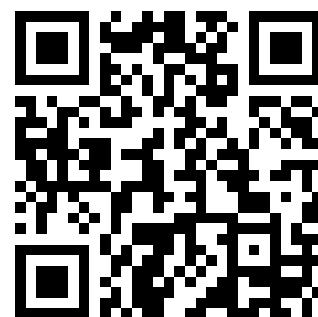
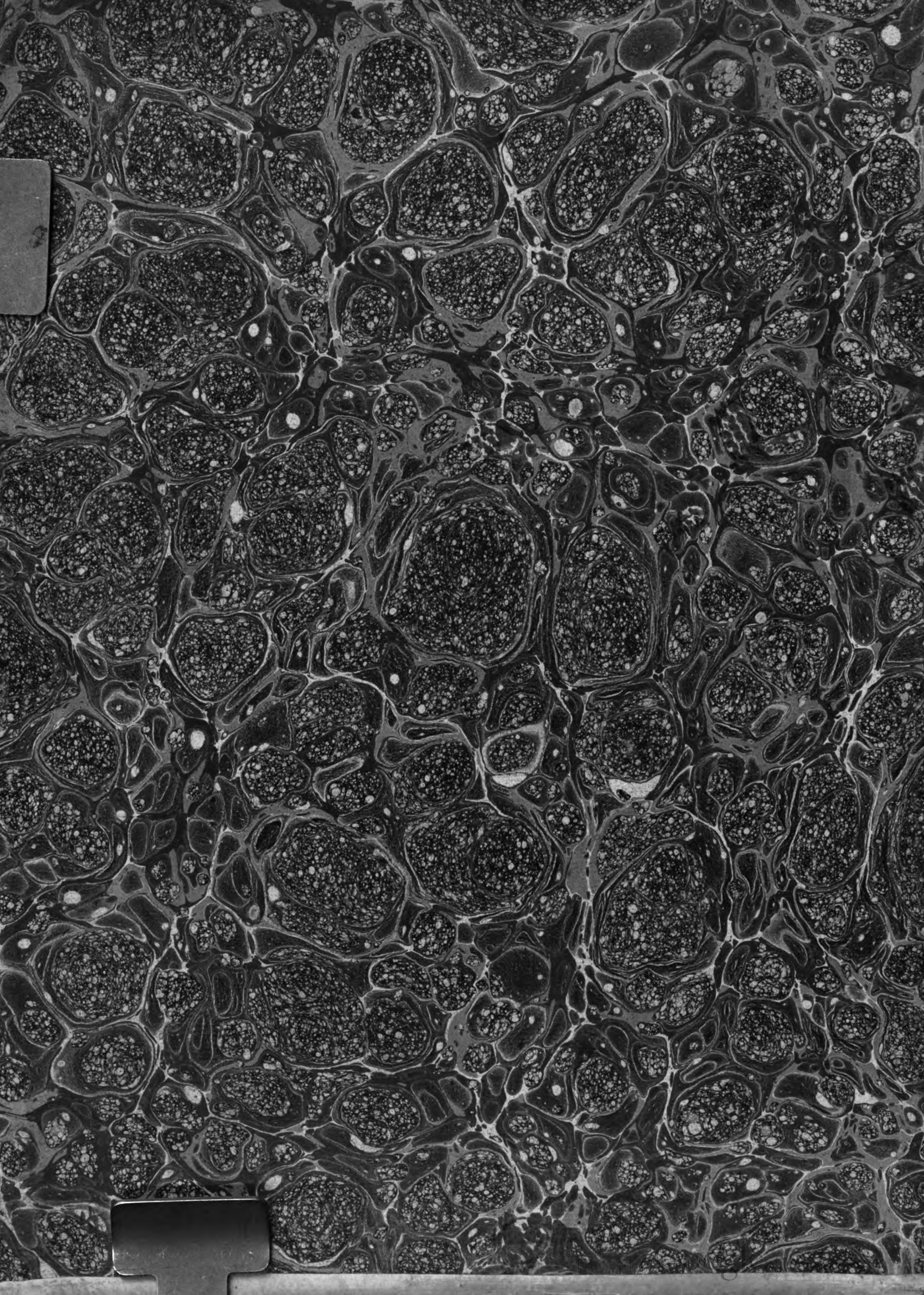
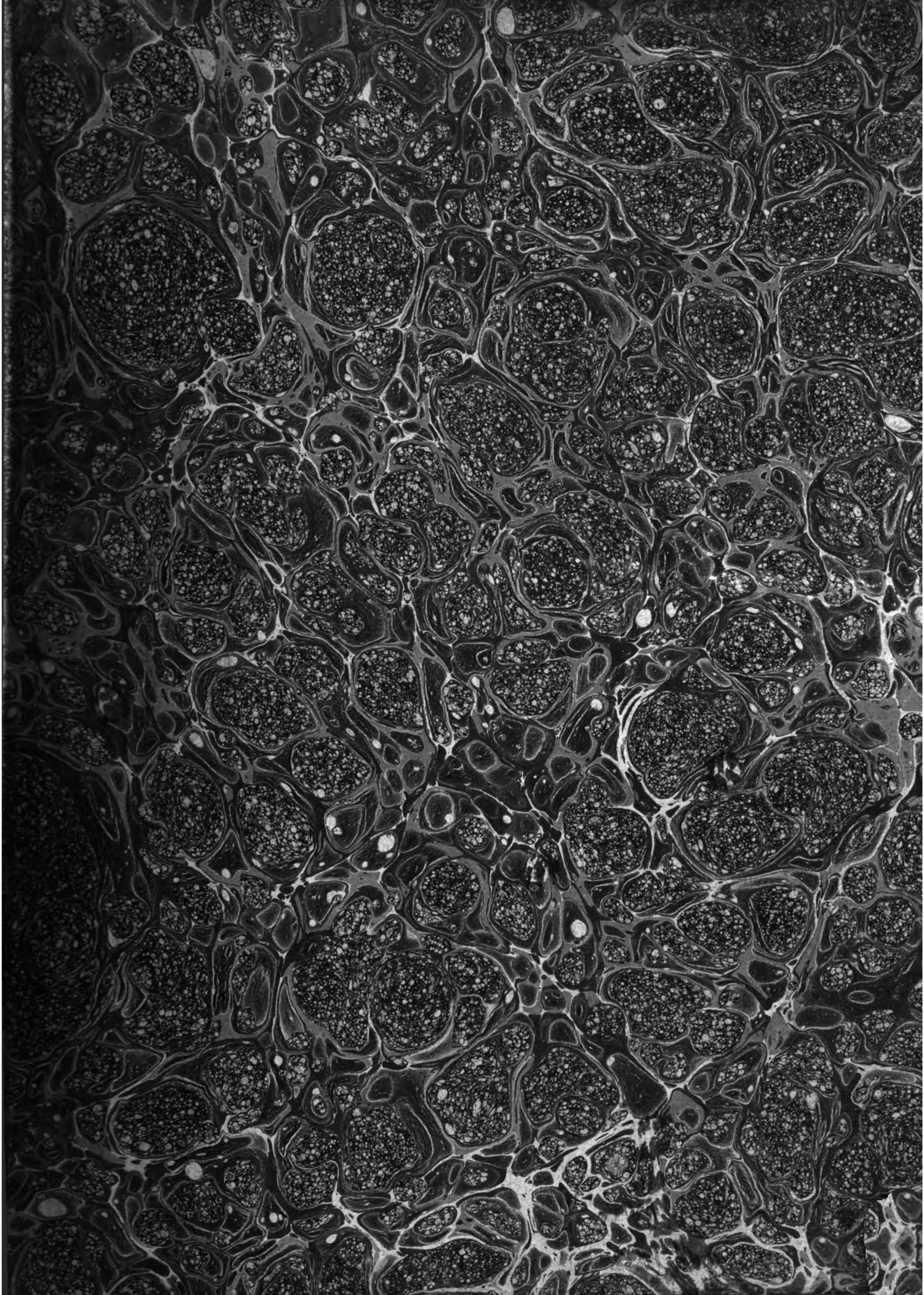

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>







1028 ²⁵

292

(1)
so men der historien.

Mumble
L...

84



Le Premier Volume
de la mer des histoires.





Our esmouuoit les
courage des humains et
les enduire a diuine vertueu
sement et eulx gouverner sa
gement / est escript ou .viii.
chapitre de ecclesiastique / q
l'omme est bienheureux qui
fait sa demeure et se arre
ste en l'estude de sapiece car
fut tous les autres dons
de grace q dieu fait aux crea
tures / le don de sapience est
le plus noble / le plus digne /
le plus plaisant / le plus de
lectable / et le plus parfait.
Cest celle qui fait les roys
regner / les princes dominer
les royaumes esleuer et en
tretienir. Et les braves iuges
selon les saintes loys ele
vement congnoistre et iuste
ment iuger. Par elle est lo
me fait amy et prochain de
dieu qui est vng tresor infini

ny. Aussi par elle il est conduit et mene au royaume eternal / auquel il a braye fructiion et cognois
sance de la haulte diuinite. Et pource fut on q salo
mon a quidiu ottroya telle requeste ql' doul'droit
presenter. Il demanda poit a dieu richesses ter
tiennes / rogne die / ne aultre prosperite mondaine.
Mais requeste et demanda seulement a dieu le don
de sapiece / cognoissat q p icelle il pouoit domi
ner les choses terriennes / et finalement puenir
a la gloire eternele. Le ql' do il obtint / et moyen
nat icelle fut plus grant q tous les autres roys
q auoient este deuant luy / ainsi ql' est recite ou .iii.
chapitre du tiers liure des roys. L'abitude et
couersatio de sapiece na en soy nul fiel ne amer
tume / mais toute doulce et ioyeueuse. Et de tat
q plus on sy arreste et frequete / tat plus on de
sire a plus y demourer et la frequeter / come est
escript ou .viii.
chapi. du liure intitule sapiece.
Po' les qilles choses cōfermer dit saint gregoire
ou pmiier chapi. du secōd liure de ses morales /
q la sainte escripture et estude des choses passees
est cōe vng miroir ou ql' no' pouōs speculer
et mirer nostre face / y apcevoir et cognoistre les
macules et taches q sordissent et effacent. Par
opposite y pouōs veoir les beaultes et dōs de
grace se aucuns en auōs / q no' decorēt et ebclis

Grande Bibliothèque
VILLE DE LYON

sent. Car en lisat ou racōtat les histoires d'icelle
sainte escripture / no' pouōs veoir a qille fin les
vngs et les autres p mal ou bie faire sōt puen
La qille chose no' peult iciter / et dōner courage
et amee dert / fuir vices / craindre et euitier obpro
bres et reproches. Parquoy en ce p'sent liure q
peult estre nomme la fle' ou la mer des hyistoires
et en lati est appelle rudimētū nouiciozū. Cest
adire en francois le rudimēt des novices / ou l'en
seignemēt des nouveaulx. No' racōterōs por
dre de degre en degre la greigne' partie des hy
istoires et des grādes choses dignes de memo
re / q sont aduenues depuis la creation du mon
de iusques a p'sent / lesquelles seront seulement
touchees en bref. Affin qilles en soient miensy
et plus aiseemēt retenues / car briefue est annee
de memoire. Aussi pour escheuer plipite et len
nuy des lisans / et po' satisfaire a l'appetit d'aul
cuns hōmes curieulx q desirent scauoir parler
de plusieurs matieres. Mais ilz ont les esprits
sy soubdains / qz ne peuent prendre le loisir
ne auoir la patience de les regarder au long.

Le .iii.
chapitre de la matiere et forme de pro
ceder en ce liure.

ā n



Ecoutez d'iceux d'iceux seront traictees
 les ages du monde en parlant
 de l'ancien et des six premiers iours
 de la creation de ada et de sa generation/ en
 seculant de moys a ihsus a iherusalem. Et en
 monstrant la figure ou chapenne signee p la
 bete a age et coment iherusalem est descendu
 de l'ancien patriarches/ pphetes/ iuges/ grâs
 prestres/ et figure royale/ en traictant et continu
 ant les hystoires selon l'ordre des temps des
 livres de la bible/ et aultres en elles sot escrip
 tes et recitees. Avec ce serot mis en signees col
 lateralles les roys qui en diuers royaumes
 ont regne. Leurs comencemens et leur fin. Et
 en quel an depuis la creation du monde ilz re
 gnent. En cōptant le nōbre des ans selon la
 verite hebraïq/ et les. lxx. interpretateurs. Aus
 sy cōbien deuāt ou apres la natiuite de iherusalem
 en tant quil peult estre tire des ditz de la sain
 te escripture. Entre lesditz royaumes sot pri
 cipalemēt mis et couchés ceulx de babylōnie.
 des scithes. des amasones. des assiriens. des
 egypties. des sicionores. des argins ou grez.
 des crethes. des atheniens. des macedonies.
 des lacedemoniens. des alexandrins. des al
 bains. des romains. de sirie. de israel et de iu
 dee en quel temps chascun diceulx ont commē
 ce a flourir. Combic de as ilz ont durē p spe
 rite/ et p qle maniere ilz sont venus a decaden
 ce/ pdu leurs nōs et este abolis. En aultres li
 gnes et chapenes seront mis les prophetes /
 philosophes/ poetes et aultres psonages re
 nōmes et digne de ppetuel memoire q ont este
 durant ledit tēps. Pareillemēt sera nōstre en
 quel temps l'empire des romains comēca p
 mueremēt a flourir. Pour qle cause il fut tras
 late aus grez/ et apres aus frācois/ et depuis
 aus germains ou alemāns. Ensemble seront
 mis les nōs des papes et saintz peres en mō
 strant cōbien dans il ont gouverne le saint sie
 ge apostolique/ selon ce quil est contenu ou ca
 thalogue. Avec ce les saintz apostres et mar
 tyrs. Soubz qui ilz ont souffert martyre. Et
 quantes psecutions ont este sur leglise et chri
 stienne. Aussi les nōs des deuotz cōfesseurs/
 docteurs/ grâs clers/ et vierges/ q durāt ledit
 temps ont flouri et eu bon hant. Et par oppo
 site les heretiqs et mauuais garnemens qui
 aus bōs catholiqs ont fait gref detrimēt. Sē
 blablemēt sera biē au long ple des dieux des gē

tilz et payes/ et dont ydolatrie sot pmeremēt.
 La diuision de la terre en trois parties princi
 pales. Les diuersites des pays/ des monta
 gnes et des fleues. Les. plh. mansions et de
 mourāce du peuple de israel ou desert/ avec l'p
 positio mystique de saint ierosime. Item la de
 scriptiōtres certaine de la terre de promission/
 par laquelle on peult scauoir en qle lieu/ qle
 le region/ qle vent ou climat et a quātes lieues
 de hierusalem soit situee chascune ville et place
 dōt est faite metion es hystoires du viel et nou
 uen testament. Sans laqle descriptiō il est
 fort difficile de bien entendre le tēpte de la sai
 nte bible. En oultre ycy seront faites aucunes
 qstions selon le tēps et matieres q se offerrot.
 Lesqles on trouuera monst vtiles et defecta
 bles. Et finablement aps toutes les choses
 dessusdictes sera mis le martyrologe ouq sot
 cōtenues les festes des saintz de tout lan. L'ou
 chées en l'ordre du kalēdier selon ce q deulx est
 faicte solemne en leglise.

Le. m. des additions du translatteur
 tirees des croniques de france.

Quant en translatant ce present oeu
 re ie eu en pmo cōsidere q l'auteur
 se fait des nobles roys de france/ de
 leur triūphans gestes et glorieux des/ se
 se bien estoyēt digeres et elegamment descriptz
 et couchés/ seurmōteroyēt de beaucoup non pas
 seulement les faitz des nobles troyes et cheuq
 lereux romains. Mais ausy les puissans grez
 et haultais assiriens/ sauue leur eloquence q
 les a sy hault esleues. Jay voulu labourer a ex
 traire et tirer des croniques des frācoys les ex
 cellences et choses singulieres dignes de me
 moire dung chascun roy/ depuis le pmer ius
 ques au tres subtil et tres prudēt roy lxx. p.
 De ce nō inclusiuemēt. En demōstrāt leur sou
 se et naissance pfondement/ dont ilz vindrent
 premierement/ p qle moien ilz ont regne/ combi
 en de tēps/ et les belles graces q dieu a fait
 au ditz roys et royaumes q par plusieurs en
 drois semblēt plus estre diuines q humaines.
 Par opposte les aduersites et males auentu
 res q oudit royaume p les deffaultes d'aucuns
 desditz roys et princes ont fait gref detrimēt.
 Toutes les quelles choses ou la plus part di
 celles iay cy adoustees et enbrees l'age trou
 sees selon la capacite de mon petit entendemēt
 en les couchant et ordonāt es lieux et es ans

des saintz peres et empereurs a ensy cōtempo-
ranees et correspondās / cō apperra cleremēt
es la deduction de ce liure / et es chayēnes et fi-
gures q̄ sur ce sont singulierement faictes.

Pour lesquelles additiōs faire et hystoires
de france ainsy iouindre / ay este p̄mieremēt inci-
te et aide par le tres magnifique et tresioyeux
aduenement de charles. Viii.^e. de ce nom roy de
france tres christien mon tresredoubte et souue-
rain seigneur. Lequel paruint a la tres noble et
tres digne courōne. Et fist son entree a paris /
lors que faisant ceste trāslatiō iestoye es tēps
et passaiges ou les p̄miers francois cōmence-
rent regner. Es q̄z passages en pensant et re-
gardant en moy mesmes cōmēt ie transmoye
de latin en langage francois les gestes des
barbares et estranges natiōs / l'entendement
me iugea q̄ ie deuoye adiouster a ceste dicte trāslatiō
les vertueux fais de ses tres nobles p̄-
decessurs. Et quil ny auoit seruire au monde
q̄ selon ma faculte luy peusse faire / leq̄l ie deus
se reputer et iuger luy deuoir estre plus agrea-
ble et acceptable q̄ faire la dicte additiō. Car
en Vne mesme page et dūe seule veue et regard
il terra et pourra cōgnoistre et cōter le temps
des papes et des empereurs et roys de frāce et
des autres natiōs estrāges. Aussi pour me cō-
tinuer en ladicte intention ay este fort en morte
p̄ Vne belle sentence et dit autentiq̄ de cicero / en
son premier liure des offices / ou il dit q̄ des no-
stre naissance nous sōmes naturellemēt tenus
et obliges / nō pas seulement a nos peres / mais
aussy au pays dū nous auons pris et retenōs
nostre natiuite. Par quoy deu q̄ ie suis frā-
coys natif de bannoisin / il me sembloyt que
en ce faisant ie seoye chose qui seroyt plaisant
et agreable a tous ceulx qui sont nez et nourriz
en la dicte langue francoise. En adioustant aul-
cunes choses singulieres faictes et euectees
es lieux et places q̄z cōtempent et voyent a
loeyl / et ilz hantent et sont de iour en iour con-
tinuellemēt. Auecques les causes dessusdictes /
lesquelles neantmōs a l'occasion de mes occu-
pations familieres me lessoyent p̄plex et in-
determine / iay este en la fin singulieremēt per-
suade / et de ce faire principallemēt par les ver-
tueuses exhortation et emnētes raisons de
noble hōme andre de la haye seigneur de chau-
mot / e. Receueur des ades et payemēt des gēs
de guerre es villes et election de sans. Aup p̄

suasions duq̄l iay affecte obēperer et cōplaire.
Car en bien poissant et cōsiderant la bōne affe-
ction et hōnestē desir q̄l auoit es dictes hystoi-
res des roys de frāce / desquelz il a este et est of-
ficiet / ie me fusse mōstre ingrat de refuser tel la-
bour / et de regeter ses vertueuses reāsses et rai-
sonables itēctions. En tāt q̄l est mon amy tres-
cher et biēfacte moult singulier. Attendu mes-
memēt q̄ a la seule requeste iay ceste translatiō
entreprise / continuee / et iusques a la fin condui-
te et menee.

Le. iiii.^e. de la diuersite des ans
de la creation du monde.

Pour monstrier l'ambiguite et diuersi-
te qui est entre plusieurs hystoires et
docteurs / et pour oster l'erreur q̄ aul-
cuns a cause dicelle pourroyēt auoir touchant
la quotatiō des ans de la creatiō du mōde. En
cūdant et iugāt que en ce liure y eust aucunes
cōtradictions nul ne doit ignorer / que touchāt
ce ny ait grāde repugnance et diuersite d'opini-
on. Car selon la verite hebraiq̄ il ny a depuis
la creatiō du monde iusq̄s a la natiuite de ih̄u
crist q̄. m. m. l. p̄. l. x. ans. Et ainsy le recite vi-
cent de beuuais en son mirouer hystorial. Tou-
teffois prosper et eusebe de cesaree / pareillemēt
saint ierosme en ses croniq̄s p̄ cōptent. S. m. cē.
p̄p̄. ans. ysidore ou. vi. liure et dernier cha-
pitre des ethimologies y met. S. m. l. n̄. p̄. ans.
Hugues de saint victor chanoine de paris ou
S. liure de l'arche de noe y compte. m. S. l. n̄.
ā. Bede et orose en son liure de ornestia q̄ est
de la misere du mōde adrecant a saint augustin
y en mettent. S. m. l. c. quatre vingtz. v. p̄. Leq̄l
nōbre est different de la verite hebraiq̄ de mil
n̄. p̄p̄. vi. ans. Toutefois cest la plus cōmune
maniere de dire / q̄ est singulierement tenue
de leglise. Et pource se aucunes fois en ce pre-
sent liure on treuve discordāce a la date et quot-
tation des tēps / il ne sen fault poit esmerueiller
ne sy arrester. Parquoy ie prie a tous lisans q̄
pour telles varietes et discrepāces / ilz ne me
increpent ne vituperent point. Et q̄z ne soyēt
pas faciles a redarguer les dictes quottatiōs
sils ne soient faulces euidentes p̄ le vice de le-
scriptuain ou autremēt. Car iay escript les nō-
bres dessusditz le plus Bray et le plus correcte-
mēt q̄ iay peu selon les originaulx diceulx.

ā m

**Le .viii. chapitre parle de l'invocation
de l'aide de dieu par l'auteur.**

Ses anciens et subtilz poëtes qui estoient infideles ont au comencement de leurs euvres et des escriptures qz ont fait a l'introduction de nous leurs successeurs appelle leurs dieux a leur aide. Et se les grans philosophes comme platon/socrates et aristote/ont congnu qu'il y avoit une premiere cause dispositive et affective de tout bien. Nous chrestiens par plus forte raison devons au commencement de chascune de nos euvres invoquer la puissance de dieu le pere/la sapience de dieu le filz/et la bonte du saint esprit/ q sont ung seul dieu en trois personnes. Affin q ce present euvre soit eueusement commence/et iusques en la fin/correctement conduit et mene/au salut et introduction de tous homes. Pour le service et usage desquelz toutes choses sont crees et faictes. Car sy cœ l'homme fut fait pour servir dieu/ia soit ce q'il neust nul besoyn de nostre service. Ainsy fut fait le mode et tout ce qui y est contenu pour servir l'homme. Et mesmes les anges sont pour luy secourir / cœme appert en plusieurs passages du viel et nouveau testament. Doncques cœme avons promis cy dessus moyennant l'aide de la sainte trinite/sans laquelle nous ne pouvons riens/ comencerons a la creation du mode et a ce que dieu fist es premiers iours. En reputant la prophetie du legislateur moyses qui des choses advenues deuant luy. Mil.cccc.quatrevingtz et .viii. ans. selon la verite hebraique escript son percheucon/lequel comprend les cinq premiers livres de la sainte bible. Parquoy au premier chapitre nous dirons. In principio creavit deus celum et terram.

**Sensunt la table de
mier volume de la
des hystoires.**

Ceci sont. Si. aages/ dont la premiere contient trente chapitres.

Le premier chapitre ple de leure du premier iour/ de la creatio du ciel et de la terre.

Aussy coment la sainte escripture se peult entendre en plusieurs sens au premier feuillet.

Item coment dieu crea la lumiere et separa des tenebres. Et coment la lumiere et l'homme sont les plus nobles des creatures. Feuillet.ij.

Le second chapitre parle de leure du.ij. iour/ cest assavoir coment dieu fist le firmament. De la faicte des eaux les vnes des autres. De la descente des cieus et de leurs mouuement. Feuillet.iii.

Le.iii. parle de leure du.iii. iour/ cest assavoir coment dieu fist retirer a part l'eau de la mer. Et coment la terre produist diuersitez d'arbres et de herbes. Feuillet.iiii.

Le.iiii. parle de leure du.iiii. iour/ cest assavoir coment dieu fist le soleil/ la lune/ et les estoilles au. Feuillet. v. De leurs influences nature et grandeur selon diuers docteurs. Pour quoy dieu les a crees. Feuillet. vi. Et de la diuersite des ans. Feuillet. vii.

Le. v. parle de leure du. v. iour comment dieu crea les oiseaux/ les poissons et grandes balenes. Feuillet. vi. Et de la nature d'iceus poissons et oyseaux. Feuillet. vii.

Le. vi. parle du. vi. iour comment dieu crea trois manieres de bestes/ et quelle chose doit estre dicte beste. Item de la creation de l'homme. Feuillet. vii. et. viii. De la premiere institutio du sacrement de mariage et plusieurs belles questions touchans ce. Feuillet. ix. De l'estat d'innocence. Comment l'homme est fait a l'image de dieu. Feuillet. x. Et se la femme y est faicte comme l'homme. Aussi se dieu est point cause de mal. Feuillet. xi. Item de la nature des ames et des anges. Feuillet. xii. De la diuersite des ames et plusieurs notables questions. Feuillet. xiii. et. xiiii.

Le. xiii. est du repos du septiesme iour et coment se doit entendre que dieu se reposa/ du sabbat/ de leure seruile/ et comment on doit sanctifier les festes. Feuillet. xiiii. et. xv.

Le. xiiii. parle des six iours moralment. Feuillet. xv. De la machine du monde et de la distance des cieus. Feuillet. xvi.

Le. xv. est de la creation de adam/ de la science/ de l'arbre de vie/ de l'arbre de science de bien et de mal/ et de sa dignite. Feuillet. xviij.

De paradis terrestre/ des solstices. Feuillet. xvij. Pourquoy la femme a este faicte de l'homme/ des enfans d'adam/ de sa sepulture/ et de la fosse de ebron. Feuillet. xvij. et. xviii.

Le. xviii. parle de eue et de sa creation/ et comment elle fust gettee hors de paradis. Feuillet. xviii.

Le. xix. parle de cayn de sa seur calmana/ de leur mariage/ et de la premiere cite terrestre nommee enoch/ de la mort d'abel et dudit cayn. Feuillet. xix. De l'amech pecha en le tuant.

Sil est licite a ung homme deglise d'auoir autorite de condamner a mort/ et en quelz cas il est licite de tuer ung homme. Feuillet. xx.

Le. xx. de abel de son interpretatio/ on/ et comment a luy commença l'eglise. Feuillet. xx.

Le. xxi. de seth. Feuillet. xxi. Et pourquoy les anciens peres ont este si longuement sans engendrer. Feuillet. xxi.

Le. xxii. de enos filz de seth qui premier fist prieres et oraisons a dieu. Feuillet. xxii.

Le. xxiii. de caynan/ de son interpretatio/ coment le pecheur doit plourer/ pour quelles raisons l'ame est prisonniere. Feuillet. xxiii.

Le. xxiiii. de enoch filz de cayn/ du sens allegorique/ des generatio d'adam/ de eue et de cayn/ comment on se doit glorifier en ses predecesseurs. Feuillet. xxiiii.

Le. xxv. de yrad filz de enoch/ de son interpretatio/ de la maniere de monter en la croix et en paradis. Feuillet. xxv. Et de trois hommes appeles ihesus sans ihesu crist. Feuillet. xxvi.

Le. xxvi. est de mannael filz de yrad et parle comment on doit maudire/ sil est licite de ce faire/ et les inconveniens qui s'en ensuiuent. Item est parle de blasfeme de communications et de imocations. Feuillet. xxvi.

Le. xxvii. de mathusael/ de son interpretatio/ quelz gens doivent plus craindre la mort.

Item se les ames separees du corps congnoissent ce qu'on fait en ce monde. Feuillet. xxvii. et. xxviii. Aussi est parle comment il est possible que le feu denser tourmente les ames d'apnees. Feuillet. xxviii.

Le. xxix. de l'amech comment il tua cayn/ et de l'introduction de bigamie. Aussi de la punition. Feuillet. xxix. et. xxx.

Le. xxx. de ada premiere femme de l'amech. Pourquoy une femme n'est point receue en ces ains

moignage. §. ppin^e. Et quelles sont les desor-
mées de faultz témoignage. §. ppin^e.

Le. ppin^e. de iabel filz de lamech et comment
il separa les troupeaulx les vngs des autres
Feuillet. ppin^e.

Le. ppin^e. de tubal premier inuenteur oes in-
strumentz musicaulx. §. ppin^e.

Le. ppin^e. de tubalcayn premier inuenteur
de forger harnois de guerre et telz instrumētz.
Aussy sil est licite de forger armures et bastōs
de guerre. §. ppin^e.

Le. ppin^e. de noema fille de lamech laquelle
trouua l'art de faire toilles/broderies/ et tapis-
series. §. ppin^e. Item se tel mestier est salutai-
re a lame. Et se cest peche destre curieulx en de-
stemens. Aussi se licitement vne femme se peult
parer. Icē pourquoy la ligne de seph ne fōt mi-
se nulle femmes/et touteffois y en a plu-
sieurs en la ligne de cayn. §. ppin^e.

Le. ppin^e. est de malateel filz de cayn. Et
du commencement de deux royaumes/cestas-
sauoir des scithes et des egyptiens et des pre-
miers roys. §. ppin^e.

Le vingtiesme est de iareth filz de ma-
lateel/et de son interpretation. §. ppin^e.

Le vingthuitiesme de enoch le prophete/cō-
ment il fust translate en paradis terrestre/et cō-
ment il resuscitera et viendra prescher deuant
la venue de l'antecrist et du iugement final. §. ppin^e.

Le. ppin^e. de mathusale/et de son interpreta-
tion. §. ppin^e. Item pourquoy meurt l'homme/et
sil seroit prouffitāble a chascun de sauoir le iō^r
de sa mort. Aussi est parle de deux manieres de
mort. §. ppin^e. et. ppin^e.

Le chapitre trentiesme de lamech filz de ma-
thusale/et de la fin de la premiere aage. Aus-
sy de la matiere des six aages en bres/et vne q-
stion/cestassauoir que faisoit dieu auāt ce quil
creast le monde. §. ppin^e.

En ceste premiere aage ya deux chapennes
l'une de la creation de adā ou. ppin^e. §. L'autre
de la mort de cayn ou. §. ppin^e.

La deuxiesme aage commençant a noe con-
tient deux cens quatre vingtz dix huit cha-
pitres.

Le premier chapitre parle de noe ou feuillet
vingtiesmesme. De l'arche/du deluge/des ge-

vans/de quelle viande viuoient les bestes en
l'arche durant le deluge. Aussi se les anges pe-
uent prendre corps humain. §. ppin^e. De la
grādeur des geans/et en q^l an noe entra en lar-
che/et des trois benedictions de noe. §. ppin^e.
Comment il fust moque de son filz cham/com-
ment les bestes apres le deluge sont venues
en diuerses isles. §. ppin^e.

Le. ppin^e. parle de son premier filz de noe et de
ses cinq filz/elam/assur/arphaxat/sud/aran.
Feuillet. ppin^e.

Le. ppin^e. de cham. ppin^e. filz de noe/et dont vint
seruitude. §. ppin^e. De ses quatre filz/chus/
methuselah/phut/chanaan. Et des enfans du
dit chanaan/cestassauoir/sidon/arathus/ci-
neus/amathus/ethus/iebusce/amorre/ge-
see/eneus/aradiun/et samarthen. Item com-
ment ledit cham trouua l'art magique. Avec ce
est vne question se on doit croire aux ditz des
astrologiens. §. ppin^e. et. ppin^e. Itez se on doit
croire aux apparitions/et que cest d'astrologie.
Feuillet. ppin^e.

Le. ppin^e. de iaphet filz de noe et de ses enfans
cestassauoir gomer/assener/ruphar/thogor-
ma/et de leurs generations. Item des. ppin^e.
lignes. §. ppin^e. Et comment noblesse fust in-
troduicte premierement. §. ppin^e.

Le. ppin^e. de arphaxat filz de sem/et de son iter-
pation. Aussi pourquoy depuis enoch on ne
met point d'aucun quil soit mort. §. ppin^e.

Le. ppin^e. de sale filz de arphaxat autrement
nomme cayn/et de leur interpretation. Feu-
illet. ppin^e.

Le. ppin^e. de heber duquel est descendu le lan-
gage hebreu/de iectan et de nembroth. Feuillet.
ppin^e.

Le. ppin^e. parle de phalech/de la tour de baby-
lone. §. ppin^e. Et de la diuision des langages
Feuillet. ppin^e.

Le. ppin^e. de la cause et origination des mon-
stres/et filz ont humaine nature. §. ppin^e.
De la diuersite diceulx/cōme sont hermostro-
dites/antipodes/pigmees/minothaurus/ci-
clopiens/artabatites et plusieurs autres. Et
quelle chose pprement doit estre appelee mon-
stre. §. ppin^e.

Le. ppin^e. des monstres moralisez/comme geri-
on/les gorgones/les sirenes/cerberus/pdra-
chimere/bellorophon/les centaures/mimotau-
re et onocentaures. §. ppin^e.

Le. vi. des premiers inuenteurs des dieux
et ydoles selon diuerses opinions et pays/ et
quelz maulx sont venus par ydolatrie. Item
sil est licite de faire es eglises ymages pour a
dorer. Aussi quil est trois manieres de adora
tions. f. xxxv. Sil est licite destudier les opi
nions des poetes et payens/ et qui a este leur
premier dieu. f. xxxvi. Item est parle de la fi
gure de demogorgon. f.

Le. vii. est de iupiter/ de linuention des septe
ars mechainques. f. xxxvi. et. xxxvii. De
son temple/ et de ses freres moralisez. f. xxxviii.

Le. viii. de minerve aultrement nommee pallas
ou tritonia/ de sa natuite/ de son ymage/ et co
met cybele fust receue a rome. feuillet. xxxviii.
et. xxxix. De la fondation dathenes/ et la
cause pourquoy les femmes ne doibuent point
estre receues es consultations. Aussi se les poe
tes sont point mal en escriptuant fables et ficti
ons. Jc de. iii. especes de theologie. f. xxxix.

Le. ix. de saturne filz de demogorgon et de
la diuersite de ses noms / et comment il trouua
lart de labourer la terre. Aussi de son ymage/
de sa significatiō/ et de ses sacrifices. f. xxxix.

Le. x. de venus deesse de beaulte/ de la fi
gure/ de son temple/ de son filz cupido/ des trois
femmes appelees Venus / et du iugement de
paris. f. xxxix. et. xl.

Le. xi. du soleil et de la cause de la diuersi
te de ses noms/ de son ymage/ de esculapi/ de
diuers homes nommes appollo. f. xl. De ses
responces ambigues/ de pyrrus roy des tate
tis/ et de hecates ou proserpine deesse denfer.
feuillet. xl.

Le. xii. de la deesse luna fille de iupiter aul
tremēt dicte diane / lucina proserpine / triua
crathes ou persephone/ et la cause de la diuersi
te de ceslles denominacions. f. xli.

Le. xiii. chapitre parle de mars dieu de ba
taille aultremēt nomme gradus/ et de son si
milachre ou statue. f. xli.

Le. xiv. de mercure dieu de eloquence/ et des
larrons/ de la statue trouuee es alemagnes.
Item de deux aultres mercurus/ et des monti
pres des pelerins. f. xli.

Le. xv. des influences et cours des plane
tes et de leurs effectz en general. f. xli.

Le. xvi. de saturne planete/ de son cours et i
fluence. f. xli.

Le. xvii. de la planete de iupiter et de sa na
ture et mouuemēt. f.

tute et mouuemēt. f.

Le. xviii. d mars planete/ de sa dispositiō
et effectz. f. xli.

Le. xix. de venus planete aultremēt di
cte lucifer. f. xli.

Le. xx. de mercure planete aultremēt dit
hesperus. f. xli.

Le. xxi. du soleil/ de son mouuemēt/ de ses
effectz/ de ses. iii. cheualx/ des signes de tēpe
ste ou seremite et de sa grade. f. xli. et. xli.

Le. xxii. de la lune/ de son croissēmēt ou de
croissement/ de son cours/ de leclipse du soleil
et diceste lune/ des couleurs diceste. f. xli.
Aussi de sa puissance sur les corps humains.
feuillet. xli. et. xli.

Le. xxiii. de ianus dieu de tous comēcemēs
de son temple et de sa statue. f. xli.

Le. xxiv. de terminus dieu de la fin des oeu
ures et du mois de feurier. f. xli.

Le. xxv. de pps deesse de la terre et des egypt
tiens/ et de ses sacrifices/ de la bone dame pau
line / et du dieu mundus qui coucha avec elle.
feuillet. xli.

Le. xxvi. de la deesse victoire et de ses efans
pope/ trophée/ et triūphe. Aussi parle des cou
rōnes donnees aux victoires. f. xli. et. xli.

Le. xxvii. de castor et polux dieu victori
aux et de leur deificatiō. f. xli.

Le. xxviii. de celius filz de demogorgon et de
sa figure. f. xli.

Le. xxix. de cibeles la mere des dieux/ aul
tremēt nommee tellus/ ceres/ ops/ rea/ Vesta et
proserpine/ aussi de sa figure et de ses effectz.
feuillet. xli. et. xli.

Le. xxx. de Vesta deesse du feu/ de son tem
ple et de ses vierges. f. xli.

Le. xxxi. de neptunus dieu de la mer / de
son ymage et du pact quil fist avec laomedon
dieu de la mer. Aussi plusieurs aultres dieux
marins/ nereus/ oceane/ triton/ prophets/ for
cus/ et glaucus. f. xli. et. xli.

Le. xxxii. de apis filz de foron roy des ar
gins aultremēt dit serapis dieu des egypti
ens et du beuf degypte. f. xli.

Le. xxxiii. de diuers dieux et deesses come
galathea seur de thetis/ salmacis la nimphe/
doris fille de oceanus/ ethra/ egon/ portunus/
achelous/ eridan/ arethusa/ alpheus. f. xli.

Le. xxxiv. de bachus dieu du vin/ de sa figu
re/ de sa feste et solēte. Aussi du lieu ou se fai
ā d

loit/et de l'erreur des romains touchant plusieurs dieux/et de ses sacrifices. §. .plij^e.et.ii^e.

Le.pl^e.de iuno deesse de richesse/ des femmes qui travaillent denfant/et de ses autres noms. Aussi de son ymage et figure. §. .ii^e.

Le.pli^e.de grande multitude de dieux et deesses en bres/sophon/fronesis/astrea/amitie/galapes/rope/genius/nature/chemis/renommee/omen/umarmenes/destinee/cloto/lachesis/atropos/vris/maieste et autres. §. .ii^e.et.iii^e.

Le.plij^e.de la deesse felicité et fortune/de son temple fait a rome/de son ymage. §. .ii^e.

Le.plij^e.de la deesse esperance/et de ses seurs foy et charite. §. .ii^e. Et de pudicite deesse de honte et de chastete et de son temple. §. .ii^e.

Le.plij^e.chapitre de la deesse concorde et de son temple. §. .ii^e.

Le.pli^e.des dieux/sans/silvains/et satires/et de pieus roy d'italie. §. .ii^e.

Le.pli^e.de osites dieu des ans. §. .ii^e.

Le.pli^e.du dieu iournal. §. .ii^e.

Le.pli^e.de la nuit fille de demogorgon et des parties dicele/du dieu somnus et de ses trois filz/morpheus/ibecoon/panttheon. Aussi e aurore/et de hersilia. §. .ii^e.

Le.pli^e.de esculapius dieu de medecine/et comment il deliura rome de la peste. Aussi de la deesse blandisse/et de enyo seur de mars. §. .ii^e.

Le.ii^e.de mammon dieu des auaricieux/et de trois grans maux qu'il fait. §. .ii^e.

Le.ii^e.de bellona deesse de bataille sa description/du dieu appele paour et de la deesse pensée. §. .ii^e.

Le.ii^e.de stator dieu de arrest/du temple asilum. §. .ii^e. Du rauissement des sabinnes. et de fugilla deesse de la fuite. §. .ii^e.et.iii^e.

Le.ii^e.de belcapn dieu de tempeste/sa description. Aussi de diuerses especes de deables/sil est licite de les comurer. §. .ii^e.

Le.ii^e.de penates qui sont dieux priuez/et des lames deesses autrement fees. §. .ii^e.

Le.ii^e.des dieux indigetes/de flora deesse des fleurs/des amadriades/des heroes et nimphees. §. .ii^e.

Le.ii^e.des nimphees et autres dieux et deesses. §. .ii^e.

Le.ii^e.de tages dieu de diminution/de hebe deesse de ieunesse/de echo/de rouille/de syre nigras deesse epidimale/de famine/de eolus ou des vents/de alcyon/de ceres/de adorea

de pomare/de pan dieu des pasteurs/et de la deesse copie. §. .ii^e.

Le.ii^e.est de enute et de ses seurs/du dieu confusus. §. .ii^e. De suadele/de priapus/de teutirgo/de hymeneus/des pantes et incubes/de bacina deesse d'orsuete/des muses/de doctrine/de asteries/de carmentis/de egeria/de sibille/de fatue/et de la deesse memoire. §. .ii^e.

Le.ii^e.de pluton dieu denfer/des iuges infernaux/des furies/et de la chimere. §. .ii^e.

Le.ii^e.des demydieux/de hercules et sa figure/de diomedes/de quirinus/de iuba dieu de tricherie/des dieux diaboliques/et des sacrifices aux dieux. §. .ii^e.et.iii^e.

Le.ii^e.est de la mapemonde et declaration des pays en general. §. .ii^e.

Le.ii^e.des trois parties du monde diuisees par les trois enfans de noe. §. .ii^e.

Le.ii^e.de aspe qui contient la moitie du monde. §. .ii^e.

Le.ii^e.de assirie/et du commencement des oignemens. §. .ii^e.

Le.ii^e.de arabie/et de la pierre precieuse sardome. §. .ii^e.

Le.ii^e.des deux armenies. §. .ii^e.

Le.ii^e.de albanie et de ses chiens. Semblet. §. .ii^e.

Le.ii^e.de amazonie autrement appelee femelle/et de la nature des amazones. §. .ii^e.

Le.ii^e.de babylone/de la ville et de la tour babel. §. .ii^e.

Le.ii^e.du pays de bactrie. §. .ii^e.

Le.ii^e.de bithinie autrement la gracie. §. .ii^e.

Le.ii^e.de capadocce. §. .ii^e.

Le.ii^e.de caldee et de la destruction de babylone avec la diuision du fleuve ganges/seuillet. §. .ii^e.

Le.ii^e.de la region cedar et des hismaelites. §. .ii^e.

Le.ii^e.du pays de chanaanee. §. .ii^e.

Le.ii^e.de cificie. §. .ii^e.

Le.ii^e.de la terre de eufratch et du fleuve ganges. §. .ii^e.

Le.ii^e.de la petite frigie ou est trope. Semblet. §. .ii^e.

Le.ii^e.des deux galilees. §. .ii^e.

Le quatrevingt de inde/des puissans roys et diuersite des hommes et femmes du pays Semblet. §. .ii^e.

Le. iiii^{pp} de ireanie et des oyseaulx. Feuil-
 let. .liij.
 Le. iiii^{pp} de la terre ydumee. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} est du pays de iudee. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de yberie. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de lectome. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de licie. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de mesopotamie. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de nabathee. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de orphir autrement le pays dor.
 Feuillet. .liij.
 Le. iiii^{pp} de parthie. .f. .liij.
 Le quatrevingt unsiesme de palestine et philis-
 thee. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de pampphilie autrement ysaurie.
 Feuillet. .liij.
 Le. iiii^{pp} de penthapolis et des pommes
 du pays. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de perse/autrement perside. feu-
 illet. .liij.
 Le. iiii^{pp} de ramathée autrement ramazo-
 the. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de ruthie ou ruthene. feuillet. soy
 pantiesme. .liij.
 Le. iiii^{pp} de sabee et de la royne sabba. feu-
 illet. .liij.
 Le. iiii^{pp} de samarie. .f. .liij.
 Le. iiii^{pp} de sparciares ou lacedemonie/ et
 du pays ou croist la soye. .f. .liij.
 Le centiesme du pays de sirie. .f. .liij.
 Le cent et vng de sichinie. .f. .liij.
 Le. ciiij. de sichie. .f. .liij.
 Le. cent troisieme de tracomitide et des quatre
 tetrarchies. .f. .liij.
 Le cent quatresme de trope la grant. .f. .liij.
 Le. cent. v. de attique ou grece. .f. .liij.
 Le. ciiij. de achaye. .f. .liij.
 Le. ciiij. de alanie. .f. .liij.
 Le. ciiij. de alemaigne haulte et basse. .f. .liij.
 Le cent neufuiesme de angleterre/ et la cause de
 la denomination du pays et des metueilles.
 Feuillet. .liij.
 Le. cv. de aquitanie. .f. .liij.
 Le. cxi. de aniou. .f. .liij.
 Le. cxii. de auvergne. .f. .liij.
 Le. cxiii. de apulie ou pule. .f. .liij.
 Le. cxiiii. de asturie. .f. .liij.
 Le. cxv. de arragon. .f. .liij.
 Le. cxvi. de bregant. .f. .liij.
 Le cent dixseptiesme de gaule belgique ou be-

auuoisin. .f. .liij.
 Le. cxvii. de bourgoigne. .f. .liij.
 Le. cxviii. de la grant bretagne et de la petite.
 Feuillet. .liij.
 Le. cxix. de cantabrie. .f. .liij.
 Le. cxx. de campanie. .f. .liij.
 Le. cxxi. de dace ou daemarche. .f. .liij.
 Le. cxxii. de europe deuyesme part du monde/
 et des. lxx. nations. .f. .liij.
 Le. cxxiii. de elade et hessespouthus. .f. .liij.
 Le. cxxiv. de franconie. .f. .liij.
 Le cent vingtsixiesme de frante et de la cite de
 paris. .f. .liij.
 Le. cxxv. de flandres. .f. .liij.
 Le. cxxvi. de frise. .f. .liij.
 Le. cxxvii. de gallace ou rucie. .f. .liij.
 Le. cxxviii. de gaule ou france. .f. .liij.
 Le. cxxix. de grece. .f. .liij.
 Le. cxxx. de gallice. .f. .liij.
 Le. cxxxi. de gothie. .f. .liij.
 Le. cxxxii. de ytalie. .f. .liij.
 Le cent trentecinquesme de karinthie. .f. .liij.
 Le cent trente. vi. de lacedemonie. .f. .liij.
 Le cent trentesepiesme de liuonie. .f. .liij.
 Le cent trentehuitiesme de lorraine. .f. .liij.
 Le cent trenteneufiesme de lufitamel. .f. .liij.
 Le cent quarante de macedonie. Feuillet. .liij.
 Le cent quarante vng de magnesme. .f. .liij.
 Le cent quarante deuy de messie. .f. .liij.
 Le cent quarantequatriemesme de mede. .f. .liij.
 Le cent quarantequatriemesme de missene. .f. .liij.
 Le cent quarantevingt de nouergue. .f. .liij.
 Le cent quarantesixiesme de normandie. .f. .liij.
 Le cent quarantesepiesme de narbonne. .f. .liij.
 Le cent quarantehuit de hollande. .f. .liij.
 Le. c. quarante neuf de pannoie ou hogrie. .f. .liij.
 Le cent cinquante de pirenee. .f. .liij.
 Le cent cinquante et vng de pigmene. .f. .liij.
 Le cent cinquante deuy de poictou. .f. .liij.
 Le cent cinquantequatre de picardie. .f. .liij.
 Le cent cinquantequatre de rucie. .f. .liij.
 Le cent cinquantevingt de riuale. .f. .liij.
 Le cent cinquantesix de ruconie. .f. .liij.
 Le. clxv. de de la puice des romais. .f. .liij.
 Le cent cinquantevingt de romenie. .f. .liij.
 Le. clxvi. de sambie. .f. .liij.
 Le. clxvii. de sauoye. .f. .liij.
 Le. clxviii. de sapome. .f. .liij.
 Le. clxix. de sclauonie la grande et la petite.
 Feuillet. .liij.

Le. clon^e. de selande. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de semgallie. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de la gaulle senonoise. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de sicione austrement archadie. feu
 illet. .lxxviii.
 Le. clon^e. de sicile. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de escosse. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de suecie ou susses. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de sueue. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de trace. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de thessalie/et d'ung deluge q^e y fust
 feuillet. .lxxviii.
 Le. clon^e. de toscane. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de thuringe. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de touraine. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de gascoigne. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de demise. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de d'hestualie ou d'hestefale. feu
 illet. .lxxviii.
 Le. clon^e. de viroine. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de virlande. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de yselande. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de la tierce partie du monde nom
 mee affrique. feuillet. .lxxviii.
 Le. clon^e. de braciame. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de dedam. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de egypte la haulte et la basse. feu
 illet. .lxxviii.
 Le. clon^e. des deux ethiopies/ et des grās
 merueilles diceux pais. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de fenicie. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de getulie. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de carthage. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de liddie. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de libie. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de morenne. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de numedie ou barbarie. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de tripolitaine. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de trogades. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. des montaignes et de leurs p
 prietes en general. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de la montaigne ararath. .lxxviii.
 Le. clon^e. des alpes et haultes montaignes
 feuillet. .lxxviii.
 Le. clon^e. de la montaigne bethel. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont caucasus. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont du carme. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont ethna. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont esau ou seir. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont estraym. §. .lxxviii.

Le. clon^e. du mont hebal. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont hermen. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont hebron. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont hephron. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de la montaigne hor. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont libanus. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont moria. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont gosor. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont galaad. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont garzim. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont gelboe. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de golgatha ou caluatre. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont gaad. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont nebo. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont doluet. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont olimpus. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de oreb. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de pernasus. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont phasga. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. des deux cens vint quatreime des roches en
 general feuillet. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont sephar. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont segor. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de synai. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont syon. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de selmon. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de sophim. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de saron. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont seon. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont semeron. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont de seyr. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de thabor. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. des trentesime des montaignes de isra
 el. feuillet. .lxxviii.
 Le. clon^e. des trentesime des mons yperbores.
 feuillet. .lxxviii.
 Le. clon^e. du mont ziph. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de lisse aradia. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de lisse de archadie. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de lisse abidos. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de la grande bretaigne. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. des quarantetroisime des isles dor et
 d'argent. feuillet. .lxxviii.
 Le. clon^e. de lisse choos. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de lisse de cypre. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de crete. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. des ciclades. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de lisse corsica. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de lisse carpathos. §. .lxxviii.
 Le. clon^e. de lisse cytherea. §. .lxxviii.

Le. ccl. de lisse delos. f. lxxv.
 Le. cclij. de dalmacie. f. lxxvj.
 Le. cclij. de lisse eboliis. f. lxxvij.
 Le. cclij. de lisse eosa. f. lxxvij.
 Le. ccld. des esperides. f. lxxvij.
 Le. ccldi. des isles fortunées. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de gades. f. lxxvij.
 Le. ccldij. des gorgones. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de lisse guidon. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de hibernie ou irlande. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de icarie. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de melos. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de lisse indie. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de mitchilene. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de lisse dorcadès. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de lisse parò. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de rhodes. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de sardinie. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de samo. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de thanatos. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de trapobatanne. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de lisse tenedos. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de lisse thile. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de lisse bitrie. f. lxxvij.
 Le. ccldij. des fleuves en general. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du lac asphalty autrement la mer morte. f. lxxvij.
 Le. ccldij. des fleuves/araris/arar/et arapis. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de bactr et de betis. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve coaspis. f. lxxvij.
 Le. ccldij. dantobius ou danoe. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve dons. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve eufrates et de tigris. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve erimus. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve geon ou du nil. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve gazan ou draples. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve chobar. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve iordan et de ses priuileges. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve minius. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve orontes. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du fleuve appelle le po. f. lxxvij.
 Le. ccldij. du rui et du rosne. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de leslang genesareth. f. lxxvij.
 Le. ccldij. des fleuves tigris/tariatus/

et tiberiade. f. lxxvij.
 Le. ccldij. des fontaines. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de reu ou ragau. Et du commencement du royaume des scithes et des amazones. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de saruch/les opinions diuerses/du commencement et desinement du royaume des assiriens. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de nachor/de zones premier roy degypte/et de agileus premier des sciti-mores. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de thare/et de la diuersite des ans de la premiere aage et de la seconde. f. lxxvij.
 Le. ccldij. de thare/et de la diuersite des ans de la premiere aage et de la seconde. f. lxxvij.

En cestel. aage sont deup chapennes. La premiere qui commence a noe est au. f. lxxvij. La deupiesme qui est de reu ou ragau au feuillet. f. lxxvij.

La. iij. aage commençant a abraham conti-ent cent. xxxv. chapitres.

Le premier parle d'abraham et touche plusieurs questions et difficultes de ses gestes et fais. feuillet. lxxvij. Item parle de la fondation de treues/de iapetus le geant/de ninus roy de ninure/de la femme semirams. feuillet quatre vingt. ix. et. v. De la mort de noe/de cretus premier roy des cretes/de l'institution de l'an iubile. feuillet quatre vingt dixiesme. Pourquoy les patriarches auoyent plusieurs femmes. feuillet quatre vingt dixiesme De la dixiesme institution de la circoncision/du roy abimelech/de la subuersion des cinq cites/du peche sodonntique/des choses esmouués au peche de la char. feuillet quatre vingt. vi. et douziesme. De la femme de loth muec en sel et de la qualite des sepulchres. feuillet quatre vingt douziesme et tresiesme.

Le deupiesme de nachor/son interpretation de sa femme melcha et de ses enfans. feuillet quatre vingt tresiesme.

Le. iij. de hus/de iob/et heliu buzites/et des colloquitions que iob auoit a ses amis. f. lxxvij. et. viij. Je de ses biens et de ses chas. Je fil eut soy de l'aduenement de ihu crist de n'q' estoit payen et de sibille. f. lxxvij. et. viij. Aussi se auis

cun peult estre salue sans ouir les parolles de dieu. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *iiij.* de bus et balaam le prophete/ et de l'interpretatiō et figure dudit balaam. *f. .iij. pp. vi.*

Se la prophetie fust bone et vraie. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *v.* de bathuel siriē / et du mariage de rebecca. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *vi.* de laban/ de son interpretatiō/ de ses ydoles. Et sil est licite de faire vng ydolatre iurer par ses dieux. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *vii.* de rebecca. Et se on peult marier en sans soubz aage/ ou p procureur. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *viii.* de aran et de la difficulte des apparitions faictes a abraham en charran et mesopotamie. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *ix.* de loth/ sil pecha poit doulāt abādōner ses filles aux sodomites. *f. .iij. pp. vi.* et *pp. vi.* Aussi des. *iiij.* cōmādement fais a loth/ et se ses filles peuent estre excusées de leur peche. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *x.* de moab et de amon/ et des peuples qui en sont descendus. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xi.* de sarray et de sa representation. Itē se elle pecha poit en disant a son mary abrahā quil allast a sa chambriere etc. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xii.* de agar chambriere d'abrahā. Et de son interpretatiō. Itē des nōs imposes de dieu ou diel testament/ et des agariens ou sarrasins. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xiii.* de hismahel / la cause pourquoy il fust degette de sarra/ et des princes qui descēdirent de luy et de ses enfans. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xiiii.* de nabaioth et de son frere cedar. Aussi de leurs interpretatiōs. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xv.* de cethura. *iiij.* sēme d'abrahā/ de ses filz/ et comment les piez doibuent estre lauez. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xvi.* de ysaac/ de arālius. *vi.* roy des asiriens et de son frere belus. Itē du sacrifice d'abrahā et des appartenances/ et de la nature de iupiter. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xvii.* de iacob et de esau et de leur natiuitē/ de inachus roy des argins/ de sa fille yo et de argin le pasteur. *f. .iij. pp. vi.* et *iiij.* Du cōmēcement du regne des pharaons/ de la primogenture de esau/ de foroneus legislateur/ des grecz/ du deluge/ de ogiges. *f. .iij. pp. vi.* Des quatre femmes et du mariage de iacob et de son serince avec plusieurs aultres choses. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xviii.* de esau et de ses trois noms. Itē

quelle est la cause de la reprobatiō d'aulements et de selectiō des aultres. *f. .iij. pp. vi.* et *iiij.* Itē terreur de ceulx qui dient que les hommes sōt constrains par les influences celestes de faire ou bien ou mal. Aussi de la nature de la comete et plusieurs belles questions touchant ceste matiere. *f. .iij. pp. vi.* Itē pourquoy dieu a cree ceulx qui a cōgnu debuoir estre damnez. *f. .iij. pp. vi.* Seuillet cent huitiesme. Itē pourquoy l'omme est plus enclin a mal que a bien. Aussi du droit de primogenture que esau vendist/ de ses femmes et de la benedictiō de iacob. *f. .iij. pp. vi.* et *ix.*

Le. *xix.* de la femme de iacob et de son interpretatiō. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xx.* de rachel. *iiij.* femme de iacob/ de ses enfans et de sa mort. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxi.* de zelpsha chambriere de lya et de rachel chambriere de rachel. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxii.* de iudas filz de iacob/ de la confessiō de crime et de louenge / et comment on se doit confesser. *f. .iij. pp. vi.* Itē de la venditiō de ioseph. Aussi des femmes de iudas/ de ses enfans / de sa descēte en egypte/ et de son testament. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxiii.* de ruben premier filz de iacob/ des mandragores quil apporta a sa mere pour concevoir/ de son interpretatiō/ et son testament. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxiiii.* de datban et abirō et de leur mort. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxv.* de symeon et son interpretatiō/ de la vengeance de sa seur dina/ et son testament. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxvi.* de leuy/ de ses enfans/ ger son/ caath et merary / des quatre manieres de leuites/ de leur office et dignite/ et comment ilz estoient maries. *f. .iij. pp. vi.* et *ix.* Itē q' si on se vng leuite ou diacre peult administrer le corps de ihūcrist. Aussi du testament de leui. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxvii.* de dan et de ce quil represente. *f. .iij. pp. vi.* et *ix.* Itē son testament. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxviii.* de neptalim/ son interpretatiō et testament. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxix.* de gad/ de sa force et son testament. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxx.* de aser/ sa figure et son testament. *f. .iij. pp. vi.*

Le. *xxxi.* de ysachar/ son interpretatiō et testament. *f. .iij. pp. vi.*

Le. xxxij. de zabulon sa figure et testament.
 Feuille. .cviij.
 Le. xxxij. de dina fille de lia et de sa figure
 Feuille. .cviij.
 Le. xxxij. de beniamin de son interpretation/
 de sa lignee et son testament. .cviij.
 Le. xxxij. de ioseph/du peche dont il accusa
 ses freres/de putiphar egyptien. .cviij.
 Des enfans de ioseph/ efraym et manasse/
 de prometheus/de athlas le geant/de pheton
 Feuille. .cviij.
 De la reedification de sparte/
 des dinascies et souveraine puissance des egyptiens/
 de cedron. .cviij.
 De la mort de ioseph et de sa prophetie. Feuille.
 Le. xxxij. de sur/de thamar et des filz de iudas. .cviij.
 Le. xxxij. de esron et de ses enfans. .cviij.
 Le. xxxij. de aram et son interpretation.
 Feuille. .cviij.
 Le. xxxij. de aminadab qui pmer passa la mer rouge. .cviij.
 Le. xli. de naason. .cviij.
 Le. xli. de amram et ysuar enfans de caath
 Feuille. .cviij.
 Le. xli. de aaron souverain prestre / et de son office/
 de la femme elizabeth et de ses enfans. .cviij.
 Feuille. .cviij.
 Comment il est amene en exempie de bure. .cviij.
 Le. xli. de marie seur de moyses/de sa murmuracion/
 et du cantique que elle chanta. Feuille. .cviij.
 Le. xli. de chore/dathan et abiron/de leur outrecuidance. .cviij.
 Et quelle chose est cōtenemēt et inobedience. .cviij.
 Le. xli. des ans de la servitude des hebreux. .cviij.
 Le. xli. de moyses cōment il nasquist et fust baillē a nourrice.
 Et cōment il batistilla contre les ethiopiens.
 Item de la linte de hercules et de acteus le geant. .cviij.
 De cicrops son dateur dathenes/
 de pura et deucalion son mary/
 des playes des egypties. .cviij.
 Le. xli. de l'issue de egypte et du nombre du peuple de israel qui en yssist.
 Aussi en bref des quarante ans que le peuple fust au desert.
 Item de l'ichon. .cviij.
 De la mort d'aaron et de moyses. .cviij.
 Le. xli. de la premiere mansion de israel et de la comestion de l'agneau pascal en ramas.

se. .cviij.
 Et cōment on doit passer la mer rouge. .cviij.
 Le. xli. de la deuxiesme mansion en sochoth. .cviij.
 Feuille. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. demourance en ethan. Et des deux babylones. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. en phayroth/son interpretation. Et de la cite magdalon. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. masio en marath. .cviij.
 Le. xli. de la supiesme demeure en betiz. Feuille. .cviij.
 Le. xli. du. iij. logis. Et son sens mystiq. .cviij.
 Feuille. .cviij.
 Le. xli. du. iij. logis ou desert de syn et son interpretation. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. mansion de desphe. Feuille. .cviij.
 Le. xli. de la deuxiesme mansion en halus. .cviij.
 Feuille. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. demourance en raphydym. .cviij.
 Feuille. .cviij.
 Le. xli. chapitre. de la. iij. mansion ou mont synay. .cviij.
 Et de l'institution de peche-coste. .cviij.
 Le. xli. des mansiones du second an. Et premier de la. iij. mansion es sepulchres de concupiscence. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. demeure en aseroth. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. demourance en rethma. .cviij.
 Feuille. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. mansion en remomphares. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. mansion en lebua. Feuille. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. en reffa. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. mansion en caatha. .cviij.
 Feuille. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. ou mot safer. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. en arada. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. demourance en maceloth. .cviij.
 Feuille. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. en thaath. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. en thare. Feuille. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. masio en mecha. Feuille. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. habitation en esmona. .cviij.
 Le. xli. de la. iij. septiesme en maseroth. .cviij.
 Feuille. .cviij.

Le. lxxviii. de la vingthuitiesme en baueia
 can. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. en gaggad. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. demourance en ietha
 batha. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. en ebzda. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. en eslonga
 ber. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. ou desert de syn. Seu
 illet. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. et vng des mansions du. iij. an. et
 premier de la mansion. lxxviii. en la montai
 gne de hoz. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. des mansions. lxxviii. et. lxxviii.
 en selmona et furon. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. en oboth. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. en icabarim. Seu
 illet. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. a dibogad. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. habitation en almon
 deblachayn. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. es montaignes de a
 barim. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la. lxxviii. es lieux chapestres
 de moab sur le fleuve iorday. et le se. is allego
 rique. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. du tabernacle. de la compositi
 on. des courtines et des gardes diceiluy. Seu
 illet. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. des. iiij. autels. cest assauoir de l'au
 tel du sacrifice et de l'autel de l'eccl^e. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. des diuerses manieres et bestes
 du sacrifice. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de la table et des pains de pro
 position. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de l'arche. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. du propitiatoire. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. des vestemens sacerdotaulx.
 Seuillet. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. des entrees. portaulx et alees
 du tabernacle. des chandeliers et desseaulx du
 temple. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de salom^e. de sa femme rab. Et
 vne qstio touchant le mariage. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de booz et de sa femme ruth aus
 sy de helimelech et de noemy. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. lxxviii. de obeth et de trois homes ap
 peles booz. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de ysay ou iesse pe de dauid. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. et vng des gr^{es} euesq^s de la loy. cest

assauoir abisue/ bocey/ zararia/ maraioth/ ama
 rias/ achitob/ sadoch/ de hely et ses deux filz
 de achimelech et abiathar. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de. Si. roys des latins/ de. v. albaix
 et des. Si. roys de rome en bref. Leurs noms et
 cobien chascun a regne. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de iosue/ des explorateurs et espies
 enuoyes a hiericho/ de la distributio des terres
 a chascune lignee/ de caleph. §. Si^{pp} viij^e.
 De caath hermetes/ de corap roy des sioni
 ores. Item coment on doit plourer la mort
 de ses amys. §. Si^{pp} viij^e. Et les dix causes
 pour abhominer ceulx qui les pleurent immo
 dereement. §. Si^{pp} viij^e. et. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de othouiel iuge de israel/ de paudi
 on roy des atheniens. Et de cadmus roy de
 thebes. §. Si^{pp} viij^e. et. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de aioth iuge de israel/ du comence
 ment du regne des latins/ des albaix. Et
 comment les romains ont mue leur gouerne
 ment. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de sangar iuge/ et de tritolomus.
 Seuillet. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de arath ou lapidoth mari de delbo
 ra/ de pleus et de bachus. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de ged^e ou ieroboal. §. Si^{pp} viij^e.
 Le cent neuuesiesme de abimelech roy des si
 chimites. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de thola iuge de israel. Et de carmen
 tis la nimphe qui trouua les lettres latines.
 Seuillet. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de iargaladites. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de iepte iuge de israel/ de pigmalio
 frere de dido et de agamenon. §. Si^{pp} viij^e. et. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de abessan de bethleem/ et de her
 cules. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de abialon zabulonites/ et de la pri
 se de troye. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de abdon iuge de israel/ de ascanus
 filz denec. §. Si^{pp} viij^e. Et de euander roy de ar
 chadie. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de sanfon le fort/ et de sa mort. Seu
 illet. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de hely iuge et grand. §. Si^{pp} viij^e. §. Si^{pp} viij^e.
 Le. c. de samuel dernier iuge de israel.
 Seuillet. Si^{pp} viij^e.
 Le cent dixneuuesiesme de saul premier roy
 de israel/ de son pere cis/ et son ayeul ahiel. Seu
 illet. Si^{pp} viij^e.

Le chapitre. cxx. du prologue de la terre sa-
cte / et des loenges dicelle selon Hng docteur
nôme maistre borchart. §. Dij^{pp}.i.

Le. cxxi. de la pr^{re} diuision selon maistre
iaques de ditry cardinal/ cestassauoir de meso-
potamie/ des quatre syries. §. Dij^{pp}.ii. Des
trois palestines/ des trois arabies. §. Dij^{pp}.iii.

Le. cxxii. de la premiere diuision plus espe-
cialement/ cestassauoir de la cite dacre/ du cha-
steau saudaleo/ du puy des eues diues/ de la
cite tirus. §. Dij^{pp}.iiii. Du fleuue eleutherus/
de sarepta ville des sydonies/ de la cite sidon/
du mot antiliban/ de la cite baruch ou berich/
des limites des patriarchatz/ de la cite bibli-
um/ de la cite botru/ de la ville nephin/ de la ci-
te tripolis/ du mont libanus/ et de la fontaine
des iardis. §. Dij^{pp}.v. Du mot des siepari/ du
chasteau archas/ de la ville syn et synochyn/
de anterandü et aradü/ des sepulchres des.iii.
filz de chanaän/ de la ville mergath et de Sal-
lania. §. Dij^{pp}.vi.

Le. cxxiii. de la.ii. diuision/ cestassauoir des
chasteauls de monfort et chorö/ de la cite asor/
et belenas ou lani ou dan. §. Dij^{pp}.vii. et. §. Dij^{pp}.viii.
Item du fleuue iordan. de la fontaine phiala
ou medan/ de lestant dit maron/ de la montai-
gne galaad et dautres sur le fleuue arnon.
Seuillet. Dij^{pp}.ix.

Le. cxxiiii. de la.iii. diuision du chasteau iu-
dyn/ de la ville senyn/ de la terre labul/ de la
cite sephet/ de la montaigne ou ihu crist fist tât
de beauls sermons et de miracles. §. Dij^{pp}.x.
Item de la fontaine diue/ de capharnaüm/ de
la cite corozayn/ de cedar et ses tabernacles/
de suecha/ de la terre de hus/ de la religio traco-
nide/ et de la galilee des gentils. §. Dij^{pp}.xi.

Le. cxxv. de la.iiii. diuision/ cestassauoir les
villes de capharnaüm/ saugeor/ de naasou/ do-
thayn. La cisterne de ioseph. §. Dij^{pp}.xii. La ci-
te neptalin ou syrin/ bethsayda/ magdalon/ la
montaigne de hermon/ et des trois montaignes
de seyr ou edon. §. Dij^{pp}.xiii. et. §. Dij^{pp}.xiv.

Le. cxxvi. de la.ii. diuision principale de la
quarte orientale. premierement de chana gali-
lee. §. Dij^{pp}.xv. De abelina/ du mont bethu-
lie/ de la cite tiberias/ de la region decapoleos/
du sault libanus/ de la ville sephorum/ de na-
zareth/ des trois autels de la chapelle ou fust
faicte lannonciation de lincarnation de ihesu-
crist/ du sault de nostre seigneur/ du mot de tha-

bor/ du torrent cison/ de la ville endor/ du petit
hermon et de la cite naryn. §. Dij^{pp}.xvi. et. §. Dij^{pp}.xvii.

Le. cxxvii. de la.iii. diuision principale de
la quarte partie orientale ou est partie de la mō-
taigne du carme/ du torrent cison/ du chasteau
de la mōtaigne cayn/ de magedo et du chap de
la feue ou de galilee/ de mesrba/ des citez de as-
sech/ de sima/ de bethsau/ du mot gelboe/ de la
fontaine et cite de iesrahel/ de la noble dallee.
Seuillet. Dij^{pp}.xviii. De la ville gynon/ de la ci-
te sebastie ou samarie et de ses magnificences/
des deux eglises de saint iehan et du lieu de
la decollation/ de la cite therfa/ de la terre ca-
phure/ du mot bethel et dan/ de la cite sichen ou
nuples. §. Dij^{pp}.xix. De la fontaine iacob/ des
montaignes garzin et ebal/ de l'ancienne sichē/
de kpuu/ de magmas/ de gabaa cite de saul/ des
quatre villes nommees rama/ de emon/ de seph-
du chasteau doch/ de galgalis/ du mot quarē-
tena/ de la fontaine de helysee/ de hiericho/ de
la chapelle ou ihu crist fust baptise. §. Dij^{pp}.xx.
Du mont reab/ du lac asphalt/ de la ville se-
gor/ de hay/ de bethel/ de anathot/ du mont en-
gaddy/ de la signe de basme. §. Dij^{pp}.xxi. Du
chasteau adomyn/ de bathurim/ de bethame/ et
du sepulchre du ladre. §. Dij^{pp}.xxii.

Le. cxxviii. de hierusalem/ sa situation. Seu-
illet. Dij^{pp}.xxiii. Les portes/ les tours/ les murs/
les piscines/ le sepulchre de la vierge marie.
Seuillet. Dij^{pp}.xxiiii. Leglise de gethsemani/ la
fontaine siloe/ le chap alchedemach/ leglise du
saict sepulchre/ le mot de caluarre. §. Dij^{pp}.xxv.
Le lieu ou fust celebree la cene/ les sepulchres
des roys de iuda/ et de la grandeur et circuit de
hierusalem. §. Dij^{pp}.xxvi.

Le. cxxix. des portes de hierusalem. Seu-
illet. Dij^{pp}.xxvii.

Le. cxxx. des montaignes de hierusalem/
du mont dolinet/ de syon/ du champ et du mot
du foulon. §. Dij^{pp}.xxviii.

Le. cxxxi. de la terre entre le vent de bise et
occident/ du mont silo/ de emau/ des cites ga-
baon/ bethoron/ cariathiarum/ lachis/ de beth-
sames/ de ramathasophin ou arimathie/ de po-
pe/ de bethleem/ du sepulchre de rachel/ la tour
de ader/ du lieu ou nasquist ihesu crist/ de la cre-
che et de leglise de bethleem. Seuillet. Dij^{pp}.xxix.
et. §. Dij^{pp}.xxx. De leglise de sainte paul et ensto-
chum/ de la ville bethzech/ du mont achile/
de la cite thecua/ de la dallee de benediction/

Le. viii. Des roys albains / cest assavoir sil
unus epitus / silinus capus / silinus carpent? /

silvius tyberius. §.

Le. p^o. de ioraz cinquieme roy de iuda. et de la mort de ses six freres. et du poete homere. Feuillet.

Le. p^o. de ochosias. Si. roy de iuda / et la mort pourquoy saint mathieu na point mis en son euangille ochosias ne ioas ne amasia Feuillet.

Le. p^o. de la royne athasia fille de achab et du souverain p^{re}stre iopada. §.

Le. p^o. de ioas. Si. roy de iuda. de eude meus. Si. roy des courthes. §.

De ligurgus legislateur. des lacedemoniens et de ses loys. §.

Le. p^o. de amasia. ip. roy de iuda. de sarda natus roy des assiriens. et de sydon inuen teur des pois. §.

Le. p^o. de iopada et zacharias gr^{as} p^{re}stres Feuillet.

Le. p^o. des roys de israel / cestassauoir ochosias / ioraz / iehu / ioachaz / ioan / et de la mauaise reuel. §.

Le. p^o. du prophete hel see et de ses mira cles / de ionadab et de osee p^{re}phetes. §.

Le. p^o. des roys de syrie / cestassauoir ben adab / azael et son filz benadab / et mesa roy de moab. §.

Le. p^o. des roys albaits / tiberi^{us} silvius. de silu^{us} agripa. et silu^{us} aronius. §.

Le. p^o. de osia ou azaria roy de iuda. Feuil let. §.

De la fondatioⁿ de carthage / et de tharse ou silicie. de arbactes p^{re}ost des medes et de la translatioⁿ de la monarchie des assiri ens aux medes. Et du comencement du regne des macedoniens. §.

Le. p^o. de ioathan. p^{re}. roy de iuda. Des iustes et reus olimpiades. §.

Le. p^o. de achaz. p^{re}. roy de iuda. de ledifi cation de rome. du. si. siege de hierusalem par sin roy de syrie. de la captiuite des dix lignees d'israel. §.

Des fais de rem^{us} ou romu lus. comment les sabins assiegerent rome. et de la translatioⁿ de rome. §.

Le. p^o. de azarias. Si. euesque du temple d'amarias et de achitob. §.

Le. p^o. des prophetes / ysaye / naumy / et mi chea. §.

Le. p^o. des roys de israel / ieroboam / zacha

rias / seilim / manaben / face pa / facee et osee. Feuillet. ip. Si. et. Si. Et de la transmigrati on des dix lignees oultre les monts de calpes par salmanasar roy des assiriens. §.

Le. p^o. des prophetes / cestassauoir amos / iohel / ionas et obeth. §.

Le. p^o. de rasi^{us} roy de sirie. de phul. de sal manasar et de semacherib roys des assiriens / et de reglatphalasar roy de assir. §.

Le. p^o. des roys latins silvius auretin^{us} / silu^{us} procas. de silvius amulius et de son fre re numitor. §.

Le. p^o. de rem^{us} et romulus. et de la fon dation de rome. §.

Le. p^o. de ezechie roy de iuda. §.

De la prise de samarie / et desinement du roy ausine de israel. de la gr^{at} descoⁿsiture des assiri ens. §.

Le. p^o. de manasse. p^{re}. roy de iuda. de giges. Si. roy des medes. §.

Le. p^o. de archilogus et symonides poetes. de tullius hostilius. Si. roy des romais. de la mort d'ysa pe. §.

Le. p^o. de calenus legislateur. et du roy mydas. §.

Le. p^o. de amon. p^{re}. roy de iuda. Feuillet.

Le. p^o. de iosias. p^{re}. roy de iuda. de sig damus siracusen. de aron le bon herpeur. de ie remie le prophete. des vertueux fais dudit iosi as. de sa mort et de ses enfans. Aussi de phara on nechao roy de egypte. §.

Le. p^o. de ioachaz. p^{re}. roy de iuda. Feuillet.

Le. p^o. de elpachin ou iecomas. p^{re}. roy de iuda. du comencement du regne de nabu godonosor. du prophete baruch. de tarquinius priscus. Si. roy des romais. §.

Le. p^o. de ioalim ou iecomas. p^{re}. roy de iuda. et de la transmigratioⁿ de babylone. §.

Le. p^o. de sedechias. p^{re}. roy de iuda. de sara ias. p^{re}. euesq. de astrages dernier roy des me des. du p^{re}phete ezechiel. §.

Le. p^o. de milo cro tonensis. de la captiuite de hierusalem et de la de

struetio du temple par nabuzardan. De la mort
de sedechie. *f. 10^{pp}. vbi. et. p. 11.* Du definemēt
du royaume de iuda. La cause dudit define-
ment. *f. 10^{pp}. p. 11.* Des grās biens que les
roys et princes sōt. de proprietes du bō roy/et des
trois manieres de seruitude. *f. 10^{pp}. p. 11. et. p. 12.*

Le. p. 11. du residu des iuisz qui alerent en
egypte/et de ieremie qui leur remonstroit leurs
sices. *f. 10^{pp}. p. 11. et. p. 12.*

Le. p. 11. des p̄stres/cestassauoir de sadoch/
de azarias/ de sarayas/ de iosedech et de iosue.
f. 10^{pp}. p. 11.

Le. p. 11. des prophetes/ sophonias/ iere-
mie/ baruch et oлда la prophetisse. de Bias. et
de ezechiel. *f. 10^{pp}. p. 11.*

Le. p. 11. de solon qui est l'ung des. 11. sages
de grece/et de ses dis et sentences. *f. 10^{pp}. p. 11.*

Le. p. 11. de perian der qui est des sept sages
et de ses ditz. *f. 10^{pp}. p. 11.*

Le. p. 11. de pitachus qui est l'ung des sept
sages et de ses ditz. *f. 10^{pp}. p. 11.*

Le. p. 11. de chilo qui est l'ung des sept sa-
ges et de ses ditz. *f. 10^{pp}. p. 11.*

Le. p. 11. de Bias qui est l'ung des sept sa-
ges. *f. 10^{pp}. p. 11.*

Le cinquātiesme de eleobolus septiesme des
sages. *f. 10^{pp}. p. 11.*

En ceste. inf. aage sont. 3. chayens dōc la p̄-
miere q̄ est de dauid est au. *f. 10^{pp}. p. 11.*

La. 11. de roboan est au. *f. 10^{pp}. p. 11.*

La troisieme de la royne athalia qui est au
Seuillet. *f. 10^{pp}. p. 11.*

La. inf. du roy achas est au. *f. 10^{pp}. p. 11.*

La. 11. est de sedechias au. *f. 10^{pp}. p. 11.*

Je vous prie pour vous
qu'il contz nos
14/ jmars script
cordonnez d'ay & Ben





In principio creauit
deus celum et terram. Pour
euer les grās erreurs q̄ pe
uēt soudre et aduenir de iour
en iour/et pour auoir cōgnois
sance parfonde de la saicte es
cripture/ dit saict Augustin sur
le premier chapitre de genese/
q̄ en icelle ya deux sens / cest
assauoir le sens litteral / et le
sēs espirituel. Desquelz lūg
qui est espirituel est diuise en
trois autres/ dont le premier
est le sens allegorique / lequel
mōstre les mysteres quō doit
ētendre et croire par l'escriptu
re. Le secōd est tropologique/
cest adire moral / par leq̄l nō
est esaigne q̄lle chose nō deb
uōs faire pour biē nō cōduire
et gouverner. Et le tiers ē a
nagogiq̄ cest adire diuī/et seīo
tel sēs est l'escripture exposee
touchant les choses celestiel

les et diuīes. Mais le sēs litteral ou historiā
mōstre tāt seulmēt l'histoire selon la lettre / sās
glose ne q̄lque expositiō. Lesq̄z quatre sēs des
susditz cōme dit francois de marones sont ap
propriez aux.iiii.docteurs de leglise/ car saint
Augustin fust anagogique interpretāt ladicte
sainte escripture selon les choses haultes et
dunnes. Et pource dit saict Jerome escripuāt
a Paulinus que saint Augustin voloit cōme
vne aigle par les summitez des montaignes/
se efforcāt de prendre et cueillir les pōmes qui
estoiēt plus haultes sur l'arbre. C'est adire le
sens plus difficile/ et en lessant les choses fa
ciles aux autres docteurs. Saint Jerome
second docteur de leglise fust historiā / et se ar
restoit au sens litteral. Saint Ambroise fust
allegorique/ exposant la sainte escripture tou
chāt les mysteres que nous deuōs croire. Et
saint Gregoire fust tropologiq̄/ cest adire bail
lant le sens moral diceille / mōstrant comment
on doit vertueusement viure. En ceste propo
sition In principio creauit deus celum et terram /
peult estre pris exemple de tous ces.iiii.sens/
car se en ce dit par le ciel et la terre on entēt les
deux cōgnoissances / cest assauoir la matutine

qui est cōgnoissance clere / et la Despertine qui
est cōgnoissance confuse/ lesquelles deux diē
au cōmencement mōstra aux anges/ cest le sens
anagogique. Se par ce est entendu le firma
ment et les elemens/ cest le sens litteral et hi
storique. Se on ēteint par ce la creature corpo
relle et espirituelle/ cest le sēs allegoriā. Mais
sil est pris pour la vie active et cōtemplative/
cest le sens tropologique et moral. Et sembla
blement fault il dire par tout le proces et dedu
ction de la sainte escripture. Ainsy doncques
pour continuer ceste proposition nous l'expose
rōs en ceste maniere. In principio/ cest adire ou
cōmencemēt du temps / et de la productiō des
choses/ deus / cest adire toute la trinite crea de
riēs le ciel/ par qui sont ētendus tōt les corps
celestielz/ distiguez / et diuīsez en leurs formes
substantiales/ pose qu'ilz ne fussent pas distin
gues selon leur formes accidentales. Et aussi
crea la terre en sa forme substantiale. mais se
lon saict Augustin peult estre aīsi expose. De
cest assauoir dieu le pere qui est tout puissant /
Crea In principio/ cest adire ou filz et avec dieu
le filz/ qui est la sapiēce du pere. Et pource que
la ou est dieu le pere et le filz/ aussi est le saint

Grande Bibliothèque

VILLE DE LYON



Premier aage

esperit / et q̄ leurs operations exterieures sont par individus / Il sensuit ou tēpte de genese q̄ lesperit de dieu estoit porte sur les eanues. Par la bōte duq̄l a este cree le ciel / cest adire la nature agelique. Et aussy a este cree la terre / cest adire les creatures inferiores. Saict thomas en sa premiere partie / q̄stio. p̄l. vi. et article. iii. dit ainsi q̄ la dessusdicte propositio In principio creantur de' etcet. est exposee en trois maneres po' cōfondre trois erreurs. Le premier est d'aucuns qui ont dit q̄ le mode est eternal / sans commencement et sans fin. Pour lequel erreur oster est dit / In principio / cest adire au commencement du tēps. Les autres ont mis deux commencemens / l'un des bons / l'autre des mauvais / dont po' forcloirre cest erreur est il ainsi expose. In principio / cest adire ou filz. Car selon le premier cha. de saint Jehā / toutes choses sont faites et p̄duites p̄ luy. Et aussy cōe le cōmencement effectif est attribue au pere po' sa puissance / pareillement le cōmencement exemplaire est attribue au filz po' sa sapience. Les autres dient q̄ dieu a crees les choses inferiores moyennās les anges. Et po' ce dit erreur extirper est mis ce mot / In principio / cest adire q̄ dieu deuant toutes choses crea le ciel et la terre. Po' lesquelles choses dessusdites apt q̄ saict Jerome escriptuāt a paulin / na point dit sans cause / q̄ les hebreux sont aagez de. x. a. a uāt ce q̄z lisent le liure de genese / cōsideres les diuerses expositiōs et grandes obscuritez dōc il est plai et euelope. Quatre choses ont este crees deuant le 10. / cest assauoir le ciel empie / la matiere corporelle des. iiii. elemētz q̄ est entendue p̄ le nō de la terre / le tēps / et la nature age liq̄. Et cōme dist henry de heruordia en son premier chapitre du liure intitule des choses remēblables / Il ny auoit lors q̄ vng disaige / que vne semblance et forme de toute chose du monde. Laq̄lle semblance aucuns ont appelle abyssme / les autres ont appelle chaos ou cōfusio. Car les quatre elemens estoient mesles ensemble cōme en vne masse / sans distinction de forme ne de figure a euy appropriee comme est maintenant. Avec les choses dessusdites y auoit aultre cōfusio / car tout estoit tenebreux et moult obscur sans q̄lque clarte ne lumiere. Et ne pouoit la terre estre veue po' les eanues qui la couuroient. En ceste cōfusion le chaull se cōbattoit contre le froit / le moitte cōtre le sec /

le legier contre le graue et pesant. Mais dieu q̄ est glorieux et benoit / par to' les siecles desirāt decorer et embellir ceste cōfusio sepa l'un d'avec l'autre. Et pour ce faire et dūiser / crea la lumiere / q̄ est vne des plus belle chose du monde / affin q̄ p̄icelle toutes choses crees fussent veues belles. Car selon saint ambroise / la lumiere est la beaulte de toutes choses en tant q̄ elle rent toutes choses dignes de loange. En oultre pource q̄ la terre estoit inutile et couuerte deauue de tous costez / et que les tenebres estoient sur la face des elemens / dieu p̄ sa bonte fist la lumiere. Et fut ceste lumiere la lumiere du soleil / q̄ ne fut pas b̄e formee ne du tout p̄faite iusques au. iiii. iour. Cōme dit vng docteur nōme demis en son liure de diuinis nominibus. Car au premier iour avec le ciel et la terre fut la lumiere cree et faite / et p̄ son departement soubz la terre et les autres elemens / fut fait et termie le premier iour / et p̄ la venue d'icelle lumiere sur les elemens cōmenca le second iour. Et ainsi par la lumiere precedente et la nuit ensuyuant fust termine le premier iour. Et en ceste maniere entent on / que dieu diuisa la lumiere des tenebres / et appella la lumiere iour / les tenebres nuit. En ce lieu est a noter selon saint augustin / que ceste lumiere fust vne petite nuee lucide et claire / laq̄lle p̄ sa clarte enlumina tout iusques au quart iour q̄ dieu de ceste petite nuee fist le soleil / et luy donna sa forme et vertu / et aussy aux autres corps lumineux / tant q̄ les rays du soleil eurent aultre vertu q̄ les rays de la lune / et ainsi des autres. Et fust selon saint thomas ou. v. article de la. xiii. distinction du second de sentēces. Icelle lumiere en orient. Le maître de sentēces fait vne question en la. xiii. distinction de son second / qui est celle. Puis que leau couuroit la terre de toutes pars / cōment pouoit icelle nuee par sa clarte enluminer la terre. On peult respōdre selon icelluy / q̄ la lumiere peult enluminer leau / car les nautonniers experimētent quāt ilz sont ou fons de la mer / que par ce qu'ilz bōtent de luyse hors de leur bouche / ilz enluminent leau de la mer / qui toutesfoys en ce temps la estoit trop plus pure et clere et facile a esclairer que maintenant. Et ainsi que le soleil par son allee et venue fait le iour et la nuit / aussy faisoit icelle nuee selon son allee et venue autour des elemens assen-

Blez. Il ya encor aultre difficulte / cestassauoir comment icelle nuee pouoyt faire le iour et la nuit. En quoy ya differēce de respondre entre les docteurs grez et latins. Car les grez comme Basille et Damascene disent que le iour et la nuit estoient non point par mouuement de lumiere / mais par ce que icelle nuee miraculeusement gettoyt ses rays par iour / et par miracle les retiroit de nuit. ainsi quil fust fait ou pays degypte / ou il estoit nuit et ailleurs iour. Comme il est escript ou. v. de exode / et semblablement en la passion de ihesu crist. Comme dit saint mar: hieu en son. xv. Mais saint augustin argue contre ceulx cy par quatre raisons. La premiere / car lumiere necessairement procede du corps lumineux et pourtāt par necessite naturelle fault il que dng corps lumineux tousiours en lumie / sil n'ya empeschement. Secondement / car il ny aroyt point de rayson pourquoy la nuee eust aucunesfois euoye et aultressoyz retire ses rays / car encores nestoient pas les bestes crees / ausquelles eussent peu seruir le iour et la nuit. Tiercemēt car on ne treuve point semblable exēple de telle emission et retraction es aultres choses. Quarremēt car quant on demande ce que dit est / il nest question sinon de la ppre nature des choses / et non point de ce qui se faisoit par miracle. Et selon saint augustin a la passion de Ihesu crist ne fust poit faicte telle obscurite / par la retraction des rays du soleil / mais par l'interposition de la lune entre le soleil et nous / ainsi que tesmoigne saint Denis en lepitre quil enuoya a polycarpe. Et pource tous les docteurs latins en ce conueniēt avec saint Augustin / q le iour et la nuit se faisoient a la maniere dessusdicte. Cestassauoir par le mouuement de la dicte nuee dessus et dessous la terre. Et ya double mouuement ou ciel / l'ung est commun / qui fait le iour et la nuit / l'aultre est diuersifie par diuers temps. Selon laquelle diuersification se fait la diuersite des iours / des mois / et des ans. Car nous voyons que le soleil se lieue plus matin ou signe de cancer ou de l'escreuisse / et plus tart ou signe de capricorne / le premier est en iuing / et le second en decembre. En somme donc le premier iour qui fut tout de dimanche dieu crea le ciel et la terre et donna la lumiere des tenebres. Toutefois est a noter ainsi que dit saint Augustin sur

le premier de genese ou chapitre. vi. que toute lumiere nest pas iour / mais seulement la lumiere du soleil est appelee iour / car le io^r nest aultre chose q la clarte du soleil sur la terre. Mais es troyz premiers iours la clarte de la nuee estoit appelee iour. Et dit oultre saint augustin ou. v. chapitre de. vi. liure de la cite / que le mode na point este fait deuant le temps. ne en temps / mais avec le tēps. Car selon fra copse maron quel q part que saint augustin p le des eures des six iours / il est de ceste opinion q tout a este cree en dng mesme instant / pour deux motifs / l'ung est p ce quil est escript ou. vii. chapitre de lecclesiaste. Cestuy qui vit eternellement a cree ensemble toutes choses. L'autre motif est pour exclure et oster l'erreur des manichees / disans q les anges auoyent cree les creatures faictes es six derniers iours. Toutefois communement les docteurs ne tiennēt point saint augustin en cela / mais tiennent la succession de la creatio p six iours.

Et pource q dessus est fort ple de lumiere et des rays du soleil. No^r debuons scauoir q il ya difference entre lumiere / luminosite / ray / et splendeur. Car lumiere est icelle mesme substance qui est ou corps actuellement resplendissant. Luminosite est la clarte precedent du corps lumineux / et receue ou corps dyafane et transparent susceptible dicelle. Comme sont l'air / et l'eau et aultres. Ray est dne droite ligne procedent du corps lucide et resplissant. Et splendeur est clarte procedent de la reflexion des rays.

Item lumiere quat est de soy / tousiours p duit chaleur. po^r ce dit aristote ou liure des bestes q les nuyts de plaine lune sot plus chaudes q les aultres. Mais oultre pcelle nature de eschauffer / qui couient a to^r corps lumineux chascū corps celestiel a aultre ppre vertu / ou de estroir / ou seicher / ou aultre vertu semblable. Aussi dit auicene ou. vi. liure des choses naturelles q le soleil ne fait point de chaleur icy bas / si non par sa resplendeur. Saint augustin ou liure du franc arbitre plant de la lumiere dit / que entre toutes creatures cest la plus noble / et po^r ce fust elle cree le premier io^r. Et son arguoit / q il sensuyuroit q l'homme fust le plus vil / attendu q il a este cree le dernier io^r. On peut respondre que ou premier lieu / et ou dernier sont les dignitez des lieux / pourquoy dieu ou premier de lapocapipse est appelle com

Premier aage

meincement et fin. Ainsy doncques la lumiere sur toutes choses est tresnoble. Premiere ment pour son action. Car comme dit auicene les corps superieurs et celestielz ne sont riens sinon par le moyen de leur lumiere. Ainsy q le feu eschaufe par sa chaleur. Secondemēt la lumiere est noble po' son alteration/car toute alteration faite cy bas est faite p les corps celestielz/au moyen de lumiere. Tiercemēt car elle est cause de generatiō/entant q'elle est cause d'alteration q'dispose a generatiō. Quartemēt car elle done estre aux couleurs quō ne verroit point si n'estoit par lumiere. Dieu doncq's diuisa lumiere de tenebres/et de lieu/et de tēps De lieu/car la lumiere estoit deffz la matiere des elemens/et les tenebres estoient deffoubz en la grosse matiere. De tēps car en la ptie ou estoit la lumiere estoit le iour/et en la ptie opposite estoit la nuit/parquoy cōedit est/ dieu appella la lumiere/ le iour/et les tenebres/ la nuit. Et est certain q'ou premier iour ny eust point de aurore ou de point du iour/ mais cōmenca a p'aine lumiere quant icele nuee fust cree en orient. Et ne furent poit tenebres entre meslees ainsy q'maintenāt quāt le iour croist peu a peu/et par successiō au matin. Ceste proposition cestassauoir q' dieu diuisa lumiere des tenebres peult estre autrement entēdue spirituellemēt p ce quil' scent aucuns āges debuoir trebucher par peche/et les autres debuoir de mourir en paradis. Apres la creation de la dicte nuee p son mouuement doriēt ou elle fust cree iusques en occident/fut fait le Despre et le soir. et par sa motiō soubz la terre alant doccident de rechief en orient/fut fait le matin.

On pourroit demander a ce propos / pourquoy en ceste parolle/ Factū est Despre et mane dies unus. Est premieremēt couche et mis le Despre q le matin. Comme ainsy soynt que on voye euidāment cōment le matin precede maintenant le Despre. A ceste q'stion peult estre respōdu par deux raisons. La premiere est/ attendu et considere q le iour cōmenca premieremēt en lumiere/et q le Despre est la fin dudit iour/et le mati la fin des tenebres et de la nuit/ledit Despre a naturellement este mis deuant le matin.

La seconde raison peult estre assignee selon saint iehan chrysostome/ pour demōstrer que le iour naturel ne se termine poit au soir mais au matin. Autre q'stion se pourroit encoz fai

re/cestassauoir pourquoy cy dessus et ou premier chapitre de genese/en disant q par le Despre et le matin fust fait ung iour/ est dit ung/et non pas le premier iour. Et touteffoys est dit en apres/le second/le tiers/et le quart. A quoy peult estre respōdu par trois raisons selon basilie et saint thomas en la premiere partie. Premieremēt a denoter la mesure d'ung iō qui est l'espace de .xxiiii. heures/et pource est dit ung et non premier. Secondemēt a signifier q le iour naturel se termine par ce q le soleil retourne en ung mesme point dont il estoit party. Parquoy est biē dit que le iour se termine au matin/et non pas au soir. Tiercemēt pour mōstrer que quāt le nōbre des sept iours est acōply/on retourne au premier/qui est ung et. vii. en l'ordre des iours. Et par ainsy appert de l'eure du dit premier iour.



Sensuyt le.ii. chapitre qui est de l'eure du second iour.

Le second iō dieu fist le firmamēt au milieu des eues. Et diuisa les eues des eues / cest adire les pties q debuoiēt estre en hault/de celles debas. Le ciel empire q auoyt este fait deuant le premier iour fust orne/dispose/et repli des saintz anges mōtēt q fust cree/selō le maistre de sentences ou secōd liure et.ii. distictiō. Et ainsy se lon beate le venerable prestre. Ledict ciel epre

nest pas le firmamēt dont maintenāt no? par
 lons/mais estoit appelle empire/cest adire in
 tellectuel ou flambāt/no point po? ardeur/ car
 il ne art poit/mais po? sa respēdeur et lueur.
 Or en oultre ledit bēde q le ciel superieur
 nōme ēpire ne se meult poit. Et que le ciel des
 estoilles fist cree le secōd iour/no pas deuāt le
 premier iour. Et q ou ciel q nous appellōis le
 firmamēt ne fūt pas crees les anges/ mais
 selon saint thomas en sa premiere ptie fūt
 crees ou souverain et ou plus hault ciel/ cōme
 presidens a toute creature corporelle. Ad ce pro
 pos dit psidoyre/ q le plus hault ciel est le ciel
 des anges. En ce appert q ce q est dit ou viii.
 chapitre de ysaie/cest assauoir/Ascendā in celū
 nō point entēdu dāulcū ciel corporel et mate
 riel/mais du ciel de la sainte trinite ouquel le
 manūans ange p q est entēdu le diable/ Dou
 list ambicieusement mōter/quāt p son oultrecui
 dance il affecta et despra de estre cōpare et faye
 egal a son createur. Aussi p ce cy appert q la di
 cte propositiō de ysaie se doit entēdre du mōte
 ment et exaltatiō q est de courage et de volente
 seulement/et non pas corporellement. Le mon
 de ne fūt pas decore au cōmencement/ mais po?
 de faire dū ou secōd iour fist le firmamēt de a
 ne gēner en maniere de crystal/ p quoy il est cler
 et luyfant a merueilles contenāt en soy toutes
 choses sensibles inferiores. Ainsi q le tēz et les
 caillē dūg oeuf cōtient ce q est dedēs. Et oudit
 ciel sont ficees les estoilles selon saint am
 broise et psidoyre ou tiers de ses ethimologies
 Et semblablement dit Lome. Ledit firmamēt est
 ainsi appelle/ non pas tāt seulement po? sa fer
 mete/mais aussi pource q est le terme impene
 trable et ferme/cōcētif des eaues q sont dessus
 luy. En oultre icelluy firmamēt est nōme et ap
 pelle ciel/ pource q ceste et couure toutes choses
 sensibles. Et nest poit ledit firmamēt graue ne
 pesant/ ne legier selon aristote/ car il ne descēt
 ne mōte/mais est ingenerable et incorruptible
 Et nō obstat le createur a mys en icelluy le cō
 mēcement et la cause de toute generatiō et cor
 ruptiō. Son mouuement est vniuersel et vni
 forme ainsi q vne roe ficee entre deux poles/
 cest adire entre deux estoilles/dont lūne est ap
 pēlee le pole artique et lautre le pole antartiq.
 On lappelle aussi firmament pource q est fer
 me et incorruptible/ tant en sa matiere q en sa
 forme. Et quāt on argue du ppi. chapitre de

saint luc/ouquel est dit q le ciel et la terre pas
 seront et finront/ad ce peult estre respondu q
 pa trois manieres des cieiz. Lūng ciel est ap
 pelle lāir/ouquel doulēt les oyseaux/ et cestuy
 la passera/cest adire quil sera renouele/no pas
 quāt a sa substāce mais quant a sa qualite par
 le feu du dernier embrasement. Le second ciel est
 celluy dōt on parle en ce present chapitre/ et est
 nōme le firmamēt. Et ce ciel icy ne se mouuera
 plus apres le iour du iugement/mais demou
 ra en grande clarte cōme est la clarte du soleil
 autant q est grant. Et a lors le soleil et la lu
 ne serōt trop plus clers quilz ne sont presente
 mēt pour lōmeur des saintz/ et ainsi q apres
 la glorificatiō de lōme toutes choses serōnt
 umouees. Le tiers ciel est le ciel empire ouquel
 est estat parfait et aggregation de tous biens.
 Lome dit boece ou quart de cōsolatiō. Au mou
 uement dicelluy ciel les elemens obeyssent dif
 ferament/car la terre ne se meut point pour le
 mouuement dicelluy tāt est ferme. Pose que de
 luy aye et recoipue plusieurs et diuerses ipres
 sions pour produire diuerses especes. Mais
 sans la terre il fait mouuoir tout ce q est conte
 nu dedens luy en l'espace dūg iour et dūe nuyt
 ouq l'espace cōtramet toutes choses faye vng
 tour/ et signaument jusques a la regiō du feu.
 Il tire et fait p son mouuement mouuoir les or
 bes et les cieiz des sept planetes avec luy. Et
 semblablement le feu et la superieure regiō de
 lāir. Aussi p son dit mouuement les eaues de
 la mer se abessent et haussent/ sont et reuen
 nēt. Et de tāt q vng element est plus prouchain
 dicelluy ciel/et q aussi aucun element est plus
 pur/tāt plus obeist a son mouuement et a son i
 petuosite. Le ciel a le mouuement tres legier et
 tres ipetueux. Mais ainsi q p son impetuosite
 il ne rompi et tirast avec luy la machine du
 mōde/son impetuosite est retardee p le mouue
 mēt cōtraire des planetes q luy resistent. Les
 philosophes ainains aucuns ont mys vng
 seul ciel. Pource dit basille q les philosophes
 rongeroiēt plus tost leur langue q ilz cōfessas
 sent estre plusieurs cieiz/qui ce peult entendre
 par ce q tous les cieiz ont vne mesme matiere
 et forme/cōbien qz soyent differēs en quantite
 mouuement/vertu/influence/et autres choses
 Dieu dōcques ou second iour dūsa lēe au
 ues qui sont deffoubz le firmamēt/ et de la na
 ture elementaire/des eaues qui sont dessus le

Premier âge

firmamēt et de nature celeste. Lesquelles sont en maniere de gelee ou de crystal / et ne se peuvent fondre par feu come recite comestor en si stopre scolastique. Les autres sont d'opinion q̄ les dictes eues sont la come nuees causees de vapeurs. Et q̄ elles sont de mesme espee et nature come celles q̄ sont deffoubz le firmamēt. Et de ceste opinion est saint thomas en sa premiere partie. Toutefois de quelcōque espee ou nature que soient lesdictes eues / cestassavoir ou geleses comme tiennent communement les docteurs / ou causees de vapeurs / il est certain q̄ elles sōt le ciel crystalin. Et pource dicestes dit asipandre que elles ont comence avec ledit ciel empire soubz qui elles sont / et avecques le firmamēt qui est deffoubz elles. Et aussi q̄lles ne sont ne froides ne coulans / ne humides et moytes aisy q̄ les autres eues q̄ sont soubz le firmament / mais sont de nature celeste pspicues trāsparetes et claires. Pource disoyt dauid ou pseaulme cent et trois. *O dieu tu esles et dilates le ciel / cestadire le firmament cōtentif des estoilles fichees / ayāt aussi au deffoubz entre la concavite / les. vii. cielz des. vii. planetes aisyque vne peau / et couures icelluy firmamēt de eues / cestadire du ciel crystalin fait de ue gelee. et ou pseaulme. Et. xlviij. est dit les eues q̄ sont deffus les cielz / cestadire sur les sept cielz des sept planetes / et sur le ciel du firmamēt l'ouēt le non de dieu / entāt q̄ elles no inuitēt et incitēt a le loer. Car par vne merueilleuse et singuliere vertu et puissance / dieu les amises et colloquees en hault. Il a este dōc q̄s bien dit q̄ le firmamēt diuise les eues des eues. Aucuns ont dit q̄ les dictes eues sont la sus a refrigerer la chaleur precedente de la volubilitē et motiō du ciel firmamēt ce quil ne semble pas Bray. Car en hault n'ya poit de chaleur selon l'opinion d'asipandre / mais selon saint augustin sur le. vii. de genese. Iceles eues sont la sus pour decorer le mōde. Et pource q̄ dieu la ainsy voulu. Le maistre de sentences en son second recitant l'opinion de saint augustin ou lieu deffus allēgue / dit que les dictes eues sōt par vapeurs et gouttes treslegieres tyrees en hault. Ainsy come no? Voies que l'air nebulux et obscur tire a soy les eues et vapeurs p petites et menues gouttes / moyennant le partatiō et secheresse de la terre. Lesquelles apres ce que elles sont esleuees se asssemblent et font et cau-*

sent la pluye que lon voit cheoir a grosses gouttes et grande quatite. Doncques se ainsy est que leane soit naturellement esleuee au deffus de l'air qui est plus legier que elle. Pourquoy ne pouons no? biē croire q̄ sur le ciel ny ay aulcunes telles petites gouttes et legeres vapeurs? Origenes tiēt q̄ iceles eues sont spirituelles / mais basille et saint thomas apres sur tiēt queelles sōt corporelles. De quoy dit saint augustin q̄ nous ne debuons poit doubter q̄lles ne soient ou lieu deffus dit / mais pourquoy ne a quoy / dieu le sct. Le dit ciel empire est le premier / le treshault / le lieu des anges et des autres bien heues / trescler / influent et donāt grāt lumiere sur le ciel crystalin / prouchat de luy en descendēt en bas. Il est de forme et figure rōde sans q̄lque mouuement / mais est tous iours en repos tresnecessaire a la generatiō et corruptiō des choses inferiores selon aucuns. Selon les autres il ny fait riēs / mais est la fin et l'accomplissement de toute nature corporelle. Basille et rabane diēt q̄ le ciel empire est vng corps premier entre tous / de nature tressimple et tressubtile / tresgrāt en quatite / cler en quatite / de figure sperique et rōde / treshault en situation de lieu / et le plus loing du centre du monde et du milieu de la terre / cōtentif de corps et esperis visibles et invisibles / et le souverain habitacle de dieu. Et iacopt ce q̄ dieu soit p tout / toutefois pource q̄ en la formatiō diceelluy re / luy st plus l'operatiō de la souveraine vertu de dieu / pource aussi q̄ ce est vng lieu le plus noble qu'on lise estre. Pour ceste cause est dit que dieu tēt et a son souverain habitacle en icelluy ciel. En ce ciel icy sont neuf ordres d'anges et trois ierarchies / en chescunes desquelles sont trois ordres d'ages. Et pose q̄ dieu en ce second iour fist plusieurs autres bones choses / toutefois nen fait point l'escripture de mention / ainsy q̄ es autres iours. Et est la raison selon les hebreux / pource q̄ en ce iour l'ange fust fait diable. A ceste cause en plusieurs eglises sayt on feste des anges q̄ ne furent point fais diables / la seconde ferie cest adire le lundy. Toutes fois tous les docteurs dient q̄l ny eust q̄ vne bien petite morue et espace de tēps entre la creation des anges et leur peche / et nō pas l'espace d'ung iour. Ainsy q̄ dit le maistre de sentences en la. iij. distinctiō du second. Les autres disent q̄ pource q̄ le nōbre de deus est infame en

tant quil laisse Suite/dieu na point loe le secōd iour aisy q recite ysidoyre ou tiers liure de ses ethimologies/ contre laq̃lle opinō dit saict augustin ou. Si. de musique/ q̃ ce le nōbre de.ii. est dituperable pource quil laisse Suite/il doit estre loe entant q̃l approche de trinite. Mais selon les poetes l'ange fust fait diable au Despre du iendy a la nuyt/ laq̃lle nuyt a engēdre et est mere de toutes choses mōstrueuses/combien q̃ toutes telles raisons sont insuffisantes. Et pource y a aultre raison selon raby salomon/ q̃ est allēgue de maistre nycole de syra/ cestassavoir q̃ la distinction des eaues ne fut point terminēe le secōd iour/mais le tiers/parquoy est obmis et lēsse ou secōd iour de dire q̃ dieu dist/ q̃ ce q̃l auoit fait estoit bon/mais est mys deux fois ou.iii. ainsy q̃l appert par le tēpte de gene. Pour cōclusion doncques appert q̃ il auoyt bien este dit au cōmencement de ce present chapitre que le secōd iour dieu fist le firmamēt/ et diuisa les eaues des eaues.



Ensuuyt le cha. iiii. de l'auure du tiers io.

Le tiers iour dieu assēbla en vng lieu toutes les eaues qui estoient soubz le firmamēt/ et couuroyēt toute la terre assy q̃l y eust distinction entre le ciel et la terre/ assy aussi q̃ la lumiere q̃ auoyt enlumie l'auure les deux premiers iours fust plus clare en l'air. Car le premier io. et le

ii. la terre auoit este inutile/ en tant que on ne la deoit poit/mais estoit toute couuverte deaue.

Difficulte est cōe aisy soit q̃ la terre fust couuverte deaue/ et aussy q̃ selon les philosophes l'auure est dix fois plus grāde q̃ nest la terre/ cōmēt se peult trouuer lieu en la terre ouq̃l peussent estre toutes les eaues assēblees. Saict augustin et saint thomas sur le premier de gene. en sa premiere ptie po. respōdre ad ce/ recte trois opinōs des docteurs. La premiere et la plus approuuee de saict thomas est q̃ les eaues ou lieu ou elles sont assēblees sont plus esleuees que nest la terre/ et a la reale Verite la mer est plus haute q̃ la terre/ ainsy q̃ on exprime en la mer rouge. La secōde opinō est q̃ l'auure en sa premiere creation les deux premiers iours estoit clare et rare cōe dne nuee/ et po. ce estoit fort pōde sur la terre/ mais en ce tiers io. fust cōdēsee et mōlt espaisseye/ et tellemēt descēdit q̃ la terre apparust seiche. La tierce opinō est q̃ p l'opatiō dīne en la terre furēt faictes certaines cōcauites po. receuoir l'auure/ aisy quoy soit ou lieu de la mer/ et ainsy ptie de la terre se mōstra seiche. Vng doct. nōme boirgois dit q̃ ce tiers io. dieu dōna a l'auure aultre centre/ et aultre milieu q̃ nest le cētre et le milieu de la terre q̃ est le cētre du mōde. Et pource q̃ toutes choses se meuēt a le cētre cōe a le ppre lieu/ toute l'auure courut et ala a sō cētre/ tellemēt q̃ ptie de la terre demoura seiche po. le salut des bestes/ aussy po. les arbres et les plātes. De ce dit le pseaulme. p. iiii. q̃ dieu fōda la terre sur les eaues/ et en. viii. cha. de sapiēce est/ dit q̃ aisy cōe dit est/ dieu disposa tout sagement et biē en faisant des abyssines/ cestadire des grādes pfūditēs/ esq̃lles il mist l'auure tellemēt q̃lle ne saroit excēder ne pssir son lieu. Et est vray semblable q̃ le cētre de l'elemēt de l'auure est tout vng avec le cētre ecētriq̃ de la lune/ cestadire avec le cētre de la lune q̃ nest pas tout vng avec le cētre du mōde/ et la raison est fort psuasue. Car no. Bo. pōs la mer en courāt et recourāt/ aler et Venir selon le mouuemēt de la lune. Quāt dieu eust aisy mis en vng lieu toutes les eaues il appella la cōgregatiō de icelles/ la mer/ et la terre aride/ cestadire terre seiche. Et notāmēt dieu l'appella aride/ pource q̃ deuant elle estoit mouillēe/ et apres ce fust faite aride q̃ hault autāt adire cōe seiche. Et pcy fust la fin de ce q̃ dieu auoit cōmēcé le secōd io. a tout pādre/ et pource ce fait est a iiii

Premier aage

mis ou texte de genese/ q̄ icy dieu dist q̄ ce quil auoit fait estoit bon. et nest point ce mot dit ou secōd iour/ aisy q̄ dessus est touche. Parquoy incōtinēt sensuyt aultre opatiō de ce mesme io^r ouq̄l dieu dist q̄l vouloit q̄ la terre p̄dusist herbes verdoyant ce q̄ elle fist. Et p̄ ce appert q̄ ce tiers io^r la terre acqst deuy grādes decoratiōs. Lūe car elle fust faite visible et descouuerte des eāues/ lautre car elle fust ornee de beayx arbres et aultres herbes. Touchāt cecy disent aucūns docteurs q̄ actuellēmēt furēt creēz et p̄dus les arbres et les herbes/ chascū en sa p̄pre espee/ et aisy de prime face sonne la letire. Mais aisy q̄ saict thomas recite/ saict augustin est daultre opiniō et dit q̄ les arbres et les herbes furent le tiers iour causellēmēt creēz seulement/ cestādire q̄ dieu dōna vertu a la terre de les p̄dure. Et cōferme saict augustin son opiniō p̄ ce q̄l est dit ou.ii^e. de genese/ q̄ dieu crea les arbres deuāt q̄z eussent naissance/ et les herbes deuāt q̄lles germassent. Qui se doit entendre que dieu auoit cree causellēmēt / et p̄ la vertu dōnee a la terre les arbres deuāt q̄z saillissent de terre/ et aisy peult estre dit des herbes. Encor ya aultre raison/ car dieu dōna vertu de ppagatiō et multiplicatiō de arbres et herbes a la terre/ car maintenant en telles choses dieu ordinaire mēt ne fait et ne p̄dusit riēs/ sinō p̄ la vertu de propagatiō et multiplicatiō dōnee a la terre. Mais selon aultres docteurs on peult dire q̄ es s̄y premiers iours dieu crea toutes choses en leurs p̄pres especes/ et le dōna vertu et puissance de pouoir faire et p̄dure le semblable/ aisy q̄ no^s voyōs en semēt les semēces/ et en entant et plantāt les arbres. Et selon comestor il ne fust poit requis de successiō de tēps/ ad ce q̄ les herbes et arbres fissent et p̄dussissent le fruyt. Mais incōtinēt apres leur creatiō produysirēt leur fleur/ et tātost le fruyt et maturite sans longue successiō. Et pource q̄ dieu dist q̄ la terre produysit herbe verdoyāt/ aucūns ont dit q̄ dieu fist le mōde ou tēps de ver q̄ est le p̄riēps. Les aultres ōt dit et soustenu q̄ fust sayt en aoust/ pource q̄ ou texte de genese ya q̄ dieu fist l'arbre faisant fruyt/ et l'erbe ayāt sa semēce. Mais leglise tiēt q̄ le monde fust fait en mars es kalendes d'april qui sont le premier io^r du moys. Et nō obstāt q̄ l'escripture ne nōme poit l'air/ et ne face poit mentiō de sa dispositiō/ tou teffois il peult estre asses entendu/ q̄ entant q̄l

fust diuise de la terre et des eāues/ il fut disposé aisy q̄l est/ et semblablement est adire du feu/ car on ne fait mentiō q̄ du plus difficile/ en lesant ce q̄ p̄ soy se peult assez cōcepuoir et ēcēdre. Il appert dōc po^r cōclusiō de leure de ce secōd iour/ ouq̄l dieu p̄mierēmēt diuisa les eāues de la terre en descouvrāt partie dicelle po^r la cause dessusdicte. Et en ce mesme iour dieu decora la terre des arbres portās fruyt/ et de herbes aiāt leur semēce. Et ces troyz iours p̄cedēs furent les oeuvres de distinctiō/ car dieu diuisa ce q̄l a uoyt fait et cree ensemble/ et en grāde cōfusiō. Et en ce resinst la souveraine puissance du createur. Leure des troyz iours ensuyuans s'appelle leure de decoratiō/ ouq̄l eure resinst et appert clēremēt la souveraine bonte du createur. Ou io^r septiesme ouq̄l se reposa/ resinst la souveraine p̄fection du createur/ q̄ na que faire des creatures/ mais au contraire/ les creatures ne se peuent passer de luy.



Seuyt le.iiii^e. chapitre. qui est de leure du quatriesme iour.

Le quart iour dieu crea et fist le soleil/ nō pas quāt a sa substāce/ car el se estoit ia faite/ mais le fist de la petite mēce clāre cree le p̄mier iour/ et luy dōna vertu et puissance de influer et p̄dure diuers effectz es pties debās. Aussy luy bail la plus clere lumiere q̄ a q̄lcoque aultre corps

lumineux. En ce mesme io^r fist la lune et les estoilles/et les mist ou firmamēt tellemēt quel les ont leur lumiere de la clarte du soleil seu-
 lement. Et ainsi q^d dieu crea premieremēt la na-
 ture celeste/aussy a orner le mōde il a cōmence a
 la nature celeste/et sont appellees en l'escripture
 le soleil et la lune grās luminares/po^r la grā-
 deur de le^r corps/car le soleil est dit huit fois
 plus grāt q^d n'est toute la terre/et aussi la lune
 est plus grāde q^d la terre. Car selon^t Lomestor
 se. elle n'estoit plus grāde que la terre/elle ne se
 mōstreroit pas si grāde q^d elle fait en q^dque p-
 tie de la terre q^d nous sorons/attēdue la grāde
 distance q^d est entre la lune et la terre. Pour-
 tant dit saint augustin sur le second de genese
 ou. p^r. chapitre q^d selon^t la cōmendatiō et loange
 de l'escripture/le soleil et la lune sōt plus grās
 que les autres corps lumineux/parquoy saul-
 droit dire q^d la lune fust plus grāde q^d quelque
 autre estoille. Mais les astrologies tiēnt et
 disent le cōtraire. Et ainsi conuendroient affer-
 mer et dire que la lune seroit de beaucoup plus
 grande q^d toute la terre. Car selon^t ysidore il
 n'ya si petite estoille sensible q^d ne soit plus grā-
 de que toute la terre. Et pose que les difficul-
 tes touchant ce ne soyent pas icy terminees/si
 est il bon de reciter les opinōs de ceulx q^d en p-
 sent/combien que a grāt paine les choses des-
 susdictes peuent estre sceues par entendement
 humain. Le soleil aussi est appelle grant lu-
 minaire po^r raison de sa grāde lumiere/et que
 toutes choses prennent lumiere de luy. Aussi
 sont dis le soleil et la lune grās luminaires/
 car ilz se mōstrēt plus grās quāt a nous. Ou
 selon^t chrysostome/pourtāt q^d en leur quotidiana
 influence ilz ont plus grāde efficace et ver-
 tu de alterer les choses inferiores q^d ne sont les
 autres corps lumineux. Platon et ses di-
 sciples ont dit que le soleil et la lune auoyent
 ame raisonnable. Et pourāt q^d soleil et lune
 estoient les ppres nōs diceulx/ce que n'ye ari-
 stote. Mais les autres planctes cōme sont
 ces nōs icy/saturne/Venus/mercure/iupiter/
 et mars sont biē ppres nōs. Car ces nōs
 icy ont este imposees a l'occasion de certaines p-
 sonnes. Sait augustin recite ou. p^r. liure
 de la cite de dieu ou chapitre. L. p^r. que ceulx
 de la cite de dieu furent mourir par venin le philoso-
 phe pythagoras/pource qu'il disoit q^d le soleil
 auoit poit de ame raisonnable/et q^d ce n'estoit

que une pierre ardat/car les atheniens adoro-
 rent le soleil pour ung dieu. Pourtāt dit saint
 thomas q^d origene a dit q^d les corps celestiez
 auoyent ames. Et semble q^d saint ierome ait e-
 ste de ceste opinō. Basille et damascene disent
 qu'ilz n'ont poit dame. Sait augustin sur le se-
 cond de genese laisse la q^dstion/sans resolutiō/
 et ou liure nōme eucheridiō semblablement. Et
 dit soubz conditiō que seules ont ame/telles a-
 mes sont de la societe et nature des anges.
 Sait thomas conclud q^d les corps celestiez
 n'ont pas ame a la maniere des plātes et des
 bestes/mais equiuoquemēt et autrement/en
 telle maniere q^d il ya aucunes substāces spiri-
 tuelles cōioictes et unies aux corps celestiez/
 ainsi q^d ce qui doit mouuoir a la chose q^d doit
 estre meue. Et ad ce ppos dit saint augustin ou
 li. de la cite de dieu/q^d telz corps sont admi-
 nistres de dieu par esperit de dieu. Et a bien consi-
 derer icelles opinōs il n'ya difference sinon a
 la maniere de dire/car tout retourne en ung.
 Sait denis ou quart cha. des nōs diuins
 dit que le soleil cōuient et sert a generation de
 trois manieres de dieu/lune dieu est Vegetatiue/
 la secōde est sensitiue/et la tierce est intellectiue/
 non pas q^d de par soy p^rduyse l'ame intellectiue/
 car dieu seulmēt la fait et p^rduyt. Mais en tāt
 qu'il dispose la matiere a la reception dicelle/et
 selon^t alburnas se ce n'estoit la chaleur du sou-
 leil et des autres estoilles/lair se cōdenseroit
 et espeffiroit tellemēt q^d toutes choses diuans
 mourroient. La lune a plusieurs nōs/car on
 l'appelle lune ou ciel/dyane es forestz/et pser-
 pine es enfers/ainsy q^d au long deduyrent les
 poetes/et est ung corps de soy obscur/mais il
 est enlumine du soleil. Et selon^t la verite la lu-
 ne est maĩdre q^d q^dque autre estoille/et la plus
 prochaine de la terre/et ne contiēt en quātite q^d
 autāt cōe la. 8^e. p^r. de la terre/et autāt que la
 p^r. p^r. du soleil/et la terre contiēt luyties-
 me p^r. du soleil. Toutes les estoilles excep-
 tes la lune et mercure sont plus grandes que
 toute la terre/selon plusieurs astrologues. Et
 en tout cecy differe saint Aug. des autres do-
 cteurs/car pour les motifs dessusditz il tient
 que tout a este fait ensemble en ung instant/et
 que le soleil et la lune ne sont point main-
 tenant en autre dyssposition qu'ilz estoient
 quant ilz furent crees premieremēt. Mais de
 nis/rabane/chrysostome et autres docteurs

tiennēt que le soleil ou premier iour estoit in
forme sans figure et sans vertu/et que ce quart
iour luy fust donnee sa vertu et propre forme et fi-
gure. On pourroit arguer de ce q̄ dit le texte/
cestauiouir q̄ dieu mist ou firmamēt les lumi-
naires fiches/et toutesfoies Ptholomee grant
astrologue dit q̄ lesdies luminares ne sont poit
fiches/mais courent et se meuuent p̄ leurs spe-
res et leurs cielex/daulre mouuement q̄ les cielex
ou ilz sont. On peut respondre selon aristote
et chrysostome que ceste opiniō de tholomee est
faulce/et q̄ les planetes ne se meuuent point si
non p̄ le mouuement de leurs cielex ou elles sont
Mais ptholomeus et aultres ont dit le con-
traire. Pource q̄ on appercoit biē le mouuement
des planettes et des estoilles/et non pas de
leurs cielex. Et q̄ demanderoit qui fut la cause
de produire telz luminaires/et q̄lle utilite no?
en dient. Le texte en genese respond que ce fust
affin q̄lz nous seruissent po^r signes/ po^r tēps/
pour mesurer nos ans et iours/et pour diuiser
la lumiere des tenebres. Et cōe dit saint tho-
mas sur le p^r.cha. de ieremie. Aucunesfoies
ne creature corporelle est faite pour elle mesme/
ou pour seruir a aultre creature/ou pour la de-
coratiō du monde/ou po^r la gloire et loange de
dieu. Mais moyses voulant oster et reuocquer p̄
dolatrie du peuple a seulement touche les cau-
ses q̄ sont et diēnent au profit des homes. Et
affin q̄lz ne creussent point q̄ le soleil/ la lune
et aultres estoilles fussent dieux. Ainsy q̄ ont
creu les gentils et payes/ mais quilz sceussent
q̄ cestoyēt choses crees de par dieu a lutilite et
seruice des homes. Et en ce est la premiere uti-
lite/en tant q̄ nostre Deue est adreesee et dirigee
par lumiere a cōgnoistre les choses. Et pour-
ce dist dieu q̄les creoyt po^r luyre ou firmamēt
et enluminer la terre. La secōde utilite est po^r
faire diuersite et diuersitude tēporelle/affin que
p̄ les diuers tēps l'enuy des homes se passast.
La sante fust gardee/les necessites pour boire
et menger peussent croistre et fructifier/ce quilz
neussent sayt si tousiours eust este/ou yuer/ou
este/ou aultre tēps. Tiercemēt ilz seruent po^r
sauoir biē ordonner et disposer de noz negoces
et preuoir la disposition du tēps a venir/ou en
froyt/ou en chaule/ en pluye/ou serenite. Et
se on demandoit se la lune fust cree prime lune
ou plaine. Aucuns dient q̄lle fust cree plaine/
ainsy que les arbres plains de fruit/et les her-

bes de semences. Selon aussy q̄l est escript en
deuteronomie ou xxxij^e.cha. que les oeures de
dieu sont parfaits. Aultres disent q̄lle fust cree
prime lune. Car on cōmance a compter et pren-
dre la lune a la prime lune. Saint augustin
nō voulant se trop enquerir des secretz de dieu
selon quil est cōmande ou.iii^e.chapitre de eccle-
siastiq̄/ne afferme ne luy ne lautre/toutesfoies
il decline plus q̄lle fust cree plaine. Et pource
en ensuyuant saint augustin nous ne debuōs
pas facilement ne proteruement affermer q̄
que chose sil n'ya fondemēt en la sainte escrip-
ture/et ne debuons decliner a dextre ne a sen-
estre sans bonne raison. Comestor historique
tractant les eures de ce iour/ dit que la nuee
claire dōt est parle retourna en sa matiere et p̄-
dit sa forme/ainsy que lestoile q̄ apparust aux
troys roys/et ainsy que la columbe en laquel-
le fut deu le saint esperit/ ou que la dicte nuee
ensuit tousiours le soleil et est pres de luy/ou
q̄ dicelle fust fait le corps du soleil. Et nest
pas a croire ne a entendre/ainsy q̄ les hereti-
ques denōmes geneatiques/ que le soleil/ la
lune et les estoilles ayēt este fais en signe des
choses a venir/teslemēt quilz soyent signes de
nos aduētures/et de l'estat de nostre vie/ car ce
la nest pas vray/ mais faulx et heretique. Par
quoy se doit entendre comme dit est. Le sou-
leil donc fait la distinction des temps/car quāt
il est descendu ou signe de capricorne qui est en-
uiron la mortie de decēbre/il fait le solstice hye-
mal/et est diuer/cestadire quil fait station et ne
descend plus. Et quant il est monte ou signe de
lescreuisse q̄ est environ lamy iuing/il ne mōte
point plus hault/et sappelle le solstice estival
qui est de este. Et quant il est en equale di-
stance de capricorne et de lescreuisse/ les iours
sont aussy grans que les nuyts/ainsy que est a
la my mars/et a lamy septembre. Parquoy ap-
pert que le soleil fait la distinction des temps/
et semblablement des iours/ tant du iour que
nous appellons clarte/cōme du iour que nous
appellons l'espace de xxxiii. heures. Le premier
se nōme vsuel/pource q̄ cōmunement on en vse
ainsy/ et ne dit on point quil soit iour sinon du-
rant la clarte. Le second est appelle naturel/ q̄
comprend xxxiii. heures tant de clarte que de
nuyt. Et iacoit ce que l'ay en diuerses nations
se preigne en diuerses manieres/ et les planet-
tes ont leurs ans selon leur cours et mouue-

mēt. Si cōe lan de la lune a.iii. iours. Lā du soleil a. L. L. h. iours et vng quadrāt. L. esladire. vi. heures. Lā du bissepte a. L. L. h. iours. Lan ambosifmal a. L. L. quatre vngtz iours et. piii. limations. Touthesfors en nous cōformant a l'usage de leglise/ no? nom? bōs noz ans selon lan du soleil/ et est appelle an/ car en grec ce mot an/ haūt autant cōme arcuāt et enurōnāt/ car il est reuolu en soy / et en telle espace fait le soleil vng tour. Et a ce ste cause les anciēs auāt l'usage des lettres se figuroyent en maniere d'ung serpent q mordoit la queue en faisant vng rōdeau de son corps.

Par les choses dessusdictes appert q dieu a fait les luminaires po' luyre ou firmamēt et enluminer la terre/ et aussy po' diuiser la lune re/ et la separer des tenebres. Et nō obstat les choses dessusdictes pa dne trāslation p laquel se on peut sauoir q la lune ayt este faite plaine. Car elle dit q dieu fit le maĩdre luminaire/ cest assauoir la lune au cōmencemēt de la nuyt/ ou quel tēps la lune ne se lieue q playne/ mais le soleil fust fait au mati en orient/ et au soir au cōmencemēt de la nuyt/ la lune se leua en orient.

Pource Deulent aucuns q le soleil et la lune fūēt fais ensemble/ le soleil en orient / et la lune en occidēt. Et ce pendant q le soleil alla dorient en occidēt par dessus la terre/ la lune p dessous ala docidēt en ouent/ tellement q a la fin du iour elle se leua en orient.



Sept le. v. cha. de l'œuvre du cinquesme lo.

L E cinquesme iour dieu fist de eue les oyseaux les poyssons et les grā des balenes/ et orna l'air d'oyseaux et leue depoyssons/ car il est facile de muer l'air en eue et leue en air. Sainct augustin dit sur ce pas q dieu ne crea pas actuel/ lement les poyssons/ mais seulement potencie/ sement et causalement en dōnant vertu a leue de les pouoir engendrer. Les autres disent q les poyssons et les oyseaux furent crees actuellement le second iour. Aussy dit saint thomas q dieu ne institua pas les choses aisy queelles sont faites de present par generatiō naturelle. Car alors fūēt faites les choses p la parole de dieu/ qui de la maniere des elemens produysit les bestes/ et par la vertu donnee a leue et a la terre/ elles ont maintenant puissance de produire les bestes / laqelle vertu nauoyent pas au cōmencemēt de leur creation. Et en signe de ce dist dieu ausy eues qelles produysissent les poyssons et les oyseaux. Platon estat en egypte dit et leut les livres de moysse dont il aida q les oyseaux eussent este crees po' orner l'air de cy bas et pres de la terre/ et q les diables eussēt este mis en l'air plus haūt et loig de la terre/ po' orner icelle ptie de l'air / mais ce la nest pas aisy. Car les bons anges sont demoures ou ciel empire/ et les mauuais ont este gettez en l'air/ non pas po' le aomer/ mais po' en icelluy air souffrir tourmēt et paine. Dieu semblablement crea grandes balenes et toute ame diuāt et motable/ cōme sont les ames des poyssons et oyseaux/ et non pas celles des hōmes/ car les ames des oyseaux/ poyssons/ et autres bestes irrationnelles sont motables/ et non permanētes / mais muables de estre a nō estre/ et non pas lame de l'homme qui est perpetuelle/ car les grecz font dne distinction entre les ames/ zoa/ et sichca/ cestadire entre les ames brutes qui sont entendues par zoa/ et entre les raisonnables lesquelles on entent par sichca. Aussy les bestes brutes furent faites aussy quilz peussent et deussēt mourir/ mais nō pas les ames raisonnables q iamais ne meurent. Et q plus est/ les hōes ne fūēt pas fais po' debuoir mourir silz ne eussēt iamais peche en adā. Toutes autres bestes ont este faites po' servir ausy hōmes/ ou po' mourir p age et

Dieuesse. Basille dit ou liure nōme epamerō que les poyssons et bestes de mer ne sengent point le mal qu'on leur fait/ et ne congnoissent point ceulx q̄ leur baillent a menger / mais si uent moult brutallement sans quelque science ou aduis. Combien quil nest pas Bray que generalement tous poyssons soyent estranges des homes. Car saint augustin dit sur le tiers de genese q̄ non pas tant seulement les bestes terrestres/ comme asnes/ beufz/ chiens/ et moutons suyuent et frequentent les homes/ mais ausy aucuns poyssons. Car ainsy que saint augustin met en lame itellectiue trois puissances/ cestassauoir l'entendement/ la memoire/ et la Doullente. Ausy en la sensitue il met trois puissances/ cestassauoir l'ymaginatiue/ la memoratiue/ et l'appetitiue. Parquoy est notoire q̄ toutes bestes peuent songer. Car songe se fait p̄ les fantasies demourans en la memoire. Et pource ainsy que recite comestor. Saint augustin dit quil semble que les poyssons ayēt ame et memoire. Et recite dune fontayne estant en dne region nommee en latin bullensis/ laquelle se est plaine de poyssons qui tournent et retournent a grans tropeaux avec les hommes qui se baignent en icelle/ attendant que on leur gette quelque chose ainsy quilz ont acoustume. Aristote ou premier liure des bestes dit q̄ aucunes sont de forte et grande memoire/ comme sont le che/ le chameau/ l'asne/ et autres/ mais les autres sont de petite memoire/ come sont l'autruche et la columbe. Iceiluy aristote ou quatriesme dudit liure dit que les poyssons oyent et odoront tellement quilz viennent plus tost au neufz vesses/ avec lesquels on les prend q̄ aux Dieux pour la defectatiō de l'odeur. dit en oultre que sur toutes autres le daulphin odore tressort. Moysse doncques conclut leurre du 5. ior/ disant que dieu dit que ce quil auoit fait estoit bon/ pourquoy il donna benedictiō aux bestes. Disant croisses et vous multipliez et remplissez leau de la mer/ et semblablement dit aux oyseaulx. Ainsy doncques par le decours du soir et du matin fut fait le 5. iour.

Le 5. chapitre de leurre du siziesme ior.



Leziesme iour dieu orna la terre/ et en pcellē p̄dust trois especes et manieres de bestes po' ayder a l'omme en troy manieres apres son peche. Car dieu scauoit biē q̄ pecherait. Premierement dieu crea les bestes dōt l'omme se peult seruir et ayder en les negoces et affaires/ cōe jōt les cheualx/ umēs/ muletz/ asnes/ et chameaulx. Secon demēt crea les oaylles/ cōe chieures/ brebis/ et autres po' dicelles bestes auoir l'ame a couvrir la nudite de l'omme. Tiercemēt crea les autres bestes po' user et māger/ cōme beufz/ ve/ naisons. et autres/ et avec ce fist d'autres bestes grādes et merueilleuses/ et de petites po' eperater l'omme et decorer le mōde. Les grandes cōe elephas et semblables/ les petites cōe vers/ souris/ lesardes/ et autres. Et selon le maistre de sentences en la p̄s. distictiō de son secōd liure/ les bestes q̄ premmēt naissance des corps des bestes mortes/ et p̄ putrefaction ne furent pas crees avec les autres bestes/ sinon potēcialemēt seulement et materielemēt/ cest a dire q̄ dieu dōna puissance a la matiere dicelles bestes p̄faites de p̄dure bestes ip̄faites p̄ le putrefactiō. Les autres bestes misās a l'omme ne fuy eussent point fait mal ne peu nuire sil neust peche. Car par son peche elles eurent puissance de fuy nuire/ et non pas deuant. Mais fuy eussent seruy en decorant le monde a la loange de leur createur. Nous ignorons de quoy ilz nous eussent serui et leur

Usage/mais dieu qui les fist le sceut bien. Ainsy comme quāt nous voyōs plusieurs instrumēts de quelque mestier lesq̄lz nous iugōs estre superflus/pource q̄ ne scauons a quoy ilz seruēt pose que le maistre du mestier le sache biē. Cōme dit saint augustin sur le tiers de genese ou p̄m̄. cha. Et dit en oultre que se l'omme neust point peche les espines et les charbons neussent point este fais ne crees po' nuyre a l'ōme mais po' le servir. Et po' occulte et secreete Vertu q̄ est en icelles. Ledit saint augustin dit en apres q̄ les petites bestioles cōme mouches/vers/ et autres dōnent aux hōmes plus grāde cause de admiration et de loange de dieu/ q̄ les chameaulx et autres grādes bestes. A ce propos dit Lamestoz q̄ l'omme est pugny par les bestes/ en tāt que par elles il est blesse/ ou craint estre blesse. Et est corrige par ce q̄ voyt les bestes luy nuyre pour son peche. Par les quelles il est instruit tellement que il peult en luy mesmes cōsiderer les merueilleux fais du createur. Et icelluy loer et gracier/ car cest merueilleuse chose a cōsiderer cōment le formis en seuelist l'autre formy mort. Cōment il tire le grain de la paille pour le garder. Cōmēt le serpent estoupe son oraille a fin q̄ ne oye point le son des enchāteurs. Cōme il oste sa vieille peau et ainsi des autres/ et quāt l'ōme voit cela il se doit humilier/ cōsiderāt cecy luy estre adueni par son peche. Pareillement plusieurs arbres et herbes fructueux eussent eu et porte fruit se l'ōme neust iamais peche. Et iacoyt ce q̄ maintenant ilz n'ayent pas Vertu ne fruyt manifeste/ toutesfoys ont ilz Vertu occulte. Ou on peult dire q̄ les arbres infructueux ne furent fais iusques apres le peche de l'ōme. Car il est escript q̄ apres le peche dieu dist *en maledictio* q̄ la terre p̄duiroit espines et charbons/ cestas sauoir par ce q̄ adāz auoyt plus obey ala Voie de sa feme q̄ a son cōmandemēt. Et est a noter q̄ ou texte de genese nest poit escript q̄ dieu dōna benedictio aux bestes de la terre/ qui sont toutesfoies les plus semblables a l'ōme. Mais entāt q̄ dieu dōna sa benediction aux oyseaulx et poissons/ il est assez a supposer q̄ aussy fist il aux autres bestes sans en faire expressement. Et nō obstant ce en ce mesmes chapitre premier de genese apres la creation de l'omme/ dieu reitera et recōmēca sa benedictio a denoter l'excelence de l'omme qui doit remplir le nom

bre des esienz. Et se on demande q̄lle chose on doit appeller Vne beste/ on peult respondre q̄ beste est Vne chose cōposee de chair et de esprit/ soit habitant en l'air comme les oyseaulx et choses volatiles/ ou en l'eau cōme les poissons et choses aquatiques/ ou en la terre cōme les hōmes et les umens. En ce siziesme iour apres toutes choses crees fut dermeremēt cree l'omme/ cōme seigneur et possesseur des choses deuāt crees/ et cōme le plus parfait/ et q̄ estoit a preferer sur to' / ainsi q̄ est escript ou secōd de sentences en la distinctio. p̄d°. Et pource dist dieu ou premier de genese apres toutes autres choses crees. Faisons l'omme a nostre ymage et a nostre similitude. Laq̄lle propositio selon saint augustin est la parolle de la sainte trinite/ en laq̄lle est pluralite de p̄sonnes. Et pource est dit. Faisons ou nōbre pluriel. Mais n'y a que Vne simple essence et substance/ pourtant est dit/ non pas a nos ymages pluriel/ mais a nostre ymage singulieremēt. Car l'omme quāt a l'ame a este cree a l'ymage de dieu/ en tant que icelle ame de l'omme a pour ses pprietez naturelles memoire/ entendemēt/ et Voulōte. Et aussy a este cree a sa similitude q̄ est la p̄fection dicelle ymage en Vertus/ car l'omme fut cree bon/ Vertueux/ iuste et sage/ pour presider a toute creature/ seulēmēt tāt cōme il obeyroit a dieu. Laquelle seigneurie est naturelle a l'ōme/ car les choses imparfaites ont este faites et crees pour les choses parfaites/ cōme les p̄lantes/ arbres/ et herbes pour les bestes brutes/ les brutes pour les hōmes. Aussy les choses plus parfaites doibuent gouverner les imparfaites/ cōme les anges gouvernēt les hōmes/ les hōmes les bestes/ car gouverner cōment a prudence. Laq̄lle doit estre en tout hōe generalēmēt combien que aussy aucunes bestes p̄ticulieres aient aucunemēt prudence/ cōme l'araigne le formy/ et plusieurs autres. Pareillemēt entāt que l'omme cōme le plus noble et le plus parfait a este fait a la semblance de dieu/ toutes choses luy doibuent obeissance/ mais iustemēt apres son peche luy a este ostee la seigneurie sur les bestes/ et la dominatio de raison sur la sensualite/ et aussy de l'ame sur le corps. Autre mēt peult estre entēdu/ que dieu a cree l'omme quant au corps a sa similitude et ymage/ car dieu a dōne a l'ōme le Visage en hault/ afin q̄ luy voye ensuiue et considere les choses celestes.

Premier aage

Et pource quāt on demanda a ung philoso-
phe a quoy il auoit este fait/ il respondit affin
q̄l cōtemplast le ciel et les choses celestes qui
y sont. Par ces choses dessusdictes est notee
la dignite de l'ome en trois choses. Premiere
ment car il est fait a lymage de dieu. Secode
ment car il fut fait p̄ la deliberatiō diuine/ con-
sidere q̄ dieu dist faisons / aīsi q̄ silz eussent e-
ste plusieurs p̄sonnes deliberās. Tiercement
car l'ome fut statue et estably seigneur des be-
stes/ po' se seruir en trois choses/ cestassauoir
en aliment et nourriture / en bestement/ et en
ayde de son labeur. Non obstant q̄ dieu nauoit
cree po' le nourrissēmēt de l'ome / q̄ les herbes
et les fruis. Et pourtāt deuant le peche ny a-
uoit il herbe/ ne arbre sterile/ apres leq̄l come
est ia touche/ l'ome p̄dist sa seigneurie sur plusi-
eurs bestes/ grādes et petites/ sur les grādes
cōe lyōs / griffons/ et plusieurs autres affin
q̄l cōsidere la p̄dition et le dōmage q̄l a encou-
ru pour son mal. Sur les petites bestes/ cōe
les mouches et autre vermine/ affin quil cō-
gnoisse sa vilitē. Mais il domie tousiours sur
aucunes des moyēnes po' son soulas/ et ad-
ce q̄l cōgnoisse autres fois auoir eu seigneu-
rie sur toutes. Dieu fist et institua le sacremēt
de mariage/ quāt il dōna la benedictiō a l'ome
et a la femme/ disant croissez et multipliez.
Sur lesquelles parolles debuōs noter q̄ au-
cūns heretiques nōmes taciās/ ont este doppi-
mon / q̄ hōme et fēme ne peuent cōuenir ne a-
uoir cōpaignie charnelle sans peche mortel/
et pource reputēt to' actes et fais de mariage
estre fornication/ et ne recoipuent point en leur
cōpaignie hōme et femme cōiunctz par maria-
ge/ laq̄lle heresie saint augustin condamne ou
liure des heresies. Et aussi fait leglise en la de-
cretale et rubriche de la souuerayne trinite et
foy catholiq̄/ et le maistre de sentences en son
quart liure. Selon saint thomas en son
quart liure en la distictiō. p̄p̄i. en la premiere
q̄stion. Mariage est de la foy de nature/ et se p̄
fait p̄ cōsentēmēt de liberal arbitre. Et pose q̄
pcreer et engēdrer soit cōmun a toutes bestes
touteffois ce n'est pas selon dñe mesme iclīna-
tiō naturelle. car la raison hūaine ne dicte pas
seulemēt debuoir engēdrer/ mais nourrir et in-
struire selon aristote en luitiesme de ethiques.
Et de ce diēt q̄ en la police hūaine ne doibuent
pas seulemēt l'omme et la fēme estre cōiunctz

pour peu de tēps/ mais ppetuellement/ car le-
tignee a long temps a faire et grāde necessite
deulx. Et aussi affin q̄lz facent mieulx l'ung a
l'autre cōsiderās q̄ a tousiours doibuent viure
ensemble. po' laq̄lle cause dieu vōiāt q̄l n'estoit
pas bō q̄ l'ome fust seul/ crea la fēme po' luy ser-
uir et faire cōpaignie/ et la fist de la coste de a-
dā dormāt/ en la q̄lle creatiō nō obstant les cho-
ses dessusdictes/ dieu ip̄sicitēmēt et virtuellē-
mēt institua mariage. Cōbiē q̄ selon saint au-
gustin ou cha. p̄p̄i. du. p̄m. liure de la cite de
dieu. La premiere institutiō fust faicte en disāt
ces parolles. Croissez et multipliez et cetera
Après le peche de adā mariage seruint po' re-
mede et po' empêcher le peche cōtre nature. aus-
si pour eunter fornicatiō/ selon saint pol en sepi-
tre premiere aux corinthiēs ou. vii. cha. Par
quoy appert que le mariage eust este peche/ ia-
mais dieu ne leust institue/ cōe dit saint augu-
stin ou liure des heresies. Ne iamais neust e-
ste present ne cōparu en faisant mariage/ cōme
il fist in chana galilee/ selon saint iehan ou se-
cōd chapitre. Et q̄ plus est/ il neust poit phibē
ne deffendu a l'ome de nō laisser sa fēme / cōme
il a fait ou. p̄p̄i. cha. de saint mathieu si nō en
cas de fornicatiō. Et l'apostre saint pol neust
point dit ou lieu dessus dit q̄ dñe vierge ne pe-
che point s'elle se marie. Et son demādoit/ at-
tendu q̄ en l'estat dinnocēce et deuant q̄ adā pe-
chast/ il ny auoit poit de corruptiō/ a quoy dōt
estoit il besoing de generatiō? Ad ce peult estre
respōdu/ q̄ en l'estat dinnocēce le corps de l'omme
estoit corruptible/ cōbiē q̄l pouoit estre preser-
ue de corruptiō/ par ce moyē q̄ l'ame obeyroit a
dieu/ et pource estoit besoing de reparer p̄ gene-
ration ce q̄ seroit p̄du p̄ corruptiō. Or en tāt q̄
l'ame est icorruptible/ et q̄ il n'ya que icelle seule
cree de dieu/ incōtinēt sans euvre naturelle il a
salu p̄ generatiō et les alteratiōs precedētes/
disposer la matiere susceptible des ames raiso-
nables/ autrement neust peu estre multipliee
nature hūaine/ pose q̄ to' les supposz eussent
este icorruptibles. Touteffois en l'estat dino-
cēce ny eust en q̄lq̄ difformite/ quāt l'ome eust
cōueni avec la fēme. Mais sās aucūne cōcupiscē-
ce imoderēe/ les sens eussēt obey a rayon selon
saint augu. ou. p̄m. de la cite de dieu ou. p̄p̄i.
cha. Et a lors estoit l'omme en paradis terrestre
comme eust este ung ange par pensee spirituel-
le / ayant touteffois dñe bestialle et animale

quant au corps. Mais apres le iour dernier se
ra l'omme come ung ange quant a l'ame et au
corps. Et selon saint augustin ou liure des-
sus dit ou .xxviii. chapitre/ se l'omme neust point
peche/ iamaiz ne fust ne q'sque ung des reprou-
uez/ mais ny eust point eu plus de nez q de es-
leuz. Parquoy sensuyt quil y a plus de homes
au monde que il ny eust eu / car avec les escluz
sont les reprouuez et d'apnez. Toute equalite
eust lors este entre l'omme et la femme / et estre
tous les hommes sans sterilité et sans biga-
mie. Chascune femme eut enfante masle et fe-
melle/ ou l'ung apres l'autre / et non point deux
filz ne deux filles / affin de garder la pite et e-
qualite de l'ung et de l'autre sepe/ masculin et fe-
menin. Tout home fust demeure ensemble en pa-
dis terrestre en vie immortelle / iusques ad ce q
le nombre des escluz eust este consommé et parfait
Et bien quilz neussent pas este selon le aage
escluez incotinét au ciel l'ung apres l'autre/ mais
toz ensemble ainsy q'z serot a la finale resurrecti-
on et dernier iugement. Et pource q' ny eust
point eu de deshonestete en habitation charnel-
le/ en tous degrez de parentage eust este cele-
bre mariage/ come entre la seur et le frere/ Nō
pas toutesfoys entre le pere et la fille/ la mere
et le filz. Car il y a et doit estre vne reuerence
naturelle du pere a la fille/ et de la fille au pere
Et come dit frācours de marones sur le texte
de saint augustin ou .xxviii. chapitre/ Il y eust
eu en la charnate plus grande delectation q
maintenant/ Car la nature humaine eust este
plus parfaite. Nō obstant la delectatiō neust point
osle ne cōpēche l'usage de raison. Aussi les se-
mes/ leur virginité sauue/ eussent cōceu et en-
fante/ et les homes engendre/ cestadire sans
corruptiō p peche. On peult ad ce propos de-
mander se en l'estat d'innocēce l'omme q en sa na-
ture ē trespas eust eu tātost et icotinét apres
sa natiuite/ force en ses mēbres po' se mouuoir
localement et exēcer autres opatiōs/ ainsy q
sont plusieurs autres bestes mais parfaites.
On peult respondre naturellement/ et est lopi-
niō de saint thomas en la q'stion quatrēvingtz
et .xviij. de la premiere pte/ q de la dispositiō du
cerueu pcede la dispositiō des nerfs. Et pour
ce que es enfans le cerueu est trop moule/ les
nerfs ne sōt pas fors ne fermes po' tout mou-
uement/ mais seulement pour le necessaire / cō-
me pour teter/ mēger et semblables necessites.

Le que peuent faire plusieurs autres bestes
pour la siccite de leur cerueu. Mais cela ne ar-
gue point l'imperfection de l'omme. Et aussi p ce
nest point prouue q' ne soit plus noble/ plus di-
gne/ et plus parfait q toutes autres creatures.

On pourroit en oultre demander se toz les
homes en l'estat d'innocēce eussent este crees iu-
ste. A ceste question respond saint anselme/ et
dit q ouy / L'estassauoir q'z eussent este iustes
selon leur ame raisonnable/ et aussi selon la iu-
stice originelle q'z eussent prise et eue de leurs
parens. Laquelle iustice originelle eust este vne
inclination naturelle a iustice et toute vertu.
Toutesfoys neust pas l'omme este cōforme en
telle iustice/ non plus q ses pere et mere / adāz
et eue. Car icelle cōfirmatiō pcede de la cōfessi-
on de dieu/ laquelle d'ision neurent point adāz
et eue/ selon saint augustin ou .xxviii. de la cite
de dieu. Et aussi selon saint thomas en la pre-
miere pte en la q'stion centiesme ou second ar-
ticle. Autre q'stiō peult estre encor faite/ cest
assauoir. Se l'omme neust point eu parfaite sciē-
ce tātost apres sa natiuite. A ce peult estre res-
pondu que nenni/ mais son ame eust este cō-
me vne table rase et nette en la quelle nest riēs
escript ne paint / mais est cōuenable et encline
a estre painte et ornee de sciences et vertus/ se-
lon aristote ou tiers liure de l'ame. Car q l'om-
me eust eu parfaite sciēce / de ce nest point d'auto-
rite. Et ou il n'y a point d'autorite / nous deb-
uons ensuiure la cōdition de nature / selon saint
thomas ou lieu dessus dit ou premier article.

Pareillemēt peult estre demāde. Se l'om-
me neust pas eu l'usage de raison incontinent
apres sa natiuite. A quoy ie respons q nenni.
Car ainsy quoy doit es hommes dormās et
frenetiques/ l'usage de raison depend aucune-
ment de l'usage des sens interiores / lesquels
sens sont aucunement liez en l'estat d'innocēce.
Parquoy sensuyt q lors eust este lie l'usage de
raison. Apres ce que dit est/ fust fait/ dieu cō-
clut l'œuvre du siesme iour / voyant que les
choses p luy faites estoient tresbonnes. En
ce passage dit monseigneur saint augustin/ que
pose que tous les membres humains cōside-
rez a par soy soyent beaux/ toutesfoys quant
ilz sont mys ou corps de l'omme et disposez es
lieux q nature leur a ordōnes sōt ilz cōcor plus
beaux q filz estoient autrement mys ou dispo-
sez/ sicōme ung oeil ē plus bel ou corps humain

que separe diceſſuy. Auſſy poſe que l'ome a par ſoy conſidere ſoit bon et parfait/ toutesſoy en cores eſt il plus parfait en ſe cōparant aux autres choſes. Et neſt pas toujours Bray/ que ce qui eſt bon avec autres choſes/ ſoit bon ſeu et en par ſoy/ comme le peche/ cōſidere ſeu et a par ſoy neſt pas bon. Toutesſoy avec autres choſes et pour aucunes conſiderations/ il ſert a la decoratiō des bons. Pourtant diſoit ſaict Pol en ſuitieſme chapitre de ſepitre aux romains/ que toutes choſes ſeruent a qſque bien et a quelque bonne fin. Ou quel pas dit la gloſe / que poſe que la mort viengne et procede du peche du premier hōme originalement/ toutesſoy par ycelle ſont ſays tresglorieux martyrs Et ad ce propos dit maistre Nicole de lira / q les pechez ſeruent aux predeſtinez et eſleuz/ car apres leur peche et repentance diceſſuy/ ilz ſont plus fors et plus cauſe a reſiſter et eunter les autres a venir. Pareillement dit ſaict Auguſtin en ce lieu/ que ſe l'omme neust poit peche les hommes et femmes euſſent eu vie imortelle/ et ſeuſſent demourez en paradis terreſtre to? enſemble/ iuſques ad ce que ſe nōbre des eſlus eut eſte cōſomme et accompli. Car ilz neuffent pas eſte eſleuz en hault ſuccelluement/ et ſing apres l'autre ſelon leur aage ainſi que maintenant/ mais en la fin to? enſemble/ cōme nous croions quil ſe fera apres la reſurrection generale et dernier iugement. Ou quel ſerōt les bōs ſeparez des mauuais / et mis en la gloire qui dure ſans fin. Et les deſſusditz mauuais enuoiez en ſeterneſ feu pour y ſouffrir gref tourment/ et plandre et plourer miſerablement.

On peut touchant aucune matiere dont cy deſſus eſt parle mouoir deux doubtes. Le premier eſt cōmēt il ſentent q l'omme ayt eſte cree a lymaige de dieu. Le ſecōd eſt aſſauoir ſe l'omme et la femme ſont egalement ſays a lymaige de dieu. Quant au premier doit eſtre reſpōdu/ q l'ome neſt pas cree lymaige de dieu/ car ce la conuient ſeulement a ihēſucrist filz de dieu/ cōme dit ſaict Pol en ſepitre aux coloceſes ou premier chapitre. dieu. le filz eſt ymage de dieu/ inuiſible/ premier engendre de toute creature. Nō obſtant en l'ome eſt lymaige de dieu/ non poit parfaite mais imparfaite. Et pource notā mēt neſt pas eſcript q l'ome eſt fait lymaige de dieu/ mais a lymaige de dieu. Car ceſte prepoſitiō pcy latine/ ad/ denote ſing accēz et ſne ſimi-

litude être choſes diſtātes et differētes. Mais ihēſucrist eſt parfaite ymaige de dieu/ et parfaite ſimilitude du pere/ duqſ il eſt ymaige. Car auāt q ſne ymaige ſoit parfaite ſault quil ne ſuy faillē riens de ce qui eſt requis en la choſe dōt eſle eſt ymaige. Et pource quil ya tresgrāt differēce entre dieu et l'ome/ na pas eſte dit/ q il ait eſte fait lymaige de dieu/ mais a lymaige de dieu. Car la parfaite ymaige de dieu eſt en idētite de nature ou filz de dieu/ cōme lymaige du roy en ſon filz naturel. Mais lymaige de dieu eſt en l'ome cōme en ſne nature eſtrāge et differente/ ainſy q lymaige du roy eſt en ſing denier dargēt. L'ome dit ſaict Auguſtin ou liure des p. cor. des/ et ſaict Thomas en ſa premiere partie. Et ce q on dit que l'ome eſt fait a lymaige de dieu/ ne ſentent poit ſelon la ſemblance exterieure/ mais doit eſtre cōdū ſelon la ſemblāce interieure/ ceſt adire ſelon l'ame. Car ainſy q en la ſaictē trinite ya trois perſonnes diuiſees et diſtiguees en ſne ſeuſe eſſēce/ Auſſy en lymaige diceſſe trinite en noſtre ame/ ſne et ſeuſe par eſſēce ya trois puiſſāces/ ceſtaſſauoir/ de memoire/ entendement/ et de ſouſente/ ſes qſſes ne ſōt pas trois vies/ mais ſne ne trois pēſees/ mais ſne et ſne ſeuſe eſſēce. Toutesſoy ſelon le maistre de ſentēces ou premier liure en la. iij. diſtictiō ou. v. chapitre. La trinite de nre ame a plus grāt diſſimilitude que eſle na ſimilitude ala trinite increee. Et ſelon ſaict Auguſtin et ſaict Thomas en ſa premiere partie. En qſconque choſe ou il ya ymage/ auſſi il ya ſimilitude/ Mais ou il ya ſimilitude n'ya pas toujours ymage. Autre ſimilitude ē entre dieu et l'ome/ car ainſy q dieu eſt de nature iteſſectuelle/ auſſy entre les creatures inferieures il n'ya q l'ome qui ſoit de nature iteſſectuelle/ et qui ait entendement. De ce dit ſaict auguſtin ou. viiij. de la trinite. Noſtre ame eſt lymaige de dieu/ pour ceſte cauſe q eſle eſt capable dyceſſuy/ et en peult eſtre ptiſpāte en deſeruant ſa gloire et benoite fruitiō. La tierce ſimilitude être dieu et l'ome eſt/ En tant q ainſy cōme dieu eſt ſeigneur de toutes choſes/ auſſy l'ome domie ſur toutes creatures / ainſy q dit le maistre de ſentences ou ii. liure en la diſtictiō. xv. et ou canō en la dernière qſtiō de la. xxxviij. cauſe. Ou autremēt peut eſtre cōdū ſelon autres expoſitiōs/ que l'ome eſt fait a lymaige et a la ſemblāce de dieu. Premierement q par lymaige nous entendons

conuenance quāt aux choses naturelles entre dieu et homme. Et par la semblance no^r entendons conuenāce es dons de grace. Secōde^r mēt selon^r saict augustin ou liure de l'ame peult estre entendū q^u ymage soit en cōgnorssance de dieu et semblance en dilectiō de vertu. Tierce^r ment peult estre entendū selon^r vng docteur nō me^r hugo/ que l'ymage denote et signifie toutes choses estre en l'ame selon^r sapience. Similitude et semblāce denote q^u l'ame est vne et simple par essence. Quartemēt selon^r cassiodor^r/ tel^r lēmēt q^u ymage denote cōuenāce en immortalite^r et semblance en simplicité. Quitemēt en telle maniere q^u l'ame soit dicte ymage en tant q^u elle est rationelle. Et soit dicte similitude en tant q^u elle est spirituelle. Et est a noter que ymage dit plus q^u similitude/ car ymage denote q^u elle soy^t eppresse et tiree de q^ulque aultre chose/ dont elle est dicte ymage/ cōme vng oeuf est bien semblable a l'autre. Mais pource q^u vng oeuf n'est poit eppres ne tire dūg aultre/ vng oeuf n'est point appelle l'ymage de l'autre. Et aussy est a noter q^u auant q^u aultre ymage soit parfaite ymage de l'autre/ il fault q^u entre les deux y ait equalité. Et pource l'homme n'est pas parfaite ymage de dieu/ mais ihesucrist seul fut la parfaite ymage de dieu/ par l'equalité entre luy et dieu son pere. Quant a la seconde q^ustion dessusdicte on pourroit arguer q^u la femme n'est pas l'ymage de dieu par ce q^u dit saict pol ou cha. vi^e. de l'epistre aux corinthiens / cest assauoir l'homme est ymage de dieu/ et la femme ymage de l'ome. Et en. viii^e. cha. de l'epistre aux romains dit saict pol q^u les p^rdestines seulement/ cest adire ceulx q^u dieu a ordōnes debuoir estre sauues / aront l'ymage de dieu/ et nō pas les p^rsceup / cest adire ceulx que dieu a sceu debuoir estre dāpnés. On peult respondre a ceste q^ustion et dire q^u en dieu y a aucunes choses en quoy l'homme et la femme conueniēt: cōe en l'ame representāt vnté de essence/ et trinité de p^rsonnes/ l'homme cōuiert avec la femme. Et en ceste maniere l'homme et la femme sont egalēmēt a l'ymage de dieu. Mais il y a aultres quatre choses esq^uelles dieu cōment avec l'homme et nō pas avec la femme. La p^rmiere est car ainsy q^u de dieu ont esté toutes choses crees/ aussy de l'homme cest assauoir de adāz sōt tō^t les aultres homes p^rcedes. de cecy est ou droit canon en la dernière q^ustion de la. xxxiiij^e. cause. La seconde cōuenance entre dieu et l'homme est/ car ainsy

q^u du coste de ihesucrist dormant en la crois fut formee et descendit l'eglise espouse de dieu/ aussy de la coste de adāz dormant fut formee eue/ p^rmiere femme son espouse. La tierce est/ car ainsy q^u dieu est chief de l'eglise/ aussy l'ome est chief maistre et seigneur de la femme. Quartemēt et la quarte similitude est/ car naturellement l'ome v^se et vit plus p^r raison q^u la femme / laq^uelle se gouuerne selon^r la sensualite^r/ et a sa fantasie plus q^u ne fait l'omme. Et se en oultre on demandoyt se l'ymage de dieu est en tous les homes. On peult respondre selon^r saict thomas ou. iiii^e. article du lieu dessus allegue. Premièrement q^u pour raison de l'aptitude et puissance de l'entendement p^r lequel l'omme participe avec dieu/ son ymage est en tout homme et femme idifféramēt. Secondēmēt q^u a cause de la disposition et habituatiō intellectuēlle/ moyⁿnat laq^uelle dieu est cōgnū et amē/ son ymage est es hommes q^u en ce mode sont en estat de grace/ combien q^u ce soit imparfaitēmēt. Et tiercement est son ymage en ceulx qui se cōgnoissent et aiment p^rfaitement/ et q^u ont clere vision de la gloire eterne^{lle}/ cōme sont les homes bienheurez qui sont glorifies en paradis. Et pource disoyt dāuid ou iiii^e. p^rseaulme q^u la lumiere du visage de dieu estoit signee en nous. Touchant ce qu'on dit q^u toutes les choses q^u dieu auoit faites estoient tresbonnes / on peult demander se dieu est iamés cause de mal. Et peult estre argue q^u oy^r p^r ce q^u dieu a dit par ysai^e ou. p^rl^r. cha. Je suis seigneur et n'ya aultre dieu formant la lumiere/ et creant les tenebres/ faisant la paiz/ et creāt le mal. Et aussy peult estre par ce que le prophete Amos en son. iiii^e. cha. dit/ quil n'ya mal fait en la cite q^u dieu ne ayt fait. On peult respondre a ceste demande et dire q^u le mal qui est en la faulte de aucune opation est cause tousiours p^r def faulte de l'acteur et de ceulx q^u font icelle euvre/ mais en l'operatiō de dieu iamés n'ya faulte ne imparfectiō/ car en dieu n'ya riēs iparfait/ mais tout est parfait souverainēmēt. Parquoy app^r q^u telle cause est si l'ya faulte et mal de par aultre que dieu. Mais vng mal qu'on appelle corruption et definemēt des choses est cause et p^rduit de dieu. Car l'ordre de l'uniuersel mode requiert que aucunes choses faillent et soyēt corumpues. Et pource dieu a qui appartient disposer de icelluy ordre/ produyt et fait les corruptions des choses/ ainsy qu'il est requis audit

Premier âge

ordre. En telle signification et entendement est entendu ce q est escript ou second cha. du premier liure des roys/ cest assauoir q dieu diuifie et mortifie. Et nō obstat ce ou premier liure de sapience est dit q dieu na poit fait la mort/ et quil ne sesioy point en la pdition des diuans. Et est vray q dieu ne fait point la mort principalement pour icelle mort / mais par accidēt et po' aultre fin meilleur. Cest assauoir pour garder lordre et le bien des choses de linuerset monde. A laquelle ordre et bien est requis que aucunes choses soyent corumpues et prennent fin. L'ordre aussy et entretenement du monde requert que on face iustice/ et que les pecheurs soyent pugnis et corriges de leurs mauys. Par ainsy en ceste maniere peut on entēdre q dieu fait le mal/ cest adire la paine/ laquelle chose est vraye en tant ql enuoye des tribulations et des aduersitez aux pecheurs/ lesquelles leur sont grā de paine/ et moult greue a porter. Mais il ne fait pas le mal quon appelle coulpe. Et ainsy sentent la dessus dicte auctorite dyssay/ et aussy celle de amos. On peut aultrement persuader et mōstrer que dieu nest point cause de mal/ car se en aucune opation defectueuse ya bien en ql que chose / tel bien procede de la premiere cause / cest adire de dieu/ et nō pas de la secōde. Mais sil ya mal et faulte / le mal ne procede pas de dieu/ mais cest la faulte de la cause secōde/ cest adire de lomme. Et peut estre cecy prouue par vng exemple et similitude asses familiere. Comme on voit en vng boiteux que tout le bien et le mouuement q est en luy procede et vient de la vertu motiue. Mais le vice de son obliquite et la cause pourquoy il cloche est pource ql a vne iambe plus courte que lautre/ ou pource quil a aucuns nerfs coupez / ou pour aultres defaultes de nature/ et non point pour ladicte vertu motiue. Ainsy est il des creatures/ se en elles ya riens de bien il vient de dieu / et sil ya faulte cest de par elles. Ad ce ppos est dit ou. ps. chapi. de lecclesiaste que dieu a cree lomme droit et iuste/ et la laisse en son liberal arbitre. Apres ce luy a baillie ses commandemens et luy a dit. Se tu veulx garder mes commandemens ilz te garderont. Il ta baillie le feu et leau/ et dit/ metz ta main auq que tu vouldras. Deuant lomme sont la vie et la mort/ le bien et le mal/ il ara le quel quil vouldra. Et ainsy par ce que dit est cy dessus peut apparoir comment il sentent se au-

ant mal procede de dieu ou non. Il ya en aucuns heretiques nōmes Eoliciens/ desqz parle ysidore ou. diu. de ses ethimologies/ qui ont erre en ceste matiere. Et aussy daultres nōmes florians/ lesquels ont dit q dieu a cree et fait le mal/ laquelle chose est contre le premier cha. de genese/ ouql est contenu que tout ce que dieu auoit fait estoit tresbon. Aultres heretiques appelles patriciens disoyent que le diable fist la substance de la chair humaine. Jaoit ce q ou tēp de genese soyt escript le contraire. Et pour ce telles opinions et heresies qui sont contre la sainte escripture/ sont reprouuees et condēnees de leglise. On pourroit icy demander cōe ainsy soyt que lomme ait este cree noble et elegant/ il semble que dieu ne ayt pas eu grāt cure ne soig de luy/ quāt incōtinent aps sa creatio il ne luy bailla ses cōmandemens pour se garder de pecher et de mal faire. Saint ierome respond ad ce en vne epitre ql enuoye a vne vierge nōmee metriadel. Et aussy fait saint thomas en la premiere de la secōde/ en la question quatrevingtz diu. en larticle. vi. q selon la verite et lescripture des hebreux lomme fut sans loy par l'espace de deux M. CCC. L. et cinquātecinq ans. Par ce que d. l'auoit cree de si bōne nature/ que deuant ql fust si fort deuant et enclin a mal et peche/ il nestoit point besoing ne necessite dauoir loy. Attendu quil estoit asses enclin a bien faire sans loy quelconq. Et nestoit pas si fort habitue et accoustume a peche comme maintenāt. Mais aps ledit tēps dieu le createur cōgnoissant la malice des hōmes croistre/ et se augmenter de iour en iour/ fist et constitua ses loys/ et bailla ses cōmandemens assuy quon retournaist a la premiere bōte naturelle/ a tout le mains par la contrainte de la loy et des cōmandemens. Car il ny a riens qui tāt no' ait corumpus cōme longue coustume de pecher/ car de ce petit a petit/ et par succession de tēps est adueni q nostre bōne nature a este corumpue. Par quoy nous semblons plus estre inclins a mal que a bien. En oultre dit saint thomas ou lieu dessus dit/ que lomme deuant la loy escripte prennoit orgueil de deux choses. L'une et la premiere esloyt de son entēdement et de la science naturelle / par laquelle luy sembloit que naturellement il pouoit iuger de ce qui estoit bien ou mal fait. Et pource ad ce que lomme cōgneust sa defaulte et imperfection/ dieu a pmis quil soyt

cheu en ydolatrie et plusieurs autres vices. La seconde chose de laquelle l'homme auoit orgueil estoit pour sa puissance/car il vint sans loy. Et pource dieu pour monstrer comment il estoit en la subiection/suy a voulu batisser et donner loy/ par laquelle il se cogneust et reputast estre subiect. Et aussi a este donnee loy pour cognoistre quant on fait mal. Car ainsi que dit saint pol en l'epistre aux romains ou cinquiesme chapitre/ par la loy congnoist l'homme sil peche ou non. De la nature des ames raisonnables dit platon touchant leur creation/ quelles ont este eternellement/mais aristotele a dit/ l'ame intellectuelle et raisonnable estre perpetuelle/ cest adire quelle sera tousiours/et iames ne fault/ car bien que elle a eu commencement. Et n'est pas vray quelle soit de la substance et de la nature de dieu/ ainsi comme ont creu aucuns mauidis heretiques/ desquelles choses parle saint Aug. ou liure du commencement de l'ame. L'ame du premier pere et de tous autres a este faite de dieu par creation/et non pas des anges. Car l'homme ne peut estre produit fors que par creation/et ny a rien qui puisse creer que dieu. Car il appartient seulement a la premiere cause faire les choses de riens/et sans aucune matiere presuppsee. Consideres que les autres causes secondes ouurent non pas de riens/mais de quelque matiere subiecte en la transmuant et disposant autrement. On peut demander se l'ame de adam fut cree deuant la formation du corps/ou apres le corps/ou tout ensemble. Le maistre de sentences en la distinction. p. vii. du second recite l'opinion de saint augustin ou. vii. sur genese. Et dit que l'ame fut cree deuant le corps/et que en ces six iours l'homme ne fut pas fait actuellement/mais causallement. C'est adire que il estoit en la volente de dieu de pouoir faire quant il voudroit l'homme de la matiere des elements qui estoient en la p. vii. Mais origene a dit que non pas seulement le premier homme eut ame cree deuant le corps/mais que generallement toutes les ames ont este crees ensemble avecques les anges/et deuant la formation des corps. Car il a este de ceste opinion que l'homme et l'ange sont d'une mesme nature/et quil ne y a entre eulx difference que seulement en merite. Dit en outre que aucunes ames sont affliees et obligees a seruir au corps/ ainsi que celles des hommes et des corps celestiez. Les autres demeurent tousiours en

leur pureté sans estre mises es corps/et iceelles ames sont appelees anges/et diceulx y a diuers ordres. Mais ceste opinion qui est dudit origene n'est point tenue des docteurs. On peut donc dire selon l'opinion de saint augustin la recitee/que le corps et l'ame ne furent pas faits ne crees ensemble/et que par une certaine similitude que a l'ame raisonnable avec les anges et le apte estre cree deuant les six iours. Mais selon autres docteurs/et principalement saint thomas en la premiere partie en la question quatre vingtz et. p. ou. iiii. article/ l'ame et le corps de l'homme furent faits et crees es eures des premiers six iours. Non obstant que comestor dit que l'ame fust infuse et mise en ung corps la forme. Car l'ame a ceste propriete naturelle de vouloir estre incorporee et demourer en quelque corps. Et des autres ames qui sont de present crees on peut dire qu'elles sont crees a leur qu'il les soient infuses et mises ou corps. Du texte de genese est escript que apres les choses dessusdites dieu appelle l'ame raisonnable/ame viuant. En voulant denoter que elle est incorruptible/et non pas corruptible/come les autres ames des bestes brutes. Pource dit saint demas ou. iii. chapitre. des nos diuins/que les ames humaines ont de par la bonte diuine qu'elles soient intellectuelles/et qu'elles ayent vie incorruptible et incorruptible. On peut arguer que l'homme quant a l'ame soit mortel par deux auctorites. La premiere/car il est dit ou. iii. de l'ecclésiastique que l'homme n'a rien plus que une uniment/cest adire que une autre beste brute. On peut a ceste auctorite respondre/que ainsi que les brutes sont corruptibles et meurent/ainsy l'homme n'est pas tousiours/mais meurt quant au corps. Et pource est dit quil n'a rien d'auantage oultre une beste brute. La seconde auctorite est/car il est dit ou second de sapience que nous sommes crees de riens/et que apres encores retournerons a riens/et serons comme se iames n'eussions este. Parquoy semble selon icelle auctorite que nous sommes corruptibles quant au corps et l'ame. Responde est telle que l'auctorite ne deult dire autre chose/sinon que ainsi come dieu nous a fait de riens/ainsy sil ne nous voudroit garder et conseruer en nostre estre/encores nous deviendrions et retournerions en riens. Saint augustin ou p. i. liure de la cite de dieu ou chapitre. p. vii. dit que l'ame du premier homme adam fut plus noble

et plus parfaite que l'ame de tout aultre. Siuāt/ pour l'excellece des raison et intelligence qui estoient en luy. Et dit oultre ou. ppi^e. de la cite de dieu ou. p^e. chapitre q̄ cest vne chose merueilleuse et incōprehensible/ comment l'ame raisonnable est conioincte et mise ou corps. Et cōment les hommes ayans icelle ame sont bestes. Et aussi est merueille cōment elles sont obligees a paine eternele. A ce ppos dit saint gregoire ou. vi^e. liure de ses moralites ou. p^e. cha. q̄ est celluy q̄ est suffisant a pscruter et cōsiderer pso^e dement les merueilles de dieu q̄ a cree toutes choses de riēs. Que la fabrique du mōde soit disposee dune merueilleuse puissance et Vertu. Que le ciel soit pendu sur l'air. Que la terre pē de sur vng abyssme. Que tout l'universel mōde soit fait de choses visibiles et invisibles. Qu'il ayt fait l'omme qui contient en soy vng aultre petit monde raisonnable. Que en faisant l'omme p vne Vertu nō intelligible/ amesie et nus ensemble le corps et l'ame. Se on voit resusciter vng homme mort tout le monde sejoyt. Et toutesfoi on ne se esmerueille poi. de ce q̄ par chascun iour naist l'omme qui iamaiz n'auoit este/ qui est chose biē merueilleuse/ car a la Verite cest plus grāde chose de faire et creer vne chose nouuellement que de reparer et de refaire ce q̄ estoit deuāt. En telles choses dignes des merueilles nō sommes negligēs de cōsiderer la grande et incōprehensible Vertu de dieu/ car telles choses qui deburoient estre merueilleuses aux hommes/ sont par v sage reputees viles et petites. Pareillement di. saint gregore ou p^e. liure de ses moralites/ que l'ame ne peut estre sans q̄lque delectation. Et que ou elle se delecte es choses dēbas/ ou dēhaut. Et q̄ tāt plus se delecte es choses inferiores/ tant plus elle desprise les choses superiores. Et sembla- blement au cōtraire de tāt q̄lle aime plus les celestielles/ elle contēne plus les terriēnes. Car elle ne peut aimer tous les deux ensemble. Et pource dit saint iehan en son second chapitre/ ne deusses point aimer le mōde/ ne les choses q̄ y sont. Car q̄ aime le mōde la charite de dieu le pere nest pas en luy. On pourroyt en oultre demander se l'ame est substance corporelle ou spirituelle. Ad ce respond saint thomas en sa premiere partie en la question. lxxviii^e. ou il allegue saint augustin ou. vi^e. liure de la trinitē disant que l'ame est simple et indiuisible au regart du

corps. Et ainsi est spirituelle et non pas corporelle. dit aussi ou. pxi^e. de la cite de dieu q̄ l'ame seule nest pas homme/ mais ioincte avec le corps. Car l'ame ne suffit pas a faire vne propre espee differēte des aultres. Et ne soit pas l'ame raisonnable et les anges dūe mesme espee. Ainsi q̄ dit demis ou. vii^e. chapitre des nos diuins/ ce q̄ toutesfoi a dit origene cōe dit est. Par ainsi na pas dit vray auerroyt/ cest assa uoir q̄ tous les homes ne ayēt q̄ vne ame/ car se ainsi estoit il se ensuiuroit q̄ tous homes ne seroient q̄ vng. Et cōme dit saint thomas en sa premiere partie en la q̄stion. lxxviii^e. ou. iii^e. article. L'ame sensitive et la nutritive/ aultrement appelee Vegetative/ ne sont pas en l'ome deux ames differentes et distinguees de l'ame intellective. Mais la sensitive Vegetative et nutritive ne sont q̄ vne/ ayāt ces trois diuers nōs pour trois Vertus et puissances q̄ a l'ame intellective. Car l'ame intellective cōtient en Vertu tout ce q̄ a l'ame sensitive des brutes. Et l'ame nutritive des plantes et des herbes. Ainsi doncq̄s pource q̄ l'ame entent/ elle est appelee intellective et raisonnable. Et pource q̄lle voyt/ oyt/ goute/ odore/ et touche/ elle est nommee sensitive. Aussi par ce que elle nourrit/ augmente/ et engēdre son semblable/ elle est appelee Vegetative et nutritive. Et cōe deult saint Aug. sur le vers de genese. Sentir nest pas ppuete du corps/ mais cōient a l'ame moyennāt le corps/ et pource cest Vertu et ppuete de l'ame et ne doit poi estre appelee Vertu corporelle/ sinon entant q̄lle cōient a l'ome/ moyennāt le corps. Aussi est a noter q̄ l'ame des homes est sans quatite et indiuisible. Et peullement l'ame sensitive es brutes/ nest pas diuisible en ceste maniere q̄ quant on diuiseroit vng corps dūg cheual/ ou q̄lq̄ aultre beste/ q̄ l'ame aussi fut diuisee en deux/ car ce la ne se fait poi. Mais est vray q̄ l'ame se tēdra toute en vne ptie iusques ad ce q̄lle se depte du tout dycelluy corps. et pose q̄ en aultunes bestes nōmees amutueuses/ cōme sont anguilles/ couleures/ serpens/ et semblables/ nō voyōs q̄ vne beste diuisee en plusieurs pties se meut en chascune dicelles/ ce nest pas pource q̄ en chascune ptie y ayt vne ame. Mais pour aultuns esperis reserves encores esdictes pties q̄ causent et font tel mouuement. Ainsi q̄ nous voyōs en la teste dūg home diuisee du corps aps le ptemēt de l'ame. Pour

ce que cy dessus est parle de sentir. Nous deb
uons en oultre scauoir q̄ lame sent aucunes cho-
ses moyenant le corps/come dne playe ou cho-
se semblable. Aussi sent aucune chose sans le
corps/come sont ioye et tristesse. On peult de
mader se lame de eue fut faite et cree de lame de
ada/auſſy cōe le corps de eue du corps de ada.
Ad ce respond le maistre de sentences ou secōd
liure en la distiction. p̄vi. ou dernier chapitre/
q̄ aucuns heretiqs nōmes luciferans ont dit/
q̄ les ames ainsy q̄ les corps sont engēdres p
operatiō de hōme/mais il ne disent pas Bray.
Et pource ſaict Jero. a anathematize toz ceulx
qui sont de ceste opiniō. Car cōe Deult le p̄phe
te dauid ou pseaulme. p̄pvi. dieu fait lame/ nō
pas daultre ame/mais fait lūne aps l'autre de
riens. Et est a noter q̄ en la generatiō dūg mas
le lame est mise ou corps ou. xl. ou. xli. iour/
aps la conception diceſſuy masse/ mais quant
cest dne femme lame nest mise ou corps iusq̄s
ou. iiii. iour. Toutefois en ihesu crist lame
fust infuse et mise ou corps incontīnāt a la con-
ception diceſſuy. En la queſſe cōception quatre
choses furent faites en dūg meſme iſtant. La
p̄miere fut la conuerſion du ſang de la Vierge
marie/ en la chair du precieus corps de ihesu
crist. La ſeconde fut l'organisation des mem-
bres. La tierce fut l'animatiō du corps orga-
nique. La quarte fut aſſumptiō du corps ayāt
ame raiſonnable en lūme de la p̄ſonne diuine.
Et pource ſaict auguſtin dit q̄ lame fut en ihe-
ſu crist ſelon Braye exiſtence des la conception/
mais ſelon apparence apres. xlvi. iours. Car ai-
ſy q̄ en figure le tēple fut edifie p̄ zorobabel en
xlvi. ans/come il eſt dit ou. iiii. cha. de esdras/
auſſy en. xlvi. iours fut lame raiſonnable ſelon
apparence exterieure/ informant le corps de ihe-
ſu crist ou Ventre de la Vierge marie. Car les or-
ganisations des mēbres eſtoiet a l'iniſtāt de la
conception et infuſion de lame ſy petites quō ne
ſen appareceuoit en riens iusques a. xlvi. iours
aps la cōception de icelle. Et fut ou Ventre de
la Vierge par l'espace de neuf mois et ſix iours.
Et fut cōceu le. viii. deuiāt les kalēdes d'auril/
ceſt adire le. xv. de mars/ et ce iour meſmes il
ſouffrit mort. Par ainsy doncq̄s il n'attendist
pas tant a auoir p̄fection de exiſtēce et eſtre cōe
les aultres choses hūaines. Lesquelles atten-
dent. xlvi. iours auāt q̄lles ayent Braye et par
ſaite organisation comme dit eſt.



Le ſiziesme chapitre eſt du repos du ſep-
tiesme iour.

Quant le ſouuerain createur es ſix
p̄miers iours eust p̄faitement cree
diſpoſe et orne le ciel et la terre/ il ſe
reposa ou. vii. et ne fiſt plus riens.
Laquelle chose peult eſtre expoſee en cinq manie-
res. En la p̄miere negatiuemēt/ par ainsy quil
ya abnegation de la part de la creature. Et ain-
ſy dieu ſe reposa entāt q̄ ne crea plus riens de
nouueau en ſon eſſece/ car depuis na cree nulle
creature q̄ ne fut en eſſece ſemblable a aucunes
des p̄cedentes. Et p̄ ainsy eſt puis repos pour
ceſſer de beſongner. Secōdemēt peult eſtre
entendue negatiō de repos p̄ le createur. Car il
ne luy eſtoit poit neceſſite de ceſſe creatiō. Tier-
cemēt peult eſtre entendu q̄ dieu ſe reposa quāt
a la creature raiſonnable dōna cōgnoiſſance de
ſon createur. Quartemēt eſt entendu anago-
giquemēt. Et ainsy dieu ſe reposa ou. vii. iour/
ceſt adire q̄ ſignifia q̄ apres les bōnes eures
ſaites en ce p̄ſent mōde/ on ara ou. vii. aage re-
pos et paſſie. Quintemēt eſt entēdu allegoriquē-
mēt. Et ainsy ſignifia q̄ ihesu crist ou. vii. iour re-
poſeroit ou ſepulchre. Et ſe on arguoit con-
tre ce q̄ eſt dit q̄ dieu ou. vii. io. ſe reposa/ et tou-
teſſois depuis ce il a fait des choses pluſieurs
come eſt l'incarnatiō/ la paſſion/ la reſurrecciō/
et la cōſummation du ſiecle. Et encores de io. en
io. fait nouuelles choses q̄ iames nauoiet eſte.

Ad ce peult on respōdre que l'opation y a double perfectio. La pmiere est quat a la substance et essence de la chose. Et de telle est entendue la dite pposition. Car dieu ne pōuist puis nouuel le espece de nature. La 2^e. pfectio cōcerne la fin des choses/come beatitūde q est la cause finale pourquoy sont faites les choses dessusdictes. A laqelle beatitūde sōt rehes deux choses/cest/ assauoir nature et grace. La cōsommation dōc/ques de nature fut le septiesme io^r. La cōsommatio de grace fust a l'incarnatio et passion de ihesu crist/ de quoy est escript en saint iehan ou pp^e. chapitre. Cōsommaturū est/ qui dault au tāt adire en francōys come nostre redēption est faite pfaite et cōsommee. Mais la cōsommation de gloire se fera a la fin du mōde/ quat tōt ceulx q laront desseruy serōt glorifies en corps et en ame/ de laqelle est escript ou. viii^e. chapitre de saict mathieu. Sic erit in cōsummatione seculi. Toutefois selon les hebreux dieu y fust ses eures le. vii^e. iour. Et ce iour mesme cōmenca a se reposer entāt q par fust tout. Cōbien que selon nostre trāslatio dieu ne fust riens le septiesme iour. Mais seulement ainsi q fait en cores administra pūssance/ et cōserua la vertu naturelle de toutes choses en les incitāt et disposant a ouurer et besongner selon leurs propres natures. Et nest pas a entendre q dieu se reposast pour ce q fust las/ car il est infatigable. Mais entant q ce q a depuis pōint/ estoit aucunemēt cree come dit est/ tellemēt q de present nest aucune chose faite/ que au cōmēcemēt du monde ny ait eu chose de espece semblable. Exceptes les especes q se fōt p putrefaction/ car telles especes ne sont pas notables / ne de quoy dieu le createur ayt eu grant cure. Mais seulement ad ce q facent qque chose a la decoration du mōde/ a dōne vertu aux autres choses par luy faites de pouoir pōuyre et faire icelles especes/ causees et venans de putrefaction/ et pourtant causalemēt/ virtuellemēt/ et implicitement dieu a tout fait es six iours dessusdis. Et pour ce est dit ou pmiere de lecclesiaste quil ny a riens nouueu soubz le soleil. On argue contre p ce q est escript en saict iehan du cinquiesme chapitre que dieu euvre et besongne en cor iusq a maintenant. Mais la respōse est q est vray quil ouure et fait non pas quil produise riens de nouueu en notable espece/ mais p ce q il cōserue et administre la naturelle ver-

tu a toutes choses. Ainsy q dit le maistre de sentences ou second liure en la. p^o. distinction. Ad ce propos no^r pouōs noter q ou. pp^e. du liure de exode/ ou est cōmādee l'observāce du sabbat est alleguee ceste cessatio et ce repos de dieu ou. vii^e. iour/ pour ce q dieu es six pmiere iours fust le ciel/ et la terre/ et la mer/ et tout ce q est en iceulx/ et se reposa ou septiesme iour. Parquoy dieu benist le io^r du sabbat et le sanctifia/ et est la cause infallible pour laqelle les iunz encore gardent le iour du samedi q pour lors estoit dit sabbat. Saint thomas en la. pp^e. qstion ou quart article de la secōde de secōde/ met vng exēple naturel/ pour nous induyre a garder le iour de la feste. Car ainsy cōe aucun tēps est de pute et ordōne a la refection corporelle et corporel repos/ aussy est il fort cōuenable q y ayt qque temps pour la refection de lame/ et pour pēser et retourner a dieu. Cōme il est escript ou. p^o. de saint mathieu q les disciples de dieu a iour de feste tiroient et arrachōient les espis de ble/ mais dieu les en excusōit/ car ce nestoit pas grāde chose/ et nest pas biē possible de tousiours a iour de feste pēser a dieu. Le semblable exēple est ou secōd de saint marc/ et ou. vii^e. de saict luc. En saict iehan ou cinquiesme et septiesme chapitres/ ou est dit q dieu sana et garist l'omme du tout a iour de sabbat et de feste. Touchant le sabbat est escript en leuitiq ou. pp^e. chap. Vous ne feres poit a iour de feste quelque euvre seruile/ et cecy touche saint thomas ou lieu dessusdit. Pour lesqelles choses il est a noter quon trouue euvre seruile en trois manieres. L'une et la pmiere est euvre spirituel cōme en seruāt a dieu/ en enseignāt son prochain/ en preschāt et eperceāt les fais de doctrine. Et tel euvre ne fait pas trāsgresser le cōmandemēt de garder les festes. Le secōd est criminel/ par lequel aucun sert a peche/ car selon saint iehan en son. viii^e. cha. tout hōme q fait peche est serf de peche/ et tel euvre fait trespasse et non garder la feste en entēdāt de peche mortel. Car peche veniel ne viole pas le cōmandemēt diuin/ en tant quil ne seclud ne dechasse pas grace ne saictete. Le tiers euvre seruile est corporel. Cōme quat l'omme sert a l'autre hōme corporellement/ car vng hōme selon le corps est bien serf a l'autre/ mais nō pas selon lame/ et tel euvre aucunemēt viole le sabbat/ aucunemēt nō selon saint thomas en la secōde de secōde en

la questiō. Lxxviii. ou. lxxviii. article en la solutiō
du tiers argument. Pour plus grande euidē
ce de ceste matiere/ fault sauoir sept choses. La
p̄miere est q̄ le crime et le peche viole tousiours
la feste/ et non pas lacte et fait corporel/ qui de
foy nest pas viciē. La raison sy est/ car le pe
che empêche d'acquiescer a diuine operation qu'on
est tenu faire ce iour/ et le fait corporel ny empe
che pas tousiours. Mais est aucunes fois bon
de se exercer corporellement a iour de feste po
ur euer op̄s et cogitaciōs mauuaises apres
se qu'on a seruī dieu. De ce dit saint augustin
ou liure des dix cordes/ qui d'auoir mieu
s a dng iur de faire aucune vtilite en son chāp
p̄ penser a quelque seditiō en iour de feste. Et
seroit mieu que leurs femmes fillassent et or
donnassent leur laine a tel iour de feste q̄ elles
fussent impudiquement et dansassent deshon
nestement. La seconde chose a noter est/ que
pose q̄ peche soit mauuais en tous tēps/ tou
teffois est il trop pire et a detester ou iour/ depu
te a bien faire/ cōme est iour de feste. Et pource
est escript en la bible ou. p̄. chapitre du liure
des nombres/ que celluy q̄ a iour de feste seule
ment cueilloit du boys pour se chauffer estoit la
p̄de/ dont par plus forte raison est grant mal
de cōmettre fornication/ larcin/ ou aultre tel pe
che en iour de sabbat. La tierce chose est q̄
non pas seulement les fais mauuais extē
res sont defendus/ mais aussy les interiores/
cōme sont les mauuais p̄sēs et cogitaciōs/
De ce est escript en figure ou. p̄. de epode/
en disant ainsi. Qu septiesme iour tu te repose
ras et cesseras/ ainsi q̄ tō beuf et tō asne et tō
seruiteur se reposent. Lequel cōmandement ep
̄. d'anaſcène/ entendāt p̄ le beuf lire et cour
re/ par l'asne cōcupiscēce/ charnalitye/ et l'upu
re/ et par le seruiteur sentend la sensualite. Et
ainsy cest adire/ q̄ a iō de sabbat et de feste no
deuons refrener ire/ cōcupiscēce/ paresse et sen
sualite. La quarte chose notable est q̄ leure
corporel se peult faire en trois manieres sans
viole le sabbat et la feste. Premierement quāt
cest vtilite spirituelle. Et pource nest il pas de
fendu de faire circōsitiō ou baptēme a iō de
feste/ car cela est vtile au salut de lame/ p̄quoy
la demeure et tardatiō en est dangereuse. Se
condement pour d'gente necessite/ cōme est ba
tailler a la venue et assaut des ennemis. Tier
cement pour pitie et euvre de misericorde/ com

me porter pierres a edifier les eglise/ cōstruyre
les hospitaux et maisons religieuses. Et sin
gulierement quant on a dispense et conge de son
euesque/ telles choses se peuent faire a iour de
feste. Et bien q̄ selon saint bernard ou liure de
dispensation et auctoute par necessite est faicte
mutatiō de la loy. La quite chose notable est
que ou les fais corporels et euvres manuelles
peuent estre laisses et differes sans detrimēt
de vtilite spirituelle/ et sans peril de necessite
ilz ne doibuent point estre fais ne exercēs a iō
de feste/ cōme sont labourer/ moyssonner/ cūpre
viādes/ assembler boys/ et semblables. La
siziesme chose a noter est/ que les euvres seru
iles sont determinees par l'eglise/ cōme sont les
ars mechainques/ labourage/ marchander/
playder/ et aultres fais secutiers/ selon le pre
mier chapitre de la rubriche des series. La se
ptiesme est q̄ les fais corporels po^r quatre cau
ses se peuent exercer a iour de feste. La p̄mie
re est po^r le nourrissemēt et cōseruatiō du corps/
parquoy en humant et mengant on ne trespasse
poit le cōmandemēt diuin. Et pource nostre sei
gneur excusoit ses disciples de ce q̄ ilz cueilloient
les epis ou iour de sabbat selon saint mathieu
ou. p̄. chapitre. La seconde cause est pour de
liurer dng innocent condempne inuistement.

La tierce est pour garir dng malade/ car dieu
se coursoit de ce q̄ les iurz sy reprochoient q̄
auoit garī l'omme a iour de sabbat selon saint
iehan ou. vii. chapitre. La quarte cause est po^r
euer quelque incoūemēt dōt est escript ou. p̄.
chapitre de saint mathieu. Et ainsi q̄ en dng
petit fascicule et en bres la dessusdicte matiere
du sabbat et iō de feste soyt touchée/ sont a no
ter aulcunes p̄positions. La p̄mier est q̄ ce q̄
se peult faire sans grande difficulte et paine/ cō
me sans cheualx et grāt tumulte se peult fai
re a iour de sabbat. La secōde est q̄ tout ce qui
touche le salut corporel ou spirituel de l'omme
peult estre exercise et licitement fap̄ a iō de sab
bat et de feste. La tierce p̄positiō est q̄ quāt au
ame chose se peult faire sans grāde attente/ et
en petit de temps/ et de quoy la dilatiō appor
teroyt et feroyt dommaige. Tel euvre ne viole
point la feste/ cōme en passant p̄ dng vigne au
cun lieu dng sep q̄ cheoit/ ou gette dng pierre
dehors la vigne sans cōtinuatiō de euvre. Et
de ce dit ih̄crist ou. p̄. de saint mathieu. Qui
sera celluy de vous tous q̄ a iour de sabbat ver
B iii

ra Sme siene beste cheute en Sme fosse et ne la re-
lieuera pas. Aussi cœ sil eust dit q on la doibt
relever. La quatre pposition est q les eures
q appartiennent a puidence et puidion des cho-
ses instamment necessaires/ et q se peuent consu-
mer au iour de feste/ et sans domage ne se peu-
uent differer/ se peuent faire a iour de feste/ cœ
Vendre et acheter/ chars/ porcyons/ Vin/ et sem-
blables pour le iour dune feste. Et cecy est con-
ferme par saint thomas en la seconde de seco-
de en la questio. Lxxviii. en l'article. iiii. ou tier-
argument. Par ce sont excuses ceulx q vendent
esperons/ frans/ brudes/ souliers/ et autres cho-
ses q sans grãde marchandise et occupatio se ex-
pedient facilement a gēs pources/ passans/ et
estrangers qui ne peuvent attendre longuement.
Noy pas q se marchāt doibue exposer sa mar-
chandise en destail/ dehors et publiquement.
Mais son se requiert il se peult faire pour sub-
venir a son pchay et nō autrement. Pour les
quelles choses euter le bō scribe esdre sermoit
les portes de iherusalem. Lestassauoir assy q
les marchadises et marchās ny peussent estre
tesmoing se. viii. chapitre de son second liure.
Ainsy appert que ceulx ne sont pas excuses q
a iour de feste mainent vendre qconque chose
indifferamment. Car on doibt seulement ou ven-
dre ou acheter ce q est necessaire po' icelle feste/
cōme sont choses q se menguent et cōsument a
la feste/ mesmement quant cest pour secourir a
la necessite des pources/ et sans vendre sa paine.
Noy pas pour faire sa ppre utilite/ toutesfoi-
il seroyt meillieur de sen abstenir/ et signamment
aup religieus/ car par cela pourroient estre les
lays et seculiers tresmal edifies/ et en ce faisant
ce seroyt cause de amer et honorer religio. Aus-
sy appert q ceulx ne sont pas a excuser q a iour
de feste charroyent bles/ boys/ Vin/ ou autre
chose/ sinon ou cas qz fussent p auāt en boye/
et ne pourroyēt seiourner sans grās domages
et despens. Et semblablement peult estre dit de
ceulx q cheuauchent et cheminēt pour gaing et
sans necessite. La quinte pposition est celle/
que pour necessite urgente/ ou pour la comune
utilite/ ou pour subuenir aup pources/ lordmai-
re/ cestadire leuesque peult dispenser de ouurer a
iour de feste/ ce q ne se deburoit point faire sans
celle dispensatio et declaratio de leuesque/ ou
autresfoi de son cure selon le vig. ce du cas.
Toutesfoi qui peult sans grande difficulte a-

fer a leuesque/ on doibt estre dispense de luy/ cō-
me dit raymond en sa somme. Et tout par mo-
deration en ayant regart a la feste grãde ou pe-
tite/ et apres le diuin seruire. Les cas doncqz
dessusdis est Bray semblable q ce n'est point pe-
che mortel donner a iour de feste/ mais il y a
grant doute que ce soit veniel. La raison pour
quoy ce n'est point peche mortel est/ car on ne cō-
met point de fraude cōtre le cōmandement di-
uin/ et garde sen la raison de son institution/ en-
tant q la soufente n'est point auertie ne ostee de
la vacatio dīne. Toutesfoi ce q en ē dit est asse-
re et afferme/ sans la reuerence et opinion des
autres docteurs/ sans vouloit riens dire pro-
teruement et irreuocablement. Car tout se doibt
prendre a bon sens sans riens interpreter male-
ment. Et son demande quant doibt cōmencer
le iour de feste/ on doibt noter cecy pour bien ce-
lebrer le sabbat/ que le iour est de plusieurs cō-
mence en diuerses maneres. Car les caldees
et les perses et les parthes prennent le iour tel-
lement quil cōmence a souleil leuāt/ et finist le-
demay a lautre souleil leuant. Les egyptiens
cōmencent le iour naturel au cōmencement de la
nuyt. Les romains se commencent a minuyt.
Les atheniens a six heures du matyn. Les iuis
a despres. Et cōme ainsy soyt que nous nous
deuon conformer a la maniere de ceulx avec q
nous sommes et diuons/ cōme dit la distictio
vii. ou chapitre Jlla. Pour ce selon la coustu-
me du dyocese ou nous ferons la feste il nous
la fault celebrer/ par telle maier q en quelque
heure q nous la cōmencons. xviii. heures aps
nous debuons cesser de tout euvre seruile/ tou-
tesfoi les grandes sollempnitez doibuent plus
tost cōmencer et plus tart terminer/ pour l'ex-
cellence de la feste.

Chapitre. viii. des six iours moralises.

Apres les eures des six iours de-
scriptz litteralement/ il est cōuenable
les moraliser briefuement. La creatio
des choses faites de riens/ nous signifie la iu-
stification des mauuais. Leure du firmament
nous denote la cōfirmation de bon propos. La
congregation des eues denote la concordie et
dmon des coeurs. La perfection des estoilles
denote l'exemple de bōne operation. La forma-
tion des porcyons et oyseaux nous done a en-

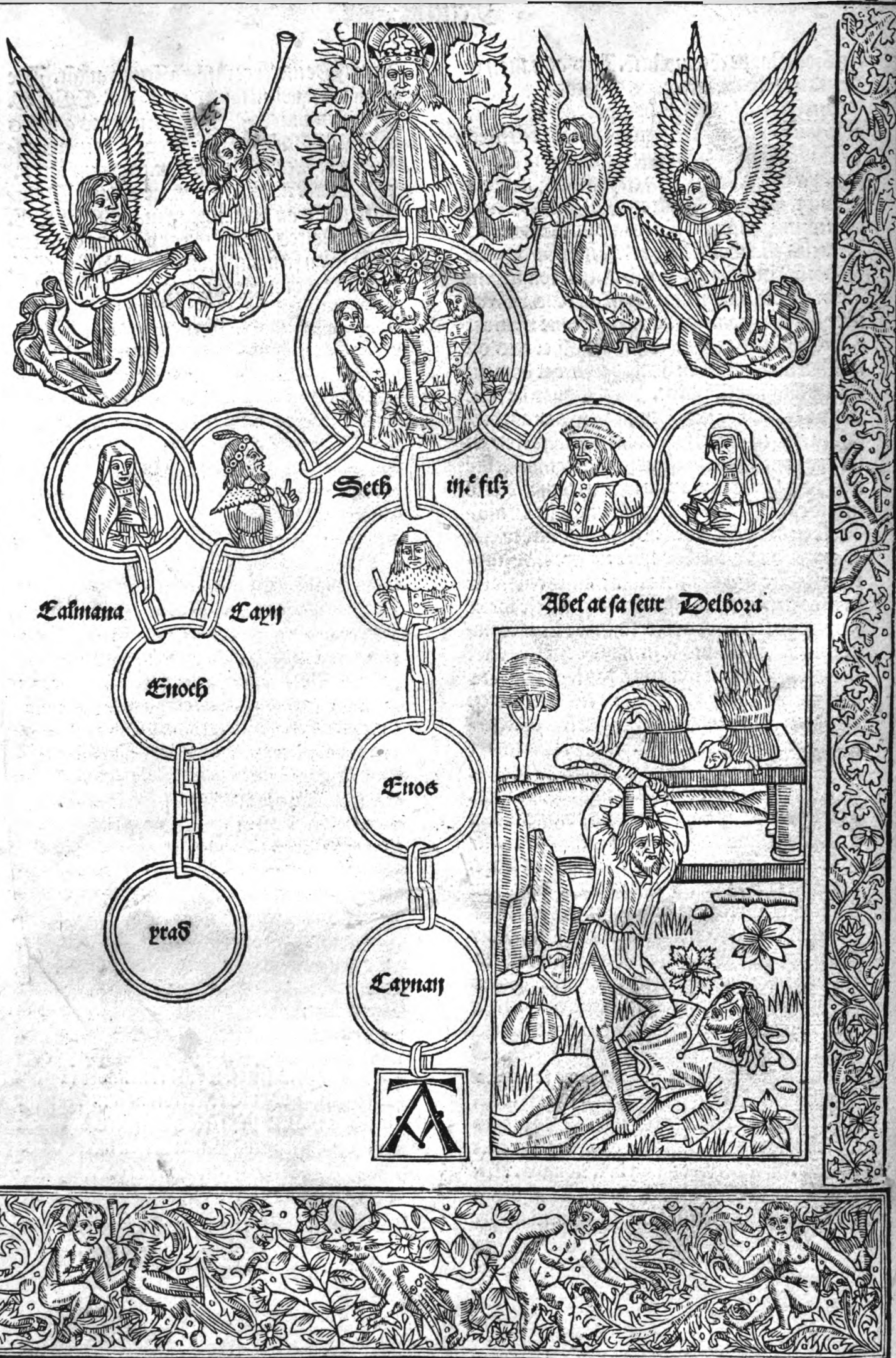
tendre l'estat de cōtemplatiō. La plasmatiō et formation de l'omme/nous denote la rectitude de l'inctiō. Apres sensuyt le repos du septiesme iour qui signifie l'eternite du repos celestiel.

Par aisy fust conformance l'universel mode ou quel ya trois lieux. L'un est tres hault nome le ciel/ou il n'ya que bien et ioye. Le second est tres bas nomine enfer/ou il n'ya que mal et tristesse. Le tiers estant ou milieu est le monde/ou quel on doit craindre le bas et desirer le souverain. Le diable cheut du plus hault au plus bas/car il ne deuoit point remonter. L'omme ne cheut pas du plus hault/mais fut corrompū et mis ou milieu pour mōter en hault p iustice et bōte/ou cheoir bas par sa coulpe.

Hugues de saint Victor dit qu'il ya ung lieu ou est souverain biē/ cest le ciel/ en l'autre souverain mal/ cest enfer/ en l'autre bien du tout/ cest purgatoire/ mais le biē nest pas souverain/ou quart bien et mal/ cest le monde. Et est assavoir que la machine du mōde est en deux choses. L'une est la nature celeste et angelique. La seconde est la nature elementaire/ cest adire des elements. La nature celeste est diuisee en trois principauls cieulz/ l'un est le ciel empire/ le second le ciel cristallin/ le tiers le firmament. Et dedans le firmament qui est le ciel des estoilles/ sont contenus les sept cieulz des sept planetes/ et ya ung autre ciel contenu entre le ciel empire et cristallin/ que les philosophes mettent. p^e. et l'appellent le premier mobile. To^t ces cieulz dessusdis se meuent/ excepte le ciel empire/ ou quel iames n'ya mouvement. La nature elementaire est principalement diuisee en quatre parties qui sont le feu/ l'air/ l'eau/ et la terre. La region du feu se diuise en trois parties/ la haulte/ la moyenne/ et la basse/ et semblablement la region de l'air ainsi que dessus est dit. En la moyenne est obscurite et froidure/ et la sont les diables. La s'engendrent tonnerres/ chouscations/ gressles/ pluies/ et choses semblables. Es autres deux parties sont chaleur et lumiere. Par les choses dessusdictes appert que il ya. vii. spheres et ordres/ circūdā et enuironnans l'eau et la terre qui se peuent appeller cieulz. Mais par dessus tous est le ciel de la trinite/ qui est dieu luy mesmes en toutes choses/ et sur toutes choses. La distance des cieulz est telle. De la terre iusq a la lune a. p^o. Mil. CC. miliaires. De la lune iusques a mercurie sont. vii. Mil. CC. miliaires et

deux. De mercurie iusques a Venus autāt. De Venus iusques au soleil. p^o. Mil. CCC. miliaires. Du soleil iusques a mars p^o. Mil. CC. miliaires. De mars iusques a iupiter. vi. Mil. vii. cens. xii. miliaires. De iupiter iusques a saturne autāt. De saturne iusques au firmament. p^o. Mil. CCC. miliaires. Parquoy appert que de la terre iusques au firmament sont. Lxx. Mil. CCC. soixante et quinze miliaires.





Seeth m. filz

Lalmana

Layn

Enoch

prad

Enos

Laynan

Abel at sa seur Delbora

Sensuyt le. iij. chapitre qui
est de la creation de adam.



Dà fust quāt au corps
fait de terre rouge limō
neuse et moite. Et quāt
a lame fut cree de dieu
en grace/et en toute ver
tu/ selon saint thomas
en sa pmiere partie / en
la qstio. iiii. et. p. ou
di. iour qui est mainte
nant le. p. de mars/
apres ce q en ce io. mes
me dieu auoit fait les bestes/ cōme dit comestor
et iosephe en son pmiere chapi. Et pource adāz
dauit autant adire cōme rouge/ou comme terre
rouge/ selon rabane ou siure second de l'uniuer
sel mōde. Ceste creatio fust ou chāp nomme le
chāp damascene q est de la terre de ebron/ pres
iherusalem/ directemēt au midy/ vers egypte/ en
declināt dng peu vers occident p. viii. milliers
ou lieues d'alemaigne/ selon saint ierome ou si
ure de la distance des lieux. Et selon nicole de
lira en la postille sur le secōd liure des roys ou
p. chāp. ce sont. p. viii. milliers du pays de ihe
rusalem. Car il y a vne bonne iournee de iheru
salem iusques en ebron/ en alant de iherusalem
en egypte/ et y a vne aultre iournee de ebron ius
ques a dng lieu nōme gazan vers egypte.

Saint thomas dit en sa premiere partie en
la qstio. iiii. et. p. et pmiere article/ q adāz a
la creation ne fut pas l'essence diuine /
combē q eust toute science nēcessaire pour gou
uerner/ et soy et les aultres creatures a luy sub
iectes. Aup. quēlles il donna non en langa
ge hebreu/ q po. ceste cause est denōme langa
ge humain. Non obstant ce il ignora les cho
ses cōtingentes et aduenir/ et ne sceut point cō
bien il y auoit de petites pierres ou riuage de
la mer.

Adam de q nous plons est nostre
premier tresdigne le pmiere hōme forme / de la di
uinite d'adā saint gregoyre dit ou. iij. liure de ses
moral. tes ou. p. chā. sur ce pas du. p. chā. de
iob. Mais tūe domie fecerunt me et ce. Quē po
se que par l'eternelle parolle de dieu le pere/ tou
tes choses soient crees/ toutesfoys selon quon
fist et quon trouue les eures du createur/ il ap
pert clereimēt cōment l'homme n'est pas seulemēt
prefere au choses diuans et inferiores / mais

aux choses superiores et insensibles/ car quāt
il a fait les aultres choses/ il n'a fait seulement
q dire. Fiat/ et elles ont este/ incontīnāt faites.
Mais quant il a voulu faire l'homme il a pese sa
creation deliberant et disant. Faisons l'homme
a nostre ymage et semblance. Et n'a pas seule
ment dit. Fiat ainsy q des aultres choses/ mais
faisons cōme par conseil et deliberation. Et p
ainsy se figura de terre/ et luy donna ame et vie
pour monstrier que il ne fut pas fait par com
mandement/ ainsy que les aultres creatures/
mais par digne operation du createur. Pour
ce dit saint gregoyre ou. di. de ses moralites
ou. p. chā. chapitre sur ce pas du. p. de iob. J'ri
gat aquis vniuersa et ce. Que pour ceste ineffa
ble dignite de l'homme par ce mot est signifiee et
denōmee vniuersite. Car cōme ainsy soit q l'om
me ayt estre avec les pierres/ cest adire cōme les
pierres/ diure comme les arbres/ sentir comme
les bestes/ discerner cōe les anges/ on se peult
iustement et bien appeller vniuersite. Il est cel
luy soubz les pies du quel toutes choses sont
unies et subiectes/ comme dit l'untiesme pseaul
me. Car dieu l'auoit fait second aps luy/ et cree
parfait apāt en luy dignite par laquelle il fust
prefere a toutes choses. Et puissance pour im
perer et commander a toute creature/ seruāt seu
lement a dieu qui luy auoyt soumis et subiū
gue toutes choses selon saint ierome ou siure
du commencement du monde. L'omme dit le
secōd de genese. Adam du chāp damascene fut
translatē en paradis terrestre affin q il ouuist et
se exercast sans ennuy. Et selon saint angu
stin en l'untiesme chapitre sur genese affin quil
gardast paradis terrestre/ non pas doubant
quon linuadast ne assallist/ mais affin quil se y
gardast/ et quil ne le perdist poit p peche. Du
quel paradis puis q l'opportunitē et lieu le reche
rēt/ nous baillerōs cy aucune description. ysi
doyre ou. viii. liure de ses ethimologies ou. iij.
chapitre dit q paradis est dng lieu delicieux cōsti
tue es pties de orient. Le mot/ paradis d'adā
tāt en grec cōe ortus en lati/ cest en frācoys iar
din/ et en hebreu paradis sappelle eden/ q d'adā
autāt cōme delices. doncq's en asssemblant grec
et latin en nostre langage/ paradis cest adire le
iardi delicieux et plai de delices. Car il ē plātē
de toutes matieres et especes d'arbres. il ny fait
ne trop froyt ne trop chaist/ mais y a tēpatio de
air ppetuelle. Du milieu de ce lieu sourt vne

Premier aage.

fontaine courât par le milieu des arbres/ la
 q̃lle se diuise en .iiii. beaults fleues. Toutefois
 de ce dit lieu si plaisant l'entree fut nyee et iter
 dicte a l'omme ap̃s son peche/ car a lors fut pa
 radis entouré d'un mur flambant et ardât /
 montant iusq̃s au ciel. Et assy q̃ il ny peust ia
 mes étrer ne mauuais ange ne hōme/ dieu or
 donna certains bōs anges pour tout repeller.
 Le feu dōc̃s reboute les hōmes/ et les bōs an
 ges reboutēt les mauuais. Po' decorer et or
 ner ledit padis/ dieu y auoit mis trois manie
 res de arbres moult excellens et fort dignes /
 cōme dit saint augustin ou .xx. chap. du .viii.
 de la cite de dieu/ l'un pour la sustētatiō et nour
 rissement de la vie/ duq̃l dieu donna cōmande
 ment affirmatif a l'omme quil mēgeast de tout
 tel arbre de paradis. Le secōd arbre estoit po'
 l'approbatiō de l'obediēce de adā/ et cestuy
 cy sappelle l'arbre de sciēce de bien et mal/ duq̃l
 dieu donna cōmandemēt negatif en luy defen
 dant q̃l ne mengeast de iceiluy/ ce que ne firent
 point nos p̃miers parēs/ et pource ap̃s quilz
 eurent goustē la pōme leurs peulx furent ou
 niers/ et eurent l'omme et la femme cōcupiscence
 charnellē ce q̃lz n'auoient eu p̃ auant / non pas
 q̃lz fussent auēgles deuant/ aisy q̃ aucuns ont
 faulcēment ymagine/ mais quāt ilz cōgneurēt
 l'abominatiō de l'upure ilz firent des succin
 ctories et des brayes des feilles de arbre de fi
 guier pour couurir leur nature et leurs mem
 bres honteux. En ce lieu fault noter q̃ menger
 diceiluy fruyt nestoit pas mal de soy/ mais seu
 lement entāt q̃ dieu l'auoit defendu. Car aucu
 ne chose est phibee pource q̃ cest mal et peche/
 cōe homicide/ larcin/ mētir/ et aultres. Et aul
 cune chose est peche non pas de soy/ mais pour
 ce quelle est phibee et desēdue cōe en ce cas icy.
 L'onestor historiā dit q̃ l'arbre de sciēce de biē
 et de mal est aisy appelle/ pource q̃ telle chose
 cest ensuyuie de la cōmestiō diceiluy / car ap̃s
 q̃ adā et eue en eurent menge sensuyuit en iceulx
 le mal de infirmitē/ imbecillitē/ iobediēce/ et de
 rebelliō de la chair contre raison. Et aisy ilz
 cōgneurent q̃l bien ilz auoiet deuant/ cōme san
 te/ firmitē/ obediēce de sensualitē a raison. Et
 si cōgneurent le mal q̃ ap̃s ilz eurent. Aisy cō
 me vng medecin q̃ cōgnoist les maladies par
 sciēce/ mais il les cōgnoist cōres mieulx quāt
 luy mesmes est malade dont il en a cōgnoissan
 ce p̃ experiance/ car lors on trouue la chose douf

ce/ soit doufce ap̃s la chose amere/ et par oppo
 site on cōgnoist la chose amere par experiance
 estre amere/ quāt on a goute de la douceur.

Le tiers arbre de paradis plus noble q̃ les
 aultres sappelle l'arbre de vie. Leq̃l po' trois
 causes est aisy appelle. Premièrement car il
 donne immortalitē a ceulx q̃ en vsent/ et phibe et
 garde toute cause de ibecillitē et de infirmitē/ nō
 pas p̃ sa vertu naturelē/ mais plus pour vne
 vertu gratuite a luy dōnee en faueur de l'omme
 obeyssant a dieu/ laq̃lle obeyssance estoit cause
 principalē de l'immortalitē de l'ōme selon saint
 thomas en l'escript du secōd de sentences en la
 distinctiō .xx. en l'article iiii. Car quant l'om
 me eust este malade et il eust mēge diceiluy fruit
 il eust este tātost guery/ et p̃ aisy eussent este les
 hōmes tousiours viuās iusques ad ce q̃ le nō
 bre des esleuz eust este acomply/ et a lors dieu
 eust tout rauy et esleue en paradis selon saint
 augustin sur le tiers de genese. Par les cho
 ses dessus dictes appert q̃l y auoyt deux causes
 de l'immortalitē des hōmes. L'une intrinsèque
 et interiore/ venant de dieu par l'obeyssance de
 l'ame a dieu. La secōde extrinsèque et exteriore
 pcedant dudit fruit. Et selon saint augustin ou
 liure des q̃stions de l'anciē et nouueau testamēt.
 Iceiluy fruyt eust dōne longue vie a l'omme a
 son peche/ mais non pas immortalitē. Po'
 celle chose est escript ou tiers chapitre de ge
 nese q̃ dieu cōmanda aux anges deputes a gar
 der le iardin/ gardes que l'omme ne mēge du
 fruyt de vie et quil ne viue eternellemēt/ cest a
 entēdre fort longuemēt. Secōdemēt et bois
 est plus noble que tous aultres pour la situa
 tiō. Car il estoit mis ou milieu de padis po'
 sa dignitē et excellence / aisy q̃ le coeur de l'om
 me ou milieu du corps/ po' diuifier toutes les
 parties diceiluy. En quoy mōst figure le boys
 de la croix de nostre sauueur ih̃s / laq̃lle croix
 diuifia tout le monde. Tiercēment ce boys est
 plus noble pour le sacrement/ cōme dit saint au
 gustin ou .xx. chapitre du .viii. de la cite/ ou est
 expressement dit q̃ par l'arbre de sciēce de biē et
 de mal est signifie le liberal arbitre / et p̃ l'arbre
 de vie peult estre figure ih̃s crist q̃ est nostre vie
 et nous a dōne vie/ duquel est escript ou .xxxij.
 de ezechiel/ il n'ya boys qui puisse estre compa
 re a iceiluy. Car selon le quart des cātriques p̃
 luy nō auons paradis. On peult demāder
 se en iceiluy paradis fut l'ame de ih̃s crist en

tre sa mort et sa resurrection/Deu q'il auoyt dit
en la croix au bon larron. Amourduy tu seras
auecques moy en paradis. Responce est q' nō.
Car lame de ihesucrist incontīnāt aps sa mort
descēdit es ēfers. Et dit saict augustin ou quart
liure de la trinite ou chapitre. vi. q' de leure de
la mort de ihesucrist iusques a leure de sa resur
rection furent. xl. heures/ ainsy quel fust. xl. iours
ou monde apres sa resurrection deuant son ascē
sion/et depuis leure de sa sepulture iusques a sa
resurrection furent. xlv. heures. Car son corps
fut. iiii. heures mort en la croix/ et par ce appē
quel resuscita le dimanche au matin apres trois
heures. Dōcques pour souldre la question et
l'argument touchant le bon larron/ fault noter
que paradis se peult prendre en trois manie
res/ l'une est de paradis corporel et terrestre / dōt
dessus est parle. L'autre et la secōde est du ciel
empire duquel cheut lucifer. Le tiers est spirituel
qui est la gloire de la vision de dieu/ et en ce pa
radis icy fut le bon larron/ car tātost apres sa
mort il eust vision de la diuinite. Toutefois
il est d'ay semblable q' dieu fut en paradis ter
restre les. xl. iours aps sa resurrection/ et deuant
son ascension/ excepte quant il apparut a ses di
sciples / car on ne saroit assigner lieu plus con
uenable au corps glorieux de dieu/ ne la ou il y
eust plus grande proportion de lieu a la chose
qui doit y estre logee. Auecques luy furent
les esleuz deliures des enfers iusques a l'ascē
sion/ et alors il tira tout auecques luy/ comme
dit saict pol ou. iiii. chap. de l'epitre aux ephē
siens. Selon le maistre des hystoires ou se
cond chapitre fut genese. Paradis est au com
mencement des parties dōict en ung lieu tāt
hault que les eanes du deluge vniuersel ne peu
rent puenir a luy/ car selon strabe et bede il tou
che iusques a la regio de la lune. Cest ung lieu
amene plaisāt et doulx/ lequel se l'omme neust
peche dieu eust amplie et agrandi tellement que
tous les homes y eussent este enclos. Helye et
enoch y sont encoz viuant et pseuerans iusques
aujourd'uy. Car nulle chose ayāt vie ne meurt
en ce dit lieu. Et q' est mains d'ay semblable /
nous voyōs q' ou pais de hybernie ya ysses es
quelles iames on ne se meurt. Par ce q' est des
susdit est manifeste q' n'est pas d'ay ce q' dient
aucuns. C'est assauoir que paradis n'est autre
chose sinon certaines isles appelees les isles
fortunees/ car elles sont en occident selon xpi

Soyre ou. v. liure/ et paradis est en orient.

Paradis selō bede est tāt hault quel est iac
cessible. et selon basile ou liure nōme exameron
les caues q' en cheent sont si grande noyse/ que
ceulx qui resident t demourent empres en sont
tous sours. Cee uies pcedēt dune fontaine
estant ou milieu de paradis qui engēdre quatre
ruisseaulx. Li et pmer est appelle phison/ aut
rement gauges. Le second geon/ autrement ni
le. Le tiers le tigre/ et le quart eufates. En q
les regions ilz courent il est escript ou secōd de
genese. Le souleil passe deuy fois lāssē cōtre de
paradis. L'air y est tressubtil et tres tēpere sans
corruption. Les iours y sont tousiours aussy
grans q' les nuyt. Tous les deuy poles/ cest
assauoir dessus et dessous y sōt deuz de enoch
et helye. Les arbres y fructifient deuy foys lā/
car il y a deuy estes et deuy ruers. En nos
deuy solstices q' sont a la saint barnabe et sai
cte luce. En paradis est trespais et grant ruer.
Mais a l'amy mars et l'amy septembre ilz ont
pfaict este. Laquelle maniere selon marciau est
non pas seulement en paradis terrestre/ mais
aussy ou pays de ide ilz ōt deuy ruers et deuy
estes. Parquoy les bies de terre y meurissent
deuy foys lā. Paradis dōcques est ung lieu
tresseue et hault/ tres secret/ tres tēpere/ doulx
et plaisant pour la verdeur du lieu/ la venuste
et beaulte des fleurs/ la fragrance des odeurs /
le decours des fontaines/ l'umbre des arbres/
la fertilitē des fruyt/ le chās des oyseaulx. En
bref cest ung lieu de toutes delices. Joseph
plant de ce dit lieu ou pmer cha. du pmer des
antiquites dit q' eue ne fust pas cree en paradis ter
restre/ mais au chāp damascene/ ou q' fut cree
adā. Laquelle opinion est cōtre plusieurs docteurs
et principalement cōtre saict gregoire en la. xl.
distinction disant q' adā ne fut pas fait en pa
radis terrestre/ mais eue y fut faite. Parquoy
nous est denote q' le lieu de la generatiō ne no
bilite pas ce q' y est fait et engēdre/ attendu que
adā est plus noble q' eue/ et si fut adā fait et
cree en ung lieu mains noble que elle. On
pourroit cy demāder pourquoy nature humai
ne a este pmerement faite et pduite en ung seul
suppost et sepe virile/ cest assauoir de adā. Ad ce
peut estre respōdu p. iiii. raisons. La pmiere est
assuy q' ung home fust chef et cōmācemēt de tou
te nature humaine. Ainsy q' dieu est le cōmāce
mēt de l'uniuersel mōde. Car en cecy est autcūe

Premier aage.

similitude de l'homme a dieu po' telle dignite/et pource ou. p^{vi}. chapitre des fais des apostres est dit que dieu d'ung seul homme a fait toute nature humaine. La seconde raison est affin que l'homme amast plus sa femme/et q'il se tint a elle inseparablement/cognoissant quelle procedoit de luy/et estoit formee de sa coste. A ceste cause Deult dieu que l'homme laisse pere et mere et se tienne avec sa femme. Laquelle chose est grandement honeste et necessaire a nature humaine ou se male et la femelle selon le dicton et iugement de raison /doibuent ensemble demourer tout le temps de leur vie/q'ne soit poit deu ne trouue es autres bestes ne creatures. La tierce cause est/come et la femme sont ensemble coioinctz/no pas seulement po' generatio/mais po' viure priuement l'un avec l'autre. Car en la vie humaine sont aucunes offices qui conuenient a l'homme/et les autres a la femme/parquoy ilz ont mestier l'un de l'autre. Et en telles opations et maniere de viure l'homme est chef et maistre de la femme. Et pource conuenablement come dit est/elle fut faite d'iceuluy come de son comancement.

La quatriesme raison est figurative/car en tant q'la femme a este faite de l'homme/est demostre et figure leglise q' est descendue de ihu crist. Et pource dit l'apostre ou cinquieme chapitre de l'epitre aux ephesies / que tel sacrement de mariage est grant en leglise et en ihu crist. Adaz pecha avecques eue le iour mesme q'il fut cree environ mdy selon Vincet ou second liure du miroer hystorial ou chap. lvi. et a neuf heures ensuiuans furent tous deux gettez hors de paradis en la vallee de misere en vng lieu nome la nouuelle ebroy pour en ce lieu la viure et passer le residu de leurs ans. Adaz toutesfoies ne creut pas aux parolles de temptacion q'il seroyent come dieux sachans bien et mal /mais pour complaire a sa femme mega du fruyt. Selon saint pol ou. ii. chapitre de la premiere epitre a thimotee. A la quelle il ne voulut point contredire a cause q'elle estoit si tressemblable estre toutes creatures. Et pource ada fist plus grand peche que eue/come tient saint augustin ou liure de penitence/considere que luy estoient plus de biens et de ver. Selon saint ierome ou liure des hommes nobles/ Adam fut cree en aage fort et virile/ainsy que sil eust eu. xxx. ans. Et ou p^v. an de luy et deue eurent leur premier filz nome cayn/et vne fille nommee calmana. Et ou

xxx. an eurent abel et sa seur delbora. En l'an. L. et. xxx. de adaz/ Cayn laboureur manuantua son frere abel pasteur sacrifiait a dieu ses premiers aigneaux/qui estoient les plus gras de son troupeau/ selon iosephe ou liure premier et ou second chapitre. La cause pourquoy cayn tua abel fust/ pource que par signe il congneut q'le sacrifice de abel playsoit a dieu. Et selon saint augustin ou premier liure des merueilles du monde ou. iii. chapitre. Abel fut tue ieune/ et a ceste cause est incertain sil desquint iusques a l'an. L. et. xxx. de adam. Car sil eust tant desquint il est a dire q'il eust prins femme en acoplissant ce commandement de dieu/ croisses et multiplies et ce.

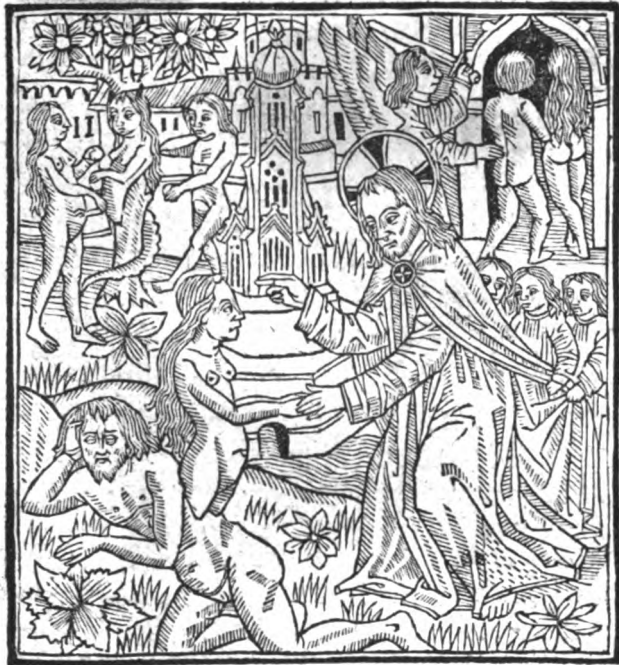
Adaz gemit et ploura son dit filz abel incosolablement par plusieurs ans/ et proposa q'ia mais ne cognoistroyt sa femme iusques apres ce que par le commandement de dieu et reuelation diuine il la cogneut/ come dit raban et strabe et nycole de lira sur le. viii. de genese. Et lors il engendra seth/ d'adit dieu voulut descendre/et non pas de la maudicte lignee de cayn. Ledit seth fut ne en la de ada. L. xxx. selon le. v. de genese. Mais selon les. xxx. interpretes/ methodius et iosephe ou liure des antiques ou quart chapitre du premier quant seth fut ne/ ada auoit deux cens. xxx. ans. dont pour verifier leur opinion ilz disent q' moise na poit cöpte cent ans esq'ilz adaz fut tout inutile et sterile a plourer son filz abel. Laquelle opinion est asses braysemblable. Considerer que selon nycolas de lira sur le. v. de genese/ quant ada mourut il auoit mille et. xxx. ans/ et eue semblablement. Ainsy doncques adam fut le premier pere de tous/ seth le second/ et noe le tiers. Et depuis ada iusques a noe il ne pleut ne ne fist yuer. Mais en tout temps fut lair tere avec grande habundance de biens/ q'aps ou deluge furent corumpus et gastes.

Comestor dit que ada sans cayn et abel eust xxx. filz et. xxx. filles. Lesqueils il enseigna a sacrifier a dieu les dismes/et offrir les premiers de tous leurs biens. Car de droit naturel nos sommes tenus offrir troyz sacrifices a dieu/ cest assauoir sacrifice de pensee/ de corps/ et de nos biens/ selon la seconde de seconde en la q'stio quatrevingtz. v. ou. iii. article. Toutesfoies on ne list poit q'ada iama offrist de ses biens a dieu/mais seulement sacrifioit de cue/pose q'le comadast a ses filz. Ada doncques offrit le premier sacrifice de pensee. et abel fut le premier faisant sa

crifice de ses biens. Adā fust sepulture ou mont de caluare pres iherusalem/ ou quel lieu fut certain tēps/ et puis fut son corps trāslate en la terre de ebron/ de laq̄lle il auoit este forme. Quel mourust ou dit lieu de caluare/ il ē cōferme p athanase. A laq̄lle chose cōsentent les docteurs hebreux. Car ilz disent q̄l estout cōcubable q̄ ou lieu ou q̄l le chief des homes estoit corūpu et mort/ q̄ en icelluy lieu fust la vie reparee p ih̄u crist/ ainsy q̄l fut fait a la passion/ ainsy q̄ la medecine fust plus cōuenant a la maladie. Mais saint ierome dit q̄ adā fut sepulture en ebron/ et q̄ en caluare abrahā sacrifia le mouion en lieu de son filz ysaac. Du lieu de la sepulture de adā est dit en sepulture de poult et eustochie a vne dame nommee marcesse en recomandant et souant les lieux de la terre sainte/ q̄ le lieu ou quel n̄r̄ seigneur ih̄u crist fut crucifie est le lieu de caluare/ leq̄l est ainsy nomme/ pource q̄ la cheueue et la teste de n̄r̄ premier pere adā estoit la sepulture/ affin q̄ n̄r̄ second adā et pere ih̄u sus par son p̄cieux sang fustilant et degoutant de la croix sauast la macule de n̄r̄ premier pere.

Pour oster erreur d'aucunes choses dessus dites/ il fault sauoir q̄l ya deux terres de ebron/ cest assauoir la vielle et la nouuelle. Et q̄ ce quō parle de ebron sentent de la nouuelle ebron/ q̄ estoit anciennemēt dite la double fosse. Car il y auoit vne fosse haute po' sepulcher les hōes et l'autre basse po' les femmes. Du dit lieu gisent et reposent/ adā/ eue/ abrahā/ et sara la femme selon le p̄uoir. et p̄p̄d. de genese. Et ainsy ysaac/ rebecca/ iacob/ et sara/ selon genese ou p̄p̄d. Les sarrasins hōnorēt plus icelluy lieu q̄ ne font le sepulcre de machomet qui est en vne cite nommee mecha en la grāde arabie/ dūq̄l machomet les sarrasins adorent le sepulcre cōme nous faisons les eglises de saint pierre et saint pol a rōme. Vng docteur nome maître bochar d parlat du chāp damascene dit auq̄ que luy mesmes a esté en icelluy chāp ou q̄l fut adā cree. Et est vne terre de rouge couleur/ glorieuse tenant et disquise/ laq̄lle est des sarrasins tenue et estimee moult cheremēt/ car ilz la portent sur chameaux en egypte/ en ethiopie et inde/ et autres lieux en grāde quātite/ et la vendent po' especes et autres marchandises fort cheres/ et toutes fois la fosse dōt on la tire est fort petite. Et si en tire les incessamment/ mais a la verite on troue q̄ p̄ chescune annee elle est

reprise miraculeusement. Autre raisō pourquoy la dicte terre est tenue moult chere/ est pource q̄ elle garde celiuy q̄ la porte/ de cas et aduventure cōtraire/ et de misance de q̄sconq̄ bestie. Et po' ce ne se fault poit esmerueiller se les peleris et les marchāns la portēt d'une singuliere affectiō



Chapitre. p. de Eue.

De qui deuāt le peche estoit appellee yssa/ est interptee vie/ ou calamite. Calamite car elle est cause de n̄r̄ misere. Vie car elle est le cōmencement de n̄r̄ nayssance. Et eue ne fust pas faite la p̄miere/ mais du p̄mier hōe/ cest assauoir de la coste de adā prise p les anges avecq̄s la chair adherēt et p̄chaine a la coste/ tellement q̄ de ce fut faite la femē/ cest assauoir de la chair de l'ōme/ la chair de la femē/ et de los/ los. Et puis fut baillie et p̄sentee a adā. Ceste p̄miere femē fust faite de l'ōme po' plusieurs causes. L'une po' mōstrer la dignite du p̄mier hōme. Et pource il est escript es actes des apostres ou chapi. p̄du. q̄ dieu a fait de l'ōme to' les hōmes et femmes. Secondemēt affin q̄l eust plus grāde amour entre hōme et la femē. Et est a cōsiderer q̄ nō pas seulement dūe mesme terre dieu fist eue mais de l'ōme mesme/ po' denoter ydēp̄tite de nature être l'ōme et la femē. Elle fut faite de la coste de adā dormant/ pour deux causes. L'une pour mōstrer les merueilleuses eures de

Premier aage.

Dieu. Car il endormit adā tellement q̄ luy dormant fut tiree la coste/et si nen sentit riens.

Secōdement po' figurer et denoter q̄ ainsy q̄ de la coste et du coste de adāz dormant fut faite eue son espouse/ ainsy du coste de ihūcrisť mort et dormant en la croix est descendue et deruee leglise et les sacremens. Car nos peches sont laues par le sang et leaue qui en la croix coule rent du coste de nostre seigneur et sauue' ihūs. Et selon saint aug. sur le. iij. de genese/ p espe ciale pudence de dieu adā fut endormy quat de sa coste tiree p les anges fut faite eue/ durāt laquelle dormitiō il fut rauy es cieulx ou il vit merueilles/ ainsy que saint iehā leuāgeliste en la cene nostre seigneur/ et luy esueisse et voyant la dicte eue il dist cōme en esperit de prophetie. *Voc nunc os ex ossibus meis/et caro ex carne mea et ce.* Testadire q̄ sa femme estoit faite de ses os et de sa chair. En quoy appert q̄ la dicte eue fut faite de dieu/et non pas des anges/ car ilz nōt pas puissance de creer. A celle mesure heure q̄ eue fut cree elle fut gettee hors de paradis/ cestassauoir ap's midy a leure de none/ et p ainsy saillirent adā et eue vierges de paradis.

Touttefois ou liure de lymage du mōde il est dit que adāz demoura sept heures en paradis/ mais telles choses ne cheent point pprement soubz la science humaine. On pourroit cy de mander se adā et eue neussent iamais peche/ est a sauoir se generatiō hūaine eust este faite p les mēbres naturelz ad ce deutes/ et p conue nance de hōme et femme: A quoy peult estre re spōdu q̄ ouy/ mais se eust este sans libidinosite et affectiō desordōnce/et sans corruptiō du mē bre de la femme q̄ fut faite pour ayder genera tiō/ car es aut. res choses l'omme eust plus eu de ayde dūg autrē hōme q̄ d'une fēme cōme on voit q̄ l'a. Neantmoins les mēbres hōteux se fussent meuz et eussent eu leur mouuēment p no stre vōlente/ ainsy q̄ les autres mēbres selon saint augustin ou. viiij. de la cite de dieu ou. cha pitre. v. di.

Chapitre. vi. de cayn.

Cayn p̄mier filz de adāz et de eue fut ne avec sa se' calimana en lan de adā. p̄. Et est cayn it̄rpte possession/ car cōe il est escript ou. p̄. de la cite de dieu ou cha. premier et. p̄. et. p̄. en peu de tēps luy et sa posterite possiderēt la terre/ cōbiē q̄ ilz mourirēt et perirēt to' p le deluge. Il fut

le p̄mier q̄ edifia cite/ tesmoing se. iij. de gene se. Et p̄mier roy en icelle cōe dit saint gregore ou dernier cha. de luitiesme liure de ses mora lites/ car il fut des citoyēs de babilone/ cestadi re de la cite du mōde/et nō pas de la cite de dieu en laq̄lle il nauoit poit de part. Par ainsy la ci te terriēne cōmēca p l'omicide et m̄rdrier cayn et finist p l'omicide Lamech. Mais abel fut ci toyen de la cite de dieu dōt il auoit pt en paradis/ parquoy ne vōlūt poit faire de cite ou mōde present.

La p̄miere cite du mōde appelee Enoyca.



Cayn pour p̄pagatiō et lignee auoir espousa sa seur Calimana. Et cōbiē q̄ telle chose ne soit pas maintenāt p mise/ touteffois il estoit lors non pas seulement licite/ mais grādemēt necessaire/ ainsy q̄ p mariage en diuerses lignees amitie et affinite fust achse entre plusieurs p̄sonnes/ cōe tesmoigne la p̄miere q̄stion de la. p̄. cause. Et po' ce dit saint Aug. ou. p̄. de la cite de dieu q̄ ainsy cōe mariage a este p̄mis entre freres et seurs po' necessite/ de tāt est il maintenāt plus prohibe et defendu p leglise ostee la necessite. Ainsy iamais le filz n'est cōioict avecq's la me re/ ne la fille avec le pere. Car entre eulx doit estre dñe reuerēce naturelle/ cōe dit saint thomas en la secōde de secōde en la. liij. q̄stion et. x. arti cle. Ap̄ ce p̄pos narre le philosophe en Sur.

3
 tousjours toute la posterite / et q lors il estoit
 La raison po' façille capy edifia cite
 q telle / car dieu sup dist au quart de genese / q
 seroyt mauidit / et q ne sup doneroit nulz fruy
 de la terre. Et pource il laissa l'abourage q a
 noit deuant eperce / et trouua p sa malice les ars
 mechamais / p lesqz est substantee la police du
 ne cite. Et combie qu'en ce faisant il eust grãde
 bepaton et travail / toutesfois ladicte paine ne
 le fist point amender / mais tousiours augmen-
 toyt son mal / croissant sa maison en multitudine
 de pecune / par rapine et violence / en inuitat et
~~et~~ a l'apart a l'apart et l'apart ses subiectz / esqz
 maist il estoit leur docteur. Il chaga et mua la
 pmiere simplicité des homes par pors et mesu-
 res / et les mena et iduisit a cautelle et corruptio.
 Il fist pmiere diuision de la terre et appella sa ci-
 te enoique de son pmiere filz nome enoch / lesqz
 les inuétions toutes sont attribuees a diuers
 diuins selon l'art poetiq ainsi q touche ouide ou
 flure seod de l'art d'amer / disant que au comen-
 cement le gendre humain bagoyt p les chaps /
 les boys seruoiet de maison / l'erbe de viande /
 les feullies de lit / et que l'omme ne cognoissoyt
~~ni~~ parnement la feme / usques a ce q de-
 nus la deesse d'amoours dit et en fist l'assemblee
 et coionction. On peult icy s'apre dne qstio

C

du glaive materiel selon la maniere deuât touchée. Outre son demâde sil est licite soy tuer? La respôse est q non. Car celluy q se tue peche p mueremēt cōtre luy mesmes/ et fait cōtre charite q est de soy aimer/ et aisy peche mortellemēt. Secōdemēt il peche cōtre dieu auq̄ seul appartient oster et dōner vie. Et son argue de ce qui est dit au. p. de saint mathieu / q celluy q pōra son ame et sa vie la sauuera. Respōse. p la vie est entendue la vie animale et sensuelle quoy doit faire mourir et adnichiller q se vouldra sauuer/ et nest pas a entēdre quō se puisse tuer soy mesme/ car il est deffēdu au. pp. de epode de ne tuer ne soy ne aultruy. Autre instāct est de sanson q sest tue soy mesme/ cōme apprt au liure des iuges au. p. vi. chapitre. Et touteffoiz il est nōbre entre les sains au cha. vi. de lepitre aux hebreux. Et pareillemēt Razias le bō pere se tua cōe est escript au secōd liure des machabees au. p. iiii. cha. Response en ensuiuāt saint aug. au liure dessus dit au chap. p. i. est q en quatre cas il est licite de tuer vng homme. Premièrement en iuste bataille et aps lauctoute du prince. Secōdemēt p puissance publique cōme ont les iuges des princes selon la. p. iiii. cause et q stion. ii. au cha. Noli. Tiercement p eppres cōmandemēt de dieu/ cōe abrahā. Voult imoler ysac/ tesmoing se. p. ii. de genese. Quartemēt p occulte inspiration du saint esprit cōme fist sanson. Et ierte iuge en israel q sacrifia sa fille pour le deu quil auoyt fap̄t a dieu/ duq̄l toutes foyz dit saint ierome quil fut fol en vouant et cruel en payant son deu.

Chapitre. vii. de Abel.

Abel second filz de adā fut ne en lā. p. p. de son pere avecq̄s sa seur deborā. Et selon rabane au p̄mier chapitre du secōd liure de Smauerfo/ il est interpreté luctus q en frācoys denote pleur et lamētation/ car il fist long tēps plourer adā et eue cōe dit est. Ou selon iosephe au p̄mier liure des antiques/ abel est interprete Nichil/ qui en frācoys vault autāt cōme nōs/ ou Samte. Car il ne fist iamais riens/ ne engēdra poit de lignee/ mais fut tue auāt q̄ eust puissance de engendrer/ selon saint augustin au p̄mier des merueilles de la sainte escripture/ et ne fust iamais marie. Nō obstāt q̄ sil eust desu. plus longuemēt il se fust

mis en mariage. Ledit abel eut toutes especes de iustice q̄ est de trops manieres / et par ce eut trops courōnes/ car il fut p̄stre et offrit et sacrifia chose plaisante a dieu. Secōdemēt il fut vierge/ et p ce nengēdra poit/ pose q̄ selon saint aug. engendrer fust en ce temps la de cōmandemēt. Tiercement il fut martyr par lessusion de son sang pource q̄ estoit bon. Adit abel cōmenca leglise et non pas adam/ q̄ pecha mortellemēt en trespasant le cōmandemēt de dieu. Et pource en icelluy abel est figure et rep̄sente le bon pastour q̄ mist son ame pō ses ouailles/ dōt est ple au. p. de saint jehan/ et q̄ respōdit son p̄cieux sang pō la red̄ption de tous pecheurs.

Chapitre. viii. de seth.

Seth secōd pere des hōmes et tiers filz de adā fut ne en lā de adā son pere. L. p. vi. Mais selon methode et ses. l. p. interpretes lā. L. Et. p. vi. dudit adā. Apres la natiuite dicelluy seth desquint adā. vii. ans selon la verite hebraique/ mais selon les. l. p. interpretes il ne desquint q̄. vii. ans seulement. Il est interprete resurrectio et positio selon saint aug. au. p. d. de la cite de dieu au. p. d. chap. en la fin/ car il fut mis au lieu de abel cōe pour resusciter abel q̄ estoit ia mort. Et pource en abel effeth est figuree la resurrectio de ihesu crist. Le seth icy fut bō hōme et fist ses filz ausy bōs/ lesquels trouuerēt p̄miers la science des choses celestes. On peult demāder en ce lieu pourquoy nos peres anciens demouroiēt tāt a engēdrer/ car ilz auoyēt. l. m. ou cent ans de uant q̄ ilz eussent generacion? La response selon saint Aug. au. p. d. de la cite de dieu au. p. d. cha. est q̄ cestoit pour leur longue vie/ parquoy nestoit pas necessaire de auoyr si tost puissāce de engēdrer/ cōsidere q̄ ilz auoiēt du tēps asses. Et p cecy se peult excuser q̄ abel auoit cent ans/ et si estoit vierge a leur de sa mort. A ce p̄pos est diligēment a noter selon saint aug. au. p. d. de la cite de dieu au cha. i. et. vii. q̄ on ne doit pas adionster foy a au. c̄ns q̄ dient q̄ cent ans du tēps passe ne valēt q̄ dix des n̄res/ car en disant ainsy a biē diminuer les nombres dessus dits/ on trouueroit q̄ seth a. vii. ans eust engēdre enos / attendu q̄ la lettre dit que lors il auoyt cēt et cinq ans/ et caynan neust eu que. vii. ans quāt il engēdra malaleel. Car selon la lettre il

nauoit que. lxx. ans. Ledit seth mourut ayant
ix. ccs et vii. ans ap's q't eut engendré plusieurs
fils et filles avec sa femme et seur del'ozra qui fut
nee avecq's abel. Ainsi appert q' seth n'est pas
ihūcrift cōe ont faulcemēt aude aucuns hereti
ques nōmes sethiniens / desquelz ple ysidore
ou. d'cha. du. viii. liure de ses ethimologies.

Chapitre. viii. de Enos.



Enos filz de
seth fust ne
en lā de son
pere. E. d. q' est en lā
du monde deux cens
xxxv. selō la Verite he
braïq' / mais selon les
lxx. interpreteurs et ex
positeurs en lā trop
cēs. xxxv. qui sont de
uant la natūte ihūcrift
iii. mil. viii. lxx. et qua

tre selon bede et orose. Et est enos interprete
hōme selon rabane et saint Aug. au. xv. de la ci
ti de dieu au. xviii. cha. Est enos eut grāde es
perance en dieu en inuocant son saint non / tāt
q' plusieurs disent quil fut le p'mier q' excogita
et trouua les ymages en l'onneur de dieu / et q'
fist icelles ymages po' exciter et esmouuoir sa
memoire a mieulx penser a dieu selon henry de
heruordie au. iiii. cha. de la p'miere aage. Di
cessuy dit comestor quil trouua les parolles et
oroysons deprecatoires a dieu. Et mourut ayāt
neuf ccs et cinq ans selon le. d. de genese.

Chapitre. xv. de caynan.

Caynan filz de enos fut ne en lā de
son pere. iiii. p. et. p. du monde trois
cēs. xxxv. selō moise et les hebreux.
Selon les lxx. expositeurs lā du monde. vi.
cēs. xxxv. deuant la natūte de ihūcrift qua
tre mil. d. lxxviii. Et mourut aāt. ix. ccs. p. ās.
Il est interprete possession des choses selon ra
bane aīsy q' cayn possession. Par luy sont signi
fies ceulx q' desirent les charnelles voluptes /
et ne pensent q' aux delices p'sentes / disans ce
q' est escript ou second de sapience. Tourōnons
nous de roses aāt q'elles sechent / q' ny ayt pie
ne personne ou nostre luxure ne soyt exercee.

Et est a noter a parler moralemēt que caynā
est autremēt interprete lamentation du peuple /
et nous denote q' nous fault plourer et gemit
en ce siecle / leq'l est de saint gregoyre appelle la
lee de misere. Saint aug. represent ceulx q' ne
pleurent point po' auoir perdu l'amour de dieu
et plourent po' leur amy tēporel. Le pecheur
doibt plourer pour plusieurs causes. premiere
mēt en recogitāt et pensant q' inuistement il a
offense dieu son pere / son seigneur / son createur /
redempteur / sauue / et glorificateur. Pour le
quel appaiser selon saint Aug. ou liure de pe
nitence / il fault lamenter son peche et les circū
stances de icelluy / cestassauoir en ayant regard
au lieu / au tēps / a la qualite des p'sonnes / selō
la tēptation grāde ou petite / et selon la multi
tude de l'operation dicelluy peche. Seconde
mēt doibt plourer sil s'est offert a peche de so p
pre mouuement / en prenant la tēptation / et se of
frant a mal deuant quil fust cōtraint par icelle
tēptation. Tiercement doibt gemit / car il cest
priue de vertu et rendu impotent de auoir ce q'
estoit siē deuant son peche / cestassauoir la gloire
eternelle. Car pose q' ait pardon par penitēce /
si n'est il point en luy de son ppre merite / de gai
gner la gloire q' estoit sienne et quil a p'due / et
ne scet sil la regaignera. Par aīsy appert q' pe
che est vng tresmauuais ennemy / car luy oste
l'homme nara ne diable ne beste ne quelque aut
re chose q' luy puisse myre. Cōsidere q' il n'ya
point de aduersite la ou ne domine nulle inq'te.
Et pource en l'initie de l'ecclésiaste est escript
celuy q' gardera les cōmādemēs ne sentira nul
mal. et ou. viii. cha. de l'epitre aux romains dit
saint pol. Nous scauōs q' a ceulx q' amēt dieu
toutes choses leur tournent en bien. Et en q's
que maniere q' le iuste seuffre mal tout vient a
son bien / et a la cōfusion de ceulx q' le p'sequitēt.
Parquoy est fort a plaīdre le tēps passe en pe
che / p' leq'l nous sommes priues de la grace de
dieu et de vertu. Leq'l temps est tresbrief po' cō
querre la vie eternelle / et q' nous a este dōne po'
biē viure et faire penitēce de nos maux. Po'
ce iob ou. xxi. chapitre se plaignoit du tēps
q' dieu luy auoit dōne a faire penitence / leq'l il
appliquoit a mal. De telles manieres de
gens parle l'apostre en l'epitre aux romains ou
second chapitre / disant q' ilz ne chesaurisent si
non liure de dieu. Pource dit ysaye en son. xlvi.
q' l'enfant de cent ans mourra et sera maud'it /

Premier aage.

entendant p'cedit enfant/ceuluy qui ne deuient point hōme par Vertu et merite ainsy quil est tenu. Et qu'il y a la longinquite de dieu que par la grāde misericorde de dieu il a eue/suy tournera a maledictio et paine. A ceste cause crie le saint esperit quatre fois retourne/retourne ame pecheresse/retourne/retourne toy affin q nous le regardos en pitie/ car p quatre manieres nous laissons dieu. ~~Le premier par ignorance~~ Lo- quition/opatio/et coustume/ ou pource que en chascune des quatre aages nous laissons dieu/ cest assauoir en ieunesse/ en adolescence/ en grauite ou virilite/ et en vieillesse. La dite ame pecheresse est appelee en lati sunamitis/ q en fra coy denote ame captiue/ prisonnerie malheureuse ou mortifiee. Premieremēt elle ē dite captiue et serue/ car selon saint iehan ou. diu. cha. q fait peche il est serf de peche. Et pose que vng mauuais hōme regne ou monde/ si est il serf nō pas seulement d'ung diable/ mais d'autāt cōe il a de peches. Secōdemēt elle est captiue p pena lite miserable/ car la cōscience douteuse psume tousiours du pis/ tesmoig le. psu. cha. de sapie ce. Tiercemēt elle est captiue par vne sterilitie mortifiee/ en tāt q elle ne porte nul fruit agreable a dieu/ car le beau bourgō et vert cyon estāt en la vigne/ cest adire en dieu/ apporte et fait grāt fruyt/ tesmoig le. psu. de saint iehan. Quar temēt icelle ame est captiue p vne calamite et misere morte. Et pource ou. psu. de ezechiel est escript. L'ame q ara peche mourra de mort q est tresmauuaise et dangereuse/ cōme dit le pse aulme. xxxviii. Quar temēt doit l'omme plourer son peche entant q il corrompt son pechi p son mauuais exēple qui est vng grāt mal/ de quoy dieu dit en saint mathieu vne douteuse senten- ~~ce~~ a scandalize vng de mes petis seruiteurs q troyt en moy il est expediet q vne meule de moulin soit pendue a son col/ et q avec icelle soit noye au pfod de la mer. Et se on demande que cest q scandale? Response que scandale est vne chose mal dite ou mal faite/ bailliant mauuais exēple a son pechi/ selon saint thomas en la secōde de secōde en la qstio. xxxviii.

Se on demandoit en oultre se scandaliser autrui est tousiours peche mortel? Respoise que se le scandalisant donne seulement occasion de peche veniel/ ce n'est que peche veniel. Mais sil donne occasion de pecher mortellemēt/ toutes- fois il ne peche pas en intention de faire aut-

trui pecher selon l'exigence du cas il pourroit estre mortel. Et sil le fait en intention de faire pecher mortellemēt/ il n'est point a doubter q ce ne soit peche mortel/ car il est cause de perdre vne ame si precieusement rachatee du tressaict et tresprecieus sang de l'aignel incōtamine et sans macule. Et cōme dit saint augustin. C'est plus grant mal perdre vne ame que mille corps.

Quantement l'omme aussi doit plourer sil perseuere et a perseuere long tēps en ses peches/ car q fait bien et ne perseuere iusques a la fin/ il est en voye de perditio et de eternele dānation. Dōcques par plus forte raison q perseuere tousiours en mal/ il est manifestemēt perdu/ car il fait biē pour neant q ne perseuere iusques a la fin/ et pour neant court au feu/ pour venir premier/ se quant il sera pres que a la fin il se arreste et ne continue point sa course. Et po- ce dit bede que le saint esperit demeure es bōs/ affin quilz persistent et vacquent a bonnes euures/ quilz aiment voluntayre pourre/ quilz plourent/ quilz ayent faim et soif/ et desirent iustice et misericorde. Non obstant aucunes fois le saint esperit laisse les bons et ne leur pmet pas puissance de garir les malades/ de susciter les mors/ getter les diables hors les corps/ de prophetiser et faire euures semblables. Mais toutesfoys il demeure tousiours en euso entant quil leur sert et ayde a auoir et acquerir grace et vire vertueusement. Parquoy fault le mieulx quō peult cōtinuer en biē iusq a la fi/ ou a tout le mains laisser son mal et sen repentir. Car selon saint iehan chrysostome ou liure de la repa- ration humaine/ la pitie de dieu est telle envers les hommes/ que iamais il ne desprise les penitens et repentans de leur peche qui souffrēt et deussent retourner deuotement et purement a luy. Jacoyt ce quilz ayent fait les plus grās maus quō pourroit faire/ mais que ce ne soit pour nul des sept peches cōtre le saint esperit/ desqz il en ya deux irremissibles. Cest assauoir finale impenitēce/ et finale desperatio/ lesquelz ne seront remis ne pardones/ ne en ce monde icy/ ne en l'autre.

Chapitre. psu. de Enoch filz de Cayn.

Il est icertai le quātiesme fust enoch entre les filz de cayn selon saint augustin ou. psu. de la cite de dieu. Il est

interprete dedication / car cayn comme dit est /
 luy dedya la pmiere cite q fust iamais faicte / et
 de son non l'appella enoque pource q amoyt
 enoch sur tous. Par ledit enoch pouons en
 tendre les mōdains q sont fondez seulmēt en
 ce monde p̄sent / desquelz est escript en saict gre
 goyre ou liure. viii. de ses moralites / q leur ta
 bernacle ne durera poit / car tant plus les mō
 dains edifiēt fondemēs en ce monde / tāt plus
 se eslonguēt ilz de la cite de dieu. Les iniques
 dōcqs ne ayans q le monde deuāt les yeulx y
 plantent la racine de leur coeur / assis que ilz y
 fleurissent mōdainemēt / et ne pensent pas qz
 sechent quāt a paradis. Pour ceste cause dit
 saint pol q abrahaz habitoyt en petites cases
 et maisonnetes / attendāt la grāde cite de para
 dis. Et iacob gardoyt hūblemēt les petites be
 stes par les chāps / pose q son frere esau ince
 dast et alast pompeusemēt avecqz grande com
 paignie / tesmoing se. p̄p̄. et. p̄p̄. de geneſe.
 Mais saul prinſt. p̄p̄. mille cheuaucheurs con
 tre le mandemēt de dieu / dont ilz luy priſt mal
 de ses besoignes / cōme appert ou premier liure
 des roys. On pourroyt cy demander pour
 quoy en la generation de cayn le temps de ſaa
 ge des peres nest point cōpte / ainsy q est en la
 generatiō de seth. A ce peult estre respōdu que
 cayn denote la cite terrienne et du monde / dont
 on ne doit tenir cōpte / et en laq̄lle le saint es
 perit ne ſest pas tant arreſte cōme a la genera
 tion de seth q nous dōne a entendre la genera
 tion de sanctite et la cite celeſte / laquelle gene
 ration est la plus digne de memoire. Qui se
 ſouldroit arreſter par toutes ces generations
 on y peult entendre ſens allegorique / cōme par
 adam nous entēdons dieu / et p̄ eue la ſynago
 gue. Dieu dōcques fut comoinct p̄mieremēt a
 la ſynagogue des iuiſ / ainsy q adam a la fem
 me eue. Mais la ſynagogue ſe renya diſant en
 ſaint iehan ou. iij. nous ne ſcauōs q est ceſtuy
 cy. Et en ſaict mathieu ou. p̄p̄. nous nauōs
 point de aultre roy q cesar. En oultre cōme le
 p̄mier filz de adam et de eue ceſtaſſauoyt cayn
 fuſt tresmauluais. Auſſy a parler allegorique
 ment / le premier filz de dieu et de la ſynagogue
 fut le peuple iudayque / dur / cruel / et mauluais
 q a tue abel innocent / ceſt adire ih̄uſt filz de
 dieu q nauoyt pas deſſeruy mort. Item ainsy q
 cayn par enuie occiſt abel / les iuiſ pareillemēt
 firent mourir ih̄eſuſt / q par ſanctete de dieu

offroyt sacrifice acceptable a dieu / dōt les iuiſ
 ſurēt enuieux / comme biē cōgneut pilate quāt
 ilz luy p̄ſenterent. Mais les sacrifices de cayn
 cōme ceulx des iuiſ ne plaiſoiet point a dieu /
 pource leur fuſt dit ou premier diſaye. Ne me
 offres point de sacrifice / car le d̄e ne me plaiſt
 point / mais ce meſt abhominatiō. Item ain
 ſy que cayn fut en epil et bagabunde avec tou
 te ſa generation comme dit est deuāt / auſſy de
 puis la mort de ih̄eſuſt le peuple iudayque est
 en epil bagant par toutes nations / ſelon le p̄
 phete osee ou. iij. chapitre. Et cōme cayn ſon
 loyt extirper et aneantir le non de abel / auſſy
 faiſoyēt les iuiſ le nō de ih̄eſuſ / diſans ce qui
 est escript ou. iij. de ſapience. Interrogons le par
 cōtumes et tourmens / et le condamnons de
 mort tresuillaine. Mais ſelon ſaint pol ou. iij.
 de l'epitre aux philipenses / dieu ya bien mis re
 mede / car il a donne a son filz le plus beau non
 de tous nōs / ceſt ih̄eſuſ / auq̄l nō tout ſe incline
 es cieulx / en terre / et en enfer. A cause que cy
 deſſus est dit q cayn pour ſonneur et gloire de
 son filz enoch dedya et denōma ſa cite enoique.
 Nous debuons noter q ſoy glorifier et prēdre
 gloire peult estre reprehēſible en troyſ manie
 res. Auſſumefoyſ pour la nobleſſe de ſes pa
 rens et p̄geniteurs / desquelz parle osee le p̄
 phete en la p̄ſonne de dieu / diſant ainsy q il mue
 ra ſe gloire en hōte. Et ou p̄mier liure des ma
 chabees ou. iij. chapitre est dit q leur gloire nest
 que ordure et vermie q au iourd'uy est eſieuee et
 nest plus demain veue ne trouuee. Seconde
 ment est trouuee vaine gloire en ceulx q ſe glo
 riſiēt de la ſanctete de leurs fondateurs. Ain
 ſy q les iuiſ de leur pere et fōdateur Abrahaz /
 auſquelz noſtre ſeigneur dit en ſintieſme chap.
 de ſaint iehan. Se vo' esles filz de abrahaz
 faites les eures de abrahā / et pource q vous
 ne les faites pas vous ne ſestes mie / mais e
 ſtes enfans du diable. En cecy ſont a blaſmer
 pluſieurs preſtres q ne tiennēt pas die de pre
 ſtre / dont ilz ont le nō / desquelz ſaict pierre fut
 le chief qui nest pas de to' enſuy. Auſſy plu
 ſieurs religieux ſe glorifiēt pour leur p̄mier ſō
 dateur q fut ſaint hōme / cōme ſaint auguſti /
 ſaint francoys / ſaint bernard / ſaint domini
 que / et ont le nō de moyne / aux qz ſa choſe et
 la ſignificatiō ne cōuient point / ne le nō de reli
 gieux ne leur doit point estre dōne. Car reli
 gieux ſault autāt cōme ceſtuy qui liſt et reſiſt

Premier aage.

les loanges diuines/ou cōme relie a la vie cō-
templatiue/et moyne d'autant cōme seul et
triste. **N**ostre principale gloire selon saint
pol en la secōde epistre aux corinthiens ou secōd
cha. est le tesmoignaige de nostre consciēce/et q̄
ap̄s expositiō diligēte nous ne ayōs point de
remors/ ne de ver/ ne de scrupule de q̄sque pe-
che mortel par nous cōmis dont n'ayons fait
satisfactiō. **S**aint bernard tractant les pa-
rolles dictes de saint pol en la p̄miere epistre
a thimotee ou. i. chapi. dit q̄ il y a quatre manie-
res de consciēce. L'une est bonne/ tranquille/et
pacifique. L'autre est bōne et non pacifique. La
tierce est pacifique et mauuaise. La quarte n'est
ne bōne ne pacifique. La pacifique et mauuaise
se est de ceulx qui ont ceste detestable peruerse
et dāpnable pensēe q̄ dieu iamaiz ne leur demā-
dera riens de leurs mauz non satisfays/ et ce-
ste cy n'est gaires trouuee souuent/ sinon es en-
fans et adolescēcs. La bonne et pacifique est de
ceulx q̄ ont du tout soubmis la chair a raison/
et sont pacifiques avec ceulx q̄ heent pais. La
bōne et nō pacifique est de ceulx q̄ sont tournes
et cōuertis a dieu/mais ilz craignent moult re-
cogitans et cōsiderans leurs ans en l'amertu-
me de leur ame/ dirāt lesquelz ans infinis ou
plusieurs mauz ont este par eulx cōmis. La
mauuaise et nō pacifique aussy est de ceulx qui
se desesperēt po' la multitude de leurs peches
desquelz est ple ou quart de genese et ou. xlv.
de ysaye. **E**t ceste est cōuuee et reprise d'ai-
ne gloire en ceulx q̄ se glorifiēt pour la dignite
de leurs ministres/ cōme estre baptise dūg eues-
que/et nō pas dūg simple cure. **E**t dūg sacre-
ment na poit mains de vertu adnistrer dūg
simple p̄stre/ q̄ dūg euesque ou aultre p̄lat/ at-
tendū q̄ ledit sacrement ne se fait pas ou nō du
p̄lat ou du cure/mais ou nō de dieu duq̄ tous
ecclesiastiques sont ministres et seruiteurs. **E**n
la primitive eglise quāt le nō de ih̄srist estoit
a plusieurs en grāde hayne par l'inslingation
des iuis/ les apostres baptisoient ou nō de ih̄s-
rist/ cōme app̄t ou cha. viij. des fais des apo-
stres. Laq̄lle chose se faisoit par l'ordonance et
inspiratiō diuine pour multiplier le digne et
saint nō de ih̄s/ et affin q̄ le peuple dōrāt tāt
de grādes choses faites en son non/ eust a ih̄s-
rist plus grāde reuerēce. Mais ap̄s q̄ le nō de
ih̄s a este assez multiplie et glorifie par tout/
on a baptise selon la forme instituee de dieu es

chapitres derniers de saint marc et saint ma-
thieu/ou il est cōmande baptiser ou nō du pere
et du filz et du saint esperit.

Le. xvij. chapitre de yrad.

Yrad filz de enoch filz de cayn est in-
terp̄te cite montāt ou descēdant/ou cō-
tinence. Son pere estoit roy de la ci-
te de babylone/ lequel selon le. p̄. de la cite de
dieu ou. viij. cha. a ceste pp̄riete/ quil ne se offre
point a dieu/ ne de cuer ne de couraige/ mais y
offre aucun petit de ses biens/ desq̄z il ne fait
point oblacion pour charite ne seruente amour
q̄ ait a luy/ mais plus pour regner/ pour auoir
victoires/ pour puenir a honneurs et acquerir
mōdaines richesses/ esquelles il prēt et met sa
felicitē. **L**es bons vsent du monde affin de
auoir fructiō de dieu/ mais les pecheurs deu-
lent vser et se seruir de dieu/ pour auoir fructiō
du monde. **T**elles manieres de gens croiēt biē
quil est dūg dieu/ leq̄l dispose des choses du mō-
de/ mais si sont ilz pires et plus a detester que
ceulx q̄ ne le croient point/ en tāt q̄z nont a luy
amour ne charite. **S**aint gregoyre ou. ix. de
ses moralites ou. l. xi. cha. sur ce mot du pro-
phete. **D**escēderūt in infernuz anz armis suis
et ce. dit q̄ les armes des pecheurs sont les mē-
bres du corps/ par lesq̄z ilz exēcutēt leurs dā-
pnes desirs. **P**ourcec disoit saint pol/ ne ephi-
bes point vos mēbres pour armes de iniquite
a peche. **E**t tout ce p̄cede du peche de nostre p̄-
mier pere. **E**t tousiours nous auons dūe sug-
gestiō et aguillonnemēt de la chair cōtre rai-
son et cōtre le repos de nostre ame/ laq̄lle sug-
gestiō l'omme ne sentoit point deuant le peche
de adam. **A** cause q̄ au cōmencemēt de ce cha.
est dit q̄ yrad est interp̄te cite montāt ou descē-
dant/ il fault bien singulierement noter que af-
fin q̄ nous ne descēdōs en icelle cite babyloni-
que ih̄srist monta en la croiz pour plusieurs
raisons. **E**t p̄mieremēt pour estre deu et con-
gnu de nous plus euidāment selon saint ieh̄a
en son. viij. cha. disant ainssy. **Q**uāt vous arēs
esleue le filz de l'omme/ a ceste heure cōgnoistres
vous qui ie suis/ cōme sil eust voulu dire ce qui
est escript ou. viij. de saint ieh̄a. **J**e suis la voye
p̄ laq̄lle vous debues aler/ la verite a qui vous
debues croire/ et la vie q̄ vous debues appeter.
Et ceste digne mōte en la croiz ih̄s se dona

et offert en signe de Roye de paradis/ en miroer de Verite et en siure de Vie. Car quant on regar- de se crucifix et ihu crist esleue en croix/ on voyt Vng signe q dirige et adrece en Roye de poure- te/ car il pendit tout nu en chemin de humilite/ car Volentairement se offert. De benignite/ car il ne se ceust q se crucifia. De obediēce/ car il se bailla a son pere. De innocēce/ car ia- mais ne percha. De paciēce/ car en souffrant ne forma mot come sil fust muet. De pseuerance/ car il pseuera iusq a la mort sans Vouloir de scēdre de la croix. Ainsi dōcques il est mōte af- fin quil nous fust signe et demōstrance de che- min/ auoy au iour dūy dont est pitie/ plusieurs contredisent/ cō lauariēce cōtre dit a poure- te. Lorgueilleux a humilite. L'ineux a benigni- te. L'luxurieux a cōtinece. Le cōtumax a obe- diēce. L'impacient a paciēce. L'impudent a pseuerā- ce. Lesquelz peuet tous pteruement dire. Nō? na- nous point Ven les signes que nous Voulois- voir. Il n'y a naitenāt nul pphete a q no? Vou- lions dōcques se aucun y a/ il ne nous cōgnoi- stra plus tellement q nous puiſt punir eternel- lement. Nō? cōsideras ce que dit le psalmiste en pseaulme. lxi. dieu Vne fois a dit ces deuy- choses/ lesqelles iay oyēs. C'est assauoir la puis- sance de dieu est a pugnir les mauuais/ et aus- sy sa misericorde a pmer et remunerer les bōs/ car il rendra a Vng chescū selon ce quil ara des- ſeruy. Secōdement est mōte ihesu crist en la croix pour despoiller les enfers come est figu- rē ou. p. lxi. de genese/ et assin que nous l'ensui- uons plus courageusement. Tiercemēt il est monte assin q nous soyōs tires ap̄s luy plus efficacemēt. Et pource disoit il ou. p. lxi. de saict iehan/ apres q ie seray monte ie tireray tout a- pres moy/ ou q̄ l'ieu il dit. Ego qui Vaulx autāt come moy. Parquoy est note ce dōubt nō ihū/ qui ou pmer des cantiques est appelle hyrle spādue pour sa suauite et doulceur de luy/ car tout est sec q n'est oint de ceste hyrle. Pource di- soit saint bernard en son. p. lxi. sermon. Se tu escapis ie ne sauoure rēs se ie ne lis ihū. Se tu disputes ou cōferes il ne me plaist point/ se ce nom icy ihū ne resonne en mes oreilles/ car ihesus cest miel en ma bouche/ melodie en mes oreilles/ iubilatio et ioye en mon coeur. On treuve en l'escripture trois hōmes nōmes ihū tous de grande excellence. Le pmer fut filz de naue/ dont est parle en l'ecclésiastique ou. p. lxi.

Le second fust filz de sidrach/ dōt est escript ou. lxi. de l'ecclésiaste. Le tiers filz de iosedech/ du q̄l est faite mētion ou pmer de aagee. Le premier fust souverain prince. Le second souverain mai- stre. Le tiers souverain euesque. Lesqelles trois souverainctes estoiet en nostre seigneur ihesu- crist/ il a pmerement este prince souverain. Et pource il dit ou. p. lxi. de saint mathieu/ tou- te puissance mest donnee ou ciel et en la terre.

Secōdement il a este souverain maistre/ cō- me il est escript ou. p. lxi. de saint mathieu. Tiercemēt souverain euesque come il est escript en l'epitre aux hebreux ou. p. lxi. chapi. Et selon saint pol ou. p. lxi. de l'epitre aux philipenses/ il a eu non q est par sus tout aultre non. Le non ihesus est Vng non vertueux/ car il pserue de violence cōtre la puissance du diable. Vng nō ioyeux/ car il pserue de tristesse cōtre les tem- ptations de la chair. Gracieux/ car il pserue de iniustice cōtre les mauuaises pēces. Glo- rieux/ car il pserue de l'eternelle misere et donne eternelle gloire. La. lxi. raison pncipale po- quoy dieu a este exalte et esleue en la croix/ est assin q nous le suivons en hault/ et q ne cheōs poic en bas en la cite babylonique et infernale. De ce dit saint iehan ou. p. lxi. Ainsi q le serpēt a este exalte en l'ermitaige a il fallu le filz de lō- me auoir este exalte/ assin q tout hōme q croyt en luy ne perisse point/ mais ait Vie eternelle. Ouquel passage est dit notammēt tout hom- me q croit en dieu/ car croire a dieu cest croire a ses dis et escripts/ et croire dieu cest croire q dieu est. Dōt il est escript ou. p. lxi. de l'epitre de saict ia- ques/ q les diables croiet et tremblent/ mais croire en dieu cest s'amer et honorer en croyant q̄l est. Les bōs et les mauuais indifferemēt croyēt dieu/ mais il n'y a q les bons qui croyēt en dieu/ come deust le maistre de sentences ou. p. lxi. siure en la distinction. p. lxi. Saint au- gustin pour nous enflammer de aimer dieu et croyre en luy dit/ q le filz Vnique de dieu a fait plusieurs hōmes estre ses freres et enfans de dieu/ lesquelz ilz a achetés de son ppre sang/ car en tant quil a este vendū il les a rachetés/ en tant q̄l a este deshonore il les a honorez/ et par ce quil a este occis les a Vnifiés.

Moyses premier roy des egyptiens

La signee de Larn



Lamech q tua Larn



Ly fine la signee de Larn



Tana, i. roy des scythes



2e. ppi. chapitre de Maïael.

Maïael filz de tras en la
 ligne de cayn est interprete dieu vi
 uant/ou viuant a dieu/ou quelque
 chose q ce soit viuant de dieu/ Car
 aps la maledictio de dieu on appeut qñ effi
 cace a sa pose sur les pecheurs/ et aussy on con
 gneust qñ chose cestoit q sa malediction. A
 ce ppos peult estre demãde cõmet dieu a maul
 dit cayn/ attẽdu qñ phibe et defẽd quõ ne maul
 die poit. Saict gregoyre en ses moralitez ou
 iij. liure ou. iij. cha. dit q il ya dne maledictio
 q leglise approuue/ et lautre qñle reproũue et cõ
 dempne/ selon ce quõ peult mauldire ou po' iu
 stice/ ou po' bengẽce. De la pmiere fust dit a
 ada. ou. iij. de genese. La terre soit mauldite en
 ton eũre. Et ou. viij. a abraha. Je mauldiray
 ceulx q te mauldirõt. De la secõde maledictio
 est escript ou. viij. de sepitre aux romains. Be
 misse et ne mauldissẽ poit. Et ou. viij. cha. de la
 pmiere epitre aux corinthies. Les hõmes qui
 mauldiẽt ne possiderõt point la terre. Dieu
 mauldit p vertu et deliberatio de iustice/ mais
 les hõmes aucunesfoys mauldissent p despit
 et bengẽce. Non obstat q les bõs et saintz hõ
 mes ne pechẽt poit en mauldissant quãt en ce
 faisant ilz sont cõformes a la vöulente et iuge
 mẽt de dieu. En tẽlle maniere saict pierre maul
 disoyt symon magus pource qñ se soit baptise
 p fictio. Et helye mauldisit deus ciquãtemiers
 q estoyẽt cõe capitaines ayãs chescũ cinquante
 hõmes soubz eulx/ cõe appẽt ou quart des roys
 ou pmiẽr cha. Selon saict thomas en la se
 conde de secõde en la qñstio. lxxviij. ou. i. article.
 Les plas exercees iustice peult mauldire et a
 nathematiser. Aussy on peult mauldire aucun
 en bõne intentio/ cõe luy desirer maladie ou aut
 tre empeschemẽt po' le faire cõuertir en mieulx
 ou assuy qñ desiste de greuer les autres. Selon
 la. ppiij. cause questio. iij. il ya double maledi
 ction/ cestassauoir la maledictio de dieu/ et ma
 ledictio de lomme. Tẽlle de dieu iamaiz nẽst in
 iuste/ car il cõgnoist les demerites et affectioes
 du peche/ mais lomme peult biẽ estre deceu de
 son iugemẽt. Et pource ne doit il point maul
 dire de legier/ cõe l'ange ne vöulut pas mauldi
 re le diable. Tesmoig la. ppiij. cause qñstio. iij.
 et la canoniq de saict iude. Car quant le diable

vöulut reueler aux iufz le corps de moyse po'
 ladorer cõe dieu/ michel prince de la synagoge
 luy deffendist voyant q iceulx iufz estoyent de
 eulx mesmes fort pñptz a ydolatrie. Et toutes
 foys il ne vöulust poit le mauldire po' la bon
 te de sa nature/ mais dist ainsi. Je prie nřsei
 gneur qñ te veuille cõmander q tu desistes et ces
 ses de tẽlle reuelation. Et pource les clers pri
 cipalemẽt ne doibuent poit mauldire p bengẽ
 ce sans auctorite de iustice/ car malediction est
 fille de ire. Saict thomas en la secõde de se
 cõde en la questio. lxxviij. dit q mauldire nẽst
 auttre chose sinon de prier et desirer p bengẽce
 ou auttre mauuaise intention q male fortune
 et detrimẽt aduẽne a autrui. En quoy appẽt
 qñ est rehs q tẽlle mauuaise malediction ne p
 cede poit p iustice ne po' l'amendemẽt de cẽlluy
 quõ mauldĩt/ car tẽlle maledictio q nẽst ordon
 nee q a mal va contre charite. Et no' sommes
 tenus vöuloir et pourchasser le biẽ de nostre p
 chã/ parquoy est tressouuent peche mortel.

De ce dit saict pol en sepitre pmiere aux co
 rinthies ou. viij. cha. que ceulx q mauldiẽt et lei
 larrons nẽtrẽrõt poit ou royaulme des cieulx.
 En oultre q de tãt est le peche plus graue q la
 maledictio est faite contre la pñme q no' deb
 uons honorer et reuerer. Pource estoit il es
 cript ou. pp. de l'antique. Quicõque mauldira
 son pere ou sa mere meure de mort. Toutefois
 il aduẽt aucunesfoys q mauldire nẽst q peche
 veniel/ cestassauoir quãt on ne desire q vñs pe
 tit de mal a cẽlluy quõ mauldĩt/ ou quant on le
 fait par legier couraige/ ou par ieu/ ou par ma
 mere semblable. Car les mauldissõs sont cau
 se de grant ou de petit mal selon la pensee et in
 tention de cẽlluy q mauldĩt. On pourroyt cy
 demãder sil est licite de mauldire les choses ir
 raisonnables. A quoy peult estre respondu que
 nẽmyn/ car la raison de iustemẽt mauldire nẽst
 point trouuee en iceulles/ combien que on le fa
 re souuent en hayne de ceulx a qui elles sont.
 Toutefois quant on les mauldĩroyt en tãt qñ
 les sont creatures de dieu cest peche mortel et
 blasphemie/ mais les mauldire pour elles mes
 mes est vain et illicite. Et q plus est il nẽst pas
 licite de mauldire le diable selon le. ppiij. chap.
 des puerbes/ car le diable de sa nature p creatio
 est bõ/ pose qñ soit mauuais en vöulente. Par
 quoy saict Jude en la canoniq dit/ quãt l'archã
 ge saint michel auoit alteration et disputatio

avec le diable pour le corps de moysse ne luy osa
faire aucune blasphemie ne maledictio/ mais il
dit/ ie prie q dieu te comāde a faire raison. Sur
leq̃l pas dit la glose quil fault diligennēt cō-
siderer q se larchange saint michel ne voulut
point dser de blasphemie enuers son aduersaire
mais dsa de parolle attrēpee. Nous debuons
de tant plus fuir et eunter blasphemie et male-
dictio enuers les homes. A propos de male-
dictio on peut cy demander touchat excommuni-
catio q est aucunemēt maledictio/ sil est licite
a ung simple cure de excommunier son proissien
pour larcin ou cas semblable. Pour response
disent plusieurs q nest point licite de excommu-
nier fors a ceulx q ont iurisdicō/ cōme euesques/
archidiares/ et semblables. Mais hostiense/
innocēt/ iehan andre/ et autres disent et tiennēt
q sans agitatō de cause ne de iugemēt/ il est li-
cite a ung simple cure de excommunier son par-
roissien en generalite sans specifier ne nōmer
aucun. Ainsy cōe on excommunie es parroisses
es iours de dimanche dseriers/ sortiers/ char-
meurs/ et semblables. Selon le chapitre si sa-
cerdos en la rubriche de l'office et lordinaire/
car il peuent bien excommunier en termes gene-
raulx. Et principalēment la ou il ya iurisdicō
de coustume/ laquelle coustume p succession de
tēps a force et vertu de loy. Pour eunter la
coustume de mauoivre fault noter certaines epē-
ples de la sainte escripture et des crestiens. Ihe-
suscrist ne mauoist point quāt on le mauoist/
soyt en la croiz/ selon le second cha. de la p̃mue-
re epitre de saint pierre. Dit en oultre quon ne
doibt point redre mal pour mal/ ne maledictio
pour maledictio. Et pource dit saint pol en la
premiere epitre aux corinthiens ou. iij. cha. On
ne mauoist cōbiē q ie ne mauoisse point/ mais
ie benis. Parquoy pour monstrier combien on
doibt craindre maledictio/ il adunēt souuēt que
ceulx q mauoient sont exauis en leurs imp-
catōs a leur grāde confusion. Saint greg-
goire ou. iij. de son dyalogue narre dūg bō pe-
re nōme florentius q auoit dūg ours leq̃l me-
noit et gardoit ses bestes es chāps. Quatre di-
sciples dūg aultre bō pere nōme euticius occi-
rēt ledit ours/ dōt ledit florentius fust si tres
course q euticius ne se scauoit cōsoler ne apay-
ser. Lors dist florentius iay ferme esperance q
dieu en fera et prendra vengeance. Ainsy aduint/
car tantost aps les dis quatre disciples perirēt

et moururent par vne putrefaction horrible de
membres. Po^r laq̃lle mort ledit florentius plou-
ra tous les tēps de sa vie/ en criant et se repu-
tant homicide a cause de sa dicte maledictio.
Ou dit lieu saint gregoire recite dūg p̃stere
nōme estiene/ leq̃l po^r la negligence ou absence
de son varlet cria diable deschausse moy/ ainsy
q sil eust p̃le a son clerc/ et incōtinēt ses biens et
aguisettes se deslacherēt moyēāt laide et ser-
uice du diable q estoit en p̃sence. Parquoy ap-
pert le diable estre tresprompt a ceulx q lappel-
lent. Seblable chose recite gregoire en son
quart dūg roman ayāt dūg filz de cinq ans
qui auoyt acoustume tousiours de blasphemier/
quāt aultre chose ne venoit pas a son appetit.
Parquoy luy frappe de peste et estāt es bras
de son pere fust tue et occis du diable/ en blas-
phemāt le nō de dieu et faisant choses sembla-
bles. Cesarius en son dyalogue narre dūg
hōme qui dist a sa femme/ Sa au diable/ et tātost
icelle femme sentit le diable luy entrer p lozeille.
Et quāt dūg saint abbe en lisant vne euāgile
cōmāda au diable q se faillist hors/ le diable re-
spōdit/ dieu ne le veult pas encores. On list
aussy dūg aultre hōme leq̃l p courroux et re-
dist a son filz/ Sa au diable/ incōtinēt le diable
le print et tempōta tellement q depuis ne fust
deu. Vne aultre epēple dūne puceille q men-
goyt du lait/ a laquelle son pere dist tu puisses
mettre le diable en ton ṽtre/ incōtinēt elle fust
depee et tourmētee du diable iusq̃s a ce q̃lle fust
fort aagee. Apres ala a rome et fust garie/ et le
diable en saillant dist q aps ceste vie ladicte fe-
me ne sentiroyt iamais aultre purgatoire. To-
ces derniers exemples sont pris de cesarius.
Saint augustin ou. p̃p̃r. de la cite de dieu nar-
re dūne vesue noble ayāt sept filz et trois filles/
lesq̃ls tous elle mauoist. Et aussy tost firent
trébians et paulz de tous leurs membres. Par-
quoy de hōte sen alerēt p tout le mōde/ cōe spe-
ctacle et regart miserable a chescū. Ainsy par les
choses dessusdictes appert cōment on doibt fuir
et abhominer maledictio.

Chapitre. xij. de mathusael.

Mathusael filz de mauiael est interpte
dieu de mort/ car toute sa generatio es-
toit dedee a mort/ et mourut ou deli-
ge. Toutefois cōe dit est/ on fait aucunes foys

mention en l'escripture sainte de ceste inique generation de la cite babyloniq po' edifier les bōs et auoir horreur des mauuais et de leur vie/ selon saint aug. ou. p. de la cite de dieu ou. vii. cha. et semblablement ou. p. liure et. ii. chapi. aux q's les choses peuvent estre baillies telles si multitudes. Car cōe la terre peult estre coupee et diuisee seulement p le fer et le soc/ mais a ce parfaitemēt faire sont requis les autres mēbres et instrumēts de la charue necessaires a labourage. En oultre cōme les nerfs et cordes de la harpe seulement sont le son / cōbien q's ayēt ayde de autres membres de la harpe. Et ne sont en la harpe fors pour redre le son plus melodieux. Ainsi est il des mauuais au mode lesquelz ne sont avec les bōs sinō po' leur faire auoir plus grāt merite. Pource q's est q'stion de mort est affairer leq's doit plus doubter et craindre la mort/ ou le vertueux/ ou le vicieux. Saint aug. ou. ix. de la cite de dieu ou. iiii. cha. dit q's le vertueux la doit plus craindre. Et allegue vng exēple d'ung des disciples de socrates/ le q's estāt sur lamer en peril de mort a l'occasion de la tēpeste q's soudainement se leua / eust merueilleuse crainte et paour de sa vie. En ceste cōpaignie y auoyt vng garsonneau de peu de sa leur/ q's en faisant et mocquāt sur demāda dont ee pcedoit q's craignoit tāt. Leq's respondit iay vne ame ennoblie de sciēce et vertu/ parquoy ie crains plus a la pōre q's tu ne fais la tiēne/ qui n'est pas peult estre tellement qualifiee. Non obstant les pecheurs et vicieux doibuent fort craindre la mort po' doubte de la paine eternal/ le q's sont en dangier de encourir/ a leur mort/ car ilz sont et ne reuēnent plus. De laquelle paine ilz sont dignes po' ains. raisons selon saint thomas en son escript sur le scōd de sentences en la distinctio. xlii. en l'article. iiii. Premierement car ilz ont peche cōtre le biē eternal/ et ainsy q's po' le merite se ensuyt loyer et remuneratiō / aussy po' le peche est deue paine et psecution.

Secōdemēt car cestuy q's peche mortellemēt peche cōtre vng biē infiny/ et de tāt plus doit estre vng cas pigny/ q's est fait cōtre plus grādes psonnes. Or est il ainsy q's la puissance de dieu est infiny/ parquoy la paine de cestuy qui l'offense doit estre infinie. Et iacōit ce q's nostre ame ne soyt pas capable de paine infinie intentionemēt/ cest adire de si grāde quō nen sceust faire ne souffrir de plus grāde/ toutesfoies elle au

ra paine infinie p extension/ cest adire q's durera eternellemēt. Tiercemēt le peche est digne de pūitiō eternalle quāt il peche p vng vouldoir cōtinuel et infiny/ q's est tres dāgereux. Car cōe dit saint aug. ou. p. de la ci. Dieu ne dānera poit vng hōe po' vng seul peche mortel momentai et de petite duratiō/ mais pource q's a eu en vouldre se tousiours vouldre de tousiours pecher/ et de ne faire poit de penitēce de son peche. Pourtāt dit saint gregoyre ou. iiii. de son dyalogue/ que cest chose mōlt cōforme a la diuine iustice/ q's cel luy ne ait iamais cessatiō de paine q's oncques ne cessa de pecher / cōme on voit de plusieurs qui vouldroyēt biē tousiours vure po' tousiours pecher/ et q's amēt mieus pecher q's vure/ pose q's aucunesfoies pposent de soy amēder. Quar temēt tēz pecheurs doibuent estre pignus eternellemēt/ aux q's le peche demeure a tousiours/ car peche n'est iamais remis sans penitēce. Or ap's ceste vie on ne se peut fructueusement repentir/ parquoy ainsy q's tousiours demeure la coulpe doit demeurer la paine. La q'sle paine est en deux manieres/ dōt l'une sappelle paine de dommage/ q's est perdition eternalle de la vision de dieu/ et ceste cy sera infinie quāt au tēps. L'autre est appelee sensuelle et sensitiue et ceste cy sera grāde ou petite selon les delitz grās ou petis. Ainsi q's dit saint thomas en la pmiere de secōde en la q'stion. iiii. et. vii. Se on demandoit se les ames separees des corps congnouissent ce quō fait en ce mode. Respōse brefue q's celles q's sont en purgatoyre ou en enfer ne cōgnouissent poit ce q's se fait ou mode sinon coniecturallemēt. Ainsi q's ou. p. cha. de saint lue le mauuais riche congneut que ses freres viuoient mal cōme luy et eulx auoient de coustume. Parquoy il eust cure et memoire de eulx / pose quilz ne sceust quilz faisoient. Ainsi que nous auons chagrin et soucy des trespassees et si ne scauons ou ilz sont comme dit saint gregoyre ou. p. de ses moralites. Non obstant ce les dictes ames de purgatoyre peuvent auoir aucune congnoissance des choses qui se font icy ou mode. Premierement p infusion de aultē esperit/ ou de dieu/ ou des bōs anges/ cōe lors q's elles se sentēt allēgees de leurs paines. Secōdemēt p reuelatiō de leurs bōs anges q's les visitēt et les cōfortēt souuēt. Tiercemēt p recordatiō et memoire/ ainsy quil est dit du riche qui se recordoit de la vie de luy et de ses freres. Mais

Prentier aage.

les ames enreuses et sauuees sceuent et con-
gnoissent tout ce q̄ leur sert a perfection de leur
entendement / en tāt que elles voyēt l'essence de
dieu / toutesfoies elles ne cōgnoissent point les
autres choses. Et selon saint thomas en la
p̄miere p̄tie en la question. lxxviii. en luntiesme
article. Les ames dāpnees cōgnoissent en ayāt
memoire des choses quelles ont mal faites /
dont elles se repentēt infructueusement / cōme est
dit ou. d. de sapience / et p̄sent le mal q̄lles ont
deffert pour auoir desobey a dieu quant elles
estoyēt ou mōde p̄sent. Pour leq̄l mal et pai-
ne elles heent dieu en telle maniere q̄lles vout
droiet q̄ il fust dāpne avecq̄s elles / car iamais
ne pensent q̄ dieu soit souverainement bon. Attē
du q̄ icelle cogitatio les delecteroit selon saint
thomas en l'esc̄ipt sur le quart de sentēces en
la. f. distinctio. On demāde cōmuniemēt cōe
ainsy soyt q̄ lame soit icorporelle et spirituelle /
cōmēt se peult faire q̄ le feu dēfer ou de purga-
toire q̄ est corporel et materiel / cōme dit saint au-
gusti et gregoire / puisse riens faire en vne ame
spirituelle. Saint thomas ou quodlibet. iiii. en la
q̄stion. xxi. Respōd q̄ le feu de sa p̄prie
vertu ne peult naturellemēt lier ne detenir vne
ame / car lame est de plus grāde vertu q̄ n'est le
feu. Cōsidere q̄ vng corps ne peult en sa vertu
naturelle lier ne detenir vng esperit / mais ce
vient et p̄cede p̄ la diuine vertu et par miracle /
entant q̄ icelluy feu est instrumēt de l'executio
de la diuine iustice. Ainsy cōe on cōgnoist p̄
p̄riēce q̄ la s̄pe cōe instrumēt fait l'arche / et q̄ ou
baptisme l'eau laue lame en touchāt le corps.
Cōmbiē quil ne soyt pas a dire q̄ ledit feu al-
tere lame en la sechāt / eschaufant / ou enflam-
mant / mais luy fait paine en la detenāt / cōme
on peult facilmēt prouuer. Et premierement
car se ainsy est q̄ les diables sont liés et boutes
hors des corps par la vertu d'aucunes parol-
les. Par plus forte raison seuffre lame du feu
corporel greuemēt / quāt il la s̄pe et retient par
vertu de iustice diuine / de laq̄lle ledit feu est in-
strumēt selon saint augustin ou. p̄p̄. de la cite
de dieu. Sēcondement le feu empesche lame en
executio de sa p̄prie vōlente / cōme on voit que
naturellemēt vne pierre seuffre quāt on l'empe-
che de aler bas en son lieu naturel. Et ainsy q̄
l'ame lie de liés est detenir et empesche d'aler ou
il vouldra. Sēblablement le feu dēfer cōme in-
strumēt de la diuine iustice empesche lame et re-

tarde de faire sa p̄prie vōlente. Et pource saint
thomas allegāt saint aug. ou. p̄p̄. liure de la ci-
te de dieu / met tel exēple. Que ainsy cōme lame
en sa cōiunctio avec le corps aps sa creatio est
detenue du corps avec leq̄l elle cōcort vne mer-
ueilleuse amour. Ainsy lame separee du corps
est cōiuncte avecq̄s le feu et detenue de icelluy /
laq̄lle chose luy fait grāt horreur / doule / et ab-
hominatio. Tiercemēt ledit feu m̄p̄st a lame en
tāt q̄lle se soit subiuguee p̄ les creatures infe-
rieures. Et toutesfoies elle est cree si noble q̄lle
est capable de la vision de dieu si ne fust son pe-
che. Car autāt q̄ lame enreuse est p̄miee desire
cōsloquee et mise avecq̄s dieu le souverain crea-
teur / d'autāt est lame dāpnee desplaisāte desire
deputee avecq̄s les inferiores creatures ou lieu
tresbas et abhominable / ouq̄l elles ont demp-
paines. L'une est la carence et priuatio de la vi-
sion de dieu q̄lles ont p̄due p̄ leur peche. La se-
cōde car elles serōt mises et recluses audic lieu
vil et detestable / et sont subiectes au feu / liées
et detenues dicelluy.

Le chapitre. xx. de l'amech.

Lamech filz de mathusael en la ligne
de cayn est interpte frappant / car en
frappāt il tua cayn selon les ethimo-
logies de ysidore ou. vi. cha. de son. vii. liure.
Comestor dit q̄ lamech. vii. depuis adam fust
tresmaulua / et q̄ p̄mier introduist adultere et
bigamie cōtre la loy de dieu et de nature / car en
la p̄miere creation vne femme fust faite po' sa-
tisfaire a vng homme. Et pource est biē dit ou
iii. cha. de genese q̄ l'ome et la feme serōt demp
en vne chair. Cestuy lamech est celluy q̄ tua
cayn / parquoy fault noter q̄ ledit cayn ne fust
tue ne pugny de ses mains iusques a la. vii. ge-
neratio / po' vii. peches q̄l cōmisi. Car il ne di-
uisa pas droittemēt les possessions / il eust enuie
cōtre son frere auq̄l il fist fraude et trōperie / et
p̄enue loccisi. Et puis le n̄ya obstineemēt / dōt
il cheut en desesperāce sans soy repētir de son
peche finablement. Ledit lamech occist cayn
en vng chāp cōme dit nicole de lira sur le. iiii. de
genese / leq̄l chāp est ou pie de la montaigne
du carme qui est es fins et eptremities de la re-
gion palestine en samarie pres iherusalem a
troys lieues du lieu ou q̄l helpe tua les p̄stres de
baal / dōt p̄le le. iii. des roys ou. p̄. vii. c. et la pa-

Un chasteau nomme le chasteau de la montaigne cayn. Combien quil y a une autre montaigne du carme/ou nabal qui estoit homme tresmaulvais tondoyt son troupeau/ dont est parle ou. ppv. du premier des roys/ et est situee en udee vers pharaj entre orient et midy. Et ainsi q lamech estant ou dit chappoulloyt occire des bestes/ non point pour meger les chars/ mais po se vestir des peaux diceles. Ledit cayn daucture estoit mussé es buissons tellement q un ieune enfat q conduisoit lamech cuidoit de cayn q ce fust une beste sauuaige. Parquoy icela le dit lamech a tirer une saiette/ de la quelle il tua le dit cayn/ dont lamech fust si tresdeplaisant quil batist et molesta ledit enfant tellement ql le occist. Iceuluy lamech cognoissoit bien que dieu auoit desendu soubz grande paine q nul ne tuast cayn. Parquoy en declarat a ses femmes ceste occasion dist/ que la vengeance de cayn estoit baillee. vii. fois le double/ mais de lamech seroyt doublee. lxxvii. fois/ come sil voulsist dire/ se cayn q fust tresmaulvais ne fust poit occis iusques a la. vii. generatio/ par plus forte raison moy q ay peche legerement par ignorance ne seray point pugny iusques aps plusieurs interminables generations. Seblable maniere de plet est ou. pvi. de saint mathieu/ ou est dit ie ne te dis point iusques a sept fois seulement/ mais iusques a lxxvii. fois/ qui vault autant a dire come sans nombre certain. Toutefois la glose de la pmiere qstion de la. pvi. cause dit q lamech fust plus grand peche q cayn/ entant ql commist homicide et adultere. Parquoy fut pugny ou cathacisme/ cest adire ou deluge vniuersel en. lxxvii. psonnes descēdues et egēdues de luy qui to y perirent. Et ainsi appert autre exposition de ce mot/ que vengeance sera baillee sept fois double pour cayn/ et pour lamech. lxxvii. fois/ car lamech q fust. vii. aps ada tua cayn/ et de lamech furent noyes. lxxvii. ames. A cause q ledit lamech fust le pmiere q comēca bigamie/ il faut sauoir en ce lieu q les bigames ne doibuent poit estre pmeutz aux saintes ordres. Premièrement pour la defaute du sacrement que a tel bigame. Secōdemēt pour le signe de incōtinēce selon la distictio. lxxviii. nomēe propinisti. Tiercemēt pour la prerogative de lordre selon la distinctio. pvi. ou chapitre vna.

Le cha. pvi. de ada et sella femmes de lamech.

A La pmiere femme de lamech en la si gnee de cayn est interptee testifiant ou tesmoignage. La secōde appelee sella est interptee petitio ou ombre. Come flor parlant diceles dit que elles traictoyent aucunes fois lamech tresmal et rudemēt/ ce quil supdeplaisoyt mōlt en la vietlesse et priuation de veue. parquoy leur dit une fois entre les autres. Escoutes femme de lamech/ tu es dē mary en la playe/ cōe sil voulsist dire en les espouentant et esbayssant/ pourquoy me voules vous tuer. Quicques me occira sera plus greuemēt pugny q celui qui a tue cayn/ car il sera pugny lxxvii. fois/ mais de cayn la pugnicion ne sera q de. vii. fois seulement. On peut faire question/ come ainsi soynt q ada soynt interptee testifiāt/ dont vient ce q les femmes ne portēt ou baillent poit de tesmoignage/ et toutesfoies souuēt les femmes sont plus drayes en leurs parolles q les homes. Saint thomas en la secōde de se cōde en la qstion. lxx. en larticle. ii. ou. iii. Respond q tesmoignage ne requiert poit auoir infallible certitude/ mais seulement probable. Car on ne peut pas auoir raison demonstratiue ne euidēte certitude des fais humains sur lesquelz sont fais les iugēmēs et rejs les tesmoignages. Et ce qui fait le contraire probable et apparent/ il fait le tesmoignage de nulle efficace. Or est il probable et apparent que aucun ne soynt pas ferme en verite et en tesmoignage po plusieurs causes cōe pour sa coulpe/ ainsi q les infideles et infames desquelz il est dray semblable q facilemēt se pariuoyēt. Iceulx q ont este conuaincus de public crime. Iceulx p faulte de raison et suffisante discretio/ ainsi q es enfans/ es fols/ et es femmes. Iceulx p affectio parquoy les ennemis ne peuent faire tesmoignage cōtre leurs ennemis ne les psonnes cōiōctes p mariage lme pour lautre/ ne par leurs domestiques et familiers/ ne aussy lesditz domestiques po eulx. Iceulx po cōditio exteriore cōe vng serf et subiect. car il est dray semblable q facilemēt a lappetit de son seigneur il se piureroyt. Ainsi appert q les femmes ne sōt pas repulsees de porter tesmoignage po le coulpe ainsi q les infideles/ mais po defaute de raison q souuēt nest pas en elles. Toutefois il y a plusieurs cas en droit esqz les femmes peuent porter tesmoignage/ cōe quant on po sur vng cas de crime auilemēt cōe appert es decretales en la rubriche des tesmoignz/ aussy en cas

de simonie. Item en cause de inquisition de denūciatio/ de exception/ et en cause civile/ fors q en matiere de testamēts et en cas de mariage. Nō obstat Sme femme ne peut porter tesmoignage en cas de crime fait criminellemēt/ ainsy q ne sont plusieurs autres psonnes. Pource q en ce lieu parlons de tesmoignage il fault noter q faulx tesmoignaige a troyz deformites/ l'une de pure/ car tesmongs ne sont point admis ne receuy a tesmoigner qz nayēt pmiere mēt uire dire Verite/ et cecy est tousiours peche mortel. La secōde est violer iustice cōtre le commandemēt de dieu ou. pp. de epode/ et ainsy cest peche mortel. La tierce est mētir/ non obstat q mēterie n'est pas tousiours peche mortel selon thomas ou lieu dessusoit ou. iiii. article. Aussi dit sanct aug. q Sng faulx tesmoing est a blasmer pour troyz choses. La pmiere car il cōtempne et desprise le cōmandemēt de dieu. Secon demēt il decoyt le iuge p sa mesonge. Tiercemēt il griesue son pchay en luy ostant le sien. Po le pmiere mal doit auoir. Si. ans de penitence tesmoig la. Si. cause et qstion. i. ou cha. quicūqz. Pour le secōd il est infame selon la. pp. cause qstion. S. ou chapitre. Si qz cōuictus. Dōt il doit estre pugn p bature ou autre extraordi naire pugnition. Po le tiers sera pugn selon ce q son pchai aura este greue po son faulx tesmoignage/ cōe est escript ou code en la loy secōde et rubriche de pena iudicis et cetera.

Le. pp. chapitre est de Jabel.

I Abel filz de lamech et de sa feme ada en la signe de cayn est interpte attendant dieu ou expectatio de dieu. Car en attendāt la vengence de dieu faite p le deluge il comēca a faire des sentoyres pastorauls et des paillons portatiz po muer les pastures. Il ne pēsoit a riēs q a mariage charnel et a replir son Vētre. Cestuy cy selon comestor ordonna les troupeaux des bestes et les separa selon le espece les Sng des autres/ cōme le troupeau des ouailles du troupeau des chieures/ ceulx du ne couleur de ceulx de diuerses couleurs/ et les aigneaulx d'aucqz les meres. Aussi il ordonna en q tēps il estoit meilleur q les masses conuenissent et eussent habitatio avecques les femelles pour ppagation et generation auoir.

Le chapitre. pp. est de tubal.

Ubat q ou. ii. cha. du pmiere de iosephe es antiquites est autremēt appelle iobel/ fust secōd filz de lamech et de sa feme sella entre ceulx dōt l'escripture fait mentio. Et est interpte mene a pleur ou conuersion a toutes choses vniuerselles. Mais selon le. iiii. de genese il est filz de sa pmiere feme nommee ada. Et fust le pmiere q ioua de la harbe/ des orgues/ et autres instrumēs musicaulx/ car il trouua l'art de musique et les cōsonances dicelle/ la qle il escript en deulx tables pource q il sauoit q adā auoit pphetise q le mōde periroit par deulx deluges. Cestassauoir pēne et p seu/ po' aux qz remediier il fist lesdictes deulx tables l'une de marbre po' estre pseruee de leau/ et l'autre de cymēt ou de tursle po' resister au feu. Les qles tables ou piliers sont ecores en syrie/ au mains y estoient ou tēps de iosephe cōe il dit ou. ii. cha. du lieu dessusoit. Nō obstat les choses dessusdictes touchāt l'innuētio de l'art de musique dit aristote q le philosophe empēdoctes en ait este innuētuer en oyāt le son des speres et orbis celestes. Aussi lit on q moise a lesdictes cōsonances fort acueues et multiplies en oyāt le son du cours de leau. Les grecz saignēt faulsement pitagoras auoir trouue icelle art de musiq en oyāt les sons des maillez/ ce que reprouēt boece et macrobius. Toutefois comestor dit q ainsy q tubalcayn frere de iubal forgoit des armoys de guerre/ ledit iubal oyāt la diuersite du son des maillez y trouua armome moult delectable. Parquoy il pēsa et excogita pcelle art de musique/ et a cecy cōsomme la saicte hystoire.

Le chapitre. pp. de tubalcayn.

Tubalcayn filz de la meth et de selle sa secōde feme est interpte mene a lamentation de pleur ou a pleur de lamentatio. Cestuy trouua pmiere l'art de ferrer et de forger harnoyz de guerre et de faire sculptures et entailleures de ymages en diuers metaulx po' delecter les yeulx. Ainsy q son frere iubal auoit excogite musiq en delectatio des oreilles/ en pnant exēple a nature qui en ses fructifications pmiest bestes et merueilleuses figures.

On peut demander en ce lieu se cest peche de forger et faire armures et choses seblables po' occir les hōes/ et aussi de vēdre venis et poisos.

Raymōd respōd q icelles choses fault considerer l'innuētio/ car se on les fait ou on les bail

le po' en abuser/ cest peche mortel/ et est on cau
se de to' les maus q' sen ensuiuent et digne de pu
nition pour to' selon la.ii'. cause q'stion. i'. mais
son ne les fait q' en bone intentio il n'ya poit de
mal. Henry de hassia sur le.iii'. de genese/ sur
ce mot. In sudore vultus tui desceris pane tuo
et ce. dit q' a bug quintier sont recuses. S. conditio.
La premiere est droicte intencion pour q'rir la ne
cessite de la vie/ et pour seruir a la chose publiq/
et nō pas po' nuire a aucun. Secōdemēt q' leu
re soyt sans sophistication et deception. Tierce
mēt quoy le vende a iuste pris et q' soyt recōpē
se de son labeur. Quartemēt quoy ne face poit
nouuelles inuentios de vanites et curiosites
sans necessite. Quitemēt quoy ne ouure poit
a iour de feste.

Le. ppd'. chapitre est de noema.

Qomme fait de l'auent et de la feme
sella seur de tubalcayn/ est interpretee
consolatio ou beaulte/ car elle trouua
l'art de tistre et faire diuerses teptures et tapis
series. Et pource appert q' presques toutes les
sacres mechaniqs et ars liberaux seculiers et
philosophiqs seruāt tāt a curiosite q' a necessi
te furent trouuees diceuluy tēps selon saint au
gustin ou. vii'. liure de la cite de dieu ou chapi.
ppp'. Et selon le.ii'. liure du mirouer des hy
stoues ou cha. i. vii'. car elles debuoiēt estre trou
uees p' les mondains et nō pas p' les esleuz/ q'
ne sont pas si prudēs es modanites selon saint
lux ou. p. vii'. Et pose q' elles seruent aux bōs et
aux mauuais/ toutefois les mauuais en ōt
le labeur et les bōs se fruyt. Questio est se cest
peche de vser de l'art de tepture/ de tapissierie de
broderie/ et de seblables. Respōse selon astē.
se ou. iii'. liure. vii'. titre article. xi'. que se telz eu
ures sont pour faire ornemens de eglises ou a
q'que autre bone fin et a la louēge de dieu/ cest
tresbiē fait/ mais seelles ne sont q' pour induire
et attraire l'ōme a peche et a lascuite cōc sōt les
supfluites des dames et damoiselles/ et les che
mises detiees de espaigne/ les ouuriers et les
vendeurs pechēt/ car q' dōne occasion de pecher
doibt estre dit et repete peche. Et pource il est
manifeste q' telz ouuriers ne diuēt poit en leur
estat et mestier seurement nō plus q' ceulx q' font
les des/ les eschetz/ les tables et ieu semblables
q' font violer et rōpre la solēnité des festes.

Et sont causes de pures/ de blasphemēs/ de ma
ledictions/ de discordes et de ires/ et auscunes/
fois de lascuite et luxure/ pose q' auscunes fois
lesditz ieu valent et soyent a cōforter nature/
pour passer tēps et po' oster melēcolie et tristesse.
Parquoy en telles choses l'ouurier doibt biē
regarder et cōsiderer son intentio et sa fin. Et
son demāde sil ya peche en sumptuosite de ve
stemēs. Saint thomas respōd en la secōde de
seconde en la q'stion. Lxvi'. q' en habit exterie
re fault considerer p'mierement la maniere du
pays et du monde avec leq' on vit. Car selon
saint augustin ou. iii'. liure de ses confessions.
On doibt euer singularite de viure/ autremēt
q' selon la coustume du pays/ attēdu q' la
ptie est deshoneste q' ne se conforme ne conuient
pas avecq's son tout en bone disposition et or
dre. Il fault secōdemēt cōsiderer l'affection de
la p'sonne/ car se on vacque et entent trop affe
ctueusement a telles supfluites et gloire mōdai
ne/ pose encores q' ce soyt selon la coustume du
pays cest peche. Et pource dit saint gregoyre
en l'omelie/ que si se destit tāt curieusement neust
este peche mortel/ i'ama' neust este redargue le
mauuais riche en l'euangile de ce q' se destoit
de lin et de pourpre. Semblablement en pauci
te et deffaulte de abillēmēs et de l'ement peult
estre cōmis vice et peche en deux manieres. La
ne est p' negligence de se destit aisy q' appertient
a son honnestete et estat. Parquoy aristote ou
vi'. de ethiques reprēt ceulx q' traynēt leurs ro
bes p' la terre et ordure. L'autre quant on ordō
ne la faulte et vilite des abillēmēs a gloire/ po'
quoy dit saint Aug. ou liure du sermō de nostre
seigne' en la montaigne/ que aussy en vilite de
vestement gist daine gloire plus perilleuse/ de
tāt q'le se fait soubz fictio et ypocrisie de seruir
a dieu. Questio est en oultre se licitement
vne femme peult orner. Respōse q' fault en ce
cy cōsiderer l'affectio et la fin ainsy cōme dit est.
Est assauoir q' ce ne soyt poit en excēdat la ma
niere cōmune en gēs de semblable estat. Et q' ce
ne soit poit p' vne affectio desordonnee/ mais se
peult faire licitement po' complaire a son mary/
doubtāt q' ne chee en adultere en la contēnant.
Et pource selon la doctrine de l'apostre ou. vii'.
cha. de la premiere epitre aux corinthiens/ cela
se peult faire sans peche. Non obstat a tan
se que l'ornement des femmes de soy prouoque
et tire les hommes a lascuite et luxure/ com

Premier aage.

me il est touche ou. vii. des puerbes/ les femmes qui nont poit de mary ne ententiō den a uoyr ne peuent licitemēt soy orner a cōplaire a leurs amoureux ou aultres q̄lconques personnaiges. Car cest dōner occasion de pecher et de inciter a peche/ parquoy telles fēmes ce faisant pechēt mortellement. Mais sēlles se destēt trop curieusement pour vng peu de gloire et de vanite/ et non pas po' irritier ne puoquer a peche/ ce n'est souuēt q̄ peche veniel. Et semblablement fault il dire des hōmes, mais d'aulcūes fēmes q̄ se fardēt et paident p̄ fictiōs et diuerses couleurs. Dit saict thomas en la seconde de secō de en la q̄stion. lxxv. q̄ elles ne pechent pas mortellemēt se elles ne se font en mauuaise intention/ cōme p̄ oultrecuidāce/ lasciuie/ ou contēnement de dieu. Car aulcūes fois on ne se fait pas pour mōstrer ou faindre beaulte/ mais po' celer sa turpitude/ et mesmemēt quant elle pced de de q̄tque cause extrinseque et dauenture. Et pource dit saint pol ou. vii. chapitre de la premiere epitre aux corinthiens/ que nature no' incite et admoneste ad ce q̄ no' debuōs orner nos mēbres plus sūz de ornemens plus precieus pour tousiours celer nrē turpitude et pouruete.

On pourroit en oultre demander Deu q̄l est dit en la ligne de seth quil engēdra filz et filles/ pourquoy on n'y a mis aultres fēmes avec eue la premiere mere. Et toute fois en la ligne de cayn ont este les fēmes nōmees. Respōd saict Augu. ou. p̄ vii. cha. du. p̄ d. de la cite/ q̄ ce fust a denoter q̄ ceulx q̄ furēt de la generation de seth leq̄l est interprēte resurrection/ estoient filz de la resurrection eternelle ou ilz ne sont poit maries/ mais sont cōme les anges de dieu/ ainsi q̄ dit saict mathieu ou. p̄ vii. et saict luc ou. p̄. Mais des enfans de cayn vint la cite terriēne q̄ en la generation. vii. cestassauoir es filz de lamech fust destruite totalement ou deluge. Et pource icy sont mises les femmes et non pas en l'aultre comme dit est.

Le chapitre. p̄ d. de malaleel.

Malaleel filz de cayn en la ligne de seth fust ne en lan de son pere. lxx. selon le. d. de genese. En lan du mōde lxx. selon la verite hebraïque. Mais selon les. lxx. interprēteurs lan. vii. iii. et. p̄ d. cest deuāt la natuite de ihesu crist quatre Mil.

lxx. et. iii. et mourust apāt. vii. iii. ans cōme appt ou. d. de genese. ou. p̄ d. de la cite de dieu ou cha. vii. dit q̄ plusieurs deuāt le deluge viuoient moult longuement et venoient iusq̄s a. ix. ans. Cōbiē que tarmais nul ne vint iusq̄s a mille. Laq̄lle chose cestassauoir de longuemēt viure p̄mettoit diemiraculeusemēt po' multiplier le sang humain et pour trouuer les cōmencemēs des sciences. Toutefois selon aulcūes cela venoit de la bontē de la cōplexiō/ car les hōmes estoient mieulx cōplexiōnes et plus vigoureux/ et auoyēt plus grās os q̄z ne ont maintenāt. Plinē dit ou. ix. cha. q̄ tant plus se passe le siecle et le tēps/ de tant plus nature p̄dint les choses plus petites et de moindre corps. Parquoy appt cōment ou tēps passe y auoyt grāt multitudine de geās/ lesqueles ne sont pas maintenāt. Et assy q̄ la magnitude et grādeur diceulx geās ne soyt reputeē incredible. Dit plinē ensuiuāt la sainte escripture quil a deu dne dent mapistaire tant grosse q̄ dūne diceulles on seroit biē cēt des dēs de nrē figure. Aussi pource q̄ dessus est parlē de la longueur de la vie desditz ancies. dit saict aug. q̄ ceulx ne sont a oyr q̄ disent q̄ dū des ās du tēps passe ne sont q̄ vng des nrēs. Car cōe dit plinē/ aulcūns de nrē tēps viuent deup cēs ans/ et toute fois il ne sont pas a comparer en force naturelle et bōne cōplexiō aux hōmes du temps passe. Henry de heruordia ou sire de la p̄miere aage ou. vi. cha. dit q̄ aps la natuite de malaleel cōmencerēt deup royaumes/ dont l'un est des scithes/ et l'autre des egypties Le p̄mier roy q̄ regna sur les egypties fust nōme vifo ou vifotes/ aultremēt zones. Et sur les scithes regna p̄mier thanaus/ leq̄l fust pris en bataille de mer. De luy furēt nōmes les chāps de thanys en egypte/ ou p̄mierement fust faite ceste cite nōmee thanys/ dont est ple ou pleaul me. lxx. vii. et dit q̄ grādes merueilles furēt faites en la terre de egypte ou chāp thaneos. E apres ou cha. de saruth est dit cōment les egyptiens eurent grādes batailles et cōtrouerses cōtre les scithes/ pource q̄ les egypties disoient q̄z auoient meilleur air et mieulx tēpere que les scithes/ aussi plus grande habūdance de biens. Mais les scithes auoyēt pays plus froyt/ aussi disoient q̄ ilz auoyēt p̄mier regne les vngs q̄ les aultres. Toutefois on trouue selon aulcūes hyflouēs q̄ en la. ii. aage aps ragau cōmēca se

regne des scithes/dont le p̄mier roy fut nōme
chanan ou chanays/et q̄ ledit roy aulme ne cō
mēca poit ou tēps deffusdit/cestassauoir de ma
laleel. Laq̄lle opinion iſz cōfermēt p̄ ce q̄ se le
dit regne des scithes eust este cōmēce ou. i. aa
ge/ il eust este finy ou deluge p̄mier generat et
vniuersel/ ou q̄l furēt sauues. Dñ. hōmes seu
lemēt selon le. Dñ. de genese. Justin historien
dit en son secōd liure q̄ les scithes auoient fais
ceulx de asye leurs tributaires mille et cinq cēs
ans deuant le regne de nymus roy des assiriēs/
ammainis iusq̄s au cinquātiesme an diceſſuy re
gne/ q̄ estoit le. Dñ. an de la tierce aage. Les aut
tres disent q̄ ceulx de asye furēt fais tributai
res aux scithes en lan du mōde mil. Dñ. iij. et
p̄. selon la Verite hebraïq̄ ou tēps de sale/ qui
fust. p̄. ans ap̄s le deluge/ et aisy asye fust
tributaire aux scithes. Et l'p̄m. ans/ et n'ya
poit de plus braye opinion. Pareillemēt pa
grāde difficulte du cōmēcemēt du regne de egypte.
Aulcūns disent q̄ cōmēca soubz le roy Si
sotes ou zones. Les autres disent que herode
fust le p̄mier roy du nō du q̄l fust p̄mier appel
lee la cite heroum q̄ ap̄s fust dicte ramasse/ dōt
est faite mētion ou. viij. de exode/ et consequam
ment nommee thebes/ dōt yſſirent ceulx qui fu
rent tues avecques saint maurice.

Le. ppv. chapitre de iareth.

Iareth filz de malaleel fust ne en lan
de son pere. ppv. en la du mōde. Et
l'p̄. selon les hebreux et selon les
p̄. expositors. p̄. cēs et. p̄. q̄ sont auāt la na
tūte de ih̄sūcr̄st. iij. cens. p̄. ans. Et
est interpte roborāt et fortifiāt ou ferme/ car p
grace en luy roborē il engēdra enoch en son an
l'p̄. Selon saint aug. sur ce pas/ plusieurs
autres furēt engēdres de seth et de cayn deuant
le deluge/ desquelz l'escripture ne fait nulle mē
tio affin de venir a noe/ en la genealogie du q̄l
est la discretio et diuisio de la cite de dieu/ et de
la cite babyloniq̄. Et aussy po' venir a abrahā
auq̄l fut faite la p̄messe de la natūte de ih̄sūcr̄st.

Le chapitre. ppv. de enoch.

Enoch filz de iareth en la ligne de seth
fust ne en la de son pere. l'p̄. cōe est
escript ou. Dñ. de genese/ en lan du mon

de. Dñ. et. ppv. selon les hebreux/ mais selon
les. p̄. expositors lan mil. cēt. p̄. cestassa
uoir quatre mil. et. p̄. ans deuant la nati
uite de ih̄sūcr̄st. Ledit enoch fust trāsiāt en
paradis terrestre/ et fust le. Dñ. p̄ generatio de
puis adā/ parquoy peult estre signifīee la der
niere resurrection debuoir estre faite en la. Dñ.
aage/ quāt les saīs seront trāsportes en la Vie
eternelle/ et seront dedies en labitacle de dieu/
selon le. ppv. de la cite de dieu ou. p̄. chapitre.

L'ayn appella son p̄mier filz enoch po' son
neur duq̄l il dedia la premiere cite terricne nō
mee enoyca. Laq̄lle chose ne fust point sans fi
gure/ mais en signe q̄ les mondains en ce mō
de dediet et magnifient leurs nōs et renōmee/
mais les citoyēs de la cite de dieu ne dedierōt
leurs nōs ne magnifierōt iusq̄s a la. Dñ. aage
et derriere resurrection. Nous auōs de cecy si
gure ou. p̄. de gene. ouq̄l est escript q̄ iacob
doulant dōner benedictio aux enfāns de ioseph
chācela et croisa ses mais/ en signifīāt q̄ ceulx
q̄ auoiet cy este fenestres/ derriers et deboutes
seront au iugemēt les p̄miers et les deytres.
Et pource est dit ou pseaulme. p̄. Decy les
pecheurs en se siecle/ ont este habondās en ri
chesses/ mais iſz sōt faillīs subitemēt et cheuz
pour leur inīte. Ad ce p̄pos peult estre bail
lee similitude trespaisante de la geline et de ses
p̄mier. La geline en son vīnant habite et grate
en fumier et ordūre. Et le p̄mier est hault collo
que et pēdu a la perche/ mais au cōtraire sera a
pres la mort. Car le p̄mier sera gette aux piez/
et la geline sera p̄paree et habillēe hōnestemēt/
puis portee p̄ hōneur sur la table de son seigne.

Selon le. ppv. chap. du. p̄. liure de la
cite de dieu. Ledit enoch fust vne p̄phetie laq̄
le est alleguee de saint Jude en la canonīq̄. Tou
teffors po' la grāde antiq̄te des tēps nous ne
lauōs point p̄ deuers nous/ parquoy nen po
uons biē amplemēt p̄ler. Il fust bon hōme en
uers dieu/ non obstant q̄l eut grādes inclina
tions a mal/ aux q̄lles il resistoyt trespīc. Po'
laq̄lle saietete garder et aussy affin q̄ malice ne
le surmontast/ selon le. iij. de sapiēce il fust ra
uy en paradis en lan de son aage. Et l'p̄. ppv.
On le verra finablemēt vers le iour du iuge
mēt luy et helie couuers de sacs p̄scher p̄ l'espa
ce de mil. Et l'p̄. iours deuant la sedition de lan
tecr̄st/ selon le cha. vi. de lapocalipse. Et apres
la dicte seditiō faite p̄ ledit antecr̄st mil. Et l'p̄.

Premier aage.

iii^{ps}. iours / durât leq^l espace ilz feront plu-
sieurs grâs miracles en cōuertissant grāt nom-
bre de peuple. Et pource q^e selon^t saict pol ou
ip^o. de lepitre aux hebreux il fault to^t S^{ne} fois
mourir. Les deux serōt finablement de par lan-
tecris^t mis a mort et courōnēs par martyre. Et
deuāt icelluy tēps ilz ne periront ou mourrōt /
ne de maladie ne de vieillesse. Mais mēgeront
du fruit de vie qui les fera viure iusques audit
tēps. Ap^s la mort diceulx leurs corps serōt p^r
troys iours gisans es rues de iherusalem / po^t
espouāter et esbahir ceulx qⁱ croirōt en ihūcris^t.
Les dessusdis troys iours passēs il resuscite-
ront immortels et impassibles / et serōt appellees de
dieu en S^{ne} nuée en laq^{lle} ilz mōterōt. Et lors
doubterōt moult fort et serōt en grāde crainte
ceulx qⁱ les auoient deuz mors es rues. Laq^{lle}
chose faite lantecris^t mōtera en la mōtaigne do-
luet / et la fera S^{ng} tabernacle et se fera adorer
cōe dieu. Et adonc selon^t le secōd cha. de la secō-
de epitre aux thessaloniens / ihūcris^t se fera mou-
rir en cōmandāt a saict michel larchāge de epe-
cuter sa sentēce / et le tuer p^r pluie / de feu / et soul-
fre qⁱ cherra sur luy cōe dit le. p^{ps}. de ezechiel.
Après la mort duq^l dieu donera. p^{ps}. iours de
penitēce / et de se pouoir repentir deuāt le iō^r du
iugemēt / a ceulx qⁱ auront estes subuertis p^r les
faulces predicatōes et exhortatōes de icelluy
maulot antecris^t / selon^t le cha. viij. de daniel.
Lors seront deuz les signes euangeliques de
laduenemēt de dieu au iugemēt / en la lune / es
estorilles / es fluctuatōes et vagues de la mer /
et cōmotion des vertus celestielles / cōe appert
ou. p^{ps}. de saict mathieu et. p^{ps}. de saict luc.
Et aussy alors sera la derriere cōflagratō et
embrasement selon^t saict Aug ou. p^{ps}. de la cite
de dieu ou. p^{ps}. cha. car auāt le iugemēt le feu
ardra et purgera les esieuz. Après lequel iuge-
mēt les anges separerōt les mauuais de avec
ques les bons / et les enuoyeront ou feu den-
fer / selon^t le. p^{ps}. de sanct mathieu.

Le. p^{ps}. chapitre de mathusalem.

Mathusalem filz de enoch en la ligne de
seth fust ne en lan de son pere. p^{ps}. en
lan du mōde. Si. iij^{ps}. et. S^{ng}. selon^t la
verite hebraiq^e / mais selon^t les. p^{ps}. interptes /
lan du mōde Mil. ij^{ps}. et. S^{ng}. Cest deuāt la
natite de ihūcris^t. iij^{ps}. iij^{ps}. et. viij. Il est inter-

prete hōme mort / pource q^e aucuns disoyent q^e
auoit este trāsslate avec son pere enoch en para-
dis terrestre / et q^e ainsi il auoit passē le deluge.
Et de ce est diuersite en nos liures et es liures
des hebreux / selon^t saict Aug. ou. p^{ps}. de la cite
de dieu ou cha. vi. Et aussy selon^t rabane et ysi-
dore / lesquels dient tous q^e sans doubtañce il
mourust ou deluge / car il ny eust q^e S^{ng}. person-
nes sauuees / tesmoig le. S^{ng}. de genese. En
ensuiuant la doctrine de nos liures ledit mathu-
salem auoit cent. p^{ps}. ans. auant q^e engēdrast
lamech. Et auāt q^e noe fust engēdre de lamech
passerent cēt. iij^{ps}. ans / qui ensemble font. iij^{ps}.
p^{ps}. ans. Ausquelz fault adioustier. Si. car de tel
le aage estoyt noe au deluge / tant q^e a bien com-
pter depuis la natuite de mathusalem iusques
au deluge ouq^l mourut ledit mathusalem furēt
ip^o. p^{ps}. ans. Et toutesfoys il est dit ou. S^{ng}. de ge-
nese q^e tout laage de mathusalem estoyt. ip^o. p^{ps}.
ans quāt il mourust / parquoy app^t q^e entre no-
stre nōbre et les hebreux ya. viij. ans de diffe-
rence. Mathusalem ancien signifie ceulx qui
sont adonnes et dedies a la p^sente vie mōdai-
ne / et ne pensent pas a la vie future et aduenir
Lesquelz pose q^e long tēps viuent en ce mōde /
toutesfoys au derrier ilz meurent et ot fin / et ne
viuent pas de la vie eternele / parquoy fault no-
ter q^e ya double vie / cest assauoir temporelle ou
corporelle / et lautre est spirituelle. Et seblable-
mēt ya double mort. La mort corporelle est cō-
mune a chascū / de laq^{lle} doit chascū estre cer-
tain selon^t la. p^{ps}. cause. q. ij. On pourroit ad-
ce p^{ps}os demāder pourquoy meurt lomme. A
quoy respōd saict thomas en la secōde de secon-
de en la qstion. L. p^{ps}. q^e la mort est la paine
du peche de nos p^rmiers parēs / car p^r leur peche
est entree mort au mōde. Or est il bien raison q^e
aucun soyt priue du benefice a luy dōne et con-
fere quāt il cōmet et delinque a lencōtre du col-
lateur de tel biē. Et pource p^r le p^rmier peche est
ensuiue mort et priuation de immortalite / et par
icelluy est p^rdue lobeissance de lappetit sensitif
a raison / et engēdre toute rebellion entre eulx.
On pourroit icy demāder puis q^e ainsi est q^e
ihūcris^t a souffisamment satisfait pour nous en
sa benoite passion / pourquoy cest q^e ou baptes-
me ne no^t est restituēe immortalite q^e no^t auions
par auāt le peche originel / Deu q^e saict pol dit
ou. S^{ng}. de lepitre aux romains q^e le don de dieu
est plus grant que le peche de adam nest grief /

Aussy considere la loy commune q est que le deb-
teur doit estre absolu de sa debte quant elle est
payee. Sainct thomas en sa tierce pte en la q
stion. lxxv. ou. iij. article/ respond et dit q pose
q le baptesme puisse oster noz penalites et im-
pfections en ceste psente vie/ toutesfoys ne se-
ra il pas fait iusques en lautre vie/ et aps la re-
surrectio generale/ cestassavoir q nostre corps
soit fait immortel ainsy q nostre ame pour plusi-
eurs raisons. Premierement car p baptesme
les homes sont fais membres de ihesu crist/ le
quel est la teste et le chief q a souffert en cemon-
de et a eu corps passible. Parquoy aussy est co-
uenable q en ceste psente vie lesditz membres
ayent les corps passibles pour souffrir en lon-
neur de leur chef ihesu crist/ ainsy ql a voulu es-
tre passible pour eulx. Secodemement affin q
nous ayons vng exerceice spirituel et vne batail-
le cōtre les vices/ en laqelle nous puissions ob-
tenir victoire pour en estre pniees et remuneres
en paradis/ ainsy ql est figure ou tiers du liure
des iuges. Tiercemement affin q les homes ne se-
fissent baptiser tant seulement pour acqirir ipas-
sibilite/ et non pas pour acquerir la gloire eter-
nelle. Car selon saint pol en la pmiere epitre
aux corinthiens. Nous serions bien malheureux
se nous nesperions bien de la passion de ihesu
crist sino en ceste presente vie modaine. Pour-
ce que souuent on demande sil est licite de adiurer
et reqrir vng home en ses derniers iours q qd
il sera trespassse de reueler son estat/ come ainsy
soit que en saint luc ou. xvij. cha. fust defendu
au riche ql nen fist riens sauoir a ses freres qui
estoyent au monde. Sainct thomas ou tiers
de ses quodlibetz en larticle. lxxij. respond a ce-
ste qstion/ disant q on le peult faire quat on ne
le demande point pōpousement ne trop curieu-
sement/ mais affin de ayder le trespassse sil en a
necessite. Et aussy le desir de sauoir aucune cho-
se sil nest desordonne/ nest point de peche. Car
come est escript ou. i. de methaphisique/ tout ho-
me naturellement appetite et desire sauoir/ tou-
tesfoys quat aucun le demanderoit en doubtant
sil ya vng enfer et vng paradis en se voulant
de ce certifier par la respōse du trespassse/ tel pe-
cheroit mortellement. Et pource ne doit nul de-
mander telles responses sil nest fort deuot/ car
souuent le diable respond aucun estre sauue/ ou
dampne/ affin quon ne prie plus pour luy. Car
sil est en paradis il na point necessite des prie

res des homes/ sil est en enfer/ il nest pas digne
quon prie pour luy. Et toutesfoys il est possi-
ble ql est en purgatoire/ ou il attend la miseri-
corde de dieu/ et ou il a grant mestier et besoig
des suffrages de ses amis estans en ce monde.
Parquoy appert cōbien il ya grāt dāgier de croi-
re a toutes les responses des trespassses qui se-
diēt retourner au monde aps leur mort. On
peult en oultre demander sil seroit bon q chascū
sceuſt la fin et le terme de ses iours. Et semble
q ouy/ car par ceste maniere plusieurs se repen-
tiroient et seroient penitēce qui meurent despou-
ueuz et sont dampnes. Henry de hassra en
vng sermon qui fait de lāscension de nostresei-
gneur/ respōd et dit ql est trop plus cōuenable
q ne sachons point la fin de nostre vie q aultre-
ment pour plusieurs raisons. Premierement
car lomme est certain sil meurt en peche mortel
ql sera dāpne/ cōe est escript ou. p. d. de ezechi-
el/ et est icertain quat il mourra. Parquoy po-
le retraire de peche et de paour q la mort ne le
preingne en son peche/ il doit auoir tousiours
sollitude et soucy de la mort et ne scauoir riens
de leur dicelle. Secodemement affin q les bōs
ne soyent plus frois et rennis a bien faire/ con-
gnoissant leur longue vie a venir. Tiercemēt
ad ce q les mauuais ne pechent pas si hardi-
ment/ car quat ilz voient quilz ont la mort a leur
huyz ilz nont pas si grande audace de pecher/
come lors qlz congnoissent la longueur de le-
vie. Quartement ad ce q les bons sachans la
breyete de le vie/ ne se affligēt ne mattēt trop
par ieunes/ oraisons/ et abstinēces. Quinte-
ment affin q les mauuais voyans la breyete
de le vie ne se desesperassent/ ou ne fissent trop
aspre penitēce. Septemēt ad ce q tousiours
lomme soit prest de rendre la raison et compte
de ses fais deuant le iuge qui la luy demande-
ra quat il ne cūde pas / selon malachie ou. iij.
cha. La seconde mort principale est la mort
spirituelle q est de deux manieres / car lūne est
bonne et lautre mauuaise. La bōne est comme
quat aucun meurt de peche/ cestadire ql ne pe-
che point/ mais vit bien en seruāt dieu sainte-
ment. Et ceste mort se fait ou p baptesme/ ou p
penitēce/ de laqelle parle saint pol en la. iij. epi-
tre aux corinthiens ou. iij. cha. et aux coloscen-
ses ou. iij. La mauuaise mort est de trois es-
pees. La premiere est la mort naturelle/ laqelle
est appelee mauuaise/ non pas quelle macule

Premier aage.

omme/mais pource que elle est la paine du peche. Dicesse est dit ou. 8. cha. de l'epitre aux romains/que par ung homme est peche entre au monde/et par peche est venue la mort. La seconde est pire q est appelee mort criminelle/car p telle est lame separee de lamour de dieu/lequel est la vie de lame. Parquoy est escript ou. p. 151. chapitre de ezechiel que lame q ara peche mourra. La tierce mort est mort eternelle/la pire de toutes et sans qlque esperance de viure/ selon la. 11. qstion de la. pp. 151. cause/car sans nulle attente de redemption elle afflige et donne eternel tourment aux dampnes. Et pource telle mort doit estre souverainement crainte et doubtee merueilleusement.

Le chapitre. p. 151. de lamech.

Lamech filz de mathusalem en la lignee de seth fust ne en lan de son pere. L. 111. et. 51. come est escript ou. 8. chap. de genese en lan du monde. 511. selon les hebreux/mais selon les. lxx. expositeurs/en lan du monde Mil. 111. 511. cest auant la natiuite de ihu crist. 111. 511. 151. ans. Lamech est interprete frappant/car il engendra noe en lan de la natiuite. L. 111. et. 11. Lequel noe auant le deluge frappa par predication le peuple pour le mouuoir et induire a penitence salutaire des mauus quil comectoit/duranc lesquelz cent ans ledit noe fist faire son arche/combien que le peuple ne obeyt pas a sa predication/no. considerant la main et vengeance de dieu usqes a sa venue. Car selon saint luc ou. p. 151. ilz beuoient/mengoyent/espousoyent femmes et faisoient autres ioyeuses mondantes a leur q le deluge vit et naya tout. Lamech desqust 511. 151. ans et mourut auant le deluge/aps ce ql eust engendre plusieurs filz et filles. En lan de lamech. 151. et de son pere mathusalem 111. 151. mourut ada auant. 10. 151. ans. Et se on demande quelle chose faisoit dieu auant quil creast le monde. Saint augustin ou liure. 11. des cōfessions/dit que on ne doit point respondre a telles questios/sinon come fist ung quida en riant et repnant celluy qui faisoit la dicte question. Cestassauoir en disant q au lors faisoit du feu pour bruler et ardre ceulx q se enquierent de matieres trop ardues et transcendens l'entendement humain/come est la que

stion de present. Pource commande l'apostre ou. p. 151. de l'epitre aux romains q nous ne debuons poit enquerir plus quil ne sert a la necessite de nostre salut. Parquoy saint augustin ou lieu dessus allegue/dit que celluy est ioue qui baille telle response/pose quil respondit saint. Tou / tessors dieu nestoyt pas oyseulx auant ce quil creast le ciel et la terre/car il auoyt treshobles inlectiones et beatifiques cogitacions. En ce temps qui est lan de noe. 511. finist ceste premiere aage/car lors il entra en l'arche. Et est de son filz senlan centiesme / du monde lan Mil. 511. selon les hebreux. Toutefois iosephe ou premier liure et. 111. chapitre des antiquites/dit que la premiere aage dura. 111. 511. 151. ans. Saint augustin ou. p. 151. chapitre du liure. p. 151. de la cite de dieu/dit la premiere aage auoir dure. 111. 511. 151. ans / mais selon les. lxx. expositeurs elle dura. 111. 151. 151. ans. Et le docteur hugues de saint victor est de l'opinion des hebreux/laquelle est differente des. lxx. interpretateurs de. 511. et. 111. 511. ans. Combien que ledit hugues die en aucuns lieux que la dicte premiere aage ne contient q Mil. 111. 151. ans / comme le relate Bincet hystorial au. 111. 511. chapitre de son. p. 151. liure. En ceste aage le monde fust cree. En la seconde il fust purge par le deluge. En la tierce fust instituee la circoncision. En la quarte commença l'unction et sacre des roys. En la quinte fust la transmigration du peuple de israel en babylonne. En la. 511. 111. incarnation de ihu crist. En la. 511. sera la resurrection de tous les hommes et femmes/et eternelle premiation des bons et punition des mauuais.



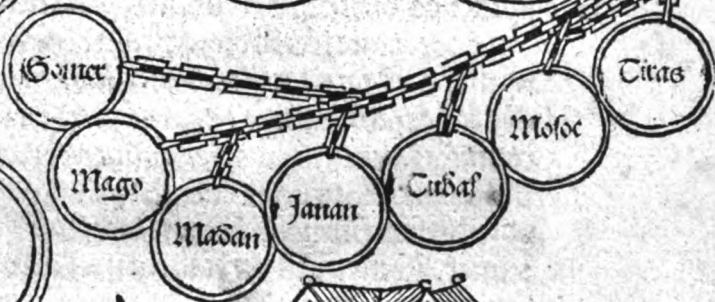
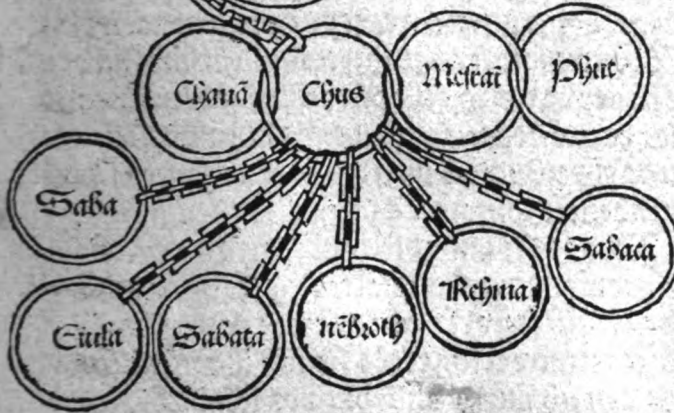
Sham



Sen

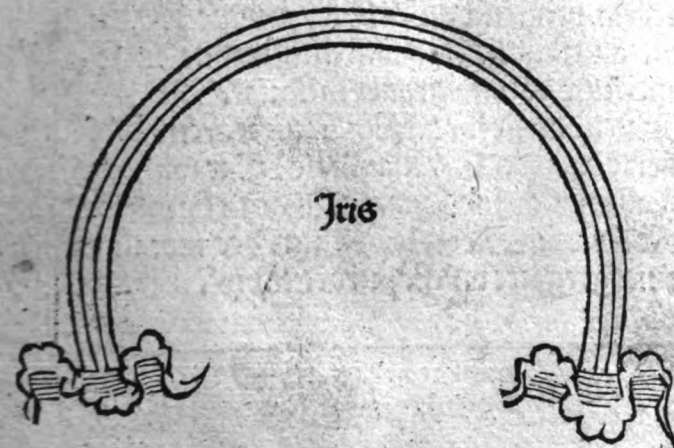
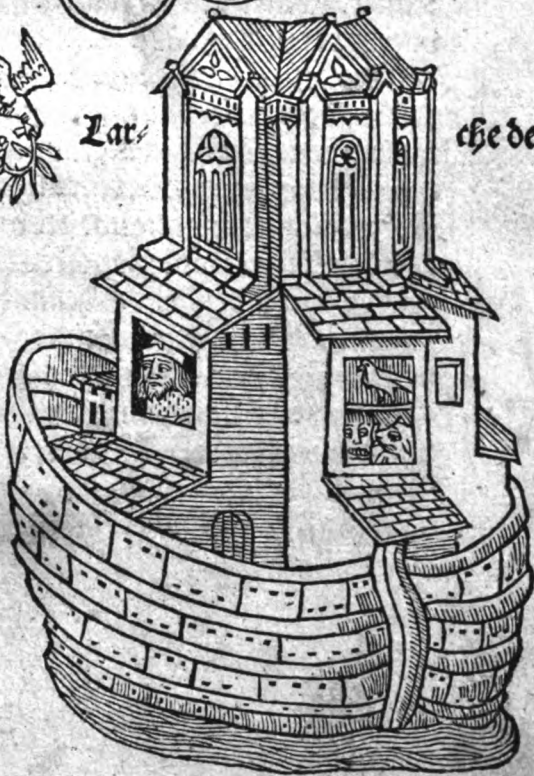


Japhet



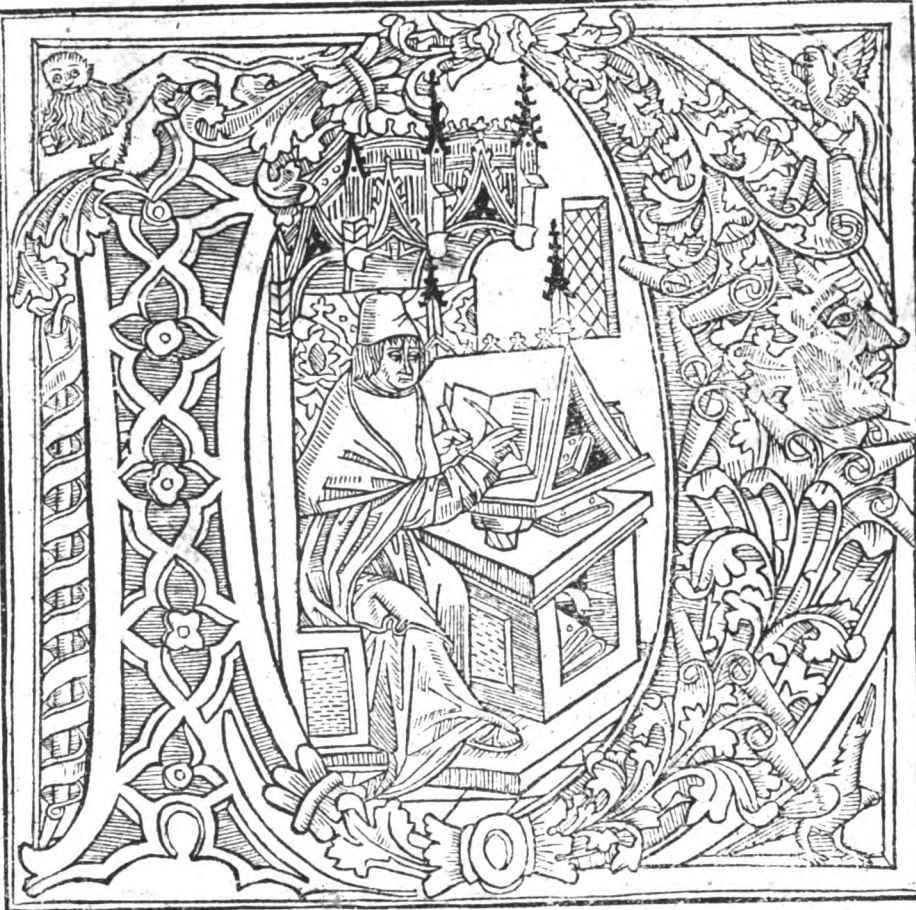
Lar

che de nce



Iris





més et grant allégement/ car a la Verite il estoit laboureur/ selon mecole de lira. L'obien q' ung aultre docteur nomme bourgoys contredit. Pource saint augustin loe et apprene le labeur de la terre sur tous mestiers du monde/ car il fust emoinet de dieu ou. in. chapitre de genese/ en quoy appert que les laboureurs ne sont pas a despriser/ ne a getter au loing. Noe fust bō iuste et parfait homme/ et bien aime de dieu. Et en son an cinq cens engendra trois filz/ cest assavoir/ sem/ chan/ et iaphet. Et combien que selon les hebreux ledit sem ne fut pas le premier. Toutefois on le met en tel ordre pour honneur et reuerence des patriarches/ qui sōt venus et descendus de luy. On pourroit en ce lieu demander pourquoy noe fut sy tardif a generation/ deu q' deuant luy plusieurs auoient engendre en l'age de cent ans. Ad ce respōdet les docteurs/ que noe deuoit estre sauue ne ou deluge avec toute sa posterite et lignee. Parquoy fil eut engendre deuant l'age de. c. cens ans. Plusieurs fussent de luy descendus qui ne eussent pas este sauue/ parquoy appert la solution de ceste demande. En l'an de noe quatre cens quatre vingtz dieu luy dist q' il

our continuer la. ii. .

aage aux choses precedentes/ No' deuoit sçauoir que noe filz de lamech et. p. depuis ada nasquist l'an de son pere cent in. . et deuy/ cōme appert ou. 3. de genese/ qui est l'an du mō mil. l. vi. selon la verite hebrai que. Mais selon orose/ bede/ et les. lxx. interptes il nasquist l'an du mōde mil. vi. . phi. Et luy aage de. vi. . et ung an/ cōmenca la secōde aage/ q' lors estoit l'an du mōde mil. vi. . lxx. Et est noe interpte repos selon ysi dore/ et selon ung aultre docteur appelle rabanus. Pour ce q' fust le premier q' trouua la maniere de faire labourer les terres par les bestes/ lesquelles estoient auant luy labourees par les hōmes a grāde paine et trauail de leurs corps.

Et en ce il donna repos aux hō

roit plus que six vingtz ans iusques au deluge. Car apres la natiuite des filz de noe/ la malice du mōde creut moult grāde sur la terre. Non obstant cōme dit iosephe/ les filz de seth furent bons iusques a la septiesme generation Et pource saint augustin ou quinziesme liure de la cite de dieu ou chapitre d'inq' uatresime/ dit que nul ne perit ou deluge qui fust descendu de Seth/ Car ilz estoient tous bons/ laquelle chose conuient a la question dessus dicte.

Pour ceste cause dieu ou dit an de noe/ cest assavoir quatre cens quatre vingtz luy commanda quil fist faire et edifier l'arche pour y sauuer et retraire et soy et les siens. Laquelle fut faicte en six vingtz ans/ durans lesquels Noe prescha penitence au peuple/ comme dit Vincent ou chapitre cinquante neuuesime du second liure de son mirouer historial.

En icelle arche furent. viij. hommes/ entre lesquels y en auoit ung mauuais. Car tousiours est adueni que les mauuais ont este mesles avec les bons/ selon le. xx. liure des moralitez saint gregoire ou chapitre cent. p. .

Ceste arche en toutes ses dimensions et mesu-
 res est mesuree selon le Bray corps de ihesu crist /
 come dit saint augustin ou. pp. vi. cha. du. v. s.
 de la cite. Car luy et ecrée faicte ou coste signi-
 fie la playe du coste de ihesu crist. La figure car-
 ree signifie la ferme et glorieuse vie des saintz.
 Les deux chabres dicelle signifient leglise de. ii.
 peuples / cest assauoir des iuifz et gentifz payes.
 Et les. iii. chabres signifient tous ceulx q de-
 scendirent des. iii. filz de noe / lesquelz furent repa-
 res p ihesu crist en trois vertuz / qui sont / soy /
 esperance / et charite. Autrement p lesdictes. iii.
 chabres peuet estre signifiees les trois fructz
 et vertes euangeliques / desquelles est faite me-
 sure au. p. i. de saint mathieu au. vii. de saint
 luc et au. i. de saint marc. Icele arche eut. iii.
 coudees de longueur. l. de largeur et. xxx. de hau-
 teur iusques au plancher / selon le. vi. de gene-
 se / laquelle chose se doit entendre des coudees
 geometriques / desquelz l'ung hault. vii. des no-
 ures ou. vii. selon saint Aug. ou. v. s. mesure de
 la cite de dien ou chap. dernier. La cause effe-
 ctive principale du deluge fut dieu le souverain
 createur en voulant pugnir les peches des ho-
 mes. La cause instrumentale fust le ciel qui de-
 uant le deluge tira et esleua a soy vapeurs in-
 estimables de la terre. La cause dispositive et
 meritorie fust le peche de l'homme. La cause
 materielle fust la vapeur esleuee de terre. Me-
 thodus narre plus speciallement que moysse co-
 ment les peches estoient multiplies. Et dit q
 en lan. v. de la premiere ciliade / cest adire du pre-
 mier millier d'as de puis la creation du monde /
 les filz de cayn abuserent des femmes de leurs
 freres en horribles fornications. En lan. vi. les
 hommes estoient sur les homes abusans des
 loix de nature. En lan. vii. de la. ii. ciliade / cest a
 dire du second millier d'as les homes abusoyent
 l'un de l'autre. En lan. viii. les filz et filles de
 seth desirerent les filz et filles de cayn pour leur
 beaulte / et de ce furent engendres les geas. Lo-
 queul quil y en eust par auant come dit saint au-
 gustin en son liure de la cite. Et touteffoys ada-
 mite. p. i. i. et defendu aux filz de seth qz neus-
 sent q faire a la lignee de cayn / et icelluy coman-
 demet fust garde durant la vie de cayn. Mais
 il fust enfrainct et rompu apres sa mort / car ilz se
 meslerent ensemble femmes et homes / entendans
 seulement acopler leurs desices charnelles et lu-
 pure / a cause desquelles vint le deluge. Pour

icelle phibition auāt la mort de adā/ la lignee
cayn habitoyt en orient en la mōtaine de tar
ban/ et celle de seth pres de damas. Pour cō
gnoistre aultrement de la dicte arche nous ne
debuōs pas ignorer/ q̄ esle estoit ou fons non
pas carree/ mais plus longue q̄ large et de for
me quadrangulayre/ et au feste nestoit q̄ de la
largeur dune coudee. **D**ung des costes du bas
esle auoyt vng huis ou fenestre laq̄lle dieu fer
ma aps q̄ par icelle furēt entres les hōmes et
les bestes/ et pres du fuste et de la summite a
uoit vne aultre petite fenestre q̄ les hebreux
diēt estre de crystal. Selon vng docteur nō
mē strabo en icelle furēt. v. distinctions et chā
bres diuerses/ mais. Si. seulēmēt selon saēt aug.
Car il dit q̄ sur le fons estoit vne place vnde
cōme est es nauieres ou estoit l'esgout/ au des
sus estoit vng plancher couuert/ incōtinēt au
dessoubz de ladicte couuerture estoypēt trois chā
bres. Et au dessoubz dicelles deuy aultres/ dōt
lune estoit cōme vng gardemengier ou sellier/
ouquel estoypēt gardees les viādes des hōmes
et des bestes/ et lautre estoit chābre priuee ou
latrines. Quāt aux trois aultres la moyenne
estoit pour labitation des hōmes/ et des deuy
aultres/ lune estoit po^r bestes priuees et doul
ces/ lautre pour indomables et terribles. Ain
sy sont. Si. ptes en ladicte arche/ combien q̄ au
cuns sei disposent et ordōnent aultremēt. Car
la plus basse est cōme la sensitine ou esgout du
ne nauiere. La secōde au dessus est pour mettre
les necessites et viures. La. iij. pour les bestes
cruesles. La. iij. pour les bestes priuees/ et la
plus haulte pour labitation des hommes.

Saict augu. ou. p^{re}. siure de la cite de dieu
ou dermer chap. dit q̄ les bestes q̄ peuēt siure
en leaue ou dessus leaue/cōe aucuns oyseau
Et aussy celles q̄ peuēt estre p^{ro}duites sans se-
mence et associatiō de mascle et femelle/cōe sou-
ris/vers/mouches/mules et aultres sembla-
bles ne furēt poit en larche. Car cōme aisy soit
q̄ telles bestes nengendrent poit/et les bestes
nayent este mises en larche sinon pour garder
leur espee/il sensunt biē q̄ na poit estre necessai-
re q̄ telles bestes y ayēt este. En icelle y auoit
bestes mūdes et nettes/et aussy daultres im-
mūdes. on appelle les mūdes icelles desq̄lles
il estoit p^{ro}mis sacrifier a dieu. Et au cōtraire les
immūdes sont celles de quoy il estoit defēdu
de menger et de faire sacrifice/cōe est escript ou

chapitre. vi. de l'antique. Pource est il dit ou
 Bn. de genese q noe offroit sacrifice des bestes
 mades et nettes. On demande de qle diade
 diuopet les bestes/estlas l'espce dng an en l'ar
 che. Saict aug. ou lieu dessusdit respod/q pose
 q aucunes dsassent de chairs/ touteffors elles
 eussent peu d'aire de fruyt par cōtraite de sang.
 Et aussy dieu le pouoit faire toutes choses sem
 bler douces/ et q plus est il pouoit les faire vi
 ure et les substatier sans qlque diade. Pour
 ce q il est dit ou. Bn. de genese/ q les filz de dieu
 d'opāt les filles des homes bestes/ eurent cōcu
 pisce charnelle en elles/ et q p les filz de dieu
 plusieurs entendent les anges. On pourroit
 faire vne qstion/ cestassauoir se les anges pe
 uent cōuenir natureliemēt et auoir copulation
 charnelle avecq les femes et engēdrer geās.
 Respōse est selon saint aug. ou. p. vii. cha. du
 p. de la cite. Et selon saint thomas en sa p. m.
 re p. q. i. article q les anges ne sōt
 iamaïs telle chose/ combiē q aucuns diables pe
 uent soubmettre et auoir la cōpaigue des fem
 mes/ lesqz diables on appelle sans et situais.
 Ceulx q se nōmēt sans sont aisy appellees po
 ce mot latin/for satis/q signifie plet/pourtant
 q iceulx dieux plet et respōdet aux qstions. Les
 situais sont aisy nōmes/pource qz sont situe
 stes et sauluages. On les nōme aultrement
 incubes et succubes/incubes quāt ilz se trans
 formēt en home/et tiēnent le lieu de l'omme en
 copulatio charnelle/mais ilz sont ditz succubes
 quāt ilz se trāssormēt en feme/et tiēnent le lieu
 de la feme. Et selon saint thomas ou lieu des
 susdit ce q est engēdre en telle copulation est en
 gendre de l'omme et nō pas du diable/entant q
 le diable prêt de la semēce de l'omme ou de la fe
 me pour icelle generatio/soyt le fruit ou grant
 ou petit/q est cōtre ceulx q ont arde q les geās
 fussent p telle maniere engēdres de la semēce
 du diable/ce q n'est pas Bray/mais ot este Brays
 homes. Ad ce ppos est biē a noter q les dia
 bles ne dōnent pas vie aux corps ql prennent/
 mais seulmēt le dōnent mouuemēt. Et pour
 ce ilz ne engēdrēt pas / mais seulmēt metēt
 la semēce ou desseu ordōne a generatio/laq
 le semēce ilz ont prinse de qlque corps humain.
 Aussy les diables ne d'opēt pas p les peulx du
 corps p eulx prins / car cela est p. p. au corps
 diuāt seulmēt. Et aussy ne formēt pas Brays
 d'op p l'instrumēt et vertu de la langue/cōbien

q souuēt ilz formēt aucuns sons asses cōuenāts
 avecq la d'op humaine/aisy p les choses des
 susdictes appt la respōse a la dicte question.
 Selon saint aug. ou lieu dessusdit/les geans
 estoyēt ia nez auant que la cōiunction des filz
 de dieu et des filles des homes se fist/ cestadi
 re des filz de seth q estoyēt bōs et de la bōne ge
 neration/et des filles de cayn q estoyēt de la ge
 neration mauuaise et reprouuee. Et q plus est
 apres le deluge ont este des geās/cōe il est es
 cript en deuteronomie ou. ii. et. iii. cha. du geāt
 og roy de bazar/duq le sepulchre en la cite ra
 bath auoit neuf coudees de log/cestadire. p. vii.
 pies de nostre dsaige/cōme dit nicolas de lira.
 Sēblabliemēt le geāt goliath eut six coudees
 et vne paulme de haulteur/ selon se. i. des roys
 ou. p. vii. cha. On peult ad ce ppos demander
 puis que les geans sont filz des homes/pour
 quoy excedēt la stature des homes/et mesme
 mēt de leurs peres et meres. Le docteur nō
 me burgēsis sur le. Bn. de genese respōd q ce est
 fait p art diaboliq et par pmissiō diuine. Car
 selon saint aug. ou. iii. de la trinite/ les diables
 peult disposer la semence humaine a produire
 telz corps par aucunes herbes ou medecines/
 lesquelles nous ne cōgnoissons pas. Et ainsy
 q dieu a p. mis les homes deuāt le deluge diure
 plus longuemēt q maintenant/ affin quō eust
 cōgnoissance de luy. Aussy a il p. mis iceulx ge
 ans estre p. mis et engēdres pour distraire les
 aultres de sa cōgnoissance/ et affin q eussions
 matiere de batailler cōtre les dices. Pource est
 dit ou. Bn. de genese q iceulx geans estoyēt les
 puissans homes du siecle/qui auoient brāt en
 mal/et si estoyēt larrōs et violēurs de femes/
 et citopens de la cite terrienne/parquoy ilz fu
 rent tous noyez au deluge. Non obstant ce q
 est dit cy dessus touchāt la generatio des geās.
 Dit maistre nicole de lira q sans l'operation
 du diable l'omme peult biē engēdrer corps de
 si grāde stature cōme ilz ont/q est contre le do
 cteur dessus nōme. Les poetes plans de la
 generatio diceulx geās saignāt q la terre eslat
 courrousee et irritē de ce q les dieux lauoyent
 l'aissee et estoyēt mōtez au ciel/et desirāt soy dē
 ger de iceulx dieux celestes/ engēdra les geās/
 lesquels eurent grande bataille contre iupiter/et
 contre les aultres dieux du ciel/desquelz ilz fu
 rent au dernier tous vaincus et souldoyes mi
 serabliemēt. Serue parlant de ceste matiere

dit que tytanus frere de saturne / doubta eſtre
boute hors de ſon pays p iupiter / aiſy q auoit
eſte ſon dit frere saturne coucha avec la terre /
de laſſe il engendra les geans / qui pour ceſte
cause ont eſte appellees tytans / q ſault autant
cōme enſuminat le mōde. Auſſy ſedit tytanus
dit q les dieux nō contens du ciel ſouloient do
miner ſur la terre et ſur les dieux iſeriores / dōt
il ſe vouluſt dēger et faire guerre contre euſx.
Quide ou.ij. des ſaſtes dit que saturne cour
rouſſe cōtre ſon filz iupiter a cause q ſauoit ex
paſſe de ſon royaume / incita et emeuſt les ge
ans a batailler contre iupiter. En retournāt
a noſtre matiere / dit nicole de ſira ſur le.ij. de
geneſe / q ſelon la cōmune opiniō des hebreux /
noe en ſan de ſon aage. vi. entra en ſarche / ceſt
affauoir. vi. an. aps ce que dieu euſt dit ceſte
parolle. Permet me ſeciſſe hominē et cete. Et
fut ceſte entree ou ſecond moyſ / ceſtadire en oc
tobre et. p.ij. iour dicelluy. Car ſelon les hebreux
le mōde fut fait en ſeptembre q eſt le p.ier
moyſ / ouqſ les arbres eſtoient plains de fruit /
car cōme deſſus eſt dit en ceſle maniere et perſe
ction ſurēt les arbres crees. Toutefois ſelon
aucuns hebreux et uſz q cōptent leur moyſ
p ſumatiō / le moyſ mſan ceſtadire mars eſt le
p.ier / duqſ ſne p.rie eſt en ap.ri. entāt q la ſu
ne ſi termie. Et ſelon ceſte maniere de dire / au
cuns docteurs cōme comestor / ont dit q noe en
tra en ſadictē arche le. p.ij. 10. de may / q eſt le
ſecōd moyſ ſelon iceſluy. Aiſy dōc q en ſenſui
uant / et auſſy henry de heruordia. Il faut dire
q ce fuſt ſan du mōde. M. i. l. vi. ſelon la ve
rite hebraique / qui eſt de noe ſan. vi. et. vng. ou
qſ cōmēca ſa. j. aage / au premier 10. de laſſe /
ceſtadire le. p.ij. du moyſ de may. Et en
ce meſme iour noe et to. les ſiēs yſſirent hors
de ſarche / en laſſe ilz eſtoient entres en ſembla
ble iournee ſan reuolu. Aps ce q noe et ſa fa
mille ſurēt eſtres en ſarche / il pleut. pl. iours et
pl. nuyſ ſans poit ceſſer / teſlēmēt q ſeau mon
ta. p. d. coudees p deſſus la plus haulte mōtai
gne du monde / afin de purger l'air iuſques au
haut q eſtoit iſect p le peche des hōmes. Et auſ
ſy iuſques audit lieu montera le feu deuant la
derniere cōſagratiō et iugemēt final. Quāt
ſeau fuſt auſſy eſleuee ſur terre / toute choſe vi
uāt perit / excepte ceulx de ſarche / ſelon le. ij. de
geneſe. Et en ceſte dēhemētē eleuatiō demou
ra. i. iours ſelon raby ſalomon. Les auſ

tres diſent q les eues creurent et ſe augmente
rēt par. cl. iours dep. q noe fuſt entre en ſar
che. Au. p.ij. iour du. ij. moyſ enſuiuat la
ſadictē arche ſe reſoſa en la montaigne de ara
rath qui eſt en armēie ou a ſemurō / ouqſ ſieu
aps aucunes diminutions des eues et ceſſa
tiō de la pluie / ſelon le. ij. de geneſe. On dit
le. p. iour du. p. moyſ les ſummitēs des mon
taignes / et ou. l. iour apres / noe p ſe commā
dēmēt de dieu ſaiſiſt de ſarche cōme eſt ia dit.
Ceſte pugnatō p eue ſelon les docteurs fuſt
mōlt cōuenable po. purger le peche de ſupure /
dont la terre eſtoit pour l'ors toute coinquinee
et poſſue. Mais pource q preſentement ſes hō
mes ſacquēt et ſont ſort abandonēs a ſauari
ce / il ſera cōuenable q la derniere purgatiō ſoit
faite p ſeu ſelo le pſealme. iij. et. p. di. Ignis
ante ipſum precedet et cete. et le pſealme. p. liij.
Ignis in cōſpectu eius exardescet et ce. Iceſluy
feu cōme dit ſaict aug. ſera naturel / par lequel
les mauſuans ſerōt brulēs et les bōs purgēs.
L'ors ſerōt icinēres et mis en pouſſiere les grās
treſors des auaricieux / ſelon le cha. dernier de
pſalme / mais le ſer et remors de leur conſcience
ne mourra poit. Touchāt ceſte yſſue et entree
en ſarche / eſt ſne choſe digne de grāde memoi
re / car quāt dieu cōmāda a noe / a ſes filz et fil
les qſz entraſſent en ſarche / il les fiſt entrer ſe
paremēt / et les vngz aps les autres / po. de
noter q en temps de penitēce et de afflictio ſon
me et la femme ſe doibuent abſte. de cōgnoy
ſtre l'ūg ſautre charnellemēt / et ne doibuent pas
ſacquē a embrasſemens ne ſemblables ſolu
ptes. Mais quāt ilz yſſirent il les fiſt yſſir en
ſemble cōiunctemēt pour denoter qu'il y a tēps
de ſaquē a charnallite et tēps de ſoy en abſte
nur / ſelon le. ij. de ſeclēſiaſte. Et alors dieu
diſt encores aiſy q deuant au p.ier de geneſe.
Croiſſes et vous multiplies et rempliſſes la
terre. Laſſe parolle cōme dit hugues de ſainct
Victor fut de ſi grāde efficace queſſe dōna puiſ
ſance a toutes creatures ayās ame de faire et en
gēder chaſcū ſon ſemblable ce qſz neuffēt peu
deuāt la platiō deſdictes parolles. Apres
ce q noe euſt ſur vng autel inuocue le nom de
noſtre ſeigne / il receut de ſuy trois benedictiōs.
L'une fuſt multiplicatiō de ſa ſigne. La ſecōde
fuſt la ſubiectiō et ſeigneurie des beſtes. La tier
ce fut la cōceſſiō et octroy de vſer des chairs des
beſtes / ce q neſtoit point ſicite auāt le deluge.

Second aage.

Car la terre estoit lors si fecunde q de soy sans labourage pduisoit et donoit asses po' la sustentatio de nature humaine. Par ainsy l'usage et licence de mēger chairs a este pmièrement octroye pour l'infecundite et sterilité de la terre/ q apres ledit deluge a este plus grāde q p auant. Et pour ceste cause saignoiēt les poetes q icel le pmiere aage estoit l'aage d'oree/ et nō point sans cause/ car il diēt q la terre donoit po' lors ses fruis sans exerceite de charrue/ de beche/ de fourche/ de soc/ et de coutre. Par les fleuves courtoit lait et bō vin/ cōme fait maintenāt seaue/ le douls miel distilloit et couloit des arbres/ cōme fait la pluye du ciel/ les oyseaux ne doubtoyēt point les insidiateurs et oyseleurs/ ne les bestes ne craingnoiēt poit estre prises au piege ne a la rez/ car de toute telle chose ne estoit nouuelle. Mais aps ce q les hōmes ont vse de chair la terre a perdue sa grāde fecundite/ telle mēt q quant on se efforce de la labourer encores pduint elle espmes/ charbons/ et telles choses inutiles. Aussi dieu pmist mēger chairs pour l'infirmité des hōmes/ lesquelz tendans et declinans a leurs derniers iours/ tendent aussi a plus grāde imbecillite/ feblesse et debilitation de nature. Apres les choses dessusdictes le souverain createur fist pact et cōsideratio avec noe/ en signe duquel pact il luy mōstra l'arc au ciel q est de. vi. couleurs entremesles/ combien q l'y en ait deuy principales. L'une de couleur aquatique q signifie le deluge et iugemēt de seaue. L'autre de couleur rouge est signifiante q le iugement futur et aduenir sera par feu/ et q iusques au derniers iours du mōde ne seroyt autre deluge. Po' ceste cause les saictz docteurs disent q obstat la grāde siccite et chaleur q se/ra auāt le iour de tel iugemēt/ on ne verra poit l'arc au ciel l'espace de. xl. ans. Finablement apres q noe en son ebriete eut este mocque de son filz chā/ autremēt dit zoroastres/ il trespassa. ccc. l. ans aps le deluge/ cestassauoir en l'ay de abrahā. lxxij. ayāt. iij. l. ans selon le iij. de geneze. On peult faire qstion cōmēt les bestes aps le deluge sont venues en diuerses isles. Respōse que aucunes en naigāt mesmemēt en iceilles ou il ny a pas eu grāde distāce en large deau. Les autres y ont este portees p les hōmes/ ou peult estre p laide de dieu et des āges/ po' multiplicatio et decoratio de toute la terre. Mais les autres bestes q se engēdrent p

tresfactio/ ou autremēt sans cōiunctio naturel le furēt tantost par tout multiplies/ ainsy que nous voyons estre fait chascun iour.

Chapitre. iij. de Senj.

Senj pmiere filz de noe ou. iij. selon les hebreux fust ne son pere aage de. v. ds/ cestassauoir l'ay du mōde mil. v. lvi. selon la verite hebraiq/ mais selon les. lxxij. oppositeurs l'ay. iij. c. xliij. cest. iij. iij. ds. deuant la natiuite de ihū crist. Senj est intepre nōme/ et eut. v. filz selon le. v. cha. du pmiere liure des antiques. Le pmiere fut nōme elā/ du qd vndrēt les peuples appellees elamites. Le. iij. affur/ dōt descendrēt les assiriens. Le. iij. arphaxat/ du qd sont venus les caldees. Le. iij. est lud/ dont sont deriues les iudez/ autremēt sudes ou sidiens. Et le. v. arā. pere des sires ou assiriens. Selon les hebreux senj fust autre mēt nōme melchisedech/ se qd estoit souverain et grant pstre de dieu. Et auoit. ccc. iij. p. ans a la natiuite de abrahā. Aussi selon les dis hebreux/ tous les pmiere filz de la lignee noe estoient pstres iusqes a aaron. Et cōe est escript ou. viij. de l'epitre aux hebreux/ il neust ne pere ne mere selon le nō de melchisedech/ cestadire quō ne scet dont il est descēdu quāt ad ce nom/ mais quant au nō de senj il vint de noe cōe dit est. Et ne fust pas roy de sasen/ cestadire de iherusalem/ cōe aucuns ont certifie/ mais d'une autre pres de sytopolis/ situee au pie de la montaigne de thabor vers mdy/ en tirāt au chemin q va de syrie en egypte/ pres d'ng lieu nōme edor. Et encores restent et apparoiſsent les ruines des grās edifices diceuluy melchisedech loing de iherusalem de. xi. miliaires de alemaigne/ cōe dit saint Jerosme et d'ng docteur appelle borcharb/ ou qd lieu ledit saict ierosme repereue les docteurs des grez/ lesqz diēt q melchisedech fust d'ng pstre de chanance. Et non obstat ce q il pouoit estre raisonnablemēt appelle le pstre du souverain dieu sans auoir circōcision ne les ceremonies legales. Ledit senj ne fust pas le pmiere des enfās de noe/ cōe diēt methodius et vinct ou. iij. liure et cha. clxxi. mais son pmiere filz fust nōme ionithus/ du qd se taist moysen l'omme de la posterite de senj. Ledit ionithus trouua astronomie et pla des choses a venir/ et mesmement du commencement et desseinement des

quatre royaumes/ desquelz aussy a prophetise daniel en son second chapitre. Sem auoyt un^{pp}. p^{du}. ans ou temps du deluge/ Desquels vi^{ans} et mourust ou. p^{li}. an de iacob.

Chapitre. iij. de cham.

O Cham, second filz de noe est interprete chault/ selon ysidore ou lieu desusdit/ pource q sa posterite habita en ung pays treschault/ cestassauoir le pays de egypte. Pour laquelle cause ledit pays d'egypte est encores de p^{sent} en la langue des egypties appelle cha/ come appert ou p^{se}. l^{me}. iij. p^{du}. Ou autremet selon saint aug. ou. p^{du}. de la cite de dieu/ cham est interprete cault signifiant les heretiques estre cauls et malicieus/ combien q le malice tourne aulcunesfoys au proffit et salut des chrestiens. Aussy cestuy cha signifie et figure les chausties viuans malicieusement/ lesquelz se glorifient dauoir no de chrestien/ mais en leurs fruis et operations ilz sont maudis/ come fust cha en son filz. Toutefois sem et iaphet signifiant les circois/ les gentils et payens convertis en la foy/ qui par lapostre sont appellez iuis et grez. Lesquelz mettent en leur dos cestadire enlle memoire ie desiemet/ cestadire la passion de ihesu crist/ come dient saint aug. ysidore et raban ou. i. chap. du. iij. La p^{mi}. reseruitude vint a lomme po^{le} peche de cha/ tesmoing le. iij. de genese. et le. p^{du}. de la cite de dieu ou. p^{du}. cha. car noe son pere luy dona telle malediction q fust serf des seruiteurs de ses freres. Combien q par auant dieu eust done aux homes si grande benedictio et franchise qz furent maistres de toute chose viuants sans estre a riens subiect/ et mesmement nestoyt poit lomme subiect a aultre homme. De ce vient q les p^{mi}. homes bons et iustes ont este pasteurs plus tost que grans roys/ et auant icelle maledictio nest mentio de nulz serfs en la sainte escripture. Et paisy appert q le peche de cha a este la p^{mi}. cause de seruitude come dit saint Aug. ou lieu dessusdit. Et se on demande pourquoy noe maudoit chanaan filz de cha et n^{pas} icel luy cha qui fist le crime. Ad ce peult estre baillee responce selon aucuns/ q chanaan fust le premier q fut noe descouuert/ et le dist et monstra a son pere/ parquoy il estoyt plus digne de malediction. que nestoyt cha. Aultre responce peult

estre donnee selon aucuns aultres/ cestassauoir que la malice se augmenta et creut tellement en la posterite de cham/ q ilz deuinrent tousiours de pis en pis. Parquoy finablement furent tues par le comandement de dieu/ et leur possession baillee aux enfans de israel/ selon saint aug. ou. p^{du}. de la cite de dieu ou. i. chap. On peult responce que noe ne voulust pas maudire cham pource que dieu sauoit benyist en donnant sa benedictio a tous ses enfans come appert ou. iij. de genese. Et ne determie pas saint Aug. ou. p^{du}. cha. du. p^{du}. siue q tous ceulx qui sont venus de cham soyent maudis/ ne aussy que tous ceulx qui sont descendus de sem et iaphet soyent benys/ ne qui plus est pour euer prosperite/ l'escripture ne fait point de mention que depuis le deluge iusques a abraham/ il y ait eu quelque saint et iuste homme. Cham eut quatre filz l'ung nomme chus qui eut plusieurs filz/ entre lesquelz estoyt le geat nebroth hault de dy coudees/ lequel instruit de ionithus premier filz de noe/ induisit ses freres a faire la tour de babylonne contre la voutente de dieu/ et fut homme de grande violence/ voulant contraindre chascun a adorer le feu/ et tenir le mode en subiection. De icelluy chus premier filz de cham descendirent les ethiopiens. Le second filz de cham eut nom mestrain/ duquel sont venus les egyptiens. Car mestrain en hebreu est adire egypte. Le tiers fut nomme phut/ duquel sont descendus ceulx de libie qui premierement estoyent nommes phutees. Le. iij. est chanaan dont sont derues les chananees/ et eust. vi. filz come appert ou. p^{du}. de gene. Saint ierosme dit que diceulx quatre filz de cham dessusdis/ sont descendues maintes gens et nations qui no^{nt} sont incogneues pour les mutations des nos et la distance des terres/ combien que aucuns des enfans dudit chanaan sont venus a nostre cognoyssance. L'ung diceulx fut appelle sydon et est le premier ne qui donna no a la cite de sydon en fenice/ laquelle est la fin de la terre de promesse vers septentrion souz la montaigne antilibane/ ouquel lieu la chananee pria dieu pour la sante de sa fille tourmentee du diable/ dont est parle ou. p^{du}. de saint matthieu. Le second filz eut no arathens/ lequel fist ung chasteau nome archas/ empres la cite tripolis/ au pie de la montaigne du libane. Le tiers filz fut dit ceneus/ q ediffia la cite de syn empres archas/

et est maintenant appelee synochin. Le quart
eul nō amatheus / q̄ donna nō a la cite emath.
Les .iij. premiers demourerēt pres de la mon
tagne du libane / mais les .vii. autres qui sen
suient / cōme etheus / iebuseus / amorreus / ger
seus / eueus / aradiun / et samarithen se tirerent
Vers undy / et ont tousiours este cōtraire au peu
ple de israel. De eueus sont venus les gabao
nites. Et de aradiū est denōmee fille aradiū q̄
est dedās la mer a demye lieue pres du port de
fenice. Les chananees auoiet le pays depuis
sydoine Vers la ville ieraris / iusques a la cite
gazan. Et de gazan en tirāt Vers oriēt iusques
aup cinq cites / cestassauoir / sodome / gomorre /
adome / seboy / et lesa / cōe plus cleremēt apper
ra cy ap̄s ou ioseph diuise la terre promise a abra
ham et a sa semēce. Comestor dit q̄ chā aultres
mēt nōme zoroastres / et regnāt en bactrie fust
Baicu p̄ le roy de babylonne nōme nynus filz
de belus filz de nēbroth. Aussi q̄ il trouua lart
magique et les .vii. ars liberaux. Lesq̄z il fist
escripre en deux tables / l'une darai cōtre leau /
l'autre de terre cūte et tūle contre le feu. Les
autres diēt q̄ ce fust en .viij. tables / sept darai
et sept de terre cūte. Lesquelles tables bailla a
son filz Strā. Sainct Aug. dit ou .vii. de
la cite de dieu ou .viii. cha. que on ne list point
d'aucun auoir ris a sa natūte / ecepte de chā
en demonstrāt q̄ seroyt inuēteur de firrison et
illusion magique. Aussi il eut plusieurs liures
desquels nūus brula grāde ptie. Toutefois
Sng hystorien nōme helinādus / dit q̄ aristote
dit les liures de chā / et q̄ il estoyt fort cōgnois
sant et biē expert est estoilles. Parquoy po' p̄
estre deu et repūte dieu / aussi po' idūre le peu
ple a se esmerueiller il faisoyt visiblement et p̄
semblance saillir petites estincelles de feu des
estoilles / dōt finablement le diable se fouldroia
et brula miserablement. Apres la mort du q̄ les
gens luy firēt Sng honorifique sepulchre / cōe a
Sng des amys de dieu trāsitate es cieus / pour
laq̄lle cause il fust appelle zoroastres / qui dault
autāt a dire cōe estoille diuāt. Sainct aug.
ou .ij. liure de la doctrine p̄piane dit q̄ on peult
biē cōgnoistre certainement les mouuemens et
cours des estoilles. Mais cest grāt abus et er
reur et folie de Vouloir et cūder par iceus sca
uoir p̄ler des fais humains q̄ sont a Venir / et de
la cōdition de celluy qui nasquira sur terre / dōt
adiuēt cōmūmēt q̄ telz deuēnent folz / pose q̄

cōe dit est. Astrologie est Vne science tres certai
ne quāt au mouuement des planetes / et aussi
quant a aucune exterieures influēces / cōe sont
Sētz / pluy / secheresse / et plusieurs autres. Et
selon papie et psidoyre ou .iij. liure de ses ethy
mologies. Astrologie est ptie et espece de astro
nomie / et est en partie naturelle / et en ptie sup
ficiuse. Elle est naturelle en tant q̄ elle p̄le du
cours du soleil / de la lune / des estoilles / et de
tēps. Mais elle est supficiuse en Voulant par
tel mouuement aduēner et iuger des choses a
Venir / cōme aussi sont ceus q̄ par les cours des
douze signes se Vantēt de cōgnoistre les pprie
tes du corps et de lame / et de p̄dire les natū
tes / meurs et cōditions des homes. Et pose q̄
aucunessops ilz dient Vray / toutesfops selon
saint Aug. ou .ij. de la doctrine ch̄ristienne on ne
doit poit auoir de foy ne adiouster de credēce
a ceus ne a leurs ditz. Car en ce peuent estre be
aucop de illusions diaboliques / pose q̄ aisy ad
uēne q̄z ont p̄dit / cōme il ap̄t de limage de
samuel ia mort q̄ saparust a saul plusieurs fois /
et luy p̄dit Verite de moult de choses q̄ ap̄s ce
aduēdrēt / tefmoing le .xxv. cha. du premier
liure des roys. En oultre es fais des apostres
ou .vii. cha. est faite mentiō dune femme bource
resse et folle / laq̄lle dist aux apostres quāz au
noncōpēt la Voie de salut. Et toutesfops pour
ce q̄lle estoyt tenue et possēdee du diable / saint
pol et les autres ne furent pas cōtens dicelle
loange / a cause q̄ elle p̄cedoit de mauuais espe
rit. De ce est dit en deuteronomie ou .xxv.
cha. se Sng p̄phete diēt a toy ou aucun aultre
se disant auoir eu quelque songe ou visiō / et le
signe q̄ ta baulte soyt aduēnu / et il te dit allons /
seruons / et adorons telz dieux et telz / ne escon
te point son conseil / car p̄ luy dieu te tēpte pour
scauoir se tu laines ou non. A propos de tel
les apparitions on peult demander se ou pre
mier liure des roys ou .xxv. cha. dessus al
legue / samuel sapparust Vrayemēt au roy saul /
ou quelque aultre mauuais esperit. Et semble
premierement que ce fut samuel / car l'escritu
re parle de luy nonnēment. Secondemēt ce
eust este grant deshonneur au saint samuel se
lesperit mauuais eust este tāt de fois en l'escritu
pture nōme par le nō de samuel. Tiercement tel
esperit dist certainement les choses a Venir / cō
me appert de la mort de ses enfans / et de la des
cōsiture de son armee / parquoy semble q̄ ce fut

samuel/ et non pas le diable q est mensongier et pere de mensonge/ selon luitiesme de saict iehan. On peult arguer au cōtraire. Premièrement car se ainsi est que dieu ne voulust poit respondre a saul p les pphetes vuidés/ Il fault dire par plus forte raison que aussy na il saye par les mors. Secondemēt celsuy qui apparut a saul luy dist/ tu seras demai avecq's moy/ or estoit samuel saict hōme/ et saul du nombre des reproūmes/ parquoy celsuy qui plout estoit d'un des dāpnés. Item l'esperit q se monstra a saul se pmist adorer de saul/ et par ainsi il fault dire q ce n'estoit pas le saict samuel/ car il n'eust iauais permis telle chose/ mais cestoit le diable qui est couuoiteux de tel honneur.

Sainct aug. pour respondre a la question dessusdicte note deux opinions en l'epitre quil rescript a felicia. L'une est q l'ame de samuel apparut a saul/ parce q le diable cōe est possible la porta par permission diuine pour q'sque raison a nous occulste et ignoree. Cōme peult estre clement prouue/ car se ainsi est que ihesucrist se permit porter du diable sur le coupelet et summite de la mōtaigne et sur le pinacle du tēple/ cōme est escript ou. iij. de saict mathieu. Il n'y a nul incōueniēt q'il ait permis telle chose en l'ame dudit samuel q est sans cōparaison mēdre que luy/ pour mōstrer et faire apparoir audit saul q c'estoit samuel en ppre corps et habit. Icelle apparition peult auoir este autrement faite/ non pas par art magique/ mais par aucune vertu et puissance diuine a nous occulste et incōgneue/ assuy de denōcer a saul sa malediction et dāpnation eternelle en quoy il debuioit estre prochainemēt sentencie. Et pource q samuel estāt en vie luy auoyt prēdit cōment il seroit deboute de son royaume/ il estoit asses cōuenable quil se apparust a luy pour anoncer telle sentence.

L'autre opinion q touche saint Aug. ou lieu dessusdit est/ q telle apparitiō ne fut pas a saul faite p samuel/ mais p l'esperit mauuais qui se transforma en samuel. Car attendu q le diable se transforme souuēt en ange/ ainsi que est escript ou cha. vi. de la. iiij. epitre aux corinthiens/ Il sensuyt par plus forte raison quil a peu prēdre la semblance et forme de samuel. Ceste q'stion et ce doute n'est pas de necessite de salut/ pource nen est riēs determine par l'eglise. Toutefois il est plus p'bable et plus cōsonant au tēpte de la bible/ dire q l'ame de samuel s'appa-

rist au roy saul/ que dire autrement/ ainsi cōmunemēt se tiennēt les docteurs hebreux.

Semblable exēple est escript ou cha. ppiij. et. ppiij. du liure des nōbres/ commēt balaa magicien et deuin demāda p deux fois respōse aux dieux. Et lors dieu ne voulust poit pmettre au diable luy respōdre/ mais lors le bon ange luy bailla response cōtraire a sa volente. Et en ce dieu ne fauorisoit pas a l'art magique/ mais plus tost l'empeschoit. Et aussy ad ce ppos on peult dire que le diable fust phibe de venir a l'inuocation de la diuineresse/ et q lors fust pmis q samuel venist a saul luy anōcier le cōtraire de sa volente. Et en tenant ceste maniere de dire/ on peult respōdre aux raisons cōtraires. Et p'miement dire a la p'miere/ q dieu voulust plus tost bailler response a saul par vng pphete mort q par vng vif pour les causes ia dictees. Au second q samuel pmist quō se adorast de adoratiō de diuine q est deuue a l'homme/ parquoy ce ne fust point de incōueniēt. On fist q semblablement d'auant pmist estre adore de nathā/ tēmoinng le tiers des roys ou. i. cha. Au tiers argument est a dire q samuel dist a saul q l'endemain il se roit avec luy/ cest adire defunct et mort/ cōe luy/ et non pas en paradis avecques luy. Aussy samuel fust amene p l'ange non pas en faueur de l'art magique/ mais plus tost au contraire/ cest assauoir po' empêcher icelle et l'effect de l'inuocation de la diuineresse. Toutefois a cause que saint Aug. decline et se cōdescend plus q l'apparitiō fust faicte p le mauuais espt transforme en samuel/ pource fault respondre aux raisons q sont au cōtraire. Pour souldre la p'miere dicelles est a dire q en la sainte escripture souuentefois les similitudes des choses sont appelees p le nō dicelles. Et en ce ny a point de faulsete en l'escripture/ cōe ou. p. i. de genese ou est escript q pharaon auoit deu en songe. Sij. espis et. Sij. beufs/ et toutesfoys a la verite il ne dit q la semblāce diceulx. Pareillemēt icy la similitude de samuel est appelee samuel/ et ainsi pource n'est faite q'sque irreuerēce au saint/ car se non samuel est equiuoque comme dit est. A l'autre raison peult estre dit/ q pose q le diable sort de sa puerse inclination fort mensongier/ si n'est ce point incōuenient que aucunesfoys par reuelatiō diuine il p'uoie et p'die drayemēt les choses a venir/ ou quāt par les precedens fais. il est certain des futures/ ou par sa grande

Second aage.

subtilite come en ce lieu/ car saul nestoyt point digne qu'on luy enuoyast ung bon ange. Et ainsi ledit saint aug. en son second de la doctrine chrestienne/ apres lesquelles choses il dit ce q'il sen s'uyt. Et pose q'la consideration et cognoissance des estoilles ne soyt pas de soy supersticieuse/ toutesfoys elle encline a supersticion et erreur de art magique. Parquoy il est honnest et utile la laisser et ne l'estudier point / car on ne doit pas seulement euer erreur/ mais aussi les choses a quoy sensuyt erreur. Et pource q' deuant est faite mention d'astrologie/ nous debuons sauoir q' les egyptiens furent les premiers qui trouuerent icelle art par l'instruction de abraham selon iosephe ou. vii. cha. de son premier liure. Les grecs disent q' athlas en fust premier inuenteur/ et pource on saint q'il a soustenu le ciel. Toutesfoys ptolomee roy de alexandrie a principalement bien escript dicelle en grece. Et selon methodius l'ung des filz de noe appelle ionichus fust premier inquisiteur dicelle. Et dit ysidore ou. p. liure q' nembroth trouua l'art magique en perse. Car apres la confusion des langages il ala audit pays et y fist adorer le feu/ come ilz faisoient le soleil qui en leur langue estoit nome hel.

Chapitre. iiii. de iaphet.

Iaphet tiers filz de noe est interprete latitude selon ysidore ou. vii. cha. du liure des ethimologies/ car de la generatio est descendue grande multitude de fideles et chrestiens. Non obstant q' au comencement dieu nestoyt cogneu q' seulement en iudee come dit le pseaulme. lxxxv. Mais de present le nom de dieu est loe depuis orient iusques en occident. Et pource est a noter selon saint aug. ou. p. li. de la cite de dieu/ q' de ces trois filz de noe sont venues. lxxxii. generations/ cestassauoir de iaphet. p. li. De cha. xxx. et de sem. p. li. Lesquelles furent diuisees et espartes p' les trois parties de la terre/ car sem occupa asye/ cham afrique/ et iaphet europe. Ung iuis nome philo du q'il ple saint ierosme ou cha. xi. du liure des hommes nobles/ dit q' durant la vie des trois filz noe/ et eulx encores viuant/ diceulx descendent. p. li. et cent homes sans les femmes et les enfans/ ausquelz ysidore et estoient chefs les trois dessusdis. Lesquelz se assemblerent a

uec le oultrecunde geant Nembroth ou chap sen naar apres la mort de le pere Noe voulans edifier la grande tour de babylonne pour euer le deluge se il venoit encor. Une autre foys/ et aussi pour celebrer et renouer leur fais auant qu'ilz se deussent et separassent d'ensemble/ selon le. xi. de genese. Mais au temps de phalech fust faite la confusion des langages/ parquoy seldemiserent es parties du monde dessusdictes. Car ceulx qui estoient d'ung langage demorerent ensemble/ et les autres furent separees.

Selon ysidore ou premier cha. du. li. liure des ethimologies. Les trois parties dessusdictes de la terre ne sont pas egales/ car asyetiet autat que les deux autres. Et se estend mdy en septentrion et orient/ europe Sa en occident vers septentrion/ et afrique tiert l'autre partie qui est de occident vers mdy/ come il sera tantost declare en une figure cy apres. Appres des choses dessusdictes fault noter q' ainsi q'il y auoit. lxxxii. generations et. lxxxii. diuerses langages/ aussi dieu euoya. lxxxii. disciples en toutes les cites desditz langages ou il deuoit venir/ come dit saint luc ou. p. cha. Ou q'il passa ge dit la glose q' ainsi que les. xii. apostres ont este enuoyes p' les. xii. signees de israel. Les lxxxii. ont este enuoyes pour conuertir les gentils et estranges nations/ en preschant la loy euangelique et declarant la loy de la sainte trinite par toutes langues. Lequel nombre cestassauoir de lxxxii. disciples et langages/ nest point dit sans mystere. Car il resulte et est fait du nombre des heures de. iiii. iours naturels multiplies. iiii. fois par. xxxii. Or est il aisy que nostre seigneur ou chapitre. xi. de saint iehan se nomme le iour/ et appelle les apostres et disciples les heures. Toutesfoys selon saint augustin ou. p. li. de la cite de dieu et chap. vii. il ya maintenant plus de. lxxxii. langages/ car il est plus de diuerses nations par la terre que il nestoyt alors. Iaphet eust. vii. filz. gomer/ dont les galathiens ou galliciens sont venus/ et consequamment les gaulles qui maintenant sont francoys. Ledit gomer eut trois generations/ assener/ riphath et thogoruma/ comme appert ou. p. de genese. Le second filz de iaphet fut magog/ dont sont dis et venent les scithes et les goths et magoths/ selon saint ierosme. Le tiers filz fust madan dont sont dis les medes. Le quart fust yanan duquel sont descendus les yones/ autrement

ditz les grecz qui ont la mer nommee ponique. De icelluy ianan descēdrēt. iiii. generations/ cōme est escript ou. p^e. de genese/ cestassauoir helysa/ tharsis/ cethim/ et dodani. De helysa vint helysus q̄ aps fut nomme heolidos. De tharsis vindrēt les ciliciens en la terre de cilice/ ou est la cite de tharse. En la q̄lle se pphete ionas voulust aler cōe appt en ses chapitres premier et secōd. Et aussy saint pol sapostre en eslopt citoyen et bourgeois/ tesmoing se. x^e. des fais apostoliqs. De cethim vindrēt les cethes aultremēt nōmes cypriēs. De dodani descēdrēt les rodiēs q̄ aultremēt se nōment colocēs. Le. v^e. filz de iaphet eust nō thubal/ et fut pere des hiberēs aultremēt dīz espaignols. Le. vi^e. fust mosoth pere des capadociens ou est la cite mesetas. Le. vii^e. eut nom thyras fondateur des thraces ou thyraces en la regiō de thrace.

En ce tēps p les filz de sem/ de cham/ et de iaphet fust introduite noblesse et gētillesse p plusieurs causes. L'une cōsidere q̄ nature est p ne et cēline a mal/ il eslopt cōuenable q̄ les meil leurs et plus vertueux esq̄els entendmēt et raison dominoyt fussent maistres et seigneurs des aultres/ selon se. i. de politiqs. Car noble nest aultre chose a dire sinon notable et digne destre p̄fere aux aultres pour sa vertu/ ou noble cestadire celluy q̄ nest poit vīlle ne vīllain. Parquoy dit saint ierome cōtre plusieurs nobles/ q̄ toz ceulx q̄ se veulent dire nobles se doib uēt contraindre p vne necessite et contrainte hō nestle a vīre vertueusement et noblement. Et nō pas deuenir ne degenerer de la vertu des p̄m̄ers peres/ pour q̄lle vertu fūrēt dis nobles aultremēt. De ce dit chrysostome sur le tiers de saint mathieu. Ne vous glorifiez poit que abrahā soyt v̄r̄ pere. Car de quoy prouffite a lōme la noble lignee de ses p̄deceffeurs sil nest de bōnes meurs et hōnestē cōuersatiō. Par opposite de quoy myst la vīlle et basse generatiō mais quō soit orne de vertu. De quoy p̄fita il a. chā destre filz de noe le iuste deu quil fust maistrant garnemēt et maistrant. Loz v̄r̄ de terre et si nest pas terre/ toutteffoys il est mōlt precieusement garde/ ou la terre est desprisee. Aussy lestain p̄cede de argēt et si nest pas argēt ne tāt prise q̄ argent. Mieux v̄r̄ dōc q̄s v̄r̄ hōme de bas lieu vertueux q̄ v̄r̄ aultre de haulte lignee vicioux. Secōdemēt noblesse a este introduite po^r garder iustice/ po^r faire droit au pe

tit cōe au grāt/ et po^r pugnir les rebelles et outrageux. Car les ignorāz de droit et de equite neussent poit fait iustice ne raison de eulx mesmes silz ny eussent este cōtrains par leurs seigneurs. Parquoy pource faire fust es nobles hōmes faite et introduit noblesse. Et pour ces deux causes neust poit este noblesse ne seigneurie de l'ung sur l'autre en lestat dinnocence. Tiercemēt a este introduite noblesse pour diriger et adresser ses subiectz en leurs besoingnes et affaires. Et quant ad ce eust este seigneurie en lestat dinnocence. Car encores eussent aucuns este plus saiges les v̄r̄z q̄ les aultres/ combien q̄ l'ung neust pas en seigneurie sur l'autre/ cōe sur son serf ou seruiteur/ mais seulement ainse q̄ le pere sur son filz/ car seruitude nō est de nre p̄ peche cōme dit est. Nō obstat q̄ aucuns ont este fais nobles par violence comme nembroth. Les aultres par grace de dieu speciale/ cōme saul/ dont appert ou. i. liure des roys ou p^e. cha. Et aussy dauid comme est manifeste ou p̄d^e. chapitre dudit p̄mier liure.

Le chapitre. v^e. de la seconde aage.

A Rphapat filz de sem fust ne en la seconde aage. i. ans apres le deluge. Joseph ou. vi^e. cha. de son premier liure dit ou. vii^e. an apres le deluge. Cestassauoir en lan de son pere centiesme/ selon se. xi^e. de genese q̄ est en lan du mōde Mil. vi. lxxi. selon la verite hebraique/ mais selon les. lxx. interpretes ce fust en lan du mōde. i. m. lxx. et. lxxi. q̄ sont auant la natiuite de ihesu crist. i. m. lxx. ans. Arphapat est interprete sanāt ou garissant de populatiō/ car de sa lignee est p̄cede et descēdu ihesu crist qui est la sanatiō et medecine des pecheurs. Et son demāde dont vient ce q̄ en ceste presente genealogie apres la description de la vie d'aucun/ on ne met plus que tel et tel est mort/ ainsy quō faisoyt en la p̄miere aage. Respōse clere est q̄ cest pource q̄ en la p̄miere genealogie enoch fust tout v̄r̄ translate comme dit est/ et ne mourut point. A ceste cause est escript des aultres quilz sont mors/ mais en cest aage present chescū doit mourir/ pourquoy nest ia besoing de souuent reiterer ce q̄ est de soy manifeste. Plusieurs dient que en lan de arphapat. p̄p̄d^e. v̄r̄ peu auant la natiuite de sa l'aspe fut faite tributaire aux scithes en lan du

Second aage.

monde mil. Si. cens quatre Vintz. viij. cōme ap-
pert dessus ou chapitre de mannael.

Le. Si. chapitre de sale.

Sale q est autremēt appelle caynā ou
in. de saict lue fut ne en lan. ppp. de
son pere arphapat/ cōe est dit en gene
se ou. p. cha. cestassauoir en lan de la secōde aa
ge. ppp. En lan du mode mil. Si. cēs. iij. p.
p. selon les hebreux/ mais selon les. lxx. ex-
positeurs ce fut en lan. iij. m. cēs. lxx. Et a-
uāt la nativite de ihūrist. iij. m. pp. ans. Sa
le est itēpēte emmission/ ou saillant/ car il est yssu
de la bone et eslene racine de sem. Et aussy par
luy est signifie et figure q ihūrist debuoir na-
istre en bethleem et auoir domiation dessus is-
rael. Et pource caynan est itēpēte dominant
le peuple. Ou caynan est itēpēte lamētatiō du
peuple/ car pour no? a endure plusieurs maus
et langueurs/ cōme est escript ou. lxx. de ysaye.
Pour lesquelles le peuple lamētoit en la plai-
gnant douloureusement ou tēps de sa passion/ tes
moig le. p. de saict lue. Aussy caynan est in-
tēpēte acqurant en denotāt q no? sommes le peu-
ple de acquisition q auons este acquis et achetes
p la passion de ihūrist/ affin q nous amōciōs
ses vertus en luy donnant gloire et loange.

Es ās de arphapat et de sale on ne fist poit
qque chose digne de nom et de memoire auoir
este faite/ parquoy nen faisons cy nulle mētion.
Comestor dit q sale fist Vng lieu nōme saleny/
et q de son nom sont denommees les samarites
ou samaritains.

Le chapitre. V. de heber.

Heber filz de sale et. V. de p. sez fust
ne en lan de son pere. ppp. De la secō
de aage lan. lxx. Du mode lan mil.
V. p. selon les hebreux/ mais selon les
lxx. expositeurs lan. iij. m. Et. et. p. qui sont
auāt la nativite de ihūrist. iij. m. cēs. iij. p. et. p.
et est interprete passant/ pource q dieu debuoir
passer et yssir de sa lignee. De luy sont deriuez
et descēdus les hebreux/ et appellees de son nō
cōe dit ysidore ou liure. V. des ethymologies
ou cha. Si. Sēblablement dit iosephe et saint
Aug. car aussy en la diuision des langaiges la
seule posterite de heber garda le sien/ cestadire

lebreux. Et auāt la dicte diuision la langue que
nous disons hebraique estoit vulgaire et ma-
ternelle/ car tout chescun Vsoit dicelluy langa-
ge. Toutefois dit saint aug. q selon l'opinion
d'aucuns/ les hebreux sont dñ et denōmes de
abraham/ Et de ceste opinion est Vng docteur
nōme hugensis. Leq. dit sur le. p. de saint
matthieu/ q les hebreux sont dñ de heber quāt
a la denominatiō du p. nō. Mais de abrahā
pour autre cause/ cestassauoir po? ce q abrahā
venant de mesopotamie vint et passa par Vng
fleuve/ parquoy il fut dit hebreux q signifie trās-
flumal et estant oultre le fleuve/ et p ainsy sa li-
gnee fust dicte hebraique. Saint augustin
dit ou. p. de la cite de dieu ou cha. p. que en
la seule lignee de heber demoura la langue he-
braique a la mutation des langaiges pour la
bonte et iusti : dicelluy. Et pource ou tēpē de
genese il est p. mērement nōme entre les filz de
sem/ pose q fust le. V. Toutefois le dit heber ne
aprist poit le langaige hebreux a toutes ses ge-
neratiōs/ mais seulement a celle q descendist de
abraham/ car heber eut. p. filz et plusieurs
les. Le premier de ses filz fut iectan/ combien
quō escripte phalech le premier/ cōe appert ou
liure de paratipomenon/ car phalech fut ne ou
tēps de la diuision des langaiges/ ouq. iectan
auoit ia. p. filz asses aages. Car en la sainte
escripture on ne tient pas tousiours l'ordre de
la genealogie et generatiō des p. nez. Et
habiterēt iceulx filz de iectan vers le fleuve cos-
mus en inde et en autres lieux a l'environ de si-
rie/ cōme dit iosephe ou. Si. cha. de son p. li-
ure. Le present iectan par le conseil de son
broth Vsurpa la seigneurie et p. p. sur les
filz de sem a l'edificatiō de la to? babel. Et che-
scun de ses. p. filz fist generatiō et gent parti-
culiere/ dont on ne trouue riēs escript po? la di-
stance des terres et mutatiōs des noms/ ainsy
q racōpte saict ierome. Saict aug. ou. p. cha.
de son. p. liure de ciuitate/ dit q le peuple he-
braique eust tousiours este en la terre de p. mis-
sion en ensuiuant la p. messe faite a abrahā se-
neust este son peche. Car pour leur peche dieu
les trauaila et mist en paines tēporelles pour
p. celles gagner et auoir le repos eternal/ car se-
lon saint pol ou. p. de l'epi. aux hebreux dieu
flagele et euoie des tribulatiōs a to? ceulx q
aiment. Et mesmement a flagele son p. filz
ihūrist iusques a mort amere et cruelle.

bonques les ditz hebreux pour leur peche furent mis hors de la terre de promesse/ et ont este logez tps cōe baniz et fuitiz en egypte/ cest assavoir iusq̄s ad ce q̄ par grādes batailles dōt esloēt chiefs Josue/ dauid et salomō/ elle se fut cōquise et restituée selon la promesse de dieu/ et augmentee depuis le petit fleuve de egypte qui diuise egypte et palestine iusq̄s au grāt fleuve eufrates. Car iccū trois dessusditz firent toute ladicte terre et les peuples a eulx tributaires. Et lors fut p̄m̄erement p̄faite et acōplie la promesse de dieu et nō point deuāt. Cōe dit saint augustin ou. p̄di. liure et. p̄iii. chapitre de la cite de dieu. En icelles batailles iosue p̄duga. p̄vi. roys/ comme est escript au chapitre. vi. et. vii. de iosue. Et puis il diuisa les terres de ceulx roys aux enfans d'israel.

Sensuyt l'edification de la tour de confusion
ou appelee babel/ ou babylonne.



Quatrième chapitre de la seconde aage.

Phalech filz de heber fut ne selō se. vi. de genese en lan. p̄viii. de son pere/ lā de la secōde aage. Et. lā est lā du mō. de Mil. lxx. iiii. selō la saiete histoire. Mais selon les. lxx. interpreteurs deus Mil. lxx. p̄liij. cest assavoir auant la natiuite de ih̄u crist deus Mil. lxx. vii. ans. Et selon ysidore/ phalech est interprete diuisiō/ a cause quil fut ne ou

tēps q̄ la diuisiō des langaiges fut faite/ cest assavoir lors q̄ le puer et mauuais geāt nē broth q̄ vouloit sur tō regner/ edifia la grāde tour babyloniā p̄ le cōseil pris au chāp seinar/ avec iectā q̄ estoit de la lignee de sen/ et siphue de la lignee de iaphet. Lesq̄z trois firent les chiefs et capitaines de tesse entreprise/ arāt chascū diceulx loel et dominatiō sur la lignee dōt il estoit. Et cōmēcerēt tesse entreprise lā du monde deus Mil. lxx. p̄liij. selon ysidore ou S. liure. Mais p̄ l'adoulēte de dieu fut fait que lūng nētendoit point l'autre/ et quāt pour l'ourage aulcū demādoit qlque chose/ l'autre sur portoit le cōtraire. Car dieu tousiours dissipe le cōcile et deliberation des mauuais/ cōme est escript au. S. de Job. Touchāt la descriptiō de ceste tour de cōfusiō peūt estre dicte plusieurs choses en ensuiuāt les opiniōs et escriptz de diuers hystoriographes. Orose et solin q̄ sōt biē renōmez en hystoires disent q̄ icelle tour auoyt deus Milliares de hauste. Saint ierosime sur se. vi. cha. de ysaie dit q̄ babylōne est la principale cite des caldees/ de laquelle les murs auoyēt. v. mille pas p̄ carre dūg anglet a l'autre/ cest en tout soixāte et quatre mille pas/ tāt q̄ les murs diroyent enuiron deus lieues et demye. Et en icelle estoit vne tour de trois mille pas en hauste/ qui balēt deus lieues. elle estoit fort large au bas et en mōtāt aloit en estrouffissant. La matiere diceulle estoit brique et cymēt affin q̄ p̄ eau ne p̄ feu ne peust estre destruite. Et pource q̄ en icelle fut faite la confusion des langaiges on l'appeilla en hebreu babel/ et en grec babylonne. Duq̄l nonj toute la regiō au tour prit sa denominatiō. Mais audit lieu n'y a de present riēs q̄ desers et bestes mōstrueuses.

Orose dit q̄ a peine sauroit on croire la force et fermete diceulle cite/ Car elle estoit disposee a l'environ en maniere de for̄ chasteaulx/ et bien carree de murs/ arās en large. l. coudees/ et quatre foyz autāt en hauste. Le circuit de la ville estoit de quatre cens et. lxx. estades/ et auoyt cēt portes. Et dura son regne. vi. et. lxx. ans. Et en lan q̄llē cōmēca estre destruite par bar̄rome cōmēca estre fondee. Et paissi quāt le regne cōmēca se desfiner en ouēt et asve/ il cōmēca flourir en europe/ selō orose en vne epistre q̄l enuoye a saint augustin. Vēry de hernordia en la secōde aage au chapitre. lxx. recitant l'opinion dūg hystorie nōme Esai. dit q̄ icelle tour

estoyt haulte de cinq milliaires/car elle estoyt
haulte de cinq Milles. L. lxxij. pas/ et cent et
p. pas sont vng stade/et. viij. stades fōt vng
milliare. Et cōbic q̄ la large ne semblast pas
grāde au regard de la largeur/ touteffoy il ny
auoit pas trop notable differēce. Les poetes
disent q̄ celle to' fut faite p̄ les geans quāt ilz fi
rēt la bataille po' expulser les dieux hors des
cieux. Bede dit ou petit liure des tēps/ q̄ en
icelle diuisiō des sāgaiges/ la lignee de sen pre
mier filz de noe eust quatrevingtz et. p. lxx. lan
gaiges en orient pres le fleuve eufrates/ ouq̄
pays pa gēs auscunemēt differēs en sāgaige en
nōbre. iij. et. vi. L. xij. q̄ tūt egypte ethiopie et
toute affriq̄ eut. p. lxx. sāgues et. iij. quatrevingtz
et. p. lxx. pays diuers auscunemēt en p̄ler. Ja
phet tiers filz eust depuis medie iusq̄s a gada
ran vers septentrion/ et eut toute europe/ et le fleu
ue de tigre/ esquelz pays furēt. p. lxx. sāgaiges
et. iij. pays. Et ainsi apert q̄ en tout furēt. lxx. lxx.
sāgaiges et Milles pays.

Chapitre. iij. des monstres.



Saint Augustin ou. p. lxx. de la cite de
dieu ou cha. viij. demāde sil est a croire
q̄ des filz de noe soyēt pcedez auscuns
mōstres en humaine nature/ ainsy quō trouue
es hystoires/ cōe d'auscuns qui nōt q̄ vng oeil
au milieu du frōt. Aulcūns q̄ ont nature de hōe
et de fēme/ la dextre māneste de hōme et la se
neste de fēme/ qui peuēt engēdrer et enfanter

cestadire faire l'office de l'ome vne foy/ et p̄
l'autre faire l'office de la fēme. Les autres sont
qui nōt point de bouche/ et q̄ seulmēt viuent
de respirer et aspirer les odeurs p̄ les narines
Aulcūns sont q̄ ne ont q̄ vne courdee de hault/ cō
me les pigmees. Aulcūns fēmes q̄ peuēt cōcep
uoir a cinq ans et ne viuent poit oultre se. viij.
Les autres q̄ nōt poit de teste et ont les yeus
es espaulles. Les autres quō dit cinocephales
qui ont le museau d'vn chiē et plusieurs autres
q̄ no' laissons po' se p̄sent. Ad ce respōd vng
acteur nōme aratus et dit q̄ les croyt mieu
estre bestes q̄ hōmes/ et q̄ ne fault pas croire
to' iceux mōstres estre hōmes lesq̄z on escript
en si grāde diuersite. Touteffoy q̄lque chose q̄
en soit/ tout hōme et toute creature raisonnable
q̄lque figure inusitee q̄lle ayt/ q̄lque son/ q̄lque
couleur/ q̄lque mouuemēt/ q̄lque force/ ou au
tre qualite de nature/ est descēdu du p̄mier hō
me adā. Et la raison quō rēd des p̄res mon
strueuses des hōmes/ peut aussy estre rēdue des
hōes mōstrueux/ Car dieu est createur de tout
sachāt diuerses figures po' decorer le mōde en
ses diuersificatiōs/ pour laquele cause il a fait
creer plusieurs bestes sort estrāges/ et aussy di
uerses humaines figures. Et ceulx q̄ reputēt
estre deformite en icelle figure humaine/ ne doi
uent pas seulmēt cōsiderer ne cōparer p̄celle fi
gure a vne autre figure de hōme plus v̄sitee/
Mais a l'vniuersel mōde q̄ est fort pulcrific et
embellī p̄ icelle diuersite/ Car pose q̄ no' doirōs
aucū auoir plus de. vi. doirs en vne main/ il ne
fault pas pourtāt dire q̄ dieu ayt erre en icelle/
attēdu q̄ no' ne scauōs pas la rason pourquoy
dieu la ainsy faite. Et no' doit souffire q̄ dieu
scet pourquoy il a ainsy fait. En la cite nōmee
dyaric/ autremēt zaric/ va hōe apāt les plātes
des piez de la figure de la lune avec deux doirs
seulmēt. Mais il ne sensuit pas pourtāt q̄z
ne soyēt descēdus de adā. Et semblablement est
des androgenes/ autremēt ditz hermafrodites/
lesq̄z ont double nature et epe de hōe et de
fēme/ tāt quō ne scet son les doit dire et appel
ler hōes ou fēmes. Pour les choses dessus
dictes cōfermer est depuis vng peu adueni en
orient q̄ vng hōe est ne double es p̄ces sup̄rio
res/ apāt deux testes. iij. mains/ et deux esto
macs/ vng seul v̄tre et. iij. piez/ lequel q̄ desqu
fort long tēps/ tāt q̄ plusieurs se sont v̄deor
pour vne chose merueilleuse et bien nouuelle.

Dites en est escript de semblables. Desquelles
 cœ est ia dit seiles sont creatures raisonnables
 elles sont descēdues de adā. Et se elles ne sont
 telles/ il les fault tenir et reputer po' bestes bru-
 tes. Cōbiē qz approchèt de la forme et figure
 humaine cœ ringes/ spiges/ marmotz/ et les se-
 blables. Gallē q fut grāt medecin et natu-
 rel/ assigne la cause de telle mōstrueusite es hō-
 mes en son liure intitulé de spermate. Et dit q
 quāt la vertu generatiue est si debile quelle ne
 peut faire ressembler la chose engēdree a aucū
 de ses pere ou mere / lors l'enfant pour refuge
 pte la figure de la nature d'aucūe planete. Ai-
 nsi alexandre print la figure des planetes/ car en
 sa nativite le soleil estoit du signe du syon/ et
 pource il avoit les cheueus crespes/ de coulē
 rous. Dng regard merueilleux/ grande ire/ et
 grāde force/ et le nez long. Mais pource q sa-
 turne pour lors estoit ou signe de thoreau/ il
 eut les bēes agues/ Dng oeil cœ dū dragon/ et
 l'autre cœ dū aigle. Et aussy pource q saturne
 est le plus hault des planetes / alexandre eut
 une force couraige. Saict aug. dit ou p. vi.
 de la cite de dieu ou cha. ix. q aucuns disent q
 ya des antipodes ainsi appelez/ pource qu'ilz
 ont la plante des piez cōtre la nostre/ et quant
 ilz ont clarte no? auōs la nuit. Mais on ne les
 doit point croire/ car il n'ya raison q no? demō-
 stre cela/ ne quelcōque experice/ obstant q nul
 ne pout aller en l'autre partie de la terre a
 nō. Cōtraire pour la largeur de la grant mer et
 d'autres lieux inaccessibles. Et est d'ay sembla-
 ble q icelle terre est toute couverte de eau. Tou-
 tefois ou liure dessusdit ou cha. viij. dit saict
 aug. q en sibye ya des mōstres nommez antipo-
 des/ q ont les plantes des piez tournez derrie-
 re/ et. Duj. dois en chascune plante. Laquelle cho-
 se est cōfermee p psidoyre ou penultime chapi-
 tre du liure des ethymologies. Et pour
 ce que plusieurs foyz ple de mōstres/ no?
 sçavent que chose proprement doit estre
 ainsi appelee. Psidoyre dit ou lieu dessus alle-
 gue q mōstre est dne chascune et venue cōtre le
 cours de nature/ q autrement on appel-
 le monstre. Car aucunes foyz dieu p telz mon-
 stres signifie les choses a venir/ cœ pestilen-
 ce/ guerre/ famie/ ou chose semblable/ ainsi quō
 tperimēte soumet/ cœ apparut ou tēps du roy
 perse/ auq dieu demonstra son regne debuoir
 finir pce q dne iument enfanta dng regnart.

Aussi la mort de alexandre fut demōstree p dne
 fēme q enfanta dng mōstre/ leq en la ptie supe-
 riorie auoit figure de hōme et estoit mort/ et le
 bas duoit q auoit la figure de diuerses bestes.

Telz portentes et mōstres sont ainsi appeles
 aucūes foyz p l'excēssive grādeur qz ont/ cōme
 on narre de titon leq occupoit en grandeur de
 corps. Duj. iours au arpēs de terre selon homere.
 Ilz sont aucūes foyz ainsi denōmez p excēssive
 petitesse/ cœ on dit les gnains q les grecz ap-
 pellent pigmees/ cestadire apās dne coudee de
 hault. Les aucuns sont deformes ou p faulte
 de mēbres ou p superfluite / cœ ceulx q ont. ij.
 testes. iij. mains. ij. grās dēs deuāt/ et les sem-
 blables. Aucūes foyz sont deformes p dissim-
 litude des pties / cœ en ayant dne main plus
 grāde q l'autre/ ou quant on naist sans pie ou
 sans main. Aucūes foyz ne pnt de la fēme que
 dne seule teste apāt vie. Aucūes foyz se mōstre
 a la teste dū chien/ dū syō / ou d'autre beste/
 ainsi quō fit de minothaurus cœcu p la royne
 pasiphe/ leq estoit mortie hōme et mortie tho-
 reau. Les autres sont trāssfigures p toutes
 pties/ ainsi quō fit de dne fēme q en son enfā-
 temēt auoit mis hors dng deau. Les autres
 ont trāssfiguratiō et trāspōsitiō de lieu/ cœ les
 peulx es espaules/ ou frōt ou a la poitrine/ et
 les oreilles es toes/ ou cœ dit aristote de dng
 hōme q auoit en la ptie dextre la rate/ et en la se-
 nestre le gesier. Les autres sont deformes par
 faulte de distinctiō et de diuisiō biē ordōnee/ cœ
 ceulx qui ont les doiz iointz et indiuisēs. Les
 autres des leur nativite ont des dens / ou de
 la barbe/ ou sont cheurz. Les autres cōme les
 hermostodites / sont mortie hōmes et mortie
 fēmes/ ont la dextre mamelle de hōme/ et la se-
 nestre de fēme. Semblablement peult estre dit
 des geuās/ cynocephales/ et cyclopiēs/ lesquels
 geuās selon les poetes sont les filz de la terre
 cœ dit est. Les cynocephales sont mōstres na-
 tifs de inde/ q ont la teste dū chien/ et semblēt
 mēulx. Latrer et abayer cœ dng chiē q pler hu-
 mainemēt. Les cyclopiēs aussy nez en inde sōt
 grās geuās/ lesquels nōt q dng oeil ou frōt/ et ne
 vsent pour leur mēger q de bestes sauvages.
 Autres mōstres denōmez femmes sont en si-
 bye/ lesquels nōt point de teste/ mais ont la bou-
 che et les peulx en la poitrine/ et les autres
 les ont es espaules. Ou dernier donēt sont
 visages et faces fort mōstrueuses. Les aucū-

nes sont toutes plates sans nez ou aultre eleuation. Les aultres ont la seure de dessoubz si grande/ q̄ quant ilz dormēt a la chale' du soleil/ ilz couurent toute leur face de se' leurre debas. Les aultres ont la bouche si tres petite quō ny sa- roit riens mettre q̄ p̄ vng petit tuyau fort estroit. Les aultres nō poit de lāgue/ et signifiēt et dō nēt a entēdre se' doulēte p̄ signes/ cōe silz estoient muets. En sūbie il en ya aucūns nōmes pāthies en langage grec q̄ ont grādes oreilles quilz en couurent totalēment se' corps. Les artabatites en ethyopie sont beffez deuāt en chemināt cōe be- ftes hautes/ et ne diuēt iamais oultre. pl. ans. Les satires sont petis hōes apās le nez crochu et courue q̄ ont des cornes ou frēt et les piez cōe chieures. Aultremēt sont nōmez sans. On lit en la vie de saint anthoine cōment il pla a l'ung de ces mōstres/ seql' luy respōdit q̄l' estoit mor- tel et l'ung des habitā de sermitage ouql' estoit sedit saint athoine. Les aultres en ethyopie nōmez sciopodes/ ont les piez grās a merueils les to' plains de ioinctures/ et sōt tres ligiers et en la chale' se couurent de leurs piez. Les ypo- des en sūbie ont forme humaine et les piez cōe cheuals. En idie sont hōmes appelez macro- bies de. vii. piez de hault. Et en icelle sont nais dune coudee de hault. Lesquelz habitēt les mō- taignes de inde pres la gram mer.

Chapitre. p. de aucūns mōstres moralisez.



Il trouue aultres merueilleux mon- stres es fables et ditz poetiq̄s cōbie q̄ le tout est redūt a q̄lq̄ verite etēdue p̄ icelle fable. Ainsi quō lit de gercō roy de espa- gne q̄ auoit la forme de. iii. hōes / p̄quoy a p̄ler moralēment est entēdu q̄l'z fūrent. iii. freres si cōcor- dās q̄ en leurs. iii. corps sebloit q̄ ny eust q̄ vne ame et vne doulēte. Les gorgones aussy es- toient. iii. seurs dissolues ayans en lieu de che- ueux serpēs/ et toutes. iii. nauoient q̄ vng oeil/ du q̄l' elles s'oyēt l'une apās l'autre. Le fūrent troys seurs de pareille beaulte/ pourāt sōt saintes na- uoir q̄ vng oeil. Les q̄lles espouātoyēt tāt ceulx q̄ les regardoyēt po' se' extreme beaulte/ q̄lles les redoyēt insensibles et muez en pierres. Les freres habitās la mer des situlāes sont mō- stres q̄ en p̄tie sont vierges/ et en p̄tie oyseaux/ apās elles et ongles. L'une chātōit de la vōy naturelle. La secode de la doulceine/ et la tierce de la harpe. A la verite cestōient troys meschātes fēmes sur la mer/ q̄ destruisōient et mettoient a po- urete to' ceulx q̄ passōient p̄ sedit lieu/ pourtant tant on q̄lles faisoient pericliter et nayer chascū. Elles auoient des eles po' denoter cōmēt amo- legierement vole/ et si auoient griffes po' mōstrer cōmēt amo' piq̄ et raint cōe oyseaux diuās de proye. On saint aussy aucūns mōstres es choses irraisonnables/ cōe q̄ cerber/ soit en eser vng chē apāt. iii. testes. En signifiāt p̄ icelluy. iii. aages p̄ lesq̄lles l'ōme est deuore et mort/ L'estassauoir enfance/ ieunesse et vieillesse. On ple aussy vng serpent nōme ydra apāt. vii. testes/ de telle natu- re q̄ quant on en coupoit ou trenchoit vne/ il en croissoit et reuenoit aultres troys. A la verite cestōit vne source d'eaue q̄ gastoit et p̄doit tout vng païs/ et quant on l'empeschoyt en vng de ses vii. ruisseauls/ l'eaue ressaillōit p̄. iii. autres lieux. Mais hercules brula icelle source/ et empescha la venue de l'eaue/ pource est saint q̄ il a tue lo- rible serpent. Saint ambroise fait mētō d'icel- luy serpent en se cōparāt aux heresies/ Car he- resie cōe vng tel serpent p̄ successiō de tēps est fort crue et augmētēe. Et de tāt quō luy a plus sou- uēt coupe la teste / ilz se sont ressailliz et esleuez d'aultres nouueauls heretiqs/ qui finablement doibuent perir p̄ feu. On saint aussy q̄ chime- re est vne beste q̄ a la teste de lyō/ le corps d'unc chieure/ et p̄ le bas figure de dragon. Veri- te est quō entend p̄ ce vne montaigne en asicie ayant ou plus hault des syōs/ ou milieu des

chietres/et ou bas des serpens. Bellozopho fist icelle montaigne estre habitable/et pour cest saint qⁱ a tue la chumere. Les cetaures furent mortie homes et mortie cheuauz. Veritablement estoient les cheualiers de thessalie si bien esmanches en bataille q^l sembloit q^l de eux se ne fust q^l dng corps. Le minotaure a este dng nostre mortie home et mortie thoreau/enclos en la maison faite p dedails/nomee la berinth. Les onocetaures estoient mortie hommes mortie asnes.

Chapitre. p^r. Des inuenteurs des dieux et des ydoles.

Il fault noter diligement selonz beede ou liure des tēps/ q^l apres la natiuite de phaleth on comēca edifier des tēples. Et les seigneurs et princes commencerēt soy faire adorer cōe dieux. Et ainsi po^r sauoir la naissance des dieux/fault noter q^l p suggestiō de dyable en diuers lieux/et p serre des hōes les ydoles ont este pmerement adorees. Et selonz le canō en la. vi. cause/ ydolatrie est comētee p mōbediēce et anarice. Lesquelles choses ont este mōlt desplaisantes a dieu le souverain crea^{te}ur. Pour ce il a souuēt enuoye des psecutions a son peuple cheu en ydolatrie/cōe il suscita en terre le peuple d'israel pmerement iabin roy des chananees/et aussy les madianites q^l occuperent la terre d'israel/ cōe appert ou. iij. et. p^r. de iudges/et en exode pareillemēt ou q^l lieu est dit q^l ydolatrie comise en adorāt le bea^u dōi^r fait pugne grefuement p la mort de plusieurs. Et pource est escript ou. iij. de sapience q^l quāt on fait cōe ydole/et celiuz qui la fait et celiuz ydole sont mauiditz. Que celiuz q^l la fait soit mauidit/ il apert p le. viij. de deuteronomie ou q^l lieu est dit q^l tout hōe est mauidit qui fait telle chose et nō point sans cause. Car par icelle ydole est puidie a la diuine puissance et a l'onneur deu au dny dieu seullement. Ad ce propos nō fault sauoir q^l ydole se prent en trois manieres. Aucunesfoi on prēt ydole po^r la matiere/cōe pour le boys/ou loz/ou l'argent dōt on la fait. Aucunesfoi po^r le deable pside^{nt} et apāt gouuernement en icelle matiere. Et tiercemēt pour luy et po^r l'autre ensemble. Et par ainsi ydole n'est riēs/cestadire quelle n'est point informee d'aucū esperit/et aussy q^lle na en soy q^lque diuinite. Pource q^l maintenant est dit q^l l'homme est mauidit/q^l fait entaillure et

choses semblables/ on peut demander si est licite de faire les ymages. Sainct thomas sur le. iij. de sentēces en la distinctiō. iij. dit q^l auāt la natiuite de ihesu crist on ne debuot poit faire q^lque ymage/mais apres l'incarnatiō a este permis po^r l'humanite prinse p le glorieux filz de dieu en la digne vierge/ cōme saict luc fist et pourtrayt dne ymage de ihesu crist q^l est encores a rome. Et sont trois raisons de l'instructiō des ymages/et pourquoy elles ont este mises es eglises. L'une et la pmiere pour l'instructiō des rudes et gēs de petit entēdemēt/ lesquelz cōe en dng liure/ isent en dne ymage la die ou martyre de dieu ou d'autre saint/ Mais ne la doibuent pas adorer. Et pource saint gregoire escriptuāt a dng euesq^l de marseille nome seren^{us} luy māda quil looit et prisoit fort quil eust oste les ymages affin quō ne les adorast plus/mais il ne approuuoit pas q^l les eust rōpues/ Car on peut et biē et mal adorer les ymages. Biē quāt on adore ceulz desquelz elles font la representatiō et ainsi se doibt on faire. Et mal quāt on adore la peinture ou la matiere de icelle/ et telle chose est deffendue. Secōdement sont instituees les ymages affin q^l le mystere de l'incarnatiō/ou des sains nō soient plus fort mis en couraige/en cōsiderāt ce q^lles representent. Pource est dit en la distinctiō. iij. de penitence ou cha. Venerabiles. q^l les bōs ppiens ne appessent point les ymages dieux/ ne sy ne mettent point leur esperāce en icelles/et ne les craignent ou doubtent en riēs/sinō cōe dit est en recordatiō de ce q^lz representēt/ Car il ya deux manieres de adoratiō et honneurs/cestassauoir latrie et dultre. Latrie est dne adoratiō q^l est deue seullement a dieu/en laq^lle sont requises trois choses/cestassauoir charite de dilectiō/ multitude de sacrifices/et reuerence et hōneur. Mais dultre est adoratiō q^l est deue aux saintz. Et p telle veneratiō nō pouōs adorer toute chose sacree cōe dit burgēs en la glose de la pmiere distinctiō de penitēces. Tiercemēt furent mis les ymages es eglises po^r mouoir nostre affectiō qui se meut plus p deoir q^l p oyr. Mais l'erreur des gentils cōme l'onneur et diuinite de dieu en dne chose insensible et corruptible/ et adorent les ymages p autre maniere q^l les christiens ne fōt/ pourtāt ilz sont a dituperer doublement. Premierement entāt q^l ilz attribuent diuinite a dne chose insensible/en quoy ilz sont deceuz p

ce que souuerain estoit le dyable pour les tenir en
telle erreur/ leur respond et ple a euy en iceilles
ydoles/ et leur predict auscunes choses aduenir.
Secodemēt ilz sont a dituperer/ car leurs yma
ges sont de q̄lque estoille ou planete ou hōme
corruptible / parquoy est merueilleuse cecite et
auuglemēt de adhiber et mettre le esperāce en
vne chose de laq̄lle est vray sēblable quelle ne
leur peut aider/ selon le. 8. de l'epitre saint pol
aux ephesiens/ mesmemēt q̄ attēdu sedit du psal
miste/ telles ydoles et ymages q̄ sont faites p
les mains et operatiōs des hōmes ont forme
de mains/ et si ne peuēt toucher. Ilz ont narr
nes/ et si ne peuēt odoier ne sentir. Ilz ont oreil
les/ et si ne peuēt ouyr. Ilz ont bouche/ et si ne
peuēt crier. Ilz ōt des yeulx/ et si ne peuēt veoir
Ilz ōt piez/ et si ne peuēt nullemēt aler ne venir.

Our au long pler des ydolastres et des
dieux q̄z adorēt fault veoir plusieurs
poins. Premieremēt de diuerses opi
mons des dieux. Secondement des p̄miers
inuiteurs des ydoles et q̄ les a trouuees pre
mier. Tiercement de la naissance des dieux / et
qui a este le p̄mier selon ferreur des gentils et
payes. Quartemēt serōt dictes auscunes choses
singulieres touchāt iceulx. Quāt au p̄mier
point est a noter q̄ ciceron ou siure de la nature
des dieux recite dicentz trois opimōs. La pre
miere est q̄ ilz sont auscuns dieux/ et de ceste opi
mon fut anapagoras/ pourquoy fut en athenes
brule/ cōbien q̄ selon les autres il fut epousson
ne. La secōde opimō est des epicuricis/ disans
les dieux estre/ et natioir q̄lque cure ne soig des
choses inferiores/ mais tout estre gouuerne p
la roe de fortune. La tierce opimō est des sto
ques disans les dieux estre et gouuerner tou
tes choses / et affermās q̄ tout est gouuerne p
la necessite d'agente de la vōlente des dieux /
quō appelle destinee. Et pose q̄z dient la fin et
le cōmencemēt estre gouuernez p icelle vōlen
te et destinee/ toutesfoirs ilz attribuent les moyes
a fortune. Saint aug. ou. p̄m. cha. du se
cond liure de la cite de dieu dit que labeo a fait
trois distinctiōs de dieux/ les vngz estoient sou
uerains. Et dicentz auscuns estoient bōs/ lesq̄z
on appaisoit p ieux sceniques q̄ sont comedies
et farces/ et semblables ioyentētes q̄ se faisoient
ou theatre et carours anciēnemēt. Les autres
dieux selon luy estoient mauuais. Et iceulx e
stoyēt pacifiz p occisiō et sacrifice en leur tēple.

ce q̄ est erreur et cōtre l'opimō de plato / lequel dit
to? dieux estre de leur nature bōs/ et q̄ nul n'est
digne d'estre appelle dieu sil n'est bon. Aucuns
dieux estoient quō n'appelloit pas dieux p̄pre
ment/ mais demys dieux/ Lestassauoir quāt
auscuns hōmes estoient p leurs merites deifiez
et esleues au ciel/ cōe furent romule/ hercules/ et
plusieurs autres. Les tiers estoient quō appel
loit heroes/ q̄ haust autāt cōe haillans barōs
et vertueux q̄ habitoient en l'air/ et sont selon luy
les ames des biē meritz/ habuās ou dū lieu en
p̄matio et loyer de leur force vertu et sapience.

Quāt au secōd/ cestassauoir des p̄miers ac
teurs et inuiteurs des ydoles. Est a noter se
lon saint thomas en la secōde de la secōde/ en la
questiō. iij. et. viij. ou. iij. article/ q̄ selon au
cuns nebroth qui adoroit le feu/ fut le premier
inuiteur des ydoles en la. iij. aage. Et selon ysu
doyre ou liure. viij. Promothē fut le premier
en grece q̄ fist et faignist de terre le simulacre et
la similitude de hōme. Et selon l'art poeu. i. de
ancelme vng autre nōme syrophanes fut le p̄
mier ydolastre de gypte/ et diophas fut le p̄mier
des lacedemoniens. Mais selon les iuis/ hys
mael fist le p̄mier ymage de ydolastrie / ainsi q̄
dit maistre nicole de lira sur le. xpi. de genese /
declarant cōmēt pource q̄ sedit hysmael filz de
agar segyptiēne cseignoit ysaac a faire des ydo
les et les adorer/ il fut mis et gette hors de la
maiso d'abrahā. Toutesfoirs de q̄cōq̄ ce soit q̄ y
dolastrie soit venue/ elle est pcedee et trouuee de
l'art du deable/ et p la suggestion. Auscunesfoirs les
ydoles ōt este faites p vng amo' et affectiō desor
donnee quō auoit a ses amis/ pquoy apres le mort
on faisoit leurs statues et ymages et les a on
adorees cōe dieux. Ainsi quō lit en sūlgence de
syrophanes/ lequel courrouse de la mort de son
filz/ fist son ymage et le adora cōe vng dieu/ tel
lemēt q̄ ses seruiteurs vōlans auoir pardon
de aucun malfait ne le sauoient mieulx pacifier
q̄ en domāt et faisant a ceste ymage sacrifices
et immolatiōs cōe fleurs et courōnes de roses.

Le semblable cas recite vncēt ou liure secōd
du miroir des hystoires ou cha. L. iij. d'vng roy
des assyriens nōme nini / qui fist faire l'ymage
de son pere beulius apres sa mort po' auoir au
cune cōsolatiō de la figure dicessuy / Car selon
aristote en sa poeterie/ lōme se delecte en voyāt
la representatiō de ce q̄l aime. Et p ainsi icelle
delectation a este cause secōde de inuention des

Idoles / en partie come dit saint thomas ou
 lieu dessus dit / et appelloit icelle ydole / bel. En
 l'epople duquel plusieurs firent faire lymage de
 leurs amis / q' aucuns appelloyent bel. Aulcuns
 beel. Les autres baal. Aulcuns baalim. Aulcuns
 belphégor / les autres belzebuth / selon la di-
 versite des langages / et en tyrant tousiours le
 nom de bel duquel ydolatrie auoit pris son institu-
 tion. Seruie dit q' la cause de la pmiere in-
 stitutio des dieux et des ymages a este crainte /
 car aucuns doubtiens les cas fortuniz ont vou-
 lu auoir des dieux / ausquelz ilz peussent auoir
 recours en leur necessite. Et aussy quant les ho-
 mes ont peche / ilz ont tousiours naturellemēt
 presūme quilz en seroient pūnis / pource ont ilz
 fait des dieux q' regardoient dedes les cœurs
 Et tousiours faisons nous cōscience de ce q'
 nous sauons estre mal fait / selon le. p. viij. de sa-
 pience. Et pource on lit de iacob ou. p. p. de ge-
 nese. quil ueroit p' la crainte de son pere ysaac /
 c'est adire p' le dieu q' son dit pere craignoit. La
 tierce cause de l'institutio des dieux a este igno-
 rance de l'excellence du vray dieu / laquelle igno-
 rance a este es homes / desquelz est dit ou. p. iij.
 de sapience quilz nont point entēdu ne cōsidere
 quil estoit formateur des eures merueilleuses
 que noz. Doctōs / mais ont arde q' vne creature
 come le soleil / ou la lune / ou les estoilles / ou
 leaue / ou la terre / ayent cree et soyent dieux de
 toutes choses. On peut demander sil est licite
 de estudier les opinions des dieux come ainsi
 soit que ce ne soit que fiction. Ad ce peut estre
 respondū par ce quil est escript ou pmiere de sec-
 ond. que le sage salomon nestudia pas tant
 seulement prudence et bone doctrine / mais aus-
 si se. et estudia erreurs et folies. Nō pas po-
 ur l'avenir / mais pour les euer / et pour cō-
 uaincre ceulx qui erroient en telles fictions et
 fatuites. Pource dit saint pol en. p. i. chapitre
 de la premiere epitre aux corinthiens / quil est
 bon quil soit des erreurs / assy que les
 hommes proues en sciences et vertuz se mani-
 festent et monstrent estre bons catholiques.
 Et ce dit saint augustin en la. p. iij. cause / car
 les erreurs des payens et infideles estoient
 ignorees elles ne pourroient par nous estre im-
 pugnees et repugnees. Et ou premier de da-
 niel et septiesme des actes des apostres est dit
 que se daniel / azarie / ananie / et ses compaignōs
 eussent repete peche estudier et voir la science

des babyloniens / iamais ne leussent voulu
 deoir / Car ilz ne l'ont point estudie pour sen-
 suire / mais pour l'impugner et couaincre / ain-
 sy que moysse estudia toute la sapience des egyp-
 tiens / car comme dit maximian poete en son li-
 uret / on ne sauroit garir vne maladie incōgnue.

Saint ierosime et saint augustin monstrā
 quilz ont deu les liures des gentils et payens
 desent souuent de leurs propres parolles / car il
 est bon de prandre ce qu'on y trouue de bien / et
 laisser le mauuais et superstitieux. Saict
 pol vse des propositions de therence en la pre-
 miere epitre aux corinthiens ou. p. v. chapitre /
 disant. Corrumptū bonos mores colloquia
 praua. Et saint ierosime en vne epitre quil en-
 uoie a vng moine nome rustique vse des dis
 de ovide. Et saint augustin en la. p. vi. cau-
 se vse des parolles de therence. Pource dit saict
 ambroise sur saict luc et est allegue en la. p. viij.
 distinction ou chapitre. Legimus. Que nous
 lisōs aucunes fois les escriptures / les vnes po-
 les sauoir / les autres pour les repudier. Ain-
 sy que nostre seigneur permist iudas le mau-
 uais et traistre estre en sa compaignie avecq's
 les bōs. De ce dit saint pol ou. p. iij. chapitre
 de l'epitre aux hebreux / que nous debuons li-
 re a bonne fin diuerses escriptures / et garder
 que par icelles ne soyons seduitz / et non pas
 lire ainsi que font aucuns peruers qui lisent
 les mauuais sciences po' en mal vser. Par
 quoy est bon de deoir vng peu des dieux des
 payens pour les abhorre / et pour plus facile-
 ment resister aux temptations et difficultes
 lesquelles pourroient venir a cause de ce.

Quant au tiers point / cest assauoir qui a
 este le premier dieu selon l'erreur des gentils et
 payens / est a noter que theotectus et ses disci-
 ples sont de opinion que scm qui fut dit mel-
 chisedech ou. p. iij. de genese / a este le dieu pre-
 mier / duquel il est dit ou septiesme de l'epitre aux
 hebreux quil est interprete roy de iustice et de
 paiz / lequel na eu ne pere ne mere / ne fin ne cō-
 mencement / mais sera et demourera le grand
 prestre eternal. Et disent quil habite ou bas
 enfer soubz la region de sichen en la cite nom-
 mee salen ou salim / pource que en son viuant
 il habita en la cite salen en sichen. Et est en
 oultre par iceulx appelle demogorgō / q' vult
 autant adire comme le createur des esperitz et
 de la terre / ou la terre et crainte des deables
 c. iij.

car ce nom demogorgon a este de si grant reuerence aux anciens payens / qu'on ne l'osoit nommer publiquement. Et pource dit Barro q'ung des tribunes et gouverneurs du peuple presuma le nommer / mais il fust sans remission crucifie. ~~On se figurait~~ ~~monstru~~ et belle personne / ayant en sa dextre le souleil / et p' dessus le souleil ung argle volant / et des trois premiers doits de sa main senestre / dependoyt la terre diuisee en trois parties / pres de luy auoit bestes monstrueuses et merueilleuses figures de deables en signifiant que demogorgon estoit createur du ciel et de la terre / des choses visibles et invisibles / plasmateur des bestes esperis et des mauuais. Il auoit la face couuerte d'une mie / demonstrent qu'il estoit invisible et bien difficile a congnoistre en sa diuinite. Il estoit vestu d'une riche chasuble / en signe de l'excellence de luy sur toutes choses. Platon l'appelloit coghaton. Et Seruie dit que aucuns l'ont dit estre l'ame du monde / qui produist et fait tout / la nuit / la clarte / fortune / chastete / iustice / toutes vertus et vices / estoilles / planetes / et brief qu'il gouverne toutes choses. Espeus hystoriographe selon que le recite cornelius en l'histoire de genese ou quarante troisieme chapitre / dit que iupiter fut le premier des dieux / duquel la deesse iuno estoit femme. Et que les prestres qui furent sauues et non peritz au deluge / vindrent en senaar cite de babylonne / ou ilz offrirēt sacrifices au grand dieu iupiter. Et est a noter que aucuns dieux estoient les grans et principaux / comme iupiter le grant dieu / et iuno la grande deesse. Les autres estoient ignobles et moyens / comme ppeus / fannus / satyrus / desquelz touche oude ou troisieme des fastes. Les autres sont demy dieux qu'on appelle heroes / et habiter sair / cōe est cy dessus touche.

Chapitre. viij. de iupiter.

Saint augustin ou. viij. de la cite de dieu allegant senecue / dit que iupiter estoit tenu le grant dieu / et quant on luy vouloit sacrifier cōme au grand dieu / son luy mettoit toz les autres simulacres et ymages des dieux sur / en monstrant sa preeminence. L'autre luy denoncoit les heures du iour denotant qu'il estoit recteur du tēps / du souleil et de la lune / et les autres luy faisoient autres ceremonies



mies et sacrifices. Jupiter en inde est adore sousz la figure d'un bouc ou d'un mouton / et aussi en affrique ou temple de hamon. Mais des romains il estoit adore en figure de homme ainsi cōme apollo / autrement dit phebue. A la verite ce iupiter dont nous plons fut tiers filz de saturne roy de crete / lequel pour regner oppulsa et gecta son pere hors de son royaume / prenant son occasion pource q' son dit pere auoit tue et occis ses propres enfans freres de iupiter / lequel saturne cōme furtif / vint en ptalpe / et de son nom la nomma saturnie. Mais apres fust denommee ptalpe p' ptalus roy des situlies / lequel regna / et de son nom ptalus la nomma ptalpe. Le dit iupiter fut vilain et tres deshonnestes fais de luy / cōme dit saint augustin ou second livre de la cite. Car il abusoit des ieunes enfans et ramassoit les filz et filles des estrangers / selon l'acence ou premier livre. Et enuoya tantalus roy des frigiens pour rauer et prendre ganne des filz de tres roy des troyes afin q'il abusast de luy. Il raut aussi europe fille du roy de affrique et la transporta de affrique en europe / en denommant la tierce partie de la terre de son nom / laquelle croze au iourd'uy de ce nom appellons europe. Aussi iupiter batist la cōtre les geas lesqz il subiuga / ainsi q' saturne son pere auoit vaincu les tytanes engendres de la terre en despit des dieux / cōe dit est deuant. Et realment a la verite les tytanes estoient homes fort haustains / ensummas le mode de leur po-

dite et prudēce/lesquelz firent la cite nōmee ty-
 can/ en laq̃lle furent fais les prodiges et mer-
 ueilles/ dōc il est escript en epode. Ou tēps
 de iupiter k̃s. Sij. ars liberaulx furent trouuees
 par la fille minerue/ aultrement nōmee athene
 ou pallas. Pourquoy sont avecques minerue
 sijñ. hermes ses cōpaignes. Et semblablement
 sijñ. bastar des tenās et representās la similitu-
 tude des. Sijñ. ars mechaniqs qui sont lamiscie
 par qui sont entendus to? ouuriers qui besoi-
 gnent de laine. La secōde est lart de forger ar-
 mes et de guerroyer. La. iij. est nauigatio q̃ est
 sauoir bien cōduire nauires. La quatre est agri-
 culture/ cestadire labourer les terres. La. v. est
 sauoir besoigner en boyz/ cōe charpētiers/ menu-
 fiers/ et charrois. La. vi. est medecine. Et la. viij.
 est theatrā/ cestassauoir la sciēce de iouer miste-
 res et fictiōs es theatres/ palais/ sales/ cōmz
 tēples/ et aultres lieux. Onde dit en son liure
 des fastes q̃ iupiter eut vne chieure po? le nou-
 rir du tēps quil fut muffle en vne forest p̃ vng
 hōme nōme nays/ lors q̃ son pere p̃doit et mur-
 drissoit ses aultres freres/ laq̃lle chieure apres
 la deificatio de iupiter/ fut translatee es cieulx
 et fait vng signe nōme capricorne. Et cōe est la
 dit iupiter apres sa mort fut ensepuely en cretche
 et deifie po? la grāde puissāce q̃l auoit eue en
 son vīdēt. Et aussy po? la grāde malice et des-
 honestete/ assij q̃ les sequaces et imitateurs
 eussent vng patrō de turpitude. Il fut aultremēt
 dit et appelle dieuspater / qui est adire pere des
 dieux. Et aussy fut nōme dyas/ pour laq̃lle cau-
 se ses p̃stres sont appellees dyales. Les poe-
 tes sijñ.ignent q̃ dudit ganimedes il fist son bou-
 tier ou ciel et est vng signe nōme aquayre se-
 lon oude ou. iij. de metamorfose. On fait
 aussy q̃ apres leppulsiō de saturne/ ledit iupi-
 ter entra la machine du mōde avecq̃s ses freres
 cestassauoir/ Pluto et Neptune/ tellement
 que iupiter demoura roy des cieulx/ Neptune
 roy de la mer/ et Pluto roy denfer. Et fut tel-
 le diuision faite en sisse clars. Et pour mon-
 strer que tous trois estoient filz du seul roy de
 toute la machine du monde. Pluton eut vng
 chien nōme cerberus/ ayant trois testes selon
 les trois parties du monde. Et vānt ce mot
 cerberus autant adire/ cōe deuorant les chairs
 et brūssant les os/ et signifie la terre qui es se-
 pultrees deuore et consume toute chair et gar-
 de les os. Ou aultrement il signifie la mort

deuorant les trois aages/ cestassauoir enface
 iuuesse/ et vieillesse. Pluto en grec est appelle
 dis / cestadire riche / car son royaume est fort
 ample/ et a infiniz subiectz/ lesquelz il recoit to?
 en son royaume denfer. Neptune eut vng tri-
 dent/ cestadire vng grant sceptre de fer / ayant
 trois dents et parties agues. Et fut aultremēt
 appelle nereus et amphitrites. Onde ou p̃-
 mier de metamorfose/ saint q̃ soubz saturne
 fut laage dor/ car on vīnoit bien selon la loy de
 nature/ Mais soubz iupiter fut laage dargent /
 qui tousiours vīnt en diminuāt / car la en son
 temps on cōmenca auoir ennēe lūn sur lautre.
 Parquoy est venue finablement laage de fer/
 ou les hōmes ont fait grādes batailles pour
 terriennes possessions. Lesquelles maneres de
 parler sont hōnestement coulōrees des poetes
 esquelles neantmoins ya aucune chose de ve-
 rite. Et pource dit psidoyre ou. iij. liure de ses
 ethymologies que loffice dun poete est descrip-
 re quelque verite soubz fiction. Parquoy lacte
 ce parlant des trois freres dessusdis/ dit q̃ les
 poetes ont asses descript la verite de leurs re-
 gnes/ car a la verite cestoiēt trois freres dont
 lūn cestassauoir iupiter tenoit les lieux supe-
 rieurs et haultz cōe mōtaignes. Laultre cestas-
 sauoir Pluto occupoit les lieux inferiores/ et
 regnoit en vng bas pays. Le tiers q̃ est neptū-
 ne auoit lieux maritimes et pechans de la mer

Sāict aug. ou. iij. liure de la cite ou cha. vi.
 recite q̃ Barro et aultres philosophes auoyent
 dit et vouloient soustenir q̃ iupiter estoit toute
 diuinite/ et quil auoyt plusieurs noms selon
 plusieurs vertus et puissances en diuerses
 parties du monde/ comme on lappelloit iupi-
 ter ou ciel / vno / en lair / neptune en la mer /
 Pluto en la terre / proserpine en enfer / Vesta
 es foyers domestiques / Vulcan en la four-
 nayse des sebuies et forgerons/ le souleil et la
 lune es estoilles. Et par aussy selon la diuer-
 site des lieux/ estoit diuersifie en ses noms.
 Pource disoit lucas en son. iij. Jupiter ē quod-
 cūqz vides quocūqz moueris/ q̃ vānt autāt adi-
 re en francois cōe iupiter est toute chose q̃ lōn
 peult voir et ymaginer. Aultres disent q̃ iupiter
 est lame du mōde/ nōmee de diuers nōs selon ses
 diuerses puissāces/ en quoy apt la merueilleuse
 obfuscatio des parcs q̃ p̃ lūstigatio du deable sot
 aisy auuglez/ et ot este longuemēt esloitz erreus
 Et pource est dit ou. vi. de deuteronomie. Es-

Second aage.

conte israel/ton dieu et ton seigneur est vng seul dieu/ lequel seul tu craindras/ et auq̃s seul seruiras / parquoy tu ne adoreras point diuers dieux/ car se tu le fais tō dieu te ostera de la terre/ et non point sans cause. Car comme est dit au pseaulme quatrevingtz et. viij. Omnes di gentum demonia / dominus autem celos fecit. Cestadire tous les dieux des gens sont deables/ mais ton dieu et seigneur a fait les cieulx.

Les romains firent vng temple glorieux a iupiter/ ouquel aucuns ne vouloit pas qu'on luy fist ydole ne ymage/ mais les autres domination contraire luy en firent en face et forme de hōme avecq̃s plusieurs rayz de foudre qui estoient dorz/ pource que a luy attribuet la puissance de jecter tonnerres et chouscations. La cause pourquoy on attribuoit a iupiter puissance de fulminer est phisicale/ Car entre les autres planetes erratiques / iupiter a puissance singuliere de leuer exhalations aptes et disposees a engendrer vents et tonnerres. Item a iupiter estoient dedies les chesnes et les glands pource q̃ esdis chesnes les anciens auoient plusieurs responses selon ysidore ou. viij. liure.

Pource que parlons de iupiter/ nous raconterons vne hystoire qui est digne de memoire et destre publiee en forme de la foy catholique. Constantin empereur comāda en son temps qu'on destruisit et fermaist les temples des ydoles et qu'on ny sacrifiaist plus. A laquelle chose repugna ulian sapostat en son temps en renouuellant ydolatrie/ mais theodose trespiē empereur qui comēca regner en l'an de l'incarnation. iij. quatrevingtz et. viij. fist destruire iusques a la terre iceulx temples des ydoles / et luy estāt entre les alpes et haults mons de sauoie en bataille a tout grāde armee les romains par le conseil de vng conte nomme arbogastes firent mettre au coupelet des montaignes les ydoles de iupiter ainsy destruites par Theodose/ affin q̃ elles irritées contre l'empereur/ se fulminassent ydissent et destruisissent. Laquelle chose voyāt les cheuaucheurs dudit theodose qui aloient et venoient p̃ les dites alpes luy dirc̃t. Sure no? Voulez vous bien estre fulminez dicel les ymages doi. Lors l'empereur entēdāt se entētion ap̃s ce q̃l eust eu victoire de ses ennemis/ distribua icelles ydoles a ses gēs darmes / et le Day dieu du ciel entoya foudre contre les gentils et payens et non pas iupiter contre les

chustiens.

Chapitre. viij. de minerve et berechnee.



Minerve au trement nommee passas/ et en grec athenas selon aucuns / fut fille de iupiter / Car les poetes saignent que iupiter voyant que sa femme et seur unio ne enfantoit point/ mais estoit sterile/ frappa et escourst sa propre teste et tantost de son cerueau saillit minerve armee dune hache et dūg bouclier ainsy que dit vng docteur nomme hugutio. Et selon ysidore en luntiesme de ses ethymologies elle est deesse de toutes sciences et engins. Et est interpretee art et raison/ car sans raison et art ne peult aucune science proceder. Et pource que raison et entendement est mis en la teste et ou cerueau / est elle sainte nee du cerueau. En sa poitrine est peinte la teste des gorgones / car ou cuer est la vertu de prudence qui confond tout/ et experimente ceulx qui ont science/ ou qui p̃ ignorent/ ce sont insensibles come pierres / en quoy ont este transformez ceulx q̃ ont regarde le dit chef de gorgon le monstrueux. On lappelle tritonia pour vng maretz daffriq̃ nome triton ou elle se monstra en habit virginal ou tēps du roy ogiges/ durant lequel fut vng deluge maindre q̃ celluy de noe. ou tritonia/ cestadire terrible. On lappelle passas/ pour vng lieu et vne ylle en trace nommee pessene/ en laquelle fut nourrie/ ou pource quelle tua vng geant nome passas. Minerve/ cestadire mortelle/ ou don de art et sciences diuerses. Et son ymage est appelee passadium. Le nombre de sept luy est consacree/ et aussi loliue. Et en sacrifices on luy offroyt vne hache. Sainct augustin ou. iij. liure de la cite de dieu ou. iij. chapitre lappelle vierge celeste/ car entre les signes celestes/ cest le signe de la vierge. Les romains p̃ chascun an faisoient deux ymages. Lune a minerve q̃z reputoit deesse de toute sapience. Lautre a cibelle mere des dieux/ autrement dicte berechitia/ et autrement pessimuncta/ de laquelle se simulacre et ymage fut p̃ le comādemēt des romains sans

des responses du dieu apollo aporte a rome de
pda forest de frigie/pour laquelle cause elle est
autrement nommee pda comme ladicte forest de
dote elle fut apportee. Et aussy pource que
un boys estoit autrement appelle pessimiu/
fut nommee pessimucta. Et po' aultres rai-
sons fut denommee cibeles/alma/rea/opis. La
maniere comment on receut ladicte deesse cibeles
a rome fut telle. Apollo en ses respoces auoit
dit qu'on ne la fist poit recepuoir a rome sinon par
ung bon preudhomme / pquoy le senat delibera et
decreta q' ung nome scipio nasica tresbon homme
et bien renomme avec grande multitude debonne
mes matrones recepueroit icelle ymage au port
de la cite nommee hostie. Laquelle chose fut faite co-
me dit ung historiẽ nome florus / et aussy tie-
les romains fauoient les ymages de
de cibeles pchascun an on flemie no-
mme / autrement albusa / qui est ung petit
fleur de Rome descendat ou tibre. En oultre
faute de dire q' les romains ne firent pas les pre-
miers ymages de passas nommee passadiu / mais
fut apportee de trope / et diset quelle cheut du ciel
en la maison de iulles cesar. Aussy les poetes
disent q' passas ama tressort le son des trope-
tes / dont aduint une fois cõe elle troport pres
une eue / elle vit ses iours estre laidement et de-
formement enflẽes / pquoy de marriesson et cour-
roux getta sa tropete au loing. Par ceste fiction
doient dire q' cest laide chose de se irer et des-
piter trop facilement / car pire est merueilleuse-
ment enlaidie la face de l'ome. Et selon seneque
ou.ij. liure de ire / il nest riẽs plus laid q' la face
dun hõc ireux et marry. Et saint ias ou pre-
mier de sa canoniq' descripuat la vie chrestienne
dit ainsy. Tout hõme doit estre propre et legier
a pardonner / mais tardif a pler et a se courser / car
cel hõc ne peult faire bone iustice. Du tẽps
cel estoit mineue principalemet honoree ple
saint aug. ou. p.ij. liure de la cite de dieu et dit
q' ce fut durat le regne de cycrops roy des athe-
niens ouq' tẽps fut fondee athene selon Varro
Car elle donna non a ladicte cite / pource q' en
grec mineue est dicte athena. La maniere de
limpositio fut telle. Quant ladicte cite fut faicte
il se apparut et yssit ung arbre doliue dũg lieu
dicte cite. Et de lautre yssit eue miraculeuse-
ment. Lesquelles choses demies a la cognoissance
du roy / il enuoya a apollo desphiq' / savoir la si-
gnificatio de ce prodige. Apollo respõdit q' ce si-

gnifioit q' estoit en loptio et choix des athe-
niens appeller leur cite ou du non de passas qu'on
entendoit p loliue / ou de neptune dieu de la mer
qu'on entendoit p leue. Et pource q' estoit de co-
mune maniere appeller et homes et femmes au
cõseil de la cite. Le roy cycrops fist tout assen-
bler / ouq' concile les homes furent pour nepu-
ne / et les femmes pour passas. Mais a cause q' il
y eust une femme plus q' de homes / les femmes en-
tẽt sentẽce au prouffit de passas. Neptune cour-
rouse dicelle inure lascha leue p la terre de a-
thenes / et gasta merueilleux pays / car il nest
pas difficile au deable de lacher leue / et la sai-
re mouoir a sa doulce. Po' appaiser la dicte
ire de neptune / les femmes furent pugues par
trois grades paines et inures. L'une que la
mais ne aroit boy ne deliberation en conseil.
L'autre que iamais enfant naroit le non de la
mere. La tierce q' iamais femme naroit ce beau
non athenes. Pource q' est dit ou. p.ij. de
exode / et ou. v. pseaulme q' son ne doit point
mentir. On peult demander se les poetes ont
point mal fait dauoir escript telles fictions ?
Respõce q' selon psidoyre ou liure. iij. et cha-
des poetes / loffice d'ung poete est declarer la
verite de la chose soubz fiction / et nest fable q' ne
ayt asque bon et sans entendement / Car les au-
cunes ont leur expositio phisicate / les aultres
hystorique / et les aultres morale / et la meson-
ge d'ung poete nest pas en son fait / mais ou dit
et en la maniere de parolle. Et pource dit saint
thomas en sa pmiere partie en la pmiere qstio
article. p. q' lart poetique use de methaphores
translatioes et similitudes pour representatio des
fais / pource q' la representatio de quelque fait uo'
est delectable. Mais la sauete theologie use de
methaphores po' utilite et necessite / car elle est
pour les prudens et imprudens / selon saint poi-
ou pmiere cha. de seipite aux romains. Et est
a noter q' theologie / cest adire sermon de dieu est
de trois manieres selon Varro. L'une sappelle
mythicon / cest adire fable / et ainsy les poetes sont
theologues / selon saint aug. ou. p.ij. chap. du
p.ij. de la cite de dieu / Car aucune fois en
leurs fables ilz disent beaulx diz de dieu et be-
a noter. La seconde theologie sappelle phisi-
con laquelle traicte de la nature des choses / et
ainsy ung bon philosophe est naturel theologi.
Po' ceste raison / l'ame humaine n'est naturellemẽt ou-
dit q' iupiter est le souverain dieu / aultre son lot

dit selemēt du feu/ Les aultres / Sme planete.
 Les aultres/ le mode. Les aultres/ l'ame du mō
 de/ ou la vertu formative de toutes choses.
 Les philosophes dessusditz ont laisse plusieurs
 livres po' savoir q' sont les dieux/ ou ilz habi-
 tēt/ dou ilz sōt venuz/ q'le est leur generatiō/ de
 q' tēps ilz sont/ ou ilz ont este seipiternellemēt.
 Silz sont de feu ainsy q' a dit eracti/ ou de nō-
 bres/ cōe disoit pitagoras/ ou de athomes cest
 adire de pries indivisibles cōe disoit epicurus.
 La tierce theologie est civile/ la q'le les cytoies
 d'une cite et mesmemēt les p'stres mōstrēt et en-
 seignēt/ cōe de adorer les dieux publiq'mēt/ le
 sacrifier et faire ieux scemēs ordōne p' les gou-
 verneurs de la cite. Saict aug. ou. iij. livre
 de la cite de dieu ou cha. p. viij. reprouve moult
 opprobrieusemēt les fictiōs/ les q'les les poetes
 ont faites des dieux/ cōsidere q' diculx ilz fai-
 gnēt choses q' ne doibuent poit estre faites de la
 plus vilie p'sonne du mōde. Car ilz faignent
 minerue deesse des ars estre nee du cerueu de
 iupiter. Et q' bach' dieu du vin est procreé de la
 cuisse de icelluy iupiter/ et ainsy le faignent de
 Vulcan selon ounde ou livre des fastes. Et q'
 Ven' soit nee de gouttes de s'g/ decoulans des
 mēbres gentaux de celi/ mesles avecq's l'esu-
 me de la mer. Itē q' aulcuns dieux sont les fari-
 cōe mercurie dieu des farrōs. Et q' apollo a ser-
 ui a admet' cōe pastē. Et q' aulcuns ont cōmis
 adultere cōe iupiter/ apollo/ mars et aultres.
 Po' telles et seblables fictiōs infames et des-
 hōnestes et repugnātes a deute/ ainsy q' est es-
 cript au livre de platō q' fist de la chose publiq'
 Platō ordōna et dist q' les poetes debuoyent
 estre mis hors de la cite/ et quō ne les debuoyt
 souffrir en p'saite police/ mais p' leurs fictiōs
 on les debuoyt repouter aduersaires de la cite.
 Et pource on pourroit dire q' ont scāmēt mē-
 ty/ et q' ne sont point excusés de peche mortel
 Attēdu mesmemēt q' p' telles fictiōs ilz empes-
 choyēt la cōgnoissāce du vray dieu/ et alienoyēt
 p' leurs trufes et mēteries les affectiōs des hō-
 mes de l'amo' de dieu. Car ilz auoyēt raisō na-
 turelle po' congnoistre le vray dieu/ et q' estoit
 vng seul/ quāt ilz eussent autāt remis le cure
 a icelluy cōgnoistre cōe l'autre fictiō des dieux.
 Parquoy dit saict aug. q' ilz ont peche en main-
 tes manieres de mētir. Et ainsy le dit saict tho-
 mas en la secōde de la secōde en la q'stiō. p. ou
 ij. atticle. Barro reprouvoit ceste premiere

theologie en parole/ mais il s'ensuivoit de fait
 pource q' le peuple s'escoutoit doulentiers / de
 la secōde il approuvoit la verite et despuis la
 fictiō/ et la multitude d'opiniōs/ p'quoy le peu-
 ple ne l'entēdoit pas de grāt courrage. La tier-
 ce il approuvoit sur toutes aultres / mais saict
 aug. entēd q' selon icelle on faisoit certains ieux
 et choses ridiculeses/ esq'les le peuple faisoit
 plusieurs choses infames et impudiq's/ cūdat
 hōnorer et cōplaire a leurs dieux. Telz ieux
 scemēs se faioiēt en vng theatre/ ou carfour q'
 estoit vne grāde place edifiee a la facō d'vng de
 my cercle ainsy q' tout chescū y peust veoir s'as-
 empescher l'vng l'autre/ et faisoit mōter p' diuers
 degrez/ lesq'z faisoit diuerses statiōs/ tellemēt
 q' ceulx du bas n'espēchoient en riens ceulx du
 hault. Les grecz p'mieremēt trouuerent icelluy
 ieux. Ap's eulx les romains en vserēt/ et cōmē-
 cerēt messala et cassi' a p'mier y edifier les thea-
 tres/ selon helinande. Ap's lesq'z scipio natica
 romain fort bō et sage/ prohiba et defendit les-
 dis ieux scemēs/ mais ap's sa mort ilz furent
 reprins et recōmēces. Telz ieux se appellōiēt
 scemēs q' dault autāt cōe vmbraieulx set o' p'st'
 d'oyre ou. p. de ethymolo. Car ou milieu du
 theatre ou carfo' estoit vne maisonete environ-
 nee de courtines ou de es cōe ont maintenant
 les bastileurs. Et dicelle maison yssoyent les
 ioueurs portās faulx disaiges q' faisoient les
 mines et gestes selon ce q' le recitāt de la fa-
 ble p'ncoyt en sonne' de la deesse berechyntia
 mere des dieux selon le traictier de ounde/ et a
 icelle seruoient hōmes chastres q' nauoient nulz
 mēbres gentaux/ et estoient nommes coribātes/
 cestadire dāsans et saillās. Esditz ieux se fai-
 soient choses viles et indignes destre faites de
 nāt tres petites et viles p'sonnes/ Car aulcū
 estoit chastres deuant tout le peuple/ les aultres
 eraigoient cōe il sebloit p' leurs paroles. Ainsy quō
 fit de athys ieune enfāt leq' pource q' auoit rō-
 pu sō deu de chastete fait a l'adictē deesse/ se tua
 luy mesme en sonne' deesse. Et Barro mectoit et
 escripuoit telz fais entre les souēges diuines/
 dōt il est repris de saict aug. ou. iij. cha. du. vi.
 livre de la cite de dieu/ pource q' ne sōt pas hō-
 nestes. Toutefois il est p'mis de vser de circū-
 tiōs methaphores et similitudes pour la cor-
 rection et instruction de aultreulx/ et icelle mēson-
 ge nest pas coulpe mortelle. Saict augu-
 stin ou dit livre ou second et. p. vi. chapitre dit

q̄ les fēmes de rome en sacrifiāt a berechentie/
kaspargoyēt et arousoyent de vīne / et luy fai-
soyent des laiz sōs p̄ les mēbres hōteup / cōe a
biē touche iuuenal en irrissio ou. iij. liure. Aucūn
Seulent q̄ icelluy deshōnestē sacrifice se faisoit
a la deesse de chastete selon saint aug. ou lieu
dit. Mais a quelconque fust fait / cestoit par li-
stigation du dyable cōme dit est.

Chapitre. viij. de saturne.



Saturne fut filz de demogorgo / ou cōe
aucūn diēt filz de celi / seql̄ fut filz de
demogorgo. Et dault autāt adire sa-
turne cōe saoul / ou plai de ans. Pource q̄ aus-
sy aucūn l'ont cūde estre p̄mier des dieux et e-
ternel / soubz seql̄ fut laage dor cōe dit a este. ysi-
dore en. viij. de ses ethymologies dit q̄ belus
pere de nin / roy p̄mier des assiriēs / est d'aucūn
appelle saturne q̄ le meēt p̄mier des dieux sāt
aucūn pere / ainsy q̄ aucūn ont dit de melchise-
dech / seql̄l̄s choses sont toutes faulces / Car
a la verite selon serue / ledit saturne pere de iu-
piter cōmēca a regner apres belus en lā. viij. de
arati / q̄ fut. vi. roy des assiriēs / cestassauoir en
lāy de ysaac. xxxi. Et regna p̄mieremēt en cre-
te. Et fut. v. en la genealogie de belus / Car il
fut filz de ari / et ari / filz de ninpas / et ninpas
filz de nin / et nin / filz de belus. Ledit saturne
fut expulse et chaste hors de crete p̄ son filz iu-
piter. Et de la vit a vne mōtaigne nōmee iani-
cule / de p̄sent enclōse dedēs rome / en laq̄lle re-
gnoyt p̄mier vng roy nōme ian. Auq̄l ian p̄
vng romain nōme numa fut cōstruict et edificie

vng tēple fort magnifiq̄ selon saint aug. ou. iij.
de la cite de dieu ou. iij. cha. et fut du tēps q̄ ex-
chias regnoit sur les iuis. Le ian. vouldit saturne
estre fort prūdēt et entēdu vint en l'atēmet /
et q̄ enseignoit faire et biē labourer les vignes /
le receut en cōpaignō de son royaume / et saturne
mīs la engēdra p̄ / seql̄ regna ap̄ luy / cōe dit
sera en la quarte aage ou tēps de booz. Et ha-
bita ou lieu ouq̄l est de p̄sent le capitolē. Aucūn
l'apellent sterces ou stercur / pource q̄ trouua p̄-
mier la maniere de engresser la terre par fēt de
bestes / selon se. viij. de la cite de dieu ou. v. cha.
Et p̄ ceste cause le firent dieu des chāps
apres sa mort. P̄ se dit saturne / cestassauoir
a cause q̄ ap̄ son banissement il se mussa en yta-
lie / ledit pays fut dēnomē latuz / de ce mot l'ati-
latere / q̄ signifie mussier. Mais ap̄ a este ledit
pays nōme ytalie p̄ vng roy appelle ytalus
seql̄ p̄ regna / ainsy q̄ a touche Virgile ou. viij.
liure de eneydes. Saturne en crete trouua
p̄mieremēt l'art de agriculture et du labour de
la terre / seql̄ ap̄ il ēseigna aux ytalien. Aussi
il leur mōstra edificier maisons et vire ciuile-
mēt / car auāt luy le peuple ne vloit q̄ de glay.
Pour ceste cause et p̄ les grās biēs p̄ luy fait
fut fort hōnore et repute dieu / et apres sa mort
deifie selon entropius ou p̄mier liure. L'ecy est
touche p̄ ysid. ou. iij. liure des ethimo. ou chap.
des noms des estoilles / disant q̄ les romains
deceuz et vouldans deceuoir les autres en adu-
latiō et flaterie de ceulx q̄ se faisoient q̄lque biē
disoient q̄ leurs biēfaicteurs se muoient et retour-
noient en estoilles ap̄ le mort. Laq̄lle opiniō
augmētēe p̄ l'art du dyable / est venue en erre-
merueilleux. Les poetes saignoyēt et mes-
memēt ouide en son liure des fastes q̄ saturne
auoyt de coustume de deuorer ses enfās incōti-
nēt q̄lz estoient nez / craignāt q̄ finablement ne le
boutassent hors de son royaume. Et pource sa
fēme op̄ desplaisante de tēlle cōditiō mussa son
filz iupiter incōtinēt et a leure q̄ elle leut enfātē.
Et fist acroyre q̄ elle nauoit mis hors de sō vē-
tre sinō vne pierre / ou cōe diēt aucūn vne mote
ou lopi de terre. Laq̄lle mote p̄sentee a saturne /
il deuora legieremēt. Tēlles fictiōs sōt reprouees
de saint aug. ou. viij. cha. de sō. viij. liure de la ci-
te de dieu. L'ymage de saturne estoit p̄ les ro-
mains descripte et painte cōe vng hōme triste
dedisaige vieil / et cheu / tenāt en la main sen-
stre vne faulx / et en la dextre vng dragō gettāt

flabe. Il estoit paier triste et marry cœ expulſe
de son royaume / ou pource q telle planete si-
gnifie p sa naissance choses tristes a venir. On
le descriptoit Dieu / pource q la planete est de
froide nature. Chemi pource q engendre les gres-
les et les geles. portât une faulx / car il a trou-
ue agriculture et lart de labourer les terres. Ou
selon serue pource q par froideur il est ennemy
de humaine nature. En oultre il tenoit ses pro-
pres enfans en son bras senestre / lesqz il tuoit
de sa faulx / et les apportoit a sa bouche / en si-
gnifiant q les a deuorez. Aussi a la dextre auoit
un serpent entortille / car il est la fin de la. Jc
il est dit pere de iupiter pource q est plus haute
q sur en sa region et spere. Aussi il est couuert
dune couuerture cœ bleue ou marine / car il est
de nature moite et froide. Saturne se dele-
ctoient quāt on sur faisoit sacrifice dun ieune hō-
me tue pour lonneur de sur / car le dyable se de-
lecte fort en lessusio du sang humain / tāt pour
la crudelité de celi q lespace / cœ aussi po la
haine q il a contre nature humaine. Par les cho-
ses dessusdictes peult assez apparoir q toutes ces
fictiōs sont vaines et inutiles et infames
contre les dieux des payens.

Chapitre. p. de Venus.



Cette dyane / est la
grande deesse damour et
de beaute / et est aisy ap-
pellée de ce nom lati Ve-
na / q en frācoys signi-
fie Venne / car de la Ven-
ne et du sang procede la
beaulte et toute amour
Les poetes disent q elle
fut engendree de l'escu-
me de la mer / et des
gouttes de sang pcedans et coulans des gen-
toires de celi / quāt son filz saturne les sur top
pa et getta en la mer pres de l'isle de cypre selon
psid. ou liure. viij. ou dernier cha. Le q saignēt
les poetes pource q en humaine generatio les-
cume du sang et la substāce dun hūme sale couē-
nēt et se assēblent. Parquoy les grez l'appellēt
afrodus / q signifie spumosite et escume. Vient
en oultre lesditz poetes q elle est femme de Vulcan
qui est dieu des foudres / pource q luxure nest
point sans chaleur. Saict aug. ou. iij. liure de

la cite ou. p. cha. raconte q aucuns ont dit quil es-
toiet. ij. Ven. Mais sur mesme dit q en pa. iij.
Lune et la pmiere est dicte Ven. Verticorde. qui
daut autāt cœ tournāt les cœurs des hōes.
Jcelle est reise des psonnes chastes / tāt vier-
ges q nō vierges / ad ce q elle leur garde leur cha-
stete / de laqelle ple balere ou liure. viij. ou der-
mier cha. et solinus ou cha. de chastete. La. iij. e-
stoit dicte tricina / laqelle honoret les deshone-
stes et luxurieuses fēmes / selon ouide ou. iij. de
des fastes. Mais saict aug. dit q la pmiere de-
uoit estre dicte Vestia / q est la deesse des vierges.
La secōde deesse des fēmes mariees q sōt de ho-
nesté die. Et la tierce des fēmes impudiques et
luxurieuses / de laqelle tierce il dit q les fēmes
donoient a Ven. du gaig et du fruit q venoit de
la pstitutio et luxure de leurs propres filles / lesq-
les ilz exposoient et menoient au lieu publicq auāt
q leur faire espouser hōe. Le seblable dit aussi
des calibres / lesqz bataillās et greuz de leurs
ennemis voerēt q filz obtenoient victoire ilz ex-
poseroient et liureroient leurs propres vierges a
peche et luxure en la feste de la deesse Ven. ou
uide dit ou. iij. de methamor. q Ven. estoit cou-
chee avec mars dieu de bataille / Vulcan son ma-
ry se sceut / leqf fist une subtille et invisible che-
ne adamatiue / de laqelle il sva mars et Ven. e-
stāt couplez l'un sur lautre / et les fit en tel estat
usqz ad ce q il eust assēble toz les dieux et dees-
ses pour veoir cest ouuraige / a la grande confusio
desditz mars et Ven. Selon theotect. le simul-
acre et lymage de Ven. estoit tēle. Une fēme
nue de plaisāt regard / les cheveux pēdās sur les
espaules / apāt une courōne de mirte sur sa teste
entrelassee de roses vermeilles / tiāt et apāt en
sa bouche une autre rose vermeille. En son
une facule / ou petite torche ardāt / et une sapete
de trois dars / Tenoit en sa senestre le mōde di-
uise en trois parties / cest assauoir / ou ciel / terre / et
mer / en sa dextre. iij. pōmes dor. En son chariot
tire de coulon blās / ou de cignes / y auoit beuz
autres ymages / dōt aps sera ple. Le tēple
de Ven. fut a rome en un lieu nōme pappe / se-
lon Virgile ou pmiere de eneydes. Este Venus
eut un filz nōme cupido / q saint destre dieu de
formatio et de mauuais desir / dequoy est ple
ou. pmiere. de la cite ou. vi. cha. et. viij. La dicte Ve-
n. eut encor un autre filz nōme enee. Car aist
q les romains affermoient romule estre filz de
mars / aussi saignoient ilz enee estre filz de Ven.

selon la Verite de l'histoire. Car il z disent q' Vul-
cain mary de Ven' fait et deforme se cōsētit q' a-
chises couchast avec sa femme Ven' po' engēdrer
belle signee et noble en quoy fut cōmis adulte-
re manifeste/ dōt apt q' enee duq's se glōrifiēt les
romains destre descēd' fut ne auoultre/ cōe plu-
sieurs autres sont au iour duy quō ne crie pas
a la sonnette. En oultre il fault noter q' aps
le souleil et la lune on attribuoit a Ven' l'estoil-
le de plus grāde clarte entre toutes les plane-
tes q' no' pouōs veoir. Car selon marciā en sō
astronomie la planete Ven' est le tier' corps ce
leste/ et plus beau et plus cler apres le souleil
et la lune. Et est Vne estoille q' se mōstre au ma-
tin deuāt le souleil/ et est lors appelee lucifer/
Vulgairement l'estoille iournal. Aussi elle se mō-
stre a l'escōsement du souleil/ et lors s'apelle he-
sper' ou Vesper'. Sainct augu. ou. p. p. liure
de la cite allegāt Barro dit q' l'estoille Ven' pōit
et muer sa force/ couleur/ cours/ magnitude/ et
figure/ ou deluge q' fut ou tēps du roy ogiges
ou pays de achaye/ et selon plusieurs mathe-
matici' sēblable signe n'est poit adueni en ceste
estoille deuāt ne apres l'edit deluge. Itē fai-
gnēt les poetes q' Ven' a tousiours ayne les
troyēs. Mais par l'opposite passas et iuno les
ont euy en hayne pour le iugemēt de paris filz
de preā roy de troye. Auq's paris en dormāt sap-
parutēt les. iij. grādes deesses/ cestassavoir Ve-
nus/ Juno/ et Passas/ cōtēdās en sēble et estri-
uās de leur beaulte/ pource q' la deesse discorde
auoit gete ou milieu deslēs Vne pōme dor ou
estoit escript. Pluscior detur/ cestadire soit dō-
nee a la plus belle/ et pour iuger de ceste beaute
fistēt paris iuge. Auq's passas pmettoit sapitce/
iuno/ richesse/ Ven' la plus belle dame de grece.
Alexandre ou pris iuga pour Ven' dōt Vint la-
mour aux troyens/ et la hayne de passas et de
iuno/ aī p q' a touche saint augustin ou chapi-
tre du premier de la cite de dieu.

Chapitre. p. d. du souleil.

Ol/ apollo/ tytan/ phiti/ deli/ phes/
et liti/ sont noms de Vng mesme dieu
filz de latona et de iupiter. Et si est fre-
re de diane q' nāst en fille delos. Il est fait dieu
de medecie/ car le souleil cuit et nourrit les her-
bes seruis a medecines/ et aussy p ce q' mōte et
descēd/ les medecins variēt leurs maneres de



faire. Il est appelle phes' q' signifie adolescēt/
pquoy a este paict cōe Vng ieune ensāt. Et nō
sans cause/ considere q' chascū iour il fait Vng
nouel oriēt. On l'apelle phiti' pour le grāt et
benimeux serpet phiton' leq's apollo tua de ses
suyettes/ dōt il raporta ce non/ selon ysidore.
On le nōme auricome/ pource q' il reult et sem-
ble auoir come et cheueure resplendissāt cōme
loi. Il est dit desphig' pour le tēps desphos q'
auoit en fille delos/ et aussy pour sa nature. Il
estoit dit clari' po' sonneur quō luy fait en fille
claros. Sō ymage auoit en sa teste Vne courō-
ne de. viij. pierres et gēmes pcieuses/ denotās
les. viij. signes p lesq's le souleil fait son cours.
es. viij. moys de l'an. Auoit Vne charrette a. iij.
roes denotāt les. iij. ptes principales de lā/ ou
du io'. Il engēdra esculapi' de la belle coronis.
Leq's est aussy dit dieu de medecie p ce q' a-
plia ladicte art q' sō pe auoit trouuee p auāt/ se-
lon ysidore. ou. iij. de ses etymologies ou cha-
pit. Et apres q' esculapi' fut occis p la foudre
et tēpeste du ciel/ l'art de medecine fut celee et
misse p l'espace de. v. ans/ cestassavoir iusq's
au tēps de arthapexes roy des ptes/ ouq's tēps
ppocras la renouella. Esculapius apres sa
mort fut deifie et dit dieu de medecie. Sainct
augustin ou. p. d. liure et cha. viij. de la cite de
dieu dit q' pa. ij. hōes ou dieux nōmez Apollo
Lun fut filz de latona appelle seime' leq's avec
hercule' seruit de paste' au roy admet' pour la-
mo' q' auoit a sa fille/ cōe a touche oude ou. ij.

de Mettha. en ce lieu icy. Tps illud erat quo te pa-
storia pessis Tepu/omusqz fuit bacit? siluestris
oliue. et ce. Le. ij. est dit delphus/ et est paît avec
Sne harpe/ car selo les grecz il trouua la scièce de
harper/ cōbiē q selon les hebreux tubal trouua
la harpe et le psalterio. Le premier apollo estoit
aussy paint avec Sne harpe/ car on les reputoit
tout vng. Apollo en ses respōses fut fort a-
bigu et obscur. dune abiguite fait mētiō. s. aug.
ou. iiii. de la cite ou. p. vii. chap. La qñlle fut bail-
lee a pirrus roy des tarētins/ cestassauoir. Di-
co te pitre romanos dicere posse/ cestadire. Pir-
rus ie dis toy pouoir vaincre les romains/ q
signifioyt a la bien entendre/ ou quil vaincroit
les romains/ ou q les romains le vaincroyēt
Car pirrus filz de achilles et Roy des taren-
tins eust bataille contre les romains. La
cause pourquoy ce fut selon orose ou. iiii. sur-
est pource q lan. iiii. spm. apres ledificatiō de
rome les tarētins assaillirēt et gasterēt les na-
uires des romains/ desquelles nen euada que
cinq/ et querēt to? les hōmes q pouoyēt porter
armures/ les autres vendirent et traicterent
miserablement. Po? la qñlle iure les romains en-
uoyerēt a tarēt leurs messagiers et embassa-
deurs lesquelz y furēt receuz mōlt iurieuxmēt
et fut vng diceulx cōe dit Valere ou. ij. itz gette-
rent dune orde et puante en grāde opprobre et
iniure. Les romains po? dēger tessē iniure ga-
stèrent les regions et contrees des tarētins/ a
sarde desquelz tarētins vint pir? roy des epi-
rotēs leq? leur estoit doisin et cousin. Car tarē-
te est es parties et fins de grece/ et fut pñiere-
ment fondee p les lacedemoniens. En la pre-
miere bataille les romains furēt vaincus pres
de la cite eraclee/ car en la fin du iour les taren-
tins amenerēt elephās charges de grādes ma-
chines et bōbardes/ lesqz espouētērēt les che-
uaup des romains/ et les romains mesmes q
iamais natioiēt dse ou deu dser de tessē manie-
re de bataille. Secōdemēt bataillērēt es fins
de apulie/ et apres plusieurs hōmes mors du-
ne pt et dautre/ en la fin les romains furēt vi-
ctoziens. Pir? eut le bras perse/ et puis pres
dargos cite de grece fut occis. A ceste cause tū-
les reprouue les oracles et respōses dapollo di-
sant q en ptie ilz estoypēt vrais/ et en ptie faulx/
cestassauoir doubteux et variables/ disans de-
rite a sauēture/ ayās necessite de equise inter-
pretatiō. Ou. iiii. de la cite en. vii. chap. est es-

cript cōmēt symage dapollo pleura. A ces ppos
est a noter q apres la bataille pūique les ro-
mains eurent guerre cōtre philippe roy de mace-
doynie/ ou icesluy roy de macedoynie fut vaincu p
les romains/ nō pas le pere de alexandre/ mais
de perses. Apres ce ples son filz q se rebella fut
aussy vaincu et amene a rome. Apres attalus/
eumenes et autres/ lesqñles choses preuoyāt
apollo en la cite de cumes pleura/ car cumes es-
toit en grece. Aucñs pñtres de apollo cōgnois-
sans ceste mutatiō en leur dieu exposerēt q apo-
lo plouroit ayāt cōpassiō dautres romains oc-
cis es batailles cōtre les grecz. Mais les an-
ciēs pñtres et deunns disoient q apollo pleuroit
pource q les asiās deuoiēt estre vaincus p les ro-
mains. S. aug. dit en son. p. vii. de la cite
de dien q le philosophe porphire q fut grāt en-
nemy de la foy chrestienne a dit et este dopinō q
le dieu apollo a baillē tesmoignage en ces respo-
ses de adorer le vray dieu/ leq? dist a abrahā au
p. vii. de genese. En ta semēce et lignee serāt be-
noites toutes gēs. Et cestuy cy est ihūrist sou-
uerain dieu. Cōbien q Barro q estoit vng des
grās clercz et vng des lettrez de rome cūda q
se fust iupiter. Et nō obstant ce ledit porphire
eust Sne sēme tres chrestienne sa qñlle il se effor-
ce de reuoyer et retirer p son art magiq. Et quāt
il vit quil ne se peult faire/ il demāda conseil a
apollo cōmēt il aboliroit la creāce q sa sēme a-
uoit a ihesus/ loz apollo nō ayāt puissāce de es-
faire dona trois grās tesmoignages de ihesus
et de sa foy qui biē les entēd/ combien ilz sem-
blent estre a son vitupere. Decates autre-
ment dicte proserpine deesse dēfer a loe tressort
ihūrist/ leq? elle a dit estre hōme de exēllēce et
tres debōnaire. Mais apollo deult quon croye
ihesus estre un q et iustemēt cōdāpne p si grā-
uges cōe estoypēt les iunz. Et toutesfoies il dit
que le dien des iunz estoit tresgrant. Et que
cestoit cēlluy a qui on deuoyt obeir/ et quicon-
ques faisoit sacrifice a autres/ que on le de-
uoit faire mourir. Et par ce est manifeste q
ledit porphire ne cūdoit point que ihūrist
fust le dieu des iunz. Et en ce il errort. Apo-
lo eut vng simulacre et ymage en vng temple
a rome/ lequel temple fut brule par le cōmande-
ment de danaus et sepecuriō de s. ceteus en
lan. p. vii. du roy danaus.

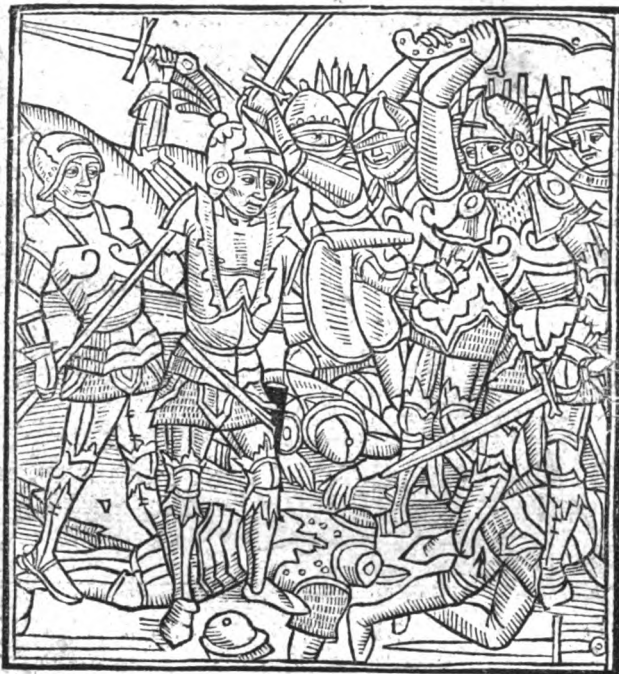
Chapitre. p. vii. de la sime.



Una fille de iupiter autre mēt est dicte dyana ou lucine / triuia / pserpine / hecate / ou persepnone seur de apollo / selō le dernier cha. de luitiesme des ethymologies de psidopre / et ē la deesse des boyes et des chemis de art magiq̄ et enchāment. Ceste deesse est sainte estre vierge pour ce q̄ les boyes sont steriles et ny croist riens. Apollo et sa seur dyane sont pains ayans des raps et saiettes / car tāt le souleil cōme la lune sans raps sur la terre plus q̄ autres / ou pource q̄ diane est deesse de Venere basse. Elle est appelee triuia / pource qu'elle a puissance en troyz lieux / ou ciel ou esle / ou mer / ou es foretz dyane / es enfers pserpine / et est dicte latomie pource q̄lle fust fille de latoni fille du geāt cheus. Les magiciens et enchāteurs sumoquent p ce nō hecaton / car hecaton cestadire cent / et elle a cēt puissances. Et pource quāt menelaus eust pdu sa fēme il fuy sacrifia de cent manieres de dictimes et occasions / ou elle est dicte echate pource q̄lle ne recoit aucun en enfer selon les poetes sinō cent ans apres sa sepulture. Virgile en son. vi. liure d'eneide dit q̄ quāt Arōs cheualier troien eust tāt camilla royne des bossques / la deesse diane vint et tua icelluy arons en vengant la mort de son amie camilla. La dicte dyane signifie renouuelle lumiere / car tous les mois elle se renouuele en lumiere. Elle estoit honoree en toute aspe / et mesmement en ephese et en lirie q̄ est la puinte de saint nicolas. Et singulièrement estoit appelee en aide des fēmes q̄ vouloient enfanter / car elle estoit dicte lucina / qui signifie autant cōme lumiere des nouveaux nez. De dyane est leu es actes des apostres ou. xix. cha. q̄ ainsi que saint pol preschoit en la petite aspe / a sa p̄dication plusieurs magiciens brulerent leurs livres / p lesquels ilz scauoient commander les diables et les faire p̄ssir des corps humains. Car p l'aduenemēt de saint pol et de ses disciples les diables ne se vouloient plus obeir / mais respōdoient. Je cōgnois biē ih̄s̄ crist et saint pol / mais ie ne do? cōgnois. Et pource souuē

teffois les diables sailloient des corps humains et frappoient tressort iceulx magiciens / parquoy fut faite grāde turbatio en ephese et confusion des ydoles. Lesquelles choses cōsiderāt deme trins orseure / cōuoca tous les ouuriers dicelle art / et se remōtra cōmēt saint pol p̄schoit q̄l ne fust nulz dieux fais de main de hōme / et q̄ se ce fust opinio auoit lieu il ne seroit riens de tout se ouuraige / et q̄ plus est dyane seroit mise au bas / laquelle estoit Venere et honoree p l'uniuersel mōde. Lors s'assemblerēt plusieurs et crierēt p la ville. O grāde deesse des ephesiens. Le cry fait furēt prins gayus et aristarch? cōpaignōs de saint pol et amenes ou lieu publicque de prison / dequoy les autres chrestiens furēt fort espouuētes craignās to? estre tues / mais le scribe de la cite appaisa le tumulte du peuple.

Chapitre. xviii. de mars.



Mars filz de iuno est dieu des batailles / et diēt de ce mot latin / mas / q̄ en frācoys signifie masse / pource q̄ les batailles se font p les masses / aumais a la mort de des romais / car a la maniere des sc̄ches hōmes et fēmes cōuient en bataille / mais selō la forme des amazones les femmes seules bataillent. On repūte ledit mars estre cause de mort / et pource est appelle mars / quasi mors / cestadire cōe mort. Aussi on se tient adulterc a cause q̄ est icertai et moult douteux au guer

troyas q̄ sont en la bataille. Son ymage auoit la poitrine nue denotāt q̄ chascun se doit en la bataille exposer plainement sans crainte. Les grecz l'appellent gradunus / car en bataille on doit pceder et aller gradatim / cest adire de de gre en de gre / et p bone maniere et ordre. Les sapens souloient adorer mars du q̄ le simula cre estoit en la cite dicte corbeya. Saict aug. en son .iij. de la cite de dieu ou .xviij. cha. dit les romains auoir este gēt de mars et de guerre / po ce que romulus cōditeur de rome estoit filz de mars et de rea ou ilia / q̄ estoit descēdue de la lignee de enee. Le pape clemēt ou .ix. de son li ure itatule. Itinerariū dit q̄ mars aucunefois moyēāt l'aide de aultre cōfessatiō fait les gēs homicides de leur nature / gēs prōptz a effusiō de sāt / gourmās / libidineux / et luxurieux / malefics et sacrileges. Albumasar ou .v. des iugemēs ou traicte .viii. dit q̄ mars en dne de ses pties signifie interfectiō et mūdre ou larcins.

Chapitre .xviij. de mercure.



Mercure filz de iupiter et de maia fille de athlas fut ne en archadie / la q̄lle sur to? pays sestudie a pser orneemēt. Et pource mercure est dieu de facunde deloq̄nce et des marchās / les q̄lz doiuent sur to? estre faciles et eloquēs / car ce nō mercure hault autāt adire cōe ayāt la cure et charge de marchādise. Et aussy il est saint estre dieu des nopces / car il est tresbeau iuenteur de paip et damour. En ses sacrifices les archadiēs offroient beaup / et semblablement les theutoniqs et alemās. Car selon saict gregoire de tours / ou tēps de charle maine en vng chasteau dalemaigne nōme her mopol aultremēt heresbroch fut trouue dne p

mage de mercure si trefriche et si trefrade / q̄ a paine la peut ledit roy charles p trois iours distribuer a ses gēs darmes et bassaulx quat il eust subiugue et pris ladicte place / et l'appel loit on hermesuel / cest adire la statue de mercure / car hermes est aultremēt dit mercure. Isi dore ou liure .viii. cha. dernier / dit q̄ mercure est iterpte l'angaige / car cōe dit est il est dieu de l'angaige et de bie pser / et aussy bien pser est ne cessaire entre les marchās des q̄lz il est dieu. Il est saint auoir des penes et ailes es piez et en la teste / car posles courēt et volent legierement. Aussy est saint messagier de iupiter / car posles sont messagieres de tout negoce. En oultre il est dieu de l'arcin / car l'angaige orne decoit sou uēt les escoutās. Il tiēt dne verge dōt il diuise les serpens et leurs venins / et aultres choses merueilleuses / q̄ signifiēt q̄ beau parler fait merueilles / et q̄ p beaup l'angaige plusieurs venins / cest adire norfes et discordes sōt souuēt apparees et mises a fin. On trouue q̄ mercure fut p muer en sonne de q̄ les petis mōceaulx de pierres q̄ no? appellons mōtioies furēt fais p les chemis sur les chāps pour adresser les chemi nās. Et furēt telles mōtioies faites p ceulx q̄ venoient de loing po se adorer / les q̄lz quat il venoient le tēple et le lieu de sa statue / en ce lieu as sembloient dne mōtioie en sonne de icelluy mercure. Le q̄ font ecores les peleris de pser po adresser aucun voyage solennel / dōt a fait mē tion le saige par dne belle similitude ou .xxviij. des puerbes disant. Sicut q̄ mittit lapidē in acerviū mercurii / ita q̄ tribuit insipietū honorez. Et pource l'asseblee de telles pierres luy estoit dedice. Ou po? aultre cause / cest assauoir cōme au dieu des marchās q̄ ont a faire leurs cōptes p gettōs et deniers ce q̄ anciēnemēt estoit fait p telz mōceaulx de pierres. Or adurēt en tel cōpte souuēt q̄ le gettō mis en vng lieu po nul escus sera en l'autre mis pour dne maille. Ainsi dōcques beult dire salomō es posles dessusdictes q̄ vng fol est cōpare a telles pierres ou gettōs. Car aucuns se font valoir nul fois plus q̄ ne hault / cōbiē q̄ finablement il retourne a sa nature. Ou .iiij. de la cite ou .xviij. cha. mercure est appelle cenophalus / q̄ signifie aūt teste de chiē et les aultres mēbres humains / excepte le dos q̄ est velu / et da telle beste droit cōe vng hōme. Dne semblable fut euoyee en frāce a vng roy nōme loys / selon le liure des natures des cho

ses/laquelle soit de chairs cuites/ lesquelles il mettoit de ses main honestement a sa bouche/ et beuvoit cœ d'ung hōme. Selon saint aug. ou d'ung siure de la cite/ il ya eu plusieurs psonnages appellees mercaures/ dōt l'ung fut hermes tergemister. L'autre fust mercure le grāt qui fut tapon paternel de mercure/ dōt no? pson selon la verite/ et athlas fut son tapon maternel. Et ce mercure icy ainsie fut du tēp q'israel yffit de egypte. Le tierc fust mercure cōseillier de osiris mary de la deesse ysis. Et ainsy fut cōtemporance avecq's ladicte ysis fille de ynachus pñner roy des arginēs ou temps d'ysaac le patriarche.

Par ce appēt q' mercure dōt no? parlons ne fust poit aucun des deup dessusditz. Car entre luy et moysē furent. iij. ans/ selon ysidore ou d'isidore/ et pourtāt ce ne fut poit le pñier. Ainsy ou tēps de gedē fust d'ung aultre mercure/ le q' trouua la harpe selon ysidore/ entre seāl et ysaac furent plus de. xij. ans/ et entre gedē et moysē coururent plus de. iij. Parquoy appēt q' ce fuy fut aultre q' les trois dessusdis. Encor y eust d'ung aultre mercure q' escripuit d'ung siure de cōstellatiō et fut apres platon/ et ainsy nest poit aucun des dessusditz. Celluy q' fut deuāt ysaac a este pour son antiqte repoute imortel/ a cause q' par la longinqte du tēps estoiet ses pe re et mere ignorees et incōgnus.

Chapitre. xx. des Vertuz et in fluēces des planetes en general.

Iusques icy a este ple aucunes fois faulsement/ et aucunes fois physique mēt des dieux des payēs/ lesq's sont les sept planetes/ ou les sept estoilles erratiq's/ lesq's choses ont este dictes nō pas po' multiplier et amplifier les fables/ mais po' cōgnoistre la verite et les causes des fictiōs/ selon l'intentiō de diuers docteurs. Maintēāt sensuit de leur vertu inclinatiō et causatiō es pties inferiores/ iacōit q's ne pussent necessiter la souleue de l'ōme/ mais seulement encliner. Et pource auāt q' pcediōs plus auāt no? debuōs pñierement sauoir q' toutes les planetes se meuēt p double mouuement. L'ung est ppre d'occident en orient cōtre le mouuement du firmamēt. L'autre nest pas naturel/ mais violent d'orient en occident selon le mouuement du firmament/ p la violence du q' en. xviij. heures ilz sont et se meuēt d'orient en occident/ en repugnant toutes fois au firmamēt/ et en icelle repugnāce aucu

nes spes se meuēt plus tost et plus tart les dñes q' les aultres selon le pte/ et ainsy selon ce q's les appchēt plus du firmamēt/ car saturne demoure en chascū signe. xxx. mois et p'fait son cours en. xxx. ans. Jupiter y demoure d'ung an/ et p'fait son cours en. viij. ans. Mars demoure p' d' iours et p'fait son cours en. ii. ans. Le soleil. xxx. iours et. vi. heures et demie/ et p'fait son cours en. iij. lxx. iours et. vi. heures. Mercure sarreste. xxx. iours et. viij. heures/ et p'fait son cours en. iij. xxx. iours. Ven? si arreste. xxx. iours et p'fait son cours en. iij. lxx. iours. La lune arreste en chascū signe. ii. iours et demie et. vi. heures et la. vi. pte d'une heure/ et p'fait son cours depuis d'ung poit iusques a l'autre en. xxx. iours et. viij. heures. L'entree et yssue de icelles planetes p les. viij. signes sont cause de la variatiō et mutatiō des choses en ces pties inferiores. Et cœ deult le philosophe misalath ou. i. cha. de son siure/ le dieu trespuissant a fait le mōde de forme rōde et spheriq' et a fait d'ung cercle hault et mobile/ comprenant les ciēux. des. viij. planetes/ ou milieu desq's est la terre immobile/ affin q' elle et les aultres ele mēs fussent regēs et gouuernes en la generatiō et corruptiō des choses p les corps supiores/ et ainsy deult aristote ou. i. liure de metheores. Et de ce vient la diuersite des climat's/ car aultre chose p' dunt la terre aux ethiopiēs/ et aultre chose aux esclaves. Et selon la cōiunctiō ou dis iunctiō des planetes es signes/ ou secz/ ou aquatiques/ sengēdēt ou pluies/ ou famines/ ou chaleurs/ ou mortalites/ et tel's semblables effectz/ selon la bōte ou malice de la planete. Car aucunes planetes sont masculines/ masculines/ graues/ froides/ et seches/ cœ est saturne. Aultres sont bōs/ masculins/ attēpes en chaleur et moiteur cœ iupiter. Mars planete masculin a son influēce de nyxt/ causant chale' et siccite. Le soleil planete masculin/ cause sēblablement chale' et secheresse. Ven? planete femine et nocturne est moicne ētre chale' et secheresse. Mercure est de nature tēperēe/ aucunes fois masculin/ aucunes fois femini/ et est bō avec les bōs/ masculins avec les masculins. La lune est planete femine/ nocturne/ froide/ et moite excessi uement. Et pource selon les astrologiēs/ aucunes planetes sont bōnes du tout et ne nuisent a riēs/ cœ iupiter et Ven?/ mais aidēt et corrigēt les malices des aultres. Les aultres cœ

Second aage.

mars et saturne nuisent aux autres/ mais ilz aydēt leurs effectz. Les autres cōe le soleil/ la lune et mercure sōt moyēnemēt bōs et mauuais/ car aucunesfoys ilz aydēt les autres/ et souuēt leur nuisent/ principalēmēt selon ce quilz sont loges et mis en domiciles bons ou mauuais/ car ilz sont bōs avec les bons/ et sont le plus souuēt mauuais avec les mauuais.

Les dix planetes ont tresgrande puissance sur la generatiō des hōmes et autres bestes. Car selon galien et autres egyptes medecins / saturne p sa froide et siccite espessit la matiere de generatiō ou vessieu et en la matrice/ ou amarry de la femme. Jupiter ou iij. mois dōne esprit aux mēmbres. Ou tiers mois mars subtilie le sang et le espessit/ puis ordonne les humeurs. Ou quart mois le soleil dōne chaleur et vie au foye et au coeur. Ven' ou v. mois dispose les nez/ p fait les oreilles et autres mēmbres conuenables au seruire de l'ōme. Mercure ou. viij. cōpose les cōdiuis q sont po' la necessite de l'ōme. La lune ou. viij. diuise et distingue les mēmbres lig da uec l'autre/ et lors le fruit naist d'ice et sang. Ou viij. mois de rechief regne saturne/ p quoy uest bō q le fruit pisse en icelluy/ pour la frigidite et siccite de la dicte planete qui mortifie le fruit. Mais ou. x. ans regne iupiter/ et alors le fruit est sauue p lachaleur attrapee de icelluy gardāt le fruit. Au commencement du. x. encores regne mars/ et est le fruit bon pour sa chaleur et siccite q sont les mēmbres fors et robustes. Et ainsy pduisent fort diuers effectz selon les māsons ou ilz sont/ et n'ya celluy q ne ait sa ppre māsiō/ cōe dit alburnasar. Car la ppre et pmiere maison de saturne est ou signe de capricorne et de aquaire. La maison de iupiter est ou signe du poys son et du sagittaire. La maison de mars est le moutō et le scorpiō. La maison de Ven' est la liure et le thoreau. La maison de mercure est la vierge et les deux freres uniceaux. La maison du soleil est le ioy/ et la maison de la lune est le serpens. Parquoy appert q les planetes sont sept estoilles errantes differēs en mouuement/ vertu/ qualite/ et iustice/ selon bede ou liure de la nature des choses/ lesquelles alterēt et muent les elemēs/ dōt ilz engēdrent tout ce q est engēdre/ et corrupēt tout ce q est corrompu. Et p la contrariete de le' mouuement a celluy du firmamēt/ ilz empeschēt en aucune maniere le mouuement d'icelluy et sa grande ipeuosite. Causans sereni

te et tēpestie/ sterilité et fertilite/ le cours et recours de la mer/ et semblables effectz. Et aucunesfoys lune pret la vertu de l'autre quant el se entre en la maison de l'autre. L'ne aussi ayde ou epesche l'autre/ cōe dit alburnasar. Et selon leur eleuatiō ou depssiō en passant lune cōtre l'autre/ causent et font des sons armonieus et doulx selon le liure des. S. substāces/ p quoy dit macrobius q entre saturne q est le plus hault des planetes/ et la lune q est la plus basse sont trouuees toutes cōsonances et armonies musicales.

Chapitre. xviij. de saturne.

Saturne eust d'ne femme dicte ops/ po' ce q'elle dōne opulence et habūdāce de biens aux hōes/ cōe dit psidopre. Ou le paingnoyt triste pource q on le fait auoir este chastre p son filz qui getta ses genitoires en la mer/ desqz naqst ven' deesse de beaulte. Selon misael ledit saturne est d'ne planete mauuaise/ froide/ et seche/ nocturne et pesāt/ et po' ce on le pait diel' et caduque. Son cercle et sa sphere est plus long de la terre q autre planete q'ilconq/ et toutesfois il must fort a la terre/ dōt pour la grande elongatiō il est. xxx. ans a faire son cours. Et must plus en retrogradāt et reculāt q en pcedant et alāt droit/ po' laq'elle cause on le pait avecq's d'ne faulx courue. Il est de couleur palle et terne cōe plomb/ ayant deus qualites mortelles/ cest assauoir froideur et siccite. Parquoy le fruit qui nasquist ou est cōcū soubz son regne se meurt icōtinēt/ ou il a de tres mauuaises cōplexiōs. Car selon ptholomee ou liure du iugement des estoilles/ il rend l'ōme noir et l'ayt/ paresseux/ graue/ et pesāt/ triste/ a tart ioieux/ et a tart riāt/ q a tout le corps aspre et rude. Ne luy chault de auoir infames bestes mēs/ il aime bestes ordēs et puātes / et desire choses de goust sur et aigre/ a cause q en sa cōplexiō domine humeur melencoliq. Soubz icelluy saturne sont les signes de capricorne et de aquaire/ et a sa grant force ou signe de la liure/ mais ou signe du moutō est diminue sa puissance. Soubz luy sont cōtenuz longue vie doulente de edifier/ doctrine/ lieu froit et sec/ en iugemēs signifie pleur et tristesse. Et cōbien q soyt faulx et dāgereux/ toutesfoys quant il ētre ou cercle de iupiter la malice se diminue/ et p la grande clarte de iupiter il est fait blanc et clair selon ptholomee.

Chapitre. p^{er}in. de iupiter.

Iupiter selon ferreur des payens et la fictio des poetes est souverain dieu et pere des autres / est une planete b^e demillant chaulde et moite / iournaie et masculine / repere en ses qualites / de couleur argentine / blanc / cler / et doulx. Et pource les anciens philosophes ont cuide toute felicitie venir de iupiter. Sa sphere est icotincte deffoubz celle de saturne. Et po^r latitude et haulteur de son cercle il p^rait son cours en. p^{er}in. Par sa bote il reprime la malice de saturne. Et de ce vi^et qu^o le saint auoir gette son pere hors de son royaume / quant p^rsa p^resence il reprime la malice de iceluy. Par ladiocion de luy aux bones planetes il fait et cause bones impressi^ons et influ^onces es inferiores elemens. Et pource disent les astrologues q^u au corps de lomme il cause pulchritude et honestete / fait belle coul^or / blanche / et meslee de rougeur / et face vermeille. Il donne beaucoup de belles des / et rode barbe / et domine sur l'air / sur le sang / et sur la sanguine complexion.

Soubz iupiter sont les signes du sagittaire et des po^rssons esq^uilz eust son domicile. Et regne ou signe de l'escrueisse / mais en capricorne il per^t sa puissance. Aussi soubz icelluy s^ot signes rutilles / et b^o habillem^ont. Es iugemens des astrologues il est dray et signifie sapie^oce et raison. Et en tous signes est c^osort de bote for^o ou q^uil il signifie servitude / pourte / et c^ote / c^oe dict ptholomeus et misael.

Chapitre. p^{er}in. de la nature de mars.

Mars est repete dieu de bataille / et est planete masculine / nocturne / chaulde / et seche / p^rquoy elle domine sur la colere et coleriq^u complexion. Il dispose a magnanimitie / hardiesse et appetit de vengeance. Et po^r il est saint dieu de bataille / il ensuit iupiter et pre^cede Venus / po^r la bote desquelz la malice est reprimee / en coul^or il est rutilant et luyfiant c^oe feu. Ceste planete selon ptholomee dispose au corps de lomme longitude et gracilite / po^r raison de sa chaleur et secheresse q^u s^ot en luy plus q^ues autres. Mais cela est en ieunesse / car en vieillesse dispose a curuite. Et quant est de couleur icelle planete dispose a mobilite / legerete / voleres / et marri^ont. Aussi il dispose a ourrages de feu / et habilitie mareschaux / armuriers et semblables ourriers / a^u q^u saturne dispose a labourer la terre et porter gr^os charges. Au

contraire desquelles ledit iupiter dispose a ars de legier esperit / c^oe c^opteurs de deniers / changeurs / orateurs / tapissiers / imprimeurs / escriuains / et hystoriens. Soubz mars sont les corpi^on et le mout^o esquelz est sa maison / et regne en capricorne / mais ou thoreau cesse son regne. Soubz l'influence de luy s^ot c^otenus bataille / prison / minutie / et hayne / et pource il signifie ire legiere et fureur. Il est de couleur rouge / faulx et deceptif en ses iugemens. Et en chascun signe il demoure. p^{er}in. iours et. p^{er}in. heures / dont il p^rait son cours en. p^{er}in. ans.

Chapitre. p^{er}in. de Venus

Venus autrement dicte lucifer est selon misael planete nocturne / benivo^{le} / se / feminine / et temperee en ses qualitez q^u sont chaleur et moiteur. Ceste seule planete come dit bede excede le zodiaq^u en. p^{er}in. p^{er}ies. Et est deesse d' amour selon les poetes / car p^r son influence attrapee en chale^r et moiteur / elle est cause des humeurs / et esmouuemens d' amour selon ysidore / tousiours est pres du soleil. Et quant elle va deuant on l'appelle lucifer / cest adire en fracoys apportat lumiere / et quant elle est ap^rs c^oe au soir on l'appelle Vesperus ou Hesperus. Elle a couleur blanche et lufante come une pierre p^rieuse. Et estre toutes les estoil^lles elle a les plus plaisans rays. Quant l'air nest poit nubileux on iuge p^r sa venue au mati^o la venue du soleil / leq^uil elle precede et denoce. Et q^unt elle est en Vng^u meisme signe avec le soleil / la clarte dicelluy l'offusque tellement qu^o ne la peut veoir. Elle dispose le corps a la beaute et a voluptes / en atouchem^ont / en ode^r / en goust / et en chat. Et pource elle fait et done estre aux chatres et a ceulx q^u ayment musique. Aussi elle est cause des cousturiers et mueteurs de diuers et subtilz habillem^ons de femmes et homes. Par reilleme^ont des espiers q^u sont tat de m^uptions et drogueries incitatives de fradise et charnalite. Selon ptholomee le domicile de Venus sont la liure et le thoreau / et regne ou signe des po^rssons / mais son regne fault ou signe de la vierge. Soubz icelle sont c^otenus vie / amo^r / amitye et pelerinage. cest une planete benid^o / signifiant gaig / ioye / bone fortune / et felicitie. Et demoure en chescun signe. p^{er}in. iours / et parfait son cours en. p^{er}in. et. p^{er}in. iours.

Chapitre. p^{er}in. de Mercure.

f in

Second aage.

DEscure selon misael est vne p' anete
tēperée et nocturne/ q' aulcūessois est
masculine et aulcūessois est femini
ne/ et q' tost se tourne a la nature de la planete
a la q'sle elle est cōiuncte. Car elle est bone avec
ques les bones/ mauuaise avecq's les mauu
uaises/ moyēne avecq's les moyēnes. Et pour
ce q' aulcūessois elle mesle ses qualites avec
ques celles de Venus/ on saint q' elle a este par
forinatio cōiuncte avecq's Venus selon ysidore.
En la p'tie sup'iore de son cercle il est cōiunct
a la dicte Venus/ et en la p'tie inferioire avecq's
le souleil. Car aisy q' dit bede elle est entre icel
les deux planetes. Et fust aulcūessois deuāt
le souleil et aulcūessois ap's/ et pource p' aul
cūis est appelle hesperus ou desperus/ aisy cōe
Venus dōt est dessus ple. Mercure est des poe
tes appelle dieu de eloquence et de prudence/ car
selon ptholomee mercure fait les hommes stu
dieux et amer les sciēces des nōbres/ de cōpter
et calculer. Et pource est il saint dieu des mar
chāns/ car les marchāns ont necessite destre prōps
a cōpter et calculer. En oultre il est fait dieu de
la palestine q' est cōe vng ieu de barres/ pource q'
a voulu et veut batallier et fuctier avecq's le
souleil pour surmōter sa vertu et puissance. Il
va tousiours avec le souleil/ et ne depart poit
de luy plus loing q' p' neuf degrez/ mais tous
iours est pres de luy/ parquoy a grāde difficul
te le peut on voir pour la trop exēssive clarte
dicelluy souleil/ et de ce viēt quō le paist obscur
et noir. Et pour sa grāde celerite et legerete est
saint messagier de iupiter/ car il va aulcūes
fois avecques le souleil et aulcūessois deuāt
ou apres. Selon ptholomee soubz mer
cure sont les signes des deux freres/ cest assa
voir castor et pollux/ et celluy de la vierge ouq's
il regne/ mais ou signe des poysos pert sa for
ce et vertu. Aussi soubz mercure sont cōtenus
negociatio/ fortune/ felicite/ et larcin. Il signifie
raison et sapiece/ et est de couleur blāche. Demeu
re en chascū signe. pp. viij. iours et. vi. heures/ et
en. iij. ppp. viij. iours parfait tout son cours.

Chapitre. pp. viij. du souleil.

Le souleil selon ysidore est fontaine
de toute lumiere/ p' la radiatio et clat
te duq's toutes choses et haust et bas
sont clarifiees et enluminees/ et est selon misa

lath vne planete biē fortunee de soy/ mais se
lon sa cōiunctio est faite bone ou mauuaise/ et
est masculine/ iourmale/ chaude/ et seche. Car
le souleil vniueit tout et a toutes choses admi
nistre vie/ forme et espece. Le souleil est le plus
grāt luminaire du ciel en quāte/ dignite et clar
te/ car il a la lumiere plus cōdensee et plus espes
se. Aussi exēssive en multiplicite de effectz/ car
tousiours se meut p' mouuement droit/ soubz le
zodiaque q' est le cercle des. xij. signes ouq's
figurees les bestes. Et passe son cercle p' le mil
lieu de la ligne dudit zodiaq/ cōtēment q' iamaiz
le souleil ne passe ou transcōde les methes di
celluy/ parquoy son mouuement est vniueit/ po
se q' semble aulcūessois se mouuoir indirecte
mēt p' l'obiectio et itēpositio de aultres choses
entre nous et luy. Le cercle du souleil aisy q'
le zodiaque est distingue p' xij. signes/ desquelz
vng chascū cōtient. ppp. degrez/ et chescū degre
cōtiēt. lxx. minutes/ et chascū minute cōtiēt
lxx. petites p'ties qu'on appelle scripules. Et q't
le souleil passe et yst dūg poit/ auant q' retour
ne en icelluy il passe les. xij. signes/ et son mou
uement par les. xij. signes s'appelle le cercle de
sain. Le souleil p' son mouuement ordinaire et
vniueit parfait toutes choses. Pource saint
ambroise ou liure nomme exāmero descriuāt
les vertuz du souleil dit ce q' sensuit. Le sou
leil est loeil du monde/ la ioyeuseté du iour/ la
beaulté du ciel/ la mesure des tēps/ la vertu et
digueur de toutes choses nayssans sur terre/ la
maison de toutes les planetes/ la decoratio et
p'fectio de toutes les estoilles. Et vng aultre
nōme mar' dit q' le souleil est la fontaine de pē
see/ la memoire de raison/ le cōmencement de lu
miere/ le roy de nature/ le resplendeur du ciel/ re
cteur et moderateur du firmamēt/ leq's se meut
cōtre icelluy po' moderer et attrēper l'impetuo
site du ciel quō dit firmamēt. Platon a dit que
toutes les aultres speres et cielz prennēt leur
lumiere du souleil. Car selon aristote ou liure
des elemēs/ le souleil a lumiere p'pre/ mais les
estoilles et la lune ont leur lumiere du souleil/
aisy q' vng bassin ou vng mirouer est enlumine
p' vne chādelle opposee. Et selon mar' le sou
leil incedēt et alāt p' le milieu du zodiaq/ p'duit
xij. rāys enluminaus tout le mōde et haust et
bas. De luy dit saint demis ou liure des nōs
diuis ou. v. chap. q' le souleil seul et vniueit
fait/ p'duit/ renouuelle/ nourrist/ garde/ p'fayt/

Souffle/ soufflet/ aigmet/ mue/ colloque/ et dispose les essences et qualitez des choses sensibles et de toutes autres. Il a Vertu illuminative tellement q sa lumiere jamais ne fault/ pose q auant estoit esle no? soit ostee/ ou po? sin dispositiō dūg corp? cōe de la terre/ ou de qsqe planete/ ou p linterpositiō des nubilositez obscures. Et aussy il a Vertu renouative/ par ce q il ouvre la terre et les herbes dicelle/ il met a effect la Vertu latente es racines. Et renouelle/ et reuest/ et couure la terre de herbes et de fleurs/ ainsy q no? Doyōs chascū an estre fait ou nouveau tēps. Jte il a Vertu nutritive/ car les rays du soleil penetrās iusques au dedēs des racines/ en tirāt p sa chaleur humidite de la terre. Laquelle il couuertist au nourrissēmēt dicelles et des parties q en doibuent estre nourries. Jte il a Vertu cōservative et saluative des choses inferiores. Car les elemēs po? leur grande chaleur se destruyroiet si n'estoit qlz sont temperes p le soleil sedāt et apaisant leur discord/ et cōtinue selon asepādre. Jte il a Vertu pfective/ car le soleil p sa chaleur pfaict en la generatiō des substāces corporelles/ ce q la chaleur des elemēs a cōmence et n'avoit peu pfaire. Jte il a Vertu discretive/ car les couleurs les figures et figures de diuerses choses q sont obscures et tenebreuses/ sot p la pēce du soleil discernées faites visibles et cōgnues. Et avec ce a Vertu cōcordative/ car il acorde les qualitez et influēces des planetes. et aussy selon macrobius il cōcorde leurs sons et cōsonāces. Car le soleil q est au milieu des autres planetes se pōnt quāt aup harmonie celestes/ et ainsy q fait l'harmonie du milieu en l'instrumēt musical/ sans laquelle tout seroit desordāt. Jte il a Vertu generative et secūdatiue p ce q il dōne Vertu et pūssā aux choses inferiores de engēder et pōntre pfectibles choses en le espece/ et sur mesmes fait et pōnt plusieurs especes nouvelles p pūssā et aultremēt. Et selon le philosophe/ se la Vertu du soleil faillloit nulle chose ne pōroit fructifier ne croistre. Et aussy rēes ne pōroit engēder son semblable/ pource dit q le soleil et l'ome engēderēt l'ome. Jte il a Vertu confortative et fortificative. Car nous experimētōs q par ce q il mōte en hault/ il fortifie la Vertu des bestes et des autres choses viuant/ et au cōtraire p ce q il descēd il diminue la Vertu des bēas/ et si Doyōs des fleurs q en la pēce du

souffle se ouuēt/ et p l'absence se refermēt. Jte il a Vertu distinctiue des quatre tēps/ cōme de este/ dyner/ de pitenips/ et d'autōne selon ce q il mōte ou descēd. Et semblablement on Doyt des iours et des nuyts/ et des diuerses dispositiōs du iour apās quatre parties. Le matin/ tierce/ le midy/ et le Despre. Selon lesqelles parties les poetes saignēt q le soleil a Dng chariot a quatre cheuaux lesquelz le tirēt p le ciel. Le pmiere a nō Vertheus/ cest adire rouge/ et nous denote le poit du iour. Le secōd a nō etricheus/ cest adire resplandissant/ et signifie tierce q est environ. ix. heures au matin. Le tiers a nō lampas cest adire ardāt. Le quart a nō philogeus cest adire aimāt la terre. L'apās q est ardāt signifie le midy/ et philogeus le Despre/ car au Despre le soleil se absente de no? p linterpositiō de la terre entre luy et nous. Et selon Bede quāt le soleil est trouble ou soubz une nuee se monstre de couleur rouge/ il denote le 10^e pluueux/ sil est pale/ il denote tēpeste. Mais sil est cler et resplēdissant ou milieu et rapāt vers auster/ il signifie tēpestes de pluies et de vents/ et se vers le Despre est pale et se couche en nuees noyres/ il denote vents d'aulon/ cōe dit Bede. Jte il a Vertu formatiue des choses inferiores. Car il mure les couleurs/ les humeurs/ les figures/ et autres dispositiōs des mēbres p son absence ou pēce/ cōe dit ysidore. Les poetes se paignent en face de ieune enfant/ denotāt toute beaulte pceder de luy/ apāt des ayles es piez signifiās q sans cesser va et reuint/ tourne et retourne. Ptholomee astrologue dit q le soleil fait l'omme corpulent de beau visaige bien couloure/ apās grās yeulx/ et labilité a tout ouirage quō fait dor quāt il mōte/ mais quāt il descēd il dispose a ouurer de arain. Jte il a Vertu putrefactiue des humeurs ad ce disposees. Jte pose q ne soit point chault en soy/ touteffoys il a Vertu calefactiue inflāmatiue et brulant par la cōfraction et reflexiō de ses rays a lencōtre de aultre corps resistēt. Et mesmemēt quāt la chose est terse et posie cōe Dng miroer/ tellement q selon la dispositiō du miroer il produict feu de ses rays et cōlambe la chose q est appliquee au dit miroer/ cōe on Doyt p expiēce quotidienne. Jte il a Vertu attractiue/ car p sa chaleur il retire en hault les vapeurs et exalatiōs inferiores/ lesqelles en la moyēne regiō de l'air il cōdense et espessit tellement q en engēdre diuerses impressiōs/

come pluyes/gresles/chorustations/dentz/ et choses semblables. Et est la plus grande partie dicelles vapeurs tiree de la grant mer qu'on dit oceane. Pour la quelle cause les poetes disent que les ethiopiens imiterent le soleil avec les autres dieux aux nopces pres la mer oceane/cuy dās telles vapeurs estre couvertes en son nourrissemēt apres que elles sont ainsi esleuees. Et de ce est signe que apres debemēte et grāde chāle souuent vient debemēte pluye pour la grāde attraction de la vapeur enclose ou ventre et cōcaute de la nuee. Ptholomee dit que le soleil a le syon soubz luy pour sa maison/ que il regne ou signe du moton/ et perd son regne ou signe de la lune. ~~Son~~ sont beaulte/ multiplicatiō de biens/ et bone fortune. Sa couleur est argentine et fort resplendissant entresmeslee de rouge. Est vne planete beridique et braye que fait son cours en .ij. .lxx. iours et .vi. heures. Et que entre toutes planetes dispose singulierement les bestes a recepuoir ame et vie. Et pose quil soit huit fois plus grant que la terre/ cōe dit macrobius. Et quil se meue plus tost que vne fiesche gettee dūng arc/ toutesfoies pour son elongatiō et distance de nous/ ne pouons iuger de sa quantite ne de son soudain mouuement/ et nous semble ne se mouuoir point/ et nestre pas de quantite excēdēt de .xx. piez/ en quoy erre nostre iugement et est nostre venue trop grandement deceue.

Chapitre .xxviii. de la lune.

La lune selon pſidore est en grāde et beaulte tressēblable au soleil. Et est en ceste maniere descrite ou liure nome examerō. La lune est la decoratiō de la nuit mere de rosee/ ministre de humeur/ dame de la mer/ mesure des tēps/ ensuiuant le soleil/ nuāt l'air/ nō apāt sa lumiere de soy/ mais du soleil/ apāt sa figure selon l'appropriatiō ou elongatiō du dit soleil. Delle dit aristote que la lune recoit sa lumiere du soleil/ la quelle elle espart et enuoiē en bas/ ainsi que vng miroer estant situe a l'opposite de vng corps lumineux. Et selon ce quelle approche plus du soleil/ elle perd sa lumiere quant a nre regard/ mais nō pas quant au regard du ciel. Au regard duquel tāt plus approche du soleil/ tāt plus est clere et plus a de lumiere. Et au contraire selon bedē quant elle est au contraire et l'opposite du tout au soleil/ lors est le plus lumineuse quant a la terre/ et nest

point clere vers le ciel/ car la clarte du soleil ne peult pas penetrer le gros corps de la lune.

Itē elle mue sa forme et figure selon le regard du ciel/ car aucunefois elle ne a que figure arcuee se que est courue cōe vng arc. Autresfoies elle a a demy playne/ cōe ou secōd quartier. Ou tiers il est difficile cōgnoistre s'elle est plaine ou non/ cestassauoir quant elle na que .xx. iours ou .xxi. iours. Ou quart elle est plaine/ et lors a .xxii. iours a cōplis/ puis apres retourne au decours et dimminutiō selon icelles figures par le diuers regard du soleil. La lune a trois principales figures en son mouuement selon icelluy. Car quant elle sen va du soleil/ elle a figure arcuee/ et les cornes sont esleuees et tournees vers orient. Mais quant elle est du tout cōtre le soleil elle se mostre playne et du tout clare/ et quant elle sen retourne au soleil elle se mostre arcuee cōme ou premier/ mais les cornes sont vers occident. Itē la lune est augmentatiue de toutes humeurs et est cause du flux et reflux de la mer/ cōe nos voyons p'experience que en son decours les mouelles se diminuent es os/ les humeurs es corps/ et la ceruelle es testes des homes. Et au contraire se augmentent et croissent en son croissement/ p'quoy appert que par sa faulte et decroissement toutes choses faillēt. Et au contraire par son croissement toute humeur croist. Itē elle est attractiue des vapeurs et humeurs. Car ainsi que laymat tire le fer a soy par vne occulte et secreete nature/ aussy fait la lune les humiditez inferiores/ et soit on p'experience quotidienne que en sa naissance et croissement la mer croist en orient et se diminue en occident/ et au contraire est en son decours. Et selon ce quelle a plus grāde ou menore lumiere/ aussy elle a plus grāde vertu de esleuer les vapeurs et humeurs. Macrobius ou liure de cicero dit que la grant mer oceane ensuiuant le cours de la lune tiēt ceste ordre/ cestassauoir que au premier iour du croissement de la lune elle croist notablement/ et est habundant souverainement. Ou secōd iour elle se diminue iusques au septiesme. par sept autres iours apres elle croist/ et tellement que ou .xxii. elle est grāde souverainement. Et de ce vient que en playne lune et en nouuelle la mer est tousiours plaine. Itē la lune est generatiue de rosee en l'air/ quant par vne vertu merueilleuse elle altere l'air et couuertist en rosee car nos voyons que selon ce que la lune en tēps esluat est plus douce ou plus froide/ la rosee croist

ou d'humidité. Jc entre autres planetes la lune en brief tēps p^{re} fait son cours / car elle a tres petit cercle. Et pource en l'espace de. p^{re} d'ij. iours elle passe tout le cercle du zodiaq^{ue} selon p^{re} tholomee.

Soubz la lune est le signe de l'escreuisse ou q^{ue} est sa maison et son regne / mais sa puissance se diminue ou signe de la balace. Cest d'ne planete froide et mouite ex^{ce}ssiuemēt / femine et nocturne / demourāt en chascun siege. ij. iours. vi. heures / et par fait son cours en. p^{re} d'ij. iours.

La lune entre toutes les estoilles erratiq^{ues} Bague plus et court d'ung mouuemēt soudain et incertain / cest assauoir aucunes foiz sur le soleil / aucunes foiz dessous / aucunes foiz deuant / autres foiz derriere. Et quant la lune est dyane tra^{ie}mēt et directemēt entre le soleil et nous / lors est eclipse de soleil. Et ceste deflection ou eclipse ne peult aduenir naturellemēt fors q^{ue} en la cōiōctiō du soleil et de la lune / la lune est de nouveau enluminée / et q^{ue} telle cōiōction est faite en la ligne eclipsiāq^{ue}. Et cecy est tousiours quant le soleil est en la teste du dragō / et la lune en la queue. ou au cōtraire quant la lune est en la teste et le soleil en la queue / selon affirma^{ti}on ou liure du mouuemēt des planetes. Jc selon mar^{tin} en son astrologie / quant la terre est interposée entre le soleil et la lune / l'ombre de la terre empesche la lune estre enluminée du soleil / et alors la lune se eclipse / cōe on voit aduenir souuēt. Item est a noter q^{ue} en la lune y a d'ne partie obscure cōe d'ne macule. Et ce p^{re}cede ou de la dispositiō naturelle de la lune q^{ue} en icelle partie n'est pas susceptible de lumiere cōe les autres parties p^{re}chaines. Ou selon aucuns p^{re}ce q^{ue} l'ombre de la terre va iusques a icelles parties obscures. Jc la lune selon diuerses couleurs signifie diuerses mutations de tēps. Car selon bedes la lune en son cōmencemēt est rouge cōme or / et se denote bēz a venir. Se ou cornet den hault elle est nōpre d'aucunes taches / cest signe que cōmencemēt du mois sera pluuieux. Se elle est noire ou milieu / cest signifiāce de serenite et beau tēps en la plaine lune. Mais quant de nuyt elle scintille sur la mer / cest signe aux marins q^{ue} de brief ilz arōt tēpeste. Jc selon mar^{tin} la lune fait d'ng son tressort et gros en l'ar^{me} nomie des corps celestes / leq^{uel} par le mouuemēt des orbes et autres cie^{ux} est trouue moult doulx. Jc la lune ministre fecūditē aux semences de la terre / par ce q^{ue} elle est cause de hūidite et

rousee / aydant aux grains et semences. Par quoy est des poetes saint q^{ue} elle est la deesse dēfer nommée p^{re}serpine / attēdu q^{ue} elle est deesse de ce qui entre en la terre / et q^{ue} elle fait tout fructifier. Aus^{si} elle est appelée dyane / cest adire deesse de venerie et chasse q^{ue} se fait es bois et forestz / pource q^{ue} elle esclairre aux bestes alās de nuyt en pasture. Ou pource q^{ue} de nuyt elle admistre lumiere aux chasseurs. ou pource q^{ue} aucunes foiz elle a la figure d'ung arc / et l'arc sert fort a venger et chasser. Et pose q^{ue} la lune naturellemēt soit froide cōe app^{re} p^{re} ses effectz / toutes foiz son ex^{ce}ssive froidēur est fort tēperée p^{re} la d'icūmite du soleil q^{ue} est fort chaust en ses effectz / car autremēt selon macrobius astrologue / p^{re} chascū mois se engendreroit et seroit d'ng nouuel puer. Jc p^{re} nuyt en l'absence du soleil elle mūdifie / rarefie / et purifie l'air q^{ue} se condēseroit et espessiroit par trop / dōt se engendreroit grāde corruptiō cy bas / Car selon les astrologues sur toutes autres planetes / la lune a grāde puissāce sur la dispositiō et cōplexiō des hōmes. Et pource dit p^{re} tholomee ou liure du iugemēt des estoilles q^{ue} soubz la lune sont cōtenuz maladie / perte / crainte / et dōmage. La cause pourquoy la lune a si grāde puissāce sur les hōmes / est pour la grāde velocite et legerete de son mouuement / et pour la manifeste p^{re}uinquie desse a la terre. Et aus^{si} pour aucune vertu intrinseque et naturelle qui nous est occul^{te} et incōgneue / parquoy q^{ue} deult biē curer et garir d'ne maladie / il est tresneces^{sa}ire a d'ng medecin q^{ue} sache le cours de la lune et la dispositiō dicelle / selon p^{re}ocras ou liure de ses p^{re}noticatiōs. De ce dit galien ou liure des iours c^{re}tiques. Tiēne et sache chascū medecin pour certain selon les astrologies egyptiācs q^{ue} par la cōiōction de la lune avecq^{ue} les estoilles fortunées / les maladies sont terminées a biē / et p^{re} la cōiōction avecq^{ue} les estoilles cōtraires sont fais et causez effectz opposites et mauuais. Et pource en ensuiuāt le^{ur} doctrine / le medecin bō et expert doit p^{re}mieremēt cōsiderer en q^{ue}l poit est la lune / cest assauoir se elle est prūne ou plaine. Car lors croissent les humeurs et les mouelles es corps des hōmes / et si a grāt nourrissemēt en la mer et en toutes choses. Aus^{si} dōc q^{ue} q^{ue} ait aucū chet malade ou lit / il est fort expediēt de voir se la lune part de la cōiōctiō / car lors croist la maladie iusques ad ce que^{lle} siēne en oppositiō et que^{lle} soit playne.

Et lors s'esle est avecq's mauuaise planete ou mauuais signe/ et regarde la maison de mars q'est lescorpion/ on doit craindre de la mort du malade. Mais s'esle est en bon signe avec bone planete ou esle regarde le domicile de aries ou du moton q'est le p'mier signe/ lors doit on esperer de la vie/ selon la doctrine d'ypocras ou liure du iugement des maladies.

Chapitre p'p'ius. du dieu ianus.

Avecq's les dieux dessusdis s'ont autres dieux/ aumoins autres noms de dyables/ dont l'un est nome ian? qui selon les fables fut nepueu de demogorgon/ car il fust filz de lucifer/ lucifer fust filz de celius/ et celius de demogorgon. Il fust le p'mier roy des latins/ et est saint le dieu de tous com'mencemens/ parquoy il est appelle ianus. Et ianua en latin cestadire porte en fracoys/ par la q'le porte on entre/ on yst/ on va/ et reuient en la maison. Et pource toute etree et yssue est sacrifiee a ianus. Les anciens paignoient ianus avecq's deux faces signifiās orient et occidet/ ou le com'mencement de l'an ensuiuant et la fin du p'cedet. Et aucuns le paignoient avecq's. iij. faces et bisages selon les quatre p'ties de l'an/ ou les quatre elemens en l'appellant dieu et seigneur de tout l'an/ mais en se faignant tel ilz le descripuent come monstre/ et nō pas come dieu.

Qu'ist. de la cite de dieu ou. ip. cha. parlant du temple de ianus est dit q' numma p'pilius aps la mort de romulus fut esleu p' les romains en roy successeur dicelluy romulus/ pose q'il ne fut pas romain mais sabyn/ touteffoys pour sa renommee iustice et religion il fut esleu. Cestuy numma. Doynt q' sans loys le royaume ne pourroit estre ferme ne estable/ et touteffoys sans. paip neust peu d'acquies a faire ne ordonner loys/ il fist paip au pays a luy voisin/ la q'le dura tout le tēps de son regne et plus/ cestassauoir. plij. ans/ selon l'ing hystorie nomme eutrope/ car il mourut ou. viij. an de son regne. Aps la paip p' luy faite il fist l'ing temple au dieu ian?/ duq'l la clausio et closture signifiout paip/ et l'appertio discordie et guerre. Aps ce que paip fust faite il d'acqua du tout a faire les loys et instituer les sacrifices et ceremonies des dieux/ et en telles choses occupa la p'tie de sa vie. Aps la mort luy succedat. l'ing p'pilius qui tan-

toit ouurit le temple de ianus/ et secl' estoit en tout done a bataille et pesse. Et depuis luy. ques a octouan soubz qui nasquist iherosme fust ledit temple de ianus ferme q' d'ne fois seulement aps la premiere guerre punique/ et lors estoit consule l'ing nome t'ptus manlius. Le dit temple fust clos de rechief ou tēps de auguste/ lors q' il eust vaincu son ennemy antiochus et que la cite n'estoit plus en guerre. Et ainsy depuis la mort de numma p'pilius iusques au dit auguste/ les romains ne eurent que l'ing an de paip. Et deuant ledit numma ne auoient point eu/ car durant le regne de romulus ilz eurent trois iours guerre continuelle/ come il sera dit en la. vii. aage ou. viij. an de octouan. Creon dit q' ianus estoit paint a deux bisages/ pource q' regarde les choses passees/ et considere et p'noit celles a venir. Et ainsy est descrite portee l'ing baston en sa main dextre pour demonstrier q' veritablement il fust premier roy des latins. Ou pour mostre sa diuinite/ car il mourut dieu/ et regna longuement/ ou pour denoter son auctorite deifique. En oultre il porte d'ne clef/ car il ouvre et ferme la paip et la guerre q' il luy plaist selon le p'mier liure des fastes. Les romains celebrent la feste es kalendes de ianvier/ cestassauoir le. p'. iour dudit mois/ ouq'l fassons la circumcisiō de nostre seigneur/ et ce ior ianuis ne fassent effusion de sang. Pource dit saint ierosme en d'ne epistre q' euoipe a heliodore/ q' nest ior en l'an ouq'l ne ayent este martyrisez/ occis selon l'escripture plus de. viij. martyrs/ et cepte le iour des kalendes de ianvier/ ou q' les romains ne espandoient point de sang/ come dit est pour l'amo. dudit ianus p'mier roy d'italie/ auq'l ledit iour estoit cosacre/ ou pource q' en ce iour ilz muoient leurs cosules et en creient de nouueaux. J'celluy ianus engendra carmetis femme du roy picus de la deesse Venilia/ selon le p'inf. de methamorphose. Saint augu. ou. viij. de la ci. de dieu ou. viij. cha. reprēt fort icelles figures et descriptions p'cedentes de la forme dudit ianus fautes p' d'arro. Et dit q' cest folie de le descrire come l'ing homme uimeau/ car il ny a point de double monde/ ou de le figurer aps deux frōs/ l'ing deuant/ l'autre derriere. ou iij. cōes sont aucuns/ car il ny a point. iij. entrees au mode. Orde ou p'mier liure des fastes ou quel est p'te des iours festiuans/ met d'ne autre similitude/ disant q' ianus ayant plusieurs

Besoyes représente la confusio des elemens non distingués a la creatio du monde et nō avas certaine face/ forme et figure/ ainsi qz eurent aps la distinction dicte.

Chapitre. p. p. du dieu terminus.



Et dieu nōme terminus filz de demogorgon, est dieu de fins et me- thés/ gouvernāt et cō- dūsat la fin de l'œuvre.

Quant tarquin lor- guilleu soutust edifi- er ung tēple a iupiter/ il sceut p les respōses des dieux/ qz il le devoit edifier en la montaigne

capite/ en laqle montaigne estoit plusieurs dieux/ et être les autres p estoit le dieu appel- le terminus. Lesqz dieux cederēt et donnerent tre- fous lieu en leur deptāt a la venue de iupiter/ cō- indigne de estre en sa compagnie. Mais le dieu terminus ne sen prist point/ pquoy les romais l'autent en grande reuerēce et le reputerent fort grāt cō il fust digne de demourer ou tēple avec iupiter.

Dicelluy dieu ple saict aug. ou. Sij. liure et. Sij. cha. de la cite/ ou qz lieu il reprouve les naturelles itēptatōs des mauuais dieux et dit qz aisy q au dieu ianus fut cōsacre le mois de ianuer/ aussy au dieu terminus fust consacrer le mois de februrier/ duqz la feste estoit celebree le. p. 10. dudit mois/ et fut la feste du dieu dit terminus plus grāde et plus sollempnelle q celle du dieu ianus / car on se doit plus esiouyr de la fin de l'œuvre q du cōmēcemēt. Aussy estoit an- ciennemēt le mois de februrier le dernier être les mois de l'an/ ainsi q a touche oude ou. ij. liure des fastes/ car le mois de mars estoit le pmer/ dōt en cōptāt iusques a decēbre/ decēbre faisoit le. p. par aisy de ce nonj fati / decē / q denote dep- p. estoit nōme decēbre. Le mois de feb- ruer est appelle en latin/ februius/ pour Sine purgatio laqle faisoit les romains en icelluy mois. Car ilz aidoit q les ames de leurs pe- res destrūctz volassent p l'air/ et redissent l'air in- sect. Pour ce ilz firent Sine maniere de purgatio et sacrifice/ p lesquelz ilz aidoit les ames re- tourner en leurs sepulchres. En icelle purgatio estoit appellee februario / duqz nō le mois de februrier a prins sa denomination.

Chapitre. p. p. de la deesse ysis.

Ysis est la deesse de la terre. Et po- ce dit ysidore en l'uticme de ses ethi- mologies q ysis en la lāgue. degypte faisoit la terre. Aussy elle fust decēse des egyptiēs pte de ynachus roy des argimēs / leqz ynach? comēca a regner ou temps de la natiuite de ia- cob et de esau/ cēstassauoir en lā. p. dyssac. La dicte ysis vint de grece en egypte ou elle ensei- gna les lectres aux egyptiēs / et istituā pmerre le labour de la terre/ pquoy fut appellee p le nō de la terre. ysis selon creō fust aultremēt nō- mee po/ auant q ysis. Et passa la mer de grece en egypte en Sine nef arāt Sine Satche paite/ la- qle mer est appellee yomā de ce nō po/ ou dūng roy de grece nōme yomā/ ou dūng Saislant grec dathenes/ duqz aulcūns grecz sont dū yomāque/ ceste mer ē aultremēt appellee la mer. citriene.

Huncio dit q le mary dyssis fut osyris frere du geāt typhon/ leqz typhō discerpa et dilama icelluy osyris p mēbres/ pource qz auoit trouue l'art de l'agriculture et de besoigner de laines.

Les sacrifices de ysis les romains et egyptiēs ssoit pmeremēt de sistrēs clars et trō- petes. Et pource tient ysis Sine trompette en sa main deptre/ car elle trouua l'usage de tel instru- mēt/ et tiēt en la fenestre Sine fleur. On la pai- gnoit cōe Sine fort belle pucelle/ comerte et de- stue dūng fin roqz de lūy etrenesse de lectres dor/ en sa teste porte Sine courōne dor/ et en son frōt des cornes de beuf. De elle dit se. p. de la cite ou. ij. cha. en la fin/ que les egyptiēs leurēt en si grāt hōneur aps la mort q cestoyt erime capital/ dire qle auoit este femme et eu nature huaine. Car auāt son aduenement ny auoit eu gaires de sciēces. Elle trouua nō pas seulmēt les lectres/ mais aussy l'art d'astrologie.

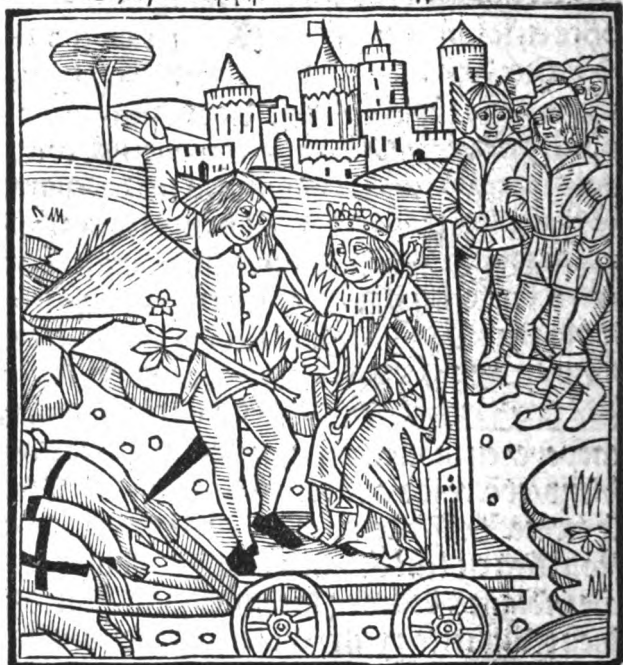
Ysis eut dūng tēple a rome ouqz dū tēps de ty- bernus tiers iperateur/ aduit et fut fait ppetuel obprobre a Sine fēme nōmee pauline de tresno- ble lignee/ laquelle pour sa grande beaulte fust fort requise de dūng dūc et prince nomme Mun- dus/ lequel voyant que par prieres/ par dons ne aultre subtilite ne pouoit puenir a ses fins / en iouyst finablement par dūng moyen super- flucieux/ en la forme et maniere qui sensuit. Car se dū price mādū dūc a la dicte pau- line p les pstres dūc ysis q le dieu mer- cure/ leqz aussy estoit dū tēple/ leur auoit

Second aage.

dit qz la fissent venir de nyxt ou dit tēple/ et q po' l'omme de chastete luy vouloit communiquer aucuns secrets/ de laqñlle nouvelle selon la coustume des fēmes elle fust fort ioyeuse/ et le denōca a son mary. Par le cōsentemēt et obeissāce duqñ la nyxt venue entra ou tēple/ et se coucha en vng lit ppare ad ce / cōe pour oyr qlque chose diuine du dieu mercur/ aultremēt dit a nubis. Vne ptie de la nyxt se passa affin quelle dormist mieulx quāt le pñce mūdus viedroyt et qñ la peust plus facilēmēt decepuoir. Et elle dormāt mūdus prit le vifaige/ la forme et habut de anubis/ approucha d'elle/ la baisa et atoucha a son plaisir. Quāt elle fut esuēllēe mūdus dist qñ estoit son dieu anubis/ leqñ estoit venu visiter. Elle cūdant qñ fust vray fust moult ioyeuse qñ son dieu la vouloit cōgnoistre charnellemēt/ en luy demādat sil estoit possible qñ vng dieu fust mesle et comoinct charnellemēt avec vne fēme. Lors mūdus asses prōpt respōdit qñ ouy/ Allēgāt les epēples de iupiter qñ coucha avec almena/ et aultres plusieurs dieux/ lesqñz avecqñs les fēmes ont engēdre aultres dieux/ ainsy qñ vouloit de elle engēdrer vng nouveau dieu. Par telles psuasiōs la cōgneust. la nyxt passēe reuint a son mary/ luy narra cōmēt dieu anubis auoit eu sa cōpaignie et qñle debuoir engēdrer vng dieu/ dōt le mary fust fort ioyeux. Mūdus daultre pt sēsioiſſant de tel fait/ rencontra pauline a laqñlle il dist en maniere de irrisiō et mocqñrie. Ma dame pauline vo' estes biē eueuse dauoir couche avec le grāt dieu anubis/ mais vo' ne deuries poit refuser aux hōmes ce qñ vo' dōnes aux dieux/ car les dieux mesmes no' dōnent leur forme/ leur figure/ leurs nōs/ et ce qñz ont/ et mesinemēt le dieu anubis ta dōnce a moy. Car il ta appellēe a son sacrifice/ afin qñ ie fusse cōioinct avecqñs toy / ce qñ iay fait. Et pourtāt qñ ta pussite ta ruserie et dilatiō / sinon qñ tu as pdu. pp. lesqñz ie te auoie offeris. Pauline se cōgnoissant estre deceue/ et sa chastete estre pduē/ moult doulente narra le cas a son mary/ leqñ sen cōplaignist a l'empereur/ qui lors fist torturer et gehiner les pñtres pour sauoir la verite/ aps leur cōfessiō les fist mourir / et gecta le simulacre et lymage de ysis au tybre. Et fist banir ledit mūdus du pais et non pas mourir/ car il auoit esté deceu p la grāde et extreme beaultē dicelle fēme. Qu. iij. de methamorphose est fait qñ ysis mua vne fēme en vng

hōme a la reqñſte dune aultre fēme/ a laqñlle son mary auoit dit et iure qñ loccroit felle enfātoit vne fille/ esquelles choses sont grādes fictiōs poetiques.

Chapitre. xxxi. de la deesse victoire.



Victoire deesse fut fille de flige la deesse infernale. Steige fut fille de tartarus filz de demogorgon et de la terre. Et fust la dicte flige se' de flegetō/ de lethēus/ et de cochitus fleuues infernaux/ selon la genealogie des dieux. Victoire est cōceue en doulleur/ mais elle nāqñſt avecqñs ioye/ qñ denote que au cōmencement elle est doubteuse/ mais qñ on la on sen resioiſſt fort. Et est cōtre la cōmune maniere de cōcepuoir/ car toutes meres conçoit pñt a ioye/ et enfātent a doulleur/ toutesfoies ce ste ioye en victoire doit estre prise cauteemēt et prudēmēt/ car sinō elle nuist. Attēdu qñ pedāt ce les cñemys se fortifiēt. pource disoyt cecy claudia ou. iij. liure soubz ces poſſes. Sepuis icau te nocuit victoria turbe. Et se semblable est escript ou. viij. de genese. Elle est appellēe victoire de ce nō lati/ vis/ selon ysidore qñ en fraçois signifie force et vaillance/ car par force et vaillance doit on acquerir victoire/ et nō pas p canteſſe ou fraude/ car elle seroit deshōnestē. Et pource iamais le grāt alexandre ne voutut p nyxt ou aultre heure ipourueue/ debellē ne cōbatre ses ennemys/ mais a voulu tousiours auoir victoire de iour/ disant quil n'ya point de gloire de subinguer ses ennemys p fraudes et deceptiōs. Les filz de victoire sont pōpe/

trophée/et triumphe. Pöpe est S^{ne} p^{re}cessio faite a cöduire cölluq^{ue} q^{ui} a obtenu la Victoire/et vient de ce mot/pöpey/q^{ui} signifie publiquemēt demöstrer. Trophée est la despouille de l'ennemy quö portoit en la pöpe deuant le Victoriē/car trophos en grec signifie despouille en francöys. ou trophée en forme quö faisoit a cölluq^{ue} q^{ui} auoit mis l'ennemy en fuite. Triumphe denote et signifie trops grās hōneurs quö faisoit au Victoriē/car p^{re}mieremēt quāt il reuenoit de subuiguer aulcū pais ou regio/ tout le peuple venoit au deuant de luy/suy exhibāt et faisant hōneur avecques luy de ioyeuseté. Secödemēt car to^{ut} les prisonniers p^{re}cedoient ou ensuiuoiēt son chariot/ les uns liés derrier le dos. Tiercemēt car il estoit assis en S^{ng} chariot vestu de la robe de iupiter/ et estoit le chariot tire de quatre beaux cheuals blās. Mais pource q^{ue} toute puissance est breue selon le p^{re}. de ecclesiastique / toutes choses faisans et seruās a mödarnite passent cöme ombre/tesmoig le S^{er}. de sapience. Avec ledit triumphe et ou chariot mesme estoit ordōne et assis S^{ng} hōme de seruile cöditio/q^{ui} frappoit et collapsoit le triumphe/assiz q^{ui} ne print orgueil du triumphe/et luy disoit ce mot grec/gnostisitos/cestdire cögnos toy mesmes. Et ausy po^{ur} dōner estance a S^{ng} chascū de pouoir p^{er}uenir a tel hōneur se ses merites sepigoiēt et Saloiēt. Et q^{ue} plus est pour humilier le triumphe/plus obstāc l'onneur a luy exhibe estoit p^{re}mis a S^{ng} chascū de dire audit triumphe ce q^{ue} vouloit dire. De ce est lieu q^{ue} a uilles cesar triumpheāt voulaēt être en la cite de röe fut dit p^{ar} S^{ng} quida. Ourez la porte au roy chaulue amour de la royne de bitinie/voulaēt signifier ou honneur de cesar/et q^{ue} estoit chaulue/et q^{ue} entretenoit la royne de bitinie. De la deesse Victoire parle saint augustin ou. iij. de la cite ou. iij. chapitre redarguant les romains p^{re}doctres disans que iupiter est le grant dieu des romains/et toutesfoys ilz ne le tiennent pas tout puissant / mais disent q^{ue} la deesse Victoire amplifie les royaumes. En liste nommee tyberis cöe dit maistre gaultier est S^{ng} tēple dedie a Victoire/ de collāpnes carrees ayāt mille portes / ouquei la deesse Victoire est assise en S^{ne} chaire de puoir. Selon le docteur remy les coromdes sont dieux Victoriāux / cöe sont iupiter/passas/mercure/aux q^{ue} les anciens souloient sacrifier po^{ur} la Victoire obtenue. Et selon aulcū

gellius en son. iij. liure des mures actiōs/ la couronne militayre est de maintes manieres/ l'une est triumpheale toute dor/ q^{ue} estoit cuoyee a l'empere^{ur} en signe de triumphe/et estoit appelee vulgairemēt la couronne dor/ mais auāt auoit este de saurier. ysidore dit ou. iij. liure ou. iij. chap. q^{ue} quāt aulcū baquoit en cöflict et en bataille/ il auoit S^{ne} couronne de palme pource q^{ue} la palme a des piqueillons. Mais quāt sans bataille il baquoit/ il auoit couronne de saurier q^{ue} est arbre sans espines ou aguillons. Aussi les Victoriēs auoient S^{ne} robe de pourpre couuerte de palme/ et en la mai portoiēt S^{ng} sceptre et S^{ng} baston royal nomme scipio/ en memoire du triumphe de scipio. Leq^{uel} scipio fust aisy surnöme pource que son pere cornille estant auengle se appuyoit sur icölluq^{ue}. Aussi sur ledit baston q^{ue} portoit le Victoriē estoit S^{ne} aigle po^{ur} demöstrer cöment p^{ar} Victoire on möte hault. Une aultre couronne estoit nommee obsidionale/q^{ue} estoit faite de herbes/et estoit dōnee a cölluq^{ue} q^{ue} deliuroit la cite ou le peuple de siege. La tierce estoit faite de chesne et dicte scimaq^{ue} ou scinq^{ue} / laq^{uelle} de p^{ar} le senat estoit dōnee a S^{ng} citoyen q^{ue} en bataille sauuoit S^{ng} aultre citoyen/ et tuoit avec ce deuy de ses ennemis en ce mesme lieu. La. iij. estoit dicte murale dōnee a q^{ue}conq^{ue} p^{re}mier mötoit sur le mur de la cite a S^{ng} assaut/et estoit dor battlee par l'empereur. L'autre estoit nommee castrée/ et lauoit cölluq^{ue} q^{ue} en bataillāt p^{re}mier inuadoit et entroyt en lost et es paussions des ennemis / et estoit faite dor. Une aultre estoit appelee nauale/dōnee a q^{ue}conq^{ue} p^{re}mier mötoit en la nef des ennemis. La. iij. estoit dicte ouale faite de murte dōnee a l'empereur po^{ur} aulcūne petite Victoire/cöe quāt il auoit vaincu p^{ar} q^{ue}lque fortune/ ou q^{ue} les ennemis nestoiēt pas de grant nö / mais cöme pyrates et semblables larrons.

Chapitre. xxxij. de castor et pollux.

Castor et pollux / selon S^{ng} doct^{eur} nöme remy sot dieux Victoriāux. Sait aug. faisant mention diceux ou liure. iij. de la cite de dieu cha. v. les appelle freres tyntarides/cas ilz furent filz de ledafeme de tyndarus/desq^{ue} la seur fut cöelle helene q^{ue} fut cause de la guerre des grecz cötre les troyens. et selon aulcūes fables ilz furent filz de iupiter et de ledaf. Les aultres disent q^{ue} pollux et la seur helene furent filz de iupiter et imortels. Mais castor fust filz de tyndarus et mortel/ si neust este



q son frere prist avecqz luy et diuisa son imorta-
lité en luy donant partie de celle selon la fiction de
Virgile. Castor et pollux furent deifies ou
temps de abessan/ dont il est ple ou. viij. cha. des iu-
ges. Car quant ilz oyrent le raiuissment de le seur
helene/ et comēt le gētil paris filz de priamus
roy de troye vint en la cite de micenes en grece/
dont estoient seigneurs agamenon et menelaus en
laquelle p ses secretes et soubtilles entreprises il
rauiſt la dicte helene/ ilz en furent si idignes qz
moterēt sur la mer/ en laquelle po la tēpeste perit
eliterēt et perirēt tellemēt que depuis nen fust
seue aucune nouuelle/ pource sont ilz fais a-
uoir estre raiuis ou ciel/ et faire vng signe q no
appelions le signe des gemis ou des deux freres/
cestastauoir castor et pollux q sont ou ciel/
de du zodiaque.

Chapitre. xxxviij. de celi.



Celi fut filz de demogorgon sans a-
uoir mere cōe dict auscuns/ mais selon
les autres il fut filz de icelluy demo-
gorgon et de la terre. On l'appelloit premieremēt
pollux/ car ce mot latin/ pollere/ denote resplen-
dir/ et pollux selon Hug. sur to? hōmes respē-
dissoit en grādes vertus. Mais aps ce q par-
uit a diuers royaumes il chāga son nō/ et fut
p vng sens contraire appelle celi/ a cause q il
ne celoie pas/ mais p tout dilatoit son nō et se
renōmee. Auscuns deulēt dire que cestuy ce-
lius estoit pere du grant belus prier roy des
assiriens venāt de nembroth/ lequel belus pluſi-
eurs cūdet estre saturne/ lequel saturne est dit a-
uoir coupe les genitoires a son pere celi.

Celi estoit figure cōe vng roy assis sur
vng arc cōe larc au ciel/ ayant en sa dextre vng
glaue/ et en la senestre vne torche ardāt/ com-
me dune lūre ou balance. Ce q est figure est
assis sur larc ou ciel/ signifie que la puissance et
royaume estoit estādū iusques au ciel. Le glai-
ue signifie la puissance q a cy bas de faire noi-
se amitie. La torche signifie q embrase le cuer
des hōmes a amour. La courōne dunes balan-
ces denote q en la courōne royalle doit tou-
iours estre et regner iustice/ cōe dit l'apostre ou
iij. chap. de la seconde epitre a Thimotee. Et
ainsy q saturne fut emētū et chastre p son filz
iupiter/ ausſy auoit este celi p son filz saturne.

Chapitre. xxxviij. de cibe.



Cibele ou cibe-
les q est dicte
la grāt deesse
de la terre/ est fille de
demogorgon/ seur et
femme de celi/ c'est a-
dire de saturne. Et est
appelee celi en lati-
en frācoys terre/ pour
ce q nous pnon les
fruits d'elle/ des qz no
sommes nourris. El-
le est appelee terre/ p ce q ille est terie et soulee p
nrē deabusatiō et alure. Elle est dicte op? po? ce
q ille opulēte et multiplie les biēs en grāde ha-
būdāce. Elle est appelee cibe de du nō de son an-
te nōmee passē ou passē deesse de nourrissemēt
et de pasture. Ou elle est dicte cibe po? ce q la
terre est ferme/ et cubon en grec/ c'est a dire ferme

en latin. On l'appelle aussi solū pour ceste cause / car elle est solidée et ferme en son lieu et station. Ou elle est ainsi dénommée dūe mōtaigne nommée cibeles ou elle est decorée et reuérée / ou parce qu'elle nous donne viandes et toutes nourritures / ou de ce mot grec cecfabulon / qui signifie tourner la teste / car les prestres de cibeles en ses sacrifices cōe furieux tournoient la teste. On l'appelle reade de ce mot latin reus / qui signifie coupable / car elle fust coupable entant qu'elle deceut son mary saturnus en muissant iupiter cōtre la deffense de ielluy. On l'appelle berechinte pour la mōtaigne berechinte en laquelle est colée et honorée. Elle est dictée ceres pource qu'elle cree les formes et autres grains. Aussi est dictée pserpina pour ce qu'en elle croissent les biens nourrissans somme et toute chose. et Vesta / car elle est Vestue et ornée de diuerses fleurs. ou quasi di stās / cest adire estāt forte et immobile / tous ces noms sont données a la terre la deesse / seur et femme de celius / selon diuerses raisons / de quoy saint aug. ple ou. viij. de la cite de dieu ou cha. xxiij. en redarguant terre de Darro qui dit la terre estre dūe seule deesse et si a tāt et si diuers noms. Lymage de cibeles a dūe robe de diuerses couleurs ornée de gemmes et metaulx / car les pierres precieuses et metaulx viennent de la terre / cōe dit vng docteur nomme remy. Et aussi la terre p dessus est Vestue de diuerses fleurs et couleurs. Elle est faite estre assise en vng chariot tire de lions / pource qu'elle est située en l'air qui tourne et retourne auenturément selon le mouuement du firmament. Les lions qui sont fieres bestes et toutes autres surmōtā la tirent / en démontrāt qu'elle terre peut tout domer et vaincre selle retiroyt ses fruits. Elle portoit dūe courōne / plaine de tours / denotāt qu'elle sur elle sont fondes chasteaux / tours / et edifices. Aussi elle porte dūe clef / denotāt qu'en puer elle se ferme et ne p dūist riens / puis ou printemps elle se ouure et p dūit toutes choses. Ses prestres estoient appelés galls pour vng fleuve de frigie nomme gallus / au pres duquel elle est honorée et honorée / ilz sont ditz galli naci / cest adire chastes / pource qu'ils se seruiens estoient toz chastes. Cibeles mōstrāt sa puissance mūa la fle archi en vng pin / et si mūa athalate et ypomenes en lions ou tēps de gedeon / cōmēt diēt les poetes. Jcē elle p dūist les grāes cōtre les dieux cōme dit est ou cha. de noe. et de gloutit dathā et abyro / tesmoig le. p dūi. des nō

bres. Et a subuerti et fait fōdre plusieurs cites p son crosemēt / cōe appert en la. p dūi. de philometor. elle fut apportée de frigie a rome cōe dit est. Et lors fut purgée claudie vierge Vestale / cest adire dédiée a la deesse Vesta / cōbiē qu'elle fust accusée du peche de luxure / car qū la dicte deesse fust arrivée au port / lors claudie. prit dūe petite corde attachée a la nef et dit / mere des dieux si ie suis chaste pmetz qu'elle puisse tirer la nef. Et lors elle seule tira facilement la navire avecques la cordelette / laquelle a paine eussent tirée mille bœufs en la maniere qu'elle fist / car elle la tira p la terre sèche et graver iusq's a rome / et entra dedans p la porte capene / et la fust reçue de scipion nasique euesque de ce tēps. Lequel luy edifia vng tēple / et se faisoit sa feste le. iij. iour de apuril / nommée la feste de la terre. On dit aussi qu'en l'onneur d'elle fust edifié a rome le tēple rond nomme pantheon deuant le premier an de domiciā pour le tēps qu'il marc agrippa fut enuoyé en bataille cōtre les perses.

Le chapitre. p dūi. de Vesta deesse du feu.



Vesta la deesse du feu / selon marciā est ad herēte et cōiuncte a cibeles / car le feu est en la terre. Et est dictée et réputée vierge / pource qu'elle signifie le feu / duquel riens ne peut naistre ne pceder. Et de ceste opiniō est p dūoy re ou. viij. ou dernier

cha. Le pereur nomme Numa en sonne d'elle edifia vng tēple a rome en son palais en la. p dūi. ap's la cite faite. A l'entree du quel tēple estoit feu inextingible et ppetuel. la forme dicelluy estoit toute rōde sans aucune anglet. Et pource qu'il estoit licite de reseruer quelque chose de ses sacrifices / le Vesteau ouquel on mettoit ce qu'il luy sacrifioit / estoit futile et bien dispose a espandre ce qui estoit dedans / car il estoit au fons tres estroit et au hault a l'entree fort large / ainsi qu'est la figure d'une toupie. Aucuns diēt qu'elle fut fille de demogorgō seur de cibeles et de celius. Les autres la disēt fille de saturne / car selon ounde ou. vi. des fastes. Saturne engendra unum / ceres / et Vesta. Le. iij. premier cōfaterēt / mais Vesta

demoura vierge/et autant de filz eust saturne/
cestassauoir iupiter/pluto/et neptune/et en son
temple seruoient seulement vierges et pucelles.
Du. ppiij. de la cite ou cha. p. est narre cōment
vne vierge bestiale accusee de stupre et peche de
la chair porta miraculeusement de leue en vng
cible en signe de parite et de virginité/ car les
bestiales cestadire les vierges cōsacrees a la de
esse bestia estoient tresgreuement pugniees p les ro
mais q̄t elles estoient trouuees en fornicatio.
Ite lesdits romais ne faisoient q̄ vng simila
cre et ydole po' cibeles deesse de la terre/ et pour
bestia deesse du feu/ pource quō soit le feu yssir
de la terre/ cōe appert en la mōtagne ethna/ou
pource q̄ le feu ne se peult biē ne couenablement
paindre.

Chapitre. ppiij. de neptune e
autres dieux marins.



Neptune premier filz de saturne et frere
de iupiter est dieu de la mer/et est inter
p̄te tommāt en nuee/ selon le. viij. des
ethymologies ou cha. dernier. Car par les fu
mees et euaporatiōs desle pcedans de la mer
sont causees les nuees et tonnerres. Du. iij.
de la cite ou. iij. cha. est touchee vne fable du dit
neptune cōment luy et apollo firent pact et comie
nāce avec laomedō roy de troye la grāt / de luy
faire des murs impossibles a faire a engi humain/
po' lesq̄lz leur p̄mectoit bō loyer/ mais ap̄s les
murs fais ne les voulust salarier/ en quoy est

rep̄is l'erreur des anciens/ cundās q̄ apollo fut
dieu de diuinitio et q̄l sache les choses a venir
et toutesfoys il ne peult p̄uoir la deception de
laomedō. Apollo non obstat ce zela et fust tous
iours po' les troyās/ mais neptune irrité m
fluga et esmeut les grecz en guerre cōtre mē
p lesq̄lz fust la dicte cite destruite/ pose qu'il
es fables q̄ neptune garda enea de mort et q̄
le mussa et courrit quant achilles vne fois le
cunda tuer. Ydole de neptune selon theote
ctus estoit cōe vng roy estat en la mer insque
aux genouiz plains de porcyons et demōstres/
ap̄t vne nef sur les cornes de sa courōne en la
teste/ vne salette au ceur/ vng cheual en la sen
stre/ vng long trident et verge en la dextre ap̄t
deux faces/ long et blās cheueux/ les ionies en
fleees de souffler/ la barbe longue p̄se et moy
te/ il eut deux femmes/ et fut fort lubrique.

Nereus filz de oceane et de doras fille de
thetis est mis et pris po' la mer / et est interp̄e
mouuemēt/ car la mer est en continuel cours et
mouuemēt. Oceane fut filz de celiuss treste
uere et hōnore entre to' les dieux marins/ et fut
sa feme appelee thetis. Aussi il y eust vne au
tre fille de nereus nommee thetis mere de achil
les et feme de pellesus q̄ estoit deesse des eaux/
mais nō pas de si grāde renommee cōe la p̄mie
re thetis feme de oceane. Triton filz de oce
ne est dieu de la mer / et est interp̄e sonnāt ou
espouētant/ duq̄l on fist q̄ il fust vng gē
son de mer. Aussi ya vng palut et maretz en a
friq̄ ou est hōnoree passas aisy nōme / et de ce la
dicte passas est appelee tritonia/ cōe ap̄t des
sus ou cha. de passas. Proteus fut filz de
oceane et de thetis pere de melathor/ et fust
en liste carpatos entre rhodes et egypte/ vne
nom carpatos est nommee la mer pechaïne carpa
tie. Ledit p̄theus en venāt de thessalie
noye en icelle mer et finalement deisic ap̄s et il
napparut plus. Et pource est saint p les poe
tes estre pasteur de neptune / duq̄l vng
ou. iij. de georgiques q̄l auoit tout sceu/ et les
choses presentes et celles aduenir/ mais il ne
baillioit iamais respōse sil nestoit lie et cōtrait.
Et si estoit tres difficile a lyer/ car subitement
il se muoyt et tournoit en infimes et diuerses
figures/ et pource iamais ne peult estre lyer q̄ en
dormāt. Dicecliy et de sa mutatio en diuerses
formes ple le. p. de la cite ou. p. cha. en reprou
nāt l'art theoria/ cestadire de operatio semblā

estre diuine et miratueuse q est diabolique et sup
flatus. Laquelle art se philosophe porphire dit
estre fritte. Foraus dieu mari filz de neptune
et de la nymphe theose cœ recite Barro/a la de
cette fut roy de corsica et sardine/ naye en dne ba
ille sur la mer/et finablement aps quil ne fut
plus trouue il fut deifie.

Glaucus aussy dieu marin en fille thebedo
esponuete du mouuement merueilleux q faisoient
les poppions q auoit prins et mis sur herbe se
passe en la mer/ et puis fut saint dieu marin.

Deus autres glaucus ont este/ l'ung pasteur
et ducateur de cheuaux/ lautre pere de sibille cri
stie. Et encorẽ on en fist de deux autres/ avec
ques l'ung desquelz bataylla dyomedes. Lau
tre q premier trouua la facon de trāsmuer sain et
habesche en verre.

Chapitre. p. 111. de apis.

Apis filz de foroneus ou de forō fut
in. roy des arginens. Et en lan
p. de son regne mourust ysaac/ selon
le. p. 111. de la cite ou in. cha. Ledit apis regna
p. 111. ans/ aps lesquelz il pposa et prefist son
frere agathen ou reathine de achaye. Et aps ce
mourut peuple dit en egypte p mer ou q lieu
aps la mort fust appelle serapis/ et le grāt dieu
des egypties/ lesqz se adoroient en son sepulcre
maitre qz luy eussent fait et cōstruit dng tēple.
Dne hystorie dit quō a deu q a la feste de se
rapis/ du fleue nilus issyot subitement dng
thoreau apāt dne lūme blāche en forme de croix
sant en lespace droite/ seql les egypties hōno
rēt et nourrissoient en sonneur du dieu serapis/
et l'appelloient apes ou apis. Et tout ce par la
suagestio et deceptio diabolique/ et pour les cō
fermer et entretenir en leur ydolatrie. Et por
tant sur eulx ledit thoreau lue en l'air/ et de
luy chatoient de to? instrumens de musique.
Et selon le mouuement ou la statio du thoreau
les egypties se mouuoient ou sarrestoiēt/ ce mes
me tout de la feste se deptoit ledit thoreau et e
uanoyssoit. Les aucuns diēt q ledit thoreau
venoit chascū an. Les autres disent q de dix
ans en dix ans seulement. Les aucuns q sont
autremēt plans disent quō se deoit de an en an
durant la sanctite et bōne vie du pstre du tēple
dne heliopolos. Mais aps ce q fust fait in
juste et ique depuis il ne fust deu/ en denotāt
la sanctite des prestres seruir moult a la religio
des sacrifices. Sāict aug. dit ou. p. 111. de la

cite de dieu ou cha. d. et aps luy Vincent ou li
ure. 11. et cha. dernier q aps icelluy thoreau sap
parut en lieu de luy dng beau de seblable cou
leur p la cautelle du diable/ lequel ilz cūdoient
leur auoir este peute et dōne p la vertu diuine
de leur dieu serapis. Et est possible q le pmer
thoreau eut habitatio avec dne dache/ a laqle
le diable pposa en engendrāt la forme et la cou
leur du beau/ parquoy la dache cœcut et engē
dra selon icelle couleur. Aisy quō fist ou. p. 111.
de genese des verges de iacob. Solinus

dit q les enfans de egypte ensuiuoiēt et pour sui
uoiēt le beuf apis a grant tropeau/ et tantost
cœ entages ilz pdisoiēt les choses a venir.

Selon saint aug. ou lieu dessus dit/ cestoyt
crime capital de dire q apis eust este hōme. Et
pource en tous tēples esqz estoient les simula
cres de ysis et de apis/ lesdis simulacres appli
quoient et mettoient dng doy a leur bouche/ de
notāt silence/ et qz faillōit soy abstenir de dire
q lesditz dieux fussent ou eussent este hōmes se
lon Barro. Le beau de egypte fut cause q les filz
de israël pres le mont de sinay firēt dng beau
dor quils adoroient/ cōsiderās que les egypties
auoient dng beau pour leur dieu principal se
lon le. p. 111. de genese.

Chap. p. 111. de autres dieux et deesses.



Des les dieux et deesses dessusdis
sont autres plusieurs dieux et dees
ses de la mer et des fleues/ desquelz
nest pas reche enucleatio ne diffuse declaratio/
mais seulement aucūe enumeratio. Entre les
quelz est galathea seur de thetis q fust dne des
nereydes/ et la plus belle deesse de la mer.

Salmacis la nymphe fust Sme des ne-
repdes q ne soit poit de sagittatio ne de chas-
se/ainsy q faisoiet ses autres seurs/ mais pas
soit son teps en se paignat dūg pigne de bois.

Doris fille de oceanus et de dorus roy
de grece / selon dng docteur nome Seruie est
mise en la. p. eglogue de bucoliqs pour la mer
amere.

Ethra fille de thetye la grāt / autremēt
nomee baroch est deesse de tempeste.

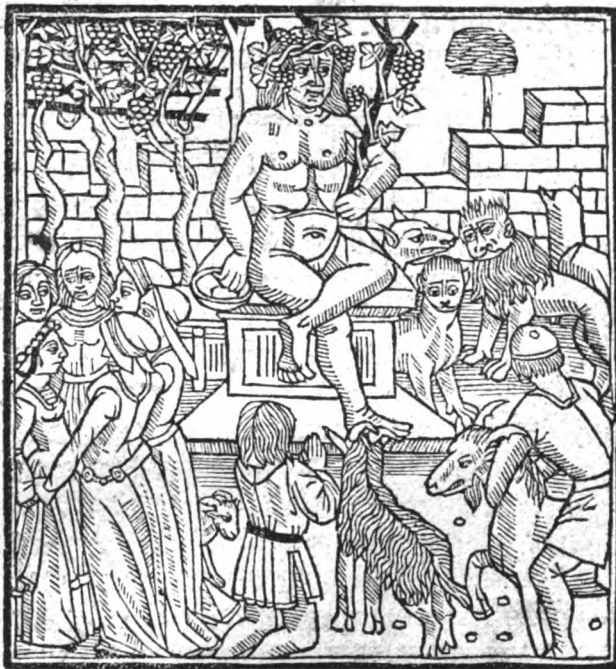
Egō ou ego dieu de la mer fut fusmie de
iupiter/ espye de cēt chesnes/ baillie en garde aux
dieux marins desure p les prieres de neptune
et mis ou nōbre diceux dieux maris.

Les syrenes sōt deesses de la mer ou a la
verite monstres marins.

Portunus dit autremēt palenō est dieu
des ports. Et fut aussy appele melinta filz de
iupiter et de arhamas feme du roy de thebes.

Achelous est le dieu dūg fleuve de son nō.
Et eridanus semblabsemēt/ et arethusa/ et al-
pheus.

Chapitre. pppp. de bachus dieu du vin.



Bachus autremēt dit dionysius / ou
liber pater fut filz de iupiter et de se-
mele fille de hermome. selon les aut-
tres fut filz de cadmus roy et pmer condicteur
de la cite de thebes. Onde saint ou. iij. liure
des fastes/ q fut ne de la cuisse de iupiter. Car

aps q semele fut fulminee et perie/ bachus qui
nestoit poit encores a terme naturel pour viure
sur terre/ fust prins ou Sētre de sa mere/ atache
et coufura la cuisse de iupiter iusques ad ce quil
eust deue maturite et terme de nasquit en ce mō
de. Elluy ne/ fut enuelope et mussa en Sme her-
be nomee sperre q croist contre les diables mu-
raillies/ a celle fin q la maratre iuno ne locast/
pour laqelle cause ladicte herbe sup est cōsacree.
On list ou. iij. des machabees ou. iij. cha. q les
gētilz et payes cōtraignoiet les iunz sacrifier a
bachus avecqes courōne de sperre/ se q bachus
estoyt adore cōe dieu de vin/ pource il fut celsuy
q premier a thebes trouua lusaige de vin. Ou
aussy pource q a grāde vertu naturelle de pdu-
ire blets/ toutes liqueurs et semēces des homes/
cōe recite saint aug. ou. ppi. cha. du. iij. de la ci-
te de dieu. Car quāt en qlque espee ilz pouoiet
cōgnoistre qlque vertu/ ilz attribuoiet a qlque
especial deite. Et a ceste cause disoyēt les qua-
lites des elemēs estre dieux/ entāt q ilz ouuroiet
en la cōpositiō des corps/ et aisy disoyēt ilz des
estouilles/ des vices et des vertuz/ soustenāt q
les vices estoyēt dieux et deesses/ et disoyēt en
iceulx estre Sme force de dominatiō et deite/ ai-
sy q apperra cy aps de bellona/ enyone/ fugil-
la/ et autres. Mais tout cecy est erronee/ car au-
cun ne dault pas a estre dit dieu sinō pour sou-
ueraine bonte/ selon saint thomas en la pmiere
ptie et qstio. iij. Et pource saint aug. ou. iij. de
la cite cha. iij. reprenne du tout la theologie poe-
tique et fiction de plusieurs dieux a qlque fin
q ille soit faite. Pourquoy ou. iij. liure et chapi-
p. il reprēt et redargue lerre des romais/ les-
qz selon le croissēmēt de leur cite croissoient et
augmētoiet le nōbre de leurs dieux/ disans q
y auoit des dieux celestes/ des dieux priuez/
dieux estrāgiers/ dieux maris/ dieux terrestres/
dieux des fleuves et des fontaines/ plaide des-
qz rome ne peult estre pseruee de destruction/
car elle estoit en plus grāde pseruite quāt elle
auoit māt de dieux/ que quāt elle en auoit qua-
si ifin. Et ou. iij. liure ou. iij. chap. dit quilz
estoyēt si insatuez et si affollez de tēlle multitu-
de de dieux qz mettoiet Sme deesse des chābres
priuees/ et sappelloit cloaca ou cloacina/ laqelle
ilz prindēt des egypties/ lesqz hōnorēt cōe
dieux/ les sons deshonestes q lomme met hors
p les pties pudibundes et posterores/ selon le
iij. liure de clemēt en son traictie de la forme et

maniere de aler p chemin. Et bref ilz auoient si grande multitude de dieux et de deesses q' ilz n'avoient grâs volumes de livres en estoient to' remplis / cœ dit saint Aug. en ce livre mesmes / car a toutes choses attribuoient diuers dieux / et ne cui-Doient point q' dng seul dieu fust suffisant a faire les chaps / produire leurs fruits. Mais a diuerses productions des choses attribuoient diuerses deitez. Aussi aux champs donnoient dne deesse principale nommee rusine. Le dieu des montaignes s'appelloit iugatin / pource q' iugum / latin cest en frâçois motaigne / mais la deesse dicel-les motaignes s'appelloit colline. La deesse des basses se disoit bassonnia. Et ne peuvent iamais les romais trouver dne deesse seule qui fust suffisante pour luy recomander les bles. Mais tant q' les bles estoient sous terre / ilz les recommandoient a la deesse seia. Quant ilz estoient sur terre et en croissance / ilz les recommandoient a dne aultre nommee segecia. Et po' les garder et cōserver après q' ilz estoient cueillis et mis en bōne garde et tutelle / les cōmandoient a dne aultre deesse nommee tutelina. Et nō pas seulement les romais adoroient plusieurs diables q' ilz reputoient dieux / mais avec ce auoient en dedignatio quō dist estre dng seul dieu. Ilz pposoient la des-se pserpine aux fromens / lors q' ilz estoient en terre pour germer. Le dieu nodotus faisoit les fromens croistre et noer p les neuds q' soustiennent le tuyau. Pour faire les inuolutions des fucilles ilz adoroient dne deesse dicte volutina. Po' faire saillir lespys seruoit la deesse patelena. Pour faire les espys dune piece de ble estre egauls en quantite / estoit dne deesse nommee ostilina. Po' faire flourir / estoit la deesse flora. pour faire le lait après la fleur seruoit dng dieu dit lacturn'. Pour les faire venir a due maturite estoit la deesse matura. po' les tirer hors de terre estoit la deesse rucina. Toutes ces choses dessusdictes sont prises de saint Aug. De la feste de bachus dit saint aug. ou. dng. livre de la cite ou cha. p. q' en ytalie se faisoient grâs maus en celle feste. Car en l'onneur de bachus ilz mettoient dng membre hôteux / cest adire la verge virile en dng petit chariot en dng carrefour / affi q' chascun le dist. Et en disant posles tres debonestes / le tiroient p le marche et p les lieux publics des cites. Et si auoit alque matrone honeste cōtraite de mettre sur ledit membre hôteux dne couronne / laqelle chose estoit fort deshonestie a faire pu-

bliquement q' telle femme eust este vile et ifame / et après ce fait / on mettoit ledit bachus reposer.

En dng chasteau dytalie nome sauinū. ilz faisoient ceste deshonestie dng mois durât po' appaiser bachus / auq' principalement sur tous ilz attribuoient la puissance de enuier et donner toutes liqueurs / et principalement le vin. Et avec ce luy attribuoient la puissance sur la senicee des bestes. En oultre ilz faisoient telle chose afin q' toute fascinatio / sorcellerie / et enchanterie fut expulsee de leurs chaps et semences / car souuent aduenient telz sortillieges et nyelis des biens p vieilles sorcieres / et aultres hayneux q' les sont aisys cœ ilz ymaginoient. Saint aug. dit q' ou sacrifice dudict bachus les femmes estoient pures et sans sens p trop boire / dōt po' les turpitudes et deshonestetes q' si faisoient / le senat fist inhibicio et deffense de nō plus ainsy sacrifier. Toutesfoys dng hystoriographe nome titus liuius en son. dng. livre de la guerre macedoniq' dit pour dne aultre cause / q' de grece vint dng quidā q' vouloit introduire a rome mode nouuelle de sacrifier a bachus telle q' icel luy sacrifice se faisoit p iour et p matrones tres honestes / mais p succession et laps de tēps / le sacrifice fut cōtinue iusques a la nuyt / tellement quō le fist de nuyt. Et pource lors ou dit lieu cōuenoient homes et femmes en grāt nombre / et la se cōnectoient infinz maus de homes / de femmes et enfans / et tellement q' quant aucun ou aucune ne vouloit se assentir et cōsentir a la volution de l'autre / ilz se retiroient piteusement. Et celeret ce cas moult longuement / dōt a la fin après long tēps tout fust reuele p dne chābriere espaignol le q' auoit seue lestat / lors q' elle estoit en la cōpaignie de sa dame noble matrone de rome / p ainsy fut ledit abus notifie au cōsule / q' fist par le cōsentement du senat occire p milliers to' ceulx q' de ce furent trouues coupables. Et des lors fut deffendu de ne plus faire les sacrifices a bachus quō disoit bacanales. Et oultre fut phibe p le senat de iamais ne introduire nouuelle mode de sacrifier sans l'auctorite dicelluy senat.

Ou sacrifice de bachus lequel s'appelloit orga / on offroit dng cheureau ou dng bouc / po' ce q' les chieures rogent et destruisent la vigne et la font secher / selon ounde ou. p. de methamorphose et ou premier des fastes. A rome sous le most palatin estoit dng lieu nome supercal ouq' on imoloit lesditz boucs et chieures

Second aage.

au dieu bachus. Combien q' aussy supercal si-
gnifie la feste ou le tēple du pain / ou le propre
lieu ouquel lupa nourrist remus et romulus en
fās de rea vierge cōsacree a Vesta deesse du feu
et de chastete. La feste de bachus se faisoit
trois fois en lan ou dne fois en trois ans. po-
ce estoit elle dicte triaterique. On luy offroit
du vin et du pain mieele pource q' il trouua pre-
mier lart de faire p' les mouches le miel es ar-
bres caues et creux. Sa figure estoit yng
ieune filz cornu/ selon theotectus yng corps de
licat/ dne courōne de coribes et de raisins / por-
tant du sermēt et dne hache toute couuerte de
rameaux de vigne. A sa dextre auoit yng au-
guel/ des fleurs/ des cimbales/ et dne dāce de
ieunes damoiselles courōnees de fierre/ a la se-
neestre il auoit mōlt de bestes merueilleuses/ cōe
loup/ tigres/ et semblables/ lesqelles selon aul-
cuns sont saintes tirer son chariot. Il est paict
ieune / car les yures ont le sens puerile. Il a
corps gresse et femenn/ car le vin exalte le cour-
raige aux actes muliebres et de luxure. Il por-
te le lyerre/ ou quel il fut mussē cōe dit est/ et la
vigne car il la trouua. Il est cornu po' mōstrer
q' il mēte a noise. Les diuerses bestes signifiēt
les diuerses pēses d'ung hōme estat en ebriete/
et sa hache denote la fureur de l'homme pure.

Chapitre. vii. de Juno.

Juno pmiere fille de saturne et de ci-
bele seur et fēme de iupiter/ est sainte
deesse de ceulx q' se marient et des fē-
mes qui enfantēt. Et diēt de ce latin/ ianua/ q'
signifie porte en francois/ pource q'elle ouvre la
porte et pour engēdrer et pour enfanter. Elle
est aultremēt dicte lucina et dyane/ cōme dit est
ou traictie de la lune. On la saint fēme et seur
de iupiter/ car p' iupiter on entent le feu et l'air/
par iuno leaue es la terre/ par la cōmption des-
quelz elemens tout est engēdre selon aristote.
Aultremēt est appelle minino/ februa/ ou fe-
bruatis/ domoduca/ cinthia/ soccia/ et chariot
royal. Son ymage estoit dne dame assise a-
yant yng chapeau de fleurs courōne d'une cou-
rōne dor/ ayant a la senestre le signe de larc ou
ciel/ et en la dextre yng sceptre. Soubz larc a-
uoit yng pain / soubz le sceptre dne ourse/ yng
beuf et dne cicoigne. Et estoit reuersee et ador-
ree principalement en lisle samos / par ceulx de
sparte et de micenes en grece. Et cōe touche o-
uide ou pmiere des fastes le iour des kalendes

qui sont le pmiere iour de chascū mois estoit la
feste. on la dit royne du ciel/ et iupiter roy. Aul-
tres dient le soleil estre roy et la lune royne.
Les aultres disent saturne roy/ et ops sa fem-
me royne. Les poetes saignēt q' iuno est en-
nemye de vertu/ laqelle chose est exposee ou p-
siure de la cite ou. ppi. cha. car p' iuno est enten-
du l'air/ ouq' sont les diables ennemis de ver-
tu/ lesquelz ont este surmōtes p' les saintz mar-
tyrs. Itē aussy iuno estoit ennemye des troyens
pour le iugemēt de paris / cōme peut estre veu
ou traictie de venus.

Chapitre. viii. de plusieurs aultres.



Il y a aultres noms de dieux et dees-
ses ausquelz nest la necessite sarrester
mais les nōmer en bref et souuēt. se-
lon les docteurs sont descriptz ainsi q' vertus /
cōe est sophon/ aultrement dite lumiere/ deesse
du ciel et pmiere fille de demogorgon. Srone/
sis fille de demogorgon et de lumiere est deesse
de prudence. Soy et fidelite fut fille de demo-
gorgō et de lumiere/ seur de maieste et de clemē-
ce / selon le. iiii. de la cite ou chapi. pp. Astrea
aultremēt iustice plus clere q' hesperus fille de
demogorgon/ selon aultres fut fille de astreus
geāt filz de tyran q' estoit filz de celius/ leq' ce-
lius fut filz de demogorgon/ et selon tusses ou
iii. des offices/ cest la royne de toute vertu. Ou
elle est dicte astrea / pource q'elle est descēdue du
ciel et des estoilles / ou d'ung pmiere philosophe
nōme astreus q' pla le pmiere des estoilles/ selon
le. v. de ethiqs et la secōde de secōde en la q'stio

for. L'autre est amitye deesse trespfaite/ selon
Balere disant q toute amour nest pas amitye/
mais lamour q est avec benivolence sans Stiti
te ne defectatio/ p laqle on ne hert q bié et hon
nestete a cessuy q on aime.

Galapes est fille de demogorgo et de la de
esse nommee io/ et pside en philosophie. Les poe
tes saignent qle pside entre dieu et lame/ et q el
le est ioyeuse quat lame se cōforme a dieu/ et p
opposite est triste quat lame luy desobeyt p de
ces et malfais. Et selon le docteur renny elle est
deesse de pain.

Joye est deesse de ris et de ioyeusete.

Gemius filz de demogorgo et du io est dieu
de nature/ de defectatio et des nopces/ selon le
dernier cha. du. viij. des ethymologies/ et a ver
tu generative sur toutes choses/ et mesmemēt
sur les hōmes. A ceste cause les lis des nouue
aux maries sappelloiēt anciēnemēt gemiaux.

Nature fut fille de demogorgo et de lumie
re/ et selon sermie cest Sne deesse et Sne Vertu di
uine/ incite et dōnee es choses p lesqles de sem
blables pduisent autres semblables/ selon le
pmier chapitre de. vi. des ethymologies.

Themis est Sne tres anciēne deesse de pscie
ce et diuinatio principale sur les autres/ et par
laqle les dieux souloient baillier leurs respōses.

Same ou renommee fille de demogorgon et
de lumiere/ ou selon creō sans certai pere est de
miciatine de bié et de mal. Et estoit painte a
pāt des esles en denotāt q elle vole et Sa facile
mēt de regio en regio denoncer toutes choses.
De icelle ple fort Virgile ou. iij. de eneides en
ce lieu la. Sama matum quo non aliud velor
cins illim.

Omen est selon creon le dieu des cōmence
mēt q dōne bone ou mauuaise fin a noz eures.

Imarmenes fille de demogorgo et de lumie
re est Sne deesse par laqle laicture et fins des
choses pueues et pscenes des grās dieux/ sont
inviolablemēt observees/ selon ysidoyre ou li
ure. viij. dernier chapitre.

Fate et fatalite ou destinee est tout ce q les
dieux deliberēt et disent/ et diēt de ce latin/ for
satis/ q en frācois signifie pser/ et telle chose fa
tee et destinee admet tousiours/ car dieu pouit
les choses a venir cōe les presentes.

Cloto/ lachesis/ et atropos sont trois dees
ses fatales q portēt la qlongne et fissent/ p les
quelles est entēdu la vie de l'homme selon trois

temps. Cloto est sainte porter la qlongne/ cest
adire quelle dōne vie aux choses. Lachesis q fi
le et tire le filet no/ denote la vie q nous auōs
durāt ce filet. Et atropos se ropt q denote qle
met et impose fin a la vie des hommes.

pris est Sne deesse de lair messagiere de Ju
no. Combie q pa Sne autre pris fille de demo
gorgo et de lumiere/ deesse de bonte/ de pitie/ et
clemēce de dieu. De ce mot pris est ple ou cha
pitre de noe.

Maeste et clemēce selon theotectus sont fil
les de demogorgon/ et sont deesses des gēs no
bles et de hault estat/ cōe recite Balere ou cha.
viij. Et saint qles soyent seurs/ car ainsi que
dit ouide en son liure de pontcho maeste ne fait
ou doit riens faire sans clemence.

Sactus fidius et sempater sont Sne mes
me deite/ cest assavoir le dieu de fidelite et de lo
yaulte/ auquel les sabins edifierent Sng tem
ple au mont quirinal.

Chapitre. xliij. de felicitie et de fortune.



Felicitie est de
esse de prospe
rite/ selon le
quart de la cite ou cha.
p. viij. ou il met differē
ce entre felicitie et fortu
ne/ lesquelles les ro
mains tenoient comme
deux differentes dees
ses/ et leur faisoient sacri
fices cōgrus et cōvena
bles a le qualite. La

dicte deesse felicitie nest iama cause q de bien/
mais fortune de bien et de mal. Car elle est de
telle nature q souuēt elle hōnore ceus q la des
pissent et les mōte en grās hōneurs/ et au con
traire dilipēde et met a grāde misere et calam
te ceus q en tout hōne luy sacrificēt/ et en riēs
ne cōsidere les merites des psonnes/ mais gou
uerne tout a sa plaisir et singuliere vōlente.

Fortune fut fille de demogorgo et de
lumiere/ a laqle ou riuage du fleuve
du tybre a rome fust cōstruit et edifie
Sng tēple/ ouq estoyt son ymage en la figure
dune femme auuegle/ selon le. iij. de la cite ou
cha. p. viij. Et estoyt fortue assise ou milieu du
ne roe/ aisy que selle la tournoit tousiours. Et

Second aage.

auoit deux faces/Une face belle et luisant/l'autre obscure et laide/denotant que ceulx sont euvreux q'lle aime et regarde du bon costé. Et au contraire maleureux ausquelz elle deult nuire. Aueugle estoit pour monstrer q'lle ne regarde point aux merites et bienfaits des hommes/mais souffrit bons et mauuais indifferement. Et ainsi est ainsi figuree pour monstrer q'lle exerce et aveugle ceulx q'p'elle sont hault mōtez. Pour ce Chilo q'estoit ung des sept sages de grece quant on luy demanda q'cestoit q'fortue/il respon- dit que cestoit ung meschāt medecin et q'il auent- gloit moult de gens.

Chapitre. plij. de esperance.

Espérance en plant poetiquement fut fille de demogorgon et de lumiere. Mais a la verite esperance/ ioye/ris/ iour/et plusieurs autres ont este homes/ ainsi q'on lit q'lune des filles de iob s'appelloit iour/ l'autre basia/l'autre cornestrio. Et aussi foy/es- perance/et charite ont este trois vierges/ et fut sapiece leur mere/lesquelles trois furent marty- rees soubz adria emperer/ ainsi q'il appert ou mar- tyrologe es kalendes daoust q'sot le premier io- du dit mois. Mais en plant phisicalement espe- rance procede de bon esperit et bone dispositio en substance/qualite/et quantite/et pource les ieunes enfans apas entiers et bons esperis sont communement de bone esperance. Et est speciale- ment esperance dicte deesse des ieunes/des pures/ et des foz. Parquoy dit aristote ou second de rhetorique q'les ieunes enfans sont de bonne esperance. Pour en sauoir plus theologiquement fault voir saint thomas en la seconde de secon- de question. p. viij. par tous les articles.

Pudicite autrement dite hōte est bone deesse/ cestassanoir deesse de chastete. A la q'lle fut construit et edifie ung temple a rome ou mot pala- tin/par marcia seur de crassus/ selonc oude ou- b. l'ure des fastes/leq'l temple a en horreur les peulx des homes/par lesquelz est subuicite et co- cupiscence charnelle. Et pource on dit q'lle est se- dame autre deesse nommee hōte/car il est diffici- le a ges eshontez destre chastes. Duelle ple- saint Aug. ou. i. et. ij. de la cite ou il dit q'les ma- trones de rome luy offroient seruices tresdesho- nestes/ et la nome oudit lieu vierge celeste/ et pource est selonc aucuns appelee chastete.

Chapitre. plij. de concordie.

Concorde fille de demogorgon et de lu- miere/ est une deesse associat et conse- derat les coeurs des homes en paiz et amitie. Et auoit a rome ung temple q'fut edifie p' furius pres le temple de iuno/ selonc le. iij. de la cite ou cha. p. v. Car le senat voulant i- poser fin aux discors interiores et batailles ci- uiles q'estoient entre les citoyens de rome/ esta- blit q'ou lieu ouq'l auoit este faite l'occision en- la sedition de ceulx q'portoiert a rome le no de- racus/on feroit ung temple a la deesse concordie/ ce voulant reduire les romais a bone dñs- et pour en icelle les cōseruer a tousiours. Des- quelz se rit et moque saint Aug. disant ou lieu dessusdit/q'ilz deussent auoir edifie ung temple a discordie/car selonc Labeo il ya des dieux bons/ et des autres mauuais/ ainsi q'a rome estoit le temple de fiure et de maladie cōe cessus/ de- te/le temple de paiz cōme le temple de bellona/ de- se de discordes et de guerres. Et en deffault de ce les romains eussent peu encourir la hay- ne de la deesse discordie ainsi q'les troyes/car p' la deesse discordie fut troye destruite. Et aussi communement les romais nestoient point bien d'accort ensemble. Toutefois n'est pas Bray ce q'on dit la- beo q'aucuns dieux soient mauuais/ car se ainsi estoit ilz ne seroient pas dieux/ mais diables. Et ainsi le tesmoigne Platon et les autres philosophes/ come recite saint augustin ou. iij. de la cite ou chapitre. p. viij.

Chapitre. pl. v. des fens et siluains.

Ombie q' des fens/silvains/et saty- res ayt este dit cy dessus/nous en re- citerons encor aucune chose. Creon dit q'le dieu silvain est le dieu picus filz de saturne et pere de sanus roy de ytalie/ leq'l picus p' une femme benefique et empoisonneresse fut mure en ung oyseau de son no qu'on appelle ung pic. A- pres la mort les ytalies se desfieret et se firent dieu des foretz en partie. Les dieux satyres ont les piez et cornes come de chieures. Et dicent est leu que saint augustin en rencontra ung q' luy dist q'il estoit mortel/ et quil priaist dieu po- luy.

Chapitre. pl. vi. des offites.

Offites est le dieu des ans/ car on en grec cestadire serpet en fracoys. Or est il ainsi q'les anciens descriptoient et paignoient ung an selonc la figure d'ung serpet

q mordoit sa queue a la forme d'ung cercle. Et selon aucuns le dieu ofites est d'ng serpēt nomme flellion q a plusieurs couleurs et diuerses taches ou doz. Et a ceste cause est d'ne maniere de pierre ainsy coulourée/nōmee ofites. De ce ont estes nōmes aucuns heretiqs ofites/po' ce qz disoiet q en paradis terrestre les serpens auoiet introduit congnoissance de vertu / et hōnoroiet les serpens cōme dieux.

Chapitre. pl. d'ng. du iour.

O Jes ou le iour fille de demogorgō et de lumiere / est la deesse de clarte/de chastete/de hōnestete/de honte/de ioiesete/et de discretio/selon le doct' remy. Et p'et son nō de ce nō grec/dyan/ q en frācōys signifie cler. ou de ce nō dieu/ pource q les iours se nōment par les nōs des dieux / cōme lundy pour l'onneur de la lune/mardy po' l'onneur de mars/et ainsy des autres. Et est a noter q le dieu du iour a tousiours en sa dominatio la p'miere heure et la. d'ng. du iour/cōme se souleil domine sur la p'miere heure du dimēche aps la minuyt du samedy. Et semblablement sur la trefsieme heure ensuiuant. La lune regne en la p'miere heure de lundy en la. d'ng. en la. iij. aps mdy/et en la. p. de nuyt. Et ainsy fault il dire des autres iours et des dieux ou planetes/dōt ilz ont pris leur denomination.

Chapitre. pl. d'ng. de la nuyt.

La nuyt fille de demogorgon et de la terre est deesse de turpitude et de l'impure/et est la cause touchée ou. p'p'rius de iob/car de nuyt on est plus hardy a p'p'etier mausq q de iour. A p'pos de la nuyt/no' deb uons noter q les romains diuisoiet la nuyt en quatre vigiles militaires esquelles on faisoit le guet a rome/ selon le maistre des hystoires. La p'miere estoit au soir appelee conticiniū en laqle tout le monde veilloit / cestassauoir ieunes et dieux. La seconde estoit a minuyt dicte intempestū/en laqle veilloiet seulement les ieunes gēs. La tierce estoit au chāt du coeq nōmee gallinū ou veilloiet les hōmes parfaits qui estoiet en leur force. La quarte au matin et poite du iour dicte antelucanū/ et lors veilloient les vielz et caduqs. Et sont ces quatre vigiles en l'escripture sainte nōmees le soir/minuyt le chāt du coeq et le mati. Somus dieu du d'ng. iour est filz de demogorgon et de la nuyt / dieu tresdoulx et trespauvre qui a trois filz/ Mor-

pheus/Ihecon/ et Pantheō. Et dicefluy somnus procedent les songes.

Item aurore deesse du point du iour est fille de passas le geāt / selon oude ou. iij. de methamorphose. Mais selon theotectus elle est fille de demogorgō et de lumiere / et p'side au terme et a la fin de la nuyt / et au cōmencemēt du ior.

Item heresia est d'ne deesse des heures/et p'side a chascune heure.

Chapitre. pl. de esculapius.

Esculapius dieu de medicine estoit selon eutrope Venere et reclame en d'ne petite cite nōmee epidaurus/et de p'sent dicte durachū/leqle dieu po' la grāde famosite et renōmee de rome p' Douluft estre mene et hōnore. Et a ceste cause ainsy que narre le p'p'. cha. du. iij. de la cite/et orose ou. iij. liure/et Titus liuius vers la fin de son. p. liure en l'aj. iij. l. aps l'edificatio de la cite estoit a rome tresgrāde pestilence / dōt fut sceu p' la responce des dieux q elle ne pouoit estre sedee ne appaisee sinon par esculapius amene a rome/estant lors en epidaurus. Laqle ouye les romains enuierēt orateurs et ambassade pour sauoir. Et ainsy q les epidaires cōduisoiet les romains au tēple de l'ymage de esculapius q estoit loing de emiron cinq milliers ou milliers/ilz virent d'ng grāt serpēt q iamaiz nauoiet deu sinō en signification de biē/leqle p' trois iours se apparust et chemina p' la cite/ mōstrant p' signes de ioyeusetē q esculapius appetoyt fort rome. Et tellemēt q d'nt a d'ne nef des ambassades sur la mer/et la se reposa et se p'mist mener insques ad ce q on d'nt a d'ne ysle nōmee amicus/en la qle auoit d'ng tēple de esculapius/ ouqle il ala et descēdit de la mer / et la fut nourri par trois iours. Puis retourna a la dicte nef/et fut mene a rome/suy d'nu yssist sur la rue du tybre/ou qle lieu fust edifie d'ng tēple a esculapius/et lors cessa la peste a rome. Et cecy touche oude ou d'. de methamorphose.

Blondele deesse/ appelee des romains sua desse/des lombars dulsine/des frācōys dulsia/et des poetes sumachae/est deesse de traison/ ayant le visage triste et plain de tricherie.

Enyo seur de mars/autrement dicte crodie est deesse de ire/crudelite et seuerite. Son ymage estoit d'ne pucelle agreffe et rustique tenant d'ng glaive en sa dextre main / pleqle est signifiée la punctio et stimulatō des preux / et en sa

fenestre Sme beste espineuse nommee herisson/ et de sa bouche dependoit Sme balance denotant q souuer est exercee crudelite soubz ombre de iustice.

Chapitre. l. de mammon dieu de richesse.

Mammon est dieu de richesse et de pecunie aultremet dit argentin ou escusan/ duquel dit hincion q mammon en la langue syriacque est interprete richesse. Et aussi signifie le diable q par richesses seduit les ames des homes/ et fait cheoir en ses las et trebuchets/ dont il pside sur les auaricieux. De icelluy dit saint mathieu ou. vi. qu'on ne peut seruir a dieu et au mammon. Aussi de ce ple se. ppi. de la cite ou dernier cha. Itez tuelles en son liure de senectute reprêt fort auarice singulierement en dieu lesse/ et dit q nentend pas comment Sng dieu homme soit ou puiest estre auaricieux. Et q nest riens plus indecet ou mal consonant q qrir de tant plus de pussions q sen a mains de boye a faire/ come font les dieux q tant mains ont a diure tant plus sefforcet a cumuler biens. Mammon et auarice entre aultres mauus en fait trois gras. Premierement elle fait lomme sterile et sans q que fruit/ come on list ou. v. de secclesiastique. Secodement elle cause litige/ discorde et diuision en exequant et auenglant iustice et toute bonte. Pource de soit le prophete michée en son iij. q le peuple estoit maudit ouq les roys iugoient par dds/ et ou les prestres par dds pchoient/ et les pphetes pareillement soubz esperance de remuneration durinoient et disoient les choses a venir. Car selon se. p. de secclesiastique tout obeyt a pecunie. Tiercemet les richesses font lomme pesant/ inutile/ et ipotent/ de pouoir aler et voler es cieus/ come il est escript ou. vii. de sapience. Et pource iob ou. ppi. dit des auaricieux/ quil maniet leurs iours en toyseuse et biens mondains/ mais en Sng moment descendent en enfer. La raison est ou secod de abacuc/ car ilz se chargent tant de biens mondains/ quilz ne peuent voler ne moter en hault/ et pource sont contrains descendre en enfer.

Chapitre. li. de bellona deesse de bataille.

Bellona fille de mars est deesse de bataille/ de sedition/ de erre/ et de fosse en treprise. elle est dicte aultremet palas et minerve. Selon theotect son ymage estoit torue et cruelle/ gettant de sa main Sme torche ardant/ en lautre main tenant Sng miroir ouquel

estoit paict Sng tygre/ et soubz le miroir estoit Sme femme monstrant ses mamelles/ menant le tygre avec Sme corde/ lequel tygre est come enraige de ce qu'on a pris et oste les petis. Ceste deesse se estoit festiuee ples romais ou temps de semperentur silla ou mois de ianier. Et auoit son temple pres du cercle et carfour ou se faisoient les ieux qu'on disoit ieux circenses/ pource qz estoient fait en Sng cercle/ selon oude ou. vi. des fastes. Deesse ple saint aug. en la cite de dieu ou. ii. liure cha. ppiij. Paour est Sng dieu ou deesse se donant crainte aux homes. Et est de la comitue et compaignie de mars et de bellone/ dont saint aug. ple ou. iij. liure. cha. p. Deesse est Sme deesse de laquelle estoit celebre la feste le viij. iour de iuing. Car selon seruire les romais doubtais et ayans en grande crainte hambat due de carthaige instituerent ceste deesse en la priant q leur donast telle pensee et aduis qz peussent vaincre et subuiguer le dit ennemy. Et ce mesme recite oude ou. vi. liure des fastes.

Chapitre. liij. de Stator.

Stator est dieu de arrest de fiance et de costace. Duquel estoit celebre la feste a rome le. v. iour deuant les fratendes de iung/ cestadire le. p. de may. Et est a noter selon Titus liuius ou. i. liure de la naissance de rome/ q aps q romulus eust fait la cite de rome et entournee de murs tresaples/ il nauoit pas ges po' respirer sa cite. Lors en icelle fist faire Sng temple nome en latin/ asiluz/ cest en francoys/ maison de refuge avecq tel edit/ q quiconque pourroit recourir audit temple/ asiluz/ anant q estre apphe/ il seroit et demoureroit ipugny de toutes choses par luy commises. Aps la publication du q se assemble a rome grande compaignie de pures et meschans gens/ larrons et meurtriers. Po' laquelle cause fut rome en hayne des pehaines cites. Mais pource qz ne pouoyent durer longuement a rome sans femmes/ ilz enuoyerent aux cites pehaines legations et embassades a impetrer des femmes pour espouser. Lesquels voisins respondirent piritio et mocerie qu'on dist a romulus/ q ainsy q auoit fait Sng temple de impunte et de franchise pour retenir les homes/ q aussi en seroient ilz Sng aultre po' retenir les femmes/ en denotant qz ne leur vouloient point eslargir leurs filles ne leur femmes. Laquelle response romulus passa soubz sottise dissimulation/ faisant no auoir la chose en grant couraige. Mais

pour pruenir a son estreprise fist faire vngz ieux
et sacrifices fort sumptueux / et les fist durer
guer p lesdis pays boyfins. A ceste cause se as
semblerent a rome les pechans boyfins / et mes
memet les femmes des sabins en grande copai
gine. Lors romulus comanda a ses homes q
chascun prit celle feme saine q bon luy semble
roit / et ainsy fut fait. Po^r laqelle cause les peres
des filles avec les autres pays boyfins vou
lurent vger l'innuence / mais romulus et les siens
resisterent d'assammeter et mener a mort ausans
rois d'iceulx. Au dernier les sabins secretemet
entrerent a rome et occirerent grande multitude des
romains / et les contrainquirent a souyr iusqes a la
vieille porte du palais. Le boyat romulus po^r
empescher la miserable fuyte de ses gens / et ad ce
ilz fussent flatio et arrest / voua et promist de edi
fier vng temple a iupiter / dont il appella lymage
petit flator / pource qille auoit este cause de la
dictes flatio et arrest / p leqel lors les romains re
sisterent aux sabins / et tuoient indifferamment les
peres de leurs espouses / selon saint aug. ou inf.
de la cite chap. iij. iusques ad ce q les vierges
et matrones sabines se murerent entre leurs peres
et parres et les romains leurs maris / escheuel
lees / apas leurs robes sedues deuant po^r mou
uoir les pties a pitie / et lors firent si bone paiz
et cōfederatio q les sabins voulurent transferer
leur regne et empire aux romains et viure de
loz commune et d'ung mesme regime.

Fugilla est deesse de fuyte / ainsy q flator de
flatio selon Theoctectus. Et ceste deesse couer
tit et met en fuyte / nō pas seulement les homes
mais les dieux / ainsy quō list en plusieurs sa
crifices. Aussi de ce sont dis les fugilla
leurs / esclaffauoir ombre des diables portans
feu avec eulx.

Chapitre. lviij. de Vulcain filz de Iuno.

Vulcain filz de iuno / est dieu de feu et
de foudre / ainsy appelle pource quil
vole p l'air / ou Vulcain est dit pource
quil cheut de la Vulue et de la nature de iuno.
Car iuno courrousee de ce q iupiter auoit sans
ayde de feme engedre palas / voulust sans ope
tio de home engedrer / et lors secoua sa Vulue et
nature / dont elle fist et laissa cheoir Vulcain qui
denote le feu terrestre / ainsy q iupiter le celeste.
Et aussi denote le feu de luxure / parquoy est
dit q Ven^{us} est sa femme. Et selon psidoyre ou

Vulcain filz de iuno / se feu prede des nuees
en partie / parquoy on saint q Vulcain vole par
l'air. Et selon homere Vulcain est fait auoir e
ste gette du ciel en terre / pource q toute foudre
vient et prede des nuees. Itē on fait ql ayt este
secours de la cause de iuno / cela denote q le feu
et les foudres viennent premierement des epa
tioes terrestres. On le saint boiteux / pource q le
feu pour sa rarite et legerete nest pas ferme en
sa stature / mais est si mobile quil se meut tous
iours ca et la sans cesse. On saint aussi quil
est maistre des feux de iupiter / car sans feu
ne peuet estre fondu ne estendu les metaulx.
Et de ce est quō le saint ouurer est estre mares
chal de minerue / autrement dicte bellone deesse
de bataille / car sans armes venans de Vulcain
on ne fait riens en bataille.

Les diables dis et appellees demones sont
filz de demogorgo et de la terre fille de lumiere
selon theoctectus. Et psidoyre ou dernier chap.
de luitieme des ethymologies / dit qlz sont dis
et deriues de ce non grec / denas / q signifie pri
dent / pscient / et puoyant les choses a venir.
Car les diables sceuent lesdictes choses futu
res mieulx q les homes. Ou p reuelatio et le
comandement de dieu / ou p leur subtile ingenio
site. Ou p lepperice quilz ont de long temps.
Et pour ceste cause souuent aux gentils et infi
deles baillent drapes respōses. Ilz auoient de
uant leur transgressio corps celestes / mais ilz ont
de present corps de air. Et ne habitent pas en la
pure et haulte regio de l'air / mais en tōbscure et
tenebreuse / en laqelle sont contrains estre come en
prison iusques au iour du iugement. Car ilz sot
a la verite les premiers preuaricateurs et pe
cheurs. Le mot diable en hebreu vault en fra
coys autant come cheat bas / car ilz descendirent
du hault en bas / pour la pesanteur de leur or
gueil. Et en grec est adire criminateur / car tous
iours il nous blasme et accuse a dieu de noz pe
ches. Sathanas cest adire aduersaire ou tras
gresseur / car il est contraire a toute verite et ver
tu. On peult demander sil est licite de adiu
rer les diables. Respond saint thomas en la
seconde de seconde en la question. iij. et. p. en
l'article. ij. que il est licite de adiuurer / de repeller
et contraindre les diables ou nō de dieu de p
tir de qlque lieu a bone cause et bone fin / come du
corps d'ung home. Et de ce a dieu done puissance
aux homes / come il est escript ou. p. de saint luc.

Mais il ne se doit pas faire po' apredre ou ob-
tenir deusy aucune chose/ sinon p le comademēt
dini/ ainsi quō list q̄ saict Jacques filz de zebe-
dee se fist p les diables amener hermogenes.
De icelluy p le se. 10^e. de la cite es cha. 11^e. et. 10^e.
et en autres lieux ou il deut exp̄ssēmēt q̄ plu-
sieurs erronees ont ple des diables/ entre les-
q̄lz est labeo q̄ a nus et dit aucuns dieux estre
mauvais/ et q̄ les diables sont dieux. Mais
les platoniq̄s q̄ ont dit to' dieux estre bōs/ ont
dit q̄ les diables ne sont point dieux/ mais me-
diateurs entre les dieux et les hōmes. Et ce cō-
ferme apoleius selon se. 11^e. de la cite ou. 11^e.
Leq̄l apoleius est de opinio q̄ les diables Sa-
guēt et fluctuēt p la terre et p la mer/ q̄lz hayēt
et ayment aucuns hōmes/ et q̄lz ont pitie et in-
dignatiō/ tristesse et ioyeusetē. Disoyt aussy q̄
les ames se couertissoient en diables/ nō pas p
essence/ mais p p̄cipatiō/ ainsi q̄ disons au-
cuns dieux estre fais de hōmes. Et dit en oul-
tre q̄l est deux manieres de dieux fais de hom-
mes. Les 1^{res} sont appellez larees/ et les au-
tres semures/ les larees sont deesses q̄ semblēt
estre ou feu ou fumer des bōnes gēs. Aussi l'ar-
en lati signifie feu en francors. On les appel-
loit aussy p̄sentes pource q̄ aux hōmes p̄sentece
q̄lz demādent. Les semures sont apparitiōs s̄a-
tastiq̄s et nocturnes q̄ se font de nuit. Et sont
dictes semures cōme remises/ pource q̄ telles
apparitiōs venoient a romulus aps la mort de
son frere remus. Et est le nature esponsater les
petis enfans/ et de bauer et garrouillier es an-
gles obscurs p les maisōs. Autre maniere de
telz dieux est quō appelle manes/ pource q̄lz de-
mourēt et decourent p lair/ et de telz dieux sont
quasi inexpliquables erreurs des gentils et an-
ciēs. A ce ppos fault encor noter une sote opi-
niō de serue/ leq̄l dit q̄ la substance imaterielle
et incorporelle q̄ en nous se diuise en trois p̄ties
aps la mort. L'une p̄tie est les manes q̄ dōt en
enfer et sont les rēpresentations du corps avec
clarte et coulē/ et cela se peult toucher en enfer.
L'autre p̄tie est l'umbre q̄ va et se tiēt au to' du
corps/ de tāt plus quō p̄tie mains pour le tref-
passe. La tierce partie est l'ame qui sen va a une
estaille a elle semblable/ dōt elle a pris sa nais-
sance/ et la elle laisse et resigne ce q̄lle en a pris.
Toutesfoys telles fictiōs ne sont a croire/ attē
du q̄ elles repugnēt a la christiēne religion et
foy catholique. Et q̄ les diables se esioyssent

fort des erreurs des hōmes/ lesquelz ilz peurent
decepuoir en nulle manieres de iour en io'. Et
pource dit l'apostre q̄ souuēt ilz se trāssforment
en anges de lumiere/ pour acōplir et peurer la
deceptiō des hōmes. Et q̄lz ont grāde gloire en
leur couraige de ce q̄lz ont deceu les grās phi-
losophes/ cōe est escript ou. 1^{re}. de la cite chap.
11^e. Dōc̄s de tāt q̄ plus nō' lisons/ oyōs et
voyōs leur grāde subtilite/ de tāt plus nō' deb-
uons nous garder de culp et de leurs faulces
deceptions.

Chapitre. 11^e. des penates.

Les penates cestadire les dieux pri-
uez/ sont dieux et deesses quō coloit et
honoroit es penetraux lieux et plus
secretz des maisons. Car oultre les grās dieux
et cōmuns a to'/ chascū en sa maison faisoit un
suns petis dieux quō disoit nō pas publiq̄s/
mais dieux priuez domestiques et familiers.

Les lammes autremēt fees sont deesses qui
despiecēt les petis enfāns et puis les remettēt
et restituēt a die. Et selon l'art poetiq̄ elles ont
la face hūaine et le corps bestial. Et dit la glo-
se sur se. 1^{re}. de psalme q̄ les lammes ont toute
la semblāce dūe fēme/ excepte les piez q̄elles ont
cōe dūg cheual. Et saict gregoyre ou. 1^{re}. de ses
moralites ou chap. 11^e. dit q̄ les la-
mies ont la face hūaine et se demourāt bestial
denotans les ypocrites qui ont die bestial et
hōneste apparence. Et denote aussy les detra-
cteurs qui dilament et decirent l'hōneste de
leurs prochains.

Chapitre. 12^e. des dieux indigetes et au-
tres dieux.

Les indigetes selon huius sont dieux
q̄ ont este hōmes. Et sont dīz aīsy p ce
mot indigetes/ q̄ vault autāt cōe nō in-
digēs ou cōe diuās et cōuersās avec les dieux.

Flora est deesse des fleurs/ autremēt di-
cte napea/ de laq̄lle parle se. 1^e. de la cite ou cha-
pitre. 11^e. et ou. 1^e. livre des fastes est tou-
che q̄ Tertullius q̄ deuoit estre esleu en l'office de
edile/ a rome establist la feste de flora se. 1^e. 10^e.
de may. En laq̄lle feste ilz portoiēt robes de di-
uerses couleurs avecq̄s cierges/ et la se meslo-
yent hōmes et femmes ensemble/ et cōmettoient
plusieurs choses abhominables et infames/
dont parle unuenal ou. 1^e. livre. Esquelles dis-
solutiōs les diables se defectoyent fort/ ainsi
que touche saint augustin ou lieu dessusdit.

Les amadriades sont deesses des arbres / et sont aisly dictes pource q̃sles aymēt les dria des / cest adire les arbres. Et habitoiēt es ches nes dedies a ceres la deesse / selon ouide en luntiesme de methamorphose. Les heroes sont les ames des homes biē meris et vaillans / dōt il est ple ou dernier chapi. de luntiesme des ethymologies et ou.ij. liure de la cite.

Mute ou tacite ou muete est deesse de taciturnite et silence / et deesse dūg paslut infernal / aut tremēt dit larkar / car icelle deesse ne disoit autre chose q̃ larkar. Elle estoit honoree des romains / assy q̃sle fermaist la bouche de ceus q̃ mal parloient de eulx. Et se faisoit la feste ou mois de februrier selon le premier des fastes.

Chapitre lvi. des nimphes.

Les nimphes sont les deesses des eues dōt il y a grant multitude. Car les romains multiplierēt tāt leurs dieux q̃l nestoit riēs q̃ neust son dieu aproprie. Entre lesquelz ilz disoiēt aucū estre es cieus cōme iupiter / saturne / et apollo. Aucuns terrestres cōe faunus / discus / et plusieurs autres. Aucuns infernaux cōme pluto / les furies infernales / et la fieuve. La q̃sle saict augustin ou.ij. liure et cha. viij. de la cite appelle citoyenne romaine / pource que elle ne fust point amenee daultre part / lais q̃ berechintia et esculapius. Aucuns sont aquatig / cōme neptune dieu de la mer / les niphes et les muses / lesquelles muses on assigne deesses des eues / et estre diuersifiees selon la diuersite dicelles eues. Car les nimphes marines se appellent nayades / les nimphes des fōtaines sont amadriades. Des champs naydes. Des montaignes orcades. Des forestz dria des. Et nō pas seulemēt ont voulu plusieurs niphes ou vne dicelle estre deesse de plusieurs fontaines / mais a chascū fleuve ou fontaine ont aproprie ppre dieu ou deesse. Et selon Varro entre les dieux et deesses estoit le sepe masculin et feminin.

Chapitre lvij. de tages et plusieurs autres.

Ages est dieu de diuination et de art magique / selon ysidore ou chap. iij. de luntiesme des ethymologies / ou il dit que lart magique a plusieurs especes.

Hebe fille de iupiter et de la deesse flora / est deesse de ieunesse / et fut bouteilliere de iupiter et femme de hercules.

Echo est deesse de voix / q̃ ne parle ne si ne

dit mot selle ne oyt parler ou crier.

Rubiginosite ou rouille est fille de demogorgon et de la terre / ou selon les autres fille de umo adulterāt avec canapion. Et se faisoit la feste a rome le. viij. iour deuant les kalendes de may / cest adire le. ppiij. dapuril. Elle est vne des deesses q̃ ne peult ayder / mais grandement nuire / cōme fieuve / paour / crainte / et autres. Et est cōtraire a ceres deesse des blez.

Fam est deesse de famie et dappetit / fille de demogorgon et de la terre / ou fille de rouille et de la terre.

Siremgres est vne deesse epidimale et pestilenciale / fille de umo et de saturne ou de mars.

Eolus filz de umo et de astreus / ou selon autres filz de iupiter est dieu des vents.

Alsymon est dieu dorgueil.

Ceres fille. ij. de saturne dormist avecques iupiter / dōt elle engendra pserpine. Par ceres nous entendons la terre / et est la terre dicte ceres / pource q̃sle cree et produit toutes choses. Elle est deesse des formēs. Pour sauoir ses sacrifices faut veoir saint thomas en la pmiere partie de la seconde.

Adorea aussy est deesse du formēt bō et trespur / leq̃l est ydorne a faire adoratiōs et sacrifices. Pomare est deesse des pōmes / des glās / et autres fruits.

Pā filz de demogorgon et de lumiere est dieu des pasteurs / des bestes / et des rustiqs / ainsi q̃ siluan est dieu des forestz / et pales est deesse des pastures. En lonne de la q̃sle le ieu de pafestre et des barres fut premieremēt celebre et fait en athenes. Eopie fille de demogorgon est deesse de habūdance selon Theotectus.

Chapitre lvij. de enue et de ses seurs avec plusieurs autres.

Enue fille de demogorgon et de la nyx est vne deesse trefmauluaise. Et sont ses seurs ipudicate / tristesse / trahison / discorde / et les trois furies infernales / cest assauoir aletō / thesiphō / et mēgera. Eosus est dieu de cōseil / de mauuaise suggestiō et enort.

Suadele et suade est deesse de persuasion.

Belphegor autremēt dit puapius est dieu de ignominie et de supure / de larcin / aussy des oyseaux et des iardins.

Tetigo est vng dieu q̃ fait tēdre et dresser les mēbres genitaux. Hymene est dieu des nopces q̃ en son temps demourroit a athenes / et

estoit Vng beau filz et gracieux. Les panthes pelus/incubes et incubos sont dieux q̄ s̄as q̄l que regart se meslent avecq̄s les bestes/ selon l'antiesime des ethymologies. Le forme est p le haust en hūaine figure et se termine en figure bestialle. Vacune est deesse de oyseurete et de Vacation/nourrisse de cōcupiscence et luyure.

Doctrinne fille du geāt cheus est deesse des doctrines. Asteries seur de latone est deesse destude/de idustrie et de subtilite/ et est chāberiere de minerue deesse de sapiēce. Les muses sont deesses de chāt/ de melodie et de discipline selon creō. Et s̄ot neuf q̄ selon philosophie no? representent les neuf istrumēs req̄s a Vociferatio et posse/ cestassauoyr la gorge/ la langue/ le passays/ les. iij. dens/ et les. ij. leures. Carmentis est aussy deesse des chācons/ et fille de mercurē. Egerea est dicte deesse pource q̄ elle estāt s̄me de muma romai empere?/ elle auoit Vng diable famlier/ p le cōseil duq̄l le roy muma du tout se gouuernoit. Sibille deesse si gnifie diuine sentēce ou pēsee de dieu. Fatue deesse des choses a Venir fust femme de famus pere du roy lati/ et est deesse des genechiateurs/ lesq̄lz estoient diuinateurs/ q̄ p les. viij. signes du zodiaq̄ sessorcoient p̄dire et a deuiner les aduentures des hōmes/ leurs cōditions et fates des lē natuūte. Memoire fille de mercurē selon remy est Vne deesse p laq̄lle no? rememorōs les choses ia faites et passees/ et q̄ nous les reduit a memoire.

Chapitre. liij°. de pluto.

Pluto secōd filz de saturne est dieu de la terre et denfer/ et est autremēt appelle dis/ cestadire riche/ car tel est il entāt q̄l recoit tout en ēfer/ de luy est ple ou. ij°. et. iij°. liure de la cite. Selon aucūns il est appelle carō/ q̄ est saint nautōmer denfer/ passant les ames p sur le fleuue acherō/ et aussy ē dit orcus. Car orce en grec/ cestadire recepuoir en frācōys. Orcus fut roy des mollosiēs qui auoit Vng grāt chiē dit cerberus. Eacus/mynos et radamāchus furēt filz de iupiter/ et estoient tres iustes/ et pource on fait q̄lz soit iuges en enfer. Les eumenides autremēt appelees les dires ou furies sont deesses ifernales/ aisy dictes selon l'interpretatiō du nō/ pource q̄ elles de faillent en bōte. Chimere et les arpies aussy sont deesses dēfer. Chimere est Vng mōstre/ et les arpies sont oyseaux.

Chapitre. liij°. des demydieux.

Les demydieux sont ames celestes soubz forme hūaine/ aisy q̄ Svarar/ Drach disoit de saict symō et saict Ju de. Toutefois dit serue q̄ demydieux s̄ot ceulx q̄ seulesmēt sont dieux du coste de leur pere/ cōe hercules/ enneas/ dyomedes/ ap̄ls/ p̄seus/ alepādre le grāt/iuba/ yfis/ esculapi?/ et plusieurs autres. Hercules autremēt dit alades fut filz de iupiter et de alcinene s̄me de āphitriō/ et pourtāt son pere putatif estoit dit āphitriō. Et pource q̄ āps athlas q̄ soustiet le ciel nest hōme si fort q̄ hercules/ est il fait dieu de force et de puissance corporelle/ courōne dune courōne avec. viij. estailles. Et pour sa force auoyt en son ymage Vng lyon a la poitrine/ et toute la terre et la mer dessoubz ses piez. Laq̄lle terre et mer il a subiugue au moyē de sa force merueilleuse. En son bouclier a Vne serpente figuree/ ayāt. iij. testes et autres serpens a l'entour de icelle/ car en enfance il tua les serpens.

Dyomedes filz de thideus fust dieu de apuleye Leq̄l en la bataille de troye naura la deesse Venus dune fleche cūdāt tuer enee/ dōt elle se marrist tāt q̄ elle fist la s̄me diceilly estre meschāte et adultere publiq̄/ pour laq̄lle cause il fut si desplaisant et si diffame q̄l nōsa retourner en grece/ mais ala en apuleye autremēt nōmee Japige ou il espousa la fille de diamus/ et eut le royaume po? son douayre/ et āps sa mort fut p̄ iceulx deifie. Il ya eu Vng autre dyomedes roy de trace q̄ na poit este deifie. Quirinus autremēt romulus est fait filz de mars/ et fust moult reuerē et honore des romais/ po? ce q̄l estoit fondateur de rome. Aussi pour sonneur et reuerēce de luy les cheualiers de rome se appelloient q̄rites. Il estoit dit dieu quiri po? ce q̄ gris en latin signifie hache. Or est il aisy q̄ la hache gectee entre autres arbres se p̄it a frōdoier/ branchir et flouir/ et ne peult estre po? lors trouuee/ cōe il est touche de la mort de romulus ou. viij°. de methamorphose. Iuba est dieu de ābiguite et de tricherie/ grant et souverain dieu des maures/ selon ysidore en l'antiesime des ethimologies ou dernier chapitre. Et fut comme est dit roy des maures de sibye ou daffrique/ lesquelz pays ont Vne fontaine dicte la fontaine de trahison et de tricherie. Tous traistres et desloyaux ensuiuent iceulx dieu/ cōme fist galba leq̄l assambla le peuple des. iij.

cites de lufitanie/come po' se prouffit du pais.
Et l'assemblee faite il fist mourir pie des ieunes homes/et Bedist l'autre coe reciter Seru'.

Il ya autres plusieurs dieux ou diables/co me sont Asmodeus/Astaroth/Bel/Baal/ Belzebuth/Verith/Astarca/Chamos/Uia nene/Moloch/Dagog/ou Dagon/Magat Sathael/Sathana/Draco/Lucifer/Soda/Frea/et plusieurs autres desquelz est ple ou. in. de la cite cha. vii. Vers la fin. Itē des sacrifices des dieux selon alderich est a noter q les sacrifices se font aux dieux ou par similitude ou p cōtrariete/coe p exēple appt q a ceres on sacrifie vne truie / pource qllē gaste et pert les bles. A bachus on sacrifie vng bouc/ pour ce qllē rōge la vigne. A priapus vng asne/pout ce qllē reuela la turpitude et hōte de icelluy/quāt il se mesloit et auoit la cōpaigme de vne deesse. Et quāt on vouloit scauoir se le sacrifice et so blatio de l'asne estoit acceptable/ on tiroit vne courroye de sa peau depuis la teste iusq a la queue/et se l'asne se portoit paciēmēt cestoit bō signe de acceptatiō dudit sacrifice. Et si nō/nō. seblablement de la truie tiroit on des saiettes/ et tout ce quāt a cōtrariete. Quāt aux sacrifices q se faisoient pour similitude/ appt de bachus a q on offroit vng coe au dieu de vin. A Ven/ fleur coe deesse de l'asciuite/ de mignotise et luxure/ et ainsi des autres ausquelz on offroit a cha/ sam selon sa qualite et nature.

Sensuyt la diuision de la terre cha. lvi.

En chapitres precedens
Et singulieremēt ou lieu ou qll a este ple de Iaphet et de Phalech nous auōs demōstre cōmēt aps l'edificatiō ou fōle ētreprise de la tour de babylone et la cōfusiō des languaiges/ les homes po' la diuersite diceulx se diuiserēt en diuerses regiōs et cōtrees des trois parties de la terre. Po' laqllē cause et aussi po' la congnoissance des matieres q se ensuiuet/ nō a semble estre fort cōuenable et nō pas inutile de auoir ordōne ceste figure/ par laqllē sur ce eue bōne et grāde cōsideratiō. Il sera cler en la declaratiō subsequēte des terres et pays/sauoir en qllē pte du mōde sera situee et assise icellē regiō/en descriuant pmiēremēt la regiō de aspe/ aps celle deurope/ et au dernier affrique. Lesqllēs serōt descriptes

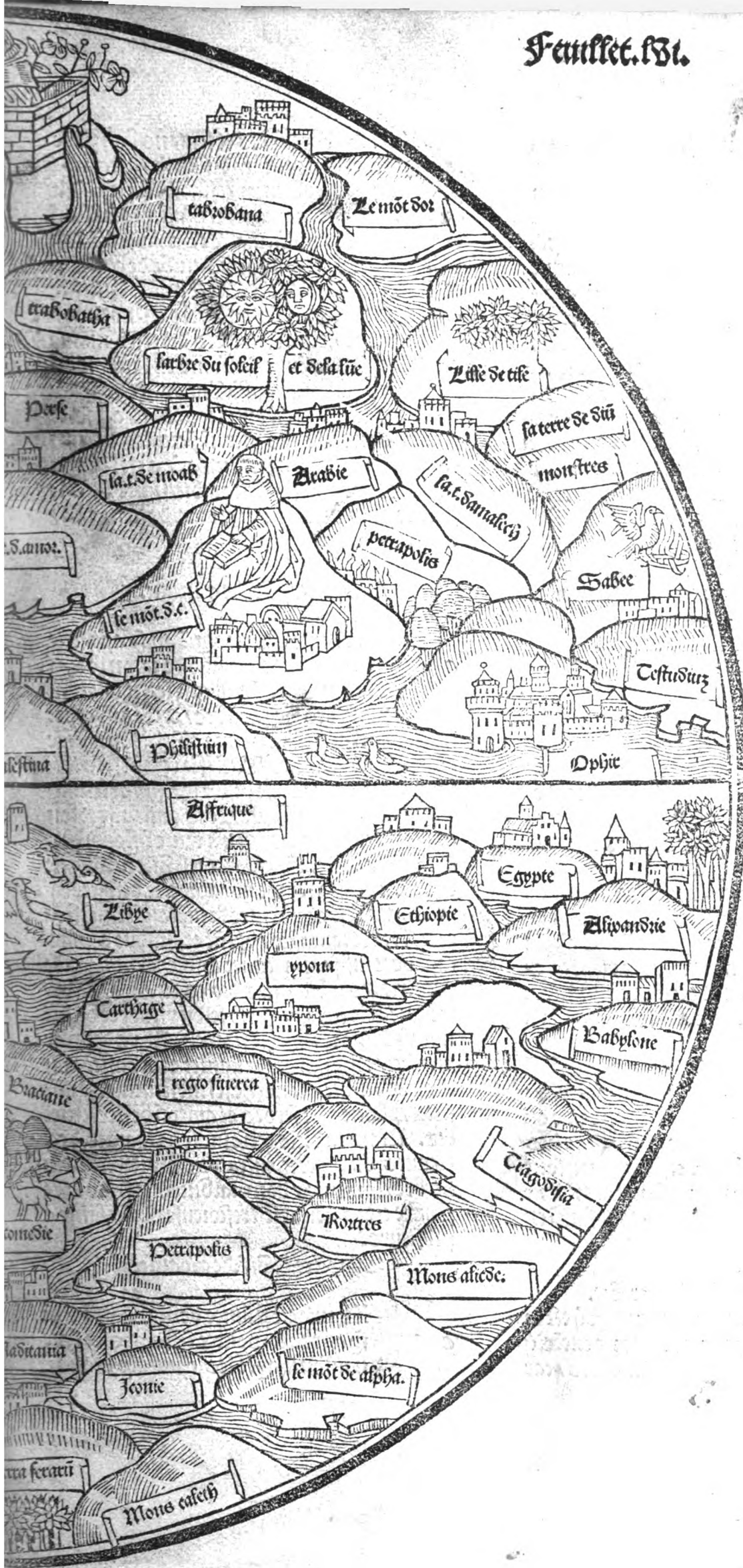
selon les lettres de. a. b. c. po' trouuer plus faci lement ce q on demāde. Et sont ces choses fort a noter/lesqllēs ignorees on ignore plusieurs pas de la sainte escripture. Pour lesqllēs choses sauoir et cōgnoistre noz peres et ancies ont fort trauaillē et se sont souuēt exposez en grās perilz p terre et p mer/come on list en l'epitre de saint ierosme qll enuoya a paulinus. Parquoy ne debuōs pas pūpēder ne despriser ce q a tāt este difficile de iuestiguer et sauoir. Toutefois en ceste spere et figure subsequēte nōt pas este descriptz to' les nōs des pays/ des royaumes et regiōs/dōt cy aps est faite mētion. Et pour ce fault recourir ad ce q sensuyt/ouquel lieu on trouuera les dis notables et declaratiōs des regiōs/tres de pline/ herodote/psidoyre et des gloses de la sainte escripture. Et est a noter q se nō ne trouuōs ce q nous demādōs a vne diction. Il fault auoir recours a son sinonime/ et a vng autre mot q luy soit equiuālent en signification/ car cest presque tout vng/ Caldee/ Babylone et Snaar/semblablement Sicio me et archadie/ Nōrie et Pānomie. Aussi la cedemonie et sparte. Aussi Sunssye et gothie/ et ainsi des autres. Lesquelles choses biē cōsiderees nous pourrōs facilement congnoistre les terres et puinces contenues ou tēpte de la bible et legende des saintz.

Chapitre. lviij. du monde.

Le mōde est appelle orbis/en latin q en frācoys signifie rond/car a vraye mēt pler le mōde est rond. Et selon p sidoyre ou. viij. des ethymologies il est diuise en trois ptes/cestassauoir/Affriq/Europe et Aspe/nō pas q les dictes ptes soiēt equales. Car aspe tiēt la moitie du mōde/et Ba de midy p ouēt a septētriō/ Europe Ba de septētrion en occidēt/ Affriq se estēt doccident a midy. Aspe tiēt autāt coe les deux autres/ cestassauoir eu rope et affriq. Et ētre icellē et les deux autres est la grāt mer q les iterseq et diuise. Parquoy appt q en diuisant le mōde en deux ptes/ aspe cōtēndra la moitie/et affrique et europe l'autre moitie. En ceste forme diuiserēt les filz de noe le monde aps le deluge. Entre lesqllz sem avec sa posterite eust aspe/iaphet europe/ chā affrique/coe dit la glose du. v. de genese et du pmiēre de paratipomenō/et semblablement Chrysostome/psidoyre/et plinius.

Sensuyt la figure de la terre.





7752

Second aage.

Sensuyt le chapitre lxxij. de asye.



Sye la grāt qui contient les deux pars du monde est ainsi appelée du nō dūe femme q̄ occupa et tint le royaume d'orient / selon ysidore ou liure. vj. Elle a deuers orient souleil leuāt / deuers midy la grāt mer oceane. cest adire la mer q̄ tousiours va et vient deuers occidet / la mer occidentale. Et du coste de septentrion le lac meothide et le fleume thanays. Ceste pte a moult de prouinces et diuerses natiōs de gēs q̄ sont differens en maniere de viure / et en figure de corps / et si ont conditions merueilleuses / desquelles ptes et regions les nōs sensuiuent selon lordre de. a. b. c.

Chapitre. lxxij. de assyrie.

Assyrie est vne puice en asye aisy appelée de assir filz de seny p̄mier filz de noe / lequel aps le deluge habita en icelle regio. Elle a vers ouēt le pays de inde / vers midy elle touche au pays de medre / du coste d'occidet elle a le fleume du tygre / et vers septentrion elle a la montaigne caucasus / ou sont les portes caspies / selon ysidore ou. vj. liure. En ceste region fut p̄mierement trouue l'usage de pourpre. Et dicy p̄mier pcederēt les oignes des corps et des cheueux / et aussi les odeurs p̄ lesquelles est venue et deriuee la supfluite et luxure des gres et romains selon ysidore. Ceste regio en aucuns lieux est tresbiē tēperee / et en autres tresmal / p̄ la cause est habundante en plusieurs bestes cōe dāgereux serpens / et diuerses conditions de homes / selon pline ou iij. liure / ou il descript la ferite et cruaulte des homes. Les assiriens habitēt ceste region q̄ sont gēs trespuissans de toute anciēnēte et tiēnent la region depuis le fleume eufates iusques en inde / selon ysidore ou. xj.

Chapitre. lxxij. de arabie.

Arabie est vne puice en asye q̄ est dite sainte / pource q̄lle porte encēs q̄ est fort necessaire aux sacrifices / car

la sont arbres odoriferes et sentans bon pour la fragrāce et bone odeur / desq̄z les gres appellent le pays / eudemion / cest adire eueup. La croissent mirre / cynamome et plusieurs autres espices et choses medicinales. La naist loiseau quō dit Semy / et aultre multitude de oyseaux et bestes diuerses. Aussi la est grāde diuersite en gēmes et pierres p̄cieuses / cōe disent ysidore / pline et orose. La sont trois diuerses manieres d'une pierre nommee sardonio en latin / mais en frācoys sardoine / aussi vne aultre appelée yris. Et qui plus est on y trouue des aspis et d'aultres serpens ayās pierres p̄cieuses en leurs corps q̄ sont moult excellentes. La est le pays nomme Sabba / q̄ est pte darabie / situee vers le port de perse en tirāt a vng bras de la mer darabie.

Chapitre. lxxij. de armenie.

Armēie est vne regio ainsi appelée de armenis cōpaignō de iason le thesaliens / lequel aps q̄l eust laisse iason assembla plusieurs bagabūdes / et cōquist armēie / laq̄lle il appella et nōma aisy de son nō / cōe dit ysidore ou liure. vj. Ceste regio est la terre de ararath / en laq̄lle furent les filz de semnachirib aps q̄z leurēt tue / lors quil faisoit son oroison deuant son dieu / cōme recite l'istoyre des roys en la bible. Et est ararath vne mōtaigne en laq̄lle reposa l'arche noe apres le deluge.

Armēie est assise entre la mōtaigne du thorrel et le mōt caucasus / durāt et estādne depuis capadoce iusques a la mer caspie / ayāt vers septentrion les mōtagnes dictes cerānes / desq̄z pcedē le fleume tygrē / selon ysidore ou dit liure / Pline et Chrysostome. Il y a deux armēies / cest assauoir la haulte et la basse. En chascune desq̄lles sont choses mōstrueuses quāt a nō / plaines de serpens et aultres bestes cruelles. Mais la dicte terre sur les riuages des fleumes du tygre et eufates est fort fertile en herbes / forment / bois / iardins / et fruits. Et pource esditz lieux est tresioieuse et plaisante a plusieurs.

Chapitre. lxxij. de albanie.

Albanie est puice de asye la grāt / aisy appelée / pource q̄ les gēs de leur naissance ayēt les cheueux blancs.

Et est regio tressfroide au regart des autres regions qu'on escript et attribue a asye. Ceste albanie a du coste de orient la mer caspie / et vient de puis la grant mer septentrionale iusques aux parties et mers meotides / et iusques aux grans deserts qui sont totalement inhabites. En ce pays sont chies si merueilleux choses surmontent et subinguent thoreaux / serps / et elephants. Ainsi que expose plinie ou liure. Viii. d'ung chie dudit pays enuoye au roy alixandre / lequel chie triumphe et eust victoire d'ung lyon / de vng porc sanglier / et de vng elephant. Les gens du pays ont les yeulx cointes / et iaulnes tellement qu'ils voyent mieulx de nuit que de iour / come recite ysidore ou liure ix. Et ce mesme recite solin en son liure pour vne chose merueilleuse.

De amazonie chapitre. lxxviii.

Allezonie qui autrement est appelee semenie / est vne region qui en partie est en asye / et partie en europe pres albanie. Et est ainsi nommee pour les amazones / qui furent femmes des goths qui vindrent de la basse suene / selon ysidore ou liure. Lesquelles femmes apres ce que leurs maris furent tuez par traison furent si courrousees qu'elles prirent les armes de leurs maris et se vengerent vaillamment de la douloureuse et fraudulente occision d'eulx. Car elles tuerent tous les masles depuis le petit iusques au grant / et garderent les femmes et emporterent toutes les despouilles en leur pays. Apres cela de terminerent de vivre sans homes / et eleuerent entre elles deux roynes. L'une pour bataillier / l'autre pour la chose publicque ce pendant regir et gouverner. L'une eust nom marsipia / l'autre lampeta. Ainsi que leurs maris auoient aussi de coustume estre deux roys pour la cause dessusdicte. Lesdictes femmes furent tant fortes et cheualereuses qu'en brief temps conquerirent grande partie de asye / laquelle ont tenue environ .c. ans. Jamais ne souffrirent aucun masle en tout leur pays. Excepte que en certain temps pour necessite de generation durerent que ilz appelleroient des homes des pays prochains / lesquels apres ce qu'ils auoient coeu / elles les enuoyoient hors seules enfantier masles / ou elles les tuoient ou elles les enuoyoient pour nourrir a leur peres. Mais gardoient les femelles pour multiplication des femmes en leur pays. Lesquelles des le ieune age instruisoient a chasser / vincer / et tirer de l'arc. Et assien que en sagittant ne fussent empeschees de la grosseur et eleuation de leurs mamelles.

les. On brusloyt aux pyrees a l'age de sept ans la mamelle dextre / pourquoy ont este dictes amazones cestadire sans mamelle / come dit ysidore ou liure. Les autres les appellent Simames / cestadire non apres que vne mamelle.

La cruaulte et domination dicesles amazones fust surmontee premierement par hercules et puis par achilles / nonobstant que on trouue es gestes des grecs qu'ils se eurent plus par doulceur et amour que par force. ysidore dit que les amazones furent du tout subuigues et destruites par alixandre / mais l'histoire de alixandre dit que il les eust par amour. Et que quant les amazones oyrent dire que alixandre roy trespuissant les venoit oppugner et combattre / elles luy enuoyerent vne epistre de laquelle la teneur sensuyt. C'est merueille attendue ta grande prudence comment tu deulx bataillier avecques nous. Car se fortune fait que tu soys vaincu come nous esperons / tu es confuz et infame a tousiours de auoir este vaincu par femmes. Et si aduient par la puissance des dieux a nous contraindre que tu nous subuigues / tu nauras pas grant honneur d'auoir obtenu victoire sur femmes. Le roy alixandre fut courrouze / et dist qu'on devoit plus acquerir et auoir femmes par amour que par force / et ainsi le fist / et pour ce leur donna toute liberte.

De babylonne chapitre. lxxix.

Babylonne est prinnee en caldee de laquelle la ville capitale est dicte babylon. Et de ceste ville est toute la region appelee babylonne / qui est de si grande noblesse que elle a eu et usurpe tous ces noms / caldee / assirie / et mesopotamie / selon ysidore ou liure. p. d. Deux tresnobles fleues / cestadire le tygre et l'euphrate venans de paradis terrestre courent par dedens elle. Et pour ce est vne region tresfertile de toutes formes et fruits / habundante en vignes et especes aromatiques / plaine de grande multitude de metaulx / tresespecialle en gemmes et pierres precieuses / tresriche de cheuals / mules / asnes / chameaux / et autres iuments / copieuse en bestes sauuaiges et cruelles / et mesmemment en ses deserts. De la magnitude et description de la ville de babylon et de la tour est assez deuote ple. Mais non obstant puis que le lieu se requiert pour dire ce que en dit saint ierosme sur le. xi. de psalme. Babylonne est cite metropolitaine des caldiens / dont les murs sont de. p. d. pas de quarre. La estoit vne tour de. p. d. pas en hauteur moit large au bas / mais en mont aloit.

Second aage.

en estroiffissant. La matiere estoit de tuiſſes et pierres cuites et de ciment qui p feu ne p eau ne pouoit estre deſſant ne demoli. Le lieu p la confuſiō des langaiges fuſt appellee babilon / car babil en hebreu ſignifie cōfuſion en francors.

Le roy nabugodonozor regna en icelle / et entre autres regiōs q̄ a ſubiuguees au regne des caldees et de babilonne / il conq̄ſt le royaume de indee et y mena les iuſz priſonniers. Toutefois ladicte cite ſoubz ſon nepueu Baſſaſar fuſt du tout deſtruite p aris et darius roys des p̄ſes et des medes / tellement q̄ puis ne fuſt reparee. Mais ſelon ſainct ieroſme / deux beſſes villes de perſe / ceſtaſſauoir ſophon et therophon furent edifiees de ſes demourāes. Et maintenant ou lieu de la p̄miere edificatiō ny a autre choſe que beſtes mōſtrieuſes / cōme apperra cy apres ou chapitre de caldee.

De bactrie chapitre. lxxv.

Bactrie eſt regiō en aſye q̄ p̄cēt ſon nom d'un fleuve nōme bactrus / ſelon yſidore ou. p̄. liure. Les parties d'iceluy pays q̄ ſont en plaine ſont en partie environnees de hautes mōtagnes / les parties oppoſites ſont terminees au fleuve duinde / le reſidu eſt encloz du fleuve ochus. En ce pays ſont chameaux trefſors / et qui iamais ne greuent ne laſſent leurs piez pour cheminer.

De bithymie chapitre. lxxvi.

Bithymia ſelon yſidore eſt une regiō en la petite aſye / ſituee a l'entree de la mer vers la partie de ſouleil levant / oppoſite a trace et q̄ p̄ auāt fuſt nommee de beaucoup de nōs. Premièrement fuſt dicte bithicia / et depuis bithymia du roy bithymus. Elle eſt la grāde frigie dōc la cite metropolitaine eſt dicte nichomedie / en laq̄lle hanibal duc de carthage mouruſt de poiſons / lors q̄l y fuſt a refuge / ſelon yſidore ou. p̄. liure. Et fut bithymie premièrement conſtruite et fondee par la royne phenice aps appellee miramode ſelon yſidore.

De capadoce chapitre. lxxvii.

Capadoce eſt puince en la grāde aſye au deſſus de ſyrie / laq̄lle deuers orient touche armenie / et du coſte occident la petite aſye / par deuers aquilon ſes parties cō-

ſiries / ſeſqueſ ont autresfois occupe les amaziens / et auſſy la mer tymérique / mais du coſte de moidy a la mōtaigne du thorau / ſoubz laq̄lle ſont cecile et yſaure iuſques au port ſilique qui regarde cōtre liſle cibus. Par icelle regiō coure le fleuve albis / qui ou tēps paſſe ſeparoit le royaume de ſydie et des perſes / ſelon yſidore ou. p̄. liure. et oſe ou. i. liure. Ilz eurent p̄mièrement deſtruiō de moroth filz de iaphet / et a ceſte cauſe y eſt encores auourd'uy une cite nommee morota ſelon yſidore ou. p̄. liure.

De caldee chapitre. lxxviii.

Caldee autrement caſſidee eſt dicte de caſeph filz de nachor frere de abrahā / et eſt region tresgrande ſituee p̄ſ le fleuve eufrates / en laq̄lle eſt le chāp durāt ouq̄l ſaſſemblerēt les grāes p̄ le cōſeil de nemroth / p̄o' edifier la tour de cōfuſiō / dont deſſus eſt aſſes dit. Et de laq̄lle dit oſe ou. i. liure q̄ le p̄mier roy ſur babilonne digne de nom et de memoire fut nimus / leq̄l occis / ſa femme ſamiramis amphiſa trefſort la cite cōmencee p̄ nemroth / et ſiſtitua cite capitale du royaume de aſye. Et dura icelluy regne mil. c. lxxviii. ans / ceſtaſſauoir iuſques a ſardanapaſus / leq̄l fuſt occis de arabates p̄fect et principal des medes. Et lors cōmēca a perir le royaume et regne des aſſiries / cōbien q̄ le total deſinemēt fuſt quāt par aris et darius roys de p̄ſe et de medie la cite fuſt tellement deſtruite q̄ a paine ſaroyt on croire que une cite de telle et ſi merueilleuſe conſtruction euſt peu prandre fin. Car les murs auoyēt cinquante coudées de largeur. iij. de pourpris a ſeuir / ou. iij. mil. ſtades. Les murs estoient de tuiſſes cuites et de ciment / p̄ dehors y auoit grādes et larges foſſez. Murere courāt autour de la dicte cite. Aux murs cēt portes darant / p̄ deſſus ſeſqueſſes estoient forterefſes pour les deſſeder. Et cōbien q̄ elle fuſt quaſi imprenable / toutefois elle fuſt tātōſt priſe / car le fleuve q̄ p̄terefluoit et couroit par icelle ville / fut diuiſe en. iij. et. lxxviii. ruiſſeaux / tellement q̄ l'eau laſſa ſon cours q̄l ſe auoit p̄ la cite. Ainſy q̄ par auāt auoit fait cirrus du fleuve ganges / par indignatiō et deſſeigne q̄l auoit naye ung de ſes cheualiers / p̄ ainſy p̄o' la carence et indigence de eau ſaſſiſt la ſeruitu des habitans / dont furent priſs plus ſaſſemēt / cōe dit oſe. En ſan q̄ babilonne cōmēca

a'estre destruite par batel Rome comença a estre edificiee. Et selon orose en vng mesme tēps l'une cheut quat l'autre se leua. Et quat p dieil lesses faillist le regne doriēt / creut et comença le regne dociādēt.

De cedar chapitre. lxxviii.

Cedar est le nō dune regiō laq̃lle habitoiēt les ysmaelites filz de cedar p̃mier filz de ysmael / lequel ysmael fut filz de abraham et de agar la chābriere egyptiaque / dōt appēt q̃ les payēs q̃ sont descēdū dicel le agar / se debuoiēt nōmer agarin mieuſ que sarrazin / cōsidere q̃lz ne sont pas venū ne yfius de sarra q̃ estoit drape et legitime fēme de abrahā / de laq̃lle ilz se nōment sarrazin et diēt auoir leur nō / selon ysidore ou. iij. liure. Les gēs dicelluy pays ne sot ne edifiēt poit de maisons / mais habitēt en tabernacles et lieux solitaires / cōe gēs sauluaiges et incuils / vniās de rapines et de venaisons / cōe brutes / pour la quelle ferite et cruaulte ysmael fut appelle onagre / cestadire asne sauluaige. Et pource dit la glose sur le. p̃mier. de genese / cestuy cy sera hōme cruel q̃ excēdera la ferite de toutes bestes / et p̃leq̃ les bōs et hūbles seront cōterez / foulez / et surmōtez. Et de cecy recite methodius vne terrible chose a veñir. L'essauoir que vne fois les ysmaelites assemblez sortirōt et ystrōt hors de leurs pays et subiuguērot tout le circuit de la terre p̃. viij. semaines de ans / cestadire par tāt de anneēs cōe il ya de iours en. viij. semaines. Et sera appellee leur vōye / vōye de tristesse et dāgoisse / car ilz subuertirōt royaulmes et cites / occirōt les p̃stres en lieux sacrez / esquelz dormirōt avecq̃s les fēmes / burōt es saictz des seamp et calices / atacherōt leurs cheuaux aux fiertres des sainctz / et aultres choses merueilleuses et abhominables feront lesditz ysmaelites. Et tout po' la puerse vie et iūte des chryſtiens q̃ alors serōt sur terre.

De chananee chapitre. lxxv.

Chananee est regiō en syrie / q̃ apres le deluge fut possēdee des filz de chanaā filz de chā. Et diceulx furēt. v. natiōs / cōe recite ysidore ou. iij. liure. Desq̃lles y en eust. viij. nations de la semēce de chanaā ou la maledictiō de chā fut entracēe / cōe par heritage paternel. Et pource p̃ le cōmādemēt de dieu

furēt destruis p̃ les enfans de israēl q̃ occuperēt leur pays / selon ysidore ou. iij. liure.

De alicie chapitre. lxxvi.

Alicie est puinee de la petite asye / ainſy nōmee dūg des filz de iupiter / selon ysidore ou. p̃mier. liure. Laq̃lle vers occidēt a l'ētre vers midy la mer de cecile. Et du coste doriēt et de septentrion a la mōtagne du thoſeau. p̃ ceste puice passe le fleuue cigrins. La capitale velle sappelle tharsimame austremēt tharse. Et ya vng chasteau nōme chorusco / ou est grāde habūdance de tresbō saffran de bōne odeur et de couleur cōe de or / ou encores plus vne q̃ or / selon ysidore ou. p̃mier. de ses ethymologies.

De euilath chapitre. lxxvii.

Euilath est puice en la haulte inde cōmencāt en oriēt et tirāt p̃ long traict et espace de pays vers septentrion. Et est dicte euilath du filz de heber patriarche des iūtz / selon la glose sur le p̃mier et. p̃. de genese ou il est dit q̃ entre les filz de heber euilath est mis po' iectā. Le fleuue ganges court et passe p̃ celle regiō / austremēt en gene. appelle phison. Leq̃l vng hyſtoriē nōme pline eptolle de souueraines loāges ou. iij. liure cha. p̃mier. ou il dit que le fleuue ganges recoyt en soy plusieurs et quasi infiniz fleuues / cōe sont ydapses / catabrie / ysepis / et aultres. Et nest iamais plus large que de. l. stades / ne plus p̃font ou plus hault q̃ de p̃mier. pas. Le fleuue circūla la terre de euilath en laq̃lle habūdēt lor / especes aromatiqs et pierres p̃cieuses / cōe omichius q̃ no' appellon chahycul / les escarboucles et semblables. Et contiēt plusieurs regiōs p̃ciales / esq̃lles est dicte habūder tresgrāde multitude de elephans q̃ sur leur dos portēt chasteaux et tours de bois.

De frigie chapitre. lxxviii.

Frigie est puinee en la petite asye / ainſy dicte de frigie fille de europe / vōisine de gallacie vers aquilon / et de siconie vers midy. Adherent et ioignāt a liddie du coste doriēt / mais deuers aq̃lon est terminee a la mer hellespōth / selon ysidore ou. p̃mier. Et sot deuy frigies / l'une la grāde cōtenāt smirnie

Second aage.

et fictomie/ l'autre petite cōtenāt ifum q̄ est auſ
tremēt dicte frigie la dardaniq̄. Le fleuve p̄nce
diuise frigie et fictomie. la frigie dardaniq̄ ē aiſy
dicte dung nōme dardanius qui p̄tit de grece
auec ſon frere traciū/ et vindrēt en la dicte fri
gie/ laq̄lle dardanius obtint et de ſon nō l'appel
la dardaniq̄/ et la eſt la cite de la grande troye.
Traciū obtint tracie et aiſy l'appella de ſon nō/
ſelon yſidoyre ou. iij. liure.

De galilee chapitre. lxxij.

Galilee eſt regiō paleſtine/ aiſy appel
lee pource q̄lle engēdre les hommes
plus blāz q̄ ne ſait le reſidu de pale
ſtine. Et ſōt deuy galilees cōtigues l'une a l'aut
re/ la haulte et la baſſe/ adherētes et ioignātes
a ſyrie et ſemce. Toutes deuy ſont fertiles en
fruyz/ vins/ oliues et fromēs. Et ſōt arrouſees
de beaup fleuves/ et meſmemēt du fleuve iour
dan p̄our p̄tie. Ayāt tresbeaup et grāz ſacz telz
q̄ pō ſeur magnitūde et habūdāce de poſſōs
on les appelle mer. Entre ſeq̄z eſt la mer ou
fleuve tyberiaide/ aiſy dit dune place p̄chaine/
leq̄l fleuve a ſeue fort ſaine et de grāde effica
ce a la ſante humaine/ et cōtiēt. p. ſtades. De
ce fleuve et auſſy dung aultre nōme geneſar ſe
ra dit cy ap̄s ou traicte des eſtāges et des ſacz.

De inde chapitre. iij.

Inde eſt region en aſye/ aiſy dicte du
fleuve idus/ duq̄l eſle eſt ſermee vers
occidēt. Et dure depuis la mer de mi
dy iuſq̄s en orient/ et du coſte de ſeptētriō da iuſ
ques au mont caucasus/ ayant moult de gens
et de villes. Contient liſſe trabobathane/ aul
tremēt taprobane. Et eſt plaine de gemmes/
pierres p̄cieuſes et elephans. Auſſy eſle a deuy
yſles/ ceſtaſſauoir gerſe et argete plaines dor
et d'argent/ et fertiles en arbres/ deſqueſz les
fleurs iamais ne cheent. Eſle a trois tresbe
aup fleuves gāges/ indus/ et hyppanes illu
ſtrās et enuironans ſedit pays. Ceste terre eſt
treſſaine pō ſe bō dēt ſauomus q̄ y ſouſſe/ por
te blez deuy fois lan. Engēdre hōmes de cou
leur cācte/ habūde en elephās/ licornes/ pape
gay/ et ſng bois nōme hebanus/ cynamome/
gingembre/ popure/ canelle/ et aultres eſpices.
Auſſy habūde en yuoire/ pierres p̄cieuſes/ cōe
beriz/ criſoprāſſe/ eſcarboucles/ rubis/ arymā/

et p̄les. Ap̄s ſeq̄lles art ſambitiō et couuoitiſe
des ſemes. En ce dit pays ya mōtaignes dor/
auſq̄lles on ne peult venir pour les griffons/
dragōs et hōmes ſauſuaiges q̄ les habitēt/ cōe
dit yſidoyre ou. iij. liure. Ceste region ſur tou
tes aultres eſt la plus puiſſante/ la plus opu
lente/ et la plus peuplee. De la puiſſance des
indes narre merueilles pline ou. di. liure cha.
p. iij. Et dit q̄ en inde ſont pluſieurs roys/ des
queſz aulcūz ſoubz ſe puiſſance ont. iij. ſp̄.
hōmes darmes. Aulcūz ont. di. mille cheua
cheurs. et. iij. mille elephās q̄ tous les iours ſont
ſoudoiez et ſtipēdiez q̄ eſt grāde cōiecture de la
puiſſance du pays. Les aultres ont. iij. a pie.
Mille a cheual et. di. mille elephans/ et ſont tous
iours preſtz en bataille. Parquoy app̄t ſe opu
lence et puiſſance. De cuiſy dit encor pline que
aulcūz ſabourēt la terre/ les aultres entendēt
a cheualerie et aux armes. Les aultres marchā
dēt/ aultres temperēt et gōuernēt la choſe pu
bliq̄. Les ſngz aſſiſtēt et tiēnent cōpaigme aux
roys. Les aultres uigēt les diſcōrs/ et aulcūz
entendēt a religio et a deuotio/ a ſcience et diſci
pline. En oultre avec ce q̄lle eſt tresgrande eſle
eſt tresmerueilleuſe. Car cōme recite pline ou li
ure. di. chap. iij. Inde en ſong traict de pays
vers ethiopie habūde en choſes merueilleuſes.
Car la ſont engēdrees tresgrādes beſtes/ chiēs
tresmerueilleux/ et arbres ſi treshaults q̄ ſng ar
chier ne peult tirer iuſques a la ſummite/ laq̄lle
choſe p̄cede et diēt de ſinſluēce et attrēpāce du
ciel/ de ſuberte de la terre et habūdāce des fleu
ues. Le figuyer croiſt tāt et eſt ſi large q̄ ſoubz
luy ſe peult reposer pluſieurs cōpaigmes de ge
darmes/ les roſeaux y croiſſent teſſement et ſi
grans entre deuy neuy q̄ on en peult ſaire ſne
naſſelle pō paſſer trois p̄ſonnes de frōt oultre
ſng fleuve. La ſont hōmes de grāde ſtature/ de
la haulteur de. v. coudées et plus/ q̄ ne ſouffrēt
iamais mal de dēs/ de peuſy/ ne de teſte/ ne ne
leur peult nuyre la chaleur du ſouleil/ mais ſi
enduraciſſent. Leurs philoſophes quō dit gimmo
ſophiſtes ont ſi grant appetit dacq̄rir ſcience q̄
p̄us le ſouleil ſeuāt iuſq̄s au ſoir ſont en are
nes/ ſablons/ et terres treschauldes/ regardās
le ſouleil ſans mouuoir les yeulx. Es mōtai
gnes ſōt hōmes q̄ ont la p̄late des piez en haulte
et. di. doys a chaſcū. Auſſy ſont hōmes beſtus
de peaup q̄ ont les teſtes de chiēs ſatrās et aba
pās cōe chiēs ſans aultre ſangage/ diuās de

Benaisons/doyseaux et bestes sauluaiges.

Sont armez seulement de leurs des et ongles en grande multitude communement iusques a. ^{xx}. mille ou plus/selon pline ou dit lieu. Aussi il y a en une partie de inde femmes qui iamaiz ne enfantent que une fois seulement/desquelles le fruit est incontinet blanc et cheu. La sont les satyres et autres homes monstrueux. Et en la haulte partie vers orient a la naissance du fleuve gages sont homes sans bouche/destuz de fueilles qui ne boient ne megussent aucune chose/mais vivent seulement de lode des fleurs et pommes sauluaiges/et sont tost corumpiz p mauuaise odeur. Autres homes sont qui vivent treslonguement et iamaiz ne vieillissent/mais meurent cœ en le force et moitte de leur aage. Aucuns en iemessse sont blancs et cheus/et en vieillisse deuenent noirs/selon pline ou lieu dessusdit.

De iranie chapitre. lxxxi.

Iranie est regio en asie souz la montaigne caucasus/austrement dicte caucas. Et est une regio treslarge ayant moist de ges differens en meurs et en langage/selon psidopre ou. ^{xx}. Et dit orose quelle seissent depuis le mot caucasus iusques en scitie/et a. ^{xx}. nations qui pour l'infecundite de la terre se despartirent et vaguerent en diuers lieux. Aucuns labourent la terre/aucuns vivent de venaison. Les autres cruelz et bestiaux/issent de chairs humaines et en hument le sang. Ceste regio est ainsi dicte de la forest hircana qui est souz le pays de scitie/ayant du costé dorient la mer caspie/ de midy la grande armenie/de septentrion albanie/ de occident l'iberie. Aussi elle est aspre pour les bois et forestes qui sont curieux et habundans en bestes sauluaiges/separs/tygres/et patheres. Et engendrent une sorte doyseaux qu'on dit hircanes/desquels les penes luyssent purpur/et tels aussi sont trouues en alemaigne/cœ dit psidopre ou lieu dessusdit. Jehu dit hircu filz de symon grant prestre de la loy ou temps des machabees debella et vainquist icelle regio/et de ce fut surnome Jehu hircan selon le maistre des histories en l'histoire euangelique au comencement. Et ce mesme recite saint Jerosme.

De iudée chapitre. lxxx.

Iudée est regio en arabie/ainsy dicte de edo/cestadire de esau filz de ysaac/lequel esau fust dit edo a cause que les

filz de esau habiterent icelle terre apres ce que les amorrhéens en furent chasses/et l'appellerent ainsi du nom de le pere. Elle est separee de palestine par aucuns deserts/qui sont entredoux/de laquelle les fins et extremitez s'estendent iusques a la mer rouge.

Iudée est une terre forte et motueuse/côstutuee souz forte chaleur du soleil/et pource les habitants dicelle pour resister a la grande et excessiue chaleur edificent cauernes souz terre. Ainsi que recite la glose sur le prophete abdias.

De iudée chapitre. lxxxij.

Iudée est regio en palestine/ainsy nommee de ce nom Judas / car les roys de iudée procederent de la lignee de iuda. Ceste regio fut premierement dicte chanaan du filz de cha/ou des nations des channees/lesquels expulsez les iuisz tindrent icelle regio. Sa longueur est estendue depuis la ville dicte arpha iusques a une autre appelee iustace/ou l'habitation des iuisz et des tyres est commune. La largeur se esleue depuis la montaigne libanus iusques au lac tyberiad. Ou milieu dicelle regio est la cite de iherusalem/cœ le nom est au milieu du corps. La terre est habundante en diuerses richesses/en fromens et fruis/illustree et decorree de eues/plaine de baulmes et de metaux/emouue de cedres/palmes/cypres/et autres arbres tresnobles avec pommes de grenade/ostues/et semblables. C'est une terre de lait et de miel. Et pource les iuisz qui la habitent ont cude que ce fust la terre que leurs peres et prophetes disoient quant ilz ployerent a dieu leur donneroit terre fluete et plaine de lait et de miel/ymaginans que ce fust entredue la promesse de la glorieuse resurrection/selon psidopre ou. ^{xx}. Dicelle terre par le pline ou. ^{xx}. siure et cha. ^{xx}. disant/que iudée est une partie de syrie qui a grande longueur et largeur/est pechaine de egypte et de arabie/et plaine de aspres montaignes/parmy laquelle court le fleuve iordan qui diuise et separe gallee des autres iuisz. Ou milieu est iherusalem tresnoble entre les cites douct. Iudée a fontaines chaudes salubres et saines. A la fin est la mer morte/ainsy dicte pource que il n'y a rices/et est austrement appelee le lac asphalt. Elle est plaine d'une terre cœglutinee et glauueuse/en laquelle rices ne peult vivre/et se on y gette aucune chose si ne/il uage au dessus pour l'espeueur du nom de dieu.

celle mer. Le fleuve iordan chet dedès et la pe
la bôte de son eau meſſee avec la corumpue.

De yberie chapitre. lxxxviii.

Iberie est regio en asye pres la mer de
armenie. Et en icelluy pays sont et
croissent herbes tresbônes et vtilles
a faire diuerses tainctures selon ysidore.

De ictomie chapitre. lxxxix.

Ictomie est puiſſe de ſacie/ de la quelle
le peuple est appelle icti. Les homes
sont fors/robustes/et couraigeux. La
regio est fromenteuse/habundant en palus et ma
retz/plaine de boys/de fleuves/de eaus/ de be
ſtes puiſſes et ſauſuages/ et a peu de fortref
ſes fors q deaus/de boys/ et de mareſcages.
Et a ceſte cauſe ne peult eſtre facilement puiſe
en eſte. Mais en puer ſeulement quat les palus
et ſieunes ſont gelez.

De ſicie chapitre. lxxxv.

Iſcie est ung port ou bras de mer/ du
q la principale cite est dicte liſtre/et de
la on va en ſyrie/ paphlie/ et yſalie/
cœ on liſt ou. pxxviii. des actes des apoſtres.
Ceſte region de Bray nœ est dicte ſicaonie/et a
uoit deux principales cites/ ceſtaſſauoir liſtre et
derben/ausquelles vndrēt ſaict pol et ſaict bar
nabe fuyans de yconie. Quil pays aps ce ſiz
eurēt gary ung home grieuement malade/le peu
ple appella ſaict barnabe Jupiter/et ſaict pol
mercure. ſelon ſe. pxiij. des ſais des apoſtres les
voulurēt adorer cœme Brays dieux pour icelle
gatiſon.

De meſopotame chapitre. lxxxvi.

Meſopotame ſelon la greque interpreta
tio est ainsy appellee pource qſle ſoit en
uironnee de deux fleuves. Car vers or
rient eſle a le tygre/et vers occidēt eufrates. Et
le cœmence p deuers ſeptentrion entre les mœtai
gnes du thoreau et de caucasus/ et vers midy
eſle a babylonne et caldee/ſelon yſido. ou. pxi.
liure. Ceſte regio est ample tāt en longitude q en
largeur/habundant en blez/paſtures/tropeaux
de beſtes/metaulx et autres richesses.

De nabathee chapitre. lxxxvii.

Nabathee est puiſſe de arabie/ ainsy
dicte de nabaioth filz de yſmael/et est
moyene être arabie et indee. Et ſe cœ
mence au fleuve eufrates/ tirāt iusqſ a la mer

rouge/ſelon yſidore ou. pxi. liure. La terre est
tres fertile en blez/fruz/beſtes/pierres pœieu
ſes/et metaulx. Deſſe dit pline ou. vi. li. cha.
pxi. q les nabatheeſ habitēt vne viſle ou cha
ſteau nœme petra ſitue en vne ſaſſee/ ayant en
largeur vii. li. pas q ſont vne lieue. Et est en
uironnee de mœtaignes inacceſſibles et dœne gros
ſe eau/diſtāt du chaſteau gaza de. vi. pas et du
bras de la mer de perſe. c. pxxi. pas.

De orphir chapitre. lxxxviii.

Orophir est vne puiſſe de inde ainsy di
cte dũg homme nomme orphir qui
eſtoit de la poſterite et ſignee de he
ber/et fut appellee pays dor/ pource qſle a les
montaignes dor q ſont habitees de ſpœs et be
ſtes tres cruelles. Tāt q nul noſeroit approcher
ſinœ par mer/et encor ſault auoir au riuage la
neſ toute pœſte po' ſen fuyr q en deult pœdre et
emporter de la terre/ ainsy q ſe les beſtes arri
uēt on ſe pœiſſe recepuoir et retyrer en ſa nœue
re et euader deſſes. Car on y trouue ſor es ſoſ
ſes q les beſtes ont ſouyes aux piez et aux on
gles/ ſi cœ dit rabanus ſur ſe. p. cha. du tiers
des roys plant des nauires de ſalomon. Sœ
blablement dit plinius q ce pays est nourriſſant
et dœnant or/pierres pœieuses/croſopasses/ es
carboudes/aymœs/ le boys thymus et heba
nus/dœs diuoyre/papegaulx/ cœges/ et autres
mœſtruenſes beſtes. On diēt biē en ceſte regio
de inde p long chemi et eſpace de la mer rouge
et p ſiſſe aſiongaber. La quelle le roy aſiœdœre fiſt
adequer et eſtre egale a la terre. Les homes de
la ſignee de heber habiturēt depuis le fleuve ca
pua iusqſ en inde dicte recie/cœ recite Joſephe
Et de orphir nepueu de heber appellerēt toute
la regio/ ſelon rabane ſur ſe. p. liure de parati
pomenœ ou cha. viii. Et fut ſedit orphir filz de
Jectā q eſtoit filz de heber ſelon ſe. p. de geneſe.
Et est ceſte regio pœhaine au pays euſatœ/ la
quelle circuyt le fleuve gion/cœ est dit ou. p. de ge
neſe/et luy est ſemblable en mœtaignes dor/en
eſpœces aromatiques et pierres pœieuses ſelon
pline.

De parthie chapitre. xc.

Parthie est tresgrande region en asye/
eſtœdue depuis la fin de inde iusques
en meſopotamie. Ceſte region est ſi
noble q po' la grœde et inuicible vertu des par
thes/ aſſyrie et autres regions ſont compriſes

sous parthie/come sont arathuse/medie/assyrie/psydie/q sont regions toutes conioinctes et voisines/pnas leur naissance au fleuve indus/et terminees au fleuve dit le tygre. Les lieux sont aspres et montueux/et si a plusieurs fleuves. Lhascune dicelles regions a son no ppre et especial po' diuerses causes et deriuations/car arathuse pret son no dng sien chasteau. Les pthias venas de scitie occuperet pthie/et ainsi lappel leret de le no. Vers midy elle a la mer rouge/Vers septentrion la mer hyrcanique/Vers occidet medie/et contiēt. p. viij. royaumes q s'estendent depuis la mer caspie iusq aux scithes. Parthe est plaine de choses pdigieuses et monstrueuses/selon pline ou. S. liure/come de liepars/tygres/lins/asps/et serpens de trescruelle nature. Le peuple est dur et cruel de petite vie et des pense en viades/pour tout cōdiment et po' toute viade se contēte de sel et dune herbe aromatique dicte cardamome selon pline ou dit lieu.

De palestine chapitre. xci.

Palestine est regio en aspe/austremēt dicte philistee/de laqille la cite metro politaine quon dit ascalone fust dicte philistun/et de ce toute la regio fut dicte palestine ou philistee en muāt ceste lectre. p. en. ph. selon psido. ou liure. p. v. et ou. iij. liure ou chap. des nos des ges. Ilz furent pmerenēt dis alophiles et alienigenes/car ilz estoient fort estranges et separees des iuis. Et auoient du coste dorient la mer rouge/du coste de midy iudee/de septentrion les tyriens/docidet egypte. Et tirerent le naissance pmiere du filz chanā dit chelusi/et de ce est qz ont este dis chariatas et philistias selon le. p. de genese. Le peuple du pays selon herodote est molt cault/toujours infeste et ennemy au peuple disrael/ou pource quilz auoient enuie de la prosperite des iuis/ou pource qz se cōfioyēt et psumoyēt de certaines fortes ysses qz possidoient.

De paphisie chapitre. xcij.

Paphisie austremēt dite ysaurie po' ce qle est exposee a tous vents/selon psido. ou. p. v. est regio en la petite aspe/doc la cite metropolitaine est dicte seleucie/laqille fonda seleuchus roy de antioche ainsi q a fonde antioche. Ceste regio est maritime et pbatue de la mer etre cistie et bitulie/de laqle

le on naige en ytalie p fisse de cypre/cōe il est recite es actes des apostres ou chapitre. p. viij.

De pentapolis chapitre. xcij.

Pentapolis est region es termes et fins de arabie et palestine/ ainsi dicte de. d. citez des mauditz sodomies q fondirēt en abyssine p le peche cōtre nature. Le pays fust iadis plus fertile q de p̄sent nest iherusalem. Mais maintenāt p dunne pugnition est terre epuise/bruslee et deserte par le vice des habitas/pour leq descēdit le feu du ciel et brusla tout/tāt q ecores demerēt en signe de la pugnition les traces et representatōs desdictes cinq villes es feulles et arbres. En ce pays sont pommes quō nige estre en bone et deue maturite incitās et esmouuans a merueille lappetit de enher. Mais quāt on les pret/elles se ouurent et couertissent en cendre/ ainsi q se encor de present elles ardoient/cōe dit psido. ou. p. v. Le pays auāt son epustio estoit si trestiche q entre les pierres communes on trouuoit gemmes/saphirs/et autres pierres p̄cieuses/et entre les moles et grosses p̄ties de terre on trouuoit sor/cōe il est touche ou. p. viij. de Job. Mais est de p̄sent cōuertie en la mer morte quō appelle morte/pour ce q ny est engēdre qlque chose viuāt/et q ny peut riē viure/et ne souffre ne oiseau ne poysons ne nefs pour la passer. Et est de telle nature q toutes choses viuas naigēt dessus/les choses nō viuas sont au fons. Une chādese alume p nage/mais se elle est estainete et sans lumiere elle descēd au fons/selon psidore ou liure. p. iij. Il ya vne autre pentapolis en siberie ainsi nommee de cinq citez/bernice/cetrie/apollonie/polo/et ptholomays. Desqilles les deux/cest assauoir ptholomays et bernice ont le nom de leurs regions. Et est ceste pentapolis cōiointe aux fins de siberie cirenese selon psido. ou. p. v.

De perside chapitre. xcij.

Perside austremēt pse/ est regio en aspe entre les royaumes des parthes/ descendāt du coste dorient aux indes/de occidet a la mer rouge/deuers acqinson ayāt le pays de medie/et de midy elle regarde la germanie. En ce pays p̄mier regna lart magique/et la sen fuyt nēbroth le geāt aps la cōfusio des langaiges/ouq lieu il fist adorer le feu. Car

Second aage.

en ce pays la les homes adorerent le soleil/ qui en
le langage est dit hel/ selon ysidore. ou. p. 3. La re-
gio est dicte perse du roy perseus / lequel passant de
grece en asie subiuga en ce pays le peuple qui
lores y habitoit p. grades et dures batailles/ les
quels subiugues il donna nom a la gent de son p. pre
nom perseus/ selon ysidore ou. p. 3. ou chap. des
noms des gens et pays. Les perses ont este
long temps incognez et sans ce qu'il en fust quelque
memoire. Mais les medes ont toujours este
trespuissans. Perside est treslarge et tres popu-
leuse/ en laquelle est une noble cite dicte helan.
De helan filz de senj d'ung premier p. cedra la
gent des perses selon ysidore. Et de elan furent
p. m. ierement dis et appelez elanites. Du dit
pays va tresnoble cite pour lors dicte elymaide
et maintenant psipole / de laquelle est p. le ou liure
des machabees. Et dit qu'en perse auoit une tres
noble cite plaine dor et d'argent/ en laquelle e-
stoit ung temple moult riche ou y auoit voiles/
courtines/ tetes/ haubertiers et escus dor que y
auoit l'esse alipandre roy des macedoines.

De ramathee chapitre. p. 3.

Ramathee autrement dicte ramazote
est une regio assise pres la cite de ca-
pole / ainsi appelee de la cite rama-
tha/ en laquelle fut ne samuel le p. phete/ et autre-
ment dicte arimathie/ dont fut ioseph de arima-
thie qui honorifiquement orgina et enseuelist le
corps de ihesus avec nicodeme/ selon la glose
sur le. p. 3. de saint luc. Elle est assise en iudee
en la lignee de ephraim et situee en tres hautes
montaignes/ et pource est dicte ramatha/ cest a di-
re haute / car rama selon saint ierosime/ cest a
dire haut. Et pose quelle soit motueuse si est elle
fertile en fruyt/ vignes et olives/ bien arrousee
de fontaines. Tres salubre et saine en purite de
air/ tres ferme pour sa haute situation/ et tres co-
uenable a speculer et regarder les pays loing-
tains.

De ruthie chapitre. p. 3.

Ruthie autrement ruthene est p. uice
de mesie situee es fins et methes de
la petite asie qui a vers orient les termes
des romains. Vers septentrion a gothie/ vers oc-
cident a hogrie/ et vers midy grece. Cest une ter-
re fort concordant avec les bohemes et les escla-
ues en langage. Et est p. partie appelee gala-
thie/ et les habitants sont dis galathes/ ausquelz

saint pol a eue une epitre qui nous faisons ad-
galathas. Par laquelle il se efforce de les p. ua-
der tellement qu'ils peussent estre redutz et conuer-
tis en la foy et doctrine euangelique. Autant
deulent dire que cest le pays de rhodes.

De sabee chapitre. p. 3.

Sabee est regio en arabie ainsi nommee
de saba filz de ch. Elle est fort estor-
tee vers orient et le port de la mer per-
sique/ vers septentrion elle se approche de caldee/
vers occident elle est terminee au port arabi-
que/ et du coste de midy elle est p. chaine de ethi-
opie. Cest une region odoriferente ou croissent
le mirre/ la canelle/ l'encens/ et autres especes
aromatiques/ pierres p. cieuses/ et diuers metaux.
La est loyseu nomme senj/ dont nen va que ung
au monde. Et aussi plusieurs autres choses mer-
ueilleuses qu'on dit estre en arabie. De ce pays
fust dame la royne Saba qui en son temps occupa
tout le royaume de assyrie selon herodote. Et
fut royne de egypte et ethiopie / selon la glose
sur le. p. 3. liure des roys/ et p. consequent est a croi-
re quelle tinst tout le royaume de occident. Et dit
de la a grant despens au temple pour ouyr et deoir
la sapiece de salomon. Parquoy est reputee auoir
este l'une des dix sibilles. Aussi de ce pays saba
vindrent les trois roys adorer le sauveur du
monde/ quant p. le moyne de la nouvelle estoille ilz
cogneurent sa nature.

De samarie chapitre. p. 3.

Samarie selon ysidore ou. p. 3. est une
ne regio ainsi dicte de la principale et
capitale ville nommee anciennement sa-
marie en israel. Laquelle p. l'empereur auguste est
maintenant dicte sebastie. Ceste region est entre
iudee et galilee/ de laquelle la situation et nature
est semblable a iudee/ comence en une ville no-
mee eley. Et eust p. m. ierement son nom d'ung
mont dit samer/ selon le. iij. des roys. De
ce pays est p. cedra la get samaritaine / laquelle de-
nat des assyriens y demoura pour la garde du
pays / pour laquelle cause fust ledit pays nomi-
me samarie/ cest a dire custode et garde. La rai-
son pourquoy ilz eurent la charge dudit pays
fust afin que le peuple de israel qui la habitoit
et auoit este nouvellement vaincu par les assy-
riens.

riens/ne leur fust de rechef rebelle/ selon ysidore ou. iij. liure ou chapitre des nōs des gēs et nations

De sparciathe et de sere chapitre. xij.

Sparciathe ou sparcie est region pres de grece aultremēt dite lacedemonie / aīsy appellee de lacedemō filz de semeles. Aīsy q̄l sera plus amplement dit sur la lettre. l. de lacedemonie. Car selon ysidore. ou. iij. liure. les anciens ne mettoient point differēce entre les spartiens et lacedemoniens.

Sere est puīnce en orient p̄nant son nō dune ville ou chasteau nomme seres. Es arbres de celle region on ba cueillir la laine pour faire les draps de soye.

De syrie chapitre. l.

Syrīe est vne regiō aīsy dicte de syrus nepueu de abrahā / selon ysidore ou iij. liure. laq̄lle vers ouēt se finit au fleuve eufrates / vers occidēt a la grant mer et le pays de egypte / vers septentrion elle touche a armēie et capadoce / et du coste de mīdy elle a le port de mer arabique. Ceste region est fort longue et mōlt estroite et cōtient plusieurs puīces. Entre lesquelles sont comagine / semarie / indēe / les sarrasins et les nabathees / aīsy ceste regiō est tres peuplee et tres fertile en blēz / frūiz / bestes / cheuaux / asnes et chameaux / et si est tresriche en cires / espices aromatiques et metaux / biē garnie de citez / de chastes / de fleuves / laz et estāges / ayant nobles ports de mer. La gent est cruelle / et si ya de bōs guerriers. Especiallement en palestine et en semice / et en plusieurs parties occupees de diuerses marchādises / et si a mōlt de gēs differens lūng de l'autre en visage / en figure / en meurs / en langue et en courage. Desquelz les aucuns habitēt les desers / cōe les nabathees et les sarrasins. Aucuns habitēt es montaignes / et les autres habitent les bois et forestz / dont en ce pays ya grāde habūdance / aīsy q̄ narre herodote.

De sichime chapitre. iij.

Sichime est vne petite terre en samarie entre indēe et galilee / q̄ est aīsy appellee de sichen filz de emor q̄ l'edifia.

Car la cite quō appelle de p̄sent naples fust p̄mieremēt appelee sichē / et le pays p̄chain q̄ est au circuit est appelee sichime / selon ysidore. ou liure. v. li. Ceste regiō selon saint ierosime sur le ps̄lme. de genese fut portio de la terre q̄ iacob donna a son filz ioseph p̄ dessus les autres / et puis ceste terre fut a la lignee de effrayn. Et la fut enseuey et sepulture ioseph / dōt ecores y est au iourd'uy mōstre son sepulcre / cōe dit saint ierosime / laq̄lle terre iacob acheta de sa p̄pre pecune q̄l auoit acquise p̄ grant labeur / et en bail la cēt aigneaux / cōme il appert ou. xxxij. li. de genese. Et pourtāt dit iacob q̄l auoit acquis ceste terre et ostee des mains des amorrees a larc et au glaue. La estoit l'arbre nomme terebint / aultremēt aulbe espine soubz leq̄l iacob mussa les ydoles de ses enfans. Et puis de sichen il mōta en bethel / aultremēt dit luzā. Aīsy en ce lieu les freres de ioseph menoient paistre leurs troupeaux / et aultunes foys en dotain ouquel lieu despoinslerent et vendirēt ledit ioseph aux egyptiens. Le pays fut destruit p̄ abimelech filz de ieroboā / et ap̄s l'occision de ceulx q̄ labitoient il sema du sel es pays circonuirsins / aīsy q̄l est touche ou. iij. li. du liure des iuges. En ce territoire fut la fōtaine de iacob / au pres de la q̄lle ih̄sūrist lasse de cheminer se reposa et req̄st a vne pouure femme samaritaine q̄lle luy donast de leue de iceille a boire / aīsy q̄l est escript ou iij. li. de saint iehan. Le lieu est de grande fertilitē / de merueilleuse amenite et plaisance et de tresgrande fermete.

De sichie chapitre. iij.

Sichie ou sichie est tresgrāde regiō laq̄lle par la partie superioire est en asie / mais la partie inferioire est en europe. La basse partie cōmence au p̄lūt et maretz meorthides. Et se estent entre le fleuve danoe et la grāt mer de septentrion iusques en alemaigne selon ysidore ou. iij. li. et a plusieurs parties. La premiere est alanie / puis les maretz meorthides / puis gothie / dace / et rezie. En ap̄res si ent germanie ou les suisses ont grāt pays. Aucunes de ses regiōs sont riches et habitables / habūdantes en or et pierres p̄cieuses. Mais on ny peult q̄ a difficulte auoir accez po' la ferite et cruaulte des griffos. La sont les bōnes esmerau

des et le crystal trespur. En plusieurs lieux y a
hommes monstrueux et bestes trescruesles / come
lins / tygres / ours / lions / et mesmement en la
regio de hyrcanie.

De tracomitide chapitre. c. et. iij.

Tracomitide est une regio de iudee q
fust a philippe frere de herode. Car
tout le royaume des hebreux fut di
uise en quatre tetrarchies / dont la premiere fust ga
silee / de laquelle le tetrarche fut herodes. La se
conde fust yturee. La tierce fust tracomitide / et
sur ces deux philippe frere de herodes eust do
minatio et seigneurie. La quarte fust abelime de
laquelle fut fait tetrarche lisime frere de he
rodes et de philippes. Car les romains diuiser
ent le royaume des iuis en quatre parties et sei
gneuries pour monstrer la subiectio des dis iuis /
et pour domer et abaisser leur orgueil et elatio
de couraige / come dit la glose sur saint luc en ce
pas. Tetrarcha autem philippo Iudaea et tracom
itidis et cetera.

De troye la grant chapitre. c. iij.

Troye fut puice en frigie nommee dar
danie de dardanus fondateur dicelle.
Car dardanus venant de grece y re
gna premierement / apres luy son filz erichonius. Et
puis y regna son nepueu q estoit appelle tros /
duquel fut nommee troye / selon yfido. ou. iij. liure.
Après la destructio de troye les troyens q pti rent
par mer sont venus en diuers pays / esquelz ilz ont
fonde plusieurs villes et citez en surmontant et
expulsant les habitans dicelles. Tellement q les
plus fortes nations qu'on trouve encor aujour
duy sont descendues de la noblesse des troyens.

Sensuyt la seconde partie que appelle europe.
Et premier de attique chapitre. c. iij.



elle florissoit en sapience / selon pline et ysidore

attique est la re
gion qu'on souloit ap
peller grece / et la cite
principale du pays es
toit dicte athenes /
nourrisse des philoso
phes / mere des arts li
beraux q estoit le plus
riche tresor et plus no
ble royaume q eust la di
cette puice et cite / tant cōe
elle florissoit en sapience / selon pline et ysidore

ou liure. iij. Plato fut docteur en toute quel
le province / laquelle come dit saluste a este fort ex
tollee et a eue grande renommee par eloquence de de
mostenes. Mais encor elle est sur tout louee et
magnifiee pour le beau nom de saint denis arto
pagite / duquel la profundite de science a decore et
enlumine la greigneur partie du monde / cōe dit epi
phanus en recommandatio et loenge dudict saint
denis.

De achaye chapitre. c. iij.

Achaye est regio de grece en europe ai
nsy nommee anciennement du roy dit ache
us. Toute ceste puice est ainsi q une
ysle. Car depuis septentrion ou elle ioict a mace
doynie / elle est de tout costez entournee de la mer.
Par deuers orient elle a la mer cyrene / vers le
Sant eurus la mer de grece / vers midy la mer
ponie / et du coste occident les ysses cassopies /
mais par deuers septentrion seulement est ioincte a
macedoine et attique de grece. Le chef de ceste
puice est la cite de corinthe q est ung lieu tressort
et bien deffensible / selon yfido. ou. iij. liure. Car a cel
le cite ne peut on auoir acces facile pour la hault
te situatio du lieu et pour la multitude du peu
ple. Aussi pour la forte deffense et vicinite de la
mer. Et fust edifiee par corinthus filz de horrestes
et appelee corinthe q hault autant cōe administra
tio de la chose publique.

De alanie chapitre. c. iij.

Alanie est la premiere partie de sicilie / la
quelle sicilie est la premiere et plus grande
regio de europe / laquelle europe comen
ce au fleuve danay / descendant vers occident par la
grande mer septentrionale / et se estent iusques a la
fin de espaigne. Vers orient et midy est cōtoiee
a la grant mer / et se finist aux ysses gades / selon
yfido. ou liure. iij. Doncques la premiere partie de si
cilie est alanie q a des mares meothides ius
ques en dace. Ceste regio alanie est tresgrande
et treslarge contenant most de barbares et dan
gereuses nations constituee sous froit climat.
Et se decline en venant dorient en aquilon. De
ce pays vindrent les alains avec les vandres q
firent tant de mal au monde.

De alemaigne chapitre. c. iij.

Alemaigne est tresnoble region ainsi
appelee duns fleuve nomme leman
nus / a l'entour duquel habiterent premiere
ment les gens dicelluy pays. Aussi ce pays a

este premierement appellee germanie/ selon ysidore ou puy. Ou il dit q' ap's dace q' est la fin de sachie la basse/ diēt germanie q' a du coste dorient le fleuve danubius/ doccident et septentrion la grant mer/ et du coste de mdy le ri. Il y a deux alemagnes/ la haulte q' a iusq's aux alpes q' sōt les montz de lombardie/ et iusq's a la mer mediterrancee et adriaticq. L'autre germanie ou alemagne est sur le fleuve du ruy ou sont les bas alemans. L'une et l'autre est fertile et noble/ rāt en richesses q' en multitude de peuple / po' laq'sle fertillite et facile germination on l'appelle et dit germanie/ et aussy pource q'sle egēdre beau peuple/ cōe dit ysidore ou. p. Germanie q' maintenant est dicte alemagne a plusieurs nations a pans homes fors/ couraigeux et fiers. Et entre les autres sont aucuns idomables et difficiles q' se occupēt a rapine/ a venger et prēdre bestes sauvages. Ilz sont beaux de face/ biē formes en mēbres/ portans belles cornes et cheueux jaunes. Ilz sont liberaux/ hylares et ioyeux. Et mesmement ceulx de saponie q' sur to' ont p'cellence/ desquelz dit ysidore. Les sapōs habitās sur le riuage de la grant mer oceane sont agiles et fort vertueux. Et en bataille tant par terre q' par mer sont quasi inuicibles / grās ad p'curiers et durs au labeur/ po' laq'sle cause ilz sont appelez sapōs/ cest adire durs cōe pierres/ car sapō en lati signifie pierre en frācoys. Le terre est fort fertile et arrousee de plusieurs fontaines et trespōs fleuves. Et en leurs montaignes on trouue tous metaulx excepte l'estain. Autres regions sont ou dit pays nō pas mais dignes de loiges/ cōme sont austrie/ baviere/ et pres du fleuve danubius/ sueue/ aussy pres du ruy et autres plusieurs. Des sapōs germaniques sont pcedes et demz les angloys/ desq's la lignee et succession posside et occupe l'isle de la grande bretaigne q' maintenant est dicte angleterre/ et encores au iourd'uy les angloys en plusieurs choses tiēnent et ensuyuent les cōditions des anciens saporōs/ cōe recite bede ou liure des gestes des anglois. Et cōe il sera dit sur ce mot saponie a la lecture S.

De angleterre chapitre. xij.

Angleterre est vne tresgrande ylle en la grant mer occidentale/ diuisee et separee de to' costez de tout le monde. Et est anciennement dicte al bio/ po' les roches blāches q' sont en icelle et apparoiſſent de loig sur

le riuage de la mer. Mais apres ce ladicte ylle fut nommee bretaigne de brutus q' y regna. Car ap's la destructio de troye/ aucuns troyēs p'les respōses et destinees de la deesse passas vidēt a icelle ylle/ en laq'sle ilz trouuerēt les geās cōtre lesq's ilz bataillērēt/ tēlemēt q' en la fin les subiuguērēt. A ceste cause brut' chef des troyēs et capitaine de la bataille/ appella de son nō icelle ylle bretaigne/ q' p' auant sappelloit al bio/ et encor sappelle la grande bretaigne. Dicesiuy brutus descēdirēt plusieurs roys trespuissans/ ainſy quō peult lire en ses gestes. Mais depuis et long tēps ap's ce les sapōs de germanie ont fait diuerses batailles cōtre les bretons/ lesq's furent to' ou occis ou mis en exil/ et fut la dicte terre nō pas seulement occupee p' iceulx sapōs/ mais aussy fust p' tout p'le leur langage/ en denōmant icelle terre anglie ou angleterre de angela fille du duc de saponie. Laquelle angela possida pacifiquement icelle terre p' long tēps. Tutesiuy dit ysidore quō sappelle angleterre/ pource q'sle est situee et assise en vng anglet et cōe a la fin du monde. S. aict gregoire voyant aucuns enfāns des angloys quō vendoient a rome/ dist po' leur beaulte q' nō sans cause on les nomoit angloys et q' cestoit vnsaiges angeliques. De ceste ylle dist merueilles pline et orose. Mais ysidore en bref plus exp'ssemēt ce q' les autres ont touche en obscurite. Et dit q' angleterre est vne terre situee et assise cōtre le regart de frāce et despaigne/ et q' son circuit contient. pl. viij. sors. lxxv. lieues du pays. Icelle ylle a mōlt de beaux fleuves/ chaudes fontaines/ grande habundance de metaulx/ et entre pierres precieuses y a largement de gagates et de p'les. La terre est fertile et disposee a plusieurs fruz. Les bestes a laine y sont en grande habundance avec grande multitude de cerfs et autres bestes sauvages. Exceptez loupz q' y sont en biē petit nōbre/ et pource les bestes et es toyetz et es pastures y sont en grande seurte/ aisy que bede recite.

Vng versificateur anglois descript les p'fections dudit pays en ces vers. Anglia terra ferax et ce. Lesq's deulēt dire en substāce q' angleterre est vne ylle situee au cornet du monde q' porte mōlt de biens. Et na q' besoingner du remenāt du monde/ mais chascun a mestier de son aide. C'est vng pays solacieux/ dōt les gēs sōt cōclins a se iouer et esbatre. Et plusieurs autres p'fections q' met le dit versificateur anglois.

Second aage.

De aquitaine chapitre. cxi.

Aquitaine est puiſſe de france aſſiſe en europe/aiſy denōmee po' ſes bōies obliq's et tortuēs / du fleuue de loire dōt en ptie elle eſt enuironēe. Et le pays eſt fertile/plaiſāt/plain de chasteau/ de villes et nobles edifices. Arrouſe de eauēs/ de fleuues et fontaines/decore de foreſtz/chāps/iardis/piez/ vignes/arbres de diuerſes eſpeces/et habūdāte en grādes richēſſes. Dūg coſte elle a la grāt mer ſelon oroſe. Par deuers occidēt elle a eſpagne. Et deuers oriēt et ſeptentrīō la frāce lyonnoise/et auſſy vers midy touche a la puiſſe de narbone/ſelon iceſſuy oroſe.

De angou chapitre. cxii.

Angou eſt ſne puiſſe de frāce pchaine de aq'taine / et ſe eſtent uſq's a la petite bretagne. La cite metropolitaine eſt dicte Angiers/et deſſe le pays doſiū eſt dit angou. Ceſte puiſſe eſt ſne terre plaine de bōs vis et aultres fruz habūdāt en to' biēs ſemblable a aquitaine en bles et en vignes.

De auſuergne chapitre. cxiii.

Auſuergne eſt puiſſe en la frāce ſpōnoise/dont la cite principale eſt dicte clermōt. Auſuergne du coſte doriēt a germanie/de midy ytalie/ docidēt la puiſſe de narbone/et de ſeptētrīō la frāce belgique. Ceſt ſne terre ſauſuaigē plaine de bois et de mōtaignes/ou il ya bōnes paſtures/ pquoy ya beaucoup de beſtes priuees et ſauſuaiges/et porte bles et vins habūdāmēt en pluſieurs pties dicelle.

De apuſie chapitre. cxiiii.

Apuſie ou apuſie eſt regiō ſur la mer de ytalie q' eſt ſne ptie de europe. Et eſt ſeparee de liſle de ſicile p ſng bras de mer. Ceſte terre eſt mōlt peuplee / plaine de oz/dargēt/de huyles/de vins/et de bles/ garnie de chasteau et tresnobles cites. Apuſie eſt la fin de europe par deuers midy. Et eſt diuiſee de barbarie p la mer tāt ſeuſemēt. Et ya ſotaines q' de ſoy ſont chaudes et dōnent ſante aux malades. La p'ictpale cite ſappelle brādīs/la q'ſſe edificerēt les grecz/ et ſappelleerēt aiſy de ce mot icy Brūnda en grec/q' en frācoys ſignifie

ceſte de cerſ/ car elle fut edificee a la forme d'une ceſte de cerſ/ayāt ſne courōne ſur ſes cornes/ ſelon yſidoyre ou ſiure. ppoſiū. ou cha. des noms des citez. La terre quoy dit terre de ceres deſſe des bles aultremēt calabre eſt pres deſſe dūg des coſtez/ et eſt iceſſe terre de calabre mōlt fertile en grāde multitude de bles/et de la q'ſſe pluſieurs pays de oultre la mer ſont ſouſtenuz

De aſturie chapitre. cxv.

Aſturie eſt puiſſe en eſpaigne aſſiſe en la fin de europe et daſſiū/ſelon yſidoyre ou ſi. puiſſe. Et les aſturies ſot ceuſy q' de pſent habitēt le fleuue aſtur/ deſquelz la terre eſt preſque dū tout enuironēe de mōtaignes et de foreſtz/ ſes habitās ſot beamp hōmes/liberaup/plaiſās/et begnis au regard des aultres pties deſpaigne. La cite metropolitaine eſt nōmee Bures. La terre pour ſa froideur neſt gares habūdāte en vis/ bles/et huyles. Mais ya grāde habūdāce de miſſe et ſtaignes. Et auſſy diuerſes eſpeces de pōmē/ deſq'ſſes en ſaulte de vin ſont leurs brumages. ilz ſont ſort opulētz et plaiſ de beſtes priuees et ſauſuaiges. Le peuple eſt ioyeuſy de ſoy reſonāte/agile a courir/biē militant en bataille/ de elegāte ſtature et belle forme ſelon la ſituatiō du pays. Auſſy ſont de legerelangue a pſer et dire ſornetes et ioyeuſetes.

De arragon chapitre. cxvi.

Aragon eſt puiſſe en eſpaigne/ auſy dicte des arragothes q' ſabiterēt / car anciennement a eſte habitēe des gothz/dōt elle retiēt ſe nō. La terre eſt fecūde en bles et vins/et arroſee de fontaines et fleuues ſelon yſidoyre/ par la q'ſſe paſſe le fleuue ybere/et la p'ictpale ville et cite eſt nōmee ceſar/ auguſte/aultremēt ſarrogoſſe.

De breban chapitre. cxvii.

Breban eſt la derniere prouice de germanie/ contigue a france belgique. Elle a le rin et friſe du coſte dorient/ de ſeptētrion la grant mer/ de angſeterre et de uers flandres ſng bras de mer/ du coſte docidēt la baſſe france/et de midy la haulte. Par ceſte puiſſe paſſent les fleuues de mōlt

et lescand / ouqsl la mer flue et reflue dedes bre
bant. Il ya de belles fontaines et de beaux fleu
ues. En plusieurs parties est plaine, de vignes /
de boys / de pres / de iardins / d'arbres portans di
uers fruits / de cerfs / porcs sauvages / lieures
et conins. Elle est fertile en blez / habundant en
peuple de belle forme et elegante stature / sail
lant et couraigeux contre ses ennemis / mais pa
cifique en son pays.

De belgic ou beannoisin chap. cxxv.

Belgique est prvince de gaulle en euro
pe / ainsi dicte de la cite de belges au
trement beannois qsl cōtiet / selon ysi
dore ou. iij. liure apāt selon orose du coste do
riet germanie et le fleuve du ruy / vers midy la
prvince de narbone / vers occident la prvince de
flandres / vers septentrion angleteerre. Ceste re
gio est plantureuse en blez / en frui / et vins en
diuers parties / bien peuplee et garnie de bones
cites / chasteaux / le peuple est de sa na
ture fier et couraigeux / selon ysidore. en son. iij. liure. Et ya plusieurs fleuves / ruires / chaps /
bois / prez / grande quantite de ruires / d'aches / bre
bis / et semblables / mais ny a gaires de bestes
monstrueuses et venimeuses / exceptes grenou
illes / crapauds / et couleuvres. Ceste terre est paci
fique diuisee en plusieurs parties / contenant cer
tains peuples differentz aulement / et coue
nantz en langage.

De bourgoingne chapitre. cxxvi.

Bourgoingne est prvince en la frace se
nonoyse / q se estend iusqes aux alpes
permes q sont les montaignes de lom
bardie. Et est ainsi dicte selon ysidore ou. iij. liure. po
les bourgs et villetes q les ostrogotes be
nās en ytalie firent en icelluy pays pour chaste
aux et munitions. La terre est forte / plaine de
montaignes en diuers lieux / de pastures / de bois /
de fleuves et de ruisseaux. En mais lieux ferti
le / et en aucunes parties seche inutile et sterile. El
le est tressuy de mesmement pres les alpes et
hautes montaignes et froides / pluyes q en de
scendent. Elle est habundant en ours / porcs san
gliers / et cerfs. Et en icelle prvince pres les al
pes sont homes et femmes q pour la froideur de
leau qz boient des raiges fondues ont gros
ses bosses souz le menton.

De bretagne chapitre. cxxvii.

Bretagne la grant est une ysie de la
mer oceane assise en europe q vers mi
dy a frace / si cōe dit orose / laqslle a de
long. lxxx. du pays / et. iij. mil. de large. Et au
dos vers la mer oceane elle a les yslles de ar
chade / dot en y. p. q sont desertes / et. p. qui
sont habitees. Apres dicte lisse tisle q est. Si. iour
nees loing de la / si cōe dit plinius ou. iij. liure
et ysidore ou. p. Ceste grant bretagne est an
gleterre / dont est ple dessus largement. Il ya de
ne autre bretagne assise sur la mer q fust conq
se des bretons supāt de la dicte grant bretagne p
la force des savons. Et est ce pays appelle bre
tagne la petite. Et la est la lignee de brutus / et
ont retenu les noms des bretons iusques au
temps present.

De cantebrie chapitre. cxxviii.

Cantebrie est prvince en espaigne / ainsi
dicte du no de la cite et du fleuve ybe
re qui y passe / d'ouqsl pays la get est fort
adonee et obstinee en larcin / encline a batailler
et tousiours pste a souffrir mal et se lesser battre
come bestes / selon ysidore ou. iij. liure. Pres dicte
le est la cite cantebrie ainsi dicte des fracos cel
tes q la sonderet / et du fleuve ybere q y court.

De champaigne chapitre. cxxix.

Champaigne est une regio en ytalie en
tre le territoire de rome et de apulie.
De laqslle la cite metropolitaine fut
dicte et appelee capua faite p silvius roy de al
banie / ainsi dicte pour sa capacite / et pource qslle
pret et porte fruit de toutes sortes. En pource
quelle est chief et principale des cites de toute la
champaigne. Po elle toute ytalie a este autre
fois dicte champaigne / car elle est l'une des grā
des cites q sont / rome / carthage / et capue. En ce
ste regio de champaigne sont plusieurs autres ci
tes grādes et peulees / cōe naples et pethes
les ou estoiet les baigs de Virgile. La terre est
fertile de blez / d'olives / de vignes / et sauvages
bestes et prvees / habundante en fruit de diuer
ses especes. Il ya une autre champaigne q est p
tie de frace senonoyse / de laqslle la principale ci
te est nommee tropes.

De dace chapitre. cxxx.

Dace est regio en europe ainsi dicte des
danois benās de grece q premier se oc
cuperent. Et est diuisee en plusieurs

Ans maria
Jus Rnd bn
milleair et b
Vantio bar
Jme

Second aage.

ysles et puices / cōtigue et roignāt a germanie et alemaigne. Les gens de dace furent ou tēps iadis mōlt hardis / fiers et aduētueux en bataille / parquoy donnerēt sur les ysles de noruegue et dangleterre. Toutefois dit ysidore ou *iv^e*. q̄ les daces sont descēdūz des gotz. Mais de q̄lque gēs q̄ ilz soiēt venūz ce sōt belles gēs / de clegāte stature / de belle face / et belle come generalemēt. Ilz sont cruez cōtre leurs ennemyz / mais doulx et pacifiques vers les innocēs / et en leur pays lūng avec l'autre.

De europe chapitre. *cxviii^e*.



Europe est la tierce partie de la terre / aīsy nommee de europe fille de agenor roy de libie / laq̄lle iupiter prīt et amena de affriq̄ en crethe / et pource q̄ la defloza / en l'onne diceſle il denōma de son nonj la tierce partie de la terre selon yſido. ou. *viij^e*.

De europe eſcript orose diſant q̄ les regiōs et cōtrees cōtenues en icelle cōmencēt aux montaignes de riphee / et aux maretz meothides / q̄ sont vers oriēt en descēdāt a occident p̄ les riuages de la grāt mer ſeptētrionale iuſques a la frāce belgiq̄ / et au fleūue appelle le rin / puis au fleūue danoe aultremēt appelle hiſter q̄ ſa de mudy vers oriēt. Et yſidore ou. *viij^e*. dit q̄lle cōmēce au fleūue chanan en descēdāt en occident p̄ la grāt mer ſeptētrionale iuſq̄s a la fin deſpaigne. La partie orientale et meridionale diceſle europe eſt cōioīcte a la grāt mer / et ſe termine aux ysles quō dit gades. La p̄miere dōcques regiō de europe eſt la baſſe ſicie / laq̄lle cōmence aux palus meothides / ſe eſtend entre le fleūue danubius / et la mer ſeptētrionale iuſq̄s en germanie / ſelon yſido. ou. *viij^e*. Et ceſte terre pour la barbarie des gēs et eſtrāge maniere eſt eſpecialēmēt appellee barbarie. En europe ſelon orose ſont. lūng. natiōs / entre leſq̄lles aſanie eſt la p̄miere q̄ ſe termine et finiſt au palus et maretz meothides / puis gothie / dacie / germanie / france / angleterre / les ysles orades / et aultres ysles / puis la petite eſpaigne / es fins de laq̄lle ſe finiſt europe vers occident. Mais de la partie ſupioze eſle a mōlt de tresnobles et grādes regiōs / cōe pānome / meſſie / trace / grece / yta

lie avec ſes ysles et eſtremitez. Et poſe q̄ europe ſoit en quātite de terre maīdre q̄ aſye / toutes fois eſle neſt pas maīdre en multitude de nobles et biē peuplees regiōs. Et cōe dit pline eſ ſe nourriſt hōmes plus grās q̄ les peuples de affriq̄ ou de aſye / plus fors / plus hardis / plus beaux en forme et couleur. Car ſe ſouciſt q̄ continuellemēt eſt ſur ceulx de affriq̄ les fait pour la duſtiō des humeurs plus petis et plus noirs. Et pour l'ap̄tion du corps et des poroſitez / eſ ſe ſe fait de maīdre corpulence et vertu / mais ſe cōtrair eſt en ſeptentrion. Car po' la froideur du pays / la chaleur q̄ ſeroit dehors ſe retire de dens / et ſe fait fors et vertueux / plus chaud et plus corpulens. Et po' la froideur q̄ eſt mere de blācheur / ilz ont la couleur blāche. Mais en aſye ſelon pline les hōmes ſe ont et portent moyēnemēt quāt a toutes ces choſes.

De eſlade chapitre. *cxix^e*.

Eslade eſt ſne puice de grece en europe / aīsy dicte et appellee de heſlena p̄mier filz de deucatiō et roy diceſle region. Et en ceſte puince eſt athēz ou p̄mier fut athenes / dōt eſt deſſus ple. A laq̄lle ſe ioint la puince de achaye. De eſlade ſont deux parties et deux puinces / ceſtaſſauoir boecie et peloponne. De boecie a eſte dit cy deuāt / de l'autre ſera dit cy apres. Pres de eſlade eſt la terre de heſſes pont ou ſont choſes merueilleuſes / ſelon pline ou. *vi^e*. liure cha. *ix^e*. ou il dit que pres de heſſes pōt eſt ſne maniere de gēs q̄ on dit ophioges / p̄ le ſeul touchemēt deſquelz ſont ſanees et garies les morſures des ſerpēs / et du touchemēt de leur main ſeulement tiret le venin des corps. Et de ce recite Barro q̄ aultres diceulx p̄ leur ſaſue ſanēt et gariffent les mēbres enuieinez. Et ſelon yſidore. ou. *viij^e*. Heſſes pontus eſt ſing bras de la mer mediterranee vers ſeptentrion q̄ ſe retorque p̄ longues circūciōs et grāns tourneemēs iuſq̄s en grece et ſenſe / ou eſle ſe reſtraict teſſemēt q̄lle neſt large q̄ de ſept ſtades q̄ ſont enuiron ſne lieue. Par tel lieu ſe roy perſes entra en grece au moyē dūz pont q̄l fiſt de nauires. Puis aps ſe diſate et fait grāt mer / et encores aps ſe reſtraint a la largeur de. *l. pas*. Et eſt aīsy appellee icelle mer et regiō de heſſes ſeur de ſtripus / laq̄lle ſuyāt ſa maratre ſi naya / parquoy luy fuſt donne ce nonj heſſes pontus /

car pōtū en latin/ceſt adire mer en francoys/ p
ainſy beſleſpōtes/ceſt adire la mer de beſlēs.

De francoie chapitre.cxxv.

Francoie eſt p̄tie de germanie en eu
rope aiſy nōmee des frācs ou frācon/
q̄ habitoiēt ce pays/deſq̄lz p̄ſſirēt les
francoys cōe diēt pluſieurs/ et eſt la cite princi
pale dicte Herbiſpole/affiſe ſur le fleuve mog.
Et a ceſte regiō du coſte doriēt/le pays de iuri
ge et des ſapōs. Du coſte de midy eſle a le fleu
ue danubius et baineres. Occidēt a ſuyſſe et
auſſay. De ſeptentrion a la p̄uince du rijn/duq̄l
pays la cite principale eſt magonce affiſe ſur le
rijn/ouq̄l en ce lieu être le fleuve mogus. Et eſt
la terre treſbonne/fertile en blēz/vins/fozetz/
biē munie et deſenſable de chaſteaulx et citez/
et eſt le pays fort peuple.

De france chapitre.cxxvi.

France auſtremēt dicte gaulle/ eſt re
gion en europe aiſy nōmee des frācs
ou frācons q̄ v̄indēt de frāconie pre
mieremēt y habiter pour la bonte de l'air et du
pays. Les auſtres q̄ ont pleu deu des croni
ques de france diēt q̄ frāce eſt ainſy appellee de
francion filz de hector et nepueu du roy Priā.
Leſfrācon ap̄s la deſtructiō de troye la grāt
ſe p̄ſſit de ſon pays a tout grande cōpaigue et
v̄int p̄ deca. Et de ſon nō france la denōma/cō
me diēt maîtres hugues de ſaict victor de clu
gny et pluſieurs auſtres autentiqs croniqurs.
Les auſtres baiſſent auſtre raiſon et diēt q̄ frā
ce a eſte aiſy denōmee dūg bouchier dit frāco q̄
fut roy a paris / po' ſaſſle cauſe les bouchiers
ſont fort p̄uilegiez. Frāce a vers oriēt ale
maigne et le fleuve du rijn / vers midy la p̄uice
de narbone/vers occidēt la grant mer / et vers
ſeptentrion liſſe de angleteerre. Et fut frāce auſ
treſſois appellee belgiq̄ pour la cite de belges /
auſtremēt beauſuay q̄lle cōtient ſelon oroſe et
p̄ſidoyre ou piin. liure. La terre eſt fertile pour
blēz/vignes/et to' frins/ decoree de fōtains/
fleuves en grande affluēce/et ſingulieremēt de
deux/le rijn et le roſne/q̄ la cōiēt enuironnēt q̄t
a ſes eptremities/ceſſaſſauoir vers les alemā
gnes et vers lyon. Le pays a treſnobleſ pier
res et perriereſ a faire et cōſtruire treſſuptueux

et beauz edifices. Et meſmemēt en la terre de
paris a v̄ne maniere de pierre clere cōme verre
quō appelle plaſtre/ ſeq̄t quāt il eſt cuyt et puis
diminue en petites p̄ties et deſtrempe deau ſe
tourne et conuertit ſacilemēt en peu de tēps en
cymēt treſdur/et en pierre apte et diſpoſee a fai
re toutes/pauemēs/et to' auſtres ouuraiges.
Et poſe q̄ frāce ait pluſie' belles et nobleſ citez
touteſſoyſ ſur toute paris eſt la p̄cipale. Et
ainſy q̄ ou tēps paſſe athenes eſtoyt lieu de ſciē
ce et nourriſſe de diſcipline/auffy de preſent eſt
paris / dōnant ſciēce et vertu a tout le pays de
europe. En ſaſſle cite et v̄niuerſite v̄iēnt gēs
de toutes natiōs/leſquelz eſle recoyt et gouver
ne en paip/et a tous ſe mōſtre v̄raye mere de iu
ſtice/de ſciēce/et de vertu. La cite eſt riche/paiſi
ble/cōgrue/et biē cōuenable aux eſtudiāſ pour
la ſalubrite de l'air et du fleuve de ſaine courāſ
p̄ dedēs. Le lieu eſt recreatif et refocillant les
eſperis des laſſez deſtude / a cauſe des beauſp
chāſ/p̄rez/et mōtaignes doulces et plaiſantes
a la veue et regard des yeulx. Elle eſt treſbien
ordonnee et p̄pre en rues et maiſons / ſeparees
du tumulte de la cite pour les philoſophāſ et
eſtudiāſ en icelle. Et ſuffiſante a fournir et a
ſuſtenter tous venans po' pris et marche treſ
cōpetent. Et bref eſle p̄ceſſe toutes regions de
france es dicteſ beſlēs prop̄ietes.

De flandres chapitre.cxxvii.

Flandres eſt regiō en france belgique
affiſe et ſituee p̄s la grāde mer. Et
p̄ deuers oriēt a germanie. Du coſte
de ſeptentrion liſſe de bretagne la grāt/ auſtre
mēt angleteerre. Occidēt la mer francoiſe/de
midy la frāce ſenonoſe/ceſt adire ſens et bour
goigne. Et iacoit ce q̄ flādreſ ſoit petite regiō/
touteſſoyſ eſle eſt florissant en pluſieurs beſlēs
excellences. Car eſle eſt plaine de paſtures treſ
bonnes/de tropeaux de beſtes groſſes et menues/
p̄uereſ et ſauuages/plaine de treſnobleſ cha
mpz/ glorieuſe en ports de mer. Arroſee de
deux part de treſ renōmez fleuves/entre leſq̄lz
eſt leſcauld et le ſis. En flādreſ a beſlēs gēs ro
buſtes/ elegāſ de corps/ſaciles a auoir grāt ſi
gnee/richeſ en toutes marchādiſes/ beauz de ſa
ce gnālemēt/doulx a p̄ler/graues en geſtes/ho
neſtes en habit. Pacifiq̄ être eulx/treſloiaulx
aux eſtrāgiers/grāſ ouuriers en l'art de ſaniſ
ſice/de teptures/de draperie/de tapifferie/de bro

Series et semblables. Car en flandre on s'ap
des laines de angleteerre tresbelles tapissieries/
lesquelles on enuoye p mer et p terre en plusieurs
pays. Flandres est ung plain pays sans mo
taignes/ portant blez en aucuns lieux/ ayant
molt de arbres separez l'ung de l'autre sans gratz
foretz/mais defaillant en bois pour usage de
feu/ en lieu desquels ilz ont une maniere de terre
pueuse es patus et maretz/ de laquelle sechee et ap
pointee on fait tresbeau feu. Mais non pas si
beau quant a la cendre ne de si bone odeur cōe le
feu de bois. Jacoit ce q'il soit trop plus chaull et
Violent et de plus grande efficace quant est a
causer et rendre la chaleur.

De frise chapitre.cxxxviii.

Frise est puice en la basse alemaigne
situee p long espace sur le riuage de
la grant mer/commencāt au bout du ruy
et finie a la mer danque/cestdire des danoyz.
Les habitans de ce pays sont appeles frisons/
par ceulx de germanie. Et sont en meurs et en
habits molt differens des alemans. Car alemans
ont longz cheueulx p derriere/mais ces frisons
poppote ont la come tōdue en maniere d'ung
cerce. Et tāt plus sont nobles tant plus repu
tēt et estiment de gloire q'ilz sont hault rognez
Les ges de frise sōt fors de grant et long corps/
et plus fiers q'anglois/de grande cruaulte et
sans de lances/piques et d'ars ferrez en lieu
de saiettes. La terre est pays plain et nō mon
tueux/ya bones pastures/herbages/et maretz/
mais n'ya gaires de bois a faire feu. Parquoy
en cest lieu cōme en flandres ilz s'ent de mottes
de terre sechee et cuyte/et de ficht de baches. Le
siegent est frache et liberale hors son pays/ nō
subiecte a aucun seigneur/ ayant mieulx mou
rir po' la liberte q'auoir en seruitude. Et pour
ce ostēt toutes dignitez de cheualerie/ et ne per
mettent point les dngz regner sur les frisons.
Mais sont subiectz a iuges/lesquels ilz ont de
an en an po' regir et gouverner la chose publi
que/ayant chascun et sans grade iustice et
pugnations sur ceulx q'ont pris et apphendes
en l'apure. Gardas leurs filz et filles en cha
stete soigneusement iusques ad ce q'ilz puiement
dun ans de mariage/et lors les marient/et de ce
est qu'ilz ont lignee forte et virile.

De gallace chapitre.cxxxix.

Gallace est regio en entree d'eupe ainsi dicte
des gaulles et francos q'priers oc
cuperēt icesluy pays / selon ysidore
ou.iiij. et. viij. Car les gaulles appellees a arde
p le roy de bithinie recourerēt son dit pays
auoyt pdu. Et aps la victoire les francos
unserēt avec luy ce royaume de gallace/ lesquels
pour la corruption des grecz furent appeles
logreces et de present gaulles/ en retenant le no
tique et le pays gallace. Ceste regio est tressat
ge et tres fertile cōtenāt grande pie de europe
et q' de plusieurs est de present appelee rucie.

De gaulle austremēt frace chapitre.cxxx.

Gaulle est puiice situee entre les mers
de pygmont et la grant mer de breta
gne austremēt d'angleteerre/ ainsi dicte
pour la beaulte et blancheur du peuple. Car gal
la en grec hault autāt cōe lant en lati/ parquoy
sibist q'fut sēme moult cōnoissant des p
tes des choses les nōma gaulles/ c'estadire
en disant diceulx q'le col blanc des francos
entrelasse dor / car selon les diuerses
ciel sont chargees les faces des homes/ les
seurs/ les diuersites des courages / et la
te des corps. Et pource dit ysidore en son.iiij.
liure. Les romais sont naturellement per
nēs graues et pesans. Les grecz sont legiers.
Ceulx d'afrique autescun et malicieux. Les
francos fiers de nature et soutilz d'engin.
sy est assauoir q' ceste regio de gaulle austremēt
nommee france a du coste d'ouēt alemaigne
occidēt espaigne/ vers mdy ytalie. Le dū
aquitonne elle se fine a la grant mer de anglete
re. Il fault scauoir q' gaulle a este iadis nomme
en trois manieres et diuisee en trois ptes/ cest
assauoir belgique/ celtique/ et toguee/ lesquelles
puices sont maintenant toutes habitees des
francos comme est dit deuant. Et pource
est dit france.

De grece chapitre.cxxxi.

Grece a este ainsi nomme d'ung roy ap
pelle Grec q'y regna/ et de son nō l'it
titula/ cōme dit ysidore en son. viij.
Elle a sept puices de la pte occident. Dal
macie/ Epirus/ Elladas/ Thessalie/ Macedoi
ne/ Achaye/ et deuy yslles de mer/ cest assauoir

crete et les ciclades. Ceste regio de grece est tres
large et nommee par plusieurs autres nos/ rem
plie de richesses et en terre et en mer. Dame de
plusieurs royaumes/ nourrisse de cheualerie/
mere de philosophie/ inuenteur de to^r biens / et
maistresse des arts et sciences. Le peuple dicel
le a este aucune fois tres vaillant en bataille/
ennobly de do de sapience et de science/ tres eloqnt
en po^lle/ obeissant a ses loys/ piteux enuers les
estrangers/ pacifique avec ses habitans/ mais co
tre ses ennemis impatient. Et ainsi dit Varro
en son liure de la loenge des grez.

De gassice chapitre. cxxxij.

Gassice est puinee de espaigne ainsi no
mee po^r la blancheur du peuple. Car
il est la plus blanc q^e en nulle autre
part d'espaigne. La terre est fertile/ voisine de la
grande mer/ habundant en beaucoup de biens. Le peu
ple se dit estre venu des grez / desqz il retient
excellence en engin naturel/ coe dit ysidore ou
ip^o. liure/ car apres la fin de la bataille de troye
plusieurs des grez vindrent en gaulle et gassice/
ou ilz ont demoure iusques a maintenant.

De gothie chapitre. cxxxij.

Gothie est une puinee de scitie la bas
se en europe/ laqle a este ainsi appel
lee de magog filz de iaphet qⁱ fut filz
de noe/ tesmoing ysidore. en son. ip^o. ou il dit q^e les
anciens ont nome ces nations la plus getas que
gothz. Et a este ou teps passe ceste get tresfor
te/ grande et pesante de corps/ terrible en fait d'ar
mes. Et diceus la plus grande part de europe
et de asye est descendue. Car les danois et plu
sieurs autres nations deuers occidet sont deus
descendus pareillemet/ coe dit ysi. ou. ip^o. et. pⁱⁿ.
Les getalies en affria/ et les amazones en asye
sont pcedes de la lignee des gothz. Ceste regio
est encoz au iourduy tres large et grande/ ayant
de acqson noruegia/ austremet noruee et dace /
et es autres costez est environnee de la grant mer
oceanus. Pres de ceste region ya une ylle no
mee gothlandia/ pource q^e les gothz ancienne
ment y ont habite. Et est ceste ylle fertile en biens
de terre/ en pasturages/ en poyssons/ et tresfort
marchade. Car diuerses peaux et fourrures /
especialement de menu ver/ et multitude d'au
tres marchandises/ sont portees p mer de du

uerses regions en icelle ylle/ et de la sont pmer
amenees en france/ en alemaigne/ angleteerre et
espaigne.

De Itallie chapitre. cxxxij.

Italie est regio grande en europe/ qⁱ fut
iadis occupee des grez/ et pour ceste
cause fust appelee grece la grant/ come
dit ysidore. ou. pⁱⁿ. Puis ce a este nommee sa
turne du grant roy saturne / lequel eppulse et
chasse de son filz iupiter se tint la. Et finable
ment de itallus roy de cecile qⁱ y regna a este no
mee italie. Elle est plus longue q^e large/ dont
vers orient est ague/ mais du coste de midy elle
est enclose de la mer cyrene. Vers aquilon de
la mer adnane/ et vers occidet elle est termnee
et finnee es haups monts de lombardie. Ceste re
gion de italie est en toute chose tresbelle et tres
agreable po^r la fertilite de la terre et du terrou
er/ et tres habundante en pasture. Avec ce a de
nobles laz et fosses/ come venenat/ le lac auer
nus/ lucerne/ et beaucoup d'autres fleuves/ coe
le pau/ le tybre/ herian/ et les semblables. Aus
sy la sont trouuees maintes pierres precieuses/
cestassauoir la pierre nommee ligurius/ gachates/
les ples/ le corail/ ung serpet nome boa/ et une
autre beste sauuange nommee le simo/ avec plu
sieurs especes de oyseaux molt singuliers. Le
ste region est aussy dicte esperia coe espaigne de
lestoille hesperus. Pource q^e les grez alant en
italie et en espaigne p mer consideret et regar
dent ceste estoille. Mais ceste cy est dicte hespe
rie la derniere/ pource q^e elle est mise ou lieu der
mer en occidet. Les portz iusques cy sont de
ysidore ou. pⁱⁿ. Italie domine et a obtenu
principaulte et seigneurie sus toutes les regions
occidentales de europe. Car elle a des yles et
des ports de mer molt notables/ puinces plai
nes de toutes richesses/ citez tres peuplees/ for
tes de murs/ de fosses/ et d'autres defenses de
bataille/ habundante dor et d'argent. Selon plu
nius hyflone elle cotient douze regions particu
lires tres puissantes et bien renommes sans les
yles/ desquelles icelluy plini^u traite au long.
Ceste regio est cotre orient septentrion et occidet/
environnee de toute pt des hautes montaignes /
desquelles pcedent nobles fleuves/ cestassauoir
le rin/ le danoe/ le rosne/ et plusieurs autres qⁱ
courent en plusieurs lieux de france mesmemet
en lyonnois et narbonne.

Second aage.

De l'arintbie chapitre. cxxxviii.

Arintbie est une petite puiſſe de germanie en europe/ ayāt de la pte dorient pānonte q̄ austrēmēt est dicte hōgrie. Du coste de occident uasie. De septentrion le fleuue danoe. De midy dalmacie et salimone/ enuironnee de montaignes dūg coste/ et daultre esle est terminee et finie a la mer adriane. Ceste terre est fertile/ habundāt en bestes sauuaiges et puiuees. Le peuple est pour bataillier cheualereux/ biē garny de artilleries et choses semblables es villes et chasteaux. Le terrouer est froit pour la vicinite des mōz/ habundāt en neges et fleuues. Parquoy cōsideree la froideur des eaues engendrees des neges fōdues es montaignes/ les habitāns sont fort bossus/ Il y a multitude de ours/ de bisōs/ et daultres bestes merueilleuses sauuaiges. Et mesmemēt petites bestes appelees loirs bōs a mēger. Et combien q̄ elles semblent estre de lespece de souris/ toutefois/ pource q̄ ilz ont la chair de bōne saueur et dūg peu grassette on les mēgeust.

De lacedemonie chapitre. cxxxix.

Lacedemonie austrēmēt dicte sparcie ou spartanie est puiſſe de europe en la fin de grece au pres de trace/ dont les habitateurs sont nommes lacedemoniens pour dūg roy lacedemon filz de semonia/ lequel y regna. Iceulx lacedemoniens estāns en bataille cōtre les messenes/ et craignans po' la diuinité de la guerre q̄ ilz ne faillissent et eussent deffault de lignee/ cōmanderent q̄ les iouuenceaulx du pays couchassent avec leurs filles sienges sans mariage ne aultre ordre/ affin q̄ leur generatiō ne faillist poit/ dōt pour ceste maniere ont este nommes spartains/ cōe dit ysidore ou. iij. liure.

De suonie chapitre. cxxxix.

Suonie est puiſſe speciale de sachie/ laquelle est diuisee des fins de germanie p̄ longue interpositiō de la grant mer. Les habitateurs se appeilloient anciēnemēt suōs/ et estoient auāt ce q̄ ilz fussent cōuertis a la foy p̄ les germains/ addōnez a merueilleuses infidelites et cerimones. Car ilz adoroient plusieurs dieux/ auoient respōses des diables pour

leurs affaires/ creoyent aux diuis. Et iamais ne mettoient a sepulture les corps des trespasses. Mais les bestoient de robes neuues/ et faisoient dūg grāt feu ouq̄ ilz les brusoyent iusques a ce q̄ n'apparoit plus riens q̄ cendre. Et avec ce p̄noient beufz/ vaches/ mōtons/ brebis/ et aultres bestes nutritiues. Et q̄ plus est/ seruiteurs/ chābrieres et dēsciles q̄ sont necessaires a la vie de l'omme/ et brusoyent tout ensemble avec le corps diceulx mort. En ce faisant auoient fantasie q̄ le trespassé yroit avec toutes ces choses en une aultre regiō des viuāns/ ou il aroit encor vie tēporelle. Mais ce pays est maintenant hors de tel erreur avec plusieurs aultres regiōs a eulx subiectes/ moyenant la grace de dieu et la puissance diceulx germains q̄ les ont cōquis et reduis a la foy.

De lorraine chapitre. cxxxix.

Lorraine ainsy nommee du roy lothaire q̄ y regna est la derriere puiſſe de alemaigne. Elle a de la part dorient resse ou breban. Du coste de midy le rin ou le pays dautsar. De occident france senonoise. Et de septentrion frāce belgiq̄. Dūg fleuue nomme meuse court p̄ iceulx pays/ et y a une bōne cite appelee metz. La regiō est en plusieurs lieux habitée en fruitz et en vins/ plaine de fontaines et riuieres/ y a bōnes montaignes et foretz/ bestes sauuaiges et puiuees grādes et petites. Des fontaines aucunes q̄ portent medecine. Car de diuerses maladies sont guariz ceulx q̄ en boyuent. Le peuple est moitié francs/ moitié alemāns.

De lusitamel cha. cxxxix.

Lusitamel est puiſſe de espaigne ou est dūg fleuue nomme pāsfin ou epase soubz une ville dicte bagia. Et y a habūdāce de metaulx/ dor/ dargent/ de fer/ de plōb blanc et noir/ comme dit pline en son. iij. liure chapitre. xxxix.

De macedoine chapitre. cxxxix.

Macedoine en son cōmencement fust appelee emacia dūg roy dit emacrus. Mais ap̄s q̄ macedo nepueu de deucalion y donna/ il luy mua le nō/ et de son sappeilla macedoine/ comme dit ysidore ou. iij. liure.

Elle touche de la pt dorient a la mer egus. De vers midy a la puice de achape. De occident a dalmatie/et du coste de septentrion a mesie. Le pays fust au roy alipadre/ et est tresbon po' les venes et minieres dor et dargent. Le mot olimpus y est qui est si hault q' ou coupelet ou summité on ny sent ne vent ne pluie ne nuées/ cōe dit pline ou liure. iij. cha. xxi. Et avec ce dit q' icelle regio est l'empire des terres/ et q' elle surmōte et domine sur aspe/armenie/pberme/alemaigne/capadoce/syrie/egypte/le mōt thaurus et caucasus. Cest celle qui a domine sur les barbares/medes/ et ples/ et totalement sur ouent. Cest celle q' est nourrice de mōde. Cest celle dōc paulus emilius empereur se vanta q' y auoit dessein pour vng iour. lxx. cites.

De magnesie chapitre. cxi.

Dagnesie est puice de grece entre thessalie et macedoine/ cōtenāt plusieurs villes/citez/et chasteaux/ cōe dit plinius ou. iij. liure chapitre. p.

De messie chapitre. cxii.

Messie est ainsy appelee po' la reueneue et habundance des bles q' y croissent. Car messis en lati est metiue ou blee en franeops. Et est la pmiere puice q' le fleume danoe descouure et enclost iusques a la mer mediterranee/ cōme dit ysidoro. en son. iij. li. Du coste dorient elle est iointe aux entrees et comence mēs de icelluy bras de mer danubius entrant en la mer. Vers septentrion elle a trace. Vers midy a macedoine. Et du coste de occident elle ioint a histrie. Et contiēt plusieurs regions/gēs/citez/ et villes/ habundāt de fruz de minieres de diuers metaulx et de pierres.

De mede chapitre. cxliij.

Mede est dicte du roy medus q' pmiere remēt assaillist ceste pumce. Elle a de vers occidet les royaumes de phie. Vers septentrion est entournee de armenie. Vers orient les monts de casses. Vers midy ples. Et ceste regio seuke cōme dit ysidoro. ou. iij. li. porte vng arbre appelle mediq' / q' nulle autre regio ne porte poit/ lequel est mōst cōuenable a

medicaine. Aussi la region est riche arrousee de plusieurs fleumes/ennoblie de citezet de villes. Dame de grāt nōbre de peuples/ dōt les roys ont anciēnement surmōte babylonne la grant et l'empire des caldees. Les habitāns de ceste regio alans p mer avec les ples en affria/ se meslerēt et toignirēt avec ceulx de siberie/ dōt ont este par iceulx siberes nōmes maures en langage barbare et corropu. Lombrē q' maures selon le grec soyēt ppremiēt gēs noirs. Et ainsy dit ysi dore en son. iij. li.

De missena cha. cxliij.

Missena est pumce de germanie ainsy dicte pour vne cite nōmee missene / tenāt du coste dorient a boherme et polonie. Du coste de midy a hamere. De occident aux savōs et thurigiēs. De septentrion a resse et bresāt. Et est pays large et spacieux en aucuns lieux plain et onny. Es autres mōtueux et bossu / fertile et habundāt en bon pasturage et bonnes eues. Car il est abruue po' la plus grāt pt en longueur dūg noble fleume nōme albia. En ce pays a bones citez/villes/chasteaux fors et biē garnis / le peuple est riche generalemēt de toutes manieres de richesses/ cestassauoir en fruz de terre/en bestial/et metaulx. Et raconte ce q' le peuple soyt de grāde force et beaulte/ et aussi de longueur et grandeur fort elegante/ toutesfoys il est begnin et pacifiq' de sa nature/ apāt en toutes choses mains de fierte q' les autres pumces de alemaigne.

De noruegue chapitre. cxlv.

Noruegia autrement noruegue ē regio deuope tres large/ entournee de mer presque de tous costes/ fort estendue soubz aquilon et pchain aux goths. Car de la pt meridionale et orientale il n'y a eūre deus que vng bras de mer nōme albia q' les diuise et separe. Ceste regio est tresapre et tressfroide/ siluestre et plaine de bois/ dōt le peuple vit plus de venison et de poyssons que de pain. Car il y a peu de pusion de pain et de vin po' la debemēce et force du grāt froit. Plusieurs bestes sauvages/ cōe ours blancs/et fibres/ q' autrement sont nōmes castros y habitēt/et plusieurs autres bestes merueilleuses et monstrueuses. En

Second aage.

le pays sont aucunes fontaines/ esquelles le
cui ou le bois est nue et couert en pierre incō
tinent q'il est dedes. Ou milieu de ceste region
Vers aslon on ne voit point coucher le soleil du
rāt les long iours desle. Et semblablement du
rās le solstice hyemal/ cestadire les court iours
dyuet on ny voit point liure le soleil. Et lors
faulx q'ceulx du pays facent leurs besoignes
et negoces a la chādelle. Il y a grāde indigence
de fourment/ de vin et d'ail/ et de fruz/ et pour
ce il en faulx apporter d'aultre pt. Le peuple est
de grāt corps et stature/ de belle forme/ fors et
courageux/ et d'ailleurs pirates/ cestadire l'ar
rons de mer. Ceste regio a du coste de ouēt gal
lace. De septentrion yselande ou la mer est gelee
ppetueusement. De occident la grāt mer d'yslan
de et d'angleterre. Deuers mdy elle est termi
nee a dace et aux gothz.

De normandie cha. cxiij.

Normandie q' aultremēt est dicte neu
strie/ est pprement ainsi appelee des
normāns/ lesquelz venāt p mer de nor
uergie possederēt finalement les ports de la mer
francoyse et le territoire d'autour/ seql ilz nōme
rent normādie. De la pt du vent nōme eurus
est la mer de bretagne. Vers occident vng bras
de mer daquitaine. Vers mdy frāce. Vers q
hlon la grāt mer oceanus. Ceste terre est ferū
le/ plātueuse/ et grasse/ ornee de chāps/ de pres/
et de bois/ anoblīe de plusieurs ports de mer/ ha
būdāt en bestial sauuagin et pūe. Carne de
tres fortes citez et villes/ dōt la metropolitai
ne est nōmee rouen assise sus le fleuve de saine.
La cōmune est grāde/ forte et fiere en ba'aille/
courtoise en habit/ attrēpee en affectiō/ douce
en langage/ pacifique en boire et menger.

De narbonne chapitre. cxliij.

Narbonne cōme dit plinius ou. iij. li.
ure cha. vi. est vne ptie des gaulles/
laquelle pūnce est assise sur la mer me
diterranee/ cest adire q' dūse la terre en deux p
ties. Et est ceste pūnce aultremēt nōmee gallia
brachata po' les grās brayes q' anciennement
on y a porte/ et dōt ceulx du pays ont vse. Elle
est dūsee de italīe et des haultz mons p vne ri
uiere dicte narbo. Elle est preferee a toutes pio

uinces en habitatiō de hōmes et habūdāt de
richesses. Il y a de tresnobles fleuves et ruires.
Entre lesquelz est le rosne fleuve tressertile sus
toz ceulx de gaulle/ venāt des haultz mcs. Se
blablement plusieurs estāns et ports de mer/ en
tre lesquelles choses maritile obiect la princi
paulte. La longueur de ceste pūnce narboncu
se cōtiēt. iij. et. lxx. et la largeur cōtiēt. iij. plus.
Cōme dit vng hystorien nōme agrippa.

De osslande chapitre. cxliij.

Osslande est vne province petite sitūee
pres de la fin du fleuve du rin/ cestas
sauoir p ou il entre en la mer/ cōtigue
a brecā de la part meridionale. Voisine a frise
Vers ouēt/ conioite a lisle d'angleterre de la part
occidentale. Et de la pt daquilon tenant a gaulle
belgiq' inferioze q' est la basse france/ et a scādre
Vers occident. Osslande est vng pays plan
de maretz/ de terre boueuse et aquatique/ cūtrē
nee presque de tous costes cōe vne yle/ de bras
de la mer et du fleuve du ri. Elle a l'air/ estāns/
vuniers/ et pastures bones/ pquoy elle est bien
remplie de bestial gros et menu et de ruires. Le
terrouer est plantureux/ et en aucuns lieux y a
forests/ dōt viennent plusieurs venaisons. Le
pays est riche de richesses q' passent par la mer
et p les fleuves/ dont la principale cite se nom
me le trect. Et selon le langage des alemāns se
appelle Strich. Car elle appartient aux alemāns
quāt a la situatiō/ aux meurs a la seigneurie et
a la langue. Le peuple est bel de corps/ robuste/
fort/ hardi/ courageux/ hōneste en face/ orne de
meurs/ deuot a dieu/ leal et pacifique aux hō
mes/ mains entendāt a rapines et larcins que
les autres natiōs de germanie.

De panmonie aultremēt honguerie chapitre. cxliij.

Panmonie est pūce de europe/ laquel
se occupe iadis des hūns fut diceulx
nōmee hōguerie. Et y en a selon oros
se deux/ cestassauoir la grāt et la petite. La ma
ieur est en syrie ou schie la soigtaine oultre les
maretz meothades/ de laquelle les hūns venant
pmierement po' cause dauoir venaison/ et ensui
uās p long espaces de maretz et de terres/ les
traces et le trac des cerfs et autres bestes sau

uaiges / trouuerēt finablement la terre de pāno-
me q̄ estoit bone / lesquelz aps ce retournez en
leurs pays asssemblerēt multitude de gēs / Sin
dēt en pānomie / chasserēt les paisans hors de
leur natūte / et puis baillèrent au pays ce nō
hōgnerie / ainsy cōme dit erodotus. Ceste prou-
ce est Sne ptie de messie dōt auons ple dessus /
p laquelle court le fleuve danubius / cōe dit ysi-
doyre en son. viij. et. p. d. Elle a du coste dori-
ent gallice. Du coste de mīdy grece. De occi-
dēt italie et dalmacie. Et de septentrīo alemā-
gne. Le pays est large trespacieux et monst fer-
tile. Et ya beaucoup de fleumes / ruires / mōtai-
gnes / forestz / veines et mineres dor et daultres
metaux. Hauttes montaignes ou sont trou-
uees diuerses manieres de marbre / et daultres
ou sen trouue de trespas sel / avec ce ya beaucoup
de fruis et du vin et en plusieurs lieux. Ceste
prouince cōtiēt en soy plusieurs especes de gēs
diffērens / nō point seulement en langage / mais
en meurs et maniere de viure cōe dit erodotus.

ysidoyre en son. viij. dit de pānomie ce q̄ sen-
suyt. Pannome a este ainsy nommee pour les
hauls mōs poëmins / p lesquels elle est diuisee
de italie / et est entournee de trois fleumes / cest
assauoir danubius / sana / et ticia. Et a du coste
doriēt mesie. De eurus histrie. De affriq̄ les
hauls mōs poëmins. De occidēt la france bel-
gique. De septentrion le fleuve danoe q̄ ou dit
pays est dit hister / pource que la terre par ou il
court est nommee histrie.

De pyrennee chapitre. cl.

Ppyrennee est prouince en europe dont la
terre est haute et plaine de montai-
gnes q̄ sont estendues entre mīdy et
occident / diuisans et separās tresgrande regiōs
de ensemble / car iceulx mōs separēt espaigne de
gaule narbonoise et lyonnaise. Vers oriēt ilz
ont germanie. Vers mīdy italie. Vers occi-
dent espaigne. Vers aquilon frāce. Les mōs
sont ainsy nōmes pyrenes pō les soulz dres q̄
souuent y frapēt et cheēt / car pyr en grec signifie
feu en langage frācoys. Ainsy dit ysidoyre ou
p. d. si. ou cha. faisant mētion des mōtaignes.
Pyrennee est naissance et comencemēt de mōlt
grans fleumes et ruires / mere de tresgrans
bois / nourrice de bestes sauuaiges et de umēs /
apāt maintes veines de metaux / biē garnie de

cités et de chasteaux / nourrissant plusieurs na-
tiōs et maniere de peuples differents tāt en lan-
gages q̄ en meurs / cōme narre erodotus.

De pigmee chapitre. clj.

Pigmee est regio en inde vers oriēt si-
tuee en montaignes vers la mer / ou
habitēt hōmes nōmes pigmees q̄ sont
si petis q̄z nont pas Sne coudee de haut / cōme
dit pline et ysidoyre. Du. iij. an ilz engendrēt
enfans / et ou. viij. anz commencent a enueillir.
Quāt ilz veulent aler en bataille ilz mōtet sus
mōtons et cōbatent les grues et rompēt leurs
nis et les oeufz q̄ sont dedēs / doutās q̄z ne se
multipliēt tellement q̄z fussent surmontēs dicez
les grues / cōme dit plinius en son. d. si. sure au
cha. des hōmes mōstrueux du pays de inde.

De poitou chapitre. clj.

Poitou est pays et prouince de gaule
narbonoise / laquelle a este habitee an-
ciennemēt des pictos angloys et es-
cois lesquelz p̄ vindrēt par mer / dēnerēt au
pays et au peuple nom pictania / de leur lignee
anciēne cōe narre erodotus hystoriographe / et
edifierēt la principale cite laquelle ilz nōmerēt poi-
ctiers. Ceste prouince vers le coste doriēt a tou-
raine ou passe le fleuve nōme loire. Elle a espa-
gne vers mīdy. La grāt mer britānique aultre
mēt dāgleterre du coste daquilon. Et la petite
bretaigne vers occident. Elle est noble en pluri-
ers choses / cōe narre icelluy erodotus. Le ter-
rouer est monst fertile ou croissent a peu pres
fruis de toutes especes et semēces q̄ peuent ve-
nir de terre. Il ya nobles ports de mer / citēs / cha-
steaux / ruires / fontaines / chās / pres / et bois
q̄ sembellissent mōlt. Enuers les parties de la
mer elle est biē garnie et deffensable pour les ro-
ches et rochiers / cōe a la roche ou les enne-
mis ne peuent auoir acces / for̄ a grāt paine pō
la situatiō du lieu et les lieux estrois de la mer /
cōe dit icelluy erodotus. Le peuple est en langa-
ge et meurs fort semblable aux frācoys. Et
pour ceste cause cōbiē q̄z retiennēt diceulx pre-
miers pictos et angloys q̄z soēt p nature for̄
et elegēs en corps. Toutefois ilz tiennēt des
frācoys avecq̄s lesquelz ilz sont mesles / q̄z
sont fiers de couraiges et aguz d'armes / comme
i. iij.

Second aage.

auons. devant recite des francoys/parquoy cō
mē recite erodotus/ les poicteuins sont robu
stes de corps/plaisans en face/ hardis en cou
raige/ cautesseup et masticieup de entendement.

De picardie chapitre. clxij^e.

Picardie est puiſce de gaulle belgique
p aisy dicte de Sng lieu nōme pontieu
ou piquegny/ cōe dit erodotus en la
description des regions. Car la dicte ville eust
anciennemēt dominatiō iusques a la mer dan
gleterre/ parquoy le pays en a pris denomina
tion. Picardie est fertile de bles et de fruis/ar
rousee de fleumes/riuieres/et fontaines/ habū
dāt en peuple/garnie de nobles cites/forteres
ses/et chasteaulx bien renōmes/ cōme est beau
uais/arras/amiēs/theroēne/norō/et tournay.
Et a deuers oriēt le fleume nōme le ruy. Vers
midy la haute frāce. Vers occident la mer frā
coyse/et vers aquilon angleterre. Picardie est
diuisee en deuy pties/ cestassauoir la haute qui
est pres de france/ et la basse q est ioicte a la fin
de flandre/de resse/de biebāt et de henault. Le
peuple de l'ung et de l'autre pays est de stature
elegante/belle de face/decente/hōnestē/ et bien
aduenāt/ de hardy couraige/ de prōpt enguy et
cost docile/dentendēmēt cler et agu/ de bone a
mour/ et de gros et beau langaige plus q tous
tes les aultres nations de gaulle.

De renie cha. clxij^e.

Renie est prouice situee sur le ruy du
quel elle prent sa denomination. Et
en est bien arrousee cōme dit ysidore
en son plin^e. et a maintes cites et chasteaulx mōlt
fortz. Le terrouer est habundant en fruis et en
vins. Le fleume est fort et couraigeup/a grāde
cōuenance en maniere de viue et en meurs a
uec les alemans.

De rinalia ou rinalē cha. clxij^e.

Rinalia est Sne prouice iadis barbare.
estant asses loing de dace/mais mai
teimat elle est catholique et subiecte
au royaume de dace/dōt Sne ptie est nōmee Si
romia de ce nō cy viroz/q signifie verdeur/pour
ce q il ya bons herbages et pastures es bois. Le

terrouer porte bles moyēnement/est biē arro
see de eaues et de sangz/a largemēt porssons/
pluseurs tropeaux de bestes grādes et petites.
Ceste puiſce ioint es pties de suthie/et est se
paree des noruegiēs ou noruees p l'interposi
tiō seule d'ung fleume nōme natua/cōme racon
te erodotus.

De rinomie chapitre. clxij^e.

Rinomie est Sne terre petite sus la ri
ue du ruy/ estendue depuis la cite de
magunce entre les mōtaignes iusques
a la ville nommee pingua/ et est appelee rinco
nia po' le fleume du ruy courāt p le milieu. Et
combien q elle soit petite/ toutesfoys es deuy co
stes du riuage iusques aux summitēs de la mō
taine/elle est merueilleusemēt plaisāte et pla
tureuse. Car elle est de si grāde fertilitē et incre
dible beaultē q elle delecte nō pas seulemēt les
habitāns/ mais aussy les passans p le riuage/
cōme Sng beau iardin de plaisance. La terre est
si douce et si grasse q elle dōne et pduit bles et
fruits de fecundite et habūdance merueilleuse.
En Sng mesme chāp ya vignes/pōmiers/poi
riers/et noiers de diuerses especes/mais pour
tant ne lessē point a apporter bōs bles et beau
cop. Et q plus est la diuersite des arbres ne em
pēche point les vignes/ car en Sng mesme an
glet ou coing de terre on a acoustume de coeuil
tir bles/vins/nois/pōmes/corbes/ et potres.
En ce pays sont fontaines chaudes et neces
saires aux medicines des corps des hōmes/
lesqelles naissent des veines de la terre. Main
tes choses viles et fort necessaires a la vie des
hommes desquelles le reciter seroit chose lon
gue sont ou dit pays.

De la puiſce des romais cha. clxij^e.

Arro dit q la puiſce des romais cō
tient tout le mōde ou il ya regions ha
bitables. Car la puissance de iceulx
romains a aultressois suppedite toutes les p
ties du monde. Et ny a eu anglet ne cornet au
mōde q ne ayt sentu le glaue de l'armee des ro
mais/cōme recite icelluy Sarro. Toutesfoys Sne
ptie de italie a este aultressois especialemet ap
pelee romulee du nō de romulus/ leq a edifie
la cite de rome. Et luy a baillē nō cōe dit ysid.
ou liure. pp^e. ouq apres ce est dit. Le pays cest

assauoir romenie a este p auant dit saturne du roy saturnus q institua pmièrement les habitants a labourer la terre/dont pour la saturite non esperee ilz ont icelluy roy nôme saturnus. Et finalement ilz ont honore cœ dieu et mis ou nôbre des estoilles. Apres ce ont este nommes latins po' le roy latinus. Et tiercemēt ont este dis romains de promusus amphiāt et magnifiant la cite. Et quatermēt ont este dis drites/ de par romulus q tousiours soit dūe lance ou du ne hache/ laq̃lle selon la langue des sabin se dit quiris/cōme dit ysidoro. ou. ip. lūre ou cha. intitulé de la nominatiō des peuples. Il est trop difficile q plume ne encre peussent souffisamment descrire les loenges de ce royaume ne des roys romains / ne aussy nul lūre ne pourroyt cōtenir plainemēt les gestes et fais magnifiques dicent. Et se aucun se desecte a ouir p̃ler deus lise le. Sur. chap. du p̃mier des machabees ou il ya choses merueilleuses recitees en brief de la b̃er̃e des romains.

De romenie chapitre. clxviii.

Romenie est dicte la nouuelle gēt des romains. Car neos en grec signifie nouveau en latin. Parquoy est assauoir q depuis ce tēps q constātin transporta de rome le siege de l'empire romain en cōstantinople cite de tracie/ toute la regiō des grecz a este appelee romania/ cest adire nouuelle rome/ cœ dit rabanus. Parquoy les grecz maintenāt ne se appellent point cōmunemēt grecz/mais plus romains en leur langage.

De sambia chapitre. clxix.

Sambie est puice de messie en europe q est assise en la basse sicie/ ou milieu de diuers peuples nommes pratenes/ estenes/ osilianes/ et atrones/ lesquels estoient anciennement tous subiectz a la puissance des gothz/ cōme narrēt Varro et erodotus. Et habitent les riuages de la mer/ faisant mōtaignes et ports de mer cōtre les costes de achlon. Sābie est terre frumēteuse et fertile/ habundāt en bois et marets/ entourēe de plusieurs fleues et riuers. Le peuple est entre les autres nations barbares/ elegāt et beau de corps/ hardi en couraige/ surmōtant dengn et dant les autres

nations de l'emiron.

De sauoye chapitre. clxx.

Sauoye selon les anciens vault autāt cœ doye saulue et hardie/ pource q en l'anciē tēps le chemin de sauoye vers les p̃ties de france et de italie par les desers et mōtaignes a este tousiours assure po' la souveraine iustice qu'il y a fait. Parquoy ainsy q crie la renommee publiq/ les passans ont tousiours este en seurete sans craindre destre despoillēs ne desrobes. Sauoye est p̃tie de pyrene/ laq̃lle separe italie et frāce/ cœ auos dit dessus en la lecture de. P. et p̃ aut̃re nō se nôme la puice des prouinces.

De saponie chapitre. clxxi.

Saponie est puice en germanie/ dōt les habitants cœ on dit sont descēdus des grecz/ et y vindrēt p naines/ et apres plusieurs batailles contre les turingoyz eppulserēt iceulx/ dōt y ont demoure insques a maintenāt. Les gēs ont tousiours este trēs enclins a batailler. Beaulx homes/ grādz/ logz/ hardis/ et couraigeux. Le terrouer est trēs fertile/ appourtāt sealemēt et habūdamment toute espee de bles. Il ya belles mōtaignes/ bois/ chāps et bōne pasture. Dont ya multitude de troupeaux de grādes et petites bestes. Le pays est riche dor/ d'argent/ de culture/ et diuerses manieres de metaulx. Esdictes mōtaignes ya notables mines/ desquelles on tire pierres q moyennāt le feu sont facilemēt couuertes en arain. Et si ya fleues tresnobles/ cest assauoir Ruse/ ra/ linia/ albia/ sala/ mda/ et plusieurs autres courāns p le pays. Les fontaines sont sales en diuers lieux dōt on fait le sel tresblāc et trēs bō/ cures/ Billes/ chasteaux/ tresfortes et biē garnies y sont. Pres de la mōtaigne ou len feut et trouue len le cure ya bng mōt/ dont les pierres sentēt la violette. Et aussy en autres mōtaignes est trouue le marbre mōt beau/ principalement vers le fleue nôme danubius/ en frācoys danoe/ et est ceste pierre appelee la p̃te de saint michel. En ces mōs ya grādes récontres de bestes sauluaiges/ porcs sangliers/ ours/ cerfs/ et dains. Parquoy on y chasse souuēt et ya maintes especes de venaison. Plusieurs autres choses dignes de loenge sont trouuees es

regiōs des sapōs / cōme appēt cy dessus ou cha.
de germanie en la sectre de. **O**et de alemaigne
en la sectre de. a. Avec ce est a noter q̄ saponie a
du coste de orient boheme et polonie. De occi/
dent duestale. Vers la mer elle a les frisons.
Vers septentrion la gēt des turingoys. Et de
la pt meridionale les francs. Le peuple de
saponie a este fort noble et invincible iusques a
maintenāt / cōme dit erodotus.

De sclauonie chapitre. clxij.

Sclauonie est pte de messie / contenant
plusieurs regiōs. Car les bohemiens /
poloniens / metaniens / buadales / ruthe
nes / dalmaciens / et charintheiens sōt toz soubz ce
ste regiō et entēdāt lūng l'autre / et sont sembla
bles en beaucoup de choses / cestassavoir quant
aup meurs et quāt au langage / mais differēs
quāt aup cerimones. Car les aulcūns tiennēt
encor la secte des payēs / les aultres des grecz /
et les aultres des latins. En toutes ces pui
ces le terrouer est habundāt en blez / en vin en
plusieurs places. Les peuples sont toz cōdūz
et portent cheueulz courts / exceptez les ruthe
niens / et ceulz q̄ sont messies avec les teutoniens
et les latins. Et ya deux maneres de sclauōs /
car il ya sclauonie la grāde / et sclauonie la peti
te. La grāde contiēt dalmacie / sarnie / carithie /
et plusieurs aultres regiōs / dōt les vngz habi
tent es lieux maris / les aultres es montaignes
et es bois / les aultres es chāps. Ceste gent est
cruelle et aspre / peu pitieuse / exercēt vie piratiq̄ /
cestadire de larrōn de mer. Sclauonie la mi
neur est depuis les fins de saponie iusques aux
buciens / buadales / et bohemiens / lesquels sont
fort ptiipāz de sa langue. Et est separee de pou
chemie et de boheme p diuers fleuves q̄ sont en
tre deux. Aussi est dūsee des gothz et des da
nos p vng hault mōt et rocher de la grāt mer /
dōt icelle mer est separee / et au riuage est termi
nee sclauonie la mine. Ceste regiō est mōlt ha
bundāte en blez / vins / fleuves / estās / bois / pa
stures / miel / et lait. Le peuple est robuste de
corps / adōne a labē / et a pescheure ou pesches /
plus deuot enuers dieu / et plus pacifiq̄ enuers
leur pchāz q̄ les habitāns de sclauonie la ma
ieur. Et cecy est pour l'affinite et societe q̄z ont
avec les germais et alemāns / cōe dit erodotus.

De selande chapitre. clxij.

Selande est puiue de mer / cōme une
ysle entourēe de fleuves et de bras
de mer / q̄ a vers orient hollande. Vers
midy flandrie. Vers occidēt la mer oceanus.
Et vers septentrion angleteerre. En selande ya
plusieurs ysses de mer / petites et grādes sepa
rees et distinguees densēble par les bras de
mer / lesquelles sont assises en tertres haults /
et fortes places dessensables a l'ennemi contre
l'ipetuosite de la mer. Il y croit beaucoup de blez /
mais darbres nulz / car les arbres ne peuvent
nourrir leurs racines pour la saline de la mer /
pquoy ilz sechent tost. zelande est populeuse et
plaine de richesses diuerses. Le peuple est grāt
et hault / fort et hardy / deuot a dieu / pacifiq̄ en
tre les siens / faisant plaisir a plusieurs / et des
plaisir a nulz / fors p contrainte de guerre.

De semigalie chapitre. clxij.

Semigalie est puiue petite oultre la
mer baltique ou baultieu / assise
de liuonie et ostie en la basse asie.
Et est nomēe demigalie pour les gaulles ou gal
lates qui l'occuperēt / mptiōnes et messes avec
les habitāns du pays. La terre est bōne et ferti
le en puiōs / pastures / et praries / mais le peu
ple est barbare / moine / aspre et cruel.

De sens chapitre. clxij.

Sens senonoise est puiue des frācoys /
aultremēt dicte sens. Laq̄lle a vers
orient alemaigne. Vers midy la haulte
bourgoigne et les montaignes de pigmont.
Vers occidēt gaulle lyonoise. Vers septentrion
gaulle beauuoisine. Ceste terre est habundāt en
blez / signes / frantz / fontaines / fleuves / et ruis
seaulx diuers. Est a scauoir q̄ les gaulles de
sens / cestadire les frācoys estoient anciēnemēt
nomēz zenones / pource q̄z receurent et q̄z loge
rēt siber q̄ est dieu du vin / car zenon en hebreu
hault aultāt cōe la receptiō diceulx en langage
latin. Mais depuis cōme dit ysidore. ou. x. ceste
lectre. a. estee muee en ceste lectre. s. et ainsi ont
este appellees senonois / cestadire de sens pour
ce q̄ la ville principale est ainsi nomēe. La terre
est peuplee / ayant plusieurs citez et chasteaulx
fors et deffensables p ou passe le fleuve de same.
Les francos de sens ont aultreffoys fait de

grâdes batailles et conqs merueilleux peuple. Et entre les autres iceulx avec leur duc brennius ont pris p force darmes la cite de rome. Et eussent pris le capitolie mesme si neust este le cry dame oye qui esueilla le guet. De la dicte france senonoise sont austressors ptis. iij. mil le homes/ desquelz estoyēt chefs ledit roy brennius et belgius q cōquesterēt macedoine/ hongrie/ italie/ et plusieurs autres pays ou ilz ont fode maintes villes et chasteaulx/ come est milan/ sene la dielle pres rome/ Valenciennes/ et plusieurs autres.

De sicionie cha. clxxvi.

Sicionie a este anciennemēt ainsy appelee de vng roy nōme sicio/ et le peuple du royaume sicionies. Le dit royaume fut parchas filz de iupiter et de calisto aps que les pilastes furent suppeditez pmiere mēt nomme archadie. Et est situee en forme de vne feuille de plantain entre la mer de egee et celle de yo. En ce pays ya vng grāt fleuve nōme erimathus ou croist vne pierre nōmee albesto/ laqelle quāt elle est vne fois enflammee nest iamais estainte. Aussi ya des merles tresblans q en autres pays sont oyseaulx tresnoirs/ cōe dit ysidore ou. iij.

De sicile chapitre. clxxvij.

Sicile fut pmiere mēt nommee sicaune du roy sicanus/ et puis sicile du roy situlus frere de italus. Anciennemēt estoit appelee trinactria pour trois mōtaignes et haultz roch de mer q y sont/ cest assauoir pelorus/ patheus/ et selibeus. Trinactria est vng mot grec q vaulc autāt cōme trois quarrtes ou quartiers/ car elle est diuisee en trois pties ou mōtaignes. Et est separee de italie par vne petite mer q est ou milieu/ apāt la mer de affrique de uāt soy. La terre est frugifere/ plantureuse de blez et de vins/ et plaine dor. Plusieurs cauernes et tynaux y sont plains de vent et de souffre/ dōt y est la mōtaigne de ethna q est contumellemēt en feu et en flāme. En la mer de sicile ya deux perilz de mer difficiles a passer. Lūg nōme scylla. Lautre caribdis/ ou les nauigres sont rompuēs et englouties. La est le pays des ciclopiēs q estoyēt les forgerōs de iupiter.

Le fust la pmiere des terres labourees et coupees p charrue. La cite principale est dite siracuse. Vne sotaine dōt les poetes ont fort escripte nommee aretusa y est. Et vng fleuve nomme albeus/ ouquel sont nourris les blans cheuaulx. Aussi ya vng autre fleuve nomme agates ou est pris la pierre precieuse ainsy nommee. En la dicte mer de sicile est perree le corail blanc et le sel agrigētin q se font quāt il est dedēs le feu. Mais quāt il est dedēs leau il sault et fait bruit/ a lopposite du sel quā a en frāce. Sicile cōtient en circuit et en tour l'espace de. iij. mil lieues. Saluste dit que sicile a este cōiointe a italie/ mais la diuisiō y a este faicte p l'impetuosite de la mer q a mēge et mine la terre de entre deux/ cōe dit ysidore en son. iij. Et est cōferme p plinius hystorien.

De escosse cha. clxxvij.

Ource q escosse est en lati nōmee scotia et se cōmence p ceste lectre. s. nous la metōs en lordre des pays q se nōmēt p la dicte lectre. s. en disant q escosse est ainsy nōmee pour les escossois q y habitēt. Et est vng lieu tres hault en l'isle d'agleterre/ dont elle est separee par vng fleuve et bras de mer de la partie daquilon. Mais de la part opposite elle est environnee de la grāt mer oceanus/ par laquelle elle est diuisee de hibernie ou irlande. Le peuple estoit au commencement semblable sur toutes choses au peuple de irlande en langue/ en meurs/ et en nature. Car il est legier desperit/ fier de courage/ arbat contre ses ennemis/ ayant autant a mourir que de viure en seruitute/ reputant estre chose infame de mourir en son lit/ estimāt chose de gloire et de vertu mourir en chāp de bataille contre son ennemy/ soubre en boire et en menger/ soustenant longuement la faim/ ieunant le plus souuent iusques a souleil couchant/ mengant chaies/ laictages/ buttes/ frommages/ et fruijs plus que de pain. Et combien que ce peuple soit naturellement de elegante figure et belle face/ toutesfoys leur habit et vestement descossois les deturpe et disforme fort. Et sont appeles scots en leur ppre langage po' le corps qz auoiet painct. Car ilz estoyēt anciennemēt figurez dācre et coupees daiguillons de fer/ cōme dit ysidore ou. iij. et cha. iij. intitule De vocabulis gentium. Tous

Second aage.

teffoyz ilz ont mieu beaucoup de leurs saides conditions premières / pour la communicatiō q̄lz ont eu avec les anglois et frācois. Exceptez les es cossois siueftres et sauuanges q̄ ressemblient aux hibernois ou irlandois en habit / en langage / en meurs et maniere de viure et autres coutumes. Esquelles ilz reputēt grāt gloire de en suivre les vestiges et chemin de leurs anciens peres / mais ilz desprisent les conditions des autres au regard des leurs. Ilz sont enuieux outre mesure / se mocquēt d'autrui / repreignent et redarguēt les facōs nō consonātes aux siennes. Ilz n'ont point hōte de mentir / et ne reputēt point vng hōme estre noble de q̄lconq̄ lignee ou generatiō q̄l soit / sinon eulx seulēmēt. Car quant ilz viennent en frāce tāt soit ilz indigēt et pourus / ilz se diēt du signaige du roy descosse. Aussi se dient auoir vertuz et hardiesse sus toutes gēs / se glorifient en leurs p̄pres fais et folies / et sy n'aymēt point paip. Et cōme dit erodotus ceste regiō n'est point mais fertile tāt pour tant que est angleteerre. La situatiō du lieu est trespropice po' epplozateurs et espies / cōe dit plinius.

De suecie ou sueffe chapitre. clxxv.

Sueffe est region de sichie la basse en europe. De laq̄lle toute la regiō des goths q̄ est entre les royaumes des danois et noruees adlonaires est au iourd'uy de nōmee. Ceste p̄uince a vers oriēt la mer baltique. Vers occidēt la grant mer de angleteerre. Vers septentrion les rochs et peuples des noriciens ou noruees. Et vers midy est terminee au pays de dace. Sueffe est vng terrouer mōlt fertile / mais il n'ya nulles dignes / les pastures y sont tres grasses / et ya habūdāce de metaulx. Car sans les richesses q̄ viennent a cause des marchādises de la mer / elle surmonte en denarsons / en bestial / en mineres d'argent et autres gainz sans nōbre plusieurs d'autres natiōs. Le peuple y est mōlt fort robuste / q̄ autresfoys a vaincu la greigneur p̄tie d'asie et de europe / p̄ quoy les grecz ne les oserēt assaillir du tēps du roy alexandre le grāt. Ne semblablēmēt nulles cesar ap̄s ce q̄l eust surmōte les gaulles / les alemāns / les anglois / les danois / les goths / les noruees et adlonaires doubta beaucoup d'auoir guerre a eulx et se assaillir / ainsi q̄ diēt les hystoires des grecz et des romains. Esq̄elles on

peult adiouster foy / mesmemēt es choses q̄ ne cōtredissent point a raison et ne sont point contre la religiō et foy chrestienne / cōe dit saint ierosime. De la lignee diceulx sont descēdus les femmes du royaume de semenie quō dit les amazones / cōme diēt orose et ysidore ou p̄m̄.

De sueue chapitre. clxxvi.

Sueue est vne prouince de alemaigne sur le rin en la fin de septentrion / dont les gēs ont eu iadis grāt puissance en germanie / cōme dit ysidore ou p̄m̄. et t̄p̄. Siure / et aussi le dit vng poete nōme lucan / et q̄ ilz sont vng peuple ayāt cheueulx iaulnes / habitant en la queue et en la fin d'aslon. Et sont ainsi nōmes pour vng mont ou mōtagne dicte sueue / laq̄lle montaigne est a l'entree de germanie. Et la p̄mierēmēt ont habite cōe dit ysidore ou cha. intitule De vocabulis gentium. Et semblablēmēt il dit que ce pays vers oriēt a le fleue danoie et le pays de haniere. Vers occident le rin avec le pays de aussay. Vers midy les haulx mōs de italie. Vers septentrion frāconie q̄ est vng pays en la basse alemaigne. Et y a deux manieres de sueue / cest assauoir la basse et la haulte. L'inférieure est vers le rin. La supioire vers les mōs et le fleue danubius. L'une et l'autre est terre tresbōne et fertile en blē et en vins. Les cites / villes et chasteaulx tressors et bien fournis / en plain chāp et en mōtaignes de fleues / de riuieres / de bois / prez / et de bonnes herbes po' nourriture de mōton et autre bestial q̄ hault et bas y sont en habūdāce. Il ya minieres de fer / d'argent / et d'autres metaulx. Grande multitude de peuple tāt q̄l redōde es autres natiōs. Et est fort hardy et belliqueux / long de corps / les cheueulx iaulnes / et la face belle et plaisante.

De trace chapitre. clxxvii.

Trace est prouince en grece / laq̄lle fut ainsi nōmee de tyras filz de iaphet / cōme dit ysidore ou p̄m̄. Les autres diēt q̄ po' la cruaulte des habitāns ont este appel les traces / quasi ou cōe truces / cest adire cruels. Vers oriēt elle est a l'opposite de la cite de constantinople / Vers septentrion est mōstre et vers le fleue hister. Vers midy est cōioincte a la mer.

Et vers occident est macedonie au deffoubz.
En ceste region q est mōlt large ont habite ia-
dis diuers peuples/ cestassauoir les massages/
tes/sarmates/les sates / et plusieurs autres
natiōs. Il ya vng fleuve nōme ebais leq̃l tou-
che a maintes barbares natiōs/ cōe dit ysidop-
re ou. p̃iij^e.

De thessalie. cha. clxxij^e.

Thessalie cōme dit ysid. ou. p̃iij^e. a este
cāny nōmee du roy thessalus. Et est
vne puince de grece cōmote a mace-
doine vers mudy/ q a plusieurs citez et villes /
dōt le chef est dit thessalonica. Il ya vne mōtai-
gne dicte p̃nasus q est cōsacree a apollo dieu de
sūp̃e. et apptenoit ce pays anciennemēt a a-
chilles. Aussi fust ce le cōmencemēt et naissance
des peuples nōmes iaphites/ lesq̃z cōe on dit
m̃ieremēt freis et brides aux cheuals/
et cōmencerēt a les cheualcher/ p̃quoy ilz sem-
bloit q cū et les cheuals ne fussent que vng
corps/ dōt ont este appellees cētaures/ cōe recite
ysidopre ou liure. p̃r. ou cha. titule de portētis/
cestadire des choses cōtre nature. Aussi en thes-
salie fut p̃mieremēt finuētōn de faire les souz
et la mōnoye dor. Du tēps de moyses fut en
thessalie vng deluge q noya la plus grāt part
du pays. Et ny eust sauueez fors seulēmēt ceulx
q se retirerēt es mōtaignes/ et principalemēt on
mōt p̃nasus ou regnoit dencaion/ q la receut
ceulx q vīdēt a luy a refuge/ en laq̃lle il les no-
rist et sauua. Parquoy les sables des grecz et
les poetes diēt q dencaion renouuela le genre
humain de peres/ aisy narre ysid. ou. iij^e liure.

De toscane chapitre. clxxij^e.

Toscane ou thuscie est puince de ita-
lie être les lombars et le terrouer des
romais/ laquelle est deffensable fort
pour les montaignes / pour les boyes estroi-
ctes et lieux inaccessibleles. Et a este aisy appel-
le p̃ la multitude des sacrifices quō y faisoit.
Car ce non cy thus signifie encēs/ dequoy on
fouloyt fort vser es obseques et sacrifices des
mors/ et faire les oblatiōs p̃ grāde deuotiō/ et
aussy encēser les autels. Car la fut p̃mier trou-
uee lart de diuinatiō / cōe dit ysidopre ou. p̃iij^e.
Et fust ceste puince anciennemēt nōmee sem-

lia. Il ya plusieurs nobles citez/ car de la par-
tie doccident contre lombardie sont pisane/ sene-
la dieulle/ luques/ et florēce. Contre septentriō
la dieulle cite. Contre orient est la cite de arece.
Contre mudy elle a anchone/ peruse / et assisie/
lesquelles sont fort contigues et voisines aux
spolitains. Ceste regiō a vers orient la mer a-
driane et la marche de anchone. Vers mudy ro-
me et la riuiere du tybre. Vers occident la lom-
bardie milanoise. Vers septentriō la romanio-
le et la puince de pade. Elle se estent fort de ori-
ent vers occident/ mais na gaires de largeur.
Le terrouer est pays de mōtaignes q monit est
fertile et de bon air/ ayāt la mer de deuy costes/
ya plusieurs fontaines et estans/ entre lesquelz
est le fleuve Arins qui par la court. Mais sin-
gulieremēt est le pays ennobly pour la grande
habundance du saffran q y croist. Et pour les
bainz et fontaines chaudes et bouillantz qui
y sont.

De thurige chapitre. clxxij^e.

Thurige est puince de germanie mo-
yennāt être frācome/ saponie/ et Sue-
stefale/ dōt elle a vers orient les bohe-
mes et sapons. Vers mudy les peuples de ba-
uiere et les francōs. Vers occident les habi-
tans de suene et dāussay. Et vers aquilon les
habitans du rijn. Le peuple est en conditiō com-
me le nō du pays sonne de soy. Car thurige en
le langage signifie dur et cruel / mesmement
contre les ennemys. Le peuple est en grande
multitude/ de stature elegāte/ fort et robuste de
corps/ dur et constant en couraige/ estāt en lieu
plain et om̃y/ mais entourne de mōtaignes/
habundant en blēs/ vins/ fruis/ villes/ et fortz
chasteauls tant es mōtaignes comme au plain
pays. Et si ya de bons fleuves/ estans/ fosses/
bon air. Et avec ce ya es pasturages franchise
et liberte / dont sont plains de troupeaux de be-
stes grandes et petites. Es mōtaignes ya di-
uerses minières de metaulx/ cōme dit erodotus
qui a cōgnu les secretz de germanie.

De touraine chapitre. clxxij^e.

Touraine est puince de la haulte frā-
ce/ cōtee anciennemēt du nōbre des pa-
ies dacquitaine/ aisy nōmee pour

Une noble cite appelée Tours ou repose le tres noble corps du glorieux saint Martin q est la gême et lumiere des p'stres. Elle est assise sus le fleuve de Loire q arrouse / enrichist et ennoblist icelle puice de tours. Du terrouer a bon blez / vins / fruis / pastures / praries / et sain air. Le peuple robuste de corps / de forme elegante et belle / hardi en couraige et attrêpe en paroisse.

De gascoigne chapitre. clxxxvi.

Gascoigne est pumce cōtenue anciennemēt soubz acquitaine / ainsi appelée pour une ville nommée Duasca / cōe dit ysidore ou. iij. Gascoigne a les mōs pîrees d'ung coste / de l'autre la mer oceanus. Et du tiers le plain chāps de la puince de tholose. En la quarte elle se approche des poiteuins. Le pays est siluestre / plain de bors / de aulnois / de praries / et mōtaignes. Si fertile de vins q elle en administre a ses voisins / et aux yslles de mer q sont pehaines. Ung fleuve nomme gethona separe ceste puice de celle de tholose / lequel fleuve court p gascoigne. Et passe pres de Bordeaux cite metropolitaine des gascons. Et de la entre en la mer oceanus / cōe dit ysidore ou p. liure ou cha. intitule de vocabulis gentium.

Sus les mōtaignes dudit pays est une ville nommée Duace / dōt les habitants ont anciennemēt pris denominatiō / et y demouroient des le tēps q pōpee le grāt conquist espaigne. En retour nant de la dicte cōqueste il osta les gēs et peuple des dictes montaignes et les assambla en une cite q puis ce pour ceste cause a este appelée la cite des cōuenes / cest adire des gēs venus ensemble en ung lieu / cōe dit ysidore / plime et erodotus q recitēt les gascons estre legiers de petiz / agiles de corps / hardis de couraige / prestz et cruels en bataille. Et ceste ville est en frācōys appelée cōminges.

De venise chapitre. clxxxvii.

Venise estoit anciennemēt une puice sur le riuage de lamer adriane / avāt ung bras de mer ou la principale cite appelée venise est assise pres du fleuve nomme le pau / lequel fleuve fait sepantiō entre les cites et les extremities de la haulte lombardie et de la basse / cest assavoir entre ceulx de bergue et de milan / cōme natre maistre richard q est le Brayre

citateur des hystories des lombars / et contiet maintes nobles cites. Car cōme dit ysidore ou liure. p. vi. la cite nommée mātua po' mātios fil le de thiresias / laquelle cite fust iadis dicte thebee / aps la ruine des thebains est assise en la prouice de venise q austremēt est appelée franche ou gaulle de deca les mōs. La puissance de ceste puice a encor souverain brunt et en terre et en mer q se estent iusques en grece et iusques en aquilegie ou est le bout et la fin des germains et alemans. Elle reprime et abesse la tyrānie et l'arce des dalmatiens et esclaves q sont pirates et escumeurs de mer / deffend et p'serve trestustiemēt toutes les yslles / ports / et bras de mer q sont en leur subiectiō / gouverne trestbiē la chose publiq / use de bones loys civiles. Ne pmet nulle secte de gēs cōtraire aux loys et institutiōs dunes demourer dedēs ses termes. Et bref ce me semble chose bien difficile et quasi incredibile de dire toutes les pbites / vertuz / puissance / richesses / puidēce / d'uns de citoyens / cōcorde / amour de iustice / et clemence diceulx venitiens. Si nestoyt q leur renommee est espandue p toutes nations.

De vuestualie ou vuestce
fale chapitre. clxxxviii.

Vestualie ou vuestcefale est prouice de la basse alemaigne ayant saponie vers orient. Thuringe et hessie vers midy. Le rin et cologne vers occidet. La mer oceanus et frise vers aqilon. Elle est entournee de deux nobles fleuves / car elle a le rin de la pte occidet et septentrion. Et vuestere ou viscome vers orient. Et en aucuns anciens liures est appelée la vieille saponie. Ceste puice het souverainemēt toute espee de fornicatiō / punist rigoreusemēt et estroitement defloratiōs de vierges / et garde honestement mariages. Le pays est mōlt fertile / plus cōuenable a nourriture de bestes q a blez. Plusieurs fleuves y sont cōme emosa / lipia / rusa / et d'autres. Il ya fōtaines a faire le sel / et montaignes ou sont mineres de metaulx / habūde en fruis / glans / nois / pōmes / et en bestes sauvages et prives. Le pays communemēt bel et grāt / mēbr / fort / hardi / plāt de cheualerie / et couraigeux / prōpt et p'paré tinnellemēt aux armes. Les cites et villes sāt en mōtaignes q en lieux plains y sont fortes et deffensables.

De Biroine chapitre. cxxxv.

Biroine est prouice petite oultre dace vers orient/ ainsi dicte pour ce nō Biroz/ leq̃l signifie Berdur en francos pour ce q̃lle est plaine de praries et de bois/ habundās en Berdure/ en fontaines et belles eaues. La terre est fertile de blez/ le peuple estoyt anciēnemēt barbare cruel et inorne. Mais il est maintenāt subiect aux roys/ et aussy aux loys des danois/ et habite diceulx et des germains/ cōme appert dessus en la sectre. r. de la pūnce rinassia. Et est separe du peuple des nogardes et catheores par vng grāt fleuve nomme ner ou nerua.

De Binsande chapitre. cxxxvi.

Binsande est vng pays près les montaignes de nouergie ou noruegue assise vers orient/ estēdue sur le riuage de la mer oceanus q̃ est peu fertile fors en herbes et forestz. Le peuple est barbare/ agreste et cruel/ adonne aux ars magijs. Ilz vendēt le vent a ceulx q̃ naigēt et nautēt sur leurs riuages/ ou q̃ daucture arrinēt a leurs ports. Car ilz sōt vng peloto ou loisel de fil ouq̃s ra diuers noeuz/ et le baillent aux marchātz q̃ ont mestier de vēt/ en cōmandāt q̃lz estēdēt le fil iusq̃s au. iij. ou iij. nou/ selon ce q̃lz veulent auoir vent plus ou mais fort. Avec lesq̃lles choses se mesle le diable q̃ po' leur incredulite leur fait illusions/ et les decoit en cōcitāt larr et esmouuāt le vent selon ce q̃lz tēt plus ou mais de noeuz dudīt fil/ dōt souuēt aduēt q̃ les malheureux creās a telles illusions/ p̃ le iuste iugemēt de dieu sont noyes en la mer.

De yselande cha. cxxxvii. et vng.

Yselande est la dernière regiō de europe du coste de septentrion assise oultre noruegue/ es extremitēz de laq̃lle est glace ppetuelle. Et est estēdue sus le riuage de la mer oceanus vers septentrion/ ou la mer pour la grāt froideur est englee et glaciee. Du coste dorient est schie la supioze. De auster qui est vēt meridional est noruegue. De occident la grant mer de ybernie. De aq̃son la mer glaciee. Et pour ceste cause est elle dicte yselande q̃ haūt autāt cōe terre de glace. Et aussy la sont les montaignes de neges englees et dars cōe glace/ dont est apporte le crystal. Semblable

ment en ceste region sont les ours blancs tres grās et tres fiers q̃ rompent la glace de leurs ongles. Et sont grans trous et puits p̃ lesquels ilz se plingēt en la mer/ et p̃cēt les porssons dōt ilz viuent. La terre est sterile q̃t a blez/ vins/ et fruits/ exceptes aucunes basses ou il croist a grant paine vng peu dauaine/ derbes/ et darbres. Et en ces lieux habitēt les hēmes/ mais es autres sont les bestes sauuaiges. Le peuple vit le plus de porssons et denaifons. Vie bis ny peuuēt viure pour le froit/ et pour ce les habitans se destent de peaux des ours et des bestes sauuaiges q̃lz p̃cignent a vrier et chasser/ et nont nulles autres destures s̃z ne viuent d'autre regiō. Et est le peuple de grāde corpulence/ robuste et fort blanche couleur. Laq̃lle chose est naturelle/ consideree la froideur du pays q̃ est cause de telle couleur.

De l'egypte de affrique q̃ est la tierce partie de la terre. cxxxviii.



Affrique comme aucais cūdet est dicte quasi aprique/ cestadi re plaisant et delectable/ pour ce que elle est en la boye et chemin du soleil/ dōt nest poit subiecte a froit/ cōe dit ysidoyre ou liure. xxx. Mais les autres diēt q̃ affriq̃ a este aisy nommee de asser s̃z dabraha de p̃ cethura/ leq̃l asser mena vers libie vng ost et cōpaigie de gēs darmes. Et aps q̃ ses ennemis furēt surmōtes il y demoura/ et de son nō il appella les habitans affres ou affriq̃/ cōe dit ysi. ou. p. Ceste tierce partie cōmēce au bout de gyppe/ alant selon mōdy p̃ ethiopie iusq̃s a la montaigne de atblas. Vers septentrion est close de la mer mediterrane/ et est finie en la mer gadique. Elle a plusieurs puices/ cestassauoir libie/ cyrene/ tripolis/ bezaze ou cōstātinople/ carthage/ mauritanie/ ou mortaigne/ ethiopie/ et autres cōme on ver ra cy apres. Et est maintōre en espace q̃ aspe ou europe/ mais pour la grandeur cestadi re tant pour tāt elle est beaucoup plus riche et plus merueilleuse en aucunes qualites que nulle de ces deux. Car elle est trestriche en or/ gēmes et pierres precieuses/ blez/ olives/ et autres fruits.

Second aage.

Elle engendre merueilleuses especes et figures de homes et de bestes / come apperra en l'ordre de ce traicte. La tierce est bruslee de l'arde du soleil sus tous aultres pays. La mer y frappe et court en beaucoup de lieux. Elle est sterile en plusieurs parties pour la multitude du sable et gravier. Et est possessee de tygres plusieurs ou pelus / de satyres et aultres horribles bestes comme apperra cy apres.

De braciene chapitre. ciiij.^{me} uij.^{me}.

Bracie est regio d'afrique ainsi nommee pour deux nobles filles / cestas / savoir andromethus et brât aultre / met constantinople. Le terrouer est si fertile et si gras q' ainsi q' dit ysidore ou. p. iij.^{me}. Les semences q' y sont gectees croissent et sont augmentees de la ceticime partie.

De dedan chapitre. ciiij.^{me} uij.^{me}.

Dedā est regio en ethiopie en la partie occidentale / cōe dit ysidore ou. iij.^{me}. Habundāt en elephas et en yuore / et en une maniere de bois merueilleusement dur q' est appelle ebene / cōe dit la glose sur se. p. viij.^{me}. chapitre de ezechiel le prophete.

De egypte cha. ciiij.^{me} viij.^{me}.

Egypte a pris son nom d'ung roy nome egyptus lequel y regna / mais premierement fut dicte erie. Vers orient elle est ioicte a syrie. sous la mer rouge. Vers occident a libie. Vers septentrion a la grant mer. Vers midy se esleue iusques aux ethiopiens / cōe dit ysidore en son. p. iij.^{me}. En ceste region ne pleut point / mais ung fleuve nome le nil / semironne et arrouse / dont la red fertile / et de blez et d'aultres marchandise. La fin de egypte est nommee canopia pour ce que nops gouverne de menela / lequel y est espuely. Ceste regio fut premierement dicte nephaya de la fille de cha / ainsi nommee / cōe dit ysidore ou. iij.^{me}. Et a maintes princes particulieres et citez bien renommies / entre lesquelles est mēphis edifiee de epasus filz de iupiter. Taphnes cite metropolitaine de egypte / helyopoleos / alipandrie / et plusieurs aultres / cōe dit ysidore ou. p. viij.^{me}. Mais selon orose il y a deux egyptes / cestas / savoir la haulte et la basse / laquelle est esleue de long en orient. Vers septentrion elle a le bras de la mer arabique. Vers midy est la mer oceanus / car la haulte egypte par devers occident comence a la basse egypte /

et fine a la mer doiet q' est dicte la mer rouge / et cōtient. p. iij. regions. Mais egypte la superieure a plusieurs desers ou sont bestes monstrueuses / liepars / tygres / satyres / basilis / aspis / et serpens horribles. Et specialement es fins de egypte et dethiopie pres de la fontaine du tygre ou est le chef et naissance du nil / nait et est engendree une beste nommee Lacothephas / laquelle est petite de corps / tardive et parresseuse de membres / mais la teste merueilleusement pesante / parquoy est tousiours encline le chef contre la terre / laquelle chose nature a fait pour le salut des homes. Car ceste beste est de si grande venenosite et poisons / q' nul ne la pourroit regarder en la face q' ne mourust icotinēt sans nul remede. Et telle force a le serpent nome basilis / cōe dit pline ou liure. viij.^{me}. et cha. p. iij.^{me}. Aussi en egypte habundēt cocodrilles et les ypotames / cest adire cheuaux de mer / et principalement vers le cours et fleuve du nil.

De ethiopie cha. ciiij.^{me} viij.^{me}.

Ethiopie fut premierement ainsi appelee pour la chaleur du peuple q' est sous le chemin du soleil / cōe dit ysidore ou. p. iij.^{me}. Car elle est en chaleur et ardeur continue / pour ce q' elle est toute sous le cerne du midy. Vers occident est montueuse et plaine de montaignes. Du milieu plaine d'arene et de graver. Vers la regio orientale est deserte. De laquelle la situation est esleue depuis l'occident de la montaigne de athlas / vers orient iusques aux fins de egypte. Du costé de midy est close de la mer oceanus ou d'ung fleuve nome ostia. Et du costé de septentrion du fleuve nilus. En ceste regio sont plusieurs gens de visages divers et face monstrueuse. Grande multitude de serpens et aultres bestes cruelles / entre lesquelles est la licorne / camaleon / basilis / et grās dragons. De la teste desquels sont tirees pierres precieuses / cōe iacintes / crisopras / ses / topazes / et plusieurs aultres. Aussi en ce pays croist la cynamome / canelle / et aultres especes. Toutefois est a noter q' y a deux ethiopies. L'une vers orient / et l'autre en moienne vers occident / laquelle est fort prochaine a espaigne. Et puis vient numedie / en apres cartage / cōsequamment getulie / et finalement contre le cours du soleil / vers midy est ethiopie la bruslee. Outre laquelle diēt les fables que sont les peuples des antipodes q' ont les piez cōtre nous.

cōme dit ysidore. ou. p. 5. duquel ceste clause est pri
se toute mot a mot. Les ethiopiens sont ainsy no
mes de chus filz de chā duquel ilz sont descendus.
Car chus en hebreu signifie ethiope en grec/
Ceulx de ce pays se partirēt iadis de la riuere
du nil pres de egypte. Et puis ilz se jalerēt en
tre ledit fleuve et la mer vers midy soubz lar
deur du soleil/et la ilz se logerēt. Et diceulx pa
maintes diuersites cōme sera tātost dit. Aut
remēt peult on dire q les ethiopiens sont ainsy
nōmes po' dng fleuve noir/leqel est de sembla
ble nature au nil. Car il pōuit semblables iōz
roseaux/et herbes/cōme dit pline ou liure. 5. et
chap. 5. Et ou tēps q il fait grāt chault il y a es de
fers de ethiope gēs mōstrueux/ desqz les au
cuns regardēt le soleil p cruelle impetio et ma
ledictio/ en se maudissant po' son ardeur dehe
mente. Les autres cōe trogotides/ cauēt fosses
et y habitēt en lieu de maisons/et diuent de ser
pens et semblables diandes. Et en lieu de pler
grogner p porceaux/chiens ou autres bestes.
Autres sont cōe brutes sans mariage habitās
fēmes et hōmes ensemble indifferēmēt/ et sont
nōmes garamātes. Les dngz sont tous nuz et
nō vestus/ q ne sont occupes a nul exercece/ et
sont appellez graphasantes. Et les autres ap
pelles blāmes ne ont poit de teste/mais ont la
bouche et les yeulx en la poitrine. Aussi y a
dautres nōmes satyres ayās figure humaine/
mais en cōditōs sont inhumains. Sembla
blement dit icelluy pline ou li. 5. et cha. p. 5.
Il y a mains ethiopiens avec lesqz sont engen
dres bestes a quatre piez sans oreilles et grās
elēphās. Les autres sont q ont dng chiē po'
leur roy. Et quāt ilz le voyēt mouuoir ou faire
aucū geste/ ilz adēmēt q ille est l'intentio de ce
chiē et l'acōplissent. Dautres y a q seblēt auoir
trois ou quatre yeulx ou frōt/ cōbien q ne soyēt
pas ainsy. Les aucuns venēt et chassent pātē
res et lyōs/et diuent de leurs chairs/desquelz le
roy a dng seul oeil ou front. Et les autres di
sent sēlemēt de bestioles nōmees sauterelles
endurcies et cuites du soleil et de la fumee. Et
iceulx ne passent poit le. p. 5. an.

De fenicie chapitre. ciii. p. 5.

Henric est prince ainsy nōmee po' se
nuy frere de cadmus/ car icelluy dege
cte et expulse des egyptiens en syrie
dint en sydoine ou il regna/ laqle il denōma se

maie de son nō. En ce pays est la cite nōmee tbi
rus/ cōtre laqle ple ysaye/ cōe dit ysid. ou. p. 11.
et. 10. lures. Ceste prince a vers ouēt arabie/
vers midy la mer rouge/ vers occidēt la mer me
diterranee/ vers septētriō le mōt libanus. Le
terrouer est fertile/ principalēmēt de bōs arbres/
bles/ fruz/ saict/ huile/ et miel/ mōtueux et chā
pestre/ arrouse souffisammēt de fontaines et rui
res. Et es montaignes on trouue metaulx de
diuerses especes.

De getulie chapitre. ciii. p. 5.

Getulie est prince daffric/ laqle cōme
dit ysidore ou. p. 5. a este ainsy nōmee
de ceulx q demourerēt et pcederēt du
residu des grecz ou des gothz/ lesquelz p grāt
courage assemblans multitudine de naines/ si
diēt iusqes aux pties de libie. Et la cōstituerent
leurs habitatiōs iusques au iourduy. Et pour
ce q ilz sont descendus du peuple nōme getes/ p
deruatiō de nō ont este appellees getulies/ par
quoy les grecz sont dopinō q les maures q sont
gēs noirs sont leurs pechais et de leur signai
ge/ cōe dit ysid. ou. p. 5. Pres diceulx habite le
peuple de gaulonne p deuers midy iusques a
la mer ocean/ q est bagāt p les desers. Les gēs
de gaulonne ont este ainsy nōmes pour dne yf
le appelee gaulon q est pres de ethiope/ ou ia
mais serpet ne nasquist ne eust die. Sebla
blement est a noter q en la fin daffric y a peuples
bestiaux q sont appellees garamātes po' dng
roy filz daposlo nōme Garamāthus q y cōfia
dne ville appelee Garama. Duquel peuple dit
pline q a paine sont ilz hors de la cōpaigme de
toute hūanite/ cestadire quilz sont si extremes
et estrāges en cōditōs q ilz ne habitēt poit avec
les hōmes.

De carthage chapitre. ciii. p. 5.

Carthage est nō de dne cite et de dne
province daffrique en espaigne. Et y
en a deux/ la majeure et la mineure/ dōt
lune et lautre cōe diēt aucuns hypsoriens a este
edifiee de la royne dido/ q pmerēmēt lappella
tarcada en la lāgue des feniciens/ mais p trāspo
sitiō du lāgage on la dicte depuis carthage. Et
po' la noblesse de la cite tout le pays a pris la
denominatiō. Laqle combiē q ille fust tresen
mee et nō pas de maōre estimatiō q rome/ tou

effroyz scripton la destruisi du tout a l'aide des romains/mais depuis a este p iceulx reparee / cōe dit ysidore ou. v. d. L'autre carthage est en la braye affriq/ laq̄lle est situee entre bzāte ou cōstantinoble et numedie. Et si est du costē de septentrion sur la mer de ceulx/ et p deuers mudy estēdue iusq̄s a la regiō des getulies. L'une des parties dicelle regiō est mōlt plātueuse et plaine de fruyz/ d'oules et metaulx. Mais l'autre partie q̄ est vers numedie/ est plaine de grādes bestes/ serpens/ et asnes sauuaiges/ bagās p le desert cōme dit ysidore ou. viij. Et aussy de elephās cōme dit pline ou. d.

De liddie chapitre. ciiij. et d. p.

Liddie est lācie siege des royaumes ou court le fleuue de inde appelle pacto/ ouq̄l pa soyson dor. Et fust iadis appelee morbie la doree/ et y auoit deuy freres les quelz fūrēt to? deuy roys ensemble. Mais po? ce q̄ le pays estoit petit et ne les pouoit to? deuy soustenir/ a l'ung diceulx roys cestassauoir liddus fut le royaume baillie p fort/ dont le pays a pris ceste denomiatio. Et l'autre cestassauoir cirrenus assemblea multitude de gēs et occupa la puince cirrenne aisy nommee de son nō. Ceste puince liddie est de la partie occident cōioincte a frigie la mine/ apāt de la pt dorient la cite smirne/ entournee du fleuue hesliu/ et avecq̄s ce y a. ij. autres fleuues cestassauoir pactesus et herin/ q̄ arrousent les chāps dicelle cite. Desq̄z fleuues le sablon et grainier est dor/ cōe dit ysidore ou. v. d.

De libie chapitre. ciiij. et p.

Libie est grāde regiō en affrique ainsy appelee pource q̄ vng dēt nōme libi q̄ est dēt d'affrique soufle de ce quartier/ cōe dit ysidore ou. viij. Les autres diēt Epafus filz de iupiter/ seql edifia en egypte la fille nephin auoir engēdre de sa fēme Lasoria Sne fille appelee libia/ q̄ ap̄s en affriq a posside le dit royaume q̄ a este desle nōme libie. Libie est situee au cōmēcemēt d'affriq et a egypte vers orient. Et p deuers occident la grāde syrie et les trogodites/ vers septentrion la mer libiq/ vers mudy ethiopie et les natiōs des barbares/ et soitudes inaccessibles q̄ sont lieux desers po? les bestes cruelles/ serpens et dragōs q̄ engēdrēt ba

siliez/ ainsy q̄ dit ysidore ou. v. d. Ceste terre est mōlt chaude/ et engēdre en diuers lieux bestes mōstrueuses et venimeuses/ et plusieurs choses pcieuses/ cōme gēmes/ or et argēt en grāde habundāce/ formentz/ vins/ huile/ et maintes manieres de especes. Les habitateurs de ceste regiō ont leur pmiere uaissance de puterie/ filz de chā/ dōt est assauoir q̄ le fleuue courāt p libie et moriene est nōme puth. Et aussy toute la regiō puthense/ cōme dit la glose sur le cha. p. de geneſe.

De moriene ou mortaigne cha. ciiij. et. p.

Morienne ou mortaigne est Sne regiō ainsy appelee pour la couleur des peuples q̄ sont noirs. Car mairō en gree signifie autāt q̄ noir en frācoys. Et si cōme les gaulles sont appeles et prēnent leur denomiatio de la couleur blāche/ aussy sont les mairō de la couleur noire/ dōt la pmiere regiō est nommee stiphense po? Sne fille appelee stiphi. La secōde est dicte cesariense/ laq̄lle a este colome/ cestadire representatio et semblāce de la cite cesaree. Et sont ces deuy puices cōioinctes et ont du costē dorient numedie. De septentrion la grāde mer. Occident le fleuue masia. De mudy le mōt astrion/ q̄ discerne et fait sepation entre la terre secūde et fertile/ et les arenes et sablons eslās vers la mer oceanus. La tierce est dicte mortaigne tingitana/ ainsy nommee po? tingz qui est cite metropolitaine du pays. Et ceste cy est la derriere partie d'affrique/ et diēt de. S. mortaignes apāt du costē dorient le dit fleuue masia. De septentrion la mer de gades. Occident la mer atlantiq. De mudy les peuples bagalones q̄ sont iusq̄s a la mer hesperus. Ceste regiō engēdre bestes sauuaiges/ cingel/ dragōs/ austruches/ et elephās/ cōme dit ysidore ou. v. d.

De numedie chapitre. ciiij. et p.

Numedie autrement barbarie est regiō en affriq cōtigue a carthage/ com mēce ou fleuue armfiga/ et se fine es limites et sentiers des cogitanes/ apāt du costē de orient les petis sirtes qui sont lieux sablonneux en la mer/ du costē de septentrion seſtē en la mer de sardie/ du costē occident regarde mortaigne stiphense/ de mudy les ethiopiens. Elle est grasse et fertile en plusieurs lieux. Es forêts

sont les bestes sauuaiges. Es môtaignes che
uauys et asnes sauuaiges appellees onagres/
mais es pties posteriores et plus loingtaines
sont serpens et bestes semblables. Aussi y a ung
marbre excellent tenât se nō de numedie/ cōme
dit ysidore ou. p. 8.

De tripolitaine chapitre. ciiij. p. iij.

Tripolitaine est regio en fencie/ ainsy
appellée pour tripolis cite trefrenom
mee/ laq̃lle po' sa grāde force est deffē
se et p̃seruatiō de tout le pays a lenuirō. Il y a
vne aultre tripolitaine en affriq̃ être la cite pē
tapolis et bizāce/ ainsy nommee po' trois grādes
cites/ cest assauoir ozea/ sabine/ et leptis la grāt.
Elle a de la ptie doriēt la mer sablonneuse ou
sont les grādes sirtes / cest adire perils de mer
ou les nefz perissent legeremēt po' les grans
tas de sablon q̃ y sont. De la ptie de septētriō
elle a la mer adriane. Occidēt la cite bizāce.
De midy les getules et garamātes q̃ se esten
dēt iusq̃s a la mer de ethiopie / cōme dit ysi
dore ou. p. 8.

De trogadee cha. ciiij. p. 8.

Trogadee est regio en ethiopie/ de la
q̃lle les habitāns sont appelez troga
dites pource q̃z sont si legiers du pie
q̃z passent les bestes sauuaiges en courāt. En
ceste region a vne ylle ou croist treshōne espice
nommee murre trogadite po' le lieu/ cōme dit ysi
dore ou. p. 8.

Ly finist des regions. S'ensuit
des môtaignes cha. ciiij. p. 8.



Mais auons fait
mētiō de plusieurs mō
taignes/ yllēs/ et fleu
ues en tractāt des regi
ons/ et en declarāt leurs
extremities et limites
ou ellēs ioignēt et abou
tissent. Parquoy il est
mōlt expediet dauoyr
auleūe declaratiō dicel
les/ en parlant p̃miere
mēt en general et puis de chascune en especial.
Dōcques a p̃ler generalmente / môtaigne est
vne meure et eleuation de terre se esleuant en
haut en touchāt l'autre terre seulement du pie.

Ou cōme dit aristote Montaignes sōt dictes
pource q̃ ellēs soiēt emmētēs et apparētēs par
dessus l'autre terre. Aussi dit icelluy aristote ou
liure des ppriētes des elemēs. Auleūns ont
dit q̃ la terre ou cōmencemēt de sa cōpositiōn a
estē rōde et onye sans môtaigne ne vallee/ po'
ce q̃ elle estoit de figure sperique et rōde cōe les
corps superiores/ p̃quoy il fault dire q̃ la cause
des môtaignes et vallees n'est fors la cōmōtiō
des eaues q̃ ont caue et penetre les lieux rares
et nō espes/ dōt les pties dures ont estē faites
môtaignes/ pource q̃ ellēs nōt peu estre cauees
de la force des eaues/ et les lieux creux et caues
ont estē mer et fleuues. Pareillemēt dit icelluy
aristote ou liure de metheores. Les môtaignes
sont faites d'ung croilemēt et mouuemēt de ter
re q̃ est lieue vne ptie ou abesse plus q̃ l'autre. Aus
sy la venue et dept de la mer caue auleūns lieux
et eslieue les aultres q̃ sōt fais môtaignes. Car
la mer a auleūnsfoys couuert toute la terre/ et a
lessē en son depart les supiores pties de la ter
re dures en rasant et ostant les molles. Et en
auleūns lieux la terre q̃ auoit estē faite molle po'
leauue s'est endurcie aps son depart et a estē fai
te môtaigne. Ellēs sont auleūnsfoys spongieu
ses/ creuses et cauerneuses/ pour laq̃lle cause et
aussy po' emplir leur vacuite ilz sūssent et tirēt
leauue a eulx. Et quāt les cōcauitēs et vndan
ges sont plaines ilz la mettēt hors p̃ fontaines.
Et ainsy sont cause et cōmencemēt du cours con
tinuel des fleuues et fontaines/ cōe dit aristo
te. Sēblablemēt môtaignes cōtiennēt nobles
metaulx/ lesq̃z sont tires des p̃fondes veines
des môtaignes. Aussi ilz sont generatiues de
bōs fruitz et despices aromatiq̃s. Car pour la
purete de l'air domināt es summites des mōtai
gnes/ croissent les fruz plus doulx et plus netz
q̃ es vallees cōbiē q̃ y en croissent mais. Les
môtaignes sont plus susceptiues des rayz du so
leil q̃ les vallees/ et plus retētues de la lumie
re quāt ilz le ont. Et aussy sōt generatifz de va
peurs et exalatiōs / p̃ lagregatiō et assemblee
des q̃illes choses sont engēdrees les nuēes en
l'air. Toutefois es treshaultes môtaignes cōe
olimp' ne sont gaires engēdrees pluies/ cōme
dit aristo. laq̃lle chose est po' la subtilite de l'air
et rarite des vapeurs/ car p̃mieremēt la vape
est resoluē et cōsumee auāt ce q̃lle pūist atādre
a la summite des môtaignes. Les môtaignes
sont abandonnees a ven et ipetuosites plus q̃

Second aage.

Des Bassées/pourquoy po' la frigidite dominât en
iceilles ilz sont cōseruatiues de neiges/lesquelles y
sont cōgelees et estrâictes po' les Vêtz froitz q
soufflent/dôt ilz durêt plus longuement/cœ ap
pert en caucasus/sibanus et aultres mōtaignes
semblables/lesquelles selon ysidor. sont tousiours
blanches de neiges tresespesses. Pareillement
mōtaignes ont plus souuēt les coups du soul
dre et tēpestes q les Bassées/ ainsi q dit ysidor.
des mōs pyrénées/et aussy des mōs cerānes/
q sont ainsi nōmes po' les soullores q souuēt
y cheēt. Car cerānos en grec signifie soulloire en
frācoys. En oultre pource q mōtaignes sont
hautes ilz sont fort cōgrues et decētes. a specu
latis et faire gnet. Parquoy ceulx q craignēt la
venue de leurs ennemis mōtēt es hautes mō
taignes. Et aussy pource q ilz sōt fermes et du
res de leur nature et cōpositiō de leur pties/ilz
sont p'cipalemēt cōuenables a l'edifice de cha
steaulx et lieux de deffense. Car habitations
en roches et mōtaignes sont plus fortes q au
tres en ptie/ pource q ilz ne peuēt estre minnez po'
leur durte. Et aussy q on ne y mōte pas facile
mēt po' la hauteur. Pareillemēt pource q mō
taignes sont herbues/ elles sont ppices a nour
riture de brebis et aultres bestes. Car herbes
croissās es mōtaignes sont saines et plus dei
les a la nourriture des bestes q celles q crois
sent es Bassées. Cōbiē q en plant generalemēt
pastures de Bassées soiēt plus grasses/ entāt q
lumeur nutritiue dōt sont nourries les herbes/
est plus souteille et pure es mōtaignes q es Bas
sées. Car la chaleur du ciel y digere plus faci
lemēt l'humidite/et la nue et cōuertit plus p'fai
ctement en substāce de herbes et de fruitz pour la
subtilite de lumeur et purite de l'air. Seblable
mēt es mōtaignes sont les arbres plus hauls
et rōces plus espesses q es Bassées. Parquoy
les mōtaignes sont ppices a l'habitatiō des be
stes agrestes et sauuaiges/ et aussy des oyse
aulx. Et pour ceste cause quāt les bestes sau
uaiges se treuuent p'secutees des Veneurs es Bas
sées/ Ilz ont refuge es mōtaignes ou elles sont
plus seuremēt.

De ararath cha.cij.^{mo} p^{mo} dⁿⁱ.

Ararath est mōtaigne tresshaute de
armenie ou reposa l'arche de noe ap's
le deluge/cœ dit ysidor. dont iusq's au
iourd'uy les vestiges et traces de icelle arche y

apparoissent. Et est ceste mōtaigne nōmée p'di
uers nōs/de laquelle ple iosephus en ceste manie
re. Le lieu ou est l'arche de noe est appelle des ar
menies egrossoire/q haust autāt adire cōme y
sue pource q noe en yssist/et la on voit encor au
iourd'uy les demourās dicelle/cœ diēt cōse de
la puince. De ceste arche fait mentio Hero
sus caldeen en ses sermōs disant en ceste manie
re. On dit q aultre ptie de la nauire q fut en ar
menie enuirs le mōt cardif y est encor. Et q de
la chet Vne maniere de cimēt dōt les hōmes
Vsent po' se nectoier. Aussy de ce escripuent etie
rosme legyptien/ et Manasses damascene ou
iij.^{mo} et. p^{mo} dⁿⁱ. liure des hyistoires en telle manie
re. Vne mōtaigne haute est en armenie appel
lee batis en laquelle plusieurs ont este sauues
du tēps du deluge. Et aussy les residus et de
mourās des buches de l'arche y ont este gardez
long tēps ap's. En oultre est a noter q les mōs
de armenie sont dis cerānees po' leur hauteur
et aussy pource q ilz sont souuent frapes de soul
dres. Les mōtaignes se cōmencēt entre arme
nie et hiberie depuis les portes de casses ius
ques a la fontaine dōt nait le fleuue tygris/ cō
me dit ysidore.

Des alpes cha.cij.^{mo} p^{mo} dⁿⁱ.

Alpes sont mōtaignes aultremēt di
ctes riphees/ estās ou cōmencement
de germanie/cœ dit ysidor. lesquelles sont
ainsy nōmes po' le soufflemēt cōtinuel des Vēz
et ipetuosite des tēpestes. Car ripheus en grec
signifie ipetuosite en frācoys. Et alpes signifie
mōtaignes hautes/cœ sont celles de sauoye et
de saint bernard/ a la hautesse desquelz on ne
peut puenir sinō p aultres petites mōtaignes.
En ces alpes sont cōtinuelles neiges/ frequē
tes nuees/les cōmencemēs des grās fleuues
et fontaines/bestes sauuaiges et oyseaulx de
maites especes. Et mesmemēt dōt les elles sōt
luisantes de nuyt cōme dit ysidore.

De bethel chapitre.cij.^{mo} p^{mo} dⁿⁱ.

Bethel sont mōs en iudee Voisins a
la cite de iherusalem ou la maison de
dieu fut edifiee soubz salomon. Les
mōs sont plains de bois entez et fertiles dar
bres/ plains de herbes aromatiq's et ayāt bone o
de. Parquoy les cerfs/ cheures et cheureaux ot
acoustūe de frequēter les hautesse de ces mōs.

De caucasus chapitre.ij.^e

Caucasus ou caucas est montaigne orientale estedue depuis inde iusques au mont du thorel. Et est nommee p diuers noms selon la variete des habitans du pays/cōe dit ysid. Elle est appelee caucasus ou caucas vers orient ou elle est esleuee hault po' sa grāde blancheur. Car selon la langue orientale caucas signifie cādeur et blancheur/ parquoy ont appelle ceulx q sont voisins de ceste montaigne circebasyn. Car achasyn en leur langage signifie blancheur ou nege/ cōe dit icelluy ysid.

De carmel cha.ij.^e et vng.

Carmel est montaigne de iudee ou est la cite dicte carmelle. Et y a deux montaignes ainsy nommees/ l'une en la ptie supioze cōtre mdy/ dont il est leu ou pmiere des roys cha. xxiij.^e q nabal y pastura ses troupeaux. L'autre est en la ptie inferioze de la terre vers la mer. L'une et l'autre montaigne est fertile en pastures/ fruis/ et herbes. Et se nomment en commun frācops aultremēt la montaigne du carme.

De ethna chapitre.ij.^e et deux.

Ethna est montaigne de sicile/ dont il sault feu et souffre cōe de la fournaise denser/ ainsy q dit ysid. ou. xiiij.^e liure cha. vi.^e. Ceste montaigne a de la pt dōt souffle le vent eurus ou daffriq des fosses et caernes plaines de souffre q se espādent iusques en la mer. Lesquelles fosses receuās en soy les sloz et vndes de la mer/ creent vng vent seql agite et esmeu avec la fouldre engēdre feu. Parquoy il semble q de ceste montaigne on voye cōtinuellemēt yssir feu et fumee. Aussi dit on q en ceste montaigne les habitans ont veu et voiet aucunes figures/ et sont ouys les pleurs et gémissemēs de aucuns. Parquoy plusieurs croient q la soiet les lieux penaus/ cestadire de peine ou purgatoire ou aucunes ames sōt punies/ la qille chose ie ne afferme pas. Toutefois saint gregoyre en fait mētiō aulcunemēt en son dyalogue.

De esau chapitre.ij.^e in.

Esau est vne montaigne aultremēt dicte le mont seyr ou est la cite de ydumee ainsy appelee de esau filz de ysaac/ le

quel pmiere mēt la fonda cōe dit saint ierosme sur le pphete abdias/ car esau a este nomme de troy nos/ cestassauoir esau/ seyr/ et edo. Seyr est montaigne en la terre de edo ou a habite esau en la regio gebalena/ ou premieremēt habitoyt chorreus/ seql fut tue de Loodolamoz/ cōe apprt ou. xiiij.^e de genese. Ceste montaigne a este aussy appelee seyr pour esau a cause ql estoit belu et plauy de poil. Car seyr en hebreu signifie belu en cōmū langage. Aussi elle a este pmiere mēt habitee de homes de horrible et grande stature cōe geās/ ainsy q dit la glose sur le secōd cha. de deuteronomie/ lesqz expulles et destruits les filz de esau y habiterēt. Les mōs de edon sont si haults ql semble q en aucunes pties ilz touchēt les nues. Sōt cauerneux/ creux/ et plains de fosses esqilles habitēt les homes/ mesmemēt en l'este pour fuir lardeur du soleil.

De effrayn chapitre.ij.^e iiii.^e

Effrayn estoit especialemēt dicte vne montaigne en la terre de la signee de effrayn ou iosue filz de nunn receut la possessio/ cōe apprt ou. xxiij.^e cha. de iosue. Et y edifia vne cite ou il habita/ laqille montaigne cōme dit Adamantius est sus toutes aultres de icelle regio plus ennoblie de herbes et arbres/ plus fertile de fruis/ plus belle a regarder/ de meillie' air/ et mieulx arrousee de fontaines. Parquoy le lieu estoit bie cōuenable et ppice a la demeure et habitatio de icelluy iosue q aultremēt est dit ihus. Et aussy il y est enterre vers septētriō/ cōe apprt ou. xxiij.^e chap. de son li. Aussi ceste montaigne estoit voisine et pehaine a sichen qui estoit cite de refuge et de franchise avec ses faulxbours/ tesmoig le. xxiij.^e de iosue. Les os de iosue y sont enterrez/ cōe est dit ou dernier de iosue. Seblablement le dit iosue y mist les macheres et couteaus de pierre dōt il a circōcīs les enfāns de israel en lermutage/ cōe apprt p icelluy Adamantius sus le. xxiij.^e cha. de iosue. Pareillemēt y habita la prophetisse delbora/ et se seoyt soubs la palme q est entre bethel et rama/ cōme est escript ou quart des iuges. Ceste montaigne cōtiēt plusieurs petites montaignetes piculieres et bois en diuers lieux/ cōe on list ou. xxiij.^e de iosue/ esquelz furent occis les princes de madiā/ oreb/ et zeb/ desqz les chefs ot este apportes de gedeō oultre le fleuve iordain/ cōme on voit ou

Second aage.

Dij. des iuges. En ramathaim q est pte de ce/ste mōtaine effraym fut ne le pphete samuel/ainsy q appt ou. i. cha. du pmer li. des roys. Et avec ce y habita et conuersa/ car cest le lieu ou q il oignit pmeremēt saul en roy/ cōe tesmoigne le. p. cha. du pmer des roys. Et aussy samuel y mourust et fut ensepueli/ cōme appt ou. p. p. du pmer des roys.

De hebal chapitre. ij. v.

Hebal est montaigne oultre le fleuve iordain ou se arresterēt les. vi. signees de israel aps le passēmēt dicelluy fleuve iordain/ a mauldire ceulx q ne garderoyent pas les cōmandemēs du decalogue/ cestadire les diu cōmandemēs de la loy/ cōme appt p le p. p. cha. de deuteronomie. Et est ce mont cauerneux et boragineux/ ainsy q on dit et cōe apert p son interpratiō/ car hebal signifie autāt q borage et dēt en frācoys/ parquoy va souuēt mouuimens et crosēmēs de terre. Aussy cest le mōt de imprecation et maledictiō ou len priort q maulx aduenissent aux trāsgresseurs des cōmandemēs. Sēblablement estoit repute le mōt de abiectiō et dillite/ pquoy les. vi. signees nō nobles/ cestassauoir les enfāns des chābrieres estoiet deputes et mis sur icelluy mōt a mauldire le peuple/ cōme on lit ou. p. p. de deuteronomie.

De hermon chapitre. ij. vi.

Hermō est vne mōtaine petite assise sur le fleuve iordain qui est plaine de herbes et pasturages/ car au pie dicel le court le fleuve iordain. Et en la hautesse est abruuee de grāde habundāce de rousee/ pquoy estoit mōlt belle/ plaisante et plaine de verde. Et pource la ont este nourries les bestes q deno pēt estre imoleez et sacrifiees a dieu. Et a cause q les bestes engressees de la rousee de leau et herbes dicelle mōtaine estoiet offertes ou mōt de spō/ cestadire en la sale du tēple. A este dit selon les hebreux p le pphete/ q la rousee de hermon est descēdue ou mōt de spō/ laqille chose ne se peut entendre selon le sens litteral/ en tant q le mōt syon est plus hault q le mont hermon/ et aussy est biē loing de luy. Mais se doit en tēdre q la gresse des bestes q sont nourries de la rousee de hermō estoit apportee et offerte a l'autel du tēple q estoit ou mōt de syon po' nourrir

le feu de l'autel. Et pource hermon est interprte lumiere epaltee et esleuee/ cōe dit la glose sur le pseaulme Nos hermō et ce. Car la lumiere du feu de l'autel du tēple estoit esleuee des gresses q denoiet de hermon.

De hebron chapitre. ij. vii.

Hebzon est vng mōt en iudee ou est situee la cite trefrenōmee dicte Hebrō/ pour icelle mōtaine cōe dit rabanus/ dont la dallee est appelee la dallee de mābre/ laqille fust possēsee de anciē temps des amys de anet et escol/ cōe appt en genese. Ceste mōtaine est vng lieu sōlennel pour les saintz patriarches q ont este depuis le cōmencement du mōde/ lesquels presques to' y sont ensepuels. Dont a este nōme pmeremēt des ancies La riatharbe/ cestadire la cite des quatre/ pource q les corps des quatre hōmes tres renōmes/ cest assauoir adā/ abrahā/ ysaac/ et iacob y reposet/ cōme dit saint ierosme. Aussy est a noter q hōmes tres puissans ont possēde p heritage ceste mōtaine/ cōme appt ou. p. p. de iosue ou il est escript q caleph mist hors de hebron les filz de enach qui estoiet du signaige des geās. En ce mōt cōme lieu tres seur et deffensable dieu institua le pncipe et cōmencemēt du roy dauid. Et luy cōmanda q luy y mōtast iusques aps la mort du roy saul ou il regna l'espace de. vii. ans. Et puis finablement perunt au royaume de tout israel.

De hephron chapitre. ij. viii.

Hephron est petite mōtaine ou tribu et signee de iuda/ contre septentrō a p. p. ou. p. lieues de iherusalem ou est vne ville mont grāde/ nommee effreta/ cōe dit saint ierosme.

De hor chapitre. ij. ix.

Hor est vne mōtaine es extremities et derniers fins de la terre de edon/ ou q mourust aaron p le cōmandemēt de dieu le. pl. an aps q fut hors de gyppte et q estoit ia aage de. c. et. p. p. ans/ cōme appt ou p. p. cha. du liure du nōbre. Et la fust la trefiesme māson ou demourerēt les enfans de israel aps ce q luy yssirent hors de gyppte. Car quāt ilz se ptiēt de cades ilz vindrēt en la mōtaine de hor q est au bout de la terre de edon. En ce

ste montaigne de hoz elazarus filz de aarō re-
cent la dignite de souveraine prestise.

De libanus chapitre.ij. p.^e.

Libanus est montaigne treshaute de
phenice/dōt les pphetes ont fait sou-
uēt mētō/et est ainsy nōmee po^r sen-
cēs qⁱ y est trouue et coeuille/cōe dit ysidō. Ou
pource qⁱ la pte qⁱ regarde ouēt est ainsy appel-
lee. Ou autremēt peult estre dit qⁱ est ainsy nō-
me a cause qⁱ libanus est interpte cādidiatio ou
blanchiffemēt. Car ce mōt est blanchi cōtinuel-
lemēt de la nege qⁱ y est/laqⁱlle ne se peult tāt so-
dre qⁱ sen ny en treuue tousiours en aucune p-
tie. A cause desdictes neiges ce mont est princi-
pe et naissance de plusieurs fleues et fontai-
nes. Car cōme dit saint ierosme du pie ou raci-
ne dicelle mōtaigne pcedēt deuy fontaines/ cest
assauoir iordā et dan/lesqⁱlles iointes ensemble
font vng fleue nōme Jordan. Libanus est le
mōt de vberance et de bone odeur/ et de souue-
raine espices aromatiq^s/car herbes odoriferē-
tes y croissent en habundāce/arbres portās en
cēs y ont grāt vigueur. Desqⁱlles les gōmes
sont appellees des medians oolibanū/ cōe dit
saint ierosme. Jcē cest mōtaigne de souffrance et
de secūdite. Car po^r labundāce de la rousee et
frequēce des pluyes/ elle habūde en herbes et
pastures tres plantureuses/ en frus tresbons
et tres meurs/pquoy en la mōtaigne de liban[?]
estoiēt nourries les bestes qⁱ estoiēt offertes ou
tēple. Aussi elle est mōtaigne de eminece et sub-
limité/ car ainsy qⁱ dit rabanus. Ceste
mōtaigne excede en hauteur toutes les autres
mōtagnes dicelle regio/ pquoy les mariners
venās de loing pays pmer a la cite tyrus la
voyēt deuant toute terre/ et cōgnoissent p icelle
a qⁱl^lz pars ilz doiuent arriuer. Jcē cest mōtaigne
de infirmité/ de deficite/ et de humidite cōtinuelle/
car cōe qⁱ au dessus y ait siccite ou secheresse/
touteffoys p dedēs y sont tresnobles veines
de eue/cōe il appert es puitz des eues diuās/
lesqⁱlles selon le dit de salomō ou. iij. cha. des
cātiques ont acoustume de courir et pceder cō-
tinuellemēt dicelluy mōt liban[?]. Pareillemēt
cest vng mōt de cōfidence et seurte. Car ceus
qⁱ se reposent sont pseruez des serps venimeux/
qⁱ sont chasses et expulles p la vertu des
herbes et arbres aromatiq^s/croissas tousiours

en icelle mōtaigne/principalemēt les cedres chas-
sent p leur odeur toute venenosite. Et ne pme-
ctēt iamais qⁱ beste venimeuse y puiſt viure/ cō-
me dit saint ierosme. Semblablemēt cest vng
mōt de beaulte/de plaisance et damenite. Car
la pcerite et longueur merueilleuse des cedres
et autres arbres verdoyās qⁱ y croissent/la ver-
deur cōtinuelle des herbes/la suauite resonāte
et melodie des oyseaulx siluestres/et la multi-
plicité des ruisseaux et fontaines sōt icelluy mōt
delectable et ioyeux. En oultre cest vng mont
de medicine et de sante/ car il y croist espices a-
romatiq^s qⁱ sont remedes et medicines contre
maladies innumerables. Et aussi y croist cypres
et oliues/dōt les liqueurs sont medicines pri-
cipales cōtre dāgiers diuers de maladie. Item
cest vng mōt de ioye et de liesse. Car es pendās
et costieres dicelluy mōt croist habundance de
tresbō vin/leqⁱl est especialemēt iudicatif et cause
de ioyeuse. Jcē cest vng mōt de honouificēce
et dignite. Car sus toutes les mōtagnes da-
rabie/de phenice et de sirie ce mōt liban[?] eporte
le pris/et principalemēt en hauteur/fertilité/
plaisance/et bon air. Ainsy cōme dient saint ie-
rosme et iosephus.

De moria chapitre.ij. p.^e.

Moria est mōtaigne en iherusalem ou
est edifie le tēple de salomō/ cōme est
escript ou. iij. cha. du secōd liure de pa-
ralipomenon. Dauid acheta ceste montaigne
de ornā iebusien. Si. cicel^l dor trespas/po^r y edi-
fier vng autel ou tēps qⁱ le peuple fut frappe et
psecute po^r le peche qⁱ fist dauid en nōbrant son
peuple/cōe appert ou. xxi. cha. du. i. liure de para-
lipomenon. En ce mont dauid fist sacrifice et y
pria nreſeigneur dōt il fut exaulse. Aussi en ce
mōt fist abrahā sacrifice po^r ysaac son filz/ po^r
leqⁱl dieu luy auoit fait cōmandemēt qⁱ le sacri-
fiast/cōe est escript ou. xxi. cha. de genese. Ou
dit saint ierosme sur ce pas. Vade in terrā si-
zionis et ce. que ceste montaigne est dicte des he-
breux celle ou le temple a este edifie en la place
de ornā iebusien en la mōtaigne moria/ laqⁱlle
est interpte illumināt ou resplendissant/ pour
ce qⁱ la est dābir/cestādire le temple de dieu. Et
aussy y est la loy et le saint esperit qⁱ inspire les
pphetes et enseigne aux hōmes la verite. Jus-
ques cy sont les mos de saint ierosme. Sem-
blablemēt en ce mōt dormit iacob et vit en vi-
sion
li. iij

De goſoz chapitre.ij.^e. .vij.^e

De galaad cha.n^e pin^e.

tesmoigz. Quantemēt cest sing mōt de gaing et
de negociatiō. Car negociateurs frequētoyent
fouruet les mōtaignes de galilad pour y acheter
espices aromatiqes/cōe est escript ou. p^{re}mi^{er}. de
genese.

De garizin chapitre.ij^e.vins.

De gesboe chapitre. 11^e. v. 8^e.

De golgata cha. 11. v. 81.

Gara cōme dit saiet ierosime est le
mōt de castiaire ou nr̄e sauſue' ihesu-
crist fut pour le salut des hōmes au

ceste/le mot est encoz moſtre au iourduy vers
la pte ſeptentrionale de la mōtaine de syon.
Et eſt ce mot ainſy nōme caſuaire pource q̄ les
teſtes et cheſz des hōmes y eſtoyēt decollez/ou
pource q̄ ilz y deuenoiet chaulues ſelon yſidor.

De gaad chapitre.ij. .viiij.

Gaad eſt ſng tertre ou petit mont en
la mōtaine de eſſrain en la poſſeſſiō
de ioſue filz de nūm ouquel il fut en-
ſepulſy vers la pte ſeptentrionale/ cōe appt ou
liure de ioſue et cha. dernier/duq̄l le ſepulcre eſt
ſeu en iceſſe mōtaine au iourduy/ cōe dit ſaict
ierosme.

De nebo cha.ij. .viiij.

Nebo eſt ſng mōt en la terre de moab
en la ſūmite de la montaigne phasga
cōtre iericho. De ceſte mōtaine vit
moſe la terre de pmiſſiō / et y mouruſt aps ce
q̄l euſt ſeu iceſſe terre/ cōme dit ſaict ierosme/et
auſſy cōme appt es hyſtoires du. .viiij. cha. du
liure des nōbres.

De oliuet cha.ij. .viiij.

Oliuet eſt ſne mōtaine en iudee pres
de iheruſalem/aiſy appeſſee po' ſabū
dante des oliues q̄ y croiſſent. Par
quoy eſt p ſaict aug. nōmee mōt de creſme et de
ſunctiō/ mōt de lumiere/ mōt de greſſe et de reſe-
ctiō/ mōt de medice et de garifon. Car le fruit
eſt ſunctueux et ppice a oictures et oignemēs.
Il eſt ſummeux et deſicieux/ et pource dit yſid.
L'uyſe doſiue p ſaigrete et amertume de la raci-
ne eſt ſtile a la nourriture de la ſuere/ a la me-
dicine de la playe/ et a la reſection de ceſſuy q̄ a
ſain. Du pie de ceſte mōtaine court ſng petit
ruiffeau nōme le torrent cedō Entre le riuage
diceſſuy et la dicte mōtaine eſt ſng iardin le-
q̄l mēſeigneur a ſouuent frequēte pour cauſe de
oraiſon et de repos/ouquel il fut pris cōme dit
ſaict iehā au. .viiij. cha. En ce lieu auoit iadis
ſne petite viſle nōmee geſſemani/ dōt le iardin
cōme dit ſaict Aug. retenoit le nō. Ceſte mon-
taigne eſtoit vers la pte orientale du tēple/ par
quoy au matin eſtoit enſumme du ſoleil leuāt.
Et au deſpre eſtoit reſplendiſſant pour les lu-
minaires du tēple/ dōt na paſ eſte dit ſans cau-
ſe mōt de lumiere en partie/ car il recepuoit lu-
miere du ciel et du tēple. Et en pte pource quil
dōnoit matiere de lumiere a cauſe de ſon viſle/

cōme dit ſaict Aug. En ce mont eſtoit ſne rue
ou viſſaige nōme betphage q̄ eſtoit la rue des p-
ſtres. Et ou coſte eſtoit ſne cite dicte bethame
q̄ fut a marie marthe/ magdalaime/ et auſadre/
cōe dit la gloſe du. .viiij. chapi. de ſaict mathieu.
Auſſy de ceſte mōtaine monta iheſuſt auſ
cieux. Et y appra et ſe y mōſtrera au iugemēt
final/ cōe teſmoigne le. i. cha. des ſais des apo-
ſtres tāt ou tēpte cōme en gloſe. Pareillement
en ceſte mōtaine ſalomon edifia les hauſy tē-
ples des ydoles/ cōe appt ou. .viiij. cha. du ſecond
des roys/ pquoy eſt dicte mōt de offeſſiō/ conſi-
dere quē ces ydoles ſalomon offeſſa ſon dieu.

De olimpus cha.ij. .viiij.

Olimpus eſt mōtaine de macedoine
ſi hauſte q̄ ſemble q̄ les nuées ſoyēt
ſoubz eſſe/ cōme dit ſingille. Et eſt ai-
ſy dicte et interptee cōme oſon ſampas/ ceſtadi-
re cōme le ciel ou toute ardent. Le mont diuſe
macedoine de trace/ et eſt tāt hauſt q̄ les philo-
ſophes leſquelz y ont mōte pour voir et ſpecu-
ler la ſituatiō et le cours des eſtoilles ny pou-
rent diure po' la ſubtilite de ſair ſilz ne portō-
rent avec eulx des eſpōges avec de ſeau/ par le
moyen deſquelz et p l'attractiō de ſeau ilz faiſo-
rent ſair plus gros et plus eſpes / cōme dit le
maſtre des hyſtoires.

De oreb chapitre.ij. .viiij.

Oreb eſt mōtaine en la regiō de ma-
diā pres de arabie ou deſert/ a ſaſſile
eſt cōioinct le deſert des ſarrazins ap-
peſſe phara. Le mōt oreb cōme dit ſaict ieroſ-
me eſt auſtremēt nōme ſpō. En ce mōt vit moſe
ſe mautes viſiōs/ cōe appt ou tierſ cha. de epode
ou eſt eſcript que moſe y vit le ſunſon ardat.
Et auſſy il y ouyt dieu plant et baſſant ſes cō-
mādemēs cōment on vera de la mōtaine ſy/
nai.

De pernaſus chapitre.ij. .viiij.

Pernaſus eſt montaigne en theſſalie
pres de boecie. Leſ mot a deux ſum-
mites eſleuees cōe iuſques au ciel. Eſ-
quelles apoſſo dieu de ſapience/ et bachus dieu
de vin eſtoient anciēnement honores pour la-
menite des ſieux et ſberte tres grande des vi-
gnes et des vins.

Second aage.

De phasga chapitre.ij. pp.ij.

Phasga est môtaigne tresgrande con-
tenât en soy plusieurs môt ptiuliers
côme abaris et nebo/ sur lesquelz môt
ta moÿse pour veoir les fins et termes de la ter-
re de pmissiō deuât ce q'il mourust/ et fut ense-
pueÿ en la Vallée diceÿle montaigne / cestassâ-
uoir en la champaigne de moab /côme appert ou
pp.ij. cha. du nombre et dernier de deuterono-
me. Le môt est es fins des moabites et anna-
mites/ diuisât leurs terres des pays des amor-
riens / laq̄lle a este ap̄s ce possedee de ruben et
de gad/ et de la demie signee de manasse/ cœ ap-
pert ou.ij. de deuteronomie/ mais le pie de ceste
môtaigne touche la mer rouge q̄ est tres salee/ cœ
me est escript ou.ij. de deuteronomie tât en tex-
te q̄ en glose. Sur ce mont môtâ balaan le de-
uÿ avec balaac roy des moabites po' maufdi-
re le peuple de israel/ duq̄ la maledictiō fust cō-
uertie en benedictiō p la Souÿente de dieu/ tes-
moing le. xxxij. des nōbres. Dôt appert q̄ ceste
môtaigne a este vng mont de separatiō/ attēdu
q̄ m̄seigneur diuisoit les termes des bons et
des mauuais p icelluy. Secondemēt est vng
mont de benedictiō/ car dieu y dōna benedictiō
au peuple de israel p le pphete balaan. Tierce-
mēt vng mont de speculatiō et de cōtemplatiō/
car de cy moÿse regardoit et p̄ueoit les termes
de la terre de pmissiō. De ce môt parle saict
ierosime ou liure des nōs des lieux/ disant que
abaris est môtaigne ou est mort moÿses en la
terre moab cōtre iericho en la summite du môt
phasga/ pour laq̄lle toute la regiō a l'environ a
este ainsi denōmee. Et est veue de ceulx q̄ vien-
nēt de siddie a mesedon. Et p ainsi phasga/ ba-
ris/ et nebo/ est vne mesme montaigne q̄ a plu-
sieurs parties.

Des roches chap. ij. pp. iij.

Roches sont môtaignes hautes du-
res et fortes/ veues p dessus aultres
môtaignes / recepuēs cōtinuēllemēt
les impetuosités des tēpestes/ et les cours des
pluyes. Et iacoyt ce q̄ par dehors elles soyent
fermes/ dures/ et aspres/ toutesfoÿs p dedens
elles ont aultre chose de spōgiosite/ de moite/
et de cōcaute. Parquoy les hūndites retraictes
dedens icelles roches engēdrent souuēt fontai-
nes/ lesquelles saillent aulcunessfoÿs p la sum-

mite des rochiers. Aussi les vēs et eues en-
trans dedens les cauernes des rochiers sont
souuēt cause du mouuēment de terre / par la vio-
lence duquel les roches trespuchēt et cheēt sou-
uēt. Les riuages de la mer sont fais fermes et
resistans aux flocz et ipetuosités marines p la
dureté et asprete dicentz rochers. Itēz rochiers
sont tres propices a fortresses/ chasteaux/ et
edifices de deffense/ et aussi a mōz dorseaux/
autours/ et aigles/ et a cauernes de bestes saul-
uages. Les rochiers sont enuelopes et couuers
de nues et brouillaz. Et p̄mieremēt frapez des
raÿz du soleil. Itē sont appellees rupes/ pource
q̄ a tōpre sont difficiles. Car sans violence de
fer on nen peult gaires auoir ne separer. Aussi
du p̄fond des veines sont tirees pierres p̄cieu-
ses et diuerses especes de metaulx. Les p̄tes
supeminentes des roches sont nōmees scopu-
li de ce mot scopin q̄ est grec et signifie regarder
en latin. Car de la on doit de loing en diuers
lieux.

De sephar chapitre. ij. pp. d.

Sephar est vne môtaigne doÿent en
iudee/ cœ dit saict ierosime p̄s duq̄
ont habite les enfans de iectâ filz de
hembre/ desquelz iosephus dit q̄z v̄indrēt ap̄s
en sephora. Le lieu est austrement dit terre de
tharse et port de mer. Les seruiteurs de salomō
metoÿt trois ans a y aler et en apor̄toÿt or et
argēt/ singes/ pans/ et dens de sephas/ cœ ap-
pert ou. p. du.ij. des roÿs.

De segor chapitre. ij. pp. di.

Segor est petite môtaigne p̄s de so-
dome cœ dit saict ierosime/ austremēt
dicte bala. En laq̄lle est edifiee la ci-
te q̄ fust desuuree aux prieres de loth quāt sodo-
me fondist en abisme. En ce môt est vne signe
ou croist le baulme/ et les pōmes de palmes en
signe de la p̄miere fertilite. Elle est assise au des-
sus de la mer morte. De ceste cite dit la glose
sur le. p̄. de ysaye q̄ elle estoit appelee Bitula
po' sa iolūete et luxure/ leq̄ mot Bitula v̄ault
autāt adire cœ iemisse ou ieune hachette. La di-
cte cite fust hūrtée et esbālee. ij. foÿs. Et au tiers
mouuēment de terre elle sōdit et trespucha. Tou-
tesfoÿs elle fust demouree en son estat se elle
neust plus fait peche ap̄s sa desuurance.

De synai chapitre.ij. pp. lxxv.

Synai est une montaigne en arabie en la puice madiā dōt ozeb est une pte. De ce mōt dit iosephus ou second liure des antiqtes. Syna est mōtaigne haulte cōuenable aux pastures/ et pourtāt tres bones herbes ouq̃l mōt sur toz autres dieu habitoit et repairoit/ cōme est trouue p l'opinio des hommes/ pquoy au cōmencemēt nul ny pasturoit ses brebis/ ne si n'osoit psumer dy aler. Quāt moy se approucha de ceste mōtaigne il vit ung pōige et grāde merueille. Cestassauoir le feu ardent dedēs ung buisson sans gaster ne destruire la verdure ne la flē/ ne les brāches dicelluy buisson/ cōbien q̃ la flāme fust montē dehemēt/ et dieu estāt ou buisson leq̃l pla lors a moyse. Le mōt est le treshault des montaignes dicelle regio/ dont pour la haulteur et longueur des rochers est nō pas seulement iacessible aux hommes/ mais ne peult estre deu ne regarde q̃ a grā de paine. Avec ce estoit terrible pource q̃ dieu y habitoit. Les hebreux mūrēt leurs tabernacles ou pie de ceste mōtaigne. Et y dirēt dieu en feu et nuee/ et se ouyrēt plant psonnellēmēt. Ainsy le mōt synai est dit mōt de diuine habitatio/ de frequētatio angeliq̃/ mōt de lumiere et de iusticiā/ mōt de nuee et de obscurite/ mōt de plue et de rousee/ mōt de pasture et de refection/ mōt de sapience et de eruditio/ car de ce mont dieu instruisoit et esleignoit le peuple et baillōit la loy q̃ noz tenons. Aussi est dit mōt de misericorde et de pmissio/ car de ce dit mōt dieu pmettoit au peuple biē nō pareilz. Il est mōtaigne de iustice et de menasse/ attēdu q̃ il dōnoit crainte et peur a ceulx q̃ se regardoient. Mōt de foudre et de chouscatis. Mōt de trespette et de clerō. Mōt d'auertie et de cōfederation/ car moyennāt la loy baillēe a moyse le peuple y viuoit p amo' et alliance sempiternelle. Mōt de nectete et de purite. Mōt de ioye et de lieffe/ en tāt q̃ nul ne pouoit accēder ne aler en ce mont fors ceulx q̃ estoient nectz de corps et de pēsee. Et aussy ceulx q̃ estoient purs et nectz mēgoyēt et buuoient en grant ioye en ce mōt deuant dieu. Cest ung mōt de clēmentie/ de pitie ou de ppietatiō/ et ung mont de sacrifice et de oraison/ car p leurs sacrifices et p les prieres de moyse ilz appaisoient dieu en ceste mōtaigne.

De syon chapitre.ij. pp. lxxvi.

Syon est mōtaigne en iherusalem sur la summite de laq̃lle fust mise la to' dauid po' l'onneur et deffense de la cite. En ung costē de ce mont estoit le tēple entre la dicte to' et la cite iheriore/ assy q̃ la deffense de la tour pseruast le tēple/ et le tēple avec la tour deffēdit la cite/ po' ceste cause l'escripture appelle le souuēt la cite de iherusalem fille de syon/ car cōe la fille est deffēdue de la mere/ et est en la subiection de sa mere/ ainsy la cite q̃ est au bas a este soubmise et subiecte au tēple et a la to'. Le mōt syon a este de si grāde noblesse et auctorite entre les autres mōs/ q̃ nō pas seulement la cite de iherusalem/ ne aussy le pays de iudee a este entēdue p ce mont syon/ mais l'eglise vniuerselle tāt des anz q̃ des gētilz et payēs a este souuēt es pphetes denōmee et entēdue p celluy mōt/ cōe appēt par ce ver. *Fundatur in epulatioe mōs syon* et ce. Car le mōt de syon est et a este de grāde haulteur et sublimitē. De grande force et fermete. De grande plēnitude et d'berte. De grande pulchritude et amēte. De grande fiance et seurte. De grande opulēce et richesse. De grāde ioye et epulatio. De pfecte iustice et sanctificatio. De doctrine et eruditio/ cōe est escript ou secōd de ysaye ou le pphete dit q̃ de syon vendra la loy de dieu et sa doctrine/ car cest le mōt de pphetie et de reuelation.

De selmon chapitre.ij. pp. lxxvii.

Selmon est mōtaigne en la signee de effrayn pres de la signee de manasse ouq̃l abimelech monta q̃t il battilla cōtre les sichimites/ cōe dit saict ierosme/ et cōe est leu ou. ap. des iuges. Le mont est espes et d'embrageux/ pquoy est dit selmō q̃ est interpte d'ombre. Aussi ce mōt est biē arrouse de eues/ est fort gras/ et a pasturages biē cōuenable/ cōme est dit ou pseaulme. *Sicut nix dealbabatur in selmon* et cetera.

De sophin chapitre.ij. pp. lxxviii.

Sophin est une montaigne en la signee de effrayn ou lieu dit armachē dont samuel fut ne/ comme dit saict ierosme. Le lieu est hault/ fertile et herbu/ bien arrouse de eues/ fort delicieux/ et bien plante d'arbres.

Second aage.

De saron chapitre.ij. pppr.

Saron est vne petite môtaignete dont est faite mētio ou. pppr. cha. de ysaye laq̃lle est situee entre la môtaigne de thabor et lestāg de tyberiadē/ dōt toute la regiō est iusques au iourd'uy appelee saron/ cōe dit saict ierosme. Et aussy toute la regiō depuis ce saree palestine iusques a la ville nommee pope en est denōmee. Pres de ceste môtaigne ya chāps tres fertiles de blez et de fructz/ cōme dit la glo se sur le. pppr. chapi. de ysaye.

De seon chapitre.ij. pppr.

Seon est môtaigne dont ple se. iij. de deuteronomie. Et est prie de galaad/ laq̃lle est estēdue iusq̃s oultre le fleu ne iordain en alant p le desert. En laq̃lle habita seon roy des amorriens/ et vint en ptaige et p fort a rubē et gad et a la demie lignee de manasse/ cōe dit saict ierosme sur le. pppr. de ieremie. Et aisy q̃ appert dessus ou il ple de galaad.

De semeron cha.ij. pppr.

Semeron est vne môtaigne dōt est ple ou. pppr. cha. du secōd liure de paralyomenō/ ouq̃l est maitenāt la ville appelee sebastie ou les reliqs de saict iehā baptiste reposent/ cōe dit saict ierosme. En ce mōt a este pmiere mēt edificee samarie/ dont toute la regiō a este puis aps amsy nōmee. Ceste cite a cause de la môtaigne a este tressorte et a combatre tres difficile/ pquoy les roys des assiriens y ont tenu le siege a grā despēs et diuers assauls l'espace de troyz ans cōtinuels. Lesq̃lz a grāde paine pouoyēt faire aulcūe chose domagable cōtre elle/ po' lestroictete et difficulte des approches. Et cōe dit saict ierosme et saict iehā/ mais ne leussent expugnee ne prinse se les habitāz puocās le dieu de israel a ire/ eussent eu plaine fāce en dieu et neussent iama's relenqui sa loy. Les pprietes de ce mōt sont plus aplai declairees cy aps es montaignes de israel.

De seyr chapitre.ij. pppr.

Seyr est môtaigne aultremēt dicte e-Donj ou esau/ car esau estoit nōme de ces trois nōs/ cest assauoir e-Donj/ esau/ et seyr. De ceste montaigne est ple souffisamment dessus en ce mot de la môtaigne de e-Donj.

De thabor chapitre.ij. pppr.

Thabor est montaigne ou miltier du chāp gabel/ cōe dit saict ierosme sur le. pppr. cha. de ieremie. Laquelle est haulte et de merueilleuse rōdeur/ estant loig de dyocesaree de. pppr. q̃ vallent cinq lieues vers la regiō oriētale. Et est situee pres de la terre de zabulon/ dysachar/ et de neptasin. Le mont entre tous ceulx de la terre de pmission est biē renomē a cause de la situation/ fertilitē/ amenitē/ plaisir/ force et fermetē du lieu. Le terroier est fertile de vignes/ d'oliues/ et aultres arbres portāz fructz. L'air est sain. La rousee y est frequente et y chet souuēt. La pluye y est douce et mōlt attrēpee. Les arbres ne perdēt ne en pny ne en este leur come/ leur cheueure ne de. Il ya oyseaulx de diuerses especes faisāz chā melodiex/ beaulx a veoir po' la diuerse dispositiō de leurs pēnes/ et delectables a mēger po' la suauite des chairs. Parquoy ya plusieurs oyseleurs q̃ ont cagez et tendēt retz et engluōs pour y decepuoir les ditz oyseles/ cōe dit saict ierosme sur le. iij. cha. du pphete osee en ce pas. Quasi retche impesum sup montē thabor et ce. Sus toutes choses ce mōt est de grande reco mandatiō po' la p̃sence du sauveur/ car ihesu crist y p̃scha et demoura toute nuit en oraison. Auec se il y repeut et saoula le peupse tāt de viande corporelle q̃ spirituelle. Et q̃ plus est en ce mōt il se trāssigura en reuelant a ses disciples la gloire et beaultē future q̃ nous debuons esperer la hault en paradis.

De israel chapitre.ij. pppr.

Israel cōtiēt generalemēt toutes les môtaignes de la terre de pmissiō oultre et deca le fleuue iordai. Et est aussy souuēt pris pour la terre des dix lignees d'israel/ laq̃lle estoit mōtueuse mesmement ou tribu et lignee de dan et de effrain. Car les dix lignees ont este aisy nōmees/ et ont a soy attribue le nō de israel soubz ieroboā q̃ fust de effrain et regna pmiere mēt en samarie sur les dix lignees/ cōe dit. s. ierosme. Et l'autre se appeloit le royaume de juda/ cōe il appert en l'istoyre du pppr. cha. du. iij. li. des roys. Les mōs estoient mōlt fertiles et plātueux en pastures/ habūdāz en oliues et aultres bōs arbres/ plāis de herbes medicatiues et despices aromatiques. Et cōe

dit yfido. ou. n. cha. du. viij. liure. Samarie est regio de palestine itatuee du nō dune cite de celle pūnce aīsy nōmee/laquelle est la cite royale en isracl. Et q̄ p̄ auguste cesar a este depuis ap. pellee sebastre. Ceste region est voisine a iudee et semblable en nature/ car elle est opulente de diuerses richesses. Fertile de bles/ bone po' les eues/ et noble pour les haumes q̄ y croissent. Parquoy les iuz iugoiēt ceste terre habūdāt et decourāt de lait et de miel/ car en ses mōtaignes pour la copiosite des pasturages estoēt pastures troupeaulx de boeufz et de brebis inu. merables. Aussi iūmes mouches faisans miel y estoēt nourries po' la suauite des herbes et des fleurs/ les fructz et les bles po' latrempā ce et serente de lait / et habūdāce de la rousee y puenoiēt tost a maturite. Or et argent et aul. tres especes de metaulx y estoēt trouueez/ cōme app. en. viij. cha. de deuteronomie. Fontaines de haut ples bemes des mōtaignes/ chasteaulx/ Billes et aultres lieux de deffense tres fors y estoēt edifies. Bestes sauluaiges cōme tygres et lyōs y coueroiēt es bois et es forestz des desussdictes mōtaignes.

De perborrees cha. n. xxxviii.

Perborrees sont mōtaignes de sichie aīsy appelees pource q̄ de oultre et p. dessus iceilles mōtaignes viēt et sou. fle boreas. Dēt de bise/ cōe dit yfido. ou. viij. Et dit aussi icelluy mesmes yfido. en aultre lieu q̄ les terres de sichie sont riches/ mais les aul. cunes sont inhabitables/ car cōbiē q̄ plusieurs mōtz soiēt habūdācs de or/ de gēmes et pierres p. cieuses q̄ coulent aual les mōtaignes/ toutes fors pour les griffons q̄ y sont les hōmes ny osent approcher. La sont esmeraudes tres bō. nes/ et crystal trespur et tres net/ forestz aspres et hautes plaines de lyepar/ de tygres et de pā. theres. Et aussi ya chiēs si grās et si horribles q̄ ilz abatēt vng thoreau et tue vng lyon. Mes. memēt en albame et hircame q̄ sont regio de si. chie plaines de bois et de mōtaignes.

De zoph chapitre. n. xxxviii.

Zoph est mōtaigne aspre et ombra. ge. se ou se mussa dauid quāt il sen fust de la p. sence de saul pres de la mōtai. gne du carme/ ou nabal carmelite q̄ fust de la si.

gnee caleph/ habita iadis cōme dit samet ieros/ me. Le mont est plain de bois dont il est infru. ctueux/ plain de fosses et cauernes pquoy il est mōlt p. pice aux gēs fuitifs/ lesqz se y deulent mussier et cacher. Mais est trespangereux aux passans et estrangers po' les sarrōs espies et bugans.

Sensunt des yslles/ et premiere mēt de aradia chapitre. n. xxxix.



radia ou aradi unj est vne yslle laquel. le nest q̄ vne cite assise en la mer mediterrā. nee/ non pas loing de la cite tyrus/ cōe dit la. glose sur ce pas du. viij. dū. cha. de ezechiel. Filii aradii et ce. Les habitācs sont hōmes de mer mōlt instructz en batailles de nauires.

De archadie chapitre. n. xl.

Archadie est vne yslle situee entre la mer romā qui est de grece et la mer e. gee/ cōme dit yfido. laquelle a este aīsy nōmee de archas filz de iupiter/ leqz daicu et sur mōte des habitācs du pays/ la nōma de ce nonj. Et aussi a este aps nōmee syconie dūg roy q̄ la conqst nōme syconius/ cōe dit yfido. ou. xv. liure.

De abidos chapitre. n. xli.

Abidos est yslle en europe sur la mer hellēspōtus separee de la mer estroite et dāgereuse. Et est aīsy nōmee pour. ce q̄ cest l'entree de la dicte mer hellēspōtus. En laquelle le roy perces fist vng pōt de nauires dōt il passa en grece.

De bretaigne ou anglete terre cha. n. xlii.

Breitaigne la grāde est yslle de la mer oceanus separee de tout le mōde. Et est aīsy nōmee pour les habitācs nō. mes roufz bretōs/ aultremēt anglois. Ceste yslle de la ptie opposite aux gaules a regard sus espaigne. Le tour et entourmemēt diceille yslle est. xl. dū. fors. lxxviii. Plusieurs grans fleu. ues y sont/ fontaines chaudes/ large et grāde habūdāce de metaulx/ de gagathes et de ples.

Second aage.

De crise et argire chapitre.ij. p^{lin}.

CRise et argire s^{ot} yslles situees en la grāt mer de inde/ si habūdātes en metaulx q^u plusieurs cundēt q^u la superficie de la terre soit dor et dargēt. Et pource de ce elles ont sorty et pris leurs denominatiōs. Car crise en grec vault autāt q^u or en frācoys/ et argire cōme argēt.

De choos chapitre.ij. p^{lin}.

Choos est S^{ne} yslle pchainne a la pui ce de attique dōt ypocras grāt medicin fut natif/ laq^uelle a p^{ri}merement eu bruit et magnificēce en paremēs de sēmes par lart de ouurer de laine q^u p^{ri}merement y fust trouuee/ cōme Barro le tesmoigne.

De cypre chapitre.ij. p^{lin}.

Cypre est S^{ne} yslle aisy dicte po^r S^{ne} cite q^u de ce nō est nōmee/ cōe dit ysidoy. ou. p^{lin}. siure/ aultremēt est dicte paphō/ et fut iadis cōsacree a Ven^{us}. Ceste yslle fust anciēnemēt fort renōmee p^{ri}ncipalement en metaulx. Le terrouer est bon pour signes/ et porte vins q^u sont fors et vineux. Maitenāt ya maintes nobles cites/ entre lesq^uelles la metropolitaine est appelee nichosia. La terre est de toute pt encluse de mer/ mais dedēs est plaine de forestz/ de chāps/ de prairies/ de signes/ et de bles/ bien arrousee de fontaines et de fleuues/ et riche de plusieurs delices et choses singulieres. Ceste yslle est souuēt en l^{es}cripture nōmee cethim/ aisy dicte du filz Jonā nepueu de iaphet filz de noe/ cōe dit ysidoy. ou. p^{lin}. De ceste yslle dit orose en son p^{ri}mier. L^{is}le de cypre est entournee de la mer cyriq^{ue}. Vers occidēt de la mer paphilique. Vers midy de la mer de syrie et de phencie. La longueur est de. clxxv. pas. Et la largeur de mille. cxxv. pas.

De crete chapitre.ij. p^{lin}.

Crete est isle de grece aisy nōmee dūg roy q^u cōquesta le pays appelle cretus. Ceste yslle est mōlt estēdue et longue entre oriēt et occidēt. Vers septentrion elle a grece/ et vers midy elle a egypte. Ceste yslle a este anciēnemēt ornee de. c. nobles cites/ dōt a este appelee cētapolis. On y trouua p^{ri}merement lusaige de armes/ de fleches po^r tirer/ et de autōs

pour nager/ les lectres greques/ la bataille des hōmes a cheual/ et l^{es}tude de musique y fust p^{ri}merement epercite. Beufs/ vaches/ mōtōs/ brebis/ et chieures y sont en habūdance/ mais de cerfs et de cheureaulx y ont peu. Jamais ny est engēdre sou ne regnart ne aultre espee de beste dōmageuse/ ne serpet/ ne oyseau nomme choete ou chahuant q^u vole de nuyt. Et sil y en venoit dauēture daultcū lieu elle meurt legerement. Il ya bō vinoble/ beaulx arbres/ herbes medicinales/ et pierres p^{re}cieuses. Et combiē q^u elle soit notablemēt deliure des grās venis et bestes venimeuses/ touteffoys elle porte et engēdre aultcūes araignes enuennimees nōmees spalāges. Toutes ces choses dessusdictes sont prises de ysidoy. en son. p^{lin}. et cōfermees par pline en son quart. De ceste yslle dit orose/ crete de la partie doriēt est finie a la mer carpace. De occidēt et septentrion a la mer de grece. De midy a la mer de libie/ aultremēt dicte adriane. Elle a de fog mil. c. iij. p^{lin}. En large mille. l. Aussi en crete est la maison de dedalus/ cōe dit ysidoy ou. p^{lin}. siure chapitre. iij. des cites.

Des cielades chapitre.ij. p^{lin}.

Cielades cōme dit ysidoy. ou. p^{lin}. ont este iadis yslles de grece. Et cōbiē q^u elles cōtiennent longue espace en rotōdite et circuit/ touteffoys elles sont autour de l^{is}le de sus. Car ciellus dōt le mot est dūrie et descēda signifie cercle et rōdeur. Les aultres diēt q^u ont este aisy appelees po^r les roches q^u sont a l'en uirō. Lesdis cielades sont en la mer hellespōnt assises entre la mer egee et la mer malle/ environnees de la mer de inde. En nōbre sont. lxx. entre septentrion et midy ou elles ont. lxx. pas/ et autāt doriēt a occidēt selon ysidoy. mais selon orose ya mil. cc. La p^{ri}miere de ces cielades de la ptie doriēt cōme dit orose est rhodes. De septentrion scenode. De midy capados/ doccident eutas. De la ptie dorient elles sont terminees aux riuages de asye. De occident a la mer ycarus. De septentrion a la mer carphacie.

De corsica chapitre.ij. p^{lin}.

Corsica est S^{ne} yslle q^u ioint ses bous et extremitez a maintes puices. de la pt doriēt est la mer de cyrene et le port de la cite de rome. Vers midy elle a sardie. du

coste de occidēt les yslles nōmees bassieares / et cōtiēt. cxi. mil. pas en longuē / mais en large m. p. d. Elle fut ainsy nōmee p les habitās figures ou lombars du nō de leur duchesse appelée Corfa. Laq̃lle cōsiderāt vng iō et regar dāt vng thoreau que elle gouuernoit nager et passer oultre la mer en ceste yslle. Et aps quil a uoit pasture retourner a son tropeau / destra elle et les figures ou lombars passer p natures icelle mer iusq̃s en la dite yslle / et puis cōgne la fertilitē diceille y habiterēt et la nōmerēt du nō de la dite duchesse. Ceste yslle en grec est appelée cyrne po' cyrne filz de hercules q y habita / dōt Virgile pie en bucoliques. Cyrneas ta pos. Et tiēt et ioict a plusieurs roches et mōs de mer. La est engēdrēe et creē vne pierre p̃cieuse q les grecz appellent tatocren.

De carpathos cha. ij. p. lxxvj.

Carpathos est vne des cyclades situee ou coste de mdy entre rhodes et egypte / de laq̃lle la mer est denōmee carpadū pource q les fructz y sont tost meurs. Aussi de ceste yslle sont denōmees les grās natures carpasies.

De cytherea cha. ij. f.

Cytherea est vne des cyclades situee vers occidēt. Laq̃lle a este aultressors p auāt nōmee porfiris / mais est maintenant appelée cytherea pour Venus deesse d' amour q y fut nee.

De delos chapitre. ij. ff.

Delos est vne yslle de grece situee ou milieu des cyclades. Et fut ainsy appelée pource q aps le deluge de ogiges lors q tenebres auoient este long tēps / elle fut enluminee sus et deuāt toutes terres / des raitz du soleil dont elle a puis ce nō. Car delos en grec signifie cler et manifeste en lati. aultremēt est dicte ortigia / pource q aulcūns oyseauls nōmes coturnices ou aultremēt caillies furent p̃mieremēt trouues en icelle yslle / lesquelz oyseauls sont en grec appelez ortigies. En ceste yslle latona enfanta apollo dieu de sapiēce et dya na la deesse. delos est le nō de l'isle et de la cite.

De dalimacie cha. ij. ff.

Dalimacie est p̃uince de grece selon l'au tentiq̃ diuision des terres nōmee p̃cipalemēt ainsy po' dalini cite diceille prouice. Et a du coste dorient macedoine. De septentrion messia. De occidēt histrie. Et deuers mdy est terminee au bras de la mer adriane / cōme dit ysidō. ou. p̃m. et orose semblablement. Le peuple est fort et robuste / abandonne a proye et sarcins de mer dont principalemēt il vit.

De ebolus cha. ij. ff.

Ebolus est vne yslle de espaigne ainsy appelée pource q̃lle nest gaires loig de l'isle samo / car la distāce est de. lxx. stades seulement. Les serpens fuyēt ceste terre / mais habitēt tresuolentiers en vne aultre contrarie nommee colubarie q est toute plaine de couleures et de serpens.

De eosa chapitre. ij. ff.

Eosa est yslle de sicile ainsy nōmee po' Eolus filz de ypotes / leq̃l selon les poetes est le dieu des vēs / laq̃lle chose est faite pource q̃l fut gouuerne de ces yslles Et scauoir p̃dire et aduiner p les nebulosites et vapeurs fumeuses diceilles yslles / la nature des vēs futures / pquoy les imprudēs cindoyent q̃l eust et retint les vēs en sa puissance / cōe dit ysidō. ou. p̃m. Aussi sont ces yslles appelees Sulcamines / pource q le feu y art cōtinuellement cōe en la mōtagne de ethna / lesq̃lle yslles sont neufz / dōt la p̃miere est nōmee lippata / la secōde getta po' les hautes montaignes / la tierce strogile / la quarte dedy. Et les aultres aultrement.

Des esperides chapitre. ij. ff.

Les yslles des esperides ont este ainsy nōmees po' la cite esperide / laq̃lle est en la fin de moriēne ou aultremēt mortaigne. Et sont ces yslles situees oultre les gorgones biē auāt dedēs la mer / en tirāt vers la mer de athlas. Les poetes saignēt q es iardins diceilles y a vng dragon q garde les pommes et pōmiers dor / lequel dragon ne dort poit / mais veille tousiours.

Des yslles fortunees chapitre. ij. ff.

Les yslles fortunees sont assises en la mer oceanus vers occident contre la p̃tie fenestre de mauritaine ou

morienne. Et sont diuisees entre elles pour l'interpositio d'ung bras de la mer q court ctredeux/ come dit ysidor. ou. viij^e. Les yslles sont nomees fortunees po^r la fecundite et fertilite de to^t bies q y croissent/ principalemēt blez/ et fruitz. Par quoy est escript es dictiers des poetes getilz et payes q cestoit vng paradis/ come dit ysidor. ou. viij^e. et plinius ou. v^e. liure et cha. xxxviij^e. Leq^l dit en oultre q les arbres y croissent iusques a la longue^r de. cxi. piez. La est habundance de oyseaulx/ pomes/ miel/ et de lait/ principalemēt en l'isle nomee caprarie po^r la multitude des chieures et des motons. Aussi ya merueilleuse force de chies/ principalemēt en l'isle canarie ou canine.

De gades chapitre. ij^e. liij^e.

Gades est vne yslle situee en la fin de espaigne q diuise affriq de europe. En laq^{le} hercules mit colonnes merueilleuses et notables pilliers andāt q on ne peult passer oultre. Elle est separee de terre pchainie d'at. et. pp. pas. Et fut occupee et prinse de ceulx de tyre venās de la mer rouge/ lesq^{ls} la nomeerēt gades q daut autāt en leur langage cōe en utronee et enclos ou nostre / pource q ceste yslle est de to^t costez entournee de mer. En icelle croist vng arbre semblable a la palme/ duq^l arbre se on preit la gōme meslee avec boire esle deument vne pierre precieuse nomee cerānus/ come dit ysidore ou. viij^e. Ceste yslle enrichist et garnist plusieurs regios de fruitz et de especes/ principalemēt es parties occident.

Des gorgones chapitre. ij^e. liij^e.

Gorgones sont yslles de la mer oceanus/ cestadire q da tout auto^r de la terre/ lesq^{lles} sont situees a l'opposite d'une roche situee en ceste mer nomee de ceulx du pays desper. En ces yslles ont habite les femmes appelees gorgones q sont legeres/ belues/ et aspres de corps/ lesquelles sur ont baille telle denominatio/ come dit ysidore ou. viij^e.

De gundon chapitre. ij^e. liij^e.

Gundo est regio en vne yslle cōtre aspe entre syrie et italie/ regardāt vers paphisie et cilicie. Et de l'opposite cōtre crete/ come appert en la glose sur se. pp. vij^e. cha.

pitre des fais des apostres.

De hibernie ou irlande chapitre. ij^e. liij^e.

Hibernie ou aultremēt irlande est vne yslle de la mer oceanus en europe/ voisine a l'isle d'agleterre plus estroicte q icelle/ mais p situation est plus fertile. Ceste yslle du coste d'affrique se estent vers boreas dēt de bise/ come dit ysidor. en son. viij^e. Elle est tres habundāt en fourmētz/ fōtames/ fleuues/ prez/ forestz/ metaulx/ et pierres precieuses / car entre les aultres choses la est engendree vne pierre precieuse dicte sepagonius/ cestadire q a six carres et qui aultremēt est nomee yris/ pource q icelle mise a l'opposite du soleil forme en l'air l'arc celeste/ et les couleurs dicelluy. Aussi est la trouuee la pierre precieuse gagates/ et les perles blanches. La regio est mōlt attrēpee/ car il n'ya nul exces de chaleur ne de froidure. L'air et fontaines y sont merueilleuses/ entre lesquelz a vng lac ouq^l se on fiche vng pieu ou baston longue espace/ la partie fichee dedēs terre est couverte en fer/ la part q est dedēs leauue est muee en pierre/ et la tierce q est au dessus de leauue demeure en sa nature de bois. Vng aultre lac y est ouq^l se vne verge ou baston de coudore y est gecte il est couverti en freisne/ mais au cōtraire se vne verge de freisne y est gectee esle est muee en coudore. Aussi ya aucuns lieux esq^{ls} les corps de trespasses iamaiz ne pourrissent. Pareillemēt y a vne petite yslle ou les homes ne meurent iamaiz. Et pource quant ilz sont si dieulx q par dieullesse ilz cheēt en langueur / on les porte hors de ceste yslle. Il n'y a nulz serpens/ nuls reynes ou grenoilles/ ne nulle araigne euenimee. Car la terre est si cōtraire a venin q la pouldre dicelle transportee en aultre pays tue et fait mourir les serpens et les crapaup. Aussi la laine et le cuir des bestes de ce pays chassent toutes venenosites. Se serpens ou crapaup y sont apportez p nauires ou aultremēt ilz meurent incontmēt. Plusieurs aultres merueilles sont en ceste terre. De laquelle dit solinus ou liure des merueilles du mōde. Hibernie ou irlande est vne yslle pres d'agleterre dōt les gēs sont aspres et durs en maniere de dure/ la plus part nōt nulles maisons/ sont grās cōbateurs. Et quāt ilz ont occis ou tue aucuns ilz lauent leurs visages du sang des mors. Faire bien ou mal leur

est tout Sng/et ont aussy cher le tort q̄ le droit. Il ny a nulle mouche a miel. Et se aucun gette au vent pouldre ou pierretes apportees dicelle ylle aultre pt/et chee dedes les ruches et logis dicelles mouches/elles sen fuyēt et lessent du tout leurs habitatiōs. La mer de hibernie vers angleteerre est tēpestueuse et plaine de vndes.

Car on ny peult mener nauieres sinon en aucuns iours de trāshillite. Elle cōtient. cccc^m. pas de largeur/cōme dit icelluy solinus. Le peuple est mōlt singulier en habit/ceffassauoir mal orne/escharē en maniere de Sūre/cruel de couraige/aspre en pfer/mais entre les siens dous et begnū. Et mesmemēt le peuple habitant les bois/mōtaignes et marets y vit de chairs/de pōmes et aultres fruits/et boit du lact. Est a done a ieup et venatiōs plus q̄ a labeur.

De Iarie chapitre.ij^o sp^o.

Iarie est vne ylle des ciclades de la pte d'occident/dōt est nōmee la mer icarus / et est situee entre l'isle de samus et de cinthone. Et n'est poit habitee pource que on ny peut aborder po' les rochers. Elle fust pmiēremēt appelee iarie pour iearus de crete q̄ y fut noye/cōme dit ysidoyre ou. pⁱⁿ^o.

De melos chapitre.ij^o sp^o.

Melos est vne des ciclades tres rōde sus toutes/ainsy nōmee pource q̄ melos signifie rōdeur/cōe dit ysidoy. ou pⁱⁿ^o. Elle est plaine de beaucoup de bies cōe dit plinius/pquoy la fertilite de la terre recōpense et supplie la quātite de son espace petite.

De midie cha.ij^o sp^o.

Midie est vne ylle en la puince de irlande situee ou milieu de cinq pties dicelle le puince. Et est ainsy appelee d'ung roy q̄ toute hybernie diuisa entre ses cinq filz egalement en cinq pties. Et retint po' soy icelle q̄ estoit cōe le moyeu/pquoy a este iusq̄s au iour d'uy appelee midie q̄ hault autāt cōe moyenne et moyenant entre toutes les aultres. Midie est fertile en formens/en pastures/en bestial/grāt et menu/habundāt en porssons/chairs/barrres/stroumaiges/et lact. En fleues fontaines/et lacs de grāde efficasse et vertū. Elle est

belle et plaisante a regarder/et y a bō air. Die close de forestz/de patus et marets/po' lesq̄lles choses et aussy po' la multitude du peuple / et po' la force des villes et des chasteaus est appelee en leur langage chambre de irlande.

De mithilene cha.ij^o sp^o.

Mithilene est ylle de la mer adriane/ p laq̄lle on passe en alāt de sirie et cypre en italie. Ceste isle a difficile et peril leuse etree pour le sablon q̄ est trop hault iecte p impetuosite de la mer/dōt appert aulcunemēt q̄ y ait deux mers pour icelle interpositiō. Les nauieres hurtās cōtre ce sablon sont tost rompues/cōe est dit ou. pⁱⁿ^o. cha. des actes des apostres/tāt en tepte q̄ en glose. Et cōbie q̄ les habitās dicelle ylle soēt de leur nature barbares et rudes. Toutessors ilz sōt dous et pitemp enuers ceulx q̄ sont en periz destre noyes / cōe appert ou lieu dessusdit. En ceste ylle fut saict pol quāt il vint p mer a rome/en laquelle il fut mors en la main de vne vipere et serpent venimeuse q̄ estoit etre les sermētz de signes. Mais p la vertu diuine le veni ne luy fit nul mal/car il secouryst la beste et getta dedes le feu. En ceste ylle fust saict pol plusieurs aultres miracles/cōme est escript ou. pⁱⁿ^o. chap. des actes des apostres.

De orcade cha.ij^o sp^o.

Orcade est vne ylle pres de la mer d'angleteerre en europe/de q̄ plusieurs ylles a elles pchaines ont puis la denomination. Lesq̄lles sont en nōbre. pⁱⁿ^o. dont les. pⁱⁿ^o. sont desertes/et les. pⁱⁿ^o. habitees/ cōme dit ysidoyre ou. pⁱⁿ^o. l'aire des ylles.

De paron chapitre.ij^o sp^o.

Paron est vne ylle ainsy nōmee de paranto filz de planto q̄ de son nō denōma la ville et l'isle / cōe dit ysidoy. ou pⁱⁿ^o. La est engēdre vng marbre tres blanc q̄ ilz appellent paro. Et aussy vne pierre pāieuse nōmee sārde meillēre q̄ marbre/ et entre les pierres pāieuses tres vtile/ cōe dit ysidoyre.

De rhodes cha.ij^o sp^o.

Rhodes est vne ylle des ciclades laq̄lle est la premiere du costē dorient ou le capitoll de la rose fut pmiētr trouue

Second aage.

quāt on y edificoit la cite. En ceste cite soloit auoir Sine ydole daran q̄ auoit. lxx. coudées de haulteur. En icelle ylle en auoit cēt autres mēdres/cōe dit ysidore. ou. p̄m̄. Rhodes soloit autrement estre appellee cypre/cōe dit ysidore. ou. cha. des nōs des cites.

De sardine cha. ij. lxxij.

Sardine est Sine ylle pres de sicile en la mer mediterrānee q̄ hault autant cōe la mer q̄ diuise les trois pties du mōde/aspe/affrique/et europe. Sardine a este denōmee dūg filz de hercules nōme sardus / leq̄l venāt de libie a tout grāt multitudine de gēs occupā le pays et de son nō l'intitula. Ceste ylle en la mer daffriq̄ se mōstre tāt en la ptie doriēt q̄ dociēt a la figure dūg hōme/mais elle sestēt p̄ deuers mūd̄ et septentriō. Elle a de longueur c. xl. pas. et de largeur. xl. La nest poit engendrē ne serpet ne loup. Mais seulement Sine petite bestiole nōmee solifuga/cestdire q̄ fuit le soleil/laq̄lle est mōlt dōmagable aux hōmes. Ausy ny croit il poit de venin fors Sine herbe nommee ache ou semblable a ache/laq̄lle retraict les bouches et instrumēt̄z dōt on rit/et fait mourir les hōmes en riāt. Il ya fontaines mōlt chauldes q̄ donnent sante aux malades / mais aux larrōs cecite et priuatiō de veue se aps q̄s ont fait seymēt de nō auoir cōmis larcin/Ilz moillent leurs yeulx es eaues diceilles fontaines / cōme dit ysidore ou. p̄m̄. liure.

De samus chapitre. ij. lxxij.

Samus est Sine ylle en la mer egeus ou fut nee Juno/et dont fut sibile samia pphetisse. Et ausy pictagoras leq̄l trouua p̄mieremēt le nō de philosophie/cōe dit ysidore. ou. p̄m̄. Sēblablement diēt les hystoires q̄ icy furēt p̄mier les Besscaup de terre trouues / et ecore on les appelle Besscaup de sam / p̄quoy appt q̄ la terre de icelle ylle est tenāt et engluēe / dōt est plus conuenante a telz Besscaup / cōme dit ysidore.

De chanatos chapitre. ij. lxxij.

Chanatos est Sine petite isle de la mer oceanus separee d'angleterre p̄ petite iterpositiō de mer situee vers la regio

orientale de cācie/et contiet trois lieues de cōselon l'estimatiō des āglois. Vng fleuue y est tressfertile dit sumasien q̄ a de largeur enuiron troyz stades / et peut estre passe en deux lieus. Sāct aug. voulant publier la foy catholique lors q̄ les anglois ne creoyēt poit encoz en ihe sucrift arriua en ceste ylle. Elle a chāps a fourmēt et terrouer mōlt fertile. Est appellee chanatos po' la mort des serpens / lesq̄s elle tue se on porte de la terre diceille ylle en aultre pays. Ausy dit ysidore ou. p̄m̄.

De rapobatane chapitre. ij. lxxij.

Rapobatane est Sine ylle en la mer de inde assise vers la ptie daffrie q̄ contiet en longueur. iij. xxx. lieues. et p̄m̄. en largeur. Il ya maintes riuieres courāes p̄ le trauers diceille ylle. Beaucoup de perles et aultres pierres p̄cieuses. Sine ptie de ceste ylle est plaine de elephās et d'aultres bestes. L'autre ptie est habitee des hōmes. On dit q̄s ya deux estez et deux pueres en lan. Et q̄ deux fois lan p̄duit flours et feuilles tousiours bettes q̄ jamais ne cheent. Ceste ylle est la tres hile de toute inde/cōme dit ysidore ou. p̄m̄.

De tenedos cha. ij. lxxij.

Tenedos est Sine ylle de grece/cestdire l'isle de laq̄lle toute l'isle est denōmee. Et fust fōdee p̄mieremēt par Vng quidā ieune homme diffame / pource q̄l cōgnut charnellemēt sa marastre/leq̄l sen fuit en ceste ylle qui estoit vnde de habitateurs. Et puis de son nō ititula l'isle et la cite.

De thile chapitre. ij. lxxij.

Thile est la derniere ylle de la mer oceanus / entre la regio septentrionale et australe. Si iournees de mer oultre angleterre/laq̄lle retiet son nō du soleil pource quil y fait le solstice estual / et oultre ceste ylle ny a poit de iour / parquoy la mer y est tardine et pesante en cour / et p̄ausy y est tost gelee / cōme dit ysidore. ou. p̄m̄. Selon pline le lieu est inhabitable et ny peust riēs croistre en este po' la chāle. Behemete/ ne ausy en puer po' la froi

deur trop excessiue / car depuis lequinocce Ver-
nal q est ou mois de mars q le soleil est ou si-
gne daries iusq a lequocce de autone / quant le
soleil est ou signe de libra iamaiz le soleil ny
couche ne escose. Et p cōtraire depuis ce tēps la
iusq a lequocce Vernal il ny diēt ne luyt poit /
dōt appēt q demy an est tout en io et clarte. Et
demy an est tout en nuyt et obscurite / cōme dit
iceiluy ysidor. ou. viij. liure et cha. des yslles / et
ou secōd liure cha. du solstice. Pareillemēt dit
bede ou liure des natures des choses / et sembla-
blemēt solinus.

De ditte chapitre. ij. lxxxv.

Aitrie ē une ylle petite assise en la mer
de angleterre / dōt le terrouer est tres
bon po' fourmēs / habūde en forestz /
bon / tropeaulx de bestes sauuaiges et priuees /
en fontaines et fleuues q l'arrousent. Elle est
tressaine quat a tēperāce et moderation de bon
air. Et est maintenāt habitee des anglois qui
sont prochains dicelle ylle.

Scuit des fleuues cha. ij. lxxxv.



Enstituāt les
promesses faites ou cō-
mencement du tractie
des mōtaignes. No-
plerons maintenāt des
fleuues / pquoy debuōs
pmeremēt sauoir qille
chose cest de fleuue en
general. Fleuue est ea-
ue q court tousiours. et
tiēt sa deriuatiō dung
mot latin / cest assauoir / fluo fluis / q en frācois
signifie decouler et decourir en bas. Il ya deu-
manieres de fleuues / l'ung appelle torrēt / l'au-
tre eue diue. du secōd parle Virgille en ce pas.
Donec me flumine diuo abluero / q est entēdu
de enee se voulant purger et nectoir ou fleuue
de diue eue. Torrēt est eue venāt p ipetuosite
et lauasses de pluyes / ainsy nōme pource q en
tēps pluyeux seulesmēt il croist et se augmēte.
Mais en secheresse il seche / dont ple dng aute
nōme pacubius disant / le torrēt se seche p une
vapeur et ardeur semblable a flāme. Les grecz
luy ont ipose ce nō et prins de spuer ouquel il
croist et se augmēte / mais no' auōs ce prins de
seste ou il seche. Amnis est une ruiere ou dng
fleuue orne et entourē de bois et de branches

po' lamenite et plaisance desqilles a este ainsy
appelle. Decursus ou decours signifie ppre-
mēt la fin du cours des eues ou daultres cho-
ses. Riu ou ruisseau sont ainsy dis pource q
auleiessoyz ilz soiēt deriues et mys hors de ri-
ue po' arrouser et faire aler leue es chāps ou
en la prarie. Surges signifie dng gouffre et li
eu pfond dedēs le fleuue. Pū est lieu souy p
fond en terre dōt on tire leue / et est ainsy nōme
pource q on en boit. Fontaine est le cōmencemēt
et source de leue / ainsy nōmee pource q elle don-
ne eue en habundāce. Avec les choses dessus-
dictes est a noter q aucuns fleuues ont prins
leurs nōs et appellatiōs po' certaines causes /
desqueles ferōs mētion / et pncipalemēt de ceulx
dont est faite grāde memoire es hystoires.

Du lac asphalti cha. ij. lxxxv.

Asphalti est dng lac appelle la mer
morte. Il est dit mer pour la cōparai-
son q il a avec la mer en grāde et pfondi-
te. Et est nōme mort pource q il ne ēgēdre ne re-
cort nulle chose diue / car il ny a ne poissons ne
oyseaulx de ruieres. et se on y gecte aulcūe cho-
se apāt die elle est tost gectee hors. Aussi ce lac
nest poit agite ne tēpeste p les dēs / car il ya cy-
mēt et terre ferme resistēt aux dēs et empeschāt
l'impetuosite du dēt / dont toute leue demoure
cōpe et immobile. Pareillemēt on ny peut aler a
basteau ne a nāuire / car toutes choses sans die
sont au fond. Avec ce ne peult soustair nulle
chose materielle fors ce q est enuiron et ioint
de cymēt. Quoy plus / une chādelle estācte ge-
ctee dedēs la au fond. Et celle q est ardent dā
et demeure au dessus de leue. Le lac est aultre-
mēt appelle le lac de cymēt ou la mer des sali-
nes / et est situe en iudee entre iericho et une aul-
tre cite nōmee zoare. Sa longueur est estēdue
iusq a zoanas q est de. dng. lxx. et. xx. stades qui
valent en lieues. iij. et. d. La largeur est de. c.
stades iusq a biē pres des sodomites / cōe dit ysi-
dore ou. iij. liure et cha. de la subuersiō des so-
domites en la fin. Le lac gecte grādes mottes
de terre et de cymēt. En la ruiere duq p croist pō-
mes lesqilles sont verdes en couleur iusq en
maturite. Mais qnt elles sont meures on treu-
ue en les coupāt q ce nest dedēs q estincelles et
flāmesches / dōt ple iosephus l'istōie disant q
il ya aulcūe creāce en la sable des sodomites. Et
seblable chose est dicte en la glose du secōd cha.
de la secōde epistre de saict pierre sur ce pas. Et
f

Second aage.

mitates sodomorum. Car nre seigne a Soulugar
 Ser en ces pomes la memoire de le pmiere ma
 ledictio. En tat q ces pomes sont molt belles
 et fort plaisantes et qilles donent grat desir de
 stre megees. Mais coe est dit deuât quat elles
 sont coupees elles sont resolues et mures en ce
 dre et apparoiſſent toutes arda. Aussi ioseph
 racote q Daspasien empereur de rome voulant
 cōgnoistre par experiece q ce lac ne recoit nulle
 chose diue/comanda de y gecter aucunes pson
 nes diues les mains liees derriere le dos/les
 qilles ne pouoyet descēdre au font/mais come
 boutes et soustenus de la force de l'escume esto
 pent au dessus de leau sans aler au fond. Le
 lac recoit le fleuve iordān q passe oultre. Et se
 lon borchard ledit fleuve aps ce entre dedens
 la mer rouge/de laqille entree ya diuersite. Car
 les aucuns diēt q nentre poit patāmet ne ma
 nifestemēt p icelle mer/mais seulement p aucuns
 cōduits et passages de rochers cauerneux. Les
 autres habitateurs de la terre sainte diēt q estre
 en la mer mediterranee p vng cōduit q est des
 soubz terre. Qui deult plus deoir de ce lac re
 garde en la fin de la tierce aage en la descriptio
 de la terre sainte.

De araris/ arar/ et arapis cha.ij. f. p. p. vj.

Arar est fleuve de germanie dōt ple
 singule en bucoliqs. Aut ararin par
 thus bibet/et court p le pays de par
 the ou daffrie/coe dit serue sur lesdictes bucol
 ques. Arar est vng fleuve de bourgoigne appel
 le la sone. Mais arapis est fleuve de armene/
 leq cōmēce en vne mesme mōtaigne coe le fleu
 ue eufrates/et est nōme arapis pource q p sa ra
 pacite et ipetuosite il abat et destruit tout. Ali
 pandre le grād voulāt passer oultre ce dit fleu
 ue y fist vng pont/leq p l' inundatio et lauasse
 des eues tresbuchā soudainemēt. Le fleuve en
 tre finablement en la mer de capse.

Des fleuves bactr et betis cha.ij. f. p. p. vj.

Bactrus est vng fleuve de orient ainsi
 appelle pour le roy bactrus duq les
 habitants sont nōmes bactriās. Et be
 tis est fleuve dōt la puince betice a prins la de
 nominatio/duq ple marcial en ces deux vers.
 Betis olimifer et ce. esquelz il deult dire que ce
 fleuve est vtile a taider les laines en bone cou
 leur. Et est appelle betis pource q il court p ter
 re basse. Car betis en grec vault autāt coe bas
 ou n oye en latin.

De fleuve coaspis chapitre.ij. f. p. p. vj.

Caspis est fleuve des ptes ainsy
 pelle en leur langaige/pource q
 est de si merueilleuse douce q les
 ces et roys du pays habitās pres des rurs
 cestuy fleuve ne bouēt aultre chose. Aucuns de
 ent q cignus fleuve de cilicie est derine et prede
 de cestuy fleuve coaspis.

De danubius chapitre.ij. f. p. p. vj.

Danubius aultremēt danoe est fleuve
 de germanie ainsy nōme po la copie
 et habundāce des neges dōt il est aug
 mēt. Le fleuve est en europe renōme sus tout/
 aultremēt est appelle hister. Car selon la muta
 tion des lieux p ou il passe il mue son nō/et ac
 quert tousiours en soy augmētant plus gran
 de force. Le fleuve pret son cōmencemēt es mō
 taignes de germanie du coste occident/court
 vers orient/recoit en soy. sp. fleuves auāt q il soit
 en la mer/en laqille il entre par sept parties.

De doris chapitre.ij. f. p. p. vj.

Doris selon la glose du p. p. f. chap. de
 ecclesiastique/est vng fleuve q aultre
 ment est nōme arapis a cause q leau
 est si forte q elle abat et emporte tout p la gran
 de rapacite et violence/coe dit psid. en son. p. p. f.
 Et pource quat alipādre le voulust passer il y
 fist vng pont/mais il ne dura gaires po la di
 cte ipetuosite de leau/et p ainsy il ne passa poit.
 Le fleuve se diuise et separe de eufrates p vne
 petite espace et puis entre en la mer caspie/com
 biē q il semble estre vng mēbre du tygre ou de eu
 frates/ou de l'ung et de l'autre/en tat q il naissent
 en armene dūe mesme fontaine. Il est des grecz
 appelle doris pour vne pte de leur pays
 leur langaige est denōmee dorique. Doris
 bñde en gēmes/piertres pcieuses et herbes ar
 matiēs/desquelles l'usage conuēt a medicine.
 Et pource doris est interprete medicine de ge
 neration.

De eufrates chapitre.ij. f. p. p. vj.

Eufrates est fleuve de mē
 leq vient de paradis terrestre/et est
 tres habundāt en gēmes et pcieuses
 cieuses/dōt pour l'uberte et multitude diceſſes
 a prin son nō. Car eufрата hebraïsmēt est inter
 pte frugiferāt et fructueux en frācoys. Le fleu
 ue court p le milieu de babylonne/et en aucuns

siens arrouse mesopotamie/come se nul fait egypte. Saluste historiẽ tres certain afferme q̃ le tygre et eufrates pcedẽt et ont leur comẽcemẽt dune mesme fõtaine de armenie. Mais se estoĩgnẽt tost l'ung de lautre enclõs et emuĩronnẽs grãde espace de terre qui est appellee mesopotamie/cõe dit p̃sido.ou.ij. siure et penultime cha.

De erimus cha.ii^e.iii^o.iii^e.

Quimus est fleume de aspe q̄ ditise les
châps de smirnee/dont est dicte smir-
na cite de la petite aspe. Le fleume est
plain de vndes et de sablon de or.

De gyon chan^h. iiii^{pp}. iiii^c.

Groy aultrement le nil est fleuve de me
 sopotamie Venāt de paradis terrestre.
 Orō vault autāt adire cōe ouuerture
 de terre ou terreux/ pource quil est trouble et si
 mouueux/ cōmēce nō pas loig du mōt de athlas/
 enuironne ethiopie/ descend p egypte/ et arrouse
 les chāps et plains/ diuexluy pays/ duq̄l parle
 samet ierosime sur le. viij. cha. du pphete amos.
 Disant le nil par la dispositiō diuine arrouse
 toute la terre de egypte Vne foy lā po' le sablon
 q̄ se assemble et empesche la Voie q̄ ne pūst a
 uoir son cours en la mer. Et aps ce q̄l a arro
 se tout le pays et q̄ le sablon est espar/ ce fleu
 ue retourne en son canal et de la être en la mer.
 Le fleuve nourrit plusieurs bestes dāgereuses
 et venimeuses/ cōe serpens et cocodrilles/ et Vne
 bestiole appelee emēros/ dont ple ysidorre ou
 pñ. liure. et. secōd cha. disant emēros est bestio
 le tirāt son nō des eares ou elle cōuerse souuēt/
 et pōnt p̄uenēt ou fleuve du nil. Et quāt ceste
 bestiole trouue le cocodrille dormāt elle se bou
 te et tourne en la boue/ puis entre au Ventre di
 celluy cocodrille p sa bouche/ derōpt et mēgeust
 sous ses boyaux/ et par ce moyen le cocodrille
 meurt. Aussi la glose du. viiij. de ecclesiastiā
 dit q̄ le nil ou groy est Vng fleuve trouble q̄ tire
 a soy beaucoup de lymon/ parquoy il rend la ter
 re par ouq̄l se esparā fertile et plantureuse.

Degazan Chan' in^{pp}. 5^c.

Gazan est fleuve des medes / aufremēt
dit diaphes / retenāt son nō dung roy
du pays ainſy nōme. E fleuve cōme

ce en ouiet et chet en la mer rouge. Sur ce fleu-
ue furēt tenuz en prison et exil deuz signees des
uifz et la moitie de Dne p salmanasar roy des
assiriēs / cōme est escript ou .v. di. cha. du quart
des roys. Ainsy cōe deuz signees furēt en capti-
uite long tēps en babylonne sur le fleuue cho-
bar p nabugodonosor / cōme appert p le p̄mier
chapitre de ezechiel le pphete.

De chobar cha. n^e iij^{pp}, Si^e.

Quobar est ung fleuve de babylonne
q se espond ples palus et maretz de
babylonne/ ayāt son cōmencemēt du
fleuve tygris ou eufates. Et finablement chet
dedēs lūng diceulx cōme dit saiet ierosme sus
ezechiel. Le fleuve habunde es riuages grāde
mēt en saulx et glageux / cōme est escript sur le
p̄din. cha. de ysaie. Et aussy est nōme le fleuve
de babylōne duq̄l ple dauid ou pseaulme. Su
per flumina babyloni et ce. Et ouquel ploura
long tēps le peuple estant en seruitude. Plusi
eurs aultres fleuves ya desquelz ne fais nulle
mentio pource q̄ la bible nen fait pas souuent
memoire.

Du fleuve io: dain cha. 11^e. in^{pp}. 51^e.

Iordai est ung fleuve de iudee tenât
sa denominatio pour deux fontaines
dont l'une est nommée ior/ l'autre dani/
côme dit ysido. ou. pin^r. Cômence soubz le mont
liban/ diuisant arabie et iudee/ seâle p plusieurs
tours pres de iericho être en la mer morte ou il
est ydu. Le fleuve ou printemps ou les bles de
coustume sont puenus en maturite en la regio
palestine se accroist plus q en aultre tēps. Et est
po^r similitudo de la pluye serotine/ et de la fon-
te et resolutio des neges en eau/ cōe on list es
hystoires et en la glose sur se. m^r. cha. de iosue /
et ou. p^rom^r. de ecclesiastiq^a. Ledit fleuve est pri-
uilegie en mōlt de choses. Premieremēt car il
separe la regio des iusz q cropēt en dieu des re-
giōs des payēs. Secodemēt car il se ouurit de
uāt les enfans de israel et leur fist voye pour
passer a sec euso et leur arche alantz en la terre
de p^romission/ ainsy q est dit ou. m^r. cha. de iosue.
Tiercemēt car naaman/ cheualier du roy de sirie
y fut gary et nectoye de sa lepre et mezeillerie en
se lauāt et plingāt en icelluy/ cōe appert ou. v^r.
du tiers des roys. Quartemēt car il dona tes-
moignage de la saintete de helie et de helises p^r-
phetes quāt il se diuisa et sendit d'auāt euso en

Second aage.

obeissant a leur cōmandement/ cōme est escript
ou secōd cha. du. iij. des roys. Quantemēt car
le ser de la cingnie dūg pphete ny peult enson-
ser ne aler au sōd/ mais demoura au dessus de
leau/ laq̃lle chose est cōtre la nature des aultres
eues/ tesmoing se. vi. cha. du quart des roys.
Septemēt il fust sanctifie en touchant la tres
sainte chair de ihesucrist en son baptisme/ par
quoy dieu dōna aux eues force et vertu regene-
ratiue en ordōnāt le sacremēt de baptisme/ mo-
pennāt leq̃l est peure le salut humain/ cōme est
dit ou secōd cha. de saint luc. Septiesmēmēt
car en ce fleuve saiet iehā baptiste dit le ciel ou-
uert/ et ouyst la Voiz de dieu le pere en Voiant le
saint esperit descendre soubz espee de colomb.
Plusieurs aultres fleues ya nōmes en la sai-
cte escripture/ être lesq̃lz est abana et phuiaphar
fleues de syrie courans vers damascus q̃ ar-
rosent les iardins de la cite de damas. Et avec
ce sont rēplis de maintes especes de herbes/ de
arbres et de fruz. De ces deuy fleues est fai-
te mentio ou. v. cha. du quart des roys.

De minimus cha. ij. iij. v. vj.

Minim est fleuve de galice ayant ce nō
de la couleur du pigment q̃ y habun-
de. Et est appellee des grecz durus ou
doricus.

De orontes cha. ij. iij. v. vj.

Orontes est fleuve de syrie courāt pres
des murs de antioche/ leq̃l comence
en ouent et se boute en la mer asses
pres de la cite. Le fleuve a este nōme p les latins
orient a cause de sa naissance.

De fleuve du po cha. ij. iij. v. vj.

Po est vng fleuve de italie venant
des summities des haups mōs/ et est
engendre de trois fontaines/ desquel-
les l'une est appellee padus laq̃lle se estend en
forme dūg estang. Et puis cree ce fleuve leq̃l
est aultremēt des grecz appelle eridanus pour
vng des filz du soleil ainsy nōme/ qui aultremēt
estoit appelle pheton. Cestuy pheton fut foul-
droye mort et en ce fleuve gecte. Le fleuve se
augmēte en la naissance de lestoille dicte canis
ou chiennette/ lors q̃ les neges se fondent. Et
finablement entre la mer adriane avec. ppp. fleu-
ves enuiron la cite de rauenne.

De rin et du rosne cha. ij. iij. v. vj.

Rin est tresnoble fleuve cōmençant
avec le rosne en vne mōtagne dicte
de meyse en leuesche de curense/ leq̃l
est suffragant de leuesque de magunce. Le rin
naist ou pendāt de la dessusdicte mōtagne en-
tre le sēt de bise et oriēt. Mais le rosne naist de
l'autre coste être midy et occidēt. Le rosne a pris
sa denominatiō dūg mot latin/ rodo rodus/ po-
ce q̃ en courāt ipetuosēmēt il ronge et mengeue
les riuies et riuages. Ou il est deriue dūg aul-
tre verbe rodoniso/ pource q̃ de son ipetuosite
il tourmente fort les riuages a leuiron de ce
fleuve ou lieu dit agaunū loing de la cite dicte
en latin octodori de. p. j. milliaires q̃ valent sa-
grosses lieues/ ou souffrit martyre et mort la sa-
cte legiō et cōpaigue des thebains/ ou nombre
desquelz estoit saint moise. Le fleuve entre si
nablenēt en france. Mais le rin cōmenāt en la
mōtagne dessusdicte aps deuy lieues du pays
passe p l'abbaye nōmee tisis en latin. Aps trois
lieues da a curense cite principale de leuesche des-
sus nōmee. Puis quatre lieues passees il en-
tre l'estang de cōstace/ leq̃l selon le langage du
pays est dit de budenzee. Et la il pert son nō
l'espace de trois lieues iusq̃s a la cite de constā-
ce. Cest estang de constance est educatif et nu-
tritif de tresnobles porssons. Et a de coste et
daultre vmbles tresbos/ et terrouer fer-
bos fruz et beau bles. Pres du pōt de cōstā-
ce enuiron quatre traictz dars le rin cōmence a re-
prendre son nō iusques a ce q̃ il viēgne a l'estang
nōme l'estang bas/ leq̃l est long dūne lieue en ti-
rant vers l'abbaye nōmee desteyn. De reches
puis q̃ il a passe scosbusen/ l'estestloel/ puis
trois fleues entret dedēs/ desquelz l'age-
me lymage q̃ diēt dūg estag dit selon leur lan-
gaige de cureherzee. Le secōd est dit de ruse ve-
nāt dūg lac appelle lucerne ou lucernerzee. Le
tiers appelle de aer et sault des mōtages
sauoye/ lesquelz trois fleues auāt ce q̃z entret
dedēs le rin sont assemblez enuiron le monastere
lromgesuelde. Dōt les deuy cestassauoir ruse
et lymage pōent leurs ppres nōs. Et sont nō-
mes de aer/ cōme le tiers iusques ad ce q̃z viē-
nēt en vne ville dessus nōmee dualbuet/ ou ilz
entrent le rin et pōent leurs nōs. De la le rin
da a l'offemborch ou les mariniens par manie-
re merueilleuse mettēt leurs navires dedēs se

en et en grant dangier de leurs corps y descen-
det. En aps il va a selzinge/rumel de/ et bas
le. Sept lieues aps il entre argentine aultre/
mēt strasbourch ou est le dernier pōt du rin. En
l'espace de ces. vii. lieues ce fleuve est embely grā
denēt des territoires de lenuird. Car du coste
fenestre est aussy. Et du dextre est buscau qui
font pays plains de bōs vmbles es mōtaie
nes. Et es aultres lieux y a bles et frantz inu-
merables. Le fleuve depuis argentine iusques
a spira contient sept lieues/ ouq̄ l'espace y a cinq
villes. Trois lieues passees diēt a duornace/
puis a magunce du y a de distance trois lieues
et demie. De rechē a ronie ou y a tresnobles
chasteau/ bles et frantz/ cōme appert dessus ou
traictie des regions en la lettre de. r. Le fleuve
l'espace de vne grosse lieue court entre tresplai-
sans vmbles iusques a bacherach/ puis l'es-
pace de demye lieue iusques a vnesalie. Et trois
lieues aps diēt a cōfluence ville du
doyne de treues/ ou vng fleuve nōme moselle
denāt de la pte fenestre entre dedēs/ et l'acom-
paigne sept lieues et demye iusques a agrippe/
laquelle est maintenāt appellee coloigne leuense.
Et la lesse du coste fenestre deuy lieues et de-
mye/ aps diēt a nuz ou reposent les reliqs de
saict quirin. Et de la six lieues passees diēt au
chasteau lobid ou il est separe et diuise en trois
ptes. L'une de icelles est nōmee de isel tend a
guerles. Et au deffoubz de capen cite du dyoce
se du trect entre dedēs la mer. La seconde part
dicte de duale va a nymeghen cite de guerles/
puis aps passe holande et être la mer ocean/
mais la tierce pt court p holande en la mer oc-
cean. Par ces choses dessusdictes appert que
le rin comēce vers orient en la mōtagne de mey-
se/ et va iusques au chasteau appelle lobid ou il
est diuise p trois ptes/ et cōtient en longueur
c. lxx. miliaires teutonicques/ ou de flandres
q̄ valent. lxx. lieues grandes. Et passe p deuy
archieuesches et six euesches.

De l'estang genesareth cha. iij^{re}. iij^{re}. p^{re}.
Enesar est vng lac tres long et tres
large en iudee/ contenant. p. li. lieues de
long et. vi. de large. Et est mōlt peril-
leux/ car il habide moult en vēs. Et pourcāt
est il appelle genesar qui daut autāt cōe gene-
rāt et engendrāt le vent. De tāt q̄ ce fleuve est
plus demene et debatu leau est plus saine et

meilleure a boire/ cōme dit ysid. Le lac po^r la
grandeur est souuēt en leuangle appelle mer/
nō pas q̄ leau soit salee/ mais est vne grande
refluxio et retour pcedent du fleuve iourdain/
cōme dit la glose sur le. vi. cha. de leuangle saict
iehā. Car la coustume des hebreux est q̄ ilz ap-
pellent toutes cōgregatiōs deau es ainsy gran-
des la mer.

De tygris et daultres cha. iij^{re}. iij^{re}. p^{re}.

Tigris est fleuve de mesopotamie de-
nāt de paradis terrestre et courāt cōtre
les assiriens/ cōme dit ysid. Leq̄ apres
plusieurs tours être en la mer rouge. Et est ai-
sy nōme pour son impetuosite et belocite/ a la
similitude dune bestie appellee tygre courāt ipe-
tuosemēt. Du quel dit Joseph^{us} grā maître
des iuisz q̄ tygrus pēt son cōmencemēt en arme-
nie de la mesme fontaine dont diēt le fleuve eu-
frates/ et est aultrement appelle tigris/ q̄ signi-
fie agu ou estroit/ car il court estroictemēt et a-
guement en la forme dune fleche. Parquoy le
tygre ou l'angaige de pse est interpte legier ou
fleche.

Tbanatus est fleuve de ptes nōme de thanus
premier roy q̄ y regna. Le fleuve diēt des mon-
tagnes et forestz de ruppee/ diuise europe de a-
sie et chet finablement en la mer.

Agus est fleuve de espaigne copieux et ha-
bundāt en gramer et sablon dor/ pquoy est pre-
pose a tous les fleuves de espaigne.

Tyberiadis est vng lac ainsy nōme po^r la vil-
le tyberiadē faite par herodes en l'onneur de l'em-
pereur tyberius cesar. Et est tres sain quant a
rendre sante sus tous ceulx de iudee. Et enui-
ronne biē. pp. lieues de terre/ cōe dit ysid. ou. p^{re}.

Ly comence des fontai-
nes cha. iij^{re}. iij^{re}. et. p^{re}.



ous parlerons
cōsequammēt de la di-
uersite des fontaines
en disant pmeremēt q̄
en egypte y a vne fon-
taine merueilleuse/ cōe
dit vng acte^r nōme ia-
cobus/ en laquelle les tor-
ches ardās sont extai-
tes et mortes/ mais cel-
les qui sont mortes et

Second aage.

estainctes y sont facillément asumees et enflā mees. Vne fontaine aultre est en ethiopie es peuples nōmes garamātes/ tāt froide de iour q̄ on nen peult boire. Et est si chaud de de nuyt q̄ on ny ose toucher. Vne aultre es parties do rient/ de laq̄lle avec aultres myrtiōs on fait le feu gregois / lequel ap̄s ce q̄ est fort asume ne peult estre estainct iamaiz/ sinon a grāt paine p̄ vin aigre/ p̄ vīne de hōmes ou p̄ sablon. Les eaues sont achetees des sarrazins bien cher.

Cōme dit plinius aucteur Vne fontaine est en italie qui garist les playes et maladies des peulx. Et aussy en aucunes pties du mōde ya eaues de si grāde vertu q̄z garissent toutes ma meres de playes quant elles en sont lauees.

Cōme dit saict augustin Vne fontaine est en affric̄ q̄ fait la Voix melodieuse / et aussy dit q̄ en behaigne ya fontaines lūne dōnant memoire/ l'autre engendrāt obliuion. Plinius dit q̄ la fōtaine de zifin oste le coeur et volūte de lū pure. Aussy dit saict aug. q̄ en sicile ya deuy fōtaines dōt les choses steriles sont disposees a generatiō. Et les choses secundes et disposees a generatiō sont faites steriles. Aussy dit q̄ en thessalie ya deuy fleuues de merueilleuse nature. Car les brebis beuians de lūng sont faites noires / beuiāns de l'autre sont faites blanches/ mais seiles boiuet de lūng et de l'autre elles sont tachees de blanc et de noir. De rechef ya en ȳdumee Vne fontaine nōmee la fontaine de iob q̄ quatre fois l'an mue sa coulē. Trois mōys a coulē de pouldre. Trois mōys coulē de sang. Trois mōys coulē verde/ et trois mōys est clere cōe recite l'istoyre oriētale. Sēblablement en italie ya Vng lac q̄ oste a ceulx qui en bouent le gout et appetit de boire vin. Aussy est aucuns estangs ou riēs ne peult nager sus leaue/ mais tout va au font cōe dit saict aug. Par opposite y en a daultres cōe celiuy qui est nōme la mer morte ou riēs ne peult aler au fons. Et aussy dit q̄ ya aucuns lacs ou les eaues sont ameres trois fois le ior et trois fois sont douces. Aucunes fōtaines chaudes sont medicales aux peulx. Et si accusent les larrōs de leur larcin/ car se aucuns ont desrobe aulcūe chose et ont p̄ fermēt iure le contraire et n̄ye le larcin/ ceste eaue mise sur leurs peulx les auengle. Mais silz ont dit verite ilz doyēt plus cler q̄ denāt/ laq̄lle chose doit plus estre reputeē miraculeuse q̄ naturelle/ cōe raconte le dessusdit iacob. En oultre

est Vne fōtaine trāquille et pacifiq̄/ laq̄lle saūt hors ses riuēs et se effieue au son de la trōpette come soy esmerueillant de la douce du son q̄t on trōpe autour d'elle/ ainsi q̄ dit solinus. Pareillemēt en la petite bretagne a Vne fontaine dōt leaue gettee sus Vne pierre pres de soy/ pro uoque les pluies et les tōnerres. Aultres fontaines sont cōe dit l'istoyre oriētale/ entre lesq̄les est la fontaine siloe qui ne a pas tousiours cours cōtinuel/ mais cesse p̄ intervalles en aucuns iours de la sepmaine et p̄ aucunes heures du iour/ et dōne mōlt douces eaues. Pres du mōt libanus entre deuy cites archas et raphana est Vng fleuve q̄ court legeremēt et q̄ est fort habūdāt en eaues/ et est nōme sabbatū/ pource q̄ en six iours de la sepmaine il ne rend nulle eaue/ mais seulement le sabbat/ ou au viij. iour ou quel il est subitemēt plāy/ cōme dit iacobus. En oultre dit q̄ en la terre de tyr et de aquonē se est p̄ soutil artifice fait boire trespur du gra uier et sablon de la mer. Aussy dit q̄ en la mer rouge laq̄lle les enfāns disrael passerēt a pie sec es lieux voisins de egypte et de arabie ya eaues q̄ apparoissent estre de coulē de sang/ mais toutesfoys sont de telle couleur q̄ les aultres mers. Quoy plus/ dit iceliuy mesmes q̄ aucuns fleuues sont es pties dōnēt q̄ ont le sablon dor/ et les aultres ont pierres p̄cieuses en lieu de gra uier. Sēblablement dit l'istoyre oriētale q̄ en p̄se ya Vng fleuve q̄ est tousiours de nuyt si getē q̄ les hōmes peult bien passer p̄ dessus/ mais de iour est tousiours resolu en eaue. Pareillemēt Vne fontaine est en la mer es pties supiores de la cite nōmee en latin Euzois/ laq̄lle fontaine saūt du fond de la mer p̄ si grāt rādon q̄ on appareoyt aulcunefoys leaue douce deuy ou troys coutees sur leaue salee de la mer/ laquelle chose est manifeste en tēps trāquille et paisible/ mais quāt les inuasiōs et vīdes sont agi tees p̄ le vent la fontaine est suffoquee. Combē q̄ elle se mōstre tost quāt les vīdes sont passees/ et est cōme ay dit si haūt q̄ on la peult puiser a Vaisseau.

Iusques cy a este faite mētiō des regiōs/ mōtaignes/ yllēs/ fleuues/ et fōtaines/ affin q̄ p̄ ce on peult auoir aulcū entēdemēt de la saicte escripture et diuisiō de toute la terre. Maitenāt saūt retourner legere mēt a l'istoyre saicte/ affin q̄ la chayēne de la genealogie des saictz peres soit ensemble cōtinuee.

Thamis premier
roy des scithes



Les roys des
sioniens
Agiale premier



Reu ou
ragau



zores premier roy
degypte



Belus premier



zoroastes premier
roy des bactraïns



Euro
cond ps se



Saruch

Nachor

Am? secod



Second aage.

Le chapitre.ij. .iij.^{ps}. de reu ou ragau.

Reu ou ragau comme est dit ou p^mier livre de paralipome non/et. .iij.^{cha}. de saint luc estoit filz de phalech. Et fut ne l^a. .pp^{vi}. de son pere/ cōe appert en .vi.^{cha}. du livre de gene. L^an de la secōde aage. .c. .pp^{vi}. qui est l^an du mōde mil. .vii.^{ps}. et. .vii.^{ps}. selon la verite hebraique. Mais selon les .lxx. inter/ pretes il fut ne l^an du mōde. .iiij.^{ps}. .lxx. qui sont. .iiij.^{ps}. .pp^{vi}. ans deuant la natiuite de ihe sucrist. Le nō reu ou ragau s^ault autant adire en francōys cōe pasturāt ou repeu/ ou il ma pa sture/ ou mō pasturage. Et p^r luy est figure ihe sucrist qⁱ est appelle le bon pasteur/ cōme est dit ou. .v.^{cha}. de saint iehan/ duquel saint pierre est le vicare/ cōe appert es decretales ou tilre de maioritate et obedientia. Car ihesucrist dit a la postre saint pierre. Pasture mes brebis ou .pp^{vi}. chapitre de saint iehan. A limitation et forme duquel pasteur tout plat en se mōstrant amer ihesucrist doit pasturer ses brebis. Pre mierement par parolle de instruction et densē gnement/ comme est dit en la. .vii.^{ps}. distinction. Secondement les doit pasturer par exemple de bonne conuersation/ comme est escript en la .iij.^{ps}. questio de la. .vi.^{ps}. cause. Tiercement par le sa crement de la sainte eucharistie et corps de ihe sucrist/ comme est dit en la. .iiij.^{ps}. distinctio intitulee. De consecratione. Quartemēt par aide et soulagement temporel/ cōme dit la premiere qⁱ stion de la. .vii.^{ps}. cause. Affin qⁱ se le troupeau lan guit en aucunes de ces choses/ il ne soit point deuore des dens du loup qui tousiours l'espie et tend ses trebuchetz pour le surprendre.

Ly cōmence le royaume des sathes.

O temps de reu dont cy faisons mē tion/ le royaume des sathes cōmence combien qⁱ ne soit point cōpris entre les quatre royaumes p^ricipaux/ lesquelz p^r sient leurs commencemens ou tēps de saruch/ pource quil fut long temps deuant. Et fut ap pelle regne des barbares pour les improprie tes et inhabilités des habitateurs/ dont toute la region a pris sa denomination et a este nom mee barbarie/ de laquelle le premier roy fut nō

me Thamus. Ceste region est autrement appel lee sathie pour vng cheualier de perse nomme scitha.

Ly cōmence le royaume des amazones.



Aussy environ ce temps commenca le royaume des amazones p^r femmes descendues et venans des sathes/ cō me dit vng historien nōme iustinus.

Le chapitre. .iij.^{ps}. et. .vii.^{ps}. de saruch.

Saruch filz de reu ou ragau n^ast l^an de son pere. .pp^{vi}. cōme appert ou .cha. .vi.^{ps}. de gene. qⁱ est l^an de la secon de aage. .c. .lxx. l^an de la creatio du monde mil. .vii.^{ps}. .lxx. selon la verite hebraique/ mais selon les .lxx. interpretes l^an du moude. .iiij.^{ps}. .lxx. et. .vii.^{ps}. qⁱ sont. .iiij.^{ps}. .lxx. ans deuant la natiuite de ihesucrist. Le non saruch est in terprete en francōys cur ou courtois/ ou depen dent ou par fait.

Ly cōmence le royaume des assiriens.

Selon bede l^an de la natite de saruch .pp^{vi}. le royaume des assiriens cōmen ca soubz belus/ cest assanour. .pp^{vi}. deuant la natiuite de nachor. Aussi en aucunes anciennes histories est trouue qⁱ nembroth filz de chus qⁱ estoit filz de cha qⁱ fut filz de noe/ cōme appert ou. .v.^{ps}. et. .v.^{ps}. de gene. regna le premier en babylonne. Parquoy est dit ou. .v.^{ps}. de gene. qⁱ ce nembroth cōmēca estre puissant en terre/ car il estoit grāt geāt et fort/ hault de dix coutees/ de

naient et opprèsent des hommes. Aussi est dit
ou. v. de genese q̄ babylon q̄ est le chap de sena
naar a este le comencement de son regne / lequel
chapres la confusio des langaiges a este no
me babel ou babylonia / cōe est dit ou cha. vi.
de genese. Pareillement pres de ce lieu fut Sine
Sille nommee arach / cōme est dit ou. v. de genese.
Laquelle Sille a puis este nommee edissa. Et Sine
autre appelee chalane / laquelle aps ce a este no
mee seleucia pour le roy seleucus. Le nebroth
autrement dit amraphel cōme appert ou. viij. de
genese / enseigna et amonesta les caldies et ba
bylonniens de honorer et adorer le feu quant il
eust edifiee la cite de babylonia. Et aps ce ala
aup pres la ou il fist semblablement / mais auat
ce q̄ partist il comist a son filz belus et bailla la
ministration de babylonia. Scilicet cōme ce ne
broth dot plons bouta a force assur second filz
de son frere de arphaxat hors de la terre de sen
naar laquelle luy estoit duee p̄ droit de heritaige /
parant pourquoy il fut epulse estoit pourcee
q̄ ne pouloit pas edifier avec luy la tour dessus
dicte / cōme dit la glose sur le. v. de genese sur ce
pas. Epiit assur / parquoy assur vint aps ce en
une terre loingtaine nō point p̄ auant habitee.
Laquelle fust de p̄ luy appelee assurie. Et edifia
lors Sine grāde cite laquelle aps fut nommee mini
ue pour minus filz du roy belus q̄ y regna. Le
ste cite a en tour et circuit de murs le chemin de
trois iours selon la glose ou second cha. de Jo
nas le pphete. Selon Sine historie nōme au
sebius ce regne des assiries dura mil. iij. pl. ans.
Touteffors Sine theologie nōme comestor ep
posat le teste du dessus dit. v. cha. de genese. De
terra ista epuit assur et ce. dit que le royaume
des assiries est descendu du royaume des cal
dies ou babyloniens p̄ la puissance de nebroth.
Et nō pas venu de assur second filz de senj qui
trouua la pourpre et les oignemens des cheueux
et du corps / duq̄ caldee et sirie a pris son nom.
Iceiluy mesmes comentateur dit en l'histoire de
genese q̄ aps ce es iours de saruch ledit belus
fils de nebroth roy de babylonia entra en assy
rie et y conquesta aucun petit. Apres la mort du
q̄ son filz minus espendeur de sang lequel an
plifia et augmenta la cite de minue que assur a
uoit edifiee p̄ auat conquesta toute assirie / car il
mit souz sa puissance et empire toute asye / ex
cepte les indes seulement / cōme dit saint Aug.
ou. v. siure de la cite de dreu ou cha. v. Sine. Et

aussi ou siure. v. Sine. et ou chapitre secōd apres
le milieu / et fut le. Sine. an de abrahā. Ainsi ap
pert par les choses dessusdictes q̄ le royaume
des assiries comença p̄ assur / fut continue souz
belus / et amplie et augmente par minus. Tou
teffors aucuns dient q̄ ce belus pere de minus
ne fust poit filz de nebroth ne de la lignee de
chan / mais de assur filz de senj. Mais saint au
gustin dit que la lignee de iceiluy nebroth en
fust chassie / et que les filz de assur obtindrent
ce royaume iusques es ans mille. ecc. et. S. Le
sine belus qui d'aucuns est appelee saturnus
nebrodites / fut apres nebroth le premier roy
de babylonia. Et comença cōme dient aucuns
a regner lan du monde mille. Sine. p̄p̄. lan de
saruch. viij. q̄ est de la seconde aage lan. c. lxxvi.
Et regna sur les assiriens. lxxv. ans / cest assa
uoit iusques au. p̄p̄. an de thare pere d'abra
ham. Apres la mort duquel belus son filz mi
nus succeda / lequel est d'aucuns nomme le p
mier roy des assiriens / a cause qu'il fist grande
augmentation au royaume. Pour ces choses
ya entre les hystoriens grande diuersite tou
chant le commencement et institution iceiluy
royaume selon diuers regard des ans de la ve
rite hebraique et des. lxx. interpretes. Les
aucuns content mille. iij. p̄p̄. ans depuis
le premier roy iusques au dernier nomme sar
danapalus / leq̄ fut par arbates occis lan. iij.
de zacharie roy de iuda. Apres lequel fust iceil
uy regne translate aux medes. Eusebius hy
storiens y en met mil. iij. pl. ans. Lomestor dit ce
royaume auoir comence souz belus lan. p̄p̄.
ou. p̄p̄. de saruch / et auoir dure iusques au. Sine.
an de iostas roy de iuda / par l'espace de mille
iij. et. iij. ans. Et par. p̄p̄. roys iusques a sar
danapalus / autrement nomme thenoscotose
rus qui trouua premierement l'usage des couf
fins et filz de plumes a coucher sus. Orose y
nōbre mil. iij. pl. ans. Le dernier roy sardana
palus comença a regner lan du monde. iij.
c. p̄p̄. De la quarte aage. iij. p̄p̄. et regna
p̄p̄. ans.

Ly debuons noter en bref q̄ les quatre ro
yaumes p̄cipaux ont pris leurs comencemens
en diuers tēps es quatre p̄cipaux climatz et
parties du monde / cest assa uoir orient / occidet / se
ptentrion / et midy. Touteffors les astrologies
dient qu'il ya sept climatz de la region habita
ble / desqueles pour maintenant nous tairons.

Second aage.

Le premier a este le royaume des assiriens en orient/lequel selon aucuns commença souz nabor. Et selon les autres souz saruch/ cōe est mōstre dessus. Le royaume a eu souz soy la terre des caldiens/ cōme dit saint augustin ou p^{vi}. liure de la cite et cha. p^{ix}. pres du cōmencement/ et fut de beaucoup plus puissant et plus noble que le royaume des egyptiens ou siciomens/ cestassauoir ou tēps d'abraham comme dit saint aug. ou liure de la cite. La cite de babilonne estoit le chef de ce royaume des assiriens/ dont le p^{mi}er roy belus regna. lxxv. ans. Ninus second roy filz et successeur sans mort regna. lxx. ans. Et on. p^{lur}. an. de son regne nasquit abraham/ dont appert en. pⁱ. cha. de genese. Saint augustin dit ou. v. liure de la cite de dieu et cha. vii. cōbien q^e le royaume occidental/ cestassauoir des romains soit par la posterite des temps postpose aux royaumes orientaux. Toutefois p^largeur et grādeur de empire il est plus noble que les autres/ dūq^l les princes estoient mont^z vertueulx/ chastoyent et punissoyēt plusieurs grez mauulx des gēz/ en preposant sur le salut et prouffit du royaume a leur p^{pr}e fait/ et en depumāt et abessant couuoitise de pecune et autres vices pour acquerir loenge et bon regnom. Saict aug. parlant cy des royaumes orientaux dse du plusieurs nombre/ non pas sans cause car ilz estoient trois/ cestassauoir le royaume des assiriens/ des medes/ et des perses/ lesquels trois furent translatez et succedans lūg a l'autre/ car les assiriens eurent p^{mi}eremēt. pppvi. roys dūans p^l succession m^l. an. depuis le p^{mi}er roy Ninus iusques au dernier sardanapalus/ lequel fut par trop habandonne a paillardes et folles femmes/ cōme dit iustinus en son p^{mi}er et oro se ou p^{mi}er. Et aussi cōme recite saict augustin ou. ix. de la cite et cha. p^{ix}. Le roy sardanapalus auoit vng preuost souz soy es medes nomme arbactes/ lequel venāt de mede p^o le soir et visiter le trouua entre multitude de femmes dissolues/ dont retourna et le annonca aux p^{ri}ces du royaume/ lesquels se mūrēt en armes cōtre luy/ et en la fin le brulerēt luy et les siens dedens la sale/ parquoy ce royaume des assiriens fut translate aux medes/ lesquels eurent. vii. roys dōt le p^{mi}er fut nomme arbatus ou arbates/ et le dernier astiage. Ap^s lequel fut translate aux perses quāt eust ce royaume des medes dure

cc. li. an. Mais le regne des perses dura cōme dit saict ierosme. cc. ppp. an. ouq^l espace furent. vii. roys/ dont le p^{mi}er estoit nomme cirus/ duquel parle ysaye en son. p^l. Christe meo ciro. Et aussi de luy est faite mentio ou. i. de esdras. Le dernier fut nomme darius filz de arsanius/ lequel ou. vii. chapitre du p^{ph}ete daniel est appelle^z grāt bouc des chieures. Mais ap^s ce q^e darius fut occis et tue par alivandre le grant/ cōe est dit ou. v. liure et. p^{lur}. cha. du mirouer hystonal. Le regne des medes fust translate au grāt alivandre roy des macedoniens. Le pays de macedonie est vne des. vii. regions de grece en europe. Par ces choses dessusdictes appert q^e ces royaumes dorient q^e sont en aspe^z q^e est la moitie du monde habitable/ furent translatez en la grece de europe/ puis a este ceste monarchie translatee petit a petit aux romains q^e eurent empire et domination sur toute europe et affrique/ et sur la plus grande p^{ti}e de asye/ parquoy le royaume des romains nest point a tort nomme en ce lieu par saint augustin plus grant/ plus large/ et plus noble q^e les orientaux. De to^t ces roys des assiriens/ medes/ et perses on terra cy ap^s a laide de dieu/ et semblablement des translations des royaumes en leurs p^{pr}es lieux et ordre/ ou len plera de ianuis ou tēps de salomon et de romulus ou tēps de achaz en la. iiii. aage. Et de alivandre le grāt ou tēps de sadoch en la. v. aage. Et de iulius cesar empereur des romains ou tēps de mathā. Et de octoman ou tēps de la natiuite de ihesu crist. Les peuples nommes perses ou parthes ap^s la mort d'artaban recouurerent leur royaume. Et ne furent iamais totalement surmōtes des romains/ cōme vng aucteur nomme festus parle des p^{pr}es subiectes a l'empire romain. Le royaume est maintenant habite des tartaris. Le second royaume fut celsuy de carthage ou des egyptiens dē mudr/ lequel cōmēça ainsi q^e dit saint Aug. ou p^{lur}. chapitre du. p^{vi}. liure de la cite ou temps de saruch sur lesquels regna premierement. vii. roys ou zores. Et dura ce regne en dignite^z ques a octouien/ non pas en cōtinuel triumphe pource q^e y eust aucune interruption/ cōme apperra plus clere^{ment} cy ap^s lan. p^l. de ioseph. Dist en oultre saict Aug. ou lieu dessusdit ou tēps de la p^{mi}ission de abraham le royaume de egypte fut vng des plus excessifs et plus triump^haux avec les royaumes des assiriens et siciomens.

Ceste terre cestassauoir egypte a este premiere-
ment appelee nepharina de la fille de cha/ seco-
dement crea/ et finalement egypte de egyptus
frere de thanais regnat en icelluy pay/ lan du
mōde.ij^o.cccc.lxxxij. Et y regna. lxxxij. ans/
cōme apperra cy deffoubz. Le tier^s royaume
fut des sicioniores ou macedoniēs Vers septē-
trion/ dont le p^mier roy fut agialeu/ et duquel
le royaume prist sa denominatiō. Et cōmenca
selon henry de heruordia lan de nachor. p^ol^o.
qui est lan de saruch. l^o.vii. De belus p^mier roy
des assiriēs lan. p^ol^o. Et selon la verite hebrai-
que cest lan du monde mil. viij. lxxxvi. Mais se-
lon ysidore ou. d^o. des ethymologies Vers la
fin/ cest lan du mōde mil. c. xij. et regna icelluy
roy agiale. l^o.xii. ans Et dura ce regne. x^o. et. p^ol^o.
ans/ ou. p^ol. selon aucuns/ cestassauoir iusques
a zausippus dernier roy. Apres ce furent ordō-
nēs les prestres L'arri cōme on vera plus a
plain cy apres ou len parlera de nachor. Be-
lus dont est faite cy deffus mention/ cōmenca
a regner lan du monde mil. viij. lxxxvi. de la se-
conde aage lan. lxxxvi. Et de la natuite saruch
lan. viij. comme dit henry deffus nōme ou. viij.
chapitre de la seconde aage. Et ausy regna se-
lon icelluy henry. lxxxv. ans/ parquoy appert q^u
minus regna. p. ans plus tart q^u les autres ne
affement. Le royaume fut puis translate aux
grecs/ en apres aux latins. Et de rechef
aux romains/ comme dit saint augustin ou se-
cond. chap. du. p^ol^o. de la cite. Sicionie pour
lois ausy nōmee/ mais maintenant appelee
archadie eust. p^ol. roys durās iusq^s au. p^ol^o.
an de hely inge et souuerai prestre. Le quart
des royaumes principaus fust celluy des ro-
mans/ auquel sera parle cy deffoubz en la. iij^o.
aage ou il parle de achar. Lesquelz romains de-
scendirent des troyens/ comme dit saint augu-
stin ou. viij. chapitre du tier^s liure. Et combien
que ce royaume des romains ait este plus no-
ble plus hault et plus esleue q^u triumphe et do-
mination que le regne des assiriēs. Toutefois
a il este moindre en duration dans de. cc. iij^o. et
p^ol. ans ausy cōme dient beda et eusebius/ car
le regne des assiriens auoir dure mil.
lxxxvi. ans. Justin^o dit quil a dure mil. cc.
ans. Et saint aug. mil. cc. p^ol. ans/ laq^uelle diuer-
site pcede de diuers principe et cōmencemēt du
mōde diceulx assiriēs/ cōme est deffus declare.
Les quatre royaumes deffus touches sont

les quatre principaus/ dont est faite mention
en daniel le pphete. Le royaume des scimes
nōme amazones cōmenca avec le royaume des
scithes/ duq^ul est parle cy deffus ou cha. de reu.
De ce royaume des amazones cōmence p^mem-
mes/ appert ou second liure de iustinis/ et ou
iij^o. p^ol^o. cha. du second liure de Vincent histo-
rial/ et ou cha. de amazonie. Les scithes mirent
sus et esleuerēt les royaumes des parthes et
bractanes. Du royaume des caldicis ou ba-
byloniēs leq^ui est soubz les assiriēs/ est faite cy
deffus mentio ou lieu ou on a parle de phalech.
Mais des autres royaumes diray cy apres
a laide de dieu. Cestassauoir du royaume des
grecz/ des mcenes/ des achemēs/ des cretēs/
des troyēs/ des saunics/ des albains/ des la-
tis/ des romais/ et des autres. Des caldicis
dirōs encor deux motz/ lesquelz adōrās le feu
cōme dieu cōtraingnoit les hōmes de aisy fa-
re. Et estoit tellemēt auēgiz q^u ilz curdoit le
dieu surmōter les ydoles des autres nations
en tant q^u le feu bruloit tout. Mais apres auēcū
peu de ans les p^ol^o. de canopus cite de egypte
oyans ces choses osterent la couronne dor du
chef de leur ydole/ et y mirent en lieu de ce vng
seffeu de ter. e en forme de courōne rempli de
eau et plain de pertuis et trous estoupez de ci-
re. Aduint q^u quant les caldicis y vindrēt et mi-
rent leur dieu deffoubz ces ydoles pour les bru-
ler/ la cite se fondist dont les pertuis se ouuri-
rent et degouta leau et cheut sur ce feu/ parquoy
fust estaiet. Et ausy p^ol^o ce moyen les ydoles de
canopus furent aps ce en plus grande reuerē-
ce que par auant/ comme dit Vincent historial.

Icy est a noter que belus surnōme saturnus
a este. d^o. par generation depuis belus nembro-
tidēs/ cōme dit serui cōmētateur en grāmaire/
laq^uelle chose apperra cy aps ou second an de io-
sue. Ausy a este vng autre belus roy de grece
comme raconte comestor/ duquel ne plerom poit
maintenant.

Chapitre. ij. iij^o. et. p^ol^o. de nachor.

Nachor filz de saruch nasquist lan de
son pere. p^ol. ausy q^u appert ou cha. vi^o.
de genele. q^u est lan de la secōde aage. c.
iij^o. et. p^ol. la du mōde mil. viij. p^ol. selon la
verite hebrai^q. Mais selon les. lxxx. interptes
lan du monde. iij^o. p^ol. ce sont. ij^o. c. iij^o. et
quatre ans deuant la natuite de ihesu crist.

Anchor est interprete repos de lumiere / car la
 croix lumiere qui est a la reuelation des gens
 et la gloire de israel / comme est dit ou secod de
 saint luc / fust promise au filz de son filz / cestas
 sauoir abraham / ainsi q̄ est escript ou tiers cha
 pitre de saint pol escripant aux gallates.

Saruch dont est faite mention ou chapitre
precedent desquels apres quil eut engendre na
chor.ij. ans. Et engendra filz et filles comme
appt en. vi. de genese.



Le roy ausme degypte selonc aucuns eut son commencement ou temps de nachor. Beda dit ou temps de sarruch. Et eusebius dit que il dura depuis le temps de la natiuite de abraham mille. iiii. .lii. ans iusques a amasus roy degypte qui regna. xlii. ans / car cambises autremēt nabugodonosor roy des perses / qui est des hebreux appelle assuerus obtint egypte en ce tēps / cest assauoir lan. 8^e. de son empire.

En ce tēps commenca le royaume des bra
ctains soubz zoroastes q̄ d'aucuns est dit estre
cham filz de noe / lequel zoroastes selon sainte
augustin commēça rir incontinēt quil fut ne/
qui estoit signe prodigieux et trop mōstrueux /
entant que par le commun cours de nature on
pleure en entrant en ce monde.

Le regne des sicionozes comença l'an. xlviij.
de belus premier roy des assiriens par agiasleus
premier roy qui regna. lxx. ans / pour le nom du
quel la terre a este nommee agiaslee. Et mainte

nant peloponensis. La cite dathenes nestoit
 poit encor en estat/ ne le royaulme des grecz ou
 argins nestoit poit encor nomme. Car en gre
 ce ny auoit seulement q̄ les siciomēs q̄ eussent
 bruit et flourishent en renō. Le regne dura. 10^e.
 sy. ou. lxx. ans/ cestassauoir iusques a l'anj du mō
 de. 11^m. Dux. vppi. qui est l'anj. vpp^e. de hely pre
 stre de la foy. Lomestor afferme que ce royaul
 me commença l'anj. vpxiij. de nachor grant pere
 de abraham soubz agialeus. Et dura iusques
 au. vpxviij. anj du prestre hely / par l'espace du re
 gne de. vpxvi. roys iusques au temps du roy zeu
 sippus.

De ces roys et leur naissance diuers plent
en diuerses manieres. Et semblablement des re
gions et duration des assiries et de leur regne/
comme est dit dessus ou l'en a parle de phalech
et de saruch/ parquoy nous en passerons legie
rement. Lan du comencement du regne de cha
scun roy sera note es escriptz subsequenz/ es as
de abraham/ de ysaac/ de iacob/ de ioseph/ de moy
se/ de iosue/ et des aultres comme apperra plus
esclerement en leurs lieux / selon la doctrine de
henry de heruordia/ assuy que les oreilles et ap
petits des homes curieux de sauoir choses nou
uelles soyent adoucies et rassasiees. Lesquelz
hommes curieux veulent tout sauoir sans soiz
auoir de l'escripture parlant de ihesu crist/ com
bien q le poete die que sauoir aucune chose en
quoy nest point comprins la doctrine de ihesu
crist nest rien sauoir/ mais cõgnoistre ihu crist
sans aultre chose sauoir est vng sauoir de souf
fissance.

Chapitre.ij.^e. un.^o. et. p.^o. viij.^e. de thare.

Thare filz de nachor nashist lan. xxiij.
de son pere/come est escript en. xl. cha
pitre de genese. Et lan de la secōde aa
ge. ii. xxiij. q est lan du monde mil. viij. iiii. et
viij. selon la Verite hebraïq/ mais selon les. lxx.
interprtes lan du monde. iiij. c. xiiij. Cest lan.
iiij. v. ans deuant la natiuite de ihūcrift. Tha
re est interprete de pūseur ou tūpeur/ mauluap
ou malice. Et egēdra en seage de. lxx. ans abra
ham/ a la natiuite duq est terminee la seconde
aage/ cōtenant. ii. iiii. et. viij. ans. Mais la p/
miere contient mille. vi. lvi. Par ainsy du com
mencement du monde usques a la natiuite da
brahā va mil. iij. xlviij. ans/ selon la Verite he
braïq/ mais selon orose va. iiij. c. lxxviij. ans.

Lesquelz avec deux mille et. v. font. v. mille. c. iij^o. et. xij. ans qui sont depuis la creation de adam iusques a la natiuite de ihesu crist / come baillent orose et beda. Par ces choses appert q abraham nasquist deuant la natiuite de ihesu crist deux mil. et. v. ans selon orose / mais selon les lxx. interpretes la premiere aage a veritablement ij^o. m. xlii. ans. Et la seconde mil. lxxij. Et ainsi les ans de ces deux aages sont certainement iij^o. m. et. xiiij. selon les lxx. interpretes / mais selon la verite hebraique la seconde aage commençant a noe et terminée exclusiuement a abraham contiēt ij^o. ans seulement. Sainct aug. ou. p^o. chapitre du. v. li. liure de la cite dit que elle a selon les lxx. interpretes mil. lxxij. ans / lesquelz interpretes comencent leur nombre en la natiuite de arphaxat. Se ilz comenceroient au commencement de la seconde aage ilz perueniroient iusques a mil. lxxiiij. ans / entant q sen engendra ledit arphaxat deux ans aps le deluge. Aussi iceulx lxx. interpretes mettent. vi. generatiōs de ceste aage / car ilz diēt q arphaxat auoit. c. et. xxxv. ans quant il engendra caynan. Lequel aage de. c. et. xxx. ans engendra sale. Desquelz lxx. interpretes saint luc ou tier^o chapitre se mostre ensuir la translation / combien q ou. p^o. de genese et ou premier de paralipomeno ne soit faite nulle mention de caynan / mais p tout appert q arphaxat ait engendre sale. Toutefois beda dit ou petit liure des tēps pour excuser ceste diuersite quō pourroit dire que caynan fust seulement filz adoptif. Et ainsi entre la verite hebraique et les lxx. interpretes / y a de diuersite. viij^o. m. ans / de la quelle come dit saint augustin on ne peut rendre nulle raison. Selon les hystorics et cronographes des grecz. Ceste aage. ij^o. contient. v. generations et. xij. ans / cōe dit beda ou petit liure des tēps. Car iceulx grecz voulantz corriger et mettre au dray lordre et la verite de ceste generation en ostant caynan du nombre ne se peurent acorder a la verite hebraique ne aux lxx. interpretes / parquoy eulx ensuiuant leur propre auctorite et opinion ont donne a ceste aage le nombre dessus dit. Lequel est mendre du nombre des lxx. interpretes de. iij^o. m. et. xxx. ans / mais plus grant que le nombre de la verite hebraique de. vi. l. ans. Les choses dessusdictes sont prises de henry de bernordia ou premier liure et. iij^o. chapitre de la secōde aage. Cestuy thare eust trois filz / car en son an. lxx^o.

il engendra nachor / abraham / et aran / comme appert en. vi^o. chapitre de genese enuiron la fin. Et aps apperra lequel de ces trois est laisne.



L'an. xxxviij^o. de thare q est lā du mōde mil. ij^o. et. vi. Belus premier roy des assiriens mourut auq^o en l'an ensuiuant son filz nimus succeda et regna. lxx. ans / cōe appert ou. p^o. et. p^o. chapitre du. v. li. liure de la cite.

Cestuy roy nimus surmonta chan q fut filz de noe autrement dit zoroastres / regnāt en batrie / inuēt^our de lart magique / comme dit orose ou premier / et comestor ou il p^ole de chan.

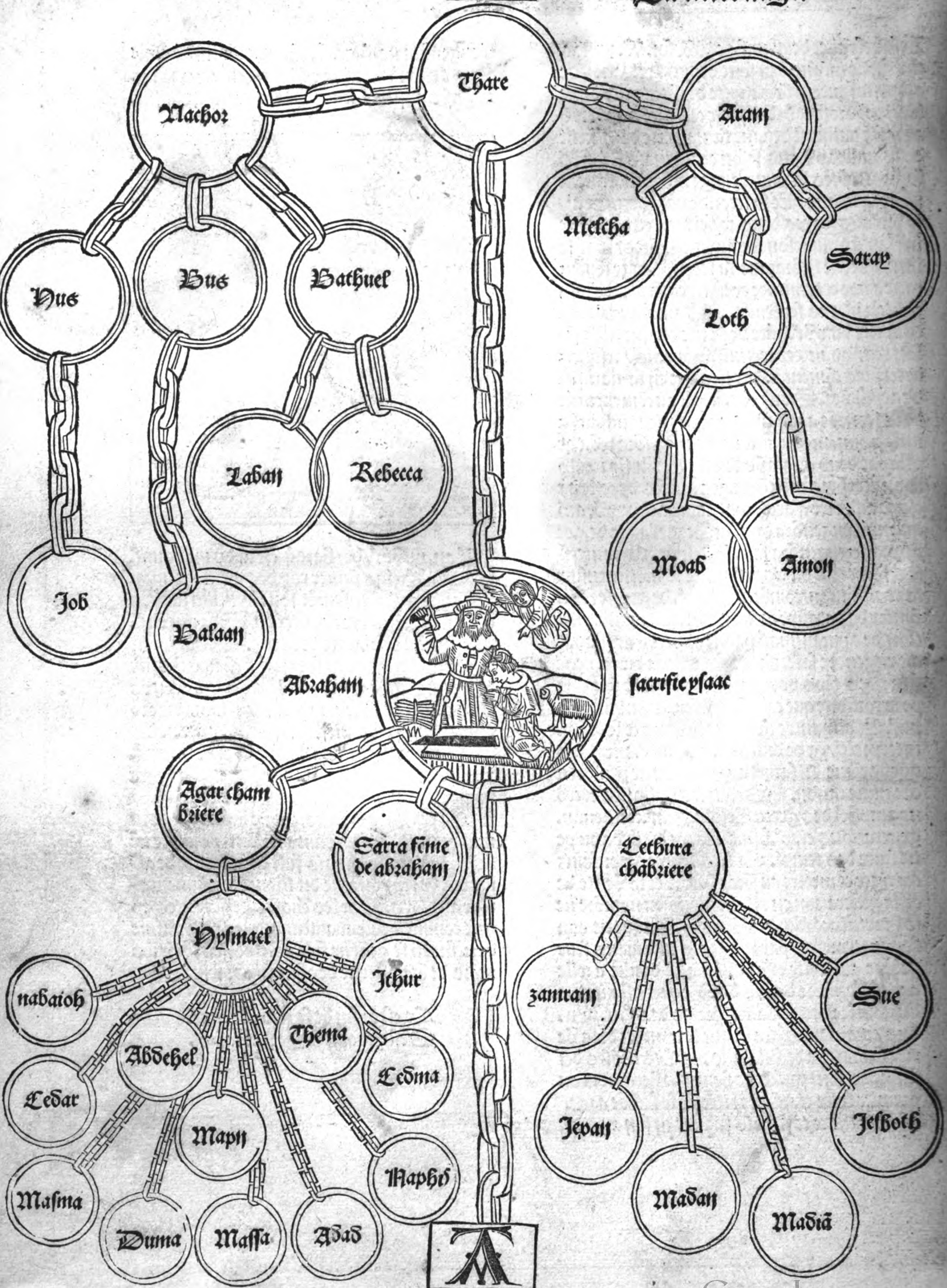
L'an i^o. de thare qui est l'an du mōde mil. ij^o. xxxviij. Europ^o second roy de sicionie comença regner durant par l'espace de. xlv. ans.

En ce lieu cy est a noter que belus pere de nimus comme dient aucuns ne vint point de nēbroth filz de chan / mais fust de la lignee de assur filz de sen / comme dit thomas commentateur anglois. Par les choses dessusdictes appert comme deulent aucuns que le royaume de nēbroth le geāt ne fust poit possesse des sics mais de la posterite de assur filz de sen.

Et est la fin de la seconde aage. S'esuyt la. iij^o. aage p abraham.



La tierce aage.



Les roys des
fictionozes

Les roys des
afficiens

Melchisedech
roy de salen



Tech ny inf

Sem royne ramus

Tretus premi:er
roy de crete

Apis inf.

Am inf.

Abimelch roy
de gerare



Trebeta fondat:er
de treues



Tesep on. 5^e.

Arus 5^e.

Ne ro





appert ou dit chapitre de genese. Lequel an est selon la verite hebraique lan du monde mille neuf cens plus. Et selon les .sxx. interptes lan du monde trois mil. cent. sxxviii. Et depuis le deluge qui est le commencement de la seconde aage la deux cens quatre ving et .viii. De la confusion des langues lan cent. iiii. et .viii. De ninus. n. roy des assyriens caldeen babiloniens ou semaar q font .viii. regne / lan quarantetroisieme. De europes roy des sycomores puis appelez argins ou grecz lan .xxviii. En ce mesme an les thebains commencerent a dominer sur les egyptiens continuans par l'espace de cent. iiii. et dix ans. Ou quel temps commenca la .viii. dinascie et souveraine puissance des egyptiens. Cestuy an fut devant la premiere olimpiade mille deux cens quarante / cinq ans / devant l'incarnation de Ihesucrist deux mille ans. Aucuns deussent mil deux cens. .xxviii. ans devant la fondation de Rome. Les autres y mettent mil. deux cens soixante trois ans / et saint augustin ou .viii. chapitre du .viii. livre de la cite de dieu y conte enuro mil. et .ii. ans. Entre les docteurs est contrariete grade du lieu de la nativite de abraham / car .viii. docteur nome burgensis dit que il

Elon l'autorite de la verite hebraique et des .sxx. interptes la .iiij. aage comence en la naissance de abraham. Inclusive- ment s'estet iusq au commencement du regne de dauid / cestassavoir apres la mort de saul exclusive- ment. Et contient .viii. generatiōs / et .xx. .viii. ans / cōc apperra plus amplemēt a l'ay de dieu en la deduction diceste. Et selon saint augustin ceste aage fust cōc adolescēce / en la qle somme comēce pouvoir regner / pquoy saint mathieu a prins leporde des generatiōs du commencement de ceste aage / cestassavoir de abraham / cōc dit comestor et nicolas de tira en .vi. et .viii. de genese. Abraham fut nome le medre etre ses freres / cōbien q soit honore sus tous cōc pmer ne. Et nassist lan .sxx. de son pere thare / cōc

nasquist en mesopotamie qui est partie de syrie. Car en iceiluy lieu nostre seigneur luy dit apres. L'egredere de terra et cetera / cest adire sa hors de ta terre et du lieu de ta nativite et cetera / comme appert ou .viii. de genese. Ceste opinion est confirmee par raby moyses / disant q aram seul fut ne en caldee. Mais abraham en mesopotamie .sxx. ans apres nachor selon nicolas de tira sur le .viii. de gen. La raison amenee de burgensis pour prouver son intention est telle / car toute babylonne appartenoit a cham et a sa posterite / ouquel lieu nembroth regna comme est dit ou dixiesme de genese. Mais abraham descēdit de senj / duq la posterite habit a es autres regions / dōt appert q abraham fut ne en aultre regio. Aussi appert par aultre raison ou .xxviii. de genese ou abraham dit a son serviteur en l'envoiant a mesopotamie / Va en la terre de ma nativite / ainsi que clerelement est demonstre en lebricu. La tierce probatiō est prise ou .xxviii. de ioseph ou est escript. Soz peres ont habite des le commencement oultre le fleuve / cest adire en mesopotamie. Parquoy burgensis conclut / que aram seul fust ne en



caldee/ mais abrahā et nachor nasquirent en mesopotamie. La cause pourquoy thare ala de mesopotamie en caldee ou il engendra aram est telle / car nembroth grant oppresseur des homes voulust attirer a soy les plus puissans du pays po^r adorer le feu come dieu/ pourquoy appella thare q^{ue} estoit grant price et auoit grande famille de la lignee de sem/ affin q^{ue} p^{er} labitatioⁿ loque diceussent en caldee ilz adorassent le feu et le reputassent po^r leur dieu. Ou q^{ue} pays de caldee thare engendra aram q^{ue} fut le dernier des trois/ cōe dit burgensis. Combien q^{ue} ce nest pas lopinioⁿ de nycolas de lira en. vii. de genese cōe est dit cy deuant/ car aultremēt il se ensuiuroit q^{ue} arā eust engendré saray femme dabrahā quāt il nauoit pas. Vng. ans passés / laq^{ue}lle chose ne se peult naturellement cōceder. Parquoy saint Aug. ou. vii. cha. du. vii. liure de ciuitate dei. Et nycolas de lira sur le. vii. de genese dient q^{ue} abrahā nasquist en caldee. xl. ans ap^{res} son frere nachor. Et ainsy appert q^{ue} abrahā auoit. lxxv. ans q^{ue} il yssit hors de aram terre de mesopotamie par le cōmande mēt de dieu ap^{res} la mort de son pere thare qui Desquint. ij. et. l. ans / comme appert en la fin de. vii. de genese. La cause pourquoy a abrahā fut cōmande soy p^{er}ir de aram terre de mesopotamie est telle selon^t saint augustin ou. vii. cha. du. vii. liure de ciuitate. Car il vouluyt retourner en caldee/ parquoy dieu luy dist quil en ostant son courage/ cōe il en auoit oste le corps. Ad ce propos peuent estre deus doubtes solutz par forme de question. La p^{re}miere q^{ue}stion pourquoy il vint hors de caldee. La seconde pourquoy il y voulut retourner. Au p^{re}mier peut on respondre q^{ue} les caldiens ou babyloniens adoroient le feu/ cōe dit saint ierosime sur le. vii. de genese. Et semblablement est dit en la glose du. xxxi. cha. de ysaye vers la fin/ q^{ue} dieu a deliure abrahā de. vii. caldeorum/ cest adire du feu des caldiens. Car selon^t vng docteur appelle remy/ v^{er} en langage caldeique/ signifie flāme de feu ou brulemēt en langue frācorse/ combien q^{ue} v^{er} signifie aultrefoys vng p^{re}re nō de lieu ou de vil^{le}. Mais pour retourner a nostre p^{ro}pos/ Amraphel/ aultremēt dit nembroth q^{ue} lors viuoit ecor/ cōstraignāt adorer le feu mit arā et abrahā dedens le feu/ ouquel feu aram redit lesperit/ cōe appert en la p^{re}miere q^{ue}stion de la. vii. cause/ po^r ce q^{ue} nestoit pas de si grande foy cōe abrahā/ ne tant de biens ne se deuoyēt point faire p^{er} luy

comme par abrahā/ ainsy q^{ue} dient les hebreux/ mais abrahā eschappa dicelluy feu sans estre blece ne brule aucunemēt / parquoy est dit ou. vii. de genese. Je suis celluy q^{ue} te ay mis diuinement hors du feu des caldiens. Cōme semblablement est escript ou. vii. de exode. Je suis celluy q^{ue} te ay amene hors de la terre de egypte par ma puissance q^{ue} est diuine. En ce lieu cy fault noter que abrahā disputoit publiquemēt cōtre les caldiens en disant q^{ue} len ne debuoit point adorer le feu. Mais seulement le Bray dieu/ parquoy le roy nembroth le gecta hors de la terre avec thare/ loth/ et saray sa femme / cōe appert en. vii. chapitre de genese. Et cōme il voulut aller en la terre de chanan/ il demoura a demye voye en aramou charan qui est terre de mesopotamie partie de sirie. Nachor frere dabrahā fut ydolatre et demoura en caldee avec sa femme par vng certain tēps/ dont finablement il se repentist et partist de la/ puis vint en aram/ comme appert par saint aug. ou. vii. chapitre du. vii. de ciuita. La en arā dieu pla a abrahā/ comme appert ou. vii. de genese disant/ Va hors de caldee et viens en la terre que te te monstrey/ cest assauoir de chanaan. De cecy sera deu plus amplement ou lieu ou est faite mentioⁿ de aram. A la seconde question cest assauoir po^r quoy abrahā voulut retourner en caldee/ peult estre respondu par saint augustin en la fin du. vii. chapitre du. vii. liure de ciuitate/ que abrahā voulut retourner ou dit pays de caldee po^r son frere nachor / affin q^{ue} le reduist et rauocast de son ydolatrie/ mais nachor esmen de penitēce ce preuint et abetga le chemin dudit abrahā. Ou peut estre dit q^{ue} nachor estoit persecute des caldiens en tant quilz se auoient suspect pourquoy il sen retourna. Et quant il vint a thare abrahā/ et loth/ lors abrahā accomplist le cōmandement de dieu en yssant de arā avec loth et sa femme sara/ vng peu ap^{res} la mort de thare son pere selon^t nycolas de lira / combien que saint augustin veuille dire que thare Desquint en cor ap^{res} lissue dabrahā. Selon^t raban ou second chap. du second liure de vniuerso. Abrahā est interprete pere vorant le peuple. Mais ap^{res} comme appert ou. vii. de genese/ abrahā fut nomme pere de plusieurs gens po^r la grande foy qui estoit en luy.

Selon^t aucuns san. iii. de abrahā la cite de treues fut faite et edifice. Les vngz dient la



ppij. les aultres lan. viij. qui est deuât rome mil.
ij. pppvj. ans. Et fut p trebeta filz de nimus/
car ap's ce q' nimus fut en egypte occis d'ung d'art
en assiegât vne cite/ sa femme semiramis avec
ses deux filz/ cestassauoir trebeta et nimus le pe
tit demourerēt. Cestuy trebeta estoit filz d'une
aultre fēme pmiere royne de caldee/ pquoy se
miramis sollicita ledit trebeta filz de son mary
pour l'auoir en mariage/ leq'l refusant pour son
neur paternel fut deboute et eppul'se p icelle se
miramis hors du pays. Toutefois ap's plu
sieurs labeurs et paines il eust responce des di
eux q' iamis ne trouueroyt lieu q' luy fust ppice
iusques ad ce q'il vint en europe/ ouq'l pays il ar
riua/ et ou riuage du fleuue nōme moselle plaī
de bois et de pretz/ il edifia et fonda la dicte ci
te laq'sse p son nō il nōma treues. Et fust ceste
cite la pmiere de europe/ car toutes les aultres
desenuiron ont prins leurs comencemēt d'icel
le. Ap's la mort de trebeta son filz hero succe
da/ leq'l selon la forme des anciens fist bruler le
corps de son pere et resouldre en cedre/ puis se
ensepuehit sus la mōtaine bran. Et mist des
sus luy vne tūbe de marbre ou estoiet p vers cō
tenus et descriptz mōlt elegāment ses gestes et
ses fais/ ap's la mort duq'l ceulx de treues crois
sans en nōbre et richesses/ entourerēt leur cite
de murs et de tours. Et firent quatre portes vers
les quatre p'ties du mōde les plus p'cieuses q'
il est possible de dire et exprimer. Avec se edifie
rēt vng tēple a mercure ouq'l fut son ymage col
loque. Et q' plus est firent vng pōt sur le fleuue

mosella de pierres de fer et de p'omb/ cōpose de
si haut et soutil artifice q' par nulle antique ne
peult estre vse ne rōpu ne dessire. Ap's ceste cite
furent edifiees et fondees plusieurs aultres/
cestassauoir basse/ argēme/ spira/ magunce/ et
coloine/ lesquelles furent toutes faites tri
butaires a icelle cite. En cest an qui fust lan
ppij. de europs roy des sicionores nascist vng
geāt nōme iapeus filz de tyran frere de satur
ne et pere de ptholome/ ou pmotheus et a' h'la.

Abrahā cōporte et denote en son triple signifi
catō et figure. Et pmiere mēt il a porte la figu
re du saluateur ihūcrift en tāt q' il a lesse sa ter
re/ sa cognatiō/ ses parēs et amis/ et ala en pays
estrāge. S'cblablemēt ihūcrift laissa sa cogna
tiō et vint en ce mōde sauuer les pecheurs/ cōe
dit l'apostre ou secōd cha. escriptuāt aux philip
p'ses. Et cōe est dit en la secōde distinctiō de cō
secratiōe. Aussi abrahā a aultcūessors signifi
et figure dieu le pere en voulant offrir et sacri
fier son filz ysaac/ cōme appt ou. ppj. de gene.
Et en la secōde question de la. ppj. cause du de
cret/ pquoy abrahāz acq'st de dieu bruit et nō de
grande loenge. Abrahā a tiercemēt represen
te la p'sonne des saintz q' en grāt roye ont receu
laduct de ihūcrift/ car il receut dien en forme de
hōme en sa maison/ cōe est escript ou. p'vj. de
genese. En luy offrant et p'sentant saict et vng
cōe appt en la distinctiō. p'vj. dont il fut amy
tres agreable et plaisant a dieu. A ce p'pos dit
saict aug. ou. p'vj. cha. du. p'vj. de ciuitate/ que
abrahā et lo' h' receuās les anges en leurs lo
gis q'sz fussent hōmes/ pquoy leur administro
rent seruire de humanite/ combiē q' ilz cūdoiet
biē q' aultcune chose de diuinite fust en iceluy/ cō
me a este es p'phetes.

En lan. vi. d'abrahā le roy nimus amphia et
augmēta la cite de nimue lā de son regne. p'vj.

Lan. xij. d'abrahā q' est du mōde lā mil. iij.
l'vi. Et de l'empire et domination de nimus lan. l.
Nimius fist q' asye ne fust plus tributaire aux
sathes cōme auoit este l'espace de mil. v. ans.
Et cōme diēt aultcūes elle fut en ceste subiection
depuis lan. l'vi. de malaseel/ dōt est dessus faite
mentio. Ceste liberte fist nimus aux asyēs ap's
quil eust cōqueste toute assirie/ et amplie la cite
de nimue. Ly fault noter vng pas de saint
aug. ou. p'vj. cha. du. p'vj. de ciuitate ou il dit q'
abrahā ne mētist point quāt il dit de sa femme
sarray q' elle estoit sa se' ou. p'ij. et. p'vj. de gene.

Attendu que elle sur estoit monst^r pehaine de
 signaige/cestassauoir sa niepce et fille de s^r frere
 araz/come appert en .viij. de genese. Par sem
 blable maniere abraha appella loth son frere/
 lequel toutesfoys estoit son nepueu/comme ap
 pert ou .viij. de genese. De ceste fictio saint
 Augustin assigne raison/ disant q^e abraha s^r de
 ceste maniere de parler voulant escheuer les
 fraudes et deceptions du monde. Car sil eust peu
 euer le peche et peril et ne leust poit fait/il eut
 plus tēpte dieu q^e eu esperance en sur/come ap
 pert en la secōde q^estion de la .viij. cause. Ainsy
 est manifeste q^e ou l'industrie humaine peult at
 ter l'homme se comme a l'esse et se attend du tout
 a dieu il tēpte dieu/laq^elle chose ne se doit point
 faire. Car no^s lifons ou secōd de saint mathieu
 que l'enfant ihus sen fuit en egypte de nuit. Et
 par pol fust p^r ses freres non pas deuale en
 son premier ou s^rne manne p^r le mur/dōt il eua
 da et s^rchappa la main de ses ennemis/cōe est
 escript en .cha. de la secōde epitre aux corin
 thiens. Et ne fust point ce en se attendāt seule
 ment a l'aide de dieu. Et pour ceste cause est dit
 en .ps. .viij. cha. de ecclesiasticus. En plant au
 malade/mon filz tien cōte et pense de toy et ne
 te desprise point en ta maladie. Car pose q^e par
 le medicin tu recoiue medicine cōe ministre de
 dieu/toutesfoys congnois q^e le createur la cree
 et sur a dōne cōgnoissance des principes de ce
 ste art/duq^el seigneur diēt toute science / p^rquoy
 cessuy q^e a establi ta fin laquellē tu ne peup pas
 ser/combien q^e tu y puisses bien attaindre/avec
 ce ordōne les moyēs q^e te menerōt a ton terme
 se tu en s^rses bien. Mais se ton periode et ta fin
 est es portes et a luy/il est manifeste q^e contre
 la violence de la mort ny a herbe croysant en
 nul iardin q^e soit d'allable. Toutesfoys dit saint
 gregoyre ou .ps. .viij. cha. du .ps. .liij. liure des morales
 selon la nouuelle quotation. Se les pecheurs
 tournēt l'espace de penitēce a lusaige d'iniquite/
 ilz pōt ce q^e pouoyēt ipetret de la misericorde
 d'auue/cestassauoir prolonguemēt de leur vie.
 Combien q^e dieu omnipotēt p^ruoye et cōgnoisse
 le tēps et heure de la mort de chascun/ car nul
 na peu mourir en nul tēps sinon en cessuy ouq^e
 il meurt. Et exēplifie de ezechias roy de iuda/
 dont fait mētiō ysaye ou .ps. .viij. Parquoy est
 cler q^e ce q^e est dit ou psau. nest point cōtre cecy/
 cestassauoir diri sanguinū et dolosi non dmi
 diabūt dies suos et ce. q^e fault autāt en frācoys

come les hōmes plains de sang et de cruauter/
 et les hōmes troyens et deceptifz ne acōplirōt
 ne diuont point la moitie de leurs iours. Ne
 aussy ou .ps. .viij. de iob ou est dit q^e les hommes
 mauuais sont ostes de ce monde deuāt leurs
 tēps/attendu q^ez cūdēt diure plus longuemēt/
 come le riche dōt est p^rle ou .ps. .viij. de saint luc/du
 q^e les chāps dōnoiet fruitz fertiles quāt il fust
 surprins de mort. Ces poēs sont la sentence
 de saint gregoyre ou liu deffusdit. Affin q^e no^s
 ne arrestiōs point seulemēt au tēps il no^s fault
 p^rler d'aucūns incidēs aduenus en certains ās
 du glorieux patriarche. Parquoy est assauoyr
 que lan .ps. .viij. dabrahā mourust le roy minus/ cō
 me dit comestor q^e auoit s^rne fēme tresbelle nō
 mee semiramis/mais estoit ipudique et trop li
 bidineuse/laq^elle affin q^e elle peult regner encor
 se maria a son p^rre filz q^e elle auoit cōceū dudit
 minus / duq^el filz elle engendra s^rng aultre qui
 amplia babylonne.

Ceste semiramis regna .ps. .viij. ou .ps. .viij. Mais
 saint aug. ou liure .ps. .viij. dit .ps. .viij. ans tāt seu
 lement. Et q^e elle fust occise de son filz seql^e elle
 auoit pris en mariage. Quāt ce elle subiuga les
 indes et ethiopiēs/laq^elle chose fust mōlt a es
 merueiller / car iamais nul ne peult cōbatre ne
 expugner inde fors elle et alipādre le grāt/cōe
 diēt trogus et iustinus hystoriēs/ cōbien q^e on
 treuve es escriptures q^e bachus q^e est aultremēt
 nōme liber/la suppedita cruelement lan .ps. .viij.
 ou .ps. .viij. de apoth iuge de israel/et .ps. .viij. de delbo
 ra. De ceste semiramis est parle dessus ou cha.
 de cha. Lan .ps. .viij. dabrahā q^e est de semiramis
 lan .ps. .viij. la cite de babylon fust p^rcelle semira
 mis restauree et reparee de murs de pierre cur
 cte .mil. cc. .ps. .viij. ans deuāt rome. Le mesme an
 thechin ou tachim tiers roy des sicioniores cō
 menca a regner et dura son regne .ps. .viij. La
 ps. .viij. dabrahā qui est de semiramis lan .ps. .viij.
 Apis .iiij. roy des sicioniores cōmenca regner
 et dura .ps. .viij. ans. Pour ce roy le pays fut nō
 me apia de son nō apis/ et p^r auant estoit nōme
 agailea/mais maintenāt est dit peloponenstis
 en latin. Lan .ps. .viij. dabrahā nimas ou minus
 filz de minus et de semiramis cōmenca a regner
 aps la mort de sa mere/ et fut .iiij. roy des assi
 riēs et regna .ps. .viij. ans. En lan .ps. .viij. de son
 regne fut cōmandemēt fait a abraha aage de
 ps. .viij. ans d'aler hors de sa cognatiō et se depar
 tir de ses parēs/dōt est p^rle ou .ps. .viij. de genese. Et

La tierce aage.

Lors la sainte pmesse luy fust faite de dieu en la terre de chanaa. Lan de abrahā. lxxxviii. noe le iuste trespassa / leq̃l dequist ap̃s le deluge. ccc. l. ans / cōe est escript ou. iij. de gene. Ainsy apert q̃ deuāt la mort de noe nēbroth cōmēca edifier la tour babel / combrē q̃ comestor dit q̃ noe estoit ia mort. Toutefois iorad et philo hyflo rēs dient q̃ auant q̃ noe mourust il vit. p. iiii. mil. et. c. filz q̃ estoient cōz fōz hōmes et vaillās sans les filles et les petis enfāz cōz descēdāz de luy et de sa femme puerphata / laq̃lle chose est pareillemēt cōfermee ou mirouer historial. Ainsy est dit en ce lieu mesme ou il ple de phalech q̃ noe voyāt ses filz inobediēs et cōtre sa volente edifiās la tour babel se coursa mōlt / dōt avec son filz ionitū prist dne nauire et vint ou lieu ou maintenant est rome edifiee. Et la il fonda dng palais pres le tybre ou lieu ouq̃l est maintenant leglise de saint iehā fōdee. Ap̃s ce il mourust et fust sepulture pres de rome.

Ly cōmence le royaume de crete.



Lan. iiii. dabraba comēca cretus premier roy de crete regner en icelle ylle nommee creta ou cretis po' memoire de luy. Ceste ylle selon hugo et ysid. a eu anciēnemēt cēt nobles cites / dōt est ple ou traicte des p uices. En ce mesme an telepio. S. roy des sicio mores durāt l'espace de. lxx. ans / cōe dit. s. Aug. ou. ij. cha. du. p. dñs. liure de ciuitate. Abrahā aage de. lxxxv. ans se prist de arā cite de mesopotamie et ala en la terre de chanaa ou il habita en la cite de damas / cōe est escript ou. iij. de ge

nefe. Cest an fut le. i. an de la pmission depuis leq̃l an iusq̃s a lissue des enfāz de israel hors de egypte sont cōptes. iiii. et. xxx. ans / cōe est escript ou. iij. de exode et ou tiers cha. ad galas / et ou. dñs. des fais des apostres. Et faut noter cōe dit l'apostre ou. S. cha. de la seco de epitre aux corinthēs / que tout le tēps q̃ sommes en ce mōde nō sommes cōe pelers et gēs alās p chemin. Parquoy. ou. ij. cha. de la pmiere epitre saint pierre est dit. Je vous prie cōe pelers et estrāgers de vo' abstenir et cesser des desirs charnelz / lesq̃z militēt et batallent a lē cōtre de lame. Et ainsy toute la vie dabrā a este dng pelerinage. Car pmiere mēt sēso saint aug. il vint des caldees ou il nāst en mesopotamie / de la en la terre de chanaa. En ap̃s en la terre de sichen et en la noble dallee. Et puis entre bethel et hay / cōsequāmēt a la cite damas / et de la descēdit en egypte / cōe appt ou. iij. de gene. De rechef il retourna en son lieu premier entre bethel et hay. De la en la dallee de mambre pres de helzō / cōe est escript ou. iij. de gene. De la en aerarā et bersabee q̃ est la fin de la terre de pmission en tirāt vers ausier a dne ionee de iherusalē / puis en egypte en declinant vers occidēt. Enabsemēt retourna en la dallee de mambre en laq̃lle il mourust / cōe appt ou. iij. et. xxx. de gene. Et estoit lors aage de. c. lxxv. ans. Itēz abrahā retourne de egypte dūns la terre être luy et son nepueu loth / cōe est escript ou. iij. de gene. ouq̃l pays de egypte il estoit entre lan. lxxxv. cōe dit esaius. Mais lan. lxxxv. abrahā surmōta les roys q̃ auoient pisse et destro be ledit loth / dōt il fust bēst de melchisedech offrāt pain et vin a nre seigneur / leq̃l melchisedech auoit lors. iiii. ans. Et fut le pmiere filz de noe aultremēt appele sem / cōe appt dessus en la pmiere aage ou il ple de sez. Que melchisedech ait tāt desqu la chose est mōlt d'ay semblable / car sez desist ap̃s ceste victoire. c. xxx. ans. Et mourust lan de ysaac. c. lxx. Les hebreux disent lan de iubile auoir cy pris son cōmēcemēt a la forme et exēple dabrā qui destura les prisonniers dessusdis et toute le' proye. Comestor dit q̃ iobel signifie remissio ou cōmēcemēt. Et de ce nō descēt ce mot iubileus q̃ daut autāt q̃ iobileus / cest adire en frācoys pdonnāt ou cōmēcāt. De cestuy a este ordōne le iubile de. l. ās en. l. ās. Car cōe diēt aucū loth estoit adōc aage de. l. ās. Les aultres diēt q̃ cestoyt

le. f. an depuis le tēps ou nreſeigne' auoit ple
p̄mieremēt a abrahā en cōmandant q̄l p̄ſiſt de
aran. De ceſte matiere a eſte ple eſ deſſus ou
cha. de ſem. Au retour de la victoire deſſus da
cte. abrahā donna et rendiſt a melchiſedech diſ
mes de to? ſes biēs / cōe app̄t ou. viij. de geneſe
et ou. ſij. de ſepiſtole aux hebreux. Et pource
eſt dit ou ſaict decret q̄ abrahā demōſtra p̄ ſaict
et iacob p̄ p̄meſſes q̄ on deuot bailler ſes diſ
mes a dieu et aux p̄ſtres. Puis ce abrahā
engēdra de ſa chābriere agar ſng enſāt nōme
hiſmael q̄ fut hōme cruel / cōe app̄t ou. p̄di. de ge
neſe laij dicelluy abrahā. iij. p̄. et. ſi. Ad ce p
pos pourroit eſtre ſaite q̄ſtion aſſauoir ſe abra
hā apāt copulation charnelle a ſa chābriere a
gar. Et iacob cōgnoiſſant auſſy charnellement
dualan et zeſphā ſes chābrieres ont peche. Ad
ce reſpōd ſaict thomas en la ſecōde de la ſecō
de p̄re en la q̄ſtion. c. et. ſim. ou. iij. article / q̄ ilz
nont poit en ce ſaict de peche / car ilz ne les ont
poit cōgnoiſſes p̄ maniere et deſir de fornicatiō
mais ſeulement po' affectiō et ſolente teſle qui
eſt decēte de ſer enuers ſa femme / ceſtaſſauoy
po' deſir de auoir lignee. Sēblablement dit en
la. p̄p̄ij. diſtinctiō et. iij. q̄ſtion du quart de
ſentēces Vers la fin de la. iij. q̄ſtiō q̄ en q̄ſconq̄
lieu de l'anciē teſtāmēt eſt ſeu / auſcūns ſaictz pe
res auoir en concubines avecq̄s eux / leſquelz
par neceſſite doiuent eſtre excuſes de peche / de
celz ſault dire q̄l ont eſtes maries avec iceſſes.
Et poſe q̄lles fuſſent appellees cōcubines / tou
teſſoyſ eſtoiet elles auſcunemēt dictes ſēmes
de telz ſaictz hōmes / en tāt q̄l ne habitoiēt poit
avec elles ſors po' auoir generatiō et lignee / p̄
quoy iamais neſtoiet ſepares deſemble / mais
elle retenoiēt auſcune choſe de l'eſſence de cōcu
binage / en tāt q̄ elles auoiēt regard ſur la ſamē
te et deſpenſe de ſoſtel. Touteſſoyſ iudas et
thamar dōt eſt ple ou. p̄p̄dij. de geneſe / ne pe
uēt eſtre excuſes de peche mortel / meſinemēt ac
cēdu q̄ avec ce ſedit iudas fut cauſe de la ſendi
tion de ſon frere ioseph en quoy il pecha / cōe eſt
ſcript ou. p̄p̄dij. cha. de gene. mais abrahā et
ſaict ſot excuſes p̄ l'auctorite du ſaict eſperit cōe
eſt cōſerme p̄ la. p̄p̄ij. cauſe et. iij. q̄ſtiō denāt
la fin ou eſt dit q̄ iamais ne fuſt a hōme licite
d'auoir eſemble pluſieurs ſēmes ſil ne luy a eſte
detroye p̄ reuelatiō diuine / cōe aux patriarches
et hōes iuſtes. Sēblable eſt de oſee a q̄ dieu cō
manda de ſaie enſāe et engēdrer p̄ fornicatiō /

teſmoing le p̄mier chapitre de ſon liure.

Aultre q̄ſtion eſt a ſaie a ce p̄pos / ceſtaſſa
uoir pourquoy auſcūns patriarches ont eu licite
mēt deuy ou pluſieurs ſēmes enſemble. Et tou
teſſoyſ iamais neſt ſeu q̄ ſne ſēme ait eu eſem
ble licitemēt pluſieurs mariz. Ad ce reſpōd ſaict
aug. ou ſi. iij. de la doctrine chriſtiane / et ſaict
thomas en la. i. et. iij. q̄ſtion de la. p̄p̄ij. de
ſtinctiō du quart de ſentēces. Premieremēt po'
ce q̄ l'homme excede en ſecūditē et ſemēce la ſēme
enāt q̄ l'homme peut impregner et engēdrer a plu
ſieurs ſēmes / mais la ſēme ne peut eſtre de plu
ſieurs hōmes enſemble ſecūdee ne plaine. Se
condemēt car ſe ainſy eſtoiet ſes enſans / naſqui
roiet ſilz du peuple / ceſtādire q̄ on ne ſcaroyt u
ger q̄ ſeroit le pere po' l'incertitude des ouitiers /
leſq̄lles choſes ſeroiet a deteſter. Et p̄ ainſy eſt
maniſte q̄ la police q̄ eſt attribuee a platon et
a ſocrates touchāt la cōmūnaulte des ſēmes eſt
deteſtable et reprouuee. En oultre ſaict Aug.
dit ou lieu meſme deſſus allēgue q̄ auoir main
tenāt deuy ſēmes eſt opation de luxure / laſſe
choſe neſtoiet poit ou tēps paſſe / car maintenāt
eſt deſſendu et phibe et nō pas pour ſors. Co
biē q̄ toute eſpece d'appetit de cōhabitatiō neſt
pas luxure / mais ſeulement l'appetit deſordōne
et celluy q̄ eſt cōtre raiſon. Aultre q̄ſtiō peult
eſtre ſaite / pourquoy eſt maintenāt pluſ deſſendu
q̄l neſtoiet pour ſors. Solutiō / maintenāt le ſer
uice et hōneur de dieu eſt pluſ multipliē p̄ gene
ratiō eſpirituelle q̄ adōc ne eſtoiet p̄ copulation
charnelle. Dit en oultre. s. aug. q̄ nō? debuons
garder la couſtume de ceulx avec q̄ nō? ſuons.
Et baillē exēple des romains / auſq̄l eſtoiet an
ciēnemēt dice de porter robe ſongue iufq̄s aux
talons / et maintenāt eſt hōneſte. Parquoy neſt
poit a nō? licite de eſuir p̄premēt ce q̄ les p̄phe
tes ont ſaict figuremēt / cōe app̄t de ieremie qui
portoit ſng ſinſieu et drap de ſin en ſes reins.
Et yſaye q̄ aloit piez nuz cōme eſt eſcript en ſon
p̄p̄. Et ezechiel q̄ ſuioit de ſiente et eſtrōtz / tes
moing ſon. iij. cha. et de pluſieurs aultres. Et
pource ſaict aug. ou ſiure cōtre ſauſtus ſeretiā /
leq̄l ſauſtus redargue et blaſme ſes ſaictz patri
archaulx d'abrahā / de yſaac et de iacob / excuſe
nettemēt iceulx patriarches et ſaictz peres. En
diſant ie ſuis cōſtrainct reſpōdre a ceulx qui ſe
oſent p̄ſerer aux p̄phetes en attēpāce / et ſen
ſent courir leur mauſuaſtie p̄ iceulx p̄phetes.
En quoy nō? reſpōdons p̄mieremēt q̄ nō pas

La tierce aage.

seulement la langue dicteux hommes bons et justes peres/mais aussi la vie a esté prophetique/ et à tout le regne de la gēt des hebreux a esté grāt et ennobly pour iceux prophetes. En outre telz hommes rephēseurs sont semblables aux petits enfans aprenantz a l'escole/lesquelz q̄t ont ap̄s po' d'ng grāt enseignemēt de grāmaire q̄ le nominatif de singulier nōbre doit auoir cōformite et cōuenāce au verbe de tel nōbre et p̄sonne/ redarguēt de vice et corruptiō de latinite/ d'ng docteur tressaige q̄ aura dit/ pars in frustra se-
cant/ disans q̄ faut dire secat de singulier nōbre. Et pource est adire non poit a tort q̄ dautāt q̄ les eloquētes manieres de p̄ler et trāssor-
matiōs des latins differēt des barbarismes et solœcismes/ cestadire de la vicieuse latinite et corruptiō de l'angage des hommes rudes et mal instruits. Autāt ont de differēce les faitz figura-
tifs des prophetes aux actes et eures libidineux et sup̄stius des hommes infames et inq̄s/ car pe-
che n'est autre chose fors d'ne chose dicte faite ou desirée contre la loy eternelle. Et la loy eter-
nelle est la raison diuine ou vōlente de dieu cō-
mandāt ordrenaturelle estre gardée et deffen-
dāt estre p̄turbée. En ce pas peult estre de-
māde q̄ est l'ordre naturel en l'ōme? A quoy est
donnée telle responce. Sans doubte nul/ l'ame
p' ordre de nature doit estre p̄posée au corps/ at-
tendu q̄ a l'ame cōment d'ne raison et discretiō
laq̄lle n'est pas ou corps/ p̄quoy les p̄ties et p̄-
prietes cōuenātes a l'ame douēt semblablement
estre p̄posées es choses corporelles/ cōe aussi
ap̄t en la raison de l'ame laq̄lle en p̄tie est cō-
tēplatiue/et p̄tie est actiue/ dont l'une cestassauoir la cōtēplatiue p̄cede l'autre. Semblable-
mēt en l'ame est l'image et semblāce de dieu. Et
pource raison domināt sur le corps p' ordre na-
turel refrene les defectatiōs charnelles et mor-
telles. Toutes ces choses dessusdictes conside-
rees reste terminer q̄lle chose abrahā ait fait cō-
tre la loy eternelle en cōgnoissant sa chābriere
charnellemēt/ car icelle loy estoit po' obeir a l'or-
dre naturel/nō pas pour acōplir son appetit de
sordone/mais po' multiplier l'umain lignage/
p̄quoy est adire q̄ abrahā en gardant l'ordre de
nature ne entēdait point p' ce faire autre chose
fors multiplicatiō de hūanite. Ne semblable-
mēt sarra dōt faustus argue/ne entēdist iamais
que son mary fut vōlente libidineuse et desor-
donnée. Mais elle se cōformāt a l'ordre de nature

et cōgnoissant q̄ elle estoit sterile/et ne pouuoit
auoir nulz enfāns/ p̄mist et cōseilla p' puissance
licite q̄ la secūditē du dētre de sa chābriere sup-
pliroit son ipotēce et ipsectiō/nō pas q̄ abrahā
fust cōstrait de cōcupiscēce/ mais obeissant au
cōmādemēt de sa fēme. Et cōbiē q̄ es autres ac-
tes et faitz appartenātz a paip hūaine la fēme
soit subiecte a son mary. Toutefois selon la do-
ctrine apostolique disant quilz sont deux en d'ng
corps/ Ilz ont semblable puissance tellement q̄
l'ōme na puissance sus la fēme en riēs plus q̄
la fēme sus l'ōme. Po' retourner dōcques
a n̄re matiere. Sarra vōlūt auoir de sa chā-
briere ce q̄ elle ne pouoit auoir de soy po' sa ste-
rilité/cestassauoir de la semence et generatiō de
cessir de q̄ elle debuait par droit en auoir se elle
eust peu. Laq̄lle chose iamais ne seroit faite de
femme/se elle deoit son mary estre regi et mene
de cōcupiscēce/ p̄quoy la vōlente dēgēder fut
debonnaire/Deu que elle n'estoit point cōfōree
ne sardée de libidineuse.

L'an. iiii^{me}. d'ng. d'abrahā cōmēca regner ar-
rius. S^o. roy des assiriēs auāt la natite de ysaac/
cōe dit saint aug. La circonsiō fut cōmādee a
abrahā lors q̄ estoit de. iiii^{me}. et. xiiij. ans/ cōme
ap̄t ou. v^o. de gene. Son nō fut mue/ car il
estoit p̄mieremēt nōme abrahā. Mais puis fut nō-
me abrahā p' l'interpositiō de ceste lettre. N'a
cause q̄ auoit creu les p̄sses de dieu.

Les causes de circonsiō ont esté maintes cō-
me est dit ou. i. li. et chap. c. et. S^o. du mirouer hy-
storial. La p̄miere raison fut affin q̄ p' obeissā-
ce du cōmādemēt/ abrahā pleut a dieu a q̄ adāz
auoit despleu p' la p̄uaricatiō et desobeyssance.
La. iiij^{me}. affin q̄ le peuple de dieu fut p' ce signe di-
scerne et distigue des autres natiōs. La. iiii^{me}. af-
fin q̄ l'ōme arcōcis cōgneust q̄ la luxure doit
estre refrenée et degectee du membre ouq̄ elle a
plus de vigne. La. iiii^{me}. affin q̄ ce fust signe da-
liāce et damo' entre abrahā et sa posterite et en-
tre dieu. Cōe les playes de ih̄suscrist sont signe
damo' entre luy et nōs. La. S^o. affin q̄ elle fust re-
mede cōtre le peche originel/ car autant valloit
anciēnemēt circōcisiō aux hebreux que vaul-
t maitenāt le baptisme aux christiēs/ q̄t est a la
remissiō et dimissiō du peche/nō pas q̄t a cōlla-
tiō et don de grace. Deuāt la circonsiō les
petits enfāns estoient iustificiez en la loy des parēs.
Et les parēs estoient purgez p' la vertu des sa-
crifices/cestadire p' la loy de la passiō de ih̄suscrist.

crist / laquelle estoit signifiee en telz sacrifices.
 Mais les femmes descendantz d'abraham ont este
 iustificees p la foy et opatio de leurz peres et me-
 res se elles estoient encor petites / ou p la foy del
 les mesmes se elles estoient ia grâdes. D'oc-
 ques en ce mabre fut faite la circuncisiõ / affin q
 abraham eust le signe d'obeissance en ce lieu / ou q
 ada sentist pmièrement la coulpe d'obedience.
 Itē fust istituée circuncisiõ affin q cõtre ce mab-
 re ou est le peche original multiplicie fust le re-
 mede ppare. En oultre debuõs scauoir q la
 circuncisiõ estoit faite le. viij. io. de la nativite
 de l'enfant d'ung cousteau de pierre / cõc est leu ou
 liure de ioseph / car en la generase resurrectiõ q se
 doit faire en laage. viij. du siecle p ihesucrist q
 est la pierre sera toute corruption coupee
 et ostee des esleuz et predestinez. Aussi q par la
 resurrection de ihesucrist q fut faite le. viij. iour /
 l'ame de toute psonne creant en luy est circonci-
 se de ses peches. Ainsy appert q en ce sacremēt pa-
 n. choses / cest assauoir la circuncisiõ des peches
 en ce present siecle / et circuncisiõ de toute corru-
 ption en l'autre mōde. D'ocq's abraham aage
 de. xij. et. xij. ans fut circuncis et son filz hama
 el aage de. xij. ans et toz ses seruiteurs / cõc ap-
 pert ou. viij. de gene. Ap's ce luy apparust nre
 seigneur en la dallee de mabre / cõc est escript ou
 p. viij. cha. du dit liure / la dallee est ainsy nō-
 mee po' mabre ou mabres q fut l'especial amy
 d'abraham / cõc dit ioseph ou. viij. cha. du. i. liure
 des antiques. Ainsy pres de la est la dallee no-
 ble aultremēt dictē petapoli / pource q l'ya. S.
 cites / sode / gomorre / adama / sebotm / et se-
 gar / la dallee fust po' le peche cõtre nature
 par leu plan de souffre totalemēt destruite / cõ-
 me est escript ou. viij. de gene. dōt le bō hōme
 loth avec ses deux filles furent desliurees / lesq
 l'ay. charnellemēt cōgneues de se' dit pere en sa
 teret moab et ammō. Ap's ce demoura abraham
 en gerara cite de palestine euitō berisabee de la
 ptie de auster en la fin de la terre de pmission.
 Ceste regio palestine cōmēce en la pierre incise
 et coupee ou deserte / et se estēd vers auster ius-
 qu'a gaza / de la dallee region la cite metropolitai-
 ne est nommee cesaree de palestine ou maritime.
 Et iadā estoit appelee dor ou pitgas / ou la to-
 de strato / cõc appert ou. xxi. des actes des apo-
 stres. En ceste cite habita saint philippe avec ses
 filles / et aussy saint pierre p baptista Cornelius
 cheualier romain / cõc appert ou. x. des actes apo-

stoliq's. Et fut reparee et redifiee p herodes q
 en sonne' de cesar l'appeilla cesaree. Les choses
 sont prises d'ung hystorie appellee borcharius.

Le roy de gerara nōme abimelech voyāt sar-
 ra femme d'abraham luy osta / mais dieu luy comā-
 da de la redre dōt il fust malade. Touthesoyz le
 dit abraham fist oraison po' luy et po' la p'peri-
 te de son royaume. Trois choses peuet estre
 cy notees / pmièrement pourquoy abraham dit en
 gerara. Secōdemēt aultres choses de sode /
 et gomorre. Tiercemēt en qlle maniere la femme
 de loth fust muée en sel. Quāt au p'mier dit ny-
 colas de sira sur le. xxi. de gene. q cõc diēt les he-
 breux. Abraham fut d'ung hōme mōlt loue en ho-
 spitalite et benignite et q recepuoit et logoit in-
 differamēt toutes gēs sans accepter plus l'ung
 q l'autre. La dallee chose est cōfermee p crisostome
 sur le pitte aux hebreux. Et aussy p la. xliij. di-
 stinctiõ / en la dallee avec les choses dessusdictes
 est escript ce q dit saint mathieu ou. xxi. Cest-
 assauoir le iugemēt dernier sera p'cipalement
 examinatif de hospitalite et des eures de mi-
 sericorde ou dieu dira aux pecheurs q nōt en se'
 die tenu conte des pures. Jay este hosie cher-
 chat logis et ne me aues pas loge. Pour ceste
 cause loth desservist destre desliure du feu de so-
 dome / cōsideree cest assauoir son hospitalite / cõc
 est dit ou. xxi. de gene. Parquoy est escript ou
 iij. chapitre de la. i. epitre a thimotees. Exerce
 toy mesmes a pitie et aux eures de misericor-
 de. Car exercitatio corporelle de foy est peu sti-
 le / mais pitie et debonairete est stile a toutes
 choses / p la dallee on a la p'messe de la vie p'sente
 et future / Ap's la subuersiõ des. S. cites dessus-
 dictes et destruction mortelle de tout le peuple
 dicelles. Abraham voyāt q nul ne pouoit plus le
 visiter ne avec luy se loger p ce que nul ne aloit
 plus ne venoit es cites dessusdictes. Il se trās
 porta en aultre lieu ou auoit chemin passant et
 voye royale po' ceulx q venoient de damas ou
 de cedar et tiroient vers egypte / cõc est escript ou
 dernier de l'epitre aux galates. Ainsy appert que
 abraham vint en gerara pour mieulx exercer ho-
 spitalite et les aultres eures de misericorde.

Quāt au second poit est assauoir q les sodo-
 mites estoient intēperez et en leur luxure trop de-
 testables / d'ung vice est dit ou. viij. de thijs que
 telz sont si fort habitues et enracinez en cecite
 et sole affectiõ q ilz iugēt le mal estre grāt biē /
 cest assauoir ce vice cõtre nature / car mauuaise

La tierce age.

coustume est si fort augmētee enuers eulx quilz ne delinquēt point p passion dōt ilz soient contrainctz/ mais p leur volūte et acoustumāce puerse dōt leur iugemēt est deceu. De ces sodomites dit helinādus q̄lz eurent. vi. choses qui les icitoiēt et enflāmoiet a luxure/ lesq̄lles sont cōtenuees en ces deuy vers latins. *Ocia/ segnicies/ caro/ femina/ Vinū/ p̄speritas/ ludus/ carmina/ forma/ puer.* Ces. vi. choses sont oysuete/ paresse/ dormir/ chaires/ fēmes/ Vis/ p̄sperites/ ieup/ chācons/ beaulte et ieunesse. Oysuete est le p̄mier duq̄l dit ounde ou liure du remede d'amour/ q̄ se len oste oysuete de l'omme les actes ne les ars de Venus dame de luxure nont point de puissance. Paresse est le secōd duq̄l dit ounde ou liure dessusdit/ q̄ la cause q̄ fist egiptus estre aduoultre fut seulement pource quil estoit trop paresseux. Le. iij. est dormir excessif leq̄l nourrist les vices de la chair trop dōmageablemēt/ cōe dit cathon. Le. iij. est la chair/ car mēger chaires en trop grāt habondāce rend la chair de l'ome fort esmeue et eschauffee. Le. 3. est fēme/ car cōpaignie de femme fait plusieurs maux. Et pource est escript ou. pp̄s. du nōbre. Pourquoi auēs vo? garde les fēmes avec vo? ne sont ce pas celles q̄ ont deceu les enfāns d'israēl? Le. vi. est le Vin/ car il est dit ou. pp̄s. des puerbes q̄ cōgnoistre vi est chose libidineuse. Le. vii. est p̄sperite/ pourquoi prēdrons epēple de dāuid en. xi. du secōd des roys/ leq̄l estoit chāfrie q̄t il estoit trauaillē de bataille. Mais quāt il vint en p̄sperite et en paiz il cheut en aduolte re. Le. vii. sont ieup dissolus lesq̄lz deslient le bō couraige et fermetē de la vōlētē/ p̄quoy ou. iij. de thobie est escript de sara laq̄lle dit/ iāmais ie ne me mis ne messe avec les iouans a ieup dissolus. Le. ix. sont chācōs lesq̄lles dissolues lasciuēs et mignotes esmeuēt le sang et couraige de la p̄sonne. Le. x. est beaulte/ p̄quoy est escript ou. pp̄s. des puerbes/ la grace des dames est deceueresse/ et le beaulte est inutile et dāme a ceulx q̄ se y arrestēt. Le. xi. est enfance/ et pource helinādus dit q̄ sage de lenfant pour sa ieunesse esmeust et cōtraict l'ome a semblable chose/ cōe le sepe femēin. Le lieu dessusdit des sodomites est maintenāt appelle la mer morte ou le lac asphalti/ cōe appēt cy dessus es regiōs ou est faite mētion de pētapolis/ et ou il est p̄le de la mer morte.

Quant au tiers article peult estre respondū

que la femme de loth desservist auoyr de dieu telle vengeance pource que contre le commandemēt diuin elle par vne affection desordonnee desiroit les biens tēporelz q̄ elle auoit lesses en la cite/ laq̄lle chose estoit contre la iustice de dieu annōce p̄ les anges q̄ les faisoiet vnder horz.

De ceste fēme de loth p̄le iosephus ou. vii. cha. du. i. En disant la femme de loth vāt de sodomie fust muee en vne statue de sel/ pource q̄ elle regarda trop souuēt derriere soy contre le cōmandemēt de dieu/ laq̄lle statue iay veue cōe chascū la peult encoz voir. Et ya cinq lieues de la ou elle est iusques a iericho vers le v̄t affriq̄us être la mōtaigne engaddi et iericho. Nicolas de sira red la cause pourquoi elle fust cōuertie en sel/ disant q̄ selon les hebreux elle auoit delinq̄ la nuit passēe en sel. Car elle estoit auulcūmēt de la cōditio des sodomites entāt q̄ elle nauoit poit d'affectio a recepuoir p̄selm. Et q̄ plus est elle refusa du sel a loth leq̄l en demādoit pour assauourer et rendre bōne veur aux diādes de ses hostes q̄ estoiet anges. Mais noz docteurs diēt q̄ elle fust cōuertie en sel pour l'edificatiō de n̄re doctrine/ car sa paine et penitēce no? dōne vng sauouremēt et signe de sapiēce/ assū q̄ ne retournōs point aux premiers pechēs/ car la paine du mauuais est la doctrine et eruditio du iuste. Et pource dit n̄re seigneur ou. pp̄s. de saint luc. Soyēs souuenās et apans memoire de la fēme loth/ laq̄lle chose peult estre entēdue litteralemēt ou mistiquemēt et figurement/ cōe ou. pp̄s. de ieremie ou est dit q̄ les p̄phetes p̄phetisoiet aucunes foys p̄ parolles et aucūessōys en fais/ cōe apert en son. p̄in. et. pp̄s. Parquoy no? est de mōstre vne cautele cōtre tel cas ou. ii. de saint luc/ disant que nul hōme mettāt la main a la charrue et regardāt derriere soy n'est cōuenable ne ydoine au royaume du ciel. En oultre. s. aug. respōd a vne aultre q̄stio q̄ se pourroit faire/ cest assauoyr se icelle fēme fust selon l'ame et le corps cōuertie en vne statue de sel. Icelluy saint aug. ou. pp̄s. cha. du. vii. de ciuitate dit q̄ nō. Laq̄lle respōce est cōfermee p̄ francōys de marones disant q̄ iacoyt ce q̄ dieu eust peu adnichiler l'ame dicelle. Toutefois ce n'est poit lo p̄mō des theologies q̄ elle ait esté adnichilee q̄t a l'ame ne nulle aultre creature itelle. Aultre difficulte est cest assauoyr se ceste cōuersion a esté totale q̄t au corps/ cōe est en leucha

estre et corps de ih̄s̄crist. Responce q̄ nennij car ceste cōuersion ne fust poit faite en aucune aultre matiere qui p̄ auāt eust estre cōme le precieus corps de ih̄s̄crist ouq̄ est cōuertie la substance du pain ou sacremēt de lautel. Abrahā edifia trois auttez a dieu deuant la natiuite de son filz ysaac/dont le p̄mier fust en sichen en la terre de chanaan/ cōme app̄t ou. p̄ij^e. de genese. Le secōd entre bethel et hay cōe est dit ou. p̄ij^e. Et le tiers en la Vallée de mambre pres de hebron/ cōme est escript ou. p̄ij^e. cha. du dit liure. Item dit beda q̄ abrahā eust Sng procureur nōme eliezer/ duq̄ le filz nōme damascus edifia et amplitia la cite de damas. Et ne fust pas le p̄mier qui la commenca.

Quant ysaac filz dabrahā nasquist h̄s̄mael fut mis hors/ cōme appert ou. p̄ij^e. de genese.

Puis ce abimelech roy de gerare fist pact et aliance avec abrahā et bersabee/ et ysaac fust offert po^r sacrifice. En quoy dieu epperuneta lo^r bēdicte dabrahā/ et ap̄s vint hors de bersabee et nō pas de hay ou de bethel cōe dit comestor/ de la il mōta ou mōt de vision nōme moria ou quel salomō ap̄s ce edifia le tēple/ cōme appert ou. vi^e. du tiers des roys. Ceste mōtaigne estoit appelee mōt de vision pource que pour sa haulte^r elle estoit veue de loing. Et estoit lors ysaac aage de. p̄p̄. ans. Consequāmēt ap̄s la mort de sarra en arbee abrahā acheta Sne fosse double des enfans de heth/ duq̄l heth sont de scēdus les peuples nōmes herbees. Et fut cest achat fait p̄ abrahāz lors q̄ il auoit ia. ccc. p̄p̄. vii. ans. cōme dit saint aug. ou. p̄p̄. iij^e. cha. du p̄vi^e. de ciuitate dei. Mais ad ce p̄pos pource roit estre faite q̄stion se abrahā pecha point en achetāt ceste sepulture deu q̄l est dit en la secōde q̄stion de la. p̄ij^e. cause q̄ la sepulture doit estre franchise. **Solution.** Les docteurs dient q̄ ce nō sepultura est aucuneffoys pris po^r lof fice de sepulture fait a ceulx q̄ doiuent estre ensepueles. En laq̄lle acceptiō est entēdu ledit du canō dessusdit/ touteffoys se les clers et p̄stres ne sont point obliges a ceste sepulture a cause de leur benefice/ Ilz peuent licitement epiger/ et prendre aucun pris/ comme est escript en la secōde q̄stio de la. p̄ij^e. cause. Aussi sepulture est aucuneffoys pris pour Sne tūbe de marbre ou de pierre. Et de telle n̄ya nul doubte que elle ne p̄uist estre scēdue/ mais q̄l ny ait nul ensepulture dessus. Tiercemēt sepulture denote le lieu

ou la terre en laq̄lle est faite la sepulture/ dont est adire se en icelle iamaiz nul ne fut ensepue- ly/ ou se le lieu nest point saint ou bemist cimetieres/ il peust estre licitement vendū / car nul nest cōstrait de faire plaisir du siē sil ne veult/ comme est conclud en la seconde question de la p^r. cause. Mais sil y a aucun ensepulture et de la volente du Sray possesseur le lieu ait este bemist et saintifie il ne peust estre vendū/ comme est dit ou code la ou il parle des reliques. Et pource dit saint thomas en la seconde de la seconde ou tiers article de la centiesme question/ que il nest point leu ne trouue que le lieu achete par abrahāz fust terre sacree ne dediee a ensepueir les mors. Parquoy licitement il acheta pour faire sepulture. Mais touteffoys pource q̄ les gentils et payens reputoient les lieux deputes a sepulture estre religieux et deuotz/ se ephron vendant ce lieu pour ensepueir auoit intention de recepuoir aucun pris il a cōmis peche en ce faisant/ combien que abrahāz na poit delinque en achetant/ car il nentēdoit point acheter for^s terre commune. En telle maniere seroit il maintenāt licite de vendre ou acheter la terre ou a este iadis Sne eglise en cas de necessite/ comme peult estre fait de la matiere des calices et aultres vasseaus sacrez.

Abrahāz est cy mis en exemple a denoter que les sepultures paternelles ne doiuent pas estre lessées ne obliées/ et q̄ les enfans se doiuent efforcer destre enterrez avec leur pere et mere/ comme appert en la seconde question de la p̄ij^e. cause. Car les quatre patriarches furent ensepultures en ebron/ comme est monstre dessus ou lieu ou est faite mention de adam.

Par les choses dessusdictes est manifeste que abrahāz congnoist adam et eue estre ensepueles en la double fosse. Et pource dit le docteur saint ou lieu dessusdit. Et nicolas de li ra sur le. p̄ij^e. de genese/ que abrahā est aultrement excusé/ car en tel achat il acheta la Sepa- tiō. Et pose q̄ ephrō luy offrit sepulture sans q̄l que esperāce de remuneratiō. Touteffoys abrahā voulust demōstrer q̄ sans offenser ephrō il ne le pouoit recepuoir po^r nyēt/ entāt q̄ estoit pelerin et estrangier et nauoit nul droyt de sepulture. Aussi burgensis allegant saint am- broise ou liure de abrahāz/ dit que abrahāz acheta ceste sepulture/ pource q̄l ny auoit encoz nulz temples ou les reliques et os des bōs et

Septult

La tierce aage.

sainctz homes peussent reposer ne estre adores.
 Lan dabrahā. c. pli. et de ysaac. pl. Abrahā ad
 iura son seruite eliezer pcurer de sa maison af
 fin q ysaac prist fême de mesopotannie syrie du
 signaige de abrahā et nō pas des cananees / cō
 me apprt ou. viij. de gene. Et fut trois ans aps
 la mort de sa mere sarra / cōe dit saint Aug. ou
 p. viij. cha. du p. vi. de ciuitate. Aps ce cethura
 eust dabrahā. viij. filz laborieus dailans et
 plains de sapiēce / desqz les nōs sont escriptz
 ou. p. vi. de gene. Et ausqz et aussy a leurs en
 fans abrahā dōna plusieurs dōs en les sepa
 rāt de ysaac. Et habiterent trogodite / semee / et
 arabiq autour de enuiron la mer rouge / cōe dit
 iosephus ou. iij. cha. du. i. liure des antiquites.
 Sinablemēt abrahā aage de. c. et. lxxv. ans / sou
 uerain en toutes vertuz / trespassa et fut esepue
 ly en la terre de chanaan p ysaac et hismael ses
 filz a l'enirō de sa fême sarra / cōme appert ou
 p. vi. de gene. lan du mōde. iij. m. ccc. lxx. Et. iij. m.
 c. iij. p. ans deuāt la natiuite de ihūcrift. Et
 nasquist lan de son pere thare. lxx. qui estoit du
 mōde. iij. m. c. lxxviij. Abrahā cōmenca la tres
 deuote et tressaincte histoyre et genealogie des
 patriarches / lesqz ont pdit et presche le Bray
 dieu digne destre hōnore / cōe apprt depuis le. viij.
 cha. de gene. iusqz en la fin ou est leu q les an
 ges leur ont apparū pmièrement en forme hu
 maine / et ont baillē les respōces des pmisses
 de dieu faites a abrahā en son an. lxxv. touchā
 la cōfederatiō et amour quil auoit a l'humain si
 gnaige / et de la misericorde q debuoit estre este
 due sur icelluy.

Chapitre second de nachor.

Nachor pmiier filz de thare nasist. pl.
 ans deuāt abrahā / cōe dit saint aug.
 ou. viij. cha. du. p. vi. de ciuitate. Et se
 blablemēt dit maistre nycole de lira sur le. viij.
 de gene. cōbien q burgēsis afferme le cōtraire
 estre Bray. Comestor dit sur. p. i. de gene. q araz
 fust le pmiier et abrahā le derrier. Et que ledit
 thare auoit i. c. et. p. ans quāt il engēdra abra
 hā q fust le derrier. Nachor est interpte re
 pos de lumiere / car iacoit ce q po' aucune espa
 ce de temps il ait este ydolatre en caldee / toutes
 foyz aps ce il retourna a lumiere de Bray foy
 et cōgnoissance de salut eternal. Et puis mēsei
 gneur reposa avec luy cōe dit saint aug. ou. viij.
 cha. du. p. vi. de la cite. Mais long tēps aps il

demoura en charā ou arā qui est aultrement
 appellee la cite de nachor. En laqle ala eliezer
 seruiteur anciē dabrahā en grāt labeur et long
 tēps menāt avec soy dix cameaux et plusieurs
 aultres bies pour marier rebecca a ysaac / cōme
 est escript ou. vi. cha. du. i. de iosephus. Cestuy
 nachor prit en femme melcha fille de son frere
 arā aps q arā fut mort en caldee dedens le feu
 des caldiēs. Et puis engēdra. viij. filz en arā
 et quatre de sa cōcubine nommee roma / combiē q
 en ceste figure pcedente soyt faite mentiō seule
 mēt de. iij. hus / burz / et bathuel / pource que ou
 p. vi. de gene. est descripte ceste genealogie seu
 lemēt po' rebecca q deuoit estre fême de ysaac /
 cōme dit le. viij. de gene. Les noms des en
 fans des dessusdis sont euy et decares nom
 meemēt ou. p. vi. de gene. Vers la fin. Aussi la for
 me et cause pourquoy nachor ydolatra en ba
 bylonne est mise dessus ou lieu ou est parle da
 brahā.

Chapitre. iij. de hus et iob.



Nachor pmiier filz de nachor frere dabrahā
 de arā est interpte festināt ou cō
 ciliate / duq la terre de hus dōt iob
 nasist a sorti et prins sa denominatiō / seql iob
 fut de la lignee diceiluy hus / selon raby salo
 mon ou. p. vi. de gene. en la fin ou est faite mē
 tion du signaige de nachor. Et tesse est l'opiniō
 de saint ierosme ou liure des questiōs hebrai
 ques. Toutefois saint Aug. et saint ambroi
 se sur sepiere aux romains deulent que iob et

iobab soyent synonymes et pris po' dng seul /
duq^l iobab est ple ou. p^opp^osi^o. de gene. et par cō
sequēt q̄ iob est descendu d'abrahā p esau / mais
la p^omiere opinion est tenue des hebreux et de
nicolas de lyra sur le p^omier de iob. Car iobab
et iob ne sont pas escriptz en hebreu p̄ telles let
tres cōme en latin. Mais iob helimbuzites qui
descēdit du secōd filz de nachor furent dūg tēps
cousins et amys ensemble. Cestuy helimbu
zites dōt est faite mētiō ou. p^opp^osi^o. de iob / estoit
mēdre dās q̄ iob et estoit autremēt nōme ba
laam / duq^l est faite mētiō ou. p^opp^osi^o. du nōbre
selon saiet ierosime et nicolas de lyra ou pas des
sus allēgue. Par ces choses app^ot q̄ iob et iobab
ne fust point dng seul hōme / mais furēt diuers /
et que iob estoit contemporanee a moysse.

Iob est itcrp^ote marry selon remy ou
liure de vniuerso ber^o la fin / pour la
punctiō de la char et passiō de ses do
leurs. Et rep^osente en ditz et en fais ihesu crist /
duquel est dit ou. liij. de ysaye q̄ il a este naure
pour noz iniquites. La sēme de iob signifie la
malice des delectatiōs charnelles / lesq^lles af
foblissent lame / et la font et rēdent subiecte a
dices et peches. Les trois amys de iob no^o re
p^osentent et figurēt les heretiq^ls / lesquelz soubz
couleur et espee de conseil^o sefforēt de sedui
re et deceruoit aultruy / cōtre lesq^lz p^ole saiet ma
thieu en son. viij. disant / gardez vo^o des faulx
p^ophetes et amys saintz / lesq^lz soubz beau sem
blāt de dōner cōfort / soulas / et aide seduisent le
mōde. Lūg des amys de iob nōme heliu ou
helius plant origuillēmēt signifie le doct^o
maulvais et orgueilleux / leq^ll dūremēt blasme
et reprēt leglise / et touteffoys ne fait nulles des
choses q^lle cōmāde a faire. Par les choses des
susdictes app^ot l'erreur d'aucūns disans listoyre
de iob nestre poit dray / mais cōposée seulemēt
po^o la doctrine des hōmes. Et touteffoys ou
p^opp^osi^o. de ezechiel iob est nōbre avec noe et daniel
q̄ sont hōmes de grāde rēcomēdatiō et loēge /
p^oquoy est a cōclure q̄ ainsy q̄ noe et daniel esto
pēt drays hōmes et naturelz / q̄ semblabsemēt
iob estoit dray hōme. Et p̄ cōsequēt son histoy
re nest poit chose sainte. Entre les post^oles de
iob et ses amys y auoit grāde discrepāce et dis
ferēce. Car combiē q̄ ses amys affermassent et
dissent les actes et operatiōs hūaines estre gou
uernees p̄ la diuine p^ouidence / touteffoys ilz te
noiet q̄ les aduersitez de ce mōde ne sont point

dōnees a aucun fors po^o ses demerites et faul
tes p^ocedentes. Laq^lle chose est erronee / p^oquoy
iob declare se cōtraire / cestassauoir que ce mon
de aulx mauuais diennēt les biens tēporelz /
et aulx bons les aduersitez selon l'ordinatiō
de la diuine p^ouidēce. A laq^lle appartient pūir
les mauuais / et pūir et remunerer les bons
non pas seulemēt en la vie p^osente / mais en la
vie future et eternele. Parquoy saiet gregoyre
ou. i. cha. du. v. liure des morales dit bien / cest
assauoir en tāt q̄ les iugēmēs diuis sont occul
tes et musses / pource q̄ en ceste vie aulcūessoy
aulx bons admet mal / et aulx mauuais biē / de
tāt sont ilz encor plus secretz quāt les bōs ont
biēs en ce mōde / et les mauuais ont mal / car
quāt aulx bōs admet mal / et aulx mauuais biē
en ce mōde / ceste chose peult estre opinee / pour
ce q̄ les bons ont delinq^o et peche en aulcūe cho
se en ce monde / ilz y recouēt labeur pour se^o de
lict / assū q̄ ilz soyēt deliures plus plainement
de eternele dānation. Et les mauuais recou
uent des biēs en ce mōde pour aulcūns petis bi
ens q^lz y font / assū q̄ en l'autre mōde ilz soyēt
p^opetuellemēt en tourmēt / dont ad ce p^opos est
dit ou. p^opp^osi^o. de saint luc au riche ardaūt au feu
dēfer. Remembre toy filz que tu as receu beau
cop de biens en ta vie / et se l'adre beaucoup de
maulx et aduersitez. Mais po^o retourner a no
stre propos quant les bons ont des biens en
ce mōde et les mauuais des mauuis / il est trop
incertain se les bons receuront encor des biēs /
et se par ce ilz soyent appellees a plus grant biē
ou se par le iuste et occulte iugement de dieu ilz
participēt cy la remuneratiō de leurs oeures /
dont seront chifres et priues des loyers de la
vie eternele. Et semblablement est incertain
des mauuais se les aduersitez les frapent en
ce monde assū que par ce ilz soient deffendus
des tourmentz eternelez. Ou se leur paine com
mence en ce monde / assū que cy et en l'autre mō
de ilz ayent tourmentz pardurables. Pour ces
causes quāt les saietz hōmes et saiges voyent
que leur pensēe est souleue et abessee pour lincer
titude et ignorance des iugementz diuins. Et
quant ilz regardēt que les prosperites de ce mō
de leurs diennent / ilz sont troublez et espouen
tes dūne suspēction et crainte monlt paoureu
se et espouentable. Car ilz doubēt et craignēt
de recepuoyr cy en ce monde le frunt et loyer de
leurs labeurs. Ilz craignēt et nō pas sans cau

La tierce aage.

se que la diuine iustice ne doye la plape müssée dedens eulx/et ne la mōstre a chascun et mette hors/pquoy q̄t ilz cōsiderēt en par eulx q̄ les biēs q̄z font ne font sinō po' plaie a dieu seul semēt. Et q̄ ne se esioüssent poit trop en labon dāce de leur p̄sperite. Ilz en craignēt mainz les iugemētz occultes fais cōtre eulx a cause de se' p̄sperite/cōbiē q̄ ilz portent a grāde paine et to lerēt tristement les blandimētz p̄sperites et hōneurs de la vie p̄sente/car en ce mōde plus nūst hōne' et ambitio q̄ le cōtemnement et despuisemēt diceulx. Et aussy la sublimité et hautesse de p̄sperite greue plus q̄ l'aduersite de cōstraincte et de necessite/ pource q̄ p̄ aduersite l'omme diēt a soy cōgnoistre. Et par p̄sperite p̄ opposite il se descōgnoist/pquoy les saintz hōmes ont plus doubte en ce mōde les p̄sperites q̄ les aduersites/car ilz cōgnoissent q̄ quāt fortune le' rit ilz sont tost auenglez es biēs exterieures et tēporelz lesquelles sont prises autāt q̄ riēs p̄ cōparaison des biēs interieures/ cestassauoir de lame laq̄lle porte lesditz biēs tēporelz tristement et dolozeu semēt/ pource q̄ p̄ iceulx elle est nauree piteuse/ mēt et priuee de la iouissance de felicité eternelle.

Job Desquiss. c. et. l. p. ans ap̄s ce q̄ ainsy fust de bien p̄poutete et detrimētz frappe et p̄secute/ dont il fut les enfans de ses enfāns iusques a la quarte generatiō. Et mourut mōlt anciē cōe est escript ou dernier cha. de son liure. Mais cōbien q̄l eust pdu tous ses biēs/ toutesfoys finalement luy furent to' restitues/ et de la moitie plus augmētées/pquoy est dit ou dernier de iob q̄ il eust. viiij^m. de brebis/et p̄ auāt nen auoit q̄ viij^m. aussy eust. viij^m. cameaulx/mil. couples de beufz et Mil. asnesses/et. viij. filz et. iij. filles.

Un argument pourroit estre fait a ce p̄pos/ cestassauoir attendu q̄ iob ap̄s sa p̄secution ne eust q̄ autāt d'ensans q̄ p̄ auāt il auoit eu. Il semble quō ne doit poit dire q̄ to' ses biēs ayēt este doubles/ solution. Ad ce respōdēt aucuns q̄ tel le chose fut faite po' la meilleur fortune de iob. Car se ses enfāns eussent este multipliez se doubte ses biēs eussent este trop diuises q̄t chascun deulx eust eu sa portio. Laquelle solutiō est de petite valeur/ car en la felicité de la lignee est plus cōsideree la bōte des hōmes meurs q̄ labō d'ance des biēs tēporelz. Et pource sera donnee aultre solutiō/ cestassauoir q̄ les enfans de iob furēt mors en l'estat de salut/ cōe app̄t p̄ ce q̄ est dit dessus ou. i. cha. Et telz hōmes ne sont poit

p̄p̄mēt mors quāt ilz ont vie eternelle. Car le sauueur du mōde n'est point le dieu des mors/ mais des vians seulement/ cōe dit saint matthieu en son. p̄p̄. en allegāt le tiers cha. de expo. De ouq̄l est dit/ deus ysaac et deus iacob et cete. Ainsy appert les enfans de iob estre doubles/ cōme ses aultres biēs en tāt q̄z estoient en estat de grace. Aultre argumētatiō pourroit estre faite/ se iob q̄ estoit payen eust auscunement de l'aduenement de ih̄ucrist/ seu qu'il estript ou. p̄p̄. de son liure. Je cōgnois et crois q̄ mō redēpteur vit/ et q̄ ou dernier io' ie ressuscitāt terre et ce. Respōd saint thomas en la seconde de secōde ou. viij. article de la secōde question q̄ a plusieurs gētiz et payēs a este reuele l'aduenement de ih̄ucrist/ cōe app̄t par leurs posles et p̄te statiōs. Parquoy saint aug. dit ou. p̄p̄. cha. du. p̄p̄. de cunitate/ que Barro tesmoigne/ ment il ya eu plusieurs sibilles/ cestadire femmes qui scauoient parler des choses futures. Entre lesquelles y eust vne nōmee sibilla erythea qui eust grāt bunt ou tēps de romulus/ ou cōe diēt les aultres ou tēps de la bataille de troye/ laq̄lle cōposa aucuns vers ou cōmencement desq̄z estoit emporte par les p̄mieres lettres ih̄esus cristus dei filius saluator/ Veniet ad iudiciū/ cest adire ih̄ucrist filz de dieu saluateur du mōde de ra au iugemēt. ysidore ou. viij. chapitre du viij. liure des etymologies dit q̄l y eust dix sibilles. Aussi raconte saint thomas ou lieu des sus allegue/ que es histoyres romaines est trouue cōment ou temps de constantin empereur et de sa mere helaine on trouua vng sepulchre de dens leq̄l estoit vng corps de hōme/ ayant vne lame et piece de fer en la poitrine ou estoit escript. Christus nascetur ex virgine. et ego credo in eū. Sol sub helene et constantin temporibus iterum videbis me. Cestadire ih̄esus cristus nasciturā dñe vierge/ Je crois en luy/ o vray soleil tu me verras de rechef et seray deu par toy es temps de helaine et de constantin. Toutesfoys se aucuns payens ausquelz la reuelation na point este faite ont este sauues/ ce na point este sās la foy du vray mediate. Car le mystere de l'incarnation et passio de ih̄ucrist est la voye de venir a beatitude Et pource est dit ou quart des actes apostoliqs q̄ il n'ya poit d'aultre nō dō ne aux hōmes en quoy nō' pūssons estre sauues. Parquoy se telz nōt poit en foy exp̄sate et claire/ toutesfoys ilz ont eue vne foy ip̄sicate et

intéressement/entant q'ilz ont creu q'dieu deliure-
roit les homes selon son bon plaisir. Et selon
ce q'il se fait esperer la Douleur reuele a aucuns cō-
gnoissā la Verite/cōe est approuue p le. p^{re}. de
de iob ou q'il est escript/dieu nous enseigne au-
cune chose plus q'aux iumentz de la terre. Et
pource dit saint dennis ou. iij^e. cha. de la celeste
ierarchie/q' plusieurs payes ont acquis salut p
le mystere des anges. Par ces choses appert la
solutio de la q'stion pcedente. Aussi saint tho-
mas en la p^{re}miere p^{re} de sa seconde ou. iij^e. ar-
ticle de la q'stion. c. et. iij. dit q' les anciens saintz
peres/cōme abrahā/ysaac/et iacob/ qui ont p^{re}-
cede l'aduenemēt de ihūcrisť/ auoyēt telle foy q'
nous auōs/mais leurs parolles estoient aucu-
nemēt differentes des nostres. Car ilz disoient
la Vierge cōceura/ et nous disons la Vierge a cō-
ceue/cōme appert ou. vij^e. de ysaye. Dōc est cler
q'on pecherait maitenāt mortellemēt en prote-
stant q' ihūcrisť doit nasqure cy apres de Vierge/
et toutesfoys p auant on se debuoit croire. Et
pource note saint thomas en la secōde de sa se-
cōde ou lieu dessus dit/q'il a este necessaire a to-
t homes en tous tēps de croire le mystere de l'in-
carnatio de ihūcrisť en diuerses manieres selon
la diuersite des tēps et psonnes. Car deuant le
stat de peche le p^{re}mier hōme adā eust foy expli-
cite et notoire de l'incarnation de ihūcrisť selon
ce q'elle estoit ordōnee a la consummatio et perfe-
ctio de gloire/ nō pas en tant q'elle estoit ordō-
nee a la deliurāce de peche p sa passion et resur-
rectio/car l'homme ne pūst ne pcongneust point
son peche/iacoit ce q'il ait pueu l'incarnation de
ihūcrisť future. Aussi apres le stat de peche fust
explicitemēt et notoirement creu le mystere de
ihūcrisť/non pas seulement l'incarnation/mais
sa passion et resurrectio/ p lesquelles cho-
ses le gēre humain est deliure de peche et de mort
eternelle. Car autremēt ilz neussēt point p sa-
crifices pfigure la passion de ihūcrisť deuant
la foy et durant icelluy tēps soubz la
loie/mais aps le tēps de grace tous hommes
indifferāment sont obliges auoir foy expresse
des mysteres de ihūcrisť/principalemēt quat-
es choses qui sont cōmūemēt solemnisees en
l'eglise et proposees publicquemēt/cōme les ar-
ticles de l'incarnation desquelz est dessus faite
mentio. Dōc aucuns apas souteñent cōsidera-
tions plus q'les autres sont obliges de croire
plus ou mains selon ce quil appartient a le-

stat et office.

Aultre q'stion pūte q' la foy dicit et pcedē de
l'ouyr et par ouyr/et aussy pūte q' l'ouyr pcedē p
la parolle de ihūcrisť/cōme est escript ou. p^{re}.
cha. de l'apostre escriptuāt aux romains/est assa-
uoir se aucuns peult poit estre sauue leq'l ne or-
ra point les parolles de dieu. A ceste question
est responce en disant q' nō ouyr les parolles de
dieu et les choses qui appartiennēt a la foy de
ihūcrisť/peut estre en deux manieres. p^{re}miere-
ment par simple ignorance. Car l'homme a p^{re}-
naturellemēt sans ayde especiale d'aultuy n'est
point de foy souffisant a cōgnoistre les choses
qui sont de la foy/parquoy se aucuns les igno-
re ou pource q'ilz ne luy sont point pposees et
reuelees ou par aultuy racōtees / tel hōme ne
seroit point pourtant dit infidèle/ne telle igno-
rance ne seroit point dicte peche de infidelite. Ne
aussy ne seroit point dāne pour le peche de infi-
delite/mais pour son peche originel pour leq'l
les petis enfans sont semblablemēt dānes/es-
quelz enfans n'ya nulle infidelite. Ou tel est dā-
ne pour son peche actuel se aucuns a este de luy
cōmū cōtre le iugement de la foy naturelle/dōc
chascun en sa cōscience est iuge. De ces deux pe-
ches ne l'un ne l'autre ne peult estre pardonne
ne remis sans la foy de ihūcrisť. Car cōe escript
saint pol ou. cha. vi^e. aux hebreux. Sans auoir
foy il est impossible de plaire a dieu. Toutesfoys
l'ay p^{re}maginatio q' telle ignorance ne soit point
maintenant en aucuns peupls ne pays/car la-
postre ou. p^{re}. cha. de l'epitre aux romains/dit q' le
son et predicatio des apostres fust espandue p
toute terre iusques a la fin et au bout du mōde.

Secondemēt non ouyr les parolles de dieu
et ce qui appartient a la foy peult aduenir par
la malice des erreurs/cōme se aucuns impugne
Verite ainsy q' sont les heretiques/ ou se aucuns
affirme solement le contraire de Verite cōe ont
fait les philosophes/lesquelz nyent q' le mōde
ait eu cōmencemēt / et nyent semblablement q'
trois psonnes ne peuēt estre dñe substāce. Ou
en contemnant et desprisant les posles de dieu
et la Verite/cōme sont les payes et iuis. Dōc
ques par ces manieres ceulx qui ne oyent poit
les parolles de dieu sont infideles. et sont dā-
nes pour leur peche de infidelite / pose que ilz
n'en ayent nul aultre. Question derriere
est assauoir se ceulx qui oyent les parolles de
dieu et ne les sayt point pūst estre sauue.

La tierce aage.

Responce cōme dit saint denis. Avant q̄ dñe chose soit bōne il fault q̄ toutes les causes et cōditions de bōte y soyēt trouues/mais a trouuer mal n'est pas grāde difficulte. Parquoy ie dis auant ce q̄ aucun soit sauue p̄ la doctrine de la foy/p̄muerement est rehs quil preigne plaisir a ouyr les posēs de dieu/ car q̄ est de dieu il oit ses parolles dolentiers/ cōme est escript ou. viij. de saint iehā. Parquoy dit saint iaq̄s ou p̄mier/ tout hōme doit estre legier et prompt a ouyr et escouter/ mais tardif a p̄ler. Secondemēt est requis q̄l croye vrayemēt et nō point saintemēt/ car celsuy q̄ croit par foy informee de charite se ra sauue/ mais q̄ ne croira point en telle maniere sera dāne/ cōme est dit ou dernier cha. de saint marc. Tiercemēt q̄ on face et euequite de fait la parolle de dieu selon sa possibilite/ cōme est dit en la p̄miere canoniq̄ de saint iaques. Soies facteurs et acōplis les posēs de dieu. Car il ne souffist pas seulement de souyr/ pource q̄ tēz se decouēt eulx mesmes. Et quartemēt est rehs de pseuerer en iceulx commandemēs de dieu. Car ou. i. de saint iaques est dit/ celsuy q̄ perseuera en la foy de parfaicte liberte/ et si arrestera sans oblir les parolles diuines sera begnit en son fait.

Chapitre. iij. de bus et balaan.

Bus filz de nachor descendit de balaan leq̄l fut autrement nōme heliubuzites/ dont est ple ou. xxxij. de iob. Le nō buz est itēp̄te desprisant et cōtēnāt. Et heliubuzites est itēp̄te celsuy cy est mō dieu ou mon seigneur/ cōme dit saint gregoire ou. xxxij. cha. du. xxxij. des morales/ mais balaan est itēp̄te peuple vain/ ou sans peuple/ ou troublant la gēt/ ou deuorāt le peuple/ ou egloutissāt iceulx ou sās la substance diceulx/ cōe dit saint ierosme. Celsuy balaā signifie et figure ceulx q̄ par foy ont clere cōgnoissance de dieu/ mais ilz sont obscurs et obscures en leurs fais et ouuraiges/ parquoy ilz trebuchent lardement en peche/ dont saint gregoire en l'omelie sur le. viij. de saint luc ou est note q̄ la semence cheue sur la pierre dure secha pource q̄ elle n'auoit point de humeur/ dit q̄ aucuns opēt la parolle de dieu et la recoūēt a grande ioye/ mais ilz n'ont poit de racines fermes en tāt q̄l ne croient sinō poit aucun espace de tēps/ et se departēt dicelle parolle de dieu en tēps de tribulatiō. Dit en oultre q̄ nous auons souuent cōponction et cōtri

tions de noz peches/ mais ap̄s le pleur nous y retournons de reches comme deuant. Semblablement pour venir a nostre p̄pos/ balaan regardant les tabernacles du peuple israeliti que ploura desirāt estre en sa mort semblable a iceulx peuple/ cōme appert ou. xxxij. du nōbre/ mais quāt leure de sa cōponction et deplaisance de peche fust p̄see/ Il ardit et brula en son auarice cōme deuant/ car pour les dōs a luy p̄mis il se cōsentist a la mort diceulx peuple/ au q̄l auoit desirē estre semblable en sa mort. Ces dis sont de saint gregoire ou lieu dessusdit. Aussi est escript ou. xxxij. du nōbre et en la. viij. questio de la secōde cause quāt balaan le deuin aloit mauldire le peuple de dieu/ l'ange tenant dñe espee nue dñt au deuant de son asnesse sur la q̄lle il estoit assis/ et la garda et empescha daler oultre. Balaan voyant son asnesse reculer et ignorāt la cause la frapa et piqua fort/ dont fut cōtraicte de parler en redarguāt son maistre et luy disant iure. Ceste histoyre est exposee de saint gregoire ou cha. lxxv. du. xxxij. des morales semblablement cōme la p̄cedente/ disant q̄ en leglise plusieurs sont longues prieres/ mais ilz n'ont poit die consonante a leurs parolles/ p̄quoy cōclūd saint gregoire q̄ le poit de vertu n'est point en oraison/ en laquelle n'est poit amour ne desir dy pseuerer. Et pource est leu de anna mere de samuel ou. i. cha. du p̄mier des roys q̄ ses disaiges et dolentes ne estoient plus chāges en choses diuerses. Attendu que par ioieusetē inepte et indecēte na point apres perdu ce q̄ elle auoit de dieu par auant obtenu.

Celsuy balaan dōt plons venant du fleume des amonites a balaac roy de moab fust mene diceulx roy es haulx lieux et tēples de baal/ cōme appert ou. xxxij. du nōbre/ cestassauoir en la montaigne de phalga ou le dieu baal estoit adore et duq̄l israel estoit loing de. pl. stades q̄ font vng mil. ou demye lieue d'alemaigne. En ceste mōtaigne estoient sept autels edificiez en l'honneur des sept planetes lesquelles estoient adorees des ydolatres/ et p̄cipalemēt de ceulx q̄ estoient principiez en astrologie/ lesquelles dient les planetes et estoilles estre cause de toutes les choses et ouuraiges des humains. Et lors en ce lieu mirēt vng veau ou vng montō/ mais quant balaan y ala pour se conseilser au diable dieu des ydoles en quelle maniere il pourroyt mauldire ce peuple de israel/ dieu luy dit a l'en-

estre empeschât la respôse du diable esliuy mist
en la bouche le cōtraire de malediction/ pquoy
cōmença balaan a dōner benedictio au peuple
de dieu/ et pphetiser cōme est cōtenu ou. p^ou^o.
du n^obre. Ad ce ppos dit comestor q̄ apres que
balaan eust pphetise il se leua et ala en son lieu/
et lors q̄ il estoit es fins et regiōs de madian
et pnoit conge de balach et des siens/ Il se dō
na conseil de enuoir es têtes et ofz de israel
leurs filles/ p lesquelles ieuys enfans de israel
pourroiet estre corūpus/ affin q̄z peussēt estre
deceus p icelles. Et par ce moyen ilz trāsgres
seroiet et trespasseroiet les loys paternelles en
adorant les dieux des estrāgiens. Parquoy le
dieu de israel seroit course a eulx/ dōt les lesse-
ment. ~~est~~ opprimez et folez. Car se le dieu est
p^ou^o. ~~est~~ melle peste ne bataille ne les peult surpre-
dre. Ceste chose fut faite cōme estoit cōseillie p
balaan. Car israel fist fornication avec les fil-
les de moab et adora leurs dieux/ dōt fut cōmē
ce beelphegor leq̄l fut sydole des madianites/ q̄
des grecz estoit appelle priapus/ duq̄l est dessus
faite mentio ou cha. des dicux. Pour ce mal et
peche furent occis du peuple de israel. p^ou^o.
dōt la maniere et forme de loecision est declar-
ree ou. p^ou^o. du n^obre/ et de laq̄lle pour se p̄sent
m^ou^o. ~~est~~ lamos. Car il n'est pas p̄mis ou p̄heme
ou plogue de ce liure de expliq̄r toutes les cho-
ses que l'en pourroit bien dire/ mais seulement
les aulcunes touchât la sainte genealogie des
p̄m^o. ~~est~~ ~~est~~ pour ceste cause moysse cōmāda/ de
tuer lesdictes femes madianites/ cōe est escript
ou. p^ou^o. du n^obre. On pourroit ad ce ppos
faire q̄stion/ cōsiderer q̄ balaan fut deuij et enne-
my de dieu/ Il se ensuist q̄ sa pphetie ne fut nul-
le/ car il est escript ou. p^ou^o. de saint iehā q̄ les se-
cretz de dieu sont reuelez seulēmēt aux amis de
dieu. Solutio selon les docteurs/ principale-
ment saint thomas en la q̄stion. c. lxxij. de sa se-
conde de secōde q̄ dieu cōmuniq̄ aux bōs/ et aux
mauvais grace q̄ des theologies est nōmee gra-
tis data. Et telle peult estre en somme sans a-
voir charite/ si cōe est la grace et dō de pphetie/
foy/ sapience/ puissance de guerir maladies/ et
de faire signes et miracles/ pquoy appt q̄ pphē-
tie peult estre eue sans charite/ car elle n'est pas
bailliee p̄cieusemēt et seusemēt a l'utile du pro-
phetisant/ mais a l'utile cōmune de leglise et a
l'onne de dieu/ affin q̄ la verite ait tesmoigna-
ge et soit approuuee nō pas seusemēt des bons

mais aussy des mauuais. Et affin q̄ se les gē-
tilz et payes ne ventent adiouster foy a noz p-
phetes q̄ ilz croyēt les siēs. Par telle maniere
les trois roys adiousterēt foy a leur pphete ba-
laan/ lesquels vindrēt p la cōducte de l'estoille
adorer le petit enfant ihūcris/ cōme appt ou se-
cond cha. de saint mathieu. Toutefois a dō
de pphetie est req̄s q̄ le prophete ait sa p̄see et
entendēmēt esleue p cōtemplatio. Car pphetie
est vne especialie p̄cognitio des choses futures.
Aussy les vices charnelz et corporelz/ et locu-
patio des choses exterieures et tēporelles avec
la behemēce des passions empeschant l'eleva-
tio de l'entendēmēt/ et p consequēt l'esperit de p-
phetie/ pquoy les enfans des pphetes ont ha-
bite hors du mōde et cōmunicatio des hōmes
avec heliseus/ cōme appt ou. iij^e. cha. du quart
liure des roys. Et semblablement les pphetes
de baal q̄ estoiet. iij^e. l. cōe appt ou. v^o du. du. iij^e
des roys/ lesq̄z auoiet en eulx vne honestete de
viure/ iacot ce q̄z fussent ydolatres. Ap̄s les
choses dessusdictes respondōs a l'auctoute de
saint iehā disant q̄ ihesucrist a reuele a ses amis/
ceffassauoir aux apostres ses secretz/ lesquelz a-
postoles estoiet enflāmes de son amour et de-
getes du mōde/ nō pas cōme faulx pphetes q̄
finablement serōt condānes. Car cōme dit saint
mathieu en son. viij^e. q̄t ilz dirōt ou dernier io^e.
Sure nous auōs pphetise en ton nō/ ihūcris
le dira. Departes vo^e de moy mauuais gar-
nemens q̄ ne faictes aultre chose q̄ mal/ car ia
mais ie ne vous cōgnus.

Chapitre. v. de bathuel.

Bathuel sirie filz de nachor et de mel-
cha fille de arā est interpte Sierge de
dieu ou chaste a dieu. Cestuy bathuel
ap̄s la mort de son pere demoura a charan ou
a arā cite de mesopotamie. Auq̄l vit eizer ser-
uite et messagier de abrahā/ affin que son filz
ysaac eust a femme rebecca/ a laquelle il se ma-
ria en l'age de. xl. ans/ comme est dit ou. p^ou^o.
et. p^ou^o. de genese/ et aussy ou. p^o. chapitre du p̄-
mier liure des antiq̄tes. Ceste rebecca fust lōg
tēps sterile/ cōbien q̄ en l'age de ysaac. lx. elle en-
gendra esau et iacob cōme sera tantost declare.
Comestor dit q̄ bathuel pere de rebecca estoit
mort quant le seruiteur d'abrahā vint pour
annoncer le mariage. Et se fonde icelluy come-
stor ou tepte du. p^ou^o. de genese ou est dit que

La tierce aage.

quant la pucelle oynt ces nouvelles elle courust et se amoca en la maison de sa mere/ et nō pas du pere. Autre raison est assignee/ car labā frere de rebecca receust le seruiteur dabrā et nō pas le pere de rebecca. Aussi iosephus ou p^r. du p^mier est expressement de ceste opinioⁿ/ p^r. quoy ce nō bathuel on. p^mier. de gene. ou est dit q^u labā et bathuel respondirent/ doit estre pris et expose pour la femme de bathuel/ lequel en mourant cōme possible est/ cōmanda a sa femme de permettre ce mariage. semblablement en signe que le pere estoit mort. Ledit labā ou dit tēp^e de gene. est nomme deuant bathuel/ laquelle chose ne seroit pas se bathuel estoit pris pour le pere. Toutefois raby salomon avec les hebreux respōd aces raisons dessusdictes/ en disant q^u bathuel estoit encor viuāt. Et que les femmes et vierges auoient maisons especiales separees de leurs maris esquelles ilz faisoient leurs negoces/ parquoy est plus dit que la pucelle courust a la maison de la mere q^u du pere. ~~Ceste rebecca fut la p^miere dōt est escript que consentement de femme ait este requis a mariage/ laquelle chose apres ce a este tournée en loy/ cōme app^t en la secōde q^ustion de la. p^mier. cause.~~

Chapitre. 31. de labā.

Labā filz de bathuel frere de rebecca fut pere de rachel et de lia femmes de iacob/ cōme est escript ou. p^mier. de gene. se/ et est. interpte blanc ou blancheur. Et selon rabā il signifie le diable/ lequel diable pose q^u soit tenebreux et noir/ toutesfoys il se transfigure et fourmet en l'ange de lumiere/ cōe appert en la secōde epitre aux corinthiens et en la. 5. q^ustion de la. p^mier. cause. Ou autrement p^r labā est figure le monde qui en fureur persequite iacob/ cestadire les esleux/ si cōme labā psecuta iacob quant il se departist de luy/ cōe est escript ou. p^mier. de gene. Cestuy labā dōna a iacob filz de ysaac ses deux filles en mariage pour remuneratio de son labeur et sermice de. p^mier. aⁿs / cōme app^t ou. p^mier. et. p^mier. de gene. / et en la. 11. q^ustion de la. p^mier. cause. Puis quāt iacob eust demoure. p^mier. aⁿs avec labā il se depeist de luy. Et labā se poursuint en le psecutant et q^urant ses dieux de or / lequel apres sept iours dit a iacob en la montaigne galaad q^u est dng mōt treshault en la terre de og roy de basā oultre

le fleuve iordā entre orient et aquilon. Mais rachel fille de labā abscōsa et mussa iceux p^r. dōles / craignant q^u son pere ne les trouuast/ cōme appert ou. p^mier. de gene. Ap^s ce labā reconcilie a iacob iura p^r son dieu sochot de luy tenir amitie et bōne amour / cōme est escript en la p^miere q^ustion de la. p^mier. cause. Et pour roy^t estre faite q^ustion deu q^u labā iura par ses p^r. dōles / est assauoir sil est licite postuler et req^r. tir des ydolâtres iuremēt^s. Respōse dng ydolatre peult iurer en forme pmise et cōcedee et en forme phibee et defēdue. Se il iure en la p^miere maniere il ne iure poit cōme ydolatre. Et al^s sy est il licite de recepuoir dng ydolatre iurement en aucun cas/ et en autre nō / car cestuy qui requiert est ou p^rsonne publique ou p^rticuliere. Sⁱl est p^rsonne publique selon l'ordenance de droit il le peult faire. Sⁱl est p^rsonne p^rticuliere ou il fait cecy a la cōfirmatio de verite ou subuersion dicelle/ ou pour oster sa dubitation. En la premiere maniere peult estre receu iurement sans aucun peche quāt il est requis seulemēt / assis q^u la p^messe et affirmation de verite soit plus ferme. En la. 11. maniere ne peult estre sans peche mortel/ si cōme quāt aucun cōstrait aucun de iurer / et toutesfoys il cōgnoit bien q^u iure faulx. En la. 11. maniere pourtāt q^u a son specon q^u l'omme sans iurement ne mēte et ne die pas Bray/ se telle suspēco est en general/ en esle va plus cause de paine q^u de coulpe. Mais se telle suspēcon descēd a chose p^rticuliere cest peche veniel / pourtāt q^u on sospeconne mal sus son p^rchā. Ainsy app^t comment on peult des ydolâtres et infideles recepuoir iurement cōme des fideles et christies/ mais se l'ydolatre iure en forme phibee cest assauoir p^r son ydole. En tel iurement fault deux choses cōsiderer. L^ue est la veneratio de l'ydole. L^e. 11. est la cōfirmatio de la parolle. Se on a regard au p^mier ie dis q^u nest poit licite a hōme de recepuoir ne epiger iurement q^ulconque de l'ydolatre. Car la veneratio de l'ydole doit estre detestee du tout en tout. Et pource est dit ou. p^mier. de epode que on ne doit point iurer p^r les nōs des dieux estrāgiers. Mais se on a regard au. 11. cest assauoir a la cōfirmatio de la parolle/ il est en telle maniere licite de recepuoir d'aucun ydolatre iurement/ principalement pour le bien cōmun. Et ainsy receust iacob iurement de son serorge labā / cestadire du pere de ses femmes/ lequel estoit ydolatre/ cōme

appert par ce que rachel fuy desroba ses ydoles pour le bñ de sa posterite. Aussi en telle maniere recourent les christiens iurement des sarrasins pour la pais et utilite de toute la communauté chrétienne. Parquoy appert que iacoby ce q̄ iurer par aucun ydole soit chose illicite en tant q̄ tel le maniere de iurer est phibee. Toutteffoys la ou necessite et comme utilite le requiert on peut employer tel iurement. Ainsi le cōferme saint aug. chapitre a publicola. Et pareillemēt est determine en la p̄miere q̄stion de la. xxxij. cause.

Chapitre. viij. de rebecca.



Rebbecca fille de barhucl filz de Nachor frere d'abraham et darā fust seur de labā/ et mariee a ysaac filz d'abraham/ lors q̄ ysaac auoit. xl. ans/ cōe appert ou. xxxij. de gene. Rebecca selō saict ierosime est interpretee paciēce ou elle a pris beaucoup. Par elle est figuree et signifiee leglise qui est l'espouse de ihesu crist/ laq̄lle receut grant grace du saint esperit en attendāt paciēment les futures p̄messes qui iamais ne furent deues de oeil ne ouyes d'oreilles ne cōpuses en coeur ne en entendement de hōme. Tesmōing se. ij. cha. de la p̄miere epître aux corinthiens/ et originalement ou. lxxv. de ysaie. Ceste rebecca couruist sa face q̄t elle vit premierement son espoux ysaac/ cōme est escript ou. xxxij. de gene et en la. v. question de la. xxxij. cause/ en quoy est note l'embesce et honte q̄ doibut auoir ieunes filles q̄ p̄sent marris. Elle fut sterile. xij. ans iusques ad ce q̄ ysaac interceda pour elle affin que elle conceust/ dont engēdra iacob et esau/ cōe est escript ou. xxxv. de gene et ou. xxxv. cha. du. v. de ciuitate. La cause de l'intercessiō fut pource que ysaac edgnoissoit la p̄messe faite a son pere abraham et a sa posterite. Cestassauoyr cōment sa lignee debuoir estre multipliee.

Pource que en ce chapitre est faite mentiō de mariage on peut demander se impuberes/ cest adire enfans soubz aage peuvent estre maries? **Solutiō.** Puberte es enfans masles cōmēce

apres le. xij. an/ mais es filles aps le. xij. cōe appert es decretales en la rubriche des espousailles. Au deffoubz de telle aage n'est point mariage fait se telz ne sont p̄chairs a puberte/ tellement que la malice de l'enfant puisse suppleer et excuser l'aage. Autre q̄stion se les enfans puberes et sus aage sont obliges es cōtractz et p̄messes de mariage q̄ leurs peres et meres sot pour eulx. Je respōs se les enfans ont baillie expressement ou tacitement aucun cōsentement/ comme filz ont este p̄sens et ne ont poit contredit/ ilz sont liez et obliges a tenir telle p̄messe. Se diablement pose q̄t ayēt este absens/ et quant ilz ont ce cōgneu ilz se ont ratifie et en pour agreable expressement ou tacitement. En autre cas les enfans ne sont point obliges par les espousailles et p̄messes faites par leur pere et mere/ cōme appert ou. vi. en la rubriche de sponsalibus impuberū. Autre q̄stion/ se on se peut marier p̄ procureur quant les p̄tres sont absentes? Ad ce peut estre respondū que ouy comme fist ysaac avec rebecca/ ainsi q̄ est escript en la. ij. q̄stion de la. xxxij. cause/ mais le procureur n'est point ydone a ce fil na especial mādement et cōmission. Et se dauenture la puissance estort reuoquee auant quil fist le mariage son enure est de nulle efficace/ cōe appert ou. vi. en la rubriche de procuratoribus. Finale question est se les absens se peuvent marier pour escrire epures l'ung a l'autre. Response selon raymundus. Se cel luy ou celle a qui sont enuoyees les lettres ne exprime ne declare a nul son consentement/ ie crois sans p̄iudice d'austruy q̄ ce n'est poit mariage en quelconque maniere quil se consente. Mais le mariage sera lors ferme quant il ara signifie son couraige a celluy qui ara enuoiē les lettres/ ou quāt il ara declare a ung autre poit luy notifier. Apres le retour de egypte et benediction de esau et de iacob ladite rebecca mourust et fust ensepuilluree en la double fosse avec abraham/ et abraham/ cōme appert ou. lxxv. de gene. Car selon comestor ou. xxxv. de gene quant iacob retournoit de laban avec ses femmes apres quil luy eust serui. xx. ans/ et aussi apres la mort de rachel en bethelem il vit a son pere ysaac en ebron la cite ou il trouua q̄ sa mere estoit morte/ mais son pere estoit encor viuant.

Chapitre. viij. de aram.

A Ra maisne filz de thare frere dabrahan et de nachor naquist seul en caldee/côme dit burgensis et aussy côme est dit dessus ou lieu ou est ple dabraha. Toutes foyes cornestor dit q aram fut le pmiier ne et abraha le dermier. Aram est interpe suscitant le haut ou deillant a epaltatio. De cestuy est ple dessus cōment il fut mis en caldee dedens le feu ou il fut ars et brule/dōt lessa yng filz nōme loth et deux filles/cestassauoyr saray autrē mēt appellee iescha et melcha. Mais thare pere de aram ayant en hayne icelle terre bailla a nachor sa fille melcha en mariage / et a abraham l'autre fille saray ou sarra autrē mēt iescha. Et pource q sarra estoit sterile et ne portoit nul enfant/abrahā adopta en filz loth frere de sa femme. Avec iceulx thare se departist voulant aler en la terre chanaan/mas il demoura en chemi cestassauoyr en aram ou charran q est en mesopotamie de syrie/cōme est en substāce escript en pr. cha. de genese. Le mesme an rōe dit saict aug. ou. p. di. chap. du. p. di. liure de cūitate/ mē seigneur parla a abrahā en luy cōmandāt eppf sement q se departist de sa terre. Et depuis le temps de ceste pmission iusques a lissue begpte furēt. iij. et. xxx. ans/cōe dit eusebius en scroniqs/et est escript ou. iij. cha. aup gallates. Autrē question/il est escript ou. iij. des saīs des apostres que le dieu de grace et de gloire apparust a nostre pere abrahā en mesopotamie auant q demourast en charran. Et icy est dit que ce fust en charrā ou arā. Responser/ nostre seigneur apparust deux foyes a abrahā. La pmiere fust deuant la mort de thare/cestassauoir quant il vīdrēt pmiierement de caldee en mesopotamie et de la en charran/ et de ceste fois parle saict estienne. Secōdemēt dieu apparust a abrahā en mesopotamie apres la mort de son pere thare/et lors abrahā exēcuta le cōmandemēt de dieu en yssant hors dicelle terre. Mais on pourroit dire/ceste terre mesopotamie ne fust poit le lieu de sa natite. Car selon saict aug. ou. p. di. cha. du. p. di. de cūitate il fust ne en caldee. La solution est cy dessus ou cha. dabrahan. Car dieu voulut q abrahā ne entraist plus en caldee/mas q en oīst son couraige cōme il auoit ia fait son corps. Toutesfōys nicolas de lira veult q lors q dieu luy cōmandā q alast hors de sa terre et q ne demourast plus en arā/ il entēdoit q il alast en chanaan.

Lo th filz de aram frere dabrahan et de nachor/lequel loth fust adopte dabrahan en filz pource q sa femme saray seur diceulx loth estoit sterile/est interpe te declinant/cōme dit raban ou. iij. cha. du. iij. liure. Car il ne se consentist point es fais des sodomiens/mas il declina et euita leurs brulemens et cōcupiscences illicites. Cestuy loth mste hospital et piteux porte en soy la figure de ceulx q doibuent estre saulues/lesquelz ne serōt point brules du feu dēser. Et pource dit saict mathieu en son. p. iij. Au iour dermier vendōt les anges separans les bons des mauuais en cuopāt iceulx pecheurs en la fornase dēser. Saict gregoyre prouuant q estre en estat de grace saulue l'omme et non pas le lieu dit en la. pl. distinction ce q sensuit. Les lieux occultes et secretes ne peuent pas sauluer lame sans grace/cōme nous voyōs es saictz peres. Car loth estāt en ceste cite puerse fust iuste et se garda de pecher/mas quant il fust en la mōtagne qui estoit lieu solitaire il fist grant peche/dey encoz plus. Quelle chose est plus royeuse q paradis terrestre. Quelle chose est plus seure que le ciel. Rens. Et toutesfōys l'omme fust gete hors de paradis/et l'ange hors du ciel par iem peche qz y cōmirent. Ain sy appert q les lieux ne sont point souuent cause des mauuis/laquelle chose est argument a prouuer q la cōuersation et cōhabitatio des mauuais ne mpt poit aucunesfōys aux bons. Parquoy saict gregoyre ou premier des morales dit. Ce n'est poit chose mōlt louable ne meritorie yng bon estre et habiter avec les bons/mas avec les mauuais habiter est chose digne de louge. Car ai sy que cest plus grant peche de nō poit estre bō avec les bons/simblablement est plus grāt merite non poit estre mauuais/mas bon entre les mauuais. Pour laqle cause saict pierre loue et eptōle l'haute mēt ledit loth/attēdū qu'il a este trouuē bon entre les reproumez/et q demourēt entre tēlx q de iour en iour tōmēt toient son ame par leurs mauuaises oeuures dont il estoit mōlt desplaisant. En telle maniere ont desqz plusieurs deuotes personnes cōme on lit de iob qui en parlant de soy mesmes disoit/ia y este frere des dragons et compaign des austruēes / cōme si voulsist dire q auoit

passé ses iours avec beaucoup de mauuais garnemens/ lesquels non obstant ne lauoiēt point seduyt. Ad ce propos dit saict pol parlant aux apostres/ Vous fustes et resplendistes au monde comme luminaires ou milieu dune nation mauuaise et peruerse. Aussi est dit a leglise de pergame/ ie scay que tu habites ou lieu ou est le siege de sathā/ et toutesfoys tu tiens tousiours mon nō et ne as iamais nre ma foy. Et pareillement sainte eglise est es cantiques louee de son espoir disant/ cōme la belle fleur de lis est entre les espines/ ainsi est mon amy entre les belles filles. On pourroit cy demander se loth fist point de peche voulant abandonner ses filles vierges a peche villain et ort po^r rasfasier la male voulente des sodomites. On peult respōdre que en loth y eust deuy voulentes/ l'une fut de raison p laquelle il vouloit honorer ses hostes et les deliurer de iure. Et telle voulente est digne de recommandation et de grāde louenge. L'autre voulente fut de perturbation soudaine par laquelle il voulut exposer ses filles a labandon diceulx sodomites/ laquelle voulente est aucunement excusable en tant que le peche fut par soudaine perturbation. Et par ainsi selon aucuns docteurs le peche fust seulement veniel. Toutesfoys les autres diēt quil pecha mortellement en tant quil se consentist a peche mortel/ parquoy ce fait de loth ne doit point estre par nous pris en exemple. Et preuient quil ait peche par ceste raison/ cest assauoir que on ne doit poit faire les mauys afin que par iceulx aduiennent aucuns biens/ cōme est dit ou tiers chapitre de lepitre aux romains/ car charite doit estre ordōnee et riglee par raison. Et pource selon saint augustin ou liure quil a fait des menteries. On ne doit point mentir combien que par ce on cindast euer a mourir. Ainsi appert responce a la question dessus faite.

Qu. viij^e. de genese est escript que loth dist a dieu que en la montaigne il nestoit point a seurete/ car entant quil estoit dieu et ancien il craignoit les froidures des montaignes et le grāt labeur du chemi/ parquoy voulust aler en dne cite qui lors des hebreux estoit appelee bala/ ou salysa/ mais en ysaye est nommee babilonia con sternata selon la langue latine. Pource que elle fut consternee et fondist en abyssine ou tiers mouuement de terre apres que loth en fust yssu

durant la subuersion des autres quatre. Et a ce propos dit saint ierosime q loth doubtant le mouuement de terre acoustume habita en la montaigne. La cite ou loth fust sauuee est maintenant nommee cite de palme. Combien que par auāt fust de loth nommee segor qui dauit autāt adire cōme petite. Ceste cite est cinq lieues loig de iericho contre affricus soubz le mont engad di/ entre laqille et la mer morte est la statue de sel/ dont est faite mention cy dessus. On pourroit cy faire autre question puis que lescripture ne touche en riēs que dieu commandast a la femme de loth/ mais a luy seulement quil ne regardast point derriere soy. Il semble que a tort et sans cause elle fut pugnie. Solution. Il fust cōmande a la femme de loth en parlant au mary/ cōme a eue defendit de menger de la pomme en plant a la psonne de adam.

On pourroit en oultre demāder pourquoy fut cōmande a loth et sa femme de non point regarder derriere luy. Solution/ pour deuy causes. L'une est de peur quilz ne cheissent en desesperation/ et de desesperatiō en blasphemie de diuine iustice. Car la femme de loth regardāt ainsi derriere soy approuua la malice des sodomites et blasphema la diuine iustice. La. iiij^e. cause pourquoy leur fut fayte ceste deffense est pour nous donner exemple que lomme apres sa regeneration ou braye penitence ne doit plus retourner en son peche. Les choses sont prises de hugo cardinal sur le texte du. viij^e. de genese.

Dieu cōmanda a loth quatre choses lesquelles tout hōme voulant pfiter et desirāt se augmenter en grace doit observer. Premierement quil ne retourne plus. Et pource est dit ou serod de iheremie parlāt a lame pecheresse. O ame tu es mōlt vilie et infame pource que tu ttes et renches trop souuent en tes mauuaises voyes. Secōdement luy fust dit quil ne retournaist plus en la delectation du peche passe. Car nouuelle meditation et pensemēt au peche mortel passe cause nouueau peche mortel/ cōme dit la glose de la. viij^e. pseaulme sur ce pas. gloriam eorum in puereris deducas. Tiercement fut cōmande quil ne demourast point es regions eslās a lenuier de sōdome/ car on se doit garder de toute mauuaise espee et circonstance de peche. Quartemēt fut dit quil se sauuaist en la montaigne. Car cōme dit lapostre ou. iij^e. chapitre de lepitre aux coloscenses. On doit

La tierce aage.

sauoir et scauoir les choses qui sont en hault et non pas sur la terre. L'omme gardant ces quatre choses ne chet point facilement en peche. Et se dauanture il chet il se trouuera tost releue moyennant l'ayde et bonnes oraisons de sa compaignie. Et pource est dit ou. iiii. de ecclesiastes que l'omme estant seul et sans compaignie est malheureux / car sil chet il ne trouue point qui le releue. Comme dit rabanus iacobi ce que loth fut homme iuste au regard et comparaison des sodomites / toutesfoys pecha il en quatre manieres. Premièrement en tant quil congnaist charnellement ses filles / car comme dit saint augustin / il nest point permis a nous de faire aucuns petis maus po' en euer de plus grez. Secondement car il ne creust point l'ange qui luy promettoit salut. Tiercemet car il fut pure. Quartemet en tant quil commist vne espee de luxure appelee inceste qui est quant on a compaignie avec ceulx de son sang ou avec gens de religion.

On pourroit demander se les filles de loth pecherent point et se les peuent point estre excusées de leur peche. Ad ce respond saint ierosme disant que elles peuent estre excusées en tant que elles auoient cōgneu et ouy dire que le monde finiroit par feu comme auoit ia fait par eau ou temps de noe. Et cūdoient que tel desuinement par feu fust commence aux sodomites / parquoy doubtoient que la generation humaine fust faillie / dont voulerent amollir et par vñ adoucir la rigueur de leur pere estant en la fosse dune motaigne. Et ainsy la pitie quilz auoient en craignant que leur posterite ne faillist excuser leur inceste aulement. Aussi en tel fait au da loth par son ebriete auoir la compaignie de sa femme / parquoy est excusé du peche de inceste mais nō pas du peche debriete / comme dit saint augustin contre faustus / et saint thomas en la centiesme question de sa. iiij. partie. Et po' ce saint Ambroise ou liure des patriarches commande a fuir ebriete / par laquelle nous ne pouons euer les vices / car quant l'omme est pure il commet infinitz maus et pechez ignorant / lesquels iamaiz ne feroit a ieun et en sobriete. Et pource dit aristote ou. iij. deethiques q' l'omme purioigne dessert deux paines sil fait quelque mauuaise folie en tel estat.

Chapitre. v. de moab et ammon.

Comme est escript ou. xij. de genese la plus grande fille de loth conceut vñ enfant nomme moab / lequel selon rabā ou. iiij. liure est interprete ex patre / cest adire de pere / et signifie sapiece seculiere et mondaine. De laquelle parle nostre seigneur par le pphete ysaye en son. xxiij. disant. Je destruiray la sapience mondaine des saiges et reprouueray leur prudence. Semblablement la maïnee fille conceut de son pere vñ filz nomme ammon qui est interprete filz de mon peuple. Et ainsy les ammonites descendantz de ammon sont interpretez mon peuple.

Selon le sens allegorique nous pouons par les enfans de loth entēdre les heretiques / lesquels sont engēdrez en vñ fosse obscure et caues de ebriete et de luxure / desquelz parle saint iehan l'apostre disant que ilz sont partis et yssis de nous / mais ilz ne se sont pas reputez des nostres / car silz eussent este des nostres ilz fussent demoures avec nous. Les deux peuples moabites et ammonites avec les madianites firent lourde ruine et grande scandale aux enfans d'israel qui pecherent avec leurs filles quant ilz retournerent de egypte par le conseil de balaan le deun / comme appert dessus ou chapitre de balaan / dont pour ce peche nostre seigneur comāda que nentreroient point en leglise de diet iusques apres la. v. generation / ainsy que est escript en deuteronomie. Cestuy commandement comme dit hieronime est expose de sebiu en telle maniere / cest assauoir que israel ne bailleroit point ses filles en mariage a ceulx moabites et ammonites. Car les egypties ne ydumees ne delinquerent iamaiz aussi greuement contre israel comme ces deux peuples. Car les premiers cest assauoir egyptiens et ydumees persecuterent israel corporellement tant seulement. Mais ceulx cy le persecuterent spirituellement / car ilz le voulerent maudire et faire ydolatrer / parquoy ce commandement est tant seulement entēdu des hommes et non pas des femmes moabites et ammonites / car les femmes et les vierges portoient a israel victuailles pour viure et autre dons. Les autres docteurs exposent ce commandement de l'entree du temple ou ne doibuent entrer fors ceulx qui sont netz / parquoy telz ammonites et moabites en estoient deboutes comme personnes immondes et infames. Et les autres exposent encor autrement

Sans que les personnes dessusdictes ne deuoyent point en israel auoir office/ comme magistris/ iuges/ tribuns/ et centurions a cause qu'on ne se doit poit fier plainement a estrangers.

Chapitre. xi. de sarray.

Saray femme d'abraham fut autrement nommee iescha/ comme est dit en. xi. de genese. Et fut fille d'ara frere d'abraham et mere de ysaac. Elle est interpretée ma princesse/ pource que elle estoit mere de famille et dame de une maison tant seulement. Mais apres ce que de son non fut oste ceste lettre. Jelle fut dicte sarra qui s'auit autant comme princesse/ car elle deuoit estre princesse de toutes gens/ come dieu auoit promis a abraham en disant. Je te donneray de ta femme sarra ung filz lequel ie beniray et sera grâc entre la gent. Et de luy descendront les roys des peuples/ come est escript ou. xxi. de gene. Ceste sarra vraie femme d'abraham signifie et figure nostre mere sainte eglise/ comme est escript en la. iij. q. lxxv. de la. xxxij. cause. Et aussi appert par saint augustin escriuant au conte boniface ou il impute l'opinion des heretiques qui disoient que l'eglise doit souffrir persecution et n'est persee autrui. A quoy ledit saint augustin respond qu'il n'est pas vray. Car sarra par laquelle se est figuree l'eglise selonc l'apostre ou. iij. chapitre de l'epistre aux galates faisoit persecution a sa chambriere agar. Non pas que elle l'ait persee sans cause/ mais elle reprouoit et corrigeoit son orgueil/ come est escript ou. p. de genese. Pour ces choses conclud saint augustin qu'il y a deux manieres de persecutions. L'une est iuste et l'autre iniuste. Les mauuais font a l'eglise persecution iniuste/ mais l'eglise persecute iustement pour iniustice des mauuais. L'une de ces persecutions est par amour et dilection/ l'autre par fureur et detraison. L'une est pour corriger/ l'autre pour se deger. L'une est pour reuerquer l'homme de son erreur/ l'autre est pour le faire tomber et trespacher en iceles de rechef. Et pource dit le saint prophete en son psaultier. Je persecuteray et prendray mes ennemis et ne cesseray point iusques ad ce qu'ilz se conuertissent. De ceste sarra saint augustin ou. lxxv. chapitre du. p. de la cite ou il ple de diuers miracles que dieu a monstre par le mystere de ses

anges pour corroborer et confermer la foy des anciens peres dit en ceste maniere. Qui est cel luy qui ne se esmerueille point de sarra femme d'abraham/ laquelle fut durant le temps de sa ieunesse sterile. Et ou temps de sa vieillesse ou naturellement ne pouoit concepuoir enfant/ et se enfanta son beau filz ysaac/ comme si l'homme fist dire que chascun se doit esmerveiller de tel le chose. On pourroit demander touchant sarra se elle pecha point en commandant a son mary abraham qu'il eust la compaignie de sa chambriere agar l'egyptienne/ attendu que ce faisoit il fust bigame/ et considere que lamech pour la bigamie fut fort blasme/ come appert dessus ou chapitre lamech. Respond nycolas de tira que nenni/ car comme est escript ou. xij. et. p. de genese. Sarra vit et congnoist qu'il n'estoit pas bon que le saint homme abraham fut sans posterite et sans lignee/ deu que dieu luy auoit promis benediction de toutes gens en sa lignee/ et que elle n'auoit peu concepuoir de luy. Et pour ce quant icelle agar eust seruy. p. ans elle pouoit selonc la foy estre femme de son maistre et seigne en tenant le lieu et office de sa maistresse/ car selonc les hebreux. p. ans sont le terme pres de dedens lequel le mary se doit experimenter et esproouuer se il pourra auoir lignee de sa femme/ lequel experiment fait et congne l'impotence et sterilité de la femme il en pouoit prendre une autre. Parquoy abraham du consentement de sarra prit agar/ non pas meue de l'impure mais de grant desir d'auoir lignee/ ainsi qu'il peust paruenir a la benediction que dieu luy auoit promise. Come dient les hebreux ceste agar fut fille du roy d'egypte. Car l'une des femmes de pharaon voyant la saintete de sarra estant en la maison de pharaon/ et voyant en oultre comment pharaon fust flagellé et tourmenté de dieu pour icelle sarra qui auoit prise a force. Elle eust en son cuer aimer mieulx que sa fille se agar seruiust a sarra que elle demourast en honneur royal. Parquoy elle yssist d'egypte avec abraham et sarra/ comme est dit ou. xij. de genese.

Semblablement saint augustin ou. xxx. chapitre de la cite ou est touche la question pour quoy abimelech roy de gerare desira d'auoir sarra deu que elle estoit agee de. iij. et. p. ans. Respond que elle fust si tresnaturelle que la tédre de chair et diuinite de coule demoura en elle iusques en la fin de sa vie/ laquelle chose est

La tierce aage.

confermee et approuuée p les hebreux/ comme dit nicolas de tira sur le. pp. de gene. Sebla ble chose est dicte de moyse ou dernier de deuie ronome ou est escript en hebreu q moyse aage de .c. et. pp. ans estoit de couleur fort recente et monst fresche. Pareillemēt est leu ou. viij. de iosue que caleb aage de. iij. et. lxx. ans estoit aus sy fort et aussy robuste a bataillier cōme en laa- ge de. v. lxx. ans. Apres que sarra eut conceu ysaac ainsi que estoit de dieu prōmis elle mist hors de sa maison la dicte agar et son filz his- mael/ comme appert ou. p. de gene. Puis icelle sarra aagee de. c. pp. ans. as mourust en la cite arbee / laqle est en la terre de chanaan lan de abraham. c. pp. ans. comme dit saint aug. ou. p. chapitre du. p. de la cite. Car abrahaz estoit plus ancien q elle de. p. ans/ comme est es- cript ou. p. de gene. et lors abrahaz ache- ta le champ po sepulchurer icelle/ duquel est fai te mention cy dessus ou chapitre de adaz et de abraham.

Lan. iij. apres la mort de sarra qui est dabra- ham lan. c. p. Et de ysaac lan. p. icelluy ysaac prist a femme rebecca fille de bathuel/ cōme dit saint aug. ou. p. du. p. de ciuitate.

Chapitre. p. de agar.

Agar egyptienne fille du roy de egypte femme et concubine dabrahā fust me- re de hismael/ comme appert ou. p. de gene. Agar est interpretee estran- giere ou cōuerse ou songe de diuine/ car elle fust baillée a abrahaz pour cause de generation. Et apres que elle eust despusē sa maistresse elle se re- tourna et conuertist a elle par lamōitiō ange- lique. Les deuy femmes dabrahaz cestassau- uoyr sarra et agar emportēt la figure des deuy testamens/ cōme dit l'apostre. Dōt l'une cestas- sauoir sarra figurant leglise a engendre le peu- ple christien/ lequel a este par ihesucrist appellee en liberte et franchise. Mais l'autre cestassauoir agar mere de hismael qui est interprete auditiō de dieu signifie la synagogue q engēdra le peu- ple iudaïque en seruitude dōt ne desservist poit l'eritage du pere/ mais fust avec sa mere degete et mis hors ou desert. Ainsi q dit raban ou. iij. chapitre du. iij. livre de diuerso. Ceste agar fust premierement peureuse et craintive/ mais quant elle cōgneust q elle auoit dabrahā conceu

son filz/ elle desprisa sa dame sarra cōme repen- diee de la diuine pmesse/ et auant que toutes- les pmeses faictes a abrahā deussent estre acō- plies en son filz hismael/ mais sarra de la l'ed- ce dabrahaz la chastia raisonnablemēt / pquoy elle fust vers egypte dont fut trouuee de l'an- ge a l'environ d'ung puis estant au chemin de- dens le desert de sur/ lequel ange la refraignist et repaisa en luy disant que elle se humiliast de- uant sa dame et retournaist vers elle/ car elle deb- uoit enfanter un enfant qui seroit hōme fier et sauuaige/ auquel seroit impose ce nō hisma- el. Lequel nō cōme dit comestor fut le premier nō impose de dieu / dont soit faite mentiō en la sainte escripture. Car en tout l'ancien testamēt on ne list point que quatre hommes auq quelz ayent este les noms de par dieu imposes/ assauoir a hismael/ cōme appert ou. p. de gene. A ysaac cōme appert ou. p. A samson com- me est dit ou. viij. des iuges. Et a iosias le tres bon roy/ ainsi q est escript ou. p. cha. du. iij. des roys. Mais ou nouueau testament ny en a q deuy/ cestassauoir ihesucrist cōme est declare ou pmer de saint luc/ et a saint iehan baptiste.

Saint augustin sur l'euangile de saint iehan vse de cetele plant de la discipline de agar faite p sa dame sarra en voulant prouer q les heretiques peuent estre constrainctz man- eulx a le salut et sauueuēt/ car agar fust con- mētee/ affin que elle se retournaist de sa mau- uaise voye et q elle fleschist son couraige. Ceste combination de agar avec abrahā est moralement q quant la dame par laquelle nōs entendons lame lache trop la bride a sa mau- uisere/ par laquelle nous entendons la sensualite/ en pmettāt iceulx dormir ensemble par charnelle defectation ou temporelle volu- pte / icelle chambriere conçoit et engend- tost hismael/ p lequel nous entendons mau- uais ppos / lequel bataille de iour en iour con- tre ysaac/ cestadire contre les vertus/ et despri- se orgueilleusement sa dame / cestadire lame / et puis sen fuit au desert des vices sans vouloir estre disciplinee. On doit tous les iours sem- blable chose d'aucuns villains esleues / lesqz quant ilz se doyēt engreffes en leurs rich- es ilz se esleuent et rebellent contre leurs sou- rains et ceulx dont ilz ont leurs biens.

Selon aucuns docteurs les agarenes sont descendus par hismael et tiennent leur nom de

ceste agar. Desquelz agarenes est escript ou. 5.
chapitre du p̄mier de paratipomenō q̄lz bataill
loyēt cōtre la lignee de ruben/ de gad/ et la moi
tie de la lignee de manasse / desquelz ilz furent
surmontez/ car cestoit la bataille de n̄re seigne.
Les agarenes sont aultrement appelez sarras
zins ou hismaelites / et ne veulent point estre
appelez agarenes de agar la cōcubie/ mais plus
sarrazins en prenāt leur denominatiō de sarras
principale femme d'abrahā. En oultre ilz ven
lent soustenir et dire que agar et cethura ne fu
rent que vne femme/ laquelle op̄inion est cōfer
mee par les hebreux / cōse sera declare ou cha
pitre de cethura. Toutefois les docteurs catho
liques tiennent que se furent diuerses femmes.
De ces agarenes est ple ou pseaulme. iiii.^{ps.} 11.
moab et agarem/ iebat/ et ce. et sont interpretez
estrangers. Et signifient les ypocrites qui se
toindront a antecrist le tresgrant des ypocrites/
cōme dit saint gregoire ou chap. l. viii.^{ps.} du. p̄mier.
des morales sur le. p̄mier. chapitre de iob.

Chapitre. viii. de hismael.



Ismael filz d'abrahā et de agar le
egyptiēne/ nāst lā de son pere. iiii.^{ps.}
et. vi. apres ce que agar fut retourne
du p̄ys q̄ est ou desert appelle sur entre cades
et barad/ cōme est dit ou. p̄mier. de genese. et est in
terprete homme oyant ou prenāt l'audition de
dieu. Et pource fust dit a agar ou. p̄mier. de gene
se tu l'appelleras hismael/ attēdu que n̄re sei
gneur a ouy ton affliction. Nicolas de lira
appelle ceste affliction auortemēt/ car de tristes

se et desplaisir elle auorta ou desert. Mais n̄
re seigneur renist l'esperit de l'enfant hismael
dont eust vie / combien que vng docteur nōme
burgensis soit d'opinion contraire/ et ne affer
me point que agar ait este fille du roy de egypte/
ne que de sa dolente se soumist au seruice de sar
ra. En ce lieu fault noter que ce qui est dit a
pres ou texte de genese. Cestassauoyr ses maies
et operatiōs seront cōtre tous/ et aussy q̄ tous
luy seront aduersaires/ et que il mettra son ta
bernacle a l'opposite de to^{us} ses freres/ nest point
pp̄ement entēdu de hismael/ mais de son filz
cedar. Car les sarrazins vaguās en sieges et
lieux incertains furent ipugnes de toutes gēs/
et impugnerent toutes nations a eulx. Doy
sines. Josephus dit ou. viii.^{ps.} chapitre du pre
mier que sarrā aima hismael cōme son pp̄e
filz ysaac/ mais de la cause motiue de son eiectiō
et deboutemēt ya diuerses op̄inions. Car se ter
me hebreu messahel pour l'equel est mis en la
bible. Ludenten en latin est mot equiuoque/ cō
me dient les hebreux et bruyens semblable
ment. Aulcuns dient que hismael faisoit des
ymages de boue et contraignoit ysaac a les a
dorer / laquelle chose est contre le cōmandemēt
de dieu ou. vi.^{ps.} de deuteronomie. Les aultres diēt
que hismael querroit cauteleusement tuer ysaac
en son ieu/ affin q̄l succedast en l'eritaige / cōme
appert en la. iiii.^{ps.} question de la. p̄mier. cause ou
est escript/ celluy de ces deux qui estoit ne selon
la chair/ cestassauoyr hismael/ pseutoy celluy
q̄ estoit ne selon l'esperit cestassauoir ysaac. Nō
pas que ie dueisse dire q̄ ysaac ne fust engēdre
naturellemēt/ mais sarrā cōgnoissant sa stēritē
te adopta hismael en filz/ en permettant son ma
ry abrahā auoir la compaignie de sa chābrie
re. Car anciēnemēt l'enfant ainsy engendre e
stait appelle filz legal de la dame/ cestadire en
gendre selon la loy / mais il estoit appelle filz
charnel de la chābriere. Combien q̄ la loy iusti
mane ne p̄mette point aux femmes de ainsy a
dopter enfans se leurs filz ne ont este occis en
bataille/ cōme app̄t a l'institute en la rubriche
des adoptions. Les aultres dient q̄ hisma
el estoit luxurieux/ dont ysaac estoit plus inci
te a luxure/ laquelle chose cōgnee par sarrā elle re
quist abrahā de se geter hors / comme appert
ou. p̄mier. de genese. Apres ceste eiectiō hismael
deuint hōme sauuaige et sagittaire/ amāt sur
toutes hōses venatiōs et desirāt aler a la chas

La tierce aage.

se. Avec ce dient les hebreux q'il fust predateur et spoliateur des homes habitant ou desert pharaan/ lequel nest poit gaires loing du lieu ou la ge consola sa mere/ come est dit ou chapitre precedet. Et est ce desert oultre la mer morte entre oriēt et auster vers le mot synai. En ce lieu hismael prist femme de la terre de gyppte dont il eust .xij. filz/ lesquelz iosephus ou .viij. chapitre du p'mier des antiquites nome en ceste maniere nabeoth/ dar/ abdeylus/ marphanius/ masmanius/ ydumias/ masmirus/ chodamus/ themasus/ iecorus/ naphesus/ et chadomas. Tous ces .xij. de genese sont nomez aultrement/ cestassauoyr nabaioth/ cedar/ abdehel/ mapsan/ masma/ duma/ massa/ adad/ thema/ ithur/ naphis/ et cedma. Ces .xij. furent grant princes et puissans capitaines dont obtindret toute la terre iusques a la mer rouge/ et deulx fust denomee nabathee prouice de arabie entre arabe et iudee. Car come dit ysidore ceste prouince comence ou fleuve eufrates/ et est estendue iusques a la mer rouge. De ces .xij. princes descendret ozeb et zeb/ zebec et salmana q' furent grans capitaines/ et vindrent de la solitude ou lieu desert en bataille contre les enfans d'israel. Mais par gedon furent vaincument repulsez et chasses/ come appert ou .viij. et .viij. du liure des iuges/ parquoy est dit ou pseaulme .iij. et .ij. que les priees des mauuais et infideles soyent expugnez et cobatus/ come ozeb/ zeb/ zebec/ et salmana. Methodius appelle iceulx enfans de la vigne/ cestadire p'uoignes et hors du sens/ ainsy q' recite come flor sur le .xviij. de genese. En oultre dit iceulx methodius q' les enfans de hismael se esteuerot encor vne fois/ et obtendront et seront seigneurs de tout le monde p' l'espace de .viij. semaines dans. Le regne diceulx sera appelle chemi dangouffe/ car il tueront et mureront les prestres es lieux sacres/ accompliront leurs volentes et impures dedes leglise. Et les sepulchres des saintz seront attribuez et fais estables a cheuaux/ lesquelles choses aduendront toutes pour la manumaisie des chrestiens q' lors regnerot/ come recite come flor ou lieu dessus dit allegant methodius. Cestuy hismael desquist .c. .xviij. ans. Et habita depuis la terre de eila iusques a la terre de sur/ laq'sse regarde vers egypte quant a ceulx qui entrent en assirie/ ainsy q' est escript ou .xviij. de genese. De cestuy hismael dient les hebreux q'il

mourust en grace en tant q'il se repentist des mauuais quil auoit fait contre ses freres en les bataillant et desrobant. Dit aussi nicolas de l'ira sur le .xviij. de genese/ quil mourust deuant q' nulz de ses freres trespasast/ et que sa mort tous ses filz estoiet assemblez. Combien q' selon aucuns par ses filz on doit entendre ses freres/ lesq'sz luy firent honneur a sa mort et sepulture/ come luy et ysaac auoyent fait a leur pere abraham/ lequel abraham mourust lan .xviij. de iacob q' estoit de ysaac la .xviij. et de la .iiij. aage lan .c. .xviij. Mais de la repromission d'abraham lan centiesme/ car abraham estoit aage de .xviij. ans lors q' la repromission luy fut faite.

On pourroit en oultre demander se hismael eust vng frere tant seulement/ cestassauoyr ysaac come est dit deuant. A quoy est baillee response q'il en eust plusieurs/ car abraham eust vne tierce femme nomee cethura dont il eust plusieurs filz/ come on verra cy apres.

Chapitre .viij. de nabaioth.

Nabaioth premier filz de hismael filz d'abraham et de agar egyptienne est interpreté seant ou enclouant dehors/ ou reposant en temps/ ou prudent en response.

Le second frere de nabaioth et filz de hismael fut nome cedar/ lequel est interprete p'sourant ou pleur/ tenebres ou tenebreux. Et pour ceste cause est escript ou p'mier des catiques. Je suis notre come les tabernacles de cedar/ lesquels estoient noirciz pource q' chascun iour estoient exposez aux vents et ardeurs du soleil. En la forme que lame ou leglise est exposee p' ihe sucrifit aux penitences et tribulations/ mais n'obstat elle est belle come les peaulx de salomon/ desquelles il couvrist l'arche iusques ad ce que le temple fut edifie/ come appert ou .viij. et .viij. du tiers des roys. Ceste couverture de l'arche se entet quant a ornement de vertus/ et principalement de la dilection diuine. Mais mystiquement et figuratiuement p' les peaulx de salomon est entendue lame seraphique/ cestadire de l'homme de uot et austere en abstinence. Avec laq'sse sont les delices de dieu/ cōe est dit ou .viij. des prophetes.

Ceste ame nest poit a tort comparee a la paille/ car elle est maceree et emmaigrie par la rigueur de abstinence. Elle est sechee par la verueur de chastete. Elle est dilatee et estendue par la ser-

neur de charité. Et confortée p la beauté de toute sainteté/ ainsi come dit albert.

Chapitre. p^o. de cethura.

Cethura. iij^e. femme d'abraham laquelle il prist apres la mort de sarra/ comme est escript ou. p^o. de gene. est interpretée iointe ou couplee/ ou offrant bonne odeurs. Toutefois les hebreux veulent que se nait este q^{ue} une femme agar et cethura. Car agar est interpretée offrant bonne odeur ou encensee/ pource que elle se garda si nettement et chastement apres ce que elle fust mise hors de la maison d'abraham/ come se elle eust este offerte ou consacree a dieu/ parquoy abraham la prist de rechef come dient aucuns. Toutefois les expositurs catholiques ainsi que dit nicolas de lira/ dict que ceste cethura fust une autre femme que agar. Les. iij. femmes d'abraham ne sont point sans mystere/ car sarra signifie legitime/ cōe est escript ou. iij^e. chapitre aux galathes/ laquelle demeure come femme et espouse de ihesu crist/ mais les deux autres sont appelees concubines. Agar et son filz hysmael signifient les charnels de l'ancien testamēt/ mais cethura et ses filz signifient les heretiques du nouveau testamēt. De ceste cethura eust abraham. vi. filz/ cest assauoir zamra/ ieuan/ mada/ madian/ iesboth/ et sue/ come appert ou. p^o. de genese et ou. iij^e. chapitre du premier livre des antiquites. Les enfans cy de cethura eurent plusieurs autres enfans/ come est dit ou lieu dessus allegue/ desquelz madian habita environ la montaigne synai/ ainsy q^{ue} est promue ou. iij^e. de epode.

Pource que cethura est interpretée iointe ou couplee/ fault cy noter q^{ue} conioction ou copulation a parler moralement est faite en trois manieres/ comme dit saint bernard ou pseaulme lxxij^e. sur ce mot. Michi autē adherere deo bonū est et ce. Premierement est faite copulation ou conioction par une corde quant aucun tempere du monde de la chair ou du diable/ regarde la gloire a luy promise. Et craint que son bon propos ne soit rompu/ en disant ce qui est escript ou. v^e. des cantiques/ iay lave et nettoye mes piez/ pourquoy les doy ie ordir et souillir/ cest adire iay desprise toute affection mauuaise pour gagner ihesu crist/ doncq^{ue} pourquoy le lessayer ie.

Secondement est faite principalement con

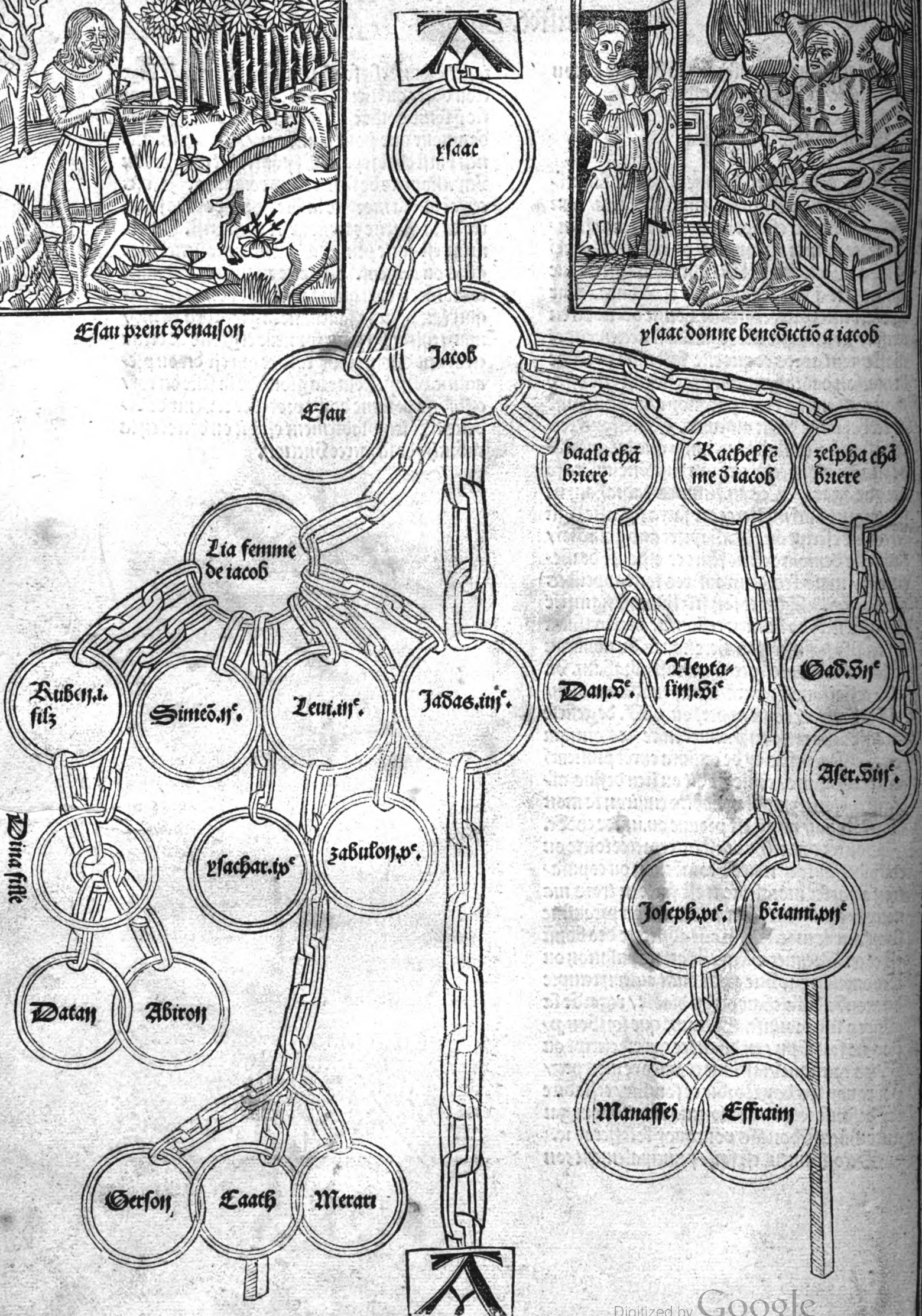
ioction d'une chose a une autre moyenant une clou de fer ou cheuille de bois/ parquoy est signifie q^{ue} l'ame doit estre lye et ioiet a dieu p^{ar} si grande amour que pour paines ne pour tourmens ne p^{uisse} estre separe. Et pource dit l'apostre ou iij^e. chapitre de l'epitre aux romains. Je suis certain que la mort ne la die ne me pourra separer de la charite et amour de ihesu crist. Tiercement est faite principalement conioction par glus ou cymment. En telle maniere est l'homme conioinct a dieu quant il ne fait point les biens quil fait pour la faueur ne la grace des homes/ mais seulement pour l'honneur et gloire de dieu/ en ayant deuant les yeus ce qui est dit ou pseaulme. xliij^e. Toute la gloire de la fille du roy/ cest adire de l'ame doit proceder et venir de dedens. Et semblablement est dit ou decret en la rubrique de la sacree unction.



Esau prent Benaisson



ysaac donne benedictio a iacob



Les roys
assiriens

Les roys des
sicioniens

Les roys des argis
Inachus .i. roy

Melissa roy
de crete
Jupiter
Dionys
Juno
Vesta

Melissa roy
de crete



Melisse
Argus
Euphrasie
Apolo

Royes drapostites
Amoses premier roy



Le Sion .ii.



Ogiges roy
de deulphine



Amey Irophes



Elimene
Pbeton
Minerue
Promotheus
Athlas

Sparta roy des
lacedemomens



pharaon mesres



Soro ne .ii.



Apis .iii.



Argus .iiii.



Agisius .vi.



Thucumach .vii.



Leorpe .viii.



Messadus .ix.



Aratus .x.



Plemicus .xi.



Orthopoles .xii.



Aras .vi.



Perfes basens .vii.



Armanites .viii.



Beloch .ix.



Basens .x.



Astides .xi.



Mamtes .xii.



La tierce aage

Chapitre. p^{vi}. de ysaac.

Isaac filz d'abraham et de sarra nasquist en berfabee lā de son pere cētiesme/ et de sa mere lā. iij^{pp}. et. p. accompli/ apres ce q̄ elle fust retournée de la maison d'abimelech roy de geraris/ cōme est escript ou. p^{vi}. et. p^{vi}. de gene. Et fust de hismael filz de agar legyptienne lā. p^v. comme est escript ou. p^{vii}. de gene. De l'institution de la circonsion lā. ij^{pp}. car abraham auoit. iij^{pp}. et. p^{pp}. ans et hismael. p^{ij}. ou temps dicelle circonsion. Depuis la promesse faite ou cheuy de mesopotamie lā. p^{vii}. ainsy que est declare ou. p^{ij}. de gene. car abraham nauoit lors que. lxxv. ans. Deuant rome. vi. lxxv. selon la verite hebraïque lā du monde. ij^{pp}. v. lxxv. De la. ij^{pp}. aage lā cēt et vng/ mais selon eusebius et beda lā du monde. ij^{pp}. ij^{pp}. et. iij^{pp}. cest deuant la natiuite de ihesu crist mil. iij^{pp}. p^{pp}. as. Cest enfant fust circoncis le. viij^{pp}. iour de sa natiuite et nomme ysaac. Laquelle maniere et cerimonie a este puis maintenue des iuis/ car ihesu crist mesme fut circoncis/ comme est escript ou. ij^{pp}. de saint luc. Toutefois les arabes qui sont descendus de hismael ne sont point circoncis iusques au. p^{ij}. an en ensuiuant leur progeniteur et pere. Car hismael eust. p^{ij}. filz qui furent dūz dāillans et princes puissans / lesquelz fondèrent mainte cite et chasteau / et denominèrent plusieurs regions. Comme dit saint ierosme et raban ou. ij^{pp}. chapitre de son second/ ysaac est interprete ris/ pource que son pere commença a rire de grāt ioye quil eust et la mere aussy quāt par les troyz hommes leur fust promis ysaac ainsy que est escript ou. p^{vii}. de gene.

Lā de ysaac. iij^{pp}. abraham fist vng grāt disner ou conuis/ comme est escript ou. p^{vi}. de gene. pource que ce io^r. selon la coustume des hebreux / ysaac vint a la table de son pere ouquel disner comparurent les voisins ayans opinion que femme de. iij^{pp}. et. p. ans comme estoit sarra neust peu porter enfant/ et que ysaac estoit seulement filz adoptif de sarra et nō point son propre enfant. Dont a confondre leur et leur sarra affectoit en leur presence non pas seu-

lement son filz ysaac/ mais tous enfans generalement qui auoient necessites de estre affectez / en tesmoignaige de la grace que dieu luy auoit faite. Apres ce disner hismael se ioua avec ysaac/ cōme appert ou chapitre de hismael.

En ce temps regnoit telepion ou telephon v^o. roy des sicioniores qui auoit commence regner lā du monde. ij^{pp}. p^{vii}. De la tierce aage lā. lxx. et regna. lxx. ans / comme dit saint Augustin ou second chapitre du. p^{vii}. de l'acte.

Lā de ysaac. p^{pp}. qui est de la tierce aage lā. c. p^{pp}. Egidius. vi. roy des sicioniores comme ca regner et dura. p^{pp}. ans.

Lā. p^{pp}. de ysaac arastius siziesme roy des assiriens commença son regne/ comme dit henricus de heruordia et regna. p^l. ans. Toutesfoys saint augustin ou tier^o chapitre du. p^{vii}. de la cite dit quil fut le cinquiesme / car ainsy q̄ dient aucuns/ il conte ninus filz de belus po^r le premier roy. Cestuy arastius comme dit serue chassa en epil son frere belus qui estoit autrement nomme saturnus / pource quil auoit chastre et oste les genitoires a leur pere afin quil fust impotent de engendrer enfans / lesquelz eussent peu p̄ciper a l'heritage de luy. Cestuy belus dont auons parlé fut cinquiesme par generation apres belus filz de nembroth. Et vint en crete apres ce quil fut bāny de son frere ou il fut du roy benignement receu / lequel il troubla mauuaisement ou roy / ainsy ou il regna l'espace de quarante et trois ans. Et engendra trois filles de sa femme nommee ops/ cestassauoir iuno/ ceres/ et besta/ et autant de filz / cestassauoir neptunus/ pluton et iupiter/ lequel iupiter fust par le roy olemus nomme en la cite appelee olenos du saict d'une chieure secretement es brescaus/ de paour quil ne fust deuoure de saturnus / cōme appert dessus es chapitres de saturnus et iupiter.

Ceste chieure fut la chieure de la fille du roy olemus/ ou comme dient aucuns la fille dicel luy roy/ laq̄lle de son p̄pre nō estoit nommee egle qui en latin vault autant adire comme chieure. Et puis fut par iupiter parueni a adolescence consacree a la deesse copie ou habundance/ dont est sainte par les poetes translatee ou ciel avec ses petis cheureux en vng signe appelee olemus. Non obstant ce les autres dict que les filles de melista roy de crete nourris-

soyent iupiter.

En l'an de ysaac. pp. vii. fut comãde a abrahã de immoler son filz ysaac en quoy dieu voulust esprouuer l'obediẽce d'abrahã / cõme appert ou pp. de genese / et en la. iij. question de la. pp. cause ou est expressement dit q̃ dieu comãde aucunesfoys plusieurs choses lesquelles il ne deult pas estre acomplies ne faites. Mais seu lement fait cecy a prouuer et cõgnoistre l'obediẽce des hommes. Et tesse voullente est appelee voullente de signe et signifiãce / et non pas voullente de plaisir / cõme dit le maistre de sentences en la. p. d. distinctiõ du p̃mier liure. Ad ce p̃pos dit iosephus ou. iij. chapitre du premier q̃ ysaac auoit lors. pp. dans tous acomplis. Et habitoit abrahã en bersabee et non pas en hay comme les aucuns ymaginent. Lequel apres ce quil eust ouy le commandement de dieu se leua a minuyt et ne declara a nul son intentiõ / mais sella et bridã son asne / en menant avec soy deux ieunes enfans avec son filz / puis le. iij. iour vit la montaigne que dieu luy auoit monstree / laquelle selon comestor fut appelee montia / situee en la terre de Bisiõ qui est ou pays de iudee ouquel sont plusieurs môtaignes deues et appareues de foing. Ceste môtaigne est celle ou lãge osta son glaue / dont est faite mentiõ especiale ou dernier du second des roys. Par quoy en icelle fut edifie le temple / cõme appert ou. vii. du tiers des roys. De ceste montaigne ple ysaie en son second disant. Vercy dne montaigne au dessus de toutes autres a laq̃le toutes gens courroyent / pource que dieu comãda que en ce lieu et non poit autre part on luy fist immolations et sacrifices. Doncq̃s pour retourner a nostre propos abrahã sella les deux ieunes enfans que avec soy auoit amenes au pie de la montaigne. Et avec ysaac seulement mōta au couplet et summe diceille / puis pla le filz a son pere en disant. Mon pere Vercy le feu et les buches / ou est ce q̃ noz. deuõs sacrifier. Auq̃l le pere respondit / mon filz dieu y pouruoiẽra. Et puis mist le feu dedẽs le bois en disant a son filz ainsi que recite iosephus en p̃. cha. du premier des antiquites les parolles qui se ensuiuent. O mon filz que p̃grãs deutz et innuerables sacrifices iay desire a me estre dõne / combien voullentiers et de quelle affectiõ te retendroye ie et garderoye de mourir se ie pouoye / mais ie cõgnois que ainsi q̃ miraculense

met p̃ la voullente de dieu tu es venu en ce mōde / il fault que tu ten boises et departes. Car dieu ta appelle non point par bataille aucune ou maladie ou autre passion / mais avec oraisons prieres et sacrifices il deult tirer ton ame avec soy de ce monde. Et puis finalement te ressuscitera par la grace inestimable. Les parolles par abrahã fines ysaac ala tresuolentiers au sacrifice po' recepuoir mort / comme appert ou tẽp̃te de genese tresamplement. Vng docteur nomme alcuinus qui fust maistre du roy charles et abbe de saint martin de tours dit q̃ abrahã est grandement a louer pour sa constance. Car de couraige ferme et sans doubte il voulut occire et sacrifier son filz en ayãt soy et esperance parfaite que finalement ressusciteroit. On pourroit demander se la cheure ou mouton qui fut sacrifiee en lieu de ysaac fut de nouveau cree ou nō. Aquoy on peult respondre selon raban quil fut apporte par l'ange d'autre lieu. En oultre on pourroit demander quel iour fut ysaac deliure. Ad ce respondent les hebreux que ce fust au premier de septembre / par quoy ilz se sollempnisent et font grãt feste en tel iour. Le iour ensuiuant retourna abrahã en bersabee / laq̃lle est la terre de promission / et est deux iournees grandes loing de iherusalem vers ausster et midy ou chemin de egypte. Car el se est a quatre lieues de gaza / et gaza est a deux iournees de iherusalem a ceulx qui vont en egypte de palestine ou de iherusalem entre ausster et occident. Dõcques appert l'erreur d'aucuns qui disent que abrahã habitoit lors en hay et bethel q̃ sont entre orient et boree a dne iournee de iherusalem. Po' ces lieux congnoistre fault voir le. vii. de ioseph / le. pp. vii. de genese / le second chapitre du. iij. des roys / et le. p̃. du tiers. Ainsi comme dit raban ou. iij. chapitre du. iij. Par abrahã est figure dieu le pere. Et par ysaac ihesu crist. Car ainsi que abrahã offrist a dieu son seul filz pour estre sacrifie. Dieu le pere omnipotent bailla pour la redemptiõ de nous tous son filz ihesu crist. Et comme ysaac porta a son col les buches ou il deuoit estre mis et imole. Ainsi ihesu crist sur ses espaules porta le bois de la croix ou il deuoit estre crucifie.

Les deux seruteurs s'esses au pie de la môtaigne et nō poit menes haust usq̃s au lieu du

La tierce aage

sacrifice signifioient les iufz/ lesquelz combien qu'ilz desquiffent seruilement et entendoient charnellemēt / nōt point cōgneu l'umiltē ne la passion de ihesu crist / parquoy ne sont poit peruenus au lieu du sacrifice. En oultre ce qui estoit figure en ysaac fust conuenablement et raisonnablement translate au mouton. Car ihesu crist fust filz agneau et mouton. Il fut filz en tant q'il nasquist de la vierge marie / il fust mouton en tant q'il fut inole / quoy plus. Quest ce adire q'ce mouton par ses cornes se pnoit et aherdoit aux espines et ronces / sinon q' ihesu crist fut p les iufz courōne des pines / et finalement fiche en l'arbre de la croix / dōt est escript ou. iij. de abacuch que les cornes estoient en ses maïs.

Audit ysaac p le seruiteur d'abraham fust baillēe en mariage rebecca / laquelle est interpretēe patience ou celle qui a beaucoup pris / car par la loy premiere qui est signifīee par ce seruiteur / sainte eglise fut preparēe espouse a nostre seigneur ihesu crist / laquelle recepuāt grande grace du saint esperit attendoit paciammēt les promesses de l'eglise future. Les choses dessusdictes sont prises en rabañ ou lieu dessus allegue.

Lā de ysaac. pppij. sa mere sarra mourut cōme est dit ou. ppiij. de genese. Cestuy an estoit d'abraham et de la tierce aage l'an. c. pppij. et de sarra l'an. c. pppij.

Jcē ou dit an iupiter nasquit en crete / pour le quel l'an second de ioseph qui fut de amnctē roy des assiriens l'an. ij. comme dit seruius et eusebius entre osenos cite de etholie / et les ydees de crete y eust bataille mōlt grāde / car les ydes qui habitoient en frigie autour de troye en l'isle de crete se disoient plus dignes que les osenes / pource q' iupiter auoit este engēdre a yde / mais par opposite les osenes se disoient plus dignes que iceulx ydes de crete / pource q' iupiter auoit pris sa nourriture avec eulx / combien quil eust este ne a crete en la forest nomēe yda.

L'an de ysaac. pti. et de la tierce aage. c. pti. abraham enuoya son seruiteur eliezer pour rebecca fille de bathuel estre mariēe a ysaac / cōme est note ou. ppiij. de genese.

L'an de ysaac. lxx. et de la tierce aage. c. lxx. thurimachus. iij. roy des sicioniores comēca regner et regna. xlj. ans.

L'an dicesluy ysaac. lxi. furent nez iacob et esau. Des autres fais de ysaac sera cy apres faite memoire es chapitres de iacob et esau.

Chapitre. pviij. de iacob.

Iacob et esau ainsi q' est note ou. pviij. de genese furent engendrez de ysaac et rebecca fille de bathuel filz de nachor et de melcha / lequel nachor fut frere d'abraham. Et fut ne l'an de ysaac. lxi. qui est du monde de l'an. iij. c. et. xv. Du deluge l'an. iij. lxx. De la tierce aage l'an. c. lxx. De la promesse premiere d'abraham l'an. lxxv. Deuant l'entree de egypte. c. ppi. an. Deuant l'issue. iij. xli. Deuant la destruction de troye. lxi. et. lxxv. ans. Deuant rome mil. c. et. lxx. ans / mais selon eusebius et beda l'an du monde. iij. lxx. an. C'est deuant l'incarnatiō de ihesu crist Mil. lxx. ans. Toutefois hēry de heruordia dit. lxx. ans. Rebecca mere de ces deux enfans fust sterile l'espace de. pp. ans apres ce que elle fut mariēe a ysaac / parquoy ysaac pria pour sa femme afin que en elle fust accomplie la promesse de dieu / dont conceust enfans iuenceaulx jacob et esau / comme appert ou. pviij. de genese et en la premiere question de la. iij. cause / et en la lxx. distinction. Quant leur denfantement / ces deux enfans se combatoyēt a ysaac deuant l'autre / dont la mere fut tellement greuee et rompue que elle fut en desesper de ne enfanter / et desira q' iamaiz neust conceu enfant. Toutefois elle enfanta finalement ces deux iuenceaulx / lesquelles lunctes et alteration de ces deux enfans nestoient point sans la volente de dieu. Car il vouloit demonstrer auant leur naissance quelle seroit leur vie et comēce ce. mais quilz fussent grans. Toutefois esau pssist le premier et estoit roux et belu / parquoy fut nomme seyr. Jacob pssist. ij. en tenāt la plante du pic de son frere en sa main / en signifiance que il luy vouloit oster le droit de primogeniture. De esau qui austremēt fut appelle eō pour ce quil estoit roux descendirent et furent de nommez les ydumees. Mais de iacob qui fut surnomme israel primōrent les israelites leur denomination / cōe est dit ou. pviij. de genese.

En cest an comēca le royaume des argins austremēt nommez achaiques et dura soubz ppi. roys par l'espace de. lxx. et. lxx. ans. Combū q' selon comestor il ny eust q. lxx. ppi. Le premier roy fut nomme ymachus / lequel regna. l. ans. Du comēcement du regne de toz ces roys sera faite mention en leurs lieux.



Quide ou premier liure de methamorphose
saint q iupiter roy de crete voyāt vo aultremēt
ysis fülle dicefluy ynachus retournāt du fleuve
nōme semblablement ynachus ou ermathus
fut si amoureux dicefle vo q̄l la congneust char
nellēmēt/leq̄l iupiter craignāt q̄ sa fēme umō
ne suruunt mīa icelle vo en dne dache/laquelle
fust reche a iupiter pūmo assuy q̄l luy donnast
ce q̄ iupiter fist mōlt enuis et par contraincte.
Apr̄ ce umō bailla et cōmīst la garde dicefle dā
che a argus pasteur ayant cēt yeux autout et a
leuiron de sa teste/desquelz deuy tāt seulēmēt
dormoiet et les aultres ce pendāt veilloient et
pēsoient de biē garder icelle vo de peur q̄ elle ne
euadast et eschapast. Ceste vo eust volentiers
parle et embrasse icelluy argus/mas ne pouoit
en tant q̄ elle estoit trāssormee. Jupiter ces
choses considerāt et ayant desplaisance de lab
science dicefle vo enuoya son messagier mercur
a fin que par luy et sa melodie fust argus en
dormy. Et par ce oīst a argus la garde/laq̄l
le chose fust faite. Et qui plus est coupa la teste
de argus. En ap̄s iupiter trāssorma son amou
reuse vo en forme humaine comme deuāt/dont
fust faite deesse miligene/cestadire habitāt prez
du fleuve degyp̄te nōme le ml/ cōme dit serm̄.

Quide prēt son fondemēt de sa fictiō en tāt
q̄ vo fust portee par la mer de achaye en egypte
dedens dne nef ou estoit lenseigne de la dache.
Tout le residu est dit poetiquēmēt. De ceste vo
est ple dessus ou chapitre de ysis.

En plant moralement argus signifie dng
clerc biē lettre et ptan de sciēce leq̄l a cēt yeux/
cestadire cēt cōsideratiōs ou plusieurs cautēles.
Et na q̄ dne dache a gardet/ cestassauoyr dne
cōsciēce bestiale. Ceste vo fust vierge durāt le
tēps q̄ elle retint la purite de innocence/mas p
solutte et desir bestial a este transformee en
dne dache/p laq̄lle est entēdue libidinosite/ mi
gnotise et luxure/ainsy q̄ est note ou. dñ. de y
sape et ou. iij. de osee pphetes. Mercurius q̄
dault autāt adire cōme courant p le milieu si
gnifie le diable q̄ court et enuēne le mōde en q̄
rāt sil trouuerā aulcun q̄l pūisse deuorer/cōe est
escript ou. d. cha. de la. i. epitre de saint pierre.

Le diable fluste si doucemēt q̄ par la reson
nance et bel acoeuil de ses posles p ses langai
ges deceptifz et plains de flaterie/ il endort ar
gus et luy coupe la teste en tāt quil se separe de
ihesu crist leq̄l est chef de leglise. Et p aisy mai
ne la miserable dache a pdition/ pquoy est dit
ou. p dñ. chapi. du liure des iuges. Ne soyes
poit negligēs et ne cesses poit/ cestassauoyr de
penser bien a vous et a lestat de vostre propre
conscience.

Jacob duq̄l nous plons en ce cha. est inter
p̄te supplantate/ pource que sa natiuite il prist
la plante du pie de son frere. Ou pource q̄ il de
ceut cauteleusemēt son dit frere/pquoy esau dit
dicefluy iacob/ il fust iustement appelle iacob/
car il ma ia supplante dne aultre fois. Jacob
fust aultremēt nōme israel q̄ dault autāt cōme
lōme voyāt dieu. Et fust ceste nominatiō faite
q̄t il luita toute la nuit avec l'ange/leq̄l il sur
mōta. Et puis fust benist a leure de sōseil leuāt
dōt il dist ces posles. Jay deu mō dieu et mon
seigneur/ parquoy mō ame est sauuee et garie.

Jacob signifie le peuple des gentilsz et payens
q̄ fust p̄fere en la benediction de dieu/le pere au
peuple iudaïque. Les deuy filz de rebecca cō
me nous auōs dit signifiēt les deuy peuples/
cestassauoir de la synagogue et de leglise. Aisy
cōe le peuple des iuis q̄ est premier et plus an
cien sert au peuple des christiens q̄ est mēdre
plus ieusne et subsequēt. Semblablemēt peult
estre dit en chascū de no? quil ya deuy peuples/
cestassauoyr le peuple des vices/le peuple des
vert̄. Desq̄lz le peuple des vert̄ est le mēdre
et subsequēt. Le peuple des vices est le plus grāt
et plus anciē/ car il ya tousiours plus de mau
uans q̄ de bōs/et plus de vices q̄ de vert̄. Mais

La tierce aage

toutteffors p la grace de dieu l'ing de ces peuples estans en nous surmôte tousiours l'autre/ et le plus grāt sert au maĩdre/ cestassauoir la chair a lespert/ et les vices auovert? sil ne tiēt a no?.

En oultre est assauoir q ysaac porte lymage de dieu le pere/ rebecca lymage du saict esperit/ esau du pñmier peuple et du diable/ iacob represente leglise et ihūcrift. Les posles dessusdictes sont de rabanus ou lieu dessus allegue.

Lā.iiiij. de iacob et de la.iiij. aage lā.c. lxxij. perses aultremēt nōme baleus. Dñ. roy des assiriēs cōmenca a regner et regna. pppv. ans.

Lan. iij. dicestuy perses p iupiter fust saturne chastre et priue de ses genitoires et boute hors de son royaume/ cōe appt dessus es chapitres de iupiter/ de saturne et de celijs.

Lan. pvi. de iacob mourust abrahā aage de c. lxxv. ans/ cōme est escript ou. pps. de geneſe q estoit lan de ysaac lan. lxxvi. Mais de la. iij. aage lan. c. lxxvi. De la repromission lan centiesme. Et fut p ysaac et hismael ensepuely en la double fosse/ cōe est escript ou. pps. de geneſe/ en la qñlle fosse abrahā. pl. ans auant sa mort auoit sepulturee sa femme sarra/ comme est escript ou. pps. de geneſe.

Lan. ppxi. de iacob et de la. iij. aage lan cēt iij. et. vi. et du monde lan. ij. c. et. ppxij. les pharaons cōmencerēt a regner et dominer sur les egyptiens en la. pviij. dinascie et souueraine puissance diceux egyptiens. Et regnerent c. et. iij. ans.



En cest an iacob acheta de esau son droit de primogeniture/ cōme appt ou. pps. de geneſe. Apres ce la sterilité et famine regnāt ysaac sen ala avec sa feme en gerara a abimelech roy des

palestins ou mēseigneur dieu luy apparust p mettant la terre p auāt pmise a abrahā ou. pñ. et. pps. de geneſe. Puis ysaac beust son filz iacob ce pendant q esau estoit ale a la chasse et de naisson p le cōmandemēt de son pere/ tescmōng le. pps. de gene. pquoy esau menassoyt a tuer ledit iacob. Mais p le cōseil de rebecca mere de ceulx/ iacob aage. de. lxxv. ans sen ala en la maison de bathuel pere de iceſle rebecca en mesopotamie syrie a son oncle laban/ ouquel lieu dieu luy apparust ou chemin avec ses anges de nuyt en son dormir en la place appeſlee bethel/ mais aps nōme bethauen cestadire maison de ydole/ cōme appt ou. pñ. cha. du. iij. liure des roys. Par cecy appt lerreur de ceulx q dient q ce lieu fut la mōtaigne moria ou apres fut edificie le temple.

Lan de iacob. ppxij. yo aultrement ysis filz de ynachus pñmier roy des argins nasquist/ laquelle aagee de. pviij. ans/ lan de iacob. pxiij. fust corumpue et violée de iupiter. Mais lan de iacob. lxxij. et de iceſle lan. pxiij. elle engēdia epaphus cōpaignō et cōtemporane de pheton.

Lan de iacob. ppxv. apostlo delpheique cestadire q est venere et honore en lisle delphos et q est filz de iupiter apparust et se manifesta enuiron la mōtaigne de pernasus.

Lan de iacob. ppxix. armanites roy. Dñ. des assiriēs cōmenca regner et regna. ppxv. ans.

Aussy thurimachus roy. Dñ. des sicioniens mourust cōme dit saict. Aug. ou. iij. chapitre du pps. de la cite. Varro dit q les sicioniens ont acoustume de faire leurs sacrifices ou sepulcre dicestuy thurimachus.

Lan de iacob. pl. leocippus roy. Dñ. des sicioniens cōmenca son regne et dura. lxx. ans.

Lā. pxi. de iacob son frere esau prist plusieurs fēmes en mariage/ et estoit lors aage de. pl. ans accomplis et passes.

Lan de iacob. pxiij. sez pñmier filz de noe mourust. Toutteffors la glose du. Dñ. chap. auo hebreux dit que melchisedech seql est p les hebreux appelle sen neust ne pere ne mere/ et q fil en a eu il nen nest point certaine nouuelle q ilz ayent este. De cecy est faite mentiō ou chap. de sen/ cestassauoir cōment se doibt entendre quil nauoit ne pere ne mere. Aussi en cest an fust yo corumpue de iupiter selon l'opinion d'aucuns.

Lan de iacob. li. et de la tierce aage. ij. vi. et du mōde. ij. c. lxx. Soroneus filz de ynachus

et myrobe second roy des argins comença a re-
gner et regna. lxx. ans. Cestuy foroneus fust le
premier q̄ aux grez bailla et ordona les loys.
Et institua les causes et pces estre agitees et
debattues soubz iuges en iugement. Et appella
le lieu ou siet le iuge p ce nō cy foran/leal nom
a este deriue de luy nōme foroneus/ ainsi q̄ dic
ysidore ou. v. des ethymologies. Et aussy est
traictie ou decret en la. viij. distinctio ou chapi.
moyses / ou il est dit q̄ entre les hebreux moy
ses fust le p̄mier q̄ institua et mist en escript les
loys diuines. Foroneus roy des grez bailla
p̄miers loys et iugemens a son peuple. Mercuri-
us trimegestus aux egyptiens. Solon aux
atheniens. Ligurgus aux sacedomonies p lau-
etoute d'aposto. Numma popilius successeur de
romulus ordona p̄mier loys aux romais. En
apres pource q̄ le peuple ne pouoit souffrir ne
endurer les turbatioes sedicieuses. Icestuy nu-
ma crea dix homes pour escrire les loys/ tras-
ferees des livres de solon en beau latin / puis
les exposerent et escrip̄rent en douze tables. Ces
choses dessusdictes sont prises du decret ou lieu
dessus alleque.

Lan de iacob. Bijn. clime ne mere de pheton
nasqust.

Lan de iacob. spin. hismael filz dabraha aa
ge de. c. xxxviii. ans mourust deuât to? ses filz/
côme appe dessus ou cha. de hismael.

L'an de iacob, .lxxv. qui est deuât rome mil. xl. ans selon orose fust en achaie le deluge de ogiges/ leñs gasta pres q̄ toute la puice. Car long tēps furēt les ysles des ciēlades couuertes de eaue/ entre lesq̄lles lisle delo fut la p̄miere enluminee quāt les eanes sen furēt retirees. Toutteffoys cōme recite saint Aug. ou. .viii. cha. du .viii. de la cite, Varro dit ce deluge auoyr este de .iii. ans plus tost q̄ ne fait eusebius/ car iceluy Varro le met ou tēps de minus roy des asiries/ mais eusebius le couche ou. .xl. .viii. an de foroneus secōd roy des argis q̄ fut. .ii. .xl. .a. de la tierce aage. Le deluge fut beaucoup mēdre q̄ celluy de noē/ dōt est faite mentiō ou. .viii. de geneſe/ mais il fust plus grāt q̄ le deluge de deucaſion cōme dit saint augustin.

En ce temps c'est l'auoyr lors q' ce deluge
des ogiges fust/ minerue estoit adoree a athe-
nes ou regnoit cicrops/ cõe appert ou chapitre
de minerna cy dessus.

La de iacob. lxxx. de la tierce aage lā. ij. xxxij.

Et da mode. n^{ar}. c. et. iij. pp. Jupiter engendra de
yo ou ysis fille de ynach² aagee de. pli. an Sng
fils nome epaphus / leal sust cōtemporane et du
ne mesme aage cōme pheton / q en ce mesme an
fust de climene par phebus engendre.

L'an de iacob. lxxxij. beloch roy. ix^e. des affi
triens/ comença regner p l'espace de. lxxxv. ans.

En cest an mesme iacob sen fust a son oncle
laban/come est dit en ce mesme cha. Et dit hen
ry de heruordia q̄ lan. lxxxv. Dint iacob en char
tan long tēps apres sa fuite et ap̄s ce quil eust
fait chemi p̄ lixe et ort. En oultre dit icelluy hē
ry q̄ ap̄s ce q̄ iacob eust este avec sa femme lya
sept iours entiers laban luy donna lautre fille
nommee rachel/ po' laqueſſe il luy debuoit seruir
vii. ans subsequētz/ ainsi q̄ saint ierome ſaict
Aug. et desira exposer se. xxxv. de geneſe. Et
estoit iacob aage de. lxxv. et. vii. ans lors quil
eust ces femmes. Cest. vii. ans deuāt la natiu
te de ioseph. Et. xlvi. ans deuant ce q̄ iacob en
traſt en egypte q̄ lors auoiet. c. et. xxx. ans/ com
me est eſcript ou. pl. vii. de geneſe.

On pourroit cy faire vne question sil y eust point mariage entre lya et iacob. Dieu q̄ le dit iacob cuidoit q̄ sabā son oncle luy eust amene rachel po^r sa q̄sle il auoit baillie cōsentemēt et non point pour la dicte lya/ cōe est escript ou. xxxix^e de gene. Ad ce respōd nicolas de lira q̄l ny eust point de mariage pour la deffaulte de consentement/ en tant q̄ iacob ne se consentist que seule ment a rachel. Mais ad ce pourroit estre repli que en disant q̄l sensuuroit q̄ iacob pecha mor tellemēt en tāt quil cōgneust charnellemēt icel le lya qui nestoyt point la femme. Respon se. Jacob ne cōgneust poit charnellemēt icelle lya la p̄miere nuyt/ mais vacoit seulement en orat son cōme fist thobie / dont est faite mention ou viij^e. chapitre de thobias. En oultre peult estre respōdu/ pose q̄ il eust cōgneu icelle lya charnel lement il neust point peche. Car ignorance du fait le eust excuse en tāt quil fist souffisante di ligence et inquisitiō de cōgnoistre la chose. Tou tesfoys ap̄s ce quil cōgnut q̄ cestoyt lya et non pas rachel/ et q̄ apres sept iours sabā luy bail lerait rachel/ il se cōsentist en lya cōme en la fe me. La q̄sle chose est traictee au long en la p̄mie re question de la. xxxvi^e. cause.

Lã de iacob. iij^{or}. et. Si. iacob prist en maria
ge les chambrières de ses fêmes/ cestassauoyr
zefphan chãbrière de lya. et balan chãbrière de

La tierce aage.

rachel/ laq̃lle fust par l'ommesleuēt et enort de ses deux femmes/ et toutesfoys en ses choses ne pecha point iacob/ cōme est approuue en la. iij. question de la. xxxij. cause. Car en cecy est excusē par l'auctorite du saint esprit/ cōme appt dessus ou cha. de abrahā. De ces quatre femmes iacob eust. viij. filz et vne fille nommee dina/ desquelz seront encor faitz chapitres distinguez et separez. Et avec ce appt en la figure precedente quantz filz a eu iacob de chascune dicesles. Rachel eust ioseph en mesopotamie aps la natiuite duquel demoura iacob. Si. ans avec laban/ et finalement engendra beniamin dernier filz en la terre de iacob ou chemin q̃ va de sichen en bethleen. Tesmoing le. xxxv. de gene. ouquel lieu elle mourust/ puis fust ensepiee a l'environ de bethleen pres du chemin.

Aps q̃ iacob eust demoure. xx. ans avec laban en aram q̃ est en la terre de sirie il se departist de luy/ cōme appt ou. xxxi. de gene. Et ou chemin rachel deceust son pere en prenant ses ydoles. Desquelles ydoles dit comestor q̃ rachel n'apporta pas les ydoles p̃cieuses de son pere pour les adorer/ car son mary luy auoit ce p̃hibe et deffendu. Mais a ceste fin q̃ se par laban estoiet rencōtres et pris/ ilz peussent impetrec pardon p̃ le moyen dicesulz ydoles. Car laban neust peu licitemēt en tenāt sa loy faire inure a autrui en la presence dicesulz.

Autre cause peult estre redue/ cest assauoir q̃ rachel osta les ydoles de son pere a ceste fin q̃ po' l'absence dicesulz il chāgast et ostat son courage de ydolatrie. Cest ydole est en hebreu appellee theraphim q̃ dault en frācoys autāt cōe la teste de l'enfant p̃mier ne occis et sacrifie au diable. Ceste teste estoit cōfite en sel et en espi ces aromatis q̃s affin q̃l durast plus longuement. Sur la lāgue dicesle teste en vne lame dor estoit mis le nō du diable q̃ dōnoit respōces aulcunesfoys p̃ la p̃mission diuine selon les demerites des ifideles. Ou ceste ydole estoit vne statue representāt aulcune chose licite/ cōe dit vng docteur nōme burg̃sis q̃ allegue saint ierosme sur l. xx. de ysaye/ et aussy le. xij. du. i. des roys ou nichol mist ou liet de dauid theraphim/ cest a dire la statue. On pourroit en oultre demander se par ceste oblation de ydoles rachel commist point larcin. Respōd nicolas de lira que non pour les raisons dessusdictes.

Aps ce furent iacob et laban reconciliez/ dōt

laban baisa ses filles et filz et puis sen retourna en son lieu/ cōme appert ou. xxxi. de gene. Luy departis de ensemble les anges vindrēt a l'encontre de iacob et la luncta avec l'ange/ dont fust mue son nō iacob en israel. En oultre iacob craignant son frere esau pour la cause dessusdicte habitant en la terre de seyr en la regio de edo qui est ou royaume du roy basan oultre le fleuue iordan vers oriēt de la p̃tie de iherusalem luy enuoya aucuns dōs p̃lesquelz ilz furent pacifiez/ tōe est escript ou. xxxij. et. xxxij. de gene. Puis habita iacob pres de saien ou salim/ laq̃lle nest pas iherusalem/ cōme aucuns dient et dōt est faite mention ou tiers de saint ichan. Toutesfoys il nentra point de dōs pource quilz estoiet ydolastres en adorāt plurastie de dieux et en cuidāt q̃l ny eust poit vng seul dieu.

En cestuy lieu iacob acheta des filz emor vng chāp ou il fist son tabernacle et auel/ leq̃l champ apres ce a force de glaue et de arc il desfendist de la main et puissance de emor. Car selon les hebreux quat les enfans de iacob eurent gastē la cite de sichen pour venger la corruption et rauissement de leur seur dina corrompue et violē de siche filz de emor/ tout le peuple deuēes se assemble a l'environ en armes contre iacob. Aulquelz icelluy iacob a l'aide des siens et de dieu q̃ batailloit pour luy resista tellement q̃ obtint p̃ droit de bataille toute la terre/ laq̃lle n'esteigne luy auoit p̃mise/ p̃quoy ou. xliij. de gene. est escript q̃ luy dōyāt sa fin approcher dōna par testamēt icelluy chāp a ioseph/ le quel chāp est celluy dōt est dit ou. iij. de saint ichan/ que ihesu crist y reposa sur la fontaine. Aps iacob habita en bethel q̃ est selon nicolas de lira en la montaigne moria. Et puis en effrata/ cest a dire en bethleen ou rachel mourust a l'enfantement de beniamin/ cōme est escript ou. xxxv. de gene. Et cōme est note ou. xxxviij. il enuoya son filz ioseph aage de. xviij. ās acōplis a ses freres en dotam par lesquelz il fust ṽendu/ dont il fist grās pleurs et lamentatiōs. Apres ce p̃ disposition diuine iacob enuoya les dix de ses filz en egypte en retenāt seulement beniamin lors que famine excessiue regnoit ou pays. Lesquelz retournās furent greument redarguez de leur pere pource quilz auoiet leffe symeo pour ostage tāt q̃l eussent cōduit et mene a ioseph le petit frere beniamin/ ainsy q̃ est declare ou. xliij. de gene. Aps ce cōme est dit ou. xliij. iacob enuoya

son filz beniamin avec ses autres freres en egypte en doublant leurs pecunes et d'ors. Et puis fuy mesmes y ala et dit a son filz ioseph. Mon filz ie mourray maintenāt ioyeux puis que iay deu ta face et q'ie te laisse seuruiāt en bon poit et en sante. Ou. pl. viij. est declare cōment iacob aage de. c. xxx. ās fust p'sente deuāt pharaō auquel fust dōnee la terre de iessen q' est tressertile/laquelle donatiō fut par l'amōnestement de ioseph. Puis ou. pl. viij. cha. appert cōment iacob aage de. c. pl. viij. ans apāt les yeulx tous obscurs et troubles/ fut malade et dōna sa benediction a effrayn et manasse enfāns de ioseph en chācellant et croissant ses mains. Puis p'phetisa sus les aductures de tous ses filz/ cōe appert ou. pl. x. cha. du dit liure. Et mourust en l'age de. c. pl. viij. ans accomplis qui daut a dire autāt cōe il approchoit du. pl. viij. et fust ensepulture en la double fosse avec abrahā/ cōbien quil y eust. pl. iours passez deuāt sa sepulture. Et de rechef ap's sa sepulture furent sept iours de pleur/ cōme est declare exp'ssēment ou l. de genese. Et de cela est pcedē q' aucuns apēt memoire de leurs amys trespassez apres. pl. iours desirans q' l'ame de leur amy ait p'ticipation de gloire avec abrahā par la vertu de la passion et sepulture de ihesu crist/ duq'l le corps fust l'espace de. pl. heures mort en cōprenāt leur re de sa resurrection et expiratiō. C'est an de la mort de iacob fut de ioseph l'an. l. viij. et de sa domination en egypte l'an. xxx. viij.

Chapitre. x. de esau.



Esau frere de iacob filz de ysaac premier engendre nasquist en ce mesme an de iacob/ et eust trois nōs po' cer

taines causes diuerses. Premieremēt fust nō me esau/ cest adire roufz po' la decoctiō du potage rous/ a l'occasion duq'l il perdit son droit de primogeniture. Secōdemēt fust nōme edō po' la rougeur de son corps/ car edō en hebreu si gnifie sanguin en frācōys. Tiercemēt fut appelle seyr pource q'l estoit hōuffu et delu lors quil nasquist. Esau represente le peuple des uniz q' estoit terrible/ sanguin/ rous/ et hōuffu p' la couuerture des peches q'l cōmettoit cōtre ihū crist et ses p'phetes. Questio pourroit estre faite a p'pos de esau de ce q' est escript ou. i. de malachie p'phete et en la. pl. viij. diffictiō ou cha. q'tū libet et ou. x. cha. de l'apostre escriptuāt aux romains. Jacob dilexi/ esau autē odio habui/ les quelles sont les po'ss de dieu disāt. Jay aime iacob et ay hay esau. Quelle cause peut estre en la volente diuine de l'electiō des bōs et reprobatō des mauuais. Pource q' aucuns heretiqs appellez p'iscalianistes diēt q' tout hōme naist soubz la constellatiō des estoilles et est gouuerne p' leurs influēces/ lesquelles ilz appellent satū en latin/ cest adire destinee en frācōys. Diēt en oultre q' selon l'ordonance et influēce diceilles estoilles l'homme est necessite et cōstrainct a faire bien ou mal/ desquelz heretiqs serreur est cōdānee et euidāmēt improuuee p' quatre raisons de saint aug. ou. i. cha. du. 8. de la cite. La p'me raison est prise sus la loy cōmme/ car selon tūlles ou liure de la nature des dieux. Toute loy et secte de philosophes met et tiēt quil ya vng dieu leq'l es affaires et necessites des hōmes doit estre inuoue/ et p' sacrifices hōnorē. Par quoy se les estoilles auoyēt telle puissance sur l'homme il faudroit de necessite cōceder q'l ne seroit poit besoing d'appeller ne de prier dieu es tribulatiōs et aduersitez humaines. Et ainsy telz heretiqs ne doibuent point estre soustenus/ mais doibuent estre deboutes/ nō pas seulement des christies q' adorēt le vray dieu/ mais aussy des payēs q' adorēt leurs ydoles/ ausquelz ilz ont recours en leurs necessites selon saint aug. ou lieu dessusdit. Secōdemēt ceste opiniō est offensive et iniurieuse especialemēt au ciel/ car cest grāt diffamatiō de dire que aucune cite y ait citoyēs et gouuerneurs/ lesquelz cōcluent et determinēt quō peult et doit faire et cōmettre larcins/ homicides/ et semblables vices de gnes/ de mort. Pour ceste ymaginatiō dit saint aug. q' le ciel est vne court ou vne cite/ dont les

La tierce aage.

citoyens sont les estoilles / lesquelles se ainsi est q'elles necessitent la Volente de l'omme a faire Vice / cest au ciel inure et tresgrat vitupere.

Tiercemēt est ceste opiniō inurieuse au diu iugemēt / car come dit saint Aug. quel iugemēt pourroit estre fait des homes lesquels ont este p'les choses celestes necessites a pecher / come sil voulsist dire q' nul. Et pource luy mesmes en la. xxij. q'stion et cha. iij. dit q' dieu iama ne cōdēneroit l'omme a mort sil ne trouuoit q' eust peche de son franc arbitre sans cōtraincte aucune. En oultre dit semblablement ou cha. de nabugodonosor / q' icelluy nabugodonosor deservist et fist penitēce fructueuse / come appt ou quart de daniel / dōt il fut restabli et restitue en son royaume q' auoit pdu. Mais pharaon de tāt que plus estoit s'agele il estoit plus endurcy et obstine en son erreur / p'quoy finalement il perist come est escript ou. ps. de exode. A ces deuy S'ne mesme medicine fust faite et dōnee p' la man' d'ing seul medicin / dōt a l'ing fust sante spirituelle rendue / et a l'autre mort eternelle. Les deuy estoiet de S'ne mesme nature / cest a sauoir humaine. En oultre en semblables dignitez car tous deuy furēt roys / aussy to' deuy tenoiet et possidoiet le peuple de dieu captif et prisonnier. Et avec ce quāt a paine estoient to' deuy greuemēt s'ageles. Les choses considerees quelle fust la cause pourquoy leurs fins furent diuers / sinon q' l'ing recongneust son cas et crya mercy a dieu / mais l'autre pseuera en sa malice et obstination contre la misericorde de dieu. Quartemēt et finalement ceste opiniō est offensive et repugnāte a l'esperiance que len doit tous les iours / car nous voyons q' deuy enfans iumeaulx nez d'une mesme Ventre et cōceupz soubz Vng mesme signe et cōstellatiō sont tellement en ifinies choses dissemblables et diuers entre eulx / q' sans cōparaison sont plus semblables a ceulx q' sont nez et cōceupz soubz diuerses cōstellations. Ceste raison come dit saint aug. est tressorte pour ipugner l'opinion erronee des dessusditz. Et baillie Vng exēple ou iij. cha. de ces deuy enfans iumeaulx d'antiq' lignee / desq's le dernier tenoit la plante du pie du p'mier en saillant hors du Ventre de le' mere. En iceulx a este si grāde diuersite en meurs et cōditōs / disparite en fais / dissimilitude en amo' de pere et de mere / q' ilz estoiet tousiours ennemis entre eulx et l'ing cōtre l'autre. Par

quoy est dit q' quant l'ing cheminoyt l'autre se asseoit / quāt l'ing dormoit l'autre veilloit / quāt l'ing ploioit l'autre se taisoit. Aussi l'ing fust tousiours seruiteur mercēnaire / l'autre ne servist iama aultruy. L'ing estoit biē aime du pere / l'autre de la mere. L'ing p'dist l'honneur q' luy estoit deu en tant quil estoit le gregneur et p'mier nez / et l'autre le acquist come dit saint augustin ou lieu dessusdit.

Secōdemēt est iprouuee ceste heresie p' chrysostome qui dit q' ceste heresie fait trois maneres de blasphemie cōtre dieu. La premiere est quil se ensuiuroit q' dieu est et a este mauuais en creant les estoilles / p'quoy sur leuangle de saint mathieu est dit en ceste maniere. Se aulcū par le moyē des estoilles est fait homicide ou aultere / grāde iniquite et iniustice doit estre po' ce attribuee aux estoilles / mais encor plus a cel luy q' les a crees. Car puis q' dieu est cōgnosant et nō point ignorant des choses futures / et q' cōgnoissoit que ceste iniquite debuioit pceder de iceelles / se il ne les a point voulu amender il nest pas bō / sil a voulu et na peu il est impotēt / et nō pas tout puissant. La secōde blasphemie est q' dieu est cruel de faire souffrir paines pour les delitz q' les humains pourroyēt cōmettre p' la coactiō et cōstraincte dicelles estoilles / p'quoy dit icelluy chrysostome. Pourquoy endureray ie paine po' la chose q' iay cōmise nō pas par Volente mais p' necessite. Le tiers blasphemie est q' dieu ne seroit pas saige en ses cōmandemens. Car qui est celluy q' cōmande a aucun et deffend de nō point faire le mal quil ne peut p' cōtraincte euer. Et aussy d'acōplir le biē auq's on ne peut puenir. Il n'ya hōme au monde q' fut repete saige en faisant telz cōmandemens. Tiercemēt ceste opiniō est reprouuee heretique p' saint gregoyre come par saint augustin. Mais il donne especialement Vng exēple pris sus les hōneurs et dignitez des homes en l'omelie de sepihaine et iour des roys en disant ainsi. Les coeurs des chrestiens ne se doibuent point arrester a cela que destinee soit aucune chose / par laq'sle la vie des homes soit administree et gouvernee / car le seul createur est celluy qui soubz sa mai regit et gouuerne tout / ne l'omme nest point cree po' les estoilles / mais iceelles sont faites pour seruir a l'omme. Apres en icele omelie se ensuit. En la terre des perses et des francoys les roys descendent p' droite

Agnee et generatio / a la naissance desquelz on peut estimer et ymaginer quil y en a infintz de infirmité et basse conditio qui naissent a leur de leur nativité / lesquelz tout le tēps de leur vie se sont serfz et malheureux. Et touteffoys iceulx s'ont de roys prendront au royaulme / pose quilz ont esté nez tous soubz une mesme planete.

Par les choses dessus dictes appert euidamment que l'opinio diceulx est faulxe et heretique. Parquoy saint augustin conclut en determinant la verite de ces choses que l'estoille nouvelle q' apparust en la nativité de ihesucrist ne luy fust poit a destinee ne bō eur. Aussi est dit ou. viij. semon sur saint iehan q' le seigneur et facteur des estoilles nest point soubz la destinee ne disposition diceulx. Semblablement a ce ppos dit ou liure cōtre faulxus q' ihesucrist fust cause de la naissance et apparition de l'estoille et nō pas cause de la nativité diceulx.

On pourroit ad ce ppos demander se l'impression des luminaires celestes est point cause de la diversite des meurs et conditions des hommes. Ad ce peut estre respondū q' la question a double sens selon divers interpretations. Se on veult dire q' iceulles estoilles soyēt causes necessitans les volentes / les fortunes et conditions des homes / il nest pas seulement faulx mais est heretique et dangereux a soustenir / car cest contre la foy et religio chrestienne en tant q' par ce il se ensuiuroit q' quelcōque chose q' l'homme fust on n'aroit ne aquerroyt nul merite ne gloire cōme est dit devant. Mais se l'en veult dire q' les meurs des homes sont dispositiuenēt et cōtingētemēt variees pour la disposition des estoilles / ceste chose peut avoir verite et ne repugne point a la foy ne a raison. Car il est cler et manifeste q' la disposition diverse du corps fait mōlt a la variatio et mutatio des affections des meurs et cōplexions / cōme dit l'auteur des six principes. Parquoy les coleriques sont naturellemēt disposez et promptz a ire. Les sanguins sont begnins. Les melencoliques sont ennuiez. Et les fleummatiques par. Mais cecy nest point necessaire / car la lune a dominatio sur le corps / mesmemēt quant elle est ardee par grace / cōme nous voyons plusieurs coleriques qui sont doux et amiables. Aussi plusieurs melencoliques qui sont begnins. Et pource q' la vertu des corps celestes oeuvre et a aucune causalite en la nuptio et qualite des

cōplexions / de ce pcede que sur les meurs et conditions des homes peut aucun petit dispositiuenēt et contingentemēt cōme est dit / combien q' la vertu de nature inferiore fait plus a la qualite de la complexion q' ne fait la vertu des estoilles. Parquoy saint Augustin. d. liure et cha. ix. de la cite en la solutio d'aucune questio touchant deux freres / lesquelz furēt ensemble malades et garris approuve et loue plus la response de ypoctas medecin que de l'astrologie. Quant on demanda a ypoctas la cause pourquoy auoyēt esté ensemble garris et malades / il respondit q' ce fust pour la similitude de leur complexion. Mais l'astrologien dit q' cestoit po' lidentite et cōuenance des cōstellations. Il est manifeste que la respōce du medecin est meillieure en tant quil a baillie et rendu cause plus propre et plus prouchaine. Par ces choses est la qstion precedente absolue / cestassavoir que les impressions des estoilles sont causes aucune mēt dispositiues de la variatio et diversite des meurs / mais nō pas necessaire ne souffisant.

On pourroit encor faire une autre obiectio par ce q' le philosophe ou liure de la ppriete des elemētz dit q' les royaulmes ont esté fais d'indes et destruitz es cōiunctions de iupiter et de saturnus. Or est il patēt q' telles choses ne dependent point du liberal arbitre / parquoy il sembleroyt q' iceulles planetes sont causes des aduētures et fortunes. Ad ce peut estre respondū q' aristote ne poit entendu p son dit q' les homes ne eussent biē resiste a telle influence et cōstellation se ilz eussent voulu. Car cōme dit ptholomeus en son almageste / le saige homme ara dominatio sur les estoilles. Et ainsi pose q' la cōiunctio diceulx planetes iupiter et saturne incline les homes a noise et discorde. Touteffoys on a liberal arbitre pour y resister facilement avec l'aide de dieu. Autre obiectio / damascenus ou tiers liure et cha. vi. dit q' souuēt se apparoyssent cometes / lesquelles sont signes de la mort et discorde des roys / des princes / et des semblables / parquoy on pourroit conclure cōme dessus que elles sont cause des biē fortunes. On respond en deux maneres. Les uns dient que la comete nest point naturelle mēt engendree / ne aussi l'une des estoilles mises ou firmamēt / parquoy ne a point naturelle signification d'aucune chose. Pour ceste cause dit iceulx damascenus ou. vi. chap. du second

La tierce aage.

sure que les cometes nont poit estre engendrees des le comencement/ mais sont en certain espace de temps causees et produites/ et puis de rechef destruites et adnichiees selon le plaisir de la pmissiō diuine. Se on demāde pour quoy tel signe denonce la mort des roys et princes plus que dautres personnaiges? La solution est pource que ilz sont personnes publiques par la mort/ desquelz procede au royaume grande turbation/ dont les anges ont plus grande sollicitude pour cōseruer le bien cōmun.

En oultre on peult demāder en quel royaume doit aduenir la fortune signifiée p icelle comete/ response. La comete adresse tousiours ses traits vers le pays ou doit la malediction courir. Il est vne aultre opinion d'aucuns Sorlans pler naturellemēt dicelle comete/ disant q la comete est vne impressiō chaulde et seche engendree pres la region du feu de vapeur et exhalation chaulde et seche en la partie superioire de l'air/ laquelle impressiō assemblee se monstre estre le corps de vne estoille/ mais les parties discontinues et estendues autour et a l'environ d'icelluy corps en ses extremités sont les cometes et cheueux ou barbes/ cōme dit albertus magnus/ laquelle chose est pour l'inflammatio de l'air soubz les cinq planetes. L'estassauoir la lune/iupiter/mercure/mars/et Venus/lesquelles pour la belocite de leur mouuement enflamment l'air estāt a l'environ de eulx. Selon ceste maniere de parler la comete signifie et represente accidentallemēt mortalite pcedēte de maladies chauldes et seches. Car siccite et secheresse vehemēte et excessiue a coustume de preceder/ puenir et estre cōuenable a la generatiō de la comete/ pour ceste cause les hōmes remplis de richesses q ont acoustume de viure de vices chauldes et seches meurent cōmunemēt en tel temps/ entre lesquelz riches fault grandemēt noter la mort des princes. ysidore ou iulius. des ethymologies est de ceste opiniō ou il dit que ceste espece ou maniere de estoille en son apparitiō signifie pestilence/ famine/ et bataille. Semblablement dit beda q elle denote pestilence/ vents/ ou chaleurs. En oultre se l'en demande se l'estoille qui apparust en la natiuite de ihesu crist estoit comete? Respond icelluy beda disant que ne nūn. Car pour quelconques causes q la comete depende elle se mōstre tousiours en la partie septentrionale. Mais l'estoille

qui en la naissance d'icelluy ihesu crist apparut auoit son mouuement de orient a mdy vers occident/ laquelle chose n'est point deue ou euee et mouuement des cometes/ cōme dit chrysostome.

Ainsy selon ces opinions appert q les estoilles et planetes ne ont quelque dominatiō sur le frāc arbitre de l'homme. L'ombiē que ilz inclinent les hōmes a aucunes passions naturelles aide de leurs naturelles dispositiōs. Mais toutes ces choses dessusdictes appert iceulx par sciamistes errer grandemēt/ cōme dit est en meēt et disant destinee et cōfessatiō estre vne dispositiō necessaire p la influence des estoilles. Par laquelle on est necessite et cōstrait es actes et operatiōs humaines de faire en telle maniere ou en telle/ selon leur ou chascun a este cōcui origine/ laquelle chose ne se peult soustenir/ cōme dit saint thomas en la pmiere partie question c. et p. ou pmiier chapitre/ car toutes operatiōs naturelles et humaines sont reduites a vne cause pmiere q est la prouidēce diuine. Et pource dit encor ad ce ppos saint augustin en l'epitre du v. de la cite. L'homme disant de la diuine vōlente que cest chose fatee ou destinee/ retienne sa sentence et corripse sa langue/ cōme se soullist dire que tel entend mieulx quil ne dit. Car a pler ppremiere destinee n'est riens sinon en tant que elle est referee a la vōlente et prescience diuine. Quoy plus/ saint augustin selon la glose du pseaulme. c. et vng/ dit que predestinatiō diuine par laquelle dieu no? a eternellemēt estus est cause principale de tous noz merites/ et que nostre vōlente est seulement cause concommitatiue et associatiue. Et pource est dit en l'ap. chapitre de l'epitre aux romains/ quil n'est pas en la faculte du vōlant ne du courāt de auoir telle pdestinatiō/ mais est en dieu seulement qui a mercy de ceulx q luy sont a plaisir/ et les autres lesse endureir en leurs malices. Ou quel pas de l'apostre dit la glose de saint aug. que on trouue asses cause de l'ostinatiō des hommes. Mais de la misericorde n'est point rendue aucune cause ne merite. Car dieu par sa grace donne sans deserte aux hōmes ses preuatiōs et foyers. Le merite et cause de obduration est peche seulement. Et n'est poit adire q dieu endure cisse iceulx obstinez en le baillant malice/ mais en les destituāt et priuant de sa grace/ de laquelle ilz ne sont point dignes en tant que ilz ne veulent flechir leurs colz et affections au cōmā

dement diuin. Et pource n'est point escript sans cause en la. iij. question de la. p. iij. cause q par equite et iustice a nous tres occulte et incogne/ dieu a iceulx ne cōfere point sa grace / parquoy iustemēt crie l'apostre en. pr. chapitre de l'epitre aux romains. O altitūde et hautesse de la sapience et science de dieu/combien inscrutables et incognus sont tes iugemens quant de ta grace tu dests les mōd̃s qui te plaisent de estre dests/ laquelle chose il fait par certaine raison qui de luy seul est congneue.

Ad ce propos saint augustin ou chapitre. pr. de genese fait vne questio / pourquoy dieu crea ceulx quil cōgnoissoit deuoir estre mauuais. Respōd pource q̃ il scauoit q̃ les mauuais garnemens seroyent aux bons tres grant prouffit/ et assigne quatre raisons. La pmiere est/ car si cōme il est bon et honneste q̃ les vertueulx pō leurs merites soyēt remuneres/ aussy est il bō et expedient nō pas si grant que les viciēx soyent de leurs demerites punis et tourmentez/ parquoy a este conuenant a dieu de faire l'ung et l'autre. La seconde raison/ car deux biens qui sont de diuerses especes et es quelz y ait ordre sont meilleurs que se ilz estoient tous d'une mesme nature. La tierce raison est affin q̃ dieu es mauuais monstraist son ire et iustice/ mais es bons sa paciēce et clemēce. La quatre est pource que les peruers sont a l'exēple des bons. Car silz n'estoient nulz mauuais hommes les bons proufiteroyent bien petit/ deu et considere quilz sont excites et esmeuz par leur viceulx mauuais. Saint thomas ensuit ces raisons ou liure contre les gentils et payens ou cha. lxxv. et aussy en la pmiere ptie question. iij. article. iij. ou il traicte et determine pourquoy dieu permet les mauus estre faitz/ et respōd ad ce p plusieurs raisons. Premiere mēt pource q̃ dieu incorruptible et immuable par sa sapience et puissance scet et peult tirer auant bien de nostre vice/ laquelle chose il neust peu sil eust cree la creature nō vertible et muable en mal. Secondemēt dieu pmet les mauus afin que sa clemence et misericorde soit mōstrée. Car par sa misericorde il a deliure entre nous pures pecheurs qui estoēs perdus et destruis sil ne fust venu nous racheter en souffrant passion/ laquelle il ne eust point souffert se l'homme neust peche cōme tient saint gregore et aussy saint thomas en la. iij. partie et question pre-

miere et pmiere article. Tiercemēt permet les mauus afin que sa iustice soit manifestee/ cōme est ia dessus prouue par saint aug. laquelle iustice rend non pas seulement loyers et remunerations aux bons / mais avec ce aux mauuais paine et tribulations pour leurs iniquites. Et pource dit anselmus en parlant a dieu. Se tu pardones tu fais biē et iustemēt/ car telle chose appartient a ta bonte. Et se tu punis les de faillans ce n'est pas inuustemēt. Car les demerites et deffaultes requirēt punition. Quar temēt dieu permet les mauus a monstrier que l'homme n'est point de moindre condition que les autres creatures/ lesquelles il permet pceder et obeyr a leurs propres mouuemens et fantasies. Et pource est raysonnablement escript ou ps. de ecclesiastique que dieu a lessé l'homme en la main de son conseil/ cest adire en la puissance et liberte de son franc arbitre. Quintemēt afin que la louenge humaine fust plus estendue et aplissee. Car il est escript ou. p. pr. de ecclesiastique cōment l'homme a peu transgreder et passer le cōmandemēt diuin par son liberal arbitre que dieu luy auoyt donne / et toutesfoies il ne la point transgresse pour la vraye amour quil auoit au createur. Aussy l'homme a peu faire plusieurs mauus lesquels il na point fait/ cōme est escript de dāuid lequel es fins et regions de engaddi ne occist point saul roy de israel qui estoit son persecuteur/ combien q̃ il eust plusieurs fois occis sil eust voulu/ cōe appert ou. p. pr. du pmiere des roys. Septemēt permet dieu telles choses/ cōme est ia prouue p saint augustin afin que les bons soient exercites et purgez par les mauuais en la maniere que lor est experimēte p le feu. Car se la malignite et malice des peruers n'estoit en ce monde/ la paciēce des iustes n'aroit point aucun merite/ et aussy ne seroit point necessite a iustice de veger et punir aucuns. Septiesmēmēt est permis pour congnoistre la beaulte de l'uniuersel monde. Car opposites choses mises l'une pres de l'autre sont plus cleres et mieulx cōgneues. Et pource saint aug. ou liure de encheridion dit q̃ l'uniuersite merueillable du monde est maintenue en son estre et constitue de toutes les choses qui y sont. Entre lesquelles sont les vices qui tendent et sont les choses bonnes estre de plus grande cōmendation et louēge quant ilz sont cōparez l'ung a l'autre. Le peult estre prou-

La tierce aage.

ne par vne similitude/car nous soyons q̄ sont nestete de parolle avec aucune interpositio de silence est de beaucoup plus plaisante que se sen parloit tousiours continuellement sans quelque interruptio de l'angaige/ainsy que dit saict augustin ou liure de la nature du bien.

Semblable probatio peult estre amenee de la coulẽ diuerse deue alternatiuement/car plus est defectee la deue par le regard alternatif de diuerses couleurs que de vne seulement.

Nlon obstant ad ce ppos fault considerer q̄ le mal de soy est nuisant et illicite/dont nest ne bon ne vtile/ne ainsy considere nest point permis de dieu a estre fait/mais seulement pour le bien qui en vient et procede.Par ces choses appert q̄ vng mal de soy myt tousiours a son facteur / et principalement quant il perseuere en icelluy. Toutefois aux bons est expedient pour leur salut assy que ilz en soyẽt purgez ou en merite soyẽt augmentez. Nlon obstant il est aucuneffoys a l'omme expedient et vtile de se mettre aucun vice et choir en incouueniẽt quant par ce il se reueue plus ardamẽt/ quil est plus humble et deuot en son euvre / et plus caust et aduise a fuir et eunter le mal / come dit hugues de saint victor.

On pourroit cy faire vne questio pourquoy cest que l'omme est plus facilmẽt enclin a mal que a bien. A laquelle question on peult respondre en assignant plusieurs raisons. Dõt la p̄miere est/ car il est plus facile a descendre que a monter. Or est il ainsy que peche fait descendre l'omme/mas euvre bonne fait monter. La secõde raison est. Plus de circonstances sont requises a bien faire q̄ a mal/ car a mal faire ne fault que vne circonstance seule. La tierce raison est pource que la chose incitant a mal est presente/ cest assauoyr plaisir mondain/ou concupiscẽce/ou quelque autre vice/ mais la fin de vertu est absente. La quarte est pource q̄ nous tendons / alons et retourmons a nostre comencement/ cest assauoir a riens attendu q̄ nous sommes satis de riens. La v̄. pource q̄ la cause intrinseque et la nourriture qui nous esmeut a peche est dedẽs nous. La vī. Les vertuz et forces de lame sont actiues a eslire a pecher/mais ellẽs sont passives quant au regard des choses q̄ pcedẽt de grace et de gloire. Car on ne peult les vertuz auoir p̄maniere de acquisition / mais seulement p̄maniere de reception. La viij̄. est pource q̄ de nous

mesmes sans ayde quelconque nous pottons faire aucun mal/mais sans le moyen de la grace de dieu nous sommes impotẽs a faire quelque bien. La viij̄. est car ainsy q̄ est dit ou. iij̄. de sapience/le corps qui est corruptible ou corrompu aggrave et appesantist lame et la tire a mal/dõt de soy ne se peult esleuer ne dreer a faire aucun bien. Par ces raisons appert pourquoy l'omme est plus enclin a mal que a bien.

Les questios terminees il fault retourner a nostre matiere principale de esau.

Esau aage. de. xl. ans eust deux femmes chanaanẽes cõtre la volente de son pere et de sa mere/come appert ou. xxxvī. de genese/dont la premiere estoit nommee uidich fille de beeri ethien / autrement appelee ada ou. xxxvī. de gene. La secõde estoit dicte basemath fille de elon autrement appelee esibama ou. xxxvī. de gene. fille naturelle de ana/ mais adoptiue de son grãt pere et aieul nomme sebeon en la forme et maniere que manasse et effraym estoĩẽt filz naturels de ioseph/mais de iacob filz adoptifs/come est dit ou. xl. viij̄. de genese.

Esau voyant quil auoit offense pere et mere en prenant en mariage femmes chanaanẽes/ voulust a eulx se reconcilier en se mariãt a vne tierce fille de son oncle hismael/come est dit ou. xxxviij̄. de genese. Nlon obstant par ce ne apparait point les courages de ses parẽs/ car avec les males femmes adiousta vne mauuaise/et ainsy il adiousta mal sur mal. Ceste fille de hismael et seur de nabaioth estoit nommee mellech ou. xxxviij̄. de genese. Esau avec toute sa substãce se depeist de son frere iacob deuant la mort de leur pere / cõe appert ou. xxxvī. de genese aps ce quil eust vendu les drois de primogeniture a son frere iacob/come est escript ou. xxxv̄. de genese/et en la. viij̄. cause questio p̄miere ou chap. Quã periculosum. Mais pource que sen pourroit demander que cest que primogenita ou primogeniture signifie. Respond comestor sur le. xxxv̄. de genese que primogenita sont aucunes dignites / lesq̄elles ont eu les p̄miers nezd aucune maison entre leurs cognatiõs iusques au tẽps de aaron. Car le p̄mier engẽdre auoit vne robe speciale ql̄ estoit tãt seulẽment en offrant le sacrifice et quant il debuioit receuoir de son pere la finale benediction. En oultre es solennites et cõis il donoit la benedictio aux petis et medres de soy. Et en toutes ces choses il re

repuoit double portio de viandes / et avec ce en la diuifio des heritaiges il recepuoit tousiours le double. Toutefois briuement en la glose de la 2^{me} cause et premiere questio dit q^e primogeniture est dignite par vertu de la 1^{re} les premiers ont offert sacrifices es festes deuant tous autels / se assoyent a la dextre de leur pere et recepuoient doubles portions. De esau parle vng docteur nome gaudulphus disant q^e esau commist symonie en tant quil vendist son droit q^e estoit spirituel. Mais en la 1^{re} questio de la premiere cause est termine le cōtraire / ouquel lieu est dit q^e giez fust le premier qui commist symonie / et que iacob ne commist point aucun peche en achetant tel droit de primogeniture / car il racheta ce q^e diuinement luy estoit deu.

Parcillement a propos de la benediction q^e ysaac voulust donner a esau et non a iacob ou p^{er} 2^{me} de genese. On doit scauoir que apres ce que iacob eust receu la benediction et fut departi de son pere / et que esau approchant du pere requist auoir sa benediction / ysaac voulust retracter et retirer sa benediction de iacob / mais comme diēt les hebreux il dit lors la fornaisce denser ouuerte et appareilliee pour luy sul la retractoit ou retiroit / parquoy il fust espouēte et ne la retira point mais la conforma. De ce diēt les docteurs catholiques q^e ysaac fust comme tau en epistase et en esperit / et congneuist cōment ce q^e auoit fait enuers iacob estoit de lorromance et voulente de dieu / laquelle chose il auoit ignoree iusques a ceste heure. Parquoy luy esmerueille et obtemperāt a la voulente diuine conferma sa benediction en disant. Je lay beny et veulx quil soit beny. Et pource saint augustin ou p^{er} 1^{re} liure et. p^{er} 2^{me} chapitre dit que ceste benedictio de iacob fust plaine de mysericorde monst grant. Car elle signifie la predicatio de ihesu crist faite a toutes gens. Par la bone odeur duquel nō le champ bel et net est remply de pluye / de parolles diuines / de la rousee du ciel / et de la fertilite de la terre / cest adire de la congregation des peuples. Autres choses sont figurees en ceste benediction / parquoy appert q^e elle ne fust point fraudulente / mais plaine de prudence. Ainsy est manifeste que iacob fust homme simple et bon sans cautelse ne deception aucune.

En p^{er} 2^{me} de genese est escript cōment esau accompaigne de iij^e homes vint au deuant de

de iacob et la furent pacifiez.

Chapitre. p^{er} 2^{me} de lya.

Lya fille de labā premiere femme de iacob pour laquelle il seruint. 22. ans / comme appert ou p^{er} 2^{me} de genese. eust six filz et vne fille de iacob / cest assauoyr dina / ainsy comme est escript ou p^{er} 2^{me} de genese / et est interpretee labourant. Car l'operation de ceste vie en laquelle nous viuons est labourieuse et incertaine a quelle fin doituent paruenir ceulx a qui voulons donner conseil. Ceste lya auoit les yeulx florbes et debiles / en quoy est note q^e les cogitations des hommes sont crantines et incertaines.

Chapitre. p^{er} 2^{me} de rachel.

Rachel seconde femme de iacob fust seur de lya fille de labā filz de bathuel q^e estoit filz de nachor frere dabraham et de aran enfans de thare. Ceste rachel estoit de excellent beaulte et de face monst ornee. Rachel est interpretee brebis ou vision / ou voyant commencement / et signifie l'esperance de eternelle contemplation de dieu ayant certaine intelligēce de verite. Ceste rachel eust de iacob deux enfans / cest assauoyr ioseph qui fut ne en mesopotamie / ouquel pays tous les filz de iacob nasquirent fors le second filz de rachel / cest assauoyr beniamin / lequel nasquit ou chemin qui maine de sichey en bethleem / et la mourust rachel a l'enfantement / cōe est escript ou p^{er} 2^{me} de genese / et fut sepulturee p^{er} du chemin. En laquelle place iacob esleua vne pierre en tilre et signe de la chose.

Chapitre. p^{er} 2^{me} de zelfha et baala.

Zelfha chambriere de lya est interpretee bouche bayāt / ou bouche coulant et alāt / ou decours de bouche. Et eust de iacob deux filz gad et aser / comme est escript ou p^{er} 2^{me} de genese. Baala chambriere de rachel est interpretee il est venu cy / ou ayant icelle / ou le mary de luy / ou deuorant icelluy / et eust semblablement deux filz de iacob / cest assauoyr dan et neptalim / comme appert ou p^{er} 2^{me} de genese.

La tierce a age.

Chapitre, pp11^e. de iudas.

Iudas filz de iacob et de sya est cy
mis le premier entre tous ses freres
nō pas q̄l soit le p̄mier ne/mais po
ce q̄ a luy se continue la ligne de ihesucrist. Et
pour la dignite royale q̄ sa posterite gaigna et
defferuist p̄ aminadab / cōe apperra cy ap̄s ou
cha. de aminadab. Et est interp̄te cōfession po
ce que a leure de sa naissance sa mere sya rēdit
graces a dieu en disant/ie me confesse mainte
nant et rēs graces a dieu de ce filz/ cōme est es
cript ou. pp̄p̄. de genese. Judas rep̄sente ihe
sucrist q̄ rep̄osa en la couchete du sepulchre ain
sy cōme endormy. Et puis ap̄s trois iours cō
me vng l̄yō de sa propre force se ressuscita. Les
puissances de ses aduersaires en la croix il a
bessa. Et sancte eglise a soy qui est la vraye vi
gne il attra/laq̄lle fust lauee du vin de son pre
cieux sang et epaltee sur tous ses ennemys. Ai
sy q̄ dit rabanus ou. ij. liure et ou second chapi
tre de vniuerso.

Pour cause q̄ icy deuât est dit q̄ iudas est in
terp̄te confession/ou remerciemēt/ ou louenge/
icy fault noter q̄l ya deux manieres de cōfessiō/
cest assauoyr cōfessiō de son crime et peche/dōt
parle saict iagues ou. v̄. cha. de sa canonique/
et aussy dont est faite mention en la. pp̄v̄. di-
stinction.

La seconde est cōfession de louenge dont est
ple ou chap. vi. de saint mathieu. Sans ces
deux cōfessions nul ne peult puenir aux secretz
de la sainte escripture / lesquelles confessions
sont touchees ou pseaulme. c. pl. vi. *Reuerente-*
domino in cōfessione/ cest adire cōfesses vous et
vous humilies deuant dieu. Psallite deo nostro
in cithara/ cest adire ayes saintete de die/ la q̃l-
le est entēdue p la harpe q̃ a le bois concave et
creux signifiāt abstinēce/ et les cordes seches de
notēt la carence de volupte. Autrement on nest
poit digne de louer dieu/ car cōme est escript ou
ps. de ecclesiastiq̃ / en la bouche du pecheur ne
peult estre trouuee loenge belle ne plaisant.

A ppos de la pmiere cōfession on pourroit
demāder se l'omme est tenu de se cōfesser aussy
tost q̃l a remors d'aucū peche mortel/ oportuni
te souffisante/memoire recēte de son vice/et p
sence de p̃stre:respōce. En lessant les dis scrui
puseux et opiniōs de diuers docteurs/ il fault
tenir la voye plus seure et dire q̃ ouy/ puis que

cōfession criminelle est de droit et de cōmandement diuin. Et aux choses q̄ sont de cōmandement diuin/ chascun y est par droit obligé sans aultre statut ne cōmandement de leglise/ suppose q̄ on ait oportunité de la complir cōme peult estre prouue en ceste maniere. Et l'omme faisant cōscience d'aucun peche mortel differe sa cōfession/ et ayāt oportunité de soy cōfesser en estat de grace ou nō. Se on vouloit sonstener q̄ l'homme en estat de grace il faudroit y ce mester q̄ sans quelcōque cōfession l'omme pourroit recepuoir le corps ih̄u crist ou celebrer messe/ la q̄lle chose est clerement faulse. Et se on veult respoñdre q̄ n'est poit en estat de grace ven et cōsiderer q̄ n'y a poit aultre cause qui le garde et empesche de y estre fors seulement l'oportunité de soy cōfesser qui q̄ deuant ses yeulx/ et toutesfoiz il differe de ce faire. Il sensint cōme deuant cest assauoir q̄ tout hōme doit par cōfession yssir hors de son peche et entrer en estat de grace le plus tost qui peult ap̄s son dechet et ruine.

Aussy pource est assauoir que tout homme pe-
chant mortellement offence non pas dieu seule-
ment/ mais aussy leglise. Premierement il offen-
se dieu en fait q'il substraict et tire de dieu l'hon-
neur et honneur q' luy sont deus. Secondement
il offense leglise en fait q' son iure d'honneur
membre de leglise est fait membre du diable. Par
quoy puis q' celluy q' offense ou fait offence
a autrui doit satisfaire et se reconcilier le plus
tost quil peult en temps et en lieu/ come est es-
cript ou. S. de sainte mathieu/ il se ensuyt clai-
rement que sans songer on se doit a leglise recon-
cilier et satisfaire du dommage que on a fait
a autrui par malice. Nous sommes reconci-
lies a dieu par contritio/ car comme est dit ou psal-
mus dieu ne desprise ne delaisse point le coeur
bien contrit et humilie. Mais nous sommes
reconcilies a leglise par exteriore confession par
laquelle l'homme se humilie et soubmet au mini-
stre de leglise en declarant son offense/ et en ex-
posant comment il est prest a amendement et satis-
factio. Par ces choses dessusdictes appert
leur d'aucuns disans quil souffist de ce confes-
ser une fois lan seulement. Lesquelz alleguent
et amainent pour leurs dis prouuer le texte de
la decretale. Dis Strusqz sep' en la rubrique
intitulee des penitences et remissions/ laquelle de-
cretale ne baille point licence de differer sa confession/
mais deffend q' len ne soit point plus de ung an

sans soy confesser. Comme on pourroit assigner similitude en ce q leglise deffend soubz certaines paines de demourer plus de Vng an en sentēce de excommunicatiō. Et toutesfoys il ne se en suit point p ce q lomme püst licitemēt dormir Vng an epōmeme. Et pource dit biē le psalmiste que nous debuōs preoccuper et puenir la face de dieu en cōfession de loēge et de penitence. Par ces choses dessusdictes appert clērement que nul ne peult auoir indulgence ne pardō de son peche sil na ces deux choses / cestassauoy contritiō et confession. Car seule contritiō ne souffist poit se es bulles et lettres de indulgēce nest de ce faite especialē mentiō. Combien q par la cōmune forme des escriptz et mandatz apostoliques ne soit point donne pardō sinon a ceulx qui sont vrais contritz et confes de leurs peches.

En retournant a la matiere principale de ce cha. il fault noter que ainsi cōme est escript ou xxxviii. de genese lors q ioseph fust p ses freres vendū Judas empecha la mort dicelluy de tout son pouoir et sollicita enuers ses freres de se vendre po' le deliurer de leurs maies / car ilz estoient enfans de deux seurs luy et ioseph. Et puis cōe dit nicolas de lira ou xxxviii. de genese. Judas prist en mariage la fille du marchāt. Nō obstant comestor dit q ce mariage fust fait deuant icelle venditiō. Mais cōme est ia declare de lira et aussy Vng aultre doct' nōme bourgeois diēt q apres ceste venditiō eust grande cōmotiō et dissentiō entre les freres pour le pleur et gēmissēment de le' pere iacob / parquoy ilz blasmoient icelluy iudas de ce q'il ne les auoit garde et empeche de se vendre / disant q'il le deust auoir mis se et abscoise iusques ad ce q leur ire et fure' eust este psee / et ainsi iudas se ptist de eulx. Dit en oultre nicolas de lira q le pere de la fēme de iudas et nō pas icelle fēme estoit appelee sue / combien q comestor die le cōtraire. La femme dicelluy iudas eust trois filz et nō plus / mais cessa du tout a porter cōe l'histoire est manifeste / qui biē considere le teste du xxxv. de deuteronomie / et aussy la pmiere qstion de la viii. cause.

Aprs la mort dicelle fēme iudas p ignorāce cogneust charnellemēt la femme de l'ung de ses filz nōme thamar / de laqelle il engendra phares et zará / ainsi q est escript en lebreu / et ou xxxv. de genese et en la. vii. distinctiō. En tel acte et operatiō cōmist iudas peche de fornicatiō / cōme est dit en la. iij. question de la. xxxiiij. cause.

Le thamar cōmist adultere car elle estoit mariee a sela / dōt ne pouoit estre coupee a aultre / cōe appert ou xxxv. de deuteronomie. De ceste thamar dient les hebreux q elle fust condānee de estre brulee pour son peche / et que elle estoit fille de melchisedech. Combien q nicolas de lira die le cōtraire. Et se fondēt les hebreux ou xxxi. cha. du nōbre ou il est cōmande q toute fille de pstre trouuee en fornicatiō doibt estre brulee. Ou. xliij. de genese appert cōment iudas impetra de son pere q beniamin alast avecques eulx en egypte affin q symeon qui estoit demoure en ostage fust deliure. Et ou. xliij. iudas interprete et expose a ioseph sa parentelle et signaige pour la deliurāce de son petit frere beniamin. Ou. xliij. cha. de genese appert cōment iudas descēdit en egypte avec son pere et ses freres le. xxi. iour du secōd moys du secōd an de la famine ou iudas fut enuoie a ioseph annoncer la venue de son pere et de ses freres et de tous leurs biens et substāce en egypte. Lesquelz estoient p nombre. lxxvi. sans iacob / sans ioseph / sans symeon et beniamin q sont ensemble. lxxv. combien q les. lxxv. interpretes ayēt escript. lxxv. Car cōme dit saict ierosme avec ceulx sont nōbres les. vii. filz des deus enfans ioseph / pource q ces deux debuoiēt estre cōptez entre les tribus et lignees de israel. Sancti luc est de l'opinio dicelluy. lxxv. interpretes cōme appert ou. vii. cha. pitre des actes et oeures des apostres / pour ce que il escripuoit aux gentils et sarrasins icelles oeures apostoliques / lesquelz gentils auoient en grande estimation les. lxxv. interpretes / parquoy en ce nombre il les ensuyt. Fina blemēt ou. xliij. de genese est escripte la prophetie de iacob sur les choses qui debuoiēt aduenir a iudas et a sa posterite. Duquel descendit ihesu crist par generation humaine / comme est escript ou premier chapitre de l'epitre aux romains mil. vii. lxxv. ans apres la mort dicelluy iudas.

Pource que chascū des. xii. patriarches filz de iacob ont fait testamens / ou clērement sont propheties de ihesu crist / lesquelles propheties maistre robert grosse teste euesque de sangres translata de grec en latin. Nous les auons souli cy mettre en francōys / et pmièrement. Le testamēt de iudas. Dieu Vo' Visitera en misericorde et delectatiō / et en la captiuité

La tierce aage.

de vos ennemis. Et apres ce procedera de iacob une estoille ou temps de pay. Et se eslieue uera ung homme de ma semence qui sera le soleil de iustice alant et couersant avec les filz des hommes en mansuetude douce et iustice/ ou qui ne sera point trouue aucun peche/ mais sur lui seront les cieulx ouuers a donner la benedictio du pere et du saint esperit duquel il enuoyera la grace dessus vous dont seres ses enfans en verite/ et chemineres en ses commandemens premiers et derniers. Cestuy homme est le germe et filz du tres hault dieu et die de chair humaine/ et lors respõdra le sceptre de mo royaulme/ et de ma racine naistrera et nasquira ung vaisseau de plantation. En laquelle montera la vierge de iustice sus toutes ges pour iuger et sauuer tous ceulx qui inuokeront icelluy seigneur.

Chapitre. xxij. de ruben.

Ruben fust premier filz de iacob et de lya/ cõe est dit ou. xxij. de gene. Car nostre seigneur considerat que iacob avoit sa femme rachel pour sa beaulte/ et desprisoit l'autre femme nommee lya qui avoit les peulx chassieux et troubles. Il voulust que rachel demourast stérile et brehaigne l'ong temps/ et que lya portast enfans affin que par ce elle fust en la grace de son mary/ dont elle cõceust quatre filz successiuement sans longue pose ne interposition de l'ung a l'autre. Apres l'enfancement du quart cestassauoyr de iudas elle cessa pour une espace de temps. Mais finalement engendra encor deux/ cestassauoyr ysa char et zabulon/ et une fille nommee dina/ cõe est escript ou. xxx. de gene. apres ce que ruben luy eust aporte mandragores des champs en la saison de aoust qui on recoeuille les bles/ lesquelles mandragores sont pommes tresbelles apas grande vertu de disposer les femmes a generatio et de les faire cõcepuoir cõe diet aucun. Toutefois dit saint aug. que il n'a point trouue en escript cõbien que il ait diligement cherche que tel pome ait telle nature. Le fruct est en espee/ en saue/ et en odeur semblable au poud. Et pource les latins l'appellent pome de terre. Mais les poetes le nomment antroporeos a cause qu'il a racine semblable a forme humaine/ de laquelle racie l'escorche destrẽpee et bue avec vin fait dormir. Et pource on en fait communement boire aux hommes qui sen deult tailler et a qui on deult couper aucunes parties super-

flues. De ce sont deux especes/ l'une est feminine ne ayant feuilles semblables a lactues/ et porte pommes de la similitude et equalite de prunes.

L'autre espee est masculine/ et ressemble aux feuilles de une herbe nommee herbe.

Ruben est interprete filz de vision/ car ainsi se nomma sa mere lya quant elle se eust enfante/ en disant que dieu auoit regarde son humilite. Ruben signifie le peuple iudaïque/ lequel aucunement a deu dieu et cõgneu par l'acceptio de la loy/ mais il viola le lit de dieu le pere quant il crucifia en l'arbre de la croix la precieuse chair de ihesucrist. A la semblance d'icelluy ruben qui la couchete de son pere macula en ayant compaignie charnelle avec baala sa chambriere/ ainsi que est escript ou. xxxv. de gene. et en la. iij. question de la. ppiij. cause/ parquoy il fut maudit de son dit pere iacob/ cõe appert ou. xlv. de gene. Cestuy ruben autrement signifie le peuple esleu des iuis/ auquel la misericorde diuine octroya qu'il se couuertist/ qu'il eust cõponctio et fist penitence de ses peches par la pducatio des saintz apostres/ et par ce moyen il viuroit en la loy. Ainsi cõe est dit deuant ruben la grande letteuenat des champs ou temps de autoupne aporta des mandragores auant loy/ desquelles desiroyt souverainement rachel seur de sa mere lya/ parquoy luy en donna aucune partie par tel le condicio que iacob dormiroit celle nuit avec sa mere lya et non pas avec icelle rachel/ cõbien que selonc l'ordre de coucher avec son mary gardee entre ces deux seurs/ rachel pour celle nuit y devoit dormir/ iacob ce qu'il n'auoit point affectio libidineuse aucunement/ mais desir de cõcepuoir lignee seulement. Ou. xxxviij. de deuteronomie et en la. iij. question de la. ppiij. cause ou cha. L'uz ergo/ est expose cõment ruben fut constitue en la motaigne hebai/ autrement dicte heliel estre les filz des chambrières pour maudire ceulx qui sont dignes de maledictio. Ou. xxxviij. de gene. est cõtenu que ruben se efforçoit de deliurer son frere ioseph des mains de ses freres lesquels le vouloient tuer. Puis ou. xlv. reprist ses freres disant ne vous auoyez ie pas bien dit que non? ne faisons point de desplaisir a l'enfant. Et apres ce ou chap. mesme est escript que ruben pria iacob affin qu'il luy pleust de permettre que le petit beniamin fust mene en egypte pour deliurer symeon lequel y estoit en obstage. Finalement ruben avec iacob et tous ses freres retourna de rechef en egypte a l'encontre desquels vindrent les chariotz de

pharaon/ cōme est escript ou. ps. vi. de gene. ouq̃l
pays degypte il mourust aage de. c. pp. vii. ans
q̃ estoit. ii. ans aps la mort de ioseph. Leq̃l tu
bē. estat malade deuant ses filz fist tel testamēt.

Le testament de ruben.

Qui est celluy q̃ cōgnoistra la loy du seigneur
et diuiera en iugemēt et fera sacrifices po' tout
israel iusques a la cōsommatio des tēps de crist
pource des p̃stres q̃ dieu a. p̃mis et p̃dit deuoir
Venir. En aps se ensuit pource q̃ n̄ seigne
la esleu pour regner sur tous peuples et q̃ sa se
mence sera adoree. Il mourra pour nous en ba
tailles visibles et invisibles/ et sera sur nous
le roy des siecles.

Chapitre. p̃p̃iij. de dathan et abiron.

Oathan et abiron filz de eliab q̃ estoit
de la lignee ruben/ cōme est escript ou
ps. vi. chap. du livre du nōbre furēt les
p̃miers entre tout le mōde q̃ acōpaignez de cho
re filz de ysuar q̃ estoit p̃caath descendu de leui
avec daultres iusques au nōbre de. ii. l. concite
rēt et esmaurēt scisme/ murmure et diuision cō
tre aaron et moysē / p̃quoy la terre se ouurist et
tous viz les englotist avec toute leur substā
ce. Et leurs coadherēs furēt de feu celeste con
sumez et destruitz/ cōme est escript en la. i. q̃stio
de la. p̃p̃iij. cause/ et aussy en la rubriche des ele
ctions. Tontessors il n'est point a entendre
cōme dit nicolas de lira q̃ iceulx dathan et abi
ron soiēt descendus tous viz en enfer sans ce
q̃z apēt p̃mieremēt receu mort corporelle/ car ai
sy q̃ est escript ou. ps. vi. chapitre de l'epitre aux he
breux. Il est ordōne a tout hōme de mourir
ne fois/ mais il fault entendre q̃ le feu p̃ vertu di
uine yssant de leurs encēfours les suffoqua /
p̃quoy descēdirēt to' en corps et en ame es lieux
isernaux. Diceulx p̃le tresbiē maistre pier
re de riga en son traicte nōme aurore/ disant q̃
p̃ telz sont entēdus les scismatiq̃s et ceulx qui
s'usurpēt les dignites ecclesiastiq̃s/ lesquelz se
ront punis finablement.

Aps ce n̄ seigne cōmanda q̃ eleazar q̃ deb
uoit estre fait euesque/ assemblast leurs encē
fours dispses ca et la/ et q̃ les mist en pieces et
en lieu de courōnes les fuchast en lautel en me
moire p̃petuelle de la chose/ cōme appt ou. ps. vi.
du nōbre affin q̃ les aultres eussent teneur et
peur / et q̃ aps ce nul ne fust si p̃sumptueux de
rien s'usurper sur la dignite sacerdotale.

Chapitre. p̃p̃v. de symeon.

Symeon secōd filz de iacob et de lya se
lon le. p̃p̃v. de gene. est interprete
audition audible/ ou orant mereur et
tristesse/ ou nō de habitacle. Quāt au p̃mier
dit rabaŋ ou lieu dessusdit/ q̃ lya mere diceulx
en le enfantāt dit ces põsies. Dieu ma ouye et
exauce. Symeon signifie et rep̃sente les scri
bes des iuz qui ouyēt la Voiz des cōmande
mēs de dieu occirent les p̃phetes en assemblāt
les euesq̃s q̃ estoient de la lignee de leui po' oc
cire ih̄u crist/ cōme est escript ou cha. p̃i. de saiet
ieha. Et pource est dit ou. ps. vi. de gene. symeon
et leui sont freres et daisseaulx de m̄te ap̃as
bataille entre eulx. Je desire q̃ mon ame ne soit
point en leur cōseil ne en leur cōpaignie. De
ces deux freres est escript ou. p̃p̃iij. de gen. se
q̃ ilz dengerēt l'oppression de le' seur dina corru
pue en la terre de salen ou de salim p̃ sichē filz
de emor eue/ et occirēt to' les masses de la vil
le dudit sichē et ledit emor/ en ramenāt icele
dina de la maison de sichē/ de laq̃lle chose iacob
ne fust pas biē contēt. Et les aultres freres di
ceulx symeon et leui destrurent la cite en p̃nant
fēmes et petis enfāns prisonniers. Symeon
fust p̃ les freres lessē en egypte pour ostage a
son frere ioseph saluateur degypte lequel leur
estoit incōgneu/ cōme appert ou. ps. vi. de gene.

Enablement symeon aage de. c. et. pp. ans tref
passa en iceulx an ouquel mourust ioseph. Et
fist son testamēt lan du monde. ii. m̄. et. diij.
selon la verite hebraique.

Le testament de symeon.

Nostre seigneur q̃ est le grāt dieu apperra en
terre cōme hōme et sauuera en soy le p̃mier pe
re adā. Lors to' les espris de erre' serōt mis en cō
culcatio et soubz le pie/ mais les hōmes regne
ront sur les p̃ncieus et mauuais esperis. Adōc
ques ie me esleueray en ioye et dōneray bene
diction au trespouissant pour ses merueilles/ et
pource q̃ il p̃cra corps humain mengera avec
les hōmes et les sauuera. Parquoy mes fil
lieus et enfāns obeisses a leui et vous esioyffes
en la lignee de iuda / car de ces deux p̃cedera et
venra sur vo' le salutare et sauuemēt de dieu.

De leui est entendu le prince des p̃stres/ et
de iuda le roy et le dieu des hōmes q̃ sauuera
toutes gens/ et principalement la generatio de
israel. Les parolles finces symeon donnist et
reposa avec ses peres.



Chapitre. ppvi. de leui.

Lei tiers filz de iacob et de lya / cōe est dit ou. ppvii. de genese / est inter-
p̄te adioustemēt / aucte / et figure des
princes et des p̄stres. Et signifie la cōpaigme
des apostres et de tō les martyrs / lesq̄lz p̄santz
en charite et renōcās a tō les biens tēporelz p̄
uidrēt a la souverainete de vraye doctrine euā-
gelicq̄ / cōe vrayes leuites et p̄stres nō ayās poit
pt es choses terriēnes / mais seulement disās a
uec le p̄phete ou pseaulme. p̄vi. Mō dieu et mō
seigneur est la p̄tie principale de mon heritage.

Leui eust trois filz / gerson / caath / et merari aī
sy q̄ est escript ou. p̄vi. de genese et ou. vi. cha.
du i. de paralipomenō. Parquoy il fault noter
q̄ y auoit quatre especes ou manieres de leuites.
Car de caath descēdit aarō duq̄l furent nōmez
les aaronites. Mais les autres descēdāns de
caath furēt nōmez p̄ nō cōmun caathites. Les
tiers descēdās de gerson furēt dis gersonites.
Les quatriēsmes venās de merari furēt appel-
les merarites. Du dit caath descēdit amrā
cōme il apperra cy ap̄s en la figure / duq̄l p̄cede-
rent moyses / aarō / et marie leur seur / desquelz
p̄cipalemēt doit estre faite mentiō / cōbien q̄
ne laisserōs pas ysuar ne son filz choze. Aīsy
cōe est dit deuant leuites significēdiactes en grec /
et en latin significēt ministres de leglise / cōe est
declaire en la distinctiō. p̄vi. desq̄lz est dit en la

distinctiō. l. q̄ p̄ ce nō leuite est auscūessoyz entē-
due la dignite sacerdotale. En oultre diceulz
leuites et de le p̄sentatiō et de le loy est ple ou
viij. du nōbre ou il est dit en substance q̄l doit
uēt estre aspgēz et nectoyez. Premièrement de
seue de lustratiō et purgatiō / de laq̄lle eue on
fait memoire ou. p̄vi. du nōbre. Secondement
ilz doit uēt estre rez. Tiercemēt deuoiēt estre le
bestemēs leuez. Quartemēt deuoiēt estre sacri-
fices pō eulz offers. Ou. p̄vi. an de le aa-
ge ilz entroiēt dedēs le tēple et ap̄pnoīēt le of-
fice et seruice. Mais ou. p̄vi. an estoīēt istituez
ministres et p̄stres / cōe app̄t en la di. lxxviii.
Et q̄t ilz puenoiēt ou. l. an ilz cessoiēt de exer-
cer l'office / aīsy q̄ est escript ou. viij. cha. du nō-
bre. Cōbiē q̄lz nestoiēt poit oisīz / mais estoīēt
cōmis a garder les vasseaulx sacrez. Diceulz
leuites ple saict gregoyre ou. p̄vi. cha. du. p̄-
vi. des morales disant q̄ depuis le. p̄vi. an ilz
seruoiēt au tabernacle iusq̄s au. l. Et lors ilz
estoīēt gardes des vasseaulx affin q̄ eulz estās
en laage plus subiecte aux vices batayllās cōti-
nuellemēt cōtre lōme ne p̄sumassent poit auoir
cure ne charge d'austruy / mais ap̄s ce q̄lz auoiēt
mis soubz le pie et subiugue les bataylles des tē-
ptatiōs et q̄lz estoīēt rassīs et plāis de maturite /
ilz pouoiēt lors licitemēt auoir la garde et cure
des ames / lesq̄lles sont cōgruemēt et cōuenable-
mēt figurees par les vasseaulx du tabernacle.
A p̄pos diceulz est dit ou. p̄vi. de iob. Nelas

les inquilins / cestadire les estrangiers merce-
naires et louagiers / et chabzriers de ma mai-
son me ont été retenu ainsy q'ung estrangier. Sur
leq' pas dit sanct gregoire ou. viij. chap. du
viij. des moralles q' p les inquilins et telz ha-
bitans sont figures les p'stres. Et p les cham-
briers sont representes les leuites / lesquelz cest
assauoir prestres et leuites auoient pieca predict
et prophetise la venue et incarnation de ihesu crist /
mais aps ce q' fust venu ne sousturent point le
congnostre ne honorer. L'onestor dit en li-
sopre ou cha. iij. du nombre que dieu ppara po'
sop la lignee de leui en lieu des p'miers nez / les-
quelz aps il sanctifia tous / ainsy q' est escript ou
viij. de epode. Et avec ce de peur q' le nombre des
p'signes ne fust diminue la lignee de manas-
ses fut avec les leuites instituee / et la lignee
de esraayn fust ou lieu de ioseph. Qui plus est /
iceulx leuites couchoyent et faisoient le guet a l'en-
uiron du tabernacle entre ledit tabernacle et les
ges de guerre / mais ilz estoient plus pres du ta-
bernacle q' des chasteaulx. Ilz couchoyent en
ces tabernacles p les quatre cornes et regions
du ciel / cestassauoir moyses et aaron avec leur
compaignie faisoient le guet vers orient. Les ca-
athites vers midy soubz la garde de eleazar. Les
gersonites vers occidet. Les merarites vers se-
ptentrion / desquelz les deux derniers estoient
soubz la charge de ythamar. Quant ilz vou-
loyent aler en aucun lieu les p'stres entroyent
p'mierement dedes le tabernacle deuant q' on le
fist mouuoir. Et enuolopoyent l'arche / le p'picia-
toire / les cherubins / le passiot de iaciete / le cha-
delier dor / l'autel / et la table avec ses stensiles
en passiotz et semblables couuertes / car il ne
floit point chose licite de veoir nud ce q' estoit
oultre le voile. Adonc les caathites portoient
sur leurs espaulles toutes ces choses enuolop-
pees et l'autel du sacrifice semblablement avec
tous ses stensiles. Les gersonites portoient
en leurs chariotz les choses molles de la cou-
uerture du tabernacle / cestassauoir les cortines /
la sape / les peaulx rubicees de iacincte / et cho-
ses semblables. Mais pour dire en bref les me-
rarites portoyent es chariotz tous les autres
dars stensiles du tabernacle du t'p'le / come ta-
bles / marchepiez / portes / colonnes / piliers / et
choses semblables. Et les leuites viculx an-
ciens et quassez q' ne pouoyent plus porter le sa-
beur ne la paine de exercer le office se asseyoient

pres du tabernacle et le gardoiēt / car es serui-
ces dessusdis ne pouoyent riens faire. Lesquelz le-
uites furent p moyse nobrez. viij. s. lxxx. iou-
aages au dessus de. xxx. ans. L'obic q' les. lxx.
interptes diet q' souffrisoyt estre aage de. xxx.
ans / leq' nombre dans nous obseruons encor au-
iourd'uy en l'ordinatio des p'stres. Ou. viij. et
viij. de deuteronomie et en la. i. question de la
ij. cause est determinee q' le leuite ou diacre deb-
uot predre les dimes de tous fruits. Et le p-
stre debuot auoir les p'miers nez de toutes es-
pees de bestes. Aussi en ceste sop aux leuites
et prestres estoit permis de estre mariez pour a-
uoir lignee / ainsy come est declare ou. p'p'. de
leuiticus. Pareillemēt fust dit au peuple co-
me est note ou. viij. de deuteronomie q' es iuge-
mens scrupuleux il alast aux p'stres et leuites
po' la discussion de la matiere. Ou. vi. cha.
des actes apostoliqs et en la. p'p'. distinction
est cōtenu comment les apostres ordonnerent
et instituerent les leuites / entre lesquelz saint
estienne fust le tresgrāt. Seblablement ou. viij.
et. viij. de epode et ou. viij. du nombre est conte-
nu q' les p'miers enfans nez des leuites doit
uēt estre redus a dieu. En oultre est assauoir
q' dieu comanda a moyse come appert ou. xxxv.
du nombre q' aux leuites fussent distribuees les
cites pour demourer / et aussi sans bours po'
nourrir leurs iunēs et bestial. Et pource come
est escript ou. p'p'. de iosue / iceulx estās en si-
o demanderēt et requirēt q' ainsy fust fait / car ilz
estoyent sans habitatio quant la terre de p'missio
fust diuisee. Parquoy a eulx furent donnees
p'viij. cites avec leurs sans bours. Et ainsy
furent dispersez et esendus par tous les tri-
bus et lignees de israel / car le sacrifice diuin ap-
partenoit a chascū. diceulx. Et aussi silz ne eus-
sent ainsy fait ilz eussent trop greue tne ou deux
des lignees en demourāt en vng lieu seulement.
Et qui plus est ilz les pouoyent mieulx et plus
informer des ceremonies diuines par estre dis-
persez que par estre to' en vng lieu. Autre rai-
son / car cecy a tousiours este obseruee cūers tou-
tes gens / que ceulx qui entendent au sacrifice
diuin doivent estre substantez et soustenuis
de tout le peuple / ou de ceulx qui ont la charge
de la communaulte. Pour ceste cause les pre-
stres de gypse ou tēps de la famine ne vendoy-
ent point leurs possessions pour viure. Car
ilz estoient nourris et alimentez des publiques

La tierce aage.

gremiers du roy. Ainsi que est escript ou. plⁱⁿ.
de genese.

On pourroit cy faire une questioⁿ touchant
icellu^s seintes se le diacre ou seinte peult dispen
ser et administrer le corps de ihesu crist. De ce
dient aucuns q^u ouy/ et preuuent p^{ar} saint laurens
qui estoit seinte et a q^{ui} fust comise charge de la
cosecratioⁿ du corps et du sang de ihesu crist. Mais
saint thomas en la. iij^e. question de la. p^{ri}m^e. di
stinction du quart de sentences / respond^{re} que
telle administratioⁿ p^{ro}p^{ri}ement appartient au p^{re}
stre en t^{ant} quil represente ihesu crist et est media
teur de dieu et des homes. Mais le diacre qui
participe aulcune chose de la dispensatioⁿ de ce sa
crem^{en}t peult de son office administrer le p^{re}cieux
sang de nostre seigneur. Car en ce administrat^{ion}
il ne touche point le sang/ mais le calice seule
ment. Aultre chose est du corps/ car en t^{ant} quil
na pas les mais cosecrees il ne se peult admi
nistrer sin^{on} du comandem^{en}t de leuesque ou du
prest^{re}/ou en cas de necessite / come est termine
en la distinction. c. p^{ri}m^e. ou chapi. Non oportet.

Par ce est solvee l'objectioⁿ de saint laurens.
Aussy avec ce pourroit on dire q^u a luy fust com
mise telle cosecratioⁿ du corps de ihesu crist en gar
de et custode c^{om}e on fait a ung sacriste. Qui
deult plus scauoir et cognoistre des seintes et
de leurs offices auoir fault recours es chapi
tres de aaron et eleazar.

Le testament de seint.

Cognoisses que dieu sera iugement sur les
filz des homes/ et q^u en la passion du tres hault
seigneur les pierres fenderot. Le soleil perdra
sa clarte. Les eues serot sechees. Toute creatu
re vniuersellem^{en}t sera troublee/ et les esperis in
uisibles serot esmerueillees. Aulcuns homes s^{ans}
creance et fidelite demourerot en leurs iniustices /
p^{ar}quoy seront en leur puniti^{on} iuges. Puis aps
ce il dit/ Voz freres serot c^{on}fondus entre vous /
et illusion sera faite en toutes g^{en}es/ car n^{ost}re pere
israel sera mudisfe et nectoye de l'iniquite des
princes p^{re}stres/ lesq^{uels} gecterot leurs mais
violentes c^{on}tre le saluateur du monde. Dit
en oultre q^u fera tout le demourat des homes se
vo^{us} estes tenebreux et obscurs en vostre man
uaise en amenat maledictioⁿ sur vostre genera
tion/ voulans tuer celluy q^{ui} est la lumiere don
nee au monde pour enluminer et esclater tout
home/ et enseignant^{es} enseignem^{en}ts c^{on}trairez auz
iustificatioⁿs de dieu. Dit encor/ iay cogneu

ou sire de enoch q^{ui} par. lxx. sepmaines vout
reres/ ordires et soufflures la dignite
tate/ posslures les sacrifices / eptem
loy/ despriseres les sermons des p^{re}stres/
cuteres les homes iustes en vostre
ares en haine les b^{on}s/ abhomineres les
parolles. Dires de l'omme renouelant la
en la vertu du trespuissant seigne^r q^{ui} errera
finablement le murtheres ignozas q^{ui} doibuent
susciter/receures et p^{re}ndres son sang innocent
p^{ar} vostre malice dessus voz chefs et dessus
Vo^{us} ceste cause Voz lieux saictz serot destituez
desertz et prophanes iusques au pavement / ei
ne sera point vostre lieu net. Mais entre toutes
gens seres en maledictioⁿ et desperation iusques
ad ce quil vous visitera de rechef ayat pitie de
vous et que en soy et eue vo^{us} receura. Aps
sensuyt/ nostre seigne^r suscitera et esleuera ung
nouueau p^{re}stre auq^{ui} seront reuelees toutes les
parolles de dieu/ et fera iugem^{en}t de verite en ta
re durant la multitude de ses iours. Son
estouille naistrera ou ciel come ung roy enlumi
nat la lumiere de cognoissance. Il resplendira
come le soleil sur toute terre / ostera toutes les
tenebres estans soubz le ciel et lors en terre sera
paye. Les cieuz se esioyrront et la terre semblable
met es iours dicelluy. Les nues aront lieffe/
la notice et cognoissance de dieu sera espandue
come leaue de la mer en terre / les anges aront
ioye pour la gloire de la face de dieu. Les cieuz
seront ouuers / et du temple de gloire vendra
sanctificatioⁿ sur luy par la Voie du pere. Lespe
rit de sanctificatioⁿ et de entedem^{en}t reposera sur
luy en la vertu de leaue. Il baillera en verite
la magnificence de dieu a ses enfans/ et ouvrera
les portes de paradis. Il fera arrester le glaive
et cousteau menassat ada^m Donnera auz saictz a
meger du bon de die. Il lieuera bestial en donat
puissance a ses filz de fouler et marcher sur les
esperis mauuais et p^{ri}ncieulx. Lors se esioy
ront abrah^a/ ysaac/ et iacob/ et moy semblable
met avec to^{us} les saictz q^{ui} de ioye serot remplis.

Chapitre. p^{ro}p^{ri} de dan.

O An. S^{on}. filz de iacob et premier filz de
baala chabriere de rachel/ come est es
cript ou. p^{ro}p^{ri} de genese/ est selon rab^a
interprete iugem^{en}t. Car a l'entre q^{ui} sa mere baa
la l'enfanta rachel q^{ui} estoit sa dame et maistresse

dit ces parolles / bien ma ingee et euansee en
tant quil ma done Sng filz. De cestuy dan
pphetisa iacob ou. plip. de gene. disant. Da
sa couleure en la boye/ et cerastes qui est ser
pent baingecous en la sente/ par lesquelles pol
les diēt aucuns / il a entēdu q antecrist
procederoit de ceste signee. Dan fust le pre
mier q entre les douze signees de israel mist sie
le. Assembla cōpaigue de gendarmes vers
cōpillon. Parquoy nō point sans cause il signi
fie cestuy qui se doit asseoir es costez dachon /
et auquel le pphete ple figuratiuement disant q
de dan est ouy le fremissēment des cheuals.

Dan est nōme non pas seulement couleure
mais aussi cerastes / lequel mot cestassauoyr ce
rastes en grec signifie cornes en francoys / car
cest Sng serpent cornu auq̄l nest point a tort an
tecrist compare / car p les cornes de sa puissan
te il sera arme cōtre la vie des bons / ausquelz
par Sng mors pestifereux de faulce p̄dicatiō fe
ra grēues persecutions. Ou chemin et en la
boye il est fait couleure. Car il fait aler et che
miner selon l'ampitude et largeur de la vie p
sente ceulx a qui il mōstre beau semblant et les
applaudit. Mais il les mort cōsume et destruit
par le venin de son erreur / et la liberte et large
ur q̄ le a baillēe. En la sente et chemin es
troict il sera cerastes / lequel estant en la boye
mort longle du pie du cheual / par lequel est en
tendu le mōde pour faire trebucher le cheual
cheur en bas. Car le cheual frappe et mors en son
ongle et extremite / fait choir a la reuerse ceulx
q̄ sont mōtez trop hault en dignites pour leurs
iniquites et demerites. De cestuy dan dit
la benedictiō de dan le petit san et li
yon qui coule et procede habundamment
de basan. Qui deult biē approprier ceste para
bole a ih̄ucrist ou antecrist elle est facile. Car le
lyon par sa force rep̄sente la figure de ih̄ucrist /
mais l'opposite le lyon p sa ferocite rep̄sente le
antecrist. Et ainsi antecrist lequel est filz du dā
niel coulera et descēdra. de basan pource q̄
il est p̄sant de confusion / laq̄lle est signifiée p ce
non basan q̄ est interprete cōfusion ou gresse.

Dan aage de. c. v. ans fist son testament /
et aps la narration des maux de ses filz dit ce
qui sensuyt.

Le testament de dan.

Quant vous retourneres a dieu vous im
peteres misericorde / il vous menera en sa san

ctificatiō en demōstrant pain. De la signee de
iuda et de leui pcedera la saluation. Il sera ba
taille encontre belial apostat diabolique / prin
dra vengeance de sa victoire quil a eue en ses ter
mes et habitatiōs. Le mettra en captiuite. Luy
ostera les ames des saictz. Couvertura les coeurs
incredulz a nostre seigneur. Donnera papeter
nelle a ceulx q̄ le inuoquent / en luy reposerōt les
sainctz. Et les iuste se esiouyrōt en la nouuelle
iherusalem / laq̄lle cite a ppetuite sera en la glo
rification de dieu. Aps ce iherusalem ne sou
ffrira plus desolatiō ne israel ne sera plus mene
en captiuite pource que dieu sera ou milieu cō
uersant et habitant avec les homes / et le saint
israel regnera sur iceulx en humilite. et poure
te / et quiconques croit en luy en verite il regne
ra es cieulx. Et pource mes enfans craignes
maintenant nre seigneur / consideres et vous gar
des bien de sathanas et de ses esperis. Aprou
ches vous pres de dieu et de l'ange qui vo
cusera. Le mediateur de dieu et des homes
bataillera pour la pain de israel cōtre le royaul
me dicelluy enemy / lequel ennemy se estudie a
subuerbir tous ceulx q̄ inuoquent dieu / car il cō
gnoit que en quelcōque heure que israel croira
et ara creance en dieu son royaulme sera consu
me et destruit.

Chapitre. pp̄viii. de neptalim.

Neptalim. vi. filz de iacob et. x. de ba
ala chambriere de rachel / cōme est dit
ou. p̄p̄. de gene. / est interprete il ma
couvert / ou il ma dilate / ou il ma enuelope. Et
pource dit rachel a leure de sa naissance / dieu ma
cōparee avec ma seur dont suis reforcee. De
neptalim pphetisa iacob ou. plip. de gene. di
sant q̄ neptalim est Sng cerf abandonne a cou
rir / donāt parler et langaiges de beaulte. Ne
ptalim est aultremēt interprete Sng champ ar
rouse.

Premierement est dit quil est Sng cerf lasche
a courir pource q̄ en la terre et possession q̄ par
soit luy fut distribuee / les biens de terre crois
soient et peruenoient a maturite plus tost q̄ es
autres / ainsi q̄ le cerf quāt a courir est plus le
gier q̄ toutes autres bestes. De ces biens
de terre estoient faites oblations et payees les
dismes / dōc les p̄sres et leutes redōient a dieu
bestes loēges. Et pource est mis apres. Bail
p

La tierce aage.

lant langage de beaulte. Toutefois selon raban ceste interpretation est retorquee a la doctrine du saluateur. Leq̃l ainsi q̃ touche le texte de leuagile en diuers lieux enseigna et pscha souvent les homes a leuiron de la mer de galilee du coste dorient. Neptalim aage de .c. xxxij. ans. Voyat sa mort aproucher fist son testamēt.

Le testament de neptalim.

Mes enfans ie vo? ay mostre les dernieres tēps pource q̃ toutes choses serōt faites en israel. Dōcques mades a voz filz q̃z soyēt trouues et benis en iacob. Car dieu se monstrera p son sceptre et verge royale habitāt entre les homes afin que la generation de israel soyt sauuee. Car il assemblera les hommes iustes des gentils et payens.

Chapitre .xxxij. de gad.

Gad septiesme filz de iacob et premier de zelpa chambriere de lya fut engendré a la requeste dicelle lya. Car lya cōgnoissant q̃ elle auoit cesse de enfanter apres ce q̃ elle eust eu quatre filz / cestassauoyt ruben / symeon / leui / et iudas / elle dōna a son mary la chambriere zelpa afin q̃ par elle eust des filz adoptifs. En laq̃lle chose est demōstree combiē grande affection et desir de lignee estoit en icelle. Et aussi q̃ en elle ny auoit nulle delectation ne concupiscence. Car se lya eust eu libidinosite aucune en soy elle eust este ialouse de sa chambriere sans la baillier a son mary. Gad est interpreté eueuy ou felicity / pource q̃ a leure q̃ fut enfante lya cōmença a dire eueusemēt / cōme se elle desirast a dire / il m'est bien adueni d'auoir ung filz adoptif dōt ie dois estre repute eueuse. De gad pphetisa iacob ou .xxxij. de gene. en disant / gad biē arme bataillera baillammēt deuant to?. Car les filz de gad passerēt tous armes deuant les filz de israel / lors q̃z ne auoiēt poit encoz pris ne achē la terre de pmission po? heritage / aisy cōme appert en plusieurs lieux de iosue / toutefois nul deus ne cheut en la bataille. Et pource dit en apres iacob q̃ gad sera arme arriere et de rechef / cestadire q̃z retournerōt de la bataille autāt et aussi fors cōme deuant. Semblablement pour ceste cause gad est interpreté arme / dont allegoriquement figure ihesu crist q̃ voulant bataillier contre les mauuais et iniques esperis en pñant chair humaine fust

arme ceinct et enuironne de la vertu de sa diuinite / cōme est escript ou pseaulme .xiiij. et .xiiij. que nre seigneur vestu de force se arma en la forme d'ung champion et bray combatant. Dont il racheta la multitude des prisonniers estans en piteuse captiuite. Et donna aux homes beausp dōs aisy q̃ est dit ou pseaulme .lxxv. Et po? / ce declare moyses ou .xxxij. de deuteronomie que dieu est benoyt et loue en la force et latitu de de gad / car ainsi cōme est dit ou pseaulme .c. et .xiiij. le nō de nre seigneur est louable et doit estre magnifie depuis oriēt iusques en occidēt / cōbien q̃ iadis na este cōgneu sinon en iudee tāt seulement / cōme est escript ou pseaulme .lxxv. Apres ce moyses bailla raison et pbatōn de son dit / car ihesu crist ainsi cōme ung lyon se reposa. Et apres sa resurrectiō il fist cris diuers par les apostres preschās en toutes les regiōs du circuit de la terre. Moyennāt la grace de dieu q̃ leur aydoit / et cōfermoit leurs parolles par les signes et miracles q̃ p sa permission se faisoient / cōme appert ou dernier cha. de saint marc.

Selon rabanus la lignee de gad de ruben / et la moitie de la lignee de manasses eurent le sort et part de leur habitatiō quāt la terre fust diuisee oultre le fleuve iordain vers oriēt. Et edifierēt ung grant autel apres ce q̃z furēt de p̃tis de iosue / cōc appert ou .xxxij. du liure de iosue. Leq̃l autel ilz appellerēt nre tesmoignage.

Gad aage de .c. xxxij. ans voyat aproucher sa mort fist en egypte ce testament.

Ostes hayne de voz ames et armes l'ung l'autre en rectitude de coeur. Dites a voz enfans qu'ilz hōnoient iudas et leui. Car de eus nre seigneur fera naistre et pceder le saluateur et sauueur de israel.

Chapitre .xxxij. de aser.

Aser .viij. filz de Jacob et .ij. de zelpa chambriere de lya / cōme appert ou .xxxij. de gene. est interpreté bien eueuy / pource que lors qu'il fust enfante lya cōmença a dire. Je suis bien eueuse / et aussi les femmes me beatifient. De aser dist et pphetaisa iacob ou .xxxij. de gene. ce q̃ sensuyt. Aser est pain gras lequel baillera delices aux roys. Selon raban aser represente ihesu crist / dōc le pain cestadire le precieus corps et sans hayne delices aux roys / cestadire a ceus q̃

selon dieu et raison/mais au autres tel pain
est mort eternelle. Et pource l'omme se doit p
mierement prier/ examiner/ purger/ nettoier/
et inger. Puis en tel estat manger de ce pain et
boire de ce calice et brumaige.

De aser ple semblablement moysen ou. ppiij.
cha. de deuteronomie. Aser est benoict en ses filz
et plaisant a ses freres. Car come est dit ou. iij.
de saint iehan. Ceulx q croient en ihesu crist sont
par sa grace regenez. Lequel a baillie a ses fre
res / cest assauoir au apostres sa grace et son
amor / dont ont lessie les ceremonies de la loy an
cienne et ensuy la verite euangelique / parquoy
ilz se sont tousiours cōnoissans qz ont este trou
ues acceptables et dignes de souffrir cōtume
ries et mures pour le nō de ihesu crist / come est
escript ou. v. cha. des fais des apostres. Aser
age de. x. ans voulāt mourir fist en egypte
ce testament parlant a ses filz.

Le testament de aser.

Je vous enuoye q vous comettres plusieurs pe
chez / parquoy serés bailliez es mains de vos en
nemys. Et vostre terre sera desolée et vous di
spersés et tous esparus es quatre cornes de
la terre. En la qelle dispersion vous serés contē
més et desprisés come eau inutile iusques ad ce
q ilz vissent visiter la terre. Et q luy venu
sera come vng autre hōme buuant et mengeāt
avec les hōmes / abessera par la vertu de l'eau
la teste du drago / il sera dieu mussé dedes lōme /
parquoy il sauuera israel et toutes gens. Et
pource dictes a vos filz qulz se croient et qulz
ne se separent point de luy.

Chapitre. xxxi. de ysachar.

Ysachar. iij. filz de iacob et. v. de sa
femme lya / come appt ou. xxx. de gene
se / nasquist apres ce q ruben premier
filz de iacob et de lya eust aporé des mandra
gores du chāp / come est dit dessus ou cha. de ru
ben / par lesquelles mādragores lya obtint de
sa seur rachel q elle coucheroyt avec iacob celle
myttee / laquelle estoit deue selon l'ordre obserue
entre elles a rachel / et pource luy donna part de
celles mandragores en laquelle myttee ysachar
fut conceu. Parquoy ysachar est interprete mō
loyer / ou qui est remembrable ou remembrant
le seigneur / ou l'omme de loyer. ysachar fust
piacob baillant benedictio a ses filz nōme asne

fort / pource que pres du fleuve iordan pres de
la montaigne du carme et magedō il eut sa sorte
et distributio de terre / cest assauoir depuis beih
san iusques a la montaigne de taburin ou il pe
na et laboura gradement / parquoy il signifie le
glise des gentils et payens. Car sus son espa
le il a porte la croix de ihesu crist considerāt que
cestoit vng poit et charge qui luy seroit soues et
legier / come est escript ou cha. x. de saint mas
thieu. ysachar aage de. c. et xx. ans fist son te
stament en egypte.

Le testament de ysachar.

Vous subiecterez toute beste fiere a vostre
seruice se vous auez avecques vous le dieu du
ciel cheminant avec les hōmes en simplicité de
courage. Les paroles dictes il estendit ses
piez et mourut.

Chapitre. xxxii. de zabulon.

Zabulon. v. filz de iacob et. vi. de lya
est interprete habitacle / pource q sa me
re assuree de la cohabitation desle et
de son mary dit ces mos. Jacob mon mary ha
bitera avec moy. Et pource iacob est interprete
substance de habitacle ou habitacle de force et
de beaulte. zabulon fut dernier filz de lya / et
fust avec ruben maculateur du lit paternel en la
montaigne de heliel ou hebal / mis entre les filz
des chābrieres pour maudire ceulx qui estoient
dignes de maledictio / ainsi que dit saint ieros
me sur l'epistre escripte a titus / et aussi appert en
la. iij. questio de la. ppiij. cause.

De zabulon pphetisa iacob ou. ppiij. de ge
nese / disant quil debuot habiter ou rumaige de
la mer au port des nauires iusques en sidoine.
Car son sort et partie comencoit enuiron la mō
taigne du carme. Se estoit. iij. lieues en lon
gueur iusques en genezareth. Mais en latitude
et largeur auoit cinq lieues depuis la montai
gne thabor iusques a la Vallée carmaleon. za
bulon figure leglise qui habite pres des flors et
temptations de ceste vie / de laquelle toute la p
gression et chemin nest que vng passément sur
terre pour immoler a dieu les victimes et sa
crifices de iustice / come est dit ou. ppiij. de deu
teronomie. zabulon aage de. c. ppiij. ans q esto
pent. xxxii. apres la mort de ioseph fist en egypte
son testament.

Le testament de zabulon.

La tierce aage.

Jay congneu en l'escripture de mes peres q̄ es derniers iours do? do? departures de dieu et seres diuises en israel. Do? ensuiures deuo-rops et seres toute abhominatiō. Apres ce naistrera la lumiere de iustice/ la sante et misericorde qui rachetera toute la captiuite des filz des homes. Lors belial et tout mauuais espre-rit sera mis soubz le pie. Il cōuertira plusieurs gens a sa doctrine. Do? Serres dieu en forme hūaine/ auq̄l le seigneur de iherusalem a ia dō ne et esleu son ppre nō. Puis do? le prouoque res p la malice de do? langages a ire/ pquoy sous seres desprises et gettes hors de bonne cōpagnie iusques au tēps de consummation.

Chapitre. xxxij. de dina.

Dina fille de lya et de iacob derniere-
mēt engēdree nasquist ap̄s zabolon /
cōme app̄t ou. p̄p̄. de genese. Et est
interpretē ceste cause ou ce iugemēt. Ceste dina
est celle q̄ fust corumpue de sichez filz de emor
auec lequel sichez estoit prince des sichemes en
la terre de chanaan/ cōme est escript ou. p̄p̄. de
genese/ laq̄lle dina neust iamais este rāuie ne
corumpue dūg estrāgier se elle eust tousiours
demoure auec les siens/ ainsy est determine en
la. S. distinction en la rubriche de penitentiis.
Et cōme app̄t par saint aug. en son liure de pe-
nitentia. Ceste dina est epēple que quant la-
me christiēne qui doit estre religieuse et aime
dieu deult deoir les fēmes chānanees/ Cesta
dire les delectations/ Vanites/ et malices des
peches/ en yssant hors de la maison de consciē-
ce et de religion tantost diēt sichē/ pquoy nous
entēdons le diable leq̄l rānt icelle pouure ame
p delectatiō et mauuais cōsentemēt/ dont par
eures iniques est corūpue et mēnee en la mai-
son infernale. Et pource no? admōnestē le sal-
uateur ou. p̄. de saict mathieu en disant. En q̄l
conque maison q̄ do? entres/ cestassauoyr mai-
son de bōne cōscience et de religiō demoures p̄.

Et ou. S. cha. de la. i. ep̄tre a thymotee est es-
cript q̄ plusieurs p̄sonnes ap̄renent a suruiure et
frequenter les grādes maisons. Et quāt ilz y
ont beaucoup supurie et fait maintes folies ilz
pmettent a diure chastement et se marier a the-
sacriste/ laquelle chose cestassauoyr diure chaste-
ment deult mieulx que persuerer tousiours en
sa folie.

Chapitre. xxxij. de beniamin.

Beniamin dernier filz de iacob et de
rachel est cy p̄pose a ioseph combien
q̄ soit ne ap̄s luy/ pour cause que en
ioseph serōt continues les ans iusques a la ser-
uitude de egypte. Cestuy beniamin fut ne ou che-
min q̄ maine de sichez en bethleem/ cōe ap̄t ou
p̄p̄. de genese. Mais tous les autres filz et
dina leur seur furent nez en mesopotamie de sy-
rie. Beniamin est interprete filz de dextre et de
vertu/ car sa mere rachel mourant en l'enfante-
mēt l'appella benmoni/ cestadire filz de ma dou-
leur/ mais le pere mura ce nō et l'appella benia-
min q̄ signifie filz de dextre/ cōme ay iadis. Il
rep̄sente l'image de saint pol l'apostre q̄ estoit
de la lignee/ ainsy cōme est escript es saiz apo-
stoliques. De luy parle moysse ou. p̄p̄. de
deuteronomie disant beniamin le tresamou-
reux du seigneur ara habitation de siace et ha-
bitera sauremēt/ laquelle parolle fust dicte po-
le temple estāt en iherusalem en la figure de be-
niamin. Aussi allegoriquemēt il figure ioseph
crist q̄ fust tresame de dieu le pere/ cōe ap̄t ou
in. de saint mathieu. Et reposa ou noble ven-
tre de la vierge cōe en vne chābre parée/ cōme
moysse pretēdait p ses poiles dessus assignees.

Beniamin demoura a l'ostel avec son pere ia-
cob lors q̄ ses dix autres freres alerēt en egypte/ ainsy q̄ est escript ou. p̄. de genese. Auf-
ces freres ioseph cōmanda q̄lz retournassent quē-
re leur petit frere beniamin/ parquoy symeon de-
moura en ostage iusques ad ce q̄ fust venu/ cō-
me determine le. p̄. et. p̄. du dit liure.

Ledit beniamin eust multitude de filz/ mais
la lignee fut finablement extirpee et extirpēe
pour le peche de la char/ cōe le. p̄. de genese.
chapters du liure des iuges se declarent/ et sem-
blablement la. S. questio de la. in. cause.

Dicestuy descēdit dūg nōme abiel q̄
plusieurs successiōs reedifia la cite ihericho/ cō-
me est expose ou. p̄. cha. du. in. liure des roys/
laq̄lle reedificatiō fust a sa male heure/ ainsy q̄
sera declare manifestemēt ou cha. de achab.

Beniamin en l'aage de. c. p̄. ans fist ce ce-
lāmēt en parlant a les enfans.

Le testament de beniamin.
Gardez les cōmandemēs de dieu iusques
a ce q̄ reuele aux gens et monstre le saluateur.
Adonc q̄ do? Serres enoch/ noe/ sem/ abraha/

ysaac et iacob resuscités en exultation et ioye. Et nous semblablement resusciterons chascun en son estat adorans le roy des cieus qui en terre apparust en forme de homme et de humilité. Avec lequel se esioyront tous ceus qui ont creu en luy. Des hommes les aucuns se resusciteront a leur gloire/et les autres a leur ignominie et confusion. Nostre seigneur iugera pmerement israel de son iniustice en tant quil na point creu son aduenement en chair/et quil a nuyt quil fust liberateur et sauveur de sumai signage. Avec ce redarguera ceus qui a luy nont point obey lors que il couersoit en terre.

Chapitre. ppp. de ioseph.

Ioseph. vi. filz de iacob et serôs de rachel nasquit lan de son pere. m. et p. q. est lan du mode. m. selon la verite hebraïq. Du deluge lan. iij. p. di. De la tierce aage lan. ij. di. De ysaac lan. c. li. De la pmission faite a abrahâ lan. c. lxxv. De leoappus roy des sicionies lan. li. De foroneus roy des argins lan. xli. De belochus roy des affines la. p. di. Et deuant lissue de egypte. ij. lxx. ans. Deuant la destruction de trope. m. et p. ans. Deuant rome mil. viij. ans. Et selon l'edde deuant la natiuite de ihu crist mil. lxx. ans q. est lan du mode. m. et p. p. di. Jc aus p. estoit lan. p. di. du service de iacob fait a la bay pour ses deux filles. Ioseph est interprete accorde ou en iceiluy. Mais de pharaon roy de egypte fut nome sephanet en hebreu/ q. en fra coys signifie reperteur et inuenteur des choses mises et secretes. Et en l'angage egyptie fut appelle saulne du mode/ cœ est escript ou. p. di. de gene. Jc luy aage de. p. di. ans apres la mort de sa mere rachel fut vendu de ses freres par envie/ cœ app. ou. p. di. de gene. lan de iacob. c. et. di. et de ysaac lan. c. lxxv. Et sont p. ans deuant la mort de ysaac q. mourut aage de. c. m. ans/ lan de iacob. c. et. p. di. Entre la venditio de ioseph et la venue de iacob en egypte sont nōbres. p. di. ans/ ou q. tēps ioseph auoit. p. di. ans/ car en l'age de. p. di. ans il estoit magnifiquement exalte et esleue en l'ostel de pharaon/ cœ est expose ou. p. di. de gene. et ou. p. di. an aps ceste exaltatio fut la descente de iacob en egypte en l'age de. c. p. di. ans/ ainsi q. est escript ou. p. di. de gene. Ainsi app. q. ioseph

auat son exaltation auoit este. p. di. ans ou plus en pison et en seruitute. Ioseph auat la venditio accusa ses freres enuers leur pere d'ung peche tresmaulvais/ p. lequel peche selon come stor est entendu envie et nō pas peche cōtre nature qui est en cōgnoissant charnellement bestes brutes ou exercez semblables fais/ car tel vice ne doit poit estre aucunement ipute a telz saictz patriarches. Par ceste envie les filz de iya heo yent ioseph pource q. couersoit avec les filz des chabueres lesqz ilz heoyēt / cœ dit nicolas de lira. Laqle enue cestassauoyr fraternelle est peche tres inique/ cōme fraternelle charite est tres bone. Par tesse envie entra la mort au monde/ cōme est escript ou tier. cha. du liure de sapiece/ laqle envie est cōparee a homicide ou tier. cha. de la cano. nique saint iehā. Et en la. i. diffictio en la rubriche de penitēns. Pour tesse hayne ioseph corrigea caritatiuement ses freres/ mais il ne prouffita en riēs en tant q. estoit trop ieune/ p. quoy ilz despuiserēt ses correctioes. Lesqles choses cōsiderees il sen plaignist et les accusa a son pere iacob/ dont pceda la cause de l'enue q. l'z eurent sur luy/ laqle fut augmentee par la narratio de son songe recite deuant son pere et tous ses freres ou. p. di. de gene. Cestuy ioseph p. lamonestement de iudas desirāt le deliurer de mort fust de ses freres vendū. p. di. deniers/ cōbien q. es liures icorrectz soyent escriptz. p. di. Et puis aps fust p. les madianites ou hismahelites vendū. p. di. deniers a puthisar maistre doctel en la maison de pharaon selon nicolas de lira ou. p. di. de gene. Puthisar estoit enuiche cestadire chaste/ infrigide et ipotent a generatio/ aisy q. ou. p. di. de gene. est escript q. le bou tellier et boulangier de pharaon estoient de telle nature.

Cestuy puthisar selon l'opinio des hebreux et de saint ierosime fust iceiluy dōt est parle ou. p. di. de gene. Leq. bailla en mariage a ioseph la fille nommee assenech. Et lors quil acheta ioseph il estoit capitaine et chef des gēs darmes. Aussi de luy est escript q. aisy cœ dng bouchier il tnoit le peuple ennemy en la bataille. La cause de l'achat estoit pour abuser de ioseph q. lors estoit beau ieune filz et plaisant. Et pour acomplir sa boullente desordōnee en ppetrāt le peche detestable q. est nome cōtre nature. Pour ceste cause dieu infrigida iceiluy puthisar et le redist impotēt a tesse operatio diabolique/ puis aps

La tierce aage.

fut fait prestre et euesque de elyopoleos/laquelle est interpretee la cite du soleil. A ceste dignite nul ne pouoit estre pmeu ne esleue fors ceulx q estoient chastrez et infrigidez/ou totalemēt a generation indisposez. Parquoy fault dire q icel luy puthifar auoit engendre icelle assenech deuant l'assumptio de telle dignite. De ceste assenech eust ioseph deuy enfans deuant le temps de la famine/cestassauoir effraym et manasse/come est escript ou. p. l. de gene. Desquelz filz luy cestassauoir manasse est interprete obliuio ou oblieu/ou esbayssant/ou necessite/ pource q son pere ioseph oubliia ses labeurs et necessite en laquelle il auoit este. Et selon rabā il porte la figure du premier peuple. Mais effraym est interprete frugiferēt et fructueux/ou accroissement/ pource q dieu le augmenta en le donant a son grāt pere. Et p luy est represente le peuple des gētilz et sarrakis q au peuple iudaïque fut ppose/car ainsi cōe est escript ou. p. l. de gene. Jacob chācessa et croisa ses mains en donant la benedictio a effraym et manasse. Les deuy signees/cestassauoir de effraym et manasse pecherent greuemēt en pmettant le peuple des gētilz et payēs d'irre et cōuerser avec eulx/ ainsi que dit nicolas de lira ou. p. l. de ioseph.

En oultre fault scauoir come est ia dit q les p. filz de iacob font les p. signees de israel. Et pource q la lignee de leui estoit occupee aux diuins offices/ pquoy neust point sort ne part en la diuision de la terre sainte/et seulement recepuoit les dimes et oblatiōs des autres signees dont elle viuoit/ledit ioseph fut deuy signees de ses deuy enfans manasse et effraym/ l'une pour la lignee de leui/ et l'autre pour soy. Et fist ioseph ceste cōstitutio de ses deuy filz afin q le nōbre des signees demourast tousiours en son entier. Toutefois ou. d. cha. de la pocalipse nest point nōme effraym avec les autres/ mais ioseph en lieu de luy/ pource q ieroboam fist de la lignee effraym/lequel ieroboam fist les beaulx dor qui furent au peuple de dieu en grāt scandale/ ainsi cōe est escript ou. p. l. chapitre du tiers liure des roys. En ce lieu ne doit pas estre mis en oubly q p le nom de ioseph est auant eueissors tout le peuple de israel entendu/ cōe ou p. caulme. m. ouq est escript. Testimonium in ioseph posuit cū exiit et ce. cestadire que dieu mit tesmoignage en israel de l'issue de egypte. Car ioseph estoit mort long tēps deuant ceste

yssue/ouquel tēps dieu bailla a israel ses commandemens le cinquantesme io. aps icelluy depart/come est escript ou. p. de epode.

L'an de ioseph. m. qui est de iacob l'an. m. p. Et de la tierce aage l'an. m. luy. m. p. roy des sicionēs comēca a regner et dū son regne. p. l. ans/ duq fait mēuō saint ou. m. cha. du. p. l. liure de la cite de dieu. luy meslapis estoit d'aucuns nōme sephiso.

Ou mesme an nasquist pmothēus/ duquel le geant iapethus filz de titan frere de saturne estoit pere. Cestuy iapethus eust. d. g. autres filz nomme athlas.

Cestuy promothēus aage de. c. m. p. et. p. ans l'an du monde. m. m. p. et. p. De ioseph l'a. l. p. et de moysē l'a. p. p. Eust d. g. filz nōme deucaliō q fust roy de thessalie/ dont fait mentio saint aug. ou. i. de la cite/ lequel eust. g. filz nōme ydomeneus q en la bataille de troie estoit d. g. des roys et capitaines des grecs.

L'an. d. de ioseph qui est de iacob l'a. m. p. et. p. Et de la tierce aage l'a. c. l. d. Jacob se departist de son oncle laban aps ce quil se eust feruy. p. an/ cōe est escript ou. p. l. de gene. Puis habita en sichen aps ce q fut recueilli a son frere esau ouq lieu de sichen fust le sardina corūpue/ ainsi q appert ou. p. l. de gene. Et tantost aps ce beniamin nasquist.

L'an de ioseph. p. fust le feu excessif et ardebehemēte faite soubz pheton aage de. p. l. an. Toutefois dit comestor q il fut enuiron les tēps de moysē/et les autres dict l'an. d. de ioseph.

L'an. p. de ioseph il pasturoit et gardoit d. g. troupeau de brebis avec ses freres/ cōe est escript ou. p. l. de gene. et ou. p. l. an il fut vendu par ses freres.

L'an. p. de ioseph et du mōde l'an. m. p. Apis filz de foroneus et. m. roy des argins comēca rgner duq le regne dura. p. l. ans. Cestuy fait mentio saint aug. ou. p. l. liure i. m. chapitre de la cite de dieu.

L'a de ioseph. p. l. batus. p. roy des affrics comēca son regne durant. l. ans/ cōe dit saint augustin ou lieu dessusdit.

L'an de ioseph. p. l. il fust temple de la fme de puthifar afin quil se condescendist et accorast a la vōlente deshōnestē/ cōe dit le. p. l. de gene. et la. i. q. de la. i. cause. Siut eunuch.

L'an. p. de ioseph q fut de iacob l'an. c. et. p. mourust ysaac aage de. c. m. p. et. d. ans.

foys dit iosephus q^l naitoit q. c. iiii^{ps}. ans.

Lan. ppp. il fust mis hors de prison/ tesmoig
le. p. li. de genese. Et fust ce lan de iacob. c. ppi.
Lā de la tierce aage. ii. s. ppi. Et du deluge lā
iii. p. li. Mais du mode lan. ii. s. ppi. selon
la verite hebraique/ cōbien q^l selon bede cestoit
du mode lan. ii. s. iiii. p. li.

Lan. ppp. de ioseph q^l estoit de sa p. motio lā
ii. Et deuāt rome edifiee mil. et vii. ans selon
orose. Mais selon les autres. ii. s. iiii. p. li. et. vii.
ioseph assambla en egypte p. uision de blez pour
obuier et remedier a la famine lors future/ com
me est escript ou. p. li. de genese.

Lan. ppp. de ioseph qui est de sa p. motion
lan. p. fut famine en egypte soubz le roy nōme
selon orose en son p. muer amoses/ leq^l cōmenca
son regne cōme dit africanus lan du mode. ii. s.
ii. et. p. li. cestassauoyr en icelluy an que ioseph
fust vendu en egypte. Non obstant q^l eusebius
est de opinion que le regne dicelluy amoses ait
pus son cōmencemēt lan. v. de la famine.

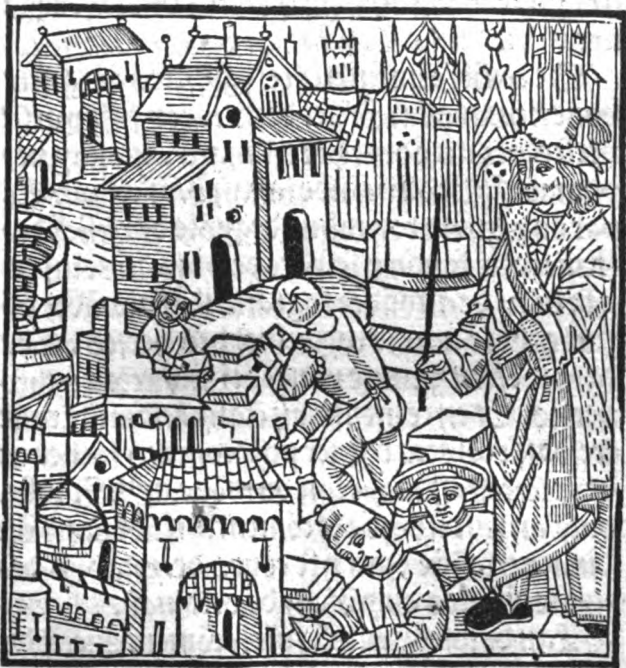
En ce tēps cestassauoyr lan. ii. s. ap. la fami
ne et cherte de viures les dix freres de ioseph
descendirent en egypte en lessant leur petit fre
re beniamin avec leur pere/ cōme est determine
ou. p. li. de genese.

Lan de ioseph. p. li. de sa p. sperite lan. vi. De
iacob. lan. c. et. ppi. De la tierce aage lan. ii. s.
iii. p. li. et. vi. Mais du mode. ii. s. ppi. Du
v. iiii. lan. vii. Et de la famie lan. ii. s. ala is
rael avec to^l ses biēs et sa famille en egypte ou
il fust par ioseph p. sente a pharaon le. ppi. io.
du second moys/ ainsi q^l est declare ou. p. li. et
p. li. de genese. Et p. l'industrie et prudence de
son dit filz ioseph/ le roy pharaon luy dōna la
terre de iesse fertile et tresbonne sur toutes cel
les degypte ou estoit la cite de ramasse. Ceste
terre est vers l'orient degypte cōtre le bras de la
mer arabique/ autremēt nōmee la mer rouge /
cōme apperra cy dessoubz ou les enfans de isra
el yssirent hors degypte.

Lan de ioseph. p. li. q^l est de sa p. motio lā. vii.
mourust icelluy pharaō soubz leq^l ioseph prist
assenech a fēme q^l autremēt estoit nōmee nefrē
cōe dit comestor. Et trespassa aage de. iiii. p. li. et
p. li. ans/ cōe app. en l'istoyre de assenech. Non
obstant quil est plus cōuenable a dire q^l icelluy
pharaon p. leq^l fust ioseph esleue/ Desquist ius
ques a lan. vii. de la p. motion dicelluy ioseph.
Et lors cōmenca la. p. li. dinascie et souuerai

ne dominatio des egyptiēs ou amoses regna p.
mier selon la draye histoyre. Car lā de ioseph
p. li. qui est de sa p. sperite et eleuatio lan. vii.
De iacob lan. c. et. ppi. Du deluge. ii. s. p.
Et du mode lan. ii. s. p. li. cōmenca la. p. li.
dinascie et haulte puissance dicelluy egyptiens.
Et regnerēt les dyapolites et haults princes
ii. p. li. ans/ cestassauoyr iusq^l a lan. ppi.
de atoth uige de israel/ leq^l an estoit de balespa
res roy des assiriens lan. p. li. De arabas
roy des argins lan. p. De laomedon roy des
sicioniēs lan. p. li. Deuāt icelluy tēps estoiet
passees. p. li. dinascies des egyptiēs/ desq^l les la
p. li. cōmenca lan p. muer de la tierce aage. La
p. li. en lan dicelle aage. c. ii. s. p. li. En laq^l
le les pharaons commencerent leur regne du
rant l'espace de. c. et troy ans. Amoses dōt
auōs dessus faite mention entra en regne lan
vi. de la dominatio de ioseph ou cōmencemēt
de la. p. li. dinascie et regna. p. li. ans. En lan
p. li. de son regne mourust le patriarche iacob/
duq^l est p. le es chapitres precedens.

Ly est sparte esleuee et edifiee.



Ou temps dicelluy fut edifiee sparte p. vii.
roy nōme sparta filz du roy foroneu/ laq^lle est
autremēt nōmee lacedemonie. Cōstruite cōe
dit comestor p. sameses frere de bachus. Ap. ce
bailla ligurgus loys et maniere de viure aux
lacedemoniēs/ cōme est dit ou. v. des ethymo
logies de psidoyre/ et en la. vii. distinction.

p. iii

La tierce aage.

L'an. des dyapolites et haups princes en egypte fust cebron/ duquel la dominatio comēca lan du mode. 11^m . 11^e . 10^m . et regna. 111 . ans. Le tēps courust p. 10^m . dyapolites iusq̄ a romes sen q̄ fust le. 10^e . et aultremēt fut nōme egypte / dont toute la region a este denōmee egypte. Et comēca lan du monde. 11^m . 111^e . 111^m . et. 11 . et regna. 100 . et. 111 . ans.

L'a. 111^e . dinascie des egyptiēs attribuee aux empereurs/ comēca lan du mode. 11^m . 11^e . 111^m . et. 11 . Et de la tierce aage lan. 11^e . 111^m . Et dura selon ce quō treuve es hystories. 111^m . et. 111 . ans.

L'a. 100^e . dinascie comēca lan de la creatio du mode. 11^m . 11^e . et. 111^m . Et de la. 111^e . aage l'a. 11^m . 100^e . en laq̄lle sabathō ethiopie regna p̄mier l'espace de. 111 . ans. Et courust tel regne durant la vie de. 111 . empereurs/ desquelz le. 11^e . fust amasis entrant en regne lan du monde. 11^m . 111^e . 111^m . et. 100^m . Et de la. 11^e . aage lan. 100^m . et dura son regne. 111 . ans. Ap̄s ceste. 100^e . dinascie acōplie Sūt cābises roy des perses aultremēt nōme nabugodonosor ou assuerus/ lequel obtint et subiuga egypte lan. 11^e . de son empire q̄ estoit du mode. 11^m . 111^e . 111^m . Et de la. 11^e . aage lan. 11^e .

De rechef comēcerēt les egyptiēs a regner/ dont neptanabus. 11^e . et dernier roy fust partha perses ochus bonte hors lan. 100^e . dicesur neptanabus. Et du monde lan. 11^m . 11^e . et. 111 . Et par ainsy fust le royaume de egypte de rechef destruit et cōfōndu p̄ l'espace de. 100 . ans. iusq̄ a la mort de alipādre le grant/ leq̄l alipādre obtint egypte avec le royaume des perses. Car egypte estoit p̄mice pour lors subiecte a iceulx perses. Et en ce mesme an q̄ alipādre le grant trespassa comēca regner ptholomeus sother en egypte/ cestassauoyr lan du mode. 11^m . 11^e . 111^m . ouq̄l an fust leporde et comēcemēt de la. 100^e . dinascie/ laq̄lle dura p̄ le cours de. 111 . roys de egypte iusques au. 100^e . an de octouian.

L'an de ioseph. 111^e . fust le comēcemēt du regne de aratus roy. 11^e . des siciomens qui regna. 111 . ans.

L'an. 11^e . de ioseph q̄ est du monde lan. 11^m . 11^e . lan. Argus filz de apis comēca regner et fust 111^e . roy des argins regnāt. 100 . ans / ou come diēt aulcuns. 111 . ans. De cestuy argus les grecz furēt nōmez argis. Aussi durāt sa dominatio grece comēca a dser de blez. Il fust si ber-

teuils q̄ ap̄s sa mort il desservist et gaigna les hōneurs diuins et fust adōre cōe dieu / ainsy q̄ dit saint aug. ou. 111^e . liure et cha. 11^e . de la cite de dieu.

L'an de ioseph. 111^e . et de son exaltation lan. 100^m . Jacob aage de. 111^m . ans acōplis mourust/ et fust apres. 100 . iours ensepulture en la double fosse et nō pas en la terre de egypte come il auoit requis a ioseph ou. 111^e . et. 11^e . chapitre de genese.

L'a. 111^m . trespassa cebron. 11^e . roy de la. 100^m . dinascie des egyptiēs q̄ auoit regne. 111 . ans.

L'an. 100 . nasquist athlas le grant geant.

L'an. 100^m . fust le comēcemēt du regne de alides. 11^e . roy des assiriēs q̄ regna. 100 . ans ou. 100^m . duquel mourust iapetus le geant aage de. 11^m . 111^e . ans.

L'a. 111^m . et Sng fust l'entree du regne de ameynophes. 11^e . roy de la. 100^m . dinascie et souveraine maicte des egyptiēs et regna. 100 . ans.

L'an. 111^m . et. 100^m . ptemineus roy. 11^e . des siciomens comēca son regne durāt. 111 . ans.

L'an cent et Sng de ioseph mourust le geant iapetus.

L'an. 11^e . et deup fust le comēcemēt du regne de mesres pharaō. 11^e . roy de egypte q̄ regna. 111 . ans.

L'an. 11^e . et. 111^m . manuthus. 11^e . roy des assiriens comēca a regner et regna. 100 . ans.

L'an de ioseph. 11^e . et. 111^m . orzopoles. 11^e . des siciomens comēca regner.

Enablenēt ioseph aage de. 11^e . et. 111^m . ans. trespassa de ce siecle/ come appt ou dernier chap. de genese. Et estoit de son eleuatiō lan. 111^m . et. 11^e . Du mode lan. 11^m . 11^e . et. 111^m . De la tierce aage lan. 11^e . 111^m . De la. 11^m . p̄mission faite a abrahā ou chemus de mesopotamie lan. 11^m . 111^e . et. 111^m . Depuis l'entree de israēl en egypte lan. 100^m . Et du. 11^e . iubile lan. 111^m . Ainsy pouons dire q̄ ioseph dist auāt sa mort les enfans de son filz effrayn iusques a la tierce generatiō. 111^m . filz de mathur filz de manasses selon lesquelz re nasquirent sur les genouls de ioseph / et re q̄ ioseph desquit si longuemēt q̄ les p̄miers tenir sur les genouls en les applaudissant et esbatant come font encor auourd'uy les tayōs et anciens peres se delectās en voyāt les petis enfans de leurs filz avec lesquelz ilz passent tēps et melencolie. A leur q̄ ioseph dit sa mort aproucher il appella tous les siēs a soy en leur comandāt q̄z gardassent droit/ iustice/ sainte

le et chastete de Die. Et en declarât cōment la femme de puthifar sauoir temple leur dit en ceste maniere. Quāt la dicte fēme me apperceust estre seul elle vint a moy en priāt q̄ ie couchasse avec elle et q̄ elle me ferait grātz biens / a laquelle ie respondis. Jamais ne cōmettray tel vice ne peche cōtre mō seigneur. Cōbien q̄ pour ceste respōce elle ne fust point cōtente / mais tousiours persista et pseuera en sa vōlente desordonnee. Car elle entroit de nuyt en ma chambre secreete mēt et me pposoit et p̄sentoit choses indignes de raconter. Elle me recōmādoit a son mary en louant ma chastete pour mieus palier et couurrir son fait et vice / seql̄ elle esperoit estre acōply par moy. Aussi elle pposoit a son mary de moy adopter en filz. Quoy plus me disoit q̄ sil me plaisoit elle seroit mourir son mary et puis me prendroit en mariage / a laquelle tousiours cōtredis gracieusement en luy remonstrāt sa folie. Adunt vng iour q̄ elle me enuoya vng hanap plain denchāterie et de deceptiō affin q̄ ie mēgasse de ce q̄ estoit dedēs / duquel po' lors ne mengay riens. Parquoy reuint a moy vne aultre iournee et en regardāt le hanap ouql̄ nauoye point touche me redargua et reprist grandement / mais ie luy respondis q̄ elle auoit icell̄ luy hanap rēply de mort. Car iauoye deu langage de dieu q̄ me monstroir vng glāue dedēs le hanap. Et pource luy dis dame repens toy et après q̄ malice ne a point de puissance sur les hōmes chastes. Toutefois tantost aps ie en mēgay en me cōfiāt en dieu / seql̄ me p̄serua en sa p̄sence dont elle ploura amerement / en disant q̄ iamaiz nauoit vōulu attēpter ne entreprendre vng tel cas. Aps ce dit / puis q̄ ie ne me cōsentoie a son appetit desordōne elle se getteroit en vng puis ou se pendroit en l'absence de son mary. Que diray ie en oultre ? Elle leuoit le bort et deuant de sa robe tressouuēt et me monstroir ses cuisses blāches / sa belle poitrine et ses bras / esq̄elles choses ie la redarguoye tousiours. Et pource finablement cōme forcēnee et entagee vopāt q̄ ie ne me vōuloie cōdescēdre a ses desirs et q̄ estions en lieu separe de la frequentatiō des hōmes / elle me aberdist et prist p̄ la robe en disāt couche avec moy / lesquelles parolles ouyes ie laissay mō mātēau et men sups hors vestu de la robe de chastete. Puis apres q̄ son mary fust retourne elle me accusa faulxement en imposant ce q̄ ie nauoye pas fait / pquoy

fus mis en la prison ou estoiet gardes les prisonniers du roy. Duquel lieu elle enuoya souuent vers moy en pmettant que se ie vōuloie complir son appetit elle me seroit deliurer. Esquelles choses combiē que elle fust monst̄ bel / bien patee / et bien ornee elle fust frustree de ses desirs. En apres dit ioseph a ses enfans / iay ieune sept ans en me abstenant de vin. Car le vin qui m'estoit donne pour mō vsaige ie distribuoye aux malades et indigēs. Jay veillē et en veillant prie dieu pour moy et pour ma femme legyptienne / car elle ne pouoit auoir enfans. Mais par mes prieres continuelles iay impetretes tellement que elle enfanta vng beau filz.

En oultre disoit ledit ioseph iamaiz ne reue lay ma generation ne ay dit mauuaise parolle de mes freres lesquelz me ont vendū. Et pour ce mes enfans aprenez et congnoissēs q̄ craindre dieu est le commencement de sapience. Les parolles dessusdictes finies ioseph pphetisa.

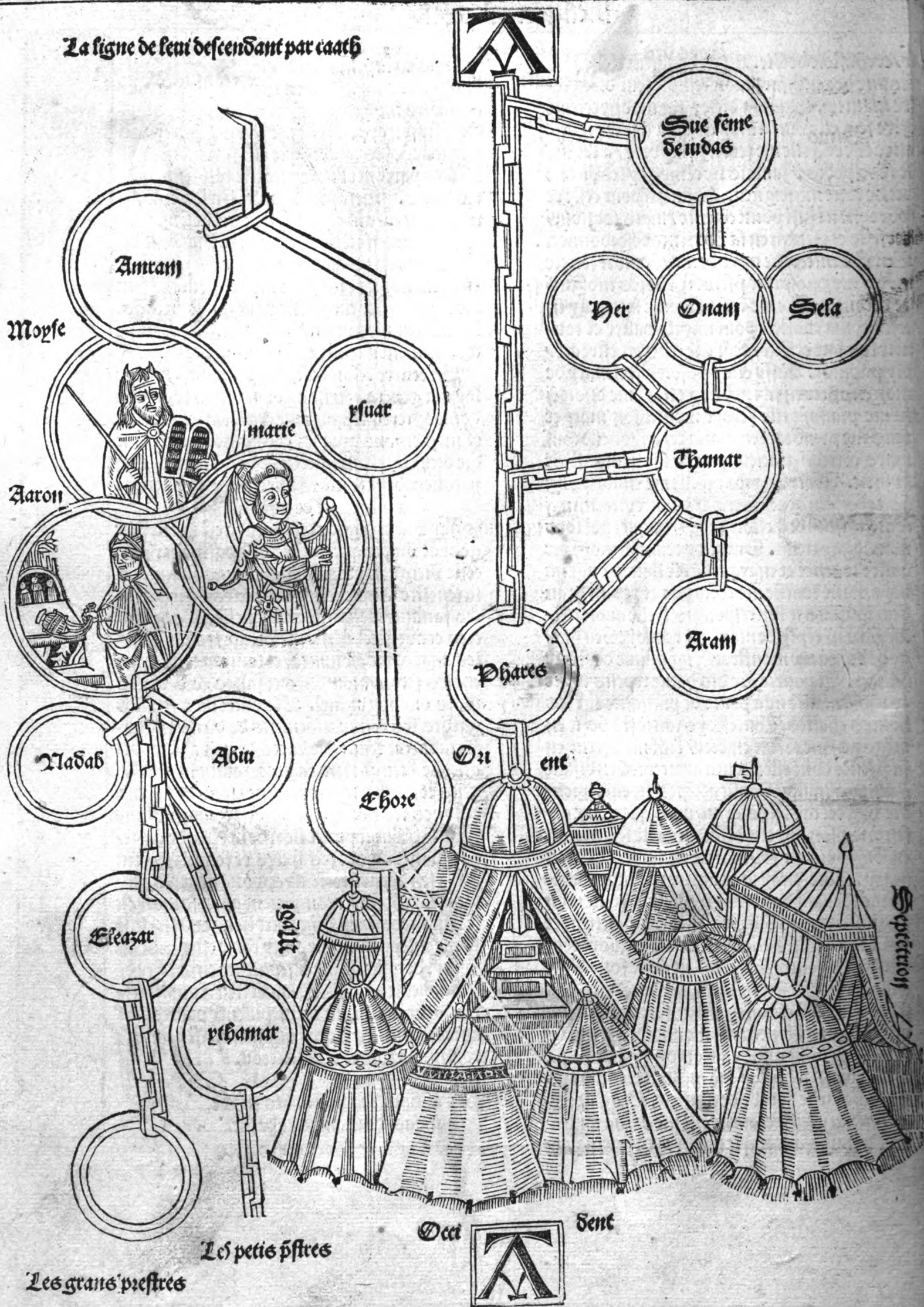
La prophetie de ioseph.

Jay deu et cōgneu que de iuda est nee la vierge apāt vng roquet ou chemise de fin lin. De ceste vierge est procede l'aignel sans macule. A la fenestre duquel estoient toutes bestes cruelles faisans ipetuosites / lesquelles il a destruites et abessees. En icelle vierge se esiouyront les anges / les hommes / et toute la terre. Les choses seront accomplies et faites es derniers iours dicestuy aignel. Et pource mes enfans gardes les commandemens de dieu / et hōnorez iudas et leui. Car de ces deux pcedera l'aignel de dieu qui sera la grace sauuant toutes gens et dormant le royaume eternal de israel.

Après ces parolles il predist comment sa generation debuoir partir hors de la terre degypte / parquoy il adura ses freres et ses filz q̄ a leur re q̄z sen departiroiēt ilz apportassent ses os / laquelle chose ilz accomplirent apres sa mort en le lessāt reposer en vng petit lieu / ouql̄ ne fust point ensepuely. Car ainsi cōme est escript ou p̄uinf. de iosue il fust ensepulture en la terre de siche avec ses peres. Duquel lieu il auoit tresfort desir estre mis et ensepulture pource quil auoit cōgneu en esperit que ihesu crist y naistre royt / mourroit / et ressusciteroit.

L'apitre. p̄p̄di. des filz de iudas / de thamar / et de sue.

La signe de leui descendant par caath



Roy des
egyptiens

Roy des assiries
Machilleus. p.ij.

Roy des
sicioniens

Roy des argins
Ereanus. d.

Sirus

Musarnobst. d.



Hercules

Theomides. d.



Antheus

Nous. d.



Deucalio

Bochoris. d.



Lichas

Diomyl

Tenres. d.



Diana

Adertus. d.



Phebus

Sa frus
p.ij.



Mamul sus. d.



Ascare des
p.ij.



Asca des
p.ij.



Marachus. p.ij.



For bas. d.



Maracha is. p.ij.



Eroto pus
d.



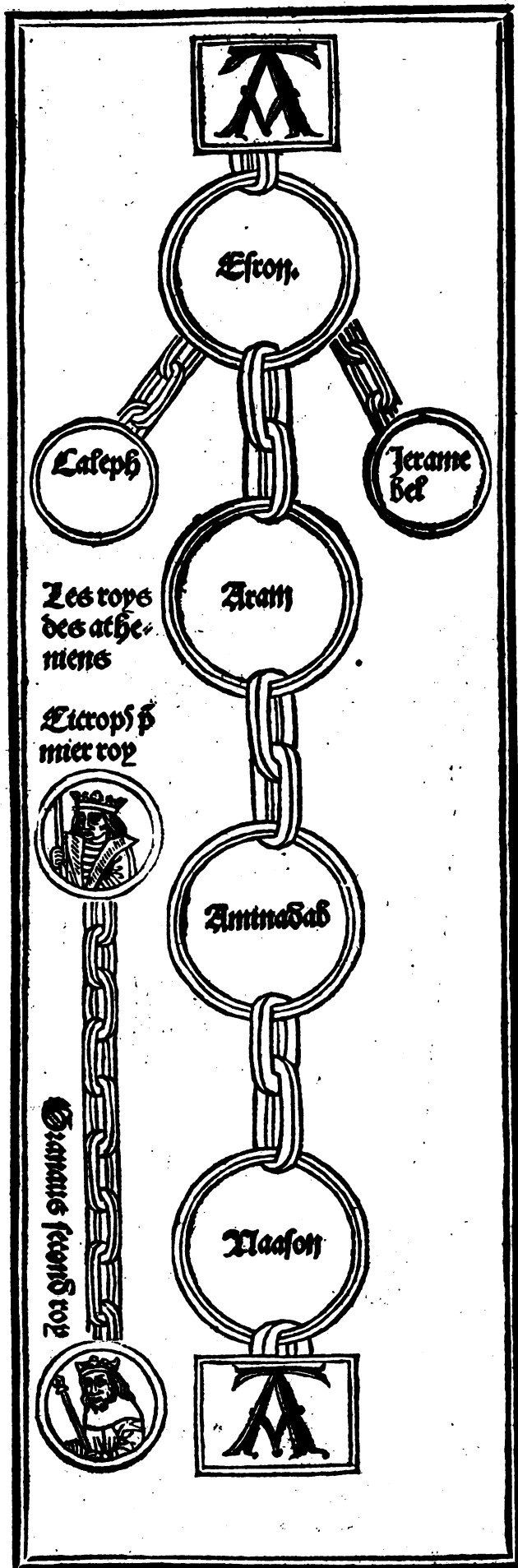
Eribreus. d.



Dana us. d.

La tierce aage.

**Chapitre. xxxvi. de sue/ de
thamar des filz de iudas.**



S De estoit marchant et pere de la femme de iudas/come dit nicolas de lira sur le. xxxvi. Sin. de genese/ou comme dient les autres. Sue estoit femme de iudas/et est interpretee parlant/ ou loquutio/ ou chant/ou chancon. Dicelle femme iudas eust trois filz/cestassauoir her/onan/et sela. Le premier nomme her est interprete vigilant/ ou ribault/ou se esleuant/ou confusion. Et fut mauuais/car luy congnoissant sa femme thamar charnellement faisoit cheoir et aler la semence vtile hors le vesseau et membre de la femme assuy que elle ne engrossist poit. Car il luy sembloit que au temps de sa gesine et enfante ment il ne pourroit habiter avec elle charnellement/parquoy nostre seigneur se frapa a mort. Apres lequel vint son frere onan qui prist icel le thamar en mariage/et semblablement se porta en ayant la compaignie dicelle/parquoy fut comme le premier frappe a mort par punition de dieu/ainsy que est escript ou chapitre. xxxvi. Sin. de genese. Et est cestuy onan interprete meueur/ ou tristesse de peuple/inutile/ou iniquite. Apres la mort duquel onan icelle thamar desirant auoir lignee reqst iudas quil luy baillast le tierce filz nomme sela qui est interprete petition/Sin. Brage/ou dimission dicelluy/assuy que p ce moyen fut a leur frere her premier ne refusee sa semence et lignee. Mais iudas ne se voulust y consentir craignant quil ne mourust come les autres/ dont lenuoya en la maison de son pere disant que elle attendist que son dit filz fust parcreu et en aage pour estre marie /dequoy ladicte thamar fust moult dolente. Et pource apres ce elle sachant q iudas debuot passer par ung chemin si assist. Judas ignorant que ce fust icelle thamar la congneust et eut sa compaignie dont engendra deux filz/ phares et aram/ qui nasquirent de thamar lan du monde trois mil. quatre cens. xxxvi. cest deuant la natiuite de ihesu crist mille. Sin. lxxxvi. ans comme dit beda.

Phares est interprete diuision/ diuisant/ dissipant/ou violent/ pource ql auoit diuise et

rompu la peau ou l'enfant en sa natiuite est en uelope. Dicesliu phares les pharisiens sont descendus et denommez. Lesquelz pource quilz se reputoyent iustes et saintz se separoyent du peuple en le contemnant et desprisant. Le second frere nome zara en la main duquel en yssant hors du ventre de leur mere/la sage femme lya mit ung lien et ceinct pour sauoir plus facilement. Est interprete ouiet et naissant/pource quil apparust le premier en sa natiuite/ ou pource que plusieurs iustes sont descendus de luy.

Comme esdras prestre et docteur de la loy inspire du saint esperit afferme ou second chapitre du premier liure de paratipomenon ces.ij. filz/cestassauoyr zara et phares descenderent avec le pere iudas et le ayeul iacob en egypte/ ou phares engendra deux filz/ cestassauoyr esron et annul/ comme est escript ou. p. lvi. de genese.

Thamar est interpretee amaritude muant sa robe pour ses maris trespassez/ come est escript ou. p. p. lvi. de genese. En signifiant leglise q a succede a la synagogue et tousiours a retenu le nom de amaritude. Autrement thamar est interpretee palme ou victoire/ pource q elle a este trouuee en son fait plus iuste et mains coupable que iudas/ comme dit saint augustin.

On pourroit demander pourquoy sont mises en la genealogie de ihesu crist ces femmes pecheresses et reprehensibles/ cestassauoir thamar/ ruth/ berfabee/ et autres. Ad ce peult estre respondu que la cause totale est affin q aux pecheurs fust donnee esperance de pardon et de grace. Car luy qui estoit venu au monde pour sauuer les pecheurs na point eu honte de permettre en sa genealogie femmes pecheresses/ come dit saint ierosme et saint augustin.

Chapitre. p. p. lvi. de esron.

ESron filz de phares est interprete volant la sagette ou fleche de disid. Et nasquist en egypte lan du monde. m. lvi. de. p. lvi. Cest mille. vi. lvi. ans deuant la natiuite de ihesu crist. Esron engendra en egypte iera mehel/ rany/ ou ara/ et calubi/ autrement nomme caleph ou second chapitre du premier de paratipomenon.

Chapitre. p. p. lvi. de arany

Rany ou rany filz de esron nasquist en egypte/ lors que israel y estoit en captiuite ou seruitude lan du monde m. lvi. de. p. lvi. Cest mille. vi. lvi. ans deuant la natiuite de ihesu crist/ comme dit beda/ et est interprete esleu/ pource que a luy fust continuee la ligne de ihesu crist/ p lequel tous les esleus sont sauues.

Chapitre. p. p. lvi. de aminadab.

Aminadab filz de arany ou de rany nasquist en egypte lan du monde. m. lvi. de. p. lvi. Cest mille. vi. lvi. ans deuant la natiuite de ihesu crist. Et est interprete mon peuple de son bon gre/ pource que sans contrainte deuant tous autres il ensuyt moysse capitaine et ducteur du peuple de israel par le fond de la mer rouge/ dont dit comestor et dincet ou tiers liure du miroir hystorial/ et nicolas de tira sur le premier de saint mathieu. Quant moysse estendit sa main/ ung vent grant et vehement se esleua diuisant et separant la mer en. vii. diuisions et parties/ comme dient aucuns affin que chascune lignee alast en par soy separee des autres. Moysse appeilloit chascune lignee en lordre de leur natiuite en les admonnestant q ilz le ensuiussent. Car la mer estoit de coste et dautre immobile comme ung mur/ ainsy que est declare ou. p. lvi. chapitre de exode. Et lors que la lignee de ruben/ de symeon et de leui doubtoyent de entrer dedens.

Aminadab prince de la lignee de iuda entra hardiment le premier apres moysse avec toute sa lignee/ parquoy il defferust toute la dignite royale de laquelle debuait naistre ihesu crist/ come dist saint augustin sur le commencement de saint mathieu/ et pource est dit ou. vi. des cantiques. Mon ame me a conturbe et trouble pource les charios de aminadab/ lequel mot est la parole des enfans de israel tremblans et craignans densuyr moysse. Et touteffoys ilz deoyent que aminadab sans nulle doute aloit apres luy durement. Et pource que deuant est dit q la mer rouge fust diuisee en. vii. parties pour passer les douze lignees. Touteffoys plusieurs hebreux et nicolas de tira et burgensies ne sont point de ceste opinion/ mais dient quil ny eust seulement fors une diuision. Et pose que ou pseaulme cent et trente trois soit parle



plustierement en disant q la mer rouge fust di-
uisee en diuisions. Ad ce fault respondre que le
nobre plurier est mis po' le singulier/ ainsi cœ
ou. ps. vi. de genese ou il est escript les filz de dā
en plant cœ de plusieurs. Et toutesfoiz il nen
auoit q vng seul. Tesle maniere de pler est sou-
uent trouuee en la sainte escripture.

Chapitre. ps. de naason.

Naaon filz daminadab prince de la li-
gnee de iuda/ nasquist sanz du monde
selon beda. iij. vi. iij. ps. et. viij. Cest
mil. v. et. x. ans deuāt la natiuite de ihūcrisť.
Et est interprete couleurre murmurāt ou ser-
pēt inutile/ ou augurāt et adueinant douleur /
ou reposant en tēps. Naason estoit avec son pe-
re aminadab en lissue degypte / parquoy il de-
moura pice et gouuerneur de la ligne de iuda
aps la mort de son dit pere/ cōme est escript ou
premier chapitre du nombre.

Ly apres sensuyt la ligne de leui.

Chapitre. ps. de amrā et ysuar.

Amrā et ysuar furēt enfans de caath
filz de leui. Cestuy amrā prist en
mariage fēme de son signaige nōmee
iachabeth/ cœ est escript ou. vi. de exode/ de la-
quelle il eust deux filz aarō/ et moyses/ et vne fil-
le nōmee marie. Amrā desquist. c. xxxv. ans.

Son pere caath. c. xxxv. et leui pere de caath
c. xxxv. ysuar dōt auons ple eust trois filz
choze/ napheg/ et zechry. Caath eust deux aul-
tres avec amrā et ysuar/ cestassauoir hebron et
oziel/ desquelz est faite plaine mētion ou. vi. de
exode. Amrā est interprete peuple hault ou cel
situde de peuple/ ou peuple exalte/ ou exaltatio
de peuple. Mais ysuar est interprete hōme petit/
hōme ennemy / hōme de salut/ ou assumptio
salutaire.

Chapitre. ps. de aaron.

Aaron aīne filz de amrā et de iacha-
beth est interprete mōtagne de force
ou montaigne situee en hault lieu. Il
estoit de trois ans plus viel q son frere moyses/
cœ est escript ou. vi. de exode. Car ou tēps qz
estoit co' demp deuāt pharaō ledit moyses estoit
aage de. iij. ans/ et aarō de. iij. et. iij. Aa-
rō fut adiute et ayde baillie a moyses p dieu po'
suppleer les deffaultes et ipsectiōs de moyses
qz a lusaige et puissance de pler distinctemēt et
entēdiblemēt / et aussy po' mettre a exequutio
les signes q dieu vouloit demōstrer sur le peu-
ple/ cœ appēt ou. iij. de exode. Nō obstat aarō
bailla au peuple estat hors degypte cōsentemēt
de adorer le veau/ cœ ē escript ou. xxxv. de exo-
de/ et en la. iij. de penitētus. Aps la dōra-
tion de icelluy veau il fust cōsacre en souuerain

prestre/ cōme appert ou. pp^o. de epode/ et en la distinction. f^o. **D**uquel les filz ont este p nostresseigneur esleus a estre prestres/ cōme est escript ou pp^o Si^{pp}. et. pp^o. de epode/ et en la distinction quatrevingtz et. p^o.

L'office de aaron estoit en trois choses/ premierement de ouvrir le tēple a ceulx q sont nez et purgez/ et le clore a ceulx q sont macules et souillz. Et est cy entendu le tēple materiel nō pas le celeste/ car a tel nauoit point puissance.

Secōdemēt son office estoit pour offrir le sacrifice et administrer le sacremēt legal. Tiercemēt pour purger la deffaulte macule et imundice de la conscience pcedēte de infractiō et violation du loy de la loy. Car cōme est dit ou. iij^o. cha. de leuitre aux hebreux. Ainsy cōme le sang des tordues/ des boucz/ et des chieures/ et aussi le sang du veau espanse sanctifie les choses sales et inquitees/ et bault a la mundice. Et ainsi fait tāt seulmēt. Semblablement ces sacremēts nauoient poit vertu de purger l'imundice de la conscience de la couste de l'ame/ mais du corps seulmēt/ car les sacremēts legaulx touchant tel effect sont infermes impotens et nō souffisans/ cōe est escript ou. iij^o. chapitre de le pitre aux gallathes. Mais ihūcrift en la nouuelle loy a este le p^omier prestre de beaucoup plus parfait q aaron/ ainsy q dit saiet thomas en la p^omiere p^otie de la seconde en la q^ostion. c. et. iij^o. ou. scōd article. Aaron fust cōsacre par moyse en souverain euesque. Puis ou. iij^o. iour en suiuant il exerca son office de p^ostre/ cōme appert ou. iij^o. et. iij^o. cha. de leuiticus. Et luy fust par n^otre seigneur baillie et enuoye le feu du sacrifice ou tabernacle du tesmoignage. Leq^ol feu estoit continuellemēt p^ourable/ cōme est escript ou. iij^o. de leuiticus/ dōt il dura usques a la captiuite de babylonne/ cōme appert ou. i. cha. du secōd liure des machabees. Car ou tēps de la desolatiō du tēple de iherusalem ce feu fust p ieremie p^ote des dōs dng puis en la dalee de iofaphat/ ne fust oncques puis trouue. Mais fust en lieu de luy trouuee eue grasse/ laquelle espanse par le cōmādemēt de neemias et gettee sur les buches du sacrifice. luy. dōs depuis le retour de la captiuite faisoit dng feu grāt et merueilleux/ cōme est escript ou. i. du secōd des machabees. Le feu cōe dit saiet Aug. fut encor depuis extaint quāt anthioche le grec oppresseur des iij^oz dōst la dignite de p^ostrise a iason/ p^o.

quoy estoit signifie q lardeur du saiet esperit ne luysoit point es sacremēts synomaqs. Car cest synome de dōre ou acheter l'ordre de p^ostrise ou les sacremētz. Aaron prist en mariage elysabeth fille de aminadab seur de naason/ de laquelle elysabeth il eust quatre filz/ dōt le p^omier est nōme nadab q est interpte faisant auscune chose de sa volente sans cōtraincte. Le. iij^o. est abur qui est interpte mon pere. Les deux petiet et furent foudroyez du feu diuin ou desert/ cōe appert ou. p^o. cha. de leuiticus. Nicolas de sira redraison de ce/ disant q eulx estāts pyroignes et eschauffez en leur dng ministroyēt les sacremēts. Et pource dieu dit a aaron/ toy ne tes enfans ne buueres poit de dng ne chose q p^ouist enpurer l'omme/ lors que vous me deures faire auscun sacrifice affin que ne mouries point/ car le dōtre remply de dng et de diade trespuche tost/ et facilement en luxure et concupiscence charnelle.

Le tiers filz de aaron fust nōme eleazar qui est interpte dieu mon adiuteur/ ou layde de mō dieu. De cestuy eleazar descendirent les grāes et souverains p^ostres/ cōme phinees et les autres/ dont cy apres en la ligne et chapēne sacerdotale sera faite mētion. Il fust fait souverain p^ostre l'aj. p^o. apres l'egression et yssue de egypte/ cōme est dit en la fin du. pp^o. du nōbre/ combien q^o ne fust pas premier ne/ mais le premier filz estoit ia trespasse/ cōme auons dit maintenant.

Selon iosephus depuis aarō iusques a dauid eust. p^o. souverains prestres successiuemēt l'ung apres l'autre/ contenant tous ensemble lespace de. Si^{pp}. et. viij. ans/ et succedoit la dignite de pere a filz. De ceste matiere sera deu plus plainemēt es chapitres de dauid et salomon. Le iij^o. filz de aaron est dit ythamar/ et est interpte palme/ victoire ou amertume en souleil/ ou homme auaricieux/ ou hōme de cōmotion. De luy descendirēt les petis prestres et auscū peu de grans/ cestassauoyr depuis le tēps de helyuge et prestre iusques a abiathar filz de achimelech/ cōme appert ou. pp^o. du premier des roy. Car ou. iij^o. du tiers est escript commēt le roy salomon deposa abiathar destre grant prestre et le fist simple prestre en constituāt achitob de scēdu de eleazar en son lieu/ apres lequel ynt sadoch son filz q fust le p^omier euesque et grant prestre apres l'edification du temple de salomō/ comme dit iosephus ou. p^o. liure et chapitre. p^o. des antiquites.

La tierce aage.

Cestuy aaron est en mainte maniere mis et allegue en exēple pour les choses espirituelles / cōe en la .i. questiō de la .viiij. cause ou il est amene cōtre ceulx q par force ou passiation aucune surpēt les platures et les biens de leglige. Et pource est bien dit ou .v. cha. de l'epitre aux hebreux et en decretales en la rubriche des electiōs q nul ne doit psumer de prēdre telle charge et dignite ecclesiastiā sil n'est appelle de dieu cōme fust aaron. Semblablement aaron allegue pour donner esperance de pdon a ceulx qui sont cheux en peche. Car apēs son delict et offēce il fust promeu et esleue en plature cōe est dit deuant. Et de la maniere cōment il se condescēdist au Beau dor est dit aussy deuant ou cha. de adan. De ce ple saint aug. ou .viij. liure et cha. vi. de la cite de dieu q aaron ne bailla poit cōsentemēt au peuple a la fabrication diceulx Beau/ mais les lessa faire voyant q il y estoit cōstrainct et ne pouoit resister a leurs voulentes. Et pource leur dist q ilz prinssent les ornemēs dor pendās a leurs aureilles pour faire iceulx Beau/ cōme appēt ou .xxv. de epode. Et ne dit point aaron sans cause q le peuple assemblast telz ornemēs dor/ car il eseroit q il n'aroit poit couraige de despēdre telz ornemēs dor et choses si pēcieuses pour la fabrication d'ung Beau. Et ainsi il cūdoit reuoyer et retarder la voulente desordonnee diceulx peuple iusques a la venue de moysse. Mais apēs ce q le peuple fut deslibere de doner et disposer ses ornemens et ioyaulx dessusdis a faire tel Beau/ il fust a aaron necessaire de auscūemēt soy cōsentir a l'appetit diceulx soubz paine de mort/ cōe dit saint aug.

Item aaron est amene en exēple aux euesqes et clers en plusieurs pas de l'escripture en monstrāt qz doibuent aimer leurs subietz et commis soubz eulx cōe aaron aima ses filz p charite naturelle et reciproque. Aussy nre seigneur par son raisō du pstre baillie aux subietz grace et pardon/ cōe est escript en la .i. questiō de la .i. cause.

Aaron auoit une verge q deuoura toutes celles des enchāteurs et deumēs/ cōme appert ou .viiij. de epode/ et en la .v. qstion de la .xxv. cause/ laqelle verge florist aisy q est dit ou .v. du nombre. Aaron aage de .c. .xxv. ans/ cestassauoir .xl. ans apres lissue de egypte/ et apēs ce q moysse se eust deuēst des bestemēs pōtificaux et q en eust bestu son filz eleazarus en le faisāt euesque/ cōme appēt ou .xx. du nombre. Mourust

en la montaigne de mosura et y fut ensepuely/ cōme appēt ou .v. de deuteronomie. Mais en la montaigne de hor fut ploure et lamente du peuple l'espace de .xxx. iours. En icelle annee mesme mourust sa seur marie en cades ou mois de puril et fust ensepuētie ou desert de syn/ n'est pas ceulx dont est faite memoire ou de epode.

Pose que de aaron soyēt dicte plusieurs autres choses es liures de epode de leuitic/ et du nombre/ dicelles po le pēsent no? tairōs en plant seulement encor de dne/ cestassauoir q aaron ne entra point ne moysse aussy en la terre de pmissiō pour le peche de desffiance et incredulite/ cōe est escript ou .xx. cha. du liure du nombre. Et fut ceste incredulite declaree es eues de cōtradictiō quāt le peuple perissoit et mourait de soif/ pour laqelle desffiance rebouter moysse frapa de la verge la pierre dure et en fist saillir leau dōt le peuple fust rassasie/ et deu le dit miracle se cōmenca dng petit a refrandre et appaiser.

Chapitre .xliij. de Marie.

Marie seur de aaron et de moysse fille de amra et de iecabeth/ aisy q est escript ou .vi. de epode. Et est iterpte estoit le de mer ou illuminant/ ou mer amere/ ou dame selon le langage sirique. Elle murmura contre moysse pource q auoit pris a femme dne ethiopisse/ cōme appēt ou .vii. du nombre/ et en la .vii. qstion de la secōde cause. Parquoy elle fust frappee de lepre et mezelierie. Mais apēs sa penitēce elle fust gārie/ mūdifiee et nettooyee par l'intercessiō de moysse/ aisy q est determine en la .vii. qstion de la .xxv. cause. Et pēs receust la grace et dō de pphetiser cōe elle auoit p auāt.

La cause de ceste murmuratiō est diuersemēt exposee de diuers docteurs ayās cōtraires opinions. Et pource fault voir nicolas de sira et burgēsies sur le .vii. du nombre.

Ceste marie est celle q apēs le passēmēt de la mer rouge chāta au son de la harpe le cantique de moysse/ cestassauoir L'antem? domio gloriose et ce. cōe appēt ou .v. de epode. Car apēs ce q la mer rouge fustensee le peuple deuoura .vii. iours a l'enmēt du riuage. Et chascū iour chātōyēt avec harpes/ doulsmes/ tabourins/ et autres istrumētz de musique. Les hōmes apart separez des fēmes/ lesquelles estoient sembla

Element en par soy entre icelles/la dicte marie
commencoit tousiours ce cantique plaisant. *Ea-*
temus domino/leq^l fust p^{mi}eremēt fait p^{me}-
tre et ver heroique. Car en telle espee de vers
descriptz les faitz et victoires des no
Et fut ce cantique a cause de l'antiquite
appelle le cātique des cātiques/ car cest le p^{re}-
mier de quoy soit point faite mentio en la sain
De la mort dicelle marie est
en la fin du chapitre de aaron.

Chapitre. plinj. de chore.

Chore frere de napheg et de zechri en
sans de ysuar/est interprete criāt ou
ou sans gloire. Il eust trois filz aser/
bekana/et abiasab. Chore est celluy qui avec
dathā et abirō usurpa cōtre aarō la sicēce de sa-
crifier et de ministrer/ pquoy furent diuinemēt
punis. *ij. l. homes/come est determine ou. p^{di}.*
du nōbre et en la. i. question de la. *ij.* cause. Et
lois comanda n^{re} seigneur que tous ceulx qui
nestoient point cōsentās ne adherētz a le oul-
trecondāce fust et deulx separez de paour q avec
ceulx ne fussent peris/come app^t cy dessus ou
chapi. de dathā et abirō. Et aussy en la. i. que-
stion de la. i. cause. Ou ciprian deult q nous ne
debuons point user des sacremens des hereti-
ques/ ne communiquer avec eulx ney boire ney
mēger/ ne toucher chose qui leur appartienne.
Car se aucun eust lorz communq avec chore/da-
thā/et abirō/il eust porte et souffert la paine de
sa mauuaise communicatiō/aisy q on list ou. *viij.*
cha. du tiers liure des roys dūng prophete qui
estoit bon home/ mais finablement fut occis p
le syon pource quil bust et menga avec le faulx
prophete contre le comandemēt de dieu. Le
ste paine dinobedience que souffrirēt chore da-
thā et abirō doibuent bien noter ceulx q sont
de tel vice. Et quelle chose est dinobe-
dience et de contēnemēt des comandemens de
dieu/et se cest peche mortel ou nō. Car le chan-
cellier de paris nōme gerson traictant ceste ma-
tiere en la. *v.* lecon de la. Vie de sainte et allegāt
la somme de antisiodorense a ce propos dit en
ceste maniere. Contēnemēt et desprisemēt nest
autre chose sinon priser vne chose mains que
elle ne vault. Ou contēnement est estre negli-
gent et nō chassant a lexecution daucune cho-
se. Mais que pour exemple on peult dire du pe-

cheur apāt les circōstances deuant sur il se offrit
a le retirer de son vice. Mais il est les peulx et
leur tourne le dos de peur q ne les voye. Tierce-
ment peult estre dit que cōtēnement est despri-
ser la chose totalement/et la repouter come vile.
De ces trois le p^{mi}er est mauuain/le second
est pure/et le tiers tresdangereulx. Doncques
nous pouons dire pour cōclusiō que en tout pe-
che non pas seulement mortel mais aussy veniel
est cōmis cōtēnement de dieu. Ou. i. est cōmis
ou Brayemēt/ou equiualemēt. Le second peult
estre tant en peche mortel que veniel. Le tiers
est cōtre dieu p^{ri}ncipalemēt et cōtre son prelat.
Et tel contēnemēt puis quil est fait de propos
delibere ne peult estre sans peche mortel. Tou-
teffoys fault cy considerer ql pa grande diffe-
rence de dire aulcūe chose estre faite p contēne-
mēt ou estre faite avec contēnemēt/ ainsy come
nest pas tout dūng de faire la chose ignorāmēt
et par ignorāce. Le fait et vice est par contēne-
ment quat contēner et despriser est la principa-
le cause de l'ouyrage/ tellemēt que sans elle la
chose ne se feroit poit. Par eillemēt la chose est
par ignorance quant le fait iamais ne se acom-
plist se ignorāce nest principale cause et motif.
Mais l'actiō et enure est aulcunessoyz avec cō-
tēnemēt Bray ou equivalent/ cōbien q elle nest
pas faite p contēnemēt en tant ql nest poit cau-
se de l'enure. Mais ou maladie/ou debilitē/ou
affectiō viciēse et libidineuse domināt est cau-
se de tel fait/ come nous voyōs aulcunessoyz
comme delinquer et pecher ignorāmēt/ le quel
touteffoys ne seroit riēs mains pose quil eust
cōgnorssance de son fait viciēse. Et pource en
telles choses est manifeste que ignorance nest
point cause principale de l'enure/combīe que el
le soyt circōstāce et q elle y face beaucoup. Ain-
sy aduent es subietz qui se dient estre scandali-
zez pour les fais viciēse de leurs souverains
et platz/lesquelz pose ql ny eust nulle scandale
en la vie des prelas et souverains. Aussy pose
q elle fut bonne et belle exēple de vire/toutes-
foys ne seroiēt ilz poit pour ce refrays de leurs
mauuaises enures. Car ilz se excusent en dāij
et quierent sur autrui excusatiōs en leurs pe-
ches. Par ces choses dessus dictes app^t que ne
peult estre baillēe rigle generale pour distinguer
entre peche mortel et veniel quat ad ce qui est
fait par contēnement. Car se contēnement est
pris en la premiere acceptiō/il nest pas neces-

La tierce aage.

faire que toute euvre faite en telle maniere soit peche mortel/ mais est le plus souuent veniel/ cest assauoir quāt on ne prise pas dieu ou son p̄lat/ ou aultre chose tant q̄l appartient. Ou quāt on ment ioyeusement/ ou quant on resiste l'entemēt et paresseusement aux p̄miers mouuemēt̄z et tēptatiōs. Semblablement de la.ij. acceptiō peult aduenir/ cōbien q̄ aussy p̄rist estre peche mortel auscunessors cōme est dit. Mais par la tierce acceptiō de contēnemēt est tousiours peche mortel/ qui est fait quāt on va directement p̄ certaine deliberatiō contre le commandement de dieu ou du souverain/ par telle facon q̄ le pecheur ne se esmouueroit ne inciteroit poit a telle operatiō faire ou nō faire sinon par desprise mēt et desdaing/ cōe sil voulsist dire. En despit de Bo? et pource q̄ Bo? le cōmādes ie feray loy posite. Les choses et determinatiō de cōtēnemēt sont prises de gerson chācellier de paris/ depuis le lieu dessus allēgue iusques cy. A ce cy se accorde et conferme assēs Lūbertus docteur en droit sur le livre des cōstitutōs ou il adioust et dit que maiorite et minorite de contēnemēt vient de plusieurs causes. Auscunessors de la magnitudē et grandeur de la chose contēnee et desprisee. Auscunessors po? la multitude et nōbre des choses desprisees. Auscunessors de la subiectiō et humilitē q̄ doit auoir le contēnant enuers son souverain. Auscunessors de l'intentiō. Auscunessors de l'obstinatiō/ et auscunessors de la frequēce et iteratiō. Pource q̄ cy est faite mentiō de contēnemēt ne doit pas estre mise en oubly la doctrine de saint bernard me tant differēce entre contēnemēt et negligence/ car negligēce est vne langueur et dormitiō de paresse et de laschete/ mais contēnement est turbulence et enflure de orgueil. Par les choses dessusdictes est cler ce q̄ dit Hieronim ou. vi. livre et. iij. traicte/ cest assauoir q̄ inobediēce faite au p̄lat n'est pas tousiours de soy peche mortel/ car le p̄lat modere son cōmandemēt auscunessors en telle facon q̄l ne deult pas son subget encourir peche mortel pour chascune petite et legiere cause. Touthors se le subget desobeist par maniere et intentiō de contēner et desprimer l'auctorite et cōmandemēt du p̄lat il peche mortellement.

L'chapitre. xlv. des ans
de la seruitude.

Apres la mort de ioseph son frere mort de. ij. m. .ij. .et. p. selon la verite hebraique comēça la dure seruitude des hebreux. Car il y eust vng roy nouueau qui n'auoit point cōgneu ioseph/ leq̄l voyāt le peuple de israel estre grādement multipliē craignait par telle multitude ne venissent et peussent plusieurs maux en egypte/ pourquoy il opprima le peuple par gres labe? de porter boue/ tuilles et pierres/ cōme est escript ou p̄mier de egypte. Le premier an de ceste seruitude fust ap̄s la natiuite d'abrahā/ de la tierce aage. m. .lxxv. ans qui sont deuāt la fondatiō du tēple en iherusalem. vi. .xxxij. ans. Deuant rome. ix. .m. ans. Et deuant la natiuite de ih̄crist mil. vi. .lxx. ans. Jc̄ estoit l'an. p. de l'empire et domitiō de nestres roy de egypte q̄ regna. x. .lxx. ans. le quel ioseph mourust/ et ne approcha poit ne eust acceptable les benefices et biens fais auāt ce par ioseph en egypte dōt il comēça l'empire d'israel. L'onestor dit q̄ long tēps apres la mort de ioseph vint vng nouueau roy en egypte de aultre maison et lignee q̄ n'estoit celi qui effua ioseph. Et tel ne cōgneust point ioseph. Mais foy h̄ry de heruordia deult q̄ ce roy meisme ne estoit point d'aultre lignee. Car selonc eusebius le royaulme demoura encor en icelle meisme dinastie et souveraine puissāce cōme p̄ auāt. Ceste seruitude de israel dura. c. .lxx. ans. Car depuis la p̄miere promesse faite au p̄re aage de. lxxv. ans iusques a l'issue de egypte eust. iij. .xxx. ans/ cōme app̄t ou. iij. de egypte et ou. m. .cha. aux gassathes. L'onestor dit q̄ remēt estre declaire/ car depuis ceste p̄miere iusques a l'entree de iacob et de ses filz en egypte y eust. lxx. ans. Depuis ceste entree iusques a la mort de ioseph. lxx. ans. De la iusques au depart de egypte. c. .lxx. ans. Lesq̄s assemblez sont iij. .xxx. ans. Et lors fust donnee la loy le. l. .io. ap̄s l'issue de egypte. De ce app̄t q̄ depuis la natiuite de caath pere de amrā le quel caath nasquit en la terre de chanaā iusques au depart de egypte coulerent. cc. .l. ans. Et depuis la promesse d'abrahā iusques a la natiuite de caath iij. .xxx. ans. Car caath desquint. c. .xxx. ans. amrā pere de moysē. c. .xxx. ans/ cōme est escript ou. vi. de epo. Et moysē auoit. iij. .xxx. ans en l'issue de egypte/ cōme est declaire ou. iij. chapitre de epo. L'an. iij. de la seruitude des hebreux. Mais

sarmothesis roy. 5^e. des egyptiens comēca regner et regna. p. 81. ans.

Lan. 5^e. creansus ou criasus. 5^e. roy des argins comēca son regne durant. 111. ans.

Lan. p. 5^e. de icelle seruitude diuot syrus idigena/ duquel le pays de syrie a pris sa denomination.

Lan. p. 5^e. machileus. p. 111. des assiriens comēca son regne durant. p. 33. ans.

Lan. p. 3^e. theomesis roy. 5^e. des egyptiens eust comēcemēt de son regne durant. 10. ans.

Lan. 13^e. seperus lequel par saint augustin ou. p. 511^e. liure et chapi. 511^e. est appelle safrus p. 111^e. roy des assiriens comēca son regne durant. p. 33. ans. Et en lan. p. 1^e. nasquist moysse.

Lan. 13^e. de la dicte seruitude forbas filz de creansus comēca regner. 5^e. roy des argins.

Chapitre. p. 5^e. de moysse.

Doyse nasquist lan. de la seruitude p. 5^e. q. est du monde lan. 111^e. p. 333. 111. Et de la tierce aage 111. p. 511. De la pmiere pmesse faite a abraham ou che mi de mesopotamie. 111. li. Et 111. p. 511. de pharaon ammemiophis roy de gypte. En ce chapitre est vne chose digne de memoire/ cest assauoir quāt le pere de moysse cōgneut le dit et de liberation de occire les petis enfans estre conclus p pharaon/ il ne vouldust plus cōgnoistre charnellement sa fēme/ craignāt q. les enfans q. engēderoient ne fussent occis. Mais finablement p l'auōnestemēt de s'age il la cōgneust/ dōt fust moysse engēdre dernier filz/ car long tēps auāt estoient nez aaron et marie. Apres ce q. moysse fust ne la mere le absconsa et muissa trois mois/ cōe est escript ou secōd de exode pource quil estoit trē beau filz et plaisant a regarder. Et puis q. ne se peult plus celer elle le mit en leue dedēs vng petat de seau fait de ionez/ ouāl le dit moysse fust apēs. trouue p tramuth fille de pharaon laqelle eust pitie de luy pour sa grande beaulte/ parquoy le bailla pour estre nourry et alecte a diuerses fēmes egyptiennes. Mais l'enfant iamais ne vouldust mēger ne pēdre lēt diceilles. Et quāt elles luy pētoient la tete il tournoit tousiours sa face a l'opposite. Lesquelles choses cōsiderees secretement p marie seur de moysse et chābriere diceille tramuth dist a sa dame/ veus tu que te amaine vne femme des hebreux po^r

le alecter. Il est possible que quant l'enfant cōgnoistra les māmelles des femmes de sa generation il les sucera et tirera vouldentiers. Aquoy se condescēdit icelle tramuth/ dont fust amenee la mere de l'enfant/ de laquelle les māmelles furent monstrē agreables et doulces au petit. Par quoy fust cōuenance et pris fait entre tramuth et icelle fēme po^r nourrir l'enfant. Lequel apēs ce q. fust hors de lect et de nourrice fust rendu a icelle tramuth laqelle se adopta en filz/ et l'appella par ce nonj moysse pource quil auoit este saulue et eschappe des eues. Aucun io^r en finuāt elle se pēnta a son pere pharaon pour le adopter semblablement cōme elle. Leq. se esmerueillant pour la beaulte de l'enfant osta sa couronne de sa teste en laqelle estoit image de son dieu hamon entaillē / et la mist sur la teste de l'enfant lequel la getta a terre et la rōpist. Lesquelles choses veues p le prestre de helypopleos assis au costē du roy il se escria en disant. Cest enfant sera destructeur de nostre gēt. Les parolles dictes il vouldust courir sus a l'enfant et l'occire/ dont le roy se garda. Et aussy vng aultre hōme saige estat en la pēnce qui dist. A cest enfant soyēt offers et pēntez charbons ardās/ par lesquelz nous pourrōs iuger quil a fait cecy par ignorance puerile sil pēt ses charbons et les met en sa bouche / mais sil les fuyt et einte nous dirons indubitablement q. est digne de mort. Ainsi fut fait/ charbons et breze ardāt luy furent pēntees lesquelz sans songer il pūt et en sa bouche les mist dont il se brula le bout de la langue. Et pource ou. 111^e. de exode est bien dit q. auoit la langue empeschēe et estoit cōme balbuciet et beguoyant. Par ceste maniere fut l'enfant saulue. Lors quil estoit porte par ses vres/ tesmoing iosephus chascun lesoit sa besoigne impfaite et courtoit au deuant de luy po^r le voir/ en soy esmerueillant de sa beaulte cōme dit comestor.

Lan. 5^e. de moysse q. est de la seruitude de gypte le. 111^e. an hercules se geāt suicta avec vng aultre geāt nōme antheus leq. il surmōta et occist/ tesmoing saint aug. ou. p. 511^e. liure de la cite de dieu. Toutefois dit comestor q. ceste chose fust faite ou tēps de thole iuge de israel. Et que en vng mesme tēps hercules damquist anttheon a la suictē et degasta yllion.

Lā. 5^e. de moysse q. est de la seruitude le. 111^e. pharaon hors roy des egyptiens comēca son

La tierce aage.

regne durant. pppviii. ans.

Lan. vi. manufus roy. p. des assiriens com-
mēca son regne q dura l'espace de. ppp. ans.

Lan. ppp. marachus. p. roy des sioniens
cōmenca son regne durant. ppp. ans.

Lan ensuiuāt moysē adolēscēt ala en batail-
le contre les ethiopiens q gasterēt egypte/ car il
fust homme vaillant en bataille et mena loist et
cōpaigue des gēdarmes p dng desert plain de
serpens et couteuvres/ en passant leq̄l desert a-
uoit avec soy multitude de sygoignes q deuoro-
pēt les serpens assis q̄lz ne peussent nuyre. Par
ce moysē vint iopineemēt aux ethiopiens laq̄l-
le chose ilz ne eussent iamais imagine. Il les as-
siega et enuirona en la cite royale nōmee saba/
dont tharbis fille du roy des ethiopiens bailla
et redist finablement la cite/ par tel pact et cōdi-
tion q̄l la debuot p̄cedre en mariage cōe il fist.
Pour ce mariage est leu es escriptures q̄ aarō
et marie auoiet souuent noise et murmure cōtre
moysē/ cōme appert ou. p. du nōbre. Quāt il
voulust retourner en egypte il bailla a sa femme
laignel de obliuion/ et assy liberalement retour-
na en egypte. Toutefois raby salomon dist q̄
cette ethiopisse cōtre laq̄lle murmura marie et
aaron estoit nōmee sephora/ et que pas nestoit
l'ethiopisse dessusdicte/ mais estoit appelee ethi-
opisse p cōtrariete pource q̄ elle estoit tresbelle.
Neantmoins dit saint aug. et plusieurs au-
tres q̄ icelle sephora estoit de la lignee des ma-
dianites/ cōme est dit ou. i. et. p. de exode.
Lesquelz madianites estoient anciennemēt nō-
mes ethiopiens.



Ly fust le cōmencemēt dathenes.

Lan. ppp. de moysē qui est de la servitude
lan. iij. p. Du monde. iij. et. dng. De
la tierce aage. iij. p. Du. dng. inutile l'homme.
De phorbas roy des argins lan. p. De po-
rus roy des egyptiens lan. p. De monufus
roy des assiriens lan. p. De marachus. p.
roy des sioniens lan. iij. Deuāt la destructiō
de troye. iij. p. dng. ans cōmenca le royaume
des atheniens/ ou premier regna cicrops l'espa-
ce de. l. ans/ et dura le regne dicens atheniens
laage de. p. roys/ desquelz le dernier fust nō-
me cobrus q̄ fust occis en la bataille peloponē-
ciate. Et auoit cōmence a regner lan du monde
iij. dng. p. ans/ et regna. p. iusques a lan
du mōde. iij. p. et. p. Cest de la. iij. aage
le. iij. an. Apres l'occisiō dicens cobrus
les atheniens. p. p. desquelz le p̄mier fust
nōme medrō/ et le dernier alqueon q̄ cōmē-
ça regner lan du mōde. iij. p. et. dng. et fust en p̄m-
cipaute et seignourie deux ans seulement/ cest
assauoyt iusques au. i. an inclusiuemēt de
roy de iuda. Ap̄s ce eurent les atheniens
et gouuerneurs appelez magistratz cōtinues
p. p. p. dont le. dng. fust nōme s̄. de
quel la dominatiō cōmēca lan du mōde. iij. p.
p. Ap̄s ce ilz eurent princes cōtinues
p. ans iusques a lan du mōde. iij. p. p.
est lan. p. de manasses roy de iuda. De la
maniere cōment cicrops edifia athenes et luy
fust ce nō baillē. Est p̄le dessus en la. i. aage ou
chapi. des dieux/ principalement de mimerue / et
aussy de ce fait mentiō saint aug. ou. p. liure
et cha. p. de la cite de dieu.

Lan de moysē. p. de la servitude. c. et. m.
Forbas. dng. roy des argins et filz de creansus
mourust et fust cosloque entre les dieux / cōme
dit saint aug. ou. p. liure de la cite.

Lan. p. triopas. dng. roy des argins
cōmēcemēt de regne durāt. p. ans. En ce mē-
me an moysē tua l'egyptiē frapāt l'ome hebueu/
dōt p̄baraō se fist chercher et querir pour l'ocire.
Et pource il sen souyt p̄le desert et vint en la
terre de madiā en la cite ainsi nōmee / cest assa-
uoyt madiā du filz de abrahā descendu p̄ cerha-
ra/ laq̄lle cite est environ la mer rouge/ tesmoig-
se. i. de exode et la tierce q̄stō de la. p. p. can-
se. en icelle cite de madiā moysē p̄ist a femme se-
phora dōt auōs ia p̄le/ de laq̄lle il eust deux filz
cest assauoyt gersōn et eliezer. Et lors son sire et

pere de sa feme sur bailla toute la charge et gou-
uernement de ses tropeaus/ esquelz estoit anciē
nement cōtenue toute la possession des barbares
et estrangers. Nicolas de lura assignāt la cau-
se pourquoy moÿse frapa legyptie/ est pource q
ledit egyptie estāt pūost de la maison du roy /
cōe diēt les hebrieux et desirāt acōplir sa volū-
pte et cōcupiscence desordonnee en faisant son
plaisir de la feme dūng hōme hebreu / enuoya
le matin deuāt le iour icelluy hebreu au labe.
Et puis sur departy de sa maison legyptie y en-
tra et ala voir sa feme q estoit tresbelle appel-
lee salomich/ de laq̄lle est faite memoire ou. pp.
iij. du nōbre. Laq̄lle feme receut ledit egyptien
sans fraude et sans pēser amal/ cūdant que ce
fust son mary. Et quāt ce vint a la cōgnoissan-
ce dudit hebreu il redargua legyptie duquel il
fust greuemēt frapē/ mais moÿse cōe est dit sur
seconrust. Touteffoÿs burgēsies ne cōferme poūt
ceste raison/ cōbien q elle pūist estre souffisante.
Lan. p^o. de moÿse cōme diēt aulcūns deucaliō
filz de pmotheus cōmenca estre en bruit.

Enuiron ce temps ascarades. p^o. roy des as-
siriens commença regner.



La. 5^e. q est de la seruitude. c. et. viij. selon aul-
cūns nasist pmotheus frere de athlas/ lequel
pmotheus forma et fist pmièrement les hōmes
de terre/ cestadire q les hōmes rudes et durs il
rendit et fist saiges et instructz. Ou pource q
fist ymages lesq̄lles p son art apparissyēt che-
miner. Cestuy pmotheus fust le pmiere qui
trouua la forme de lanel leq̄l il fist de matiere
de fer/ et y enchassa et esloyst vne gēme et pier-
re pcieuse. Il fust hōme tres prudent/ cōme ap-

pert par son nō. Car pmotheus en grec signi-
fie sapiēce en latin. Il enseigna pmiere aux as-
siriens astrologie/ laquelle il trouua p maniere
merueilleuse en la treshaulte montagne cauca-
sus situee pres des assiriens.

Lan. 15^e. de moÿse pitha feme de deucalion
nasquist. Lānee ensuiuat cestassauoyr lan. 16^e.
achorus roy degypte pūst son commencement
de regne qui dura. 51. ans.

Lan. 17^e. maratheus. p^o. roy des egypties
cōmenca dominer cōtinuāt l'espace de. p^o. 11. ās
et de trois mois. Lesquelz acōplis il perist sur
et tout son ost et ses gens en la mer rouge.

Lan. 18^e. de moÿse deucaliō cōmenca auoir
regne et dominatiō en thessalie.

Lan. 19^e. pmotheus mourust/ et moÿse
eust le gouvernement et cōduite du peuple lan
p^o. 20^e. de teures roy degypte. Auq̄l moÿse dieu
enuoya son frere aaron ou desert de synai/ et sa
femme sephora demoura en l'ostel avec ses en-
fans/ cōme est escript ou. viij. cha. de epode.

La. iij. p^o. de moÿse et. 19^e. de aaron ilz es-
floyent tous deup deuāt pharaon teures/ cest
assauoir aaron en plant et remōstrāt les dieux.
Et moÿse en faisant signes et miracles po^r cor-
riger et adoucir le courage de pharaon. Pour
lesquelles choses furent enuoyees dū playes
tresgrādes sur les egypties/ cōbien q ainsi que
dit comestor y en eust plusieurs aultres petites
q̄z nestoyēt point si greues ne si dures a porter
cōe ces dū. En chascun mois auoit deup iours
egyptiaqs ainsi nōmes pour les psecutiōs q
souffrirēt iceulx egypties. La pmiere diceilles
playes fust q les eaues se cōuertirēt et muerēt
en sang/ teslēmēt q tous ceulx q en bnuoyent et
poÿssons et aultres creatures mouroyent. La
seconde playe fust habundāce de raynes et gre-
noilles. Car il ny auoit ne lit/ ne couche/ ne ta-
ble/ ne pot/ ne escuelle/ ne viande q ne fust com-
quinee et gastee de tesse vermie. La tierce furēt
cymphes / cestadire mouches tres poignās q
estoyēt si tres petites q a grāde paine pouoyēt
estre veues ne apperceues. Lesquelles estoyēt
espandues sur toute la terre/ sur les hōmes et
bestes generalēmēt. La. iij. furēt mouches in-
credibles/ car il n'est espee ne maniere de mou-
che dont ny eust tesse multitude q la terre en es-
floit toute empuentie et abhominable. La. 5^e.
toutes les bestes des egypties/ cestassauoyr iū-
mēs/ cheuaulx/ asnes/ baches/ cameaulx/ che-
q iij

La tierce aage.

ures/brebis/et semblables bestes furent toutes destruites / mais le peuple de israel nen pdist poit Sine seule en toutes ses possessions. La 31^e. tous les egyptiens furent de to^t costez plains et enflés de vessies/de cloyp/et entraues/ dōt ne pouoyent reposer ne nuyt ne iour. La 32^e. il cheut gresse si grosse et si terrible q^{ue} to^t ceulx sur q^{ui} elle cheoyt estoient frapés a mort. Mais en la terre de gessen ou estoit israel nē cheut pas Sine goutte. La 33^e. dieu enuoya sauterelles et semblables bestioles en telle multitude q^{ue} elles couuroient toute la terre et mēgerēt et rōgerēt le resi du des arbres et herbes demoures de la gresse foudre et tēpeste. La 34^e. tenebres furent tāt horribles et espesses quō les pouoit palper et taster a la main. Lesquelles durerēt en toute la terre degypte trois nuyts et trois iours en telle facō q^{ue} nul ne cōnoissoyt ne seur ne frere. Et avec ce nosoit se bouger ne mouoir de sō lieu. Mais

en quelque lieu q^{ue} estoient les enfans de israel tousiours y auoit grāde clarte et lumiere. La 35^e. par tout egypte mourust le p^{re}mier ne de la maison tāt en homes q^{ue} en fēmes/seruiteurs/ cham briere/cheuals/baches/boeufz/cheures/ moutons/et aultre bestial/ cōme appert ou. 31^e. 32^e. 33^e. 34^e. 35^e. et. 36^e. chapitres de epode biē amplemēt.

Pour ces pōdges et choses merueilleuses plusieurs cōe dit comestor sen fuyrēt degypte / cōme cicrops de q^{ue} auōs parle Sint et edifia athenes qui p^{re}mierement estoit dicte athen. Et ausy dionysius bachus sen departist qui Sint en grece et aux grez bailla lusaige de la Signe/ aisy q^{ue} appert dessus ou traicte des dieux. Et combien q^{ue} ces playes dessusdictes fussent pour esfrayer lomme merueilleusemēt/ touteffoys pharaon ne cessa point de psecuter israel mais fust tousiours edurcy et obstine en son courage / cōe est declaire es chap. de epode dessus allegues.



Chapitre. 31^e. de l'issue degypte.

Israil yffit hors degypte lā de moyse. 31^e. qui est du mōde. 31^e. an. 31^e. Du deluge. 31^e. et. 32^e. De la tierce aage. 31^e. et. 32^e. ans. De la p^{re}miere p^{re}miere faite a abrahā 31^e. p^{re}miere. De l'introite de israel en egypte. 31^e. et. 32^e. De cicrops p^{re}mier roy des atheniens 31^e. p^{re}mier. De triopas. 31^e. roy des argins 31^e. p^{re}mier. De marathus. 31^e. roy des sicioniens 31^e. p^{re}mier. et. 32^e. De teucres

roy degypte 31^e. p^{re}mier. et. 32^e. Et de acherres roy degypte 31^e. p^{re}mier. Car teucres en cest an ne regna q^{ue} trois moys seulemēt et fut noye en la mer. Et acherres son successeur cōmença regner en apiril. Et fust deuant la destructiō de troye. 31^e. p^{re}mier. Deuant le regne de dauid 31^e. p^{re}mier. Deuant la fondation du tēple exclusiuemēt. 31^e. p^{re}mier. et. 32^e. Deuant rome 31^e. p^{re}mier. Combien que ozorius y en mette. 31^e. et. 32^e. Deuant l'aduenemēt du filz de dieu mil. 31^e. et. 32^e. Le nōbre du peuple de isra

et yssant hors de egypte estoit. Si. mil. sans les femmes et les petis enfans au dessoubz de. xx. ans. Avec lesquels partist multitude innumerable de commune et aultre menu peuple voyant et considerant les merueilles faites en egypte par moïse/lesquels alerent de dne cite nommee ramasse en sochoth/come appert ou. pⁱⁿ. de exode.

En ce lieu ne faut pas oublier dne chose digne de memoire / cest assauoir q selon la tradition et doctrine des. lxx. interpretes israel retournant de egypte en chanaan aps la quinze generation qui est a entendre en la ligne sacerdotale. Et moïse fust le. v. aps iacob/combien q nicolas desira conte. lxx. generacions depuis iacob iusques a eliazarus filz de aaron. Et nest poit dit sans cause q le notable dessusdit doit estre entendu en la ligne sacerdotale. Car ce qui est dit ou. pⁱⁿ. de genese q en la. iiii. generacion ilz debuoyrent retourner/se doit entendre de la royale lignee. Car de iacob iusques a cabel filz de esron qui est nomme caleph ou catubi ou se. lxx. de paralipomeno et ou. pⁱⁿ. du nombre ny a q quatre generacions. Le caleph dont faisons mention est dng de ceulx qui entra en la terre de promission.

Le premier de lissue de egypte erithreus. pⁱⁿ. roy des syriens commença regner. En ce tēps se chassast et deriua le fleuve du nil en egypte qui est dng des quatre grāz fleuves du monde.

Le. x. de lissue de egypte le. pⁱⁿ. iour du second an. fust esleuee la nuée du tabernacle et se pⁱⁿ. les enfans de israel de la motaigne che. lxx. espace de trois iours etiers sans reposer. dng le. pⁱⁿ. du nombre. Puis finablement se reposa la nuée au desert de phara en la place ou fust la premiere des mansions de israel ou desert. Et fust la. pⁱⁿ. entre les. pⁱⁿ. mansions come apert es mansions du second an.

Pharaen est solitude et lieu desert tresgrand entre tous les lieux habites des sarrasins. En ceste solitude le feu deuora la derniere partie de losi. Pour lesquels pria moïse et fist a dieu requeste dot cessa le feu. Aussi le peuple y murmura contre dieu pour languisse et trauail du chemin. Item desira menger chars lesquelles furent donnees en habondance. Item en ce li. lxx. hommes qui suppleroyent le fais et charge de moïse tout auant les iugemens et iudicatures du peuple. Et finalement marie y fust frappee de le.

pre/come appert es chapitres. vi. et. pⁱⁿ. du nombre. Pareillement. pⁱⁿ. explorateurs furent enuoyes come e script ou. pⁱⁿ. du nombre pour contempler la terre de promission/lesquels retournerent apres. pⁱⁿ. iours. Et louoyet les dngs la terre contempsee et les aultres la dituperoyent/parquoy se esleua grand murmure entre le peuple/oulant pource retourner en egypte/dot les explorateurs qui auoient blasme la terre dessusdicte furent greument persecutes et frappez de nostre seigneur/tesmoing le. pⁱⁿ. du nombre. Do. ceste murmure fust le peuple bagat ou de fert. pⁱⁿ. ans et grāde multitude occis et tuez des amalechites et chanaanees dont ny eust nul qui veist et puenist a la terre de promission/foris iosue et caleph.

Lan. in. de la dicte yssue/ q est de ascades roy des assiriens lan. in. Jupiter roy de crethe fust combattu comme dit Theotectus.



La. v. aaron fust fait grād euesque/ tesmoig le. pⁱⁿ. du nombre. En cest an granatus roy. n. des atheniens commença son regne durant. xv. ans.

Lan. vi. Erotopus. dng. roy des argins commença regner l'espace de vingt et dng an.

Lan. vii. de l'ysue de egypte qui est du monde. n. quatre cens. lxx. selonc la verite hebraïque iupiter roy de crethe gasta et destruit sichaon roy des sicionies/qui par les fables et dis poetiques est samet estre mue en loup. Apres ce fust le pais de sicionie appelee archadie par archas nepueu de sichaon.

qun

Handwritten signature or scribble at the bottom left of the page.

La tierce aage.

Lan. p^o. nasquirent pheb^{us} et diana.

Lan. p^o. fust apollo tressort renommé et fame en ses responce^s et diuinations et de tout le monde frequente et honore/ a l'onneur du quel fust edifie le temple de desphos lan. p^o. De sis sue degypte.

Lan. p^o. danais. p^o. roy des argins comença regner.

Lan. p^o. selon comestor et henry de her nordia/ retournerent les enfans de israel en cades. Apres ce que ou desert eurent passe et fait chemin long et laborieus en entourant le mot de seyr dont vindrent pres de la mer rouge.

Lan. p^o. de legression degypte mourust marie seur de moysse/ et eust le peuple indigne ce de eue dont fust faite sedition grande contre moysse et aaron/ come dit le. p^o. du nombre. En quoy iceulx moysse et aaron pecherent grande ment par peche de folle deffiance en tant quilz se deffierent lors de la puissance de dieu. Et non pas par peche d'orgueil/ tesmoig la quatrieme question de la. p^o. cause. Par ce peche moysse et aaron deservirent de non point étre en la terre de promesse.

Lan. p^o. mourust aaron aage de cet. p^o. ans/ ouquel an trespassa moysse apres plusieurs actes et ceremonies escriptes depuis le. p^o. du nombre usques a la fin. Lequel moysse voyant sa mort aproucher comuoca et appella tout le peuple vers le fleuve iordai/ ouquel lieu il fist ung liure nome deuteronomie/ qui en fracoys signifie la seconde loy. Pource que iceulx repeta et episloga toutes les commandemens et ceremonies qui estoient deuant mises es liures de exode/ de leuitie/ et du nombre. Avec lesquelles choses adiousta encor d'autres. Apres ce comanda iceluy deuteronomie estre mis et garde en l'arche de l'alliance en tesmoignage contre ceulx qui ne obseruent ne gardent point la loy de dieu contenue en iceulx liure. L'equiement proposa moysse benedictions aux observateurs de la loy/ et malédiction^s aux transgresseurs/ come appert ou p^o. de deuteronomie. Finablement apres plusieurs choses escriptes depuis le chapitre. p^o. usques au. p^o. donna moysse benediction^s a pr. tribus et lignees de israel et non point a symeon/ de laquelle chose rent raison nicolas de lita disant / que selon les hebreux symeon traicta premierement et fut motif premier de la benediction de ioseph et idust et icita ses freres a ce fai

re. Pour laquelle chose son frere ioseph se retint prisonnier en egypte en lessant venir et retourner ses autres freres a iacob leur pere come est escript ou. p^o. de gene. Une autre raison est assignee/ car le price et capitaine de la lignee de symeon comist peche de fornication en beelphegor dont vint grande mortalite au peuple/ tesmoig le. p^o. du nombre. En apres moysse en suivant le commandement de dieu establist son seruiteur iosue deuant eleazar/ et tout le peuple en demonstrent que apres soy il seroit leur chef et conduictent. Mais il ya doute et incertitude se moysse se institua en telle maniere auant ce que dieu luy eust monstre la terre promise ou apres. Non obstant il est certain que miraculeusement moysse estant en la montaigne de nebo dit la terre de promesse. Apres ce trespassa en la terre de moab par la volente de nostre seigneur/ come est escript ou. p^o. de deuteronomie. Et fut ensevelure par les anges en ung lieu incongneu des homes. Car se le lieu eust este connu et manifeste/ les hebreux qui lors estoient prompts et enclins a ydolatrie le eussent honore et adore come dieu. Dicesluy moysse dit saint ierosme quil fust translate ou ciel diuinement come enoch et helias en paradis terrestre. Aussi de luy dit comestor que il ne escript point le dernier chapitre de deuteronomie ouquel est faite mention de sa mort/ mais le scribe esdras y adiousta ce dit chapitre.

Chapitre. p^o. de la premiere maison de israel en ramasse ou fut mené sataneau.



Omnime declare l'apppin^s. chapitre du nombre/et saict ierosime escriptuât a sabinola et semblablement comestor/ les hebreux eurent. xliij. mansions et demeures en trois ans auât ce quil peruenissent a la terre de promission. Car ou premier an eurent douze mansions. Ou second. xxi. et ou tiers. x. Lesquelles nous seront cõgnues cy apres et la fin ou elles tendēt en voyant leurs interpretations et declaratiõs. Car elles ne denotēt poit seulement paruenir a la cite de iherusalem faite de pierres et habitee des immundities et ordures des isideles. Mais sonbz figure et ombre demonstrent que deuons en couraige et esperit cõdore a la sainte cite construite et edifiee de diues pierres/ cest la haült en paradis.

Donques pour traictier nostre matiere le premier logis des hebreux fust en ramasse en la terre de iessen es extremitiez de egypte vers la mer rouge/ en laquelle cite cõme dit le douziesme de epode. Tous les esans de israel assemblez par l'apppin^s de moÿse comẽcerēt a imoler l'agneau pasqual et le meger de nuyt le. xiiij. du p̄mier moÿs/ cest assauoir de mars q̄ des hebreux ē nōbre le p̄mier. Les hebreux en cest imolation et sacrifice signoiēt du sang de l'agneau les posteaup et pilliers de leurs maisons assins ensemble ep̄terminateur / par q̄ est etendu le diable ne leur peult nuÿre. Car ceste nuytee fust en egypte mis a mort chascun p̄mier ne/ et fust la derriere des dix plaies egyptiaques.

En tel iour que iacob entra p̄mierement en egypte/ et que abraham se ptist pour aler en persie/ assauoir le p̄mier iour des azimes la lune estant plaine/ se partirent les hebreux portans avec soy farine/ besseauls/ et bestes quils auoyēt pris des egyptiens. Et aussy auoyent bestes de diuerses especes / lesquelles egyptiens cõttraingnoyēt israel de sen aler/ et cõme dit le p̄cauline cecet quatre estoyēt ioyeux de leur depart pour la douleur que auoyent de la mort des p̄miers nez de leurs maisons. Car ilz craignoyēt q̄ se israel fust encor demoure au cõt̄ de l'esp̄ce de tẽps q̄ toute egypte ne fust finablemēt perie et destruite. De icelle cite de ramasse en la terre de iessen vit israel en socho/ ou q̄ lieu ne les esuuiuēt poit les egyptiens/ mais ce p̄mier assauoir les moÿs q̄ la nuyt auoyēt este occis sans r̄ch̄s espargner ne filz de roy ne filz de prince/ captive ne prisoniere. Desq̄elles plaies

es dessusdictes nulle ne aduint en la terre de iessen fors la derriere. Moÿse cõducteur de ce peuple aps ce depart ne les cõduict point par la regio palestine q̄ est voisine a egypte/ car la cite al capr est loing de iherusalem etre mydy et occidet de. xvi. iournees. Laq̄lle chose fist moÿse par le cõmãdement de dieu / car les chananees regnãt en palestine et en chanaã heoyent israel/ parquoy estoit possible q̄ se fussent rebellez et esleuez encõtre eulx en les ep̄eschant et destournãt le passage/ dõt eust peu aduenir q̄ par la peẽ et crainte des philistins et chananees le peuple de dieu eust voulu retōner en egypte. Souffissent ou nō Moÿse et aarõ/ cõme aduint quãt il eust ouy la relation des exp̄lateurs et ebusches dont il fust merueilleusemēt espouuẽte aĩsy q̄ est escript ou. xiiij. du liure des nombres. Autre raison pourquoy ne les mena poit par palestine/ mais vers la partie doriẽt a la mer rouge fust assins q̄ se fussent plus pres de la montaigne de syna ou nostre seigneur debuot bãtiller a moÿse ses dix cõmandemẽs de la loy/ le ciquãtiesme iour aps icelluy depart. La tierce raison fust assins q̄ se les egyptiens se fussent repẽtis de ce q̄ se auoyent lesse aler/ que le chemi leur fut moieste/ gref/ et triste a les ensuir.

Ledit peuple de israel ep̄portoyt auât soy armures et bastõs de deffence q̄ les egyptiens se auoyent prestẽs pour defendre les besseauls dor et d'argent q̄ de eulx auoyent ep̄runtẽs / cõme appert ou. xiiij. de epode. Lesquelles choses nestoient point sans mystere et sans cause. Car dieu voulust cecy estre fait assins q̄ israel fust stipẽdie et remunerẽ des labours et seruices q̄ auoit fait aux egyptiens dont nauoit receu nul loyer. Aussy auec soy ep̄porta israel les ossẽmẽtz de ioseph q̄ estoit mort en egypte. Ceste cite de ramasse ou estoient assemblez tous ceulx q̄ desiroient yssir de egypte est interpretee tonnerre de ioye/ signifiant que nous deuons estre esmeuz par la buzine et son euãgeliquẽ pour yssir de egypte parquoy sõt entendues les tenebres de nos peches. Par ce tonnerre furent admichillees les doctrines des philosophes gentils et payẽs/ et trebucherẽt les dieux des egyptiens et leurs erreurs. Car cõme dit s. ierosime les hebreux tiẽnent q̄ en icelle nuyt tō les ydoles des egyptiens trebucherẽt p̄ le mouuemẽt de la terre/ ou p̄ ce q̄ se furent frapes et touches des foudres/ aĩsy dõc q̄ en esuuiuãt n̄re matiere/ nōs deuons celebrer et scifier la pasq̄ cest adire

lissue et passément de mal en biē et de la terre au ciel/ comme brays iuis/ nō pas que soions iuis par nation/ mais par confessiō/ car ce mot latin Judeus signifie confessiō ou confes en francois/ ainsi cōme est parle au long ou chapitre de iudas. Toutefois nous ne vendrōs point a la terre de promissiō fors p moysē et aarō/ cestadire par la loy de dieu/ p les sacrifices des prestres/ par nos bonnes oeuvres/ et par ladoration de dieu/ lesquelles choses sōt toutes necessaires et sime a mestier de lautre pour paruenir a la fin que nous querons. En oultre nous vendrōns point fors par le fleuve iordan/ cestadire par le sacremēt de baptisme/ car il est escript ou. iij. de saint Jehā/ se lōme na este regenere deaue et du saint esperit il ne peult entrer au royaume des cieus. Sēblablement exercer vertuz sans la loy et cōgnoissance de dieu et congnoistre dieu sans les vertuz/ ne profite en riens. Car par ces deux choses/ cestassauoir p vertuz et cōgnoistre dieu cōme par deux mains nous attrapons et tirons nous mesmes au ciel. En disant avec les seraphins ce qui est dit ou. vi. de ysaye. Nostre seigneur dieu omnipotent est saint et sanctifie.

Le chapitre. xliij. de la seconde mansion.



A seconde māsiō ou logis fust en sochot qui est dedens les termes de gypte/ ou israel tendist premierement ces pauillons et tabernacles / et cūst les pains azimes qui estoient pains fais sans leuain. Pour ceste cause est sochot interprete taberna-

cles ou tentoires. Desquelz tabernacles come est escript ou. xxiij. de leuiticus la sollempnité est celebree le. xv. iour du. viij. moys cest iuislet/ ou quel temps ou enuiron nous obseruons la feste de la diuision des apostres. Ainsi doncques israel mist en sochot ses tabernacles congnoissant quil faillloit passer oultre. Car cōme dit lapostre ou. xiiij. chapitre de lepitre aux hebreux. Nous nauons point en ce mode cite permanente. En iceulx tabernacles on ne doit point mēger pain leue ne corrompu par malice et mauuaise / cōe est dit ou. v. chapitre de la premiere epitre aux corinthiens/ cestadire q nous ne deuons point ensuir la doctrine des pharisiens. Mais deuons viure des azimes/ cestadire des pains de sincerite/ de mūdicate et de verite en accomplissant par oeuvre et effort les cōmandemens de dieu. En ceste mansiō nous est cōmāde que soyons tousiours remēbrables du retour et yssue de gypte/ cestadire des vices. Et que nous celebriōns deuotement la sainte pasque de nostre seigneur q est figuree p tel passément/ et ainsi que par vertuz nous cōsacriōns les premiers nez de nostre ventre en lieu des pmiers nez de gypte qui furent frapés a mort/ cōe est escript ou. i. et. xiiij. de exode.

Le chapitre. l. de la. iij. mansion.

Les enfans de israel vindrent de sochot en ethan cōme est escript ou. xiiij. de exode/ car il colloquerēt leur ost et compaignie de gens entre la solitude de gypte et la terre frugiferante et fertile. Ethan estoit pour lors dne cite ou cōmencement de la solitude de de gypte/ laquelle par iosephus ou secōd liure et chapitre. viij. des antiqtes est appelee sicus. En ce lieu par succession de temps babylōne fust edifiee en egypte du temps que le roy cambises destruisoyt egypte comme on verra cy desoubz en la. v. aage/ lan. vi. de cambises. Ceste babylōne est celle de laquelle nest pas loing sainte katherine du mōt synai/ ouq l lieu sōt moines religieux. Et en leglise ne sont entretenues les lampes en clarte et lumiere fors seulement de lūle q coule et pcede de la tūbe dicelle sainte katherine/ tesmoing comestor. Le roy pharaon tenoit son siege imperial en dne cite pres dicelle babylōne nommee alchayre ou cayr / laquelle est encor auourdūy la tresgrande et principale des cites assises a lenuiron du fleuve nilus ou geon a lentour du quel fleuve sōt situees

ces cites/ceffassauoyr babylonne/cayr/alipan
due /ou souffrist passion sainte katherine et
saint marc. En ap's en descēdāt de la on dīet
a damette q est dñe cite vers la mer mediterrā
nee en egypte. Une aultre babylonne est en
aspe dōt est ple en. vii. de genese en laqñlle regne
rēt belus/minus/nabugodonosor/et plusieurs
aultres. L'une est loing de lautre enuīrō. pl. 10.
nees entre septentrion et orient. En ceste man
sion et demoure fust nostre seigneur dieu pmiere
mēt deu p les enfans de israel en dñe colonne
et pñier q estoit en semblance de feu/comme est
escript ou. vii. de exode.

Chapitre. li. de la. iiii. mansion.

Ource que pharaon auoit enuoye ex
plorateurs et espies pour scauoir de
leur en. 10. lestat du peuple de israel.
Cest peuple se departist de ethā/ cōe est declar
e ou. vii. de exode ouqñ lieu est escript q dieu
cōmāda a moysē q se destournast dñg peu vers
egypte a la mai dextre. Et la fut la. iiii. mansiō
et demourāce en la regiō de phayroth q est en
tre la cite magdalon et la mer rouge a loppo
siti de beelsephō ouqñ lieu israel fust mōlt neces
site et cōstraict/ de laqñlle chose iosephus ou. dñ.
cha. du secōd liure rēd raison disant q dñg cōste
estoit la mōtaigne tres ap're/ et de lautre estoit
la mer. Ceste asprete de lieu cōsideree les explo
rateurs et espies enuoyes des egyptiens cōdo
pēt icelluy peuple estre fouroye de son chemin.
Mais qñ ilz dīrēt qñ auoiet ia fait. iiii. iours de
chemin et ne se atreloiet poit ilz cōgneurēt et u
gerēt lors q les hebreux ne dōuloient pas seu
lemēt sacrifier a dieu/mais se dōuloiet du tout
departir d'egypte/ pquoy se annoncerent a pha
raon q les poursuiust et psecuta iusques a la mer
rouge/ cōme est escript ou. vii. de exode ou liur
et toute sa cōpaignie furēt noyez. Or osius dīc
en son. i. liure de ormesla q les courdiers et sen
tes des roes des chariots de pharaon sont enco
rēp'and de la mer rouge. Et y ont este deues
de son tēps en ppetuelle memoire de celle mer
ueilleuse yssue. Et se dāntant elles sont aulcu
nessoyz couuertes de nees/ toutesfoys les dōit
on qñ se dēt en soufflāt les descouure. Saict
augustin en la vie des peres dīc q les egyptiens
q lors ne estoient poit avec pharaon repouterēt et
tendēt po' dieux les choses esqñles chascū de
eux estoit occupe en icelle heure / cestassauoyr

ceux q labourerēt les iardies repouterēt se iard
dñ leur dieu/ceux q buoyrēt et mēgerēt repa
tōyēt boire et mēger le dieu. Et ceux q pēsōēt
a leur bestial maitenoiet pareillemēt bestes bu
tes estre leur dieu. En disant cecy a este au. 10.
dñy mō dieu q ma garde de ensuir pharaon et de
stre noye en la mer cōe les aultres. Ou cha.
de aminadab en la ligne de iudas est faite mē
tiō cōment et en quel ordre les enfāns de israel
ensuirēt moysē a passer la mer rouge. Aussi ou
cha. de maria est declare cōmēt ap's le passage
dicelle mer ilz furēt sept iours autour du riuā
ge en chātant et rendāt loenges a dieu. Mag
dalon dōt est dessus faite mētiō est dñe cite dōt
sine de la terre d'egypte. A laqñlle furēt les iuis
ou tēps de ieremie ap's la mort de godolias/ cōe
est declare ou. xlii. de ieremie. A pñer mystique
mēt/ phayroth est interpte bouche de nobles/
car p l'assumptiō de force et de vertuz nous som
mes ennoblis et enforcis en nrēseigne' contre
fidoie de beelsephō q est interpte seigneur dā
lon dōt vendra tout mal/ cōe est escript ou. i. de
ieremie. Et pource no' debuōs no' efforcer de
abesser la magnificēce et abatre le grāt orgueil
dicelluy / et aussy de nous monstret nobles en
coeur/ en bouche/ et en operation.

Chapitre. lii. de la. v. mansion.

Ois se partirēt les hebreux de phi
ayroth/ passerēt p le milieu de la mer
ou desert/ cheminerēt trois iours en
la solitudo de ethā et se logerēt en morath qui
est interpte amaritudo. Ceste solitudo de ethā
est aultremēt nomēe sermitage de sur ou ilz fu
rēt trois iours sans eue doulce / car pose qñ y
eust aulcūes fontaines/ toutesfoys estoient es
les salées et ameres/ pquoy le peuple murmu
ra grādemēt/ et furēt ces eues adouces p ce
q moysē les toucha de la verge ainsy q dieu liur
auoit cōmande. Il nest point dīc sans cause que
ap's ce q les hebreux eurent passe la mer rouge
ilz entrerēt en amaritudo. Car le diable nous
tēd lacz isintz et embuches ameres po' nous
decepuoir ap's ce q sommes baptisez et q auōs
propose de tenir les choses dessusdictes/ mais
quant nous auons surmonte et euade icelles
embuches et espies/ et q auons les quatre ver
tuz et ppietes figurees es. iiii. mansiōs dessus
dictes no' pouōs biē chāter en istrumētz mō
dieux le cātique de moysē Tantum domino
glorioso. Et pource ceulx qui celebrent la braye

La tierce aage.

pas que la doibuent passer en amertume/ en saietues ameres et desplaisance de peches/ cōe est escript ou. viij. de epode. Car p tēptation on est esprouue / et pbatō dōne esperāce/ et esperance maine a salut/ ainsy q̄ est escript ou. v. chap. de sepitre aux romains. Aussi on doit en médecine q̄ la recepte cōsiste des mutions ameres at trēpe ou chaffe les humeurs mauuais et surplus. Et puis dōne et restitue la sante q̄ est douce. Mais nous voyons p opposite q̄ luxure et Volupte sont finies p amertume et tristesse/ tes moing la saicte escripture disant q̄ tel vice po' dng tēps plait et engressist les ioues de la creature/ mais la fin est tresamere et desplaisante.

Chapitre. lviij. de la. viij. mansion.

La. viij. demeure fust en helim q̄ est interpretee le fort diceulx. Car de amertume nous venōs aux choses fortes et robustes. En ce lieu estoient douze fontaines et. lxx. palmes/ cōme est escript ou. xv. de epode. Par lesquelles fontaines trespures et nettes sont entēdus les enseignemēs des. xij. apostres qui ont arrouse la siccite et secheresse de tout le mōde. Par les palmes croissans avec eulx est entendu le nōbre des. lxxij. disciples et lordre des euesques. Ainsy appert q̄ en ces mansiōs est bel ordre de vertuz. Car aps victoire vient tēptation/ et aps tēptatiō vient resectiō. Et po' ce il fault boire et menger pour estre ppare aux autres mansiōs.

Chapitre. lviij. de la. viij. mansion.

Qhelim vindrent les enfans de israel a la mer rouge nō pas quilz retour nassent pou ilz estoient passes / mais en leur chemin estoit dng bras de la mer rouge pres duq̄ ilz situerēt leurs ostz et paillions en dng palud et maretz plai de glaien et de rōcz le. xxxi. iour aps ce q̄ ilz furent pris de ramasse.

Pour ceste. viij. mansion nest dit ou. xv. de epode aultre chose sinon q̄ les hebreux se par tiret de helim. Par ceste demourāce vers la mer nō est admōnestē q̄ aps la discipline euāgelique et les douces viādes des triūphes et victoires la mer se doit aultēssors apparoir et mōstrer a nous. Aussi nous est baille a entēdre q̄ les dāgiers passes doibuent estre mis aultēssors deuant nos yeulx. Et cōbien q̄ y ait grāde differēce entre passer la mer et regarder la mer de loing/ nō obstāt regarder aultē chose

se soit de loing ou de pres nous reduit en memoire les dangiers ou on a este et ou len a pense trouuer par auant.

Chapitre. lviij. de la. viij. mansion.

En la solitude de syn est la. viij. mansion cōbien quē epode semble estre la. viij. Et pource est a noter q̄ tout hermitaige iusques a la mōtagne de synai est appelle syn. Et aussi q̄ le lieu dune mansion a pris et sorti aultēssors son nō et denominatiō de toute la punce / cōme moab est le nom tant de la cite cōme de la province. Syn est interprete buisson ou hayne / car quāt nous serons venus au lieu ou nostre seigneur doit pser a nō / lors nous atōs la grande hayne de nostre ennemy. Avec ce le buisson cestādire leglise apparottera ardoir par psecutiōs/ mais ne sera poit brulee ne perie/ car son seigneur est en elle et p se pour elle.

Chapitre. lviij. de la. ix. mansion.

La. ix. fust en desphtha ou crisma q̄ est interprete pulsatiō ou adhesitiō/ car apres les respōses de dieu nō debuōs fraper et hūter po' biē recepuoir les sacremēs de la passion de ihesu crist. Et en hūtant sur nous sera ouuert cōme est escript en. xi. chapitre de saint luc.

Chapitre. lviij. de la. x. mansion.

En halus fust la. x. et cōbiē q̄ en epode ne soit poit mise/ toutesors est el se cōprise en syn / car en la solitude de syn y eust. v. mansiōs. Halus de quoy plons est interprete leuan/ pource q̄ la sēme pnoit du leuan en ceste mansiō. x. et le mptiōnoit avec. iij. grās mesures de farine iusq̄s a ce q̄ toute la paste fut leuee. En ceste solitude murmura le peuple/ cōe appert ou. xv. de epode. Puis il dist la gloire de dieu en dne nuee/ et luy furent donnees au despre oyseaulx nōmes caillēs po' menger. Et le matin du iour ensuiuant la māne du ciel en quoy fust accomplie l'escripture disant q̄ somme a mēge le pain des anges.

Chapitre. lviij. de la. xi. mansion.

Ainsy q̄ est escript ou. xv. de epode en raphidim fust la mansiō. xi. ou israël ayāt souffrete deauē tēpta dieu en potulāt et reqrāt auoir eauē po' estācher la soif / laq̄lle luy fust octroye par le moyē q̄ moise frapa de sa verge sur la pierre dure / dot yssir eauē en habundance. Le lieu est interprete dissolu

tion ou sante des fors et robustes / pource que amalech y fust dissipe et destruit / ou pource q' israel par les intercessions de moÿse y fut sane et gary. Apres ce que amalech fust surmonte vint ietro prestre de madian consin et beau pere de moÿse qui luy bailla cōseil de instituer cētutions d'oyes / et iuge pour gouverner le peuple.

Chapitre. lxx. de la. xij^e. mansion.

Synai fut la. xij^e. mātion ou le peuple de israel arriva le. xlviij^e. iour apres lissue d'egypte / cōe est escript ou. p^{re}. de epode. Et ou tier^e iour ensuiuant descendist dieu sur la montaigne ou la loy fust donnee a moÿse. le. l. iour apres le depart d'egypte. A cause de ceste descente a este premieremēt figuree et celsbre la solemnite de pēthecoste quāt le saict esprit descendit sur les disciples / et les enlumina tellement que tout le monde par leur predication en a este remply.

Synai est interprete buisson non pas vng seul cōme en la solitude de syn / mais plusieurs po^t denoter que ceste solitude de synai est la fin et perfection de la chose / dōt la solitude de syn est le cōmencemēt. En ceste mātion fust dōnee la plus grant part des cōmandemēs baillies et cōtenus es liures de epode / de leuiticus / et du nōbre / lesquels ne peūēt pas estre recite en bres.

Israel y fust vng an et quatre iours sans partir. Et y adora le veau en l'absence de moÿse / cōme appert ou. xxxij^e. de epode.



Et ensuyuet les. xvi. mātions du. ij^e. an.
Chapitre. lxxi. de la. xij^e. mansion.

La. xvi^e. mansion des enfans de israel fust es sepulchres de concupiscence / comme est escript ou chapitre. xi^e. du liure du nōbre. Ou ce fust en la solitude de pharaon qui est interpretee asne sauuage ou cruaulte. Ilz vindrent en ceste mansion apres ce que nostre seigneur eust parle familieremēt a moÿse en la montaigne de synai. Et furent nommes sepulchres de concupiscence pource que israel y couuoita menger chairs et n'estoit pas cōtent de la manne du ciel / dōt dieu emloya caillies en habundance et puis frapa a mort grant multitude d'eux. En quoy est note q' quāt auons l'esse la sapience et deceptions de ce monde et les grandes infections et potes de chair des egyptiens. Nous ne debuons point murmurer contre le pain celeste des escriptures / mais nous debuons querir la douce viande de la manne celeste / et nous contenter de ce que dieu par sa grace nous enuoye.

Chapitre. lxxii. de la. xij^e. mansion.

ASeroth fust la. xviij^e. mātion laquelle est en la solitude et desert de pharaon ouquel lieu comme est escript ou. xij^e. du nōbre Aaron et sa seur marie murmurèrent cōtre moÿse po^t sa sœur ethiopisse / pquoy fust ladicte marie merueilleusemēt frappee de lepre.

Par ceste marie est figure le peuple des iuisz q' fust frappe de l'ordure et imudicite de lepre po^t ce q' murmura contre l'eglise des gētilz et contre les apostres en desirant mēger chairs egyptiaques / cest adire dangereuse doctrine. Leq^l peuple ne retourna point a son tabernacle ne p^unt resante iusques ad ce q' le tēps ordonne et estably pour la plenitude et saluatiō des gens soit acōply. Aseroth est interprete portail de eglise ou les apostres deboutez des iuisz se vertirēt et tournerēt po^t cōuertir et enseigner le peuple gentil et payen en nostre foy / en demōstrāt que ceulx q' sont drois et esleuez sur les piez peuent choir. Et ceulx q' sont a terre peuent estre releues par ihesu crist lequel est la rime et resurrection de plusieurs / ainsi cōme est escript ou second de saint luc.

Chapitre. lxxiii. de la. xij^e. mansion.

La tierce aage.

Rethma est la. p. d. demourance/ et signifie son ou buche de genre/ de la quelle quant les charbons sont bien cointers en cendre ilz se garde vng an en chale. Et pource y deuons aler quant nous auons passe les sepulchres de concupiscence affin q soyons eschauffez desperit es eures diuines en ensuiuant les p. d. cations de leuangle cōtinuellemēt.

En ce lieu doit estre note q les. p. d. man. sions cōsequentes depuis rethma iusques a asiongaber q est la. p. p. p. mansion sont cōprises en la bible souz ce nō pharā quant il est faite mētion de la solitudo et lieu inhabitez de pharā/ et est pharā interprete asne sauuaige / ou serite et terrible. En ceste. p. d. mansion furent enuoyez. p. p. p. exploreurs pour cōtempler la terre de p. m. sion. Puis fust bataille contre amalech cōbien q dieu eust cōmāde l'opposite. Eho re/dathan / et abiron y furent engloutis dedes la terre tous vifz. Deux cōs. l. de leurs cōplices y furent soulzoyez. Puis. p. m. sion. furent brulez pour leur murmuratio. La verge de aarō y florist entre les. p. m. sion. signees de israel. Et la dache rousse y fut brulee ou sacrifice.

Chapitre. l. p. m. sion. de la. p. d. mansion.

Remmonphares fust la. p. d. m. sion. et est interprete diuision de pomme de grenate/ et signifie et rep. s. e. t. i. s. e. crist ou leglise qui par ses vertuz est separee des incredulēs / et couure de son manteau toute la multitude des ch. s. i. e. n. s. et les entretiēt en bō ne v. n. t. e.

Chapitre. l. p. m. sion. de la. p. d. mansion.

Lebna fust la. p. d. demourāce/ et est interprete tūlles ou terre quō peult cūre. En tēlle ouurage fust par douleur et tristesse occupe israel en la seruitude de gypte. Parquoy cestassauoir pour la dicte mutation est note que en ceste vie n. y. a. r. i. e. s. permanent ne durable/ mais est vng passage par lequel on va de l'ing a l'autre en croissant ou décroissant. Aussi est note q l'estat de leglise aucunesfoys se mure cōme la matiere de terre quō tourne en diuerses choses.

Chapitre. l. p. d. de la. p. d. mansion.

Ressa qui est interprete frein et bride est la. p. d. m. sion. pource q se apres nostre passage fait nous retournōs aux ouuraiges de boue qui sont inutilēs / nous deuons estre refrenez et retirez de nostre entrepise. Parquoy est biē dit ou p. s. e. a. u. s. i. m. e. p. p. p. i. que p. la bride nous deuons refraindre les machoueres des hōmes pecheurs.

Chapitre. l. p. d. de la. p. p. p. mansion.

Aalttha qui est interprete leglise fust la. p. p. p. m. sion. Car il fault que par brides soyent retirees les mauuaises voyes et entreprises des ch. s. i. e. n. s. affin quilz soyent reduitz et consermes a leglise. Et quilz entrent les portes dicelle que par auant auoient laisse.

Chapitre. l. p. d. de la. p. p. p. mansion.

En la mōtagne de safer qui est interprete beaulte / et est constituee en la montaigne de beaulte et de honneur fust la. p. p. p. demeure et habitation. A laq. l. e. n. o. t. meurent les refrains et retractions de nos vices. Et nous seront habiter en i. h. e. s. u. c. r. i. s. t. q est la tresbelle et haute montaigne ou tous humains se doibuent efforcer de mōter. Et pource de luy est escript ou. p. p. p. de p. s. a. y. e. Alons et montons en la montaigne de nostre seigneur et en la maison du dieu de Jacob.

Chapitre. l. p. d. de la. p. p. p. mansion.

Akada q est interprete miracle ou merueille est la. p. p. p. habitation. Car apres ce que nous auons les quatre choses dessusdictes et q nous auons habite en leglise nous monterōs en i. h. e. s. u. c. r. i. s. t. q est la mōtagne des habiffemēt. Cōsidere que iamais oreille ne ouyt ne oeil ne vist les ioyes q dieu a prepare a ceulx qui biē le seruēt / cōme est escript ou. i. j. e. cha. de la p. m. i. e. r. e. e. p. i. t. r. e. aux corinthēs.

Chapitre. l. p. p. de la. p. p. p. mansion.

Aceloth qui est interprete compaignie est la. p. p. p. mansion. Car lors sera verifie ceste proposition du p. s. a. l. m. i. s. t. e. entendue de leglise. Cestassauoir decy vng grāt biē et mōlt ioyeux de voir les freres

dang courage et dūe mesme Souleue habiter
ensemble en Vne maison.

Chapitre. lxxiij. de la. ppxij. mansion.

Chaath est interprete peur et crainte.
Et pource aps les choses dessusdi-
ctes ne fault point trop se esleuer en ce
ste. ppxij. habitatio. Mais fault craindre et se hu-
milier soubz la main de dieu/ car il resiste et co-
tredit aux orgueilleux/ tesmoing saint iques
au. iij. de sa canonique. Et aussi dit saint luc
ou. pxiij. q. celiuz q se exalte et esleue sera humi-
lie et abesse. Et p opposite q se humilie et abes-
se sera esleue et exalce. Car crainte est custode
et gardienne des Vertuz/ et est Vne seurete facile
areueler l'ome tresbuche. Et pource ou pseaul-
me. ppxij. est dit q la verge et le baston no' conso-
lent / cest adire q en pensant aux paines nous
sommelz entremis en la grace de dieu. Car q't
no' craignons les tourments nous no' gardos
mieulx de mesprendre.

Chapitre. lxxiij. de la. ppxij. mansion.

El thare q est interprete abacteur/ chas-
seur ou depulseur fut la masio. ppxij.
Et pource il fault q ainsy come thare
pere d'abrahā/ et abrahā mesmes chassa les co-
deux et oyseaux du ciel arriere/ tesmoing le
p. de gene. q semblablement no' chassios les
vices loing de no'. Et principalement est neces-
saire q les prelatz de leglise ayent sollicitude et
soing en craignant q le mauuais syon/ cest adire
le diable ne entre es maisons et logis des
brebis et les deuore. A laqelle chose ne peuent
mieulx cotredire que par crainte qui rend l'ome
me soigneur.

Chapitre. lxxiij. de la. ppxij. mansion.

L App. habitatio fust en methca qui
est interprete double/ car quant on a bie
pris garde es choses dessusdictes on
recoit doulx fruct de son labe'. Et peut on di-
re ce q est escript ou pseaulme. c. et. ppxij. Mon
dieu tes paroles me sont molt doulx. Aussi po-
ra nostre ame dour son espoir ihu crist disant.
Ma seur et espouse tes larmes distillent et de-
goutent miel. Car pour declarer nre intention
qle chose peult estre plus souesue q la doctrine
et discipline de ihu crist/ certes nulle. A ce ppos
il est escript ou. pxiij. des iuges/ q aps ce q san-

son eust chaste les oyseaux/ q' eust lye esemble
les regnars et occis se syon il trouua le miel.
Et pource tattez/ goussez/ et en cognoissez/ car
meseigneur est doulx et soues/ coe est escript ou
pseaulme. ppxij.

Chapitre. lxxiij. de la. ppxij. mansion.

Smona est habitatio. ppxij. et est in-
terpte festination. Et pource quant
nous arons coeully les doulx fructz
de nostre labeur nous ny debuons pas faire de
mourance ne arrest. Mais passer oultre tendas
aux choses plus hautes.

Chapitre. lxxiij. de la. ppxij. mansion.

Aceroth e la demourace. ppxij. et est
interprete syon ou discipline. Parquoy
est signifie q p. Vng pas et alee hasti-
ue debuons aler aux maistres et docteurs affin
q par eulx soyons enseignez les rigles et com-
mandemens des Vertuz/ le mystere des escriptu-
res. Et q ropions les syes eternelz du diable
q ne sont pas de petite efficace/ car toutes les
fois q sanson ropist telz syens il s'annist et sur-
mota les ennemis. De telz syes est faite me-
tio en ecclesiaste/ disant q la femme abandonnee
a supure a les mains liees. Aussi en est dit ou
pseaulme. c. et. ppxij. q par la fraction et ropure
du las et syen du diable nous sommes deliures
et saulues. Il ya Vne aultre maniere de syes
voluntaires nomez les syes de ihu crist/ p les-
quelz l'ome se lye et ioiet a dieu. Po' telz syes
est escript/ deptera illius amplexabitur me/ cest
adire q sa main deptre me lpera et embrassera.

Chapitre. lxxiij. de la. ppxij. mansion.

B Anciacan est interprete filz de necessite
et de stride/ ou de son. Car quant l'ome
me ara fait selon lepposition de la p-
cedente mansion et sera bie endoctrine es escri-
ptures/ loys et tesmoingnages diuins/ il sup-
sera facile de batallier et oppugner ses aduersai-
res/ avec ce les lper et mener en captiuite. Et
puis diceulx prisonniers qui par auant estoiet
ennemis faire enfans de dieu. Autrement
par les enfans de strideur et de horreur sont
entendus ceulx dont est parle ou. ppxij. de saint
matheu qui sont es lieux infernaulx tommen-
tez sans fin et sans cesse/ pquoy sont resonner
et grincer leurs des/ pour leq' lieu euter nous

La tierce aage.

fault leffer les liens du diable et nous sous-
mettre au service de ihesu crist.

Chapitre. lxxvi. de la. xxxi. mansion.

El gadgad fust la. xxxi. demeure/et
est interpte cōsion ou coupure/par-
quoy est note q nous debuōs couper
et extirper les mauuais maistres qui dōnent
peruerse doctrine. Car il est escript ou. p. lxxvi.
de ieremie q l'omme est mau dit q exerce et ex-
cute negligāmēt le seruice et oeuvre de dieu / et
q destourne son glaue de l'ocisio diceulx mās
pcepteurs et maistres. Autremēt gadgad est
iterpte messagier ou prest et dispose a faire au-
cune chose. Car les bons docteurs doibuent in-
struire et annoncer a leurs disciples les loyers
eternels q tousiours durerōt. Avec ce doibuent
iceulx pparer et disposer a exercer les batailles
de dieu contre le diable.

Chapitre. lxxvii. de la. xxxii. mansion.

La. xxxii. fust ietabatha qui est interpte
bōte. Car se nous sommes telz cōme
il est declare en la maison pcedente /
cest assauoir se nous sōmes bōs pasteurs me-
tans et expossans nos ames pour nos brebis /
cōme est escript ou. p. de saict iehā. Nous per-
uendrōs au pfait degre sacerdotal et dirōs cōe
le psalmiste ou pseaulme. xxxii. Mō dieu iay eu
en toy esperance dont ie crois q ne seray point
confondu eternellemēt.

Chapitre. lxxviii. de la. xxxiii. mansion.

Brona fust la. xxxiii. et est interprete
passēmēt ou transition. Car il fault
passer de ce mōde en lautre / parquoy
les sainctz hōmes desirēt grādemēt tel passa-
ge pour estre mieulx a leur aise en grāde seure-
te. Et pource ou tiers de exode est dit / ie passe-
ray et verray la grande vision.

Chapitre. lxxix. de la. xxxiiii. mansion.

Siongaber fust la. xxxiiii. et est inter-
pte busches de l'omme / ou de dolatio
et menuserie. Car les maistres dessus
ditz doibuent en la solitude et lieu desert faire
plusieurs tōneaulx et daisseaulx necessaires a
la grande maison de dieu cōme dit l'apostre.

Jusques cy est parle de la solitude de pharā
cōtenāt. p. lxxix. māsiōs cōe est dit deuāt. Les q̄lles

māsiōs ne sont poit traictées en l'ordre des
autres p forme de hystoire declaratie des es-
sōs au long / mais sont seulemēt p maniere de
epilogatio et breuer cōuatio escriptes ou. p. lxxix.
du nombre.

Chapitre. lxxx. de la. xxxv. mansion.

Desert de syn fut la. xxxv. man-
sion / autremēt est nommee cades ou
p. du nōbre et ou. i. de deuteronomie.

Syn est interpte sainte ou mādēmēt / et est
ceste interpretatio faite p proprietie contraire a
la significatio du mot p Sine maniere de parler
q les grāmariēs appellent anthesis. Et ca-
des est interprete ribaud de / car po' approbatio
de ceste chose ou. p. lxxx. de genese ou mō me-
toni ce mot scortum selon la trāslatio cōmme /
la verite hebraique met mulier cadosa / q signi-
fie fēme adōnee a luxure. En ceste mansion
mourut marie / moyses et aaron y offenserent
dieu / le peuple y murmura grandemēt. Et pas-
saige y fust par le roy edon nye aux enfans de
israel.

En ensuiuet les māsiōs du. iij. m.

Chapitre. lxxx. et dng.



La. xxxv. māsiō fust en hor q est in-
terpte mōcagne / et est au bout et ex-
tremite de la terre de edon. En la q̄l-
le mourut aaron aage de. c. xxxv. ans / cest assa-
uoir l'aj. vi. aps l'issue de egypte / et en ce mesme
aj q le nouveau peuple debuot ētre en la ter-

re de promesse. En ce dit lieu fut aaron plou-
re et plaint molt tedremēt de tout le peuple de
israel. En ceste mōtaigne de hor les chananiēs
pūndrent prisoniers lesditz enfans de israel a
pres grande bataille faite entre eulx/mais fina-
blemēt en ce mesme lieu il triūpherēt et eurent
Victoire desditz chananees. En quoy est signi-
ficat quāt nous sommes destitues et delesses
de speciale ayde de dieu/et q̄ l'ennemy nous a
tellemēt assailly quil nous tient en ses prisos.
Nous ne deuos pas pourtant choir en despe-
rance de salut. Mais de rechef nous armer pour
aler en bataille contre nostre dit ennemy assuy q̄
nous le puissions vaincre. Car souuēt aduient q̄
nous sommes Victorieux ou lieu mesme/ouquel
nous auons este surnōtes et vaincus.

Chapitre. iij.^{ps}. et. ij. de la. ppp.^{ps}. et. ppp.^{ps}.
mansions.

O En selmona et fino lesq̄lles deux man-
sions ne sont poit unies ne couchees
en l'ordre de l'istore/mais seulement sont en brief
touchees ou. ppp.^{ps}. du nombre. En ces mōtai-
gnes apres la mort de aaron murmura le peu-
ple plus ipetueusemēt q̄ deuāt disant a moysse
quāt estoit enure et saoule de mōger la manne.
Et pource dieu enuoya serps par lesquelz le
peuple fut greuemēt naure et pseute/mais par
les prieres de moysse dieu voult que quicon-
ques regarderoit le serpet darai Il seroit gar-
ty et preserve/cōe est escript ou. ppi.^{ps}. du nōbre. De
ce serpet est faicte mētō ou. iij.^{ps}. de saint iehan et
demonstree la signifiace. Car ainsy que le serpet
de ce desert estoit necessaire de estre esleue pour
la saluatiō du peuple. Semblablement il cōue-
noit le filz de dieu estre esleue en l'air po' la redē-
ptiō de tout l'umain lignage. Et pource selmo-
na est interprete ymage/et Finon est interprete
bouche/car cestuy q̄ regarde d'apmēt et deuote-
ment l'ymage du filz de dieu il ē cōserue et gar-
de en cuer et en bouche quil ne die ne pēse aul-
cun mal.

Chapitre. iij.^{ps}. et. iij. de la
ppp.^{ps}. mansion.

O N oboch q̄ est interprete enchāteurs
ou serpens nommes phitons fust la
ppp.^{ps}. māsiō/car apres ce q̄ l'ymage
et souuenance de dieu est fichee en nostre cuer
et q̄ nous auos d'aye foy et cōfession/les ser-

pens et ars magiques du deable se effleuent a
l'ecōtre de no' pour no' prouoq̄ et esmouuoit
a bataille/et fiablenēt pour no' faire par tēp-
tation succūber et trebuscher. En ces ars ma-
giques sont laz et trebuschets innumerables
par lesquelz sōt deceues les ames humaines/
lesq̄lles cōme dit l'apostre sont le plus p̄cieux
tresor de tous les tresors q̄ sōt mussez et absco-
lez es d'ausseaus de terre. et pource oboch autre-
mēt est interprete bouteille ou baril/laq̄lle plaie
demonst et d'uy nouveau est incōtinēt rōpue et
creuee se esse na dēt et air pour d'ng petit respi-
rer et geter hors ses immondities.

Chapitre. iij.^{ps}. et. iij. de la. ppp.^{ps}.
mansion.

I Tabariz est la. ppp.^{ps}. habitation
ou ala israel/et est situee es fins de
moab en la partie qui regarde moab
vers orient. et est interprete mōceau et aggregatiō
de pierres passas. Car les pierres sanctes/se-
geres/polies et rōde cōe roues se hastēt de pas-
ser par ce siecle pour aler aux autres māsiōs
cōgnoissans que ce mōde n'ya poit de cite pma-
nēte/cōe est escript ou. viij.^{ps}. des hebreux. pquoy
tesmoing le psalmiste ilz prōt de vertu en ver-
tuz/car les vertus sōt tellemēt aneepees ense-
mble q̄ se len a l'ine il est facile de obtenir l'autre.
Et pource les enfans de israel estans iusq̄s
cy es fins des ydumees vindrēt de ceste māsi-
on en la terre de moab.

Chapitre. iij.^{ps}. et. iij. de la. ppp.^{ps}.
mansion.

O Ibougad qui par interpretatiō est dit
temptation fort et virilement enten-
due est la. ppp.^{ps}. māsiō. En la quel-
le fust bataille cōtre seon roy des amorites/et
contre og roy de basan. En quoy est signifie q̄
quant nous dēdrons a la sūmite et fin de nos
chemins et q̄ nous aurons beu de la fontaine
des roys et des princes et q̄ serōs peruenus a
la mōtaigne de phasga/nous ne debuōs point
nous esleuer en orgueil/Mais considerer les
aduersites que auons endurees.

Chapitre. iij.^{ps}. et. iij. de la. p.^{ps}. mansion.

A l monde blatham est interprete con-
temnement et desprisement des playes
et obprobres/car ainsy cōme est decla-
re ou. d.^{ps} de saint mathieu. Les homes seront

La tierce aage.

sanctz et bien eueux q' aurōt este hays et miur
ez du mōde. Car les passios de ceste vie ne sōt
point dignes des ioyes q' nous deuōs atten
dre en la vie future/tesmōing sapostre ou. iij.
chapitre de sepitre aux romains.

Chapitre. iij.^{mo} dñ.^{ne} de la. xlii.^{me} mansion.

Esmōtaignes de abarim vers Na
bo fust la. xlii.^{me} habitatio / en la quelle
trespassa moyses apres ce q' eust deu
la terre de pmissiō cōe appēt ou dermer de deu
teronome. Abarim est iterperte mōtaigne des
passans. Et nabo est dit cōclusion ou cōsture/
en la quelle est terminee la loy.

Chapitre. iij.^{mo} dñ.^{ne} de la. xlii.^{me} mansion.

La. xlii.^{me} habitatio fust es lieux chāpe
stres de moab sur le fleuve iordain p
de hiericho. En ce lieu dona balaā la
benedictiō au peuple de israel/tesmoig le. xxiij.
du nōbre. Leq' balaā y pphetisa/cōme apēt ou
p. xxiij.^{me} du dit liure/mas cōe est escript ou. xxiij.
Israel y cōmst peche de fornicatiō avec les fil
les de madiā. Plusieurs autres histoires sōt
cōtenues en ceste. xlii.^{me} mansion/lesq'elles po
cause de breuete serōt delaissee en venāt a leppose
tion allegoriq' de ceste māsio. Les hebreux pas
serent des mōtaignes de abarim es lieux chā
pestres de moab en descendant au iordain/leq'el
fleuve iordain est interpte descēse ou descēte
diceus. Et pource nous deuōs nous humili
er descēdre et abesser en couraige/ Car il n'est ri
ens tant perilleux/q' couuortise de gloire et ia
ctāce avec couraige enfle par outrecuidāce. Po
approbation de la q'ile chose nous voyōis que
ihesu crist se humilia ou fleuve iordain/lequel
fleuve nous passerōs finablement avec Josue/
mais q' soyōis circūcis du cōstleau de leuāgē
se. Et semblablement lors nous mēgerōs et ce
lebrerōs la draye pas q' nō pas en egypte/mas
en la terre sancte se a nous ne tient.

Chapitre iij.^{mo} ip.^{me} du tabernacle.

Lo occasion que cy deuant auons plu
sieurs fois parlē du tabernacle des
sacrifices des bestemēt sacerdotaux
des pilliers et porches du temple/de l'autel/de
l'arche des pains de proposition de la table sur
quoy ilz estoient mis et de plusieurs autres cho
ses Nous en dirons cy par ordre quelque cho
se de chescū/et premierement du tabernacle.

Le tabernacle q' dieu cōmāda a faire ou. xxiij.
de exode fust fait et esleue le premier iour du p
mier moys du secōd an de l'ysse de egypte/cōme
ē escript ou. xxiij.^{me} de exode. Et fut diuise en deux
parties/dont l'une est nōmee sancta sanctorum/
et l'autre sanctuarium. Sancta sanctorum est le
lieu des secrez ou nul ne debuot entrer fors le
grāt prestre seulēmēt. Et estoit de la partie doc
cident. Et auoit dix coustrees en longueur/en
largeur et en haulteur. Sanctuarium ou le san
ctuaire estoit la ptie anterieure du costē dorient
auant. xxiij.^{me} coustrees. Et tesse partie estoit commu
ne aux prestres. Aussi en ce lieu estoient mises
les choses sacrees saintes et dediees a dieu.
Pour faire separatiō de ces deux parties esto
ient ou milieu. iij. colūnes ou pilliers de bois
de sethim dorees/desquelles les parties superi
ores estoient dor et les sōdemēt d'argent. Sur
le feste et hault diceuses colūnes y auoit. xxiij.
serueilles de. xxiij.^{me} coustrees tenās et trauersans
de pins dñg mur iusques a l'autre/ Les q'elles
estoit dñg voile et courtine pendāt esleue de
uant les quatre colūnes et faite dñg preci
eux lin nōme bisus en latin/ ou cestoit latin de
fui de soye/de couleur iacintine de propre/et san
guine ouuree en ouvrage de couste poicte entre
lāssee et tissue de belle diuersite/ car ainsi q' dit
Josephus il n'estoit nulle flē au mōde ne pān
cture dōt s'ent les painctres q' ne fust en celle
courtine pācte. A l'entree du tabernacle y a
uoit cinq pilliers de bois de sethim tesses cōe
dessus/et ny auoit differēce fors en ce q' les des
susdictes auoient les bases et sōdemēt d'argent
et ces cy les auoient de aram. Avec ce y auoit
deux serueilles ou dñe de. xxiij.^{me} coustrees en forme
d'ice poutre/et lōgue buche trauersāt de mur en
autre/dōt pēdoit dñe auttre courtine entrelas
see par cercles dor/et ouuree a la maniere de la
premiere. Mais selon Josephus tesse courtine
ne pēdoit fors iusques a la moitie des colūnes
en les courans tāt seulēmēt de. xxiij.^{me} coustrees/ af
fin q' par dessus lētree fust patente. Aucuns
diēt oultre q' y auoit dñe auttre courtine de lai
ne touchant iusq's a terre. Avec ce quil y auoit
cordes pour la tirer et retirer de costē et d'autre/
affin que es iours de feste on peut mieus regar
der et plus facilēmēt entrer dedens le taberna
cle. En ce tabernacle estoit certain lieu determi
ne a chascune des signes des hebreux/lesq'els
estoit tous a leuiron pour se garder ainsi q'

est escript ou second chapitre du nombre/et come
est figure en la figure paueillonnee. En la qñlle a
seuiron du tabernacle pa. viij. paueillons/ car
Vers occidet ou estoit sancta sanctorum et larche
de lalliance/et se ppiciatoire ou estoient don
nees les diuines respöces habitoyent Effra
ym bēiamī et manasses. Et a loppoosite cestas
sancti Vers orient habitoyēt Judas/ ysachar/
zabulon. Vers mydy estoient deputez custodes
et gardes/ Rubē/ Simē/et gad/mais Vers
aqlon estoient mis Dan/ Neptalim/et Aser/
painsy estoit le tabernacle bien garde. Leqñ ta
bernacle par les gardes de la pmiere pte prin
cipalemēt nous a figure choses dignes de escri
re. Et pmiere mēt a figure nostre orient/ cest a
dire nostre nativite spirituelle q est la fontaine
de baptesme q nous debuons biē garder. Se
condemēt est figure nostre occidet/ cest a dire no
stre fin. Tiercemēt nostre aufter et mydy/ cest a
dire nostre psperte. Et quattermēt nostre aqui
lon/ cest a dire aduersite. A ceste fin q quat nous
aurons este regeneres de la fontaie de baptes
me/nous passons p les pspertes et aduersi
tes et puenions a la mort amere de la cher qui
est signefiee p bēiamī. Aussi affin q soyōs effra
ym cest a dire portās fruit et croissā en Vertus.
Et semblablemēt manasses/ cest a dire obliu
ce et Desprisemēt de toutes les delectations mi
litās et bataillās encontre lame. Et p ceste ma
niere nous entrerons ou tabernacle de nostre
seigneur/et le adorons ou lieu ou ses piez ont
marche/cōe est escript ou pseaulme cēt et. ppph.

De lautel Chapitre. iij^p. et. v.

Ouy manieres de autels estoient po
lores/ cest assauoir lautel de holocau
ste ou sacrifice/et lautel de sancens.
Lautel de holocauste estoit mis deuāt et hors
le tabernacle sans auoir autre couuerture q le
ciel. Et nestoit pas mis droitemēt a lētree du
tabernacle/ mais estoit auscunemēt a coste Vers
mydy tellemēt q ceulx q sacrifioyēt estoient Vers
septentrion/et pouoyent voir dedēs le taberna
cle iusq̄s a la pte nommee sancta sanctorum.
La hauteur de cest autel estoit de troyz gran
des coudées. Et pource quat on ministroit et
faisoit le sacrifice on y adioustoit auscūe chose/
comme vng marchepie sur quoy mōtoit le mi
nistre/et apres estoit porte hors/tesmoig le. iij^p.

sture et. viij^p. chapitre du miroir hyflorial.
Pour lusage et seruice diceulx autel estoient
chaudrons/et seblables desseaulx daran/ es
quelz estoient recouuillies les cōdres supflues
et puis mises en vng lieu net et secret. Aussi y
auoit tenailles pour disposer le feu diceulx au
tel/et croches de fer p les quelz les chars cui
tes estoient tirees hors des chaudieres. Avec
ce y auoit paiesles daran en quoy estoit la bra
ze et charbon ardat porte de cest autel a lautre.
Le. iij^p. autel nōme lautel de lencēs estoit fait de
buches de sethim/ q est hors espineux increma
ble et iputrescible ayāt vne coustee de lōgneur
et autant de lareur et. iij. coustees de hauteur.
• Et estoit vestu dor trespur/ et avec ce auoit les
cornes/ le gril/ les chaynes/ les aneaulx/ et
les vertesles toutes dor en la forme du pmiere
Mais sil y auoit vng autre petit autel po^r re
cevoir les cōdres/ou se elles cheoyent a terre il
mest doubteux et icertai. En cest autel estoit
sous les iours Despre et mati brule lencēs vo
ue et sacrificie a nostre seigneur/ po^r cōsommer et
psaire le sacrifice fait des deuy aigneaulx sur
iceulx autel. Mais auscūes diēt q le matin seu
lemēt lencēs estoit mis sur lautel. Et au Despre
vne autre espee dencēs ou desprice aromatiq̄
nōmee en latin thimama. Cest autel selon les
hebreux et selon Josephus estoit en la pte
du tabernacle nomme le sanctuaire.

Chapitre. iij^p. du sacrifice.

Oltre manieres manieres de sacri
fices. Les vngz sōt ditz holocaustes
ainsy nōmes po^r ce q tout estoit bru
le et cōsume p le feu/et riēs nestoit lessé du resi
du pour les p̄stres. Le sacrifice estoit fait en
troyz choses/ cest assauoir en grosses animail
les cōe dachēs et boeufz. Secōdemēt en peti
tes bestes/ cōe brebis et cheures tāt seulemēt.
Tiercemēt en oiseaulx/ cest assauoir en turtures
les et colōbes aussi seulemēt. Les grosses be
stes et petites estoient offertes en ceste maniere.
Diceulx estoient pris le masle de vng an ou en
uiron/ cōe dit Josephus/ leqñ estoit sans ma
cūle/ cest a dire sans rōpure ou froissure ou imp
fectiō des mēbres et sans roigne. Ainsy estoit
pmiere mēt offert au prestre a luy et entree de
son habitatiō q estoit deuāt le tēple po^r soit sil
estoit receuable et digne de estre offert. Apres

La tierce aage.

estoit présente a luy du tabernacle en metant les mais sur leurs testes/lesquelles mais estoient premierement luees. Et fault eue de q sans la place des prestres y auoyt en la nef ou porche du temple. n. autres lieus distinguez l'un pour les homes/autres pour les femmes. Ainsi donc la beste du sacrifice estoit a luy du tabernacle le prestre la remenoit a l'autel. Et la estoit vers aqson le sacrifice au costé de l'autel en espandant le sang a l'entree. Puis le escorchoit et mettoit les membres en pieces/lesquels membres luees avec la teste/les piez/et les boyaus estoient tous brules dessus l'autel. La maniere de sacrifier oyseau estoit telle/le prestre pnoit les parties de la tourterelles/ou de la colombe et de sa main leur rompoit et desnooit le col/car il n'estoit point licite de tracher ne toucher soit avec instrument de fer. Puis esparoit le sang a l'entree des boys de l'autel. Et gettoit au long le sac ou gosier et les plumes de l'oyseau vers ouest en lieu secret/ou les cendres estoient esparues. En apres rompoit les os/et lors estoit tout brule sur l'autel de holocauste. De ces sacrifices l'un estoit appelle hostia/et est celui qui estoit fait sous esperance de vaincre ses ennemis/autre estoit nome dictima/et estoit fait pour les ennemis ia leur monter.

De la table et des pains de proposition.
Chapitre. iij.^{me} p. 11.

La table estoit mise ou tabernacle en la partie daquilon pres du lieu nomme Sancta sanctorum/de laquelle table est faite mention ou. pp. de epode. Et estoit de buches de sethim doree de toute part dor tres pur. Et ronde cote dit Josephus/combien q Nicolas de sirra die q en longueur elle auoit deux coutees/de l'argent d'ne/et de haulte coutees et demie/mais de l'espaisseur n'est nulle mention. Ceste table auoit quatre piez desquels la moitié/cestassavoir la partie superieure estoit quaree/et l'autre partie cestassavoir inferieure estoit ronde. En oultre a l'entree auoit d'ng dessein a la forme et maniere de d'ne arche. Ainsy dessein estoit fichee d'ne couronne dor haulte de quatre doits/dont la moitié apparissoit et se monstroient sur la table/engardant q les choses mises dessus ne cherssent. L'autre moitié pedoit en bas a la decoration et embellissement de la table. Ceste couronne estoit etaillee et esmailliee de ymage de roys et de prophetes.

tes. Sur ceste table estoient mis douze pains azymes/cestadire pains q sont sans leuain/mont nets/sans de fleur de farine/situez sur d'ng costé et sur d'ng autre. Chascun de ces pains conte noit deux disme de ephi q est d'ne mesure conte nait trois muids ou enuiron. Sur chascun d'eulx estoit mis d'ne patene et couuerceau dor sur laquelle estoit d'ne poignee decens/combien q iosephus die q estoit d'ne phiole dor plane de encens. Les pains dessusdis estoient mis le samedi matin treiz recens et chascun sur la table sans estre ostes iusques au samedi ensuiuant/ou quel iour on en mettoit de nouveaulx avec d'autre encens. Et iceulx pains ostes appartenoyent aux prestres/et ne pouoyt nul meger fors iceulx prestres seulement/pourquoy estoient appelez pains sacerdotaulx/ou cote dit iosephus pource q nostre seigneur auoit commande q les prestres et non autres fissent et cussent ces pains/et les missent et ostassent dessus la table. Toutefois apres presce q les prestres ont este enrichis ilz n'ont point obserue ce commandement/mais sont venus a non chaloir/et ne ont tenu compte/attendue leur opulence et richesse. Les pains estoient autrement nommes pains de proposition/pource q estoient proposez et mis deuant dieu en memoire sempiternelle des douze tribus et lignes de israel.

De l'arche Chapitre. iij.^{me} p. 11.

Larche estoit faite de bois de sethim/laquelle en hebreu est dite berô. Elle auoit deux coutees et demie de longueur/coutee et demie de l'argent/et demie coutee de haulte. Elle auoit nul piez/estoit dehors et dedens de or tres pur. Au dessus y auoit d'ne couronne dor en la forme et maniere d'ng dessein/au q a bont esleue/cote d'ng tablier ou chose semblable. Par les deux costes de la longueur y auoit deux cercles dor penetrant tout le bois p dedens/lesquels estoient enclaués/et mis gons et liens de bois de sethim. A l'arde desquelz l'arche estoit portee/et n'estoient iamais tires hors. En ceste arche estoit mise la testification/cestadire les tablettes et liures/ou estoit escript le testament. Car tout ce q y reposoit estoit appelle ou mis pour tesmoignage. Les tables y estoient mises en testification que dieu auoit suscite et mis en escript la loy naturelle/q estoit pour lors soper et endormie es coeurs des homes.

me. La estoit mise une bouterolle dor plaine de la manne du ciel en testification q̄ dieu auoit en uoye a son peuple le pain celeste pour le nourrir. La verge de aaron y fust mise en tesmoignage que toute puissance viert de dieu. Le liure de deuteronomie y fust mis en tesmoignage de la paction accord et promesse du peuple/ q̄ auoyt promis de faire tout ce q̄ plairoit a dieu. Pour ces raisons fust ceste arche appelee tesmoignage ou arche du tesmoignage. Et semblablement le tabernacle fust appelle tabernacle du tesmoignage pour les causes dessusdictes.

De ppiciatoire chapitre. iiii.^o piii.^o.

De l'arche estoit le ppiciatoire dor q̄ est en forme d'une table apāt telle longueur et largeur q̄ l'arche/ dōt pouoit estre couverte. De l'espaisseur n'est poit de mesure. Le ppiciatoire estoit autrement nomme oracle/ pource q̄ de ce lieu dieu baillait ses respōses aux hommes. Et oracle n'est autre chose sino respōse diuine dōnee aux priēs. La cause pourquoy estoit nomme ppiciatoire est pource q̄ dieu parloit de ce lieu en se monstrāt ppice et begnin au peuple. Ou pource que ce iour de ppiciation ilz disoyent q̄ la gloire de dieu y descendoit. Les deux parties de icelluy oracle ou ppiciatoire/ cest assauoir es deux cornetz de deuant estoient assis deux cherubim dor/ desquelz l'un regardoit l'autre. Et estoient leurs faces cournees vers le ppiciatoire. De leurs esles estendues couuroient le ppiciatoire. Pource q̄ cy faisons mention des cherubins/ ne fault pas oublier ce que dit iosephus/ cest assauoir q̄ iamaiz ne fust leur figure veue de homme. Toutefois dit moysē q̄ les a deu figurez ou siege de dieu.

Des bestemens sacerdotaux
Chapitre. iiii.^o et. xv.^o.

Les prestres auoyent. iiii. bestemens desquelz en l'ordre q̄ sensint estoient bestus. Et premierement quant ilz auoyent lauez et purifiez leurs piez et leurs mains de eue ilz chauffoyent leurs brayes/ q̄ couuroient depuis les fesses iusques aux genoulx.

Secōdement auoyent une robe appelee sidos/ ne faite de lin ou de satin blanc/ laquelle aloit iusques aux talons. Tiercemēt auoyent une haubert et cincture large de quatre doits q̄ commençoit a la poitrine en cōprenant les costez/ et de

noit iusques au dessous du nombril/ ou il estoit une petite estraint. Puis une partie descendoit iusques aux iambes/ laquelle en sacrifiant se repliquoyt et renuersoit saur son espaulle senestre.

Quartement auoyent une chemise ou camail simple en la teste en la facon d'un petit heaulme/ couverte de lin bien fin/ ou satin blanc descendant au dessous de la barbe. En oultre selonc dincēt ou. ppi.^o. chapitre du tiers liure. Et selonc saintz thomas en la premiere partie et q̄stio cent et. iiij.^o. Avec les bestemens dessusdis auoyt le grand prestre et euesq̄. iiii. autres bestures/ cest assauoir une robe de iacinte/ cest adire une robe de couleur bleue/ ou de azur. Au bost et extremité de laquelle vers les piez estoient. lxx. sonnettes dor/ auxquelles tenoyent autāt de petis saifseaux ressemblāz a pōmes de granate. Iosephus est d'opinion q̄ leuesq̄ estoit camet du haubertier dessusdit sur sa robe de iacinte/ mais les autres dient q̄ non/ et q̄ cestoit sur sa robe. iiij.^o. appelee ephod. Ephod estoit de quatre couleurs/ cest assauoir de blanc/ de rouge/ de ps/ et de fleur de pescher. Avec ce estoit tissus de fil dor sans maches cōe une polimite ou cuculle d'un moine/ ayant ouuerture en la poitrine/ de la grandeur d'une pausme/ mais estoit l'ogue iusques aux reins seulement. Estoit double assis q̄ elle ne fust poit si facilement rompue. Sur les espaulles auoit deux pierres precieuses nommees en latin onichinus/ une en chascune espaulle. Esquelles estoient escripts les noms des. xiiij. enfans de israel/ cest assauoir en chascune. vi. noms. Ceste robe n'estoit poit celle dont samuel fust bestu/ cōe est escript ou secōd du premier des roys. Ne aussi dāuid ainsi q̄ recite le. Br.^o. chapitre du second des roys. Car telle robe pose q̄ elle fut nomme ephod/ estoit simple et sengle beaucoup plus l'ogue et large q̄ ceste cy dont faisons mention/ et dont soit leuesq̄/ laquelle estoit de excellence beaulte. La tierce robe estoit nomme en grec l'agion/ cest adire rational de iugement/ en laquelle auoit une pierre nommee dabit/ par la resplendescence de laquelle ilz cōgnoissoyent q̄ dieu leur estoit propice. Leuesque portoit en la poitrine ce tiers bestement q̄ estoit quatre/ couloir des quatre couleurs dessusdictes et tissus dor/ ayant. xiiij. pierres precieuses en ses quatre cornetz/ esquelz estoient entaillies les. xiiij. noms des enfans de israel selonc l'ordre de leur natiuite. Et au milieu estoit ceste pierre nomme dabit. Le

La tierce aage.

le Vesture entroit droitement dedens l'ouverture q' estoit en la poictrine de la robe nommee ephod / atachee sur l'espaule par deux ancaus et deux chaycnes dor / tenantz aux pierres precieuses nommees onichinus en latin / dont est ple dessus / mais par le bas iaignoit a ephod moynant deux chayennes de iacincte. La quatre robe est nommee thara / en la face d'une mitre episcopale / ague en la partie superieure / ayant ung cercle dor avec plusieurs fleurs et pommes de grenate tres belles. De ceste mitre pendoit sus le front de l'euesq' une lame et piece dor / cōe ung croissant de la lune / q' estoit ses cornes par derriere. En ceste estoit escript anoth adonay / cest adire saintz nonz de nostre seigneur / tetragramaton / q' hault autāt adire cōme nonz de quatre lettres. En ceste forme procedoit le grand prestre portāt sur soy l'ymage de tout le mode. Desquelz Vestemens l'expositō est moult pluse et grande. Et pource q' en vouloit plus voir visiter d'incēt l'istorial ou tiers liure et chapitre. xxij. Et aussy vuslermus en son rational ou tiers liure et dernier chapitre du tistre des Vestemens legaus.

Des entrees et portaulx du temple chapitre. iij. p. p. d.

Le tabernacle du quel est souuēt faite mention en la sainte escripture auoit et cōtenoit en soy plusieurs lieux / cōme les chapelles ou les alees et galeries ou le porche d'aucune eglise ou une sale nommee en latin atrium / q' estoit de cent coutees vers mydy et adson. Mais de l. vers orient et occident / cōe appert ou. p. d. de epode. Et pource q' ce tabernacle estoit la figure du temple qui denoit estre edifie p' salomō ou. d. d. et d. d. du tiers des roys / nous ne tairons pas aucunes choses du temple. Et premierement tesmoing nicolas de lira ou p. d. de saint mattheu sur ce mot. Intravit ihesus i templū. Nous debuons scauoir q' par ce mot cy temple est aucunesfoys entendue toute la cōposition du tabernacle diuise en deux parties / cōe est dit devant ou chapitre du tabernacle. Mais aucunesfoys est pris ce mot temple pour le lieu principal des prestres / q' en latin est nomme atrium sacerdotū / duquel nous entendons faire cy mention. Et en iceulx n'entra iamais ihesu crist / car nul ni

aloyt sinon les prestres et seuites de l'ancien ne loy / et ihesu crist n'estoit prestre fors en la nouuelle loy. Qui bien regarde les escriptures quatre places estoient ou tēple ou a l'environ / ainsy appelees et cōtenues soubz ce mot atrium. Dont le premier estoit atrium sacerdotū. Duq' fait memoire le. d. du tiers des roys. Et tel estoit une grande place estendue en quatre de tout coste a l'environ du tēple / principalement vers orient ou estoit ung autel darai et aussy desseus a porter les immundices dehors. Le porche estoit pane de marbre de diuerses couleurs ou estoient figures plusieurs ymages environne d'ung bas mur / de haulteur de troyz coutees dont chascune coutee auoit tuisse ou pierres de speciale couleur. Par dedens estoit couuert de cedre. Sur ce mur appuyoyent les chantres et se enclinoyēt quant ilz vouloyēt parler au peuple. En ce mesme mur estoient colōnes disposees p' intervalles et distāces equales / desq'elles les dñes estoient escriptes des lettres hebrees / les autres de lettres grees / et les autres de lettres latines / q' auant estoient le peuple eslat dehors afin q' gardast la sainte loy en dessendāt quil ne entraist poit dedes / car ou tabernacle estoit lieu certain depute aux prestres / certain lieu po' les homes / et certain pour les femmes. Le circuit de ce mur estoit p' propre nō appelle grō ou cancel. Auoit une seule entree du coste dorient / ayant ouuerture de. p. d. coutees vers la porte du tēple. Jusq's a ceste entree montoyent les homes et les femmes quatorze degrez apportans leur oblations aux ministres q' venoyēt au deuant d'eux. Et ne passoyent point oultre fors en aucuns cas. Ceste place estoit autrement nommee atrium interius en latin. Pource que les prestres ayant macule ou tache vilaine ne pouoyēt point acceder ne aproucher po' offrende qui fust faite. Combien quil fussent nourris des sacrifices et oblations qui y estoient faites. Le. d. appelle atrium sanctum / estoit au dessoubz du premier situe a costee p' dant / lequel est de iosephus nomme sale / ou grande basilique / environant le premier et beaucoup plus grand pane de diuers marbre. Environ d'ung mur hault de. p. d. coutees / lequel ne empeschoit point la fabrique du tēple en tant quil estoit ou pendant de la montaigne vers occident et ny auoyt point entree par ce coste.

Mais es autres costes estoient porches cō-
doystres ayant quatre portes embelies et or-
nees de lames dor et d'argent/ ou se asseoyent
les portiers qui repelloient et chassoient les
immundes et indignes de entrer en telle sale.

La largeur de ce porche estoit de .xxx. coute-
es. Vers midy et septentrion estoient quatre
portes en ces porches/ mais en oriēt ny auoit
que vne seule porte nommee la belle porte. Par
ces portes montoyent les homes dignes / et
prioient dieu en tēps de seremite a descouuert
sans auoir sur eulx autre couuerture que le ci-
el. Mais en temps de tempeste entroient de-
dens les porches. En la place orientale esto-
ient vendues bestes et oyseaulx qu'on debuoit
sacrifier et offrir. Aussi y estoient les tables
des changeurs que nostre seigneur ihu crist fist
trebucher et geta a terre/ tesmoyng saint ma-
thieu en son .xx^e. En oultre en aucuns por-
ches estoient les tresors et troncs de diuerse ma-
niere. Es autres estoient pastosoria/ cestadi-
re lieux separez a menger/ ou les sacrifices mē-
goyēt deuant dieu la part qui leur escheoit par
le sacrifice. Et selon aucuns en ce lieu preno-
ient leur refection ceulx principalement q̄ de-
noient de loing/ come des fins et termes de is-
rael. Soubz ce second estoit le tiers situe en
pendant semblablement/ et au coste de la mon-
tagne le quel auoit telle compositiō que le pre-
mier/ mais n'estoit pas de telle magnificēce ne
preciosite. En ce tiers se tenoyēt les femmes net-
tes et dignes quāt elles vouloyent faire leurs
oraisons a dieu. Soubz ce tiers estoit le quart
depute indifferāment aux homes et aux fem-
mes sans macule/ et aux gentils et paiens pa-
reillement / dont le mur de dehors estoit assis
au pie de la montaigne hault de quatre cēs cou-
tees/ dont montoit iusques a la sūmme dicelle
ou estoit assis le temple. Et par ainsy les murs
de tels edifices ne empeschoient en riens le re-
gard du temple/ cestassauoir quil ne peust faci-
lement estre veu de tous costes. Pour ce q̄ cy
faisons mention de ce temple/ nous deuōs no-
ter que alentour du temple derriere le bestiaire
ou le portail/ Salomon edifia trente petites
maisons qui entournoient tout le circuit du tē-
ple/ desquelles maisons chascūe auoit cinq cou-
tees de largeur/ et autant de longueur. Mais
p̄s. en haulteur. Et seruoient aux sepmainiers
pour coucher et manger. Aussi pour mettre les

Barreaux bestures et ornement du temple.

En oultre pource que dessus auōs parle de
Bestiaire/ nous ne debuons point ignorer que
par ce nom latin Bestibulum est en leuangel
aucunessors entendu le porche que edifia sa-
lomon au deuant du temple/ dōt est faicte mē-
tion ou .vii^e. du tiers des roys. Et la on descē-
doit du lieu nomme attruz sacerdotuz par .xii. de-
grees selon iosephus/ cōbien que aucun nen met-
tent que sept ensuiuant la vision de ezechiel.

Item ne debuons point oblir que en ce tē-
ple estoit vng chandelier ayant .vii. parties sur
lesquelles estoient .vii. lanternes dor. Aussi esto-
ient sept Basseaulx a mettre sur le et ses mou-
choirs dor qui sont instrument a moucher la
chandelle. Et .vii. Basseaulx dor ordonnez pour
estandre le moucheron / affin quil ne rendist
point de mauuaise odeur. Item ou taberna-
cle estoient quatre Basseaulx dor mis sur la ta-
ble necessaire a mettre les sacrifices/ cestassauoir
les saulserōs et petites escuelles ou estoit
premierement mis le vin aigre pour essayer sil
estoit digne de estre offert ou non. Secōdes-
ment estoient phioles ou len metoit le vin. Ti-
erement les encensouers ou estoit mise l'encens/
la farine / le grain/ et le sel/ et quaterment les
godes ou estoit suyle. Pareillement debuōs
scavoir quil y auoit differance entre les sacri-
fices qui estoient nomme oblation/ et lautre nō-
me libation. Car loblation estoit faicte de ma-
tiere seche/ comme farine/ pain/ et encens. Mais
libation estoit de matiere coulant et moite cō-
me vin/ huyle et semblables.

c iij

Mariotti

La fouerainete de prestise
passe es la ligne de prestamar



ruth



i.roy
fel sur
raef



Ladmus roy
de thebes



Orchus roy
des mofofes



Acrifus



Thesaus



Digmation roy
de sydon



Euader roy
darchadie



Roy de gipte
Egyptus



Seniele
Zinus muficien



Profephe
Zerbenus



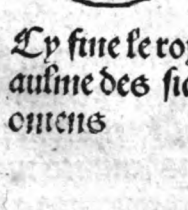
Roy des
ficiomens
Lorap. vbi.



Ido de cartage
Zarmenis royne



Ly fine le roy
aulme des fici
omens



Roy de troye
Dardanus



Lap medo



Pua mus



Athemens
Eritoi. iij.



Pedion



Mnefcus



Menelaus
Helaine



Roy des
argins
Linus. pi.



Le royaulme
est translate
aup nucenes



Pere. i. r. oy



Les roys des
latins



Roy des
albains



La tierce aage.

Sensuyt la chayne de A.
Chapitre. iij^{ps} d'ij. de salmon.

Salmon filz de naafon naquist selon les lxx. interpretes l'an du mode. iij^{as} d'ij. ps. qui sont mil. iij. lxx. ans deuant la natiuite de ihu crist/ et est interprete sensible ou ombre de vertu/ ou ymage de force. Il fust ducteur et capitaine de la lignee de iuda. Entra avec iosue en la terre de pmission. Eust en mariage raab q estoit feme de peche / cobien q nicolas de tira die ou. ij. de iosue q elle estoit tauerniere et hosteliere. On pourroit cy arguer et dire q tel mariage fust contre la loy du. vij. de deuteronomie ou il est phibe et deffendu q les enfans de israel ne pregent point en mariage les femmes chananees/ pource q par icelles les israelites eussent este en danger de estre subuertis et de eusuyr et adorer leurs ydoles. Or est il ainsy q raab estoit chananee/ pquoy semble estre cõtre la loy. Responce. Le comandement et loy est estẽdue des femmes infideles/ lesqelles peuroient de toutes leurs forces faire cõtre le salut de israel. Or est il ainsy q iasou ce q raab fust chananee toutefoiz elle croeyt le vray dieu Et fust cause de la saluation des explorateurs alans en hiericho pour cõsiderer et voir la terre/ cõe est escript ou secõd de iosue. Ou quel chapitre elle mostroit la loy en disant/ ie congnoys q nostre seigneur vous a baillẽ ceste terre/ car il est le dieu du ciel en hault et de la terre cy bas. Pour ceste raison fust raab sans riens attẽpter contre la loy licitemẽt baillẽe en mariage a salmon/ cõe est declare en la premiere questiõ de la. xxxij. cause. Dicez raab descẽdist hiesu crist/ tesmoig saint mathieu en son p̃mier. Et pource est bien dit ou pseaulme. iij^{ps}. et. vi. ie se ray remẽbrable de raab. Le mot raab est interprete fuy ou ipetuosite/ ou large ou dilatee. Et figure les gentils et payes affamez et ipetueux. Aux qz nostre seigneur deuot donner le pain de predication par ses apostres pour les rassasier et saouler.

Chapitre. iij^{ps} d'ij. de booz.

Boos filz de salmon naquist l'an de son pere. ps. d'ij. Et du mode selon les

lxx. interpretes. iij^{ps}. d'ij. lxx. ans deuant la natiuite de ihu crist. Est interprete en quoy force ou vertu/ ou force est en luy/ ou il est en force. Il prist en mariage ruth femme moabite par generatiõ/ comme est escript en la. i. di. distinction/ et comme appert en la figure precedente et ou siure de ruth ou li stoire est escripte toute au long. Car helymelech eufraatee ou temps de famine et que hely estoit iuge de israel se partist de bethleem avec ses deux filz maalon et chelion et la feme noemi/ et dint en la region des moabites pour y estre nourry. Saint ierosme sur le siure de paralipomenon rendant la cause de ceste famine dist/ que en signification dicez le souleil se estoit/ arreste pour les transgresseurs de la loy/ qui ne craignoient en riens dieu. Aux quez enuoya si grande famine que le plus puissant de la lignee de iuda/ cestassauoir helymelech fust contrainct de seyn fuyr avec sa femme et ses enfans. Apres la mort duquel ses filz prindrent en mariage femmes moabites orphans et ruth/ combien que iosephus die ou. v. siure et chapitre. x. des antiquites que helymelech diuoit encor a leure de ce mariage. Puis apres. p. ans passez moururent ses. ij. filz sans engendrer enfans/ tesmoig le p̃mier chapitre de ruth/ parquoy noemy volust retourner en son pays/ et cõsiderant que famine et cherte ny regnoyt plus/ avec laqelle souffurent aler les femmes de ses deux filz/ cestassauoir orpha et ruth/ a quoy contredist icelle noemy disant que elle perdroient leurs temps en tant q ne pouoyent plus auoir home de son sang en mariage. Lesquelles parolles oyres orpha retourna en la maison de sa mere/ mais ruth demoura avec icelle noemy soubz bone esperance/ et ala iusques en bethleem/ autrement dit efrata/ ou elle fust ap̃ce mariee a booz qui estoit home puissant et riche/ comme appert ou texte du siure de ruth.

On pourroit demander se booz pecha point a preñdre icelle ruth en mariage/ laquelle estoit moabite par generation. A quoy peult estre respondu que booz est excuse de tel mariage/ comme fust salmon en prenant raab / dont est faite mention ou chapitre precedent. Mais maalon et chelion ne sont point aucunemẽt excusẽs prenans femmes moabites auant ce que elles fussent cõuerties a la loy du vray dieu. Ainsy q appert de orpha q retourna a ses dieux et ido

les/tesmoing le second chapitre de ruth. Mais booz ne prist icelle ruth fors p charite fraternele le selo robeissance de la loy laqelle tesmoig le. pp. 8. de deuteronomie commande au frere ou pu chain ressusciter la semence de son frere trespasse. Et estechose est cofermee p la pmiere qstion de la. viij. cause. Nelimetelech est interprete pti a mon dieu. Noemy belle ou cosolec. Maatio de la fenestre ou du comencement ou cosume/ ou se curite. Ruth voyant ou festinant desatlat ou defection. Orpha col. ou se orgueilissant.

Ly fault noter que ou temps de booz fust edifiee Demise cite aquatique/ et dame de la mer.

Chapitre. iij. ^{pp}. de obeth.

O Beth filz de booz nasquist selon les loy. interpretes lan du mode. iij. ^{pp}. 8. q est deuât la natiuite de ihu crist mil cent. viij. Et est interprete seruiteur ou seruiteur. Pource q quat il se fust assis ou greon de noemy ses voisines en se esiomissant luy dirêt/ tu as maintenât q nourrisse ta viellesse et q te serue plus que. viij. filz. Cestuy obeth fust pere de ysay q estoit pere de dauid/ cœ appra cy apres. Ad ce propos ne debuôs pas oblier ce q nicolas de sira dit ou premier de saint mathieu et ou second de ruth. cest ql y eust troyz hommes nōmes p ce nonj Booz/ cestassauoir le filz/ le pere/ et le grād pere/ desquelz le premier fust engendre de salmō et de raab. Mais le tiers engendra obet. Et ql y ait plus dung homme appelle booz il est manifeste. Car entre le pmi et booz et obeth y a troyz cens. ^{pp}. 8. ans. Lesquelz ne peūēt estre referez ne dis tous dūg hōme/ Deu q en icelluy temps les hōmes ne pouoient plus iusq̄s a laage de deux cōs ans.

Mais pource quon pourroit arguer p saint mathieu q de abrahā iusq̄s a dauid na mis q quatorse generations en nōmāt booz dne soyseulement. Ad ce peūēt estre respōdu que saint mathieu cōsiderāt qlz denoyent lūng aps laultre cōsequāment/ les a cōprins tous en dne generation pour faire sa quatorzaine.

Chapitre. L. De Jesse ou ysay.



Y Say ou iesse filz de obeth nasquist lā du monde. iij. ^{pp}. 8. qui est mil cent. viij. ans deuant la natiuite de ihu crist. Jesse est interprete brulāt ou brulement/ ou chasubles/ holocauste ou sacrifice/ ysay est interprete mon salut/ salutaire du seigneur/ ou hōme deuorateur/ ou hōme prenant. Toutefois ou premier de saint mathieu nest point nōme ysay mais iesse/ et semblablement ou chapitre. xi. de ysaye le pphete ou est escript q la vierge sauldra de la racine de iesse. Cestuy iesse figure le peuple premier q ou desert selon la loy offrit a dieu sacrifice apres ce ql eust passe la mer rouge. Ou. ^{pp}. 8. du. a. des roys est escript cōment ysay offrit et p̄senta ses six filz deuant samuel q deuoit oindre et sacrer dauid en roy. Et le. viij. q estoit filz de son filz samaa lequel fut de ysay adopte en filz. Et puis finablement preseta dauid le plus ieune de tous ses freres qui estoit bel et vermeil/ duql sera amplement ple ou commencement de la quarte aage. Ainsy est cy finnee la cheenne de la. iij. aage q exclusiuemēt est terminee a dauid.

Chapitre. L. et vng de la ligne des euesques.

A Bieser ou abysue filz de finees q fust filz de eleazar estoit grād prestre/ tesmoig le pmiere de patipomend. Et est

La tierce aage.

interprete mon pere fort/ ou aide de mon pere
ou mo pere separe/ou sanctificatiō de mo pere.
Pource q son pere finees q est interpte pdon
nant a la bouche/trauersa et psa dung poncon
ou aultre glaiue zābi avec sa paillarde madia
mitide nōmee cozbi dont il appaisa la fureur de
nostre seigne/ cōe appt ou. pp. du nōbre. Il fi
gure et repēte les sanctz docteurs/ q tuent et
abatent les iuisz et heretiqs par le glaiue spri
tuel de la parolle de dieu. Bocci pmer filz
de abisue tesmoig se. Si. du pmer de paralipo
menō fust fait grand prestre apres son pere/ et
est interpte anciēnēte ou ancien/ au q succeda
ozgi ou aultremēt ozgi son filz q est interpte bo
pāt la luncte ou luncteur robuste. Apres la mort
du q fust la souverainete de pstrise ou de euesq
translatee de la ligne de eleazar a celle de ytha
mar p l'espace de cēt et. pp. ans. En la qllē ligne
fust hely le pmer euesq. Et abiathar le dermi
er/ tesmoig se. n. chapitre du. n. des roys ou est
escript q salomon dit a icelluy abiathar. Baten
hors de cy en ta possession de anathot. Car tu
es filz de mort/ cōbien q ie ne te occray point.
En tēlle abiectiō et deboutement de abiathar
fut acōplie la pose de di eu ou secōd du pmer
des roys/ ou il est dit. Secp les iours q se aprou
chēt ou ie couperay ton bras et ta puissance/ cō
biē que ie ne te extirperay ne destruyray pas du
tout/ car abiathar et ses successeurs demourerēt
tousiours simple prestres. Et cōbien q apres
aaro demoura la souveraine pstrise en son filz
eleazarus/ et en ses successeurs p lordonnance
dinne iusq a ce tēps de hely/ toutesfoys ne
fust pas l'ordre de prestise du tout extirpee en
icelle ligne de eleazar. Car tous ceulx qui sont
mis entre ozgi et achitob/ cestassauoir zaraias
marioth/ amarias/ demourerēt petis pstrs tes
moig se. Si. du pmer de paralipomenō/ iusq
ad ce q icelluy abiathar fust eppulse p salomon
po' la cōspiration machinee cōtre dauid/ dont
fust establi en grād pstre achitob filz de amari
as et pere de sadoch/ cōe appt en la figure deuāt
muse. zaraias filz de ozgi est interpte naissant
a nostre seigne/ ou onēt de dieu. Maraioth ou
merioth filz dicelluy est interpte ouurāt la mort
ou enlumināt les mors. Amarias est interpte
parole du seigne/ ou suscitāt le seigne/ ou peu
ple Beillāt au seigneur. Achitob est interprete
mon frere bon/ ou bōte de mo frere. Sadoch
est interpte iustice ou iustifie/ ou iuste ou iustifi

catō. Les iterpretations des aultres prestres
et euesqs seront declarees en la. iiii. aage. Nō
obstant appos de hely nous deuōs scauoir q
est cy mis en deuy signes/ cōbien q ne soit que
Dng/ dōt la cause peut estre assignee. Et pmiere
ment il est mis en la ligne des iuges pource q
iuga israel p l'espace de plusieurs ans. En oul
tre est mis en la ligne des euesqs/ pource que
quāt il fust fait iuge il dsurpa la dignite episco
pale/ cōe dit dinnēt ou chapitre. lxxviii. du tiers
liure du miroir historial. De cestuy hely se
ra faite mētiō plus āple en la ligne des iuges/
et sēblablement des ās es quelz il regna. Mais
de ses enfans fault pler. Car il eust. n. filz osny
et finees/ desqz le pmer cestassauoir osny est
interprete deschausse ou cōuersiō mal saine
Par ce nom est demōstre q la dignite sacerdo
tale de l'ancien testamēt deuōit estre oustee du
peuple d'iel et anciē/ et dōnee a ceulx q estoypēt
chaussez et appareillez a la pparatiō de leuan
gile de pain. Finees frere de osny est interpte
bouche muē/ p le q est signifie la silēce et ces
satiō de la doctrine et pstrise ācienne. De
ces deuy filz de hely euesq et iuge corōpuz p ar
gent ou aultre pecunie ple comestor/ disant q en
la pēce de leur pere ilz bailloyēt aux fēmes si
cence et cōge de coucher avec leurs maris auāt
ce q elles fussēt purgees et purifies apres leur
enfantemēt. Et cōbien q leur dit pere de ce les
redarguast/ toutesfoys cestoit trop froidemēt.
Les aultres dient q aussy iceulx filz de hely
dormoyēt avecq les fēmes couchees deuant
luis du tabernacle en possiāt et maculāt celles
q estoypēt demies po' eulx purifier. Sēblable
mēt ilz cōmettoyēt es sacrifices peche de rapi
ne/ tesmoig se secōd chapitre du pmer des roys.
Pour la qllē cause le peuple cheut et trespucha
es mains des philistis/ cōe appt ou. n. et. iiii.
du pmer des roys/ et en la. xlvi. Distinction.
En oultre po' leur peche hely trespucha a la rē
uerse/ et se rōpist le cerueau dont rendist l'esprit
Dillainemēt. Et avec ce la fēme de finees p an
goisse et tristesse q elle en prist enfāta Dng filz
nōme yscaboth. Apres hely fust achitob fait
grād pstre/ au q succeda achimelech q ē interpte
mo frere roy ou le roy aulme de mon frere. De
cestuy achimelech est escript ou. ppi. du pmer
des roys et declare/ q il se maist enuers dauid
tēllemēt q sō filz abiathar ap' luy fust recoeul
le et receu agreable de dauid et fait grand euesq

q. Mais finalement fust p salomon comencé a regner eppusse/ pource q luy acompaigne de Joab soustenoit la pte et benede de adonias p muer filz de dauid. Abiathar dot nous auos parle est interprete mo pere rousee/ ou mon pere superflu/ ou mo pere suscitant et esmouuant les peche/ ou mo pere deillat a peche. Et auoit Sng filz appelle Jonathan/ coe est escript ou p muer du tiers des roys/ lequel apporta et enmo ca mauuaise nouvelles a adonias filz de salomon. En ce temps fust la cite de pade construite et edifiee

Sensuit la signe des roys latins
Chapitre. Lij^e.

I Annus du q^l est dessus faicte mentio en la pmiere aage en traictat des dieux/ fust le pmiere roy des latins/ qui regna en Sine motaigne nommee ianicule pour ce no ianus/ laq^{lle} est maintenant pres q toute enclose dedes la cite de rome. Saturnus fust le secod roy/ duquel est determie deuat/ ou chapitre de saturne. Et demonstre en q^{lle} maniere il fust receu de ianus/ en luy enseignant comment il deuoit labourer les signes. De cestuy saturne dient aucuns/ q^l fut filz de ianus/ les autres dient de cesus/ et pere de iupiter. Et les autres dient filz de arius/ qui estoit filz de nimas filz de minus/ leq^l minus estoit filz de belus nebrothide. Et par ainsi fust. S^e. par generation depuis belus. De saturne a este antienement ytalie denommee saturnie. Il habita ou lieu ou maintenant est le capitol la rome/ tesmoing Sng historiographe nomme trogus.

Picus ou pistis. iij^e. roy filz de saturne selonc sanctz augustin ou. p^o. chapitre du. p^o. livre de la cite est saut poetiquement mue/ et trassforme en Sng oyseau appelle pic/ ou becque bois.

A cestuy picus succeda fammus/ ou minus son filz. iij^e. roy des laurètes/ leq^l royaume fust aussi nome royaume des latins. De tous ces roys sera faicte espediale mention es ans des iuges cy dessous. Du royaume des latins dit eusebius en sa cronique ce q sensuit/ cestas/ sauoit q apres la captiuite de troye/ q fust lan iij^e. de abdon. Et. Sng. p^o. ans apres la natiuite d'abrahā regna enee roy sur les latins. Deuant lequel auoyent regne cinq autres/ cest assanoir ianus/ saturnus/ picus/ fammus/ latinus/ l'espace de cent cinquante ans ou enuiron.

Et iceuluy enee le. iij^e. an/ ou selonc aucuns lan Sng^e. apres la destruction de troye l'espace de troy ans. Apres luy succeda son filz ascanius regnat. p^o. ans. Tierremēt siluius. p^o. ans. Quartemēt eneeas silui^e. p^o. ans. Quintement latinus siluius. l. ans. Septemēt alba siluius. p^o. ans. Le. Sng^e. Egiptus siluius p^o. ans. Le. Sng^e. capis silui^e. p^o. ans. Le. iij^e. Carpentus. p^o. ans. Le. p^o. Tyberius. Sng. ans. Le. p^o. agrippa. p^o. ans. Le. p^o. aremus p^o. ans. Le. p^o. anctinus. p^o. ans. Le. p^o. procas. p^o. ans. Le. p^o. amulius. p^o. ans. En son an. p^o. furēt remus et romulus engendrez de mars et de ylia/ desq^{ls} fust rome pmiere remēt fondee/ et les latins appelez romains. Entre iceulx regna pmiere romulus. p^o. ans. Et comēca lan. Sng^e. du roy achaz. Apres luy regnerēt les senateurs Sng an. Consequamment le. iij^e. roy nome numa popilius regna. p^o. ans. Le. iij^e. fust nomme tullius hostilius regnant p^o. ans. Le. iij^e. ausus marcus. p^o. ans. Le. S^e. tarquinius priscus. p^o. ans. Le. Sng^e. serui^e. p^o. ans. Le. Sng^e. tarquinius supbus. p^o. ans. Les. Sng. roys regnerēt l'espace de. iij^e. ou. l. an soubz lesq^{ls} fust rome gouvernee par roys. Apres lequel tēps les cōsules et cōseillers commencerent a regner. Et puis les tribuns et dictateurs du peuple eurent leur regne. Finalement les cōsules comencerēt de rechef a auoir le regime de la chose publ^{iq} l'espace de. iij^e. p^o. ans iusq^s a iul^e cesar q pmiere surpa l'epre/ et se fist nōmer seul eperer/ en eppussant et boutat hor^e Pōpee le grād. Et diceuluy iul^e cesar touz les eperers ensuiuās ot este denomes cesares. Itē en l'histoire des frācois est leu q ou tēps de Aioth iuge de israel fust troye edifiee/ q fust en estat et regne cēt. iij^e. ans. Et ou temps de abdo fust prise/ apres la destruction de laq^{lle} grande multitudine sen fuyt/ et en deuy pties se diuisa/ dont l'une ensuyt frācon filz de hector/ et l'autre ensuiuāt ture/ filz de troilus/ q estoit l'un des filz de priam. Pource diēt aucuns q les frācois et les tures ont retenu leurs nōs de ces deuy troyens q en ces deuy diuerses cōtrees se espendirent

Sensuit la signe des iuges. Et premierement de iosue chapitre. Lij^e.



Iosue descendant de ephraïm p generation et seruiteur de moïse / tesmoing la pmiere qstion de sa. dñs. cause estoit austremēt nōme ihūs naue ou. pl. dñs. de ecclesiastiā. Et succeda a Moïse quāt au gouuernemēt du peuple / lan du mōde. m. iij. m. p. et. viij. selōd la verite hebraïq. De la. iij. aage lan. d. pl. vi. De l'issue de gypte lan. pl. i. De uāt rome. dñ. cens. xij. De ethireus roy des sicionmēs lan. pl. i. De acherres roy de gypte la. p. viij. De danaus roy des argins lan. iij. De amithos roy des assiriēs la pmiere / apres le. p. i. iubilē lan. iij. selōd les iuz q comencent leur iubilē lan. d. abrahā. iij. m. iij. c. c. l. assauoir quāt abrahā ou. viij. de genese donna les dismes a melchisedech. Nō obstant ce q les autres comencēt leur iubilē des le comencemēt du mōde. Et p ainsy Josue comença a iuger la. pl. iij. apres le. p. i. iubilē. Toutefois l'intention de Eusebius cest q le exorde et comencement du cinquātiesme iubilē fust quāt Josue introduit et cōdurt le peuple en la terre de pmission / le pmiere an de la conduite de moïse ou. p. i. iour du mois / cōbien que selon bēda en son petit liure des temps / ce dit est entendu et interprete mistiquemēt / car telle introductio fust Jubile a israhel. Et pource dit bien bēda q depuis le comencemēt du monde iusq a ceste itroductio y eust deus mil quatre cēs. iij. m. et. viij. ans. Pource q Josue en son premier dit au peuple q apres le tiers iour il passeroit le fleuve iordain / nous deuons noter que selon aucuns il entendoit du tiers iour apres le retour des explorateurs / et du guet qui estoit allē pour contempler le pays de hiericho. ou selonc les autres il fault dire

que iosue ne dit point ces parolles iusques ad ce que iceulx explorateurs fussent retournez.

A ce prepos dit raby Salomō et Nicolas de tira et Burgēsies semblablement que la commission diceulx. p. iij. explorateurs fust faite deuant le terme du pleur et lamētatio de la mort de moïse. Car israhel passa le fleuve iordain le p. i. iour du premier mois / tesmoig le tiers de iosue. Et moïse. tesmoig raby salomon mourust le. dñs. iour du. p. iij. mois de la pcedēt / pquoy appt manifestemēt q de puis le iour de la mort de moïse iusq au iour q les enfans de israhel passerent le fleuve iordain estoēt. p. p. iij. iours inclusiuemēt. Car le pleur et gennissemēt fait po moïse dura trēte iours / cōe appt ou dernier de deuteronomie. Et p ainsy depuis la fin de tel pleur iusq au iour du passēmēt ny eust que. iij. iours seulement. Et depuis le iour q les deus explorateurs surēt enuoyez en hiericho y eust dñs. iours. Et pource q on pourroit demander de quel lieu ilz furent enuoyez. Ad ce estre respondū q le lieu estoit nōme S. qui est es chāpaignes de moab. Les explorateurs faignoient et se mōstrent estre foz / cōme faisoit dauid ou. p. i. du secōd des roys / afin q on ne leur demandast riens. Et qui plus seurement ilz contēplassent et notassent la terre. Toutefois dient les hebreus q faignoient estre foz et muet / afin q ilz ne fussent poit cōgnus par leur langage hebraïq / et pource en hebreu sont appellez explorateurs foz. Le pendāt q iceulx explorateurs estoient a faire leur office / iosue ensuiuant la nuēe q le pcedoit fist mouuoir et aller sa cōpagnie a. l. p. eslades pres du fleuve iordain / et la fust loge. En apres passerent le fleuve iordain / tesmoing le. iij. dicelluy iosue. Ou temps de iosue regnoit dardanus roy de tyre. Lan. iij. de iosue le grand athlas aage de. iij. cens. p. p. ans mourust / duquel fait mention saintz augustin ou. dñs. chapitre et. p. viij. liure de la cite de dieu / en disant quil fust grand astrologue. Et pource appt estre sable ce que on dit de luy quil portoit le ciel sus ses espaulles. Ledit athlas auoit dñs frere nomme promothus.

Lan. vi. de iosue qui est du monde deus mil d. p. p. Josue diuisa au peuple de israhel la terre de pmission. Mais auāt ce auoit fait plusieurs choses / et eu plusieurs victoires qui se ensuiuent. Car auant ce il mist. p. iij. pierres

au f^od du fleuve iordain pour tesmoignage et memoire. Et en prist. xij. autres en icelluy lieu ne lesq^lles il mist en galgalis. Avec ce auoit iteree et recomacee la circocisio. La manne du ci el estoit faillie aux hebreux / car ilz auoyent des fructz de terre. Hiericho estoit destruite. Achor estoit lapide. La cite hay estoit abolie. Et aussy les gabaonites auoyent cauteleusemēt pris aliance avec iosue. Seblablement les cinq roys auoyent este cobatu. Le souleil se estoit arreste oultre son cours naturel et auoit este le iour plus long q^u iamaiz par auant / ne apres. Pareillemēt. p^{vi}. autres roys auoyent este vaincus. Cōe de toutes ces choses par ordre est determine depuis le. iij^e. iusq^s au. xij^e. de iosue / ou est faite la distributio des possessions de is^{ra}el / apres lesq^lles iosue trāsporta le tabernacle en silo / et constitua l'autel ou mot hebal. Auāt ce caleph q^u estoit de la ligne de iuda aage de. iij^e. et. lxx. ans / eust po^r sa part et portioⁿ les mōtaignes de hebrō cōe nostre seigneur luy auoit promis. p^{vi}. ans par auāt ou. iij^e. an de l'issue de egypte / tesmoig le. xij^e. du nōbre. En ces mōtaignes habitoyēt Enachin cest adire grā geyās / de la generation de enoch / lesq^lz iosue n'auoit point encor suppedite. Mais caleph les leurmōta tesmoig le. p^{vi}. de iosue / par l'aide de dieu p^{ri}ncipalemēt. et de othomel son ieune frere ou nepueu / dont Caleph luy dōna en mariage sa fille. appellee apan. Leq^l mariage ne fust point contre le cōmādemēt du. p^{vi}. de leuiticus car icelluy othomel estoit frere de caleph cōme loth frere dabraan cest adire nepueu tant seulement. Caleph est itēp^{te} cōe coeur / ou ver^d / ou cōe tout coeur. Luy seul avec iosue entra la terre de promissio. Car nul de tous les autres hebreux q^u vīdēt de egypte / et estoient par nōbre. lxx. sans les femmes et petis enfāns au desoubz de. p^{vi}. ans / et autre menu peuple ny entra / pource q^u ilz auoyent murmure ouye la respōse des. xij. explorateurs. Mais furent pour ceste cause bagās ou desert l'espace de. p^{vi}. ans. tesmoig le. xij. et. xij^e du nōbre / et de la. p^{vi}. distinction.

L'aj. p^e. de iosue / vng nōme caath hermetes cōmēca estre frequente et renōme. Et uest pas icelluy caath qui est filz de leui / et pere de am^{ra}n pere de moysse. L'aj. de iosue. p^{vi}. alz dit aux signees de Rubē / de gad / et a la demie de manasses ce q^u est escript en son. p^{vi}. chapitre

cest assauoir / Dons auē fait ce q^u moysse amy et seruiteur de dieu vous a cōmāde / et pource par^{tez} vous de silo et alces es lieux q^u vous sōt de termie oultre le fleuve iordai. En ce lieu prez de ce fleuve ilz edifierēt en la terre de chanaan vng autel de grādeur iestimable leq^l ilz nōmerēt nostre tesmoignage / pour leq^l autel ilz eussēt tous este occis et lapidez / tesmoing le. p^{vi}. de iosue filz ne eussēt redū epousation legitime et souf^{fi}sante.

Lā de iosue. p^{vi}. L'oray. p^{vi}. des sicionens cōmēca son regne durant. p^{vi}. ans. En ce mesme an iosue vōyāt sa mort aproucher conuo^{ca} le peuple en sichen. Et fist avec tout is^{ra}el pact et couenāce p^{ar} telle maniere q^u nul ne adore^{roit} les dieux des estrāgers. Pour tesmoigna^{ge} eternel dicelle chose il esleua vne grāde pierre deffoubz le chesne / et puis lessa le peuple a^{ler} chascun en sa place / tesmoing le. p^{vi}. et. p^{vi}. de iosue. Ainsy mourust aage de cēt et. p^{vi}. ans / Car il auoit. p^{vi}. ans quāt il vī^t et fut establi ou serui^{ce} de moysse / auq^l il serui^t. p^{vi}. ās ou desert. Et apres selon comestor il gouuerna le peuple. p^{vi}. ans cōbien q^u le tepte de la bible ne face point de mētion. Il fust ensepuely en thāmath sare / q^u estoit en sa possession en la mōtaigne de effrayn a l'euro de sichen. En ce tēps trespassa eleazar grāde euesque / et fust ensepulture en gabaath q^u estoit cite de finees / leq^l succeda a son pere en dignite sacerdotale. Et pose que le tepte ne face poit de mētio des iours du pleur et du doel fait pour iceulx / touteffoys il est vrayseblable q^uz furent plaignēt et plourez en la maniere de leurs p^{re}decesseurs / cest assauoir iacob / ioseph / moysse et autres. Ace p^{ro}pos ne deuōs poit ignorer q^u plusieurs se o^t et maitien^{nēt} diuersemēt en la mort de leurs amis / Car les autēis plaignēt et plourent leurs amis faitemēt demōstrāt p^{ar} seblāt q^uz sōt dolēs et mar^{ris} / touteffoys ilz sōt ioyeux en coeur et courage / cōe est aucūne / for la fēme de sō mary mort / ou les enfāns de leurs peres et meres trespassez affin q^uz apēt leurs biēs. en ceste māiere plourā iudas la fēme ou. p^{vi}. de. Venese. Et gellia ploura sō pe / tesmoig marcial ou p^{ri}mier liure des epigramates / disāt q^u quāt gellia est seule et sepee de la cōpaigie des hōes / iamaiz ne ploure po^r sō pe mort / mais quāt elle est deuāt les gē^s elle fōd et coule toute en larmes. Et po^r ce cōclud q^u icelluy q^u deuēt vraymēt plourer ne

La tierce aage.

doit point desirer presence de tesmoings Les plouras sont figurez par la femme theautes ou puy. chapitre du secōd des roys a la qñlle dit io ab. faings et monstre semblāt de plourer en te bestāt de robe de doeu/et ne soyas pōit oingte ne sardee de huille/assuy q tu appes cōme fame plaingāt et lamētāt son mary mort. Secōdement les aucuns pleurent leurs amis trespassez immoderemēt par abus et sans mesure/cōe silz estoient mors et dānez pardurablemēt. La quelle chose pcedē par faute de foy et par desespoir de la resurrectiō future/cōe ē escript en la secōde question de la puy cause. Cōtre lesquelles escript l'apostre ou. iij. chapitre de la pmiere epistre aux thessalonicenses/ disant/ mes freres nous ne voulōs poit q vous soyas dolens et marries pour les dormans et trespassez q reposent en terre aisy cōe ceulx q nont poit esperāce de leur resurrectiō. Vocques il n'est pas phibe ne desēdū de plourer et gēmir les trespassez par aectiō de pitie et par regard de humilite/cōe nous lisons de aucuns saint hōmes q pour le trespas d'autres ont gete larmes de pitie. La folie diceulx q sans mesure/mais exēssive ment plourent leurs parēs et amys trespassez sera declairce et detestee par dūx raisons cōtenues en ces vers satis/cestassauoir. Vult de' et suus est lex liber omnia noscē. Nō uiuat imonocet obstatat surget amabit. La pmiere raison est notee pource q est dit Vult deus/ C'est a dire pūis q dieu le veult nul ne peult resister a sa volente. tesmoing le puy. chapitre de bester. car a dng chascū a ordonne et deterie sa fin laqñle hōme ne pourra passer/cōe est dit ou. puy. de Job. Nō obstant on voit plusieurs q par leur grande inure et enormite de vie pūnent et auancent leur periode et fin de vie/et le terme et iour q selonc la cōplexiō naturelle leur a este de dieu cōstituee et ordōnee. Touchāt ce escript Seneca a lucille disāt. Tout ce q plaist a dieu doit plaire a l'ōme. Car la diuine volente ē la premiere et souueraine cause de toutes les choses q sont faictes. et ne doit on poit querir d'autre cause pourquoy il fait ce q il fait/ tesmoing le maistre de sentēces en la. iij. distinction du pmiier. Et pource quāt aucun de nos chers amis est trespassez de ce siecle/ nous deuōs principalement cōsiderer et auoir deuāt les yeulx ce que raisō/cestassauoir q dieu le veult aisy. Sait augustin ou chapitre. iij. et. puy. du liure de

la vraye religio dit. Cessuy q aime dieu et se foytemēt ne sera poit trouble de la mort d'autrui. Car q aime dieu de tout son courage il ne perd point aucune chose se dieu le veult. Et pource dit Epyra et aussy est escript en la secōde question de la puy cause. C'est dñe chose peruerse pposere et cōtre l'ordre de raisō/ de pculer et requir q la volente de dieu soit faite/et touteffoys quāt il nō appelle et veult tirer de ce mōde nous resists/cōtre disons/ et ne nous voulōs cōdesēdre a sa volente. Parquoy dit la glose du. vi. de saint mathieu sur ce pas. Si at voluntas tua/ C'est grāde frivole et chose inutile de nō acōplir p oeuvre ce q par bouche se proteste de faire et de quoy on se vāte. La secōde raison demōstrāt que l'on ne doit poit trop plourer ses amis trespassez cōtouchee en ce mot Suis. Car on doit cōsiderer q est chose honeste et iuste a dng chascū de receuoir et prendre ce q est sien. Parquoy saint Ierosime escriuant a trasius dit q celluy q prent et retire ce q luy appartient par bon droit ne nous oste riens de nostre/cōe dng creditur ne fait point de tort a autrui en receuāt sa debte q luy a prestee en la necessite pour laquelle luy donna. C'est redues. Pour epēple peult estre amene le saint hōme Job/ lequel prue de ses enfā et de toute sa substāce remercia dieu en disant/ Tu m'as donne/et me la oste. Il a fait a son bō plaisir/ et pource son non en soit remercie et benoict. La tierce raison ē touchée par ce mot Lep. La loy cōmune a tous diuās est q il fault mourir/ tesmoing le. iij. chapitre de l'epitre enuoyee aux hebreux. Et pource dit saint abroise ou liure de la mort de son frere Satirus/ quil n'est riens plus iepte ne plus indecēt q de plourer pour la chose q on cōgnoit determinee a tous diuētsement. Touteffoys a ppos de mourir dit dng bēnificateur. q la loy cōmune de mourir ordōnee aux pures et riches indifferāment dōne bien cause de plourer et gēmir a ceulx q cōsiderēt bien les escriptures. Car la cause de mort est pcedee et venue pour le morceau de la pomme entamee par nostre pmiier pere adā/ en tant q estions tous imortels se ilz neust trespasse le comandemēt de dieu. La quarte raison p la qñlle deuōs estre icitez a nō plourer exēssive mēt est touchée p ce mot Liber. Car par mourir l'ōme pūnt de seruitude en liberte/ de doute

et incertitude de a certainete / et de misere a beati-
tude et salut. Car tesmoing Job en son pui-
sant ne de femme est repst de maices mise-
res. Parquoy dit saint augustin ou p^mier li-
vre de la ciuité des malades. Qui est celluy
pourroit nob:er les molestes et tristesses de
la vie presente / cestassauoir sain / soif / chault /
froid / lassés et aultres passios innumera-
bles. Les p^mieres p^macoustumace nous sont p^mies-
es et familières / dōt ne les trouuons pas si
douloureuses. Les philosophes nōt poit ignore q
la mort n'est de estre en ce mode est l'entree de
doulleur / mais l'issue est pour auoir repos / car
en la natiuite de leurs enfans ilz ont tousiours
plourer / et en leur mort se sont esiouys en demō-
strāt q l'ome dicit en ce monde po' soustenir la
voir / mais se en depart po' auoir repos. Sē-
blablement fist ihūcris / tesmoig le chapitre. vi.
de l'apocalypse. Car il ne ploura poit pour la
mort de ses freres mais il sen esiouyst. Et tou-
tes fois la resuscitatio il ploura pource q l'ē-
me auo miseres de ceste vie presen-
te. En l'apocalypse dit saint augustin ou dit liure.
O mort desirable. O mort commencement et fin
de tout mal. O mort clousure de labour et
de larmes. Qui est celluy q pourroit biē cō-
siderer et p^mer les effectz. Aup^m maini tu es
eternelle en fait q tu les fais mourir malēmēt.
Mais aup^m dōs q bien meurent dōne die p^mou-
table en tāt q les fais viure avec ihūcris. De
cette mort p^m p^midore ou tiers liure du souue-
rain. Et p^m p^mant q on doit plourer la mort de
celuy dont on a ymaginatio q sont en enfer / et
nō pas en paradis. La. d. cause est touchée p ce
mot / omnia noscens / car dieu cōgnoit tout et ne
se point q ille chose est plus expediente a
nous ou viure ou mourir. La. d. cause est touchée
p ce mot / Iuuat. Car on doit
plourer q pleint immodere et lamentation sans
aide en riens ne pffite au trepassé.
Car p se on ne se peult reuoyer ne rapeller a
dieu ne aussy deliurer de purgatoire sil y est / et
pource dauid cōsiderāt ces choses ou. vii. cha-
pitre du secōd liure des roys quāt son filz qui
auoit engēdre de herfabee femme de drias auoit
encor et languissoit estoit en doulleur / gemit-
ment et pleur si gref q ne doulloit ne boire ne mē-
ger / mais quant il ouyst nouuelle totale de sa
mort il se esiouyst se leua et beust et menga.
La. d. cause est notée en ce mot / Immo nocet.

Car lamentatio desraisonnable et sans raison
nuit a celluy mesmes qui en est acteur / cestassa-
uoir a sō maistre en se mināt mēgant et destrui-
sant / tesmoig le. viii. d. de ecclesiastique / dōt
nous voyōs q l'ome affoie et emply de tristesse
se si grāde na poit sa doulleur ne couraige en sa
liberte p quoy ne peult libéralement faire prie-
res po' celluy leq il plaie et pleure. La. d. cause
est touchée par ce mot obstabit. Car nōz
amis nous empeschēt aulcunes fois de nostre
salut et de nōz exerciter en vertus / en allechāt
et tirant nostre coeur pour porter et auoir la ci-
re et soing de leur estat / dont obeissons mains
a dieu. Et pource dit saint augustin sur genese
q dieu est souuēt offense pour euer l'offense de
son amy. Parquoy la disposition diuine a ce
pouruoyāt nous voyōs q aduēt souuēt q
les amis lesquels naturellement auons trop
amez sont subtraictz et tirez de nous et de nō-
stre cōpaignie / afin q nōz affections et desirs
soyēt esdōues et vacuēt plus libéralemēt en-
uers dieu. Aussy cōe est manifeste d'ung hermi-
te q dit l'ange de dieu n'ayant le filz d'ung bon
hōme / leq trop affectueusemēt et ardāmēt il a
mort. La. d. cause est touchée p ce mot / surget
Car nous debuōs auoir esperāce en la resurre-
ction future / deu et cōsiderer q ou dernier iour
nous verrōs celluy estre viif q maintenant est
mort / tesmoing le quart chapitre de la preme-
re epitre aux thessalonicēses. Et pource saint
ambroise ou tiers liure de la mort de son frere
dit. Maintenant mes larmes cesserōt / cestassa-
uoir en la mort de mes parēs et amē / car en ce
cy aucune difference doit estre assignee entre
les fideles et infideles. Les infideles ayāt o-
pimōi q leurs amis sont mors ppetueusemēt
et q iamaiz ne resusciteront doiuent plourer.
Mais les fideles et ppiens cōgnoissans la na-
ture de la mort et cōmēt elle est la fin de ceste p-
sente vie / et q il y a paradis ou serōt les bons re-
munerez doibūt estre tost et facilemēt rassasi-
ez de plour. La. d. cause est notée en ce mot
amabit. Car se le defunct nous a este bien agre-
able et amy en la vie / il nous sera encor plus a-
greable et plaisant apres sa mort quant il sera
sauue / dont aussy nous sera plus grande cau-
se de esiouyssement. Car nōz amis bien eurez
sont tellement abruuez du torrent et fontaine
de la diuine doulente que iamaiz ne nous obli-
ent / comme dit saint augustin ou. ix. liure et

La tierce aage.

chapitre. m^{re}. des confessions. En parlai de son
 amy defunct nomme nebudius. Cestuy qui
 ces dix choses dessusdictes biē cōsiderera/ po-
 ra facilemēt refrener son appetit et appaiser la
 douleur de son couraige po^r ses amys trespassez.

En oultre ciprā en son suire de l'immortalité de l'ame p'suade en ceste maniere. Voz freres q̄ maintenāt p̄ la doultete de dieu sont deliurez de ce mōde ne doiuet poit estre l'amētez ne plourez/puis q̄ cōgnoissons q̄l ne sont poit perdus ne dānez. Mais seulement sont alēz deuāt pour nous p̄parer le chemin/ car nous ne debuons poit doner aux icredules et sarrains occasiō de nous reprēdre et mordre par reprehension. Cōsiderāz q̄ plourons ceulx q̄ nous disōs Viure et regner avec nostre seigneur. Lesq̄lles choses demōstrent q̄ ne croions pas q̄lz soyēt bien quāt ainsy gectons pour eus l'amctatiō. Car ce ne profite en riens de dire Verite et destruire icelle p̄ noz oeures. Ad ce p̄pos est dit ou p̄p̄s. de ecclesiastiā/ ne ploure gaires le trespasse/ car il repose et est ceste sans plus souffrir les labours et misere de ceste p̄sente Vie/ l'aq̄lle chose est cōsermee p̄ le. p̄m̄s. de l'apocalipse. Tiercemēt ie dis q̄ anciens plourēt les trespassez sa gemēt charitatiuement et deuotement p̄ cōpassiō de draye amour. Car quāt on ne se marriſt ne mue en riens pour le depart et trespas de son amy cest signe de grāde ingratitute. Mais quāt on en est trop triste et desplaisant/ cest signe et argumēt q̄ l'en a desesperation et mauuay espoir du salut de celluy q̄ sen va. Nō obstant les choses dessus dictes/ il ya plusieurs causes pour lesq̄lles on se doit marriſt et mōstrer triste de la mort d'aucun bon hōme. Premièrement pource q̄ en l'eglise militāte ya peu de bons hōmes/ p̄quoy saint ambroise estoit dolēt toute foyz q̄ ouoyt p̄ler de la mort et trespas d'aucun bon p̄stre / non pas q̄l craignist quil ne fust et mourust en bon estat. Mais pource q̄ au gouuernement de l'eglise/ bons hōmes y sont clersemez. Secōdemēt on doit estre marri de la mort de aucun bon/ car p̄ auēture il a ēporte auec soy aucunes penitēces cmoictes lesq̄lles na pas acōpties en ceste Vie p̄sente/ dōt luy sera necessite de les acheuer en purgatoire. Tiercemēt doit on estre marri p̄ la cōsideration de la misere de nature humaine. Car pour le peche et p̄uarication du p̄mier pere adā ilz nous fault tous estre pourriz et redigez en cendre.

Chapter cēt. inf. de othouiel.



Othouiel filz de ceneth de la lignee de iuda et frere de caleph/cœ appert ou .ij.^{m.}.des iuges succeda iuge aps moysse et iosue q̄ furēt ducz et capitaines gouuerneurs et cōduisans le peuple de dieu/et est itēprētē si gne de dieu ou respōdāt a dieu. En ce pas deuōs bien noter q̄ iceus iuges q̄ gouvernerēt le peuple iusq̄s a saul ne le gouuernoyēt poīt p maniere de empire et de domination/mais seulement par administratiō exhortation et cōseil/car ilz estoypēt moyēs entre dieu et le peuple en ayant cōpassion diceuluy en sa psecution / en se cōfortant en son afflictio p ipetrer aide de dieu/cœ appert ou .ij.^{m.}.des iuges. Othouiel le peuple .xl. ans. et se deliura de la main de sans rasathay roy de mesopotamie soubz leq̄l iceuluy peuple auoit este ia l'espace de .viii. an en payāt tribut. Iceus .xl. ans doiuent estre nōbrez ensemble avec ces .viii. ans de seruitude et tribut. Car austremēt fistoire naroit poīt de Seruite quāt a ses ans. Othouiel est piosephus/pesse ceneth/et comēca iuger le peuple selonc Serite hebraiq̄ lan du mōde .ij.^{m.}. .v.^{e.}. et .xx. De la .ij.^{m.}. age lā .v.^{e.} sp̄y di. De lissue de .sp̄y di. Deuāt rome .vi.^{e.} .ij.^{m.}. et .xiiij. S'entens il est nōme le p̄mier des iuges. Mais les autres diēt q̄ fust .ij.^{m.}. pource q̄ moysse et iosue auoyēt este iuges et se auoyēt pcede. De la diuersite du cōte des ans du tēps des iuges se ra deu a la fin de ceste .ij.^{m.}. age. Lan .ppij.^{e.} de

othouel q̄ fust du mode lan. 11^o. Si. cens. pli.
Linus. 11^o. roy des argins comença son regne
durāt. pli. an. Et fust filz de egypte roy de egypte
frere de danaus. 11^o. roy des argins.

Lan. 11^o. 11^o. citez/ cestassauoir tharse paphus
et bithinia furent edifiees.
Lan. 11^o. 11^o. mourut deucalion roy de thessalie.
Othouel lā. 11^o. de sa iudicature trespassa/ tef
moung le. 11^o. des iuges. De luy dit iosephus
q̄ en son tēps fust faite loccisio en beniamin de
laquelle est faite metion ou. 11^o. et. 11^o. des iu
ges. Aussi en ses tēps regna padion filz de eri
chonus et. 11^o. roy des athemēs. Sēblable
ment regna cadmus a thebes q̄ eust vne fille nō
mee semele/ dōt nasqst dionysius aultremēt si
berpater. Soubz leq̄l eust renom Linus mu
sicien theban. De ces choses appert plus aplain
en la. i. aage ou il ple de bacchus et de aultres
dieux.

Chapitre cent. 81^o. de aioth.

Aioth filz de iera q̄ fust filz de genni
ni de la lignee de bēiamin iuga apres
othouel lēspace de. 11^o. 11^o. an. Et est
interprete noblesse ou glorificatiō. Comēca lā
du mode. 11^o. Si. 11^o. Lan de lissue de egypte cent
et. 11^o. De la tierce aage/ lan. 11^o. et. 11^o. Il deli
ura le peuple d'israel de la puissance et subiecti
on de egilō roy de moab/ cōe appert ou tiers des
iuges.

Lan de aioth. 11^o. 11^o. fust edifiee et sondee en
sibie vne cite nōmee arene. Et lan cōmēca lā
mēca lā. 11^o. 11^o. d'israel et souveraine puissance
des egyptes. Et fust intitulee des cperours/
durāt cēt. 11^o. et. 11^o. an. En laq̄lle regna p
mier cethus lēspace de. 11^o. 11^o. an.

Lan. 11^o. 11^o. de aioth. selon aucuns nasquist
bacchus.

Lan. 11^o. 11^o. de aioth/ du mode. 11^o. Si. 11^o. 11^o.
11^o. De lissue de egypte cēt. 11^o. 11^o. an. Deuāt la
destruction de troye cēt. 11^o. 11^o. an. Deuant ro
me. 11^o. 11^o. an. Deuant le comēcemēt du re
gne de dauid. 11^o. 11^o. an. Et deuant la natiuite de
iesucrist Mil. 11^o. 11^o. an. comēca le royaul
me des latins durāt inclusiuemēt iusq̄s a lan
11^o. de darius ydaspis roy des perses q̄ fust aps
la trāsmigratiō de babilone lan. 11^o. Le regne
dura. 11^o. 11^o. an. Et eust. 11^o. 11^o. roys latins/ des
q̄lz le p̄mier fust nōme ianus. Et. 11^o. 11^o. roys al
bains desq̄lz le p̄mier fust nōme ascanus. Et

11^o. roys romains/ dōt le p̄mier fust romulus.

Les p̄miers regnerēt en cōloāt et cōprenāt
enee. cent. 11^o. an. Les secōdz. 11^o. 11^o. an.
les tiers/ cestassauoir les romains. 11^o. 11^o. an.
Cōbien q̄ orosc die. 11^o. 11^o. an. Et ainsi ap
pert q̄ tous ensemble regnerēt. 11^o. 11^o. an.
Après le dernier roy des romains/ cestassauoir
tarquius supbus ou tarq̄n lorquilleux/ comē
cerent les cōsules regner/ et puis les tribuns
peuple et dictateurs/ et de rechef les consules
tous ensemble lēspace de. 11^o. 11^o. an. iusq̄s
a iulles cesar. Ainsi appert q̄ depuis la fondati
on de rome iusq̄s a iulles cesar inclusiuemēt pa.
11^o. et. 11^o. an. en cōprenāt avec ces deux ans
q̄ furēt depuis ledificatiō de la cite iusq̄s au re
gne de romulus. Leq̄l iulius comēca iperer et
dominer lā du mode. 11^o. 11^o. 11^o. an. avec leq̄l
nōbre fault adiouster. 11^o. an. de lēmpire de iul
lius/ et. 11^o. 11^o. de lēmpire de octouia esq̄z il auoit
regne deuāt la natiuite de iesucrist. Ainsi appert
en somme q̄ depuis rome edifie iusq̄s a iesucrist
pa. 11^o. 11^o. an. De toutes ces choses ap
perra et sera faite mētiō es figures et notes se
lon l'ordre des tēps. Thomas historiogra
phe anglois dit q̄ ou tēps de aioth fust troye
edifiee q̄ fust en estat pompeux et p̄sperite cent
11^o. 11^o. an/ mais fust prise et desolee ou tēps
de abdon.

Chapitre cent. 81^o. de samgar.

Samgar filz de anath fust le. 11^o. des
iuges deffendās israel. Car dūng
cōtre et cōsteau de charrue il occist
11^o. 11^o. philistins dōnt lās cōtre en la terre de is
rael/ cōe appert ou. 11^o. 11^o. des iuges. Et en ce mesme
an il trespassa de ce siecle/ tēmoig comestor. Il
est interprete habitateur nōme/ ou nommatiō des
estrangers. En ce tēps vint tritolomus par
naures a la cite alēxis ou il distribua les four
mens. Aussi orghus ou orchus roy des mo
loses receust et prist p̄serpine/ dōt le grād chiē
cerberus deuora pirithous q̄ avec these/ estoit
venu pour raur la dicte p̄serpine/ cōme appert
dessus ou traicte des dieux.

Chapitre cēt. 11^o. de lapidoth et delbora.

Barath ou lapidoth mary de delbora
p̄phetisse iuga a lāyde de sa femme
le peuple de israel. 11^o. 11^o. an/ tēmoig le
11^o. et. 11^o. des iuges. Et comēcerēt lā du mon
de. 11^o. Si. 11^o. De la tierce aage. Si. cens. 11^o.
et. 11^o. De lissue de egypte lan cent. 11^o. et. 11^o.

La tierce aage.

Deuant Rome. 5. cens. lxxij. ans. Barath et
aussy lapidoth est interpte foudre ou fulgueur.
ou fulgurât ou frapât. Mais delbora est interp
tee mouche de miel/ou parlant ou eloquence.

Lan. xxxij. dicelle delbora defina le royaul
me des argins. Et fust trāssate aux micenes p
perseus filz de danes fille du roy acrisius q̄ lā
precedent auoit en ce lieu mesme regne.

Lan. xxxij. de delbora fust inde gastee p hac
chus/ou q̄ lieu il edifia dne cite nommee nisan.
Laquelle denomination estoit prise de son non.
Car aultremēt estoit nomme demis/cōe appt des
sus. Des aultres fais de delbora est determi
ne ou. iij. et. 8. des iuges.

Chapitre cent. viij. de gedeon.

Gedeon aultremēt ieroboal filz de io
as de la ligne de manasses et de la fa
mille de ezydun fut. viij. iuge d'israel cō
mēcant lan du mode. ij. Si. cens. lxxx. Il iuga
israel l'espace de. xl. ans. Demoura en ephra
et eust. lxx. enfans/cōe appt ou. vi. et. viij.
des iuges / es q̄z chapitres est ple de ses fais.
Il pecha en tāt q̄ fust la robe sacerdotale nom
mee ephod et aultres bestemēs pontificaulx.
Mais finablement sen repentist et mourust en
grace. Gedeon est interpte entourmāt ou ven
tre/ou experimēt dimq̄te / ou tēptation de son
humilite/ou temptation de l'iniquite diceulx.

Chapitre cent. ix. de abimelech.

Abimelech filz de gedeon ou ierobo
al descendāt p cōcubine est interprete
mon frere roy/ou le regne de mō fre
re. Il fust. viij. iuge iugant israel trois ans.
Comēca lan de liffue de gypte. ij. lxxij. De
la tierce aage lan. viij. lxxij. Du mode lan. ij.
viij. et. xx. Deuāt Rome. iij. iij. et. xx. ans.
Il habita en sichey/ou il tua tous ses freres q̄
estotent legitimes fors vng seul qui estoit le
plus petit de tous appelle ioathā. Ainsy sur
pa fraudulētemēt le royaulme et se fust roy.
Mais apres fust bonte hors p les sichimites
q̄ lauoiēt esleu/et finablement occis d'une fem
me qui luy geta dne pierre dessus la teste/dont
luy effondra le cerueau lors q̄ vouloit prēdre
la ville de thebes/tesmoig le. ix. des iuges.

On pourroit cy faire obiection de ce q̄ le tex
te de la bible dist ou lieu dessusdit q̄ abimelech

se fust roy. Car se ainsy estoit il se ensuuiroit q̄
saul neust pas este le premier des roys. Laquelle
chose n'est pas a dire. Ad ce sault respōdre que
saul fust premier roy vniuersel sur tout israel.
Mais cestuy abimelech fut p̄ciulier regnant
sur les sichimites seulēmēt. En ce tēps tes
moing comestor fust trouue en grece vng istu
ment de musiq̄ nomme choros en latin.

Chapitre cent. x. de thola. ix.

Thola de la ligne de ysachar filz de
phua ocle de abimelech fust. ix. iuge
ensauir/comēcāt lā du mode. ij. viij.
xxxij. De la tierce aage. viij. lxxij. De liffue
de gypte. ij. lxx. et regna. xxxij. ans bien et paci
fiq̄ment/cōe est escript ou. x. des iuges. Il est
interprete vermeil ou rougastre / et figure selon
raban ceulx q̄ sont efflāmēz de lardeur de dou
ble charite et cōduisant biē le peuple chustian.

Lan. vi. de thola dne vierge nommee carmen
tis aultremēt incostrata trouua les figures de
auncunes lettres/lesquelles elle nomma latines
pour l'onneur du roy latin. Lan. ix. de thola
selon seruius naq̄st alexander aultremēt pa
ris filz de prean et de ecuba.

Chapitre cent. xi. de iair galadites. x.

Iair galadites de la ligne de manas
ses. x. iuge comēca iuger lan du mō
de. ij. viij. xl. De la tierce aage
lan. viij. iij. et. lxxij. De liffue de gypte deu
cens. iij. et. xx. Et iuga israel. xxxij. ans. Il
est interprete illumināt et signifie le nostre redē
ptur et seigne iheruist. Cestuy iair eust. xxx.
filz/lesq̄z il fust tous princes de. xxx. cites/les
quelles p son non il appella atthochiair/ cestadire
villes de iair.

Lan. x. de iair mnesteus. xi. roy des athe
niens comēca son regne durāt. xxx. ans/ celi
assauoir iusq̄s a la prise de troye cōme dit heru
ry de heruordia.

Chapitre cent. xij. de iepte. xi.

Iepte. xi. iuge filz de galaad en la ci
te et terre de galaad/ tesmoig le cha
pitre. xi. et. xij. des iuges/ fust filz de
dne femme abandonnee a luxure / cōbien q̄ les
hebreux dient q̄ elle estoit tauermerie et hostes
siere. Le pere dicelluy nomme galaad auoit dne
braye femme et legitime/ de laquelle il eust plu

seurs enfans q furent cōtraires a iepte pour ce quil nestoit pas filz legitime. Des fais et gestes diceulx iepte et de sa fille appt es chapitres. vi. et. p. des iuges/ et en la. d. qstion de la. p. p. cause. Il est interprete ouurant/ ou il est ouuert. Et comēca iuger lan du monde. m. lxxv. De la tierce aage lan. x. et. p. De lissue degypte. m. et. p. Et dura l'espace de. vi. ans. Lan. x. de iepte/ pignation filz de belus et frere de dido comēca regner en orient/ en la region de sidone.

Lan. m. agamenō filz de atreus et frere de menelaus mary de helaine commēca regner a micenes ou il fust le. m. x. roy durāt. p. p. a. s. En son. p. an fust troye destruite soubz la omdon par hercules/ lequel hercules occist la omdon roy de troye.

Lan. d. de iepte/ chiron centaure/ garde et nourristier de patroclus et dachilles mourust. Et selon les sables fust trāsstate ou ciel et ap. pelle le signe du sagittaire.

Chapitre cent. p. de abessan. p.

A Bessan ou esebon de bethleem iuge. p. est interprete pere habondant/ ou egression du pere Et comēca lan du mōde. m. lxxv. cens. m. et. m. De la tierce aage lan. d. p. De lissue degypte. m. p. Il inga. d. a. eust. p. filz et autāt de filles/ tesmoig le. p. des iuges. Lan. p. m. de abessan trespasa hercules aage de. lxxv. a. s. ou cōe dient aultres. lxx. Lequel hercules mist colum nes et bornes es fins de hespaigne en lisse de gades en signe de la victoire dnuerselle quil eust depuis oiet iusqes en occidēt/ tesmoig ysi bore ou. d. chapitre du. p. siure des ethymo logies.

Chapitre cēt. p. de abialon. p.

A bialon zabulonites iuge. p. q est interprete esmerueillāt/ ou admiratio/ ou die dolēte ou dalle dimāte comē ca iuger lan du mōde. m. lxxv. m. et. dng/ du rant l'espace de. vi. ans/ comē appt ou chapitre p. des iuges vers la fin/ cōbien q ne luy ne ses ans ne soyēt poit escripts en la trāslation des. p. interpretes. Pour ceste cause ensebius voulant accorder les a. s. des escriptures bail le a iosue/ a saul/ et a samuel/ desqz les an ne

sont poit nōmez en la saiete escripture plus dā que iosephus ne nōbre/ affin q de l'entree degypte iusqes a ledification du tēple fust trouue le nōbre des ans assigne en l'escripture/ cest assa uoir quatre cens et. p.



Lan. m. de abialon ou selon les aultres lan. d. fust troye prise des grez. m. p. d. an de uant rome/ q sont cēt. vi. ans deuant le regne de dauid. Mil cent. lxxv. deuant la nativite de ihesucrist. Et fut ceste bataille. p. entre les grez et les troyens/ comē appt par saint augustin ou. p. chapitre du. p. siure de la ci te de dieu.

Lan. de abialon. d. q est lan ensuiuant de la destruction de troye fust ainsy q dient aulcuns carthage edifiee par elissa aultremēt dido fille de belus roy de tyrus/ et seur de pignation roy de sidon/ cōe on terra ou premier an de osias.

Lan. d. eneeas prist dido en mariage et pu t dit en ytalie avec le demourāt du peuple troyen et. p. nauires/ cōe dit saint augustin en son p. siure et chapitre. p. Lan. p. iceulx enee mourust frāpe de foudre ou cōe dient les poetes il fust naye ou fleuve nōme numicius dont fut deifie.

Chapitre cēt. p. de abdo ou. lxxv. p.

A bdon ou lxxv iuge. p. et filz de hessel pharathonites on theentes en la terre de ephrai est interprete seruite s m

L'roye fut ap
gouernant
théor et em
ment rompae

La tierce aage.

triste/ou inutile ou doubta. Selon eusebius et les. lxx. interpretes il comença iuger ou mesme an/ cœ abiafon/ et dura l'espace de. lxx. ans/ tel moig le douziesme des iuges. Mais selon la Verite hebraïq ce fust apres. Et comença lan du monde deux mil. lxx. iij. et. vi. De lissue de egypte. in. ppp. lxx. Apres la destruction de troye lan. lxx. inclusiuemēt en tenāt q en lan. lxx. de abiafon elle fust prise. Jcē deuāt rome. iij. ppp. ans. Toutesfops lan. in. de abdon selon eusebius fust troye captiuee et desolee. Lesq̄sle opimons peuēt estre acordees en bien cōsiderant ce qui est dit dessus/ car tout retourne en l'ing.

Pour la gloire et memoire de si grāde victorie les grez acoustumerēt de noter les tēps de puis la captiuite de troye / de laq̄sle destructiō q̄ souffra en bref Voir ce q̄ en est/ Voie les chapitres. lxx. et. lxx. du tierc liure du mirouer hyfloral.

Soubz ces trois iuges derniers fust la terre en repos et pacifique/ en tant que le peuple ne se aiena poit de dieu/ parquoy peu de chose est escripte de leurs gestes.

Lan premier de abdo / ascanius filz de enee et de creusa fille de pream fust fait premier roy des albains regnāt. ppp. lxx. ans. Apres lequel regna siluius posthumus duq̄l les roys albains ont este denomez siluiens / cœ nous voyons les iherateurs estre tous appeles cesares po' cesar. De ces choses fault Voir saint augustin ou pp. chapitre et. p. lxx. liure de la cite. Lestuy siluius fust filz de enee et de lauma fille du roy latin/ et nāst apres la mort de enee son pere/ pquoy fust nome posthumus / q̄ fault autāt adire cœ ne apres ce q̄ le pere est mis en terre. Aussi fust appele siluius pource q̄l nāst en une forest ou la mere launia estoit alee se absconfer craignāt ascanius. Il edifia la cite nommee alba en laq̄sle il regna et engēdra iustus/ dont est descendue la famille des iustes.

Lan. lxx. de abdon selon iustinus trespassa euander pere de passes/ leq̄l euander auoit occis son pere p l'amonnestemēt de sa mere micostrata/ laq̄sle estoit austremēt nommee carmetis. Pour ceste cause fust cōtraict euāder sen fuir de archadie avec petite cōpaignie et Venir en ytalie/ dōt il bouta hors les aborigenes q̄ estoient habitateurs diuā sans loy et sans discretion estre eulx. En ce pays il edifia une petite ville en une mōtaigne q̄ apres fust nommee pal

latin/ et maintenant est enclose dedens la cite de rome.

Chapitre cent. p. lxx. de sanfon. p. lxx.



Sanfon iuge. p. lxx. filz de manne de la ligne de dan en la cōtree de saraa iugā israel. p. ans. Et comēca lan du monde. lxx. lxx. iij. et. vi. De la tierce aage lxx. p. lxx. De lissue de egypte. in. ppp. lxx. selon eusebius. Ou. p. lxx. p. lxx. p. lxx. et. p. lxx. des iuges appert cōment il fust amōce a sa mere. Et ausy ou dit lieu appert de ses grans gestes et notables fais semblablement. Lesquelz po' cause de brefuete nous laissons / en parlant de la force laq̄sle ne luy estoit pas de nature / mais de grace seulemēt / comme dit saint augustin. Pour l'admiratiō de sa force aucuns ont cū de que il fust hercules ainsy que recite icelluy saint augustin ou chapitre. p. lxx. du. p. lxx. liure de la cite. Ledit sanfon se tua licitement. Ja soit ce quil commist homicide/ comme determine saint augustin ou. p. lxx. chapitre de son premier. Et en la question de la. p. lxx. cause.

Chapitre cent. p. lxx. de hely. p. lxx.

Hely iuge. p. lxx. et euesque de la lignee de ythamar est interprete soit ou montāt/ ou mon dieu/ ou ma destee. Il commenca iuger lan du monde deux mille huit cens et neuf. De la tierce aage

lan. Dñs. lxxi. De lissue degypte troyz cens.
Il iuga israel. pl. ans. / tesmoing le quatriesme
chapitre du p̄mier liure des roys. Toutteffoys
les. lxxi. interpretes et le liure de paralipomeno
ne dient q̄. pp. ans. Et pource comestor attribue
a saul les aultres. pp. ans. Mo ostāt selon la
Verite hebraiq̄. Hely comēca cent et. p̄vi. ans
deuant la fondation du tēple / troyz cens qua
tre. pp. et. p̄vi. ans deuant rome. En son tēps
se p̄crist elunclech hors de son pays / et ala en
estrangere region / cōe est dit deuant / et approuue
par saint ierosme. Lan. p̄. de hely silius po
stunus secōd roy des albains / du q̄l est faicte
dessus mētion / comēca son regne durāt. p̄p̄p̄.
ans. Tobien q̄ comestor le mette. m̄. roy des
albains.

Lan. p̄vi. comēca desiner le royaume des
fictioniens. Lesquelz prindrēt s̄n totale en son
an. p̄vi. cōe app̄t dessus en la seconde aage ou
temps de nachor ouquel tēps ce royaume eust
son commencement.

Lan. pl. de hely fust grāde bataille faicte en
tre israel et les philistins / lesq̄lz chasserent le
peuple de israel et en occirent pres de. iiii. m̄.

De rechef fust aultre bataille ou mourrēt
p̄p̄p̄. pieton̄ pour le peche de hely et de ses en
fais. Apres ce fust l'arche de dieu prise. Dñ. mois.
La q̄lle quāt on leust rēdue fust puis gardee p
eleazarus filz de aminadab et prestre l'espace
de. pp. ans iusq̄s au. Dñs. an du regne de saul.

Item en cest an enecas silius. m̄. roy des al
bains comēca regner l'espace de. p̄p̄p̄. ans.
De la mort de hely et de ses enfans est faicte
mentio cy dessus ou chapitre des prestres.

Chapitre cent. p̄viii. de samuel.

Samuel filz de helchana natif de la
mōtaine de effraim fust avec ses filz
le dernier iuge de israel. Et est inter
prete nōme / ou epauissant dieu / ou epauditio de
dieu. Il comēca iuger le dernier an de hely aps
ce q̄ l'arche fust prise. Deuant la fondation du
temple. p̄p̄p̄. ans. Il iuga en bethseleem galga
la et en masphat l'espace de. p̄vi. ans. Combien
que eusebius y mette. pp. ans / ass̄m q̄ le nōbre
de laage q̄l met fust acomply / cestassauoir. p̄.
pl. ans. Des fais de samuel est escript l'ar
gement depuis le premier chapitre du premier
liure des roys iusq̄s au. p̄p̄p̄. ou il est fait mē

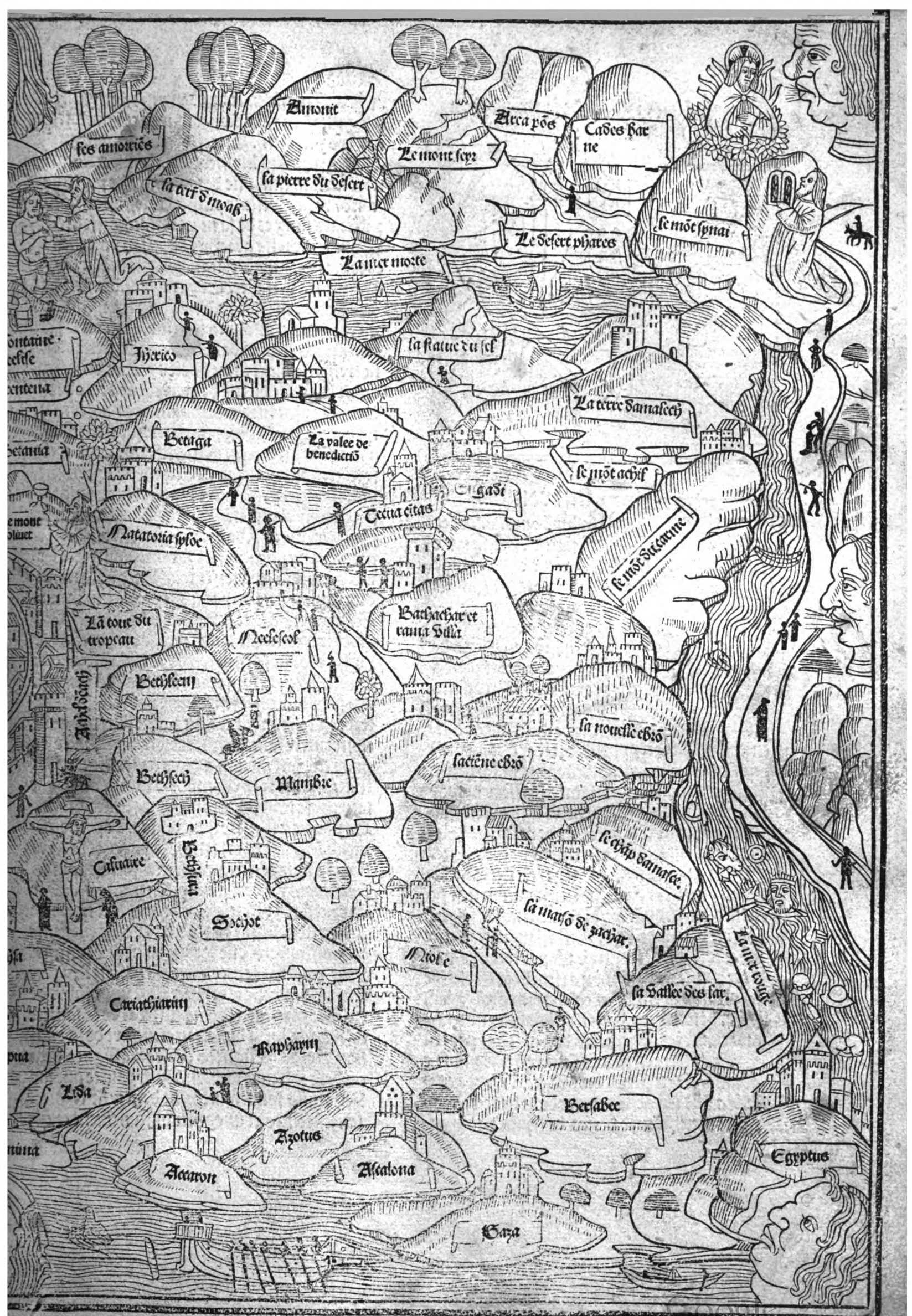
tion de sa mort / de laquelle nous verrōs cy a
pres ou chapitre de dauid.

Chapitre cent. p̄ix. de saul
premier roy de israel.



Saul filz de cis de la lignee de bēiamin
fust p̄mier roy vniuersel sus tout is
rael / cōe appert ou. p̄. du premier des
roys. Lequel selon la Verite hebraique commē
ca son regne lan du monde deux mil. Dñs. lxxi.
lan. p̄vi. du iugement de samuel. Deuant ro
me. m̄. pl. ans. Et dura cōme dit iosephus sō
regne. pp. ans / mais selon saint augustin. pl.
Il fust fait roy a la petition et requeste tres in
stante et vigēte de tout israel / cōme appert ou
vi. des roys. De ses fais appert ou premi
er liure des roys depuis le. p̄. chapitre iusq̄s
au derrier / ou quel est escript comment il mou
rust avec son filz ionathas en la montaigne de
gelboe. Son dit pere appelle cys est interp̄
te hōme domissant ou homme dur. Le pere de
cestuy cys estoit nomme abiel ou abiel / qui est
interprete vniuersel ou dieu dūne / et descendist
de beniamin par plusieurs successions. Tesmo
ing le. p̄. chapitre du premier liure des roys.

Sensuit la figure
de la terre sainte.



La tierce aage.

Ly commence le prologue de la terre sainte
chapitre cent. pp.



insi comme dit
salomō ou. xlvi. de ec
clesiastic. Niesu nare
succesur de moyses fust
fort e bataille grāt en
tre les pphetes et tres
ardant a cōquester la
saluatiō des effeus de
dieu/ et a batailler les
ennemis cōredisans
qui ne obtint herita
ge de israel/ ou quel li

eu nest poit a tort appelle fort/ car il combatist
xxvi. roys/ tesmoig le. xli. chapitre de son liure.
Aussy nest poit sās cause dit succesur de moy
se. Car iasoit ce q̄l fust daultre lignee/ cest assa
voir de effraim/ et moyse fust de la lignee de le
ui. Neantmoins il eust l'esperit de prophetie.
Et fust grād en non/ p̄quoy il est ierprete sa
lut ou saluateur. La q̄lle ierpretation nest po
int sās cause/ quāt soubz sa main nostre seigneur
fist fuir plusieurs roys. Cest assavoir chananee
ethee et iebusee et autres. Et par sort diuisa la
terre p̄mise en possession a israel/ cōe est escript
ou pseaulme. lxxviii. et es chapitres. xv. p̄di.
p̄viii. de son liure/ dont il fist habiter israel es
tabernacles et possessions des gētīlz et payēs.

Ceste terre est la tres sainte q̄ fust p̄mise a
abrahā/ cōe est escript ou. xv. et. xvi. de gene
se. La q̄lle terre estāt figure de la cite celeste ap
pellee iherusalem ou tiers de l'epistre aus p̄ga

lathes est maintenāt dont est pitie cōinquinet
et souillee des spurces/ ordures et imundici
tes des sarrasins. En ceste terre nostre seigneur
a fait merueilles innumerables/ et miracles sās
nōbre. Et la ennoblie de sa p̄sence/ de predica
tiōns/ de sa glorieuse passiō/ de lessusion de sa
precieus sang et de sa mort tresangoisseuse.
Pour icelle iessa abrahā sa maison paternelle
et toute sa cognatiō/ et lignage en venāt a hay
ageris/ a bersabee. Et p̄ le cōmandement de
dieu habita en hebron. Tesmoing le. xli. p̄
pp. de gene. Pour icelle semblablement
ezechiel les fleues de babylone. En icelle etāt
la tressainte virge mere de dieu plaine du saint
esprit et grosse du filz de dieu/ cōe appert ou se
cond de saint luc en cheminant troyz grande
iournees a grāde haste et celerite tāt q̄ elle vint
a la cite de bethleem. En icelle aussi iacob et io
seph tressaictz patriarches reposerēt apres leur
mort pource q̄ ne peurent durant leur vie la vi
siter. Ainsi cōe est escript ou. xli. et dernier de
gene. et ou. xli. de epode. Pour ceste terre
moyses ama mieus estre tourmentee avec ses fr
res q̄ auoir la fructiō et iouissance de la iou
dite et plaisance du palais tēporel de pharaō.
Tesmoig le secōd et septiesme de epode. Po
la reuerence dicelle terre le tressaint ierusalem
mussa et abscoīa en la creche de nostre seigneur
en bethleē/ en despusāt les delices des romain.
Et semblablement fist sainte paul. Ceste
terre est celle q̄ iour et nuit p̄ tout le cercle de la
nostre mere sainte eglise recole/ remēde/ et de
quoy elle fait mētiō en toutes ses heures en
lisāt/ psalmodiāt/ chantāt/ preschant ou en fai
sant chose semblable touchāt le seruice diuin.
Et pource cest chose lamētable et de petite cō
mendatiō/ quant on ignore le pays et la terre
dont la sainte escripture nous fait en toutes
les heures mētiō et redunt en memoire. Par
quoy ceste terre sainte sera exposee et notee de
lieu en lieu. Affin que le lecteur diligēt p̄uss
cognoistre vers q̄lle region du ciel/ de la terre
vint principal ou collateral chascun lieu soit
situe. La q̄lle chose ignoree il est impossible
entēdre p̄faitement le sens litteral de la
histoire/ selon la dimētiō et mesure de la di
sion des douze lignees de israel assignee. Sca
ou de la le fleue iordain. Aussi pource que iap
Ben aucūs souverainement desirer la cognoi
sance dicelles et imaginer aucunement de

ne peuent soit dorel corporel/ lesq̃s par lo-
eil de l'entendement pourront maintenant cō-
siderer/ cestassauoir la cresphe ou le petit enfāt
filz de dieu ploura/ le saint sepulchre ou marie
magdalaine de plourer se efforça. Le mont de
oliuet dont au ciel il monta. Le lieu dont laza-
re yssist lye des lyens et du suaire et fust ressu-
scite. Les trespures eues du fleuve iordain/
les bergeries et habitations des pastoreaulx/
le sepulchre de dauid/ la roche du pphete amos
les sepulchres des saintz peres en ebron/ le rus-
seau de l'omme eunuque et impotent a genera-
tion qui fust baptise par saint philippe/ la bel-
le cite de nazareth/ la ville de chanaa/ les trois
tabernacles de nostre seigneur en la montaigne
de thabor/ la mer de galilee. Auenir de la q̃l-
le nostre seigneur rassasia et sa oisla de sept pais
et cinq petis poissons quatre mil hommes mou-
rans de faim. Aussi on pourra congnoistre
en la porte naim/ comment le seul enfant de la
femme fust ressuscite. Semblablement sera
deu hermon/ le torrent endor/ le mont liban/
la ville de tyrus/ sydone/ capharnaum/ bethle-
em/ hay/ sylo. Deux cites dictees cesarees/ trois
autres appelees rama/ la glorieuse ptolomai-
de/ ramathaim/ sophi/ ioppe/ sidon/ niobe/ les
cinq cites des philistiens/ et les autres dont
fait memoire paulq et eustochiriz en l'epistre en-
uoyee a marcesse de la recommendation et loen-
ge des saintz lieux. Et pource moy borchard
docteur et professeur de la sainte theologie cō-
uoit auant satisfaire au desir de ceulx qui p grand
appetit et deuotion passent la mer pour visiter
les lieux dicelle terre sainte. La quelle iay pas-
see et cheminee plusieurs fois de mes ppres
priez ay descript et note selon ma possibilite icel-
le sans rres y metre ne adiouster synon ce que
iay deu presentiellement estant esdis lieux/ ou
es montaignes dōt les pouoye cōsiderer. Des
contrees ou nay peu auoir facile acces ay fait i
quisition souffisante des sirians ou sarrazins
ou autres habitateurs de la terre/ cestassauoir
depuis dan iusques en bersabee. Et depuis
la mer morte iusques a la grand mer. Mais cō-
siderāt en quelle maniere ie peusse cecy descrip-
re plus conuenablement/ celsmēt que a l'ima-
gination des lisans peult estre facilement cō-
pris. Jay aduise de mettre et ordōner la cite de
acon ou acre/ comme le centre dicelle terre/ et
comme plus congnue que nulle autre/ combi

en que elle ne soit pas situee ou milieu/ mais en
la partie occidentale sur la mer. Dicesse cite
ay tire quatre lignes correspondētes aux qua-
tre parties du monde. Desquelles quatre par-
ties iay diuise chascune en trois pars/ affin q̃
ces. xij. diuisions correspondissent aux douze
Sents du ciel. En chascune dicesles diuisions
ay mis et ordonne les cites et lieux plus con-
gnens et plus communs en l'escripture sainte
affin que la situatiō et disposition dicesse puiſt
estre plus facilement trouuee.

Ly commence la premiere diui-
sion chapitre cent. xxi^e.



En ce cōmencemēt fault scauoir que la
terre sainte q̃ escheut en soit aux .xij.
lignes de israel pour aucune par-
tie estoit nommee le royaume de iudee contenāt
deux lignes seulement/ cestassauoir iudas et be-
ruth/ mais po' l'autre pte estoit dicte le royauf-
me de samarie. Lequel royaume de samarie est
ainsy nomme po' Sme cite q̃ maitenāt est dicte se-
bastie. Et estoit le chef des autres. .x. lignes q̃
estoyēt appelees israel. Nō obstant l'ug et l'au-
tre de ces deux royaumes se nommoit palestine/
laq̃lle est partie de sirie/ cōe saponie et franco-
me sont parties de theutonie/ et lombardie et
tuscie sont parties de italie.

Pour ceste chose plainemēt entendre fault
considerer quil ya plusieurs siries seurnom-
mees diuersement. Car toute la terre generale-
ment qui est depuis le fleuve tygris iusques
a egypte est nomme sirie/ cōbien q̃ la pmiere pte
estāt estre ces. .ij. fleuves/ cestassauoir eufrates et

La tierce aage.

tygris et qui est estendue en longueur depuis aquilon iusques en ausler/ cestassauoir depuis la montaigne du tozel iusques a la mer rouge est appellee mesopotamie de sirie/ q̄ fault autāt a dire en francois cōme moyennant entre les eues. Elle cōtient plusieurs peuples/ cōe les perses/ et les medes/ auzq̄s du coste de ausler est cōioincte chaldee en la q̄lle est babylone la grande/ dōt est faite mētion ou chapitre. vi. de genese. A la q̄lle du coste de ausler est p̄chaine arabie iusques a la mer rouge q̄ en ces parties est denōmee vng bras de mer arabique.

La premiere partie de toute ceste mesopotamie q̄ regarde aquilon en la q̄lle est la cite edissa anciennemēt nōmee arach ou rages est maintenāt rase. Est speciallement appellee mesopotamie de sirie.

La seconde partie est sirie celes cōmencāt au fleuve eufates et terminee au fleuve de bellama courāt soubz le chasteau margad. Et cheāt en la grād mer en la cite dallanie/ ou est le siege episcopal/ distāt et estant loing du chasteau de vne lieue. En ceste secōde ptie nōmee celes siria/ est la cite de antioche avec ses cites suffragātes/ cestassauoir/ leodicia/ aspania et plusieurs autres.

La tierce ptie est sirie de p̄henix cōmencāt ou fleuve de bellama dessusdit de la ptie dāphon. Et estendue vers ausler iusques a la pierre incise ou desertte soubz le mont du carme/ q̄ amour dūy est dit le chasteau des pelerins. Et est soubz la seigneurie des cheualiers du temple. En ceste tierce partie sont plusieurs citez/ cestassauoir margad/ antriadū/ tripolis/ bericon/ sydon/ tyrus/ acon ou acre/ et capharnaum. Elle est seurnōmee sirie de p̄henix pour le filz de agenor frere de cadmus ainsy appelle. Leq̄l instaura et reedifia la cite tyrus la quelle il fist metropolitaine et cite principale du païs.

La quatriesme est sirie de damas ainsy appellee pour la cite metropolitaine de la puince. Et est cōioincte du coste de orient a sirie p̄henice/ dont est derrieremēt faite mētion. Ceste. iij. sirie est austrement seurnōmee libanque pource que en elle est le mont libanus. Apres ceste sirie se ensuyt palestine q̄ est proprement la region des philistins. Pour la q̄lle chose ne deuons point ignorer quil y a trois palestines qui sont toutes parties de sirie.

La premiere palestine est vne region dont la

cite metropolitaine est iherusalem avec toutes ses montaignes iusques a la mer morte et iusques au desert pharan et cades barne. La seconde palestine est vne region dont la cite metropolitaine et principale est cesaree palestine/ ou cesaree maritime avec toute la terre des philistins/ cōmencant depuis la dessusdicte pierre incise et coupee ou chasteau des pelerins/ et se estendant iusques a bazan contre ausler. Et la tierce est cite metropolitaine de bethsau situee soubz la montaigne de geboe pres du fleuve iordan. Austremēt estoit anciennemēt dicte situation metropolitaine. Ceste palestine est appellee p̄pre galilee ou grand chap de esdrelon.

Semblablement y a trois arabies les quelles sont parties de la grāde sirie. De la premiere est la cite metropolitaine dicte hoston tenant busereth/ et anciennemēt basan. Et la q̄lle est cōioincte la region de tracomiee du coste de occident. Mais de aq̄ la cite de damas. Pour la quelle cause sirie de damas est aucunesfoys nōmee arabie dont aretha estoit denōme roy. La seconde arabie est la cite metropolitaine est en laci dicte p̄henice/ anciennemēt rabach/ situee sur le torrent arnon fut du royaume de seon roy de seban/ cōtenāt en soy le royaume de og roy de basan et la montaigne de galaad. Et est cōioincte a la p̄henice arabie de la ptie australe. Ceste arabie est la terre des enfans de amon. Cōbien que la terre ar appartenist aux filz de moab. La tierce arabie est prouince dōt la cite metropolitaine est dicte mont royal ou charach/ mais anciennemēt pierre du desert/ situee sur la mer. Contient soubz soy la terre de moab q̄ anciennemēt est dicte sebal. Et aussy contiēt toute p̄henice ou la montaigne de seir et toute la terre estant a l'environ de la mer morte iusques aux desertz de cades barne et aspongaber et aux eues de contradiction vers la mer rouge solitudes et deserts tres larges iusques au fleuve eufates. Ceste cy est la grāde arabie la quelle est le mesche cite de la sepulture de mahomet.

Jusques cy ay parle de la situation des terres cōtignes a la terre sainte. Lesq̄elles choses au mais po' la plus grāde ptie sont extraictes des des de venerable pere messire iacq̄s de bitry legat apostolique en icelle terre sainte. Cōbien q̄ ien aye plus deu. Et po' ce il no' fault tourner

a la particuliere description d'icelle terre q fust
possedee des enfans d'israel.

En ensuyuent les particulieres
diuisions chapitre cent. ppiij.

Qomme est dit dessus nous auons di
uise la terre sainte en quatre parties
correspondentes aux quatre parties
du ciel/ cest assauoir orient/ occidet/ midy/ et sep
tentriou. Cōbien q toute la partie occidentale
regarde la grā mer. En pcedāt en ceste descri
ption/ ie comēceray premieremēt par droicte li
gne en la cite d'acon ou acre qui anciennement
fust appelee ptolemaide en alant p droicte li
gne vers la cite tyrus/ et cōsequāment vers les
autres cites situees ou riuage de la mer.

Touttefois a ce ppos ne fault poit ignorer
q ceste cite ne fust iamais de la terre sainte ne
possedee des enfans d'israel/ cōbien q elle ait
este assignee a la lignee de aser p distribution/
lesqz touttefois iamais ne la possiderēt. Et
se est assise en la pince de semie auāt du coste
de auster la mōtaigne du carme distant de. iij.
lieues. Et la cite caphas au pie d'icelle mōtai
gne oultre le torrent cyson/ ou helye le pphete
occist les p̄stres de baal/ cōe appert ou. p̄m̄.
du. iij. des roys. Ceste cite d'acre est garnie
de murs merueilleux/ de tours fosses et barba
canes ieppugnables auāt forme triangulaire
cōe dng bouchier et esai. Dōt les deux parties
sont iointes a la grand mer/ et la. iij. regarde
le chāp dont est entournee auant deux lieues
de largeur et plus en aucunes pties et en au
cunes mains. Monst fertile tant en champs
quen pastures signes et iardins ou croissent
fruits de diuerses especes. Il y a multitude de
cheualiers hospitaliers. Bon port de la pte
de auster pour recepuoir et arriuer les nauires.
A quatre lieues de la cōtre aq̄lon est dng lieu
nōme casale de lāpert pres de la mer habōdāt
parcelllement en signes iardins et eues cou
rans. Assise soubz la montaigne saron. A trois
lieues prez de la summe d'icelle mōtaigne sa
ron est le chasteau sandaleon/ autremēt nōme
sandaleon/ leq̄l fust premieremēt edifie par as
pandre lors quil tenoit le siege deuant tyrus.
Et puis fust par bauldoyn roy de iherusalem
consequāment instaurē et repare/ et a aucuns
nobles en gouuernement et possession baillie.

Il est habondāt en praries/pastures/oluiers/
signes/iardins/et fleues. Dng peu plus auāt
enuiroñ dne lieue est le puis merueilleux nom
me le puis des eues diuans/ lequel est pres
du chemin par ou len va a la cite tyrus de au
tant q dng arc peut tuer. ~~En quel puis les~~
eues viennent en grāde ipetuosite et habon
dance de la mōtaigne de libanus/ ainsi cōme
est escript es cantiques. Et iasont ce que ou
singulier nōbre soit dit puteus et nō pas putei
ou pluriel. Touttefois nous debuons noter q
il y a quatre puis de dne mesme disposition/
mais sont de quantite non equale. Car l'ung
diceux qui est le principal est quatre/ et a qua
rante coutees de largeur et de longueur/ com
me moy mesme iay mesure. Mais les autres
trois ont enuiroñ vingt et cinq coutees. Ilz sont
tous entournez de murs tressors de pierres
tres dures et de murage idissoluble de la hauf
teur dune lance ou plus. En ces puis est lea
ue receue assemblee et esleue en telle maniere
q de tous costez elle coule oultre et par dessus
les murs. Neantmoins y a aucuns conduitz
faitz par ruisseaux qui sont de telle profundi
te et largeur que la hauteur d'ung homme/ la
quelle chose iay esprouee par moy mesme en
trant le canal et lieu par ou leaue court. Ces
eues courent par toute la plamie et les chāps
de tyrus/ dont sont arrousees les iardins si
gnes et les biens de terre qui y croissent en grā
de quantite/ pour lesquelles le seigneur de tyr
recoit reuenues monst grandes.

Ces fontaines sont loing de la grand mer
de dng peu plus que dng arc ne peut geter.
En quel petit espace ilz sont tourner sip gran
des roues de moulin. Et apres ce entrent de
dens la mer. A ces fontaines peut estre ap
proprie ce qui est dit ou. ppiij. de ecclesiasticus/
cest assauoir ie arrouseray orphan et moiseray
le fruit de ma portee/ car ma sente et chemin est
habondāt et mon cours aprouche la mer.
A dne lieue prez d'icelles fontaines est la cite
tyrus assise sus le riuage de la mer. Des
puis dessusditz procede dne veine de eue par
tuyau conduit et dopes dessous terre mer
ueilleuse entrāt la cite de tyr/ dōt les vestiges
et traces y apparēt ecor auioirduy/ lesq̄lles
iay enuironēes et veues de mes yeux. Des loē
grāde tyr est beaucoup escript en ysaye iheremie
gachiel et autres liures de la sainte escripture

La tierce aage.

Elle fust premierement construite et edifiee p tyras filz de iaphet aps le deluge. Mais cōe est dit dessus fust restaure et repare p phenix.

Le siege archiepiscopal est en ceste cite dōt est metropolitaine de phenicie/ ayāt ses suffragāns les euesq̄s de berith/ de sidone/ et de acon. Et est est du iusq̄s a la pierre incise ou est le chasteau des peleris cōe est ia dit. Ceste cite tyr est beau cop plus grāde q̄ acre ou acon/ a forme ronde/ est assise ou coeur de la mer sur dne dure roche/ entournee diceſſe mer de tous costez sinō au de uant et entree de la cite vers orient/ ou nabugo donosor et a pres luy alipandre la firent conti gue et ioignant a terre. Les murs sont fors haults et espes de .xx. et .v. piez/ et sont fortifiez de douze tours tres fortes/ car ie nay poit me/ moire de iamaiz en auoir deu de meilleurs en nulle partie du mōde. A ces tours tres fortes est cōtinue et ioinct le chasteau ou dōgon de la cite assis sur dne roche ou coeur de la mer/ ou q̄l semblablāmēt a aultres tours et palais in expugnables q̄ ne pourroyēt pas estre pris de tout le mōde. Ainsy cōe est touche en l'histoire scolastiā en ceste cite ya plusieurs reliques des sainctz martyrs q̄ soubz dyocletian souffrirent mort/ desq̄z le nōbre est cōgneu seulement a di eu. Origenes y est sepulture enclōs dedēs vng mur en l'eglise du saint sepulchre/ duquel iay deu le tistre et epitaphe. Il ya colonnes et pil liers de marbre et daultres pierres si grādes q̄ on est merueilleusemēt esbay a les regarder.

De toutes ces choses ie tesmoigne et certi fie la verite/ car ie y fus dix iours a les cōside rer selon ma possibilite diligētemēt. Deuāt la porte orientale de icelle cite a vng iet de deux saietes entre les arenes et sablons est mōstre le lieu de la p̄dication de ih̄ucrist/ ou dne fame entre toute la multitude se eslua en disant/ be noit soyt le dētre q̄ ta porte. Aussi en ce lieu est deu la pierre ou ih̄ucrist estoit lors laquelle nest iamaiz couverte de sablon/ q̄ est chose di gne desmerueil. Cōsidere q̄ en icelle region la rene et sablon soyt legere et volatile cōe est la nege en tēps de puer es pties de occident et de aq̄lon/ et q̄ a acoustume de faire monceaux et monioyes p l'impetuosite du vent. En ce mes me lieu est dne colonne mise de long cōe il se ra dit tātost. Aussi en ce lieu furent les peleris occis des sarrazins q̄ les espirocēt. A trois pe tites lieues de la cite de tyras contre aq̄lon est

le fleuve eleutherus entrāt la grand mer iusq̄ au quel fleuve ionathas poursuyt et chassa le roy demetrius/ cōe est escript ou douzieme du premier des machabees. Le fleuve eleuthe rus vient de yturee ou de galilee espectralēmēt du territoire nomme la terre de rob/ et cōsequē mēt rabul. Il court soubz le chasteau belias appartenāt aux cheualiers du tēple/ prez de or ma iusq̄s au quel lieu iosue poursuyt et p̄ta quatre roys/ cōe appert en son liure. A deux lieues prez de ce fleuve est sarepte cite des phiciens. Deuāt la porte australe et meridio nale diceſſe est mōstre la chapelle ou se p̄te helias vint a la femme sareptene au lieu de son habitation et ressuscita son filz/ dōt est en cor ainourd'uy mōstre le cenacle et lieu ou il re posa. Sarepte na pas ainourd'uy q̄ huyt maisons/ cōbien q̄ la ruine demōstre par apparece q̄ elle a este anciennemēt monstee euse. Deux lieues pres diceſſe sarepte est sy don grāde cite de phenix/ dōt les ruines et ap parces tesmoignent cōbien elle a este mōstre ou tēps passer. La grandeur diceſſe sydon est credible/ car elle estoit situee de long en chāp tendāt de auster vers aq̄lon soubz la taigne antilibanus entre la mer et icelle taigne. Des ruines dyocelle cite fust edifiee dne aultre petite/ laquelle est monstee defensible se de dens auoyt garnison et gen/ de deffense. Car de vng coste est situee ou coeur de la mer ou deca et dela deux chasteaux defensables de la ptie de aq̄lon/ situee sur dne roche au tour de la mer/ leq̄l chasteau fust edifiee des phiciens q̄ vindrēt des alemaignes. L'autre ptie australe situee ē dne mōtaine. Les deux chasteaux avec la cite sont possēdes par des cheualiers du tēple. La terre est fertile et habondante en tous biens de terre/ en miel principalement et signes. Et qui plus est tresbon arr. Deuant la porte orientale de la cite ancienne qui maintenāt est deserte/ est edifiee dne chapelle ou lieu ou la chāmanie a nostre seigneur ou chemi qui maine vers ree et la cesaree de philippe en priāt pour le demoniacle. Le mōt antilibanus est dne lieue loing de sidone cōtre orient cōmenāt sur le fleuve eleuther/ duq̄l est ple cy dessus. Du en oultre iusq̄ a la cite tripolis enq tour nees. Et ne se effoigne poit de la mer plus de deux lieues fors q̄ p̄ de tripolis ou elle est effoi

gne de trois. Toutefois elle se aprouche au-
cunefois si pres de la mer q'on ny peult
sement passer. Habonde en tresbonnes vignes/
dont en memoire diceille chose est dit comune-
ment Sur de libanus. Cinq lieues oultre sidon
ne est berichin ou berich cite noble et ancienne
en laquelle nostre seigneur a p'sche. Et aussi les iu-
ifs y firent anciennement une ymage de paste a
la quelle ils firent grandes illusions/et finalement
la transpererent tellement que deelle saillist et yssist
grande quantite de sang qui est encor aujourduy
veu en plusieurs lieux en grand honneur et re-
uerence. Leuesq de ceste cite come de sidon
est suffragan de l'archevesq de tyrus. Et la est
termie la souverainete de metropolitain du dit
archevesq de tyr. Et a trois lieues oultre/cest
assauoir au fleuve appelle pas de chre/ q'en icel
lieu s'en entre la grant mer. Est semblablement
termie le patriarche de hierusalem ou comence cel
de antioche. Et la cote de tripolis q'est no-
mee pas de chre. Le lieu est difficile de estre
passe ce n'est p' le sauscoduit des sarrazins. Car
par de homes epescheroys facillment se passa-
rent. A six lieues pres de la cite berich
sur la mer est biblun cite premiere ou patriarche
de antioche/ ayant euesq cote le. & dessus/
dis. De ceste cite est ple ou. pp. Sur. de ezechiel
en la recomendation de tyrus en ceste maniere.
Les dieux et sages homes de la cite biblun
ont eu mariners au mystere et ministratio de
diverses herbes et service de la maison. Le sei-
gneur de ceste est vassal du conte tripolitain.
Maintenant est nommee la cite biblech et est asses
petite. A quatre lieues pres est botru cite or-
pulete et habodee en Sur tresnoble et en tous
autres biens du monde. Mais maintenant est du
tout destruite. Trois lieues pres est le cha-
teau nephin situe quasi tout dedens la mer/ et
appelle au price de antioche. Quel chateau ay-
ant douze tours bones et le lieu bien garny de
bones defences. Le Sur de ce lieu est renommee
de tous cels du pays. A deux lieues pres
de nephin est la cite tripolis molt noble et ps
q'toute assise ou coeur de la mer come tyrus/et
grandement populeuse/ car en icelle habite multi-
tude de grecs/ de latins/ de armenes/ marrani-
tes/ et de plusieurs autres nations.
La fontaine faites maintes ourages de soye ca-
meau/ et de loup. Ainsi le trouver peut
estre convenablement appelle paradis pour les a-

menites et plaisances infinies en vignes/ oli-
viers/ cameaus/ et autres choses/ dont p'tout
le monde ny a nulz meilleurs ne semblables en
bonte. Le champ de devant la cite coint en
longueur une lieue/ et en largeur demie lieue.
Quel espace sont iardins ou croissent fructs
de diverses especes/ en si grande quantite q'len
dist q' d'at a leurs seigneurs tous les ans tro-
ys ccs mil bezans dor. Le mont libanus est
trois lieues loing de ceste cite au pie de la quelle
naist la fontaine des iardins courat et descen-
dant de libanus p'impetuosite/ cote est dit es ca-
tiques. Ceste fontaine est au comencement pe-
tite/ mais subitement est augmentee tellement q'
elle cause une fleuve grand et debement. Arrou-
se tous les iardins et la champaigne estat en-
tre liban/ et tripolis/ enrichist et embellist mer-
veilleusement la region. Les eaux sont tresbo-
nes froides et douces. Plusieurs eglises et
lieux de religion sont edifiez sur les ruisseaux
diceille. Come auons dit devant elle pcede de la
racine de la montaigne/ et en partie entourne
la montaigne des liepars/ et apres court par
les iardins en les arrosant. Finalement en-
tre la mer faisant trois grans fleuves sans les
ruisseaux q' semblablement en divers lieux y en-
trent. De ceste fontaine est verifie ce q'est dit
en hebreu/ cest assauoir la fontaine est comencee
petite/ mais elle est augmentee en une grand fleu-
ve et multitude de eaux. Trois lieues pres
de tripolis est le mont des liepars rond en re-
gard et asses haut/ distat de une lieue de la mo-
taigne libanus. Au pie de ceste montaigne vers
ahlo iay deu une fosse ou estoit une monumet
ayant douze piez de longueur/ lequel est deuotement
frequente et honore des sarrazins disans q' cest
le sepulchre de iosue/ laquelle chose ne crois pas
estre vraie. Car le texte du dernier de iosue dit
qu'il fust ensepulture en themathsare/ qui est
pres de siche en la montaigne du coste de ef-
frayn. Et pource ie crois mieus qu'il fust le se-
pulchre de chanaan filz de can qui fust filz de
noe/ ou d'aucun autre filz de ses filz/ desquelz
est coniecture et probation souffisante en tant
qu'il ont habite iceul lieu. A trois lieues
pres de ceste fosse ou sepulchre cote aquis est
la fin du mont antilibanus et libanus sem-
blablement/ ou q' lieu est mostre et deu amour-
sur le chateau archa q' arache/ filz de chana-
an edisia et de son no le denoma/ cote dit la glose

La tierce aage.

sur le .v. de genese. Ceste terre ou est termine le mont libanus est glorieuse/belle et fertile. De la quelle quant a sa situatiō et lōgueur sera ple cy dessous quant ferons mention de la cesaree de philippe et de la naissance / et commencement du fleuve iordain. Demy lieue prez du chasteau archas est Dne Dille nommee sin que synel filz de chanaan et frere de aratheus edifia apres le deluge. Cōbien q Dng nestorian habitāt en ce lieu me dit q la Dille estoit nommee senochin. La quelle chose ma este cōfermee p Dng sarrazin.

Soubz ce chasteau archas et la Dille sinochin est Dne planice et chāpaigne grāde/ plaisante et mōlt fertile iusqes au chasteau crach q estoit hospital de saint iehan/et contenoit .vi. lieues de longueur et .vi. de largeur iusqes a la Dille anterādium q maintenāt est dicte tortosa.

En ceste planice et chāpaigne ya plusieurs manours/beaulx bois/de oliuiers de figuiers et daultres arbres de diuerses especes. En oultre habonde en fleuves et pasturages gras merueilleusement/es quelz habitēt les turtomans madianites et brodoimēs en leurs tabernacles avecques leurs fēmes et enfans/ cameaulx et aultre bestial/car de cameaulx y ay ie deu Dng grand tropeau ou q estoiet plusieurs milliers.

Ceste planice est entournee d'aulcunes mōtaignes du coste dorient / lesquelles ne sont pas mōlt haultes. Commencēt pres de la montaigne de archas. Et se estendēt iusqes au chasteau de crach. En ces mōtaignes demeurent aulcuns sarrazins q sont malicieus infestes et cruels aux christiens. De archas et sinochin iusqes a anterādium en alant p la planice dessusdicte ya huit lieues. Anterādium est ethimologie ante aradiū/cestadire assise deuāt aradium. Ceste aradiū est Dne isle situee au coeur de la mer distant demie lieue de terre ferme. En ceste isle estoit en noz iours Dne cite bonne de la quelle est ple ou .xxv. de ezechiel ou la glose dit q aradiū est Dne cite toute environnee de mer assise cōtre antearadiū/voisine a tyrus de cinq iournees. Ceste cite fut edifiee de aradius filz de chanaā apres le deluge. Lequel chanaan eust .vi. filz/ cestassauoir sidon premier ne/tesmoig le .v. de genese. Et heus rebuseus amorreus gergeseus eueus aratheus amatheus aradius et sinochi / desqz filz les quatre/ cestassauoir sidon q edifia sidone/aratheus qui archas / sinochi qui cōstruit synon / aradius

qui edifia aradium demourerēt vers le cōmencement et entree de libanus. Mais les aultres sept lessa nostre seigneur po' affliger et trauciler le peuple de israel/ dont p culx fust le peuple des chananees diuise et dispse en diuers lieux. Les pyramides et sepulchres de ces quatre mōlt sumptueus et de grādeur merueilleuse se sont encor deuz au iourdny a Dne lieue de ca anterādium. Les pierres sont lōgues et larges de .xx. et .xxv. piez. Et espesses de la lōgue dng grād hōme/teslēmēt q on est esbay de les regarder/ dont peult estre dit chose miraculeuse cōmēt elles ont peu estre leuees pour edifier.

Du coste de anterādium a demie lieue contre orient sont aulcunes montaignes lesquelles ne sont pas mōlt haultes appelees la terre des asins ou des asnes. En anterādium pcha saint pierre long tēps quant il aloit a antioche/cōe est trouue en l'histoire de saint clement/ ou q lieu saint clement trouua sa mere. Aussi en ce lieu saint pierre cōstruit et edifia la premiere eglise fōdee en l'onneur de la vierge marie en la quelle iay celebre messe/et m'y arreste sy iours.

A .v. lieues de anterādium est le chasteau mergath appartenāt aux freres hospitaliers de saint iehan/ distant de la mer Dne lieue. Assis sur la cite Bassamia en Dne haulte montaigne dōt est plus fortifie. Le siege episcopal qui doit estre en la cite Bassamia fust trāsllate en ce chasteau pour les assaulx des sarrazins. Le uelq de ce lieu est suffragāt de larcheuesque de appanese/cōme leuelq de archen. En la cite Bassamia et ou fleuve de ce mesme nō courant p dedens est termine le royaume de hierusalem et la cōte de tripolis/ ou q lieu cōmence la principaulte de antioche. De la dicte cite Bassamia ya .v. iournees iusqes a la cite de acre/ et quatre iusqes a antioche. Et cōbien que iaye pcedē oultre pour cōtempler et mieus cōsiderer la terre/toutefois ie nen escrips riens pource q ie ne ppose pōit ne ay intētiō de descrire aucune chose fors de la terre sainte.

Chapitre cent .xxv. de la seconde distinction.

La seconde distinction pcedē de la cite dacre cōtre aquilon ou en pcedant d'orientement est le chasteau appele mont fort a quatre lieues pres de la dicte cite

dact. Lequel chasteau fust l'ospital des theu-
 toniques et alemans/mais est maintenant du
 tout destruit. A quatre lieues pres Bers aslon
 est un autre fort chasteau nomme choron/ di-
 sant. Vn lieues de la cite de tyrus. Et fust edi-
 fie ce chasteau p le seigneur de tyberade/tenant
 le siege contre tyrus occupe des sarrasins.
 En semblablemēt a quatre lieues est asor cite
 antienne en la quelle habita le puissant roy iabin/
 l'empereur acompaigné de ppin. roys batailla cōtre
 ioseph et israel. Les ruines et desolations de
 celle cite asor declairēt et tesmoignent iusq's au
 iourd'uy sa dignite et magnificēce. A. vi. lieues
 cōtre aquilon est la cite belenas situee ou pie de
 la montaigne libanus/la quelle cite estoit premie-
 rement nommee lachis ou. p. d. des inges. La
 quelle cite lachis pource q'elle estoit a. vi. lieues
 pres de sydone et ne auoit societe ne cōfederati-
 on avec aucune autre/ Les enfans de dan la cō-
 quierent et usurperent en la denōmant lezen-
 thar. Le nom de leur pere/ cōe appert ou. p. d. de
 ioseph. A. p. de egypte est souuent parle que le
 peuple d'israel estoit assemble depuis dan ius-
 qu'à herusalem. Car ceste cite esendā Bers
 estoit le terme et fin de la terre sans
 cōtre herusalem du coste de midy/ cōme appert p
 le quatriēme des roys. Philippe tetrarche
 de pturie et tracomitide nōma ceste cite cesaree
 de philippe/la quelle par auāt estoit nommee bele-
 nas. Et des grecz appelee paneas. Nō
 au iourd'uy tous ces noms ont cesse et est
 cōmune appellēe belenas. Sur ceste ci-
 te de belenas et d'autre naissent deux fontaines/
 l'une nommee ior/ et dan/ lesquelles se assemblent
 en un seul au pie de la montaigne deuant la porte
 de la cite et font le fleuve iordain/ cōbien q se-
 lon la verite et cōe le tesmoigne iosephus tel li-
 eu n'est poit le cōmencemēt de iordain. Car. vi.
 stades pres de ce lieu Bers ausier est Vne fon-
 taine appelee fiala q'est cōsious plaine/et ia
 mais ne se deriue ne sault hors de son cours.
 Mais va bien et court p conduis qui sont de
 Bers terre/p lesquelz elle vient iusques en dā.
 Ceste chose a este souuent esprouee par festus
 et parille mis dedēs icelle fontaine fiala q'ap-
 pres est trouuee en la fontaine dan. Les sar-
 rasins appellent point ceste fontaine par ce nō
 mais par ce nom medan qui sault au
 tōte. Cōme eaues de dan. Car ce mot Me se lon
 le langage arabique signifie eaue en frācopz.

Le lieu est ou. p. d. de saint matthieu appele
 magedan. Mais ou. d. de saint marc est nō
 me dasmanuta. Est asses pres de la cite sueta.
 Et nō pas loing de la pyramide et pillier du se-
 pulchre de saint iob en la region tracomitide.
 Le fleuve iordain apres long circuitz et enui-
 ronnemēs q'il fait en separant pturie et tracom-
 itide/ entre dedens la mer de galilee/entre ca-
 pharnaiz et corozaim a quatre lieues pres de
 la cite de cedar assise en la montaigne de dessus.
 Toutefois entre la mer de galilee et balenas
 en Vne Vallée le dit fleuve entre dedēs Vn e-
 stang/lequel est fait et cause des neiges du mont
 libanus. Et se appelle auourd'uy adaquas ma-
 ron. Et ce dit lieu ioseph avec iabin roy de asor
 et les autres. ppin. roys bataillèrent ensen-
 ble/sur lesquels ioseph fust victorieux en les pse-
 cutant iusq's aux eaues de marsapha/ et iusq's
 a sidone l'espace de. d. lieues. Ceste eaue en
 tēps deste est seche pour la plus grāde partie
 du tēps/dōt p croissent arbres/buissons et her-
 bes mont espees ou se müssent syons/ours/
 et autres bestes/parquoy va Venaisons roya-
 les. La moitie de ceste Vallée est en ceste secō
 de diuision du coste d'aslon. L'autre moitie est
 en la tierce distinction. Et ne deuons point
 ignorer q toutes les montaignes q sont assis es
 sur le torrent arnon/ entre amon moab et les
 amorriens. Aussi la montaigne de galaad estāt
 en la terre de og roy de basan/la montaigne de
 sanyr et de hermon/ et la montaigne de liban/
 sont toutes Vne montaigne cōtigue et tenāt en-
 semble/mais en diuers lieux sont appelees p
 diuers noms/cōme appert es hautes monts sepa-
 rās les alemagnes de lombardie. Toutefois
 entre toute ces montaignes est galaad la tres
 haute/et po'ce est dit en iheremie q galaad est
 le chef de libanus. En ceste montaigne mōga ia
 cob avec laban/cōme appert ou. p. d. de genese.
 A ceste montaigne de galaad est cōioict le mont
 de sanyr ou seir ouquel habita esau/lequel est oul-
 tre la mer de galilee. Et escheut en sort et pos-
 session a la demie lignee de manasses. A icel
 le mesme est ioincte la montaigne de hermon q
 enuironne la region tracomitide/et procede ius-
 ques Bers damas/lesquelles montaignes sont
 toutes par Vn nom general appelees plani-
 ce et champ de libanus ou siure de ioseph/ou re-
 gio de tracomitide. En la quelle n'y a nūz fleues
 ne riuieres courans/parquoy les habitateurs

La tierce aage.

en tēps de pluue recoiuent les eaues en cister-
nes et semblables artifices / lesq̄s il enuoyēt
de lieu en autre p̄ conduitz subterranees pour
nourrir eulx et leur bestial. Ceste mōtaine
de libanus est plus haulte eūre la cite belenas
et celle de damas q̄ elle nest en aucun autre li-
eu / et est .ij. lieues seulesmēt loing de la cite tyr.
Car on la voit plainemēt dicelle cite. Elle a .v.
iournees en longueur. Du q̄l espace la summi-
te et teste dicelle montaigne est tousiours cou-
uert de neiges. En son commencement / cestassauoir
sur la cite balenas est .vi. lieues loing de la
mer / mais en sa fin vers archas en est pres de
trois lieues. Eulx q̄ sont par mer de tyrus
a auterandū la voyent en tout leur chemin / et
semblablement antiliban au dessoubz en appro-
chant dng peu plus pres de la mer. Cest
baslees de ces deux cestassauoir liban et anti-
libanus sont songneusemēt et biē cultiuees et
labourees / habondantes en pastures / vignes
et iardins delectables et fertiles ou croissent
tous biēs du monde. La demeurēt diuerses
nations / cōe est dit dessus / cestassauoir / maro-
nites / armenies / grecs / nestoriēs / iacobins / et
georgians q̄ tous sont christiēs et comme ilz
dient obeissans a leglise romaine.

La .iii^e. diuision chapitre cent .xxiii.

En la .iii^e. distinction fault pceder de
la cite dacre cōtre le vent Sulturnus
vers la q̄lle partie est dng chasteau
nōme iudyn assis es mōtaines de saron / leq̄l
est a quatre lieues pres de la dicte cite / et fust
anciennement le logis des theutoniq̄s et ale-
mās / mais maintenāt est totalemēt destruit.

A trois lieues pres est dng noble chasteau
assis en la dalee habondant en tous fructz et
biens de terre / desq̄z ou pays na gaires fors
en ce lieu / p̄quoy les sarrazins le possēdēt. A
quatre lieues cōtre les eaues de maron et la da-
lee de senyn / ou heber ciuē auoit tēdu son ta-
bernacle en dng lieu qui nest pas loing de la ci-
te asor / du q̄l heber la fēme nōmee iabel occist
sisara capitaine des gēs darmes de iabin roy
de asor / en luy fichant et trauersant dng clou
dedēs son cerueau / cōme appt ou .iii^e. et .v^e. des
iuges. A deux lieues pres de ceste dalee est la
terre de zabul q̄ les sarrazins appeillent fabul /
et est itēpte desplaisance. Du coste de iudyn

a deux lieues pres est le chasteau et la cite de
sephet lequel selon mon iugemēt est plus plai-
sant et plus fort q̄ tous les chasteaus que ia
mais ie aye veu. Est assis en dne montaigne
tres haulte / et anciēnemēt appartenoit aux che-
ualiers du temple / mais est maintenant pdu et
pris / dont est grāde rume et greue perte a tou-
te la chritiēte / car le souldā a cause de icelluy
tient en subiectiō toute galilee / cestassauoir les
possessions des signees de zabulon / de nepta-
lin / de aser / de ysachar / et de manasse / et toute
la terre iusques a acon tyrus et a sidone. A
quatre lieues de la vers aq̄lon pres de la da-
lee senyn est le siege de neptalin / dont estoit
tharach filz de achine q̄ batailla cōtre sisara en
la montaigne de thabor. Ceste cite estoit le
refuge des fuytifs et banis en la ligne de nep-
talin habondāte en tous biens du monde / en
laq̄lle sont veues et apperceues auourdūy les
apparēces des ruines grandes et magnifiēs
sepulchres des anciens. A deux lieues du
chasteau sephet en la descēte de la mōtaine cō-
tre orient a dng get darc de la mer de galilee sur
le chemin tirant vers orient est la sente de la
montaigne ou ihesu crist mōta si souuēt / en la-
q̄lle il fist ce long sermō escript ou .v^e. de saint
mathieu. Aussi il y rassasia .v. hōmes de cinq
pais dorze et deux poissons / tesmoig le .xiii^e.
de saint mathieu. En icelle mōtaine il mōta
seul pour prier dieu son pere / en lessant la com-
paignie estant avec luy. Et semblablement il y
furst quant le peuple le voulust faire roy / cōe
est escript ou .vi^e. de saint iehan / il y enseigna ses
disciples la forme de faire leurs oraisons ou
chapitre .vi^e. de saint luc. Et y demouroit sou-
uent toute la nuit en faisant prieres et oraisons
tesmoig le .viii^e. de saint mathieu. En la descē-
te dicelle sup̄la centurion pour senfant pāli-
que. La vint a luy multitude de lāguissant / et
des hōmes traualles de mauuais esprits / cōe
appt ou .viii^e. de saint mathieu. Aussi il y tou-
cha le lepreux et ladre / leq̄l fut sane et gary de
sa lepre et mezeillerie. De ceste mōtaine est ve-
ue toute la mer de galilee / La region pturee et
traconitide iusq̄s au mont libanus / en oultre
les montaignes de suanir et de hermon / la ter-
re de zabulon et de neptalin iusques a cedar.
Aussi toute sennerech iusques a dothain be-
thulie et plusieurs autres lieux. Le mont cō-
tient de longueur le iect de deux arcs / est her-

beu delectable et fort despose a pſcher. En ce li
 en est encoz unom d'uy Deue la pierre ou nostre
 seigneur ihesu crist se assist lors q'il y pſchoit/ aus
 sy y sont deuz les sieges des apostres. Du pre
 dicelle môtaigne a .xxx. pas pſ de la mer naist
 la diue fontaine enuironnee de dng mur/ laqſle
 selon la cōmune opinion est dne deue pcedete
 du nil pour ce qſle nourrist dng poisson nōme
 en latin torannus / leqſ n'est iamais trouue ſe
 non en leaue de ce fleue. Toutefois ceste fon
 taine est p iosephus nōmee capharnaï pource
 q' tout le champ q' est depuis ceste fontaine ius
 q's au fleue de iordain/ est l'espace de .ij. lieues
 appelle capharnaï. A .xxx. pas pſ de ceste
 fontaine sur la mer de galilee est le lieu ou ihu
 crist se arreſta apres sa resurrection disant aux
 d'apostres q'il trouua peſchant ou riuage. En
 ſans nōmes bons poit de chaud'eau. Ou qſ li
 en un jour saint augustin trois pas de
 l'apostre. Mais ie ne ſeiz plus la dicte pierre
 que ie p retourne le iour de l'annōciation / car
 les ſarrasins l'auoiet ostee de son lieu. A dix
 pas pſ est le lieu ou les disciples ſaiſians et
 pſians hors de la nauiſe d'icel le charbon et le
 poisson mis dessus/ et auſſy le pain dōt est fai
 te mētton ou chapitre .xxx. de saint iehan.

A dne lieues pſ contre oriēt est la cite de ca
 pharnaï/ laqſle estoit anciēnemēt montē glo
 rieuſe/ mais maintenant est dñle et meſchante
 par a grād paine. Dñ. maisons de pures pes
 cheries/ dont appert q' en elle est acōplie la pa
 role de ihesu crist ou chapitre .vi. de saint mathi
 eu/ ou chapitre .x. Top capharnaï se tu es esleuee
 au ciel/ tu ſeras abassee iusq's en enfer.

A .ij. lieues pſ de ce lieu le fleue iordain
 entre la mer de galilee/ ou riuage du qſ sont en
 cor deues les ruines et apparees de la cite cor
 rozain sur la mer de galilee. A dne lieue pſ
 de ceste cite corrozain cōmence la mōtee du mōt
 ſuauir ou ſeyr selon aucuns/ et l'entree de la re
 gion de galilee. A trois lieues pres est cedar
 dite gloriuſe ſituee en lieu ferme sus la mōtai
 gne de galilee vers orient. Par ceste cite est le che
 min qui maine par le riuage de la mer de gali
 lee tirāt vers occidēt. Leqſ chemin est en yſaye
 appelle la voye de la mer oultre le fleue ior
 dain de la galilee des gētāz. Qſ pphete n'est
 point a tort ce chemin nomme voye de la mer/
 car il est du tout ou riuage de la mer. En a

pres est adiouſte oultre le fleue iordain. Car
 ce chemin pcede et va en la region appelee arā.
 Loſequamēt est dit la galilee des gēs / car ce
 pays est la termine/ cestassauoir ou fleue ior
 dain. Ainſ. lieues pres de la cite corroza
 ym et de liffue de iordain vers aſlon est ſueſha
 cite dōt est faite mētton en iob/ et de laqſle bal
 dach ſuetech ou ſuethtes est denōme. Pres
 dicelle cite est la ſepulture de iob vers la partie
 orientale. Soubz elle vers cedar ont acou
 ſtume les ſarrasins de ſe aſſembler venans de
 arā/ de meſopotamie/ de hamā/ de ſyrie/ de mo
 ab/ de amon et de toute la terre orientale a ſen
 tour de la fontaine ſiale de la qſle est dessus fai
 te mention. Et la epercent et ſont nundia
 nes foires et marchandises durant tout leſte
 pour l'annenite et plaiſance des lieux. Auſſy ilz
 ſieuent tentes de diuerſes couleurs qui ſont
 delectables a la deue de ceulx qui ſont en la ci
 te. Et pource es cantiq's ſont nommies les ta
 bernacles de cedar. Quatre lieues pſ de cor
 rozain contre oriēt est la cite cedar ſituee en mō
 taigne haute q' iosephus appelle camale/ pour
 ce q' la mōtaigne ou ceste cite est aſſiſe est diſpo
 ſee en la forme d'ung camel. Car ou cōmēcemēt
 est longue cōe le col et la teſte du camel/ ou nul
 lieu a dne groſſe boſſe cōme le dos/ et en la ſuy
 tēd declināt cōe la queue dicelle beſte. En ce
 lieu ſault bien remēbrer ce q' est dit deuant/ cest
 aſſauoir q' toute la terre eſtāt a l'enurō du fleu
 ue iordain au riuage oriētal est appelee regio
 de traconitide ou plante et chāp de ſiban/ ius
 ques au mont de hermon et de boſtra. Mais la
 ruiue occidētale dicelluy fleue est denōmee des
 gens de galilee/ ou yturee/ ou ſabal/ ou decapo
 lis. Le chemin de la mer paſſe par le milieu de
 celle en venāt de acon par la baſſee de la terre
 aſer qui maintenat est denōmee de saint geor
 ge. Et a en la main ſeneſtre la cite de ſephet.
 Procede auſſy par riuage de la mer iusq's a ce
 dar aux mōtaignes de la regio traconitide sur
 laqſle est la terre de aram. A ce ppos ne ſault
 paſ oblier la gloſe sur le cōmēcemēt du liure de
 iob/ Sir erat in terra hus nomie iob. Laqſle dit
 q' aram pere des ſiriēs edifia damas et ſirie et
 engendra hus conducteur et constructeur de la
 region traconitide. Ainſy obtint ſa ſeigneurie
 et principaulte entre ceſſirie et paleſtine en la
 terre q' de ſon nom denomma hus/ et fuſt puis
 poſſidee de philippe tetrarche/ comme yturee q'

Tabernacles

La tierce aage.

est deca la region du fleuve de iordain vers occident iusques aux montaignes des sydomies des tyres et des reconenses q̄ diuisent et separent phenicie de celle tant en ceste tierce diuision q̄ en la precedente Mais est terminee ou mont libanus du costé vers aquilon/ou fleuve iordain vers orient/en la mer de galilee vers midy et es montaignes de phenicie vers occident.

Chapitre ccc. pp. d. de la. iij. diuision.

La quatriesme diuision comence a la cite dace/procède directement contre orient pres du chasteau sephet en le suivant en la main senestre. Et puis en alant ou riuage de la mer de galilee deuant la cite capharnaüm ou lieu ou nostre seigneur ihesu crist appella saint mathieu en le reuocant de son mestier de changeur/duquel la maison et siege est au iourd'uy deu ou chemin royal. De la on monte outre le ruisseau du fleuve iordain aux montaignes de hermon. En ceste diuision sont les citez q̄ se ensuiuent. La premiere qui est a. 3. lieues pres de la dicte cite acon est vng village ou val se appelee saugeor ou icelluy saint mathieu comme auscuns dient nascist. Et est assis entre montaignes en vne bassee grasse/ fertile et plaisante/ dont l'amenite est esteeue iusques a la mer de galilee. Et fust ceste bassee p̄ sort distribuee a la signee de aser par l'espace de .p. lieues asses pres de sephet/ a la quelle pour sa bonte et fertilitéte peult estre couenablement selon le sens litteral attribue ce q̄ est dit ou. p̄. de genese/ cest assauoir/ aser est pain gras donant delices aux roys. A quatre lieues cõtre aufter en declinant vng peu vers orient est la ville de naason de la ligne de neptalim situee en vne bassee/ dont est leu ou premier chapitre de thobie. A trois lieues pres cõtre aufter est dotham/ dont est faite memoire ou. pp. d. de genese ou ioseph trouua ses freres. Situee sous la montaigne betulia a vne lieue pres dicelle. Ceste ville dotham est plaisant et habondant en vignes/ oliuiers/ figuiers/ et pastures grasses. Es champs de ce lieu est monstre la cisterne ou ioseph fust gete/ laquelle ay veue pres du chemin qui en venant de galaad est cõioit en bethsayda avec la boye qui mame de syrie en egypte. Car en montant de dotham pres de la montaigne betulia et de la en procedant par le champ esdrelon sous

la montaigne de thabor a la main senestre on monte par le champ magedo en la montagne de effram/ puis on vient en ramathaim par la cite gazan q̄ mame tout droit en egypte. Par ce chemin vnderent les hyssimabelites qui acheterent ioseph. De ceste ville dotham est dit ou. iij. des roys/ q̄ les syriens y enuironnerent et encloperent le p̄phete heliseus dedes lequel apres ce les conduist ou milieu de samarie qui dicelle est loig de vne iournee. A. 3. lieues de naason contre orient et de dotham son est la cite de neptalim/ dont nascist thobie situee en lieu hault et ferme. Car elle a de l'occident vne montaigne mont haulte et q̄ inaccessible en la quelle on ne peult moter pour de la partie dorient par vng petit chemin estoit nommee iofapta ou temps de la destruction/ mais maintenant est dicte sirin. En icelle fust iosephus assiege et puis des romains/ cõtre luy mesme tesmoigne/ elle est loig de sephet l'espace de vng peu plus de vne lieue. A deux lieues de neptalim en sanglet de la mer de galilee ou elle comence soy tourner/ deuers aquilon est assise contre aufter bethsayda cite de saint andre/ saint pierre et saint philippe/ laquelle au iourd'uy a grand paine a ses maisons pres de la boye qui mame de syrie en egypte. Aussi elle auoit anciennement cõductz deau deuant duquel iosephus appelle le petit iordain/ lequel eue de la ville et capharnaüm se bonte dedes la mer de galilee. A deux lieues de la contre midy est magdalon chasteau de marie magdaine/ lequel iay deu et ou iay entre/ est assis dessus le riuage de la mer/ est loing de bethsayda environ de trois lieues cõtre le vent de sud.

Et a de la partie doccident et de aulon vne planice et champ grand et pascueux. En ceste quatriesme diuision n'y a plus autres villes/ a l'environ de la mer de galilee/ mais en l'autre costé y a plusieurs citez et chasteaux appartenans a ceste diuision en la terre des ierusalem qui est droitement opposee a ceste cy. Ces citez y sont gerara/ gadera/ pella/ sueta/ dont est dit baldach smithes. Theman dont est denomee themanites et plusieurs autres. La cite gerasa est situee en la rive de la mer de galilee sous la montaigne sepr contre tyberade en declinant vng peu vers aquilon. Et tenoit ceste cite a la demie ligne de la mer qui auoit eu son sort de possession.

ue iordain. Toute ceste terre outre la mer de galilee est fort montueuse et plaine de montaignes. Aussi estoit du royaume du roy basan. Et pour aucune partie estoit nommee montaigne de seyr. Car esau y habita come sera tantost de clare. En oultre estoit appelee mont de sinuair pource q' sinuair y estoit. Aussi montaigne de hermon pour semblable cause. Et ainsi selon diuers lieux et montaignes estoit toute ceste terre nommee par diuers noms. Et pose q' elle escheust toute a la demie signee de manasses par le sort des distributions. Toutefois iamais ne la posseda totalement/ car les enfans de esau y ont habite iusques a maintenant pour certaine partie. Et sont communement appelez sarrazins pource q' ilz ne descrepent ne different point de ceulx en manieres de viure ne en s'age/mais seulement en tonsure et bestement. En ce lieu ne deuons point ignorer q' il y a vng autre mont nomme seyr ou edon cote le desert de la mer rouge d'ail est dit ou. xij. de genese que chorocho lamor et les autres roys q' estoient avec luy frapperent et bastirent les chorochoes habitans es montz de seyr/lesqz n'estoient point pour lors appelez ne denomes seyr par esau en tant q' n'estoit point encor ne/ si n'a este denome par anticipation. Ite ce q' est escript ou. xij. de deuteronomie cest assauoir ilz passeront p' les fins de vos freres filz de esau qui habitent en seyr et vous craieront/ fust premierement dit aux esans de israel retournans de egypte estans en cades barne et venans a la montaigne de seyr q' est pres de cades barne. Or est il certain q' les enfans de israel retournans de egypte/ iamais ne possiderent les terres de ce mont seyr sur la mer de galilee/ car il est cointe a la cite damas ou iamais ne peruindit/ et pource fault dire q' il y a plus de vng mont appelle seyr. Et que cestuy dont est parle en deuteronomie est cointe au desert pharan qui long temps fist circue des enfans de israel ou deulx desfournoit et empeschoyt d'entrer. Du mont seyr pres de la mer de galilee et du mont de galaad habitoit esau en ce temps q' iacob retourna de mesopotamie et vint a l'encontre de luy environ leue et abreuuer de ga both qui est prouchain a ceste terre du coste de midy. Et pource est bien dit en genese que lors que iacob eust passe le lieu nomme phanuel/ le soleil leua et esclarcist dont dit esau venant droit a soy. Le lieu retient encores son nom aujour-

day/ et est ou pie de la montaigne seyr ioignant a la mer de galilee. La tierce montaigne de seyr est es fins de azotum et de ascalone et fust assignee a la signee de iudas en la distribution de la terre sainte. Non obstant ie nay poit remembrance de auoir leu pourquoy ainsi fust nome/ combien que les habitateurs de ce lieu ayent este nommez ydumees/ come les successeurs de esau. Pour ceste cause fust antipater et son filz herodes ascalonita appelez ydumee.

Ceste montaigne est terminee en la signee de gad/ ou mont galaad a l'opposite d'ung lieu ou quel assez loing des montz de gel boe le fleuve de iordain yst la mer de galilee pres de la cite bethsau et de la en auant/ le riuage oriental de cestuy fleuve est de deux signees et demye/ cest assauoir iusques au lieu champestres de moab soubz la montaigne abath en la region de sethan contre hiericho/ mais en procedant oultre vers midy en ce mesme riuage dicestuy fleuve est la terre de moab iusques a la pierre du desert qui maintenant est appelee carach. Apres ce succede et vint vne partie de la terre amon par autant despace que dure la mer morte.

*Chapitre cent xxvi.
de la seconde diuision.*

En la seconde diuision de la partie orientale en procedant contre le det appelle eurus a quatre lieues pres de la cite dacre est chana galilee ou nostre seigneur mna leue en vuy/ dont parle le. xij. de saint iehan. On voit encor aujourday le lieu ou estoient les ydues et brocs et la chambre ou estoient les tables des nopces. Non obstant que ces lieux sont deffouz terre ainsi come sont pres que tous les autres ou nostre seigneur estant en ce monde a fait aucun miracle. On descent en ceste chapelle par plusieurs degres come est le lieu de l'annonciation et de la natiuite et les semblables. La cause pourquoy tels lieux sont soubz terre est pour les frequentes destructions des eglises ou les ruines et ordures sont esleuees sur terre/ dessus lesquelles on a edifie autres edifices. Parquoy les chrestians ayans deuotion de visiter ces lieux/ et desirans voir la place ou la chose a este acople ont nettoye ces lieux et faitz degrez pour y paruenir plus facilement. Chana galilee de la par
tin

Chana gal

La tierce aage.

tie Saquilon a Sne môtaigne haulte et ronde / ou pendant de laquelle elle est située. Mais au Dessoubz contre auster a Sne planice et champ mont bel et fertile que iosephus appelle carme leon iusques a sephoron. A deux lieues de chana galilee contre midy ou chemin qui mairne de sephron a tiberiade est Sne ville nommée roma ou ionas le prophete est espuely. Et est ceste ville assise soubs Sne montaigne / laquelle en venant de nazareth encloist la Vallée dessus dicte carme leon vers auster. A Sne lieue et pres de roma contre orient est Sne ville qui anciennement estoit mont grande appelée abelina / dont est leu ou liure de iudich que holoser nes alant contre bethulie pour l'oppugner tint p's diceille abelina / pource quil ne pouoit auoir aultremēt passage pour la difficulté des lieux.

De ceste ville naquist heliseus le prophete comme est escript ou liure des roys / et est a demye lieue pres de dothaim assise en lieu ferme et hault. En icelle sont encor grandes colonnes et piliers de marbre et ruines merueilleuses / lesquelles demonstrent la glorieuse et magnificence dicelle. A Sne lieue pres de abelina est le môt bethulia ou iudich occisi holoser nes / lequel est mont plaisant et fort / et est leu de toute galilee. En icelluy mont sont plusieurs edifices et ruines anciennes. Et principalement au bout de la montaigne est Sng chaste au fait pour la tinction et deffence du lieu. Encores y sont les apparences et signes des ostz et chasteaux de holoser nes ou champ pres de dothaim. aussi la est la Vallée ou iudich se leua apres ce quelle eust fait son entreprise sur holoser nes / et laquelle elle circuit en retournant en bethulie. Lesquelles choses iay considerees et regardees le plus diligemment que iay peu / car ie demeure Sne nuit en dothaim. A deux lieues de bethulia sur la mer de galilee entre orient et auster et tiberiade cite glorieuse de galilee / dont la mer de galilee est aucunes fois de nommée mer de tiberiade / come ou. vi. de saint iehan. Ceste cite estoit anciennement dicte sennerch dont estoit semblablement la mer nommée mer de semnerch. Et puis apres fust par herode tetrarche de galilee restaurée et reparee / et en sonneur de tyberius cesar nommée tiberiade. Elle est môt longue et située au long de la riuere de la mer. En la partie vers auster sont bains medicinatifs. Palmes grandes et

haultes y croissent / aussi signes et oluiers a grande puissance pour le terrouer gras et fertile. En ceste cite tyberiade est terminée la regio decapoleos / comme mesure iaques de ditry patriarche de hierusalem et legat apostolique dit en son liure de la terre sainte / du quel sont prises dis qui se ensuiuent. La region decapoleos a quat a largeur deux extremités / cest assauoir la mer de la partie dorient / et sydon la grande cite de la partie doccident. Mais en longueur se estend depuis la cite tyberiade et le riuage aquilonaire de la mer de galilee iusques a la cite de damas. Ceste region est appelée decapolis po' dix cites principales qui y sont situées. Cest assauoir / tyberiade / sephet / le siege neptalim / asor / cesaree de philippe / capharnaüm / laquelle est par iosephus nommée iustia / iocapta / beth sayda / corosaym / bethsau / qui aultrement est nommée satopol. Et combien quil y en ait encor plusieurs aultres / toutes fois ces cy sont et ont este les principales. Ceste terre est appelée par diuers noms comme est dit dessus / car aucunes fois est dicte yturee / aucunes fois traconitide / aucunes fois champ ou planice de libanus / aucunes fois terre de rob / aucunes fois krabul / aucunes fois galilee de gens / et aucunes fois galilee superieure / cobien que ce soit tous iours Sne mesme region. Et cōtiēt en longueur Sng peu plus de iournee et demie et pres que autant en largeur. Apres le territoire de siddo et les môtaignes estans entre nous et les sarrasins appelez balzerites iusques a la cite berich est la region yturee en la Vallée nommée balzar. Mais pource que elle se estent iusques au long du pie de la montaigne libanus est appelée le sault de libanus. A six lieues du retour de tiberiade contre occident / et a deux lieues de chana galilee contre auster est Sne ville nommée sephoron. Et au dessus est Sng bel chaste au dont naquist ioachim pere de la vierge marie. A deux lieues de sephoron contre auster en declinant Sng peu vers orient est nazareth cite de galilee ou la benoite vierge de la ligne de iesse estoit quat la salutation angelique luy fust faite en disant / aue gracia plena / dont par l'operation du saint esperit conceust le digne filz de dieu. Ceste cite est sept lieues loing de la cite dacre / et est le lieu encor permanent et en nature ou l'archange gabriel se apparust a la vierge / ou quel ay celebre plusieurs messes. Et

mesmemēt le ior de l'incarnatiō / cest adire quāt
le filz de dieu pūst char humaine. Trois autelz
sont en la dicte chapelle q̄ est de dure roche cou-
pee ainſy comme est le lieu de la natiuite / de la
passiō / et de la resurrection / et la plus grande
partie de la cite de nazareth q̄ est de pierre cou-
pee des rochers a cisiau / ainſy que les appa-
rences le monſtrēt. En icelle est encor la sy-
nagoge q̄ maintenant est communie en leglise / en
la quelle fust baillie le liure de esay e le prophe-
te lors que ihesucrist y enseignoit le peuple.

En leglise de ſaint gabriel qui est en la fin
de la cite est ſne fontaine que les habitāns ont
en grande veneration et reuerence / et dont le
petit enfans ihesus ministrant et ſervant a ſa
mere a pri et eſpūse ſouuent de l'eau. De
la partie de auſter hors la cite autant que ſng
arc peult tirer a quatre fois est le lieu nomme
ſe ſault de hiesucrist ou les iuiſz le ſoulirent
precipiter du hault de la montaigne / mais es-
chapa ſoudainemēt de la main diceulx / et fust
trouue au coſte de la mōtaigne oppoſite qui e-
ſtoit a ſng geet darc / cōme est eſcript ou .iij^e. de
ſaint luc. De ceſte mōtaigne est ſeu le mont
de thabor et de hermon le mineur et hermon le
maieur ou est aſſiſe la ville endor / nayn / ieſra-
hel / et pres que toute la largeur du grād chāp
eſdraelon. A deup lieues de nazareth cōtre o-
riēt est le mont de thabor ou hiesucrist fust trās
figure ſelon le .p^m^e. de ſaint mathieu / ou quel
mont ſont ainourdūy ſeu les beſtiges de trois
tabernacles / qui a l'appetit de ſaint pierre auo-
ient eſte faiſ. Semblablement en ce lieu ſont
les tresbaſchemēz tres grans des palais / des
tours / et des royaux edifices / eſquelz ſont mai-
tenant muſſez ſyons et auſtres beſtes. Lac
et entre a ceſte montaigne thabor est diffi-
cile pour la haulteur / combien quil ſoit conue-
nable po^r edificatiō. Ou pie de ce mont vers
auſter contre la ville endor ou chemin qui mai-
ne de ſirie en egypte est le lieu ou melchisedech
ſint a l'encontre de abraham lors quil retour-
noit de l'occiſiō des quatre roys / cōe est eſcript
ou .iij^e. de geneſe. Mais au pie occidētal dicel
le mōtaigne vers la cite de nazareth est edifiee
ſne chapelle ou lieu ou noſtre ſeigneur deſcen-
dant de la montaigne cōmanda a ſes diſciples
quilz ne reuelaffent a nul ceſte viſiō q̄l y auo-
ient ſeu / cōme appert ou .p^m^e. de ſaint ma-
thieu. Ou pie oriental diceulx mont thabor

est le torrent ciſon ou barach batailla contre ci-
ſara / dont le ſeurnōta et miſt en fuite. Ceſtuy
torrent agrandy et multiplie des eues de plu-
yes procedentes des mōtaignes thabor et her-
mon deſcēd contre la mer de galilee et entre de
dens pres du chaſteau beluoyr qui fust hoſpi-
tal de ſaint iehan. A demie lieue pres diceſle
montaigne thabor contre le vent eurus est la
ville endor ſituee ſus le petit mont de hermo
lequel neſt poit mōtaigne diſtinguee du grād
hermon / mais est comme ſne boſſe et eleuati-
on venant diceulx grand mont. En ceſte
ville endor demoura ſne femme auant leſperit
de diuination laquelle a la requeſte et inſtance
de ſaul reſſuscita ſamuel le propheſe / teſmoig-
ſe .pp^m^e. du p^m^e des roys / qui fust enſepul-
ture en la cite ramatha / qui est a deup iournees
pres diceſle ville. A deup lieues de nazareth
et a ſne de la montaigne thabor contre auſter
est le mont de hermon le mineur qui en la par-
tie aquilonaire a la cite nayn / deuant la porte de
laquelle cite noſtre ſeigneur reſſuscita le filz de
la ſeſue / cōme appert ou .iij^e. de ſaint luc. Le
mont contient en longueur pres de quatre lie-
ues contre la mer de galilee. Et est termine et
fine pres du lieu ou le fleuue iordai ſault hors
diceſle mer.

Chapitre cent. .pp^m^e. de la .iij^e. diſtinctiō.

En la tierce diuiſiō de la quarte ori-
entale vers le vent nothus derriere
la cite dacre est premieremēt trouuee
la premiere partie de la montaigne du carme a
quatre lieues de acon ou le p^m^e ſeigneur helias oc-
ciſt les prestres de baal pres du torrent cyſon /
cōe est dit ou .p^m^e. du tiers des roys. Lequel
torrent apres ſng petit deſpace entre dedes la
mer a ſne lieues p^s de la cite capha et a trois
lieues de la cite acon. Touchant ce torrent cy-
ſon ne ſault point ignorer que iſoit ce quil ne
ſoit repete eſtre q̄ ſng fleuue toutesſois il court
en deup manieres / car aucune partie ſa contre
oriēt a la mer de galilee pres de la cite bethſan /
et lautre contre occident en la grand mer. Laq̄
le diuerſite du cours vient des eues pluuiiales
deſcendentes de ces deup montaignes hermo
et thabor / lesq̄lles ſont empeschees de aler tou-
tes de ſng coſte pour la petite montaigne her-
moniō. En la ptie alant vers occident ſont aſ-
ſemblees toutes les eues du mont eſſrain et
t^m

La tierce aage.

des lieux Dorfin a samarie et de tout le grand champ de esdrelon. A trois lieues pres du lieu ou furent occis les prestres baal contre auster est le chasteau de la montaigne cayn au pie de la montaigne du carme ou samech tua cayn de Sine flesche/ comme est escript ou. iij. de genese. A six lieues de la montaigne cayn contre auster et magedo qui maintenant est nomme subube / ou quel lieu ezechias roy de iuda trespassa / leijl auoit este naure en la montaigne degaber pres de ierusalem piehu roy de israel lors que il occist de sa sayette ioras roy de israel et le fist geter ou champ de naboth ierusalemite.

En ceste mesme montaigne fust ozias roy de iuda occis de pharaon roy de egypte quant il aloit au fleuve eufrates / comme est escript ou. iij. du. iij. des roys. Pour l'entendement des choses dessusdictes fault cognoistre que le champ magedo/ esdrelon / et la planice ou champaigne de galilee ne font que Sine mesme chose / comme en quel part diuers noms. Et est maintenant appellee le champ de la feue / ou le champ saba pour Sng chasteil nomme saba ou la feue qui est trois traitz dars loing de la cite affect/ non obstant selon la verite/ le champ de galilee est du costé dorient environne de la mer de galilee et du fleuve iordam. Du costé de auster est esloigné de la montaigne de esdrayn et de samarie. Du costé de occident est environne en partie de la montaigne de esdrayn/ et en partie de la montaigne du carme. Mais du costé de aquilon est enclos des monts de phenicie et de libanus. Le champ a de longueur pres de dix lieues/ en largeur six ou plus. En aucunes parties est fertile oultre mesure en fourmet/ vin/ et huile/ et bres habondant en tous biens/ tellement que me semble que iamais naye deu meilleure terre ne plus utile pour les chrestiens/ se par leurs demerites et pechez ilz n'estoient prohibez et empeschez d'y entrer. A deux lieues de la montaigne cayn contre orient / est le village et logis de mescha sus le torrent cyson a Sine lieue pres du pie de la montaigne hermon. A Sine lieue de mescha contre auster est la ville et chasteil saba/ ou autrement nomme la feue/ en la partie occidentale duquel lieu hors le chemin tirant a ierusalem a la main dextre sont demonstrees les ruines de la cite affect a trois getz dars ou les syriens batallierent contre achab roy de israel/ quant ilz dirēt/ les diens des montaignes sont

les diens de affect/ et pource batallions estre luy es dallee. A Sine lieue de affect vers orient a la main senestre hors le chemin qui tire a ierusalem ou costé meridional de la montaigne de hermon est demonstree la cite suna/ laquelle souloit helisee frequenter en alant de la montaigne du carme a galgala ou en iordam pour ce que le chemin estoit plein et omny pour ce en hiericho. Et la il demouroit avec les enfans des prophetes en alant du carme par suna en bethsau / et de la par les lieux champes iordam iusques a galgala. Et pource est le quatriesme chapitre du quart liure des roys. Quant heliseus vouloit aler en iordam il faisoit quil passast par suna. Ainsi pour ceste occasion est dit quil frequentoit icelle cite/ de ceste cite la femme avāt son filz mort vint a luy en la montaigne du carme qui est loing de galgala / ou quel lieu heliseus refusa de se lever. En ce lieu les philistiens logerent et mirent leurs ostz/ gens darmes et tentes. Saut vint en la montaigne de gelboe / come est escript ou. iij. du premier des roys/ et ou. iij. du premier de paralipomenon. De suna fust abisach sumamti la quelle estoit le roy dauid en dormant en son sem/ et le premier du tiers des roys. A deux lieues de suna contre orient en declinant Sng petit vers auster est la cite bethsau situee entre gelboe et le fleuve iordam a demie lieue dicellui iordam.

Sur les murs dicelle cite bethsau les philistiens perdirent les corps de saul et de ses freres en la montaigne de gelboe / come appert ou dernier du premier des roys. Ceste cite aulcunefois est nommee satopol come dit iosephus/ bien que maintenant soit de chascun appelee bethsau/ et est le lieu mont delicat et plaisant.

Au dessus de ceste cite contre occident est le mont gelboe qui se estend contre occident iusques a six lieues pres de israel. A deux lieux pres de bethsau contre occident naist et sourt Sine grande fontaine appelee ou dernier du premier des roys la fontaine de israel ou les philistiens estoquent leurs gens darmes lors que saul estoit en gelboe entre la fontaine et bethsau. A Sng get dars pres de ceste fontaine est la cite ierusalem situee en Sng lieu aulcunefois esleue/ et estoit anciennement l'une des royales cites de israel. Mais auourd'uy n'a pas a grand parment trente maisons/ et est nommee sanachin/ et est si

tuee ou pie de la montaigne gelboe vers occident
deuant l'entree de laquelle est encor deu le chāp
de naboth iesrahelite/ dont est faite mentio ou
po^u. du tiers des roys. Et est deuy petites lie
ues loing de la cite sunan. Les deuy montai
gnes hermon et gelboe sont tellement disposees
que le mont gelboe est du costé de mdy/ et her
mon du costé de aquilon. Entre lesquelles est l'es
pace de deuy lieues. La longueur des .ii. montz
contient de orient en occident deuy lieues ou
plus/ et sont tous deuy terminez ou fleuve ior
dain. En ceste planice et champaigne estat
ou milieu des deuy montz ya eu aultres foyz
grandes batailles. Car gedeon y batailla con
tre modian/ comme l'appert ou .vi^e. des iuges.
Saul contre les philistiens/ et achitob/ contre
les syriens/ et mesmes en nostre temps les tar
tars y ont eu grandes batailles avec les sar
rasins. Pource que cy parlons de hermon
ne debuons poit oublier quil ya une aultre mon
taigne de pareil nom sur la region traconitide
pres de la montaigne suamir qui est beaucoup
plus grande et plus haulte que ceste cy/ et doe
la sainte escripture parle plus souuent que de
ceste. En la planice estant entre ces .ii. mon
taignes gelboe et hermon comence la dallee no
ble qui est nommee illustis/ ou noble pour son
amenite plaisance et fertile. Car auant ce que
sodome et gomorre fussent subuerties et destrui
tes elle estoit arrousee de beaultz fleuves/ com
me paradis et egypte. Ainsy que est escript ou
p^u. de genese. Et se esleue ceste dallee depuis ce
lieu par toute la descente du fleuve iordain ius
ques a la mer morte. La cite iesrahel a beaultz
regars et belles veues par toute galilee iusques
a la montaigne du carme et aux mons de phe
nicie/ de thabor/ de galaad/ et oultre le fleuve
iordain et toute la montaigne de effrain iusques
au carme. Le chemin de la montaigne galaad
vers iesrahel est ou costé meridional de la mon
taigne gelboe par une voye plaine et homye.
Et nest pas dray ce que aucuns dient touchant
ceste montaigne de gelboe/ cest assauoir que ia
mais ny a rousee ne pluue/ car en ung iour de
saint martyn que ie y estoie il y pleut si habon
damment que ien fus mouille iusques a la char.
Et pource on doit que les dallees sont toutes
plaines des eaues de pluues. Toutefois il est
bien dray que aucuns lieux y sont si pierreux

et seuz quilz sont steriles comme aultres mon
taignes de israel. A quatre lieues de iesra
hel est une ville nommee gynon assise au pie de
la montaigne effrain/ ou commence samarie/ et
y est galilee termnee. De gynon iusques
au fleuve iordain sont pres de sept lieues con
tre orient/ en laquelle partie en venant de au
ster est conioincte la terre caphue ou les mon
taignes sont mont haultes. A quatre lie
ues de gynon ou gynon contre auster est la ci
te sebastie qui anciennement estoit appelee sa
marie lors que samarie estoit le chef des dix li
gnees de israel/ mais maintenant par les deme
rites de leurs peches ny est pas demoree une
maison pour habiter fors deuy eglises edifiees
en l'honneur de saint iehan baptiste. Desquel
les lune qui estoit principale et siege cathedra
l a este par les sarrasins commuee en aultres ou
uraiges et seruiues. Et mesmemēt le sepulchre
diceulx saint iehan qui estoit fait de marbre a
la semblance du sepulchre de nostre seigneur/
ou quel iceulx saint iehan baptiste fust mis
et sepulture entre helisee et abdias le prophete
et fust ceste eglise situee ou costé et descente de
la dicte montaigne. En ce pas debuons sin
gulierement remembler que les sarrasins ho
noient grandement saint iehan baptiste apres
iesu crist et la benoite vierge marie. Et pource
faut dire que ilz ont aultre reuerence a iceulx.
Car ilz confessent bien que iesu crist est filz de
dieu/ mais ilz nyent quil soit dieu. Aussi ilz di
ent asses que marie conceut vierge par l'ope
ration du saint esperit que elle enfanta vier
ge/ et apres l'enfantement demoura vierge.
Mais ilz dient saint iehan auoir este tressaict
et tres grand des prophetes. En oultre affer
ment mahomet auoir este messager enuoye de
dieu ainsy comme iay leu en alcatay qui est le
sacre de leur foy. L'aultre eglise de saint ie
han est ou coupfet et summite de la montaigne
ou estoit le palais du roy. En icelle habitent
aucuns grecz et aucuns moynes chustiens
qui me receurent benignement et pasturerent
humainement. Iceulx grecz monstrent en
ceste eglise le lieu ou saint iehan fust emprison
ne et puis decoste par herode. Laquelle chose
ie reputay frivole. Car la tromque et ioseph
et les legendes des saintz/ et le maistre des hy
stoires et l'histoire ecclesiastique afferment tous

La tierce aage.

dung commun accord que ce fust en macherō-
ta qui maintenant est dit haylon/oultre le fleu-
ue iordain ou quel lieu ie say deu. Pour
reprobation de leur dit est amene grand argu-
ment de cestuy herode qui decola saint iehan
en tāt quil estoit tetrarche de galilee et de la re-
gion estāt oultre le fleuue qui est la terre de ga-
laad ou des deux lignees/et na eu nulle puis-
sance en samarie. Car le pays estoit soubz le
gouuernement de pylate/come hierusalem et
iudee. Aussi appert q̄ ou lieu dessusdit ne fust
point saint iehan emprisonne ne decole par le
comandement dudit herode deu quil ny auoyt
nulle puissance ne iurisdiction. Non obstant
apres ce quil fust decolle en macherōta comme
est dit son corps fust en samarie par ses disci-
ples ensepulture entre les p̄phetes dessusdis/
mais son chef fust aporte en hierusalem. En
toute la terre sainte nay point deu telles rui-
nes ne apparences de grans et sumptueux edi-
fices comme en samarie ne cite de si grande ma-
gnificence/combien que elle ne fust iamais ain-
sy disposee comme dit le maistre en ses hystoi-
res sur ce mot. Nec sufficere poterit p̄uis sa-
marie et cetera. Ou il deult exp̄ssemēt que les
murs estoient fais equauls a la superficie et sum-
mite de la montaigne/et que au dessus estoient
fais les edifices/laquelle chose nest pas dray.
Car le mur de la cite estoit ou pie de la montai-
gne bien fortifie de tours tres fortes/ dedens
lequel estoit vne montaigne ague en croissant
environnee et ornee de edifices a lentour com-
me est le cep de vigne de ses grapes et rayfins.

En ceste montaigne estoit le palais du roy
monst̄ sumptueux ou len voyt ecor auourd̄uy
les colonnes et pilliers de marbre qui souste-
noient les voultres et croisées hautes. A
lenviron diceille montaigne soubz le palais et
les maisons des nobles ou lieu ou estoit la pla-
ce comune et marche sont auourd̄uy trouuees
les grandes colonnes de marbre toutes droi-
ctes par dedens qui soustenoient les voultres
et planchers de tels lieux. Car les places de la
cite estoient voultrees selon la mode et costume
de la terre sainte. Bref pour conclusion ie
ne scay plus que dire de ceste cite qui est perue-
nue a si grande ruine et calamite/a telle misere
et pourete que maintenant est faite vng iardin
a planter poirees et choux come son roy achab
voulist faire de la vigne naboth israhelite/

pource que elle estoit prochaine de sa maison.
En quoy appert linstabilite et mutation des
choses temporelles qui pour vng temps selon
la vounte et ordonnance de dieu sont en estat
et prosperite/ et puis cheent en totale ruine/de-
cadence et miserablete. La situatiō de ceste ci-
te estoit montee belle/ car elle auoit regard ius-
ques a la mer popos/iusques a antipatrie/a ce-
saree de palestine/et par tout le mont de effra-
yn iusques en ramatha sophyn. Elle est habō-
dante en fontaines/iardins/olimers/ et tous
biens necessaires a corps humain. A quatre
lieues de samarie contre orient est situee la cite
tersa en vne haute montaigne ou sort et d̄insi
on de manasses/en laquelle cite regnerent les
rois de israel auant ledification de samarie.

A six lieues de thersa contre orient ou che-
min qui maine au fleuue iordain est la terre de
caphue qui entre les autres a vne montaigne
montee haute ou sort et possession de manasses
semblablement/ et se estent iusques au champ
du fleuue iordain contre macheronta. A six
lieues de samarie contre aufter ou chemin t̄uat
a sichen vers la main dextre est la montaigne
bethel ou hieroboan filz de nabath coloca et
mist aing des beaux dor/ par lesquels il fist le
peuple pecher et ydolatre. Et est ce lieu p̄ les
sarrazins appelle bothyl en l'angaise corrup-
pu pource quil ne sceuent dire bethel. A de-
mie lieue pres a la main fenestre sur le chemin
est vne autre mōtaigne appelee dan plus haut
te que la premiere au dessus de la cite sichen/
en laquelle montaigne selon aucuns fust mis
l'autre beau dor/combien que les autres diēt
quil fust mis en la cite dan/ qui maintenant est
appelee belenas ou cesaree de philippe/ de la
quelle opinion est saint ierosme. Toutefois il
n̄ya nul doubte que ceste seconde mōtaigne ne
soit nommee dan. Entre ces deux monts est
situee la cite sichen qui auourd̄uy est dicte na-
ples pour la grande amenite plaisance et deli-
ces dont est habondante/mais nest point ne si
ne peult estre fortifiee par aucune maniere. Et
ny a en la cite autre refuge ne attente aux ha-
bitans quant ilz voyent leurs ennemis sinon
de se enfouyr par vne porte quant ilz entrent p̄
l'autre filz se congnoissent estre plus floibles q̄
leurs ennemis. Ainsy est ceste cite en basse en-
tre ces deux mōtaignes tellement q̄ vne pierre
peult estre avec la main getee facilement dedes.

A deux traictz darc de la porte australe est la fontaine iacob ou chemin tant en hierusalem ou quel lieu comme est escript ou quart de saint iehan nostre seigneur assis dessus la mer. En pais demanda a la samaritaine que elle lui donnast de leau a boire. Au dessus de ce lieu montaigne a la main dextre est une haute montaigne ayant deux petis monts dont l'un est nomme garizim et lautre hebal. Du mont garizim apres ce que lautel fust edifie escript 10. le livre de deuteronomie et y furent donnees les predictions par les six signees de israel. Et du mont hebal furent donnees les maledictions par les six autres signees / tesmoing le p^{re}. de deuteronomie. Sur la montaigne garizim est encor deu auourduy le temple tres ancien de iupiter olimpique / lequel a la semblance du temple de hierusalem fust edifie par sarababach ou t^{re}ps de asyadore le grand / lequel fut un prince duc et seigneur de la region de chanaan / dont edifia tel temple pour son pere manasses qui voulust estre souverain dieu. Le temple demoura iusques a la destruction faite par les romains duquel les vestiges et appareces de ruine sumptueuse sont encore deus auourduy. Et est celluy que la sainte escripture monstra a hiesucrist en disant noz peres ont odeur et fait leurs sacrifices en ce mont comme est escript ou. iij. de saint iehan.

A la main senestre de ceste fontaine est une cite de ville deserte / laquelle selon mon aduis s'appelle sichen l'ancienne pource que les ruines sont de leur magnificence merueilleuses / a pilliers et colonnes monts sumptueux. Et est loig de la cite de iacob de .ij. gectz darc / et situes en lieu tresplaisant et fertile / mais ny a point de raves. Est deux traictz darc loig de la cite maintenant dicte naples / laquelle est de auscuns appelee thebes. A ceste fontaine est prochain heritage et possession que iacob donna a ioseph entre ses freres ou. xlviij. de genese. Et est une bassee longue fertile et mont delectable / car ie nen congnois nulle autre aussi grande ne qui en delices et plaisances soy approuche. En la dicte sichen furent ensepulturez les os de ioseph qui y furent apportes de egypte. A quatre lieux de sichen contre aufter pres du chemin a la main dextre de ceus qui sont en hierusalem est sephet qui est habitation mont belle / combien quil y ait en la signee de iuda une

autre cite ainsi nommee / mais ceste cy est en la signee de effraim. A cinq lieux de sephet contre aufter est une ville assez grande nommee magmas / laquelle fust le terme et la fin de la signee effraim de la partie de midy / car effraim et beniamin sont finies vers la partie meridionale dicelle ville. Et est possidee des cheualiers du temple / et maintenant appelee bira. A une lieue de magmas contre aufter est la cite gabaa ou nasquist saul filz de cy et premier roy de israel / tesmoing le. p^{re}. du premier des roys. En laquelle fust oppresse la femme du seinte et diacre qui vint de bethleem pour la quelle toute la signee de beniamin fust pres que destruite / tesmoing le. xlv. des iuges. A une lieue de gabaa contre aufter est le village rama situe en une montaigne a la main senestre du chemin de hierusalem / pour la quelle iay cunde auoir este dicte ceste proposition du. xxxiij. de iheremie. Voy i rama audita est / cest adire que la voix des plourans et gémissons a este ouye en rama. A deux lieux de rama contre aufter est la cite glorieuse de hierusalem / de la quelle pour le present ne diray rien / car ie veul retourner en sichen en reprenant les cites qui sont en langlet et cornet de la montaigne effraim. A propos rama ne debuons poit ignorer que en la terre sainte ya plusieurs villes nommees par ce mot rama / desquelles lune est prouchaine de thecua vers le chemin qui tire en ebron. L'autre est en la signee de neptali voisine du chasteau sephet. Ceste cy est la tierce. Et la quarte est sylo qui autrement se appelle rama. Et toutes sont situes en montaignes. Car aussi ce mot rama est interprete haut. A quatre lieux de sichen contre aufter est une bonne ville nommee emon / situee en lieu delectable / habondant en tous biens et fructz et fust du sort et distribution de effraim. A quatre lieues de emon contre orient en la descente de la montaigne effraim ny les champs est le village sephet ou le torrent carach descent de la montaigne en la quelle habita helie lors q les corbeaux matin et soir luy apportoyent a boire et a manger / comme est escript ou. xlv. du tiers des roys. A une lieue de sephet a la main senestre vers la terre tephue est le chasteau doch ou est deue plainement la terre de galaad et des deux signees et demye la terre esebon / les montaignes de moab / abar / falg / et nebo. Par ce lieu on descend es lieux

La tierce aage.

champestres de iordain. Lesquelz sont plains et omis iusques en hiericho et oultre par toute la descēte de iordai iusq̄s a la mer de salines. Car les monts de abarin / salga et nebo sont droitement a l'opposite de ce lieu oultre le fleuve iordain / lequel fleuve des sa naissance soubz le mont libanus iusques au desert pharan par l'espace de cent miliaires et plus en lung et l'autre coste a champs larges et plaisans. Lesq̄lz sont environnes de montaignes tres hautes de chascune partie iusques a la mer rouge.

A cinq lieues de sephet contre auster en declinant Sng petit vers orient est galgala qui est le lieu ou les enfans de israel colloquerent et mirent long temps leurs ostz et tentoures apres ce quilz eurent passe le fleuve iordai. En ce mesme lieu aucuns de eulx furent circoncis / come appert ou cinquiesme de iosue. A demie lieue de galgala en alāt a hiericho vers la main dextre oultre le chemin est le mont quarētena qui est haut et difficile a monter / ou quel nostre seigneur ieuna quarante iours et quarante nuys. Mais il fust tempte en Sng aultre prochain de trois lieues ou desert au coste meridional de bethel et de hay. Soubz ce mont quarētena a deux getz darc sourt la fontaine de helisee / ainsy nommee pour ce que il mediana et adoulist les eaues dicelle fontaine qui estoient ameres et steriles. Ceste fontaine court pres de galaad en la ptie australe ou elle fait mouler et tourner plusieurs grans molins par sa force. Et puis est diuisee en plusieurs ruisseaulx qui arrousent les iardins iusques en hiericho / apres entre le fleuve iordain pres de galgala.

A demie lieue contre auster est la Vallée de achor soubz la montaigne ou il fust lapide pour son larcin. A Sng lieue de galgalis contre orient est situee la cite de hiericho / laquelle estoit iadis moult glorieuse. Mais a grand paine a maintenant huit maisons. Et ny voyt on plus apparence de ville ne de edifice ne de eglise / car tout y est destruit. A deux lieues de hiericho derriere le fleuve iordain est Sng chapelle faite en l'onneur de saint iehan baptiste ou nostre seigneur fust baptise / combien que aucuns dient quil fust baptise pres de salin / mais leglise tiennent le contraire. A deux lieues de hiericho pres de la mer morte est bethagla / Sng lieu ou les enfans de israel plourerent leur pere iacob quant ilz apporterent de egypte / lequel lieu est Sng lieue

loing de iordain et y habitent religieux grecz. Ceste mer morte qui est autrement nommee la mer du sel ou le lac de asphalti et de cymet / separe arabie et iudee. Et a ou riuage oriental la terre de moab de amon / et la montaigne de seyr dont est parle dessus. Et se espend iusques a cades barne et le desert de pharan. Environ le milieu du riuage oriental est le mont reab qui anciennement estoit dit la pierre du desert et maintenant karach / et est fort deffensable. Car baldouyn roy de hierusalem se fortifia pour dilater et eslargir son royaume. Mais est maintenant occupe du soudan. Le quel y met tous les tresors de egypte et de arabie. A deux iournees de karach contre le vent Sultennus est la cite areapolis autrement appelee petra qui est metropolitaine de toute arabie. Toutes fois iadis estoit nommee ar / situee sus le torrent aroon prouchain des moabites amonites et amorrees. En ce mesme riuage est le lieu ou balaan fust mene es montaignes de moab pour maudire les enfans de israel. A cinq lieues de hiericho contre affrique est la ville segor soubz le mont engaddi entre le q̄ et la mer morte est la statue de sel en la quelle tesmoing le. xij. de genese fust muee la femme de loth / pour la quelle ie traueille moult affin que ie la peusse voir / mais les sarrazins me dirent q̄ le lieu estoit dangereux pour les cruelles bestes serpens et vers venimeux / et mesmemēt pour Sng maniere de gens appeles les bochuines qui la habitent et sont robustes et maualais / parquoy ie fus desmeu et descourage de non y aller. Non obstant ie trouue apres ce par souffisante examination que les sarrazins me auoient menti / et quil nestoit pas ainsi comme il me auoient dit. Ceste mer morte contiet en largeur qui est de orient en occident six lieues. Et en longueur qui est de aq̄lon en auster cinq iournees come les sarrazins me ont dit / esquelles iournees icelle mer est en sa superficie et dessus noire et tenebreuse come la cheminee de fer. Et combien que par diuers auteurs soyent choses diuerses escriptes de ceste mer / toutesfoys ie les lessie en certifiant Sng chose singuliere q̄ iay veue et plusieurs aultres avec moy / cest a sauoir q̄ de la vapeur dicelle mer estoit infecte et corrompue toute la Vallée appelee la Vallée noble depuis le bout de ceste mer q̄ est ou desert phara iusq̄s a demie lieue au dessus de hiericho

tellement quil ny croist herbe ne germe aucun
 en toute sa latitude/ q̄ cōtiēt cinq ou six lieues /
 mais au p̄s de hiericho sont cannes de miel et
 iardins qui sont arrousez de la fontaine de he
 lisee. En quoy app̄t q̄ le iugement de dieu doit
 bien estre craint et doubte/ quāt par si long es
 pace de ans il persecute et punist le peche des
 hommes/ pour leq̄l non pas seulement les ho
 mes mais la terre aussy a souffert par tant de
 miseres dans. Et qui plus est les mōtaignes
 de ce pays par l'impuritiō du Sēt a peu at
 tēues pour faictes a dextre et senestre fieri /
 de barbare et de barbare et deserte habitation.
 Mais dient q̄ le fleuve iordain ne se mes
 le point dedens icelle mer/ et q̄ en aprouchant son
 orbe se engloutist en terre. Mais les sarrasins
 ne ont dit le cōtraire/ cest assauoir q̄ elle y entre
 et y demeure. Sng peu apres ce q̄ elle en est y
 est elle est engloutie de la terre. Ceste mer
 croist et se augmēte de la resolutiō et fonte des
 neiges du mont libanus/ et de autres montai
 gnes/ de l'irundatiō et croissāce du fleuve ior
 dain/ de la torrēt iabothe/ de hermon/ de serech/ et
 des pluyes cheant en galilee ou mont galaad
 en la terre de moab de amon et de seir/ dont les
 canes descēdēt par le fleuve iordain. Aussy
 ou fond de icelle mer est pus le cymēt leq̄l par
 le moren du Sēt est chassē au ruage/ et est mōt
 medicinal. Ne peut estre resolu ne dūse for
 mer le sang mōstrueux pcedant de la
 femme souffrant passios feminines. Le cy
 ment est autrement nomme glutz iudaique.
 Pour ceste cause est ceste mer dicte lac asphal
 tite/ cest adire de cymēt. Semblablement ou. p̄m̄.
 de genese est escript q̄ la dalle siluestre q̄ main
 tenant est la mer du sel/ auoit plusieurs puits
 de cymēt/ lesq̄lz on doit encoir auourd'uy ou ru
 age/ sur chascun desq̄lz est Sne enseigne et pil
 ler esleue. Lesq̄lles choses dessusdictes iay deu
 toutes et plusieurs autres/ desq̄lles ie me tais
 pour le p̄sent sans plus parler dicelle mer.
 A trois lieues du lieu galgala et de la fon
 taine de helisee/ semblablement contre aquilōn
 es mōtaignes ou coste aquilōnaire de quarēte
 na est la cite hay que iosue expugna et prist a
 pres la mort de son roy/ cōme est escript ou. vi.
 de iosue. A Sne lieue de hay contre aquilōn
 en declinant Sng peu vers occident est la cite
 de la quelle estoit anciennement dicte lusa /
 en la lignee de beniamin ou iacob alant contre

orient et surant la p̄sence de son frere esau dor
 mit en mettant Sne pierre soubz sa teste. Et en
 dormant dit Sne eschele/ dont les piez toucho
 rent la terre et la summitē aloit iusques au ca
 el/ puis esleua la pierre en tistre et tesmoigna
 ge/ et appella ce lieu bethel/ cōe app̄t ou. p̄p̄m̄.
 de genese. En ce lieu ne deuōs pais taire lo
 pinion et erreur de aucuns disans q̄ ceste cho
 se fust faite en hierusalem. Car en icelluy tēps
 y regnoit melchisedech/ et estoit la cite gloriē
 se et en grand triumphe / dont ne eust poit este
 a iacob necessite de dormir enmy les champs /
 principalement ou mont mona qui lors estoit
 et est maintenant dedēs la cite de hierusalem.
 Quoy plus les apparences sont auourd'uy
 mōstrées en ce mont bethel/ et la pierre esleuee
 en tesmoignage et memoire / et le sepulchre de
 delbora nourrice de rebecca en la dalle au des
 soubz. Ceus qui dient que hierusalem estoit
 appelee bethel se fondēt en ces deux vers/ cest
 assauoir solima/ lusa/ bethel/ hierosolyma / ie
 bus/ helia/ berbi sacra hierusalem dicitur atq̄
 salan/ disans que elle est appelee par ces neuf
 noms. Et pource ie scaroye souleuet diceus
 en quelz lieux du nouueau et viel testamēt ilz
 ont deu hierusalem estre nommee lusa ou bethel
 se ilz ne deuient le temple appeller bethel/ cest
 adire la maison de dieu. En oustre sur ce pas
 de genese reuersus est abraham per iter quo de
 nerat in bethel/ dist la glose de saint ier. osine q̄
 a deu le lieu/ q̄ bethel est cite autre q̄ hierusalem
 et est en la lignee de beniamin a la main dextre
 de ceus q̄ sont a naple autrement dicte sichen
 pres de liza en la lignee de effraim. Et diuise
 ces deux lignees beniamin et effraim. A Sne
 lieue de bethel cōtre aquilōn vers rama qui est
 en sylo est la palme de delbora femme de lap
 doth/ laquelle fust iuge en israel/ et enuoya ba
 rach pour cōbatre contre ysara en la mōtagne
 thabor. A deux lieues de bethel et Sne de hie
 rusalem est la dalle des prestres nommee ana
 thothe/ dont nasquist le prophete iheremie.
 Pres de anathoth entre orient et auster com
 mence le desert qui est entre hierusalem et hie
 richo/ denomme quarantena et se espend iusques
 au dessus de galgala/ iusques au desert contre
 techua et engaddi pres de la mer morte.
 Au dessus dicelle mer au ruage occi
 dental a Sne lieue de segor est le chemin pour
 monter au mont engaddi ou quel dauid se est

La tierce aage.

souuent absconse quant saul le persecutoyt. En icelle montaigne et a lenuiron estoit la diguedu bausme/laquelle p cleopatra royne de egypte et par anthoine q luy fauorisoit fust translatee en babylone ou tēps de herode le grād q estoit grādemēt hay dicelle cleopatra. Jay deu ceste digue en egypte quant ie y fus parler au soudan/leql me y fist conduire/dot ie raportay du bois de bausme en grāde quātite et fus baptise en la fontaine dot elle est arrousee/de laqle le semblablemēt on dist q la benoite vierge marie y laua souuēt son petit enfant ihesus.

Les laboureurs de ceste digue me ont souuēt dit q depuis le midy du sabbat iusq au lundy les boeufz ne tireroyēt iamaiz leaue pour ql que cōtramēte ne tourmēt q on leur fist. Ceste digue de bausme nest plus labouree sinon des christiēs. Soubz engaddi pres de la mer morte sont arbres tresbeaux/ Desqz les fruitz coupez et diuisez par le milieu sont trouues plains de fausse et de cendre. Aussi en engaddi ya plusieurs sourdōs et cepz de digue mont nobles et bons/mais ne sont nullemēt labourees en tant q les sarrazins nen tiennēt compte et ql n'ya nulz christiēs pour les labourer. Les montz de engaddi sont mont haultz/et de si merueilleuse disposition par rochers rompus et dallees q tous ceulx qui les voyēt en ont horreur. A quatre lieues de hiericho contre occidēt ou chemin q tire en hierusalem a la main senestre du mont quarētena est le chasteau adomyn ou celiuy qui descendit de hierusalem en hiericho cheyt es mains des sarrons/tesmoing le. p. de saint luc/cōme auour d'uy aduēt a plusieurs passans par ce lieu/dot a pris sa denomination pour la frequēte effusio du sang. Le lieu est horrible a voir/et perilseux a passer se on na conduite aucune. A.ij. lieues de adomyn contre occidēt est vng chasteau au asses bel situe en montaigne en la ligne de beniamin appellee bachurin ou ql nāqst semey filz de gemin q dōna malediction a dauid fuyant la face de son filz absalon/cōe est escript ou p. du second liure des roys. Soubz ce chasteau en la dallee contre orient ou chemin royal de adomyn est vne pierre appelee beon qui est grāde en la forme d'ung four/et semble estre marbre. A deux gectz dare de bachurin contre occidēt en lieu bas est bethanie qui est vne ville ou chasteau de marthe et marie magda-

laine. Deuant l'entree dicelluy lieu/ceffassa uoir a vng iect de pierre pres de la cisterne est monstre le lieu ou marthe vit au deuāt de ihu crist Venāt en bethanie/et aps elle vint sa seur marie magdaleine quāt elle leust appelee/tesmoing le chapitre. xi. de saint iehan. En bethanie est encor deu enuuit le logis de symon lepreux ou ihu crist prist sa refection avec luy.

De ceste maison est faite vne eglise en sonneur dicelle. Item le sepulchre du lazare dot il ressuscita nest pas loing de ceste eglise. En ce lieu est vne chapelle de marbre mont decēte et belle avec ce ya vng monumēt couuert de marbre ou ie descēdi. Et est ce sepulchre mont hōnore des sarrazins pour le miracle de la resurrection q y fust faite. En departāt de bethanie nest pas incōtinent deue hierusalem po' l'interposition du mont dohuet. Mais il fault pme remēt mōter vne mōtaigne/ dont est deue partie de la cite avec le mont de syon. O mon dieu cōbien deuotemēt sont la les larmes espandues en voyant le paltation de la terre vniuerselle et la cite du grand roy. O bon hierusalem combien grāde epaltation et ioye d'eura l'en auoir en voyant le lieu de ta gloire et paradis/puis q le lieu de ton ignominie cōfusion et derision est deu en si grande esiourssance. Aps ce qu'on est descēdu du mont la cite est absconce de rechef. En oultre soubz le coste oriental du mont dohuet pres de la ville bethsage q est lēsee a vng gect de pierre vers la main senestre et monte vers la ptie meridionale et enuironne icelluy mont dohuet. Puis on vient ou lieu ou nostre seigneur monta sus la croix/ dont est manifestement regardee toute la cite/le temple/le sepulchre et les autres saintz lieux. Par ainsi on vient a la descēte du mont dohuet/en laquelle le peuple voyāt la venue du filz de dieu se esiouissoit et le benissoit en disant filz de dauid. Osanna cestadire ie te prie que tu me saulues. Semblablement il ploura tres amerement en ce lieu en regardant la cite. Les choses considerees procedons oultre en passant le torrēt cedron entre le lieu de son angonie. Ou ql il sua sang/et le lieu de sa captiuite en gethe semani et venōs en golgotha affin que y pussions mourir et ressusciter avec luy.

Chapitre cent. pp. 3m. de hierusalem.

a. d. d. l. m.

Jerusalem cite du souverain dieu de la quelle sont dictes chascun jour most de choses glorieuse est situee en terre de moynay. Car de tous costes elle est entournee de montaignes / cobien q se terrouer soit p tout bon et fertile si non vers orient et le fleuve iordan. Ceste cite est. xxxvi. lieues loig de la cite dacre q est contre aqilon. Et est a. xvi. lieues de sebasie ou samarie. A. vii. lieues de siche et a. xvi. de nazareth / les qelles sont toutes contre aquilon. Elle est a. xvi. lieues de iope q est cite occidentale et dng peu aqilonaire. Est a. dng. lieues de hiericho q est vers orient. A deux lieues de bethseem. A. dng. de thecua / et a. dng. de thron / lesquelles cites sont toutes contre auster. Ceste cite est en deux manieres situee ou pedat de montaigne / cest assavoir du coste de midy et du coste d'occident / car vers midy est assise ou coste de la montaigne syon / en partie dessus la montaigne / et en partie en la descente dicelle. Elle descend dicelluy mont syon et se prend contre aquilon. Et de la partie d'occident est le mont de syon / dont depend la largeur contre orient iusq au torrent cedron ou la dalle de iosephat q est tout dng. De la grandeur dicelle sera ple par declaratiō cy apres. Et nest hay de ceste cite ce q aucuns en haient et dict / que maintenāt soit situee en auster / car q est ou temps de la passion hiesu crist / la quelle chose ilz veulent punir par ce q no n'est pas / fust crucifie hors la porte de la cite / au lieu q est maintenāt dedes et enclous / hors. Ausquelez ilz fault respondre que n'est pas q ilz dient / et q ilz parlent de ce q iaient. Car la situatiō de ce lieu est toujours este. Et eust este impossible que le temple ne aultres lieux de deffens / tant en icelluy tēps de la passion. Nō peut estre selon verite convenablement q la cite a este ampliee en largeur et nō pas en hauteur. En oultre q toute la cite ancienne du mont de syon est encor dedes les murs et est habitee / mais q pa peu de hitateurs / au regard de la grandeur dicelle. La cause de la pauvre est pource q les habitateurs sont cōtinuelment en crainte et paour. Jay demāde et eserche tāt q iay peu l'ancienne forme dicelle cite. En la quelle estoit ce mont de syon q en partie po' son eminēce et hauteur estoit deu de toute la cite. Et pouoit de soy faire la cite assez grāde. Auoit sō

cōmencement des la porte des eaues ou de la fontaine de siloe contre orient. Fait dng demy cercle par la cite contre auster iusq en occident. En ce lieu estoit la tour de dauid situee contre occident / ou pedant dune roche coupee / de eminēce et hautaie assez cōpetente. Ceste descēte et dalle de dauid de la partie australe du mont de syon estoit couruee cōe dng arc en se declinant du coste d'occident contre orient / et en circundant et entournant la tour de dauid. Et par ainsi icelle tour de dauid estoit cōstituee et mise sur la roche et en sanglet et destour dicelle dalle.

La dalle q toupiot autour estoit diuisee en deux dalles pfondes / desquelles l'une predoit contre aquilon / et lautre contre orient / lesquelles deux faisoient dng coig opposite a lautre ou estoit situee la tour dauid. Et ce coing estoit de la cite inferiore / cōe sera declare cy dessous. Ainsi dō q ceste dalle q descendoit de la tour de dauid predoit p la coste aqilonaire du mont syon iusq au mont moria ou q estoit edifie le temple se parant icelluy mont moria / et toute la cite inferiore de la montaigne de syon. Ceste dalle descendoit encores oultre iusq au torrent cedron par le lieu ou est maintenāt la porte des eaues entre le mont syon et le palais de salomō edifie en la partie australe du mont moria. Et par ceste maniere la dalle environoit anciennement tout le mont syon. Mais est maintenāt tout plaine. Cobien q on peult encor voir aucunes mē les vestiges et appareces. La seconde dalle ou fondriere estat sous la tour dauid procedoit contre aquilon / et faisoit le fosse de la cite vers occident p toute la longueur de la cite iusq a la dalle dicelle q est en la partie d'aqilon. Au dessus de celle dalle par dedes estoit une roche haute q iosephus appelle atra / sur la quelle estoit le mur de la cite q icelle environoit depuis occident iusques a la porte de effraim / et la estoit courue de rechef contre orient iusques a la porte du coing qui estoit assise en sanglet ou coing de la cite / lequel estoit contre le coing daqilon et dorient. En ce lieu estoit de rechef le mur arcade et courue en procedāt de aquilon par orient vers auster. Et enclouoyt l'aire et la place du temple / la maison du roy / la porte des eaues ou de la fontaine pres du mont syon vers orient. Tel circuit estoit tout lenvironnement de la cite.

Ceste roche dont est parle devant sur la quelle en la partie de occident estoit edifie le mur

La tierce aage.

de la cite estoit eminente et monst haulte et mes-
ment ou coing ou la partie occidentale estoit con-
iointe avec la partie de aq̄lon. En ce lieu estoit
edifiee la tour nebulense. Et ung chasteau fort
et ferme / duquel les ruines et apparences sont
encor veues. De ceste tour et chasteau est
veue toute arabie / iordan / la mer morte / et plu-
sieurs autres lieux / combien q̄ aucuns ayent vou-
lu dire q̄ la tour nebulense fust pres du temple /
mais a ce ne se accorde point l'opportunitè du li-
eu. En la partie occidentale de ceste haulte roche
depeñoit la largeur de la cite laquelle se declinoit
et abessoit petit a petit iusq̄ au mur oriental q̄
estoit sur le torrent cedron / ou la cite estoit en-
cor auourd'uy plus basse / pourquoy les immundi-
ces et ordures de la cite couloyent en ce torrent
cedron / par la porte denommee en latin porta sterq̄
sim q̄ hault autat en francoys cōe la porte de
la merde. Hors ceste dallee dessus dicte vers oc-
cident et a la main senestre de ceulx q̄ yssent de
la porte dextre ou iudiciaire fust hiesucrist cru-
cifie / mais ceste dallee fust long tēps apres sa
passiō remplie. Et y fust fait ung autre mur
depuis la tour dauid iusq̄ a la porte de effra-
im q̄ maintenāt est dicte la porte de saint est-
enne. Le mont moria ou q̄ estoient edifiez
le temple de dieu et le palais du roy / estoit au-
cun petit plus hault q̄ toute la cite / cōe appert
par la situation du temple et des porches. Mais
ces lieux sont maintenant planez et onnis / et
sont plus bas q̄ toute la cite. Car ce mont fust
abatu par les romains et gete et mis ou torrent
cedron avecq̄s toutes les ruines du temple et
des porches / cōme on le peut auourd'uy voir
manifestement. L'aire et allee du temple est quarree
ayant en longueur et largeur plus q̄ ung arc
ne peut tirer. Mais le temple q̄ maintenant est
edifie se ioint quasi au mur de la cite / laquelle
chose ne faisoit point l'ancien temple. Car entre
deux estoient interposez quatre porches ou de-
ambulatoires / mais maintenāt n'est loing du
mur du torrent cedron fors de cēt piez. A ung
gect de pierre loing de l'aire et place du temple cō-
tre aq̄lon est la porte de la dallee / ainsi denom-
mee pource q̄ par icelle on descendoit en la dal-
lee ioasphat. Aussi ceste porte estoit nommee la
porte du tropeau pource q̄ par icelle estoient in-
troduis et entroient les troupeaulx et aulmail-
les qui deuoyent estre imolees et sacrifiees ou
temple. A ceste porte se toignoit la tour q̄ d'au-
cuns est appelee la tour nebulense / ou de ana-

neel / mais proprement est dicte la tour phasellus
de la quelle les bestiges et appareces sont encor
veues. En entrāt dedens icelle porte de la dal-
lee / ou autrement du tropeau / vers la main se-
nestre / pres du temple est la piscine pbatique
en la quelle les nathinees et ministres lauoy-
ent les hosties lesquelles apres ce ilz presentoyent
aux prestres pour estre offertes ou temple. Ceste
piscine auoit cinq porches esquelz selon saint
iehan en son. 5. gysoyent et estoient couches
les malades attendant le mouuement de l'eau.

Mais a la main dextre de l'entree dessus di-
cte en l'eglise de sainte anne est monstree vne
autre grande piscine / laquelle estoit denommee pi-
scine interioire / et fust faite du roy ezechias en ce-
ste maniere. Car il estoupa la fontaine superi-
ore des eaux du fleuve gyon et destourna les
eaux dicelluy vers la partie occidentale de la
cite dauid. En coupant par instrument de fer la
dallee dessus dicte / tesmoig le. 5. de ecclesiastiq̄
dont il fist venir les eaux par le milieu de la ci-
te en ceste pbatique / afin q̄ en tēps de obsidiō
et siege / le peuple de la cite peult auoir eau a
boire / et q̄ ne fust plus par ce persecute des as-
siries. Mais il fist aler les eaux de gyon qui
estoit pres du champ du foulon en la piscine su-
periore q̄ est au dessus de la natatoire de syloe.
Et est nommee superioire / pource q̄ icelle piscine
dicte natatoire de siloe recoit dicelle et de la fon-
taine de syloe eaux / cōme inferioire et plus basse.

Pource q̄ cy plons des piscines ne deuons
pas oublier leur diuersite / car la premiere et pri-
cipale est en hierusalem appelee pbatique / dont
est faite mention ou. 5. de saint iehan. Et a cinq
porches cōe est dit deuant / et fust premierement
faite par salomon pour seruir au temple. La secon-
de piscine nommee la piscine interioire fust pres
de icelle vers aq̄lon en l'eglise de sainte anne /
et fust faite par le roy ezechias. La tierce no-
mee natatoria siloe estoit soubz le mont de oli-
uet et soubz la montaigne de syon pres de achel-
demach / receuoit son eau de la fontaine de si-
loe / et fust semblablement faite par ezechias.

La quarte nommee superioire / dont est faite me-
tion ou. 5. de ysaye fust commenee par le roy
achab mais parfaite par ezechiel. Et n'est pas
d'ray ce que aucuns afferment de ceste piscine /
cest assauoir quelle est dedes la cite et recoit son
eau de la fontaine de siloe. Car ceste chose est
impossible / considere que la cite est quatre cēt
coutees plus haulte que icelle fontaine / dont

leau ne peult courir ne mōter si haut. Je nay point veu ne leu que en hierusalem y ait eu anciennement aultres piscines/ se on ne vouloit nombre avec icelles la mer de aram laq̃lle est d'uant le temple. Non obstant il y a aucuns vesseaux ou repectacles faitz auourd'uy pour les bains et ne sont pas loing du logis du patriarche et de l'ospital de saint iehan/ Desquelz choses nest en l'escripture faite aucune mention. En ensuiuant la matiere qui est des lieux circonstants et environnans la cite ne devons point ignorer que la Vallée de iosaphat environnoit icelle cite de la partie doriēt en descendant soubz la montaigne de oliuet/ laquelle Vallée est maintenant encor asses parfonde/ combien que elle soit fort remplie au regard du temps passe. Car comme dit iosephus les romains assiegans hierusalem par icelle partie couperent oliuiers et aultres arbres et aussy amasserent moceaulx de terre/ et de pierres emplirent icelle le plus q̃z peurent. En apres quant hierusalem fust subiuguee helius adrianus fist planer et abatre le mōt moria et geter avec les edifices des pourches et du temple dedens le torrent cedron/ comme apparoiſſent toutes ces choses a ceulx qui visitent le lieu. Le sepulchre de la glorieuse Vierge est en ceste Vallée de iosaphat situe au pie de la montaigne doliuet lequel sepulchre au temps de la prosperite de hierusalem estoit ben dessus terre/ mais apres la subuersion et destruction a este mis p̃fond des soubz et couuert de ruines et ordures/ lesquelles ont fait le lieu et Vallée estre plaine et on ne peut cheminer sur icelle eglise du sepulchre/ non obstant au dessus est ung edifice en facon d'une petite chapelle par le dedens/ duquel on descend en l'eglise dicelluy sepulchre de la Vierge marie. En ceste descente y a [?] de grez ou environ. Cestuy sepulchre est ou milieu du coeur honorifiquement pare et orne. Est situe contre ung autel de marbre. L'eglise est bien voultee come appartient a la glorieuse Vierge/ mais est moult humide et moite par dedens pource que le torrent cedron est dessous/ lequel est couuert des ruines dessusdictes. En temps de inundation et lauasses de eues ce torrent remplist deau si fort l'eglise q̃ elle yst et sault dehors par luy de la petite chapelle estant dessus. Du cymetiere dicelle eglise asses pres de luy dicelle les habitans du lieu espui

sent et prenent leau en Vne fontaine qui en nemie est appelee la fontaine du dragon. Ceste eglise de la Vierge marie recoit clarte des fenestres orientales/ lesquelles sont assises contre le mont doliuet/ ouquel coste selon la disposition du lieu peult bien venir la lumiere du iour. Jay este en ceste eglise et sepulchre p̃quoy ien parle plus hardiment. A l'piez pres de luy de ceste petite chapelle par ou on entre en l'eglise de nostre dame contre orient est luy du ne aultre eglise nommee gethsemany ou estoit le iardin ou quel entra nostre seigneur avec ses disciples au coste du mont doliuet/ iognant a Vne roche concaue et creuse dependant dicelluy mont/ soubz laquelle roche se assirent les disciples de ihesu crist quant il leur dist sez vous y et me attendez iusques ad ce que ie voise prier mon pere. En ce lieu sont appareux encor auourd'uy leurs sieges. Et aussy la place ou ihu crist fust pris et detenu des iuis quant iudas le trahist et liura en le baissant. Semblablement est en ceste roche Vne impressiō et representation de sa teste/ de son col/ et de ses espaulles/ laquelle comme dient aucuns fust faite en apprehendant icelle roche lors quil estoit tenu des iuis. A propos dicelle pierre ne fault point oublier Vne chose digne de grande memoire/ cest assauoir que on ne scaroit par quelque maniere ou facon oster ne couper aucune petite pierre. Car avec instrumēt de fer iay essaye et me suis efforce den aporier aucune chose/ mais i'amaies nen peux auoir Vng grain. Et toutes fois les impressiōs dessusdictes y sont veues aussy euidentes cō se la roche estoit molle cōe paste. A Vng gect de pierre de gethsemany cōtre auſter est le lieu ou ihu crist separe de ses disciples fist son oraison/ et ou quel il sua a gouttes de sang courant iusques a terre. En ce lieu est semblablement Vne pierre ayant les impressiōs et appareces des genoux et des mains de ihu crist de laq̃lle on ne peult riens arracher. Soubz le mōt syon cōtre la sale de salomō ou coste occidental de la Vallée de iosaphat est la fontaine de syloe de laq̃lle p̃ aucuns cōdūitz court leau en la piscine superioire et en la nataire de syloe/ lors q̃ icelle fontaine est habōdāte en eues et nō pas continuellement. Toutes ces deux piscines sont au pie du mont syon entre icelluy mont et acheldemach q̃ est assis vers midy. En oultre a ces piscines vient leau de

la fontaine
ce qui est de luy
de luy

La tierce aage.

La fontaine de syon qui prēt sa naissance soubz le champ du fouslon pres du lieu de la station de rapsaces lors q'il copproba et dit iniure a nostre seigneur en la presence du peuple. A Sng geet de pierre pres de ces piscines oultre la vallee en la partie meridionale est le champ achel Demach ou quel est la sepulture des pelerins et estrangers et plusieurs precieus monumentz/ et fust achete de .xxxv. deniers pour lesquelz le traître iudas vendist ihūcrift sauveur du monde. Dessoubz ces piscines et le chāp achel Demach contre orient descent le torrent cedron avec dautres eaves pcedētes de places hautes/ cestassauoir de rama/ de anatoth/ et du sepulchre de la royne des iabanes. Parquoy soubz le sepulchre de la benoite vierge est ouy le tumulte et bruit dicelluy torrent descendant par dessoubz terre. Aussi en ce lieu se assemblēt les eaves saillans hors des piscines/ lesquelles avec les autres descendent en la vallee gehennō qui est autrement nommee tophet/ ou est la pierre zoelēth. En ce lieu est la fontaine de rochel ou adomas fist Sng grand cōuy et disner quant il voulust regner. Semblablement en ce lieu fust esepueh le prophete ysaye qui pres de la fontaine syloe fust coupe et diuise dune sye/ a Sng geet darc p's de cestuy lieu. En ces lieux sont iardis et vergers tresplaisā et delectables et plāis de delices/ lesquelz sont arrousez du torrent cedron. Jusques cy auons parle souffisamment des lieux estans alenuiron de la cite/ maintenant fault retourner dedēs. En ceste saintte cite y a tant de lieux esmouuans et excitans a deuotiō q' Sng iour ne souffiroit point a les visiter. Entre lesq's est leglise du saict sepulchre/ laq'sle par sus toutes est excellēte mēt renommee/ et est toute ronde auant. lxxviij. piez entre les pilliers. Du milieu dicelle est le saict sepulchre/ sur leq'l est vne ouuerture toute rōde tellement quil na autre couuerture que le ciel. Au coeur de ceste eglise ioinct vne autre nommee balgatana qui est longue/ mais Sng peu plus abessee q' lautre. Et sont toutes deulx soubz Sng mesme tect et couuerture. La fosse ou est le sepulchre de nostre seigneur a en longueur. Sij. piez et en largeur semblablement autre. Sij. couuerte de tous costez de marbre p de hors/ mais par dedēs est vne roche ainsi comme estoit ou temps de la sepulture. On entre en ceste fosse du coste dorient par Sng huy's bas

et petit. La tūmbe du saict sepulchre est a la main dextre de ceulx qui entrent dedens leglise pres du mur et du coste de septentrion. Elle est de marbre de grise couleur/ haulte de trois paulmes p dessus le pauiemēt/ longue de. Sij. piez comme est la fosse par dedens/ close de toute part/ et pource par dedens ne peult estre eue lumiere venant de dehors en tant q'il ny a nul le fenestre par ou la clarte se pūst esprendre dedens/ mais y a. x. lampes ardans continuellement sur le sepulchre/ desquelles procede grande clarte et lumiere. Vne autre fosse est deuant la fosse du sepulchre qui est dune mesme longueur/ largeur et disposition dehors et dedens cōme icelle. Parquoy a ceulx qui sont dehors ne semblent estre que vne/ mais quāt on est dedēs/ la separatiō et distinctiō dicelles est faitellemēt cōgñe. On entre p'mierement en ceste fosse exterieure et puis en la fosse du sepulchre. En ceste fosse exterieure entrēt les fēmes le ior de la resurrectiō quāt en se cōplaignāt ilz disoyēt he las q' nous pourra oster la pierre de luy's du monument. Grande partie de ceste pierre est auio' d'uy mise deuāt l'entree de la fosse interieure/ mais lautre p'tie fust translatee ou mont de syon pour soustenir lautel/ laquelle pierre iay Deue ou dit lieu. Le mot de caluaire ou ihūcrift fust crucifie est. Sij. piez loig du sepulchre/ et fault monter. x. piez depuis le pauiemēt de leglise pour estre ou fust la croix fuchee a la roche/ dedens laq'sle est ecor le trou et pertuis p'sond de deux paulmes ou len pourroit entrer la teste d'ung homme/ comme ie esprouue par moy mesmes. La couleur du sang de nostre seigneur ihūcrift appartient encor en icelle scission et trenche de la pierre soubz la main dextre. Sng autel mont bel et plaisant fait de marbre est edifie pres de ce lieu vers la main dextre ou quel iay chante messe de la passion et dit leuangelille selon saint iehan. Le pauiemēt de la chapeelle est bel/ les murs sont couuers de marbre/ embellies et ornez d'or trespur. A. xxij. piez de caluaire contre orient est Sng autel soubz lequel est p'tie de la colonne et pillier sur quoy ihūcrift fut flagelle et batu/ laq'sle y fust translatee de la maison de pylate/ et est couuerte soubz la pierre de lautel afin q' par les chrestiens peult estre touchee/ Deue et baïsee/ et est de pierre porfirīq qui a sus noir aucunes macules et taches rouges/ lesq'sles sont du commun reputees estre tainctures du

sang de ihu crist. L'autre partie de la colonne
fust translacie en cōstātinoble. Ap. piez de
ceste colūne vers orient est descendu par. pl. dñj.
degrez au lieu ou sainte helaine trouua la drap
croy/ ou qd lieu est dñe chapelle et deus autelz
en terre. Le lieu dont la croy fust
est selon mō opinion l'ung des fosses
ou les croy de ihu crist et des larrōs
furent ostez/ car les corps en furent ostez/
les osseles ont este portees les imundices
et ordures de la cite/ dōt ont este couuertes ius
ques ad ce q par helaine fust faite l'innuētion.
Car le lieu de la passion et le iardyn sembla
blement estoient pres de la cite. Le lieu ou
se tint la vierge marie avec les autres femmes
pres de la croy ne fust point soubz le bras di
celle croy vers aquilon/ cōme deulēt aucuns.
Mais estoit vers occidēt deuant la face de son
enfant/ car on doit auourd'uy le lieu de sa fla
vers la face de son filz pendāt en la croy
la montaigne et la roche en laqelle icelle
croy fust ficee/ leqel lieu iay deu plusieurs fo
ys/ et est en par les chrestiens en grand hōneur
et reuerence. Pour approbation de ceste cho
se affermet aucuns que ihu crist pendant en la
croy tournoit la face contre occidēt/ cōme appēt
par ce q la grande dalle ou sondriere dont est
dessus faite mention qd estoit du costē d'occidēt
en alant par les fosses de la cite/ estoit derriere
la croy/ et en icelle fust aussy la croy trouuee
inablenent. Plusieurs autelz bien cōposez
et magnifiquement ornez sont en ceste eglise des
Deuant l'ys occidental dicelle par
est le lieu ou marie egyptienne nō osant
au tēple fist son oraison deuant l'image
de la vierge marie/ dont receut cōsolation p la
response de la benoite vierge. En alāt de ceste
place cōtre la tour de dauid est le lieu ou saint
laques l'apostre fust p herode agrippa decollē.
En apres en pcedāt a la mōtaigne de syon est
trouuee la maison de caphse ou les iuis firent
maintes illusions a nostre seigneur. Et sem
blablement le lieu ou ilz le enclorrent iusques
au matin/ le quel lieu est appelle la prison de
nostre seigneur. A ung gect de pierre pres
de ce lieu cōtre auster est la place ou la benoite
trespassa et ou elle demoura tout le tēps
q elle desist aps l'ascension de son filz. A l'ez pro
chain de ce lieu est le grād cenacle ou nostre sei
gneur celebra la cene avec ses disciples/ en bail

lant son corps et p̄cieux sang/ et ou il l'aua les
pies diceus apostres. Il y apparust plusieurs
foys aps sa resurrection. Saint mathias y fust
esleu p le sort q cheut sus luy. Le saint esperit
y fust dōne/ et plusieurs autres glorieuses o
eures furent accomplies en ce lieu. Vers a
quilon sont les sepulchres des roys de iuda/
cestassauoir de dauid/ de salmō/ et des autres/
ptie en l'eglise dicelluy mont syon et partie de
hors. Ceste cite de iherusalem est situee en
lieu tant eminēt q de elle est deue toute arabie
le mont des arabes/ de nebo/ de phasga/ la pla
nice et chāp de iordai/ Ihericho et la mer mor
te iusqes a la pierre du desert. Car ie nay point
deu cite aucune q eust plus bel ne plus plai
sant regard. Aussy ny a point en la region lieu
plus hault/ fors sylo q est deus lieues loig di
celle. La grādeur de la sainte cite sans le
mont de syon estoit selon iosephus en tour de
pp. n. stades/ dont les. dñj. sont demie lieue.
Mais avec icelluy mont le mur exterieur auoit
ix. tours distantes l'une de l'autre de. n. coute
es ou de. n. piez qui valēt. lx. pas. Ainsi appēt
q le tour et entournement de la cite contenoit
cinq miliares. n. stades et. pp. d. pas ou tēps q
elle fust destruite par les romains cōme dit io
sephus q a leuersion et ruine dicelle cite fust p
sent/ mais apres ce fut hierusalem reedifiee et am
pliee par les chrestiens qui enclorēt le lieu du
sepulchre dedēs la cite/ leqel sepulchre estoit an
ciennement hors hierusalem. Ainsi appēt mainte
nant le circuit de la cite estre plus ample q par
auant. Et pource iāqes de ditry patriarche de
hierusalem et legat du saint siege apostolique
dit en son liure qd a fait de la conqste de la ter
re sainte en parlant dicelle cite ce q s'esuyt. Le
ste cite de hierusalem qui est et doit estre souuēt
nōmee pour sonneur et reuerēce de toutes ses
pties est situee en dñe mōtaigne haulte/ de tous
costez entournee de fors murs/ laqelle nest po
int trop petite ne trop estroite/ ne po la gran
deur enuyse/ car depuis ung mur iusques a
l'autre est la distance de quatre gectz darc. Elle
est en la ptie occidentale fortifiee de pierres car
rees cōiointes et liees csemble de cymēt et de
plomb indissolublement/ et tel mur est appelle
la tour de dauid/ mais dancū est dit athome.
En la ptie meridionale est le mont de syon ou
dauid fist son habitacle/ et ouqel mont il est en
sepueu avec les autres roys de iuda/ et tel lieu

La tierce aage.

fust appellee cite de dauid. Le mont de caluairé ou nostreseigne fust crucifie de la pte doct Bent estoit hors le mur de la cite / mais apres ce que tytus et Vaspasian eurent destruite la dite cite/ icelluy mur fust enclos dedens par lempereur helius adrianus qui la repara et tellement amplia que dedens le circuit des murs fust enclos le lieu du crucifiment et de la sepulture de nostreseigneur/ la cite demourant toujours en sa situation premiere. Jusques cy de puis le lieu dessusdit sont les parolles de maître iagues de Vitry patriarche de antioche. **E**y apres fault parler des portes de la cite et des montaignes estans a l'entour dicelle.

Chapitre cent. xxxv. des portes de hierusalem.

La premiere porte estoit nommee la porte de dauid / situee ou coste du mont de syon contre occidet ou estoit le coing et anglet de la cite inferieure/ lequel coing est a l'opposite de la tour de dauid / ou quel lieu les deux fondueres et basses estoient separees l'une de l'autre/ desquelles l'une tendoyt contre aquilon/ l'autre contre orient. En ce lieu estoit une vouste faite oultre la basse contre la porte par la quelle estoit l'issue de la cite. A la dextre de ceste vouste estoit l'arbre nome sicomore q en feuilles est semblable a ung murier/ et au residu semblable a ung figuier/ ou quel arbre nadas se pendist et estrangla. Ceste porte estoit autrement nommee la porte des poissons pource que par icelle estoit le chemin de iope/ de bysposoli/ et de maritime/ dont estoient amenez les poissons. Aussi estoit nommee la porte des negociateurs pource que par icelle estoit le chemin en bethlees/ en ebron/ en basan/ en egypte/ et en ethiopie. Mais ce chemin estoit diuise au dessus du champ du foulon en la montaigne de syon ou chemin dextre et senestre/ dont le senestre tendoit vers ebron/ comme est dit deuant/ et le dextre vers iope/ lequel chemin dextre estoit encor diuise apres ung petit interualle. Car le senestremenoit en la basse de raphayn soubz les chasteaux et tentorres de bethsura vers phistim et gazaz. De la en egypte et ethiopie vont les negociateurs et marchans amenoyent diuerses marchandises. L'autre chemin conduisoit en emaus/ en ramatha et iope contre occident

a la mer dont estoient amenez les poissons / come est dit deuant. En oultre ceste porte estoit appellee la porte de dauid pource que la tour et cite dicelluy dauid estoient au dessus. La seconde porte estoit situee en icelle mesme part du mur et semblablement regardoit vers occidet. Mais se esloignoit desle contre aquilon/ estoit nommee porte ancienne/ pource que elle estoit des le temps des iheusees. Aussi se nommoit la porte iudiciare pource que deuant elle estoit agite le iugement et les choses qui ia par sentence estoient iugees se executoyent hors ceste porte/ come appt de ihu crist qui y fust crucifie. Combien que sicostatos qui est le lieu ou sen iuge les homes soit dedens la cite/ mais prouchan a icelle porte. Les bestes de icelle porte apparoyent aujourduy au deuant de la cite ancienne. Mais ou nouveau mur/ au endoit le sepulchre de nostreseigneur respond une porte nommee de semblable non/ laquelle tend en sylo/ en gabaon/ en bethoron/ et en iope/ come fait soit la vieille porte / et au mont des martyrs ou furent ensepuels xxxv. martyrs occis par cosdras roy des perses ainsi comme est conte nu en l'histoire ecclesiastique. La tierce porte est vers aquilon et est nommee la porte de effrayn pource que par icelle estoit le chemin a la montaigne de effrayn. En icelle porte contenoit le noeuil mur avec le diel. Elle estoit autrement appellee la porte de saint esliene / pource que au dehors dicelle il fust lapide. De ceste porte on va en sychen/ en samarie et en galilee.

La quarte est contre orient au coing de la cite sur le torrent cedron nommee la porte du coing pource q elle est situee en l'anglet de la cite. De ceste porte est dit ou liure des roys q ioas roy de israel prist amasias roy de iuda se mena en iherusalem/ et rompist le mur depuis la porte de effrayn iusq a la porte du coing qui contient l'espace de quatre cent cotees. En oultre est dicte porte de beniamin / pource q par icelle fut le chemin en anathot / en bethel / ou desert et aux autres cites de la ligne de beniamin. Aussi par icelle porte on amenoit en hierusalem les buches de pin sus les cameaux. La. v. estoit contre aufter sur le torrent cedron et nommee porte de fientz ou destronctz / pource que en temps de pluye les immundices et ordures de la cite descendoient ou torrent cedron par ceste porte. Semblablement estoit le chemin

pour aler ou desert / dont n'estoit point fort po-
puleuse en tant que les lieux ou elle menoit es-
toient de strange habitation et peu habitez.

La. vii^e. estoit semblablement contre ausier sur
le torrent cedron nommee la porte du tropeau/
pource que par icelle estoient menes les trope-
aux et bestes qui debuoyent estre immolees et
sacrifiees ou temple. Car aussi la. viii^e. pro-
batique luy estoit prochaine. La. ix^e. fust
nommee la porte de la Vallée / pource que par
icelle on descendoit en la Vallée de iosaphat.

Un gect de pierre dicelle porte est le se-
pulture de la vierge marie. Aussi de la estoit
la tour denommee phasellus / laquelle fust fai-
te du roy herode. Pareillement fut dicte la
porte de la fontaine du dragon / pource que icel-
le fontaine estoit droitement deuant la porte.
Par icelle on aloit ou mont dosiuet / en bertha-
nie et en iordain. La. x^e. nommee la porte
estoit semblablement contre ausier sur le tor-
rent cedron mais situee ou porche et deambu-
latoire du temple / parquoy estoit plus propre-
ment dicte porte du temple que de la cite. Par
icelle estoit un court chemin pour aler du mont
dosiuet oultre la Vallée de iosaphat. Dedens
cette porte estoit une autre porte du temple no-
mee la porte operosa / par laquelle estoit le che-
min pour aler en berthanie / en hiericho / et en ior-
dain. La. xi^e. estoit de la cite superieure con-
tre ausier sur le torrent cedron / situee en Vallée
entre le mont de syon et le mont du temple / no-
mee la porte de la fontaine de syloe / ou la por-
te des eaux / car elle tiroit a la fontaine et na-
tatoire de syloe / a la Vallée de rehemon / achel-
demach / et au iardin du roy. Mais qui ay visite
les lieux / crois mieulx que ce fust la porte de
l'eston que nulle autre considere la situation
et l'opositiō du lieu. Et ny eust nulles autres
portes necessaires selon la situatiō du lieu / car
pose que a l'environ de la montaigne de syon une
porte eust este montee necessaire pour yssir et en-
trer / touteffoys le lieu ne le pouoit aucunement
endurer en tant qu'il estoit hault en roche / laq-
le on neust peu facilement rompre.

Chapitre cent. xxxi^e. des montaignes a
l'environ de hierusalem.

Les montaignes qui estoient a l'en-
uiron de la cite de hierusalem / sont le
mont dosiuet en la partie orientale sur

la cite. Le mont est le plus hault de tous ceulx
qui sont a l'environ. En la summité dicelluy mont
est edifiee une eglise ou lieu dont nostre seigneur
monta au ciel. Le lieu est ou milieu de l'eglise
et n'est point couuert afin qu'il apparaisse plus ma-
nifestement. Il y estoit une pierre ou ihu crist
mist ses piez quant il monta aux cieulx et ou es-
toient imprimees les vestiges et trace de ses
piez / de laquelle pierre fust fait un autel qui est
maintenant destruit. Et apres ce dicelle fust
estoupee luyz orient et y fust mise sans chaux
ne autre matiere. On peult encor auourd'uy
mettre sa main et toucher les vestiges et impres-
sion des piez faite en icelle pierre / mais on ne
les peult voir. Au costé de ceste eglise vers
ausier est une chapelle ou fust ensepuele une
pecheresse publicque et notoire appelee pelagia a
laquelle nostre seigneur donna remission de ses
peches congneue la penitence et contrition en
baillant par elle a tous pecheurs exēple et oc-
casion de soy retourner au redempteur du mon-
de et non point mourir en son erreur. Le bruit
commun du pays est que se l'enme estoit en peche
mortel il ne pourroit passer entre la tūbe dicel-
le femme et le mur prochain / de laquelle chose
ie ignore la verite / combien que ie scay de vray que
en ay deu plusieurs passer / lesquelz me esto-
ient incōgnz / silz estoient en grace ou non. En ce
mont contre ausier a mais un gect de pierre est
une autre eglise nommee la maison de pain / ou
ihu crist enseigna ses disciples la maniere de
prier / et escript l'oraison dominicale en une pi-
erre. Au mont dosiuet contre ausier est pro-
chain le mont d'offension qui est moyennement
hault. Et sont ces deux monts separez par
une Vallée estat ou milieu. Le mont est deno-
me d'offension / pource que salomon y fist un
temple a l'idole moloth de l'opposite du temple
de hierusalem / parquoy il prouoca et coursa fort
nostre seigneur. Soubz ce mont contre ausier
est le lieu appele tophet ou rehemon. En-
tre orient et midy est situe le chap acheldemach
et la montaigne au dessus mont haulte qui est no-
mee de semblable nom. Et comprennent pres que tou-
te la partie meridionale contre la cite. A ce
champ vers occident est voisin le chap du fou-
lon et un mont au dessus de semblable nom.
Auquel champ est joinct le mont de syon de la
partie occidentale / par telle facon que le chemin
de la porte de dauid ou des negociateurs soy-
t un

La tierce aage.

entre deux. Le mont de syon en la partie occi-
dent est grandemēt surpeminēt au dessus de la
cite. Mais il pcedē en diminuant cōtre la porte
Dieulle ou iudiciaire/teslemēt q̄ vers icelle porte
il n'est gaires hault. Le residu de la terre con-
tre occident et aq̄lon est montueuse iusq̄s au se-
pulchre de la royne helaine q̄ est situe cōtre la
porte de bēiamin sur le torrent cedrō. D'autre
ce torrent cedrō ou coste aq̄lonaire du mont do-
luet est vne aultre montaigne mont haulte q̄
est quatre stades loig de hierusalem/ ouq̄l mont
salomō edifia semblablement vng tēple en son-
neur de chamos ydole des moabites. En ce lieu
fust ou tēps des machabees et des romains
edifie vng chasteau/ dōt les hierosolymitains
ont este molestez et tormētez en plusieurs ma-
nieres/ duq̄l chasteau apparēt et se mōstrēt en
cor amourdūy les ruines et apparēces. Toutes
ces mōtaignes sont a semurō et p̄s des murs
de la cite/mais nō pas si prouchains q̄ la cite
pūist p̄icēlū estre ipugnee ne cōbatue par au-
cuns instrumens ne engins de bataille.

**Chapitre cent. xxxi. de la description de
la terre sainte entre boreas et occideit.**

Retournons au descriptiō des p-
ties de la terre q̄ reste et demeure a de-
scripre/ et p̄mieremēt. A deux lieues
de hierusalem en pcedāt cōtre l'angle ou cornet
q̄ est entre occidēt et septētrion est le mont sylo
tres hault sus tous les mōs de la terre sainte
quāt a la situatiō/leq̄l est vne lieue et plus lo-
ing de gabaa cite de saul/et de rama cite de ben-
iamin sc̄blablement. En ce lieu fust l'arche de no-
stre seigneur l'og tēps et le tabernacle de salian-
ce et promesse/leq̄l tabernacle fist moysē ou de-
sert. A vne lieue est gabao cite de bēiamin situee
en ce mesme mōt/ de laq̄lle les habitāns enuoye-
rēt fraudulētemēt a iosue messagers en galga-
la faisans vne faulce paiz et aliāce avec luy en
se disant estre de pties tressoungtaines. A
quatre lieues de hierusalem cōtre occidēt est la
ville ou chasteau de emaus ou ihūcris̄t chemi-
nāt avec ses deux disciples en habit de pelerin
et destrāger fust cogneu en la fractiō du pain/
et est ce chasteau amourdūy nōme nicopolis.
A trois lieues de hierusalem soubz le mōt de sy-
lo cōtre occident est la cite de bethorō inferioze
en la ligne de bēiamin/ dōt est faite mētiō es li-
ures de iosue et premier des machabees. A

quatre lieues et demie de hierusalem cōtre occi-
dent en alāt a diopolis ou a sidde est cariatia-
rin q̄ fust l'une des cites gabaomtes en laq̄lle
demoura l'arche de nostre seigneur .xx. ans quāt
elle fust rendue des philistins. A deux lieues
de cariatiarin cōtre occidēt est lachis en la li-
gne de bēiamin q̄ semblablement est l'une des
cites des gabaomtes/ dont est faite mētiō ou
quart des roys / et fust assiegee p̄ sennacherib
ou tēps de ezechias roy de iuda. A deux lie-
ues de cariatiarin cōtre mdy est vne ville nō-
mee bethsames de iudee/ laq̄lle est ainsy surnō-
mee po' cōgnoistre la differēce de ceste cylet du-
ne aultre q̄ est en neptalin nōmee bethsames/
cōbien q̄ selon la verite elle fust en la ligne de
dan estāt a l'entour de la possessiō de iuda et as-
ses pres de la mer. Qu'chap et planice de ce-
ste ville deux daches ramenerēt de la cite acco-
ron l'arche de nostre seigneur quāt les bethlami-
tes couporēt le bē en la vallee/ desq̄z mouru-
rent. .lxx. pour ce q̄ auoyent deu l'arche de no-
stre seigneur toute nue. A dix lieues de hierusa-
len cōtre occidēt est ramathai sophiz/ laq̄lle est
en p̄tre de la ligne de effraim et en p̄tie de la li-
gne de bēiamin. Jasoit ce q̄ elle soit situee en la
ligne de effraim/ car la planice et chap est ainsy
appelee. Aussy est dicte arimathie/ dōt estoit de
nōme le noble cheualier ioseph qui ensepuelīst
ihūcris̄t. Le p̄phete samuel y naq̄st et y fust en-
sepulture. Amourdūy est dicte ramula. A trois
lieues de ramula ou de ramatha cōtre occident
est la cite iope ou ionas le p̄phete entra dedēs
la nauire voulant sen fuir en tharse et au au-
tres isles de mer cōtre le cōmādemēt de dieu.
En icelle cite est le logis de saint pierre ou est
faite vne eglise soubz les roches p̄s de la mer.
Sc̄blablement y a mais rochers merueilleux
es q̄z selon les fables poetiq̄s andromaba fil-
le du roy Cep̄s fust relīee po' estre deuoree de
la bestie et monstre de mer/ mais du roy pseus
fust finablement delīuree et sauuee. A deux li-
eues au dessoubz dicelle contre auster est vng
port de iudee nōme ianua/ leq̄l fust pris de iu-
das machabee et brule p̄ telle maniere q̄ le feu
y estoit apceu de la cite de hierusalem. A deux li-
eues de hierusalem cōtre auster est la cite bethle-
em en la main fenestre du chemin q̄ tire en ebrō
et a vng geet dare loing du chemin. Toutesfoiz
aincōys est trouue le sepulchre de rachel a la
main dextre pres de la voye sur leq̄l sepulchre

pa S^{ne} pyramide et figure monst^r belle q^{ue} iacob
 y fist en tesmoignage du monumēt de rachel/
 anes se y adiousta aulcūes grādes pierres en
 memoire du nombre des enfans de israel. A
 l'oposite de la cite de bethleē est la tour ader ou
 du tropeau ou quel lieu iacob demoura aulcū
 peu de tēps ap^rs la mort de rachel/ et y pastu
 ses troupeaux. A. S. traictz darc de bethleē effle
lieu ou les pastours gardās et veillās sur le
seigneur de la natiuite de ihu crist Dicit^r
 et oyent les anges chātā gloria in excelsis
 deo en ānūciant la natiuite du sauveur du mō
 de. Bethleē est situee en Sng mōt cōpetan
 mēt hault/ mais bien estroit q^{ue} en longue se es
 tend d'orient en occident. L'entree de la cite est du
 costē occident ou est S^{ne} cisterne/ dont dāvid
 et samson desira souverainemēt boire.
 De la cite vers orient soubz S^{ne} roche
 est S^{ne} lieu ou se souleil de iusti
 ce mōde en S^{ne} eslabse/ laq^{uelle} selon
 la cōstume de la terre a S^{ne} creche et mēgouere
 de S^{ne} pierre. Par tēlle natiuite faite en lieu
 et pour il demōstra q^{ue} denoyt po^{ur} oster les
 dures/ inūdicites et tenebres de ce monde.
 A quatre piez pres de la roche dessus dicte est
 S^{ne} aultre/ soubz laquelle estoit la creche ou le
 doulx enfant ihu fust mis deuāt le boeuf et l'as
 ne tātost ap^rs q^{ue} fust ne. Nō obstāt il me sem
 ble q^{ue} ce na este que S^{ne} roche/ mais on y a fait
 Sng huy^s p^{ar} lequel on monte de la chapelle ou
 roeur. On descēd de leglise ou lieu de ceste tres
 douce natiuite p. v. degrez/ de laq^{uelle} descēte ay
 les causes cy dessus. Ceste chapelle est
 faite de ouurage tres autētiq^{ue} et pauee
 de marbre mōlt sumptueusemēt/ et y a Sng au
 el et table de marbre sur le lieu ou la benoite
 efanta sur leq^{uel} on peult dire messe. On
 veyt aussi S^{ne} ptie de la pierre toute nue
 ou ihu crist. Et semblablement S^{ne} ptie
 ou il reposa a este l'essee nue et de
 ihu q^{ue} fustent plus deuotemēt bai
 sez des christiēs. Jay este S^{ne} nuit en ces deuy
 lieux en baisant maintenāt sūg et maintenant
 l'autre p^{ar} grāde deuotioⁿ/ car ie ne vis iamais ne
 vray p^{re}ter de hōme q^{ue} asserme auoir deu en tout
 le circuit du mōde eglise autāt deuote cōe ceste
 de bethleē. Cōsidere que icelle sont cōstmes et
 pilliers de marbre disposez tresnoblemēt p^{ar} qua
 tre ordres/ lesq^{uelles} cōstmes estoyēt nō pareil
 les/ nō pas seulement po^{ur} la multitude et plura

site dicelles/ mais po^{ur} leur grādeur merueilla
 ble. Avec ce la nef de leglise estoit tres p^{re}cieuse
 mēt et magnifiq^{ue}mēt ouuree et y auoit hystoires
 descriptes depuis la creation du mōde iusq^{ue}s a
 l'aduenemēt de nostre seigne^r/ cestassauoir ius
 q^{ue}s au iour du iugemēt. En oultre le pauemēt
 de leglise estoit plaisammēt cōpose de marbre
 de diuerses couleurs/ laq^{uelle} chose po^{ur} la diuer
 site des painctures ēbelissoit en tēlle facon sou
 urage q^{ue} selon l'opimō de plusieurs ne peut estre
 estimee/ car choses icredibles peuent estre dicelle
 eglise racōtees. Entre les q^{uelles} iay deu Sng
miracle monst^r glorieux touchāt les sarrazin^s
q^{ue} honorent toutes les eglises de la vierge ma
rie/ et principalemēt ceste cy de bethleē dont la
cause est assignee tēlle. Le soudan estant en
 ceste egglise et voyāt la p^{re}cieusite et sumptuosite
 des ornemēs tables et colummes cōmanda q^{ue}
 tout fust transporte en son palais en babylone
 desirāt orner icelluy de tēlles choses p^{re}cieuses.
 Les ouuriers ouyes ces p^{re}sses entreprindent
 avec leurs instrumēs de demolir et destruire les
 dictes p^{re}cieusites en la p^{re}sence du soudan et de
 plusieurs aultres. En ce faisant Sng serpet de
 statue et grādeur merueilleuse sortist dūg mur
 sain et entier ouq^{ue} n'auoit creuace ne fante ne q^{ue}
 ne pouoit estre penetre p^{ar} nul instrumēt fors a
 grand paine/ leq^{uel} serpet mordist la p^{re}miere ta
 ble q^{ue} rencōtra en tēlle maniere q^{ue} elle creua et se
 diuisa en deuy pties. Et semblablement la secō
 de la tierce et la quarte iusq^{ue}s a la p^{re}miere.
 Pour lesq^{uelles} choses les assistēs furēt merueilleuse
 ment esbahis. Parquoy le soudan incontēnt
 se reuolua de son p^{re}pos. Le serpet sen ala/ dōt
 il estoit venu soudainemēt/ et leglise demoura
 en son entier iusq^{ue}s a maintenāt. Toutefois les
 vestiges et traces du corps du serpet se mon
 strēt en chascune des tables/ cōe S^{ne} cōbustio
 ou brullement fait p^{ar} feu. S^{ne} chose singuliere
 en ce miracle est du serpet cōmēt il peult passer
 p^{ar} le mur q^{ue} estoit plain posy et omny cōe d'oirre.

En la ptie australe du coeur de ceste egglise
 est le lieu ou grāde ptie des inocēz furēt decolēz
 p^{ar} herode/ desq^{uels} les corps y reposent. En l'is
 sure de ceste egglise cōtre aquilon est le circuit du
 cloistre des moines en descendant en icelluy p^{ar}
 aulcūes degrez/ ou q^{ue} est la cēlle et chambre de
 saint ierosme/ son fuct/ et son sepulchre. A Sng
 gect de pierre de ceste egglise cōtre orient est legli
 se de sainte paulse et de eustochium sa fille et
 S^{ne} in

La tierce aage.

Leurs sepulchres aussy. A demie lieue de bethleë cōtre occident est vng village appelle beth zech ou croist le meilleur vin de toute la terre.

Et les habitants de ce village et des autres prochains en la descente de la vallee raphrym iusques au torrent botry sont tous chrestiens/et ont priuilege et saucoindunt du soudan en luy baillant tribut pour y demourer/et les signes labourer. En ce village fust adombezach pris et y eust les summités des piez et des mains coupees. A six lieues de bethleë cōtre orient sur la mer morte est le motengaddi/duquel est ple dessus. A trois lieues de engaddi cōtre auster est le mot achile q fust denome messeda aps ce q herode y eust edifie vng chasteau ieppugna ble. En ce lieu se abscoia et mussa aucunes fois dauid surat la face de saul/ cōe appt ou. xxviii. du pmer des roys. A deux lieues de bethleë cōtre le mot achile est la cite techua situee en mōtaine/de laqñlle nasqst amos le pphete et y fust ensepueu aps ce q p ochozias roy de israel y fust de nuyt occis en luy trespassant les temples du chef. A ceste cite est voisine la ville de techue. Entre techua et egaddi est la vallee de benediction ou iosaphat roy de iuda bataille cōtre les ydumees et les filz de amon en les surmōtant. A vne lieue ps de ce lieu a la main fenestre cōtre le desert de la quarentene herode le grand edifia vng chasteau nome herodum/ situe en lieu eminent et hault ou ql il est ensepueu/tesmoing iosephus. A. S. lieues de techua entre orient et auster est vne ville nommee ziph pres d'ung desert ainsi appelle/ou ql cōe est escript ou. xxviii. du premier des roys se absconsa dauid souuentefois. Ace desert est voisin le desert macon / ou ql est la mōtaine du carme ou habita nabat/tesmoing le. xxviii. du pmer des roys/leql repudia les messagers du roy dauid/ et puis apres sa mort dauid prist en mariage sa femme abigail. Au desert mecho entre auster et orient est voisin le mont seyr. Aussy a ce desert contre auster est prochaine la terre de amalech q saul comāda estre destruite et les habitants occis ou. p. du premier des roys. Deuant ceste terre est cades barne ou long tēps demourerent les cfans disrael aps le dept de gyppte/du ql lieu furent euoyez les. p. explorateurs po' considerer la terre et dont se partist israel quat il circuit et entourna le mont seyr et puis retourna au desert p le chemin de la mer rouge.

A trois lieues de bethleë cōtre auster ou chemin tēdāt a ebron est vne ville nommee bethachar situee en hault lieu/a laquelle du costé de mō est voisine vne autre ville nommee rama mō hault/de laquelle moy acompaigne de plusieurs autres iay deu toute la terre darabie iusq au mont seyr/tous les lieux a lēto' de la mer morte/les musses et abscosemēs de dauid/le fleuve iordān. En oultre iusq a syche et iusq au mont abarym. Mais cōtre occident ay deu de ce mesme lieu tout le riuage de la grand mer depuis iope iusq a gaza et bethabee/et iusq au desert seyr et sur. En oultre toute la terre des philistins/ramatha/zophi/geth/accharon/azotū/iamna/ascalona/et toute la planice et champ q est ioubz le mont de iuda. A vne lieue de rama vers la main dextre pres du chemin royal tirant en ebron est vng mont appelle mebre ou abrahā habita long tēps/dont luy estant assis ou pie diceſſe mōtaine a luy de son tabernacle vit trois homes descēdāns/lesqz il receust en son logis et hospital humainemet/tesmoing le. p. de genese. Deuant luy de ce tabernacle est encor deu auourd'uy vng arbre nome en latin ylep/leql est pcede de la racine de l'ancien arbre q po' le tēps d'abrahā y estoit. Cest arbre a les feuilles vng peu plus grādes q l'arbre nome lentisc/ mais est le fruit du tout cōe le fruit de chesne/dont iay aporte et du fruit et du bois en bone quātite. A demie lieue de cest arbre de mebre vers la main dextre et pres du chemin est ebron l'ancien cite/ q p auant estoit appelee acharbre/situee en vng mot hault et fort en laqñlle dauid regna. vii. ans/ mais est maintenant du tout destruite. Par les ruines q sont grādes est cōgnu cōbien a este glorieuse au tēps passe. A vng trait d'arc de ceste cite cōtre auster en declinant vng petit vers orient est ebron

la nouvelle cite edifiee ou lieu ou estoit la double fosse/en laqñlle sont ensepueus adam/ eve/ abrahā/sarra/pſaac/rebecca/iacob/ et

A l'environ diceſſe double fosse q estoit en leglise cathedrale ont les sarrazins fait edifice plus fort q nay point deu en terre sainte en lieu plain et omny es murs/ duql iay pterre. le. p. du premier des roys/leql repudia les messagers du roy dauid/ et puis apres sa mort dauid prist en mariage sa femme abigail. Au desert mecho entre auster et orient est voisin le mont seyr. Aussy a ce desert contre auster est prochaine la terre de amalech q saul comāda estre destruite et les habitants occis ou. p. du premier des roys. Deuant ceste terre est cades barne ou long tēps demourerent les cfans disrael aps le dept de gyppte/du ql lieu furent euoyez les. p. explorateurs po' considerer la terre et dont se partist israel quat il circuit et entourna le mont seyr et puis retourna au desert p le chemin de la mer rouge.

Une myrte. A ung traict darc pres diceilly se pulchre q autremēt est nōme la double fosse est le champ damascene/ou q̄l fust forme adam. Selo la Verite ce chāp est de terre monlt rouge/ q̄ est du tout fflexible cōe cyre/ parquoy ien ay aporte en grande quātite. Et semblablement font les autres pelerins christiēs visitās ces lieux. Et q̄ plus est les sarrazins en portent a cameaux en egypte/ en ethiopie/ en inde/ et en autres lieux et la vendēt cōe po' espices molt cheremēt. Et touteffois la fosse apparoit petite en ce lieu q̄ est chose de monlt grād esuerueil. Car lors q̄ ie y estoie quatre hōmes ne eussēt peu se assoir dedēs/ et avec ce nestoit poit plus p̄fonde q̄ la hauteur de mes espaulēs. On dit q̄ lan reuolu tant soit la fosse grād elle est remplie miraculeusement/ de la q̄lle chose moy estāt ou lieu ay oublye a demāder la Verite. On dit en outre q̄ quiconques porte avec soy aucun petit de ceste terre il ne peut estre dommage ne blece de nulle beste. Aussi ceste terre preserue et garde lōme de trebuchemēt et male fortune.

Ceste Vallée a l'entour de ebron est monlt fertile plaisant et deslectable sur toutes autres pour demourer. A ung gect darc de ceste fosse cōtre auster est le lieu ou cayn occist son frere abel/ cōe est dit ou quatriesme de genese. Non obstant le maistre du miroier historial ou chapitre. Si. et aucuns autres dient q̄l fust occis a l'environ de damas/ laq̄lle chose ie ne croy pas.

A deux gect darc diceille fosse cōtre occident en une montaigne ou coste meridional de l'ancienne cite ebron est une fosse dedens une roche ou adam et eue plourerēt cet ans leur filz abel/ desq̄lz les filz y sont entoz appareus/ avec ce y est une fontaine ruissillant et courant dōt il buuoit. Ceste fosse a en longue et largeur pres de trēte piez. Au dessoubz de ceste fosse est en une Vallée le chemi q̄ maine de ebron en gazan cōtre auster. A deux lieux de ebron cōtre midy est dabit autremēt cariatsepher/ cestadire cite des lettres/ lesquelles fust prinse pothomiel filz de zeneth et frere maisne de caleph pour la q̄lle caleph luy donna en mariage sa fille ayan. A deux lieux de ebron cōtre aq̄lon en declinant ung peu vers occident est nelescol/ cestadire le torēt de la Vigne/ ou la Vallée des sarmes/ dont les explozateurs apportent le cep de Vigne avec sa grappe que portoyent deux hommes. A la main senestre de

ceste Vallée descend le ruisseau ou saint philippe baptisa candaces eunuiche/ cestadire effemine et impotēt a generation. Et est ce ruisseau a deux lieux loing de ceste Vallée et a deux lieux loing de zizehelech. A quatre lieux de nelescol contre hierusalem est la maison de zacharie/ en laquelle ētra la benoite Vierge marie et salua helizabeh. Aussi en icelle nasquist saint iehan baptiste. A deux lieux de ceste maison contre aq̄lon/ et semblablement a deux lieux de nicopole contre occident est moebe cite des prestres qui maintenant est dicte bethene pol ou chemin qui maine a diopole et a ramatha/ ou dauid receust de abimelech p̄stre le glaive de goliath gethien. A une lieue de bethleem ou chemin qui tire a thecua est le sepulchre de saint harioth abbe/ et de ses moynes lesq̄lz trespasserent tout avec luy. Auquel lieu a eu anciennement grand apport et grand accours de diuers lieux.

Chapitre cent. xxxij. de la diuision australe.

LA premiere diuision de la quarte australe commence en la cite dacre ou accon comme toutes les autres/ ou premierement est la cite de cayphe a quatre lieux de accon/ situee ou pie aquilonaire du mōt du carme. A trois lieux de caypha cōtre auster est le chasteau des pelerins appartenant aux cheualiers du temple/ bien garny fortifie de murs/ de tours/ et de barbacanes/ et autres fortresses sur tous les lieux que iamas possiderent les christiens/ et est situee ou coeur de la mer. A une lieue de caypha a la main senestre qui maine au chasteau des pelerins sur la montaigne du carme est la fosse de helie et la demourāce de heliseus et le mōt du carme/ ou habitoyēt les filz des p̄phetes/ auquel demeurent auourd'uy religieux carmes avec lesq̄lz iay este.

A quatre lieux du chasteau des pelerins est cesaree de palestine cite metropolitaine ou estoit le siege archiepiscopal/ et p̄mierement estoit nommee dor/ et secondement pirgus stratons. Et puis apres le grād herode qui la restaura et reedifia la denomma cesaree a l'onneur de cesar. Josephus escript plusieurs choses de la structure munition et garnison diceille cite. Elle est du coste d'occident cūironnee de la grād mer du coste dorient est close d'ung maretz et palut dours et

La tierceage.

parfond/ou q̄l ya grāde multitude de cocodul
les. Je fusse la cheu en grād pil se nostre seigne
ne me eust p̄serue. Ceste cite est en assiete bien
ferme et forte / mais auourd'uy est du tout en
tout destruite. Saict philippe et sa fille y ont
eu vne demourāce. Saict pierre y baptisa cor
nille centurion q̄ p̄mier en icelle cite fust fait e
uesque. Aussi saict pol y disputa tresp̄legāmēt
deuāt le roy agrippa et le p̄uost felix cōtre ter
culus forateur. A trois lieues de cesaree con
tre aufter est vng village auourd'uy nōmel as
sur/mais iadis antipatada en memoire de an
tipater pere de herode le grād. A quatre lieues
de assur cōtre orient et manerith q̄ maintenāt
est dicte latho et fust de la lignee de manasses
assise en la planice soubz le mont de effray et
nō pas loing du mōt saron. En ceste ville mu
rent les sarrazins garnison contre le chasteau
des serins. Aussi en ceste ville est le chemin
tirāt en sychem et en hierusalem. A quatre lieues
de latho cōtre aufter est le mōt saron et la vil
le saron/ dōt est faite mentio es fais des apo
stres. De assur ou dora y a. vii. lieues ius
q̄s en iope qui est situee sur la mer. A quatre
lieues de iope est geth cite prouchaine a la mer
laq̄lle estoit iadis l'une des cites des philistiens/
mais maintenant n'est q̄ vng petit village ap
pelle ybilin/assis en vne petite montaigne. A
deux lieues de geth cōtre aufter est bethsames
cite de iuda / dōt est faite mention cy dessus.

A deux lieues de bethsames cōtre aufter ou
mont de iuda est vne le mōt modin/dōt les ma
chabees sont natifz/ desq̄lz les sepulchres y sont
auourd'uy deux des homes estans en la mer /
pource q̄ la situation du lieu est haulte. A
quatre lieues de bethsames cōtre aufter et non
pas loig de la mer est accarō. n̄. cite des. v. cites
des philistiens/ maintenāt est vng petit village/
cōbien q̄ tousiours retiene son nō ancien. A
quatre lieues de accarō cōtre aufter est azotus
n̄. cite des. v. cites des philistiens/ distāte vne
lieue de la mer/et est maintenant pareillement
vng petit village. A deux lieues de iope est
sidida ou diopolis/ de laq̄lle est parle dessus.
A deux lieues dicelle cōtre orient/mais en decli
nant aucunement cōtre aq̄lon est lepua cite pro
chaine a lachis / laq̄lle iosue expugna et prist/
et aussi laq̄lle senacherib assiegea cōe est escript
ou. iij. des roys. A trois lieues pres de la
ou chemin q̄ tire a gabaon est la ville acchada

et vne aultre nōmee maceda/lesq̄elles iosue ex
pugna quāt il vint au secours des gabaonites.
Et semblablement prist les cinq roys mōst
vne fosse auq̄ il fist trencher les cheuz/ dōt
ce q̄ les cheualiers eurent mō leur piez sur leurs
gorges. A quatre lieues de cy cōtre orient et
pres de mohe et sochoth cite de iuda prouchaine a
la vallee de lespine ou dauid encor enfant mo
yennāt vne fonde et vne pierre occist goliath
gethien. Par l'espace de vne lieue contre au
fter descēt la voye q̄ maine de hierusalem en ra
matha et iope. De mohe/ q̄ maintenāt est nō
mee bethanopol iusq̄s en emau q̄ maintenāt
est dicte nicopol y a trois lieues. A vne lieue
et demie de emau ou coste de la maison de za
charie/ q̄ est lessiee a la main dextre de ceulx qui
sont en hierusalem est le chemin p̄ la vallee de
raphayn. A lieue et demie dicelle maison de
zacharie est vng fort chasteau nōme bethsura
au coste de la mōtaigne cōtre bethzech et beth
leem/leq̄l fust edifie ou tēps des machabees /
mais fust p̄ anthiochus l'adulescent fraudulen
temēt pris / et est demie lieue et vng peu plus
loig de hierusalem. A. vi. de azotus cōtre au
fter est ascalona. iij. cite des philistiens situee
ou riuage de la mer/et ayāt forme de demi cer
cle/laq̄lle est si bien garnie et fortifiee q̄ cest le
sau des sarrazins. A cinq lieues de ascalona
contre aufter est la cite de gaza situee ou riuage
de la mer ou chemin q̄ tire en egypte/et est mai
tenāt appelee gazacha. De gaza iusques en
bethabee q̄ maintenāt est dicte giblin y a qua
tre lieues / et est la fin de iudee et de la terre de
p̄mission cōtre aufter. En la q̄lle demourant
long tēps abrahā et ysaac / cōme est escript ou
pp̄ij. de genese. Bethabee est plus d'une iour
nee loig de ebron/ cōe est la cite gaza. Apres ces
pties de la terre de p̄mission qui escheurent au
fort et distribution de iuda se ensuyt le grād de
fert q̄ se estend iusq̄s au fleuve de egypte ouquel
demourerent long temps les enfans de israel
alant de lieu en l'autre.

Chapitre cent. xxxij. de la longueur et
largueur dicelle terre sainte.

La loque de la terre sainte sels ce q̄ iai
peu voir et cōgnoistre cōmēce en aq̄
lō soubz le mōt liban/ou est situee la
cesaree de philippe et se estend iusq̄s en bethabee
cite de iuda cōtre mōdy. Contesson la loque et

largeur que les dix signees habitoient n'est point monst^r spaciouse selon^t ee qⁱ iay peu enser-
cher et considerer de mes yeulx en chemināt p^r
icelle terre. Avec ces choses ie ameneray le tes-
moignage de iosephus qⁱ la descripte cōe ie mō-
streray. Neantmoīs ie ne diray gaires de cho-
ses de la terre des deux signees et demie pource
qⁱ iay peu habite oultre le fleuve iordai / dōt ne
s'ay peu souffisamment visiter / mais selon^t mon
aduis la longueur dicelle depuis le commence-
ment septentrional de la mer de galilee iusq^s au
torrēt arnō ou elle est terminee cōtient .xlvi. lie-
ues.

La terre des dix tribus et signees a
l'environ du fleuve iordain est en lōgue^r et lar-
geur ainsi descripte p^r iosephus. La signee
de iuda cōpren^t la region superioze laq^uelle en lō-
gueur est estendue depuis egypte iusq^s en hie-
rosolyme qⁱ est l'espace de .xviij. iournees. Mais en
largeur se estend depuis la mer morte iusques
a la grand mer l'espace de .v. lieues. En ce
tribū et signee de iuda est ioicte la signee et sort
de symeon / principalment en icelle ptie qⁱ est en
tre egypte et le mont de arabie. Les beniamin-
tes ont leurs possessiōs depuis le fleuve iordai
iusq^s a la grand mer qⁱ est en lōgue^r .vii. lieues.
Mais en largeur se estend .iiij. lieues depuis
hierusalem iusq^s en bethel. La ligne de effra-
im tient en lōgue^r .xvi. lieues depuis le fleu-
ve iordain iusq^s a gadrian pres de iope. Mais
en largeur .vii. lieues iusq^s au grand champ
ou comence galilee. La montie de la ligne de
manasses qⁱ eut son lot depuis le fleuve iordai
iusques a la grand mer ou est situee la cite dora
contient .vii. lieues en lōgueur / mais en lar-
geur .v. lieues iusq^s en bethsau. La ligne de
ysachar cōtiēt en lōgueur .viij. lieues iusques
au fleuve de iordain et a la mōtagne du carme
pres de magedo. Mais en largeur cōtient cinq
lieues de bethsau iusques au mont thaburim.
Ceste terre fust tresgrasse / pource qⁱ ysaie eust
main^t de possessiōs / et pource dit iacob ou .plix^e.
de genese es benedictions qⁱ l'ōne a ses enfāns
qⁱ ceste terre est tres bōne et adonnee a repos.
La signee de beniamin fust trespetite semblable
mēt pour la fertilite de la terre. La signee de
zabulon cōpren^t en lōgue^r .x. lieues / cestassauoir
la mōtagne du carme iusq^s a genesareth /
mais en largeur cōtiēt depuis le mont thabor
p^r la vallee de carmeleon l'espace de .v. lieues.
Ceste terre estoit semblablement monst^r fertile.

La ligne de aser cōtient en lōgueur .xx. lie-
ues p^r toute la terre de carmeleon iusq^s a sydo-
ne le grand / mais en largeur cōtient .ix. lieues
depuis la grand mer cōtre oriēt iusq^s a naafon
et cabul. Ceste terre estoit mōtueuse po^r la plus
grande ptie / et y estoit vne cite nōmee acre

La signee de neptalim cōtient les pties vers
oriēt et damas / et toute galilee supioze depuis
la mer de galilee iusq^s au mont liban^{us} / et aux
fontaines de iordain / desq^uelles le cours descēt
des mōtaignes. En lōgue^r vers oriēt conti-
ent .v. lieues / et sept en largeur cōtre aq^ulon / de-
puis la mer de galilee iusq^s au mont libanus.

La signee de dan cōpren^t en lōgue^r les
lieux de la vallee pres de la grand mer en de-
nant de midy vers soleil couchāt. En lōgue^r
cōtiēt ianua / beth / et accaron pres de la mer
iusq^s a bethoron vers orient au pie de la mon-
tagne / dōt la ligne ie ne nōbre poit quātz mil
liaires ne lieues elle cōtiēt / pource qⁱ elle a et
pren^t ses pties pres de la mer des signees de
iuda de bēiamin et de effrayim. Car de iuda elle
tient azotun / accaron / et geth. De beniamin /
ianua / et ramatha / iusq^s a iope et sidon. Et
de effrayim / iope / et zaron / et les autres lieux
maritimes iusq^s a la cite dora.

Selon
la description dessusdicte toute la terre sainte
estāt a l'environ du fleuve iordain ne surmōte
point nul lieu l'espace de .xvi. lieues en largeur /
la q^uelle largeur se comence au fleuve iordain en
orient et se termine a la grand mer vers occidēt /
en declinant vng petit a septentrion. Mais en
lōgueur qⁱ est de aq^ulon en aufter / cestassauoir
de la cite de dan maintenant appelee besenas
ou cesaree de philippe iusq^s a bersabee qⁱ main-
tenant est dicte giblin / contient .iiij. lieues.
Par les choses dessusdictes appert en
lōgueur / largeur / et situation toute la descrip-
tion de la terre sainte veritablement descripte /
laq^uelle description est monst^r stile et necessaire
pour les livres historiaux de toute la bible
estre cognus / notes / declarez et entendus.

Et apres reste a parler des ceremonies /
meurs / coustumes / conuersation / et conditiōs
des habitateurs dicelle terre / et premierement
des fructz qui y croissent nous parlerons a la
commendation et grande loenge dicelle.

Chapitre cent. xxxviii. des
fructz de la terre sainte.

La tierce aage.

Eltre toutes regions est la sainte terre ennoblie et souverainement decorée pour les biens qui en elle sont singulièrement plus que es autres/ combien que aucuns afferment le contraire. Elle est tres fertile en forment/ lequel y croist sans grand paine ne trop debemēt labour/ car deux boeuf seulement sont suffisans pour la biē labourer/ dont pour la facilite nest point necessaire d'avoir cheuauz pour mener et tirer la charrue/ ne qui plus est/ de fumer ne de fiēter les chāps pour les engreffer assu/ quil rendent nuelz le fruit qu'ilz doibuent donner. La terre de son bon gre sans contraincte aucune produit plusieurs bonnes herbes/ cōme fenail/ saulge/ ruhe/ et roses qui croissent es champ habondamment. Aussi es feuilles de aucuns petis arbres y croist l'aine succide et humide/ laquelle y est cueillie vers la feste de saint michel/ et est nommee telle l'aine succide/ pource que elle procede du suc et du uiz dicelluy arbre. Semblablement y croissent cānes et roseaux de nuel semblables a roseaux communs/ combien qu'ilz soyēt d'ung petit plus grans. Les roseaux ne sont point creux ne durs par dedens/ mais sont plains d'une substance et mouelle humide et moite/ semblable a ce qui est trouue ou tuiat des Berges de seubz. Les cannes ou roseaux cueillies sōt coupez en parties et pieccs contenant demie pausme/ lesquelles sont espraintes et pressee/ parquoy chet et vient d'une eue qui est cuitte en chaudieres darain/ laquelle eue inspisee et faite espesse est mise dedens peniers fais de Bergetes. Et apres petit a petit est sechee et enduree/ dont par tel moyen est le sucre fait et forme/ nō obstant dicelle eue cuitte estāns dedens iceulz peniers est distillee d'une liqueur moult delicat et a redre les viades sauoureuses moult cōuenable q est appelee nuel de sucre. En outre ces cānes sont coupees de la longueur d'ung doit ou environ en telle maniere q les parties ont tousiours ou milieu d'ung neu cōsidere que chascū roseau y en a plusieurs. Les particules en printēps sont enterrées es lieux moites q par cōduitz de eue sont humectez/ par ce moyen croissent nouvelles cānes/ car de coste et d'autre du noau en vient d'une/ et ainsi de chascune en pcede deux/ dont appert la maniere de leur plantation. En ceste terre sont trouuees peu de porres/ pōmes/ cerises/ et nois/ cōme es parti

es transmarines. Mais sont apportees de barbas les fruitz se aucuns y en a/ lesquels sont tous moiz et ne peūent pas loguement durer/ la grāde chaleur du terrouer et la debemēt de coctio/ dōt ilz sont espris auāt ce q'ilz soyēt deposez et ostez hors des arbres. Toutefois en ceste terre sont aucuns fruitz q es arbres sont cōseruez et gardez tout au long de l'an/ et desquels les homes vīent. En d'ung mesme tēps on treuve sur les arbres fleurs et fruitz d'empmēs et plains de maturite. Tellement q souuent aduient que d'ung arbre qu'il n'a nulle differēce quant a son espeece sera tropue fruitz de quatre dispositions. Et sont ces fruitz pōmes appelees naurages/ semones/ pōmes de adam et plusieurs autres/ desquelles les habitans font des sausses et brouetz po' menger pourcins rotis/ poissons/ charz et autres viades semblables/ car ilz donnēt aux viades moult grāde saueur et rendēt appetissans et de grāde cōmendatio. Aussi en ce lieu sont pōmes q aucunesfoies sōt moult grādes/ desquelles en la cite dacre sont fais electuaires tres bons. Semblablement en ce lieu sont pōmes de paradis dignes de grande admiratio/ lesquelles croissent en maniere de moussines et grapes esquelles sont aucunesfoies si grans ou plus/ avāns la longueur d'ung doit et grosseur d'ung oeuf de geline/ dōt lescorche est de l'espaisseur de lescorche d'une fene et est getee ou soig/ mais est de couleur iaune et moult delicat. Le fruit estāns dedāns est mōge/ la couleur dicelluy fruit est blāc/ et tēd aucunement sus le iaune. La saueur est douce et delicat cōme de butre mētionne avec miel. Les graies du fruit dessusdit nōt poind en eulz aucune semēce/ dont sont du tout mōges sans riens lesser. Et est le dit fruit d'ung an avant quil soit parueni a croissance et maturite. L'arbre ne dure poit plus de deux ans/ car il est de telle nature q se seche tout quant se seche an se acōpist. Mais lors de la racine dicelluy cōmence pceder et se leuer d'ung autre arbre en cōtinuant tousiours de l'une a l'autre. Les semences de cest arbre sont de stature aussi logue cōme est d'ung boe/ et de large telle q de deux semences pourroit couvrir tout son corps. Autres viciieuses cōditioes sont en cest arbre lesquelles po' maintenir le lesser. En plant des vignes/ et vīant que icelle terre sainte y a plusieurs vignes/ mais nō pas tant q il y avoit se les sarraxins possesseurs de la terre buoient.

du vin publiquement comme chrestiens pour la
 quelle cause ilz destruisent et extirpent les vi-
 gnes. Toutefois aucuns sarrasins prochains
 des chrestiens les labourēt pour le gaing qz
 en recoinct des chrestiens en vendant les grap-
 pes et raisins a iceulx / dont ilz font du vin / et
 est ce vin de la terre sainte tresbon et noble sur
 tous autres vins / et mesmement a lenuiron
 de bethleem en la vallee de raphayn / dont est
 faite mention ou .ppm^e. du .iiij^e. des roys. Et sem-
 blablement iusques en neescol duquel lieu deux
 hommes transporterent en dne nuit le bourgon
 de la vigne / et le moing le .viii^e. du liure des nobres.
 Et le liure de sydone / et consequamment
 en toute la longueur du mont libanus croist
 tresbon vin. Pareillement en attriade / en mer-
 e / en tout le riuage de la mer iusques en si-
 cile / et de toute grece et honguerie. Entre
 ces pays va en attriade dne chose meruei-
 leuse a raconter touchant les signes ainsy co-
 me les habitateurs me l'ont declaree / cest assa-
 voir que dune mesme signe et cep est faite ven-
 tre trois fois lan / pour lesquelles choses
 on ne peut comprendre / declarer deul la manie-
 re que se en la terre des assisines et a lenui-
 ron de attriade. Quant la signe premierement
 ou printemps gete ses bourgons et son bois
 en la taillie et gete sen le supflu au somg. Se-
 condement est taillie en aueil quant les bour-
 gons sont ia grande fets. Et tiercemēt en may
 est fait semblablement. Par ceste facon va trois
 manieres de bourgons aportans graspes en
 diuers moys / es quelz sont vendenges diuer-
 ses. Et ceulx de mars sont vendenges en
 aueil d'auil en septebre / et ceulx de may
 en octobre. Par ainsy on trouue tousiours au
 marche rassis murs depuis la pentecostes
 iusq a la saint marti dyuer. En oultre figues/
 pomes de garnate / miel / huysle / et diuerses ma-
 nieres et especes de potages / come poupons /
 coucoudes / et semblables y sont trouues ha-
 bondamment. Le ble y est tresbon dot est fait pai-
 sauoreux / principalement en hierusalem / car ie
 nay point memoire dauoir iamais mēge pain
 plus delicatif ne de meilleure saveur. Pour ce
 que les fleurs / cheueulx / fleurs / d'ans / per-
 fumes / et autres oyseaulx et bestes ven-
 dantes de non y sont en si grande multitude q
 on est esbay de les voir et regarder. pareillemēt
 de sponx / ours / trefz / domadaires / et autres

bestes sauuages / et mesmement cameausp y
sont infinitz / car ie y ay deu tropeausp de came
ausp al'euiroy de la fin du mont libanus pres
de tripolis / lesq'sz cōme me di soient les paisans
cōtenoyent. m^{re}. Bref pour dire les biens de
ceste terre il faut droit occuper beaucoup de tēps.
Car entre les aultres singularitez elle contiēt
ruisseausp de lact et deniel q est chose monst
preieuse.

Chapitre cent. xxxv. des meurs et con-
ditions des habitans de la terre sainte.

Qest chose monst piteuse de ce que les habitans diceille terre sainte sont tres mauuans / infames et saitz / dont su is souuent esmerueille commēt la terre les po uoyt porter. En ceste terre habitent gens de toute nation qui est soubz le ciel / Siuans cha / seu a son appetit et selon les coustumes de son pais. Entre lesquelz habitans ay trouue les latins pires et plus detestables q nuz des aut res / de la quelle chose peult estre assignee telle raison. Quant aucun malfaicteur cōe homicide / sarrō / fornicateur / ou de vices semblables ente che a fait aucun vilain cas dont il a peur de sa peau / il passe oultre la mer / de diuerses parties des latins / cestassauoir de theutonie ou ale maigne / de ytalie / de france / dangleterre / de es paigne / de dace / et de polonie / de honguerie et dautres parties du monde. Lesquelz nient et changent seulement sair et non pas le coura ge comme dit saint ierosme. Car apres ce quilz ont demoure en iceiluy pays et ont despeche plus de biens quilz nen y ont porte / il en font conquester de nouueaux en retournat a soi / et missent et faisant pis que deuant / en tāt qz recoment et logent les pelerins / q sont de leur pays lesquelz se fient en eulx et en leur conseil ignorans leurs fraudes et malices / dōt soubz ombre de bonne foy sont finablement deceux et perdent leurs richesses et honneur. Telz habitateurs engendrēt enfans imitateurs des vices paternelz dont bienment erreurs subse quentz plus abhominables que les premiers et anciens. Ilz marchent et commencent de leurs piez possurz et de leur vie detestable les saint sieux dont souuēt il aduēt q po finiqte et isanqte des habitā la terre et lieu de sancti ficatio soit desprise et dissipee. Aussi en iceille

La tierce aage.

terre sans les chrestiens et latins sont plusi-
eurs sarrazins honnorés mahomet et gardés
sa loy/lesquelz tiennent ihucrist po^r le tres grand
de tous les prophetes. Et quil fust conceu du
sainct esperit et ne de la vierge marie/ combien
quil nyent que il ait souffert mort et passion.
Mais quant il luy a pleu est monte ou ciel et
se est assis a la dextre de dieu le pere/ car ilz se
confessent filz de dieu. En oultre afferment q^u
mahomet est assis en la fenestre de dieu. Tels
sarrazins sont tres villains et ors. Ont tant
de femmes quil en peuvent nourrir/ combien q^u
commettent tres souvent le peche contre natu-
re. Non obstant ilz sont monts hospitaliers et
begnins en faisant plusieurs seruites et plai-
sirs la ou ilz se peuvent employer/ come ie lay es-
prouue. Ausquelz se len fait ung petit de serui-
ce ilz se retribuent habondamment. Sans iceulx
sont dautres nommez syriens ou syres / qui
emplissent toute la terre. Jasoit ce quil y ait au-
cun peu de chrestiens. Lesquelz ne gardent aux
chrestiens ne loy ne seaulte. Ilz vivent poure-
ment et sont bestus petitement. Sont eschars
et chiches/ ne donnent nulle aumosnes. Le plus
riche de eulx tous ne vit poit plus delicatue-
ment ne habondamment que le plus poure. Ilz
habitent avec les sarrazins et sont le plus sou-
uent leurs procureurs et negociateurs. Aussi
ilz concordent et se conforment grandement en
habit avec iceulx sarrazins. Il ny a entre eulx
difference fors en une ceinture de laine. Se-
blablement ya grande partie de chrestiens grecz
lesquelz sont tous scismatiques fors ceulx qui
ou conseil general furent p^r gregoyre. x. reduitz
et retournez a lobeissance de leglise romaine.
Non obstant q^u reduction ne aduismet quil a-
yent en ilz sont encor remplis et auuglez de er-
reurs infinies. Car les chrestiens mesmes et
latins nen sont pas autoursuysempis/ consi-
dere quil sont infinies folies. Tous les platz
de ces grecz sont moynez de grande abstinen-
ce et de honnestie conuersation et merueilleuse.
Ilz sont monts deuotz. Le peuple a en grande
reuerence et honneur ses prelas. Et combien
que souvent iaye entendu de leur patriarche di-
sant quil seroit vouldentiers subget et obeissant
au saint siege apostolique/ touteffois ie me es-
merueille monts des prelas inferiores/ comme
archevesques et euesques qui veulent contrai-
re leurs souverains/ comme moy qui suis pa-

triarque de constantinoble et de antioche a-
estre subget a eulx en leur faisant obeissance et en
baisant leurs piez/ laquelle chose iamais ne ay
voulu faire que au pape seulement. En y-
celle terre comme est dit dessus sont armeniens/
georgiens/ nestoriens/ nubiens/ iabins/ calde-
es/ medes/ perses/ ethiopiens/ egyptiens/ maro-
nites/ et plusieurs autres de multitude infinie
lesquelz sont tous chrestiens qui ont chascun
son patriarche auquel ilz obeissent/ lesquelz pa-
triarches disent que tres vouldentiers ilz obe-
roient a leglise romaine. Aucuns dicent peu-
ples/ comme nestoriens et iacobites ont pris
celle denomination dautres heretiques qui
de celle secte ont este les capitaines et condu-
cteurs premiers. Aussi en la terre sainte ya ma-
diantes qui autrement sont appellees hod du-
yniens et dautres nommes turcomens. Les-
quelz singulierement se occupent et prennent
grande delectatio a nourrir bestial en quoy sur-
tous ilz habondent grandement. Et nont po-
int de certaine mansion/ mais en quelconque
lieu quilz treuvent pasturage ilz se transportent
avec leurs tabernacles q^u sont fais de peaulx
de cheualx ou dautres bestes. Ilz sont grans
bataillans et ne vident en bataille sinon de espe-
es et de lances/ et iamais de fleches/ disans q^u
cest grand viure a lomme de offer la vie dunc
autre p^r le moy dune sayette. Ilz ne sot armez
sinon de peaux rouges ou de pelliſsons/ au des-
sus des quelz ont une robe longue et large et
ont les testes couverte dunc coqueure chef coe
les femmes de deca la mer/ de ce peuple est plan-
te toute syrie. Non obstant que aussi ailleurs
habitent a lenviron du fleue de iordan depuis
le mont libanus iusques au desert pharan.
Car en ce desert sont moignes pour les che-
ures et bres/ champs pour les boeufz/ ba-
ches et cameaux et habondances de grains po^r
les hommes et iumens. Les bres y sont mer-
ueilleusement grandes et principalement les
moutons/ lesquelz ont les queus si tresgran-
des que une seulement souffist pour le repas
de deux ou de quatre hommes. Les nestori-
ens habitent a lentour de berich et de bibliss
es montaignes de liban a lenviron de yturee.
Les maronites habitent a lentour de la fontai-
ne des iardies cōtre tripolis en telle multitude
et si copieuse q^u se nobret. pl^u. combat. Auto^r
du chasteau arches derriere tripolis iusques au

chasteau march habitent aucuns sarrazins nō mes dānes / auquelz sont prouchains autres ~~apres~~ affimes / habitans es montaignes ~~en~~ en gad / et ayant plusieurs fors chasteaux / belles cites et terre moult fertile. Ilz ont ~~un~~ semblablement. pl. mlt cōbatans et dng seul capitaine et seigneur / lequel na point telle domination par succession paternelle / mais par prerogative et excellence de merites et desertes.

Et est appelle le Dieffart des montaignes / nō pas pource quil soit viel ne ancien / mais pour la maturite et subtilite de son engi / auq̄ ilz oberissent iusques a la mort / et a son cōmādemēt ne different point de tuer aucun incontinēt / ou q̄ office et exequution ilz iugent estre et desfer / au paradys / pose quil fussent occis avant ce q̄z ~~ils~~ accomplissent leur obediēce. Le peuple fut nagaires dispose de se submettre la obeissance de leglise romaine en euoyant a la cite de a / ~~pour~~ pour epecuter le negoce / leq̄ apres ~~ils~~ accomplissent sa vōlente en retournant en la terre fust occis ou cheu par iceulz qui le deuoyēt conduire / laq̄lle occasion fust et tourna en perte et dommage a toute leglise catholique. Car tel peuple voyant q̄ aux chrestiens ny a point de foy se retira et osta de son propos en commence. La terre dicelluy peuple est separee de la terre des chrestiens par aucunes petites riuieres est etaillee et imprimee dne croix denotant la terre des chrestiens / mais es autres est le signe et figure dng cousteau signifiant le pays appartenir aux affimes. Lesquelz ne furent encor iamais subiuguez de nul soudā / mais sont maistres de soy mesmes cōme est dit. Sont des loys et drois dōt ilz vsent a leur apetit. Sont crains et redoubtes de toutes regions pour leur ferocite. Pource que dessus auons parle beaucoup de telz habitateurs trās ~~nous~~ nous ne debuons point ignorer dne chose dont plusieurs afferment le contraire et q̄ quil nont point deu / cestassauoir que tout orient oultre la mer iusques en inde et ethiopie ~~ils~~ esche et hōnore le nom de ihesucrist fors les sarrazins seulement et aucuns des arabes ou crethoniens qui ont leur siege en capadoce. Et pource ie puis affermer ce que en oultre ay deu et ouy et entendu de ceulx a qui les regions doultre mer estoient plus cōgnes que a moy / cestassauoir quen tout lieu et royaume du monde fors quen egypte et arabie /

pour dng sarrazin on trouuera. xxx. chrestiens mais pource que iceulx chrestiens transmaris cestassauoir siries / armēnes / capadoces / grecs / caldees / medes / perses / parthiens / indes / durbians / iabenes / asians / georgiens / et bref toutes les nations orientales ignorent l'usage et exercice des armes / Ilz sont tost expugnez et conuaincus quant ilz sont assaillis des sarrazins ou tartarins / dont iceulx querans repos se mettent en leur subiection en achetant pay par pecunie et payer tribut. Apres ce quilz sont fais tributaires les sarrazins ou autres qui en ont la domination y mettent et commettēt leurs baillifs et lieutenans qui sont recepueurs dicer. y tribus. Parquoy souvent il aduient q̄ tel royaume soit denomme des sarrazins. Et toutesfoies selon verite ilz sōt la plus part chrestiens fors iceulx commissaires et leur famille / lesquelles choses iay deu de mes temps en sircie et armenie la mineur qui est subiecte au seigneur des tartarins. Car iay este trois sepmaines avec le roy darmenie et de sircie / avec leq̄ demouroient quatre ou cinq drays tartarins seulement / mais tout le residu de sa famille estoient chrestiens en nombre de deux cens ou environ. Lesquelz iay deu aller a leglise / ouyr messe / flescir les genoulx / et prier moult deuotement. Avec ce en quelconque lieu que ie fusse avec mon compaignon / cestassauoir ou en rue / ou en la maison du roy / ilz nous honoroient grādemēt / ostoyent leurs chapeaux deuāt nous / se enclinoient humblement / saluoient affectueusement et se leuoient de leurs sieges quat pussions par deuant eulx. En oultre ce que plusieurs dient nest pas dray / cestassauoir que en ces parties transmarines tous les habitans comme nestoriens / iacobites / martinistes / georgiens / et semblables soyent encor auenglez des erreurs et heresies de leurs peres / lesq̄z furent damnes et condammes de leglise. Car ilz sont simples gens sans cauteille dūā simplemēt et deuotemēt. Non obstant ie ne deu point nyer que entre eulx ny ait aucuns folz q̄ ne se gouvernent pas sagement / car cōme nous voyōs / leglise romaine nest pas exēpte de telz personages de meschāte cōdūite et mauuay gouuernement qui sement aucūeffoies erreurs / dont vienēt abusions. Toutes les autres nations dessusdictes et plusieurs autres desq̄lles ie ignore les noms ont ainsy q̄ ay seu p ceulx

La tierce aage.

du pays euesques abbes et aultres prelatz appellez de telz noms come nous/ fors les nestoriens/ desquelz le souverain prelat estant come pape enuers euso est dit iacelich. Dont iay entendu que sa iurisdiction en orient se esleue plus que ne fait toute leglise occidentale. Les inferiores prelas diceulx sont appelez archeuesques et euesques come les nostres. Le souverain prelat des armenies et georgians/ est nomme le catholich. Avec lequel iay este. xij. iours. Auoit avec soy archeuesques/ euesques/ abbes/ et plusieurs aultres prelas. Estoit en maniere de Sur de Desture et de toute sa conversation de si grande exemple et austerite que iamais ne vis personne religieuse ne seculiere qui luy ressemblast/ car ie puis certainement affermer que en mon iugement toutes les robes quil portoit sur soy ne baloyent point cinq soubs destreflings et toutesfoiz ilz auoyent tres fortz chasteaulx/ tres grandes rentes et reuenues et infinies richesses. Il estoit vestu d'ung plisson de peau de mouton lequel plisson estoit gros/ rouge et montoit avec manches larges et imundes. Au dessous auoit une robe de couleur grise montee si elle et quasi ssee. Au dessus ung scapulaire noir et ung palliot ou manteau noir semblablement qui estoit vile et aspre come la haire.

Jay veu le roy de armenie et de sice avec toute leur baronie estre a ses piez humblement et en grande reuerence assis/ en escoutant deuotement la parolle de dieu. Cestuy catholique avec tous ses prelas faisoit abstinence en pain et en eue tout au long du iareme. Et le roy semblablement avec tous ses chevaliers/ fors ou ior de la nunciacion/ car en ce iour le catholique dispense de meger poisson et boire vin. Ceste iournee ie ouys leur messe en la presence du catholique/ du roy et de la royne/ ou ie prins grand plaisir pour l'office quilz ont singulierement deuot et le font deuotement. Leurs prestres sont es celebracions des messes vestus come les nostres. Ilz consacrent de pain sans leuain en obseruant les parolles que nous disons. Ilz ont epistres euangiles/ prefaces/ pater noster/ sanctus/ agnus dei en la messe et le chantent ainsi come nous/ mais en leur langage et escripture/ car ilz ont lettres/ langue et nunciacion a euso especialle et differente a nous. Le catholique et tous les autres plas sont moynes/ car en tout orient nen quelque aultre nation ne peult estre

aucun plat sil nest moine/ pource qu'on a plus grande reuerence et honneur a iceulx p tout orient que aux clers seculiers et aultres prestres lesquelz y ont petite auctorite/ et sont peu priez des homes laiz. A toutes les heures quilz veulent faire le seruice diuin pource quilz nont nulles cloches ilz sont ung signe moyennant une tablette ou quelque instrument de bois ainsi que len fait icy es tenebres de la sepmaine sainte/ et dont par les rues de nuit en conuoquant et appelant chascun a matines. Apres lesquelles ne dorment point/ mais continement en semble en leglise enseignant le peuple iusques au point du iour. Lequel esclarcy ilz disent prime ou tierce et la messe sil est feste. Les prestres sont tout mariez. Et nest permis a nul de faire l'office sacerdotal sil na aucune femme. Ilz ne celebrent point depuis le lundy iusques au vendredi quelconque feste quil soit/ mais baquent et etendent a dormir avec leurs femmes en fournissant a sapointement. Le samedi et dimanche ilz celebrent messes montee solennellement. Apres que leurs femmes sont mortes ilz sont continens et chastes sans plus se marier a aultre femme. S'ils estoient trouvez en fornication ou adultere ilz perdroient leur office et leur eglise se sans auoir aucune esperance dauoir dispenser ou indulgence. Pareillement se leur femme est trouuee en adultere le prestre doit se coterir ou il perdra son office et son eglise/ mais la femme perdra le nez/ et femme qui aura couche avec elle sera chastre et priue de ses genitoires/ combien quil soit marie. Semblable chose a este faite en ma presence. Apres la mort du prestre la femme viuera en continence et chastete. Se elle se remarie elle sera brulee. Mais se elle est ribaude et fame publique on ne luy fera pource souffrir nul mal/ la quelle chose aduient souuent et est une ordonnance qui ilz ont nouuellement instituee. Avec ce est aultre ordonnance/ cest assauoir que tous les prestres ne pourroient auoir femme en mariage se elle nest vierge. Les prestres des armenies et des georgiens sont distigues du populaire pource quil ont ung drapeau de lin blanc lequel ilz mettent sur leurs espaulles et enuironnent en leur col/ mais les prestres des nestoriens sont congnus par une aulmuisse blanche quilz portent sur leur chef. Ilz ont en oultre une aultre institution/ cest assauoir que les larrons commettans petis larcins ou aultres malfaiteurs commettans vi

ces pour lesquels ilz ne sont pas dignes ne si
ne ont pas deffertui selon les loys de estre pen
dus sont chastrez et prinex de leur genitoires
affin quil ne engendrent nulz filz imitateurs
des Dices paternelz / laqñlle chose me semble e
cause parquoy en iceñlle terre ya tant de ri
des et fèmes publiqs. Car les fèmes de
dames chastrez voulans estre cōtinentes
sont ipotentes de soy cōtenir et de en
tenir / parquoy elle en prennent ou en peuent
plusieurs eunuches / cestadire hōes
impotens a generation sont en iceñlle terre / les
seigneurs de fèmes nobles entre les
la royne des armeniens / cōe ie croy en
de. pl. quant iestoye avec elle.
Un hōme ne peult aprocher pres de la roy
ne se ce nest par le cōsentement du roy et que en
il ait aucun de iceulx eunuches q
le tōmōse et racōdūse. Et semblablement est
fait de toutes les fèmes nobles desues et ma
s et princes et tous les nobles
du pays ont tres volētiers la posse de dieu
parquoy aucun iour a heure de tierce ya aus
moyens ou religieux q sont a la court du
roy ou de aucun prince / aux quelz vienēt et se
tous les seigneurs acompaignez de
mans filz en ont et des plus puissans
et plus nobles de leur court. Apres laqñlle cho
se est presente aucun liure de la sainte escrip
ture ou liure on lit deuāt iceulx princes en
un liure et lagage maternal / car ilz ne sce
uent point de aultre langue. Aussi ilz ont ppres
lettres et figures / desqñles ilz dient en leurs
escriptions. A iceulx princes est par les moy
se le texte et les passages / desqñz ilz
baillant solution selon les resolu
tions des saintz docteurs et approuez de legli
se. Entre aultres qñtions ie demāday a iceulx
moyens qñ docteurs principalement ilz teno
rent ou ilz se fondoyēt en lepposition de la sai
ntes. Lesquelz me respōdirēt q sur tous
ilz se fōndoyēt a saint iehan crisostome / a gre
goire / a iulien / et a cirillus alexandrin / car
ilz nōt point aultre lettre ne aultre epposition.
Les clers et les laiqs sont monst deuotz
a l'eglise / car ilz ne y font sinon prier ou chāter
ou chose semblable qui y doit y doit estre fai
te. En ny sont iamaiz aucun ne clerc ne lay
quelcoque il soit ne de quelconque nation rre /
ne bauer ne faire quelque acte dissolut. Leur of

fice de messe est monst deuot enuers eulx. Le ca
lice est a la fenestre de lautel dedens le mur en
dng lieu fait pprie po^r iceñlluy mettre / lequel ca
lice est a lossertoir p le diacre reuerāment por
te en dng pñeuil drapeau et esseue sur sa teste.
Le soubzdiacre precedēt avec dng encensouer
et les deuy acolites alans deuant et portans
deuy cierges / lesquels finablement apres aul
tres tous vienent a la dextre de lautel. Et
puis leuesq vienēt et recoit iceñlluy calice en grā
de reuerence comme on fait en leglise romaine.
Durant le canō sont deuy prestres portans
cierges allumez derriere le prestre. Au pres des
quelz sont deuy aultres avec encensouers / et de
plus de bestes aultres. Mais les deuy diacres
sont a dextre et a fenestre de lautel / les mains
iointes deuotement les faces tournees vers le
corps de ihūcrist cōme deuy cherubims regar
dans le ppriatōire. En ce faisant ilz chātent
et font dne armome et melodie monst doulce
en respondāt lūng a lautre successiuement / laqñ
le chose est tres deuote a voir et a ouyr. Jay en
iceñlle terre deu plusieurs aultres choses de
monst grande cōmendation et loenge tant es
laiqs cōme es clers et moynes / lesqñles a grāde
paine seroient en ce pays opinées ne ymagine
es de faire. Jay passe toute iceñlle terre iusques
en capadoce et iusqñs en selencie maritime. De
la ie nagay en cypre et salamine / dōt ie chem
ne la plus grande partie de la region. En aps
dins par mer en sirie et iusqñs a la cite tirus.
Consequāment au riuage de palestine ou des
philistiens. Je passay la cite cyphe / le mont du
carme / dora / cesaree de palestine / atipatrida / io
pe / iannia / accarō / azotū / ascalone / gaza / tout le
desert areneux et sablonneux iusqñs aux huy
et entrees du fleuve du nil / ou est situee la cite
thams de laqñlle est ple ou pseaulme disant que
les signes et pdiges furent mōstres en egypte
ou chāp de thaneos. De ceste cite ie vis a da
miette q estoit anciēnemēt nōmee mēphis. Et
est ceste cy la terre de iesse ou les enfāns dīfrael
demouroiēt iadis / faisans seruice a pharaō po^r
porter boue et pierres. En oustre en iceñlle fust
lapide iheremie le prophete en mēphis.
Jusques cy doit souffire de la terre sainte
Et consequāment de la tierce aage.

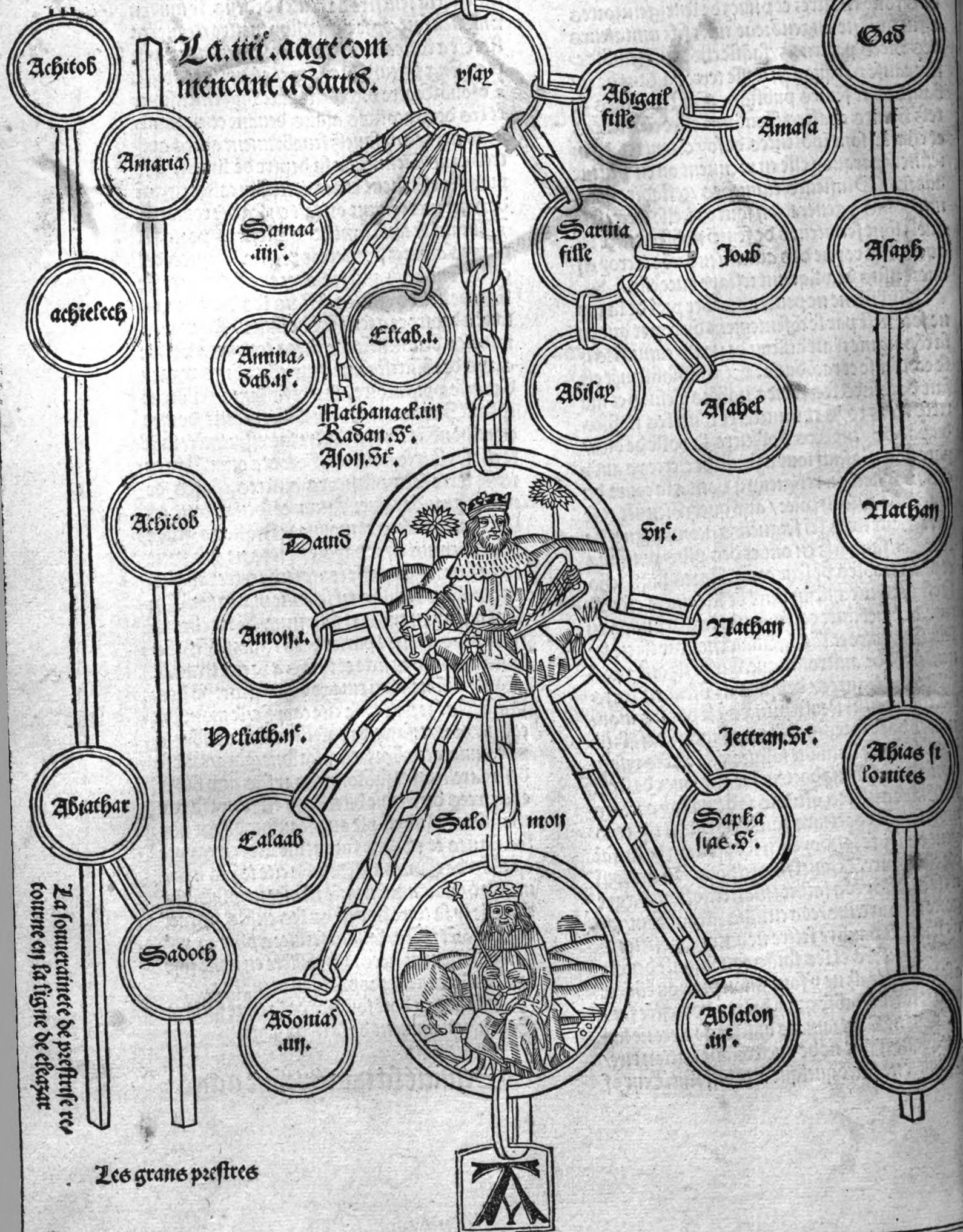
Sensuit la quatriesme aage.

Les grâs pre
tres en la li
gne de ysa
mar

La ligne de
eleazar

Les prophètes

La. iiii. aage com
mencant a Sauiſ.



La souuerainete de preſtre re
tourne en la ligne de eleazar

Les grans prestres

Les roys
de tyrus

Les roys des
chorinthiens

Les roys des
athemens

Les roys des
assyriens

Les roys des
cedemoniens

Les roys des
alvains



Adadozer roy
de soba



Thoa roy de
anthioche



Anon roy
de amon



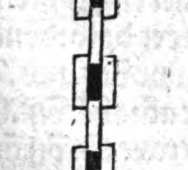
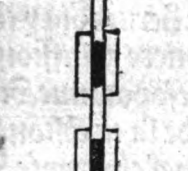
Semedis .i.
de la .viii^e. di-
nascie des e-
gyptiens



Nasy iuente^r
de lastralabe

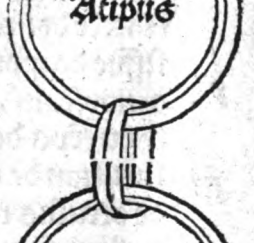


Zithes .i.
La royne de soba

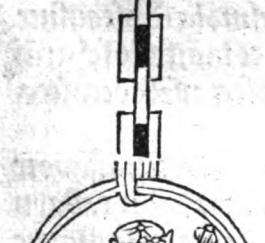


Eodrus
dermier

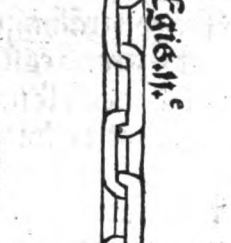
Ey comen
ces regner
cent les prin-
a athenes



Dertius .viii^e.
cent les prin-
a athenes



Eucelle premier
cent les prin-
a athenes



Eucelle premier
cent les prin-
a athenes



Agela .iii^e

Laostenes .viii^e

Labotes .iii^e

Alvans filius .v^e



IEsse autrement isai
de la ligne de iuda eust. Si. filz
et deuy filles cōe appēt ou. p. Si.
chapitre du p. muer liure des ro-
ys/ desqz filz le dernier/ cest assauoir dauid au
q. l. cōmence la. m. aage du siecle nasquist selon
la Verite hebraiq. lan du monde. .iij. Si. lxx.
Et est interpte fort de main/ ou derisable a re-
garder/ tesmoig saint ierosme et raban ou p.
mier chapitre du. m. liure de Diuerso. De la
p. miere iterptatiō est manifeste/ car dauid fust
tres fort et tres vaillant. En quoy il represente
la figure de ih̄u crist q. souffrist et endura p. les
iuz psecution inuiste. Et aussy il surmonta le
diable et se fya en luy ostāt sa p. uissance/ ainsy
cōe fust dauid a goliath philistien qui sur le peu-
ple de israel auoit telle dominatiō et estoit tel-
lemēt craint et redoubte q. nul ne osoit attēdre/
parquoy goliath est raisonnement interpte
le robuste et fort/ ou trāsmigration diceulx.

Dauid fust si grand et si haultemēt esleue
dētēdemēt q. l. cōgneust le mystere de lincarna-
tion de ih̄u crist/ laq. lle estoit aux anges incon-
gneue/ car cōme est escript ou. Si. chapitre du se-
cōd des roy. Il cōgnust q. de sa semēce et lignee
viendroient en ce monde le sauueur du siecle. Et
pource est dit ou pseaulme cēt et. p. p. i. Nostre-
seigneur a iure et p. mis a dauid Verite/ cest adire
son filz ih̄u crist/ en disant ie mettray sur ton
siege et sur ta chaire aucuns q. descendent du
fruct de ton v̄tre. Parquoy ou pseaulme. p. d.
en plant de soy mesmes il dit/ ie dōneray loēge
et benediction a mō creatur q. ma dōne entende-
ment de le cognoistre/ car tesmoig le pseaulme
cinquātiesme/ Il ma reuele et m̄ifeste ses gr̄s
secrets/ de sapience q. sont choses mōlt occultes
et icongues aux hommes.

La seconde interptation appēt/ cest assauoir
q. l. est desire de estre regarde/ car selon raban
ou lieu dessus dit il fust tant desire en sa lignee
q. de luy peult estre entēdu ce qui est dit ou. ij.
du pphete ageus/ cest assauoir il vendra au-
cun qui sera desire de toutes gens.

Dauid aage de. p. p. ans cōmence a regner
p. mier roy en la lignee de iuda/ et regna. p. l. ans
et. vi. mois selon les hebreux/ aussy cōme appēt
ou. ij. des roy/ ou. p. i. du p. mier de paratipome-
non et ou. p. p. du. p. d. de la cite de dieu.

Son regne cōmence lan du monde. .iij. Si. lxx.

m. p. et. ij. selon la Verite hebraiq. qui est mil
lxxij. ans deuant la natiuite de ih̄u crist/ mais
selon les lxx. interptes et expositeurs. Aussi
selon eusebius et beda qui les ensuiuent/ son re-
gne cōmence la du mōde. m. lxx. cent et. p. p. d. car
ilz nōbrent m. lxx. cēt et. lxx. ans depuis le cōmē-
cemēt du mōde iusq. a lēdification du temple.
Or est il ainsy q. dauid cōmence. p. l. an deuant sa
lomon. Et salomō ou. m. lxx. an de son regne fist
le cōmencemēt de lēdifice du tēple/ cōe appēt ou
chapitre lxx. Si. du. m. liure du miroer histori-
al. Doncq. se de. m. lxx. cent. lxx. ans sont ostez
p. d. ans qui furent depuis le cōmencemēt du re-
gne de dauid iusq. a lēdification du temple/ il
apperra et sera manifeste q. dauid cōmence re-
gner lan du mōde. m. lxx. cēt. p. p. d. ans. Ausqz se
mil et. p. p. p. ans sont adioustez/ cōe dit eusebius
et beda on pourra cōgnoistre cleremēt le nōbre
qui deuant a este souuēt remēbre et note/ cest assa-
uoir q. depuis le cōmēcemēt du mōde iusq. a la
natiuite de ih̄u crist sont nōbrez. Si. lxx. cēt. m. p. p.
et. p. p. ans. De ceste chose est parle plus am-
plemēt ou cōmencemēt de la. Si. aage/ et en la
fin de la secōde ou chapitre de thare. En oustre
dauid cōmence regner apres le deluge nūl. .ij.
p. p. p. d. ans. Apres la natiuite de phalech/ la cō-
fusion des langages/ et la primatie et domina-
tion de heber mil cēt. p. p. p. d. Apres la natiuite
de abrahā. ij. p. l. an/ cōe est escript ou chapitre
lxx. Si. du. m. liure du miroer historial. Toutes-
foi henry de heruordia p. cōpte. p. p. lxx. an/ et
depuis la p. miere p. mission d'abrahā faite ou
chemin de mesopotamie. Si. lxx. p. p. d. ans. Ap-
s l'institution de la circōsion. Si. lxx. p. lxx. ans. Ap-
s l'entree de israel en egypte. Si. lxx. an. Apres
l'issue de egypte et de l'ordōnāce de la loy bailliee
a moysē. m. lxx. p. p. d. ans. Apres le p. mier uis-
le du tēps de abrahā. Si. lxx. an. Apres la de-
struction de troye cēt. Si. lxx. ans. Aussy lan. p. p. p. d.
de dertilus roy des assiriens. Lan cent et. Si. lxx.
de la. p. p. d. dinastie et souveraine p. uissance des
egyptiens. Lan. p. d. de cobus roy des athe-
niens. Lan. Si. lxx. de curesten p. mier roy des sacre
demonics. Lan. Si. lxx. semblablement de aletthes
p. mier roy des corinthiens. Lan. p. p. p. d. de ene-
as silius. m. lxx. roy des albains. Jtez lan. p. d.
deuant la fondation du tēple. Lan trois cens et
trois deuant la p. micere olimpiade. Lan trois
cens. p. p. d. deuant rome. Lan. m. lxx. et. m. de-
uant la trāsmigration de babylone et lincen

sion et brullement du temple. Lan. S. cens. lxxij. devant la restauration et reparatiō du temple. Lan. lxxij. pl. S. devant la monarchie de asiphan/ d'ire macedonie/ et devant le temps de grace et de l'incarnatiō du filz de dieu mil. lxxviij. ans. Il regna p̄mieremēt en la cite de ebron sur la lignee de iuda. lxx. ans. et. Si. mois/ tesmoig se. S. du. ii. des roys. Apres ce regna en hierusalem sur toutes les lignes de israel le space de xxxviij. ans/ nō obstant q̄ l'escripture die q̄ il regna. pl. ās et ne ple poit des. lxx. mois po' plusieurs causes/ l'une est pource quē ces s̄p mois il fust malade et ne fist riens digne de memoire. La seconde raison est pource q̄ son filz absalon le p̄senta s̄p mois/ en le space desq̄z il ne regna poit quant a parler p̄prement de regner. La tierce raison et principale est pource q̄ l'escripture sainte na point gaires acoustume de nōbrer les minutes et petites pties du tēps/ p̄ quoy na poit ple diceulx s̄p mois. Ainsy cōme est escript ou p̄mier de saint mathieu/ et ou. iij. de saint luc/ dauid fust filz de iesse bethseemite aultre/ ment nōme ysay/ et descendist d'abrahā p̄. viij. generations en droicte ligne paternelle/ car iesse fust filz de obeth/ obeth filz de booz/ booz de salmō/ salmō/ de naason prince des enfans de iuda. Naason filz de aminadab/ amiadab filz de arā/ arā filz de esron/ esron filz de phares/ phares filz de iuda/ iudas filz de iacob/ iacob filz de ysaac/ et ysaac filz d'abrahā. Cestuy iesse pere de dauid eust. lxx. filz dōt le p̄mier ne fut nomme heliab. Le second aminadab. Le. iij. samaa. Le. iij. mathanael. Le. S. radā. Le. S. ason. Le. lxx. et dernier Dauid q̄ fut sur tous estoit le mēdre. Les noms des filles sont sarua et abigail/ dont sarua eust trois filz/ cestassanoir abisay/ ioab/ et asahel. Mais abigail eust amasa/ tesmoig se. ii. du p̄mier de paraspomenon. Ou cōmencemēt du regne de dauid cōmenca la. iij. aage et nō pas ou cōmencement de l'unctiō de saul/ cōbien q̄ aucuns se ayent voulu dire. Et dure iusq̄s a la trāsmigratiō de babilonne/ cōtenāt selon les. lxx. trāslateurs. iij. lxxv. ans. Mais selon la verite hebraique iij. lxxviij. ans. Et ayant selon tous les deux p̄. viij. generations/ p̄ ainsi q̄ atalia ne soit poit ou nōbre des generatiōs/ et q̄ les trois filz de iostas/ cestassanoir ioathas/ ioachi/ et sedechias soient pris pour une generation tant seulement/ car aultremēt il y aroit. pp. roys. Toutes

fois saint mathieu ne couche q̄. viij. generatiōs en lessant ochosias/ ioab/ et amasia. De la q̄lle obmission assigne raison saint augustin en l'omelie sur le cōmencement de saint mathieu/ et semblablement nicolas de sira en le ensuuant/ pource q̄ ioaz prist a femme la fille de la tresmauluaise et trescrueille isabel/ p̄quoy ses filz furent exclus et mis hors de la genealogie nostre seigneur. Aultre raison peult estre en oultre assignee selon iceuluy saint augustin/ car leuāgeliste voulust tant seulement descrire et mettre une tessere decade/ cest adire une quatorzaine de generatiōs ou diuers estat et disposition des tēps/ p̄quoy fust necessaire de nōster ceulx q̄ plus cōuenablement pouoyēt estre ostez. Touchāt les ans de ceste. iij. aage ne debuōs poit ignorer q̄ eusebius/ Sicet historial/ henry de heruordia et plusieurs autres adioyent. p. ās avec les ans dessusditz de la. iij. aage selon la verite hebraique/ cest assauoir. iij. lxxviij. ans/ lesquelz assemblez font. iij. lxxv. et trois ans. Car il dient q̄ amon regna. viij. ans/ et toutesfoies selon les hebreux il ne regna q̄ deux ans. Les histories des gentils se peuēt accorder aux histories de la sainte escripture en adioyāt les dix ans dessusditz et nō point aultremēt. Combien q̄ les aucuns adioyēt avec iceulx dix ās/ encor. p̄. viij. ans du regne de amasias/ dont est parle ou. viij. du. iij. des roys. Et veulent q̄ la ligne de iudas fust le space de dix ans sans roy/ car amasias desq̄st. p. ou. vi. ans plus quil ne regna cōe roy. Durant lesq̄z ans son filz ozias q̄ lors estoit monst petit ne peult regner. De ceste matiere fault voir ung docteur nomme cōestor q̄ en ple en la fin du quart des roys.

Ceste. iij. aage est cōme ieunesse/ parquoy nō pas a tort a elle cōmēcerent les roys et le regime de gouverner le peuple de dieu. Car selon saint augustin ou chapitre. viij. du. p̄. viij. liure de la cite de dieu/ laage de ieunesse q̄ est être les aages. iij. est propice et cōuenāt a bataille et a gouverner et deffendre ung royaume.

Dauid de quoy debuons principalement parler estoit roux/ de belle face et plaisant a regarder/ bien instruct en lart de herpe/ prudent en parolles/ bataillereux/ fort/ et tres baillant/ dont il occist ung ours et ung leon/ tesmoing se. p̄. vi. et. p̄. viij. du premier des roys. Il surmonta et decapita goliath/ cōe est escript ou. p̄. viij. du premier des roys/ parquoy ionathas filz de

La quatriesme aage.

Saul le amoit comme sa propre ame/mais saul craignait quil ne luy succedast en regne/ et quil ne le reboutast dehors/et desirant quil fust occis par les mains des philistiens /et nō pas par les siennes luy donna en mariage sa fille nichol par telle cōditō quil l'espouserait quāt de la victoire eue sur les philistiens il aroit aporter cent prepuces/cestadire cent peaulx coupees du bout du membre virile diceulx philistiens / dont par laide de dieu il en raporta deux cens apres ce quil les eust surmōtes/ et les cōpta et monstra a saul/ tesmoing se. xvij. du premier des roys. Apres ces choses saul voyant que dauid ne pouoit estre par les philistiens surmonte/et quil ne pouoit accomplir ce q̄ estoit occultement secret en son couraige/ il se declara et se efforça de l'occire soy mesmes publiq̄mēt/ mais par la femme nichol fust S̄ne fois saulue et deliure / cōme appert ou. xij. du premier des roys. Et puis il vint a achimelech souuerain prestre et euesque demourant a nobe ou il menega les pains de propositiō/ cōme est escript ou. xvi. du premier des roys. Et avec ce luy donna achimelech le glaive de goliath / tesmoing se. xvij. du premier des roys. Pour laq̄lle cause se doech ydumee pastour et seruiteur de dauid occist par le cōmandemēt de saul. lxxv. p̄stres.

Les choses ouyes dauid vint a achis roy de geth et saignist quil estoit fol et insense pource quil auoit paour de estre occis diceulx roy/ cōme appert en la. ij. question de la. xvij. cause. De la il vint avec ses parens et cousins en la fosse odolla/ouquel lieu il recommanda iceulx parens au roy de moab demourāt en masphat cite du pais/ cōbien quil y ayt S̄ne aultre fille en iudee nommee semblablement masphat/ dont nest point maintenat a ppos. Le roy de moab estoit appelle naas/duquel est faite mentiō ou chapitre. xvi. du p̄mier des roys/et fust avec ce roy des amonites selon nicolas de lura sur se. xvij. du premier des roys. En apres pla monnestement et exhortatiō de gad le prophete/le roy dauid lessa la terre de moab / et entra en la terre de iuda avec ses gens. Pour laq̄lle chose naas roy de moab qui estoit moult ydolatre fust fort indigne/parquoy il occist le pere et la mere de dauid/ ainsy comme dit rabi salomon. Apres ce que les prestres dessusditz furent occis vint abiathar filz de achimelech a dauid et luy raconta l'histoire / dont fust benigne

ment receu diceulx dauid/lequel expugna les philistiens bataillans contre ceulx. Aussi ou desert de xph luy fust par ionathas tenu secrettement comment son pere saul le querroit pour occire et tuer/tesmoing se. xvij. du p̄mier des roys. De rechef il habita en la solitude de maon et a lemmou de la montaigne du carme entre orient et occident/ ouquel lieu il enada et se eschapa des mains de saul. Consequamment es fins de engaddi dedēs S̄ne cauerne ou saul estoit entre pour purger son S̄t̄re/ dauid estāt absconse en icelle coupa le bout et extremitē du manteau de saul en luy pardonna sans loquer/combien quil eust bien occis sil eust voulu/ comme appert ou. xvij. du premier des roys/ et en la distinction. ij. de penitencis. Jc̄ apres que nabat homme fol et riche eust denye a dauid et aux siens dictuailles il mourust / dont dauid espousa abigail fēme diceulx / pource q̄ elle luy auoit apote viures au deuant de luy. Avec ce dauid prist S̄ne aultre femme nommee achinoe de israhel/ cōme appert ou. xv. du p̄mier des roys.

Pource que est dit deuant pourroit cy estre faite S̄ne questiō/cestassauoir se dauid commist nul peche en prenant plusieurs fēmes en mariage/veu ce qui est dit ou. xv. de deuteronomie que q̄conques est constitue roy en israel nē peult auoir plusieurs. Solutiō/le dit de deuteronomie est entendu des fēmes alienigenes et estrangeres qui ne sont point des enfans de israel/pource q̄ elles enclinent et font tourner le couraige de l'ōme a ydolatrie / cōme il aduint a salomō/tesmoing se chapitre. xi. du. ij. des roys / laquelle chose ne aduint point a dauid / car il neust femme qui ne fust de israel p̄ generation.

Consequamment saul donna en mariage sa fille nichol a asphaty filz de luy/lequel ainsy q̄ appreniēt les hebreux fust doct̄ de leur loy. et pource iasoit ce q̄ prist nichol pour obeyr a saul et affin quil fut hōnore sur tous/ cōe gēdre du roy/toutefois il ne la cōgnust poit charnellemēt. Pource quil scauoit biē q̄ elle estoit S̄ra y fēme de dauid et q̄ ne lauoit poit repudiee/ parquoy dauid la receust finablement/laq̄lle chose il neust iamais fait se p̄ ledit asphaty eust este aucunemēt congneue. Cōme il ne voulut plus auoir la compaignie de ses femmes qui par absalon auoyent este congneues / tesmoing se. ij.

chapitre du.ij°. des roys.

Le rechef dauid sceust de aueture que saul estoit ou desert ziph ouq^l lieu il ala et le trouua. Parquoy dont fust esmeu de l'occire et tuer/ mais eust pitie de luy congnoissant quil estoit son seigneur. Parquoy po^r memoire de la chose luy osta sa lance et son hanap/ cōe appert ou premier des roys/ et en la.ij°. distinctiō penitentiis. Apres les choses dessus dices dauid sen ala a achis roy de geth/ qⁱ est a quatre lieues de iope/ auquel iceiluy achis dōna la cite de cichelech en le receuant en son seruice. Nō obstant il ne fust point p^r dauid de aler en bataille cōtre israel avec achis roy des philistiens/ pource qⁱ ses satria/ et cheualiers philistiens craignoient que dauid ne leur tournast le dos quat ilz seroyent en bataille/ cōe est declare ou. xxxij°. du premier des roys. Parquoy dauid fust cōstrainct de sen retourner/ mais au retour trouua qⁱ sa ville cichelech estoit brulee par les amalechites qui prindrent les deux femmes de dauid prisonnieres/ lesq^lles en la paruy il deslura p^r la grace et labout/ et ou chemin il fust mōlt en ieunant l'espace de troyz iours. Et par ce temps amalechites en les psecutant deuis le matin iusq^s au despre/ dont il reconnist tous les biens quilz auoyent emportes de cichelech. Et distribua leurs despoisilles en toutes les terres ou il auoit habite au tēps de la psecution faite par saul/ tesmoing se. xxxij°. du premier des roys. Apres ce saul continua guerre contre achis roy des philistiens en siman/ et se confessa en masse heure a Sene phitonice et deuis le monde appert ou. xxxij°. du premier des roys/ et en la. v°. question de la. xxxij°. cause il colloca et mist ses gens darmes sur le montaine de israel/ dont il mourust es montaignes de gelboe/ tesmoig se. xxxij°. du premier des roys. Et se. p°. du premier de paralipomenes/ lequel la mort fust le tiers iour annoncee a dauid estat a cichelech/ dont il fust monst^r triste et fort marry en coeur/ principalement pour la mort de son grand et special amy ionathas filz de saul/ cōme appert ou premier du second des roys/ car avec luy moururent trois filz/ cest assauoir ionathas/ amnadab/ et melchisue/ mais se. iij°. nōme ysdosech demoura a hostel p^r il ne fust point occis.

Lequel est escript ou. ij°. chapitre du second li

ure des roys. Apres la mort de saul/ dauid a compaignie de sei^x deux femmes achinoe/ et abigail ala en ebzon par le cōmandement de dieu/ ou quel lieu il fust par le peuple de iuda enoict en roy sur iuda/ mais dng peu de temps apres il fust enoict sur tout israel. En ce lieu luy nasquirent luy filz/ desquelz le premier ne estoit amonⁿ conceu de achinoe iestabelitide. Le scōd estoit haliath egendre de abigail femme de nabal du carma. Le tiers fust absalon leq^l y^s eust de maatha fille de tholomay roy de gessur. Le iij°. adonias filz de agith. Le. v°. saphathias quil eust de abigail. Le. vi°. iectran filz de egla/ cōe appert ou tiers du premier de paralipomenes.

Les temps du regne de dauid cōe est escript ou. vj°. du second des roys. Joab filz de sarua estoit le cōestable/ et iceiluy qui auoit toute la charge sur les gens darmes. Josaphat filz de achitad estoit cromqueur desermant les fais et batailles du temps. Sadoch filz de achitob et achmelech filz de abiathar estoient les euesques et souverains prestres. Saraias estoit le scribe notaire ou chācellier/ mais bananias filz de iorada estoit capitaine sur phereti et ceteres/ cestadire sur aucuns cheualiers deutes et commis a la garde du corps de dauid/ car ce ceteres est interprete exterminateur/ et pherety merueillables/ mais les filz de dauid estoient tous prestres/ cestadire plus dignes qⁱ les autres et les premiers apres le roy/ car a lētour de dauid estoient les plus nobles/ et singulierement les plus fors et plus vaillans pour batailler. Car cest dng chose bien cōuenante et honneste a roys et prestres dauoir bons costez/ cestadire dauoir homes prudens fors et sages a lētour de soy. Et pource saint bernard ou lūre de la cōsideratiō escript au pape eugene qⁱ ne se doit point repouter sain ne hantie sil a mal au^r costez/ cestadire sil na gēs de bien avec soy.

De telz en y eust a lētour de dauid. xxxij°. dont les. xxxj. estoient fors et vaillans les trois estoient plus puissans/ et les trois autres estoient tressors et tres puissans. Entre les. xxxj. fors est nōbre duias ethien. Les trois plus fors estoient ceulx qⁱ se ensuiuent. Et premierement abisay frere de ioab/ leq^l leua sa lance et hache a lēcontre de trois cēs homes/ lesq^lz il occist et tua. Le. ij°. fust bananias qⁱ occist deux leōs. Et le tiers fust nōme moab/ leq^l occist dng egyp^{tien} ayant cinq coutees de haulteur. Les hebreux p^r iij.

La quatriesme aage.

enq dient quil estoit austremēt nomme semey que bananias occist/come appert ou. pñ. chapitre du siure des roys. Les trois ont fait oeuvres et fais monst magnifiques. Car ilz porterent leaue de la cisterne vs de la porte de bethlegem en hierusalem/ combien que la demourance des philistiens estoit depuis bethleem iusques en la vallee de raphaym q est eēre emans et la maison de zacharie/ et toutesfoies toute la cohorte et ost des gens darmes des philistiens ne les oseyent assaillir/iasoit ce quilz assissent p le milieu diceulx philistiens. Pour telles choses dauid ne voulut boire de leaue apportee p iceulx/combien quil eust tresgrād soif/ disāt q cestoit leaue du peril et dāger des ames de ces hommes fors/tesmoing le. ppñ. du secōd des roys. Mais espondist iceille eaue come sacrifice fait a dieu pour le salut et la victoire de ses homes. Non obstant iosephus attribue l'apport de leaue de telle cisterne au trois autres tres fors / desquelz le premier estoit nomme eusebe par iosephus/et ou chapitre. vi. du premier de paralipomenon estoit dit iesbaan/ mais ou siure des roys nest poit son nō declare. Il estoit come le ber du bois tres tendre qui dung cop et impetuosite occist. Sin homes/combien que iosephus ne die que quatre vingtz et dix / et le chapitre. vi. du premier siure de paralipomenon die trois cens.

Le. iij. des trois tressors estoit nōme eleazar filz de loncle de dauid/et frapa tellement les philistiens en les nauāt / q ses mains et bras estoient tant las que ilz en deundrent roides come ung glaue ou cousteau. Le tiers diceulx trois fust semmaa carachitos/lequel persecuta fort les philistiens ou champ de la sentille/ dont sauua le peuple de israel. Les trois derniers furent si tres fors que nō pas seulement les xxx. fors dessusditz/mais ne aussy les trois autres fors et vaillans hommes iamais ne les approcherent en force/lesquelz sont nōbrez ou. ppñ. du secōd des roys. Entre lesquelz nest point escript ioab pour cause quil estoit capitaine et chef de guerre sur tous/ ou pource q po la mort de abner et de amasa il nestoit pas digne dy estre escript. Avec iceulx. xxxvi. estoit dauid sur tous tres fort et tres noble/ et comme tressage assis en la chayere/parquoy appert quilz estoient. xxxviij. en le contant/nōobstant que lebreu ne se accorde point quil y en

eust plus de. xxxvi. mais en nōbre diceulx met dauid. En ce temps prophetiser ent gad/ nathan/et asaph. Et fust abiathar somerai euesque. Car entre tous les euesques de israel fust aaron le premier/eleazarus le secōd / phinees le tiers/abisue le quart/boai le. v. et ozi le. vi. Lesquelz furent tous succedans de pere a filz. Apres lesquelz fust la dignite de prestre traslatee ala maison de yhamar frere de eleazar / dont apres ozi comēca iceille dignite a hely/auquel succeda son filz ophni / et puis finees / le quart fust achitob/le. v. achimelech ou lapa/et le. vi. abiathar q par salomon fust gete hors et en son lieu fust mis sadoch/duquel parle iosephus ou. pñ. siure et chapitre. vi. que depuis le tēps de salomon iusques a la transmigration de babylone y eust. pñ. grans prestres succedans le filz au pere en ceste dignite/laquelle chose est conseruee par le. vi. chapitre du premier siure de paralipomenon. Les noms diceulx prestres se ensuiuent. Sadoch fust le premier/achinaas le secōd/zacharias. iij. iozani. iij. aviozani. v. sideas. vi. sudeas. viij. holus viij. ioathā. x. brias. x. nertias. x. odeas. xij. sallon. xij. helchias. xij. zarach ou zarias. xv. et iosedech. xvi. le quel fust mene captif et prisonnier en babylone. Diceulx grans prestres parle henry de heruordia ou secōd chapitre de la. iij. aage en disant. Apres ce q abiathar fust expulse de la dignite de prestre p salomon/son office fust traslatee a la maison de phinees/en lieu duquel fust sadoch substitue. Mais depuis ozi iusques a sadoch y eust quatre de la ligne de eleazar/lesquelz furent punes de la souveraine pstrise/cestassauoir zararias/meraoth/amarias/et achitob/duquel fut sadoch filz / et comme est dit par salomon reestablish en iceille souveraine dignite et en sonneur de ses peres avec ses enfans et les filz de ses enfans. Car apres fuy furent achimas/sadoch/azarias/iohanna/azarias/amarias/achitob/sadoch/sollun/helchias/qui come dient aucuns fust pere de hieremie le prophete. Azarias/zararias/et iosedech qui austrement est nomme esdras ou selon aucuns est le prophete malachias. Cestuy iosedech fust expulse de la souveraine dignite de prestre quant tout le peuple de iudee fust par nabugodonosor trasporte en babylone. Consequamment y eust iesus filz de iosedech/ioachim/heliasib/indas/ iohannes/

iasus/omas/ simon qui fust surnome le iuste. Apres le quel fust son frere eleazarus/ et puis son oncle manasses/ auquel succeda omas filz de symon le iuste/ et puis simon son filz/ en ap^{res} omas filz diceuluy. Consequamment fust son frere iesus autrement nomme iason/ de rechef fust omas autrement nomme menefus / et puis isymachus son frere. Et de rechef me nelans auquel succeda en loifice et dignite facerdotale alchimus qui nestoit point de la generation ne lignee des prestres. Apres luy fust machabeus/ et puis ionathas et symon ses freres/ auquelz succeda iohanes filz de symon. Consequamment y eust hircan^{us}/ aristobolus/ alipander / et hircanus tous succedans le filz au pere/ entre lesquelz p^{re}celluy hircanus fust le dernier grand prestre. Apres le quel vint herode ascalonite pere de antipater qui fust pere du roy herode/ sonbz lequel nasquist iesucrist. Et par quoy les innocens furent occis/ d^ot finablement mourust de mort hideuse horriblement. Ceste luy herode pere de herode tetrache de galilee autrement nomme antipas qui c^ont^{ra} saint iehan baptiste/ soubz lequel ihucrist souffrist passion/ et puis finalement fust enroye en exil et bannissement a syon ou il fina ses iours.

Dauid en lan. i. de son regne fust par les homes de dauid enoinct en roy en la cite de ebrou/ telmoig le secod chapitre du. ii. liure des roys. En laquelle cite il regna sept ans et six mois. En lan. iii. du regne de dauid le c^ont^{ra} de saul nome abner avec ses ges darmes sortirent hors de ses tentes et paillons/ a l'encontre duquel ps de la piscine de gabaon vint avec sa compaignie auquel dit iceuluy abner. Il fault que aucuns de tes hommes se lieent et bataillent contre aucun nombre des miens/ et nous les regarderons faire/ lesquelles parties furent plaisantes a ioab/ parquoy se firent. vii. de la ligne de bernami/ et autat de gens darmes de dauid/ lesquelz se fraperent et entremerierent tellement que chascun tua son compaignon en luy fichant vng glaive dedes ses costez/ pour laquelle interfection fust le lieu appelle le champ des fors et robustes de gabaon. Et lors abner sen fust/ apres lequel asa hel frere de ioab contrust po^{ur} l'ocire/ duquel pour ce quil ne se vouldist desister luy mesmes fut occis de sa hache/ d^ot il luy trauersa et perca lais-

ne. En ces discordes y eust. pp. des homes de dauid occis/ mais de la ligne de bernami et de la maison de saul moururent. iiij. et. lx. dont y eust longue contention/ murmure/ et guerre/ entre la maison de saul et la maison de dauid/ c^ombien que saul aloit tous les iours en diminuant et dauid en se augmentant et accroissant.

Lan. iiii. de dauid mourust codrus roy des athenes / d^ot valere ou chapitre. pp. vii. dit ce q^u sensint. Lors que la regio de codrus estoit occupee et gastee cruellement de ses ennemis / iceuluy codrus se deffiant de aide humaine fust a l'oracle et temple de apollo po^{ur} auoir responce p^{ar} quelle maniere ebataille tant greue pourroit estre finie et termine/ lequel resp^ondit quil y aroit fin se codrus estoit occis par la main de ses aduersaires/ laquelle responce oye fust espandue et p^{ar}uint n^o pas seulement aux athenes/ mais aus sy aux oreilles de leurs aduersaires. Pour laquelle cause fust fait en leur ost vng edict et c^omandement que nul ne frapast ne touchast aucunement le corps de codrus. Laquelle chose venue a la congnoissance/ luy mesme desirant mourir po^{ur} la paiz de sa cite despoill^{er} ses habitz royaux/ prist vesture vile et meschante. Puis vint a ses ennemis en les prouoquant et esmouuant a ire/ lesq^uls ignorans quil fust codrus le occirent. Diceuluy codrus parle institue ou second liure des desfortations en ceste maniere. Apres ce que codrus eust congneu la responce du dieu apollo et les commandemens et deffenses de ses aduersaires/ il changea son habit royal en prenant habillement vil/ puis vint es ostz et tentoires des dorenses qui estoient ses ennemis/ esquelz par propos delibere il narra de sa guisarme vng cheualier/ par lequel il fust finalement occis. Apres la mort se departirent les dorenses sans plus cop fraper/ et ainsi les atheniens furent deliurez et saulueez par la vertu de son duc se offrant a mourir pour le salut de son pays. En memoire de ceste occasion ny eust puis nul homme roy des atheniens/ mais furent constitues princes q^u apres iceulx roys regneret. En autres histoires est leu q^u les peloponenses auoyent eu responce de apollo q^uls surmoteroyent les athenes/ mais q^uls ne occissent le roy codrus. Ceste chose eue de codrus il prist vestement pour/ ala aux t^{er}res diceulx peloponenses en coeuillant et compant bois de sermet/ d^ot les prouqua et esmeust a ire

codrus roy de
athenes
pour deliurer
la cite
aux princes de
mais nul ou
noy et po^{ur} rest
et saint dore
la figure pres
n^o sur

La quatrième cage.

tessement qtz se occirent. **D**icelluy codrus dist
seruie gramarien sur ce pas. **J**urgia codri/
qui est en la. ans. eglogne des bucoliqs de Virgille.
Quant bataille et guerre fust comēcée être les
lathones et atheniēs et q par responce du dieu
fust declare q ceulx pourroyent estre Victori-
eux/ desqz le duc et roy mourroyt/ icelluy codr/
prist habit chetif/ ala es lieux pchaims aux tē-
toires de ses ennemis/ et les stimula et iflam-
ma a marrison/ pquoy luy estant de habit dissi-
mule et incogneu fust diculx destemēs mis a
mort. **I**celluy codrus est des atheniēs pour la
paye q par sa mort procura tessement hōnore q
ilz luy font sacrifices et le adorēt cōme dieu.

Lan. 5^e. du regne de dauid q est du mode lan
du mil. Dns. in^{pp}. et. 108. Latinus filius roy
in^e. des albaïs comēca son regne durāt. l. 45.

En ce mesme an furent a athenes les prin-
ces constituez et ordonnez a regner en lieu des
roys/lesq̃s princes estoient maintenant en leur
principaulte usques a la fin de leur vie/desq̃s
medrus ou autrement medo fust le p̃mier. et des-
quiss l'espace de. xx. ans.

2an, Sr. de dauid hys boseth filz de saul re-
 bargua abner pource q'il e'tretenoit resp'ha con-
 cubine de son pere. Auq'l se coursa icelluy abner
 amieremēt en respōdant. Ne suis ie pas amour
 d'uy vne testle de chien a l'encōtre de iuda pour
 l'amour de toy? et tu me reprēs maintenāt de
 ceste fame cy/cōe sil' bous'sist dire/pour l'amour
 de toy ie suis en la hayne du peuple de iuda/cō
 me est la testle d'ung chien mort. Du austremēt
 peut estre expose / cest assauoir pour l'amour de
 toy ie suis fait testle de chien/ cest adire chef capi-
 taine des chiens latrās et abayās cōtre le roy
 dauid q' p' le souuerai dieu est ordōne. Po' ceste
 cause abner euoya vers dauid po' luy estre cō-
 cile et fait son amy. A la quelle chose se cōdesce-
 dist facilemēt dauid / mais q' luy fist rendre sa
 fēme michol fille de saul. A quoy se accorda le
 dit abner en o'stāt michol a phastiel q' l'entrete-
 nuit. Et p' ainsi il fust de dauid receu magnifi-
 quemēt. Et puis se departist en paiz et cōcorde
 bouslant et desirant cōgreger et venir a lobeis-
 sance de dauid tout israhel vniuersellemēt/cōe
 est escript ou tiers chapitre du second des roys.

2an. Snf. de dauid fut abner occis de ioab en
vengence de la mort de son frere asabel/ cōbien
q̄ selon aucuns ce fust pource q̄ dauid suy auoit
occistemet pmiſ de estre son cōestable/ laq̄lle

chose estoit ou preiudice de ioab. Item en ce
fluy au hysboseth filz de saul dormant en son
lit a leure de midy fust par deuy murtherers re
cab et banaa entrās secretemēt en sa maison oc
cis/duāq̃ le chef fut par icensy apporte a dauid
en la cite de ebzō/cuydās estre en sa grace/man
il leur aduint autremēt / car pour punitiō aps
ce quilz eurent les piez et mains coupez fureēt si
nablenmēt pendus et estrāglez sur la pefane de
ebzō par le cōmandement de dauid / tesmoig
le quart chapitre du second des roys.

2an. Sny. et mois. Sny. du regne de dauid il
 fut enoict et sacre roy sur tout israel/ apres ce il
 ala cõtre hierusalem austremẽt denõmee iebus
 ou habitoit iebus/ leq̃l mist touz les boiteux/
 esclopez/bozgues /et aungles sur les murs en
 la derrision de dauid en disant/tesmoing se. S.
 du .ij. des roys/tu ne entreras point ceans se
 pmiẽremẽt tu ne extirpes et ofles les bozgues
 et boiteux de ce lieu/cõe sil voullist dire q̃ la ci-
 te estoit si forte et si puissant q̃l nestoit poit ne-
 cessite dauoir aultre aide ne garnison a l'entou-
 tre de luy. Aultres dient q̃ len mist ymages sur
 le mur/lesq̃lles il estimoit estre homes boiteux
 aungles/bozgues/cõme sil vouloit dire sur
 se q̃ les citoyens ne se reuẽgassent en nulle facon.
 Ils reputoyent dauid et les siens si debiles q̃
 ilz estoient ipotens de les eppugner. De ce q̃
 dit le prouerbe cõmun q̃ les bozgues/boiteux/
 et aungles/ne entreroient point dedens le tẽ-
 pple/cõbien que par auant ce fust prohibe et des-
 fendu en la loy. En tel assault dauid obtint la
 cite inferioze par le moyer de ornan iebusee qui
 luy bailla. Mais ne peut pas facilement obte-
 nir la tour/parquoy il promist a ses cheualiers
 que le premier entrant en iceile seroit son con-
 nestable et capitaine sur tous les homes bar-
 mes/a la quelle chose peruint ioab/ dont obtint
 celle segnourie que ia pieca auoyt longuement
 desiree. Apres iceile prise dauid en eppussa et
 mit hors tous les iebusees excepte ornan/ et
 puis dauid edifia iceile tour/ laq̃lle fust puis
 appelee cite de dauid. Mais ioab edifia l'aultre
 du de la cite cõe racõte comestor. Ceste cite fut
 denõmee ieb? insq̃s aux tẽps de melchisedech
 tesmoig se. p. iij. de geneses/et puis melchisedech
 nõme iasã. Mais p dauid dicte iebusale. Et si
 nablement p la mutation de ceste lettre. B. en
 R. appelee iherusale. Lequel mot en langage
 hebraique hault autãt comme munition et de-

~~Le~~ t^{er}moing d^{un} docteur nomme comestor.
Coutefois dit borchardus q^{ue} melchisedech ne
habita iamais en ce lieu/mais a l^etour du fleu
re iordan^{is} ainsi come est dit dessus en la secon
de aage ou chapitre de sem.

Lan. 10^e. de dauid eupales. 1000^e. roy des as
siriens commença son regne durant l'espace de
1000 ans. Ausans dient que lan. 1000^e de
cettuy eupales fust edifiee cartbage comme sera
veu cy apres.



Lan. 10^e. il frapa et occist plusieurs philistiens
en baatharasim et comenda de bruler leur^s y
doles. Cest an fust du mode deux mil. 10. cens.
Après ce il naura et destruit les philistiens de
gabaa/ pour lesq^{ue}lles choses dauid cōgnoissāt
son regne estre cōferme et agreable a dieu prist
encor aultres femmes et cōcubines de hierusa
lem/ dōc il engēdra plusieurs filz et filles. En
cest an yran roy de tyrus euoya ouuriers po^{ur}
edifier S^{on}ne maison a dauid/ tesmoing le. 2^e. du
second des roys.

Lan. 101^e. du regne de dauid il reduit et rame
na de la maison de obeth edon l'arche de dieu
en sa maison en grāde ioye et tubilatiō / p^{ar}quoy
muchol boyāt icettuy dauid saillant et dancāt/
le cōcēna et despri^sa/ pour la q^{ue}lle chose depuis
cēne cōcēust iamais enfant cōe app^{ar}t ou. 2^e. du
secōd des roys. En aps dauid pensa de edifi
er d^{un} tēple a nostre seigne^r/ auq^{ue}l fust respon
du p^{ar} nathā le p^{ro}phete q^{ue} le temple ne seroit poit

edifie p^{ar} luy en tant q^{ue} estoit hōme de sang et q^{ue}
auoyt este cause de la mort d'aultres hommes/
mais son filz q^{ue} vendroit apres luy seroit cessuy
q^{ue} tel edifice seroit / cōe appert ou. 2^e. du secōd
des roys. Aps ce dauid humilia et abessa grā
dement lozqueit des philistiens en leur ostant le
tribut a eulx paye p^{ar} israel. Aussi il bleca greue
ment le peuple de moab et le humilia grande
ment en le coequāt et faisant egal a la terre/ p^{ar}
quoy fust moab serf et cōstrait de payer tribut
a dauid / comme est escript ou. 2^e. du second
des roys.

Lan. 102^e. il fist tant q^{ue} syrie luy fut faite tri
butaire cōe dist clemēt. Aussi il busnera et ble
ca fort adadezer filz de roob et roy de soba/ dōc
il raporta monst de vessaunt^s precieus^s dor et
d'argent en hierusalē. Laq^{ue}lle chose venue aux
oreilles de thoa roy de emath et dāthioche / se
quel estoit aduersaire a adadezer il luy enuoya
grās dons/ cōe appert ou. 2^e. du second des
roys. En apres dauid retourna de syrie fra
pa greuemēt les ydumees se rebellans a luy /
dōc il rendist et fist ydumee tributaire/ et aussy
fust acōplie la p^{ro}phetie dicte a rebecca ou. 2^e. de
genese/ cestassauoir q^{ue} le maieur des deux filz re
becca/ parquoy entendōs esau seroit serf au mē
tre/ cestassauoir a iacob.

Lan. 103^e. du regne de dauid fust lā de remis
siō et tubile. 104^e. q^{ue} estoit du mode lā deux mil.
10^e. et. 101^e. En cest an cōe dist clemēt se recorda
dauid de son amy ionathas filz de saul/ p^{ar}quoy
a son filz miphibosech q^{ue} estoit debile de piez et
botteur/ il donna tous les chāps et possessiōs
q^{ue} auoyēt ap^{ar}tenu a saul. Sēblablement luy per
mist a estre de sa table en beuiāt et mēgant a
ses despēs pour l'amour et recordatiō de son pe
re ionathas/ tesmoing le. 10^e. du secōd des roys.

Lan. 104^e. du regne de dauid/ acasē. 105^e. p^{ri}nce
des atheniens comēca regner durant l'espace de
1000 ans. En cest an cōe dist clemēt euoya da
uid ses messagers a anō roy de amō po^{ur} le con
soler en la mort de son pere naas/ mais les p^{ri}
ces de amō ymaginerēt q^{ue} fussent exp^{er}iment
et espies / p^{ar}quoy lesditz messagers furēt lāde
mēt traitez/ car on leur rasa les barbes a moi
tie/ et avec ce on coupa leurs robes iusq^{ue}s aux
fesses / pour la quelle chose dauid mist a mort
huit cens chariotz et quarente mil cheuals
ers des syriens/ et sobach capitaine des gens
d'armes. Et qui plus est tous les roys et

La quatriesme aage.

princes qui estoient venus a larde et deffence de amon avec adadezer furent par ce tributaires a dauid / come appert ou. p. chapitre du second des roys.

L'an. ppdi. du regne de dauid cōe est escript ou chapitre. vi. du. ii. Des roys fust assiegee rabach cite des enfans de amon / et lors fut l'adultere acōpsy avec bersabee femme du bō cheualierurias / laquelle engrossie dauid para et se efforça de faire mourir icelluy urias / apres la mort duquel il prist bersabee a femme / pour lequel delict le prophete nathan reprist et redargua grandement dauid / dōt il se repētist amerement / et l'enfant ne de bersabee mourust / tesmoig le. vii. de icelluy. L'an. ppdi. naist salomon d'icelle bersabee / lequel selon iosephus auoit. xiii. ans quāt il comēca a regner / pquoy se ensuyt bien qu'il naquist l'an. ppdi. du regne de dauid / lequel regna. xl. ans et plus.

L'an. ppdi. fust prise p dauid icelle cite des enfans de amon appelee rabath / dont dauid eust le diademe du roy / ouquel estoient gemmes et pierres montées precieuses et le mist dessus son chef. Avec ce il en apporta grāt butin et richesses / tesmoig come l'escrit. Et q plus est amena le peuple captif et prisonnier en chariotz / mis es fers et es cepts l'aidemēt. Et semblablement se maintint enuers toutes les cites des enfans de amon / cōe est dit ou. vii. du second des roys.

En ce mesme an le filz de dauid nōme amon oppressa et viola thamar q luy estoit seur de pere / laquelle il eust en plus grāde hayne apres le fait qu'il nauoit eu en grāde amour p auant / dont la expulsa et bōuta hors / cōbien q elle le pria mōlt affectueusement qu'il la retint pour femme / et pour ce qu'il ne voulust obtempérer a sa requeste / elle espādīst de la cendre sur son chef par desplaisance et marriſſon / et selon la costume rōpist sa robe tassare q est longue iusq̄s aux talons / car de telle robe estoient anciēnement vestues les filles des roys / lesquelles filles estoient vierges.

Cette robe est p ioseph appelée colobon en latin / et est sans manches / se prêt au col / et trame iusq̄s a terre. Apres ce icelle thamar se cōplaignist a absalon qui estoit son frere de pere et de mere / tesmoig le. vii. du second des roys.

L'an. pp. du regne de dauid / p pion second roy des iouythes comēca regner / duquel le regne dura l'espace de. xxviii. ans. En ce mesme an naist salomon selon les hebreux / car il

estoit aage de. vi. ans seulement quāt son regne comēca sur israel. Aussi en ce an absalon occist son frere amon en vng conuis et disner qu'il fist / ouquel il inuita tous les filz du roy / la cause de telle occasion fust pource qu'il auoit defloree et violée sa seur thamar.

L'an. pp. du regne de dauid / absalon se esforcant de vsurper le royaume de israel psecutoit son pere asprement / lequel pere plourant sen fuyt piez nuz / et le chef descouvert / en laquelle fuyte fut mauldōit de semer gettāt terre et pierres apres luy / laquelle chose il porta paciamment / mais chusy amy de dauid ala a absalon pour dissiper le conseil de achitofel q animoit et enflāmoit absalon cōtre dauid po' le deshonneur qu'il se disoit auoir fait a sa niepce bersabee femme de urias q fust fille de helie filz de achitofel / hōme cauteleux et de dāgereux conseil. Doncq̄s achitofel dist a absalon / ie iray ceste nuyt avec toy acōpaigne de. x. mil hōmes / et fraperay sur dauid et sur les siens en les prenant a despourueu / dont il aduendra q tout israel ira apres toy et te ensuiura / auquel absalon respondist. Demādos conseil a chusy / lequel chusy delibera en ceste maniere. Le conseil de achitofel n'est ne bon ne proufitable en tant que dauid et tout ceulx q sont avec luy / sont montés cheualereux / pquoy se aucun de ta ptie estoit occis d'auēture tout le residu aroit si grād peur q len te tourneroit le dos / et pource selon mon opinion il dault mieulx assembler tout israel vniuersellemēt et tourner a toy et en qlecoq lieu q dauid sera trouue q soit opprime. Le conseil pleut a absalon / mais occultement fust reuele a dauid / dōt il passa le fleuve iordai avec ces cheualiers auāt ce q le iour fust esclarcy. Les choses cōsiderāt achitofel et voyāt q le royaume deuoit retourner a dauid / pquoy doubtoyt beaucoup de choir en ses mains / il descendist en sa maison de sylo / et la de ses propres mains il se pēdist et estrāgla. Le pēdant absalon assemble multitude de gēs darmes / establist amasa pour son conestable / et passa oultre le fleuve iordain semblablement / ou fust faite bataille entre les deux parties / desquelles l'une cestassauoir la partie de absalon sen fuyt apres ce que diceſſe furent occis. pp. Et icelluy absalon passant par dessous vng chesne se aherdist par les cheueulx aux brāches diceſſuy arbre / auquel vint ioab et de trois lāces le frapa tellement qu'il luy perça le coeur.

Après leſq̃l ioab vindrēt dy ieuſnēs eſcuiers/
leſq̃lz boyāt q̃l palpitait et ſe mouuoit encor
le occirēt finablement. Jetterent en vne grande
fosse et ſur luy grand monceau de pierres accu-
mulerēt/affin q̃l mouruſt de double mort cōme
facinoreux et grād pecheur/car il auoit cōmis
inceſte q̃ eſt eſpece de luxure en tāt q̃l auoit eu
la cōpagnie de ſa ſeur. Et q̃ pis eſt il eſtoit en
pēſee parricide et murtheriere en tant q̃l auoit p
poſe de tuer ſon pere. Dauid oyāt la mort di
ceſluy abſalon ſe plaigniſt dolozeuſemēt en di-
ſant mon filz abſalon q̃ me pourra conceder de
mourir pour toy mon filz abſalon. Deſq̃llēs
paroles ne fuſt pas cōtent ioab ſon capitaine/
pquoy diſt a dauid. Tu as cōfondu auourd'uy
les faces de ceuſy q̃ ont ſauſue ton ame/ tu heſ
ceuſy q̃ te aimēt / et ayment ceuſy qui te heēt/plu-
ſieurs autres poſes luy diſt eſcriptes ou. xij.
du.ii. des roys . Apres ce retourna dauid en
iheruſalē p le fleuve iordai. Et ſemy q̃ p auāt
le auoyt manſdīt vint au deuāt de luy faire la
reuerence / cōbien q̃ apres p ſe cōmādemēt de
ſalomon fut occis/teſmoig ſe. ii. chapitre du ti-
ers liure des roys. Ainſy ſemy et miſhiboſech
furent recōciſiez a dauid/ et herceſſay qui eſtoit
hōmenoble aage de. iiii. ans fiſt ſeruice au roy
dauid. Leſq̃llēs choſes p ordre ſont declarees
ou. viii. ps. v. ps. viii. ps. ix. ps. x. ps. xi.
ps. xii. ps. xiii. ps. xiiii. ps. xv. ps. xvi. ps. xvii.
ps. xviii. ps. xix. ps. xx. ps. xxi. ps. xxii. ps. xxiii.
ps. xxiiii. ps. xxv. ps. xxvi. ps. xxvii. ps. xxviii.
ps. xxix. ps. xxx. ps. xxxi. ps. xxxii. ps. xxxiii.
ps. xxxiiii. ps. xxxv. ps. xxxvi. ps. xxxvii. ps. xxxviii.
ps. xxxix. ps. xl. ps. xli. ps. xlii. ps. xliiii. ps. xlv.
ps. xlv. ps. xlvi. ps. xlvii. ps. xlviii. ps. xlix. ps. l.
ps. li. ps. lii. ps. liiii. ps. liv. ps. lv. ps. lvi. ps. lvii.
ps. lviii. ps. lvix. ps. lx. ps. lxi. ps. lxii. ps. lxiii.
ps. lxiiii. ps. lxv. ps. lxvi. ps. lxvii. ps. lxviii. ps. lxix.
ps. lxx. ps. lxxi. ps. lxxii. ps. lxxiii. ps. lxxiiii. ps. lxxv.
ps. lxxvi. ps. lxxvii. ps. lxxviii. ps. lxxix. ps. lxxx.
ps. lxxxi. ps. lxxxii. ps. lxxxiii. ps. lxxxiiii. ps. lxxxv.
ps. lxxxvi. ps. lxxxvii. ps. lxxxviii. ps. lxxxix. ps. lxxxx.
ps. lxxxxi. ps. lxxxxii. ps. lxxxxiii. ps. lxxxxiiii. ps. lxxxxv.
ps. lxxxxvi. ps. lxxxxvii. ps. lxxxxviii. ps. lxxxxix. ps. lxxxxx.

Lan. xxxiij^e. du regne de dauid fust famine
cōtinuelle l'espace de trois ans po^r les gabao /
nites occis p saul / pour laq^{ue}lle cause furēt aux
gabaonites furez p dauid sept hōmes de la si /
gnee de saul / lesquels furēt p iceus crucifiez et
mors en croix / tesmoig se. xxiij^e. du secōd. Et ne
furent poit leurs corps ostiez du gibet iusq^s en
viron les kalendes de septembre qui sont le p^{re}
mier iour du dit mois.

Lan. ppv. du regne de dauid y eust tesmoig
le. ppv. du secōd des roys cōtre les philistiens
quatre batailles / dōt l'une fust de dauid bataille
sant cōtre iesbidenob q estoit de la generation
des geans / et auoit vne hache dōt le fer pesoit
iii. cent lices / duq̃l fut dauid fort perse et cō :

fraict/ et eust en fort afaire se abisay filz de ser
 uia ne fust venu a sa rescousse et secours qui oc
 cist iceiluy phelistienn. Pour ce dâger en quoy
 se trouua dauid sup fut deffendu q̃t ne entrast
 plus en guerre et q̃t leffast faire ses cheualiers.

Comestor dit q̄ a l'occasion de ceste bataille
derniere l'histoire epilogue repete les trois au-
tres/combien q̄ ce ne soit point en l'ordre q̄ elles
ont este faites. De ces batailles l'une fust en
gab q̄ est cite/autrement dicte iaser/ en l'ansle so
bochay occist sephyr de la generatiō des geā.

L'autre bataille fust semblablement a gob/ou
 q̄ lieu selon iosephus apparust vng fort hōme
 cousin de dauid nōme ephraim/ leq̄l voyāt les si
 ens auoir tourne le dos / occist infinitz de ses
 ennemis/ et le residu fist tourner en fuite. Tou
 tefois nous ne debuōs poit ignorer q̄ le p̄p̄.
 chapitre du secōd des roys met en ce lieu la ba
 taille de dauid cōtre goliath/ ouq̄l chapitre est
 dauid nōme p quatre noms/ cestassauoir dōne
 de dieu/ pource q̄ a la desirāce de israel dieu le
 dōna et establist en roy. Secondement fust dit
 filz de saul et de pasture / pource q̄ fut pris es
 pasturages en venāt de garder les bzebis / quāt
 il fust depute a bataillier contre goliath. Tierce
 ment est nomme polimitaire/ pource q̄ sa mere
 estoit de la lignee de besebeel/ saq̄lle estoit pai
 tre et faisoit polimites qui sont de filz de diuer
 ses couleurs/ou pource q̄ amplya en maintes
 manieres sonne' et seruire de dieu. Quartemēt
 fut dit bethleemite pource q̄ estoit de bethleez.

La. m^e. bataille fust en la q^uelle ionathas filz
de samnaa frere de dauid occist ung home qui
auoit six doits a chascune main et a chascun pie
q^u en somme totale estoient. xxij. Apres ce q^u da
uid ne fust plus intrin^q ne enuelope en batail
les/cestassauoit le iour q^u fust du tout despecche
de la main de ses ennemis et de saul il dit et cha
ta ce beau cantiq^u. Domine petra mea et cetera q^u
est escript ou. ps^u. du sec^od des roys. A ce pro
pos dit iosephus/ q^u lors q^u dauid hit au dessus
de tous ses ennemis et q^u diuoit en paiz il co
posa. catiques/ hymnes/ et pseaulmes en diuer
ses especes et facons de metres/ dont les au
cuns estoient par vers timetres qui sont de
trois mesures. Les ungs pethametres et les
autres daultre mesure. Avec ce il fist diuerses
orgues/ et instrumens musicaux/ moyennat lesq^uls
seroyent par les leuites et homes deglise chan
tees lesdictes hymnes es sabbas et autres sol

La quatriesme aage.

semmitez. En ce lieu ne doit pas estre lessée la reprobation de serrent de aucuns disans q̄ dauid en vng mesme tēps et lieu a cōpose toutes les pseaulmes qui sont au psaultier/laquelle chose saulue leur reuerēce nest pas vray semblable. Car il les a faites par succession de temps en remerciāt dieu selon les diuerses fortunes de prosperite ou de aduersite lesq̄elles il luy eūoyoit/ car apres la victoire obtenue sur goliath/ dont est faite mention ou. p̄viij. du premier des roys. Il fist ceste pseaulme benedictus dominus deus meus qui docet manus meas ad preliū/ q̄ est cēt plij. en l'ordre du psaultier/ cōbiē q̄ elle fust sur toutes la p̄miere q̄ composa. Semblablement le pseaulme. pl̄v. cestassauoir. Deus refugium nostrū est l'une des premieres/ et fust faite par les enfans de chore/ dont est faite memoire ou p̄vi. chapitre du liure du nombre. Ainsy appert q̄ dauid na pas fait toutes les pseaulmes qui sont au psaultier/ et aussy q̄ elles ne sont point en l'ordre quil ont este cōposees p̄mierement/ cōme dit saint ierosime/ nicolas de lira/ et michael de banonia/ car ap̄s ce q̄ la librairie des iunz eust este brulee en hierusalem par le roy de babylone et q̄ les iunz furent tous captiuez et menes prisonniers/ le prophete esdras inspire du saint esperit recoeuillist et reassembla les pseaulmes/ cōbien quil ne les ait pas ordonnees ainsy cōe elles estoient par auant/ mais les mist en l'ordre quil les trouua tellement que la p̄miere trouuee y fust la p̄miere mise. Et puis a tout le liure p̄posa ce pseaulme beatus vir q̄ nō abiit in consilio ipiorū/ cōme prologue et preambule a tout le psaultier. Nō obstant selon l'opinion de saint augustin/ dauid a fait toutes les pseaulmes/ cestadire la plus grande partie cōme exposent les docteurs.

Parcillement pource que parlons du psaultier nous debuons scauoir que saint ierosime a trāslate par troys fois le psaultier. Premierement lan. ij. de l'empereur gracian q̄ fust de nostre seigne lan. iij. lxxvi. cōme dit Vincent historial ou. iij. et. viij. chapitre de sō. p̄viij. liure. Et fust ceste trāslatio de grec en latin selon les lxx. interptes. Et appelle le psaultier romain/ pource q̄ leglise de saint pierre en estoit sur tout parquoy en tous lieux estoit chātē cōe recite guillemus ou liure nōme le rationel des offices diuins en la. vi. partie et fin du p̄mier chapitre. De ceste trāslation ou correction des. lxx. inter

ptes le grād gregoire q̄ dernièrement ordonna l'office ecclesiastiq̄ fist les antiphones/ les respons/ alleluyes/ les traictz et autres choses qui par tout lan sont chantees en leglise.

Secōdemēt apres q̄ ceste p̄miere translation fust corumpue saint ierosime le trāslata de rechef de grec en latin/ cōe il tesmoigne ou p̄heme du psaultier/ laquelle trāslation differoit vng petit de la premiere/ mais approchoit plus de lebrien q̄ lautre. De ce psaultier t̄ ple saint ierosime ou liure des nobles homes disant q̄ a sa requeste et priere le pape damasus qui aage de iij. cens trespassa soubz le price theodosius fist chātē es eglises gallicanes/ dōt est cōmement appelle le psaultier gallicā/ est le plus cōmū de tous et cōtenu ou tēpte de la bible avec sō. p̄logue. P̄o. ceste cause est dit en la rigle des freres mineurs/ q̄ les clers facēt le diuin office selon l'ordonance et vsage de leglise romaine excepte le psaultier/ car les freres mineurs ne font du psaultier gallican.

Tiercemēt saint ierosime trāslata le psaultier aux prieres de sophron/ q̄ souuēt disputoit cōtre les iunz/ lesq̄lz apprennent seulement ce q̄ est en hebreu/ p̄quoy il fist ceste trāslation de mot en mot de hebreu en latin/ et pource il differe de plusieurs choses du psaultier gallicā et romain. De ce psaultier dit guillemus ou rational q̄ il est appelle le psaultier de saint ierosime selon la verite hebraiq̄/ et q̄ chascun le deuot auoir et scauoir. De ces trāslations nous auons cōmunement la. ij. laquelle est plus exposee des saintz docteurs/ cestassauoir de saint augustin/ de nicolas de lira/ de michel de banonia/ et de plusieurs autres.

Lan. p̄p̄vi. du regne de dauid/ il fist nōbre son peuple de israel/ tesmoig le. p̄viij. et bernier du. ij. des roys et le. p̄vi. du p̄mier de parali pomenō/ auq̄l cōtredist son cōestable ioab q̄ ne peult resister ne daire la boultē du roy/ apres ce le roy dauid acheta vne aire et place de arena iebusee/ laquelle estoit ou mot moria oual abrahā voultust imoler son filz ysaac/ t̄ ple le. p̄viij. de genese. En ap̄s y fust le tēple d'ysrl p̄ salomō/ cōe gad le p̄phete auoit p̄dit/ pour la quelle cause dauid fist ce lieu estre appelle l'aire du tēple. En ce tēps estoit en la sūmte de gabaron le tabernacle et l'autel des sacrifices q̄ moyses auoit fait ou desert/ cōbiē que sarche fust en hierusalem.

En cest an fust ephese grande cite cōstruite et edificee par andronicus / comme dit beda en son petit liure / nō obstant que iustinus die en son socond que les amazones qui estoient femmes vaillantes ont edifie la dicte cite de ephese et plusieurs autres cites en asye la mineur / car par main et puissance forte elles y occupeerent maintes cites.

L'an. pppviii^e. du regne de dauid / commença regner egis second roy des lacedemoniens / q̄ autrement sont nommes spartes / spartins / ou sparciates / et regna vng an seulement.

L'an. pppviii^e. ecestratus. m^e. roy des lacedemoniens commença son regne durant l'espace de. pppv. ans.



En cestuy an et ce mesme tēps fust baillée a dauid la pucelle abisag pour l'eschauffer / car il estoit greusement infrigide / refroidy et deffroiz / come est escript ou premier du tiers liure. On pourroit cy faire vne q̄stion / pourquoy dauid fut tant infrigide / et ne pouoit eschauffer. A quoy peult estre respondū selon estienne q̄ pour quatre causes / dōt la premiere est pour son ancien aage. La seconde pour l'effusion de son sang en plusieurs et diuerses batailles. Tiercemēt pour la grande cōsternation / deffaillance de courage et de plaissance q̄ prist en voyant l'ange ainsi occire et faire mourir son peuple / dōt est faite mentio ou dernier du second des roys / et ou. ppxi^e. du premier de paralipomenon. Et quartement selon

rahy salomon assuy q̄ fust pugnyp pource quil auoit coupe la robe de saul / come est escript ou ppxi^e. du premier des roys.

En ceste annee qui est de eupales roy des assiries / l'an. ppp^e. fust carthage cite autetique edificee par arcedon tyrien / come dient aucuns / ou par sa fille dido come dient les autres. Et fust selon beda en son petit liure cent. pxi. ans apres la destruction de troyes. Toutefois dist orosius ou. iiii^e. liure q̄ elle fust faite par elissa lxxxi. ans. deuant rome / de laq̄lle cite les habitants ne eurent iamais paiz ne dehors ne dedes.

L'an. pppix^e. du regne de dauid / adomas filz de agith voulust estre roy et succeder a son pere dauid / pource q̄ estoit le p̄mier ne sur tous les enfans de dauid po^r lors viuas / mais en nombre total estoit. iiii^e. Auq̄l p̄ le cōmādemēt de dauid fust salomon p̄fere et cōsacre roy. Pour la q̄lle cause adomas craignist de estre occis / cōe appert ou premier chapitre du tiers liure des roys.

L'an. p^e. et dernier / dauid cōuoca tous ses prestres / leuites / prestres / et tout son peuple pour de mostre et declarer q̄ auoit constitue salomon pour regner apres soy / et q̄ l'auoit fait roy et en vinct deuant sa mort en luy cōmādat deuant tout le mōde q̄ gardast bien les cōmandemēs de la loy / de iustice et de misericorde. En oultre q̄ edifiast vng tēple a nostre seigneur. Pour l'edification duq̄ il assemblea dxx mil talētz q̄ sont grande somme et derniers dor / cent mil d'argent / de fer et de arain sans mesure / et de pierre precieuses et de busches tresgrande multitude / cōe est escript ou. ppxi^e. et. ppxi^e. du premier de paralipomenon. Duquel lieu il diuisa les leuites en trois ordres / cestassauoir en aaronites / moyses / et leuites. Les aaronites furent diuisez p̄ generation / car de eleazar furent nobres. pxi^e. et de p̄thamar son frere. v^e. de chascune de ces generatiōs fust esleu vng euesque qui muniroit successiuelement depuis vng samedi iusq̄ a l'autre. Toutefois sadoch et abiatbar estoient par dessus tous / nō obstant que p̄ le. ppxi^e. du premier de paralipomenon est mostre q̄ achime / lech filz de abiatbar estoit ia compaignon de sadoch. Les leuites furent p̄ dauid istituez. ppxi^e. pour estre gardiens et gardes de la sabir du tēple. Et sont p̄ autre nom appelez nathines / pour ce mot hebreu nathin qui en frācoys signifie eue / car ilz seruoient de eue aux p̄s.

La quatriesme aage.

tres come font maintenant les soubzdiacres. En oultre il constitua. *viij.* scribes et iuges du peuple. *iiij.* portiers du temple/ et autant de chantres q dechateroyent ses hymnes et loenges. Apres ce il diuisa ses cheualiers en. *viij.* compaignies/ desquelles chascune cōtenoit. *xxxij.* et comāda q chascune dicesse gardast salomō l'espace de. *xxx.* iours. Les moyses furent aucun petit plus honorez q les autres/ car dauid les fist custodes et gardes des tresors et des vases de dieu. En oultre il bailla a salomon p l'amonnestemēt de ses princes toute la description de l'edifice du tēple/ et fist les primices et dimes des oblatiōs en offrant pme remēt trois mil talentz et deniers dor po' faire le saintuaire et chariot de dieu/ ouq' deuoient estre les cherubims soubz lesq'z deuoit estre mise l'arche. Les princes/ p'stres/ leutes et les plus anciens de tout le peuple offrirēt. *xx.* talentz et deniers dor et. *xx.* deniers d'argent/ et pierres precieuses/ desquelles richesses fust gardi en iabius q estoit de la lignee de moyse. Apres ces parolles et pparations a la fabriq et composition du tēple et maison de dieu le bon roy dauid voyāt sa mort approucher itera et de rechef comāda a salomon de garder les comādemens de dieu/ de bien obseruer la loy/ iustice et faire misericorde en rememorāt la promesse de dieu laq'le luy fust faite/ cestassauoir q sa semence regneroit ppetueusement/ mais q dieu ne fust poit irritē p elle. En oultre dauid en son testamēt comāda de occire ioab son connestable et q les enfans de berzellay fussent comme saulx de salomon et q' leur fust gracieux en ce q' pourroit. Et semblablement de semey qui se auoit maudēt fust dit a salomon quil nen demourast poit impugny. Apres ces choses dauid aage de. *liij.* ans et. *xl.* mois trespassa et fust ensepulchre en la cite nommee la cite de dauid/ dont dit comestor q a l'entour du tombeau fist salomon. *xxxij.* tresors/ desq'z hercunus souuerain p'stre et euesque/ mil et trois cēt' apres ce en trouua deux/ et herode *viij.* autres/ mais les autres ne sont poit encoz manifestes pource que selon le dit de aucuns ilz sont absconsez p art magique.

Puis que auons expedie les choses principales touchans l'histoire de dauid il reste maintenant mouoir et soulde aucuns doubtes et difficultes. Et premierement pource quil fust

herpeur on pourroit conclure quil fust dissolu et instable de courage/ cōsidere le dit du phi'sophe ou. *viij.* de politiques par le q' est eu que pour auoir discipline et science ou q'que aultre bonne maniere de viure on ne doit poit auoir flustes ne herpes/ ne q'que aultre organe et instrument artificiel pource q telz peuēt plus mouoir le courage a delectation q a bonne Douceur et disposition. Respond saint augustin ou quatorziesme chapitre du. *viij.* liure de la cite/ q dauid estoit bien instruit en cantiques et belles chancons de contēplation lesquelles il chantoit par vraye armonie/ non pas p vaine Dulgaire et volupte/ mais en rendāt graces a son createur. Aussi en representant figures de grād et diuin mystere/ car tel chant de diuers sons bien modere et accorde insinue et demōstre l'unité souveraine de la cite triūphante bien ordene.

Diceulx pseaulmes et hymnes parle sapostre ou cinquiesme chapitre de l'epitre enuoyee aux ephesiens/ et aussi en la. *xxx.* et. *vi.* distinctiōn disant qu'on ne se doit point emplir ne enuoyer de vin qui est cause de choir en luxure/ mais du saint esprit en dechantāt pseaulmes hymnes et cantiques spirituelles/ parquoy appartient q la frequētation dicesse oste les courages humains des charnelz desirs/ rassasie/ et sauore de spirituelle deuotion les Doulentez de telz chantres/ expelle et deboute des coeurs des hommes la tristesse et ennuy du siecle/ tesmoig saint iagues en son cinquiesme chapitre disāt/ quāt aucun est marry et desplaisant il doit de bon courage prier et chanter. Semblablement dit saint denis ou liure de la ierarchie angelique. Toute oraison de pseaulmes et escripture des saintz est narree et racontee conuenablement pour la conduicte et sanctification de nos courages. Diceulx dauid parle Vincent l'istorial ou chapitre. *lxxij.* du tiers liure/ disant q' est le tres grand sur tous les pphetes/ car il na pas seulement p'dit l'auenement futur du sauueur en ce monde/ mais avec ce il a congnū clement q de la semence et lignee il descendroit. Seblablement en parle saint ambroise en son premier liure des offices disant que iaman dauid ne fist guerre a aucun sil n'estoit cōstraint par iniure que premierement on luy auoit faite. Et avec ce sil nauoit par reuelation et conseil diuin de le faire ou de le lesser/ parquoy il ne entreprenoit bataille nulle q' nen demist victorieux.

Pource qui est dit deuant et aussi pource q
il touche sur le. vii^e. chapitre du premier liure
des roys / cest assauoir que apres q dand fust
oint et sacre par samuel / l'esprit de nostre sei-
gneur entra en dand en se departant de saul.
On pourroit demander se saul auoit le deable
dedens le corps / duquel il fust possesse et tour-
mente. A ce respond comestor disant que ouy /
mais y auoit aucunes interualles et interpo-
sitions de temps / ou il n'estoit point depe ne
trauaille du mauuais esprit. Pour la gueriso
duquel fust amene dand de bethleem par le co-
seil de doeck / qui estoit l'ung des principaus
de la court de saul / cobien quil ne soustint point
dand en sa persecution. Apres ce que dand y
fust arrive il ioua de la herpe / par le douls son
de laquelle saul se porta mieulx et se departist
de dand. Le mauuais esprit de sur / apres
lequel depart dand fust renuoye chez son pere
saul. On pourroit cy faire aultre question /
est assauoir se les deables p la vertu de la me-
lodie et chant armonique peuēt estre expulses
des corps humains quil possedent. Pour la
quelle chose prouuer on pourroit amener plu-
sieurs raisons / dont la premiere est de ce que est
dit ou. vii^e. chapitre du premier des roys des-
susditz / cest assauoir quant dand faisoit re-
uerberer la herpe le mauuais esprit se departoit
de saul / et pource il sembleroit que telle chose
fust possible. La seconde raison est fondee ou
vi^e. chapitre de thobie ou l'ange raphael dist q
il sen prent du iuger d'ung poisson quil nome /
et mettait sur les charbons / la fumee et ode-
ur de l'encens et de l'incens expulsa et debou-
ra des homes et femmes toute maniere de dea-
bles. Or est il ainsi que l'odeur de telle fumee
n'est point de plus grande vertu ne puissance
que est la melodie et chant armonique / mesme-
ment considere que le sens de l'ouye et des oreil-
les est plus disciplinable et couenable a disci-
pline recepuoir que n'est le sens de l'odorement.
La tierce est / car en la musique de gundō est dit
quil est aucuns deables qui ne peuent ouyr ne
admirer melodie / parquoy fault dire q sen fin-
issent quant ilz en oyēt. La. iiii^e. raison / ioseph^e
dit ou liure de la bataille iudaïque que en l'ost
et compagnie de titus ou siege de hierusalem
il n'estoit aucun qui par la pierre estant enchassée
en l'ung aneau chassoyt les deables des corps
desquels ilz estoient. La. v^e. raison / pour ceste

cause est escript de salomō quil fist exorcismes
et adiurations / lesquelles choses sont sensibles
et nont point plus de vertu ne de efficace que
melodie / parquoy il semble que par tel son les
deables soyent et puissent couenablement estre
expulses des corps des hommes.

On peult arguer et prouuer le contraire de
ritablement par ce qui est escript ou. vii^e. de iob /
ouquel lieu en parlant du deable est dit q n'est
nulle puissance sur terre qui luy soit coparee /
parquoy appert que la puissance du deable est
plus grande et par dessus toute chose corporel-
le et sensible. Or est il ainsi que puissance men-
de ne peult riens sur celle qui est superieure / co-
bien que p opposite la superieure ait pouoir sur
l'inférieure. Et pource concludrons que melodie
na point telle efficace de chasser les deables des
corps des homes. Responce a la question
faite cy dessus en ensuiuant les platoniques
se les deables auoyent les corps naturellemēt
ainsy vintz cōe dit apuleius / cest assauoir apas
ame / le corps de l'air entendemēt raisonnable /
quil soyent eternels en temps et passifs en cou-
rage / ce ne seroit point inconuenient de dire q
p la vertu de melodie et de aultres choses sen-
sibles peussent les deables estre expulses et gar-
des de affliger et tourmenter les homes. Les
platoniques mettoient la nature des deables
moyenner entre les intelligences qui sont sub-
stances spirituelles et être les homes / et auoir
participation des vngs et des aultres. Mais
pource que la sainte escripture et la foy catho-
lique afferme et tient que les deables sont de
nature angelique et que les naturels priapes
sont encoz en eulx demourez tous entiers / com-
bien que par leur malice ilz soyent deprauez. Il
fault dire consequamment que nulle chose sen-
sible ou vertu corporelle ne peult directemēt ne
indirectement riens faire contre les deables /
parquoy puissent estre contrainctz a aulcūe cho-
se / considere quil sont de substance spirituelle /
et par consequant ne peuent estre boutz hors
des corps quilz possedent. Mais par la vertu di-
uine qui est souveraine peult estre fait sans aul-
tre moyen / ou par ses saintz anges qui en tel-
les choses sont souvent executeurs de la sou-
ueraine diuine. Toutefois il peult estre raison-
nablement concede / que par chant et melodie
et aucunes aultres choses sensibles les hom-
mes tourmentes des deables peuent estre al-

La quatriesme aage.

legés en tant que les oeuvres de aucun ouvrier sont en icelluy seulement qui est dispose a recevoir telle action/ cōme dit le philosophe ou.ij. liure de lame. Or est il ainsy q̄ les deables ne peuent a leur vōlente trāsmuer la matiere corporelle se icelle nest concurrēte et disposee a telle action/ parquoy iceulx en leurs operations par les q̄elles tourmentent les humains sont subgetz a cōsiderer et auoir regard a la matiere corporelle. Laquelle chose est prouuee par ce q̄ est dit ou.ij. et. p̄. d̄. de saint matheu/ cest assauoir que aucuns lunatiques selon la diuerse disposition de la lune sont moyennant la permissiō diuine affligés et trauaillés des deables/ en tant que la lune a domination sur les choses humides et moites/ parquoy le cerueau de l'homme qui sur toutes les parties du corps est humide et plus conuenable et susceptible de l'action et impetuosite du deable en vng temps que en vng aultre selon diuers cours et mouuement de la lune. Par opposite peult estre afferme que par melodie ou par aultre chose sensible peult estre causee disposition ou corps humain/ par la q̄elle est mains subget a l'action et opatiō diabolique/ et par ainsy l'affliction inferée et faite par iceulx deables est diminuee et allégée. Aultrement peult ceste chose aduenir/ cest assauoir allégement de l'affliction inferée par les deables/ car ainsy cōme en affliction est requise perceptiō et notice d'une chose disconueniente et contraire. Semblablement en la delectation est la coniunctiō de deux choses ayans conuenance l'une a l'autre moyennāt la perception et congnoissance dicelles ensemble/ car la ou nest nulle cognitiō il n'y a poit de delectatiō. Pour ceste cause ce qui diminue et oste telle perception diminue l'affliction et allège l'homme de sa douleur. Doncques pour retourner a nostre propos melodie est de telle condition que elle rend l'homme attentif / et par consequent se retire et oste de ses pensees vaines et allège aultrement de afflictiō q̄ le deable luy fait / mais quelque chose quil soit / elle ne peult expulser ne debouter hors du corps de l'homme le deable quant il est en possession/ comme est ia souffisamment declaré. Et pource il fault respondre au argument et raisons/ par lesquelles on efforce de prouuer le contraire. Et premierement a la premiere raison dirons comme deuant/ cest assauoir q̄ par la vertu de melodie saul se por-

toit beaucoup mieus/ combien que par elle ne esdepartoit point le deable du corps de icelluy/ mais seulement par la vertu diuine/ ou moyennant les saintz anges/ ou par le merite du saint homme dauid qui en sa herpe po' saul de saul chantoit loenges et chansōs diuines. On fist souuent que par les oraisons des saintz et saintes ont esté en telle maniere les deables chassés des corps humains quilz tenoient en leur subiection/ ainsy cōme est escript ou.ij. chapitre du quart des roys que le prophete helise fist appeller vng herpeur ou ioueur de vielle/ tel instrument pour estreuer son entendement enuers dieu/ car par tel moyen les loenges sont plus efficaces et de grande vnguent a l'expulsiō du deable. A la seconde raison dirons/ que le liure de thobie nest point du canō / parquoy iasoit ce quil soit receu et leu en leglise pour l'edificatiō et doctrine des hommes/ toutesfoys nest il point efficace ne souffisant pour l'approbation d'aucun doute / tesmoing l'amec ierosime ou prologue nōme en latin gateatus. Non obstant on peult respondre que la fumee et odeur de tel iuger ne expulsa point le deable/ mais le merite de l'oraison de thobie qui estoit deuote p̄ l'odeur de la fumee/ cōme appert par ce qui est escript ou chapitre de thobie dessus allegue/ cest assauoir que l'ange raphaël apprehenda le deable et le lia es superieures parties de egypte. Ainsy on peult respondre quil fust chassé hors par la vertu de l'ange executant la diuine vōlente/ laquelle chose pouoit aduenir a toute personne moyennant telle oraison et diuine oration. A la tierce raison dirons que les diex d'icelluy docteur dessus nōme ne sont pas de grande estimation ne de quoy on tienne grand cōpte/ deu q̄ nest de nulle auctorite. En oultre peult estre dit comme est respondu de dauid/ cest assauoir que le deable peult estre expulsc po' la saintete de l'acteur dicelle melodie/ ou pour la malice dicelluy. Car tant de malice peult estre en l'acteur de telle melodie quil a fait po' faire reuerence et honneur aux deables / duquel honneur ilz sont grandement couuoiteux/ parquoy ilz se departent nō pas par contrainte/ mais vōlontairement afin quilz maintiennent les hommes en erreur et seruitude cōe souverainement ilz desirent. Par ceste chose appert la solution de la.ij. raisō q̄ est d'aucun homme d'armes eslé en host et cōpaignie de titus q̄ expulsoit les deu-

les tenants les corps des homes en sa possession / car il ne faisoit telle chose fors par art magique et pactio faite avec les deables / lesquelz saignent de sen aler et obeir aux homes po^r le tenir tousiours en leur cordelle / erreur et servitude cōe dit est. A la. v. raison qui est des exorcismes et couremens fais par salomon nous dirons q^u sil les fist ou tēps et heure quen luy estoit le spirit de dieu p^r iculx estoiet de chasses les deables p^r la vertu diuine / cōe est dit des oraisons des saintz / mais sil les fist apres ce q^ul fust fait ydolatre / nous dirons q^u p^r iculx estoiet les deables chasses moyennāt art magiq^u. On pourroit cy encor faire aultre q^ustion / po^r la cause saul ne demāda point a dauid dōs p^r iceulx po^r sa fille michol auoir en mariage / mais dōs viles et infames qui sont cent prepuces des philistiens / cest adire cēt mēbres vitiles ou les peaulx diculx. A ceste q^ustion nostre respondre q^u saul le fist po^r deu^r cause fust affin q^u par icelles p^ries coupees et a luy aporrees il fust certain q^u iceulx occis ne foyent poit des enfans d'israel lesq^uls sont circoncis. L'autre est car les philistiens craignoient et auoyent en horreur la circoncision cōme mort. Parquoy saul ymaginoit q^u les philistiens concuroient et p^redroient vne grāde hayne cōtre dauid / pour tel obprobre et iniure iculx faite par icelluy dauid / dōt par tel moyē il foyent cōitez et esmeux a occire ledit dauid. La chose saul de tout son courage desi / roit et pource il dit ou. p^r v. du p^rmier des roys. La main et v^rgence ne soit point sur dauid / mais la main des philistiens. Apres ces choses dessusdictes debuons bien noter q^u l'escrip^rure nous baille et declare plusieurs exēples vertueux es operations de dauid. Et premierement en tant q^ul fust desplaisant de ce quil auoit roupe le manteau du mauuay roy saul / nous est demonstre q^u nul subget tāt soit bon ou saict ne se doit point esleuer contre son prelat ou souverain quelconque / pose quil soit mauuay et p^recieux / cōme appert en la. viij. question de la. iij. cause / et en la seconde distinction de penitence. Secondement en tant quil receuoit tousiours de fugitifs / il nous a demōstre quon doit auoir compassion de ceulx q^u endurent tristesse et doulleur / testimoing la p^rmiere q^ustion de la. viij. cause. Tiercement en tant que dauid a porte hōne et reuerēce a saul / pose q^ul fust depraue et

deueni mauuais. Nous est demonstre q^u les sacrement ne sont point empirez pour le mauuais ministre / cōme est dit en la premiere q^ustion de la premiere cause. Quartement par ce q^ul teta la sentence de la parole de nathan le p^rphete q^u le reprenoit / nous est declare que le mauuais prelat / iuge / ou predicateur se condāne soy mesmes par la sentence quil gette sur aultuy / testimoing la. viij. question de la. iij. cause.

Quintement en tant quil soustint benigne^{ment} et endura paciāment la redargution du prophete nathan qui estoit son inferiore et subget pour l'adultere quil cōmist / nous est demōstre que le subget peult licitement amonester son prelat et souverain des exces / esquelz il excede les termes de raison / testimoing la. viij. question de la seconde cause. Aussi a p^rpos de dauid et des roys descendans de luy ne debuons poit oblier vne chose monst^re a esmerueille escripte ou. p^r v. chapitre de ecclesiasticus / cest assauoir dauid / ezechie / et iosia / combien quil y ait eu grand nombre de roys en l'ung et l'autre royaume / comme apperra es chapennes et figures cy apres.

Chapitre. iij. de salomon.



Salomon filz de dauid et de bersabee nāst^r l'an du mōde. m^o. cēt. lxxv. qui sont mil. xxxiii. ās deuant la natiuite

La quatriesme aage.

de ih̄u crist cōe dit beda. Et selon les hebrieux
 iceuluy salomō aage de .xl. ans cōmença regner/
 nō obstāt que ioseph mette .xiiij. ans. Et fust
 selon iceulx l'ay du mōde .ij. m. .x. .pp. du delu
 ge l'ay mil. .ij. .lxxv. de la natiuite de abrahāz
 .ij. m. .x. et trois. Apres le iubilē .pp. l'ā .v. m. .x.
 Apres l'issue de egypte .m. .lxxv. Apres la rui
 ne de troye cēt. .xl. .v. De l'ā .ij. aage l'ay .xli.
 De latinus siluus .m. .x. roy des albains l'ay
 .pp. et .v. De eupates roy des assyriēs l'ay
 .pp. .x. De acasus .ij. prince des athēniēs l'ā
 .v. De ppon roy des corinthiēs l'ay .v. .x.
 De cecstrac? roy des lacedemoniēs l'ay .m. .x.
 Jc̄ deuāt la premiere olimpiade .ij. .lxxv. ans.
 Et deuāt rome .ij. m. .x. ans / il regna .xl. ans
 sur tout israel. Et fust nōme p trois noms / cōe
 dit rabanus ou prenier chapitre du tiers liure
 de vniuerso / car son p̄mier nom fust salomon
 q̄ est interpte pacifique / pource quē son t̄ps re
 gna pais. Secondemēt fust nōme iuda / pource
 quil fust cher et biē aime de dieu. Le tiers nom
 fust relet̄ ou coelet̄ qui en grec est dit ecclesia
 stes / et en latin cōcionateur et prescheur / pour
 ce q̄ il a parle vniuersellemēt a tous et nō poit a
 vng seul. Selon le nōbre des nōs dessusditz
 il cōposa trois oeures / cestassauoir les puer
 bes ecclesiastes et le cantiq̄ des cātiques. En
 ses puerbes il enseigne et instruit le petit en
 fant par sentēces graues / en declarāt cōment
 il se doit gouverner et maintenir en diuers offi
 ces / et pource il repete souuēt ce mot mon filz.
 En ecclesiaste il adrece la parolle enuers lō
 me de aage meure et attrēpee / en demōstrant q̄
 es biens du mōde il n'y a riens ppetuel / mais
 sōt toutes choses breues / caduq̄s et trāsitoires.
 Es cātiques il inuite aux nopces de l'espousee
 et ioye de paradis lomme pfait et acomply en
 vertus q̄ contēne et desprise les vanites de ce
 siecle. Car il est monst̄ difficile de bien chanter
 realemēt ce noble cantiq̄ des cātiques se ne les
 sons p̄mieremēt nos vices et renōcons aux pō
 pes de ce mōde. En cestuy salomon est par fi
 gure rep̄sente ih̄u crist q̄ en la cite celeste hieru
 salen a edifie maison a dieu non pas de pier
 res et de busches / mais de sancts hōmes / dōt
 po' ouyr la sapiēce / tesmoig se .p. du tiers des
 roys vint la royne de ethiopie / cest adire legli
 se des gēt̄z cōsiderāt q̄ cestoit cestuy dōt est fai
 te mēcion ou .m. de saint matheu / disāt Decy
 mō filz cher et ame q̄ me plaist tres biē / et pour

ce escoutez le. Apres ce q̄ ellē se eust ouy et deu
 et ses ministres et scruteurs ellē magnifia et
 loua souuerainemēt la sapiēce et gloire diceul
 xuy / en disant benoitz sōt tes hōes et seruiteurs
 q̄ sont alentour de toy et qui penēt ouyr ta sapi
 ence. Aussi nostre seigneur a q̄ tu as pleu et es
 agreable soit benict. Il ta constitue sur israel
 po' regner et faire iugement et iustice selon ta
 prudence. De salomon est escript ou .m. du
 tiers des roys q̄ par son oraison il impetra la
 picue a nostre seigneur. Jc̄ ou .vi. .v. et .v. .x.
 est narre cōment il edifia vng tēple tres excel
 lent et tres renōme. Il fust tressage sur tous les
 hebrieux / tesmoig se quart du tiers des roys /
 ou il est escript q̄ de la sapiēce de salomon p̄ce
 doit la sapiēce de tous les ouētains et egypti
 ens. Il dist trois mil paraboles / et fist cinq mil
 chancons. Il descript la nature des bestes oy
 seaulx / serpens / et poissons souffisamment. Et
 pource dieu luy dist / cōme est escript ou .m. du
 tiers des roys. Je tay dōne coeur sage et intelli
 gent tellemēt q̄ n'y a eu nul deuāt toy ne ara a
 pres toy q̄ soit semblable a toy. Car il surmon
 toit les .m. filz de maol q̄ en sageffe estoient tres
 renōmez / cestassauoir eman / ethā / calcal / et dor
 da. Laq̄lle chose est confermee par comestor.

Salomon semblablement fut inuēt̄eur des
 exorcismes et adiurations p̄ le moyen desq̄ls
 on comure les deables trauaillans les corps
 humains / dōt p aucunes les deables p̄ssont
 hors des hōmes / et p les autres il ne sen bon
 goyent. Aussi il trouua aucuns caracteres et
 signes / lesquelz entaillēz sur gēmes et pierres
 p̄cieuses et puis apres mis dessus les narins
 de l'ōme arreptice et demoniaque se deliurayent
 de la possession des deables / laq̄lle inuēt̄io fust
 monst̄ necessaire ausy hebrieux / car par ce plusi
 eurs en furent garies. Iosephus affirme q̄
 dieu vng tel exorciste et adiurateur de deables
 nōme elazarus / q̄ en la presence de tytus et de
 Vaspasīa garissoit les demoniacles en telle ma
 niere. Salomon fust tres riche et puissant /
 monst̄ se .m. du tiers des roys / ou est escript q̄
 dieu luy dist q̄ luy auoit dōne richesses et gloi
 re plus q̄ a nul des autres roys. Et pource ou
 quart chapitre diceuluy liure se ensuyt q̄ salo
 mon auoit .p. .x. estables de cheuaux a char
 ot. et .p. .x. pour cheuaucher / desq̄ls cōme dit co
 mestor la moitié luy seruoit en hierusalen cha
 scun iour / et l'autre partie estoit dispersee p les

Villages. Sa portion estoit tous
de .xxx. mesures de fleur de farine nō
mesurées par latyn simila; et les mesures estoient nō
mesurées par chous / dont chascune mesure cōtenoit
trois mesures. Avec ce y auoit .xxx. telles mesures
de farine / dix boeufz de gresse et .xxx. de
moutons. Et cent montons sans la venaison
de chèvres / de cheureux / de beufz saul-
uages et de oyseaulx. Il auoit mil et .xiiij. cha-
mots et .xiiij. chevaliers. Il fist .xiiij. escus et bou-
cliers de deffence q̄ estoient dor tres pur / dont
les lances et pieces de chascun estoient. Si. En-
ces dor. Il fist aussi .xiiij. boucliers dor esprou-
vés et mesurés dedens le feu. A courir cha-
cun d'eulx estoient .xiiij. lances dor
d'or et d'argent .xiiij. dragmes / les q̄sles cho-
ses mist salomō en la maison du sault de siba-
n. En oultre il fist vng throne de ysaie qui
destoit tout assés dor. Toute sa deffense et tous
les vases de la maison du sault de sibanus
estoient dor tres pur. On ne pouoit riens argēt
en la maison / car tesmoig le .v. du tiers. Il y en
estoit vng grāde habōdance cōe de pierres / de
figes ou de siccomores q̄ croissent enmy les
champs. Et pource dit comestor q̄ les sieges de
par les portes des maisons de hierusalem esto-
ient d'argent massis. Il auoit assés or et argēt
et aultres biens de tous roys et puinces / tes-
moig le .xiiij. chapitre de ecclesiastes / car de charse
seulmet ses navires aporтерēt grāde habōdan-
ce dor et d'argent / dens de elephans / singes et
draps infimz. Aussi salomō fust voluptu-
eux et supurieux oultre mesure / et pource il dist
le .xiiij. de ecclesiastes. J'ay octroye a mes yeulx
toutes les plaisances q̄ mō coeur a desire. Et
semblablement aux oreilles et aultres sens na-
turels. Car p̄mierement pour la delectatiō de la
vue et de l'odorēt il planta vignes et arbres
portans fructz de toute espee / et fist iardins
monstres eulx pour plaisance mōdaine. Quant
au sens de l'oye / il auoit chātres et chātresses
et q̄s estoit excellente melodie. Quant au goust
il dist de soy mesmes ou .xiiij. de ecclesiastes.
Qui est celiuy q̄ en boire et mēger habōnde en
vaines cōme moy / quant a latouchemēt il estoit
habile oultre raison / et pource est dit ou .viij.
des cātiques q̄l auoit .lx. fēmes cōme roynes et
xiiij. concubines. Et d'aultres ieunes filles sās
mōde / et ou chapitre .xiiij. du tiers des roys est
script q̄l auoit .xiiij. fēmes q̄ toutes estoient cōe

roynes / cōbien q̄ ioseph nē mette q̄ .lx. Avec
ce auoit .xiiij. concubines / entre les q̄sles estoit la
fille de pharaō / les fāmes moabites / amoni-
tides / ydumees / et sydones / p̄ les q̄sles en son
aage anciē il fust de priane de courage / dōt ado-
ra les dieux dicelles / cest assavoir astarchē dieu
des sydomiens / chamos ydole des moabites /
et moloch ydole des amonites.

Pour ces choses aultunes sont doubtes et
demādent se salomon finablement se corriga
poit et amēda / dont ait este sauue. A laquelle
demāde respondrons disans que iasoit ce que
salomō ait greuemēt peche cōtre les cōmande-
mēs de dieu en prenant fēmes aliēnigenes et
estrangeres pour l'amour de sa femme. La /
tre / tesmoing le chapitre .xiiij. du tiers des roys /
touteffois iamaiz il n'est point dit q̄ il se soit
soulement ne couronné / mais ne se soit
la Hay cōsentant / mais ne se soit
te mētion / mais se mētion / mais se
permis / mais se permis / mais se
ple / mais se ple / mais se
tels / mais se tels / mais se
plir le desir et doulente de sa femme eue a ce se
amōnestāt. Car selon l'opinion de saint augu-
stin ou chapitre .xiiij. du .xiiij. de la cite / adan ne
fust point seduit p̄ le deable / mais la fēme seu-
lement. Et pource en q̄sconq̄ facon q̄ salomon
ait desin par doulce obtemperer a telles fē-
mes aliēnigenes / nous debuons croire certai-
nement q̄ sen est repenty / cōe peult estre prouue
p̄ auctorite et par raison. Et p̄mierement p̄ lau-
ctorite de saint ierosime sur ezechiel qui dit / ias-
soit ce q̄ salomon ait peche / touteffois apres il a
eu cōtriction et desplaisance et fait penitēce de
son peche. Item saint ierosime sur ecclesiastes
dit q̄ les iunz afferment que celiuy sire de ec-
clesiastes fust fait p̄ salomon lors faisant pe-
nitēce de son peche. En oultre saint ambroise
dit en son apologie. Que diray ie de dauid?
Que diray ie du saint salomon? Affin que le
peuple iudaic ne cuidast point q̄l fust Hay mes-
sias q̄ deuoit estre enuoye p̄ la saluation des
hōmes dieu p̄mist q̄l trebuchast en gref peche
mortel. Pour ceste cause l'escripture des hebreux
la nōme saint / affin q̄ ne ayons nulle du-
bitation de sa penitēce. Itē dient les hebreux
q̄ salomō vint au tēple q̄l auoit edifie et apor-
ta cinq verges / des q̄sles en bailla quatre aux
p̄m

La quatriesme aage.

quatre docteurs de la loy assis qz se en batis-
sent/leqz voyant qz ne se y vouloyent point cōscur
et q il estoit frustré de son desir/luy mesmes se
deposa et demist de son royaume. **S**emblable-
meent peult estre la resolution dessusdicte prou-
uee p telle raison/car se aucun acte est reprouue
et cōdēne/ il est biē cōuement et se ensuyt assez
q ses effectz et ditz soyent de nulle estimatiō/ cōe
est escript es decretales en la rubriche intitulee
des heretiqs/et pource dit gregoire ou chapi-
tre. xx. du. li. des morales/ se la vie de aucun
est desprisee/ sa predicatiō sera cōtēnee. **D**onc
qz puis quil est ainsi q les ditz et escriptures
de salomō soyent p grāde auctorite approuuez
il fault bien que la vie soit pareillemēt approu-
uee. **I**tez le maistre des histoires epposant les
posles de nathan a dauid sur le. viij. du. li. des
roys touchāt la promesse faite a dauid po^r sa
posterite dit q p ce il se ensuyt assez q salomon
fust sauue. **E**n oultre sur le premier de eccle-
siastes/ouq est escript q salomō po^r lamour et
appetit desordōne enuers les fēmes fust plus
ydolatre q nul autre/ et q a lenuirō de hierusa-
lem edificia tēples et sacrifia aux ydoles/ dient
les hebreux q il fist penitēce/ pendāt laqle il
composa le liure de ecclesiastes/ou q il tesmoi-
gne et repete tous les biens de ce monde estre
vains et caduqs/pquoy il se efforce p exemple
de soy mesmes de reuocquer lōme de lamour des
biens tēporels. **M**ais cōtre ces dis on pour-
roit arguer en telle maniere. **S**e salomon eust
fait vraye penitēce cōsidere q il estoit roy montē
puissant et a q nul ne cōtredisoit/ il eust deuant
sa mort destruit les sta tues et tēples des ydo-
les/ lesqz il auoit esleue po^r cōplaire a ses fem-
mes et cōcubines/laqle chose il na point fait.
Ear il estoit encor en leur entier ou tēps de io-
sias le bō roy de iuda/cōe appert par le. xxij. du
li. liure des roy/ parquoy il sembleroit quil
neust iamais fait penitēce. **S**olutiō. **A** ce fault
responde quil nya nul qui sceust vrayemēt p-
ler de la cōtritiō du vray penitent. **E**ar elle est
cōgnue et manifestee a dieu seulmēt. **E**t po^r
ce se iceuluy voyant quil estoit pres de mourir
auoit intentiō diceulx ydoles destruire/ il nya
point de doute quil ne soit sauue. **M**ais sil ne
auoit point telle intētiō/la chose est douteu-
se/car le iugement est a dieu seulement reserve.
Es temps de salomon prophetiserent sa-
och et hayas sylonites/ mais le souuerai n p

fre et euesque estoit sadoch filz de achitub
la lignee de eleazar. **E**ar salomon ge-
nabathar qui estoit descendu de ythamar cōse-
luta a sadoch la souuerainete de pstrise. **E**t p
ainsy il fust le premier qui ou tēple edificat de-
die par salomō vsa de la dignite de pstrise/ tes-
moing ioseph ou chapitre. xi. de son. p. **M**ais
abathar apres ce q il fust depose fust fait simple
pstre seulmēt/cōe est dit ou secōd et quart cha-
pitre du tiers des roy.

Lan premier de salomon il fist occire son fre-
re adomas p banamas son conestable. **A**ussy
fust ioab filz de serua seur de dauid semblable-
mēt/tesmoing le secōd du tiers. **P**ource q ioab
auoit en traison occis amasa filz de sa mere abi-
gail se^r de dauid et de serua. **T**ontesfoiz semey
filz de gera q estoit filz de gemini de babilon
et auoit mau dit dauid pe de salomō/ tesmoing
le. p. chapitre du secōd liure des roy ne fust
point occis p salomō tant q se tint en hierusa-
lem. **M**ais apres ce q il fust sailli hors le fist oc-
cire par ledit banamas filz de ioiada.

En ceste annee salomō espousa la fille de pha-
raon roy degyppte/ tesmoing le. iij. du tiers des
roy. **D**e laqle en laage de. x. ans il engēdra
vng beau filz plus par les prieres et oraisons
q par vraye de nature. **D**ist comestor ad ce p
pos q quant pharaon roy degyppte eust pris et
brule la cite de gazer occis le chananee q y habi-
toit/ Il la bailla po^r doaire a sa fille fēme de sa-
lomō/laquelle cite avec dautres fust aps p sa-
lomō reedifiee/ comme appert ou. p. du tiers
des roy lan. p. de son regne.

Lan. iij. de son regne salomon pposa de fai-
re trois choses/cest assauoir le temple de dieu/
vne maison po^r soy et entourer hierusalem de
trois manieres de murs/ou pmiier circuit des-
qz murs estoit le tēple/les maisons des ebdy-
madiers/la maison du roy/ avec les demour-
ces de ses domestiqs et familiers. **D**u secōd
circuit estoient demourās les hōmes riches et
puissans et les pphetes. **E**t ou tiers demou-
royēt les gēs de mestier cōe dit comestor. **N**ō
obstāt es basses vers oiet au dessoubz du tē-
ple ny auoit q vng mur seulement/cōe dit iose-
phus ou chapitre. xij. du. li. liure de la batay-
le iudaq. **A** tēz edifices faire estoient. p. p.
ouuriers profetites/cest adire circoncis et non
israhelites et. p. q portoient les fardeaux
comme pierres/buches/et choses semblables.

En oultre y auoit. iiii^{es}. mil massons q^{es} escarrif
soient et doloyent les pierres/ cōe est escript ou
v^o. du tiers des roys/ et ou. iiij^{es}. du second de pa
ralipomenō. Josephus dit q^{ue} aucunes dice^{nt}
les pierres esto^{ient} de la logue^{re} de. pp. coutees/
auoyent dix de largeur/ et cinq de ha^ute. Les
q^{ue}lles pierres esto^{ient} de marbre/ et furent cōme
dit comestor diuise^{es} du sang d^{un}g petit Ser nō
me thamir. Lan. iij^{es}. du regne de salomō il ipe
tra en gabaon de auoir sapiēce plus q^{ue} tous les
roys de terre q^{ui} auoyent este deuant luy et q^{ui} esto
ient a Semr. Apres la q^{ue}lle obtenue il fist le iu
gemēt de l'enfant entre les deux fēmes impudi
qs et ribaudo^{es}/ tesmoig le. iij^{es}. du tier^{ce} des roys.

Lan. iij^{es}. du regne de salomō furent acōplis
iij^{es}. iij^{es}. ans depuis l'issue de gypte / cōme est
dit ou. vi^{es}. du. iij^{es}. des roys.

Ou. iij^{es}. mois de cest an/ cestassauoir en may
salomon cōmēca edifier le tēple de dieu/ le quel
fust fait de marbre blanc autremēt appelle pa
rium. Nō obstant ce dit ioseph^{us} q^{ue} il fust cōmē
ce lan. v^{es}. et. iij^{es}. apres l'issue de israel hors de gy
pte descriuant avec ce les ans des tēps prece
dēs/ et disant q^{ue} depuis abrahā y eust mil et. pp.
ans. Depuis le deluge mil. iij^{es}. ans. Depuis
adā. iij^{es}. cent. ij. ans. Mais selon la verite he
braique y eust depuis adā iusq^{ue} a ce iour. iij^{es}.
mil. iij^{es}. pp. iij. ans. Depuis le deluge mil. iij^{es}.
pp. iij. ans/ de la natiue de abrahā. iij^{es}. pp. vi.
ans. Et de l'issue de gypte. iij^{es}. pp. ans cōbiē q^{ue}
comestor et hēry de heruordia ou chapitre. iij^{es}.
de la. iij^{es}. aage y adioustent vng an/ et aussy ce
sont. iij^{es}. pp. iij. ans. Le tēple fust en estat et
nature depuis sa p^{ri}miere fondatiō iusq^{ue} a sa de
solatiō et ruine faite lan. vi^{es}. du regne de sedē
chias p^{ar} l'espace de. iij^{es}. pli. an. iij. mois et dix
iours. Mais depuis ceste p^{ri}miere fondatiō ius
q^{ue} a sa restauratiō faite lan. iij^{es}. de dari^{us} filz de
idaspes roy des perses sont. v^{es}. et. vi. ans.

Lā. vi^{es}. du regne de salomō/ la ostene^{re}. pp. iij^{es}.
roy des assyriens commenca son regne durant
vi. ans.

Lan. iij^{es}. de salomō fust lastralabe trouue se
lon haly p^{ar} vng hōme appelle abrachas/ cōbiē
q^{ue} les aucuns dient q^{ue} estoit nōme lab / duquel
il a retenu sa denomination. Car astor en grec
signifie ligne en frācor/ et aistraslabē daut
autant cōme les lignes de lab. Ou il est ainsy
denomme pource que par luy on a aucune con
gnoissance des estoilles et planettes.

Lan. vi^{es}. de salomon ou mois ebal/ cestadi
re. octobre fust cōsumme et par fait le temple et
tous les stensiles appartenās a icelluy. A la
pfection du q^{ue}l il fust. viij. ans et. viij. mois/ cōe est
dit ou. vi^{es}. du tiers liure des roys. Comestor
dit q^{ue} salomō en lan. vi^{es}. de son regne cōuoca les
plus grās et ancēs de israel. Les pūces des
lignes / et les capitaines des cōpagines p^{ar}
la dedicatiō du temple. Avec ce l'arche de dieu
et tous ses vesseauls fust de la cite de dauid p^{ar}
les p^{re}stres et leutes en grāde melodie et iubi
laciōn aporree ou temple/ et mise ou saictuaire
soubz les elēs des cherubins / desq^{ue}lles estoit
couuerte cōe dune couuerture faite en sacō dūe
reiz. Dedens ceste arche estoit la manne en
uoyee aux enfāns de israel ou desert. Les tables
des cōmādemēs de dieu baillēes a moys/ et la
verge de aarō/ nō oblat q^{ue} ou chapitre. vi^{es}. du
tiers des roys et ou. v^{es}. du second de paralipo
menō soit escript q^{ue} ny auoit q^{ue} les deux tables
seulmēt. De l'oraison faite p^{ar} salomō en ce tē
ple flechissant les deux genoulx a terre / et en
esleuāt les deux mains au ciel. Et de l'immola
tiō des hosties et sacrifices est ple ou chapitre
vi^{es}. du tiers des roys grādement. Aussy sem
blablement y est cōtenu q^{ue} a l'heure q^{ue} les p^{re}stres y
furent du saictuaire vne nuee rēplist tout le tē
ple en telle facon q^{ue} nul ne pouoit voir son com
paignō. Cōme est escript ou chapitre dessus
dit salomō fist la festiuite de la dedice du tem
ple. p^{ar} iij. iours / la q^{ue}lle chose se doit entēdre en
telle maniere / car telle dedice estoit cōmēce
le. p^{ri}er iour de sepctēbre et celebree cinq iours cō
tinuelz/ ou. vi^{es}. iour q^{ue} estoit le. p^{ri}er. du mois Se
noyēt aultres festes nōmees scenophégies q^{ue}
esto^{ient} les dedices des tabernacles/ et du
royēt l'espace de. viij. iours. Apres lesq^{ue}lles estoit
la dedice faite encor deux iours. Et ain^{si} se
departoit le peuple au. p^{ri}er. iour de la dedicatiō
et sen aloit en ses tabernacles/ tesmoig le. vi^{es}.
du second de paralipomenō. Depuis ce tēps
eurent les un^{es} quatre festes principales et par
auāt pen auoyēt q^{ue} trois/ cestassauoir/ pasque/
pentecoste et scenophégies/ desq^{ue}lles trois fe
stes est ple ou. pp. iij^{es}. de exode et de leuiticus.

Encor y a il eu depuis aultres dedicatiōs et
nouueltētes faites en hierusalē/ desq^{ue}lles l'une
fust ou mois de mars aps la captiuite de babyl
lonne/ dōt ple esdras ou. vi^{es}. chapitre de son pre
mier. Vne aultre fust faite par iudas macha
p^{ar} iij

La quatriesme aage.

bee/ cōme appt ou. iij^e. chapitre du p̄mier liure des machabees. Et fust faite telle dedicace en la feste de la p̄piciatio q̄ est celebre le. p^e. 10^e de septēbre/ car cōe appt ou. p̄p̄ij^e. de leuitic^e tout le moys de septēbre estoit pres q̄ tout fesiue des iuz. Apres q̄ la dedicace fust acōplie la lomō ensuiuāt le testamēt et dispositiō de son pere dauid cōstitua et ordōna les offices des p̄stres/ des leuites/ et des ianteurs ou portiers/ tesmoing le. iij^e. du second de paralipomenō.

Lan. p̄p̄ij^e. de salomō/ il cōmenca les edifices des trois maisons royales/ cestassauoir de la sienne q̄l acōplist en. p̄p̄ij. ans. La maison de sa fēme fille du roy pharaō/ et la maison du sault de liban^e/ cōe appt ou. iij^e. du tiers des roys.

Lan. p̄p̄ij^e. du regne de salomō q̄ est du monde lan deup mil. iij^e. et. pl. Et de la. iij^e. aage lan lxx^e. alba silius. S^e. roy des albaies et fitz de siluius enneas commēca regner / du quel le regne dura. p̄p̄ij. ans.

Lan. p̄p̄ij^e. du regne de salomon/ athipus p̄ce. iij^e. des athemens commenca dominer/ du quel la principaulte dura. p̄p̄ij. ans.

Lan. p̄p̄ij^e. salomon acheua tous ses edifices/ cestassauoir le tēple et les maisons royales/ avec tous les v̄sc̄siles dicelles/ lesq̄z edifices il pfist en l'espace de. p̄p̄ij. ans moyēnāt l'ayde de pran roy de t̄r^e q̄ en oz et en bois luy aida grā demēt/ tesmoig le. iij^e. du tiers liure des roys.

Lan. p̄p̄ij^e. salomon edifia les cites q̄ pran luy auoit dōnees/ esq̄lles il fist habiter les enfans d'israel. En ce mesme an cōe dit come stor/ pran dōna a salomon. p̄p̄ij. villes situees en galilee maritime en la distributiō de neptalīz. Lesq̄lles pource q̄ elles ne pleurēt point a prā il les appella cabul / leq̄l mot ou langage des femces signifie desplaire. Et lors cōmenca ceste terre nommee galilea gētū/ nō pas q̄ les gentīz y habitassēt/ mais pource q̄ elle estoit soubz la puissance et seignourie d'ung seigneur gētīl et nō israelitique/ tesmoig le. iij^e. du. iij^e.

Lan. p̄p̄ij^e. salomon cōmēca edifier les murs de la cite/ pauer de grosse pierre et noire le che-min royal tirant vers hierusalem/ reparer les lieux de la cite ruineux. Et sonder nouuelles cites selon l'opportunitē et disposition des lieux / dont les aucunes estoient contre l'impetuosite de l'uer/ les v̄nes cōtre l'ardeur excesif de l'este / et les autres contre la mutabilitē du printemps et de l'automne. En oultre es ter

mes et fins de la terre de promission il edifia les cites des tabernacles / et q̄ plus est oultre les extrēmitēz dicelle terre il occupa plusieurs cites moyennāt l'ayde de son serourge et beau-pere pharaon ainsi comme raconte comestor.

Lan. p̄p̄ij^e. de son regne agelaus roy. iij^e. des chorinthes cōmenca regner durāt. p̄p̄ij. ans. En ceste annee la royne de saba q̄ est cite metropolitaine de ethiopie vint avec grāde et noble cōpaignie au roy salomō en hierusalem/ pour voir la gloire et sapiēce dicelluy / dōt elle auoit souuēt ouy le bruit/ cōe appt ou. p^e. du. iij^e. des roys. Aussi en cest an fīst salomō les esc/ boucliers/ et haches dor/ dont est ple ou. iij^e. et. p^e. du. iij^e. et. iij^e. du. iij^e. de paralipomenon. semblablement vng grād trosne de yvire ayāt six degres et eschellons. Et aussi le chariot dedes le q̄l il estoit souuēt porte de hierusalem ou iardīn d'eden/ cestadire de delices q̄ est a deup milliers de hierusalem/ duq̄l chariot est dit ou. iij^e. des cantīqs q̄ salomon fīst vng chariot pour soy des busches de liban^e. Po^r lors q̄ salomō aloit en tel iardīn il auoit cheualiers portās ses armes dessusdictes espandans leurs cheueux par dessus leurs espaulles iusq̄s sur les dos des cheuals. Et estoit telz cheueux en tremelles de taincture dor/ parquoy quant les rāz du soleil frapoyēt dessus ilz resp̄l̄d̄issoyēt cōme oz. De ceste matiere est parle plus amplement en la glose du. iij^e. et. p^e. du tiers des roys et ou. iij^e. du second de paralipomenon.

Lan. p̄p̄ij^e. de salomō la royne de saba luy rescript vne chose q̄ elle n'auoit ose luy dire en la face / cestassauoir q̄ elle auoit deu vng bois en la maison du sault/ ouq̄l deuot estre pendū vng hōme/ pour la mort duq̄l le roy ausme des iuz deuot perir/ laq̄lle chose ouye par salomō il fīst tel busche absconfer et muffer en lieu de terre tres p̄sons/ esquelz fust apres p̄ le roy exchie faite la piscine p̄batiq̄ ayant cinq porches esq̄l ou temps de ih̄crist estoit multitude de malades et languoreux attendās recepuoir sante p̄ le mouuēment de l'eaue. Et estoit ceste piscine seurnōmee p̄batiq̄ pource q̄ les nathinees et ministres y lauoyēt les hosties et bestes q̄ debuyōt estre sacrifies / lesq̄lles sōt cōdūes p̄c̄ nō cy p̄batō q̄ est grec et en frācōis signifie b̄c̄b̄s. Le bois dessusdit ensouy ou dit lieu par salomon vint au dessus de l'eaue de la dicte piscine a la venue de ih̄crist/ comme annōcāt l'ad

venemēt diceſſuy / depuis le quel temps cōme
dient galeus cōmenca le mōuemēt et cours de
celle eane / tefmoig comestor en liſtoire des roys
et en liſtoire euangelique.

L'an. p^{re}miere. du regne de ſalomon cōmenca la
p^{re}miere dinastie et ſouueraine puiſſance des egyp
tiens / laſſelle dura l'efpace de cēt. et. p^{re}miere. ās ou p^{re}
mieremēt regna ſemēdis. p^{re}miere. ās. Et fuſt l'ā
de mōde. iij^{me}. p^{re}miere. de la. iij^{me}. aage lan. lxxi^{me}.

L'an. p^{re}miere. de ſalomon fuſt lan de remiſſion
de ſibille. p^{re}miere.

L'an. p^{re}miere. ſabotes q^{ue} d'auſtres eſt dit coſi
biter. iij^{me}. roy des lacedemoniens cōmēca regner.

L'an. p^{re}miere. de ſalomon il fiſt vne grāde ma
cōle en la gloire q^{ue} par auāt auoit eue / tefmoing
le chapitre. p^{re}miere. du. iij^{me}. car luy ia fort aage et an
cien edifia a l'enurō de hieruſalen trois tēples
de ydoles / pour ſamour de ſes ſēmes. aliēnge
nes cōtre la loy de dieu cōe eſt ia dit. Lūg eſtoit
a aſlarche deſſe des ſidomes auſtrement nom
mee iuno. Vng auſtre a chamōs ydole des mo
abotes / et le. iij^{me}. a moloch ydole des amontes.
Et fuſt en la mōtaigne de oliuet a ſoposite du
temple. Pour la q^{ue}lle cauſe le lieu fuſt denōme
mont de offenſion / en demōſtrāt q^{ue} tel ſaict et
ydolatrie auoit beaucoup deſpleu a dieu / et po^{ur}
ce vint le p^{re}phete enuoye de dieu qui luy diſt.
Pour ce q^{ue} tu as rōpū mon pact et aliēce / ie di
uiſeray ton royaume et le baillieray a ton ſerui
teur / cōe ap^{ar}t au ſong ou chapitre. p^{re}miere. du. iij^{me}.

L'an. p^{re}miere. du regne de ſalomon adach ydu
mee deſcēdant de ſang royal opāt quil y auoit
ia ſong temps q^{ue} dauid et iacob ſon cōneſtable
eſtoyēt trespassez / et q^{ue} ſalomon ne yſoit plus
de raiſon / il ſen vint de egypte po^{ur} uiſeſter et tra
uaillet iſrael q^{ue} touſiours auoit eſte paciſiā iuſ
ques a luy. Et auſſy raiſon prince des larrons
q^{ue} ſus la cite de damas auoit eſte cōſtitue roy fut
ſait aduerſaire de ſalomon / tefmoing le chapi
tre. p^{re}miere. du. iij^{me}.

L'ā. p^{re}miere. qui eſt du mōde. iij^{me}. p^{re}miere. de
la. iij^{me}. aage lan. iij^{me}. p^{re}miere. et. p^{re}miere. p^{re}miere. prince des
atheniens. iij^{me}. ap^{ar}s le roy codrus cōmēca domi
ner / et dura ſa principauſte l'efpace de p^{re}miere. an

L'an. p^{re}miere. du regne de ſalomon et de ſo aage
lan. lxi^{me}. ou enurō ſalomon ſen ala dormir avec ſes
peres / et fuſt enſepueſt en la cite de dauid / tef
moig le chapitre. p^{re}miere. du. iij^{me}. Joſeph^{us} dit q^{ue} ap^{ar}s
q^{ue} ſalomon euſt regne. iij^{me}. p^{re}miere. ans et deſqu. iij^{me}. p^{re}miere.
et. p^{re}miere. il trespasſa. Auq^{ue}l on peult accorder ſes

ſcripture ſaincte en diſant / q^{ue} elle ne nōbre poit
les ans eſq^{ue}z iſſeſſuy ſalomon p^{re}miere. et ſe deſ
uoya du bon chemin de ſon pere. Nō obſtant il
eſt certain ſelon les hebreux q^{ue} cōmēca regner
a. p^{re}miere. ans / et ne regna q^{ue} p^{re}miere. ſeulement.

Chapitre. iij^{me}. des dix ſibilles.



L Royne de ſaba dōt ou chapitre p^{re}miere
dēt eſt ſouuēt ſaite mētō eſt l'une des
ſibilles q^{ue} eſt nōmee royne de auſter ou
p^{re}miere. de ſaint mathieu / ou chapitre. p^{re}miere. de ſaict
luc / et en la p^{re}miere q^{ue}ſtiō de la. iij^{me}. cauſe / cōme
dit albert de pade / eſq^{ue}z chapitres eſt dit q^{ue} elle
nugera les hōes de ſon tēps. Car ce mot ſibille
eſt iſterp^{re}tē ſentēce diuine ou pēſee de dieu / et nō
pas a tort / car cōe ſes p^{re}phetes eſſies ont p^{re}pheti
ſe des choſes aduenir. Et cōbiē q^{ue} toute p^{re}phē
tiſſe pour ceſte cauſe eſt nōmee ſibille / toutes
fois p^{re} ant honomafie et exceſſence on nē cōpte
q^{ue} p^{re} tefmoig yſidore ou. iij^{me}. liure des ethimo
logies / et chapitre des ſibilles / et auſſy tefmoig
ſaict auguſti ou. p^{re}miere. chapitre du. p^{re}miere. de la
cite. La p^{re}miere fuſt p^{re}ſiā. la. iij^{me}. ſibille. la. iij^{me}. deſ
p^{re}ſiā engēdree ou tēple de deſph^{us} / laſſelle ſatici
na et p^{re}dict les batailles troyennes / dōt home
re priſt pluſieurs vers q^{ue} miſt en ſon liure.
La. iij^{me}. eſt cimeria et fuſt nee en ytalie. La. iij^{me}.
eſt erichrea aīſi dicte po^{ur} ſiſſe ou eſſe naſſiſt en
babylone / et p^{re} nō p^{re}re fuſt dicte erofila. Et ſe
blablement deſclaire au^{ant} gregz la raine de troye /
et q^{ue} homere en eſcriproit pluſieurs mēſonges.

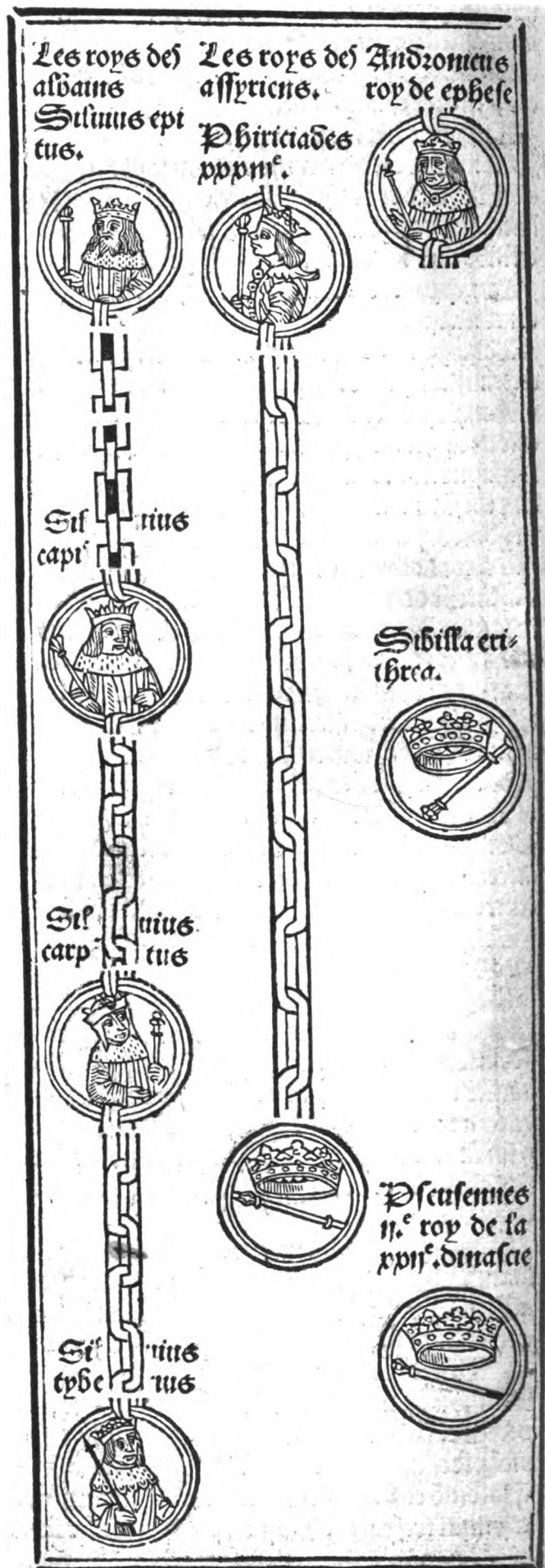
La quatriefme aage.

Pour ceste cause afferment aucuns que elle
vivoit ou temps de la guerre de troye / mais
sainct augustin ou lieu dessus dit afferme que el
le florist ou temps de romulus et de ezechias
roy de iuda. En oultre dit q'elle a escript mer-
veilles de hiesucrist / car elle cōposa. pp. viij. Ber-
ou cōmencemēt desquelz est en latin telle orai-
son. Ihesus christ fili dei saluator. Non ob-
stāt dicit aucuns q'elle fust sibille cūmee.

La. vi. est samia ainsi nommee pour lisse sa-
mus / autrement dicte femonote / et vivoit du
temps de manasses roy de iuda / de laquelle p
le saint augustin ou. pp. iij. du. p. viij. de la cite
La. viij. fut de cūmee / de laquelle parle ysidore
ou lieu dessus allegue et antus gellius disant
que en forme d'une dieſſe elle presenta a tarqui-
nus pūscus. iij. liures que elle vouloit vendre /
mais le roy iugāt le pris estre excessif la demo-
qua dont elle en brula les trois. Et puis des
autres. Si. en presenta trois seulement a tel pris
comme les. iij. ensemble / dont le roy plus que
denant ymagina quelle fust forſenee / parquoy
icculo trois semblablement elle brula. Et fina-
blement luy offrist les trois autres pour sem-
blable pris comme tous ensemble / lesquelz le
roy considere sa constance accepta et luy bailla
le pris quelle demandoit. Apres laquelle cho-
se oncques puis ne cōparust. Mais ses liures
furent nommez sibillins et mis ou sacraire et
tresor. Aup quelz liures comme a oracle et re-
sponce des dieux. p. viij. hommes dont pour se cō-
seiller sur l'estat de la chose publique quant il
en est necessite come dit solinus. Ceste sibille
fust de propre nom appellee amattea / mais de
leur nom cūmee ou cūmana / po' cūmee cite de
champaigne.

La. viij. fust dicte helesponcia et naquist ou
champ troyen es temps de solon et de arus.

La. ix. est dicte frigia. Et la. x. alidūnea. Tou-
tes ces sibilles indifferamment ont compose
et traicte de dieu / de ihu crist et des sanctz / plu-
sieurs beauz dictiers et graues sentēces / mais
sur toutes est erithrea la plus noble et la plus
renommee.



Sesac roy
degypte



Les grâs prestres



Roy d'uda
Ro boam



Les roys
de israel



Jeroboam

Les prophetes



Adasab



Adasab



Elizer



Oziel



Nehyas



Abdias



Jehu

Benadab roy
de syrie



A bia



A sa



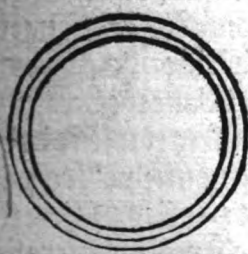
Jezabel royne
femme de A
chab



Josa phat



Abiel qui reedifia
hiericho



Azarias.in



La quatriesme aage.

Chapitre. iij. de roboan.



Roboan filz de salomon regna en hierusalem apres son pere sur deux lignees tant seulement/ cest assavoir sur beniamin et iuda l'espace de. xlv. ans/ et ainsi fust le pmi^{er} a qui le royaume de israel fust diuise/ cōe appert au chapitre. vi. du tiers des roys/ car les. p. autres lignees ensuiuirent ieroboā qui estoit de la lignee de effrayn et seruiteur de salomon po^r laquelle cause il retint l'ancien nom et fust dit roy de israel/ duquel le principal lieu et siege de regalite estoit a thersa/ car pour lors samarie n'estoit point encor edifice. Mais le royaume de roboā fust denōme de iuda/ pource q^e dauid estoit descēdu de iuda. Il comēca regner lan du mōde. iij. m. lxxvi. Et de la. iij. aage lā iij. m. et lxx. mais selon beⁿda son regne comēca lā du mōde. iij. mil. iij. et cinq. Cest. iij. m. et lxx. et. viij. ans deuant la natiuite de ih^u crist/ lan de son aage. xli. Deuant rome. iij. m. lxx. ans. deuant la premiere olimpiade. iij. m. lxx. ans. De laostenes roy des assyriens lan. xlv. De albanus filius roy des albaⁱs lan. xlv. De agelaus roy des corinthes lan. xlv. De samsis roy degypte lan. xlv. Et de labotes roy des lacedemonies lan. xlv. Roboā est interpte latitude ou largeur de peuple/ laq^uelle chose est entēdue quant a luy p^{ar} cōtrariete/ car soubz luy fust la diuision et depart^u du peuple/ laq^uelle diuision signifie la separation future en la fin du siecle quant les vngs croiront et ensuiuiront ih^usu^s

crist q^{ui} est de la lignee de dauid et telz serōt sauue^s. Les autres qui adiousterōt creance a ante crist seront dānez. Ou autrement roboā signifie le prelat dur et auaricieux par qui sont fais maulx isintz/ cōe dit raban/ et est cōserme par la pmiere q^ustion de la. xvi. cause. La raison pourquoy les dix lignees lesserent roboan est pource q^e en sichē il deprisā le cōseil des anciens qui auoyēt gouuerne son pere/ et creust les voutes des ieunes coquars/ avec lesq^uels il auoit este nourry delicieusement/ tesmoing se. p. chapitre du tiers des roys. Pource q^e dessus est parle des ans du regne de roboā nous deuōs noter cōe dit comestor q^e son premier an ne contiēt q^e six mois. Car dauid regna. xl. ans et six mois. Salomō. xl. ans acōplis/ parquoy ces six mois avec les dessusditz sont vng an attribue au regne de roboan.

En son tēps prophetiserēt en iudee achias/ semeyas/ amos/ iohel/ abdo/ et azarias/ mais le souuerain p^{re}tre et euesq^{ue}. iij. du tēple fust nomme achimaas filz de sadoch/ comēca lan. xvi. de roboā et exerça son office l'espace de. lxx. ans.

Achias fust celsuy q^{ui} prophetisa q^e ieroboā deuoit estre roy sur dix lignees de israel/ tesmoing le chapitre. vi. du. iij. des roys. Semeyas fust le prophete qui refrainist et amōdera roboan en luy conseillant quil ne cōbatist point contre ieroboan/ cōe appert ou. p. chapitre du tiers liure des roys. Aussi il escript les gestes et fais diceulx/ cōe est escript ou. p. chapitre du. iij. de paralipomenō. En oultre il p^{ro}phetisa les maulx fais en la terre de iuda lā. v. de roboā p^{re}sent roy degypte. Abdo fust le p^{ro}phete qui parla des vaulx dor cōtre ieroboā/ duquel ieroboan deuint la main seche/ mais par sa priere retourna en son p^{re}mier estat/ tesmoing se. p. du. iij. des roys. De azarias est p^{re}sent ou. p. du second de paralipomenon. Roboan eust p^{ro}vi. fēmes. p^{ro}vi. cōcubines. p^{ro}vi. filz et. xl. filles/ tesmoing le chapitre. vi. du second de paralipomenō. Lan premier du regne de roboā fust diuise cōme dit comestor la monarchie du royaume de dauid/ laq^uelle onq^{ue} puis ne fust reunie ne rassēblee cōe esleuoit estre. Et fust telle diuision faite p^{ar} la voute et iustice de dieu priuāt roboā de telle seignourie po^r les pechez de sō pere salomō/ cōe appert p^{ar} ce q^e le p^{ro}phete semeyas le garda de batailler a l'encontre de ieroboā congnoissant q^e la voute de dieu n'estoit point de

permettre regner roboan sur les. *viij.* lignees/
mais sur deux seulement sans le priver du tout
pour monstrer q'il vouloit tenir la verite de sa p
messe faite a dauid et a salomon.

Lan. iij. ou premier mois fust acōphye la be
nediction sur efraym p le regne de ieroboan.
Nō obstant que ou. *vij.* chapitre de l'apocalip
se ne soit poit continue la lignee de efrayz po' ce
q'il fist sacrifier aux beaultz dor/ ne aussi a la li
gnee de da po' ce q' de luy doit naistre l'atecrist.

Lan. iij. du regne de ieroboan/ ieroboan edi
fia la cite de sichen en la motaigne de efraym.
et puis edifia phanuel/ tesmoing le. *vij.* chapi
tre du. *iiij.* liure des roys.

Lan. v. egyptus ou selon les autres egypte/
ou come du. *viij.* liure de methamor
phose. *Eptus* filius. *Si.* roy des albain/ co
mencia regner lequel regne dura. *xxij.* ans.

En ce mesme an tesmoig le. *vij.* chapitre du
second liure de paraspomenon. *Sesac* roy de
egypte dit en hierusalem et y fist plusieurs mauis
laquelle chose semeas auoit prophetise et pōit/
pource que le peuple de iuda auoit fait statues
et ydoles/ autelz et bois es summites des mo
taignes et y adora la deesse cybeles.

Lan. viij. de roboā fist ieroboā les deux be
aultz dor/ dont la raison appert ou. *xij.* du tiers
des roys.

Lan. p. fist ieroboan *vng* autel en bethel po'
immoler et faire sacrifice aux beaultz dor/ tes
moing le. *xij.* chapitre du. *iiij.* de paraspome
non/ dōt il fust blasme et redargue du pphete
nōme abdo/ combien que comestor recitant lopi
ne de aucuns die q' le dit pphete estoit appel
le. *Isa.* Item le dieu prophete de bethel deceust
le. *Isa.* abdo/ come appert ou. *xij.* chapitre du
tiers des roys.

Lan. vi. du regne de roboan et du monde se
lon la verite hebraique *lan. iij.* *ip.* *lxxxij.* fust
lan de remission et jubile. *pp.*

Lan. viij. du regne de roboan phiriciades roy
des assyriens. *ppxij.* commença son regne du
sant espace de. *xxx.* ans.

Lan. xij. abias filonites q' auoit pphetise
que ieroboan regneroit sur les dix tribus et li
gnees de israel/ prophetisa et dit a la femme de
ieroboan la mort de son filz abia/ la quelle femme a
luy estoit venue en habit dissimule/ cōe appert
ou. *xij.* chapitre du tiers liure des roys. Ap
res iceulz abias trespassa et fust ensepulture p

le chesne de sylo/ comme dit comestor.

Lan. p. de roboan regnoit et flourishoit si
billa erithrea/ nō obstant que comestor die que
elle vint ou temps de ezechie roy de iuda/ cō
me appert cy deffoubz en son an. *ppxij.*

Lan. p. les ethiopiens et semitiens ap
rent a estre circoncis par l'emort des egyptiens
comme raconte erodotus.

Lan. p. fust par endromich ephese edifiee
Touteffois dit beda en sa petite cronique des
temps que elle fust edifiee ou temps de dauid/
comme appert cy dessus en son an. *ppxij.*

Item semblablement selon beda ou dit lieu
fust la cite de sanus edifiee et smurna fut am
pliee et eslargie en forme de cite. Aussi en cest
an plusieurs femmes second roy de la. *pp.* dinastie
et souveraine puissance des egyptiens comen
ça regner durant l'espace de. *li.* an.

Roboan en *lan. p.* de son regne aage de
liij. ans fust ensepuele en la cite de dauid.

Comestor dit que roboan et ieroboan regne
rent ensemble. *pxij.* ans. Et ou. *pxij.* an com
mencia abia regner sur iuda/ parquoy fault di
re que roboan ne regna que. *pxij.* ans/ accomplis
et partie de lan ensuiuant/ quel an commen
ça iceulz abia filz de roboan.

Chapitre. *v.* de abia de asa et
de iofaphat roys de iuda.

Abia filz de roboā et secōd des roys
de iuda/ regna. *ij.* ans en hierusalem
et commença regner selon la verite he
braique *lan.* du monde. *ij.* *ip.* *an.* *et. ip.* De
uant come. *ij.* *pp.* ans. Deuant la premiere
olimpiade. *ij.* *li.* ans. De la. *ij.* aage la. *ij.* *an.*
et. ip. Du regne de ieroboā *lan. p.* tesmoig
le. *px.* du tiers des roys. Et cōsequamment
regna asa son filz *lan. p.* diceulz ieroboan
Mais selon beda sedit abias comença regner.
lan. du monde. *ij.* *an.* *pp.* *et. ip.* *lxxxij.*
ans deuant la nativite de ihesu crist. Abia
est interprete pere ou seigneur/ et pource il por
te la figure et representation des scribes et pha
risiens/ lesquels se disoient gouverner le peu
ple iudaïque/ mais il perdirent la paternite et
celle dignite en tant quilz violerent les loys de
dieu/ cōe appert ou. *px.* de saint mathieu. Ap
res q' la cite bethel fust prise abias reserua tou
tes les ydoles de israel en son scādale et gref
detriment/ parquoy dieu se coursa a luy/ dont

La quatriesme aage.

il mourust comme afferment les hebreux.

Comme appert ou. *viij*. du second de paralipomenon / Iessuy abias auoit eu par auant Sine merueilleuse victoire contre ieroboam en la môtaigne de semeron pour cause quil eust refuge et esperance a dieu. Et combien quil ait regne peu de temps / toutesfoirs il eust. *xviij*. femmes. *xxij*. filz et. *xxi*. filles. Apres sa mort fust ensepueli en la cite de dauid / cō appert ou. *xxv*. du tiers des roys et. *xviii*. du second de paralipomenon. Apres luy regna son filz asa tiers roy de iuda l'espace de. *xl*. ans / pource quil auoit este iuste en obseruant les comandemens de dieu / et en demolissant et destruisant les autels fais pour sacrifier aux ydoles. Et ainsy apres plusieurs nobles gestes il trespassa / cōme appert au tōg ou. *xxv*. et. *xxi*. de paralipomenon / et sembla blement ou tiers des roys. Consequamment regna son filz iosaphat roy. *in*. de iuda l'espace de. *xxviii*. ans / et comença regner lan. *xxxv*. de son aage. Se gouerna biē et tint le chemi de son pere asa / parquoy il fust treshabondant en richesses dor / d'argent / et autres / et finalement il trespassa comme les autres / apres ce quil eust este en bataille avec achab roy de israel cōtre le roy de syrie / dont il eust victoire / et apres plusieurs autres gestes glorieux escripts ou. *xxviii*. *xxviii*. *xxix*. *xxix*. du second de paralipomenon et ou dernier chapitre du tiers des roys.

En ces histoires des roys de iuda et de israel deuons estre aduertis q̄ touchant la verite du nombre des ans y est trouuee grāde contrariete / pource que quatre ou six ou sept mois sont aucunesfoirs contez pour ung an / par sinodoche / cestadire par mettre la partie pour le tout. Autre cause peult estre assignee / cestassauoir pource que les filz ont aucunesfoirs regne durant la vie de leurs peres. Aussi cōme dist comestor pource que les royaumes ont este aucunesfoirs par aucuns temps sans roy. Ou pour les vices et defaute de libraires et escriuains / lesq̄lz sont causes de plusieurs erreurs / tesmoing icelluy comestor et saint ierosme.

Car plusieurs erreurs touchant les escriptures sont trouuees souuent es propres noms et nombre dans.

Chapitre. *vi*. des prophetes
diceus temps.



Elizer / iehu / oziel / azarias / abdias / micheas / et helie / prophetiserent toz en ce temps. Entre lesquelz estoit iehu filz de anan qui ala alencontre de baasa roy de israel pour luy remonstrer ses vices / par lequel il fust mis a mort / tesmoing le. *xxviii*. chapitre du tiers des roys.

De azarias filz de oberth est parle ou. *xxv*. chapitre du second liure de paralipomenon / et dit quil cōforta asa roy de iuda / parquoy il destruit toutes les ydoles de la terre de iuda et de beniamin. Les deux prophetes dessusdits avec elizer et oziel firent propheties et prediront les choses a venir a asa / et a iosaphat / et a ioran roy de iuda / mais helias teust / micheas et abdias furent prophetes es tēps de amary / de zantyr / de achab / et de ochosias roys de israel. Desquelz helie fust le principal en qui estoit double esprit de prophetie et de miracles / parquoy sa saintete fust par hiesu crist comparee a saint iehan baptiste / comme appert ou chapitre oniesime de saint mathieu et en la premiere question de la. *xxxiii*. cause.

Helias est celluy qui de nostre seigneur mpetra de auoir pluye sur terre / laquelle pour les ydolatries de izabel femme de achab auoit este denpee et ostee ou mode l'espace de trois ans et six mois / tesmoing le. *xxviii*. du tiers des roys / et la. *in*. question de la. *xxxiii*. cause. Aussi de sa ppe main il occist plusieurs faulx

Deusuyt la signee des roys de israel.
Chapitre. viij. de ieroboan.

Digitized by Google

La quatriesme aage.

Chapitre. viij. de nadab.

Nadab filz de ieroboam second roy de israel regna trois ans imparfaits apres son pere/ come appert ou. viij. et. p. chapitre du tiers liure des roys. Et est interprete faisant a sa volente. Il ensuyuit les bestiges et mauuaises chemies de son pere/ par quoy il fust occis par baasa filz de abias de la maison de ysachar/ l'an. m. de asa roy de iuda en l'obsidion et siege de gebbethon cite des philistiens assiegee pour lors de israel.

Chapitre. ix. de baasa.

Baasa filz de abias de la lignee de ysachar et seruiteur de nadab tiers roy de israel regna. xviij. ans apres ce qu'il eust occis son dit maistre et seigneur/ tesmoing le. x. chapitre du tiers liure des roys. Le dit baasa eust tousiours guerre continuelle contre asa roy de iuda/ comença regner l'an. m. de asa roy de iuda/ et chemina par les mauuaises voyes de hieroboam en faisant pecher le peuple en plusieurs vices. Il occist tous les parentz et affins de hieroboam. En quoy fust accomplie la prophetie de achias syonites. Cestuy roy baasa fut fort menasse par le prophete iehu filz de anan pource qu'il auoit occis en traison son seigneur nadab/ et avec ce auoit fait pecher israel. Mais obstant ce il ne se desista point/ mais monta en iudee ou il edifia rama a. pl. stades pres de hierusalem/ la quelle chose demie aux oreilles de asa roy de iuda/ il euyra grâs tresors a benadab roy de syrie estat a damas disant en ceste maniere. Entre mon pere et le tie a este grande et bonne aliance et aussi entre moy et toy/ et pource ie te prie que tu aduiehiles et rompes l'aliance que tu as avec baasa roy de israel/ affin qu'il se departe hors de mon pays. Les parolles ouyes benadab se y accorda et euyra ses gens dar mes es cites de israel. Parquoy baasa fust contraint de lesser ledifice qu'il auoit comence et de retourner en thersa. Et lors le roy asa couoca multitude de peuple/ asa ou dit lieu et de la apporta les pierres et bois/ dont il repara gabaa et maspha. En apres fust le roy asa repris et redargue par iehu le prophete ou par le pere de cestuy nome anan pource qu'il auoit oublie dieu et fache son esperance ou roy de syrie. Pour laquelle redargutio asa fust marry et fist le dit pphete

te estre mis et lie en ceuz et gebannes/ dont luy en prist mal/ car en sa vieillesse le dit asa ne se pouoit soustenir sur ses pies. Apres ce descendit le dit pphete iehu ou vng aultre/ cōe dient aucuns au roy baasa pour le corriger et repri. Dre de ses vices/ mais de luy fust cruellement murdri. Et puis apres puste punition icelluy mesmes fust par son chevalier creon occis en la cite thersa/ comme dit iosephus.

Chapitre. x. de hela.

Hela filz de baasa et. iij. roy de israel regna deux ans seulement. Comme ca l'an. xv. de asa/ ou quel lieu buuant et megant en la maison de arsa son pūost il fust occis par ambry son seruiteur/ le qu'il auoit constitue capitaine sur la moitie de ses chevaliers. Apres ce occist toute la lignee de baasa accomplissant le dit du pphete iehu filz de anan escript ou. x. chapitre du. m. des roys. En ce pas ne debuons point ignorer qu'il pour vng an et demy sont cy cōptes deux ans/ car come est ia dit deuant aucunes fois partie de l'an est es liures des roys et aultres appelee vng an accompli par sinodoche/ cestadire par telle maniere de parler. Ainsi come len dit de hiesucrist qu'il prescha trois ans et demy/ et toutesfoies pour le demy an nest cōte sinon le temps qui est depuis noel iusques a pasques. S'blablement en l'escripture sont aucunes fois lesses aucuns ans qui ne sont point nombres. Come on lit de noe qu'il estoit aage de. d. ans lors qu'il engendra seny/ et toutesfoies selon la verite avec tel nombre doibuent estre encor deux ans adioustes/ come tesmoigne comestor. En oultre nous debuons noter que le roy asime de iuda iamaiz ne yffit hors de la lignee de iuda/ car tousiours le filz a succede au pere cōe dit comestor. La quelle chose na point este en tretienue des roys de israel/ come est ia deu cy deuant de baasa qu'il estoit de la lignee de ysachar et non pas de effraym dont estoit ieroboam.

Chapitre. xi. de ambry.

Ambry seruiteur de hela comença regner. d. roy de israel l'an. xv. de asa roy de iuda/ et regna. viij. iours en la cite de thersa/ durant lesquelles iours lost et bonnes dar mes de israel assiegeoient gebbethon.

est une cite des philistins. Lesquels oyas leur roy hela estre occis p^r ambry constituerent et esleurent en roy de israel leur conestable appelle amry / et puis alerent assieger thesa ou estoit le dit ambry / lequel dorant telle multitude a luy contraindre fust fort espoete / parquoy sen souyst en son pauellon et domo / dedens lequel il mist le feu et par ainsy il se brula. Et lors fust le peuple d'uisse l'espace de trois ans / car une partie ensuiuait thebny filz de geneth pour le constituer roy. Et l'autre estoit po^r amry q^{ui} seurnonta son aduersaire thebny / et le occist lan. p^ovi. de asa roy de iuda. Et lors il commença regner totalement sans contradiction.

Chapitre. viij^e. de amry.

Amy. Si^e. roy de israel est interprete p^r uoquant a ire / ou a maistrise du peuple. Il regna. viij. ans entiers sur israel / car premierement il regna. vi. ans en thesa / et puis. vi. ans en asomer / tesmoig le. p^ovi. chapitre du. iij^e. liure des roys / car il acheta partie de la montaigne de somer ou estoit une cite nommee marcon / laquelle il restaura et repara en la denommant samarie / et puis en icelle fust le siege de son regne q^{ui} par auant auoit este en thesa / et fust ceste cite de si grande auctorite q^{ue} non pas seulement la cite estoit denommee samarie / mais ausy toute la region / cōe dit la glose sur le. iij^e. chapitre de saint iehan. Et est situee en tre la montaigne de da et de bethel. Cestuy amry dont parlons se gouverna plus mal q^{ue} tous les roys q^{ui} auoyent este deuant luy / parquoy mourut en ses peches et obstination et fust ensepele en samarie.

Chapitre. xij^e. de achab.

Achab filz de amry / et. viij^e. roy de israel tres mauuais comēça regner en samarie sur israel lan. p^ovi. de asa / cōbien q^{ue} ioseph^e die q^{ue} iosaphat roy de iuda regnoit lors q^{ue} achab fust constitue roy. Et pource fault dire a l'ung ou l'autre y ait faulte descriuant. Il regna. pp. et deux as tres cruellement. Et ne luy souffrist poit de cheminer les voyes mauuaises de ieroboaz / mais avec ce luy introduit en israel les ydoles des gentils et papens et espousa femme tres cruelle nommee

mee iezabel fille de methabail roy des sydomes / pour l'amour de laquelle il edifia en samarie ung autel a l'ydole baal en le adorant cōme dieu.

Les tēps de achab fust reedifie hiericho par achiel q^{ui} estoit de la lignee de beniamin / en laquelle edification mourust abiraz p^rmier filz diceuluy achiel en faisant les fondemens diceulle ville. Et cōsequēment segub so derrier filz en faisant la fortification des portes / ainsy cōme iosue auoit prie de aduenir a ceuluy qui icelle cite reedifieroit cōme appert ou. vi^e. chapitre de iosue. Pour ce cy cōfermer dit nicolas de tira q^{ue} depuis la fondation diceulle auant ce q^{ue} icelle fust acheuee moururent tous les enfans diceuluy achiel depuis le premier iusques au derrier.

De cestuy achab est parle au long depuis le. p^ovi. chapitre du tiers liure des roys iusq^{ue} en la fin / ou quel lieu sont declares tous les maus q^{ue} quil fist avec sa femme iezabel contre helle et contre iuda.

Chapitre. xij^e. des roys albaïns.

Le. vi^e. roy des albaïns et latins fust nomme siluius epitius / ou achiuis ou apri / cōme dit ung hystorien nomme tius liuius / ou denomme eusippus ou anceuius siluius / cōme tesmoigne lucretius. Car tous les roys des albaïns q^{ue} en nobre furent. xi. seulement estoient seurnomez siluius en memoire de siluius posthumus / cōe les empereurs de rome ont este denomez cesares po^r le p^rmier iusles cesar ainsy seurnome. Il comēça regner tantost apres roboaz / lan du monde deux mil. iij. s^opp. Et deuant la natiuite de ihu crist. iij. s^opp. ans et regna. p^ovi. ans.

Siluius capis. viij^e. roy comēça lan du monde. iiij. s^opp. et. p^ovi. et regna. p^ovi. ans / et fist capue cite de campagne.

Siluius carpētus / ou caperētus ou caphetus. viij^e. roy des ytalien et albaïns comēça lan du monde trois mil. pp. et. viij. Deuant la natiuite de ihu crist. iij. s^opp. ans. Regna l'espace de. p^opp. ans en ytalie ou temps de iosaphat roy de iuda. Apres luy regna son filz nome tiberi^e siluius l'espace de. iij. ans / duquel le fleuve du tybre a pris sa denomination qui par auant estoit dit albyla / cōme tesmoigne la chronique martiniane.

Les roys de sirie

Benadab



Aza el



Bena Sab



Roy de israel

Ochosias



Jo rai



Mesa roy de moab



Je hu



Joa chas



Jo as



Rois de Juda

Jor an



Ocho rias



athalia royne



Jo as



Ama sia



Les grâs prestres

Bar achias
unf.



zacharias, S.



Les prophetes

Helisee



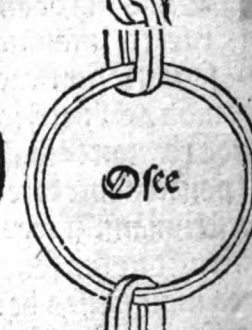
Micheas



Jonadab



Osee



Les princes des
atheniens

Les roys des
chorinthiens

Les roys des
egyptiens

Les roys des
assiriens

Les roys de
albains

Les roys des
sacDemonic)



La quatriesme aage.

Sensint les roys de iuda chapitre. p^{re}.
de ioram.



Ioram filz de iofaphat
commença en l'age de trete et
deux ans regner. S^e. roy de iu
da/ l'an du mode. m^{re}. lxxij. de la
m^{re}. aage l'an cent. sp^{re}. deuant
rome cent. lvi. ans/ et deuant la p^{re}miere olimpia
de cent. p^{re}. ans. Il regna. viij. ans en ihe
rusalez / et est i^{re}terp^{re}te q^{ue} est celiuy q^{ui} est hault/
et signifie les heretiques nō pas seulement ceulx
q^{ui} se denoyent et fordoient du chemin de verite/
mais aussi q^{ui} avec soy tirent les autres en leur
erreurs et boye de perdition/ cōe appert par ce q^{ue}
son pere iofaphat roy de iuda estoit bon preud
hōme q^{ui} bien seruoit dieu et garroit ses cōman
demēs. Mais quāt a luy il fist trebuscher les en
fanz de iuda et esur la fornicatiō du roy achab
duq^{uel} il auoit espouse la fille nommee athalia.
Aussi en son tēps flouirsoit le p^{re}phete helise/
duquel sera cy apres parle plus aplay.

L'an p^{re}mier de ioram roy de iuda se departist
edon de la seignourie et puissance de iuda / cōe
appert ou. viij^e. chapitre du quart liure des roys
et ou. p^{re}. du secōd de paralipomenon/ car les
p^{re}damnees occirēt leur roy q^{ui} estoit tributaire aux
ditz roys de iuda / et en cōstituerēt vng autre
q^{ui} ne payoit nul tribut.

L'an. du regne de ioram roy de iuda regna
sur israel ioram filz de achab et frere de ochosi

as l'espace de. viij. ans avec aucuns mois. Aussi
en cest an iorā occist ses six freres / entre lesq^{uels}
il estoit le premier ne. Avec ce occist plusieurs
princes de iuda.

L'an. du regne de ioram roy de iuda fust
l'an de remission et iubilē. p^{re}.

Item en cest an regnoit en grece le noble et
eloquēt poete homerus / cōe dict apostolodorus
gramariē et euforbius historien. Nō obstant di
ent aucuns q^{ue} estoit en huit ou temps de saul.
Et pource q^{ue} en deust plus scauoir y retourne.
Saint augustin ou. vi^e. chapitre du. p^{re}. li
ure de la cite de dieu parle dicelluy homere di
sant quil flouirsoit. sp^{re}. ans deuant romu
lus premier roy de rome.

L'an. de ioram roy de iuda lors q^{ue} cōstrai
gnoit le peuple de hierusalez a ydolatrē / vng
p^{re}phete appelle helie luy apporta vnes lettres
de correctiō et de menasses / cōme est escript ou
p^{re}. du secōd de paralipomenon. Dicelles let
tres ple nicolas de lira et les hebreux disant
q^{ue} elles luy furent apportees p^{re} helie q^{ui} ia estoit
translatē au ciel/ car sa translatiō fust auant la
mort de iofaphat pere de iorā. Et ioram occist
ses freres aps la mort de leur pere/ de laq^{uelle} in
tersection est es dictes lettres sainte mētiō. Pa
reillemēt dict aucuns q^{ue} iasoit ce q^{ue} tel p^{re}phete
fust nomme helias/ toutesfoirs il nestoit point
helias t^{er}rites.

L'an. de iorā vindrent les philistiens et
arabes q^{ui} gasterēt iudee / cōe les dictes lettres
cōtenoyent/ tesmoing le. p^{re}. du. de paralip
omenon.

L'an. du regne du dit iorā/ agelaus. vi^e.
roy des corithes cōmēça regner/ duquel se re
gne dura. p^{re}. ans. En ce mesme an celiuy
iorā debilitē et cōsume de langue trespassa de
ce ciecle. Et fust ensepueli en hierusalez/ combi
en q^{ue} ce ne fust point es sepulchres des roys de
iudee/ mais sans solēnitez royales ne obse
tesz cōe il appartient aux roys. En ce tēps re
gnoit siluius agripa. p^{re}. roy des albanis q^{ui} des
qust en regne. pl. ans.

Chapitre. p^{re}. de ochosias.

Ochosias q^{ui} autremēt est nōme zach
arias ou azarias ou ioachas filz de io
ram et. vi^e. des roys de iuda estoit a
age de. p^{re}. ans quāt il cōmēça regner/ cest assa
voir l'an du mode. m^{re}. lxxvi. selon la verite he

hata/mar selon Beda l'an. iij.^{me}. et. p. iij.
q sont. iij.^{me}. ans deuant la natiuite de ihu crist.
De la. iij.^{me}. aage l'an cent. lxxxv. deuant rome
cent. lxxv. ans/ comença regner l'an. xij.^{me}. de io-
raz filz de achab roy de israel/ et regna vng an
seulment/ tesmoing se. viij.^{me}. du quart des roys/
et est interprete retenant le seigneur/ ou appre-
hension du seigneur.

En ce lieu ne deuons point ignorer q saint
matheu ne met point en son premier chapitre des
euangiles ochosias ne les deux roys ensuiuant/
ceustassauoir ioas et amasia/ pource q na vou-
lu q mettre seulement trois quatorzmes/ ou co-
me dict saint ierosme et saint augustin pource
q ioaz espousa athalia q estoit fille de iezabel
royne de israel tres mauuaise et tres cruelle/ p-
quoy ses enfans furent forclos de la genealo-
gie de ihu crist iusq a la quarte generation.
Cestuy ochosias chemina p les voyes dange-
reuses de achab son ayeul maternel/ et fist gras
maus/ come appert ou. iij.^{me}. chapitre du. iij.^{me}. liure
des roys/ ou q l'ieu est declare comēt luy et io-
raz filz de achab furent occis de iehu filz de iosa-
phat q estoit filz de napsi. Apres ce fust ochosi-
as porte en hierusalem et ensepue en la motai-
gne de syon es sepulchres de ses peres.

Chapitre. xij.^{me}. de athalia.

Athalia fille de achab et de iezabel et
mere de ochosias/ est interprete tēps
du seigneur/ ou pechāt cōtre le seigneur
ou declination du seigneur/ icelle athalia voyant
so filz ochosias mort voulust regner sur iuda/
pquoy occist toute la semēce royale excepte io-
as q p sa tante ioseba fille de iozā fust absconse
et mussé de pao q ne fust occis cōe les autres/
ce appert ou chapitre. xij.^{me}. du. iij.^{me}. liure des roys.
L'an premier du regne de athalia iehu roy. p.
de israel commença regner et dura l'espace de
xxxvij. ans.

L'an. iij.^{me}. du regne de athalia/ ionadab filz de
rehab comença estre renommé enuers les iuis.
Aussi en ce mesme an fut le iudite. xxxij.^{me}.

L'an. v.^{me}. de athalia le souverain prestre iopa-
da q ou. xxxij.^{me}. de saint matheu est nōme bar-
rachias comēca estre en bñit/ et fust cōe dient
autres filz de achimaas/ le q seul apres moysé
desquist l'espace de cēt. xxx. ans cōe raconte euse-
be. Cestuy iopada est cestuy q frappe de lamour

de dieu mist en termes q athalia fust occise en
la maison du roy/ l'an. vi.^{me}. du regne dicesle atha-
lia. Nō obstant ce q les. lxx. interpretes diēt q ille
regna. vij. ans.

Ites en cest an comença dominer dyogenes?
viij.^{me}. prince des atheniens et dura sa principau-
te. xxxvij. ans.

Chapitre. xij.^{me}. de ioas.

Ioas filz de ochosias q par ioseba
femme de iopada souverain euesque
auoit este occulte fust. viij.^{me}. roy de iu-
da/ et comença regner l'an du mode. iij.^{me}. lxxij.
selon la verite hebraiq q est de la. iij.^{me}. aage l'an
cent. lxxij. mais selon Beda son regne comen-
ça l'an du mode. iij. mil. iij.^{me}. et. vi. qui sont. viij.^{me}.
iij.^{me}. et. xij. ans deuant la natiuite de ihu crist.
Deuant rome cent. lxx. et regna l'espace de. xl.
ans. Il est interprete retent force ou fortitude
du seigneur. Il se gouerna honestement et iuste-
ment durant la vie de iopada grad euesq/ mar-
apres se porta mal/ cōe appert ou. xxxij.^{me}. chapitre
du second de paralipomeno. Il repara les obla-
tions et offredes/ les runes du temple/ tesmoing
se. xij.^{me}. chapitre du. iij.^{me}. liure des roys/ le q tē-
ple estoit encor en estat et auoit este l'espace de
cent. xxx. ans depuis de la cōsummatiō et pfecti-
on q fust lā. p.^{me}. du regne de salomō. Cestuy io-
as comēca regner l'an. viij.^{me}. de iehu roy de israel
ou tēps desqz pphetisoit encor heliseus.

L'an. iij.^{me}. du regne de ioas comença regner
archelaus roy. viij.^{me}. des lacedemonies et regna
l'espace de. xl. ans.

L'an. iij.^{me}. de ioas comanda a tous les prestres
qz assēblassent tout lor et largēt q estoit venu
des oblatiōs po^r restaurer et reparer les runes
de la sabriq du temple q p negligēce de la royne
athalia nauoyēt point este reparez/ la qle chose
feroiēt monst enus les prestres de maintenāt.

L'an. xij.^{me}. du regne de ioas fust le comēcemēt
du regne de acrazapes. xxxvij.^{me}. roy des assiries
durant l'espace de. xl. ans.

L'an. xxxij.^{me}. entra en regne aremusus silinus
filz de silinus agripa. xij.^{me}. roy des albanais/ du
q le regne dura. xij. ans et fust finablement
soudroye par diuine iustice Bengant les mau-
uantes et crudelitez qui estoient en luy et qui p-
croissoient de iour en iour.

L'an. xxx.^{me}. du regne de ioas fust la. xxxij.^{me}. dina-

La quatriesme aage.

scie et souveraine puissance des egyptiens. En laquelle regna premier sisoncus. p. ppi. an.

L'an. p. ppiij. eudemeus. Sij. roy des corinthes. comença regner et dura. p. p. ans.

Item ioacham filz de iehu. p. i. roy de israel commença regner continuant. p. vij. ans.

En ce mesme an ioyada souverain euesq. voyant q. ioas estoit course cōtre les p. s. pour ce q. s. p. noyēt la pecune appartenāt aux reparations de l'eglise ordōna q. ou tēple y aroit Sng. gazophilace et tronc ou arche situee a la main dextre de ceulx qui entrent ou temple pour recēvoir et assembler lesdictes pecunes.



L'an. p. p. v. du regne de ioas fust p. meū a dignite souveraine et sacerdotale Johāna ou zacharias. iij. euesq. q. estoit filz de ioyada ou barachias / et desquels en telle dignite. l'espace de p. l. i. a. s. Toutefois ou. p. p. iij. du second de paraspomenō est escript q. zacharias filz de ioyada fust lapide ou tēple / pource q. l'edarguait le roy ioas / ou q. l'chapitre est escript que p. avant estoit trespasse ioyada souverain euesq. aage de cent et. p. p. ans / leq. fust ensepuē en la cite de dauid avec les roys de iuda / pource q. l'auoit remis dessus et en son estat le royaume de iudee et la lignee de dauid. Les autres dient que ioyada trespassa l'an. p. p. iij. de ioas.

L'an. p. p. vi. furent les ruines et dēciles du tēple reparez de la pecune assemblee ou tresor / car iusq. ce les p. s. ne tenoyēt cōte de y fai

re aucune reparatiō / et toutesfoi s. p. auāt ilz p. noyēt tousiours l'argent que le peuple offroit.

L'an. p. p. viij. serodus. Sij. prince des atheniens entra en la domination / laquelle se continua. p. p. ans.

L'an. p. p. p. du regne ioas / ou cōe diēt les autres ou tēps de asa roy de iuda / ligurgus q. fut grād p. s. philosophe cōposa et ordōna son aux lacedemonies / dōt est faite mētion en la. Sij. de stictiō ou chapitre comēcāt moyses / et ou. Sij. liure des ethymologies de ysidore. Aussi en ple trogus pōpeus et iustini en son. iij. disant q. iasoit ce q. ligurgus eust puissance de estre fait roy sur les lacedemonies si eust voulu / toutesfoi s. ne daigna p. uer du royaulme le petit enfant carrillaus q. estoit posthume et ne apres l'enterremēt de son pere / mais quāt fust p. uenū a l'aage de discretiō luy restitua loyalemēt son royaulme assū q. chascū cōgneust q. on est plus renomē enuers les bons en accomplissant les droys de iustice et de misericorde q. en acūmuler richesses p. las et nefas. Ap. ce ledit ligurgus institua certaines loys antētiq. s. q. se eniuiuēt. Il osta p. m. ieremēt l'usage dor et d'argent disāt q. il est matiere et cause de tous les maux q. se font au mōde. Il ordōna q. le peuple seroit subget et seroit seruire a son prince / et q. le prince seroit p. corriger les vices et iustices des viciēx. Il amōnesta a tous de viure p. mesure sans oyssiute / en iugāt q. le labour se trouue plus facile de beaucoup quāt il est acoustumē. En apres il diuisa p. ordre l'administration de la chose publiq. en distribuāt aux roys la puissance des guerres / aux magistratz et cōseillers les iugemens des choses. Au senat la garde et obseruatiō des loys. Et au peuple puissance de estire le senat / et de creeer ceulx q. l'on dōroit. Il distribua equalēmēt les heritages et possessions des homes / tellemēt q. l'ung neust poit plus q. l'autre / assū q. nul ne seurmōtast point son cōpaignon en puissance. Il comāda de menger publicquēmēt ensemble / et q. nul neust ses richesses et superfluitēz a p. t. Il dēssendit q. les ieunes gens neussent poit plus d'une robe lay / assū q. l'ung ne fust poit orne ne plus pare q. l'autre. Il comāda en oultre q. on ne achetast riens par or ne argent / mais seulement p. recōpense et cōmutatiō de marchādises. Aussi q. les petis enfans fussent menez es champs / assū q. s. ne passassent point leurs p. m. iers ans en iay / luy

pures / et superfluités / mais en bone oeuvre et labour sans diure delictieusement et sans dor / mir en litz de molle plume. Et sans user de grandes chauldeurs et brouetz trop asaites. En apres q les iouuenceux ne peussent retourner en la cite tant q fussent homes parfaits. Il estoit bñst q les filles seroyent mariees sans doaire / affin q elles fussent prises en mariage / nō poit soubz esperance de pecie / mais p bone amour / p quoy les mariages fussent plus iustes et gardes plus sealmēt. Aussi q len fist tresgrād honneur et reuerēce aux anciens / et q nul po sa puissance et richesse ne fust poit pferē en honneur a l'ome ancī. Il constitua q les adolescents descriptoyent les noblesses / loēges et vituperes l'ung de l'autre. Et q se aucun diceux po telz discheoit en indignatiō luy estoit despendu le pfer dōt ne pouoit plus rien repliquer. Et affin q telles loys fussent de plus grāde auctorite il faignoit q nō pas luy / mais apollo delphicus estoit acteur d'elles et q de luy les auoit eues. En oultre affin q elles durassent perpetuellement il fist iceux lacedemoniens iurer et pmettre qz ne mueroient riēs diceux loys iusq's ad ce qz fust retourne / et faignist de aler a l'oracīe et tēple de apollo delphic / pour se cōseiller se en telles loys y auoit riēs diminut / ou supflū ou digne de estre chāge. Ainsi sen ala a crethe ou de la ppre Soulerce il fust en epil perpetuel / et en mourāt cōmāda p testamēt de geter ses offemēs dedēs la mer / craignāt q lesditz lacedemoniens ne le venissent qrir et porter en leur pays / par quoy il cyderoyent estre assoubz de l'ē iuremēt.

L'an. xxxvi. du regne de ioas / auātū silu / pñ. roy des albaïs cōmēca regner et regna xxxvi. ans / ou. xxxvi. cōe dient les autres. Il trespassa en la mōtagne q maintenant est p tie de la cite de rome en laqle il fust ensepuely et de luy prist nom auentīn.

De ce roy ple saint augustin ou. xxi. chapitre du. xvi. liure de la cite de dieu / disant q auentīnus. pñ. roy des latins ou albaïs selon aucuns est mis ou nōbre des dieux. Apres leq n'y a eu nul deus en ytalie fors romulus. L'omestor dit diceux auentīnus q regnoit ou temps de amasia roy de iuda. x.

L'an. xxxvi. le roy ioas igrat et nō recordāt des grās biēs et singuliers seruitices que luy auoit fait iopada fist lapider le filz diceux qui estoit souuerain euesq nōme zacharias entre le

temple et l'autel / pource q se redarguoit de ses vices / depuis leq tēps cōe dit epiphanius ne fust eue ou tēple responce manifestemēt cōe on auoit par auāt. Ne p dābir ne p ephor / cest adire ne de paroile ne de signe. Car aps ce fait nōstre seigne ne leur notifia plus riens ne par signes ne autrement. Et cōe dit iosephus. Dābir est vne gēme et pierre pcieuse quarree / q est de la grādeur de deux doirs affichee en la robe nōmee rational entre les. vii. autres pierres / laqle gēme chāgant et muāt ses retez et coulē demōstrois lire et marriſſon / ppiatiō / et beniguite de dieu enuers les iuis. Et pource est dābir interpte parosle / et ephor signe et demōstrāce. Aucuns sont de ceste opinion q tous les enfans de zacharie furent lapidez avec leur pe forſ vng posthume qui nasquist apres la mort du pere / et estoit cōme son pere appelle zacharias.

L'an. xxxvi. du regne diceux ioas qui est l'an de remission et iubile. pñ. et du mōde l'an trois mil cent et. x. Iceux ioas souffrist grandes psecutions po les mūdres et interfections du dit zacharias et de ces enfans. En cest an trespassa azac / en lieu duq regna benadab son filz en damas cite de sīre / comme apert ou. pñ. du quart des roys.

L'an. xl. ioas fust trauailē et psecute de l'anguē et maladie diuerse / et finablement occis de ses seruiteurs / tesmoig le. pñ. du. iij. pource qz vouloit auoir les honneurs deus a dieu seulement cōe dient les hebreux / et aussy en bengāce de la mort de zacharias filz de iopada. Puis il fust ēsepuey en la cite de dauid / mais nō pas es sepulchres des roys de iuda. En cest an cōmēca regner ioas filz de ioachas. pñ. roy de israel et regna. xvi. ans. En cest annee heliseus fust malade / parquoy ledit ioas roy de israel le vīſiter / cōme appert ou. pñ. chapitre du quart des roys.

Chapitre. xxi. de amasia.

Amasia filz de ioas et. x. roy de iuda estoit aage de. xvi. ans quant il fust pmeu au sceptre royal / et regna en hierusalem. xxx. ans / cōmēca l'an. ij. de ioas roy de israel et selō la verite hebraiq l'an du mōde. iij. cēt et. vii. Mais selon bede l'an du monde. iij. c. l. q est deuāt la nativite de ihū crist. xvi. ans / deuant rome cēt et. x. an. Il se gouerna biē en son cōmēcemēt et iustemēt de uāt dieu / tasoit ce q ne oſtast point ne destruit

Les dieux haïs es quelz se faisoient les adora-
tions cœ appert ou. viij. chapitre du. iij. liure
des roys / toutesfoies en la fin il se desuoya et
adora les dieux des gentils et payes. Il est in-
scripte seigne' indignât/ ou fureur du seigneur/
ou seigneur plasmateur du peuple.
L'an pmièr du regne de amasia/ ou cœ dient
les autres ou tēps de son pere ioas trespassa
le pphete heliseus. Puis fust mis dedes ung
sepulchre/ dessus leq̄l fust gete ung autre ho-
me mort / leq̄l touchât icelluy pphete fust p la
sainctete du pphete resuscite/ tesmoig le. viij.
chapitre du. iij. liure des roys. En ceste an-
nee fust le cōmencemēt de osorthon. iij. roy de la
pph. dinascie et souveraine puissance des egypti-
tiens/ lequel regna l'espace de. p. ans.
L'an. iij. de son regne il occist les seruiteurs
q̄ auoyēt occis son pere/ cœ appert ou. p. cha-
pitre du. iij. liure de paratipomenō. Toutesfoies
il ne occist point les filz diceulx meurtriers en
cōformant a ce qui est escript ou. p. de deu-
teronome/ cestassauoir q̄ les pes ne mourront
poit po' les filz ne les enfans po' leurs peres
L'an. v. ioas roy de israel batistia trois fois
cōtre benadab roy de sirie et filz de asael. A cha-
scune desq̄lles batailles il vainq̄st et osta de sa
main et puissance les citez q̄ azael son pere auoit
cōqueste sur israel p auāt. En quoy fust acom-
plye la pphetie de helisee escripte ou. p. cha-
pitre du quart des roys.
L'an. viij. du regne diceulx amasia au frō. iij. p.
prince dathenes apres le roy codrus cōmēca son
regne durant. p. ans. En cest an fust faite ba-
taille p amasia cōtre amalech et les ydumees/
tesmoig le. p. du quart des roys/ et le. p. de
du secōd de paratipomenō. Sur lesq̄l il obtit
une noble cite darabie nomēe petra/ laquelle il
appella israhel. Nō obstant q̄ nicolas de tira-
die q̄ ce soit le nom d'une pierre et roche.
L'an. viij. de amasia/ aristomedes. viij. roy des
corinthes fust sacre en roy et regna. p. ans.
L'an. iij. de son regne ledit amasia adora
les dieux q̄l auoit aporte de amalech en partie
pour cause q̄l deoit iceulx dieux baillier respon-
se des choses futures/ et en partie pource q̄ ama-
lech auoit este destruit/ pourcāt q̄l estoit negli-
gent de servir et adorer iceulx dieux / parquoy
ledit amasia fust corrige et redargue d'ung p-
phete/ duq̄l ne tint cōte/ mais desprisa ses am-
monitiōs/ et fist pis q̄ deuant en escripuant a io-

as roy de israel en forme psumptueuse d'israhel.
Fais moy seruite cœ tes peres ont seru d'auid
et salomon. Se tu ne le fais/ nous verrons
l'ung l'autre de plus pres/ et bataillērons ensem-
ble. Auq̄l icelluy ioas escript enigmatiquement
et obscurément/ tesmoing le. p. chapitre du
iij. liure. Et fust ledit amasia par ioas roy
de israel mene captif et prisonnier de bechsa/
mes fille de iudee en hierusalem/ en rompnat
partie des murs diceulx / dont ledit ioas apporta
tout lor et l'argent et les vesseaulx du temple
et du roy d'iuerseslēmēt/ et puis sen retourna
en samarie/ l'an. p. du regne de amasia.
L'an. p. q̄ est du mode. n. cent. p. et de
uant rome. n. et. iij. Thenosotoleron q̄ aut-
tremēt est dit sardanapalius roy des assyriens
ppp. et dernier commēca son regne durant
p. an inclusiuemēt/ cestassauoir inf. au. n.
an du regne de azaria filz de amasia roy de iu-
da. Et fust le premier cœ tesmoigne comestor q̄
fust inuenteur des couffins/ robes et filz de
plumes.
L'an. p. du regne de amasia trespassa ioas
roy de israel/ auq̄l succeda son filz ieroboam re-
gnāt. p. ans sur israel/ cœ appert ou. p. cha-
pitre du. iij. liure des roys. Nō obstant q̄ iose-
phus die q̄ regna trois ans auant la mort de
son pere. En ce mesme an thelegotos. n. roy
de la. p. dinascie et souveraine puissance des
egyptiens fust accepte en roy regnāt. p. ans.
L'an. p. de amasia/ ung argin ou grec nō-
me sidon fust inuenteur des pois et mesures/ cō-
me dit ysidore ou. p. liure des ethymologies.
Et iasoit ce q̄ moysc baillast pmièremēt ou de
fert pois et mesures aux efrans de israel et plu-
sieurs autres semblablement/ toutesfoies sidon
fust sur tous le plus expert.
L'an. p. du regne de amasia theloch. viij. roy
des lacedemoniens cōmēca regner et re-
gna. p. ans.
L'an. p. thiapiscus filz de anfron. p. p-
ce des atheniens apres codrus regna en sa p-
cipaulte durant l'espace de. p. ans.
L'an. p. du regne de amasia fust le cōmē-
cement de la. p. dinascie des egyptiens/ en
laq̄lle pōbastes regna pmièr l'espace de. p. ans.
Item en ceste annee fust occis ledit amasia
en la cite de lachis/ puis enscuelx en la cite de
dauid/ cōme appert ou. p. chapitre du secōd
de paratipomenon.

Deusuyt la ligne des euesques

Chapitre. ^{xx}. de ioyada et zacharias.

Ioyada ou bacrachias dont est faite mention ou. ^{vi}. chapitre du premier liure de paralipomenon et es chapitres ^{xx}. ^{xxi}. du. ^{iiij}. des roys est interprete seigneur cognoissant fontaine/ou seigneur cognoissant local. Il fust monst noble et vertueux euesque / tesmoing le. ^{xx}. ^{xxi}. du secōd de paralipomenon / et fust seul q apres moysē desist cēt et. ^{xxx}. ās. De luy est ple ou. ^v. du regne. de athalia et ou. ^{xx}. ^{xxi}. de ioas roy de iuda.

zacharias filz de ioyada dont est faite mētiō ou sipiesme du premier de paralipomenon fust le. ^v. euesq apres ledification du temple / et est interprete remēbrāt le seigne / ou laide du seigneur ou berlant ou iustisie. De luy est parle dessus ou. ^{xxv}. et. ^{xxvi}. an du regne de ioas. Et ou. ^{xxii}. chapitre du secōd liure de paralipomenon ou il est nōme iohanna / et est expressement escript q pour l'amour de dieu il fust lapi- de / dōt le roy de iuda ne demeurā pas ipugny.

Deusuyt la ligne des roys de israel.

Chapitre. ^{xxi}. de ochosia.



Ochosis filz de achab. ^{viij}. roy de israel cōmēca regner en samarie lā. ^{xxvii}. de iosaphat roy de iuda / et regna. ^{ij}. ans seulement / pource quil fust ydolatre / tesmoig le dernier chapitre du tieri liure des roys. De luy est script ou. ^{xx}. du secōd de paralipomenon nō q iosaphat le bon roy de iuda fust p le

pphete eliezē filz de dothan inspire de dieu forte menace po l'ammie que auoit iceiluy iosaphat auecques ledit ochosias.

Joan filz de achab et frere de ochosias / tesmoig le. ^{iiij}. chapitre du. ^{iiij}. liure fust le. ^{xx}. des roys de israel. Et est itēpte ruisseau ou sieuue de doth / cōmēca regner sur israel lā. ^{xxvii}. de iosaphat roy de iuda / regna. ^{ij}. ans et fust plusieurs maulx / pquoy en luy fust exterminēe et finēe la maison de achab / car iehu par le cōmandemēt de dieu occist iceiluy ioaz et luy succēda ou royaume cōme appert ou. ^{xx}. du. ^{iiij}.

Jehu. ^p. roy de israel et filz de iosaphat filz de nāpsi est itēpte pardonāt / ou espargnāt / ou esmeu / duq est au long touche ou. ^p. chapitre du. ^{iiij}. liure des roys / et declare cōmēt en ramath galaad lūng des filz des pphetes le sacra en roy p le cōmandemēt de helisee. Aussi cōment il extermina toute la maison de achab en frapāt dūe flesche entre les espaulēs de ioan roy de israel / po les fornicatōs de sa mere ie- zabel. Auq estoit aslie ochosias roy de iuda / le q fust semblablement occis par ledit iehu. Et puis la dicte mauluaise royne ie- zabel fust precipitee et trespuchee du hault en bas / et dessus p les chiēs ainsy cōe estoit par le pphete helise pphetise ou. ^{xxi}. chapitre du. ^{iiij}. liure des roys / et cōe appt en la. ^{iiij}. distinctiō de penitencus. Apres iceiluy iehu fust mōlt cauteleusement assembler les pphetes et pstres de baal saignāt q i- vouloit adorer leur ydole baal / les qz il fust tous occire / et par auāt auoit semblablement fait en samarie mourir. ^{lxxx}. enfā du roy achab et puis. ^{xxii}. freres de ochosias roy de iuda / cōbien q il ne demolist ne abatist poir les beaults dor de bethel et de dan / mais les lessa / parquoy azabel roy de sirie fut enuoye en israel ou il fust grāde interfectiō / cōe appert ou. ^p. chapitre du. ^{iiij}. liure des roys. Et puis finablement mourust ledit iehu aps ce q eust regne. ^{xxx}. ans.

En lieu duq regna son filz ioachaz. Joachaz filz de iehu et. ^{xxi}. des roys de israel cōmēca regner le. ^{xxii}. an de ioas roy de iuda / regna le space de. ^{xxii}. ans / ouq tēps il offensa lourde- mēt dieu en trespasāt ses cōmādemēs / cōe ap- pert ou. ^{xxii}. chapitre du. ^{iiij}. liure des roys / et ou. ^{xxv}. du. ^{iiij}. de paralipomenon. Mais aps ce q eust fait plusieurs maulx dieu eust aucunemēt pitie de luy / pquoy fut sepulture en samarie a- uec ses pes. Apres leq regna sō filz ioas. ^{xxvi}. ās.

Joas filz de achā et. xij. roy de israel cōmença
regner lan. xxxvij. de ioas roy de iuda/ regna
xvi. ans en samarie en trāsgressant les cōman
de mēs de dieu/ tesmoig le. iij. chapitre du. iij.
liure des roys. Nō obstat dit comestor q̄ se dit
ioas cōmēça lan. xl. du regne de ioas roy de iu
da. Et dit en outtre q̄ se tepte du. xij. chapitre
du. iij. dessus aslegue est faulx et corrompu p̄ le
vice des escriptuāis q̄ ont mis. xxxvij. po. xl.

De cestuy ioas est narre ou .viii^e. chapitre
du quart des roys cōment il seurmōta amasia
roy de iuda/et rompist le mur de hierusalēn cō
tenant .iiii^e. coutees/depuis la porte de effraim
iusques a la porte du coing.

Sensuyt la ligne des prophetes.

Chapitre.vvii^e.

L E prophete helisee fuz de saphat et
disciple de helie est interpte dieu mō
saluateur ou le salutaire et salut de
mō dieu/leq̃l cōe peult estre pris et infere du.ij.
chapitre du.iiij.^e liure des roys eust l'esprit de p
phetie deuāt ce q̃ helie fust en paradis/en tant
q̃l dist aup enfans des pphetes. Je cōgnois q̃
dieu me osterā amourdūy mon maistre helye.
Touteffoiz il neust poit l'esprit de prophetie sy
pfondemēt ne sy pfaitemēt auāt la mort de he
lye cōe il eust apres. Cestuy helisee pria son
maistre helye et reāst d'auoir double esprit/ la
q̃lle chose se peult exposer en deux maneres.
Raby salomō exposant ce mot dit q̃ helye fist
seulement. .viij. miracles et helisee en fist. .xviij.
Et ainsi le dit helisee eust double esprit de p
phetie. Mais nicolas de lira et les autres do
cteurs ipreuuent telle expositiō/ disans q̃ le dit
helisee desira auoir double esprit/ cest adire dou
ble grace q̃ estoit en son maistre helye/ cest assa
uoir grace de faire miracles et grace de pphe
tie/ assm̃ q̃ p ce il ressemblast a son maistre. Et
quelq̃ chose q̃ len die il ne desira poit p ceste pe
titiō et reāste seurmonter son maistre/ car il ne
floit poit sy arrogāt de aisy psumer/ ne sy igno
rant q̃l ne cōgneust biē q̃ le disciple nest point
au dessus de son maistre. Du. xij.^e du. iiij.^e des
roys et en la distinctiō. lxxxviij.^e est escript com
mēt il fust pmeremēt p helye trouue labourāt
la terre et puis enoinct et sacre en prophete. Cō
sequāment est narre ou. iiij.^e .iiij.^e .v.^e .vi.^e .vii.^e .viii.^e .ix.^e .x.^e .et
xij.^e chapitre du quart liure des roys cōmēt il
se gouerna aps la trāslatiō de helye. Esq̃z
chapitres entre les autres choses dignes de

memoire sont. p^{vi}. miracles cōe est la dit/ dont
le p^{mi}er fust la diuisiō du fleuve iordain. Le se
cōd fust la sante et garisō des eaues infantes
et corrōpues. Le. iij^e. fust la dilaceratiō et demē
brenēt des ieunes efans qⁱ se moquoiet de luy.
Le. iiii^e. est l'impetratiō de l'eaue po^r les trois
royz. Le. v^e. est la multiplicatiō de luyse. Le. vi^e.
est la secōdatiō et ipregnatiō de la fēme suna
mite. Le. vii^e. est la resuscitatiō de l'enfant dicte
luy. Le. viii^e. est la doulcissēmēt du chauddeau.
Le. ix^e. est la multiplicatiō des pais. Le. x^e. est
la curatiō et garisō de naaman le sepreux. Le
xi^e. est l'infectiō et mezeffierie de grez. Le. xii^e. est
du fer qⁱ vint et naga au dessus l'eaue. Le. xiii^e.
est l'aptriō des peup de l'enfant qⁱ estoit avec soy
leq^l dit les chariorz et cheuausp du feu venā a
leur aide. Le. xiiii^e. est le peccatiō et auuglemēt
des aduersaires. Le. xv^e. est l'abōdānce des vi
ctualles iopinee qⁱ fust trouuee en la porte de sa
marie. Et le. xvi^e. est la resuscitatiō du mort ge
te dedēs le tumbau de helisee/ leq^l p atoucher
aup os de icelluy fust resuscite. Son sepulchre
est en l'a cite de sebastie avec le sepulchre de ab
dias/ auq^l lieu cōe dit nicolas de tira sur le. vi^e.
de saict mathieu fust saict iehā baptiste ensepe
uely. Jonadab filz de rachab est iterp^{te} ob
sant au seigne^r/ ou colōbe excellent/ et prophe
tisa deuāt iehu roy de iuda/ lors q^l vouloit oc
cire les prophetes de baal/ cōe app^t ou. p^{er}. cha
pitre du. iiii^e. liure des roys. Osee filz de be
ery le prophete est iterp^{te} saluate^r ou esperant
en dieu/ ou saulue^r dicelluy / et iasoit ce qⁱ beery
ne soit poit denōme prophete en nostre tēp^t/
toutessiois il estoit tel/ car les iiii^ez ont cery po^r
rigle exp^{ss}e qⁱ iamais le p^{er} d'aucū pphete n'est
nōme sit na este pphete. Cestuy osee fust l'ung
des petis pphetes euoye au peuple de israel po^r
le peche de ydolatrie/ cestassauoir ou tēps de ie
roboā roy de israel et filz de ioas leq^l regna ou
tēps de osia roy de iuda l'espace de. xiiii^e. an. Car
icelluy osee pphetisa en iudee durant le regne
de. iiii^e. roys/ cestassauoir de osias/ et de ioathā/
de achā/ et de ezechie/ cōe app^t au p^{er}ier cha
pitre du liure dicelluy osee/ et selō nicolas de tira
cestuy osee ne fut pas le p^{er}ier des. xiiii^e. petis p
phetes cōe diēt aucūns/ car abdias dōt est dessus
faite mētiō le p^{er}ceda de cēt et. ii. ans. Cestuy o
see est celluy qⁱ p le cōmādemēt de dieu espousa
vne fēme habādōnee a foricatiō/ pquoy ne luy
fust poit ipute a peche cōe dit. S^{er}. thomas en la

secōde partie de sa secōde/ en la q̄stion cēt. lxxij.
et second article/ nō obstant dit saint ierosme
plant diceille sēme q̄lle nestoit poit fornicāt en
corps/ mais en pensee seulement en tant q̄ elle
estoit p̄dolatre et payenne. Les hebreux affer-
mēt q̄ elle fornicā corporellement/ et q̄ elle eust
plusieurs enfans nez p̄ fornicatiō/ lesq̄lz furent
adoptez par iceiluy osee quāt il prist leur mere
en mariage/ mais les enfans q̄ elle cōceust ap̄s
ce nestoyent point filz de fornicatiō/ mais legi-
times comme tient nicolas de sira.

Sensuyt la ligne des roys de sirie.

Chapitre. p̄p̄m.^e



Benadab roy de sirie q̄ est interpte filz
faisant deu/ batailla contre acab roy
de israel en assiegāt samarie ou q̄l sie-
ge furent des siens occis cēt mil pietōs po' d̄ng
iour et les aultres nōbrez. d̄ng. qui sen sup̄rēt
en la cite de affe/ et y furent tous opprimez p̄ la
ruine du mur tresbuchāt sur eus/ car la diuine
puidence desirant reuoyer le dit achab de sa
mauvaise voye et malice sur fist gagner ba-
tailles merueilleuses et incroyables quāt p̄ si-
gnes celestes ne le peult retraire / tesmoig les
chapitres. p̄p̄. et. p̄p̄. du quart liure des roys.

Mesa roy de moab ap̄s benadab roy de sirie
est interpte oste/ ou ennemy diceiluy/ ou mesu-
rant iceiluy/ ou la mesure de sur. Et est ceiluy
qui se rebella contre iozā roy de israel et filz de
achab/ en refusant de sur payer tribut/ cestassa

avoir cēt mil aigneaus et autāt de moutons a
tout leurs toisons / leq̄l tribut auoit p̄ auant
estē paye a iceiluy achab. Azael est interpte es-
leuāt a dieu/ ou plamastiō de dieu/ regna en sir-
ie ap̄s benadab/ duq̄l helisee en plourāt auoit
pphetise q̄l seroit roy de sirie et seroit mauus in-
finitz en israel/ cōme ap̄p̄t ou. d̄ng. chapitre du
iij. liure des roys. Aussi po' les pechez de re-
hu roy de israel. Il fust enuoye de dieu en tou-
te la terre de galaad/ de gad/ de rubē/ et de ma-
nasse ou il fist d̄ne grād playe et travailla fort
ioachaz roy de israel tout le temps de sa vie.

Benadab filz de azael roy de sirie regna ap̄s
son pere azael/ et perdīst toutes les cites que
son pere azael auoit cōquises sur ioachā roy de
iuda/ tesmoing le chapitre. p̄p̄. du quart liure
des roys/ lesq̄lles cites furent cōq̄stees p̄ ioas
roy de iuda et filz de ioacham/ lequel ioas eust
trois victoires sur les siriens.

Nous debuons noter cōe dit saint ierosme
et les hebreux q̄ ce nonj benadab doit estre ter-
mine p̄ ceste lettre. d. Mais l'aultre benadab p̄-
cedent le roy azael se doit escrire par. B.

Chapitre. p̄p̄m.^e des roys albains

Ciberius filius regna. p̄. roy des al-
bains apres ascani cōmēcāt l'an du
mōde. iij. m. xl. et regna. d̄ng. ans entir-
ers/ duq̄l dit saint augustin ou. p̄p̄. chapitre
du quart liure de la cite q̄ romulus sur ordōna
faire sacrifices / pource q̄l fust noye au fleuve
nōme abula q̄ ap̄s fust appele le tibre pour la
mour diceiluy tiberi/ et estoit tel fleuve neces-
saire a la cite de rome/ parquoy creoit romulus
iceiluy estre translate entre les dieux / et auoir
puissance singuliere sur tel fleuve.

Silui? agrippa. p̄. roy des albains cōmēcā re-
guer ap̄s sō pere tiberi lā du mōde. iij. m. xl. et
lā. p̄p̄. de iosaphat roy de iuda et regna. p̄. d̄s

Silui? aremus ou remus cōe dit oude. p̄.
roy des albains cōmēcā regner lā. p̄p̄. de ioas
roy de israel/ cest du mōde. iij. m. lxxxv. et re-
gna. p̄p̄. ans durāt leq̄l tēps il fist plusieurs
maus entre les mōtagnes ou rome est situee.
Ap̄s lesq̄lz il fust finablement soul droye du ci-
el. Il eust d̄ng filz nōme iulius p̄cius q̄ estoit
grād pere d̄ng aultre iulius q̄ vit a rome avec
romulus et fonda la gent et lignee iulic. De
ces roys dessusditz/ cestassauoir agripa et are-
mus ou remus par le orose desant q̄l furent
freres et filz de tiberius. p̄. roy des albains.

Les roys de israel

Les roys des
sacedemones

Roy des
assiriens

Les pphe-
tes de iuda

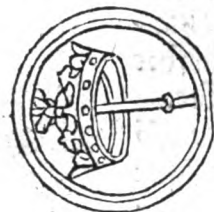
Les grans
prestres

Les pphetes
de israel

Les roys des
abbains

Phul

casimenes. ip
et dernier



Rasin roy
de sirie



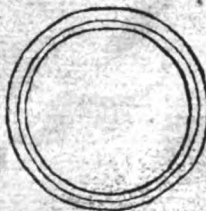
Teglatha
sasar

Vertumnus et
Romona



Salma
nasar

Nesiodus
hystorien



ysaye

Naum

Michée



Osias



Joathan



Achas



Jeroboam

zacharias

Seslum

Manasse

Sateya

Sacee

Osee

Le royaulme de israel est offe
hors de la lignee de rehu

azarias filz
d'iohana

Amos

Amarias

Johel

Achitob

Jonas

Oberth

Silvius
picas. pin

Amulius
silvius pin

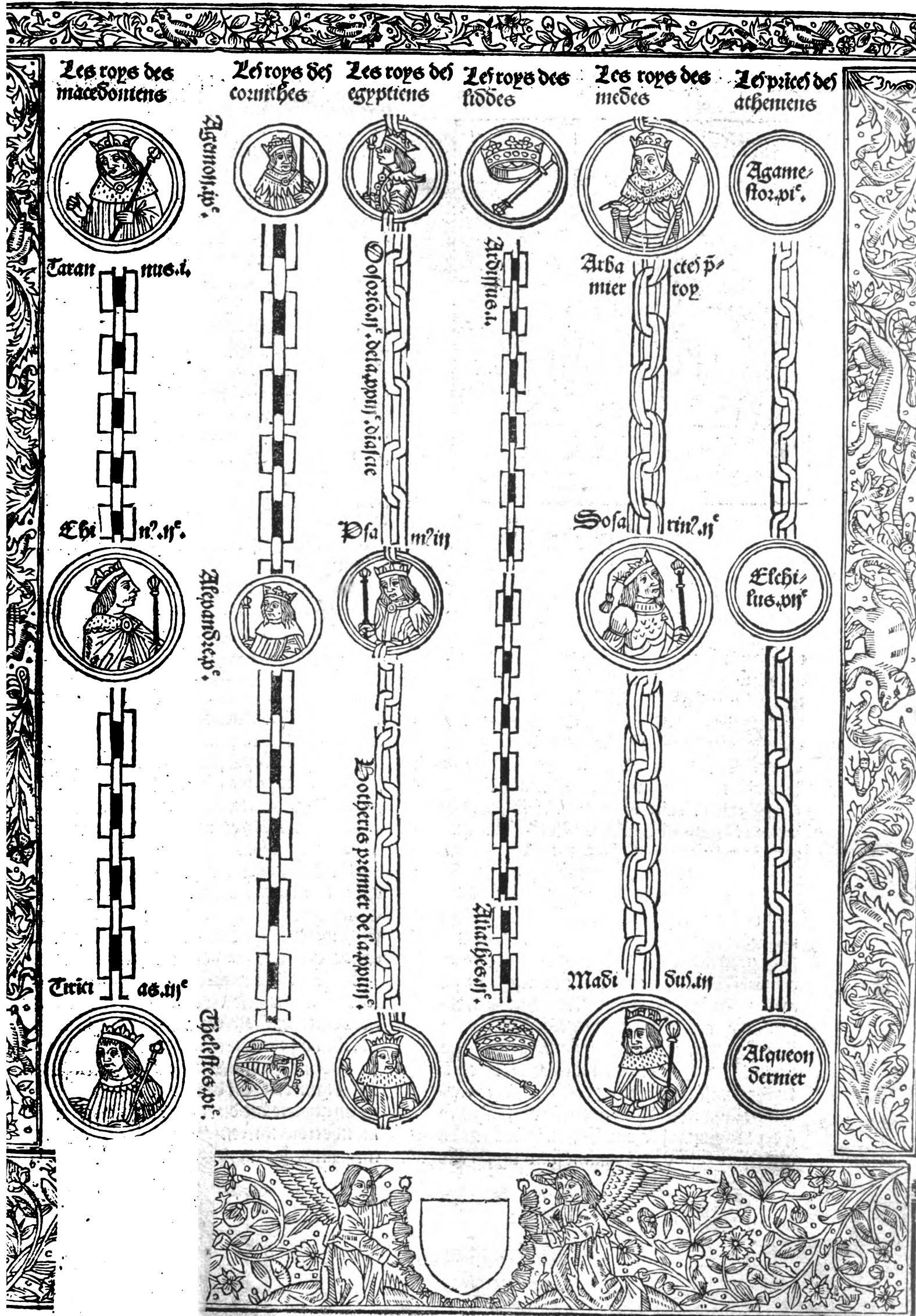
Nunctor

Romulus. i. roy
des romais.

La Biene carpe

Rea silva

Les dix signees dis-
rael sont menees aux
assiriens



Les roys des
macedoniens

Les roys des
corinthes

Les roys des
egyptiens

Les roys des
hides

Les roys des
medes

Les princes des
atheniens



Agamemnon. p.^r



Taran mus. i.



Ebi n. n.^r



Alexandrie. p.



Psa m. n.



Robertus premier de la p. n.



Artifice. i.



Aluabes. n.



Arba muer ctes p. roy



Sofa rin. n.



Madi sus. n.



Trian as. n.



Thelstes. p.



La quatriesme aage.

Chapitre. pp. de osias roy de iuda. p.



de rebus osias
genus fuit

Oshias qui austrement
est appelle azarias fust filz de
amasias et roy. p. de iuda. Il
eust possessio et ioyssance de so
royaume en laage de. p. di. an. q
est selon la verite hebraique lan du monde. in. an.
cct. p. de la. iij. aage. n. si. de ieroboam roy de
israel lan. pp. di. deuant la pmiere olimpiade
lij. ans/ deuant rome. sp. n. Et regna. in. an.
coe app. ou. p. di. chapitre du quart des roys/ et
ou. pp. di. du second de paraspomeno. Mais se
lon beda il comenca regner lan du monde qua
tre mil trois ccs. sp. pp. di. q. sont. diij. vi. ans
deuant la natiuite de ihu crist. Toutefois il ne
regna pas incotinent aps la mort du roy ama
sias son pere / car le royaume fust l'espace de
p. an. sans roy/ depuis le trespas dicesluy ama
sias iusqes au regne de osias/ coe on voyt clere
met en la figure et chayne cy dessus mise/ et aus
sy app. en coterant esemble les ans des roys
de israel et de iuda. Car amasias regna. pp. p.
ans/ et comenca regner lan. j. de ioas roy de is
rael q. regna. p. di. an. / auq. succeda son filz iero
boa/ lan. p. di. de amasia leq. amasia trespassa
lan. p. di. du regne dudit ieroboam. Et ledit osias
filz de amasia fust mis en possession de so roy
aume lan. pp. di. dudit ieroboam/ or est il ainsi
q. depuis. p. an. iusqes a. pp. di. sont. p. an. / du
ant lesq. fust ledit royaume sans roy. Le

stuy osias se gouverna bien envers dieu / fust
excellent cultivateur et laboure de terre/ touchant
les semences et les plates coe dit comestor. Fust
aussy most puissant en armes / car il avoit. in.
mil. di. ccs capitaines fors cobatans souz les
q. estoient les homes d'armes et aultre peu
ple nobrez. in. di. et cinq ccs tous homes de
deffence et po. assaillir chascun son copaignon.
coe app. ou. p. di. chapitre du secod de para
spomeno. Mais quant il se trouva en telle riches
se et puissance il se orguillist et descogneust vo
lant dsurper l'office des p. / et faire les sa
crifices q. a iceul app. / p. quoy luy estat
ou tēple fust frappe de lepre et mezelierie en la
sence des p. / dot fust expul se no pas seule
met du tēple/ mais de la copaignie des homes
et mis en lieu separe/ ouq. il fina ses iours mi
serablement/ coe app. ou chapitre dessus allegue.

Es tēps de osias et de ieroboam dyoyēt ces
p. / cestassauoir ysape/ amos/ micheas /
ionas/ ioel/ et oseer/ dot est ple dessus/ et le grad
prestre de la roy estoit nome azarias filz de io
hanna.

Ly fust carthage edifiee.

La pmiere de osia fust carthage edifiee par
elissa/ coe dient orosius/ trogus/ popeius/ et in
finus historiens / deuant rome l'espace de. in.
an. Laq. cite de carthage iamaiz ne fust sans
disorde ou dehors ou dedes. Pour la signifi
ance de laq. chose en la premiere fondatio di
celle fust trouue es fondemens la teste d'ung che
ual/ signifiant le peuple futur deuoir estre pui
sant et fier a bataille. Elle fust en estat et triu
phe. di. sp. pp. di. ans / cestassauoir depuis
an iusqes a lan. pp. et. j. de philometor qui est
du monde lan. in. di. p. di. selon la verite he
braiq. Toutefois dit beda en son petit liure q.
ceste cite carthage fust fondee de carcedo trien
ou de la fille dido cent et. p. an. apres la de
struction de troye/ de laq. est parle dessus es
temps des iuges ou chapitre de abiaon.

La. n. de osias sardanapalus roy de
riens fonda charse cite de alicie / et dyne aultre
cite nomee anchiale. En cest an fust azarias filz
de iohana pmeu et esleue a souveraine dignite
sacerdotale. Et fust. di. ministrat ou temple en
celle dignite l'espace de. di. ans.

La. quatriesme du regne de osias qui est du
monde trois mil cent. sp. di. de la. iij. aage. n.
cinquante. Deuant rome. sp. p. ou comme dit

ose. ^{pp}. fust quasi desinee la monarchie des assiriens / desquelz fust sardanapallus dernier roy / du quel est ple en la. ⁿ. aage ou chapitre de sarruch / puis fust ceste monarchie trāssee aux medes / laquelle avoit dure mil trois cēs. ^{pp}. ou ^{pp}. ans en comēcāt a belus pere de ninus / mais en disant q̄ ledit ninus eust este le p̄mier roy on y trouveroit mais dans / cōe appert dessus ou chapitre de sarruch en la seconde aage.

En desine le royaume des assiriens.

L'an. ^{pp}. de osias apres la mort de sardana / pallus arbactes p̄uost des medes comēca trāsfer le royaume des assiriens aux medes / lequel fust totallēmēt trāssee p̄ le roy dard / quāt eust oēs balthasar / dot est faite mētō ou ciquest / me chapitre du liure de damel. Et pource dist comestor q̄l pa tousiours aucuns roys des assiriens iusq̄s au dit roy dardus / combiē q̄l n'a p̄ut point estre puissans cōe monarches iusq̄s a la translation de minue prophetisee p̄ naum / ^{pp}. le. ou. ^{pp}. an. de ioathā. Le regne des medes dura depuis cest an q̄ est. ^{pp}. de osias iusq̄s a astiages oncle de cirus trois cens et cinquante ans en cōprenant. ^{pp}. roys / dont le premier et assauoir arbactes regna. ^{pp}. ans / et le dernier nōme astiages. ^{pp}. Du dernier an duq̄l astiages qui est du mōde lā trois mil quatre cens et quatre / et de cirus le premier an fust l'empire et dominatiō des medes trāssee aux perses. En cest an procas filz / autement palatinus. ^{pp}. roy des albains comēca son regne durāt. ^{pp}. ans. Du tēps du quel fust gettee la semēce et comēcemēt de Rome future. Et pource dit saint augustin q̄ ou temps de la décroissance et desinement du royaume d'orient / cessassauoir des assiriens croissoit de occident / cessassauoir des romains. L'an. ^{pp}. du regne de osias apres ce quil eust surmonte ses ennemis et fait les amonites a son service il reedifia les murs de iherusalem / ^{pp}. le. chapitre du secōd de paratipomenon / q̄ par auant auoyēt este destruits par ioas roy de israel comme appert ou. ^{pp}. chapitre du. ^{pp}. liure des roys.

En comēce le regne des macedoniens.

L'an. ^{pp}. du dit osias qui est du monde. ^{pp}. cent. ^{pp}. de la. ⁿ. aage. ^{pp}. de arbactes p̄mier roy des medes l'an. ^{pp}. Et de pombastes roy d'egypte l'an. ^{pp}. comēca le regne des macedoniens ou premier regna caranus ou cariaus

l'espace de. ^{pp}. ans. Courust iusq̄s a alipandre le grand inclusiuemēt / comprenāt. ^{pp}. et quatre roys / lequel alipandre comēca regner l'an du monde trois mil. ^{pp}. et. ^{pp}. Regna. ^{pp}. ans et. ^{pp}. mois / puis mourust en babilone. Apres la mort duquel fust l'empire diuise en plusieurs parties / cōe on verra cy dessous ou temps de ptholomeus filz de sother.

L'an. ^{pp}. du regne dudit osias il edifia les tours en la solitude et lieu desert / et foyryst les cisternes pour la multitude de ses diuers troupeaulx / tesmoing se. ^{pp}. chapitre du second de paratipomenon.

L'an. ^{pp}. agemon. ^{pp}. roy des corinthes fust sacre roy / et regna. ^{pp}. ans.

En ce mesme an la belle pomona q̄ songneusement et sagement sabouroit les arbres et iardins fust par vertunus demādee en mariage / duquel mariage est ple ou. ^{pp}. de methamorphose / et aussy ou chapitre des dieux des gentils et payens.

L'an. ^{pp}. fust l'an de remission et iubile ^{pp}. et du mōde l'an. ^{pp}. cent. ^{pp}.

L'an. ^{pp}. osorthon surnomme hercules secōd roy de la. ^{pp}. dinascie et souveraine puissance des egyptiens comēca regner / duq̄l le regne dura. ^{pp}. ans. En cest an seblablement fust le comēcemēt de la principaulte de agamestor p̄. prince des atheniens domināt. ^{pp}. ans.

L'an. ^{pp}. fust le comēcement du regne de zacharias filz de ieroboā roy de israel et regna ^{pp}. ans et. ^{pp}. mois / comme appert ou. ^{pp}. chapitre du quart liure des roys.

L'an. ^{pp}. du regne de osias q̄ est du monde l'an trois mil. cent. ^{pp}. de la. ⁿ. aage. ^{pp}. fust l'introite du regne de amulius filz / uius filz de procas et regna. ^{pp}. ans.

L'an. ^{pp}. alipandre. ^{pp}. roy des corinthes comēca regner / duq̄l le regne dura. ^{pp}. ans.

En ce mesme an comēcent osiodus a flourir et estre renōme cōme dit porphirius.

L'an. ^{pp}. du regne de osias qui est de amulius roy des albains l'an. ^{pp}. nasquirent romus et romulus de ilia ou rea sifina fille de numitor frere du dit amulius.

L'an. ^{pp}. du regne de osias fut le comēcemēt du regne de sosarm. ^{pp}. roy des medes / lequel regna. ^{pp}. ans. Et seblablement fust le comēcement de psam. ^{pp}. roy de la. ^{pp}. dinascie et souverain p̄uost des egyptiens / lequel dura. ^{pp}. ans.

La quatriesme aage.

Item de calmenes. xv. et dernier roy des face /
demoniés q regna l'espace de. xxxviii. ans.

L'an. xxxviii. regna zacharias filz de ierobo
an roy d'israel. vi. mois seulement en samarie se
lon le texe de la bible.

L'an. xxxix. Ehinus ou coenus roy second
des macedoniés comēca regner et regna l'espa
ce de. xiii. ans. En ce mesme an manahen filz
de gaddi natif de thesa occist selluz en lieu du
quel il regna dix ans en samarie durāt lesqz
il se gouverna mal enuers dieu/tesmoig le. xv.
chapitre du. iiii. des roys/ parquoy phul roy des
assiriens le rendist tributaire/ dōt fust cōstraict
de luy envoyer dons et tributz chascū an entre
lesqz cōe dient les hebreux ledit manahel luy
envoya les beaulx dor estans en dan et en be
thel/ q estoient beaulx fains et nō pas dor/ car
les p̄stres par faillace auoyēt oste et mussē les
beaulx q estoient dor pur/ en lieu desqz y auo
ient mis beaulx darain dōres seulement monst
semblables aux p̄miers/ laq̄lle fraude apceue
p̄ les assiriens ilz furent grādemēt enflāmēz et
marris cōtre israel cōme apperra cy dessoubz.

L'an. xl. manahen batistla contre la cite de
thesa/tesmoing le. xv. du. iiii.

L'an. xli. fust le comencemēt de la. xv. et. iiii.
dinasie et souveraine puissance des egyptiēs
en laq̄lle regna p̄mier botherō l'espace de. xlvi.
ans/ et fust celiuy q cōstitua loys et droys aux
egyptiens ou tēps duq̄l pla laigneau en egyp
te. En cest an les peloponēses et atheniens
eurent grāde batailles c̄semble tesmoing orose.

L'an. xlv. du regne de osias comēca eschilus
filz de agamestor. xii. prince des atheniens a
dommer/ et dura l'espace de. xxiii. ans En
cest an cōe dient aucuns fust la premiere olim
piade/ de laquellē il sera parle plus aplain l'an
premier de ioathan.

Osias l'an. xlv. de son regne bestu de cha
suble et bestement pōt̄ifical en la feste de la pro
pitiatō fust piteusement frappe de lepre et mezel
lerie/ cōe est dit ou. xxxvi. chapitre du second li
ure de paralipomenō/ pource q̄ surport l'offi
ce des p̄stres/ auq̄l le reuerend euesq̄ azarias
cōtredit de tout son pouoir et les. lxx. prestres
avec soy/ cōbien q̄ pō leur cōtradictō il ne fist
riēs ne si ne se desista pōt̄ dōt luy p̄st mal.

L'an. xlv. de son regne il fust mis hors du
mōde en lieu separe/ ouquel il fina le residu de
ses iours miserablement durant lesquelz son

filz ioathan gouverna le palais et le peuple/ cō
me est escript ou. xxxvi. chapitre du second de
paralipomenon.

Ly commence le royaume des siddes.

L'an. xlvi. du regne de osias qui est du mō
de trois mil. cent. lxxviii. les royaumes des
couthes et facedemoniēs comēcerēt a deci
ner et defaillir/ mais y opposite tesmoing eue
bius le regne d's siddes ou siddores comē
ca a se esleuer et acquerir brūt/ lequel dura. ii.
xxxviii. ans/ iusques a l'an. xlv. De citus roy
des p̄ses par. rois/ desquelz le p̄mier fust nom
me ardisus regnant. xxxvi. ans/ et le dernier
appelle cresus.

L'an. xlvii. dicelluy osias fust le com
mencemēt du regne de phaceya filz de manahē
leq̄l regna sur israel deux ans en samarie/ ou
dix cōe dient aucuns desans enoulte que en
cest an fust la premiere olimpiade.

L'an. xlviii. tyrinnas roy. xii. des macedoniēs
comēca regner durāt l'espace de. xxxviii. ans.
En cest an facee filz de romelia q̄ estoit ciliar
che et capitaine sur mil hōmes occist en sama
rie son seigneur roy de israel nōme phaceya/ cō
me appt ou. xv. chapitre du. iiii. liure des roys
apres leq̄l il regna. xv. ans. Item le dit osias
aage de. lxxviii. ans trespassa/ tesmoig le. xxxvi.
chapitre du second de paralipomenon/ et p̄
fust ensepulture ou chāp des roys/ cestadun
iardins cōme dit iosephus et nō pas es sepul
chres des autres roys/ pource q̄ estoit sepreux.

Chapitre. xxxvi. de ioathan.

Ioathan filz de osias ou de azarias
et. vi. roy de iuda comēca regner lā
du mōde trois mil. cent. iiii. et. vii.
De la. iiii. aage l'an. xlv. et. vii. De phacee roy
de israel l'an. xlv. et de sō aage l'an. xxxv. Et. xv.
ans denāt rome. Il regna. xxxvi. ans durant les
qz il se gouverna biē/ iasoit q̄ ne demolist pōt̄
les habitations hautes ou estoient les sacri
fices fais. Il est interprete parfait ou perfecti
on/ ou plasmation consummee.

La premiere olimpiade.

L'an p̄mier de ioathan fust la p̄miere olim
piade comēcée p̄ les peuples nōmez elienes
iiii. et. v. ans apres la destructiō de troie/ com
me dient aucuns/ ou. iiii. et. ix. cōe dient les au
tres. Pō auoir cōgnissance de la significatiō

de ce mot olympiade nous debuons scauoir q
sar le mont olympus q est de sy grāde haulte
q surmōte les nuees/et est situe entre ces deux
citez/ c'est assauoir pise et elide on faisoit ancien
nēt ieu et lūtes de. S. ās en. S. ās en sonne
de iupiter. Es qñles courses et ieu le victorie i
petroit tel don q l'ouloit demāder/ pour laqñlle
mōtaigne tieux ieu ont ceste nommez olympia
des. En ce mesme an furēt remus et romulus
engendrez de mars et de illia selon sopinio de
aucuns.

Joathan lan. iij^e. de son regne fist plusieurs
beaux edifices / tesmoig le. pp^{vi}. chapitre du
second de paralipomeno / entre lesqñz estoit la
porte du tēple/ laqñlle ou tiers chapitre des ac
tes des apostres est appelee la porte specieuse
et belle/ mais d'auēc la tour du tropeau. Le
se porte est celle laqñlle demoura seule apres le
uerfion et destruction faite p les caldees cōme
dit cornestor/ combien que nicolas de sirā ne sy
acorde point.

Lan. v^e. de ioathā fust l'ētre du regne de the
lestes. pⁱ. roy des corithes/ leqñ regna. pñ. ās.



Aussy en ce mesme an fust amarias filz de
azarias fait souuerain euesque de la loy/ Si^e. de
pais ledification du temple/ et desquist. pp^{ix}.
ans en ceste dignite.

Lā. Si^e. Bertin^e et pomona estoient en bñit.

Lan. Sñ^e. commenca naur a prophetiser.

Lan. pñ^e. madidus. m^e. roy des medes entra
en regne q dura. pl. ās/ et en lan. iij^e. de son re
gne fust rome edifiee. Item en cest an ioathan
seuētōra les amonites et les fist tributaires/

cōe appert ou. pp^{viii}. Du secōd de paralipomeno.
Lan. pñ^e. du regne de ioathā le roy de syrie
rāsin et facee roy de israel cōmencerent a
degaster le royaume de iuda/ laqñlle chose ilz p
firent ou tēps du roy achā/ cōme est escript ou
p^{vi}. et. p^{vi}. chapitre du quart liure des roys.

Lan. pñ^e. le prophete ysaye dit nostre sei
gne^r dieu assis en sa chaire haulte. et plusieurs
aultre choses escriptes ou. Si^e. chapitre de son
liure. Aussi en cest an le prophete micheas cō
mēca prophetiser.

Lan. p^v. q est du mōde. m. m. iij^e. et. Sñ^e. fust
lan de remission et iubile. p^v.

Ledit ioathā trespassa lan. p^{vi}. de son regne/
ouqñ an alqñ. pñ^e. prince des atheniens cōmē
ca dominer durant l'espace de deux ans/ apres
la mort duqñ ny eust plus nulz pñces/ mais fu
rent gouuernees p maistres l'espace de dix ās/
cōme appert plus amplement en lā. pp^v. de
morse. Item cōme dient aucuns en ce tēps
faillirent et cesserēt du tout les royaumes des
corinthes et lacedemoniens.

Chapitre. pp^{viii}. de achaz roy de iuda.

Achaz filz de ioathā et. pñ^e. roy de iu
da commenca regner en l'age de. pp.
ans lan du monde. m. iij^e. et. iij^e. De
la. m. age. m. pñ. De facee roy de israel lā
p^{viii}. Et. m. ans deuāt rome/ et regna. p^{vi}. ās
en hierusalem/ durant lesqñz il ensut le chemi
des mauuais roys q auoyent delesse dieu/ cōe
appert ou. p^{vi}. chapitre du quart des roys/ et ou
pp^{viii}. du secōd de paralipomeno. Il est inter
pte couert a la disio/ ou apphēdāt force.

Lā pñ^e du regne de achaz/ vint rāsin roy
de syrie/ et facee roy de israel assieger hierusalē.
Alaide de laqñlle cite vint le roy des assiriens
lan. iij^e. du roy achaz/ cōe appert es lieux dessus al
leguez. Paraillemēt y est escript cōment le pro
phete obeth redargua facee roy de israel reto
nant en samarie et amenant infimtz prisomni
ers/ lesquelz par ses increpations furent ren
uoyes en leurs maisons.

Lan. iij^e. de achaz fust hierusalem assiegee po
la seconde fois p rāsin roy de syrie et facee roy
de israel/ dōt ledit achaz cheut en grāde crainte
et doute. Mais fust confortē par ysaye le pro
phete/ cōe appert en son. Sñ^e. chapitre disant ne
craus poit les deux queues des tisons fumāz/
c'est assauoir de rāsin et de facee. En oultre luy
dist plusieurs aultre parolles consolatorie/ les
aa

La quatriesme aage.

quelles il ne creust point/ mais enuoya messa-
gers a teglatphalasar roy des assiriens priat
q'il demist a son secours/ leq'l y vint/ degasta sy-
rie/ occist rasiu roy du dit pays/ mist les siens
en grāde misere et captiuite/ et transporta les
damascenes en la cite cirene q'est vers ethio-
pie et nō pas en celle qui est en affrique.

Et fust rome edifiee.



L'an. iiii^e. du regne de achaz q'selon la verite
hebraicq'est du mode. lā. iiii^e. an. et. xii. de la. iiii^e.
aage. iiii^e. p. p. De facee roy de israel l'an. xxi^e.
De la. v^e. olimpiade l'an. iiii^e. De madides
roy des medes l'an. ix^e. De ardisus premier
roy des liddes l'an. p. p. De bochoris roy de
gypte l'an. p. p. Numitorz filz de procas et pe-
re de ulla aultremēt nōme rea siluia fust p ses
deux nepueux remus et romulus restabli et re-
mis en son regne apres ce q'iz eurent occis amu-
lius leur oncle et frere dudit numitorz qui par
auant regnoit.

Ledit numitorz regna vng an seulement/ ouq'l
an rem^e et romulus freres iumeaux edifierent
le. p^r. iour deuant les sralendes de may/ cestadi-
re le. p. p. de auit ou mont palatin vne petite
cite q' par romulus fust appelee rome / pource
q' luy mesme estoit aultremēt nōme romus.

Item en cest an q'est de facee roy de israel lā
dermier fust le cōmencemēt de la captiuite des
dix lignees de israel/ car teglatphalasar roy des
assiriens ou phul cōe dit comestorz vint gaster

et destruire toute la region oultre le fleue ior-
dain/ dōt il amena captiues et prisonniers. xi.
lignees et la moitie de vne / cestassauoir la li-
gnee de ruben de gad et la moitie de manasses.
En oultre il destruit la galilee qui est en la li-
gnee de zabulo/ dōt il mena plusieurs prison-
niers aux assiriens/ lesq'z prisonniers pourtoi-
ent espoler et estre cōuenablement cōparez a vne
demic lignee/ de laq'le chose est touche ou. p^r.
chapitre de ysaye. Aussi appert q' cy fust l'epor-
de et entree de la captiuite de israel / laq'le fust
totallemēt acheuee et cōsommee soubz osee roy
de israel p salmanasar aultre roy des assiriens/
cōe appert ou. p. p. chapitre du quart des roys.

En cest an osee filz de hela occist facee filz de
romelia et roy de israel/ en lieu duq'l il regna lā
p. p. de ioathā filz de osias roy de iuda / cōbien
q' aucuns dient q' ioathā ne regna q. p. p. ans.

Et pource dit comestorz q' la fin du quart des
roys ou tistre de la determination des contra-
rietes q' le royaume de israel fust. vii. ans sans
roy/ cestassauoir depuis l'an. iiii^e. de achaz iusq'
a son an. xii^e.

L'an. v^e. de achaz/ romulus edifia a rome vng
tēple/ leq'l il nōma asilum q' daulte autant adire
cōe refuge et lieu de seurete / duq'l on ne pouoit
a force retirer l'omme. En ce lieu ne doit poit
estre oblie q' on lit. iiii. tēples auoir estez nom-
mez asilum / dōt le p^rmier fust a athenes fait p
les enfans de hercules. Item deux a lenitron
de troie/ dōt l'ung fust fait p achilles et l'autre
par atax. Et le. iiii^e. est cestuy cy de quoy nous
parlons.

L'an. vi^e. q' est de rome edifiee l'an. iiii^e. remus
frere de romulus fust occis d'ung rasteau et in-
strumēt pastoral p fabius cōducteur de romu-
lus / apres la mort duq'l ledit romulus fust en
regne haultement esleue.

L'an. vii^e. romulus esleust cēt hommes des
plus anciens appeles senateurs po' leur antiq'
te. Et peres pour la sollicitude q' iz auoyēt en la
chose publiq' p se cōseil desq'z il se gouuernoit.
Aussi il esleust mil cōbatans/ lesq'z il appella
milites pour ce nōbre de mil. Mais pource q'
iceulx romains estoient aborigenes rustiques
et estrangers/ parquoy ne pouoyent auoir sa-
mes/ ilz firent tāt p leurs cautelles q'z raurēt
et pindrēt violētemēt les vierges et fēmes
des cites voisines. Achab en l'an. viii^e. de so
regne/ tesmoig africanus transporta vers aq'

son l'autel darain par auant estoit deuant le temple et puis offrist sacrifices sur l'autel nouveau q̄ le grand prestre Brias auoit edifie/ comme est escript ou. pp^{re} du. chapitre du secōd liure de paralipomenon.

Lan. 10^e. vindrent les sabinz emirōner et assieger rome po^r venger l'iniure faite a leurs filles et s'ames rames/ dedēs laq̄lle ilz eneterent p^r le moyē de la vierge tarpeia q̄ ouurist les portes/ dont fust grande effusio de sang.

Lan. 11^e. du regne de achaz regna osee filz de hela en samarie sur israel neuf ans.

En cest an dit ysayas le fais et mal q̄ deuoit aduenir sur babylone/ dōc est escript en sō p^{re}. et plusieurs autres choses q̄ aduindrēt ou tēps du roy ezechias. Item diēt aucuns q̄ sibille erithrea flossoit ou tēps de achab/ tel moig saict augusti ou. pp^{re}. chapitre du. p^{re} liure de la cite de dieu. Mais les autres diēt que icelle sibille fust ou temps de la bataille de trope/ comme est dit dessus.

Achab en lan. 11^e. de son regne cōe diēt aucuns fist l'autel darain dung orloge quil auoit oste du temple de grande magnificence.

Lan. 12^e. achitob filz de amarias fust. 81^e. promu a dignite episcopale/ en laq̄lle il regna pp^{re} du. ans. Selo aucuns en cest an comēca osee regner sur israel.

Achaz lan. 13^e. et dernier de son regne trespassa et fust ensepueli en la cite de dauid.

Item aliathes. 14^e. roy des siddes commenca regner l'espace de. 15. ans.

En cest an aussy salmanasar roy des assiriens dit a lencōtre de osee roy de israel et le fist tributaire/ comme est escript ou. p^{re} du. chapitre du quart des roys.

Sensuyt la ligne des euesques.

Le chapitre. pp^{re} du.

Azarias. 8^e. grad euesq̄ du temple/ duquel est parle dessus en lan. 11^e. de osias roy de iuda fust filz de iohanna/ ministra ou temple. 13. ans. Et comēca lan. 12^e. du dit osias/ auq̄l il resista et contredit de tout son pouoir avec les. 1000. autres p^{re}tres. Car ledit osias vouloit cōtre dieu et raison exccer/ car l'office appartenant a leuesq̄ / estre destu de chappe et encenser dessus l'autel. Et pource le dit azarias est interprete cōtēnant le seigneur/ ou apprehension du seigneur/ ou voyant fort le seigneur/ ou vision robuste du seigneur. Aussi

po^r ceste cause est dit ou. 81^e. chapitre du p^{re} liure de paralipomenon q̄ cest celluy q̄ dsa de l'office de prestre en la maisō de dieu q̄ salomō edifia en hierusalem/ combiē que deuant luy y eust plusieurs grans prestres ou temple.

Amarias q̄ aultremēc est nomme Brias ou p^{re}. chapitre du quart liure des roys filz du dessus dit azarias fut cōstitue. 81^e. euesq̄ du temple/ lan. 15^e. de ioathā roy de iuda/ regna l'espace de. 10. ans/ ou q̄l temps il obtempera et obeyst a achaz roy de iuda en edifiant ung autel selo la forme de celluy que ledit achaz auoit deu a damas.

Achitob filz de amarias et. 81^e. euesq̄ fust accepte en telle dignite lan. 16^e. de achaz roy de iuda et y domina. 10. ans. Et est interprete mon bon frere/ ou la bonte de nostre frere.

Sensuyt la ligne des prophetes cōtemporanees aux roys de iuda.

Le chapitre. pp^{re}.



Sayas filz de amos disert en lan. 17^e. gage et plain de eloquēce / nest poit plus dit p^{re}phete q̄ euāgeliste/ car il a escript elegāmet et clēremēt tous les ministres de ihūcris et de leglise en telle sacō q̄l semble q̄ son langage nest poit du tēps aduenir/ mais se monstre estre histoire des choses passees. Il p^{re}phetisa en hierusalem et iudee la captiuite future aux deux royaumes/ cest assauoir de israel et de iuda/ cōe dit saint ierosime en son p^{re}lo

gue sur ysaye.

Zach. viij. du regne de ioathā/ tesmoig cōestor
il dit nostreseignē scāt en son siege/ dōt est fai-
te mētiō ou. vi. chapitre de son liure. Jc soubz
le roy achab il dit la charge et le fais de baby-
lone/ dōt est escript ou. viij. de son liure. Ji eust
des aultres visions soubz ezechias roy de iuda
et redargua les roys/ pquoy il fust finablement
spe et diuise dūg instrumēt de fer appelle spe p
manasses roy de iuda/ et est interprete salut ou
salutaire du seigneur.

Naum est interprete cōsolateur du mōde po-
ce q̄l increpa/ et blasma la cite des peches/ cest
assauoir minie a la cōsolation des .p. signees
et predist les maus q̄ debuoyēt y aduenir/ et cō-
ment elle seroit destruite. Car apres ce q̄l eu-
rent fait penitēce et ouye la predicatiō du pro-
phete ionas ilz reciduerēt et rencheuerēt. Par
quoy dieu destrunt leur royaume p nabugodo-
nosor. Dicesluy naum diēt les hebreux quil
fust deuāt la captiuite des dix signees et denāt
leur trāslatiō aux assiriens. En oultre q̄l cō-
soloit tant les dix signees cōe les deux / car il
predit q̄ le royaume des assiriens ou les dix si-
gnees debuoyēt estre tenues captiues seroit de-
struit. Item il cōsola les deux signees q̄ esto-
ent montē tourmentees p les assiriens deuāt le
tēps de ezechias/ de ce appert en la. iij. distincti-
on de penitēciis. Micheas est interprte q̄ est
cestuy cy/ ou q̄ est en ce lieu/ cōmenca pphetiser
soubz ionathā roy de iuda/ et consequamment
soubz achaz et ezechie/ et pphetisa sur les deux
signees ou temps des prophetes de ioel et o-
see/ comme appert en son premier.

Sensuyt la ligne des roys de israel.

Chapitre. xxx.

Ieroboā filz de ioas/ dont est faite
mētiō ou. viij. chapitre du. iij. liure
des roys cōmenca regner. viij. roy lā
p. du regne de amasias roy de iuda/ et regna
sur israel. xl. ans accomplis. Il reconq̄sta les
termes et possessions de israel q̄ sont depuis
anthioche iusq̄s a la mer morte/ parquoy il se
esleua orgueilleux et fust ingrat envers dieu en fai-
sant plusieurs maus/ pour laq̄lle cause a luy
fust enuoye le prophete amos predisant et an-
noncāt la subuersiō future de sa maison et la
calamite du peuple. Apres ce il reposa avec ses
peres roys de israel.



zacharias. viij. roy de israel et filz de ierobo-
am/ comme appert ou. viij. chapitre du. iij. li-
ure des roys regnā six mois seulement/ tes-
moing le. p. chapitre du. iij. li. Nō obstant que
les aultres dient q̄l regna. viij. ans et. vi. mois.
Mais pource q̄ es. viij. ans il se gouerna mu-
flement/ ne sont nōbrez q̄ les. vi. mois esq̄z il se
gouerna mieulx/ cest assauoir ou. xxxviij. an
de osias roy de iuda. Po^r ses demerites il fust
occis de sessum filz de iabel q̄ regna en son lieu
l'espace de six mois. Et ainsy fust le royaume
trāslate de la maison de iehu/ en acōplissant la
posse de dieu escripte ou. p. du quart des roys.

Sessur filz de oseth et. p. roy de israel est
interprete pacifiq̄/ apaise/ pacifiāt ou pacifiati-
on/ regna six mois seulement en samarie aps
zacharie/ cōmēca regner lā. xxxviij. du regne de
osias roy de iuda/ et puis finablement fust occis
de manahem filz de gaday de thersa qui regna
en son lieu. Manahem filz de gaday et. p.
roy de israel est interprte chasteau ou tabernacle
regna. p. ans. durant lesq̄z il se gouerna mal
deuāt dieu cōe ieroboā filz de nabath/ tesmoig
le. p. chapitre du. iij. liure/ ou q̄l chapitre est
declaire cōmēt il se porta envers phul roy des
assiriens. Apres ce il dormist avec ses peres.

Sacepa filz de manahē et. p. roy de israel
est interprte ouurāt a dieu/ ou bouche receuant
dieu/ cōmēca regner lā. cinquatiēme de osias
roy de iuda/ et regna. n. ds en faisant plusieurs
maus/ tesmoing le. p. chapitre du quart des

Touttefois aucuns dient q'il regna. p. ans.
fust finablement occis par facee filz de rome
q' estoit son ailiarche et grand capitaine sur
les hommes en samarie.

Facee filz de romelia et. p. ans. roy de israel
et interprete ouurât. ou assumptio de bouche. Il
occist son p. decesseur nome faceya avec ses ho-
mes en la cite de samarie/ comença regner lan
ix. du regne de ofias roy de iuda/ et regna. pp.
ans en faisant plusieurs mauys a l'encôtre de
dieu/ tesmoig les. p. et. p. chapitre du. inf.
des roys. En lan. p. du regne de achaz
roy de iuda est dit comēt facee roy de israel acō
paigne de ra. un roy de syrie dit assieger hieru-
salem/ et comēt il fust redargue de ses vices
par osee obeth. Et en lan. ix. dudit achaz est
finablement dit comēt facee po' la secōde fois
assiega hierusalem/ et puis finablement fust oc-
cis par osee filz de hela q' en son lieu regna.

Osee filz de hela et. p. ans. roy et derrier de is-
rael interprete esperât en dieu ou la saluatio
n. comença regner lan. ix. ou. p. de achaz
roy de iuda/ et regna. p. ans en trespasant les
commandes de dieu/ tesmoig le. p. du. inf. si
des roys. Nō obstat q'il dona licēce aux isra-
elites d'aler trois fois l'adorer en hierusa-
lem/ p. quoy est dit q'il ne fist pas tant de mauys
qu'auoyt fait les roys p. cōbien q'il fist in-
finitz autres mauys. Cōtre cestuy osee dit sal-
manasar roy des assiriens/ auq'il il fut fait tribu-
taire/ car quāt ledit salmanasar eust cōgnu q' le
dit osee se vouloit rebeller et q'il auoit enuoye
dons et p. sens a susa roy de egypte po' ainsy fai-
re/ il le assiega dedēs la cite de samarie ou le sie-
ge fust trois ans/ finablement le prist et mena
personnier en la cite de ninive/ lan. ix. de son re-
gne et. vi. de ezechias roy de iuda. Lors furēt
an assiriens translatēes les. vii. lignees de isra-
el q' estoient demourēes/ car p. mērement ne fu-
rent q' trois lignees soubz le roy facee/ et furēt
mises lesdictes dix lignees pres du fleuve go-
san oultre les mons des medes et p. les/ lesq-
les dix lignees sont encor tenues captives oultre
les mōs de caspes. Et pource se ou tēps de
autres aucuns des enfans de israel retournerēt
il se doit entendre q'z estoient des deux autres
lignes/ cōstat auoir de iuda et de bēiamī. Par
quoy a ce p. pos dist cōestor et vincēt ou. p. inf.
chapitre du. s. liure du miroir hstorial/ q' ali-
pādre le grād retourāt de iudee vint d'auētū

re vers icelles dix lignees captives sur le fleu-
ue de gosā pour le roy salmanasar oultre les
mons des p. les et medes q' sont les mons des
caspes. Auq'il ilz supplierent q' leur fust permis
de yssir hors de telle captiuité/ car a euy estoit
comāde q' iamaiz nen partissent/ leq'l alipan
dre inuestigāt et enquerāt la cause de leur capti-
uite cōgnust q'z se estoient departis et aliēnez
du dieu de israel en faisant sacrifices ausy de
ausy dor/ po' laq'sle chose estoit predict par les
p. phetes q'z nen retourneroient point. Et pour
ce il leur respondist q'z estoient dignes et auo-
yent biē deffertuy de estre enclos plus estroite-
ment. Donques pour cause q' p. entre deux ro-
chers pouoyēt eschaper et q' par puissance hu-
maine ne pouoyent de ce estre gardēz/ il pria le
dieu de israel q' il estoupast la voye tellement q'z
ne peussent passer/ dōt pource q' la voullente es-
toit cōforme au dieu de israel il fust tost exau-
ce/ car les rochers et mons se aproucherent et
roignirent ensemble tellement qu'il n'est possible a
hōme de en yssir. Touttefois l'opinion de plusi-
eurs est q' vers la fin du mōde ilz ysserōt hors
et serōt grād mūdre et occision de hōmes.
Après ce q' le roy des assiriens eust fait telle trās-
migration de dix lignees/ po' le peche de sydo-
latrie des deaulx il assembla gens de cinq di-
uerses regions/ et les mena en samarie et es au-
tres cites po' y habiter en lieu diceulx israheli-
tes/ lesq'z aporтерent auāt soy cinq idoles/ po'
ce qu'z estoient de. s. nations/ et chascūe nation
auoit le sien/ dont les noms sont declares ou
p. inf. chapitre du. inf. des roys/ lesq'z ydoles
ilz adoroyēt/ p. quoy dieu leur enuoya lions et
bestes cruelles qui les deuoroyēt. Pour ceste
cause le roy des assiriens leur enuoya vng des
p. prestres captifz et prisonniers po' les instruire et
enseigner les loys de la terre et cerimonies du
dieu de israel affin qu'z ne fussent plus ainsy
deuorez/ mais ledit prestre ne les itroduit point
en tāt qu'il n'estoit poit israhelitiq' de hierusalem
mais de samarie seulement/ entre lesq'z y a grā
de difference/ tesmoig le. inf. de saint ichā/ car
iceulx samaritains nōt point de cōmmunication
avec les iurifz/ nō obstat qu'z reconēt les cinq
liures de moysse/ mais nō point les prophetes.
Ilz honorēt et craignēt le vray dieu/ mais nō
ce ilz adorēt les ydoles. Iceulx peuples sōt
appelez calthees/ pource q' la principale cite des
cinq estoit de calthe qui est region de perse ainsy
aa m

La quatriesme aage.

denommee pour le fleuue appellee tutha. Austre-
ment sont p les grecz nommes samarites / leq̃l
mot hault autāt adire cōe custodes et gardiēs/
car ilz gardoyent le pays/ dōt auoient este trās-
latees les dix signees en captiuite. Les hebreu-
x les nommoient iacobites qui hault autāt cō-
me supplantateurs/ pource q̃z auoyent supplā-
te les dix tribus et signees d'israel. Aussi sont
appelez samaritains po^r samarie qui est cite
metropolitaine desdites signees. Ceste trāsmi-
gration des dix signees fust. ix^e. lx. et. viij. ans
apres l'issue de egypte. Et. ij^e. xl. ans. viij. mois
et. viij. iours apres la diuision du royaume de
israel cōe dit ioseph^e. Toutefois ne debuōs poit
ignorer q̃ ou tēps de ceste captiuite ny eust plu-
sieurs des israhelites qui senz suprent ou royau-
me de iuda/ et plusieurs semblablement se absco-
lerent et mussierēt es lieux secretz des regions
voisines. Leq̃lz apres le reto^r et depart du roy
des assiriens retournerēt en leurs p̃pres mai-
sons et habiterent avec les samarites. Ace-
ppos dit nicolas de sirā sur le p̃mier chapitre
du p̃mier liure de esdras et sur le. xxxij^e. du. ij^e.
de palipomenō avec comestor q̃ les dix signees
iamaiz ne retournerent/ cōbien q̃ aucuns se as-
socierēt a la signee de iuda po^r la terreur et fra-
yeur q̃z eurent diceſſe captiuite. Lesq̃lz avec iu-
da furent a la parſuy p nabugodonosor menes
prisonniers en babylone/ cōe appt ou. xxxv^e. du
quart des roys/ et puis retournerēt ap̃s. lxx.
ans diceſſe captiuite quāt iuda en retourna.

Sen sunt des prophetes cõtẽ
poranees aux roys de israel.

Chapitre xxxi.

A Mos. m^e. entre les petis prophetes
est interprete fort/puissant/honorat
ou homme robuste/ ou diuulsion du
peuple. Et n'est pas celluy q̄ fust pere de ysaye/
car tel amos estoit de generatiō royale/ mais
cestuy cy estoit rustiq̄ et paste^r de la cite de the-
cua. Et pource dit de luy saint gregoire q̄ uel-
luy saict esperit q̄ enseigna les apostres en se-
clarifiāt les escriptures/ instruit ledit amos
prophetiser/cōbien q̄l fust pastour de la cite the-
cua. Le pphete a peu de parolles/mais en ses
dis va grande substāce. Il est celluy q̄ redargua
ieroboā/pource q̄ il ne gardoit pas les loys di-
uines/et q̄ luy predist la subuersion et ruine de

sa maison/ et calamite et misere de son peuple /
lesq̃lles choses furent par amasias prestre de
bethel signifiees au roy ieroboā/ parquoy des
cendist q̃ amos ne pphetisast plus ou royaul
me des dix lignees / iasoit ce q̃ pource ne cessa
en tiens/ considerāt q̃l acōplissoit le cōmande
ment de dieu en ce faisant. Pour ceste cause le
dit amasias le tourmēta greuemēt/et puis fi
nablenēt son filz osias luy trespēca les tem
ples dung ser/ par ainsy fust lessē demy mort/
puis porte en son pais ou il mourust et y fust
ensepueſy comme dit comeſtor.

Joel filz de fatuel est interpyte ce a este de dieu
ou est de dieu. Et est le secod entre les .xij. petis
prophetes / pphetisa en israel ou tēps de osee
prophete de iuda es iours de ofias de ioathā
de achaz et de ezechie roys de iuda / en adrecant
sa parolle et entendemēt au .xij. signees de isra
el indifferāment / cōbien quil ne ait poit nōme
aucunes diceiles. Il estoit de la lignee de rubē /
naquist ou champ betheron ou quel apres ce il
trespassa et fust ensepuely.

Jonas filz de amathi/cest adire de Berite fust
 d' en lordre des petis pphetes. Est iterpte co
 lūbe/ ou dōnāt ou dōne de dieu ou a q est dōna
 tiō/ car ainsy cōe dit comestor et le .viii^e. chapi
 tre du tiers des roys. Il fust filz de la Besue sa
 reptene/ leq̃l fust p helye resuscite et a sa mere
 Dif restitue/ po^r laq̃lle cause le offrist et presen
 ta a helie pour estre sen disciple. Cestuy ionas
 par le cōmandement de helisee sacra iehu roy
 de israel/ tesmoig le .ix^e. chapitre du quart des
 roys. Il pphetisa ou temps de ieroboā roy de
 israel et filz de ioas. En oultre il dit a iehu que
 ses filz debuoyent regner sur israel usq̃s a la
 quarte generatiō/ pource q̃ le dit iehu prist ben
 gāce des prestres ydolatrās a baal q̃ estoient
 le residu de la maison de achab/ cōme dit raby
 salomō. **D**icestuy ionas est escript ou .xiii^e.
 chapitre du quart des roys q̃l nasquist de geth
 Sille de samarie ou lieu nōme opher/ doncques
 il semble q̃ il ne fust poit filz de la Besue sarep
 tene cōe est dit dessus. Et pource il fault dire q̃l
 fust ensepuely en geth/ pour laqueſle cause on
 dit semblablement quil en estoit ne/ car ses pa
 rens estoient gentils et payēs. **D**e luy dit co
 mestor en lhistoire du quart des roys q̃ ionas
 apres le retour de niniue ou temps de la fami
 ne habita avec les gens et payens/ car il eust
 hōte de demourer en sa terre/ pource quil estoit

obprobre et ténacité de ce q^l auoit prophétisé la destruction de ninue q^l lors ne fust pas sçayte en tāt q^l dieu en eust mercy. Et pource dit saict ierosme q^l ionas ignorant de la dispensatiō diuine/auoit q^l dieu ne reuocast poit sa sentence cōtre ninue / ainsy q^l point ne sauoit renouuee cōtre sodome ou. p^{er} d^{eu}. et. p^{er} d^{eu}. de genese. Apres ce q^l la famine fust p^{er}see le dit ionas retourna en la terre de iuda ou sa mere tresp^{er}sa. Ainsy ionas p^{er}dit le signe de l'entree de hierusalem desant q^l quant on verroit en hierusalem peuple de toutes nations/lors la cite seroit sans reme de quelcōque destruite. De luy dit saict ierosme ou prologue de son liure nōme ionas q^l en la cōdēnatiō et iugemēt de israel il fust enuoye au peuple gentil. Et saict mathieu dit en son. p^{er}. q^l p^{er} son naufrage et peril de mer ou il fust mis/il figure la passion de hiesucrist/car ainsy cōe ionas fust ou ventre de la balene le space de trois iours/ainsy fust nostre seigneur ihūcrist dedēs le coeur de la terre ou monumēt auant sa resurrection.

De luy est touche en la. iij^e. q^lstion de la premiere cause. Et en la seconde de la. p^{er} d^{eu}. et ainsy en la premiere et. iij^e. distinction de penitencis. Finablement il tresp^{er}sa et fust ensepuely en la fosse dūng des iuges de israel/duq^l le sepulchre est mōstre en lūme des citez de geth en vne petite rue pres de sephoz/cōme tesmoigne comeftor.

Obeth le prophete est interprete seruitude ou seruiteur/duquel est escript ou. p^{er} d^{eu}. chapitre du second de paralipomenō/cōment il reuargua facee roy de israel lan p^{er}mier du regne de achaz roy de iuda/ouquel an ceste ligne des prophetes cōtemporanees aux roys de israel est finiee avec les desinement de ses roys. Excepte daniel/ dont est faite mention ou temps de nabugodonosor.

**Sensuit la ligne des roys
des assiriens et de syrie.**

Chapitre. p^{er} d^{eu}.

Rasin filz de romelia et roy de sirie est interprete variant iceus/ ou finiqui te diceus. Dit avec facee roy de israel la. iij^e. de ioathan roy de iuda/pour infester ledit royaume de iuda/ tesmoig le. p^{er} d^{eu}. chapitre.

tre du. iij^e. les q^lz firent infinitz maus en indee lan premier du regne de achaz roy de iuda/ car cōe dit iosephus ledit achaz batistla premiere mēt avec euy/dōt il fust Baicu et son filz zacharias occis avec plusieurs milliers de hommes d'armes. Le connestable fust pris/tesmoing le. p^{er} d^{eu}. du second de paralipomenō/et puis finalement fust ledit rasin occis p^{er} teglatphalasar roy des assiriens/ cōme est escript ou. p^{er} d^{eu}. du quart des roys.

Phul roy des assiriens vint en la cite de ther sa/ou tēps de manahen roy de israel/auquel le dit manahen dōna mil talentz et deniers d'argent/tesmoig le. p^{er} d^{eu}. du quart. Et qui plus est imposa sur ses subgetz grād tribut estre leue/ pour souldoyer chascun an ledit phul / car de ses rentes et reuenues propres ne eust peu satisfaire.

Teglatphalasar roy de assur vint au royaume de facee roy de israel/dōt pour ses pechez de cestuy il captiua et amena prisonniers grande partie du peuple/ cestassauoir les deux lignees et demie habitās oultre le fleue iordain et de ca ledit fleue il prist es lignees de zabulon et de neptalitz peuple equal et a vne demie lignee/ parquoy dient les docteurs q^l en mena trois lignees. Dicestuy est dit ou. p^{er} d^{eu}. chapitre du quart des roys et ou. p^{er} d^{eu}. du. iij^e. de paralipomenō q^l les dons q^l achaz roy de iuda dōna a teglatphalasar ne p^{er}fiterent riens au dōneur/ car iasoit ce q^l ledit teglatphalasar vint premierement a l'aide dudit achaz cōtre le roy de syrie leq^l le occist/ touteffois apres ce icestuy voyant la debilité de achaz roy de iuda entra dedēs son royaume/et le cōstraignist de estre tributaire/parquoy fust veritablement dit que les dons enuoyez au roy des assiriens ne prouffiterent point audit achaz.

Salmanasar roy des assiriens vint contre osee roy de israel et le fist tributaire et serf. Cōsequēment cōgnue sa rebellion il le mist en prison. Et puis la. iij^e. dudit osee il trāsporta tout israel aux assiriens/tesmoing le. p^{er} d^{eu}. du. iij^e. et aussy le chapitre de osee/dōt est ple cy dessus.

Des roys des assiriens ple richardus disāt q^l ceulx q^l se esuiuent sont escriptz ou quart liure des roys/cestassauoir phul q^l vint cōtre manahen en ther sa la. p^{er} d^{eu}. de azarias. Teglatphalasar q^l aultremēt est de aucuns appelle phul et vint lan. iij^e. de achaz. Salmanasar q^l lan. v^e. aa iij

La quatriesme aage.

de ezechias trāslata en son pays osee roy de is-
rael avec les. viij. signees q estoient demourees.
Sennacherib q lan. ppiij. du regne de ezechias
fist ezechie tributaire/ mais auant ce furent de
son ost et cōpaigme occis cent mil et. lxxxvj.
cōe appert ou. ppiij. du quart des roys. Et puis
finablēmēt fust de ses deup enfans occis en la
cite de ninue. Apres luy regna son filz assara-
don/ durāt leq̄l les roys des medes et de baby-
lone se departirent de la monarchie des assiri-
ens/ cōme est dessus parle lan. v. de osias roy
de iuda.

Sensuyt la ligne des roys albains ou la-
tins. Chapitre. pppij.

Siluius auentin? aultremēt nōme a-
crota. ppiij. roy des albains cōmença
regner lan. pppviij. de ioas roy de iu-
da/et regna l'espace de. pppviij. ans. Toutefois
comestor dit q̄ regnoit es tēps de amasia roy
de iuda. Cestuy auentin? nest pas cestuy dont
fait Virgille mētion ou. viij. des eneidēs/ car tel
fust fuz de hercules. Sainct augustin ou. ppiij.
chapitre du. pppij. liure de la cite dit q̄ latins/
cestadire le royaume des latins eust plusieurs
roys apres cnee/ desq̄lz nul ne fust deifie fors
le. ppiij. cestassauoir auentinus/ leq̄l selon aulcū
fust mis ou nōbre des dieux/ apres ce quil fust
abatu en la bataille. Et puis cōsequāment ro-
mulus cōducteur de la cite de rome entre le quel
et auētinus regnerent deup roys seulēmēt/ cest
assauoir procas et amulius. Cestuy auētinus
cōmēça regner lan du mōde. m. cent et. viij.

Siluius procas aultremēt palatin? ppiij.
roy des albains cōmença regner lan du mōde
trois mil cent. xliij. q̄ est lan. v. de osias roy de
iuda/et regna. pppij. ans. Il fust filz de auenti-
nus dessusdit et grād pere de romulus. De
luy parle titus liuius ou premier liure du com-
mēcemēt de la cite de rome/ disant q̄l eust deup
filz dont l'aîné estoit appelle numitor/ et le ma-
isne amulius / lequel amulius chassa son fre-
re numitor hors du royaume en metāt a mort
tous les enfans masles diceuluy/ dont ne de-
moura q̄ vne seule fille nōmee rea silua/ laq̄lle
fust p l'edit amulius cōsacree a la deesse vesta /
ainsi q̄ audit numitor ny eust plus esperāce de
lignee/ mais p fornication cōceust deup enfans
numeaulp/ cestassauoir remus et romulus/ les-
q̄lz po' courir son hōneur elle affermoit estre

engendrez de mars dieu de bataille. Pour tel
dice elle fust enfourée toute viue et ses enfans
gettes a l'emuitō du tybre q̄ est fleuve de rome/
lesq̄lz y furēt pris p vng pastour q̄ gardoit les
tropheux du roy / et puis les bailla pour estre
nourris a sa fēme nōmee acca ou lucrecia ou cō-
me diēt les aultres lupa/ q̄ hault autant adire
cōe louue ou paillardē. Apres que ces deup
ieunes enfans furēt venus en adolescence ilz
affemblērent grād multitude de pastours et
mauluais garnemēs / avec lesq̄lz ilz auoyent
cōuerse. Et en la vengāce de leur mere occirent
en la cite de alba leur oncle amulius. Et restitu-
erent et mirēt en siege royal leur troy et grād
pere numitor.

Justinus et helimānus historiēs plans de
cette matiere diēt q̄ rea mere de ces deup eniās
les cōmista la garde dune beste appelee louue
lesquelz furent rescous et deliurez par vng pa-
stouveau nomme faustulus.

Siluius amulius filz de procas et frere de
numitor. ppiij. roy des latins/ prist possession
du royaume lan du mōde trois mil cēt. lxxviij.
regna. pl. ans. Auḡl succeda son frere numitor
en la forme dessusdicte. Et en lan. ppiij. de son re-
gne cōe dient aulcū nasquirent rem? et romu-
lus/ lesquelz au premier an du regne de romu-
lus commencerent rome.

Et commencent les roys de rome.

Chapitre. pppij. de romulus.

Romulus filz de mars dieu de batail-
le et de rea silua descendant de la li-
gnée de enee nasquist lan premier de
osias roy de iuda / tesmoig sainct augustin ou
pviij. chapitre du secōd liure et ou. ppiij. du. pppij.
liure de la cite de dieu. Romulus estoit aultre-
ment appelle martius/ pour sonneur de mars
duq̄l il est filz selon les poetes. Et aussy estoit
nōme quirin?/ cōe a este monstre en la premiere
aage ou chapitre des dieux des gēs. Entre les
aultres conditions q̄ romulus auoit il ne bu-
uoit garres de vin quāt il auoit aucun negoce
ou aultre oeuvre entre mains. Cestuy romulus
avec son frere remus edifierent rome ou mont
palatuy/ cōe dit sainct augustin ou. ppiij. chapitre
du. pppij. liure/ mais de la maniere y a diuerses
opinions/ car cōe ces deup freres voyāt q̄ entre
eulx estoit ambitō de regner demāderēt auoir

aucun signe ou demōstrance p la responce des dieux leq̄t deus seroit presere / alerent en deus mōtaignes / cestassauoir remus ou mont auentij et romulus ou mont palatin / chascun avec grande cōpaigme. Eulx estans en telz monts sup oiseauts nōmez ottours vindrēt a remus / et cōsequēmēt. ^{pp} . a romulus. Les choses cōsiderees les hōmes de remus pclamerēt leur seigneur cōe roy a cause de la puoite des oiseauts q̄ premierement se estoiet adreces a luy / mais p opposite romulus fust p les siēs repete roy po' la greigne' multitude de oiseauts q̄ a luy se estoient attrieuz. Par cecy fust dissension engendree entre les deus freres / dont remus fust finablement occis.

De ce parle titus liuius se cōfermāt a la cōmune opiniō / cestassauoir q̄ remus en moq̄rie et derision de son frere saillist p dessus les murs de la cite / dont romulus course et marri le. occist. et les autres dient q̄ ne fust poit occis de son frere / mais dūg appelle sabius q̄ estoit cōducteur de romulus / leq̄t le frapa dūg raste au et instrumēt pastourat. Toutefois dit ou de en son liure intitule de fastis / cestadire des iours des festes. Quāt romulus eust cōmis la charge des murs a dūg de ses hōes appelle celer en faisant cōmādemēt q̄ se aultū psumoit de saillir p dessus lesditz murs quil fust incōtinent occis / Vint remus ignorāt tel cōmandement / leq̄t voyāt les murs estre de nulle hauteur saillist oultre / parquoy fust dudit celer incontināt occis / laq̄lle chose venue a la cōgnouissance de romulus le fist monst desplaisant en son coeur / cōbien q̄ pour garder la rigueur de justice a tous indifferāment il cela et occulta sa douleur. De luy parle saict augustin ou. ⁸. chapitre du. ^{pp}. liure de la cite / disant q̄ ce nest point merueille se romulus occist son frere deu q̄ semblablement cayn q̄ fust premier edificat^r de cite fust homicide de sō frere / tesmoig le. ^{mf}. de genese / car ilz estoient tous deus citoyens et habitateurs de cite terrienne et nō pas celeste.

Romulus dont plon fust finablement occis et trāsstate entre les dieux. Et ou tēps de son occasion fust le souleil eclipse / tesmoig saict augustin ou. ^{pp}. chapitre du. ^{pp}. liure de la cite de dieu. Po' ces choses cōe dit le dessusdit docteur toutes les cites subgettes aux romains creoyent ledit romulus estre deifie. Apres luy regna numa pompilius ou temps de manasses

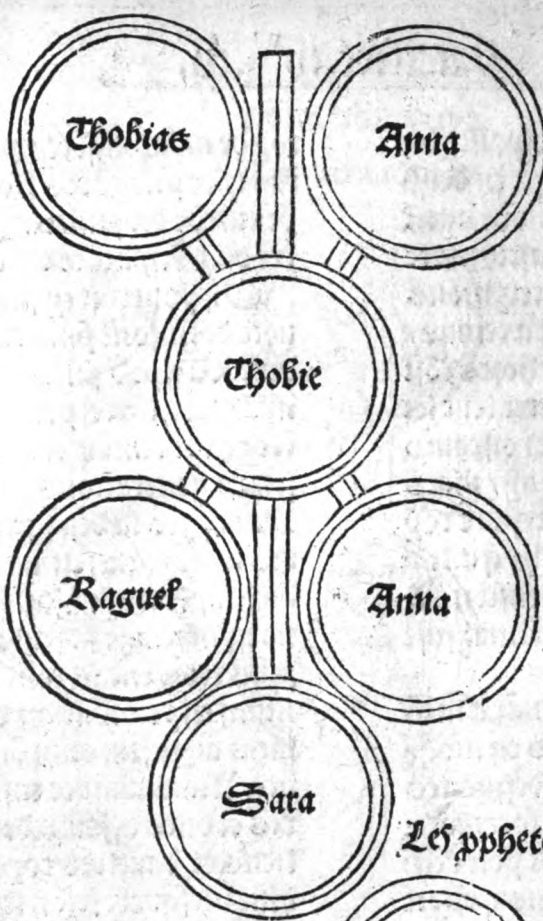
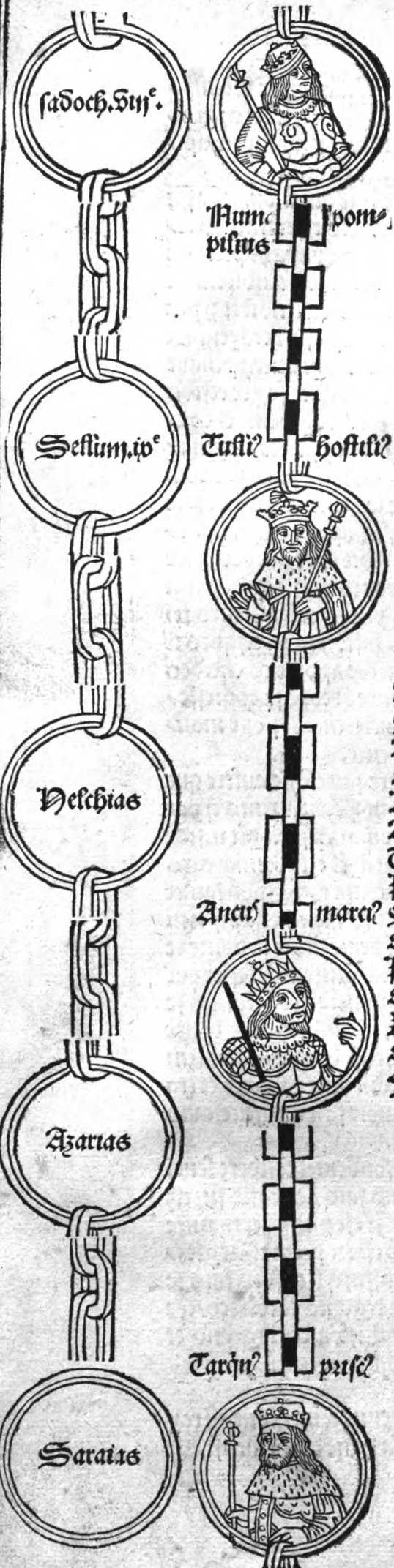
roy de iuda / ouq̄ temps sabilla / samia cōtemporane de pitagoras flourissoit et estoit en grad bruit / cōe dit saict augustin ou. ^{pp}. chapitre du. ^{pp}. liure de la cite de dieu.

On pourroit cy faire dñe question / cestassauoir dont sont pmeremēt les romains descendus. Respōd saict augustin ou. ^{ij}. chapitre du. ^{ij}. liure q̄ leurs predecesseurs descendirent de troie / car remus et romulus descendirent p plusieurs generations de enee qui fust troyen. Et vint apres la destructiō de troie avec. ^{pp}. nautes au roylatin en amenant avec soy le residu du peuple troyen. Auq̄t ledit roy latinus donna en mariage sa seule fille appelee lautimia / puis ledit enee fonda dñe cite denōmee lautinium en recordation de sa fēme / cōme dit ledit saict augustin ou. ^{pp}. chapitre du. ^{pp}. liure. Mais auāt ce eust ledit enee grādes guerres et durs assauts de par turnus roy des rutiliens et dautres roys princes et seigneurs ses allies / lesquelz selon les histories poetiques il leur monta finablement / cōe appert es eneides de Virgile qui est dñgliure q̄ coposa expressement a ceste fin / et singulierement pour monstrier les loenges dudit enee.

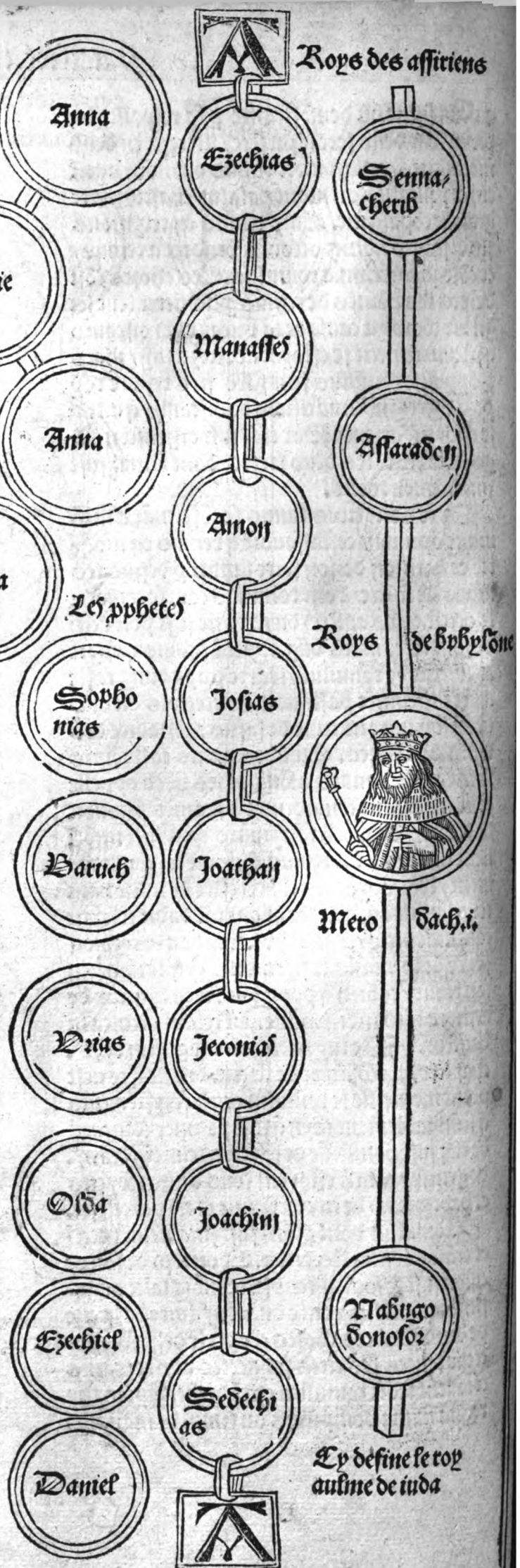
On pourroit en oultre faire dñe autre question / cestassauoir po' quoy dieu a pmiss q̄ par succession de tēps les romains q̄ estoient infideles et non craignāt dieu ayēt este domiateurs de tout le mōde vniuersellemēt. Respōd saict augustin ou. ^{pp}. chapitre du. ⁸. liure / disāt q̄ dieu a fait telle chose assū q̄ demōstrast sa bonte et iustice / car il est celluy q̄ ne veult poit lesser aucun bon oeuvre sans remuneratio. Donq̄s se aux romains aux q̄lz ne vouloit point doner gloire sempiternelle il neust donne gloire temporelle / po' laquelle ilz ont tant laboure et traueille / il se fust mōstre auoir fait iniustice aux romains.

Un biē regarde et psondemēt cōsidere leurs beaulx gestes et glorieux fais / et aq̄lle fin ilz ont tousiours pteudu / Il est patent et manifeste q̄ le pmiere intentiō estoit pour aq̄rir gloire / bruit et renommee / et assū q̄ leursditz fais se espandisent par toutes regions et cōtrees / cōe appert en titus liuius / En balere le grand et autres histories.

Sensuyt la chayenne cōmençant au roy ezechie en continuant la ligne de ihesucrist.



Archilogus poete
Simonides
Aristopenius musicien
Lalentus legistateur
Ligdamus tiracusas
Arion le pastour
Tales milesius
Pitacus mitilenus
Solon
Epimenides
Periander corinthien
Chilo lacedemonien
Bias primensis
Eleobolus lundien
Fretides siren



Taranta roy
de ethiopie



Les roys des
macedoniens



Europs

Mindas roy
de frigie



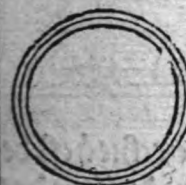
Pausanias
roy des spar
tains



Pauceius le
tyrant



Miso crotoni
ensis le bon sui
cteur



Les roys des medes
Cardiaces.iii.



Dioctes.5e



Saoctes.6e



Artaxerxes.7e



Astages.8e



Le royaume des
medes est transfere
aux perses

Les roys
des lides

Mefos.iii.



Lambaces



Diges



Ardis



Sardiacus



Alartes



Les roys des
egyptiens



Sabathois de la
pp. d'inafac

Uraes



Necho



Psammetius



Psammetius



Dafers



Laquatriesme aage.

Chapitre. ppp^d. de ezechie. xij^e. roy.



Ezechias filz de achaz et treziesme roy de iuda aage de ppp^d. ans comença regner lā du mōde trois mil. ij^e. et. ppp^d. De la. iij^e. aage/ lā. ij^e. ppp^d.

De osee roy de israel lā. ij^e. De la. ij^e. olim piade lā. premier. Et apres rōme. xij^e. ans. Mais. selon bea il comença regner lā. du mō de. iij. mil. iij^e. lxxij. qui sont. dñ^e. ppp^d. ans de uāt la natūte de ihūcris/ et regna en hierusa lē. ppp^d. ās. Est interpte aide de dieu/ ou le seigne ma cōforte. Sa mere nōmee abisa estoit fille de zacharias q̄ fust lapide par le roy ioas. En son tēps pphetiserēt osee et ysape / dōt est cy dessus faite mētiō/ le grād p̄stre estoit nōme achitob. Entre tous les roys de iuda ny eust nul semblable a luy en bōte / tesmoig le. ppp^d. du quart des roys/ ouq̄l sont escriptz plusieurs de ses vertus/ car il aimoit redoubtoit et seruoit bien dieu en gardant ses cōmandemens.

Lā. premier de son regne il cōuoqua les prestres et leutes puis ouuist le temple q̄ achaz auoit clos/ repara les desseauls de dieu et resta blist les sacrifices q̄ auoyent este entrelessez/ cōe app̄t ou. ppp^d. du. ij^e. de paralipomenon/ ouq̄l chapitre et aussy ou. ppp^d. est cōtenu cōmēt il solfensa la sainte pasq̄. Puis ou. ppp^d. est escripte cōment il dissipā les lieux hauls abatist les statues/ et coupa les bois des sacrifices.

Lā. ij^e. de son regne il rompist le serpent de aram fait p moysse ou desert/ tesmoing le. ppp^d. du liure du nōbre/ auq̄l serpent les enfans d'israel auoient tousiours sacrifie encēs iusq̄. a ce tēps. Apres ce ledit ezechias getta les ordures et imundices du tēple dedens le torrent cedron. En oultre il escript aux enfans d'israel en leur amonestant q̄z retournaissent a la doration du dñay dieu/ dōt les aucuns ne tindrēt cōte de ses messages/ et les autres les occirent. Item il se departist de la seruitude des assiriens.

Lā. ij^e. du regne de ezechias le roy de israel nōme osee se rebella cōtre salmanasar roy des assiriens en amonestāt susach ou bochori roy de egypte de ainsy faire/ pour laquelle chose acōplir luy enuoya dons magnifiques.

Lā. iij^e. ledit roy des assiriens assiegea samarie/ deuāt laq̄lle il demoura trois ans/ prist le dit osee et mena prisonnier en mēue. Jcē ledit ezechias cōbatist les philistiens et tous leurs termes et fins iusques a la cite de gazā.

Lā. v^e. du regne de ezechias fust la. ppp^d. dina scie et souuerain pūssāce des egyptiēs/ en laq̄lle regna p̄mieremēt sabbathō ethiopie l'espace de pñ. ās. Jcē en cest an ledit ezechie fist la piscie p̄batiq̄/ de laq̄lle est ple ou. v^e. chapi^e. de leuāgile de saiet iehā. Ly define le royaume de israel.



Lā. v^e. du regne de ezechie q̄ est de osee roy de israel lā. ij^e. du siege de samarie lā. ij^e. fust icelle cite prinsect

Laquatresme aage.

auoit aucunes lignes faisans ombre et distiguans le iour. De ce parle burgensis entre les autres docteurs / disant q tel iour plonge ou le soleil fut retarde/ n'estoit poit selon verite plus long q les autres iours/mais seulement en apparece/car telle retrogradatio et reculemēt du soleil fust a ezechie seul apparēt et nō point autre part.

Lan. ppvi. du regne de ezechie fut sennacherib occis par ses enfans comme est dit dessus.

Lan. ppvii. du regne de ezechie furent siracuse et cunes citez de sicile fondees.

Lan. ppv. fust le cōmēcement du regne de cardaces. an. i. roy des medes/ leq̄l regna. vii. ans.

En cest an merodach filz de baladā et premiē roy de babylone mont puiſſant enuoya mesſagers et dons au dit ezechie en reſcrant auoir alliance et cōfederatiō avec luy. Car le dit roy des babyloniens et le roy des medes se estoient en ce tēps departis de la monarchie des assiriens / et ne vouloyent point estre subgetz a assaradon filz de sennacherib.

Comestor rēd autre raison pourquoy les babyloniens ou catlics desirerēt auoir alliance avec ledit ezechie/ disant q p ce q̄lz estoient astrologies ilz auoyent congnu la plongation du iour/ dont est dessus ple/ laq̄lle estoit aduenue pour l'amour de ezechie/ cōe auoyent cuy raconter/ pourquoy vouloyēt ſauoir la verite/ principalement pource q telle chose estoit faite p le soleil leq̄l ilz adorēt et reputent estre leur dieu. Dōt ilz appetoyent le honorer et auoir alliance a tel hōme q de leur dieu estoit ainſy honore. En tel le visitatiō de meſſagers et embassades se gouerna mal ledit ezechie quāt il les introduit es lieux secretz du tēple/ dedens lesq̄lz n'est point licite a hōme gētilz et payen de entrer/ tesmoigne. pp. chapitre du quart liure des roys.

De telz lieux dit epiphanius q cestoit une habitation treslongue situee vers lorient de la mōtagne de syon/ laq̄lle auoit cōposee salomō selon la descriptiō de son pere dauid/ dōt l'etree estoit occulte / et a tout le peuple incongne et auſſy a plusieurs prestres. En telz lieux auoit le roy mis lor/ l'argent/ et toutes les drogues aromatiques q auoyent este aporrees de ethiopie. Auſſy en telz lieux aps les sepulchres des roys estoient les sepulchres des grās prestres et euesques/ et cōsequamment les sepulchres des pphetes. Dōques tel secret de da-

uid et de salomon fust par ledit ezechie mōſtre ausditz embassadeurs/ dōt luy prust mal cōme predist le pphete ysaye/ disāt en ceste maniere. Dieu a dit q les iours dēdōt esquelz tous les tresors q as descouuers a telz embassades seront trāsportez en babylone. Auſi ledit ezechias respōdit/ ie pue ſeulement q verite et paip regnent en mes iours et durant ma vie.

Lan. ppvi. du regne du dit ezechie/ romulus prust de mil hōmes lung q en tel nombre estoit principal. Et sur autre mil hōmes/ Sing autre iusques a grande multitude/ puis appella mil lices ceulx q ainſy auoyent este entre tel nōbre esleux. Item denōma qrites les citoyens q auoyent este soubz catus roy des sabinz a cause de ce nom q̄rī q est lāgaige sabin/ et signifie hache ou lance. Justinus ou liure. p. li. dit q en telz tēps les roys en lieu de dyademes portoyēt haches ou lances/ lesq̄lles sont de grecz nōmees sceptres et verges ou bastōs royaulx. Car les anciens ont tousiours ame telz bastōs pour ſonneur des dieux imortels/ en memoire de laq̄lle religiō et reuerence ilz sont encoz mis pres des simulachres et ymages des dieux.

Item en cest an romulus esleust aucuns anciens hōmes/ lesquelz il denōma patres et peres pour la sollicitude et le soing q̄lz auoyēt sur le peuple et sur la chose publique. Non obſtāt selon aucuns telle election fut faite lan. v. de achaz et plusieurs autres choses/ comme appartient ou dit an.

Lan. ppvi. cōme dient aucuns sibilla samia autremēt nōmee erofila cōmēca estre en bruit.

Lan. ppv. fust mehome die edificee.

Lan. ppvi. du regne de ezechias cōme dit orosius fust romulus souldroye ou palud et maretz de lisse denōmee caprea. Apres ce que par l'espace de. ppvii. ans il auoit regne en exērat continuant et augmentant infinitz maus p. iustices et cruaultes. Les aucuns dient quil fust noye. Mais les autres dient quil fust par leſnat occis et deſſire/ pource quil regnoit trop asprement. Et puis par adulation ſoubz ce nom quirinus a este venere et honore comme dieu/ tesmoing ſanct augustin ou pp. et. an. chapitre du huitiesme liure. Apres la mort de romulus lesditz anciens cōmencerent gouverner la chose publique chascun par an iours durant l'espace dung an et demy/ pendant lequel temps estoit enſerchee personne

doine qui peult cōuenablement a si grand hō-
me succeder en regne/ dōt fust finablement trou-
ue numa pōpilius dign: de telle succession.

L'an. pp^o d'is^o. du regne de ezechie/numa pōp-
lius fabius p nature fust accepte au regne des
romains regnāt l'espace de. xl. ou. xlii. ans/ cō-
me dict anlais/ par luy furent les anciens des-
susditz denōmez senateurs tesmoig comestor.
Et fust l'an du mōde. iij^o. m. lxx. selon la verite
hebraiq^e q est de l'a. iij^o. m. lxx. et de rome
l'ap^ost^o. Cestuy numa neust guerre ne batail-
le a nul hōme/ mais gouverna monlt biē et pru-
dāment/ pquoy il ferma les portes du tēple en
signe de paiz. Et cōbien q romulus eust ordō-
ne aulcū peu de loys aux romains. Toutefois
a parler proprement tesmoig psidore en son. 8.
et la. 8^o. distinctiō ou chapitre moyses. Ledit
numa fust le p^omier q aux romains iustitia loys.
En apres luy voyāt q le peuple cheoit en sēdi-
tions/ et ne pouoit endurer le gouvernement
des magistratz/ Il esleust dix hōmes q escrip-
toient les loys trāslatees des livres de solon
en latin et metteroyēt en. xii. tables. Sur ce
dit la glose ce q sensuyt lors q les loys po^t le
discord du peuple cōtre les nobles furent mis
hors de vsage et de costume p l'espace de. pp. ās/
dix hōmes furēt creez q assemblerēt les loys des
cites de grece/ les trāslaterent en latin/ et puis
escripirent en tables de pui^{re}. En apres iceulx
dix hōmes ayāt auctorite et puissance de corri-
ger et interpreter lesdictes loys en y augmen-
tāt ou diminuāt ce q serroient estre expedient
y adiousterent encor deus tables/ et furent nō-
mees les loys des. xii. tables. Les dix hōmes
ordōnez ad ce faire estoyēt nōmez. Apius clau-
dius/ Genucius/ Veterius/ Iulius/ Marci-
lius/ Sulpitius/ Septus/ Turatus/ Rombus
et posthumus. Le premier cōsul denōme pom-
pee fust ceuluy q voulust rediger et mettre tou-
tes ces loys en escript/ mais ne perseuera poit
pour la crainte des obtrectatures et malignās.
En apres iulles cesar voulust ceste chose psaire/
mais avant l'acheuement il fust occis/ par ainsy
les dictes loys anciennes petit a petit par ne-
gligence et nōchallance ont este mises en obly et
de vsage. Nō obstant q auoir la notice
et cognoissance dicelles est monlt necessaire.
Ensequement furent nouuelles loys cōmen-
cees par constantin cesar et par les autres em-
perours subsequēs/ lesqelles pource que elles

estoyent meslees l'une avec l'autre sans ordē
aucun/ furent disposees en ordē par theodo-
sius denomme le petit auguste/ lequel fist dng
cayer appelle le code theodosia/ pour memoire
de son nō a la similitude du code gregorian ou
hermogenia/ ouquel cayer ou code furent lesdic-
tes loys et constitutions ordōnees et iustitu-
lees du tistre ppze de chascū empereur/ depuis
le tēps du dit cōstantin iusques a luy. En apres
dunt l'empereur iustina tressacre q des trois ca-
yers/ cestassauoir gregorian/ hermogenian/ et
theodosia osta les choses superflues/ adiousta
ce q luy sembloit necessaire/ et composa le liure
nōme le code ou autrement iustina. Pour sai-
nement telle oeuvre ordonner il esleust les plus
suffisantz hommes de son palais. Mais les
loys canoniques qui autrement se nōmēt le droit
canon prindrent leur cōmencement par psidore
q premier cōpila les epistres et decretales des
euesq^s romains. En dng grand volume assem-
bla tous les canōs des saintz cōcilles/ du q^l
volume ont este extraictz les dis et sentences
des maistres pues et graciā acteurs du decret.
En apres maistre raymond de l'ordre des fre-
res prescheurs p l'auctorite du pape gregoire
cōpila les decretales/ dequoy on use mainte-
nant es iugementz et es escolles. Ensequement
le pape boniface. 8^o. fist le. 8^o. et le pape cle-
ment. 8^o. de ce nom fist les clemētines/ desqelles
choses/ sera cy apres parle en leurs temps.

Cestuy numa duns l'an. en. xii. mois en y ad-
ioustant ianvier et feurier/ car au cōmencement
romulus ny auoit mis q dix mois seulement/
dont mars estoit le premier. Item il fist les
premiers fondementz du capitol/ et comme dit
saint augustin ou dernier chapitre du septies-
me liure de la cite/ il fust inuenteur de l'art de
ydronomie qui est mauuaise et dāgereuse/ car
il auoit dng deable familier qui luy apparust
souuent dedēs seau/ et dist quelle chose il deb-
uoit escrire et establir a faire les sacrifices des
dieux. Entre les autres choses tel deable se di-
soit auoir dne femme appelee egeria/ laqelle es-
toit la deesse des nunhpes/ pquoy fut des ro-
mans fort hōnoree/ cōe est dit en la tierce ptie du
liure intitule de fastis. Cestuy numa cōposa li-
ures faisā mētiō des sacrifices des dieux/ lesqels
liures tesmoig saint augustin ou lieu dessus al-
legue il enforst et occulta en terre craignant q
par ce il ne instruct les hommes en mauuai-

Laquatriesme aage.

ses doctrines/et aussy ne oloit pmettre de les
secipre de paour q les deables dont il auoit
eue telle art ne fussent coursez cōtre luy. Toutes
fois cōe dit Barro therētius en son liure intitū
le de cultu deorum. Iceulx liures furent fina
blemēt p dng laboure de terre trouez ou mont
ianicule p̄s du sepulchre du dit numa/ et puis
p̄sentez au puost de rome/leq̄l apres ce q il les
eust deu et leuz demāda au senat q̄l en estoit de
faire en luy declarāt le cōtenu/ leq̄l senat com
māda q telz liures fussent brulez. Pource q tel
le art tetriq̄ de nygromāce ou de ydromāce fust
phibe long tēps deuāt lāduenemēt de ihūcr̄st
en iposant greue paine et punitiō aux trāsgres
sans et a ceulx q en dseropēt/ cōe tesmoigne a
pulei en son liure de lart magiū. Aussy tel art
auoit p auāt este defēdue p la loy dei. p̄ij. tables

Nō obstat les choses dessusdictes tel art ma
giū dit des pse/ p̄meremēt/ ou q̄l pays pitago
ras ap̄rist icelle ap̄s ce q en egypte auoit este i
trodūct es ars des egyptiēs. Itē ledit nu
ma fust le p̄mier inuēteur des deniers nōmez
en latin nūmus/ pour son non. Ausq̄lz demer
distingua ymages et escriptures appelees
numisma en langage roman et latin. En son
tēps regnoit glaucus en q fust līnuētiō de con
glutiner et cōioindre ensemble argēt fer et aul
tres metaux/ cōe narre eutropius. Du dit nu
ma dit saiet augusti ou. p̄ij. chap̄ du. p̄d̄ij.
liure de ciuitate/ q numa denyāt la prouidence
diuine fust inuēteur de infimtz dieux/ lesq̄lz il
fist adorer po la deffence de rome/ avec lesq̄lz
ne peust finablement puenir ne estre nōbre pour
ce quil en auoit establi sy grāde multitude que
tous les sieges estoient plais et nen auoit lessē
nul lieu dunt po soy. Pour ceste cause furent les
dieux p̄meremēt appelez numina en memoire
du non du dit numa empereur.

Ledit ezechie en lan. p̄p̄ij. de son regne tres
passa et fust ensepulture p dessus tous les se
pulchres des aultres roys de iuda/ cōe dit co
mestor/ pource q̄l hōnora dieu plus haultemēt
q nul de ses p̄decesseurs. Aussy pource q̄l eust
merueilleuse victoire sur lost de sennacherib/ et
cōgnust q la vie estoit plongee de. p̄d̄. ans par
le retour et retardemēt du soleil/ po lesquelles
choses nest point sans cause escript ou cōmen
cement de ce chapitre q entre les roys de iuda
nauoit point este roy a luy semblable/ ouq̄l dit
nest point cōpris dauid/ car il estoit monarque

et nō point seulement roy de iuda/ mais sur tou
israel vniuersellement.

Chapitre. p̄p̄ij. de manasses
p̄ij. roy de iuda.



MAnasse filz de ezechie et. p̄ij. roy de
iuda aage de. p̄ij. ās fust accepte roy
lan du mōde. iij. m. lxx. selon la ve
rite hebraiū. De la. iij. aage lā. iij. m. lxx. De
candaules roy des līddes lan. d̄. De numa
pōpilius roy des romains lan. iij. m. De traci
roy des egyptiēs lan. iij. m. De cardiaci roy des
medes lan. p̄ij. et dernier. apres rome. p̄lxx. ās/
et regna. lxx. ans en iherusalem. Mais selon be
da il cōmēca regner lā du mōde. iij. m. d̄. et d̄ij.
qui sont. d̄ij. m. p̄d̄ij. deuant la natiuite de
ihūcr̄st. Et est iterpte necessite/ ou esbaissāt ou
oubliē/ ou oubliē/ et pource de luy est escript
ou. p̄p̄ij. chapitre du quart des roys/ et ou
p̄p̄ij. du secōd de paralipomenō cōmēt il fust
oubliē et delessē de dieu en faisāt maus p̄isimz
en tāt q̄l espādīst le sang des saintz hōmes q̄
le redarguoyēt de ses vices/ leq̄l sang fust en
telle habōdance espādū q iherusalem en regor
goit et estoit toute plaine.

Lan. iij. m. du regne de manasses roy de iuda/
dioctes. d̄. roy des medes cōmēca regner/ du
q̄l le regne dura. lxx. ans. Il fust mont p̄cup
et baillāt/ et edīfia la cite nōmee egbathanan/
dont est parle ou premier chapitre de iudich.

L'an. 511. florissoit sibilla crisila austrement
denommee samia selonc aucuns / dont parle saint au-
gustin ou. p^{re}. chap. du. p^{re}. liure de la cite.

Itez en cest an sadoch filz de achitob comen-
ca ministrer et estre fait grand euesq / lequel fust
511. depuis la fondation du temple / Desquels
en telle dignite. plin. ans.

L'an. 512. fust le commencement du regne de gi-
ges q selonc aucuns fust. 3^e. roy des medes / du-
quel dist tulle en son. 11^e. liure intitule des of-
fices / q luy estant pastour du roy apres ce que
il eust grande pluie et l'auasse des eues il de-
cendit dedens ung trou et ouerture de terre /
auquel lieu il trouua ung homme mort assis sur
ung cheual / ou droit duquel estoit ung agneau
moyennant lequel il se fist nuisible / dont eust co-
paignie charnelle avec la royne / pour la quelle
cause eile luy aida a tuer son mary.

Ceste histoire est cōfermee par iustinus histo-
rien et par saint ambroise en son liure de offi-
ces / et l'invention de l'agneau / car tulle
en fait mention.

L'an. 513. furent a athenes princes esleus q
seroient de an en an au regime de la chose
publique.

L'an. 514. le poete archilocus et simoni-
des et aristopenus musicien commencerent entrer
en bant et estre renommez. Ledit archilocus
fust grand poete et bien renomme enuers les la-
cedemoniens / tesmoig le. 2^e. de salere / et com-
posa plusieurs liures / mais pource qz estoient
impudiques et parlant de matiere trop lasciu-
e furent par iceulx lacedemoniens getez hors
de la cite craignans que telle doctrine ne peust
nuire qz prouffiter a leur entendement.

Simonides fust ung poete / dont parle sa-
lute / lequel alant sur la mer arriva a ung riuage
ou il trouua le corps d'ung homme mort / lequel
il ensepuelst. En ce faisant fust admoneste de
non point se mettre sur mer la iournee ensuy-
uant / a laquelle monition il se cōsentist / mais ses
compaignons entrans en mer furent tous par
les vagues et tepestes napez et perdus dedes
icelle mer. De cestuy simonides est sembla-
blement escript qz une iournee qz soupoit en une
salle grande avec multitude de buuans et men-
gans vindrent deux ieunes enfans a la porte
priant qz il yssist et venist pler a eulx. Les pos-
seurs il sault hors / cobien qz ne trouuast a
qui parler et qz les deux iouneceulx fussent e-

uaneux. Apres ce continant qz fust sailliz hors
de la dicte sale / toute la maison crebuscha / dont
tous les comensaulx furent occis et accablez.
On fit en oultre qz cestuy simonides interroge
pquel moyen et vertu il est possible de euader
les haynes des enuieux / respondist qz on nara
nul enuieux / mais qz on nait nulle prosperite.
En oultre quant il fust interroge qzle chose es-
toit entre les homes qui facilement et tost se en-
ueillissent et estoit mise en oubly. Il respondist
qz estoit benefice et plaisir fait a autrui.

Dicelluy simonides sont tirez et extraiz
plusieurs beaux dis dont aucuns se ensuyuent /
cest assauoir qz cest chose plus seure de soy taire
que de parler. Car on doit peu de gens deceus
par soy taire / mais infinitz p trop parler. Aus-
sy qz esperance est le soulas et remede des maleu-
reux / car esperance ne l'esse iamais innocent / co-
bien qz fortune labandonne souuent. En oultre
cognoistre son cas ne debilitte point innocent en
ses aduersites / car cest resiouyssemēt a l'omme
non auoir defferuy la paine quil endure. Le
stuy simonides aage de. 1000. ans composa
liures / lesquels il enseigna et exposa.

L'an. 515. du regne dudit manasses les
atheniens edifierent tharenthe / tesmoig come-
stor. En cest an regnoit semblablement glaucus
natif de lisie choos / qui premier fut muenteur
de conglutiner fer avec fer et de faire sembla-
ble cōglutination / duquel est faite mention on
p^{re}. an du regne de ezechie.

L'an. 516. tullius hostili^{us}. 1^{er}. roy des ro-
mais comença son regne durāt. 100. ans. Et
fut lan du monde trois mil. 1^{er}. an. 1000. et. 101. qz est
de la. 1^{re}. aage lan. 101. et deux. De la. 102.
olimpiade lan. 102. Apres rome. 1000. ans / il
fust le 1^{er}. roy des romais vestu de pourpre
et de semblables vestures cōe dit comestor / et
aussy qz en la chose publicq premierement fist exa-
ctions de payer ces et tribus. Il institua l'art
militaire et d'usage de bataille. Quant en ce il
eust exercite les ieunes compaignons apz son
gue pay / Il assaillist les albains qz sont a. 10.
miliaires loing de rome / lesquels finalement en
la. 102. bataille il surmōta / et puis mist la cite al-
ba a destructio / cōme sera parle ou chapitre de
tullius hostilius.

L'an. 103. le bon pphete ysaye oncle maternel
dudit manasses selonc les hebreux / ou son affm
cōe dict les autres / fust pcelluy manasses get

La quatriesme aage.

te hors de hierusalē entour la piscine de syloe/ et puis sye et diuise dune sye par le milieu. Le quel ysaie ou commencement de telle passion de manda eue po' estancher sa soif/ mais pource qz ne luy en voullurēt ministrer/ nostre seigneur en enuoya des haults cieulx dedēs sa bouche/ apres laq̃lle eue receue il redist l'esprit. Non obstant ce les bourreaux ne cesserent poit de p̃ faire leur entreprise mauldite/ tāt q̃l fust diuise en deux p̃ties/ pour tel don et mission de eues fust cōferme ce nō syloe q̃ dault autāt cōme en uoir. Puis fust ensepuely soubz le chesne rogel pres du cours des eues q̃ auoit fait ezechias/ en memoire du miracle fait en telles eues par les prieres du p̃phete ysaie. Et aussy assy qz iouyssent perpetuellement de tel benefice/ cōe p̃ auant auoient fait. De ce dit epiphanius q̃ sennacherib retournāt de egypte voullut abruuer son ost des eues de syloe/ ausq̃lles il pouoit venir avec toute sa compaignie semblablement cōe les israhelites/ laq̃lle chose cōsiderāt ysaie fist oraison a dieu q̃ a la venue des israhelites en telle piscine y eust habōdānce de eues/ Mais en la presence des assiriens/ q̃ elles fussent du tout sechees/ en laquelle priere il fust epaulce/ parquoy se esmerueillierent lesditz assiries tres grādemēt/ ignorāts dont pouoit entrer eue de dens la cite. Pour memoire de tel fait les eues de syloe sont de telle nature q̃ elles ne courent pas continuellement/ mais par certaines heures et par interuallēs seulement.

L'an. plin^s. dudit manasses et de la. p̃p̃dij^s. olimpiade lan. p̃mier nostre seigneur dieu pla aux p̃phetes/ en disant pource q̃ manasses roy de iuda a fait tāt de abhominations si mauuaises/ Je amēray sur hierusalē et sur iuda mauuaise si grandz que tout homme q̃ les orra. estoupera ses oreilles de fraieur.

L'an. pl^s. du regne dudit manasses fust le commencement du regne de nechao. dij^s. roy de la p̃p̃d^s. dinascie et souveraine puissance des egypties/ leq̃l regna. dij. ans. Item en cest an le roy des babyloniens depopula tout le pays de iuda/ et mena manasses captif en babylone/ ou q̃l lieu il la tourmentā de plusieurs p̃secutions.

L'an. pl^s. manasses persecute de grefz tourmens en babylone et congnoissant q̃ cestoit la main de punition de dieu fist penitence et pria dieu par grāde attention et courage en disant. Sure dieu omnipotens p̃tecteur de noz peres

abrahān/ ysaac/ et iacob/ Jay peche sire dieu/ iay peche/ Je cōgnoys mon inquite/ parquoy te prie q̃ apes mercy de moy/ laq̃lle oraison acōplie/ dieu le restituā en son royaume/ parquoy il dissipa les boyes/ les autels et les autres choses semblables faites pour sacrifier aux ydoles/ tellement q̃ riens ny demoura/ mais restablist la vraye adoration de dieu/ et enseigna le peuple a bien se gouverner et hōnorer dieu/ p̃ quoy il par fist en bonnes oeures le residu de sa vie.

L'an. ciuatiēsiēme sessā filz de sadoch fut fait souverain euesq̃. ip^s. depuis la fondatio du temple/ et ministra en tel office. xij. ans. En cest an cōmenca calētus ou zalentus legislateur estre renōme enuers les lotres. De icelluy ra conte Salere q̃ luy arā dng filz cōdamne par ses loys de perdre les deux yeulx a cause de la dultere quil auoit cōmis/ et voyant q̃ le peuple a ce pour sonneur de luy cōtredisoit ne voullist point permettre q̃ la loy ordonnee par luy fust violée. Mais se arracha l'ung des yeux et a sō filz semblablement dng aultre/ en lessant a l'ung et a l'autre l'usage de voir. Et ainsi p̃ merueilleuse moderatio de equite se demonstra moyenner entre pere misericordieux et iuste legislateur Pour laq̃lle iustice et misericorde il est souuēt allegue et amene aux mauuais iuges qui par fauours/ par cōperes et par comeres sont leurs iugemens sans auoir sain ne iuste regard a la verite du bon droit.

L'an. lxx^s. du regne dudit manasses fust le commencement du regne de psanneticus. dng^s. roy de la. p̃p̃d^s. dinascie des egypties et regna quarante et quatre ans. En cest an ledit manasses fortifia les tours les murs et auant murs de hierusalē. Aussi cōme dient aucuns tres passa mydas roy de frigie/ apres quil eust bu le sang du thoreau/ tesmoing helinandus.

L'an. lxx^s. dudit manasses et de la. p̃p̃p^s. olimpiade lan. m^s. fust par pansantias roy des spartains edifiee la cite bizance qui apres fust de nommee constantinoble.

En lan. lxx^s. de son regne il trespassa et fust ensepuiture ou iardin de sa maison.

Chapitre. p̃p̃dij^s. de amō. p̃d^s. roy de iuda.

A Mon filz de manasses et. p̃d^s. roy de iuda/ tesmoing le. p̃p̃i^s. chapitre du quart liure des roys/ commenca re

gner en laage de. viij. ans lan du monde trois mil. iij. et. x. De la. iij. aage. iij. p. De ardis roy des siddores lan. vi. De spanneticus roy degypte lan. iij. De tullius hostilius roy des romains lan. p. De diocles roy des medes lan. iij. et dernier. De rome edifice la. iij. et. p. De la. p. olimpiade lan. p. Et regna. viij. ans en hierusalem selo les. lxx. interpretes et expositeurs/mais selon les hebreux. viij. ans seulement/ touteffois selon la verite de l'histoire il regna. viij. ans/ cōe appert a conter au comencement de ceste. iij. aage. Il est interpreté donāt ou nourrissant ou pleur de mere. Fust mauys plusieurs et se gouuerna mal/ cōe auoit fait par auant son pere en ieunesse.

Lan. iij. du regne dudit amon fust le commencement du regne de saortes. vi. roy des medes/ lequel regna. p. ans.

Lan. iij. de son regne fust edifice boristemis dedes lisse de pontus pres du fleuve boristenes/ dont les poissons tesmoing solinus sont sans os sans herethes/ et de saueur excessiue.

Lan. viij. helchias filz de selsuz et pere du pphete ieremie selon aucuns fust promeu a souverain euesq. p. depuis la fondation du temple regnant en telle dignite. p. ans.

En lan. p. de son regne ledit amon fust p ses seruiteurs mis a mort/ lesqz furent aussy finalement occis/ cōe appert ou. p. chapi. du quart des roys en lieu duquel regna iosias.

Chapitre. p. de iosia. p. roy.

Iosias filz de amon et. p. roy de iuda fust promeu et fait roy en laage de. viij. ans lan du monde trois mil. trois cens. p. De la. iij. aage. iij. et trente. De saortes roy des medes lan. p. De spanneticus roy degypte lan. p. De tullius hostilius roy des romains lan. p. De la. p. olimpiade lan. premier. Apres rome cent et. p. ans/ et regna. p. en hierusalem/ tesmoing le. p. chapitre du. iij. liure des roys/ et le treizequatriesme du second de paralipomeno. Nō obstant ce que les. lxx. interpretes afferment q ne regna que. p. ans. Et est interprete en q lieu est l'encens de nostre seigneur/ ou en quel lieu est le sacrifice. Il chemina les boyes du boudard sans soy decliner ne tourner ca ne la a dextre ne a senestre. En son temps estoit helchias grand prestre de la loy. Mais sopho-

nias ieremias et vne femme appelee osda pphetisoyent/ comme sera cy apres parle.

Lan premier du regne dudit osias roy de iuda/ flourissoit en grād bruit sigdamus siracus/ duquel les os nauoyent point de mouelle comme recite solinus. Et iamañ ne suoit ne auoit soif. Il fust le premier qui des suites faites sur le mont olimpus raporta la couronne.

Lan quatriesme de son regne ledit iosias reuoqua le peuple de p. cōme raconte comestor. Jasoit que lors il neust seulement que. p. ans/ tesmoing le. p. chapitre du second de paralipomenon.

En cest an comença regner anchus martius iij. roy des romains. Et fust filz de pampilia fille de numa pompilius. iij. roy. Il regna. p. ans/ durant lesquelz fust plusieurs choses dignes de memoire. Premièrement il combatist par infinites batailles les peuples voisins a tuscie ou toscane/ edifia la cite denommee ostia/ q est a. p. miliaires de rome/ et adiousta le mont auentin et ianicule a la cite. Il fust surnomme anchus/ pource quil auoit les bras courues/ car ce mot anchon en grec vault autant cōme couste en francois. En cest an furent en grece premierement les responces donnees en dodona forest tresancienne de la regio epirus/ lesquelles responses estoyent denommées oracle dodonee.

Lan. p. du regne de osias estoit arion souverainement renome/ duquel parle saint augustin ou. p. chapitre du premier de la cite/ et aulus gellius semblablement ou. p. liure et. iij. titre des uuitz actiques/ disant q icelluy famulier et amy de periader roy des corinthiens charge de grāde pecūe/ et desirant aler de cistice en son pays ou estoit ledit roy periader/ esleust po. marmer les chorithiens/ cōe ceulx a qui se vouloit fier en tant qz estoyēt de son pays/ lesquelz conuoiteux de pecūe et entrās en la haulte mer delibererēt entre eulx de occire ledit arion/ laqle deliberatio venue a sa cōgnoissance il leur offrist tous ses biens en priāt qz sur sauluaissent la vie/ lesqz p. oppose sur comaderēt q tost il se precipitast en la mer/ dōt a grāde paie ledit arion peult dicenx ipettr de bestir ses robes et de chanter en sa herpe vng dictier cōsolatoire de sa fortune auant que la dicte mer se gettast. Quāt il y fut/ vint soudainement au dessus de leane vng poisson appelle le daulphi

La quatriesme aage.

sur le dos duquel ledit ari on se posa sans se bouger ne descendre iusques ad ce que a terre seche le eust transporte ou il se presenta a perian der roy de chorothe. Dudit ari on parle ou de di fant quil estoit assis sur ledit poisson en tenat sa herpe / de laquelle il chantoit si doucement que leau de la mer y prenoit grand plesir.

Lan. ^{vi}. du regne de iosias fust lan de remis sion et iubilé. ^{pp} ^{vi}.

Lan. ^{vi}. ledit iosias demolist et destruit les bois / temples / autelz / et ymages des ydoles / dont est faite mention ou. ^{pp} ^{vi}. chapitre du second liure de paralipomenon.

Lan. ^{vi}. ieremie filz de helchias grãd euesq comença a prescher et prophetiser tesmoing co mestor / et prophetisa l'espace de. ^{vi}. ^{vi}. cesias / sauoir iusqes a leuersion et destruction de hieru sales sans le tẽps quil prophetisa en egypte / de la qñle euer sion dieu sup demõstra plusieurs si gnes / premieremẽt notifia cestuy q auoit puis sance / et seroit facteur de icelle / leqẽl estoit cõme Dng. l'arroy esueille et tenant en sa mai Dne Ber ge pour domager et destruire ceus q seroyent dormans / par leqẽl estoit signefie le dieu de is rael. Ou serõd signe sup demõstra le ministre et instrumẽt de telle destruction signefie par la buyre ou baril embrase et tout plain de feu / si tue vers aqson / par laqñle chose sont entẽdus les cal diens / lesquels selon la situation de hieru sales vindrent de la partie aqsonaire. Et fu rent ces deux visions soubz le roy iosias. Tier cement sup demonstra nostre seigneur la cause de leuersion plus manifestement par son lum baire ou brayel q par le commandemẽt de dieu fut absconse sur le fleune eufates / et puis fust trouue sy pourry q n'estoit point propice de ser uir a l'ome en rien. Parquoy estoit signefie q les iufz seroyent menes captifz oultre le fleu e eufates. Et fust ceste vision a plusieurs aut tres eue soubz les autres roys q sensuiuent.

Lan. ^{vi}. du regne dudit osias fust la cite epi daut edifiee q aps fust denommee. duracium en latin.

Lan. ^{vi}. dudit iosias fust et declara deuant le peuple l'art de deuteronomie q auoit trou ue de l'arche de dieu / cõe appert es. ^{vi}. ^{vi}. et. ^{vi}. chapitres du quart des roys. Puis constraignist chascun a iurer et faire sermentz quilz ensuiuroient moys en toutes choses en gardant les commandemens de dieu. Apres ce

il mist a mort tous enchanteurs sortiers et de uins / et rediga en pouidre toutes les bestiges et traces de ydolatrie. Et aussy le serpet de arai que le roy ezechie auoit dissipẽ / il continua et pol lut les lieus haults ou se faisoient les ydola tries. Et aussy la dalle de tophet et le seu mo loch / en espondat esditz lieus les os des crea tures mortes et autres choses immundes et ordes / assy q telles habitations fussent abho minables et sans nulle veneration. Item il de molist du tout en tout les cheuals et chariot du souleil q estoyent painctz a l'entree du tem ple / car les roys de iuda y auoyẽt figure ydo le du souleil en forme dũg enfant sans harbe / pource q le soleil ne enueillist point en tant q renouuelle de iour en iour. En oultre auoyẽt figure ses cheuals et son chariot cundãs q en telle forme le soleil eust traslate le prophete he sie. En apres ledit iosias vint au mont be thel ou sur l'autel q auoit fait ieroboã roy de is rael il brula les ossemẽs des faulx prestres et prophetes / lesquels ossemẽs il auoit fait apor ter des sepulchres estans es lieus haults esqz on faisoit les ydolatries. En ce fust acõplie la prophetie de abdo q telle chose auoit predict lan. ^{vi}. du regne de roboan filz de salomon q est. ^{vi}. ^{vi}. an deuant ce iour. Seẽblables effectz fist ledit iosias en samarie et es cites de manassẽs effraym et symeon / iusqes en neptalim en brã lant et redigant en cendre les autelz et ossemẽs pris es tombeaulx et sepulchres. Toutefois les ossemẽs du prophete abdo qui telle chose auoit predict et dung autre q estoit de samarie ne furent point corromps ne domages / mais demourerent en leur entier p le comandement du roy. Apres ce il retourna en hieru sales ou il celebra Dne pasque tres sollempnelle. A la cele bration de laqñle il appella les enfans de isra el q estoyent eschapez de la captiuite des assiri ens ou que par aucune autre aduenture esto yent retournez.

Lan. ^{vi}. sãddiactes. ^{vi}. roy des siddes comença regner durant l'espace de. ^{vi}. ^{vi}. an. En ce mesme an pannecius exerca premierement ty rãne ou royaulme de sicile.

Lan. ^{vi}. fust azarias filz de helchias p meũ a la dignite souueraine de pstrise / lequel fust. ^{vi}. ^{vi}. ministrant ou temple / et desqust l'espa ce de. ^{vi}. ^{vi}. ans.

Lan. ^{vi}. tales mlesias commenca flouir

et estre bien renomé/ dont est parle ou chapitre
pp^e. du. p^{on}s. liure de saint augustin.

Lan. p^{on}s. du regne de osias descendit pha-
tao nechao roy de gypte contre le roy des assiri-
ens cuidant les seurmonger/ pource quil auoit
entendu que les medes et babyloniens se esto-
ient departis de leur subgection. Alencontre
diceulx roy de gypte vint ledit iosias desirant
aider au roy adremoi et voulant empescher q^{il}
ne passast par iudee. Mais en ce fust ledit iosias
naure a mort ou champ magedo/ tesmoing le
p^{on}s. chapitre du quart des roys et le. p^{on}s. du
sec^{on}d de paralipomeno/ parquoy ledit andre-
mo avec toute sa compaignie se ploura tresame-
tement sans vouloir estre cōsole/ leq^{el} pleur est
par zacharie en son. p^{on}s. Touteffoibist
l'eglise sur le sec^{on}d chapitre de ieremie et sur
le. p^{on}s. du sec^{on}d de paralipomeno/ q^{il} ledit an-
dre^{mo} fust par pharaon occis en ce mesme tēps
q^{iosias} auoit este naure dune sayette. En oul-
tre. iosias est escript que il fust frappe p^{ar}
une et dunc arbre qui incotināt tari-
er. Apres ce il fust aporte en hie-
rusalem et ensepuely ou sepulchre de ses peres.
La mort duquel et aussy pour la destru-
ction et ruine de hierusalem qui aprochoit escript
ieremias ses lamentations qui sont recitees es
quarresme/ cestassauoir Quomodo
sedet sola ciuitas plena populo et cetera.

Ledit iosias lessa trois filz/ dōt l'aîné estoit
nomme eliachim aultremēt iecomas ou ioachi-
m. 8. ans. Le moyen estoit appelle ioa-
chaz aage de. p^{on}s. ans/ et le tiers ma-
seias aultremēt sedechias aage de. 51. ans.
Après finablement les peup creuez par
le roy de babylone/ tesmoing le. p^{on}s. chapitre
du quart liure des roys.

Chapitre. p^{on}s. de ioachaz. p^{on}s. roy.

Ioachaz filz sec^{on}d de iosias et. p^{on}s.
roy de iuda/ cōmenca regner en laage
de. p^{on}s. ans lan du monde trois mil
inf. 501. de la. 1111. aage. 1111. de nechao aul-
tremēt necepsus roy de gypte lan. inf. de sardi-
aces roy des siddes lan. p^{on}s. de arfacides roy
des medes lan. p^{on}s. de europes roy des mace-
doniens lan. 51. de la. 1111. olympiade lan. inf.
Après rome cent. 1111. lan. mais selon beda et les
pp. interpretes il cōmenca regner lan du mon-

de. 1111. 5. 1111. et. 10. qui sont. 51. cens et. 11.
ans deuant la natiuite de ihū crist/ regna trois
mois seulement sur hierusalem. car cōe est escripte
ou. p^{on}s. et. 51. chapitre du sec^{on}d de paralipome-
non. Nechao roy de gypte venant en hierusa-
lem se depōsa en iposant sur icelle terre amēde
et tribut/ cestassauoir cēt talentz et deniers dar-
gent et 51. dor/ puis se mena en gypte soubz
l'ombre et couleur de luy honorer/ mais quāt il
fust a reblata et antioche il le lia estroitement
et mist en prison rigoreusement. En lieu de luy
ledit nechao constitua en roy son frere iecom-
as.

Chapitre. p^{on}s. de eliachim. p^{on}s. roy.

Eliachim aultremēt nōme iecomas
ou ioachim fust premier filz de iosias
et. p^{on}s. des roys de iuda. Fust fait
roy en laage de. p^{on}s. ans ou. inf. mois. diceulx
mesme an q^{il} son frere ioachaz auoit cōmence re-
gner. Et quil fust cōstitue par nechao roy de
gypte q^{il} se fist tributaire et subiect/ en signe de
laquelle subiection il mua son nō propre qui estoit
eliachi et fust appelle ioachim. Il regna. 11. ans
en hierusalem/ durant lequel temps il fist plu-
sieurs maints/ dont il fut redargue et repris du
prophete dias auquel il fist tant de menasses
quil fust cōstrainct de sen fuir en gypte.

Lan. 11. du regne dudit ioachim fust lan pre-
mier de la. 1111. olympiade. En ce mesme an le
dit ioachim rappella de gypte le dessindit dias
et puis par mort tres laide et villaine le fist
mourir.

Lan. 11. fust lan de remissio et iubile. p^{on}s.
et lan du monde trois mil. 1111. 1111. En ce mes-
me an cōme dit beda en son petit liure des tēps
nabugodonosor transporta en babylone dani-
el/ ananias/ azarias/ misael/ et plusieurs aul-
tres avec partie des vesseauls du temple ap-
res ce que hierusalem fust prise.

Lan. 1111. commença nabugodonosor regner
en babylone/ lequel apres ce que il eust seurmō-
te le roy de gypte aporta auant soy tous les bi-
ens quil auoit depuis le ruisseau de gypte ius-
ques au fleuve eufrates. Cōsequēment passa le
dit fleuve/ et suppedita toute sirie fors le pays
de iudee iusques a pelusius. Diceulx dit
beda en son petit liure que de ce temps il com-
mençoit dominer/ nō pas seulement sur les cal-
dees et iuis/ mais aussy sur les egyptiens/ af-
66 m

La quatriesme aage.

irrieens/ moabites/ et autres peuples sans nombre.

Ou dit an parla ieremie a tout le peuple en disant amourd'uy est le .xxviii^e. an que ie vous de clairay et exposay la parole de dieu lan .viii^e. du regne de iosias en quoy ne aues vous ne daigne moy escouter/ et pour ceste cause vous serez l'espace de .lxx. ans serz a nabugodonosor/ lesquelz ans acomplis la terre des caldeses sera faite solitude et desertz sempiternelz.



Aussy en ce mesme an le prophete baruch escript en son livre toutes les bones parolles quil auoit entendues de la bouche du bon ieremie/ come tesmoigne le .xxxvi^e. chapitre dudit ieremie. Jtez en cest an fust le comencement du regne de assiates .viii^e. roy des medes regnant quarantenuef ans.

Lan .v^e. et mois .ix^e. baruch estant a l'entree de la porte noeuue du temple fist les sermons et parolles quil auoit ouyes de ieremie. Pour ce que ledit ieremie enloes en prison et detenu de peur quil ne preschast luy auoit commande de ainsi faire. Mais les princes et anciens de la maison prirent le livre et le porterent au roy assis en la maison pres des charbons pource quil estoit puer. Quant le roy en eust ouy lire trois ou quatre pagees il se desira/ decoupa et geta dedes le feu/ cobien que plusieurs de la maison ad ce contredissent et ne voulassent tel le chose endurer. Apres ce il voulust prendre et

efforcer ledit baruch et ieremie/ iasoit ce quil ne les peust trouuer en tant que nostre seigneur les auoit absconsez et missez en lieu ou il dit a ieremie. Escript de rechef ce q estoit contenu dedes le livre que le roy ioachim a brule/ et luy dis q il sera ensepulture en la sepulture d'ung asne et ne sera en riens plainct.

Jtez en cest an fust le comencement du regne de psanneticus .p^e. roy de la .xxv^e. dinacie des egyptiens et regna .vii. ans.

Lan .vi^e. qui est du mode .iiij^e. an .viii^e. de la quatriesme aage quatre cens .lxxviii. Apres romme cet .lxxviii. ans fust l'entree du regne de tarquins priscus .v^e. roy des romains qui regna l'espace de .xxviii. ans. Et fust accepte en roy p' son industrie et allegance/ car il estoit natif de corinthe ou il auoit este instruct en l'eloquence de grece/ laquelle il ioignist avec les arts ytaliques. Come dit comestor il edifia a rome vng theatre et quarsour nomme circus en latin/ ou quel les ieunes gens se expmentoyent a courir leurs cheuals. Il fist les murs/ les chambres priuees/ et le capitol/ institua ieux/ augmenta et doublla le nombre des senateurs.

Jtem sous luy fust l'intention de maintes facons de vestemens/ come heugues mateauls et togues painctes et de royauls et ornemens apres ce q il eust subiugue ses aduersaires. Il fust occis finalement lan .xxviii^e. de son regne p' les seruiteurs de son p'decesseur anc' marci.

Lan .viii^e. du regne dudit ioachi q est de nabugodonosor lan .iiij^e. ieremie p' le comademement de dieu introduit les rechabites dedes le tresor.

En cest an fust ledit ioachim prins par nabugodonosor et mene en babylone avec plusieurs autres nobles/ mais pource q en alant ledit ioachim se soubmist a vouloir payer tribut et reuon/ laquelle chose il entretint trois ans seulement. Il fust renuoye en hierusalem/ et par ainsi ledit nabugodonosor ne amena avec soy fors seulement aucuns ieunes enfans du sang royal/ entre lesqz estoit daniel et les trois autres/ cestassauoir ananias azarias et misael.

Lan .ix^e. pitacus militant qui estoit l'ung des .viii. sages de grece occist en la ioute et linte olimpiaque vng athenien appelle steno/ dont est parle cy dessoubz ou chapitre .xliiii^e.

Lan .x^e. de son regne ioachim dema et refusa a nabugodonosor le tribut et la soy quil luy

ant promis / parquoy il fust occis dudit na-
tigodonosor/et aussy tous les vaillâs et for-
cheualiers de sa maison. En apres par le com-
mandement du roy fust sans sepulture gette
hors le mur/pource quil ne auoit point tenu p-
messe aussy cœ auoit este predict ou pph^e. cha-
pitre de ieremie.

Source que ou premier chapitre de saint mat-
thieu est escript que iofias engendra en baby-
lone ieconias et ses freres/ on pourroit doub-
ter se tel dit est Veritable. Auquel peult estre re-
spodu q a parler absolument tel dit est faulx /
car il estoient nez auant telle transmigration/
comme est dit dessus. Non obstant saint au-
gustin excusant saint matthieu expose tel dit
en disant/ que iasoit ce que lesditz enfans nayēt
point esle engēdez en la transmigration de ba-
bylon/ touttefois ce a esle ou temps prochain
a telle transmigration/ come appert clerement
a ceulx qui songneusement regardent le temps
present et subsequent.

Chapitre. xl. de ioas: iij. xij. roy de iuda.

Ioachim ou austremēt ieconias. p. 10^e.
roy de iuda fust filz du precedēt ioa
chim. p. 11^e. roy constitue en saage de
p. 12^e. ans par nabugodonosor pour regner sur
hierusalem en lieu de son pe. l'an du monde. m. 4^e.
m. 10^e. de la. iij^e. aage. m. 10^e. lxxij. De asiatres
roy des siddes l'an. 10^e. de psameticus roy des
egyptiens l'an. 5^e. de tarquinius priscus roy
des romais l'an. p. 11^e. apres rome cent. 11. ans.
Mais selon les lxx. interpretes il comença sa
du monde. 11^e. 5^e. qui est deuāt la natiuite de
ihsu crist. 5^e. ans. Il ne regna que trois mois et
dix iours/tesmoing le dernier de paralipome
non. Car nabugodonosor craignāt quil ne luy
fournit de la mort paternelle/parquoy pult a
liance auy egyptiens et souffrist soy rebeller. cō
tre luy/ Vint en hierusalem de rechef/ a l'encon
tre duquel ala ledit ioachim avec sa mere et grā
de compagnie de nobles/lesquelz il transpor
ta tous en babylone. En telle transmigration
estoyent deuy mil princes. 511. mil cheualiers
et fors combatans/ et mil orfeures et aultres
ourriers qui en somme totale sōt dix mil. Du
nombree de telz prisonniers estoit mardocheus
grand pere de hester. Et aussy le prophete eze
chiel qui pour lors estoit monst ieusne/ non ob

stant ce que selon iosephus il auoit ia escript
deux liures touchans la destruction de la cite
de hierusalem/lesquelz il lessa en indee. Na
bugodonosor constitua en lieu diceuluy ioalun
son oncle mathathias ou mathanias .iij. filz
de iosias/ en faisant promettre par son serment
quil luy rendroit tribut. Et aussy luy fist cha
ger son non/parquoy fust appelle sedechias en
signe de telle subiection. En ce pas ne doit
point estre ignore que aucuns commencent en
cest an les .lxx. ans. de la captiuite/dont sera p
le en la .v. e. age.

Le chapitre. xlii. de sedechias. pp. roy.

S Edechias aultrement mathathias
pp^r. roy de iuda / fust troisieme filz
de iosias / commença regner en hie.
rusalem en saage de .xxi. an / comme appert ou
xxxvi^e. du second de palipomenon ou quatrie
me mois dicesluy mesme an que ioas². filz de
son frere Jecomas fust fait roy / regna .vi. ans
durant lesquelz il fist plusieurs mauys en soy
orguillissant comme son frere. Il se voulut io
indre et auoir aliance au roy des egyptiens et
non point garder mais faulser le iurement q^l
auoit fait au roy de babylone / en tāt quil yma
gynoit lesditz assiriens debuoir estre tost seur
montez par les egyptiens / comme les faulx
prophetes luy auoyent donne a entendre.

Le mot sedechias est interprete iustice de dieu/ ou iustificiant le seigneur. Mais mathathias est interprete donne de dieu/ou don de nostre seigneur.

Le premier du regne de sedechias fust sara
ias filz de azarias esleue a la dignite episcopa
le. Et par ainsy fust douzieme depuis la fon
dation du temple/mais finalement fust occis
par nabugodonosor quant hierusalem fut pri
se/ et en son lieu fust son filz iosedech constitue
qui avec les prisonniers fust mene en babylone.

Lan.ij. fust la cite de massile edifiee/ comme
dit helinadus es temps de tarquinius prise/ /
dont les habitateurs/ cest assavoir massiliens
corrompirent le grec et le latin/ et dseret de l'a-
gace barbare.

L'an troisieme du regne dudit sedechie fut le commencement du regne de astrages. Six. et dermier roy des medes/lequel regna. xxxij. ans.

Laquatriesme aage.

En ce mesme an cinq roys / cestassauoir les roys de edon / de moab / de tyrus / de amon et de syrie / delibererent et conclurent avec le dit sedechie quilz demieroyent et ne payeroyent point tribut au roy de babylone. A laquel le chose contredit le prophete ieremias / lequel en tel an prophetisa contre achab et sedechias faulx prophetes / come appert ou. p. d. n. . p. d. n. . et. p. p. . chapitres de son liure / lesqz faulx prophetes estans en babylone affermoient quilz deuoyent tost retourner de telle captiuite.

Lan. 5. le prophete ezechie aage de. xxx. ans comença prophetiser a ses cōpaignons prisonniers. Et estoit lan. 5. de la trāsmigration de ioachim avec lequel trāsmigra ezechiel / daniel / et les trois enfans dessus nōmez. Ledit ezechiel predict leuerfion de hierusalē / le brulēmet et ruine du tēple / la famine indigence et calamite de ceulx q estoient demourez en la cite / lesqz debuoient perir de faim. Et ceulx q estoient hors debuoyēt perir de glaue / et les autres pris come captifz et prisonniers soustiroyēt greue seruitude. Mais ses cōpaignons q ia estoient captifz en babylone finablement seroient deliurez de telle seruitude.

Lan. 5. fust lan de remissio et iubile. p. d. n. . Item come dient aucuns selon dona en cest an ses loys aux athemens. Toutefois lopinion de plusieurs est q des auant numa pōpilus second roy des romains les auoit pūmulguees / come appert en ce q ledit numa fist translater les loys dudit solon pour lesditz romains. Aussi fust en ce temps ezechiel esleue entre le ciel et la terre / tesmoing son. 5. . chapitre / en laquelle eleuation dit lydose baal / la grande aigle et plusieurs autres choses contenues en son liure / lesquelles il declaira a ses consortz. Par la dicte aigle vouloit entēdre nabugodonosor qui auoit transporte ieromas en babylone ou lieu duquel auoit constitue en roy son oncle sedechias / mais pource quil ne garda pas la foy et aliance promise audit nabugodonosor y mourust finablement / comme apperra cy apres.

Lan. 5. epimenides subuertist athenes.

Item aux luitteurs et iouteurs fust lors premierement donne trages / cestadire ung bouc pour denoter la feteur et ordure de la matiere / non obstant ce quilz eussent pour leur loyer et guerdo autres choses plus dignes / desquelles

choses ce nonj tragedie a prins sa denomination / laquelle tragedie est comme farse parlant des enormes et villains gestes et fais des roys princes et grandz seigneurs. Mais comedie p le des hommes de bas estat / et de stile plus rude. Se comence le plus souuent en tristesse et desine en ioye / et la tragedie par opposite se termine tousiours en marriesson et courroux.

Lan. 5. fust le commencement du bruit et renom de miso crotomensis ou temps de tarquinus prius / comme narre solinus / lequel en oultre dit q ledit miso es iouttes de olumpus porta ung boeuf tout dif sur ses espaulles le space de dne stade / le occist de sa main nue sans auoir quelque baston / puis en ce mesme ior luy seul le mena tout sans soy greuer. Finablement il mourust victorien en toutes les iouttes et fuittes qui se faisoient De icelluy miso dit macer l'istorian / que es iouttes portoit de costume la pierre nommee alectorius en latin / laquelle est de la grandeur dune scue / et est trouuee dedens le ventre d'ung coq. Si blablement de luy parle tulle ou liure de dilectesse / disant que icelluy congnoissant soy estre vieil et impotent et voyant les vaillans champions se exerciter regarda ses bras et en plourant dist. Ilz sont mors maintenant ces fors bras / par lesquels iay este tant ennobly.

Lan. 10. du regne de sedechie vint nabugodonosor assieger hierusalem / tesmoing se. p. d. n. . du quart des roys et le dernier du second de paralipomenon / deuant laquelle cite fust le siege si longuement que aux habitans dictualles et viures defaillirent tellement que les femmes furent contraintes de menger leurs enfans.

Lan. 11. ou neuuesime iour du quart mois fust pris sedechias par nabugodonosor en suypat / puis en reblata ou antiochie q est cite en la terre de emath eust creue les yeux / apres ce q ses filz auoyent este en sa presence occis. Et cōsequamment icelluy mis es liens fust mene en babylone / avec lequel fust pris l'adolefcent ior sedech filz du grand euesque zaraias / lequel zaraias auoit este par auant mis a mort par nabugodonosor.

En ce mesme an ou dixiesme iour du cinqesme mois qui est de nabugodonosor lan neuuesime nabuzardan brula le temple / la cite / et destruit tous les murs de hierusalem / et transporta les desseaults du temple / les deuy

colans et la mer darai/captiua tout les nobles
puissans et robustes en lessant les pources gē
impotens a porter armes et les signerons et
autres laboureurs de terre seulement/sur les
quelz il cōstitua godolias preuost. Mais a iere
mie donna liberte/et permist les rechabites se
departir/cōe appert ou. pl^e. chapitre du liure de ie
renie. Par ainsi fust desine le royaume des
hebreux q̄ auoit dure. 5^e. xviij. ans. Si. mois et
dix iours cōe dit iosephus ou. p^e. chapitre de so
n liure des antiq̄tes. Nō obstant q̄ nostre bi
ble en mette. xij. ans mains/durāt leq̄ temps
auoyent regne. xviij. roys en cōmençant a saul
premier roy/et sans y nōbrer athalia. Aussi y
cust durant tel regne. xij. gr̄s p̄tres de la loy
ou. p^e. cōe dient aucuns en cōmençant a sadoch q̄
fut institue p̄ salomon iusq̄s au dessusdit sara
ias occis par nabugodonosor. Apres la fon
dation du tēple. iij^e. xli. ans. Jasoit ce q̄ comestor
die. iij^e. lxx. ans. Si. mois et dix iours. Apres
l'entree de la terre de promesse. 5^e. lxx. ans
apres la loy donnee. x^e. xvi. ans. Apres la natiui
te de abraha mil. iij^e. p^e. xli. ans/apres le desu
ge mil. 5^e. p^e. xli. ans. Apres le commencement
du monde. iij^e. iij^e. lxx. mais selon les. lxx. in
terpres. iij^e. Si. xli. ans et. 5^e. mois qui sont
cinq cē. iij^e. p^e. et neuf ās deuant la natiuite de
ihsu crist. 2^e. 5^e. du. p^e. xli. iubile et de la trāsmi
gratio de iecomas en babyl^e de lan. p^e. En ce
pas ne debuōs point ignorer q̄ autre chose est
entendu p̄ trāsmigratio et autre p̄ captiuite/
car trāsmigratio cōnote aucū offre volūtai
re et en ceste maniere furēt iecomas et les siēs
trāsmigrez en babylone/ mais captiuite denote
chastitēte/ cōe fust sedechie violētement
captiue et mene prisonnier/et pource quant est
faite mentiō de la trāsmigratio de iuda doit
estre entendu de iecomas. Mais la captiuite
fust soubz sedechias/ou. 5^e. mois de lan dessus
dit ihsuabel occist godolias/tesmoig le. pl^e. cha
pitre de ieremie. Apres la mort duquel les iuis
qui estoient demorez en iudee sen fuyrent en
egypte contre le conseil de ieremie/combien q̄z
il estoit avec soy ledit ieremie et baruch out
la leur. De la mort et confusion de
sedechias roy de iuda parle amplement come
stor en ceste maniere. Quant nabugodonosor
eust entre en grand pompe et victoire dedens
iherusalem il fist avec tout le peuple a ses dieux
sollemelz l'espace de dix iours. Et cō

me en 5^e iour ilz fissent plus grande chere q̄
es autres ledit roy commanda que sedechias
et aucuns des chātres du temple fussent ame
nez deuant luy/ afin que iceulx chātres moy
ennant leurs instrumentz musiculx resiouys
sent la compaignie des buuans et mengans/
en chantant les cantiq̄s de syon. Apres ce fust
ausditz chātres donne a boire/ et singuliere
ment fust au roy sedechias occis/et baillie
par le commandement de nabugodonosor bru
uage sapatif/ parquoy il fust lasche de ventre/
dont ignominieusement se vinda en la presen
ce de tous/et aps plusieurs derisios fust reme
ne en prison/en laq̄lle il trespassa piteusement
quant y eust souffert grandes douleurs. Quāt
nabugodonosor congnoist sa mort il se fist tirer
hors de prison et ensepueir honorigement
comme appartient a roy.

Telle cōfusion et ifamete de mort print dieu
pour le pechie quil auoit cōmis / lequel pechie
estre fait en quatre manieres/ cōme dient gos
fridus et hostiense grans iuristes/cestassauoir
par iurer faulx/par transgression de iuremēt.
Par iurement indiscret et par menterie cōser
mee par iurement / desquelles manieres ledit
sedechie ne fust point exempt.

2^e y desine le royaume des iuis.

Ainsi comme est deu dessus le royaume de
tout israel desina pour les peches des roys et
de tout le peuple / car non obstant ce que dieu
soprares misericordieus/toutefois peche se p
uoque a ire et a vengeance/ considere que le pe
che mortel est maladie dont l'ome est malade
iusques a la mort/ et par la quelle l'ame est pri
uee de la vie de grace/ comme appert en la pre
miere question de la. p^e. cause. Or est il ainsi
que tous les roys de iuda ont este fais ydola
tres excepte trois/cestassauoir dauid/ezechia/
et iosia/tesmoing le. pl^e. chapitre de ecclesia
stique/parquoy il est manifeste que les autres
ont greument offense dieu.

ydolatrie est commise en plusieurs manie
res. Premieremēt par rebelle inobediēte quāt
on na point draye soy es choses que sen doit
croire. Secondement par obseruer et faire sor
ceries et diuinations/cōme appert en la secōde
question de la. p^e. cause. Es quelles choses
tous les roys de iuda exceptez les. m. dessusditz
ont tres mallement erre/ p̄quoy en eulx nestoit
poit p̄prement le nom de roy/car 5^e roy mi

que n'est point Drayment roy/ comme escript le pape nicolas du roy lothaire en la premiere q^{stion} de la.ij^e. cause/ cōsidere q^l l'office d'ung roy est prendre choses iustes et p^hiber et deffendre les illicites et iniustes / afin q^l les bōs viuent pacifiquement entre eulx/ tesmoig la.iii^e. et. v^e. q^{stion} de la.iiij^e. cause. Mais les roys de iuda dōt cest pitie nont poit ainsy regi et gouverner/ et encoz pis ceulx de israel q^l ceulx de iuda/ po^r la qstle cause est dit ou. v^e. de ysaye. Pource q^l mon peuple na point eu de science il a este me ne captif et prisonnier. Les nobles sont periz de fain et de soif. En oultre pour ceste cause en fer a ouuert la gueule/ dedēs lequel sont descēdus les fors/ les glorieux et les esleuez/ lesq^{ls} ne pensoyent ne entendoyēt point ad ce qui est escript ou speaulme cent. psm. cestassauoir a bien garder les cōmandemēs de dieu. En ceste forme et maniere viuent les roys et princes de nostre temps futur/ desq^{ls} princes la bouche ne ple q^l banite / et la main est la dextre de miqte dont rauissent les choses et les biēs estrāges. Jasoit ce q^l tousiours soyent et viuent en egeste et indigēce/ tesmoing le chapitre. iij^e. des puerbes. Et par ainsy sont nō point a tort faiz semblables aux oiseaulx rauissant q^l en tous tēps sont maigres et ne cōsiderent poit le mot horrible escript ou. vi^e. de la p^{mi}ere epistre aux corinthies/ cestassauoir q^l les rauissans et ceulx qui viuent de rapine ne possederōt point le royaume de dieu. Car telz ne peuēt iamaiz faire penitence salutaire en retenant les biens d'austruy quāt ilz ont sacistie et puissance de fausfaire et ne sont poit de satisfaction / cōe appt en la. vi^e. q^{stion} de la. iij^e. cause. Et q^l pis est les pices rauissans et fausans offrēdes et edificāes esglises de telz biēs offensent et coursent plus dieu q^l ne l'appaisēt/ tesmoig le. xij^e. de ecclesiastiq^{ue} ou est escript/ q^l celluy q^l offre et fait sacrifice des biēs et substance du poure fait ausy gref peche cōe celluy q^l immole et occist le filz deuant la face de son pere/ car a l'omme desirant de faire son salut ne souffist pas de nō raur les biens d'austruy / mais est rechs de faire dons et aumosnes de ses propres biens. Doncques entre vous roys entendes et pēses cy. Et vous iuges qui faites les iugemēs sur la terre prenes cy vne doctrine en ayant avec vous en faisant vos negoces tousiours herite / iustice / et prudence pour mieulx regir et iuger le peuple a

vous subgeet. Car ou. vi^e. chapitre du liure de sapience est escript q^l les roys doibuent apren dre sapiēce/ affin q^l regnēt perpetuellement sās laquelle/ tesmoing rabanus ne peuvent bien regner/ cōsidere q^l la chose publiq^{ue} est loz biē gouvernee quāt philosophes et gēs sages gouvernent et regnēt/ et ausy quāt les roys p^{ph}etis sent. Et pource dit aristote ou. iij^e. liure de politiques q^l prudence est la propre vertu appartenant aux princes. Pour cōfirmatiō de ceste chose appert de salomō/ seāl po^r mieulx regner requist seulement a dieu dauoir sapiēce / cōe ap pert ou. iij^e. chapitre du tiers liure des roys/ laquelle il obtint/ parquoy il gouverna son roy/ ausme glorieusement.

A ce p^{pos} est dit ou. vi^e. de ethiques et en la p^{mi}ere q^{stion} de la. iij^e. partie de la secōde de saint thomas/ q^l prudence est vne droicte maniere et regard de faire ses besoignes selonz mundicie et purete en drayment extirpāt les vices/ car a quoy p^{fit}e dauoir science de fuit les maus et de faire les biēs sans l'operatiō? Il est manifeste q^l ceste sciēce nunt plus q^l elle ne p^{fit}e. Car tout hōme peche greuemēt q^l sceet et peult faire aucun biē et ne le fait poit/ tesmoing le. iij^e. chapitre de la canoniq^{ue} de saint iaques/ et la. iij^e. distinction de penitēces. Pour ceste cause du sen q^l en l'esprit. iij^e. q^l philosophie et sageesse enseigne et cōmande les poibles cōsoner aux faiz/ car de office est grāde signifiāce de sapience et de vertu quāt les oeuvres correspondēt aux dis.

ysidore dit ou. iij^e. liure du souverain biē q^l les roys sont appellees roys p^{bi}ē regir et gouverner / mais en mal gouvernant/ ilz perdent tel nom. Ausy ledit ysidore dit ou. iij^e. des ethimologies q^l enuers les āciens estoit tel puerbe en cours/ cestassauoir tu es roy se tu fais biē/ sinō tu ne les poit. Pour ceste cause dit le philosophe ou. v^e. de positiōs q^l pour regner doit estre esleu le meilleur a q^l on doibue obeir. peullement dit ou. v^e. de ethiq^{ue}s q^l celluy n'est pas roy qui n'est excessēt sur tous en biēs et vertu. Et pour ce est dit ou. iij^e. des puerbes. Le roy q^l est assis ou siege de iugemēt p^{son} seul regard dissipe et destruit tout mal et peche/ lequel mal generalemēt est en. iij. maieres/ tesmoig saint iehā ou. iij^e. chapitre de la. iij^e. epistre/ disāt q^l toute chose vicieuse estant en ce monde est concupiscence des peup^{les} / ou cōcupiscence de la char/ ou elatiō et orgueil de die/ lesquelz trois vices troublent un

petuement le repos de l'entendement/ en signe de la quelle chose salomon pour regner pacifiquement comanda de occire trois personages/ cōe appert ou premier chapitre du.ij^e. liure des roys. Le premier fut adonias q est interpreté dominateur de son cōtennement et desprisement/ par lequel est signifiée la concupiscence des yeulx. Le.ij^e. fust le grand prestre abiathar q est interpreté mon pere vigilant a peche/ ou suscitant peche/ par lequel est signifiée concupiscence de la char/ laquelle nous pouvons retraindre moyennant la grace de dieu/ et non pas totalement de nous mesmes exterminer ne destruire cōe dit chrysostome. Dōcques a esté telle chose cōuenablement notée en abiathar q ne fust point du tout occis du commencement/ mais cōdamné a mort sil yssoit les portes de hierusalem. Le.ij^e. fut le cōestable ioab q doit soutenir et donner port et faueur audit adonias/ lequel ioab est interpreté immitiez et haynes/ et signifie enuie/ laquelle cōe dit saint gregoire precede de orgueil/ appete excessiue singuliere sur les autres/ et est desplaisante quant aucun luy est fait egal et semblable. Les trois vices et ennemis doivent estre occis par trois medicines. Le premier cest assauoir concupiscence des yeulx par pourrete volūtair. Le.ij^e. mette chastete. Et le.ij^e. par obediēce. Apres l'expulsion ou infection de ces trois regne salomon/ cest adire tout bon roy ou autre homme pacifiquement.

Auec les choses dessusdictes a ung roy sōt requises plusieurs cōditions/ dont nous dirons au cūmes. Premierement est requis dauoir fermeté et puissance/ pour refrener les voluptez en corrigeant les mauuais/ et pource n'est point immitement dit ou tiers liure de politiques q toute principauté et seigneurie doit le roy est excelsent doit auoir puissance et force de corriger les mauuais/ pourquoy ou. v^e. de ecclesiastiq est escript. Ne desire point estre iuge se par force ne peu seuermenter les iniquitez sans craindre la face d'autrui plus puissant q toy/ lequel te face aucun scandale souffrir a cause de ton impotence.

Secondement est ung roy requis dauoir pitié et clemence/ affin q'il soit doulx amateur des indigents et souffreteux. Et pource dit seneq ou premier liure intitulé de clemence/ q'il n'est nul a qui clemence soit propice plus que a prince. La quelle chose est confirmée par le. xx^e. chapitre des proverbes/ ouquel est escript que ung roy est entretenu par misericorde et verite/ et q son

throne est robore et enforcé par clemence.

Tiercement equite et iustice est necessaire au roy/ affin q'il soit iuste iudicateur des causes/ car cōe dit le philosophe ou. v^e. de politiques la loy est custode et garde du iuste. Et ou. v^e. des ethiques dit que on a recours au iuge comme iuste. Pour ceste cause est non pas a tort rescript au pseaulme. pp^o dñs. que l'onneur du roy est aimer iugement et iustice. Quartemet doit estre le roy ferme en la foy catholique et bray obseruateur des commandemens de dieu/ car il est difficile a aucun prince de bien commander a ses subgetz se luy mesme refuse obeyr a son souuerain. Et pource entre tous roys faites seruire a dieu en le craignant et vous espousez en telle treueur causée par deuotio et eleuation d'entendement et de pensee enuers dieu.

En ce pas ne deuons point ignorer q'il y a trois especes de seruitude. La premiere est de infection viciueuse/ laquelle est causée par peche/ cest assauoir quant on se rend serf au deable. De telle seruitude se complaint l'ame du corps ou. pp^o p^oin^o. chapitre de ysaye en disant. Tu me as fait seruir a tes peches. Tu me as baillé la boue en tes iniquitez/ et ia soit ce que le deable tirant et enmortant l'homme a peche luy promet te liberte/ toutefois le contraire tousiours aduiert/ tesmoin le. v^e. de saint iehan. Tout homme q fait peche est serf a peche. Duquel lieu dit saint augustin. O miserable seruitude de peche/ tu es moult differēte des autres. Car le seruiteur de l'homme se repose au l'ame/ quant il est traueillé et trop las des commandemens de son seigneur. Mais le serf de peche ne trouue nul lieu ou il puisse luy ne reposer quant de peche est entaché/ car en quelconque lieu q'il soit demeure en son ame. La volupte et delectatio du peche passe tost et se va/ mais le peche ne passe point ains demeure et tourmente la personne.

Saint ierosme sur ce pas. Qui facit peccatum seruus est peccati/ dit que non pas seulement l'homme est serf d'ung peche/ mais de autant de deables q'il y a de vices et pechez en luy. Saint augustin ou quatriesme de la cite de dieu/ suppose que ung bon homme soit seruiteur a ung autre/ toutefois est il en liberte plus q'il n'est point en peche/ mais ung homme mauuais et vicieux est tousiours serf/ ia soit ce q'il soit roy ou prince.

La quatrième aage.

La seconde servitude est de condition enuoyeuse et contraincte par laquelle on est subget a endurer et souffrir aucune paine / cōe furent les enfans de israel serfs en egypte / tesmōng le .viii^e. de exode / ouquel lieu est la posse de dieu disant / Je vous ay mis hors de la maison de servitude par ma puissance forte. La .iii^e. servitude est de perfection vertueuse q̄ est riglee par droit / par laquelle l'ōme fait service a dieu ou a q̄l que aultre hōme po^r l'amour de dieu / duq̄l tel hōme est vicesgerent ou vicaire. Et pource est bien dit ou .xx. et .iii^e. de iosue q̄ on doit craindre dieu et le servir de coeur parfait. Telle servitude doit avoir p̄mieremēt chastete / tesmōng le premier de saint luc ou est escript. Faisōs sur service en saintete et iustice. Secōdemēt doit avoir honestete de meurs / affin q̄ se mōstre hōme et nō pas beste brute. Tiercemēt doit avoir abstinēce de boire et de mēger / car ceus q̄ sont remplis de viādes sont inhabiles a bien servir / cōe appert ou .ip^e. chapitre de la p̄miere epistre enuoyee aux corinthes. Quartemēt doit avoir reuerēce de courage / car seruiteur est vng nom de humilite. Quintemēt ioye de coeur / car ain sy cōe est escript ou .ip^e. chapitre de la .ii^e. epistre aux corinthiens / dieu aime le dōneur qui est de coeur ioyeux. Or est il aisy q̄ le seruite^r de dieu se dōne a dieu / parquoy doit avoir telle ioye.

Itez telle servitude delivre l'ōme de vices / car ceulx q̄ deumēt sert dieu ne sert poit le deable / tesmōng le .vi^e. de saint mathieu / ou quel est escript q̄ nul hōme ne peult servir a deux. Et pource est dit ou .vii^e. chap. du p̄mier des roys. Preparez voz coeurs a dieu / et faites service a luy seul et il vous delivra de la puissance des philistiens / cest adire de double ruine / car le peche fait trebucher l'ōme et estre prue de grace et de gloire. Sanct augustin ou .xxv^e. liure et chapitre penultime de la cite de dieu / dit q̄ a tous hommes cest chose vtile de servir a dieu / car en telz la raison domine sur le corps / par quoy peult sous les piez mettre tous vices. Semblablement est escript ou quatrième de saint mathieu / tu adoreras ton dieu et ton seigneur et seras seervice a luy seul. Dōcques servons en exultation et ioye / affin que de fleau et bastons des deables ne soyons point tourmentez.

Chapitre .xlii^e. du residu des iuis.



Les residu du peuple de iuda oyant q̄ godolias avoit este fraudulētemēt occis par ismael / cōme est dit dessus eust grāde paour / p̄quoy tous petis et grās se assemblerent vers ieremie cōme dit comestor / disposans eulx en fuyr en egypte et doubans q̄ po^r la mort dudit godolias ilz ne fussent tous occis par les caldiens / p̄quoy dirēt au dit prophete. Prie dieu pour nous affin q̄ nous monstre q̄lle chose nous devons faire / car nous sommes deliberez de faire tout ce q̄ par toy nous sera revele. Ap̄s .vii. iours nostre seigneur parla a ieremie en disant. Se vous demourez en ceste terre / ie vo^r plāteray et ne destruiray point / car ie suis la appaise du mal q̄ iauoye dispose vo^r faire. Et pource ne craignez poit la face et presence du roy de babylone / attēdu q̄ ie suis avec q̄s vous. Mais se vous descendez en egypte pour y habiter / nabugodonosor que vous craignez monlt vous p̄cōdra / dont mourrez de glaiue / de famine / et de pestilence. Ces paroles reuela ieremie au peuple de iuda / leq̄l peuple respondist orgueilleusement / disant a ieremie. tu mens / dieu ne ta point cy enuoye p̄ deuers nōs pour dire telles nouvellēs / mais ce a este le prophete baruch desirant que soyons baillies aus mains des chaldiens / pour ceste cause ilz allerens tous en egypte menans avec soy leurs femmes / enfans / et toute leur substance. En oultre y menerēt ledit ieremie / et baruch. Par ain sy fust la terre de iudee desolee et deserte plusieurs ans / car nabugodonosor ny traist point nulz des caldiens pour y habiter / cōme avoit fait le roy de israel en la terre de israel. Donc

ques le residu de iuda habita en egypte/ cestas-
sauoir en magdalo/ taphnes/ nemphis/ et pha-
tures qui est vne terre ainsy denominee po^r le
no^m du roy. En ladicte terre de taphnes pla no^r
strefaigneur a ieremie/ en disant. Pren les grā
des pierres et les mufles en vng coffre qui est
soubz le mur de tuisles en la porte de la maison
de pharaon/ et puis diras aux iuis/ Vcy que
dit dieu. Je prendray mon seruite^r nabugodon-
nosor/ constitueray son thron sur ces pierres/
puis esperera la terre de egypte. Et lors tous
les iuis et perilliez avec les egyptiens.
La cause principale pourquoy ilz firent dissi-
per est pource que leurs femmes/ cestasauoir
les hebreux sacrifioient aux dieux estrangers
et a la royne du ciel nommee la lune/ iuno/ ou be-
recinche/ a laquelle ilz offroient gasteaux et fla-
mbeaux. Quant ieremie de ceste chose les redar-
quoit/ lesdictes femmes respondoyent que el-
les ne faisoient point telz sacrifices sans le co-
sentement de leurs maris. Et quant de ce il in-
crepoit les maris ilz respondoyent. Quant no^r
estions es citez de iuda et faisons telles cho-
ses nous auons viues en habondance et p^r-
perice en nos negoces/ mais quant auons cesse
de telz sacrifices tous maints nous sont sur-
uenus/ cestasauoir estre soubz le glaue de nos
ennemis/ souffrir famine et pestilence. Ausquels
parolles respondit ieremias/ disant escoutes
que dit nostre seigneur dieu. Jay iure par mon
nom que tous les hommes de iuda qui
sont en la terre de egypte periront par glaue et
famine sans exception vng/ lesquelles parolles
le peuple se esleua a l'encontre de ieremie
et repudat dicelles pierres quil auoit absco-
le soubz le mur fait de tuisles et terre cuite. A-
pres ce les egyptiens ayans en honneur et re-
uerence ledit prophete le sepulturerent pres
le sepulchre des roys/ en memoire et recorda-
tion des grans biens quil auoit fait en egypte.
Car par son oraison il auoit chassé de egypte les
aspis et autres bestes habitans es eues qui
des grez sont appelees cocodrilles/ desquelz
par auant estoit egypte monté fort traueilliee
et enuieillee. On dit encor que en signe de ceste
chose la morsure des aspis est sanee et garie de
la poudre dudict lieu/ et semblablement les co-
codrilles en sont chasses.
De ce dit epiphanius nous auons enten-
du des anciens qui sont descendus de la lignee

des seruiteurs de antigonus et de ptholomeus
que alexandre macedo venant au sepulchre du
dit prophete et congnoissant le mystere du lieu
transporta icelluy prophete en alexandrie/ et le
ensepuelist monté glorieusement/ dont aduint
que depuis tel temps les cocodrilles et aspis
sont prohibez et chasses hors dicelle terre. Tou-
teffois ledit alexandre ou dit pays auoit intro-
duit aucune espee de serpens qui chassoyent
les aspis/ mais ne les pouoyent pas du tout
extirper/ lesquels il appella argones/ pource q^u
les peloponiens les auoyent apportez de argos.

Cestuy ieremie est celluy q^u aux roys de egypte
bailia signe/ disant que leurs ydoles trebus-
cheroyent quant la vierge enfanteroit. Pour
laquelle cause les prestres diceulx egyptiens
murent en vng lieu secret du temple l'ymage de
la vierge et de son enfant lequel ilz adoroient/
lesq^ulx prestres interrogez par le roy ptholome-
us/ po^r quelle raison ilz faissent ceste chose. Re-
spondirent quilz tenoyent tel mystere des en-
seignemens et traditions paternelles/ lequel
mystere auoit este a leurs anciens reuelé par le
saint homme ieremie/ dont creoyent indubita-
blement que ainsy seroit et aduiendrait.

Aussy cestuy ieremie est celluy qui preuoyant
la destruction du temple p^rst l'arche du testa-
ment et tesmoignage avec ce qui estoit dedens/
puis par ses prieres fist icelle arche estre englou-
tie et muflee dedens vne pierre/ en laquelle il
escript de son doit le nom de dieu/ lequel nom
fust lors couuert d'une nuee tellement q^u depuis
il na peu estre leu ne le lieu connu. Ceste nuee
y appert encor auourduy souuent en temps de
nuict en forme de feu. Aussi ceste pierre est en
vng hermitage entre deux montaignes ou re-
posent moyses et aaron.

De la dicte arche dit ledit ieremias que nul
fors aaron ne la pourra mettre hors de la pier-
re. En oultre que nul des prestres ne nul des
prophetes pourra ouvrir les tables estans de-
dens ladicte arche excepte moyses seruiteur de
dieu en la premiere resurrection quant les mors
ressusciteront/ car lors la dicte arche viendra
hors de la pierre/ puis sera mise en la montai-
gne de syon/ en laquelle tous les saintz seront
assemblez.

Item en ce lieu ne debtons point ignorer q^u
en l'an que sedechias fust pris/ comme tesmoi-
gne comestor/ vint aucun fuyant de hierusalem

La quatriesme aage.

a ezechiel en babylone anoncant que la cite de hierusalem estoit gastee et destruite/ laquelle auoit este par ledit ezechiel predite le despre pcedent/ dont le peuple fust monst trouble et en plourant cemenca a dire. Nostre esperance est perdue/ nous sommes trebuchez en dne ruine de laquelle ne nous releuerons pas salemet. Apres ce dit ezechiel/ Secy q dist nostre seigneur. Quant vous me ares fait sacrifice ie vous osteray de la terre des gentils et payens/ ramesneray en vostre pays et geteray leue nette sur vous pour vous nettoyer. Cesequamment le dit ezechiel pour consolation de israel pdict les calamites et miseres futures aux nations a eulx aduersaires/ cestassauoir aux efans de amon/ de moab/ et de edo/ des philistins/ de tyr/ de sydone/ de egypte/ et de ethiopie/ come appert ou xxxvi. et xxxvii. chapitre dudit ezechiel.

Le chapitre xliij. de la lignee des prestres.



Sadoch filz de achitob souverain prestre/ dont est faite mention lan. lviij. du regne de manasses est interprete iustice/ iuste/ iustifie/ ou iustificatio.

Sellum filz dudit sadoch/ dont est parle la cinquantiesme dudit manasses et lan. lviij. de amon est interprete pacifique/ appaise/ pacifiat/ ou pacification.

Helchias filz de selluz/ dont est ple ou. xxiij. et xxiiij. du. iij. des roys et lan. lviij. de amon/ selon aucuns fust pere du pphete ieremie/ et est in

terpte ptie du seigneur/ ou attribue au seigneur. Azarias filz de helchias/ dont est ple la. xxiij. de iosias est interprete contenant le seigneur/ apprehension du seigneur/ ou robuste et forte vision du seigneur.

Sarayas filz de azarias/ dont est faite mention lan premier de sedechias est interprete seigneur dominant. Dicelluy est escript ou dernier chapitre du. iij. des roys/ coment il fust occis par nabugodonosor roy de babylone. Aussi appert selon comestor en lhistoire du quart des roys/ q depuis le premier sadoch de la ligne de eleazar constitue par salomon en grand prestre/ iusques a cestuy sarayas inclusiuement y eust. xv. grans prestres mistres et seruans ou temple de salomon.

Josedech filz dudit sarayas est interprete le iuste du seigneur/ ou iustifie au seigneur/ et fust par nabugodonosor fait souverain prestre en lieu de son pere et mene prisonnier en babylone avec plusieurs autres cōe diet comestor et nicolas de tira. Cestuy josedech fust coadiute de la reductio du peuple hors de captiuite apres lxx. ans/ cōe diet ieremie en son. xxiij. et le premier chapitre du premier livre de esdras. Lesqz. lxx. ans sont commencez lan. lviij. de ioachim comme dient plusieurs.

Apres ledit josedech vint hiesus autrement nomme iosue q fust premier grand euesq ou temple reedifie apres la captiuite soubz zorobabel filz de salathiel/ come apperra lan. lviij. de darius.

Sensuit la ligne des pphetes. chapitre xliij.



Sophonias qui est interprete abscon-
sant le seigneur/ absconse au seigneur/
ou speculant le seigneur/ ou le secret
du seigneur fust filz de chusy filz de godolias
qui estoit filz de amasias filz de ezechias. par
appert selon la rigle des hebreux q le dit so-
phonias estoit de la generation des pphetes.
Car son ayeul et le pere de son ayeul estoient
prophetes. Ja soit ce que n'ayons point leurs
prophetes/ la rigle desditz hebreux est telle.
Touteffois q le pere ou ayeul d'aucun prophete
est mis en tître/ cest signe q iceulx ont este pro-
phetes. Et pource dist amos/ ie ne suis point
prophete ne filz de pphete/ mais simple pastot
et gardien de chèvres. C'estuy sophonias com-
meca prophetiser es iours de iosias filz de a-
mon roy de iuda/ deuant la captiuite ou il me-
nace les pecheurs premierement en general/ se-
condement en especial. Et puis met parok
solatoires ou. m. chapitre/ faisans mentir
retour de la captiuite ou de l'aduenement de hie-
suscrist. Jeremie qui est interprete esleue a no-
stre seigneur ou sublimite du seigneur fust filz de
helchias qui estoit l'ung des prestres de ana-
thot en la terre de beniamin/ estant a. m. milia-
res pres de hierusalem/ et comença prophetiser
lan. p. du regne de iosias/ durant l'espace de
p. an iusques a leuersion de hierusalem/ sans
le temps que en egypte il prophetisa en la cite
de thames. A icelluy ieremie estant encor enfāt
parla nostre seigneur en disant. Je t'ay ordōne
prophete sur ce peuple et entre les homes. Au-
repondist. A/a/a/ sire dieu ie ne scay p-
ler estant q ie suis enfant/ et pource nostre sei-
gneur toucha sa bouche en disant. Jay mis
ma bouche en ta bouche/ et pource parle hardi-
ment. Lors ledit ieremie/ cōbien quil fust
comença prophetiser et prescher / se-
lonc mati/ et souuēt estre en la porte de la mai-
son de dieu et es alees du temple. Ainsy nostre
seigneur notifia les signes de leuersion de
hierusalem/ laquelle il preschoit en demōstrāt
un signe l'auteur de telle euerfion qui
est un larron vigilant et nō dormant/
et tenoit une verge pour dōmager les dormāts/
car ainsy venoit ia dieu pour persecuter le peu-
ple. Par le. m. signe nostre seigneur
de quel ministre il se vouloit seruir
a faire telle euerfion. Et fust telle signifiāce cō-
gne par la bierre enflammee venant de la par-

tie daquilon/ cestassauoir des caldiens q selon
la situation de hierusalem sont vers aquilon.

En la. m. vision dieu luy demonstra la cau-
se de leuersion/ laquelle vision ne fut point par
ymagination/ mais corporelle. Car dieu luy
comāda quil prist son brayel ou ceinture nō-
mee en latin lumbare / puis quil se mussast sur
le fleuve de eufates / lequel comādemēt il
acomplist. Consequamment apres plusieurs
iours/ par le comādemēt de dieu il alla qrir
ledit brayel ou lumbayre/ mais le trouua tout
pourry et iepte a seruir. Lors dist nostre seigne-
r ainsy cōe tel lumbayre a este ioint aup reins/
ia ioint et assemble la maison de israel et de
iuda / mais pource quilz se sont deptis de moy
et ont choisy les dieux des estrangers/ ilz se-
rōt pourris et adnichilez et menez oultre le fleu-
ue eufates en captiuite. Les deux premieres
visions dessusdictes furent soubz iosias/ mais
de la. m. est incertain soubz qui elle fust. Non
obstāt quil est plus Bray semblable que elle ait
este soubz les autres roys posteres/ cōme plu-
sieurs autres. En ce lieu ne debuons point
ignorer q ou premier chapitre de ieremie n'est
fait nulle mention de ioachaz et ieromas filz de
ioachim/ ou temps desquelz prophetisa ieremie/
dōt peult estre assignee telle raison/ cestassauoir
pource que chascun diceulx regna trois mois
seulement/ et par ainsy leur temps est nombre
avec les autres roys regnans iusqes a la cap-
tiuite et destruction de hierusalem faite p na-
bugodonosor/ cōe appert ou. p. du quart des
roys et. p. de ieremie. Item ou. p. de
son liure appert cōment il fust violētemēt ra-
uis et pris du residu de iuda/ et mene avec son
notaire baruch en egypte ou il mourust / cōme
est declare ou chapitre pcedent. Apres la mort
duquel ieremie cestassauoir lan. d. de la destru-
ction de hierusalem et de nabugodonosor lan
p. descendist ledit nabugodonosor en sy-
rie inferioze/ l'obtint et subiuga/ et semblable-
mēt les moabites et amonites. Puis finable-
ment entra en egypte la destruit occist le roy et
constitua un autre en son lieu. Et de rechef
mena les iusqes prisonniers en babylone/ cōme
ieremie auoit predict/ ia soit ce quil ne voulut
point le croire ne escouter/ comme est escript ou
quarantequatriesme de son liure.

Olōa prophetisse et femme de sellum habi-
tant en la seconde mansion de hierusalem/ cest

La quatriesme aage.

adire en la seconde clature des murs ou les pphetes anoyent ac oustume demourer est interprete discernant/ou destruisant ou destrour. Et le prophetisa ou temps de iofias les maus q deuot aduenir sur hierusalem/tesmoig le. ppiij. du quart des roys et le. pppij. du secod de paraspomenon. On ala se conseilier a elle et nō pas a ieremie/pource que on eseroit que el se ne diroit riens/forz choses prosperes et bōnes/cōme dist le prestre raymundus/considere que sēmes de leur nature sont misericordieuses. Autre raison est assignee d'aucuns /cestassauoir que le bon prophete ieremie nestoit point en sa maison/mais être le residu des dix signe es ou il les amōncstoit quilz ne lessassent poit dieu/cōme auant la captiuite les auoyt en epistres amonestes de adorer tousiours le Srap dieu/et de nō point se delessier/ou finalement il les delesseroit/cōme ilz congurent par experience lors quilz furent ainsi menez captifs et prisonniers. Baruch qui est interprete benoict/ou benediction fust filz de nerias le prophete et notaire de ieremie des le temps de ioachim filz de iofia/cōme appert ou. pppviij. dudit ieremie. Apres leuersion de hierusalem faite par les caldeens/il fust par le residu et demourant de iuda mene en egypte avec ieremie/quant iofias eust este occis/cōme appert ou. p. du dit ieremie. Il escript son liure en babylone lan. S. ap. la dicte euersion de hierusalem/tesmoig le. S. chapitre de son liure. Car apres la mort de ieremie il ala en babylone pour consoler les iuisz qui la estoient captifs. Dicelluy deuons estre aduertis que le. viij. chapitre qui est escript en son liure est le pistre que ieremie enuoya aux iuisz captifs en babylone/et pource a luy ne doit point estre attribue cōe a aucteur /mais seulement comme a escriptain.

Urias q est interprete ma lumiere de dieu/ou le seigneur mon ardeur/fut filz de semey de cariatthiarin/ prophetisa a lencontre de la cite de hierusalem ou temps de ioachim/ parquoy ledit ioachim se efforca de le occire/dont fust cōstrainct sen fuir en egypte / mais finalement apres son retour fust occis dudit ioachim/ et son corps gette ou sepulchre des villains/ comme appert ou. p. de ieremie. Ezechiel le pphete q est interprete aide du seigneur/ou dieu ma cōforte fust filz de bursi qui estoit de la generatiō des prestres/ et fust mene en babylone avec io

achim ioy de iuda et la mere dicelluy/et avec daniel et les trois autres enfāns/ cōme appert ou. ppiij. du. iij. des roys. Il habitoit p. du fleue chobar/et cōmenca pphetiser a ses compaignons captifs lan. ppp. nō pas seulement de son aage/mais aussy du. p. an de iofias. Il disoit a iceulx q leur captiuite durerait l'espace de. lxx. ans/laquelle chose auoyt ia deu en le pistre de ieremie a euy enuoyee/ dōt ilz psoyroient tendremēt et murmuroient malemēt contre dieu/disans q fraudulemēt les auoit epulsez de leur pays/en tant q p la bouche de ieremie auoit promis la destruction de ceulx qui demourroient en hierusalem. Mais aux autres qui se renderoient es mains de nabugodonosor pmetoit biens infinis/ de laquelle chose le contraire estoit adueni/cōme ilz y imaginoient/car ceulx q estoient demorez residens en hierusalem flourishoient en grande prosperite/mais ilz estoient par greue seruitude opprimez. En leur cōpaignie estoient aucuns disans q lors quilz feroient seruices et sacrifices aux dieux/cestassauoir au soleil et a la lune/ ilz habondoient en tous biens/mais depuis quilz auoient cesse/ilz sont periz de glauue/de peste/et de famine. Pour consermer le cōteu en le pistre de ieremie ce dit ezechiel prophetisa la uersion de la cite et l'inslamation du tēple estre prochaine. En oultre disoit ceulx qui estoient demorez en la dicte cite debuoyr perir de faim. Ceulx qui estoient alez hors perir de glauue/et les autres qui seroient pris et menez hors souffriroient greue seruitude. Mais a ceulx q ia estoient en captiuite dist quilz demourroient en pays et en leur franc arbitre sans seruitude. Et afin quil se congust auoir auctorite/dieu luy demonstra aucunes visions/cestassauoir la similitude d'ung hōme/dung lyon/ de Sng beau/et de Sng aygle/nō pas seulement a presiguer les quatre euangelistes/ mais a demonstrier le dieu de israel estre le dieu de toute creature/en donnant entendre par ces quatre leuocence et dignite sur toutes autres. Car l'ome a precellence sur toute chose ayant vie. Laigle est le roy des oyseaulx. Le lyon est roy sur les bestes cruelles. Et le boeuf ou tourteau sur celles qui seruent a usage et seruice de l'omme. Comme dit comestor ledit ezechiel estant en caldee entre les captifs iuga et condēna aucuns transgresseurs de la loy/et principalement

aucuns qui estoient de la lignee de dan et de gad / lesquelz comettoient choses illicites en persecutant les gardes de la loy. Et pource comme dit epiphanius il fist cōtre eux prodiges et choses merueilleuses / car leurs enfans et toutes leurs bestes furent peris et destruites des serpens. En oultre il predict que iceilles deux lignees ne retourneroyēt plus en leurs maisons / mais demoureroyēt es regions de medie. Pour lesquelles paroles il furent marri contre luy / dont se detirerent et trainerent a cheuaus contre les cornes des roches et grandes pierres / tellement quil luy rompirent le cerueau puis l'ensepulchrent ou chāp de mauius ou sepulchre de senj et de arphabat. Cestuy ezechiel come tesmoigne comestor auoit au peuple donne tel signe / cest assauoir quāt le fleume chobar ne couroit plus / lors leur terre seroit en desolation. Mais quāt il inuideroit et habonderoit es eues que lors ilz esperassent retourner en hierusalem.

Sur ledit fleume chobar couenoit aucune fois vers luy grande multitude de ses copains / prisonniers / laquelle chose veue et considerée des caldiens craignā q̄ telz captifs ne se souussissent esleuer et rebeller cōtre eulx / les assaillirent impetueusement. Ezechiel voyāt les siens prochains de estre outrage fist par ses grans pueres arrester les eues du fleume sur les quelles luy avec toute sa cōpaignie chemina saulement iusques a l'autre riuage / mais les caldiens presumans de les ensuyr furent tous noyez. Ou dit riuage ledit ezechiel p̄ son oraison ipetra subitement au peuple grande multitude de poissons / dont il fust refectione et ressaie. Ainsi ledit ezechiel p̄ restitua la vie a plusieurs.

Chapitre. plv. de solon.

Solon athemen fust l'un des sept sages de grece apāt bruit et renom ou temps de ezechie roy de iuda / comme dient aucuns. Il fust premier qui aux atheniens donna loys / lesquelles furent consequamment prises et maintenues des romains. Il les gouverna long temps par sa prudence / et fist exemptz de seruitude et tyrannise. Quant la fortune fust muée et la chance tournee / il se transporta en egypte comme furtif et bany / et puis fut receu et associa a cresus roy des liddes.



Après ce ala en cecile ou quel lieu il edifia une cite denommee de son nom. Enablenēt vint en cypre ou il passa sa vieillesse et trepassa.

De luy raconte tulle ou liure de vieillesse que luy estant viel et ancien resista et contredit au tyrant pisistratus voulant a force occuper athenes. Nō obstant ce que plusieurs des habitants donnassent faueur et aide audit pisistratus. Ceste chose considerée / cest assauoir resister et contredire ainsi hardiment audit pisistratus il fust interrogue en quoy il se foyt et auoit espance / respondit q̄l se cōfoyt en sa vieillesse.

Quant il cōgnust les atheniens se offrir a estre subgetz audit tyrant il se departist et ala en estranges nations / parquoy fust interrogue pour q̄lle cause il ne vouloit point demourer soubz celiuy q̄ estoit appeillē de luy faire beaucoup de honneur / et q̄ honoroit mains homes de moindre vertu. Respondist les grant et vertueux homes enuers les tyrans et iniques dominateurs sont semblables a cōptours ou getons / desquelz l'un est aucunes fois pris pour cinq / aucunes fois pour dix / aucunes fois pour cent / et aucunes fois pour plus grant ou moindre nombre et somme selon la volente de ceulx qui gettēt ou comptent / car selon ce q̄l vient a la fantasie desditz princes seigneurs et tyrans ilz magnifient et honorent aucunes fois les homes vertueux / et par opposite aucunes fois nen tiēt compte / mais les contempnēt et despuisēt.

Cresus roy des liddes une fois luy demanda quel home selon son iugement estoit eueux. Respondist trihalamus athemen cleobis et bioco qui sont homes incongnus et dont nest nul bruit. Ledit cresus une iournee se orna as-

La quatriesme äge.

fist en sa charere royale et puis luy demandä se iamais auoit veu chose plus belle/plus belle nestre et meillieure. Respondist que ouy/cestas sauoir les corqz/les faesans/et les paons/ car leur ornement est naturel/ parquoy ilz sont mille fois meillieures. Comme laercius raconte/pe rian der philosophe qui lors en courinthe tenoit la domination et seignourie luy escript p Sene epistre en se cöseillant sil deuot chasser et fuyr apres aucuns aduersaires quil auoit. Respö dist selon aueure que les chasseras tu ne les tendras pas. Aussi ce pöuant aucun d'autres nös suspects se pourra monstret aduersaire et te cötrairer apät paour de soy et d'äuant aux autres mal de toy. Parquoy me fäble chose plus feure soy abstienir que faire autrement.

Une iournee que il plouroit la mort d'ung sien filz / Sng aultre höme vint a luy et dist q'il ne faillloit point plourer en tant que telle chose ne prouffite poit au trespasse. Selon respö dist ie ploure principalement pource que ie voy mon domage estre irremediable. En apres on luy demäda sil desiroit q'les siens fussent doeil et plour pour son trespas. Respondist a ce cy me suis fort efforce / cestassauoir q'en ma mort mes amys ne soyent point sans douleur et lamentation. Valere raconte quät il dit l'üg de ses amis plourant tendrement il mena en Sene tour et le amonnesta que il regardast toutes les parties des ediffices de la cite. Apres ce luy dist/ pense en toy mesme cöbien de gës font le doeil et plourent ont ploure et plourent sous ces toitz et couuertures. Et pource ne te chaste de plourer les domages des choses mortelles. Item comme recite l'edit Valere il dist a Sng sien amy lequel disoit q'il souffroit amaritude intolérable. Se tous les hömes auoyent assemble en Sng lieu tous leurs maus il ny aroyt cestuy qui n'aymast mieus porter de sa propre force Sene maison/ q' de porter Sene portion et petite quantite de tel monce au de miseres commun a plusieurs/ comme sil voulsist dire quil ny aroyt cestuy q' ne desirast plus dauoir en par soy toute son amertume q' telle portion a luy escheant se toutes les miseres et angouilles des hommes estoient mises ensemble et puis distribues a chascun sa part/ et pource nul ne doit dire quil souffre et souffre amaritudes plus intolérables que tous autres. Entre les nobles loys quil or

donna nous en dirons aucunes que reüte principalement laercius. Se aucun a parcs souffreteux et indigentz et ne les nourrist ne souffrent point/ il est d'älain deshonnestre et sans gloire. Les enfans de cens qui sont mors pour le bien public/ doibuent estre nourris et enseignez des biens de la chose publique. Item establist que le tuteur et curateur d'enfans ne doit point habiter ne demourer avec la mere d'iceulz orphelins. Et q' cestuy ne doit poit exercer l'office de tuteur/ auquel peult eschoir la succession d'iceulz orphelins apres leur trespas. Lors que ou esmaiseur ne doit point retenir le signe et marque de l'agneau quil a vendu. Se aucun creue loeil a cestuy qui n'a q' Sng/ tel doit estre priue des deus. Se le prince est pyroigne il doit estre condamne a mort.

Ses sentences et beaulx enseignemens sont telz. Saturite est greuee par les oeures/ et cötumelie et ire par saturite/ cestädire qu'est bien saoul de besoigner/ et que les contumelies sont mises sous le pie par non chäoir. Ne oüste point d'älain lieu ce que tu ny as poit mis. Ne mens point/ ne iure point se par ton iurement la prendomie et l'aulte ne est augmētee/ car l'omme duquel se serment na point gäme/ te de iurement/ est vil et abhominable. Ne soy pes point satisfä a repouter aucuns estre tes amis/ et quant les aras possidez et repotez estre telz/ ne les repente point facilement. Ne desire point a domner/ se par auant ne tes congnu estre subgett a prince. Consetle plus tost les choses bonnes que celles q' sont seulement douces. Fais que ton entendement se gouerne/ ne parle point mauuaiselement/ honnore les dieux/ porte reuerence a tes parens/ et principalement a pere et a mere. Ne repote point aucun homme eueux durant sa vie/ car la fortune se peult tousiours muet infämes a la fin de la vie/ considere que le iour derrier est celui q' est iuge de felicitie et de beatitude/ mais le commencement des choses doibuent estre attribuez a fortune. La fin est celle qui consacre philosophie/ et pource il n'est riës que l'omme doit ue tant craindre/ cöme estre exelus et punie de philosophie et peüement de sapiēce vers sa fin.

Ses responses a aucunes demandes sont telles. La parole est l'usage des ouürages et est fermee par silence. La roüe est la loy et reg de l'araigne/ car se aucune chose debüle chet en

tesz fas/elle y est prise et retenue / mais se elle est graue et pesante elle perse la dicte araignee.

Une iournee que ledit solon estoit en ung lieu ou plusieurs homes parloient / mais ne disoit mot/periander luy demanda sil se taisoit pour cause quil ne scauoit que dire / ou pource quil fust folz/lequel respondist que iamais folz ne peult taire. Ung riche homme le interroga pourquoy il estoit pource/et sil auoyt nulz tresors. Auq̃l respondist/ moy et toy auons des tresors/ mais entre le mien et le tie est grande difference / car nul ne peut riens oster du mien. Et qui plus est/quat il me plaist den distribuer aux autres/il ne se diminue point/ mais le tien est chascun iour en danger destre pdu et admeillee. Duesilles ou no. Et avec ce ne scaroyes oster si petit q̃l ne se diminue fort. Il fust interrogué q̃l doibt estre premierement ung recteur et gouuerneur d'ung peuple. Respondit q̃ il doibt premierement rectifier et drecer soy mesmes et puis le peuple/ou autrement il sera come celluy qui sefforce de drecer l'ombre qui est courue et tortue auant ce q̃ la verge dont est causee ladicte ombre soit faite droicte. On luy demanda q̃lle chose est plus ague et trenchat q̃ ung cousteau/respondist la mauuaise langue de la femme. Quel home doibt estre dit liberal/ respondist celluy q̃ volentiers aux autres depist de ses biens/ et n'a poit en soy couuoitise des biens d'autrui. On luy demanda comment peult estre une cite bien gouuinee/respondist mais q̃ le prince et les gouuerneurs viuēt selo les loys. De celluy raconte Salere en son. Vin. q̃ tout le temps de sa vie il fust tant studieux q̃ luy puenit a difficilement encoz tousiours estudier/ et aucune chose nouuelle apnoit. Lors q̃ icelluy aage de. m. ans estoit ou lit de la mort/ a l'enuiron duq̃l estoient ses amis assistes et cōferes de aucune matiere/ il esleua sa teste q̃ par auant estoit enclinee et abessee/ dōt fut diceulx interrogué po' quoy il faisoit telle chose. Respondist affin q̃ ie meure legerement quat ie aray congnū la matiere de quoy vo' disputez. Il trespassa en cyre aage de. m. ans et estoit en grand bruit/ cōe dient aucuns ou temps de ezechias roy de iuda. Et escript cinq mil dictiers.

Chapitre. xlvi. de periander.

Periander corinthien estoit l'ung des sept sages de grece. Il escript en deux mil vers enseignemens monstres



L'omme dit laertius dont auons extrait aucuns q̃ auons cōgnus plus especiaulx/cestas/ sauoit l'ome qui deult seurement regner/ doibt estre garny de beniuolence et auoir ses subgetz p'amour et nō pas p'armes. Il disoit aussi q̃ les voluptes sont corruptibles/et que les orgueils sont mortels. En oultre q̃ l'ome prosperant doibt tenir mesure et estre atrempe. En apres soyes tout ung a tes amis bien curieux et maleureux. Acōplis la jeunesse quelconq̃ soit celle q̃ tu pmes. Ne recite point d'ne mauuaise parole. Ne corrige et ne punis point seulement les pechans actuellement/ mais aussi ceulx q̃ ont ia peche ou sōt disposez a pecher. Cestuy periander estoit principalement fort renommé ou temps de sedechias roy de iuda/et mourust aage de quatre vingtz ans.

Chapitre. xlvii. de pitachus.

Pitachus aspa fust l'ung des sept sages de grece/ouq̃l estoit mōst de noblesse et de prudence en l'exercice militaire quat bataille et guerre regnoit entre les atheniens et les mitilenes/ car il estoit dacteur et capitaine diceulx mitilenes. Et proposa de batailler seul a seul cōtre firmo duc des atheniens en quoy deceut ledit firmo en tant quil auoit soubz son escu d'ne reiz mussée/ dōt il enuolopa ledit firmo/ puis le occist/ et p' ce point sa terre fust deliuree/ p'quoy les mitilenes luy offerēt la principaulte et seignourie/ laquelle il tint le space de. p. ans/ et puis quat il eust dispose la cite en bone ordre il se disposa de telle charge et domination/ en refusant et cōtēnant richesses la ou il pouoit facilement estre riche. Apres ce

laertius

La quatriesme aage.

quil eust lessé telle domination il desquist dix ans. Laercius dist diceuluy pitachus q' ung ouvrier portant une angue a son col occist da uenture son filz. Les citoyens congnoissant tel le forfaiture prindrent ledit homicide/ et l'amenèrent audit pitachus/ lequel ne le condāna pas/ mais absolust en disant / q' indulgēce et pardō est meillēre que tourment et vengeance. Le poete altheus auoit grande hayne contre pitachus et se efforçoit fort de le persecuter auant ce quil obtint la seignourie et pminence sur les mitilenenses. Quant iceuluy pitachus parut a telle principaulte / il fist venir a soy ledit altheus tremblant et fort esponente et luy dist. En tant que maintenant nas nulle esperance de aide ne de fuyte/ tu peus congnoistre que il est en moy de te baillier la remuneration et loyer des iniures dont as seruy/ mais ie ne hērs nulle vengeance sur toy ne faire paine aucune ment. Et pource lessé de persecuter inuistement ceuluy qui te pardōne/ lequel exccerceroit sil dōloit sa vengeance iustement sur toy. Cestuy pitachus voyant que nulle des mitilenenses y auoit habondance de vins / et desirant garder et euitier que les hommes nē fussent puirognes/ il ordonna par loy publique que quiconques seroit pure fust puny doublement. Il disoit que le vin est bon et mauuais/ bon de nature/ mais il est mauuais par crapule et gourmandise. Les sentences dudit pitachus sōt telles. Les victoires sont tresbonnes et tres a louer q' sont faites sans effusion de sang. Les fais des hommes prudens sont en sentendement auant ce quilz soyent en nature/ mais des hommes fors par bien se disposer. Les infortunes et malheuretez ne sont point a vituperer ne ceuluy q' craint crime et dissētie. On ne doit point obliuer ne tencer cōtre son amy/ ne auis cōtre son enemy. Il fault exccerciter eusebie/ cest adire pitie et misericorde / aimer chastete. Auoir verite et loyaulte. Ensuir experiance/ amitie et soutiffite. Ne predis iamais ce que tu as a besoigner et a faire / affin que se tu faulx ne soyes point moque. Ceste sentence cest assauoir principaulte et seignourie demōstre lōme a este souuent apres luy recitee. Quant il fust interrogué quelle chose est tresbonne. Respondist faire bien maintenant. Et quelle chose est occulste secrete et a nous incertaine. Respondist ce qui est futur et aduenir. Quelle cho

se est loyale/ respondist la terre. Quelle desloyale/ respondist la mer. Il escript de poises et de meurs. Si. cens vers et plusieurs choses en prose/ desquist. lxx. ans et estoit en haut et renom ou temps de ioachim roy de iuda/ cōme est dit en son temps.

Chapitre. xlviij. de chilo.

Quilo philosophe lacedemonien fust l'ung des sept sages de grece/ lequel cōe est recite ou liure de politiqs fut enuoye a corinthe pour auoir societe et amitie avec les corinthiens. Quant audit lieu fust arriue/ il trouua les anciens et gouuerneurs du peuple iouas au ieu des tables/ po' laqelle cause en lessant son entreprise imparfaite il sen retourna/ disant quil ne vouloit point maculer ne ordir de telle infamete la gloire des sptais desquelz la vertu estoit en grand bruit et renom.

Ainsy cōme laercius raconte/ le poete esopet interroga ledit chilo po' scauoir q' faisoit iupiter/ auq' respondist. Il humilie les choses hautes/ et exalte les basses. Quant il fust interrogué quelle differēce est entre les sages et entre les folz/ respondist q' differēt p bone esperance. En oultre fust interrogué q' chose est difficile respondist/ taire choses q' ne sōt poit a dire et po uoir porter paciaement iure en tout lieu. Quant fut interrogué q' cest de fortune/ respondist cest ung medecin ignare q' auugle plusieurs gens.

Ledit chilo donoit ces beaux enseignemens q' se ensuiuent / cest assauoir il fault dominer sur sa langue principalement es commes et disners. Soy garder de mal dire sur ses voisins / car autrement il fault droit oir ce dequoy on seroit marry. On ne doit poit menacer aucun po' ce que telle chose est office de femme. On doit aler plus tost aux calamites et miseres de ses amys q' aux prosperites. Faire nopces humbles et petites. On ne doit mesdire de ung hōme mort. On doit honorer vieillesse/ peser de soy mesme/ aimer plus auoir dōmage q' acqir aucune chose p mauuais gain/ car po' le dōmage on nest marry q' une fois/ mais pour le mauuais gain on est desplaisant toutes les fois q' en souuient. Il ne fault point mocquer ung homme malheureux. Ung dominateur et prince doit estre doulx et benign / affin que ses subgetz se ayent en reuerence plus grande que en crainte. L'omme doit apprendre de estre obey en sa propre maison / dominer sur son ire et courroux.

Handwritten notes and signatures at the bottom of the page, including a large signature on the right and various scribbles and smaller signatures on the left.

Nb point desirer choses impossibles. Ne dire sans auoir pense deuât. Obeir aux loys/auoir soing et sollicitude. Quât on parle d'aucun recourir a son propre entendement pour cōgnoistre se len dit Verite/ car es roches coeup et dures pierres lor est epamine et esleu/ mais l'entendement est celluy qui donne congnoissance des bons et mauuiays homes. Es iugemens on doit iuger son ennemy selon les loys/ affin que la loy et l'amy soyent gardez. Toutes choses tristes et desplaisantes peuent estre seuretes par le couraige et par l'amy. Les deux affections/ cest assauoir amour et hayne doibuent estre moderees en telle maniere qu'on doibt aimer ses amis cōe ceulx qui par auenture peuent estre hays cy apres. Et les ennemis doibuent estre hays/ cōe ceulx qui apres peuent estre amez. Cestuy ch'lo estoit bief en langage/ Desqust. l'vi. ans/ puis trespassa et pres de son sepulchre fust drece dne statue droite. Il escript elegamment plusieurs beaulx notables en deux cens dictiers/ cōme raconte laertius. Il estoit en huit ou temps de sedechie roy de iuda.

Chapitre. xliij. de bias philosophe.



Cias primensis philosophe asyā fust l'ung des sept sages de grece/et prin ce en la cite des primenses. Lors que entre les primenses et messanenses de grece y auoyt bataille/ comme tesmoigne laertius / et

que les gens d'armes des primenses auoyent amene auec soy plusieurs vierges filles des messanenses prisonnières/ ledit bias fust incōtinent frappe de pitie et compassion/ dont liura lesdictes filles et les fist garder comme les sœurs propres/ les destit honnestement/ et assigna doaire pour viure/ et puis les renuoya a leurs peres en detestant la maniere de cruaulte dont vsent aucuns/ et en disant quō ne doit point blecer ses ennemis. Jasoit ce que ilz soyent tres cruels. Laquelle chose puenue aux oreilles des messanenses estant en leur cite ilz en uoyerent ambassades audit bias apportans p'cieux dons dor et d'argent et requerrant d'auoir paiz. Laertius raconte q' en vng aultre tēps quant le prince aliatus auoit assiege la cite primen/ esperant que les primenses habitateurs dicelle cite perissent de faim/ ledit bias estāt dedens la cite remedia a telle indigence et soufferte en ceste maniere. Il lessa cōme par auēture a fer hors la cite deux mules grasses engressées de fect cler/ lesqelles mules furent prises et presentees audit aliatus / dont en les regardant eust ymagination que les citoyens fussent grandement habondans en viures et victualles. Parquoy escript au dessusdit bias quil demist vers luy pour traicter de la paiz. Non obstant quil ny voulust pas aler craignant quilz ne le pussent et empoignassent/ dont les primenses aroyent grande cause de plourer silz perdyent tel homme. En apres ledit prince aliatus en uoia ambassade en la dicte cite/ ou chemin de laquelle ledit bias espondist du sablon / sur lequel geta du ble p' les boyes. Ceste chose deue par l'ambassade fust racontee audit aliatus cuidant que la dicte cite fust bien garnie/ parquoy ledit aliatus se recōcilia audit bias et fist paiz en soy departant/ et par ainsy fust la cite deffēdue et preseruee par la prudence dicelluy bias.

Valere recite dicelluy disant/ en vng iour que ses ennemis assailloyent son pays/ telle ment que les habitants de sa terre sen fuyoyent chargez des plus precieuses bagues q'z eussent/ ledit bias sen fuyt comme les aultres/ mais ne emporta nul de ses biens/ dont il fust interrogue pour quelle cause ne portoit riens. Respondist q'il portoit tout/ car il portoit sa science q' estoit logee au domicile de l'entendement/ et ne pouoit pas estre deue ne cōgneue des peup corporelz/ ne par consequent destrōee de nul

Laquatriesme aage.

larron ou mürdrier. Comme dit laercius ou liure de la vie des philosophes. Telles sont les sentences et dis moraux. Efforce toy de complaire a hommes honnestes et aus anciens. Estre trop hardy acquiert aucuneffors lesion et blessure. Auoir habondance de pecunes est oeuvre de fortune. Pouoir parler et dire choses congrues et conuenantes a son pays et a son ame est propriete de sapience. Couoiter choses impossibles est maladie de lame. Le mal d'autrui ne doit point estre remembre ne recorder. Il est plus difficile de iuger entre deux amis que entre deux ennemis/ car l'un des deux amis sera fait ennemy/ mais l'un des deux ennemis sera fait amy. Ne parle point trop tost/ car ce demonstre l'inconstance et inconsideration de l'homme. Aime prudence et parle des dieux comme il appartient. Ne loes point l'homme indigne pour ses richesses. Se tu fais aucune chose vertueuse/ transfere et remembre tel bien venir des dieux. Sapience est plus certaine et plus seure que tous les autres biens du monde. Ensay telz amis/ desquelz tu ne ayes point honte de les auoir esleu/ ymagine que ta bon ne vie est la gloire de ton amy. Deux choses principales sont contraires a conseil/ cest assauoir festination ou hastiuerie et ire. Auoir perdu du sing iour est quant on le passe sans faire aucun bon oeuvre/ celerite et faire tost aucun plaisir rend la chose plus agreable. Quant il fust interrogue/ quelle chose est tresbonne en ceste presente vie/ respondist/ l'entendement congnoissant q'il se gouuerne bien et droitement. Quant il fust interrogue lequel des homes est nomme infortune/ respondist/ celluy qui ne peut souffrir males fortunes et aduersites. Quant il fust interrogue d'un mauuais garçon quelle chose estoit eusebie/ cest adire pitie et misericorde/ ne respondist riens/ mais se taisoit. Puis quant il interroga la cause de la silence/ respondist le dit bias / ie me tays pource que tu parles des choses impertinentes et qui ne appartiennent point a toy ne a ta nature. Il fust iterrogué q'il le chose estoit montee doulce a l'homme/ respondist auoir propre. Lors quil estoit avec aucuns mauuais garnemens estans dedens une nef perissant en la mer/ dont iceulx mauuais garçons inuouquoient et appelloient les dieux a leur aide dist a iceulx. Taisez vous de paour q'les dieux ne congnoissent que vous estes en ce

danger/ comme sil' vous fist dire se ilz scauoient que vous fussiez cy vous nen eschaperiez iamais. Il estoit en bruit ou temps de sedechias roy de iuda. Escript plusieurs choses utiles en deux mil dictiers ou traictiers aps la mort duquel les prumenses et habitateurs de la dicte cite sur edifierent ung temple.

Chapitre cinquantesme de
eleobolus philosophe.



Eleobolus philosophe l'indien fust l'un des sept sages de grece flourissant ou temps de sedechias roy de iuda. Eust une fille nommee elebula qui fust inuentue de enigmes et propositions obscures/ entre lesquelles estoit cestuy cy comme dit laercius/ cest assauoir. Ung pere eust douze filz ayans chascun trente enfans difformes/ dont les uns sont blancs a voir et les autres noirs. Et toutesfoiz iasoit ce quilz soyent mortels ilz sont corrompus et prennent fin. Tel enigme est entendu de l'ay qui est pere des douze mois lesq'ls ont .xxx. iours/ et finent et recommencent tousiours. Les belles sentences diceulx eleobolus sont telles. Fais bien a ton amy affin q' tu soy plus grand amy. Efforce toy de faire tant q' ton enemy te soyt amy. On doit plus craindre l'ame et hayne couuerte de ses amys q' les deceptios cauteilles et trebuchetz des enemys/ car telle enue damis est occulte et couuerte/ mais

celle qui est benne est manifeste et apper-
ce. Or est il ainsi que la fraude et barat dont
on ne se doute point est plus puissante et plus
disposée à nuire que à celle de quoy on se garde.
Quant aucun sault hors de sa maison/consi-
dere premierement q' cest quil doit faire/quant
il retourne/pense à ce quil a fait. Ledit eleo-
bolus conseilloit de bien exerciter son corps.
Eslixe ouyr autrui parler plus que p'ler soy-
mesmes/aimer science/suyr ignorance. On doit
à la cite conseilier et declarer le meilleur che-
min. Avoir la langue refrenée est p'pre acte de
vertu/mais estrange à vice. Semblablement
est suyre iniustice/dominer sur la volupte/ensei-
gner ses enfans/passer inimitie et hayne/non
estre point familier à femme. Non point estri-
uer contre les siens en la presence de strangers/
ne battre le seruiteur ayant noyse contre aut-
rui à leur qu'il est yvre/car ebriete est cause de
celle noyse/parquoy en luy ny a point fors de
raison. Ne prens point femme de plus hault
signage que toy/car se tu le fais tu en auras tous-
jours reproche. Ne moque point ceulx q' souffrent
obprobres de paour que tu ne leur soyes hay-
neux. Se tu parviens à prosperite ne ten or-
gullis point/affin que ne soyes point gette et
expulse de chascun quant tu vendras à pouure-
te. Apren a porter paciamment les mutacions
de fortune. Cestuy eleobolus escript trois
mil questions de enigmatas et propositions
obscures. Et trespassa aage de. lxx. ans.

Ly finist le premier Volume de la
mer des histories imprime a Troys
Jehan du pre L. A. M. m. .ij. .m. .cc. .cc. .cc.
pi. le .xx. jour du mois Daoust.



Ensignent les cils et villes ou est a doubler du deluge cy plusieurs p. et
Régions Et principalement es parties de septentrion
Flandres. Hollande. Zelande. Angleterre. Ecosse. Danemarck. Frie.
Suedes. Suome. Danemarck. Lenc. Julland. La boulogne sen poulzou
Gordres. Utrecht. Ammige. Bravelme. Vire. Linbergh. Brunschwitz.
Magdebourg. Vitme en unstriche. Conlogne aussi est en danger. Trens
Camelune. et metz. en Lorraine. Et y orient. Naple. Swatsumme
Le d. Lenc. Vence. Marseille. et autres. On coste de midy. Bendeau
Baronne. Conlogne. Et Espagne. Et scelle. Sous en danger. En
costes d'occident. Nante. Et aussi Rouen. Surtout mais fort d'occident sont

Qui l'autre se moque a la fin moque sera

Charles mignie



Et commence la table du second Volume de la mer des hystoires. Et premier de la cinquiesme aage contenant. lxxvi. chapitres.

LE premier chapitre parle du commencement de la quatriesme aage.

De la transmigration de babylonne. Feuillet. iij.

Des merueilles du roy nabugodonosor / de ses visions / de la misere du siege de hierusalem / de la persécution de ieremie. Feuillet. iij. De seruius hostilius roy des romains. De la vision du prophete ezechiel / du roy euclimadach / de son empoisonnement. De la merueilleuse mort de son pere. Feuillet. iij. Du cathalogue et regne des roys de caldee. Feuillet. iij.

Le iij. chapitre de iosedech et de son filz hiesus grans euesques de la loy. Feuillet. iij.

Le iij. de pythagoras philosophe / et de ses beaux dis et potables. Feuillet. iij. et. v.

Le iij. de cyrus roy des perses et de ses merueilleuses fortunes. Du commencement des lxx. ans de la captiuite de babylone. Feuillet. vi. De pisistratus athemien / de tarquin lorgueilleux roy de rome / de la prise de babylone et de la mort du roy balthasar. Feuillet. vi.

De la destruction du royaume des iudees. De zorobabel et du retour des iuis en hierusalem / et de la prise du roy cresus / et de la mort de cirus. Feuillet. vi.

Le v. de p. pet le poete / de ses iugemens et fables moralisees qui en nombre sont. lxxv. toutes diuerses en matieres. Feuillet. viij.

De l'agneau et du lou / de la sorie et de la grenouille / du chien qui porte une piece de char passant par dessus ung pont. Feuillet. viij.

De la bache / de la chieure / de la brebis et du lion / du lou et de la grue / du corbeau et du renard / du lyon / du porc senglier et du thour / du chat / de la fine / du petit chien et de leur maistre / du leon et de la sorie. Feuillet. viij.

Du larcin et du chien / de la montaigne qui enfante une sorie / des fleurs et des grenouilles. Feuillet. ix.

Du gay et des autres oiseaux / du chat qui bat en la foteie / de la mouche et du four / de la grenouille et du beuf / du cheual et de la fine / de la bataille des oiseaux et de la chauve / du concille des cinges. Feuillet. ix.

De la fine et du lyon / de l'escoufle et du roussi /

gnol / de la cuignee et des arabes / du lion et du chien / du ventre et des autres membres de l'homme / du cinge et du regnard. Feuillet. x.

De la fine qui tousiours est en paine / du regnard qui na cure des meures / du leon et du regnard / du fourmy et du crignon. Feuillet. x. et. xi.

Le vi. de pericles philosophe athemien. Feuillet. xi.

Le septiesme de empedocles philosophe. Feuillet. xi.

Le viij. de permendes philosophe. Feuillet. xi.

Le ix. de epicurus et de anapimenes philosophe. Feuillet. xi. et. xii.

Le x. de penophon philosophe. Feuillet. xii.

Le xi. de sophocles poete. Feuillet. xii.

Le xii. de salathiel filz de iecomas. Feuillet. xii.

Le xiii. de zorobabel et son interpretation. Feuillet. xii.

Le xiiii. de abiud et de la signee royale de hierusalem. Feuillet. xiii.

Le xv. de eliachin. Feuillet. xiii.

Le xvi. de azor / et comment dieu est protecteur de son peuple. Feuillet. xiii.

Le xvij. des grans euesques de la loy / cest assavoir elizephat / iudas / iohannes et iadus. Feuillet. xiii.

Le xviii. de la reedification de hierusalem et des trois temples. Feuillet. xiii.

Le xix. de cambises roy des perses / de la mort d'osfernes. De la xx. d'inasie et son ueraine puissance des egyptiens. Feuillet. xiii.

Le xxi. de emerides magicien et de son frere mergius. Feuillet. xiii.

Le xxii. de dare filz de ydaspes / de l'edification du temple. Feuillet. xiii. et. xv. De l'expulsion de tarquin lorgueilleux et du desinement des roys de rome / du gouvernement des senateurs / de la creation des consules romains / et des dictateurs. Feuillet. xv.

Le xxiii. de aratus et endorus astrologies. Feuillet. xv.

Le vingtroisiesme de democritus philosophe. Feuillet. xv.

Le xxiiii. de heschilus poete et de erastus philosophe. Feuillet. xv.

Le xxv. de perses quatriesme roy des perses / et de cinatus dictateur de rome. Feuillet. xv.

Le xxvi. de ioachin grand euesque. Feuillet. xv.

Le xxvii. de socrates philosophe / de ses dis

et belles sentences/ des interrogations q̄ sup
fist alciades sa femme. §. pp̄ij. pp̄ij. et. pp̄ij.

Le vingtiesme de anapagoras philoso
phe. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de themistocles prince athenien.
Feuillet. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de aristides philosophe. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de euripides poete. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de artaxerxes. §. roy des perses/
de esdras le scribe de la loy/ et du retour en hie
rusalem. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de ppoeras medecin/ de l'iuventu
on de medicine. feuillet. pp̄ij. et. pp̄ij. Et des li
ures quil a fais. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de sũdon/ crates/ et zeno philo
sophes. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de dare nothus. pp̄ij. roy des per
ses et des alciades. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de architas tarentin philosophe.
Feuillet. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de platon philosophe et de ses
belles et graues sentences. §. pp̄ij. et. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de artaxerxes memon/ des in
uenteurs des lettres. feuillet. pp̄ij. et. pp̄ij.

De brennius roy de sens en bourgoigne/ et
comment il ala a rome. §. pp̄ij.

Le trentehuitiesme de diogenes emicus. feu
illet. pp̄ij. et. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de diogenes philosophe baylo
niẽ et de carneides philosophe. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de aristote philosophe et des liures
quil a fais. §. pp̄ij. et. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de artaxerxes ochus. pp̄ij. roy des p
ses / de neptanabus pere putatif dalipandre.
Feuillet. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de demostenes orateur. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de plotinus philosophe. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de psocrates philosophe. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de arsamus aries. pp̄ij. roy des per
se/ et de la mort de philippe pere du roy alipan
dre. feuillet. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de dare tresiesme roy des perses. Feu
illet. pp̄ij.

Le. pp̄ij. des prophetes abbauth/ aggeus/
zacharias/ de la belle iudich/ du scribe esdras/
du prophete malachias/ de sumble hester. Feu
illet. pp̄ij.

De bagosus preuost des perses/
de sarabala et de ledification du tẽple ou mont
garzin. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. des romans/ brut/ iunius et lu
cius/ tarquin/ collatinus/ et de leur iustice. Jẽ
des dyu hommes quilz mirent en lieu des con
seillers. §. pp̄ij.

Le. pp̄ij. de alipandre le grand/ de ses fais/
et comment il vint en hierusalem. §. pp̄ij.

De la mort du roy dare/ de dinon cheualier
dalipandre et de pouis. Item des. pp̄ij. catẽs que
ledit alipandre edifia. §. pp̄ij.

De la mort da
lipandre/ et de demas philosophe. §. pp̄ij.

Le. l. de la lignee de hiesucrist/ cestassauoir
de sadoc/ de achin/ de eliud/ de eleazar/ de ma
thai/ de iacob/ et de ioseph. Aussi dyne belle q̄
sion touchant ceste genealogie. §. pp̄ij.

Le. l. de ptholomeus sother/ de la diuision
de lempire dalipandre/ des roys de syrie et de
babilonne en bres/ de antigonus premer roy
dasie. Et de symon le iuste et eleazarus grans
euesques de la loy. §. pp̄ij.

Le. l. de theostrastus philosophe. §. pp̄ij.

Et de menander poete. §. pp̄ij.

Le. l. de ptholomeus philadelphe/ de la
belle librairie/ des. l. pp̄ij. interpretes et eppositeurs
qui translaterent la bible de hebrieu en grec.
Feuillet. pp̄ij.

De demetrius le libraire/ et
dautres diuers translateurs de la saicte escrip
ture. §. pp̄ij.

Le. l. de ptholomeus euergetes. pp̄ij. roy des
alipandres/ de omias filz de symon le iuste.
Feuillet. pp̄ij.

Et de la. l. guerre punique.
Feuillet. pp̄ij.

Le. l. de polemon et archephillas philoso
phes/ de heresistratus medecin. §. pp̄ij.

Le. l. de ptholomeus philopator/ de anti
oche le grand/ de ihesus sidrach/ et de marcel
lus consul roman. §. pp̄ij.

Le. l. de archimendes et pauetius phil
sophes. §. pp̄ij.

Le. l. de ptholomeus epiphanes/ de om
p̄ij. euesque des iunz et de ses deux freres/
son/ et menelaus/ de la fuite en egypte et du
ple quil y fist. §. pp̄ij.

Item des bataill
que les machabees eurent contre antioche
grand et de la mort diceuluy. Item des deux
mbales et de la mort de phares. §. pp̄ij.

Le. l. de titus liuius hystorien/ de poss
nius astrologien/ des. l. pp̄ij. scipions. §. pp̄ij.

Et de crato philosophe. §. pp̄ij.

Le. l. de titus liuius hystorien/ de poss
nius astrologien/ des. l. pp̄ij. scipions. §. pp̄ij.

Et de crato philosophe. §. pp̄ij.

Le. l. de titus liuius hystorien/ de poss
nius astrologien/ des. l. pp̄ij. scipions. §. pp̄ij.

Et de crato philosophe. §. pp̄ij.

Le. l. de titus liuius hystorien/ de poss
nius astrologien/ des. l. pp̄ij. scipions. §. pp̄ij.

Et de crato philosophe. §. pp̄ij.

Le. l. de titus liuius hystorien/ de poss
nius astrologien/ des. l. pp̄ij. scipions. §. pp̄ij.

Et de crato philosophe. §. pp̄ij.

Le. l. de titus liuius hystorien/ de poss
nius astrologien/ des. l. pp̄ij. scipions. §. pp̄ij.

Et de crato philosophe. §. pp̄ij.

Le. lxx. de ptholomee philometor. f. des ali-
pandrus/ de anthiochus epiphanes/ et com-
ment il vendist a iason la dignite de grade pre-
strise et episcopasite. f. xxxix. Plusieurs aut-
res choses dudit iason et de son frere menela-
us/ de anthiochus epiphanes/ de ptholomee
philometor/ du temple edifie ou mont garizim/
de mathathias pere des machabees. Feuille.
xxxix. et. xl. Des roys et de tous les euesqes
des iuisz depuis le retour de babylone iusques
a ihesu crist. Et des autres qui auoyent este p-
auant/ des batailles de iudas machabee et de
ses freres. f. xl. et. xli. Du desinemet des ma-
cedoniens/ de demetrius. p. roy de sirie/ de ali-
pandre le noble filz de epiphanes/ de la destru-
ction totale de carthage et de la royne cleopa-
tra. f. xli. et. xlii.

Le. lxi. de emilius quinte/ de flacius cecili-
et de Valeri? cattulus poetes. f. xlii.

Le. lxx. de ptholomee euergetes. f. roy des
alipandrus. Aussi des batailles de philome-
tor/ de demetrius et dalipandre/ de triphon le
traître/ de ionathas et symon machabees. f.
xlii. et. xliii. De anthiocus sodites/ de icha-
hircanus grand prestre de la loy/ et du siege de
hierusalem. f. xliii.

Le. lxxi. de Varro marcus/ therence poete.
Feuille. xliii. Et de hecathon philpsophe. feu-
illet. xliii.

Le. lxxii. de ptholomee phiscon/ de aristobo-
lus roy de iudee et de son frere anthigonius et
de sa mort. f. xliii.

Le. lxxiii. de Vitus lucreti? poete/ de curio po-
pularis orateur/ de diodorus siculus hystorie
et de lucius pomponius. f. xliii.

Le. lxxiv. de ptholomee alipandre/ de alipa-
dre iameus roy et euesq des iuisz/ des guerres
civiles et sociales entre les romais/ de lucius
silla et pompee le grand. f. xliii. et. xliv.

Le. lxxv. de ciceron lozateur/ et de saluste li-
storien. f. xliv. et. xlv.

Le. lxxvi. de ptho. phiscon/ et du commence-
ment de l'empire romain. f. xlv.

Le. lxxvii. de therence poete comique/ et de ses
beaus dis et sentences. f. xlv. et. xlvi.

Aussi de lucius accius poete. f. xlvi.

Le. lxxviii. de ptholomee demis/ du comencemet
des pharisiens/ de la fin du royaume de sirie/ de
la mort de alexandra feme dalexandre iameus/ et

de ses enfans aristobolus et hircan. f. xlvi. et. xlvii.

De la mort de mitridates/ de antipa-
ter pdumee et de ses enfans/ de popee le grand/
de la prise de hierusalem p popee/ dalipandre filz
daristobolus. f. xlvii.

De gabinius romai/
de la mort de marcus crassus et des victoires
de iulius cesar. f. xlvii. et. xlviii.

Le. lxxix. de Virgille poete et de ses merueilles
Aussi de orace le poete. f. xlviii. et. xlii.

Le. lxxx. de la royne cleopatra/ de la victoire
de iulius cesar contre iuba roy de mauritaine ou
moienne/ et contre les princes romais ses allies. f. l.

Le. lxxxi. de marcus porci? catho/ et de dio-
genes babylomen philosophe. f. l.

Le. lxxxii. de iulius cesar premier empereur
des romains. f. l. De antigonus filz de aris-
tobolus/ de phaselus procureur de iudee/ et de
herodes presidet de galilee/ de la mort de iulius
cesar et des signes precedens/ des batailles ci-
viles recomecees a rome/ de gayus cassius/ de
brutus/ et de marc anthoine. f. li.

Le. lxxxiii. de plautin poete et de plauci? disci-
ple de ciceron. f. li.

Le. lxxxiv. de auguste cesar/ de ses parcs/ des
cinq batailles civiles. f. li.

De l'acusatio de
herodes et de phaselus enuers cesar/ de pom-
peius trogus/ de pachorus roy des parthes/
de la bataille quil eut contre herodes/ du chaste-
au herodion/ et de ses autres edifices/ de la
mort de hircanus/ du desinemet de sonction
royale et grade prestise des iuisz. f. li. et. lii.

De mariagnes femme de herodes et de sa se-
saloma/ de la dissention que la royne cleopatra
mist entre herode et le roy des arabes/ de la guer-
re attique/ des faitz de herodes. f. lii. et. liii.

De hermogenes tigillus/ de la guerre cantab-
rique/ de sibille la prophete touchant la nati-
uite de ihu crist. f. liii.

De quintilius varrus/
de lanociatio de gabriel et de laue maria. Et de
la distance entre bethleem et nazareth/ et de cu-
rin? president de sirie. Feuille. liii.

De la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxv. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxiii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxiv. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxv. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvi. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxvii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxviii. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxxix. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

Le. lxxx. de la paip
vniuerselle aps les victoires de octouian. Feu-
illet. liii.

La. 81. aage contient cent ppdi. Chapitres.
Le premier chapitre parle de la nativite de ihesucrist. f. lxxij.
De la quotatton des ans/ des diuerfes choses/ des merueilles qui aduindrent pour lors come des trois soleils/ de la fontaine de Bille et de lumme. Gloria in excelsis deo. f. lxxij. et lxxij. Itē de la diuerse supputation des ans et commencement de la. 81. aage selon diuers docteurs. f. lxxij. Et plusieurs questions/ cest assauoir po' quoy ihucrist voulust naistre dūe vierge. Itē sil estoit cōuenable q la vierge marie deubt estre mariee. f. lxxij. et. lxxij. Aussi cōment la vierge marie peut Souer Virginite et estre mariee/ pourquoy nostreseigne' voulust naistre de sēme mariee. f. lxxij. Itē po' quoy fut plus tost mariee a vng hōme appelle ioseph q a vng aultre. Et des quatre iosephs en quoy est cōgneue la genealogie de la vierge marie par ioseph. En oultre se lōme neust poit peche est assauoir se le filz de dieu eust pris char humaine. f. lxxij. et. lxxij. Itē est parle de la maniere de lenfantement de la vierge marie. f. lxxij.
Le second chapitre parle de la circoncisiō de ihucrist et quelle necessite il en auoit. f. lxxij. Itē des trois roys qui le vindrent adorer/ cōmēt leur a este possible sy briefue venue en sy peu despace. Et lessouille q les cōduist se sa naissance a este conuenable. f. lxxij. Itē des diuerfes apparitions que fist l'ange gabriel a l'incarnation/ nativite et passion de ihucrist. Itē de la mort des innocens/ de la fuyte de ioseph et marie en egypte/ de septus pictagoricus/ de iudas galileen ou esseē. f. lxxij. et. lxxij. Des trois sectes/ cest assauoir pharisees/ saducees et esseens/ de tiberius cesar et de asmius pollio/ de oude et de ses oeures. f. lxxij. et. lxxij. De la mort de herodes/ de son successeur archelaus et de ses freres/ de barrus president de sirie. f. lxxij. De valere le grād/ de athenodorus tharsensis/ de componius premier procureur de iudee/ et du trespas de octouian. f. lxxij.
Le troisieme est de tiberius cesar/ des trois drusus/ de valere le grec/ de la venue de pylate en iherusalem et de ses subtilitez. f. lxxij. et. lxxij.
Le. iiii. chapitre des eures et miracles que ihesucrist fist en son an. xxx. Singulieremēt

est demande pourquoy ihesucrist voulust estre baptise/ et quel estoit le baptisme de saint iehan. f. lxxij. Itē se saint iehan et la vierge marie furent baptises/ et pourquoy en leuangelisse nest riens escript du baptisme de la vierge marie. f. lxxij. Aussi de la colombe qui apparust au baptisme de ihesucrist. Et comment le saint esperit est donne aux hommes. f. lxxij.
Le cinquiesme chapitre des choses que fist ihesucrist en son an. xxxi. f. lxxij.
Le sixiesme de son an. xxxij. de ihesucrist. f. lxxij. et. lxxij.
Le. vii. de son an. xxxij. de ihesucrist/ de sa resurrection et diuerfes operatiōs. f. lxxij. et. lxxij.
Le. viii. est des fais des apostres apres la scention de ihesucrist et du iour de la penthecoste/ de ananias et de sa femme. f. lxxij. et. lxxij. De gamatiel pharisien/ de saint iaques le mineur/ de saint estienne/ de symon magus. f. lxxij. De la premiere messe de saint pierre/ de la cōuersion de saint pol/ du trespas de nostre dame/ de perse le poete. f. lxxij. Du bannissement de pylate et plusieurs choses touchant herodes agripa. f. lxxij.
Le. ix. de l'empereur gay? caligula. f. lxxij. Des trois herodes/ de saint mathieu/ et de la mort de pylate. f. lxxij. et. lxxij. De philo uis et de ses eures. f. lxxij.
Le. x. du premier. iiij. et. iiij. an de claude. f. lxxij. empereur des romains/ de symon magus/ de saint marc. f. lxxij. Des fais de saint pol et saint barnabas/ et de la cathedration saint pierre. f. lxxij.
Le. xi. du simbole et de la foy catholiq. f. lxxij. Et des. xiiij. apostres qui firent les. xiiij. articles contenus ou credo. Aussi la cōfutation de plusieurs erreurs touchant lesditz articles. Et le premier. iiij. et. iiij. article est ou fenillet. f. lxxij.
Le. xii. chapitre est du residu des ans dudit empereur claude/ de la dissention menee entre saint pol et saint barnabas. f. lxxij. Des voyages de saint pol en diuers lieux/ des quatre cōcilles fais en hierusalem en la premiere eglise/ des diuers nōs de saint pierre. Et quelle escripture peult estre dicte apocrife. f. lxxij. et. lxxij.
Le. xiii. de l'empereur neron/ de ses enfans/

de felix et festus preuost de iudee/de saint line
et saint clete sabroguez ou lieu de saint pierre
Seuillet. *iii^{pp}*. De senec maistre de neron et
des liures q^l a fais/de lucan le poete. Seuillet.
iii^{pp}. Des. vii. grandes psecutions de le
glise/de la mort et passion de saint pierre et de
saint pol/de epistres dud^t saint pol. Seuillet.
iii^{pp}. et. *ii^e*. It^e est parle des. *lxxij^e*. disciples
et plusieurs autres saint et saintes qui po^t
lois souffrirent. *lxxij^e*. *iii^{pp}*.

Le. *iii^{pp}*. *lxxij^e*. *lxxij^e*. *lxxij^e*. *lxxij^e*. articles ou seu
illet. *lxxij^e*.

Le. *vi^e*. *lxxij^e*. articles ou. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. chapitre de gabba/otto et ditellius
epereurs/de rome/et de Vaspasian assiegant hie
rusalem. Seuillet. *lxxij^e*. et. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de Vaspasian. *lxxij^e*. empereur/de la pri
se et destruction de hierusalem p titus/ et du no
bre de ceulx q^l y perirent. Item des ymages de
rome fais par nigromance. *lxxij^e*. *lxxij^e*. De io
sephus hystorien. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de titus. *lxxij^e*. empereur. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de donnia empereur et. *lxxij^e*. persequ
teur des chrestiens/de menader magicien/ du te
ple patheon. *lxxij^e*. *lxxij^e*. De la mort de saint
iehan leuangeliste/de saint demis/de saict lu
cian et plusieurs autres qui en ce temps furent
martyrises. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de nerua empereur et de plusieurs
erreurs de ce temps. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'empereur traian/de saint clemet
de saict iehan leuangeliste / saict anaclete et plu
sieurs autres/de plutarche et pline hystorics.
Seuillet. *lxxij^e*. et. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de helius adrian epereur/de saict sip
te pape/de saint eustache/de saint thelespho
rus pape de rome et plusieurs autres saintz.
lxxij^e. *lxxij^e*. et. *lxxij^e*. De galie le medeci et de ses
liures/de la destruction totale de hierusalem et
de la reparation dicelle. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de athonin le debonaire. *lxxij^e*. *lxxij^e*.
De Valentin et cerdo heretiqs/de yginus/de
pius et amiceus papes de rome/et de pompe
ius trogus hystorien. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de marc aureli^{us} athonin/et de luca
anne^{us} epereur/de la. *lxxij^e*. psecutio de chrestienne
te et de plusieurs martyrs/de sother et eleuthe
re papes/et de theodosio eppositeur de la bible
Seuillet. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de luctius comodus epereur/de Vi
ctor pape/et de sainte eugene. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de helius pertinax empereur/et de
deux autres/ cestassauoir pestenninus et de se
uerus. Item de clemet alipand^{us} philosophe.
Seuillet. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'empereur seuer^{us} pertinax/ de ze
pherinus pape/de origenes orateur et philoso
phe. de la. *lxxij^e*. persecution des chrestiens. seuillet
lxxij^e. *lxxij^e*. De saict hyrennee et plusieurs autres
Seuillet. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de bassian anthonin empereur/ et
de la. *lxxij^e*. edition. Seuillet. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de macer ophilus empereur. Seu
illet. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de marc gaballus empereur. seu
illet. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de alipandre mameas empereur/ du
pape vrbain premier / de Spianus legisse / de
saint cir/ sainte iulite/ saint pol hermite/ de
sainte martine et de poncian pape. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de iulles maximin empereur/ de la
vi. persecution de leglise/ des p. pes ciriacus
et ancherus. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'empereur iordian et du pape sa
bian. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'empire des philippes/ des es
cripts de origenes/ et de demis euesque dalipa
dre. *lxxij^e*. *lxxij^e*. et. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'epere^{us} dec^{us}/ de saict anthoine
et du pape cornille. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de gallus hostilius empereur/ et
de l'heretique nonatus. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'empereur Valerian licinus/ et
de galien/ des papes saint estienne/ saint sip
te et saint demis/ avec plusieurs martyrs / de
sapor roy des ptes. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'empereur claude et de plu
sieurs martyrs. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'epere^{us} aureli^{us}/ de la. *lxxij^e*. psecu
tion des chrestiens. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'empereur tacitus et florian.
Seuillet. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de probus e^{us} empereur/de ma
nes inueteur de l'eresie des manichees/ des pa
pes euticia et gayus. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'empereur carus roman et de ses
filz. *lxxij^e*. *lxxij^e*.

Le. *lxxij^e*. de l'empereur diocetian/ de maximi
ff m

noiet et pelagius. §.

.cviij^e.

Le. lxxij^e. de l'empereur maurice/ de la mort de
chilperich roy de france/ de sa femme fredegō/
de clothaire. ij^e. de ce nō/ de goultran roy dor-
leans/ du pape gregoire/ et du chant et anthi-
phōnes de leglise. §.

.cviij^e.

Le. lxxij^e. de l'empereur focas/ des papes bo-
niface. iij^e. et. iij^e. et de la feste de tous saintz.

Le. lxxij^e. de l'empereur eraclius/ des papes
denis dedit/ boniface. v^e. et seuerin/ de la mort
de theodoret roy de lorraine/ et de thierry roy
doreleans/ et de la cruelle bruneheust/ du roy
dagobert/ de l'invention des corps saint denis
et lurs cōpaignōs. §. cxxv^e. et. p^{re}. Du pape ie-
han. iij^e. de sainte fare/ et de la mort dudit em-
pereur. §.

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de constantin. iij^e. des papes martin
memor de ce non/ eugene premier et Vitalian/
de la fondation de saint denis en frāce/ de clo-
thaire. ij^e. de ce non/ de sainte baltieu et plusieurs
autres saintz et saintes. §. cxxv^e. De clothar
roy de france. iij^e. de ce nō/ et de son frere thyr-
ric qui fust fait moine/ et du pape appelle dēo-
nys. §.

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de constantin le quint/ des papes
agatho sicilien/ leon et benoict

Le. lxxv^e. de constantin le. ij^e. de ce nō et sergin. §. cxxv^e.
Le. lxxv^e. de iustintan le. iij^e. de ce nō. §. cxxv^e.

Le. lxxv^e. de l'empereur leon. iij^e. de l'abbaye
saint michel/ de saint lillian/ de saint
du pape leon. iij^e. §.

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de l'empereur tiberius. iij^e. des pa-
pes. §. cxxv^e.

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de iustina. ij^e. et de son filz tyberius

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de l'empereur philipicus/ et du con-
stantin. §.

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de anastase ou arthemius/ du pa-
pe. §.

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de pepin le bref mare du palais/
roy de france/ et de son filz

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de l'empereur theodorius troief

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de leon. iij^e. de chilperich roy de

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de ce nō/ de therry. ij^e. du pape char-
les et de la gūde victoire quil eut des

.cviij^e.

Le. lxxv^e. du pape gregoire. §. cxxv^e. De chil-
perich sans roy de frāce/ et du pape zacha-

rie qui couronna pepin en roy de france. Seul-
let. §.

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de constantin. vi^e. et de ses mau-
uaises meurs/ des papes estienne. ij^e. paulus
et constantin. ij^e. de saint gaugulphus de bour-
goigne. §. cxxv^e. et. iij^e. De estienne pape. iij^e.
de ce non/ des guerres de pepin roy de france
et garsier duc daquitaine/ de charles le grand
et charlemagne enfans dudit pepin/ de l'arche-
uesque turpin descriptuant les meurs/ conditi-
ons et stature/ de charles le grand/ de ses ba-
tailles/ de ses enfans/ de ses priuileges. §. cxxv^e.
De desir roy des lombars/ des cruaultes dudit empereur constantin. vi^e.
de ce non/ du pape adrian premier et de p^{re}si-
eurs beaulx faitz dudit charlemagne. §. cxxv^e.

Le. lxxv^e. de l'empereur leon le quint/ de la
guerre que le roy charles le grand fist en espa-
gne et en saponge. §.

.cviij^e.

Le. lxxv^e. de constantin. vi^e. et de sa mere hyre-
ne/ de la royne hildegarde femme de charlemai-
gne/ de la royne berthe/ du. ij^e. concille de nicee.
Seuillet. §. cxxv^e. De aucun^e maistre de char-
les le grand/ de la translation de l'universite de
rome a paris/ de l'ideric premier conte de flan-
dres/ de felix heretique espagnol/ du pape leō-
n. iij^e. et de ses ordonnances. Item comment char-
les le grand ala conquister la terre sainte/ et des
saintes reliques q^{il} en rapporta. Item du lendit
et des pardons de ains la chapelle en alemai-
gne. §. cxxv^e. et. vi^e. En oultre comment il vint
a rome et y fust couronne empereur des roma-
ins. §.

.cviij^e.

Le chapitre. lxxv^e. de l'empereur charles le
grand/ du martyrologe des saintz que fist y-
suard. §. cxxv^e. et. vi^e. Des empereurs de
constantinoble/ de la translation du corps de
saint barthelemy/ de godefroy roy de dane-
marche/ de la fondation de l'archeuesche de ha-
meburg. §. cxxv^e. et. iij^e. de la mort de char-
lemagne/ de la bataille de roncevaux et des
nobles qui y moururent/ de la d^{re}ction de l'arche-
uesque turpin. §. cxxv^e. Des signes meruei-
leux qui aduindrent deuant la mort de charle-
magne/ de son testamēt/ des archeueschez/ des
abbayes et monastieres quil fonda/ de la cano-
nization. §. cxxv^e. Si est licite de canoniser
aucuns sans le consentement du pape/ de la
maniere et ceremonies quon tient a canoniser

¶ m

autres saintz. Et se leglise peult errer en ce
faisant. Jc est dñe qñsion sil est licite de porter
reliqs en son col. Item de alle adoracion doit
uent estre adorees les reliquaires des saintz
Feuillet. Si^{pp} p^e. et. vi^e. Item des trois manie
res dadoracions/ cestassavoir dulse/ sattie/ et
pperdulse. &.

Le. lxxv^e. de loys debonaire eper^e et roy de
frâce/ de la reformatio de leglise dachtanie. &
Si^{pp} pñ^e. Des papes estiene. iij^e. paschal/ eu
gene/ et valentin/ de theodulphe euesque dorle
ans/ et de la translation saint sebastian de ro
me a soissons. &.

Le. iij^{pp}. de lempereur lothaire/ de charles
chaue. xxi^e. roy de france/ des papes sergi^e
et leon. &. & Si^{pp} pñ^e. De saint anaschaie/
des batailles des frisons et danois. Et des
mausp q firent les romais en frâce. & Si^{pp} pñ^e.

Le. iij^{pp} i^e. de lempereur loys. ij^e. des papes
benoict/ nicolas/ adria et iehan. Si^{pp} pñ^e.

Le. iij^{pp} ij^e. de charles chaue eper^e et roy
de france. Des bi^es q il fist en labbaye de saint
denis en france/ et de iehan lescot. & Si^{pp} pñ^e.

Le. iij^{pp} iij^e. de lempereur charles le gros/ de
loys le belgue roy de france et de ses filz/ des
papes adria et estienne. Item des normans q
surent miraculeusement chasses hors de france/
et de loys say neant roy de frâce. Feuillet. Si^{pp}
pñ^e. et. pñ^e.

Le. iij^{pp} iij^e. de lempereur arnoult/ de odo cō
te dangers et roy de frâce/ de charles le simple
des papes formosus/ boniface. Si^{pp}. estiene. Si^{pp}
et romain et theodorus. ij^e. &.

Le. iij^{pp} iij^e. de lempereur loys. iij^e. de la diui
sion de lepire et des. pñ. empereurs bytalie/ de
saint estienne de liege/ des papes iehan. iij^e. be
noict. iij^e. leon. Si^{pp}. sergius. iij^e. de charles le sim
ple. xxx^e. roy de france/ de rollo capitaine des
normans/ des mausp et des biens quil a faitz.
Feuillet. Si^{pp} pñ^e. et. pñ^e.

Le. iij^{pp} iij^e. de leper^eur contrad premier de ce
nō/ du comencemēt de lordre de clugny/ des pa
pes/ anastase. iij^e. laudo/ iehan. p^e. et de leper^eso
nemēt de charles le siple. & Si^{pp} pñ^e. et. pñ^e.

Le. iij^{pp} iij^e. de lempereur henry premier/ de
raoul/ et de loys. roys de france/ du pape iehan
pñ^e. &.

Le. iij^{pp} iij^e. de otto le grand/ de hebert con
te de hermedois/ des papes don. Si^{pp}. estiene

ij^e. martin. iij^e. agapit. ij^e. iehan. pñ^e. de loys. iij^e
de ce nonj roy de frâce/ et de ses enfans/ de berē
ger dermier eper^eur ditalie. & Si^{pp} pñ^e. et. Si^{pp}

Des papes benoict. &. leon. ij^e. de la destru
ction des hongres/ de la conuersio des danois
et de heral dus roy du pays. & Si^{pp}. De le
dification de la cite magdeburg. Item de la cite
al denburg en esclauonie et des euesq desditz li
eux. & Si^{pp} i^e. Des papes iehan. pñ^e. benedict
Si^{pp}. donus et boniface. Si^{pp}. &.

Le. iij^{pp} iij^e. de lempereur otto. ij^e. des papes
benoict. Si^{pp}. et de iehan. pñ^e. et. pñ^e. & Si^{pp} iij^e.

Le. iij^{pp} iij^e. de lempereur otton. iij^e. du pape
ieha. pñ^e. de lothaire roy de frâce/ de son filz la
ys. &. Auq^t faillist la ligne masculine/ de char
lemaigne/ de charles duc de lozraime. Item de
hue capet cōte de paris. & Si^{pp} iij^e. et. iij^e. De
arnoul le bon archeuesq de rems/ des papes
gregoire. &. et siliestre. ij^e. de robert roy de frā
ce et de ses faitz. & Si^{pp} iij^e. et. iij^e. De sulbert
euesque de chartres. Aussi parle des electeurs
de lempire. &.

Le. iij^{pp} iij^e. de lempereur hery q fust le pre
mier fait pelectio/ des papes iehan. pñ^e. et. pñ^e.
et de sergius. iij^e. de benoist. Si^{pp}. iehan. pñ^e. du
miracle de ceulx q dancotent la veille de noel a
leure q debuoiēt estre a leglise/ et de la closture
de plusieurs distes et chasteaux de france. feu
illet. Si^{pp} iij^e. et. Si^{pp}.

Le. iij^{pp} iij^e. de lempereur contrad. ij^e. de guy
le musicien/ de hery roy de frâce. xxx^e. du pa
pe benedict. ij^e. &.

Le. iij^{pp} iij^e. de lempereur henry. iij^e. des pa
pes gregoire. Si^{pp}. clement. ij^e. damasus. ij^e. leon
p^e. et victor. ij^e. et du miracle touchāt la difficul
te du corps de saint denis. & Si^{pp} iij^e. et. Si^{pp}.

Le. iij^{pp} iij^e. de henry. iij^e. des papes estie
ne. ij^e. benedict. p^e. nicholas. ij^e. alipadze. ij^e. gre
goire septiesme/ du comencement de lordre de
grandmont/ de premōstre/ des chartreux et de
toutes autres. Item de philippe premier de ce
nonj. R. de france/ de lorillambe/ de maistre y
ues/ de saint quētin de beaunais/ de guilla
me duc de normandie q conquesta angleterre.
Feuillet. Si^{pp} iij^e. et. Si^{pp}. De la fondatio de
la grande chartreuse/ des papes victor. iij^e. Si
ban. ij^e. et pascal. ij^e. de godesroy de biffō et plu
sieurs princes de france q alerent sur les sara
zins/ de labbaye de cisteaux et des fai s de loys

le gros filz du roy de france/et de la cite de furs
bec. *f. Dn^{pp} Dn^{pp} et. p^c.*

*Le. iij^{pp} p^{pp} Dn^{pp} de centy cinquiesme/du bō roy
de france loys lezros/ de saint bernard/ des
papes gelasius. caliste. *f. Dn^{pp} p^c et. vi^c.*
Denobert fondeur de premonstre. Ites de
lordre des chualiers du temple/ du pape ho
norius. *f. et de la mort de charles conte de flā
dres. *f. Dn^{pp} p^c.***

*Le. iij^{pp} p^{pp} Dn^{pp} de l'empereur lothaire. *f. du
pape iij. cent. *f. et de l'antipape pierre leon.
Aussy de la mort de philippe filz de Loys le
gros. *f. Dn^{pp} p^c et. viij^c.****

*Le. iij^{pp} p^{pp} Dn^{pp} de contrā. *f. de ce nom/ de hil
degarde. *f. de l'oye. *f. de ce nom/ roy
de france/ de richard et hugues de saint victor/
et des. iij. autres hugues/ des papes Celesti
n^{pp}. Lucius. *f. eugene. Et comment les ditz em
pereurs et roy de france alerent sur les sarrasins
Seuillet. *f. Dn^{pp} p^c.******

*Le. iij^{pp} p^{pp} Dn^{pp} de l'empereur ferris premier
de ce nom/ de maistre pierre lombard et come
flor/ des papes eugene/ anastase. *f. aduā. *f.
alipandre/ et du grand scisme q dura. *f. Dn^{pp} ans
Seuillet. *f. Dn^{pp} p^c.*****

*De la conqste de norman
die sur les anglois p loys. *f. Dn^{pp} roy de france/
de la mort de adolphe cōte des nordalbigois/
de la trāslatiō des trois roys a coulagne/ et
de la destruction de milan. Item du couronne
ment de philippe dieu dōne. Et des biens quil
fais/ et du miracle de nostre dame du bourg
de doeuil en berry. *f. Dn^{pp} p^c.***

*Le quatrevingt dixneufiesme de l'empere
jeury sixiesme/ de henry leon duc de sapōme/
de la croisierie des roys de france et dangleterre
et du. p^c. sālleshādij/ de lordre des freres de lo
pital des alemans/ des papes clement et cele
stin troisieme. Seuillet. *f. Dn^{pp} p^c.**

*Des ordonnances de philippe dieu donne
oy de france/ et dung miracle qui aduint quāt
lestoit sur les turcs et du pape innocent. *f. de
nom. *f. Dn^{pp} p^c.***

*Le cētesime chapitre est des ēpereurs philip
e et otton/ de plusieurs choses faites en fran
ce ou temps de philippe dieu donne. Seuillet.
*f. p^{pp} Dn^{pp} et. p^{pp} Dn^{pp}.**

*Du commencement du royaume des tarta
ins/ de leurs loys et conditions/ et de cing
la leur seigneur et legislateur. Aussi du pre*

*fre. iehan/ de saint dominic pere des freres
picheurs/ et de la reductiō de normandie. *f.
Dn^{pp} p^{pp} Dn^{pp}. De saint francis pere des corde
liers/ du cōmencement de l'empereur otton. *f.
de amaultr heretiā/ et de la cite de straleffund
Seuillet. *f. Dn^{pp} p^{pp} Dn^{pp}.****

*Le cent et vng de l'empereur frederich deup
iesme/ de la bougrerie des albigois/ de symon
conte de montfort/ de la grāde victoire de phi
lippe dieu donne/ de sa sepulture/ et de son filz
loys. *f. Dn^{pp}. Du concille general du latran/ du
pape honorius. *f. du trespas de philippe dieu
donne roy de france. *f. Dn^{pp} p^{pp} Dn^{pp} et. p^{pp} Dn^{pp}.****

*Du couronnement de loys. *f. Dn^{pp} de ce nom/ et
de saint loys roys de france/ du pape gregoire
ix. et des fais dudit. saint loys. *f. Dn^{pp} p^{pp} Dn^{pp}.
Des papes celestin quatrieme et innocent
quatrieme/ dung miracle de la croix q aduint
en la cite yconum. Seuillet. *f. Dn^{pp}. De la croi
serie des pastoureaux de frāce/ et du voyage q
saint loys entreprist sur les infideles. Item
comment la preuoste de paris fust bailliee en tel
tre doffice et non point au plus offrant. Seuillet.
*f. Dn^{pp} p^c.*****

*Le cent. et deupiesme de l'empereur richart qui
fut conte de cornouaille/ de maistre guillaume de
sacto amore/ de vincēt de beauuais. *f. Dn^{pp} p^c.
De plusieurs edifices et aumosnes que fist
saint loys/ de la deupiesme allee sur les turcs/
de messire enguerran de coucy/ des papes gr
bain quatrieme/ clement. *f. Dn^{pp} p^c.
De la bataille du baillant cōte symō de mōt
fort et de ses cinq filz contre edouart dangl
terre/ de la bataille de charles roy de cecille fre
re de saint loys contre mainfroy le bastard
et ses aliez. Et aussy contre comradin et henry
despaigne/ de albert le grand philosophe. Seu
illet. *f. Dn^{pp} p^c. De la mort de saint loys et
des beaux enseignemens quil dōna a son filz/
de frere guillaume brebant. Seuillet. *f. Dn^{pp} p^c.
et cinquiesme. De philippe troisieme de ce nō
filz de saint loys et. p^{pp} Dn^{pp} roy de france. Seu
illet. *f. Dn^{pp} p^c.******

*Le. c.ij. de l'epere raoul le rois/ de maistre pi
erre de tharentasia/ de iāqs de boragie et plusi
eurs autres grās clercz de lordre des freres p
che/ du cōcille de spo. *f. Dn^{pp} p^c. de. s. thomas
dāq/ de maistre nicole de lira/ des papes in
nocent. *f. Adrian. *f. Jehan. *f. p^c. Nicolas. *f.******

Et martin quatriesme. du bon robert cote bar
tois. de pierre de la brosse. Feuillet. *Sij^{pp} vi^e.*
De messire iehan chollat cardinal de sainte
cecile. du trespas de philippe filz de saint loys
roy de france/ et du couronnement de philippe
le bel. *Sij^{pp} vii^e.*

Le cent et quatriesme. de adolphe conte nas
sow/ de henry de gaudano/ iaques de ditry/
geffroy des fontaines maistre en theologie/ de
plusieurs guerres entre philippe le bel roy de
france et edouart roy dangleterre/ des papes
celesti. *v^e.* et boniface. *Sij^{pp} viii^e.* et. *Sij^{pp} ix^e.*

Le cent. *viii^e.* de l'empereur albert. *Sij^{pp} x^e.*
De charles de valois/ de la bataille de coar
tray/ des papes benedict. *xi^e.* et clement. *xii^e.* de
heretique dalcinus. *Sij^{pp} xi^e.* De la destru
ction et mort de tous les templiers. *Sij^{pp} xii^e.*

Le cent. *xiii^e.* de l'empereur henry. *Sij^{pp} xiii^e.* du con
cille de vienne/ de marguerite contesse de holla
de qui eust trois cens. lxxij. enfans dune por
tee. Et de plusieurs roynes femmes des filz
de philippe le bel qui se gouvernerent mal. feu
illet. *Sij^{pp} xiiii^e.*

Le cent septiesme de l'empereur loys quatri
esme/ du trespas de philippe le bel/ de ses filz/
cestassauoir loys de nauarre/ philippe le long
roys de france/ de enguerran de marigny/ du
pape iehan. *xv^e.* de ses constitutions/ de ses
sermons/ et de l'antipape nicholas cinquesme/
de la mutation du nom des papes en leur pro
motion/ et se telle chose est faite. *Sij^{pp} xv^e.*

Item de la condamnation et mort des inese
audo/ du sacre de charles le long roy de france.
Et du couronnement dudit empereur loys qua
triesme. Feuillet. *Sij^{pp} xvi^e.*

De philippe de va
lois roy de france/ de la desconfiture des fla
mens a mont cassel. Feuillet. *Sij^{pp} xvii^e.* et. *xviii^e.*

De l'erreur dudit pape iehan. *xix^e.* du pape be
nedict douziesme/ et clement sixiesme Feuillet
Sij^{pp} xix^e. et. *xx^e.* De la grand desconfiture
de sarrasins par les roys de espaigne et de por
tingal. Item de loys conte de clermont et pre
mier duc de bourbon. *Sij^{pp} xx^e.*

De olivier de clicon/ de geffroy de malestret
et plusieurs autres traitres de bretagne/ de
iaques darteueille capitaine des flamens/ de
la dissention entre iehan de montfort et char
les de blois touchant la duchie de bretagne/ de
la bataille de creci. *Sij^{pp} xxi^e.* et. *xxii^e.*

De la prise de caleis par les anglois/ et de la
mort dudit empereur loys. *Sij^{pp} xxiii^e.*

Le cent huitiesme de l'empereur charles de
boesme/ du premier daulphin filz du roy de fra
nce. du trespas de philippe de valois/ du couron
nement de son filz le roy iehan Feuillet. *Sij^{pp} xxiv^e.*
xxv^e. et. *xxvi^e.* Des papes innocent sixiesme et
urbain cinquesme. Des trois Gas de fran
ce tenus a paris/ de la bataille dwoictiers et
de la prise du roy iehan avec plusieurs autres
princes du royaume/ de loys roy d'auarre/
estienne marcel preuost des marchands de paris.
Et de maistre estienne le coq euesque de laon
maulvais gouverneurs de paris. Feu. *Sij^{pp} xxvii^e.*
xxviii^e.

Du pape gregoire sixiesme/ de la iaquerie de
beauuoisin/ de plusieurs muquemaques pri
ses et destructions de villes faictes en france.
Feuillet. *Sij^{pp} xxix^e.*

Du traitie fait a bretigny desle chatres entre
le regent de france et le roy dangleterre/ du mi
racle de ceulx qui disoient que la vierge marie
estoit conceue en peche originel/ de sainte bri
gide. Feuillet. *Sij^{pp} xxx^e.* et. *xxxi^e.*

Du pape urbain sixiesme/ de bertrand de cla
quin connestable de france/ de la decision du
traitie touchant le droit de la duchie de bretai
gne/ de pierre roy de castille. Feuillet. *Sij^{pp} xxxii^e.*

Du roy de france charles le quint/ du maria
ge de philippe duc de bourgoigne et de margue
rite fille du conte de flandres/ du pape gregoi
re sixiesme. Feuillet. *Sij^{pp} xxxiii^e.* et. *xxxiiii^e.*

De l'erreur des freres des turelupins. de ie
han duc de berr/ des. *v.* armees que tenoit char
les le quint roy de france en diuers pays. du
xxxv^e. sacme de leglise durant quarante ans. du
concille de pises et de constance et de plusieurs
papes et antipapes. *Sij^{pp} xxxv^e.* et. *xxxvi^e.*

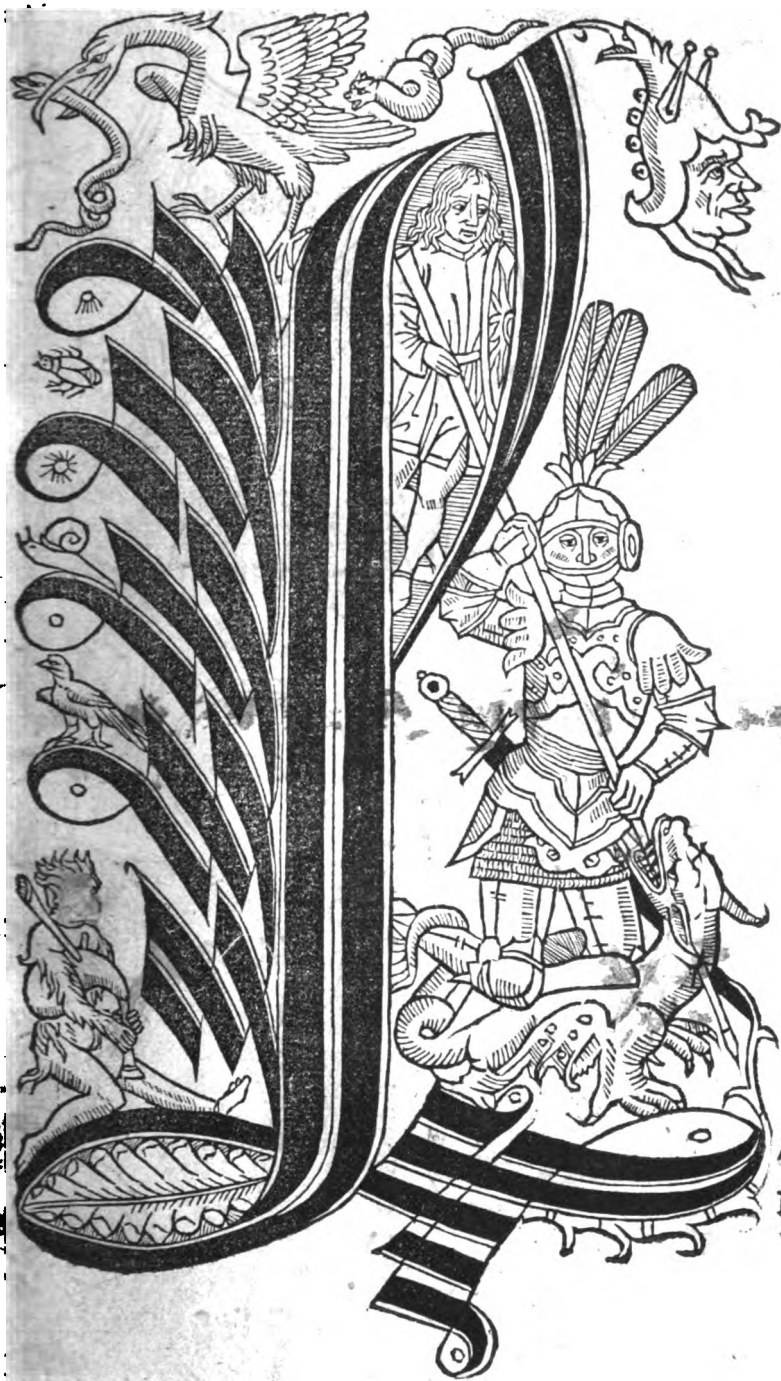
Le cent neuuiesme de l'empereur Szentzela
us boennien. de la rebellion des habitans de
montpellier. du trespas de messire bertrand de
guesclin. du trespas de charles cinquesme. du
couronnement de son filz charles sixiesme. de
olivier de clicon connestable de france. de hu
gues aubriot preuost de paris. de la tuerie des
mailletz de plomb faicte a paris. et de plusieurs
muquemaques faictes en diuers lieux du roy
aume de france contre les officiers du roy. feu
illet. *Sij^{pp} xxxvii^e.* et. *xxxviii^e.*

de constantinoble despoyle sur les flamentz /
de manabagum prince des turez / de messire
de vienne. f. ap^{re} p^{re} et. iij^e. De la mort
des roys de nauarre / de ceulx q^{ui} p^{er}cherent q^{ue}
sainte marie estoit cōceue en peche originel /
de iehan ioumenel des visins / de la du
doreans bailliee en appēnage. f. iij^e p^{re} iij^e.
De la matiere cōmēt le roy de frāce charles
extra en frenesie du pape benedict. p^{re} iij^e. de la
pire des turez sur les hōgtes et francois. f.
v^e. Dūg traicte fait entre le roy de fran. e
les. vi^e. et le roy de nauarre / et de la grāde
pagnie assemblee en ytalie. f. iij^e p^{re} vi^e.
le. x^e. de l'epereur robert / de plusieurs grā
s et heretiq^{ues}. f. iij^e p^{re} viij^e. Du delict des gē
messire charles de sauoyz cōtre les escoliers
vniuersite de paris / de la mort de loys duc
d'ange / de la descōfiture des l'egois p iehā
d'ange / du traicte de chartres / des
de paris fist despēdre. f.
Du cōsēil de pises / de l'accord de vi
sieurs notables hōmes que p en
mourut a paris / et du pape iehan
de ce. f. iij^e p^{re} ix^e.
du. de l'epereur roy de hongrie / du cōc
sistance / de la tournée de blāg^{ue} aultremēt
male tournée ou mourust tout le noble
du pape martin. v^e. Feuillet.
De la prise de p^{re} p messire iehā de
deur de sisle ada / de la mort de iehā
goigne a moustreau / de la prise de
tant des frācois sur bourgoi
glois cōe de l'opposite. f. iij^e p^{re} p^{re}. et
de la mort de charles. vi^e. et de henry
de la monoye q^{ue} lors fust faicte
no du petit henry se disant roy dan
de france / et de la bataille de vernu
f. iij^e p^{re} p^{re}. De artus de richemōt
de france / du siege de orleans / de ie
de lorraine q^{ue} leua ledit siege et
roy charles. viij^e. a rems po^{ur} esire sa
et. p^{re}. Du siege de cōpiēgne et de
de la dicte pucelle. f. iij^e p^{re} p^{re}.
baronnel anglois / du cōcēil de bas
f. iij^e p^{re} v^e. qui estoit duc de sauoye
f. iij^e p^{re} p^{re}. et. p^{re} iij^e. Du trai
des epeccables articles
mort de iehan duc de bourgoi
f. iij^e p^{re}. De la redūct ion de paris / et

de la grande famine. f. iij^e p^{re} v^e. et. p^{re} vi^e.
Le cent. p^{re} iij^e. de l'empereur albert duc d'austri
che / et de son filz lancelot roy de hongrie / et de
eric roy de danemarche et de noruegue / et du
siege de meaulx. f. iij^e p^{re} viij^e.
Le chapitre cent. p^{re} iij^e. de l'empereur frederich
troisiesme de ce non / de monseigneur le daul
phin loys et d'aucuns de ses fais / du retour
d'angleterre / de monseigneur charles duc dor
leans / des sieges de creilg / de pontoise et de
diepe. f. iij^e p^{re} viij^e. et. p^{re} viij^e. Du voyage de mō
seigneur le daulphin es alemagnes / de la na
tuite de monseigneur charles qui mourut duc
de guienne / du pape nicolas cinquiesme / et de
l'union de leglise. f. iij^e p^{re} viij^e. De la prise de
fougeres / du pont de larche / de vernueil / du pō
teau de mer / et d'aultres. f. iij^e p^{re} p^{re}. De la pri
se de coustances / de saint loys / de masticon / de
chasteau gaillart / du siege et redūctio de rouē
de la prise de fougeres par le duc de bretaigne
Feuillet. cc. Du siege de harfleur / de hōnefleu
de la iournee de formigny / du siege d'aurēches
de bayeux / de briquebec / de can et d'aultres. f.
deux cens. iij^e. De salaise / de dampfront / de
cherbourg / et de toute la redūction de norman
die en bres / du trespas de messire francois duc
de bretaigne / et du commencement de la redu
ction de guienne. f. cc. et. n^e. Du siege de mōt
guion / de blaine / bourg / castillon en pierregort
fronsac / bordeaux et bayōne. f. cc. iij^e. D'aultres
traictez faitz en la dicte redūction / de l'empusō
nement de iaques cueur / comment la ville de
bordeaux se retournā enuers les anglois / de
la prise de constantinoble par les turez / et de la
ville de calais par les francois. Feuillet. cc. iij^e.
et. iij^e. De la iournee de castillō ou talbot fust
tue / de la deuysiesme redūction de bordeaux / et
de tout le pays de guienne generalement / du
pape calixte troisiesme / du pays de daulphine
mis en la main du roy. Feuillet. cc. iij^e. et. iij^e.
De la grande victoire que eurent les hōgtes
contre les turez / de la mort de pierre et artus
duz de bretaigne / de l'entree de philippe de bo
goigne en la ville de gant / du pape pius. n^e. du
trespas du bon roy charles septiesme / et du cou
ronemēt de son filz loys. p^{re}. de ce nō. f. cc. iij^e. et
cinquiesme / Comment la conte de rossillon fust
acquise a la courōne de france / comment le roy
loys desengaga les terres de picardie / gages /

17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538

La Dnsiesme a dagobert roy de fran
ces.



Le second Volume de
la mer des histoires.

Philosophes

Alcmanus
Herotides
Demophanes
Dictagoras
Anaximander
Esopet
Dericles
Empedocles

Demophon
Epicurus
Sophocles
Epicius
Demophanes
Anacleum
Phoales
Democritus
Cracitus
Anaxagoras
Aristides
Pindarus
Euripedes
Herodotus
Socrates
Permenides
Empedocles
Gorgias
Leontinus
Pyocras
Stilbon
Crates

Zeno
Architas
Tarentinus
Platon
Diogenes
Cinicus
Diogenes
Babyloni
Larncides
Aristotele
Demosthenes
Plotinus
Pyocrates

Les assiriens

Nabugo
donosor 1^{re}

La redification de hierusalem

Eulme
radach

Regasar
labuiardar

Baltha
sar

La ville de
bethanie



Salathiel

zorobabel

Abiud

Eliachim

Azor

Rois de perse



Artaperfes
menon
Artaperfes
ochus
Arsamus
Darius

Ly finent les
rois de perse

Les pphetes

Ezra
Ambises
Emendes
Megus
Dare papes
papes
Artabanus
Artaperes
macro
Darius



Les euesques



Ly fine se royaulme
des babyloniens

Japhet



Daire roy
des medes

Pisistratus

Roy mace
domiens

Roy egyptiens

Femmes ro-
maines

Les romais
Sern' cul
sus. Si.



Amintas



Alcandre



Tarquin for
guilleup. Si

Cresus. 10^e. et der
nier roy des liddes



Perdicca



Cy finet les
roy a rome



Philippe



Les seateurs
gouvernent

Les c' siles
sont creez

Brennus roy
de sens



Alcandre



Juni' brut?
L. costatin
Publicola

Les dicta-
teurs
M. Saleri?
Quintius
cincinatus



Perdicca



necta nab?



Les dix ho
mes gouver
nent
Clandius
marcellus
Valerius
flaccus
Mauri' toz
quatus



Philippe



Cy finet la
pope. dina
scie des egyptiens



Les an' l'op.
matrones



Selon les escriptures
 anciennes / La .v. aage du sie-
 cle comença en la destruction
 du royaume de iudee / cest as-
 sauoir lan .xv. de sedechias
 roy de iuda qui est lan du mo-
 de .m. .xv. .sopm. du deluge
 mil .vii. .p. de la natiuite da-
 brahā mil .m. .et .xxv. Du
 commencement du regne de da-
 uid et de la .m. .aage .m. .sop-
 p. ans / et dura iusques a
 l'aduenement de nostre sau-
 neur ihūcrisť / qui fut lan .xlii.
 de octoniam auguste / contict
 viii. generations / comprenā .
 v. .et .m. .p. ans. Et est co-
 paree a biesleſse. Car comme
 telle aage est fatigee et tra-
 uueillee de plusieurs maus.
 Aussi fut le peuple des he-
 brieux quasse et rompu pour
 les persecutions que en ceste
 aage il endura. Selon be-

da et eusebius ceste quinte aage comença lan du monde .m. .vi. .et .x. cest .v. .m. .et .xv. ans deuant
 la natiuite de ihūcrisť. Laſſe chose est promuee
 en ceste maniere. Car se iceulx ans sont ioings
 ensemble ilz font le nombre de cinq mil cēt qua-
 trevingtz et dixneuf ans / lesquelz sont depuis
 adam iusques a l'aduent de ihesucrist. Doncq
 le premier an de ceste cinquiesme aage est l'annē
 suiuant le onzieme an du regne de sedechie / ou
 quel comme est ia dit fut faite la desolation du
 temple et de la cite de iherusalem / et du regne la
 exterminacion des iuiſ.

Ceste desolacion tesmoing iheremye dura .xv.
 p. ans / cest assauoir iusques au second an de da-
 rius filz de ydaspes. En ce lieu ne debuons
 point lesser l'opinion d'aucuns touchant les dis
 .xv. ans. Car aucuns hystoriens / comme co-
 mestor et affricanus les commencent lan .xv.
 de iospas pere de ioachim / ou quel an ieremye cō-
 mença prophetiser. Et ainsi durerent iusques
 au premier an de cirus. Les autres commen-
 cerent lan troiesme de ioachim filz de iofias / et
 les terminent lan vingtiesme de cirus / ou quel
 temps icelluy cirus acompaignie de dare prist
 et destruit babylonne apres l'interfectio de bal-
 thasar. Les autres commencēt lan cinquies-

me de la captiuite / cest assauoir quant nabugo-
 donosor prist egypte / dont il transporta le de-
 mourant des iuiſ en babylonne. Et dient que
 telz .xv. ans furent accomplis lan .xv. de dare filz de
 ydaspes. Mais les autres plans plus cōuen-
 blement les comptent de puis lan .xv. de sede-
 chias iusques au .xv. de darius filz de ydaspes.

Le prophete zacharias tesmoigne en son pre-
 mier chapitre que iceulx septante ans de la de-
 solacion du temple ayent este accomplis lan .xv.
 du regne du roy darius. En disant quil auoyt
 ouy vng homme estant entre les arbres nom-
 mes nirtus en latin. Lequel disoyt. Sire dieu
 quant aras tu mercy de iherusalem / decy ia lan
 septantiesme en quoy noſ sommes en captiuite.
 Ad ce se acordent Beda / Element / Sainct ie-
 rosme / et eusebius / lesquelz mettent distinctio
 et difference entre les septante ans de la de-
 solacion du temple. Et les .xv. ans de la cap-
 tiuite. Ainsi doncques le commencement de
 ceste cinquiesme aage est le pmiar an de la deso-
 lacion du temple et de iherusalem / par ainsi
 que .vii. moys de lan .xv. de sedechias soient ad-
 ioustez a ce premier an / leſq cōcedra .xv. moys.



Car ou. 5. mois dudit an. vi. fut exterminé et destruit le temple. Apres ce ou. vi. mois dudit an nabugodonosor retourna en babylonne. Et puis au. vii. mois fut godolias occis p hismael/ cœ appert ou. xli. cha. de iheremias. Ou commencement de lan. vi. du regne de sedechie vint nabugodonosor assieger iherusalem pource q le dit sedechie orgueilleux et desloyal denya luy payer le tribut q luy auoit promis. Et cōbiē q le roy degypte vint lors avec grāde cōpaignie/ esperant de leuer ledit siege et bailler aide aux iherosolimitains / toutefoiz il ne prouffita de riē. Car au deuant de luy vint nabugodonosor p leq̃l il fut cōtraint de sen fuir et de yssir hors de sirie/ pendāt leq̃l tēps les faulx pphetes de iherusalem amōcoiēt faulcemēt a sedechie la p̃sperite future de sa cite pour entrer en sa grace. Mais au contraire iheremie p̃schoit l'aduersite et destructiō/ dōt il fut cōtraint de sen aler en sa ville anathot ou chemin de laq̃lle il fut pris/ cœ cestuy q sen fuyoit aux aduersaires/ apres ce fut greuemēt emprisonne. En lan. ix. et. x. mois dudit sedechias retourna nabugodonosor avec nabuzardan en iherusalem po' y mettre le siege. Et p ainsi fut ladicte cite close l'espace de. xviij. mois. Parquoy sedechias fut espouēte tellement q̃l fist mettre iheremie hors de prisō/ puis enquist secretemēt la verite de la pphetie/ et cōmanda de luy administrer viures chascū iour. Mais pource q apres il p̃schoit publiq̃mēt/ les princes anciens et gouverneurs/ desirans de le faire mourir/ requēt a sedechias de l'auoir en le garde/ auq̃lz il nosa cōtredire dōt ilz le mīrēt de dens vne fosse / ou il estoit en la boe et ordure iusques a la gorge/ laq̃lle chose luy estoit greue et dure a souffrir plus q la mort. Mais finablemēt fut deliure p abdemesech sethiopie/ q estoit hōme eunuque et impotēt a generatiō. Quant le siege eut este aucun espace de tēps deuant la cite/ les viures et promisiōs faillirēt/ dōt y eut telle indigēce q les meres mēgoyēt leurs petis enfans p pieces/ estās de la grāde dune paulme. Par ainsi fut ladicte cite prise lan. xi. de sedechias. Et luy mesmes en supāt fut pris/ p̃sente deuant nabugodonosor/ et en la cite rebata p icelluy iuge cōdāne/ en disāt q̃l estoit ingrat du bien et empire q luy auoit ottroye. Et q en tāt quil se estoit rebelle cōtre son biēfacte/ il auoit peche grādemēt. Parquoy le grant dieu de israel duq̃l estoit hay pour sa malice l'auoit baillē

le en ses mains. Apres ce en sa presence il occit ses enfans/ luy creua les yeulx/ et puis le mena prisonnier en babylonne. Mais nabuzardan lieutenant dudit nabugodonosor/ demoura en iherusalem ou il brula le temple et la cite/ destruit tout le mur a l'enuiron/ trāsporta les bestiaux de nostre seigneur. Constitua godolias p̃uost sur les pources impotēs et laboureurs/ q estoient ses en la terre. Dona liberte et dōs a iheremie. Et permist aux rechabites de sen aler. Telle fut l'issue du regne des hebreux/ leq̃l dura. 5. viij. ans et xij. mois selon iosephus.

Lan. ix. de la. 5. aage fut l'eclipse de soleil/ laquelle auoit este predicte par tales mages/ grant astrologiens.

Lan. 5. q̃ est de nabugodonosor lan. xviij. Icelluy nabugodonosor descēdit en sirie la basse et la subiuga/ et semblablement les moabites et amonites. Puis entra finalement en egypte/ et la pilla toute / en mettāt a mort le roy qui lors y regnoit/ et en cōstituāt vng autre en son lieu/ cœ afferme comestor en l'histoire de thobie. Et puis mena en babylonne les iusq̃z q̃l y trouua. Cest an fut lan. xi. de basers roy degypte q regna cœ dit eusebius l'espace de. xxx. ans/ cestassauoir iusq̃s au. xviij. an de la quite aage. Car le. ix. an du regne de basers fut le p̃mier an de la. 5. aage. Pour ces diuersitez de opinions est incertain cōmēt le roy degypte occis p nabugodonosor fut nōme. Et aussy cœ l'autre estoit appelle. Lan. vi. de la quite aage q̃ est de nabugodonosor lan. ix. en cōmēcāt lan au iour q̃l surmōta plusieurs natiōs et q̃l captura le residu de israel estāt en egypte. Ledit nabugodonosor tesmoing le. ix. chapi. de daniel/ dit en songe vne statue et ymage/ dōt la teste et le col estoient de or pur/ la poitrine et les bras de argent/ le ventre et les cuisses de arain/ les iambes de fer. Aucune ptie des piez estoit de fer / et l'autre estoit de terre. En apres vne pierre coupee de la montaigne sans mains frapa ladicte statue es piez/ dōt fut resoluē a vne esticele ou flameche qui facilement est portee au vent / puis fut ladicte pierre faite vne grande et haute montaigne. Tel songe fut interprete et expose p daniel en ceste maniere. La teste dor signifie le royaume de nabugodonosor. Les deux bras de ladicte statue estās d'argent/ signifient le royaume des perses et des medes/ p lesq̃lz fut abesse le royaume de babylonne. Le ventre et les cuisses d'arain sont le

Ain

Le cinquiesme aage.

royaume de alipadre ou des grecz. Et les piez q'estoient partie de fer et partie de terre/ signifient le royaume des romains q'tout tint en sa subiectio/ mais le fer q'nest point couenablement mixtion avec terre/ denote les diuisions et discordes ciuiles q'douient regner en tel royaume. Apres ce dit daniel q'le royaume du ciel est puissant pour surmonter et abesser toutes ces choses.

Qu. iij. cha. de daniel est escript comēt nabugodonosor fist esleuer vne statue dor/ laquelle il comāda de estre adoree. Auq̃l comādemēt cōtre dirēt les. iij. enfans q'pource furent mis dedēs la fornase ardāt. Qu. iij. cha. est declare comēt ledit nabugodonosor vit vng arbre au milieu de la terre/ ouq̃l estoient viandes de toutes choses comestibles. Au dessoubz habitoient plusieurs manieres de bestes. Et sur les branches couersoiēt les oyseaulx du ciel/ lesquels viuoient tous de celly arbre. Quoy plus il vint du ciel vng hōme saint/ q'comāda de couper l'arbre en lessant le germe des racines dedēs terre. Les paroles finies exposa daniel ledit songe disāt. Toy nabugodonosor es l'arbre grant et puissant soubz lequel sont nourries creatures infimes/ mais tu seras finalement degete des hōmes/ et sera tō habitatio avec les bestes sauuaiges. Car l'espace de. lxx. ans tu mēgeras fain et herbe cōe vng boeuf. Laquelle chose aduit cōe daniel l'exposa. Nō obstāt q'selon comestor les. lxx. ās furent p' la priere de daniel comuez en. lxx. mois. nicolas de lira sur le. iij. de daniel afferme le cōtraire/ disant q'ledit nabugodonosor fut en tel le rage et desconnoissance l'espace de. lxx. ās. Sēblablement le cōferme iosephus ou cha. viij. du p. siure ou il dit q'il fut reallement trāss' come en vng boeuf durāt tēlle espace d'ās. Mais epifanius afferme q'il fut tāt seulement aliene de entendement et nō point en corps/ tēllement q'il auoient estre beste brute. En la pmiere distinction de penitēciis/ et aussy en saint ierosime sur daniel est cōtenu q'nabugodonosor oyāt le iugement et interpretatio de daniel/ distribua aux pource grādes auisiosnes en acōplissāt les oeures de misericorde l'espace de. lxx. mois. Mais ap̃s il se descongnut et dist orgueilleusement/ nest ce pas cy babylonne q' iay edifiee en la vertu et force de mon regne et en la gloire de ma beaulte. Les paroles dites vint vne voye du ciel q' luy dist. saches nabugodonosor q'tō royaume sera mis en aultre main/ et pource il fut. lxx. ās aliene de

sens et entendement en courāt les hayes et buissons cōme vne beste brute.

Lā. iij. de ladicte aage nabugodonosor trespassa cōe dit eusebius. Auq̃l succeda son filz eulmeradach q'tira ioachi roy de iuda hors de prison. Toutefois selon iheremie ces choses furent faites lā. ppp. viij. de la captite de ioachi q'est lā ppp. v. de la. v. aage cōe appt ou der. cha. de ihe.

Lā. viij. dicelle aage q'est du monde. iij. iij. iij. p. d. comēca regner seruius ou seruilus tullius vi. roy des romain/ et regna l'espace de. ppp. iij. ans. Il fut engēdre et porte d'une mere q'estoit mōlt noble nō obstāt ce q'elle fust captiue et prisonniere/ pour laquelle cause fut son filz denōme seruilus cōe dit helinadus/ duq̃l fait valere mention. Jcē il adioust a la cite de rōm. mōtaignes cestassauoir le mōt q̃rinal/ viminal/ et esq̃lin/ et fist les fosses a l'environ des murs/ mais finalement par la malice et iniquite de son gendre tarquinius superbus il fut occis.

Lā. p. iij. de la. v. aage q'est selon aucuns du regne de nabugodonosor lā. ppp. iij. Et de la trāsmigration de ioachi roy de iuda lā. ppp. vi. Ezechiel vit la future renouatio de la cite et du tēple et de ses cērimones/ duq̃l ezechiel sont dites plusieurs choses ou. v. et. vi. an du regne de sedechias. Jcē ledit ezechiel pphetisa contre gog et magog/ comēt ilz debuoyēt venir sur les mōs de israel/ sur lesquels ilz cherroient et seroient occis avec toutes leurs cōpaignes puis seroient leurs chairs deuorees des oyseaulx du ciel et des bestes de la terre/ et leurs ossemēs rōges. En ap̃s nostre seignē debuoyēt mettre au feu et a flāme ladicte terre de gog et magog. Comme stor dit q'les hebreux bauēt de ceste matiere/ disans q'telle chose debuoyt aduenir ap̃s le regne de mil ans. Et q'la cōpaigne et armee des goz seroit si grāde q'par l'espace de. lxx. ans aux hebreux ne seroit point necessite d'aler aux forests po' auoir boys. Car les bastōs des armures et despoilles diceux goz surmonter pourroyēt souffire a l'usage diceux hebreux po' ledit tēps. En oultre q'leurs os seront assemblees en sept ans/ puis ensepuēfis en la vallee de iosaphat/ la quelle pour tēlle cause est dite poliantrum.

Lā. p. vi. dicelle. v. aage claudia vierge cōsa cree a besta fut accusee q'elle auoit ropue la virginte/ po' lequel vice ne daigna soy excuser ne purger. Mais descēdit au fieu du tybre/ prit la caicture et la lya a vne nauire. En disāt se ie

fuis vierge/ dit apres moy/ puis incotinēt la-
 due nef la sup et entra dedens rome avec elle.
 Dicesse claudia ple saict ierosme cōtre iouinia-
 /disāt ainsy. Claudia vierge cōsacree a de-
 /cōgnoissāt quō auoit suspēcō sus elle tou-
 /bat la virginitē dunt au ruiage du flemme ty-
 /bus ouquel pour approuuer sa chastete elle u-
 /ra dne nauire q̄ mil boeufz neussent peu trer.
 La. pp. de ladicte aage trespasā nabugo. cōe
 /ou lieu duq̄ regna son filz q̄ decora
 /magistat le tēple de sydole appelee bel. et
 /repa la cite glorieusemēt. Cestuy fūmōtout her-
 /cules ē force et c̄ noble geste/ cōe dit magastines.
 La. pp. de la. d. aage amasis roy. vii. et
 /dēmier de la. pp. d. masie et souveraine pūis-
 /sance des egyptiēs cōmēca regner/ et regna les
 /ans ou. vii. cōe dient aucūis. Les
 /cābisēs roy des p̄ses obtit egypte.
 La. pp. de la. d. aage q̄ est de la trāsmigra-
 /tiō de ioachiz roy de iuda la. pp. vii. cōmēca re-
 /gner/ eulmeradach ap̄ nabugo. leq̄l ou. pp. vii.
 /mois dicesluy an osta et tira le roy
 /ioachiz autremēt dit iecomias hors de prison.
 Et cōstitua le trone dicesluy sur le trone de to-
 /les autres roys q̄ estoiet avec luy en babylon-
 /ne/ en pmetāt q̄ bust et mēgast avec soy tout le
 /residu de sa vie. Telle misericorde cōe dit come-
 /stor fut faite audit ioachiz pō plusieurs raisōs.
 Dōt lūne est pource q̄ son pere/ cestassauoir le
 /nabugodonosor ne luy auoyt pas gar-
 /de/ que p̄mus luy auoit en tāt q̄ cōtre la p-
 /le detenoit diol. temēt prisonnier. Dne
 /raison peult estre amenee/ car l'edit ioachi
 /moit este cōpaignō audit eulmeradach en tāt
 /q̄ ensemble auoiet este prisonniers/ car selon lo-
 /de aucūis l'edit eulmeradach frere de na-
 /le ieuſne se gouerna mal durant le tēps
 /q̄ lo pe fut degete cōe beste brute et mis hors de
 /gouernemēt. Parquoy ap̄s ce q̄ son pere fust
 /redūt et retourne en sō sens/ il fut accuse cūer
 /luy des maus q̄l auoit ppetrez/ dōt fut usq̄s a
 /la mort de sō dit pere mis en la prison ou estoit
 /l'edit ioachi. Et ainsy quāt il fut cōstitue roy ap̄s
 /le trespas de son dit pere il tira de prison l'edit
 /p̄mus pource q̄ icelluy eulmeradach crai-
 /gnoit q̄ sō pere nabugo. ne resuscitast de mort
 /a vie cōe il estoit retourne de sens brutal a d̄ay-
 /emēt dēmēt de hōe. Il se cōseilla audit ioachi. cō-
 /ment il y deuoit pceder/ leq̄l dōna cōseil de diui-
 /ser le corps de son pere en. iij. parties/ et de les

dōner a. iij. oyseaulx appellez saintours ou dūl-
 /tires/ en disant en ceste maniere. Tō pere ne res-
 /suscitera point se les oyseaulx dessusdis ne re-
 /tourneront tous en vng. Itē ainsy en ce tēps eu-
 /rent brūt et renō alimān? poete/ phorotidis hy-
 /storie/ et penophanes phisicē et tragedie. Po-
 /ce q̄ cy deuāt a este faite grāde mētiō du catho-
 /logue et regne des roys de caldec/ reciterōs les
 /opiniōs de diuers hystorics. Joseph? dit ou. p.
 /liure des atūtes q̄ nabugo. Desq̄. pp. ans ap̄s
 /la destructiō de iherusalez. En quoy il cōcorde
 /aucūemēt avec le dernier cha. de iheremie Ain-
 /sy ap̄s sa mort regna sō filz eulmeradach les pa-
 /ce de. v. ans. Et p̄us sō filz hesegar. vi. ans
 /en apres labosardach. iij. mois/ finablement na-
 /boā q̄ autremēt estoit dit baitasar regna. v. ans.
 /car lors fut prise babylōne/ baitasar occis/
 /et dare et cir? cōmēcerēt a regner. Par ainsy les
 /ās dessusdis assēbles fōt enuērō cēt et. ij. ās. Lo-
 /mestor dit q̄ ap̄s la mort du grant nabugo. re-
 /gna son filz nabugo. le ieuſne/ ap̄s leq̄l regna a
 /mulmadapach? q̄ autremēt est appelle eulme-
 /radach. Et selon aucūis fut frere de nabugo. le
 /mēdre/ eul. iij. filz hesegar? labosarphar? et na-
 /boar/ autremēt baitasar/ desq̄z chascū regna a
 /pres sō pe. Toutefois saict ieros. sur daniel dit/ q̄
 /baitasar ne fut poit filz de nabu. cōe cūdet aut-
 /cū vulgaire/ mais tesmoig berofus acte de sy-
 /storie caldeiq̄/ et ioseph? imutāt dicesluy apres
 /nabugo. q̄ regna. vii. ās regna son filz eulme-
 /radach/ ap̄s leq̄l regna labosardach/ et p̄us son
 /filz baitasar. Leq̄l occis/ cessa et fut mis a fin le
 /pire des caldees. Duncēt l'ystorial dit q̄ nest
 /poit deu ne trouue cōbiē chascū dicesluy. iij. suc-
 /cesseurs de nabugo. ait Desq̄m. Nō obstāt ce q̄
 /semble q̄ to? ens. ble ne regnerēt q̄. vii. ās/ car
 /cusebi? ne cōpte q̄ tant dās depuis le. ix. an de
 /la captiuitē iudanā ouq̄l an il escript nabugo. e-
 /stre mort/ usq̄s au. xv. an de cir? ou l'edit balsa-
 /sar fut occis. Et dard? le mōme dit q̄ le pe dices-
 /luy nabugo. q̄ auoit destruit iudee et transporte
 /daniel avec plusieurs autres en babylōne/ e-
 /stait seblablement appelle nabugo. q̄ en babylō-
 /ne regna. xxi. an. Ap̄s leq̄l regna cestuy nabu-
 /go. vii. ās/ et p̄us eulmeradach sō filz/ et cōse-
 /quāmet baitasar/ leq̄l selon orose/ saict ieros. et
 /iosephus nestoit point sō filz. Pō ces diuerses
 /opiniōs les docteurs ne sceuent p̄ier certainemēt
 /ne determiner la verite du regne desdis roys.

La. pp. de la. d. aage fut le cōmēcement du
 A iij

Le cinquiesme aage.

regne de amithas. .xxv. roy des macedoniens q regna l'espace de .l. ans. Aussi cest an fut lan de remissio et iubilé. .xxxv. En ce lieu deués remembrer ce q est dit deuât au commencement de la .v. aage/ cestassauoir q ille comēca tātost aps la .vi. de sedechias roy de iuda q estoit le commencement de la captiuite iudaiq/ laqle dura .lxx. as/ eson la pphetie de iheremie en .lxx. et .xxxv. cha. cestassauoir iusqes au .lxx. an de dani? filz de ydas pes. Diceulx. lxx. as cōe dit eusebi? sōt les .xxxv. pmiers nōbres iusqes au regne de cir? et pource pcy comēcra sō regne. Toutefois cōe est dit de uāt no? ne deués poit ignorer q les .lxx. as des susdis de la captiuite sōt de diuers psonnages comēcez diuersemēt/ car noz expositeurs les comēcēt communemēt en la destructio de iherusalem q fut la .vi. de sedechie/ mais raby salomō comēce tel nōbre dās la .lxx. du regne de ioachim filz de iosias. Et fut la pmiere de nabugo. Depuis tel an exclusiuenmēt iusqes a lan .vi. de sedechie coulerēt .lxx. as/ dōt les .lxx. estoient du regne de ioachi q regna .vi. as Et les autres sōt .vi. as du regne de sedechie. Car le tēps de ieremias q regna entre ces deux/ est cōtenu en ces .lxx. as. **A**ins n'est poit de sup fante mētiō pource q il ne regna q .iii. mois seulesmēt cōe appert ou .xxxv. cha. du .lxx. des roys. Tesle est l'opimō de nicolas de sirra sur le .xxxv. de iheremie. Ou .xxxv. cha. du .lxx. iheremie est cōtenu q les faulx pphetes pphetisoient a ieremias et aux autres nobles esclā en la captiuite de babylonne comēt brief ilz deuoiēt estre deliurez. Mais iheremie estant en iherusalem escripsi audit roy ieremias l'opposite disant q telz pphetes estoient faulx et mēteurs et q ilz ne seroient point hors de captiuite iusqes apres les .lxx. as/ pquoy ilz y pouoient biē edifier maisons/ plāter iardis/ et enter arbres po? diure des fructz/ celebrer nopces et faire mariages po? soy multiplier en generatiō. En oultre les amōnestoit p tesle epitre/ q ilz eussent paip avec les babyloniens et q ilz priaissent dieu po? leur cite. Car par tesle chose le peuple de israel prisonier seroit finablement remis en paip.

L chapitre. .xv. de iosedech grant prestre.

Auāt ce q pcedios aux tēps du roy cirus il fault pler de aucunes autres choses. Et pmiere mēt de iosedech grāt prestre/ seql est iterpte le tressort du seigneur ou tesmoignāt le fort seigne. Ou dernier cha. du .lxx. des roys est escript q nabusardā cōnestable de na

bu. prit saraias. .i. prestre/ et sophermais. .xv. prestre/ seql q ilz estoient cōseilliers du roy sedechias et cōsetā de nō rēdre tribut a nabu. Avec ce il prit .xv. iamenteurs q sōt officiers du tēple/ et leuueche/ cest a dire .vng hōe ipotēt a generatiō qui estoit puost sur les cōbatās et chāpiōs. En oultre il prit .v. hōes q auoient assiste deuāt le roy/ et sopher capitaine de l'armee. Et .vi. hōes du cōmū/ cōbiē q iheremie en mette. lxx. Apres ce l'edit nabusardā les cōduisit tous ensemble deuāt le roy nabugo. en la cite reblata/ q est en la terre de emach/ leql roy fist iceulx tous mourir/ et au roy sedechias creuer les yeulx. Laqle chose acōplie iceulx gē darmes q auoient amene les dessus dis en reblata retournerēt a le? ost et cōpaignie tenāt le siege deuāt iherusalem. Scilabtement est dit ou .vi. cha. du pmiere de palipomenō q iosedech fut trās porte p nabugo. en iherusalem avec les autres. Mais cōe tesmoigne ioseph? ou .vi. cha. .vi. de son p. liure l'edit iosedech fut deliure des liēs et fers quāt il fut en babylonne. Audit iosedech succēda en la dignite de grāde prestre sō filz iehesus/ seql ou .xxxv. an du regne de cir? retourna de babylonne en iherusalem cōe sera dit cy aps/ car soubz icelluy ihūs comēca le gouuernemēt et regne des prestres sur le peuple iudaiq aps la restauratiō du tēple/ seql peuple fut pmiere mēt gouuerner p iuges/ secōdement par roys/ et tiercement par euesques.

L chapitre. .xv. de pictagoras.



Pictagoras philosophe natif de sam? cōe dit iustin? fut filz dūg riche negociate? ap pelle mactat. Nō obstant ce q en richesse il fuy mōta sō pe en tāt q son pe ne peult iamais acqrire p sa negociatiō autāt q pictagoras cōtēnoit/ car

il aimoit plus le despuisement des richesses q la
 possessio diceiles. Ainsy en luy eut grãde sapiẽce
 Do' ap'cõre et cõgnoistre le mouuement des e-
 stilles et la nass'ice du mode/ p'mieremẽt ala
 ch'gypte/et puis en babyl'one. En ap's retour
 na en crete et lacedemone po' sauoir les loys
 de moyse et de figurz. Lesq'slles ap'uses et entẽ
 dues/il dit a cretone/ouq's lieu il trouua le peu-
 ple trebuchẽ a l'ap'ure/leq's p s'õ auctorite il reuo-
 qua a sobriete et atrepace. En ceste chose il tra-
 uaila p telle maniere q's sembloit q nul diceulx
 eust iamais este atel vice abadone. p son estude
 et sotilite il reduit a chastete les matrones se-
 parees de leurs maris / et les enfãs sepces de
 leur mere/et fist en oultre tãt q les f'emes oste-
 roient et ne destruoient pl' leurs robes dorees. et
 autres ornemẽs q's s'õ instrumẽs de luxure/les-
 q's furent mis au tẽple de iuno. Cestuy picta-
 goras cõe dit boece ou p'mier liure de l'art de mu-
 sique le p'mier maĩtre diceile en grece pour le
 f'aire et po'is iegal des marteaux frapã
 sur l'escume. Ainsy p ce q les cordes des instru-
 mẽs musicaulx nestoient poit tẽdues roide l'une
 cõe l'autre. Et p ce q les tuyaux diceulx nestoient
 pas d'une mesme l'oguer. p'sidoyre ou. d'. liure
 des ethymio. dit en telle maniere. S'õ les grecz
 fut musiq et armome p'mieremẽt trouuee p pi-
 tagoras grec/et puis apl'ice et diffusẽment trai-
 ttee p nichomach'. Mais selon les latins/epu-
 legi' et puis boece furent ceulx q la trãslaterent
 de grec en latin. Cõe dit saict aug. ou. d'ij. de la
 cite de dieu/ cestuy pictagoras fut le p'mier dõc
 fut trouue le nom de philosophie/ Car p auãt
 eulx q maitenãt s'õ nommez philosophes estoient
 appelez sages. Quãt on l'interroga q's il se de-
 nomoit. Il respõdit q's se nomoit philosophe/ se-
 q's mot vault autant cõe studieux ou amate' de
 sapiẽce. La cause pourquoy il respõdit ainsy est
 pource q's luy sembloit chose arrogãte de soy nom-
 mer sage. Tusl'es au cõmẽcemẽt du quart liure
 des q'st'ões tusculanes/ dit q pictagoras pla et
 disput' au biẽ et si sagement en la p'sence du roy
 d'athenes q's le roy se esmerueillã de s'õ grãt engin
 et eloquẽce. Et luy demãda q's art ou science il
 auoit. Auq's pictagoras respõdit/q's ne sauoit
 nulle art/mais estoit philosophe. Ouy ceste re-
 spõce/ledit roy fut m'õlt esbahi po' la nouuelle
 maniere parquoy demãda q c'estoit de philoso-
 phe et q'sle differẽce estoit entre les philosophes
 et les autres. Respõdit pictagoras/la vie des

hões me semble estre pareille a vng couẽt ou con-
 gregatio de ieux/lesq's s'õ celebres et fais p tou-
 te la p'ope et appareil de toute grece/ ou les hões
 po' diuerses causes et affectiõs cõmencent et se as-
 s'ẽblent. Les vngz ass'ij q p'ie' d'auillãce ilz deser-
 uent et gaignent la couronne et le pris des ieux.
 Les autres po' cause dy d'ẽdre ou acheter aucune
 chose/ et les autres po' regarder vertueusemẽt
 les d'is ieux sãs desirer gaig ne victoire. Ainsy est
 en ceste vie/ car les hões y s'õ occupez soubz e-
 stude et esperance dy acq'rir gloire ou gaig/ou
 seulemẽt po' congnoistre et cõtẽpler studieuse-
 mẽt les natures des choses sãs y cõsiderer gaig
 ne vanite. Et ces tiers s'õ nommez phisosophes
 cestadire amateurs de sapiẽce/ car cõe iceulx qui
 ne sont seulemẽt q po' regarder et deoir/s'õ en
 plus grãde liberte q les autres. Ainsy s'õ les phi-
 losophes q ne p'sent q a cõtẽplatio/speculatio/et
 cõgnoissance des choses naturelles. Saict aug.
 ou. d'ij. de la cite dit q ledit pictagoras estoit y-
 dromãciẽ et nigromãciẽ. Valere dit en s'õ. d'. q
 ses auditeurs auoient si grãde estimatio et reuerẽ-
 ce de luy/q quãt il disoit aucune p'positio ou s'ẽtẽ-
 ce q p auãt le sembloit erronee et incredible/ilz la te-
 noient po' trescertaine et sãs abiguite ne doute
 Et quãt on le demãdoit la cause et raisõ de tel
 le opiniõ/ilz nen r'ẽdoient nulle/ mais respõdoient
 seulemẽt q le maĩtre leur auoit ainsy dit. Il fut
 sy p'fond et speculatif en philosophie/q a grant
 peine iamais peult nul des autres philosophes
 estre cõpare a luy. Ainsy fut sy grant iusticier q
 ap's sa mort p l'auctorite de s'õ nom le peuple du
 ne p'tie de ytalie q est denõmee la grãde grece a
 este gouuerne. S'ẽblablement auoit renõ de sy
 grãde atrepace et sobriete/q's ne mengoit nulle
 chose q eust ame. Il auoit coustume de cẽscher
 et cõgnoistre les meurs et natures des ieunes
 enfãs qui venoient a luy pour ouyr sa doctrine.
 Ceulx q's trouuoit y d'ornes a l'estude/ estoient p
 luy direz et cõduns/et le deffendoit l'usage de p-
 ler l'espace de. d'.ãs durãt leq's tẽps ne le estoit
 poit licite de interroguer ou interpreter aucune cho-
 se iusq's a ce q's l'ẽt'ediffet p'faictemẽt. Les b'ics
 diceulx disciples estoient cõmuns/ car entre eulx e-
 stoit societe inseparable. Ilz vnoient en cõmũ et
 se amoiẽt l'ung l'autre fraternellemẽt. Ledit pi-
 tagoras leur demonstroit et enseignoit que p
 vraye amytie vne seule ame est en plusieurs
 corps. Et bref ceste estoit leur amour qui d'
 mouroient souuent p'leges ou prisoniers les vng

Le cinquiesme aage.

pour les autres. Loe Balere en son iiii. racōte
dancūis/ et dit q̄ damon et phicias disciples de
pictagoras auoient entre eulx si grāt amitie que
quāt dems le tirāt doulut occire et faire mourir
lūng diceulx/ leq̄l auāt ce q̄l mourust ipetra du
dessus dit dems espace daler en sa maison po' oz
doner de ses negoces. Moionāt q̄ son cōpaignō
demourast en ostraige et prisonier po' luy. Aduit
q̄ au io. assigne ne retournoit poit cestuy q̄ tel
le licēce auoit ipetree/ pquoy ledit tyrāt doulut
executer sō cōpaignō prisonier/ leq̄l cōstāmēt et
paciāmēt ne refusoit en riēs mourir po' sō amy
Toutesfoies en ceste mesme heure et mouuement
q̄ le tyrāt doulout mettre a executiō sa sentēce/
le dessus dit p̄mier cōdāne attriua/ et audit tyrāt
se p̄senta/ en requāt q̄ sō cōpaignō fust absoubz
et deliure/ leq̄l de luy auoit este p̄lege. Ces cho
ses cōsiderees dionys/ le tyrāt fut mōlt esmer
uaille en se p̄donāt et loant le couraige de ainsy
grāde amo'. Et q̄ plus est reist q̄l fust receu a
uec les dessusdis et fait le tiers en amitie. Le
dessus dit pictagoras escript aucūis enigmatēs
et p̄positiōs obscures q̄ ap̄s furent trāscriptes
des autres philosophes/ cestassauoir ne saulz
point oultre la balāce/ cestadire ne passe point
oultre les termes de iustice. Ne noutris point
le feu p̄ le costeau/ cestadire/ ne p̄uoq̄ poit a ire
et marriſſō p̄ mauuaises paroles le couraige cour
se enſle et despit. Quāt tu ten seras aſe/ ne re
tourne p̄/ cestadire ap̄s la mort/ ne desire poit
la vie p̄ſete. Ne chemine poit p̄ la voye publiq̄
cestadire ne enſin poit les erreurs de plusieurs
Ne recois poit larōdeſſe en ta maison/ cestadi
re ne p̄mes poit hōes repoteurs bourceurs et
flāteurs habiter auec toy soubz ſne mesme cou
uerture. Charge ceulx q̄ sont charges et portēt
grāt faiz/ mais p̄ opposite ne baillie nul ſardeau
a ceulx q̄ nē ont poit/ cestadire/ a ceulx q̄ dōt les
chemins et sentes de Vertē/ on doit baillier en
seignemēt Vertueux po' les augmēter et esleuer
Mais les autres q̄ ne demādet q̄ oſiurete on
doit laisser en leur meschancete. La coronne ne
doibt point estre deciree/ cestadire q̄ e les loys
des cītez doiuent estre biē gardees. Le cuer ne
doibt poit estre menge ne ronge/ cestadire/ q̄ on
doibt oſter de son couraige tristesse et desplaisir
On ne doibt poit deſtir de son ſiege for̄ p̄ le cō
mādemēt de ſempere/ cestadire/ lame ne doibt
point se deſtir du corps si nō p̄ le cōmādemēt
de dieu. De ses dis et sentēces sont extraictes

les p̄positiōs q̄ se ensuiuent/ cestassauoir. On
doibt chasser en toutes manieres et reſequer la
guenr du corps/ ſoſie et iprādēce de lame/ ſupū
te du ſētre/ ſeditiō de la cite/ diſcorde de la mai
ſon/ intēperāce et oultrage de toutes choses. En
oultre il disoit q̄ les biēs des amies deuoyēt e
ſtre cōmūes. Jē q̄ on doibt auoir grāt ſoig et ſo
licitude p̄cipalēmēt ſoir et matin/ cestadire/ ſu
ce q̄ nōs auōs fait/ et ſur ce q̄ nōs deuons faire.
Aussy disoit que Vertue deuoit eſtre ſouuerain
mēt honoree ap̄s dieu/ Car elle ſeule eſt cōſe q̄
fait les hōes eſtre drape. La ſuy de re eſt ſadū
mēemēt de penitēce. Cestuy neſt pas en ſa li
berte q̄ eſt enſlāmē de couraige orgueilleux. Lō
me q̄ eſt bō eſt cōgnū au regard et a la face. Cet
luy ne peult eſtre bō aulx autres q̄ eſt mauuā
a ſoy meſmes. Cestuy ne ſcet plus qu'il eſt q̄
tēps q̄ ne ſcet ſoy taire quāt le cas ſe reſert. Deux
manieres de larmes ſont es yeulx des ſemē
dōt lūne eſt de ſiaye dolē/ l'autre eſt de ſupū
et deceptiō. Les hōes auaricieux ſont ſemē
bles a ceulx q̄ ſōt de petite et de breue aige/ ſc
q̄z ne ſe ſeruent poit de leurs biēs. Cestuy p̄
goras diſt ſne ſois a ſng auaricieux. Ces ſo
les richesses peūſſent et ſe pōēt en toy et ſont ſe
blables a pourete/ deu et cōſidere que ſes ri
chesses tu ap̄s ſans/ ſoſ/ et froit/ et ne tē oſe ſa
re biē. Aduit q̄ aulcū iterroga pictagoras ſil ap
petoit eſtre riche/ leq̄l reſpōdit. Je cōtēne et deſ
p̄riſe d'auoir richesses q̄ ſont p̄dues et adūchi
ſſees p̄ liberalite. Et ſont pourries et adūchi
ſſees p̄ chichete. Ledit pictagoras dōyāt ſng
dā beſtu de beſtemens p̄cieux q̄ diſoit p̄
ſillanes et infames luy diſt. Parle lūng
q̄ ſoit ſemblable a tes beſtures. Ou p̄ſe robes
ſemblables a tes paroles. Loe pictagoras ſne
iournee ouyt ſng ſol diſāt/ iaymeroye mienſ
eſtre et cōuerſer auec les ſcīmes q̄ habiter auec
les philosophes. Reſpōdit les trupes et p̄
ceulx entrēt plus ſolentiers en ſne boe et ont
paſſūt/ quē eue beſſe et nette. Quāt on ſinter
roga q̄ ceſt q̄ de philosophie/ il reſpōdit/ mē
tatiſſet p̄ſement de la mort/ ſe efforāt de iō en
iour de mettre lame hors de la priſon du corps
Ledit pictagoras fut le p̄mier des grez q̄ diſt les
ames eſtre immortelles/ nōſ obſtāt ce que l'er
ra en diſant que eſlēs paſſoyent dūng corps
en aultre corps/ Cestadire quāt aulcū ſe mou
roit/ ſon ame alloit au corps du p̄mier enſant q̄
ap̄s ce naſſoit/ ou en aultre corps de beſte brute

dont il se disoit pmeremēt auoyt esté enforbi.
secōdemēt thalides. tiercemēt erinthian. quar-
temēt pin. et finablement pictagoras. Par au-
sy disoit q̄ apres sa mort son ame passeroit de re-
chier en dng aultre. Quant il eut visite plu-
sieurs estudes/ il vint en icelle pte dytalie qui
apremēt estoit appellee la grāde grece/ ou il
oyt les secōs du poete nōme architas tarcin.
Et apres il vint a methaspōtus ou il redit les
pat/ ouq̄s lieu il estoit de si grāde estimation et
renōmee enuers le peuple/ q̄ de sa maison fut a-
pres sa mort fait dng tēple/ ou il estoit adōre cō-
me dieu. Il estoit en bruit ou temps de nabugo-
donosor roy des assyriens.

Chapitre. iij. de cirus.



Cirus natif de perse et filz de mādane
fille de astiages roy des medes destruit
le royaume dicelluy et transporta aux
ples saij de la captiuite. xxx. q̄ est de la. S. aage
lan. xxxi. du mōde lan. iij. m. et. iij. Mais se-
lon eusebe et beda lan du mōde. iij. m. vi. xl. Et
regna. xxx. ans. Ledit roy astiages ou astra-
ges pere adoptif de darius cōe dit trogus et ur-
simus ou pmer liure/ et nicolas de sirra sur le p-
mier cha. du pmer de esdras/ dit p son songe q̄
des parties generatiue de ladicte fille mādane
naïssoit dne digne q̄ occupoit et cōprenoit tou-
te asye. Leq̄l songe fut p les interpreteurs ex-
pose/ disāt q̄ de sa dicte fille deuot naistre dng
enfant/ q̄ seroit seigne de toute asye. Et q̄ plus

est se ietteroit hors de son royaume. Laquelle
chose declaree/ ledit astiages eut mōlt grande
paour/ pquoy donna sa fille en mariage a dng
simple hōme darmes q̄ nestoit de nulle puissan-
ce/ mais de basse cōditō / assij q̄ delle ne naïst
point filz noble ne puissant. Quoy plus/ quat
icelle fille fut grosse/ il commanda a dng de ses
princes q̄ sur to. cōgnoïssoit ses secretz de occi-
re lenfant. Leq̄l prince voyāt q̄ le royaume de-
uoit venir a la fille/ et cōsequēment audit filz/
craignit de l'occire/ pquoy se bailla a dng des pa-
stours du roy po. estre mis es boys/ et selon ce
q̄ fortune vouloit po. viure ou mourir ou dnt
boys. Quant le pasteur retourna en sa maison
il declaira ladicte chose a sa femme/ q̄ nouuelle-
ment estoit acouchee et auoit enfante dng filz/
laq̄lle suplia son mary quil luy apportast ledit
ensāt. Et q̄ en son lieu fust le sic ppre expose et
mys. Le pasteur retourna audit ensāt trouua
dne chienne q̄ se affectoyt et q̄ se dessendoyt des
oyseaulx et aultres bestes mauuaises. Lors
se porta a sa fēme/ a laq̄lle ledit enfant cōmēca
a tire incōtinēt q̄ la dit/ cōe sil eust congneue de
long tēps. Et fut dicelle nōme spartac. q̄ sauut
autāt en langage persij cōe petit chiē en fran-
coys. Quāt il fut grādelet/ ses cōpaignons le
firēt roy sur eulx/ dont affligoit et tourmētoit
les cōtumes et inobediēs a soy. Pour laq̄lle
cause les peres diceulx enfāz furēt desplaisans
et en firēt plaitifz au roy. Leq̄l fist le dessu. soit
appeller/ puis se tenca et redargua de ce q̄ na-
uoit et blecoit les aultres enfāns. Lors pcelluy
asseure et sans crainte respōdit/ q̄ auoit ce fait
cōe roy/ desq̄lles paroles astiages fut mōlt es-
merueille/ et cōgnut lors p aucuns signes et ma-
nieres q̄ estoit de sa generatiō/ dōt il appella se-
cretēment le pasteur po. en cōgnoïstre la verite/
laq̄lle cōgnue la crainte q̄ auoit eue p l'interpre-
tatiō de son songe/ fut passe en tāt q̄ estimoyt
et cūdoit q̄ la sentēce des expositeurs touchāt
le royaume fust acōplie/ p le regne q̄ auoyt eu
sur les enfāns. Adonc bailla de rechief ledit
enfant pour estre nourry a icelluy prince/ a q̄ p-
mier sauot cōmis. Mais ne luy notifia pas q̄
il estoit. Et q̄ plus est luy fist māger ignoram-
ment son ppre filz/ pource q̄ nauoyt pas obey-
a luy ne acōply son cōmandemēt. Apres laq̄lle
chose luy notifia tout le cas. Lōg tēps aps ce
aduint que astiages bailla audit prince q̄ estoit
son secretaire/ dng grand ost et compaignie de

a dng sergent

Le cinquiesme aage.

gens d'armes pour combattre ses ennemis. Et demoura en la province de medie/ en laquelle il luy souuint du grāt desplaisir q̄ le roy luy auoit fait/ p̄quoy il admōnesta et persuada aux gēs d'armes de eslire spartacus en roy de perse. Leq̄l fut lors surnōme cirus/ q̄ hault autāt en leur languaige cōe heritier ou nostre. Tel nom fut baillē pour ce q̄ estoit d'ray heritier de astiages. Apres telles choses fut ledit astiages moult espouētē/ p̄quoy adopta en filz darius q̄ estoit de son signage pour expugner et cōbattre ledit cirus et les siens. Ainsy furēt assemblez en bataille tellement q̄ les p̄ses furēt cōstraictes de eulx en fuir. Mais leurs merces et femmes cōsidē rāt telle hōte et deshōneur/ vindrēt au deuant d'eulx/ et mōstrerent leurs posteres et parties pudibundes et hōteuses en disant/ Voulez vous de rechief entrer dedēs les ventres de vos meres et naistre encor vne fois. Telles paroles et facons cōsidērees / lesdis p̄ses esmeuē aigremēt de grāt honte/ retournerēt courageusement contre leurs ennemis/ et cōbattirēt si vaillāment q̄ ledit astiage fut seurmōte. Nō obstant q̄ cirus se mōstra enuers luy plus filz q̄ victorie et ennemy. Car de son propre mouuēment luy bailla le royaume des hircanes. Et a dard cōe a frere de sa mere/ octroya le royaume de medes. Mais cestoit soubz esperāce q̄ lesditz royaumes retournaissent a luy finablement. Ainsy cōe dessus est dit plusieurs fois entre les docteurs et hystoriciens va grāde diuersite touchāt le cōmencement des. lxx. ans de la captiuitē iudaïque en babylonne/ car selon la cronique des perses/ iceulx ans cōmēcerēt l'an. p̄vi. du regne de iospas. Nicolas de sira sur le p̄mier cha. du p̄mier liure de esdras dit q̄ ilz se doibuent cōmēcer l'an. viij. de ioachim pere de iecomas/ car en tel an il fut pris et tous ses nobles p̄ nabugodonosor et menez prisonniers en babylonne/ entre lesquels estoit daniel et ses cōpaignōs. Dōcques il appert clere mēt q̄ lors cōmēca la trāsmigratiō de babylonne. Cōbiē q̄ ellē fust plus acōplie ou tēps de son filz iecomas. Et encor plus p̄faitement en la prise de sedechias et destruction de iherusalem/ mais termineē l'an. iij. du regne de cirus. La quelle chose peult estre prouuee en ceste maniere. Car ioachim regna. xl. ans cōme appert ou p̄p̄ij. cha. du quart liure des roys/ desq̄lz. xl. ans il en fault prēdre les. viij. Et du regne de sedechias. p̄entiers/ car en lā. vi. il fut destruit

Et puis. lxx. ans doibuent estre nōbrez iusques a cirus. Lesquelz mis ensemble font iceulx. lxx. ans. On pourroit demander pourquoy les iuijs ne retournerēt de babylonne ou p̄mier an dudit cirus. Responce/ cōe est escript ou p̄mier cha. du p̄mier liure de esdras. Ledit cirus ou p̄mier an de sa monarchie/ dōna conge au peuple de retourner en iudee. Mais en tant q̄ pour la longue demeure q̄z auoient fait en babylonne/ ilz estoyēt maries / et auoient des enfans et acquis possessions / ilz ne se peurent pas si tost de partir sans disposer de leurs besongnes et famille. Parquoy demourerent encor en la terre de babylonne l'an p̄mier. iij. et. iij. dudit cirus/ puis vindrēt en iherusalem cōe est dit en sythoisie scolastique. Et en lā ensuiuāt eurent fais les fondemens du tēple. Telle maniere de cōpter ne plaist point a henry de heruordia / car il dit q̄ de puis le brulemēt et destructiō du tēple et de iherusalem iusques au p̄mier an de cirus / doibuent estre nōbrez. p̄p̄i. an. Et de puis l'an de la captiuitē de ioachim et de iecomas. p̄liij. mais de puis le tēps q̄ furēt prins daniel et ses cōpaignōs doibuent estre cōptez. l. et. viij. an. dōt appert que de toz ces ans ne peult estre cōuenablement iuge le commencement de ceste captiuitē. En oultre telz ans de ceste captiuitē peuent estre entendus par le cha. p̄v. de ysaye / leq̄l p̄phetisa l'an. iij. du regne de ioathā et predict. ij. cēs et. v. an debuoient estre nōbrez iusques au p̄mier an de cirus/ cōe allēgue iosephus grant hystorien.

L'an p̄mier du regne de cirus roy des p̄ses cresus. iij. et dernier roy des siddes cōmēca regner/ lequel selon aucuns regna. p̄p̄i. an. ou quel an fut vaincu par cirus/ et le royaume des siddes destruit et desine.

L'an. iij. cōe dit henry de heruordia estoit en bruit p̄sistratus prince de athenes. Cōbiē q̄ selon vincent sythorizal ou. p̄viij. cha. du. iij. liure il cōmēca regner l'an. p̄iij. dudit cirus. Lesquelles opinions se peuent accorder en tant quil cōmēca deux fois regner. Et en la p̄miere regna peu de tēps. Mais en lā. iij. il regna. p̄p̄i. an / cōe dit iustinus en son. iij. liure. De iceulx p̄sistrat? ple valere en son. viij. disant q̄ par son oraison/ eloquēce et subtilite / il fist tant q̄ les atheniens p̄murēt q̄ obtint l'empire et domination du royaume de athenes. Laquelle chose estoit digne de soy esmerueilleier / attendu que le sage selon q̄l auoit grāt port et faueur au pays

et sy y estoit bien ayme/ luy estoit aduersaire/ et
sefforçoit deobteuir ielle p'cipalite a lencôte
de luy. Justus en son. liure recite Sine cauteſſe
dōt ſa ledit piſiſtrae po' puenir a ſes fins et itē
ciōs. Car il ſedulnera et naura cruellemēt en ſa
maison / puis yſſit hors et en plourāt ſe mōſtra
aup athemiēs en tel poit / affermāt q̄ telle ſulne
ratio et playes il auoit receues de ſes ennemis
po' ſe biē publiq̄ de ſa cite. Pour ceſte fictio fut
agreable et accepte en roy diceuſy athemiēs. En
oultre diceuſy piſiſtrae athemiē dit ſalere en
ſon. S. que ſing ieusne filz amoureux de ſa fille
encor ſierge recōtra danēture icelle et ſa baiſa /
dōt ſa mere trefinal cōtente amōneſta ſon mary
piſiſtratus de faire punitiō greue de tel forfait.
Leq̄l reſpōdit. Se no' merōs a mort ceuſy q̄
no' ayment / q̄lle choſe ferōs no' a ceuſy q̄ nous
ont en hayne. Par telle reſpōce il fut mōlt ſoe
en portāt paciāmēt ſimure ſaite a ſa fille. Pa
reillemēt dit ſalere q̄ en ſing comy et diſne il
fut iniurie dūg ſiē amy puroigne / nōme trasip
pus / leq̄l luy cracha au viſaige diſſamement.
Mais ſe porta paciāmement ſans ſouloir po' tel
delict auoir ſengāce auſcūement. Car il retira
et fiſt ceſſer ſes ppres filz ſoulās dēger telle
iniurie. Le iour enſuiuāt ledit trasipp' pour tel
forfait ſe expoſa et offrit ſolūtairēmēt a mort
deuāt ſe roy po' repaier ſe criſme. Po' laquelle
cauſe ledit roy luy pardōna tout / en diſant que
pource ne ſauoit point en indignation ne auſſy
ne ſe ſouloit point mains aymer.

Lā. iij. du regne de cir' cōmēca regner en ba
bylōme Nabar autremēt nōme baſtaſar ap̄
ſabufardā / et regna. v. iij. ans. En ceſt an ſit
daniel ſa. iij. diſiō / ceſtaſſauoir ſes quatre bē
cōbatās dedēs ſa mer / cōe appt ou. ſij. cha. de
ſon liure. Itē cōe diēt pluſieurs en ceſt an yſſirēt
auſcūm iuiſz de babyſōme / cōme appert plus
a plan cy apres en ſan. v. iij. dudit cirus.

Lā. S. ſit daniel ſa. S. diſiō / ceſtaſſauoir
ſing monton ayant deux cornes / cōe eſt eſcript
ou. v. iij. chapitre de ſon liure.

Lā. v. trespāſſa tales mileſius. En ceſt an
fut congny ſe philoſophe anaximander.

Lā. v. ſes cartagiēs furēt baic' en ſardinie.

Lā. v. dudit cir' ſur ſes pſes q̄ eſt du mō
de ſan. iij. iij. v. iij. Apres rome. iij. et. ſij. de ſa
S. aage ſan. v. iij. et du iubiſe. v. iij.

Lā. v. iij. Tarquin' ſupb' / autremēt dit
tarquin' ſorgueilleux. ſij. roy des romains cō

menca regner en deſirant plus rair et offer ſe
royaulme des romains de ſon beau pere nōme
ſerui' tuſſius q̄ attēdre apres ſon trespas. Po'
laquelle cauſe fut ſurnōme ſorgueilleux. Il fut p'
mier inuētif de eſcourgieſ / ſiē de cordes / priſon
cepz et chayēnes. Et regna. xxx. ans / ceſtaſſa
uoir iſq̄s au. v. iij. an. de dari' filz de ydaſpes
teſmoing ſe. v. iij. chapitre du tiers liure de ſaict
augu. et ſe. v. iij. cha. du quart liure de ſincent
ſyſtorial. Ceſtuy tarquin' ſoulant cōbatre ſa ci
te ardea a cauſe de ſon filz tarquin' le mine' q̄ a
uoit ſiole ſa bōne dame iucree / fut boute hors
du royaulme cōe appt ou. v. iij. cha. du p̄mier li
ure de ſa cite. Quāt il ſe cōgnut forcloſ / il inſe
ta et traueilla ſes romains / eſperant recouurer
ſon royaulme. Mais quāt il ſit q̄l p̄doit ſon la
bo' finablemēt il ſe ala cōe / fuitif et bani en ſine
ſille nōmee tuſculū en laquelle il deſina ſes iours
Par ainſy fut deſine ſe royaulme des romains
q̄ dura. iij. v. iij. ans ouq̄l auoiet regne. ſij. roy.

Lā. v. iij. du regne de cir' ſur ſes pſes batat
ſa creſ' cōtre ledit cir' / dōt il fut mōlt eſpouēte.

Lā. v. iij. q̄ eſt du mōde. iij. iij. v. iij. De
rome. iij. et. v. iij. de ſa. S. aage. ſan. iij. L'ur' et dare
prindrent babyſōme et occirēt ſe roy baſtaſar /
teſmoing hēry de heruordia. Ledit baſtaſar en
ſan. v. iij. de ſon regne / fiſt ſing grād cōuis et
diſne / durāt leq̄l il ſit ſine man' contre ſe mur
eſcripuāt. Mane tethel phares. Pour ſepposi
tion diceſſe lettre fut appelle daniel teſmoig
ſe. S. cha. de ſon liure / leq̄l diſt q̄ ſon royaulme
ſeroit diuiſe. Ainſy aduint / car en icelle meſme
myt fut babyſōme priſe / Baſtaſar occis / et
ſe royaulme tranſſere aup perſe / et aup medes.
Cōme en ce meſme an dare pēſo' t en ſoy de re
laſcher ſes iuiſz q̄ eſtoiet en captiuite / il fut pre
ueni de mort. Parquoy apres luy cir' obtint
toute ſa monarchie de oriēt / de laquelle il muſt ſe
ſiege principal en perſe / combien q̄ ſe royaulme
des medes fuſt plus grāt / et ceſluy des caldees
plus honorable. La cauſe fut pource q̄ ſes pſes
eſtoient ceuſy qui ſauoyēt eſſeue en roy. Ce
ſtuy cir' fut en babyſōme ſe. v. iij. cha. de yſaye
lequel par ledit yſaye auoit eſte eſcript deux cōs
et dix ans par quāt cōme dit Joſephe / ouq̄l cha
pitre eſtoit ſaite mētion de cir'. Et q̄ apres tel
nōbre dans / debuot eſtre ſa deſiurāce du peu
ple captif et priſonnier. Par ainſy fut acom
plie ſa ſaincte eſcripture / en donnant aup iuiſz
licence de retourner en iheruſalem / teſmoing

Lamb. ſi filz
ceſſi p̄ſt a
noble dame L
La ſiſla dōt
ſing glāme. a
eſt elle allegu
p̄ de chaſtete
mōmb neſt elle
p̄ſe de hon
ſe dū ſamit
au p̄ſent dū
nē de dū

Le cinquiesme aage.

le premier chapitre du premier liure de esdras.
De telle frèce plent aucuns disant q' elle fut
faite le p'mier an q' cir? comença regner et domi-
ner sur les p'ses / laq'sle chose ne plaist point a
henry de heruordia/ mais dit q' ce fut en cest an
pp^e. ouq's fut la cōsommatio et p'sectio de sa mo-
narchie et ainsi le premier an dicelle. Car il re-
gna seul sur les p'ses sur les medes et caldies.
Ledit hēry cōserme son dit et opinio p' comestor
en l'histoire de esdras ou tistre de lā. lxx. Item en
cest an p'mier de monarchie/ cir? dona la cite de
nymue/ le royaume des assyrie et de babylon
ne a son filz cābises po' p' regner. Puis le nō-
ma nabugodonosor / pource q' estoit imitacō
dudit nabugodonosor en mauuaitte et orgueil
ou pource quil tenoit le royaume dudit nabu-
godonosor.

Et fut destruit le regne des syddes.

Lan. pvi^e. du regne de cir? q' est de sa mo-
narchie lan. ij^e. du mōde. iij^e. an. pviij^e.
Cresus roy des syddes fut p'mieremēt
pris/ et le royaume des syddes destruit p' cir? /
leq's royaume auoit este en estat l'espace de. ij^e.
ppp^e. an. / cōme dit henry de heruordia. La
cause de telle destructio fut pource q' ledit cresus
vint a l'aide des babyloniens lors q' cir? les cō-
batoit / leq's voyāt les babyloniens estre surmō-
tez et babylonne subuerguee/ retourna en syddie.
Après lequel ala cirus et le destruisit/ dont tou-
te grece fist grans pleurs et lamentations.

Lā. pviij^e. du regne de cir? et de sa monarchie
lan. iij^e. de la lxx^e. olympiade lā p'mier / les iij^e.
estās en la captiuite babylonniq' / voulant sen re-
tourner en iherusalem p' retournerēt. Entre les
q's estoiet zorobabel filz de salathiel/ duc et cō-
ducteur du peuple/ cōe apt ou. iij^e. cha. du p'mier
de esdras. Et ihus filz de ioseph/ q' estoit grāt
euesq'. Avec iceulx estoiet. pviij^e. an. et. lxx. p'son-
nes sans les seruiteurs et chāberieres/ nobrez
viij^e. an. et. viij. cōe apt au p'mier de esdras. Ilz se
deputerēt dudit lieu de babylonne p'ncipalemēt
p' l'amonnestement du pphete zacharias / et du
iense agge? q' po' lors nestoit pas encor pphete.
Et fut selonc bēde lan du mōde. iij^e. vi. lxx.
qui sont. v. p' l'ij. ans denāt la natūte de ihesu
crist. Et estoit ce q' plusieurs du peuple iudaic se
departissent lors po' aler en iherusalem/ toutes
fois il demoura en babylonne encor grāt mul-
titude / Car selonc la pphēcie de iheremie en son

ppv^e. Ilz y edifierēt maisons / plāterēt iardins
et espouserēt femmes cōe est dit deuāt / p'quoy ne
se pouoiet si soudainemēt departir. Ledit iher-
mie pphētisa telle chose cōtre les saulx pphētis
qui affermoiet q' les iij^e. retourneroiet de b'ief
et ne seroiet plus en telle captiuite. lxx. ans.

Quāt les dessusditz se deputerēt de babylonne /
L'it? monarche et seul seigne' donēt leur restitu-
tua et rēuoya avec eulx p'rie des desseins du tē-
ple nobrez. viij^e. et. p' l'ij. J'eulx ven? en la terre de
iudee reedifierēt vng autel / et firent les fondemēts
du tēple ou lien ou pauāt auoit este / leq's ne a-
cheuerēt ne acōplirēt pas / pour cause q' ilz firent
ēpescbez et destourbez de leurs voisins / p'quoy
differerēt iusq's au tēps de dani? filz de ydassēs.

Lan. pviij^e. du regne de cirus et de la desola-
tion du tēple lan. iij^e. aggeus comēca p'rophe-
tiser comme apert ou. v. de esdras.

Lā. pviij^e. de cir? q' est de la desolatio du tē-
ple lā. iij^e. cresus fut p' cir? pris po' saij^e. sois
car en la p'miere luy auoit este p'dōne. En cest
ij^e. ne luy vouldut point dōner cir? de p'dō po' sa
grāde rebellio / mais comāda q' fust rotz cōme
vng harēc et boute en vng feu hīdāusmēt. En
ce faisant seuruint vne si grāde plūre / q' le feu
fut estainct et adnichile / cōe boece fait metio en
la. iij^e. p'se de son. ij^e. liure. Pour l'extinctio de tel
feu ledit cir? eut de rechief misericorde de cresus /
mais pource q' apres po' la. iij^e. sois se rebella
il le fist finablement crucifier cōme tesmoigne le
mirouer hystorial ou. pviij^e. cha. de son quart.

Lan. pviij^e. Cirus abessa le courage des syd-
des / tesmoing trogus iustinus et comestor.

Lan. pviij^e. de son regne et de la. lxx^e. olympiade
de lan p'mier / il fist bataille cōtre les sitches et
p'uis passa oultre le fleuve arapix / ou il fut vail-
lant et occis de la royne des messageres / laq'elle
estoit siche p' nation. Quāt elle luy eut coupe
la teste / elle se geta dedēs vng cōneau plain de
sang humain / en disant saoute toy maintenant
de sang / leq's tu as desire l'espace de. pviij. ans.

A cirus succēda son filz cābises / cōe aperra
cy apres. Sainct ierosime dit que penop' luy
escript en. viij. volumes les gestes dudit an
duq's la vie fut merueilleusemēt noble et digne
de memoire en cōprenāt de p'uis le comēcemēt
iustques a la fin cōme dist orose en son second.
Trogus et iustinus ou premier liure.

Chapitre. v. de esopet.



Esope adelpheus poete estât en grât
brunt ou tēps de cyrus roy des perles
nasquit en grece en la cite actique. E
loit hōme ingenieur et prudēt/et fuit occis cōe
dict autēus lan p̄mier de cyr? roy des perles.
Il fist aucunes fables moult elegātes et ioieu-
ses/p lesquelles il baillē aux hōmes plusieurs
bagis/enseignemē touchans leur vie et gou-
uernemēt. Et furēt lesdictes fables de puis p
romulus trāslatees de grec en latin/et baillēes
a son filz tibertin? Et affin q̄l mōstre plus plai-
samment les meurs des hōmes / il introduit
oyseaux/arbres et bestes brutes plains ensem-
ble. Lesq̄lles choses agissent lēguin et delectēt
lētēdemēt. Parquoy en mettēs aucunes en
ce p̄sent liure. Et p̄mieremēt cōtre calūmeux
et gēs q̄ ne demādent q̄ occasiō de faire desplai-
sir. Il faine que l'ing agneau et l'ing lou dū-
dict dāventure boire en l'ing mesme ruisseau/se-
lou binoit au dessus/et l'agneau au dessous et
assez loing dicessuy. Quāt l'edit lou dit l'agne-
au/il luy cōmença a dire. Mauuais garnemēt
tu mas trouble leau q̄ ie vouloye boire. L'ag-
neau hūblemēt respōdit. Sire lou sansue do-
stre grace/il n'est pas possible naturellement q̄
leau retourne de bas en hault. Dist le lou ha-
ie soy bien q̄ cest/tu me desmens et contredis.
L'agneau respōd/mōseigneur p̄dōnez moy. Je
ne vous cūde auoir en riēs mesdit ne fait in-
iure. Puis dist le lou. Tu deulx faire cōe tō pe-
re/leq̄l ma este tousiours cōtraire et ma fait le
plus de maulx q̄l a peu. Finablement apres plu-
sieurs aliteratiōs le lou impetueusement dit/ha-
larrō rep̄tiēs tu encor cōtre moy? Les paroles

dictes/ il dunt a l'agneau qm estoit innocent et
lestrāglā cruellement. Ainsi font ceulx qui ne
demandent que occasion de nuire a autrui.

Cōtre ceulx qui se delectēt de faire desplai-
sir a autrui et nuisent a eulx mesmes.

Une fois voulant passer l'ing grand fleuve
pria l'ne fois la grenouille q̄ elle luy aidast/laq̄l
le respōdit q̄ aussy seroit elle vouleutiers cōbiē
q̄ elle nen eust point de vouleute. Ainsi l'adictē
grenouille print l'ing gros fil et le t̄ya au pie de
la soris/puis cōmēça a nager. Quāt ellē furēt
au milieu du fleuve l'adictē rayne desirāt faire
noyer la soris se plōnga au p̄fond de leau. A
l'opposite resistoit la soris / q̄ p force au dessus
de leau se soustenoit. Le p̄dāt l'ing hūa ou es-
couflē volant p dessus l'edit fleuve raint de ses
grifz l'adictē soris / et la rayne semblablement
tyēe audit fil. Parquoy apert q̄ ceulx q̄ deult
nuire a autrui nuisent souuent a soy mesmes.

Cōtre les couuoiteux et insatiabls.

L'oe l'ing chiē passoit p dessus l'ing pōt portāt
en sa gueule l'ne piece de chair. Il dit en leau
estāt au dessous dudit pōt l'ob̄re de la chair/ de
laquelle il cūda q̄ ce fust l'ne auttre piece plus
grāde q̄ la siēne. Ainsi soubz esperance de aler
p̄cōdre l'autre/il lessa choir en leau celle quil te-
noit. En quoy il fut soudemēt deceu/ car il nē
eut finablement ne l'ne ne l'autre/ en tāt q̄ celle
q̄l portoit fut p̄due en leau/et l'ombre cōsequā-
ment. Parquoy apt que ceulx q̄ demandent ce
qui n'est pas a eulx et ne se cōtētēt point de rai-
son perdēt souuent le leur et l'autrui.

Cōtre ceulx q̄ se acōpaignēt a pl? grāt q̄ eulx
Une dache/Une chieure/et l'ne brebis se acō-
paignerēt l'ne fois au l'yo pō aler ensemble a
la chasse. En p̄mettant l'un a l'autre p le soy et
fermēt q̄ q̄l chose ilz p̄sent/ilz seroiet loyale
part/et equale distributiō l'un a l'autre. Quant
ilz furēt es bōis ilz p̄idēt l'ing cerf. Leq̄l fut di-
uisé en .iii. pties/puis dist le l'yo. La p̄miere pt se-
ra pō moy / en tāt q̄ ie suis l'yo et roy p dessus
toutes bestes. La secōde est m̄iēne en tāt que ie
suis plus fort q̄ nul de vo? La .iii. seblablement
en tāt q̄ iay couru plus fort q̄ vo?. Et sil ya au-
cun de vo? q̄ se mette a la .iii. pt il sera mō ēne-
my mortel. p ce moit il eut tout et les autres riēs.

Cōtre ceulx qui font plaisir a mauuais
garnemens et ingratz.

L'oe le lou mēgoit des ois/ l'ing se mist dāventure
de trauer des ois/ dōt il fut si greuemēt

Le cinquiesme aage.

molesse quil promist de doner grād pris a cel-
luy q pourroit tirer tel os. La grue q a le col et
le bec longs fut puee tresinstamment po' doner
aide et medecine audit sou/ laq'sle se efforca de
ce faire et acōplir / dōt finablement tira ledit os
de la gorge dudit sou. Apres ce demanda estre
remuneree cōe le sou auoit promis. A laq'sle re-
spondit. *O* miserable grue tu es mōlt ingrate
de mes vertuz et forces/ congnois q lors q tu
auoyes ton col dedēs ma gorge/ ie te eusse estrā-
glee et deuourree de mes dens se ieusse voulu.
Et pource ne demande aultre loyer et tu feras q
saige. Par ainsi neut la pource grue aultre re-
muneration du mauuais sou.

Contre ceulx qui croient trop facilēmēt a
gens q les flatoient/ dont apres se repentent.
Lors que vng corbeau eut pris vng fromaige
sus vne fenestre/ et puis sen fust volē sur vng
haut arbre/ vng regnart le vit dauenture qui
ala au dessoubz de luy/ en desirāt mēger du fro-
maige. Parquoy luy dist en le loāt. *O* noble
corbeau/ est il creature au mode semblable a toy
en beaulte. Tu as vne lue' et resplendisseur de
plumes incredible. Tu as vne voix la plus douc-
ce/ vng chāt le plus melodieu/ et vne organe
le mieulx resonnant de tous les oyseaulx du
mode. Et pource ie ne me puis saouler quāt ie
peux ouir telle melodie. Le corbeau oyāt ses pa-
roles du regnart print vne vaine gloire dōt il
se efforca de chāter mieulx q p auāt. En ouirāt
son bec/ le fromaige cheut q tenoit/ leq's fut le-
gierēmēt recoilluy du faulx regnart / p ainsi il
perdit son fromaige et se repentit grādēmēt
en recongnoissant sa folie.

Pour monstrec que lomme est craint et re-
doubte tant que sa force luy dure.

A l'heure q le lyon qui auoit este fort/ estoit deue-
nu viel et greue tellemēt quil ny auoit plus en
luy q la peau et les os / vint a luy le porc san-
glier/ escumāt et course/ leq's de ses dens croch-
le detrecha en vengāce d'ung cop q par auāt a-
uoit receu dicelluy lyō. Seblablement vint le
thoureau / q de ses cornes se hurta cruelemēt.
En apres vint l'asne q de ses piez de derriere se
frappa au frōt. Apres ce ledit lyon plorāt et ge-
missant cōmēca dire. Quāt iestoye en ma force
chascū me honoroit/ tout le mode me craignoit.
on auoit grāt fraie' en me voyāt seulēmēt/ mais
maintenāt ie cognois ceulx a q iay este gracieux/
ay quelz iay aide/ et q ieusse biē blece se ieusse

volu/ sont ceulx qui me tourmentēt et font le
pis quilz peuvent.

Contre ceulx q se ingerēt de exercec offices et
voulou faire choses desq'sles ilz sont indignes.
L'asne voyāt q chascū iour le petit chiē faisoit
chiere a son maistre/ et semblablement le seigneur
au chiē/ tellemēt q'estoit souesmēt noitry de la
table de son seigneur. Et q les seruiteurs luy do-
noiet tousiours alque sopin friāt/ il cōmēca di-
re en p soy en ceste facō. Se mōseigneur et ses
seruiteurs armēt ce chiē q est vne beste vtile et
innuēde et q ne luy sert de riēs/ cōbiē me doibt
il aymer? Je suis beaucoup plus noble et mal-
leur et plus vtile q'l nest. Je fers en plus de ne-
gociēs q'l ne fait. Je aporte en iostet le boys quō
y brule et leaue quō y boit/ et dequoy on se sert
en la cuisine. En oultre ie porte les innuēdices
et ordures hors la maison/ et fais infintz au-
tres seruices. Parquoy me sembie biē q ie suis
digne de plus grād honneur. Ainsi l'asne cōside-
rant ces choses/ vit dauenture son seigneur entrer
dedens sa maison/ vint au deuant de luy en saut-
tāt et recanāt. Et puis en audāt se iouer nist
ses piez de deuant sur les espaulles de son mai-
stre/ leq's cōmēca incōtinēt a crier a l'arde/ vint
la folie importunte et pesantent de l'asne/ cui-
dant q'l fust entage. Pour leq's cry toute la fa-
mille fut esmeue/ et vit voir la cause de cel cry/
laq'sle congnoie/ fut l'asne bastu de pierres et de
gros bastōs/ tellemēt q on luy rōpit les costēs/
les os/ et to' les mēbres. Et puis fut gete es
chāps cōme mort et inutile a toute oeuvre.

Contre ceulx qui sont despitais a gens de
petit estat.

L'oe vng lyō dormoit enmy les boys vint da-
uenture vne soris des chāps/ laq'sle courait a-
pres vne aultre de telle radeur et course / q elle
passa p dessus le lyō / dōt il fut esueille et print
de sa pate l'adictē soris / laq'sle luy requist tres
instamment dauoir mercy et pdon / en tant q elle
ne sauoit point fait a son effiē/ mais dauenture.
Le lyō pēsant en soy mesme q'sle vengance il
pourroit auoir et q'l honneur il acquerroit en ce
faisant et en metāt a mort l'adictē soris/ luy p-
domma et la lessa courir. Apres peu de iours le
dit lyō cheut en vne fosse/ en laq'sle estoit entre
l'asche et pris es saqs/ ou estoit l'asne et cor-
des de diuerses facōs/ dōt cōmēca a geter crys
doloireux. Quant la soris se ouyt/ elle accourut
distēmēt a luy. La cause de son cry cognoit / elle

sur dist. O syon/ n'ayes point de paour / car ie
te rendray le plaisir q tu me as fait. Je ne suis
point ingrâte/ et sy ay puissance de toy aider/ lors
comença considerer les lieux des ligatures/ et
puns roger les nerfs/ couper les cordes moyen
nant ses dcs/ pausy deslya et deliura ledit syon
Dorq's pour conclusio appert qu'on ne doit pas
mayre a to? ceulx sur lesq's sa puissance se ested

Contre ceulx q ne se soucient point de l'endemain.
Vng larron voulant de nuyt desrober aucuns
biens trouua le chie de la maiso en laq's il vou
loit exercer et acoplir son larcin. Auq's il getta
du pain a fin q'il se teust et ne abayast point. Le
chie considerat telle chose dist au larron. Tu me
donnes du pain nō pas pour plaisir ne prouffit
q tu me vueilles/ mais po' mon detrimēt et dō
maige/ car se tu me donnes maintenant/ tu nas
pas intentio de m' y donner demain quant iaray
grāt fauy/ et pourtat tu te abuses/ ie ne p'se point
seulement a la vie et prouision p'sente / mais iay
deuant les yeulx le tēps aduenir. Et pource q
Vng morseau de pain ne me clorras point les
machoueres/ mais se ne ten has ie abayeray et
crieray au larron si hault cōtre toy/ q ie esueille
ray mon maistre et tous ses seruiteurs.

Contre ceulx q sont espouuētez de peu de chose.
Vne fois aduint q Vne montaigne gemissoit et
faisoit sy grās crys q toute natio a l'entend en
fut espouuētee et p'turbée. Car on ne sauoit q'ste
chose ymaginer. Finablement apres plusieurs
doubtes/ l'adite montaigne enfanta Vne soris.
Parquoy furent rapaisez en leurs couraiges.

Contre ceulx qui sont trop pusillanimes et
ne peuent diure en leur estat et condition.
Vng tēps fut q les lieures firent conseil en
tre eulx et delibererēt de soy lesser precipiter et
trebucher misérablement en Vne fosse / pource
qu'ilz estoient en crainte cōtinuelle et iamais en
seurete/ Vindrent au port d'ung fleuve ouq's
estoit grenoilles et raynes infinies/ lesq's
doyās lesdis lieures eurent aussy grāde fraye
cōe eulx/ dōc se ietterēt incōtinent dedens leaue
Quāt les lieures cōgnurent ceste chose / l'ung
diceulx comença adire/ no? ne sommes pas seulx
qui ont crainte et paour/ ces bestes cy en ont le
part. Et pource ie cōseille q no? diuēs cōe auōs
acoustume / car tel tēps de crainte et de paour
ne durera pas tousiours. Dōcques ceulx q ne
peuent porter ne souffrir aucun mal quant ilz
seurent/ doibuent cōsiderer et en eulx mesmes

regarder le mal que les autres endurent.

Do' mōstrer q l'en ne se doit point porcer or
gueilleux ne vāter des biens qu'on a d'autrui.
L'oyseau appelle le gay voyāt en son chemin bel
les plumes de paon estās a terre les prist sen
orna/ et auo siennes les ioignist et mesla. Ap's
cōtemna et desprisa ses cōpaignons et autres
oyseaulx de son espee/ et voulut se associer a la
cōpaignie et tropeau des paons. Quāt ilz di
rent/ cōgnoissans icelluy estre incōgnū/ p'sump
tueux et non point de leur sorte / luy offerent
inurieusement ses plumes/ se batyrent de leurs
talons et mordirent moult aigrement sans se les
ser iusques a ce qu'ilz se tindrent cōme mort/ cēla
fait/ le poure gay craignant beaucoup/ retourna
a ses cōpaignons / desquelz il auoit plusieurs
inurie ou tēps qu'il estoit orne de plumes d'aut
rui. Dauēture vit l'ung diceulx/ ieq's luy dist.
se tu eusses ayme et este cōtēt des robes que ta
nature te auoyt ottroyee/ tu neusses point este
inurie diceulx paons ne deboute de no?. Dōc
ques appert q on se doit contēter de son estat.

Contre ceulx q loent les choses q leur sont dō
magables. Mais p' opposite vituperēt celles
qui leur sont viles et prouffitables.
Nostre poete saint que Vng cerf buuāt de Vne
clere fontaine et voyāt ses cornes/ comēca grā
dement a les loer. Mais par opposite vitupera
ses iambes et cuisses qui estoient gresles et me
nues. Le pendant/ Vindrent les veneurs hu
ans avec leurs chiens abayās/ lesquelz qroient
ledit cerf. Lequel moyennāt l'agilite de ses iā
bes eschappa diceulx/ courāt par la plaine et p
my les chāps. Mais quant il vint en la forest
grande et espesse de branches/ ne peult sy diste
mēt aller pour la magnitude et longueur de ses
cornes qui le retindrent et retarderēt tellemēt
qu'il fut pris. Lors icelluy voyāt sa mort prou
chaine dist. Jay vitupere les choses qui me es
toient viles/ cestassauoir mes iambes/ et ay
loer celles qui me ont deceu et este nuisibles.

Contre ceulx qui se diēt mieulx valoir que
les autres.

Vit esopet q la mouche et le fourmy auoient en
semble altercatio moult grāde/ pource q l'une se
disoit mieulx valoir et estre plus digne q l'aut
re. Premierement disoit la mouche. O misera
ble fourmy te veulx tu acōparer a moy? Se tu
le fais/ tu es trop presumptueuse de telle chose
ymaginer/ car en moy sont loenges infinies.

B

Le cinquiesme aage.

Quāt on fait aucuns sacrifices en immolant les ausmaillēs et bestes. Je suis ceste q̄ pmiere taste et goustie des tripes et du sang du sacrifice. Quoy plus? Je suis chascū iour assise sur la teste du roy. Je baise la royne/ ses damoiselles et ses belles bourgeois en leurs riēs bouchettes et ioues vermeilles / ie chemine sur leurs blanz tetis. Et fais avec ce infinies autres choses digne de memoire / desquelles absolumēt tu ne fais riēs. Et pource tu doibes toy taire et sans plus te vāter. Respōd le formy. O malheureuse mouche tout ce q̄ tu dis. peult estre allegue cōtre toy et ta miserablete/ tu loes et prises ce q̄ tu deuoyes despriser. Tu te vantes de ce q̄ habites es cours des roys et des princes. Avec ce q̄ tu baises les belles dames. Et pource ie te demāde se diceus es desiree/ et se cest a le requēte/ ou se tu y vas sans māder. L'chascū scet la verite/ chascū cōgnoist q̄ on te chasse de to' costez/ et q̄ se tu y peulx estre empoignee tu y es en male iournee. En oultre tu nas brūt ne vie fors en este seulesmēt / car en puer tu meurs de male froidure sanglantemēt. Et moy par opposite fais grāde chiere en puer aussy bien que en este et vis en seurete. Parquoy est trop manifeste que tu te vantes solemēt/ et que tu ne peulx estre bonnement comparee a moy.

Cōtre le poure orgueilleux.

Il fault q̄ la grenoille ou raine voyant en vng pre vng bocuf paissant/ q̄ estoit gros et grant/ pensa en soy mesmes / q̄ elle seroit aussy grosse et aussy grāde cōe luy / se elle pouoyt emplir sa peau/ pquoy elle se enfla et demāda a ses petis grenoilles. Suis ie aussy grosse cōe luy. Respōdirent nēny. de rechief se enfla/ et leur demāda semblablement. Lesq̄lz respōdirent encor que nēny. Apres ce voutut encor se enfler/ et ne peult/ mais rōpit sa peau / dōt mourut miserablement. Po' ceste cause est dit en comū lāgarage. Ne te cōfies poit trop de pao' q̄ tu ne creues.

Pour monstrer q̄ ceulx q̄ sont en prosperite ne doibuent point faire iniure a autrui consi derer que la roe de fortune est muable.

Le cheual orne de frain dor et dargēt/ pare d'une belle selle / plaisante housse / et d'autres riches ornemēs / rencōtra dauenture en vng passage estroit lasne venāt de loing/ et charge dūg pesant ferz/ pquoy ne pouoit pas aller legiere/ mēt ne soy destourner de sa voye/ dōt ledit cheual luy dist orgueilleusement. Se ie creoye mō

courage ie te tueroye a ceste heure en donnant coups de piedz/ car tu as bien deu q̄ ie venoye / et sy ne tes pas arreste ne destourne a coste po' me laisser passer a mō ayse. Le poure asne oyāt ces menasses et orgueilleuses paroles ne dist mot/ mais sen alla simplēmēt sa voye tout maitieus. Aucū espace de tēps apres ce / aduint q̄ le cheual estoit tout maigre et rōpu de courir la lance et de cheuaucher/ tellement q̄ on maitre le fist servir a charier plastre/ a porter fuy et immundices/ et luy bailla paremēt q̄ il avoit affiert a tel office. Lors estāt en tel estat fut dū maitre asne rencōtre qui cōmenca a le moquer et dire en ceste facon. L'obīe te ont prouffite tes precieus ornemēs/ pōpes et orgueil dōt as vīse par cy deuāt. Tu dois biē cōgnoistre q̄ en nulle chose ne prouffitent. Et pource serz maintenāt es offices rustiques et villains comme nous sans plus toy orgueillir.

Cōtre ceulx qui par trahison lessent leurs cōpaignōs/ et soubz esperāce de mieulx auoir se acompaignent a leurs aduersaires.

Lors q̄ les cheuals batailleoyēt cōtre les oyseauls/ et q̄ la bataille estoit forte de chascū coste la chauesoris voyant que la fin de bataille estoit moult douteuse/ cōgnoissant en oultre que les cheuals estoient en grant multitude / se despartit des oyseauls et associa ausdis cheuals/ esperant q̄lz seroient victorieux. Apres vint laugle soudainemēt se ioindre aux oyseauls. Par le moyen de laq̄lle principallement furēt iceulx cheuals seurmōtez/ et les oyseauls victorieux. Pour laquelle victoire fut paye crie entre les deux parties. Mais la chauesoris q̄ desioyānt auoit laisse la cōpaignie/ cestassauoir les oyseauls/ fut cōdānee p sentence de estre esplumee p telle maniere q̄ n' ne osast se trouver de iour en la presence d'autres oyseauls q̄l cōques/ mais solast seulement de nuyt. Ainsy est de ceulx q̄ audent entretenir deux parties. Car ilz ne sont agreables a l'une partie ne a l'autre.

Cōtre les flateurs et ceulx qui leur flatterisent et soustienment se menton.

Au temps iadis aduint q̄ deux homes lūg bō et Gray/ l'autre mauuais et menteur vindrent a la prouince des singes. Lesq̄lz arrivez furent deulx dūg singe q̄ estoit capitaine et maitre de tous les autres/ leq̄l fist iceulx homes continēt amener deuāt soy/ et estre interroguēz q̄le chose ilz vouloient dire de luy. Mais auant

fist venir autres singes deuant soy asseoir a dextre et a senestre / et se assist du milieu come il auoit deu autre fois faire aux roys / princes et gouuerneurs / puis dist deuant tout le monde. Qui suis ie maintenant? Respondit l'ome mensongier et meteure. Vous estes Sng grant empereur ou Sng grant roy. Interroga de rechief. Quez sont iceulx ests a l'entour de moy? Respondit. Ilz sont les contes / barons / cheualiers escuiers / et gentils hommes de vostre maison. Quant ce maistre singe oy telles paroles il fut bien toy eulx / et comanda donner grans dons a ceulx dont auoit ainsi este loe. L'autre home qui nauoit intention que de dire verite / considerant telle facon de faire dist en parloir / se mo co paignon par dire mensonges est ainsi remunere / quez biens me fera sen se en moy interroger ie respõs verite? Incotinẽt fust qstionne de mo seigneur le singe / disant. Toy bo home dis a toy aduis qui ie suis / aussi queles creatures sont ceulx q tu vois a l'entour de moy? Respondit. Tu es Sng singe pour tout potage / et semblablement ceulx qui sont a l'entour de toy. Les paroles dictes / comanda destre decire de leurs ongles et a bons des / pource quil auoit dit verite cuidant bien faire. De ceste maniere et condition / sont les mauuais hommes qui ayment malice / faillace et menterie. Mais p opposite heent honnestete et verite.

Tout ceulx qui par vertu ne peuvent riens / mais nont seulement que plet. Nostre poete saint q lasne venat de iouer rencontra dauenture le lyon venat de l'autre coste et luy dist. Mõs au coupelet de ceste montaigne / et la ie te monstreray cobien plusieurs me craignent. Auq obẽpera le lyon. Quant ilz y furent lasne comẽca recaner et crier selon sa nature sy horriblement q tous les regnars / lieures et autres bestes oyas tel cry / furent espouẽtez sy merueilleusement quilz sen fuĩrẽt toutes. Lors dist le lyon a lasne. Ta voix est si hideuse que se ie ne te eusse cõnu ie men fusse legierement fuy comme les autres.

Pour mõstrer que on ne doit point decepuoir autrui.

Nostre poete saint comme l'escoufle ou huat estoit sus une branche en speculant de quel coste venoit le vent / il vit dauenture le mo du rossignol ouquel estoient les petis. Suruint le pere visiter son mo / lequel voyant telle escoufle q

de coustume destruisoyt et denoyoyt les petis oyseaulx / luy pria quil pardonnast aux siens. Respondit que aussi feroit il / mais quil dist quelque ioye chancon. Lors le rossignol comẽca a chanter / combien quil neust nulle ioye mais fut parfondement marry en cuer. Tel chant fuy / dist l'escoufle. tu nas point biẽ chanter / et pource ie m'engetay tes petis oyseaulx. Le pendant seuruint l'oyseleur avec ses gluõs et autres instrumens / lequel l'ascha sa rez dõt l'edit hua fut tost pris et abatu a terre. Et po ce ceulx qui se delectent de trõper ou decepuoyr autrui / doivent penser et craindre que eulx mesmes ne soient trompez.

Contre ceulx qui baillent le baston duquel il sont bastus.

Dist esopet quant la cuigme fut faite homme elle pria aux arbres de luy donner Sng manche de boys qui fust fort et ferme / laquelle requeste fut accordee. Quant le fer et le manche furent biẽ iouẽz et disposez ensemble / l'omme comẽca couper quelcõques arbres il luy plaisoit / dont tous les arbres furent bien esbahys. Et en regardant l'ung l'autre / dist le chesne au fresne. Nous auõs bien gaigne et desseruy destre ainsi pugnis / quant a nostre ennemy auons otroye la chose dont sommes tourmentez et abatus. Et pource on doit saigement se garder de bailler a son ennemy chose dõt luy puit nuire.

En recommandation et loenge de liberte.

En une iournee que le lou deũbutoit parmy les boys il rencontra Sng chien gros / gras / grant / bel / et en bon point / auquel il dist. Mon frere dont vient ce que tu es sy gras et en sy bo poit? Le chien respondit / pource que ie suis custode et gardien de la maison et la deffens des sarrons / on me donne de bon pain / gras os a ronger / lesquelz souũt sont tous couuers de char chascun me gette qñ morsau. Jay de leau a mo appetit / ie couche a couuert et descouuert ainsi coe il me plaist. Par aĩsy ie passe le tẽps sans soucy / dont me engresse coe tu vois. Puis dist le lou. Je voudroie bien estre come toy / et que ie trouuasse mon esculee drecce sans me soucier de pourchasser aĩsy ma vie a courir et raconrir / car ie nay ne bien ne ioye / ne nuyt ne iour. Le chien luy dist. Se tu veulx bien ten avec moy et ne doubte rien / ie feray tant que tu auras comẽ moy. En allant le lou se apperceut que le chien auoit le col de dune chapeyne / parquoy

Le cinquiesme aage.

difi/ dont procede cecy. Respond le chien. Po^r ce que ie suis aulcunes fois terrible/ on me lye d'une chapeinne par le col/ mais de nuyt ie suis tousiours deslié/ Voy entre les maisons de ca et dela/ et dors ou il me plaist. Lors dist le lou. Il ne m'est point necessite de viure en telle servitude. Je veul estre en mon liberal arbitre et aller a toute heure ou bon me semblera/ es champs es boys ou en la ville/ et manger puis moutons puis brebis/ puis beaultz/ puis dachies/ selon ce qui me viendra a l'appetit. Et pource ie vueil retenir ma maniere de viure q' iay de long teps acoustumee/ demeure en la tienne se tu veulz.

Contre ceulx qui veussent viure sans rien faire.

Saint le poete esopet les mains/ piez et autres membres estoient indignes et marriez contre le ventre tellement quilz ne luy vouloient rien donner pour viure/ disans quil ne faisoit nulle oeuvre/ mais estoit tousiours en oisiveté. Mais sy furent aucuns iours oisifs comme luy/ durant lesquelz iours ne luy administrerent rien de aucune/ dont le ventre crioit a chascun ior a la faim. Quant le ventre eust ieusine longuement les autres membres furent sy lasches et sy dais quilz ne se pouoient porter/ parquoy voulerent bien lors donner viande au ventre/ mais il la refusa disant quil nen vouloit point et quil auoit clos les coudins/ par lesquelz deuoit la viande passer. Par ainsi le ventre et les membres perirent tous ensemble.

Contre les enuieux et auaricieux.

Le singe pria le regnart quil luy pleust donner ung petit de sa queue qui estoit trop grande/ afin quil en peust couvrir ses fesses qui sont tant laides et tant infames. Et disoit ledit singe au dit regnart pour persuasion q' telle queue pesante de grande longueur et traynant par terre/ ne luy estoit stile en rien. Auquel respondit le regnart. Se elle estoit sy longue et sy grande que ie ne puisse aller sans la trener par terre/ y dedens la boe par les buissons et par les espines sy nen aroies tu ia/ car ie ne vueil point que tu soies embely de ma queue ne de ce qui est mien. Ceste fable est pour vo^r enuieux et auaricieux qui aues des biens plus quil ne vous appartient/ et qui ne vous seruent de rien. Vous seriez bien marriez se les autres auoyent aucun bien/ et aymer plus que les biens soient perdus/ quoy sen serue aucunement.

Contre ceulx qui desirent la mort afin que apres ne soient plus en peine.

Un marchand allant en aucunes foires et marchandises/ menoit son asne charge de merseries frappoit des bastons et piquoit d'agui^llons pour le faire hastier afin quil venist plus tost a son iour. Pour laquelle cause l'asne souuent en ses regretz desiroit amourir/ ymaginant que apres sa mort nauoit plus nul labour ne tribulation/ finalement fut sy las et sy travail^lle quil y laissa les houeaulx/ apres ce fut escorché et de sa peau furent fais taburins/ cribres et autres instrumens sur lesquelz incessamment on frappoit/ dont il fut moult esbahy apres sa mort/ voyant quoy le tourmentoyt aussi bien lors come deuant. Pour ceste cause appert qu'on ne doit point desirer la mort/ car on ne sçet qu'on deuendra finalement.

Contre ceulx qui diēt quilz nont cure d'une chose quant ilz voient quilz nen peuēt finer. Le regnart ayant grant faim regarda dauenture une grape de raisins ou de meures pendue en ung arbre bien hault pour l'asle auoir il se efforça souuent en se leuant sur ses ergos et piez de derriere cundāt y atteindre et paruenir/ finalement quant il vit quil perdoit sa peine il se departit desplaisant et marry en disant quil nen vouloit point/ et que elles nestoient pas asses meures/ mais estoient aigres et ameres. Ceste fable peult estre couenablement alleguee contre gens cauteilleux et ypocrites/ lesquelz en leurs courages sont tres ambicieux d'offices et de benefices et se efforcent dy puenir. Et toutesfoiz ilz disent quilz nen veussent point.

Contre ceulx qui ne craignent point entrer es maisons des princes et seigneurs.

Le lyon venāt sur laage de diellese faignant q' estoit malade et entra dedens sa caverne/ en laquelle alloient les autres bestes le visiter/ mais quant ilz estoient dedens iamais nen yssoyēt car il les mengoit. Le regnart considerāt ceste chose venoit souuent deuant la fosse et caverne dudit lyon en se saluant et disant. Bō iour mon compere come te portes tu/ mais il nauoit garde de entrer dedens/ toutesfoiz le lyon le pria finalement quil y entraist cōe les autres. Respondit que non feroit. Il interroga pour quelle cause. Respondit pource q' ie voy les bestes et les traces de ceulx qui y sont entrez/ mais ie nen ay deu nul yssir ne retourner. Par cecy ap^{ar}

peut comment il ne fait point aucunes fois trop
seul entrer es maisons des princes. Et se da-
venture on y est entre/on doit bien aduiser co-
ment on en doit sortir.

Contre les paresseux qui ne veulent besoi-
gner quant il ont oportunité.

Le forny tirant et serchant en puer hors de sa
taniere et formiere le fromet et autre ble q et
le auoit assemble en leste/ fut prie et redre tres-
instamment du creade ou crigno mourant de sauy
ad ce quil luy pleust de partir aucune chose po-
tente. Le forny demada audit grelet ou cri-
gnoy. Que faisoyes tu malheureux darat leste-
ment. As tu assemble et amasse comme moy-
se. Le forny ne nauoye pas oportunité ne foyoir/
car lesteoye parmy les hayes et les chaps ou ie
chantoye et me faisoye ouir. Lors le forny riât
et tira son grant dedes sa case comença dire/se
tu as chate en este dace et fais des saufs eny-
ner. Par ceste fable no est donne a entendre q
sej ne doit point estre en orfinete mais bi en
ployer son teps affin q en puissions passer syuer
et dur teps de dillese sans dangier daustruy/
mais par les diligences que aurons faites en
nostre vie.

Ces choses dessusdictes ont este extraictes
des fables de esopet/ lesquelles pour oster sen-
tence des hoes peut estre aucunes fois recitees
en sermons et plications publiques/ quant le cas
se requieret/ car il ya plusieurs inte-
res et moralites cōprises/ lesquelles sont
bonnes a ledificatiō de l'omme. Toutefois on
doit bien cautelement et prudemment aduiser co-
me on les amene a son propos/ de paour quon
ne esmeue a ris et moqrie le peuple gros et ru-
stique/ qui en leglise doit estre induit a plour
et penitence. Autre cause peut estre assignee/
pour de pao q le peuple ne prist p ce sur-
plus de temps de perdre teps a la narration
de ces fables. De cestuy esopet q fist ces
fables est incertain si fut celluy qui sans pmer
de curus fut occis a desphes/ comme tesmoigne
arabius/ ou sil fut dng autre.

De pericles chapitre. vi.

Pericles philosophe athemē disciple
de anapagoras avec le noble poete so-
phocles estoit sy hōnorable et sy bail-
lant hōme q les atheniens le esleuerēt duc/ capi-



taine et gouverneur pour cōbatre les lacedemo-
niens et thebains ainsy q tesmoigne iustinus.
Et lors que les lacedemontiens destruisoyent
les chaps des atheniens/ ilz ne firent nul mal
aux possessions dicelluy pericles/ cuidans que p
ce moien ilz le tireroient a leur cordelle/ ou que
les atheniens aroient sur luy qlque enuie ou
suspicion de traison. Laquelle chose auoit este
preuene et prediete par la prouidence dudict pe-
ricles. Parquoy il donna ses biens a la chose
publique affin que de luy fust toute suspicion
ostee et mise hors. Il estoit si pruden et tāt bien
aduise en ses negoces q quant il parloit cōtre la
voulente du peuple/ sa voy se monstroie ioyeu-
se plaisante et douce/ tellement q par son beau
parler il optenoit ce q il vouloit. Par ainsy entre-
tuy et pistrat/ quant au gouvernement du peu-
ple ny auoit autre differēce fors q pistrat/ gou-
vernoit a la pointe de lespee et a force darmes/
mais cestuy cy par son eloquence et faconde.

Tullies ou liure des offices dit q dne iournee
quant pericles et sophocles estoient cōuenus en-
semble po traicter des cōsultations de la chose
publique/ dng beau ieune enfant passa dauen-
ture p deuant eulx dōt pericles comença pfer. O
sophocles regarde la beaute de cest enfāt. Puis
dist pericles. Il luy est necessaire de auoir dng
maistre po linstruire et esigner/ avec ce il faul-
t q ait les yeulx cōtinētz et chastes/ car il ne souf-
fit pas damoir mais et langue seulement. Cestuy
pericles estoit en hant ou teps de cit? roy des pscs.

En

Le cinquiesme aage.

De empedocles chapitre. viij.

Empedocles philosophe athemen a uoit renon ou tēps de cir^e roy des perses. Dicesluy parle boece ou plogue de lart de musiā disant q^l estoit sy p^rfait ou dict art q^l lors q^l vng iouuenceau furieux et marry vouloit occire son oste pource quil auoyt accuse son pere/ ledit empedocles rendit telle melodie et artificielle armonie q^l fire de l'adolescent fut amoderée/ ainsy cōe est escript ou plogue des choses Vegetables et ayā Vie. De icelluy empedocles est tenue ceste opinion/ cestassauoir trois choses sont principales en toute la Vie de l'homme/ dont la p^rmiere est cōtemnement et desprise-ment de l'assuence mobile/ cestadire des biens mōdains. La.ij^e. est appetit de la felicité future et eternele. La.iii^e. est illuminatio et cōgnoissāce de l'entēdement. Il nest riens plus hōnesté q^l se p^rmier de ces trois. Il nest riens plus euren ne meillieur q^l le second. Et pour acquerir ces deux choses / nest riens de plus grāde efficace et vertu q^l le tiers. Bernard siluestre dit que quāt on interroga ledit empedocles pourquoy il diuoit. Il respōdit assuy q^l ie boye les estoilles car se le ciel nestoit ie ne seroye nul. Ledit empedocles fist de dieu telle description. Dieu est vne spere et rotundite / de laq^llle le cētre est par tout/ la circonference et le tour nest en nul lieu. En oultre il mist q^l les ames estoient immortelles/ pour laq^llle positio il entra dedens le feu et se opposa a mort en la cite de athenes.

De permendes chapitre. viij.

Permendes philosophe auoit renon a athenes ou tēps de cirus roy des perses. Il fuoyt les habitatioⁿs des hōmes et femmes p^r telle facon q^l mōta dedēs caucasus en laquelle il trouua p^rmieremēt lart de lo-gique. Pour ceste cause ladicte habitatio fut de nōmee le rocher de permendes. Il fut audite^r du philosophe penophon et maistre de zeno.

De epicurus chapitre. ix.

Qomme dit saint ierosme/ iasoit ce q^l epicurus atheniē ne fust iamais a le scole dōt il ait ap^ris aucūes lettres et quil ait ignore lart de disputation tesmoing

boece. Toutefois plusieurs nobles dis et sentences sont trouues de luy. Premieremēt de luy est desprise toute maniere de tourment et douleur tāt soit petite. En oultre il cōseille aux saiges de soy marier le main ou plus tāt que len pourra/ car infinitz dōmages se ensuiuent de mariage. Et cōme les richesses/ hōneurs/ sante de corps/ et semblables choses sont indifférentes a biē et a mal selon usage et disposi-
de fortune/ ainsy est il des femmes. Et pource cest vne chose greue a l'ōme saige voulant po^rdre feme a mariage/ quant il est en tel dōmage cestassauoir se elle sera bonne ou mauuaise. Saint ierosme a tire aucunes sentences de icelluy epicurus/ disant q^l icelluy cōfermāt sa volupte replit tous ses iours de chouy / porres/ pōmes et viādes dūlles et de petite dāleur/ assermāt q^l de telles on doit vs^r et viure. Car les chairs et viādes epousses et desirees quoy appareille p^r grāt soug et sollicitude maleuren se sont plus de peine a ensercher et trouuer que l'usage dicesles et comestioⁿ ne dōne dōmages et delectatioⁿs en les mengāt/ cōe sil enst dūlles dire/ quō a plus de peine a disposer et approu-ter telles viādes epousses q^l len na de plaisir et delectation a les menger. En oultre il dist que noz corps nont point de necessite de boire et de menger quāt on a souffisance de pain et de eane. Et qui plus est q^lconque chose quō ait plus q^l pain et vin est superflue / et nest point pour la sustetation de la Vie/ mais seulement po^r volupte et delectatioⁿ. Semblablement il disoit q^l a ceulx q^l vsent de chair est necessaire menger aut^re viāde. Mais p^r opposite aux autres q^l nen mengussent point nest pas necessite de en auoir. Avec ce il disoit q^l est impossible de penser a sapience et estude/ se on a le couraige trop abādōné a labōdance de viādes q^l requierent grāt labour et sollicitude. Seneq^a a escript aucunes des elegans ditz dicesluy epicurus/ desquelz se ensuiuent aucunes. Pourrete royeuse est chose hōnesté / car ce nest pas vraye pourrete se elle nest en roye. Se vng hōme nest cōtent de ce q^l a/ il est maleureux et meschāt. Qui deult biē viure/ il doit eslire et auoir tousiours deuāt les yeulx aucun hōme de bone Vie. Et q^lque chose q^l len face/ auoir tousiours regard et pensmēt a icelluy. Qui vit selon nature nest tāmōis pauvre mais qui deult viure selon sapinion nara tāmōis richesse/ car nature se cōtente de peu et de

pintoy appelle chose sans mesure. Il fault premerement regarder avec qz gens on doit pre-
dre sa refection/ q prendre garde a ce q on men-
gera / car telle chose faire sans son amy est die
de son et de son. Qui veult devenir riche ne
doit pas accumuler ne amasser grans biens/
mais doit coster de soy la convoitise et desir de
sordonne de pecune. Pourte bien ordonnee
est le commencement de salut. Deser a la mort
est congnoissance de sa faulte et peche. Ceulx q
reurent leurs pechez ne deussent point souffrir
correction. Ire immoderee et sans mesure engē
dre forsenerie et rage. Ceulx qui par mesure ge-
rent conus et disnet/ ney prennent point oul-
trageusement quant ilz se y treuvent. Maintes
molestes et maladies sont engendrees des de-
ficiences viandes. Les belles sentēces des-
susdictes et plusieurs autres sont prises du
dit epicurus. Nō obstant ce quil erra et faillist
en maintes positions plus que tous les au-
tres philosophes/ car il estoit de opinion que a
dieu ne challoit des choses humaines/ et q ne
fist point cause des effectz inferiores de ce mō-
de. Disoit en oultre que volupte est bien sou-
uerain possible estre acquis des homes/ et q les
ames estoient mortelles et mourroyent avec le
corps. Cestuy epicurus estoit en bruit ou tēps
de cirus roy des perses.

De anapimenes philosophe.

Anapimenes philosophe asyan/ cest
adire de aspe fut auditeur et disciple
du philosophe anapimander/ et mar-
stre de permenides et de anapagoras ou tēps
de cirus roy des perses. Il dist que lair estoit
cause de toutes choses / et que non pas seule-
ment les choses inferiores/ mais que aussy les
dieux estoient procedez et fais de lair.

Chapitre. v. de penophon.

Penophon philosophe athenien disci-
ple de socrates en grece eust noble re-
nom en la court de cirus roy des per-
ses duquel il estoit grant amy. Come tesmoi-
gne laercius il estoit hôteuy/ mais de belle for-
me/ bon preudhomme/ politique et agreable au
monde. Il composa environ. xl. volumes tra-
ctans des diuerses natures des choses. Aussi

de lart militaire et Senatoire qui est a prendre
bestes sauvages. Avec ce du regime des che-
uaulx/ car en toutes ces choses estoit molt ex-
ercite. Qui plus est il fist plusieurs comentz et
expositions sur diuers livres. Il estoit treselo-
quent/ et fut le pmiier qui escripst les hystoires
des philosophes/ pquoy il estoit de plusieurs
appelle muse et sapience/ dont entre luy et pla-
ton sourdit grande enue. Ausin gellius dist de
penophon. Quant ung home le mauloit il re-
spondit en telle maniere. Tu as adonne tō estu-
de a mesdire sur aultruy/ mais moy par oppo-
site ay appris a contēner et ne tenir cōpte de tes
maledictions ne detractiōs. Valere en son
5. raconte que icelluy sacrifiant aux dieux con-
gnut que le plus grant de ses filz auoit este oc-
cis en la bataille/ pour laquelle nouvelle iasoit
ce quil fust moult marry / toutesfoys ne lessa
point son sacrifice/ mais osta seulement la cou-
ronne quil auoit sur son chief / puis interroga
par qle maniere son filz auoit este nus a mort
Quant on luy eut racōte que en se portāt sail-
lamment en bataille auoyt este occis / il remist
sa couronne sur sa teste/ et puis appella les dieux
en tesmoingz/ disant quil auoit plus grāde ioye
et delectation en oyant parler des vertuz et no-
ble courage de son filz q nauoit sentu de amer-
tume et marisson par our linterfectiō dicelluy.
Il desquit l'oppo. ans et finalement tres-
passa a corinthe.

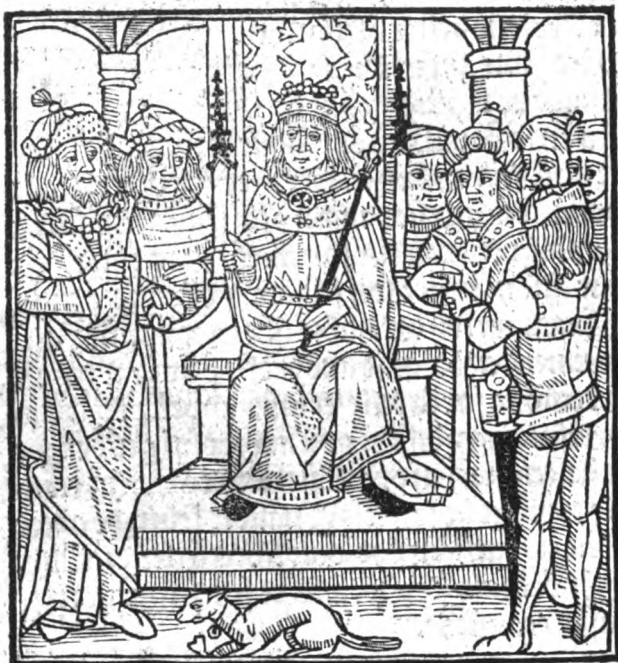
Chapitre. vi. de sophocles.

Sophocles poete athenien composa tra-
gedies tout le temps de sa vie iusqes
a la fin de sa vieillesse/ tesmoingz tūtes
en son iure intitule de vieillesse. Il fut dne son
redargue par ses enfans de telle chose/ conside-
ree son aage et son indigence / dont il composa
tragedie sy elegante et sy plaisante que toz les
auditeurs en furent esmeruilles. Valere reci-
te en son. xv. q icelluy aage de cent ans ou enui-
ron / fist dne autre tragedie q enuoya aux sa-
ges orateurs pour la reprocher ou approuuer.
Quāt il eut beaucoup attendu pour ouir la sen-
tence et iugement sur icelle. Finablement entē-
dit que tous dme mesme doit sans contradi-
ction louer icelle tragedie souverainement/ et
puis de ioye inestimable rendit l'esprit. So-
linus hystorien raconte que lisander lacedemo-
nien

Le cinquiesme aage.

nien ou temps de la mort dudit sophocles te-
noyt le siege deuant athenes / auquel asserent
les athemens voulans ensepulir honora-
blement le corps dicesluy / en priant quil voul-
fist faire treues avecques eulx iusques a ce quilz
leussent mis en sepulture a leur appetit. Quāt
ledit lisander eut ouy la sapience et honnestete
dudit sophocles il ne voulut pas empescher les
eueques et funerailles de homme sy honora-
ble. Ledit sophocles estoit en brunt ou temps
de arus roy des perses.

Sensuyt la signee royale signee par. A.
chapitre. viij. de salathiel.



Salathiel filz de reomas fust engen-
dre en la captiuite babylonique / tes-
moing le premier de saint mathieu /
ou quel chapitre appert que la troisieme qua-
torzaine de la generation de ihesu crist / comme
ca audit reomas. Lequel estoit filz de reomas
filz de ioyas qui autremēt estoit nomme ely-
chin ou ioachin / comme dit saint augustin / du
quel est parle ou. xxij. chapitre du quart liure
des roys / et mourut de male mort / tesmoing le
xxij. cha. de iheremie. Apres leq̄l regna son filz
reomas dōt cy faisons mētion q̄ autremēt est
denōme ioachi. Et ne regna q̄ trois mois en ihe-
rusalez aps son pere. Car il fut mene captif et
prisonnier en babylonne avec sa mere et les au-
tres nobles de la terre de iuda / tesmoing le. xxij.
du quart des roys et le. xxxviij. de iheremie. En
lieu du q̄l fut constitué roy son oncle sedechias q̄
autremēt est nōme mathathias. Quāt cestuy

reomas ou ioachi eut este long tēps captif en
babylonne / et engendra salathiel / dōt main-
nant faisons principale mētiō. Et fut esleue
grādemēt audit pays / de laq̄lle eleuatiō peult
estre assignees plusieurs raisons / dōt l'une est
de maistre nicole de sira sur le. xxx. du quart li-
ure des roys / disant q̄ ou tēps q̄ nabugodonoso-
sor fut inferse et cōuersa entre les bestes l'espa-
ce de. lxx. ans / tesmoig le quart de daniel / son filz
eulmeradach fust iūmiz maup. Dō laq̄lle con-
se son pere retourne en bon sens / le fust detenu
prisonnier en icelle prison ou estoit l'edit reomas.
En laq̄lle ces deux achēt telle amitie esemble
q̄ apres q̄ l'edit eulmeradach iourist du sceptre
et puissance royale / il le fust tirer hors de prisō
et honora tresgrādemēt sur toz les princes de
son royaume / le fust mēger avec soy en sa table
et luy ordōna pūsiō et gages po' dūre le rest
du de sa vie. Et pource est dit ou. xxx. du quart
des roys q̄ eulmeradach cōstitua le trosne de
cessuy ioachi sur le trosne de toz les roys qui es-
toiet avec luy en babylonne. Nicolas de sira
disoyt en oultre q̄ dieu voulut telle chose estre
farte assy q̄ le cōseil de iheremie fust approuue
auoir este bō et stile. Leq̄l cōseilla audit ioachi
de soy offrir au roy de babylone assy q̄l ne fust
point occis. Secōdemēt assy q̄ la pphetie de
ysaye en son. viij. fust acōplie sur nabugo. dūq̄l
estoit dit q̄ p le cōseil de ioachi il seroit gete hors
de son sepulchre. Car plamōnestemēt dudit ioa-
chi le dessusdit eulmeradach roy de babylone
fist dessour le corps de son pe nabugo. et diuiser
en plusieurs parties / et puis distribua aux
oyseaux diuās de charōne appelez dautours
lesq̄lz oyseaux seyn asserēt en ptes et regions di-
uerses. Aps ce dist ioachi audit eulmeradach.
Maintenant ne doibs plus craindre ton pere.
Car iamais ne peult resusciter ne retourner se
les ptes q̄ telz oyseaux ont mēgie ne sont au-
cois reuntes et assemblees. La. iij. raison est tou-
chee p burgensis ou lieu dessusdit / leq̄l dist q̄ tel
le sublimatiō et restablissement fust assy q̄ la ve-
rite de la prophetie escripte ou. p̄li. de genese /
ce lassauoir. Nō auferetur sceptrū de iuda et
cete. ne fust point euacuee ne adnichilee. Car se
ainsy eust este le royaume de iuda eust faully et
cesse long tēps deuant l'aduenement de ihu crist.
Laq̄lle chose est droitmēt cōtre ladicte pphete-
tie / cōsidere q̄ apres leur retour de babylonne le
sceptre de iuda fust cōtinuē plusieurs ans / cōt

appert ou temps des machabees et de aultre. Salathiel est interprete demadant le seigneur ou arbre de dieu. Et nasquit en la captiuite cōe dit beda sanz du mode. iiii^m. vii^m. pp. ans. q sont 3. p. ans deuant la natiuite de ihesu crist.

Chapitre. viii^m. de zorobabel.

Zorobabel filz de salathiel selon beda nasquist en babylonne sanz du mode. iiii^m. vii^m. pp. ans. deuant la natiuite de ihesu crist. Et est interprete estrange translation ou natif en babylonne/ car rabamus dist q ce nom zorobabel est cōpose de trois mots hebreux/ dōt zo. vult autāt cōe cestuy cy/ ro. cōme maistre/ babel cōe babylonne. Et ainsi vult autāt cōme cestuy cy est maistre en babylonne. Car cōe est dit cy dessus il y naquist/ et puis fut prince et dacteur du peuple iudayq en l'issue de babylonne. L'an. p. du regne de aris monarche et seul prince ouētāl ledit zorobabel cōmença reedifier le tēple et l'autel du sacrifice/ tesmoing se. iiii^m. cha. du premier liure de esdras/ moyēāt l'ayde de iosue filz de iosedech l'auteray prestre et euesque. Et fut se. vii^m. mois qui des hebreux est nōme tisseri/ leq̄ en pte cor respōd a septēbre et en partie a octobre. L'an. iiii^m. et l'annē mois de ladicte yssue ilz firent les fondemēt du tēple/ cōbien quilz ne acheuerent pas a cause quilz furent empeschez par les samaritains q aux princes des perses residēs es marches de iudee donnoient grans dons dor et d'argent afin quilz empeschassent les dessusditz/ cōme appert ou. iiii^m. chapitre du premier de esdras/ pour laquelle cause fut l'ouurage interroyé iusques au. iiii^m. an. de dare roy des perses.

Chapitre. piii^m. de abiud.

Abiud filz de zorobabel nasquist selon beda sanz du monde. iiii^m. vii^m. et. iiii^m. cest quatre cō quatre vingtz et dix ans deuant la natiuite de ihesu crist. Et est interprete le pere dicent ou force de nostre pere/ car comme dit saint augustin en l'omelie/ le peuple esleut icelluy en pere et prince en lieu de son pere zorobabel/ lequel auoyt enseigne au peuple la loy de dieu en babylonne/ et puis se conduyt en iherusalem cōe est dit dessus. Cestuy abiud estoit aultrement nōme mosolla/ cōme appert

ou. iiii^m. chapitre du premier liure de parafipome non. En ce lieu ne doit point estre ignoze que depuis abiud dont maintenant faisons mention iusques a ioseph nest point trouue aucune hystoire en toute la bible/ cōbien q plusieurs dient aucuns des uniz auoir este studieux/ q tres diligemment ont escript les genealogies descendans de dauid pour congnoistre la natiuite de ihesu crist/ lequel ilz attendoyent proceder dicelle lignee/ parquoy saint mathieu a peu prendre le residu de ladicte genealogie es dictes escriptures iudarques. On pourroit dire aultrement en ensuyuant Vincent l'istorial en son. vii^m. liure et chapitre. iiii^m. et. p. disant que herodes fist destruire et bruler tous les escriptz et hystoires dessus dites/ craignant que la lignee royale ne fust distinguee et discernee dentre les aultres/ dont il eust este totalement deboute/ p quoy faudroit dire que saint mathieu eust par reuelation aucune chose quil ne peut point congnoistre par escripture. Car les apostres et euāgelistes nont point este mains enluminez du saint esperit/ que les anciens prophetes/ cōme est dit dessus ou chapitre de ada. Parquoy appert quil ne repugne point a saint mathieu de auoir escript ceste genealogie/ iasoit ce quil ne l'ayt point trouuee en escript.

Chapitre. v^m. de eliachi.

Eliachy filz de abiud nasquist selon beda sanz du monde quatre mille sept cō. iiii^m. pp. ans. deuant la natiuite de ihesu crist. Et est interprete mon dieu le ressuscitera/ ou mon dieu frere dicent p. La premiere de ces interpretations est dicte/ pource q dieu se donna a ses parens pour ressusciter et releuer la semence de sa genealogie. Par la. iiii^m. est prophetiquement infinie et demōstre ihesu crist qui deuoyt proceder de sa lignee. Lequel ihesu crist est dieu. Et avec ce est nostre frere/ en tant quil est vray hōme/ cōme appert au pseaul. me. p. ou quel est dit te narreray et raconteray ton saint nom a mes freres/ et loueray ou milieu de leglise/ cestadire des apostres et pōics representans leglise/ lesquels par grande vertu rendoyent vray tesmougnage de luy/ tesmoig le quart cha. des fais apostoliq̄s. Aussi icelluy ihesu crist aps sa resurrectiō se apparut et mōstra tout vif a ses freres/ cōe appert au p̄mier des actes

des apostres et vingtiesme de saint iehan. De
ceulx elyachin n'est trouue aultre chose es es-
criptures fors ce que saint mathieu escript en
son premier chapitre.

Chapitre. pvi. de azor.

Azor filz de elyachin naquist lan du mo
de. iiii. viii. et. ix. qui sont. iiii. viii.
et. p. deuât ihu crist come dit beda. Et
est interprete flesche de lumiere/ou plasmati-
on ou aide tesmoing saint aug. Car il aida le peu-
ple/duquel semblablement il fut aide. Parquoy
est en oultre interp- te auuiliateur/ou doiât icel-
luy. Aussi p luy est figure ihesu crist q en main-
te maniere est adiuteur et p-cteur de son peu-
ple. Premieremēt en remetāt et p- donāt la coul-
pe et delict des penitēs/laquelle chose icelluy seul
peult faire/tesmoing la p- miere distinction des
penitēces. Secōdemēt en adoulaissant et sou-
lagāt les peines diceulx q inuistement sont tour-
mentēs/cōe il aida daniel/ saint pol/et infinitz
aultres/pquoy est escript au pseaulme. ix. No-
stre seigneur a este tousiours refuge au poure hō-
me et son auuiliateur en tribulatiō. Tiercemēt
il aide en cōserant et donnāt forces a ceulx qui
veulent surmōter leurs ēnemis/cōme il aida a
osias batailler cōtre les philistiens/arabes/et
amonites/tesmoing le. pvi. du. ix. de paralipo-
menon. Quartemēt en aidāt les poures indi-
gens et souffreteux/pquoy de luy est escript ou
pseaulme. ix. le poure hōme est lesse en ta main
Car tu es vōlentiers adiute et aide a l'orphe-
lin. Quintemēt en deffendāt ceulx q se fient en
dieu/et pource dit le psalmiste. Aide no? beau si-
re dieu q es nostre sauue. Septemēt en acom-
plissant et exauclāt les vœux et prieres de ceulx
q le priēt deuotemēt. Po? ceste cause est escript
ou pseaulme. pxi. Beau sire dieu lieue toy et
no? aide/en no? deliurāt et rachetāt po? l'omme
de ton saint non. Et aussi ou. li. cha. de eccle-
siastique mō dieu seigneur et roy du ciel et de la
terre/ ie me cōfesseray a toy en te donāt loenge/
car tu es ceulx qui me as aide.

Chapitre. pvi. des euesques.

Qu dessus est parle d'aucuns euesques
escriptz en la figure dessus mise. Et
premieremēt de ihesu filz de ioseph



est determine es chapitres de salathiel et azor/
babel/mais du. ix. cessassauoir elyachin et ioa-
chin parle le. iiii. de iudith tesmoignant q fut
ceulx qui au peuple israelytique donnoit amō-
nestemens et conseilz salutaires / pour resister
contre la tyrannise et cruaulte de holoserne.
En ladicte figure restent encoz quatre grans p-
stres et euesques iusques a onyas pere de sy-
mon le iuste/duquel est faicte mention ou. l. de
ecclesiastique. Et aussi au commencement de
la figure ensuyuant. Les quatre deffis ditz
sont elziphath/ indas/ iohannes/ et iadus qui
esponsa la fille de saraballa. Diceulx euesques
sera parle es temps des roys ensuyuans.

Chapitre. pvi. de la reedification de iheru-
salem et des temples.

En la derniere figure dessus mise est
aucunement painte et pourtraicte la
disposition de iherusalem reedifiee a
pres le retour de la captiuité. Et fut ceste reedi-
fication faicte par neemyas/qui du commande-
ment du roy y fut entoye comme duc et mai-
stre des oeures pour exccuter l'ouurage / tes-
moing le premier. ix. et. ix. chapitre de neemyas
Esquelz chapitres / et principalement au. ix.
est declare comment en la cite furent fais trois
grans murs/desquelz le dernier auoyt six por-
tes cōe appert cleremēt en la figure deuât mise.
Ite nous deuōs noter en ce lieu que selon les

Scriptures sont trouues trois tēples/ auoir en
gout bruit et denon. Desquelz le p̄mier fut cō-
stitué et edifie p̄ salomō/ cōe appert au. vii. ch. de
i. r̄. cha. du. iij. liure des roys. Et estoit sy
magnifiq̄ q̄ iamaiz apres ce ne fut reedifie leq̄
ualant. Car on ne doit riens p̄ dedens sy nō or
pur. Le. iij. tēple fut edifie au mont garizim/ leq̄
est note au. iij. de saint iehā/ par la sēme sama-
ritaine disant a nostre dieu. Nos peres ont ado-
re en ce mōt garizim. Et fut edifie par saraballa
preuost du roy dare. Car apres ce q̄ ledit dare
fut vaincu p̄ alipādre/ ledit saraballa se associa
audit alipādre/ et impetra de luy q̄ on dit mont
garizim il edifiast a manasses frere de iad. grāt
enēseque dng tēple a la forme du tēple de iheru-
salez. Le. iij. fut edifie en egypte p̄ onpas frere
de symon/ au tēps de anthiochus le grāt en la
cite elyopolēos/ en laq̄lle habitoit anciēnemēt
phutiphar prestre et pere de asseneth femme de
ioseph/ tesmoing le. p̄li. de genese.

Seint la signee des roys de pers: cha. p̄p̄.
de cambises.



Cambises filz de cirus est en l'ystoire
de iudith nōme nabugodonosor. Et
au liure de esdras est aucūessois ap-
pellé artaperfes et aucūessois assuer. Et fut
le. iij. roy des perses q̄ selon la verite hebraiq̄
comēca l'an du mōde. iij. iij. p̄p̄. de la. spi-
olimpiade l'an. iij. de rome l'an. iij. p̄p̄. de tarqui

lorgueisseu l'an. p̄p̄. Et de la. d. aage lā. spi.
Il regna monarche l'espace de. vii. d̄s sūlemēt
et durāt la vie de son pere auoir regne sur mū-
ue et babylonne. vi. ou. vii. ans/ lesq̄z ensemble
font. xii. ans q̄ sont le tēps de son regne. Neth-
nandus en son. p̄p̄. et aussy balere au. p̄p̄. iij.
cha. dit q̄ cestuy cābises fut tāt seuerē et merueil-
leux iusticier q̄ dng iuge iuste q̄ mal auort epe-
cūte ses iugemēs fust p̄ luy sentēcie et condēne
destre escorche/ et puis sa peau estre atachee sur
sa chaire ou il auoir fait ses iudicatures. Ap̄s
ce il cōstitua en iuge le filz diceilluy/ et le fist as-
seoir en ceste chaire couuerte de telle peau/ en
disant/ pour iuger iustemēt la peau de ton pere
te soit en epēple. Cestuy cābises est celluy q̄ in-
uestiga et voulut sauoir la source et cōmēcemēt
du fleue nōme le nil/ pour la q̄lle chose cōgnoi-
stre il alla sy loing q̄ fut contrainct de mēger
ses cōpaignōs cōme dit lucan en son. p̄. Toutes
foiz la glose sur le. iij. cha. de genese dit/ q̄ le nil
cōmēce asses pres de la mōtagne athlas. Lā
bises en l'an p̄mier de la monarchie et de son re-
gne en babylonne l'an. p̄p̄. interdit et empescha
la restauratiō et reedificatiō de iherusalez/ car il
fut mal informe des princes de syrie et de seni-
ce p̄ les epistres et lettres mūssues q̄ sil p̄met-
toit iherusalez estre fortifiee/ les iuz se rebelle-
roient cōtre luy/ resisteroient a payer tribut/ et
demeroiēt le passage de syrie. En ce mesme an
tesmoing le p̄mier cha. de iudith. Il Baiquit ar-
phadat pres du fleue eufrates. Pour laq̄lle
Victoire fut son cuer et courage epalte et fort
esleue/ car lors il fut fait monarche et seul grāt
seigneur en oriēt. Puis comāda destruire tou-
tes les ydoles et q̄l fust adore cōe dieu. Et po-
auoir cause de guerre cōtre ses subgetz il augmē-
ta leurs tributz par toutes prouinces comme
appert au premier de iudith.

L'an. iij. de la monarchie diceilluy cābises son
cōnestable holosernes vint avec grāde multitu-
de de cōbatāis cōtre iudee/ mais finablement
fut vaincu et fait cōfus p̄ la belle et plaisant iu-
dith/ laq̄lle luy trēcha la teste. En ces iours
estoit en bethulie dng grāt p̄stre nōme eliachī
ou ioachin filz de ihesu dōc est p̄le dessus/ duq̄l
tesmoig comēstor il fut euope po-
dōner au peu-
ple amōnestemēs et enseignemēs salutaires cōe
apt au. iij. de iudith. p̄ aisi il estoit nōme grāt p̄-
stre pource q̄l estoit legat du grāt p̄stre/ car lors
n'estoit pas ecor cōstitue en telle dignite cōsidere

Babilonne nō.
fondee en egypte
cambises l'an
relin cor. andine

quil commenca lan. vi. de dare filz de yduspes.
Lan. iij. de cambises comēca ypias exercez ty-
ranise et violente dominatio a athenes. Et po-
socrates paraillement en samus/tesmoing euse-
bius. En cest an mago imperateur et prince des
carthagiens trespassa.

Lan. iij. Cambises arāt en hayne les enchā-
teurs et devins/le fist couper les oreilles/po-
laquelle cause sept diceulx occirēt secretemēt son
filz. par ainsi a luy succederēt deux diceulx qe
stoient freres/et regnerēt sept moys seulēmēt
ou vng an entier comme dit iosephus.

Lan. v. les methapontins/cestdire doul-
tre la mer delibererēt de expulser de ytalie les
autres grecs/tesmoing iustun en son. pp. siure.

Lan. vi. de la monarchie qe est du mode selon
la verite hebraiq. iij. an. p. p. p. Cambises aug-
menta son royaume en y adioustāt egypte/et y
ainsy cessa de rechies le royaume de egypte les-
pace de cēt et dix ans/durāt lesquelz les succes-
seurs de cambises la possiderēt iusq. a lan. vi. de
dare filz de perses seurnēme nohus. Et fut lā
du mode. iij. s. l. Lors recomēca la dinastie et
souueraine puissance des egyptiens/qe en nōbre
estoit. pp. vi. durāt le regne de. vi. roys et courāt
iusques au. viij. an de artaperse oclus qe op-
tiennēt egypte en boutāt hors neptanab. lan.
p. de son regne qe estoit lan du monde. iij. s. l.
Ainsy fut le royaume diceulx egyptiens de re-
chief destruit l'espace de. pp. ans ou enuiron
iusques au p. m. an de ptholomee sother filz
de l'agi qe apres le trespas du grant alipadre y
regna/comēcāt lan du mode. iij. s. l. p. En
cette maniere comēca ptholomee la. pp. di-
nastie des egyptiens durāt le regne de. viij. roys
contenant. iij. an. et. p. ans/cestdastauoit ius-
ques au. p. an de octouian.

Lā. viij. de la monarchie de cambises estoient
en grant bruit anacleon et phoales poetes li-
riciens/hippicus facteur de dictiers et chācōs/
et penophanes phisiciens.

Lan. viij. et dernier qe est de la. spin. olympia
de lan p. m. fut selon eusebi. le comēcemēt du
renō de pictagoras/qui fut inuentif du nonj de
philosophie/et aussy de l'art arismetiq. et des cō-
sonāces et doulx accors de musiq. cōme est dit
plus au long cy dessus. Et au. pp. iij. cha. du. iij.
siure de dicēt sy storial. Par ce qe auōs dit picta-
goras auoir este le p. m. qe se nōma philosophe
Nōs denōs sauoir qe anciennēmēt y a eu. n. ma-

ieres de philosophes/car les vngs estoēt nō-
mes yconobijs/demouroiēt en la terre qe main-
tenāt est appelee grece. Et prindrēt leur epou-
se et fondemēt au philosophe thales/leq. cō-
dit saint thomas sur le p. m. de methapontins
fut le prince de philosophie speculative. Les au-
tres furent philosophes ytalqs/mands et ha-
bitās en la terre de ytalie qe anciennēmēt estoit
denōmee la grāde grece/et maintenāt puyllē et
calabre. Ledit thales disoit qe leue estoit le p.
mier comēcemēt des choses. Apres luy dyo-
genes et anapomenes dirēt semblable chose de
lar. Mais hyppassus et cracitus affermoyēt
le feu po. la subtilite estre le p. m. principe de
toutes choses. En ce mesme an cōme dit come-
stor trespassa cambises retournant de egypte.

Chapitre. pp. de Emerides.

Emerides magicien qui estoit luy des
sept dont est dessus faite mētion lan.
iij. de cambises optint le royaume
des perses apres la mort diceulx/et print en
mariage puihei fille dudit cambises/mas ne re-
gna qe sept moys seulēmēt. En son lieu il substi-
tua son frere qui estoit ieune/fort/et efegāt. En
affermant iceulx estre le filz de arus et frere de
cambises/lequel estoit nōme mergus. Laquelle cho-
se estoit possible et facile a celer/car en perse nul
ne peult auoir acces au roy ne entree en sa mai-
son sil n'est des domestiqs et familliers. Auec
ce le frere de emerides et ledit mergus filz de a-
rus estoēt tressemblables/parquoy ne pouoit
pas tost estre cōgneue la difference entre eulx.
Quoy plus/ledit mergus auoyt este par son
frere cambises occis es lieux secretz du temple/et
ny auoit hōme qui en sceust riens/foras emer-
ides seulēmēt. Le frere ne regna que. v. mois
parquoy a luy et a son frere n'est attribue qe vng
an de regne/lequel n'est point compte entre les
ans des roys de perse/mas est incorpore au
dernier an de cambises.

Chapitre. pp. de dare.

Dare filz de yduspes aps la mort des
magiciens dessus ditz fut. vi. roys des p-
ses et comēca lā du mode. iij. s. l. p. En
de rome. iij. pp. de tarquin forguailleux et der-
nier roy des romans lā. pp. iij. et regna. pp. vi. s.


Par ce tesmoigne Vincent syflorial au. v. duf.
 cha. de so quart liure/et balere au. v. l. iij. cha. Il
 fut prince et plesme roy p le moye de so cheual q
 hennist deuant le poit du ro^e et naissace du souleil.
 Lan p^mier de son regne il p^ust en s^eme la fille
 de cir?/ affin q le royaume retournaist en sa li-
 gnee et famille. En ce mesme an zorobabel de-
 nat de iherusalez pour linterdictio et deff^ece de
 cabises empeschant ledificatio du t^eple/ fut de
 dieu p^{ro}uoirment receu et fait son amy et sa-
 m^{ie}lier / car p auant estoit ia venu alluy affin q il
 fust p^{ro}uoirment receu enuers ledit cabises po^r recdi-
 fier le t^eple. Et quant il cōgnut icelluy cabises
 estre hōme impersuasible/ persuada secretemēt
 a dare q^l fist deu au dieu israhel de restaurer so
 t^eple et de rendre to^s ses desseaulx su^r pouoit p
 uenir a la courōne/ laq^{le} promesse il tint cōme
 promise il auoit. Nō obstat les messagiers des
 princes voulans epescher telle recdification et
 op^{as} icelluy dare estre roy vⁱⁿd^{re}t a luy po^r le
 desheriter/ mais zorobabel les surmōta et fut
 deuāt to^s g^{ra}ndemēt honnore du roy/ car il cou-
 choit en la couchette du roy avecques les deuy
 autres cabulaires.

2 an. .ij. quant il eut fait aux nobles de sa mai-
son un grant disner dont est faicte mentio au .ij.
cha. du .ij. liure de esdras. Il proposa aux gardes
de son corps une questio/cestassauoir/leq̃ est pl?
fort/se roy ou la femme ou le vuy. Entre lesq̃z ca-
stodes estoit zorobabel se. .ij. Et absolu t̃a q̃
siron meulx q̃ nul/ pourquoy optint sa requeste mi-
eux q̃ parauant/dont le roy dare escripst et com-
menda aux princes de syrie/de fenicie/de liban?
et a leur p̃uost sur peine de suspensio q̃z appor-
tussent aux iuzs boys de cedre po' acoplir et a-
cheuer ledit edifice. En oultre il reuoya par zo-
robabel en iherusalem les autres desseaulx du
tēple q̃ luy estoient demourez. Ainsi doc en ce. .ij.
an et .viij. mois du regne de dare/on besoignoit
commencer a l'acoplissement du tēple/leq̃ fut p-
fait lan. .vij. de dare q̃ est du regne des perses lā
pl. vi. ans la premiere sicce donnee p̃ cirus. Tou-
teffois dit iosephus q̃ tel an estoit se. .vi. d'ice-
luy dare. De tel tēple est escript au. .ij. chapi. de
saithan quil fut edifie en. .pl. vi. ans. lesq̃z ās
se doibuent commencer lan p̃mier de la monarchie
de cirus/q̃ est lan q̃ il prist babylonne et sicetia
les iuzs/tesmoing hēry de heruordia. Nō ob-
stant ce q̃ comestor comence les ans dessusditz
lan p̃mier de cirus sur le royaume des perses.

Après la cōsommatio du tēple fut faite l'an .ij. de
dicace le .viij. iour de mars/ laq̃lle fut faite au
printēps. En ce tēple reedificie munistra p̃mier
ihs grāt euesq̃ et filz de iosedech l'espace de .iij.
āns soubz le roy dare filz de ydapses. Il est Bray
sēblable q̃ en ce tēple les hebreux edificierēt vne
arche en la forme de la p̃miere/ laq̃lle tesmoing
epiphanius fut p̃ iheremie occulsee et couuerte
en la mōtagne oreb. Et ne sera point veue ius
ques au iour du iugement. Mais ceste seconde
fut finablement avec le chāde ier trāslatee a ro
me entre les aultres despouilles et butins pri
en iherusalem apres la passio de ihesu crist. De
puis la p̃miere edificatio du tēple faite p̃ salo
mon iusques a ceste .ij. sont nōbrez .v. et .v. ans
ou .iij. l. cōe dit iosephus. Et depuis la reedifi
cation iusq̃s a la natiuite de ihesu crist sont nō
brez .v. .v. ans et iusques a sa passion .v. l.
En cest an trespasserent agge' et zacharias p̃
phetes/ lesquelz furent ensepuels ensemble.

Lan. vi. de dare q est du monde. an. iij. .iij.
fut lan de remissio et iubile. ppp. En ce mesme
an elyachin q aultrement est nome ioachin fut
fait grāt euesque/ ministrāt en ceste dignite le
space de. ppp. vii. ans. Ainsy fut le. ij. apres la re
edification du temple.



 La. viij. q. est de rome deux cens. plij. tarquin forgucil leup. viij. et dernier roy des romains en lan. pppv. de sō regne fut expulſe de rome et du royaume teſmoing ſainct aug. au. v. chap. du. iij. liure de la cite de dieu. Et Vincent ſyſtorial au. p. viij. chapitre de ſon quart liure. Ceſtuy tarquin eſtoit auſſi remēt nō me lucius tarquinus. Et cōmenca regner lan du monde. m. iij. xij. de rome. ij. et. viij. par ainſy ny euſt nulz roys a rome apres les. viij. deſſus ditz qui comprendrent. ij. xliij. ans ſelon ſainct auguſtin au lieu deſſus allegue. La cauſe de ſeppulſion dudit tarquin fut en pte pour l'opprefſion et violence que ſon filz ſeptus tarquinus cōmiſt contre la chaſte dame lucreſſe / dōt ple ounde en ſō p̄mier liure ititule de faſtis. Et ſainct auguſtin ou. xij. cha. de ſon premier liure de la cite. Quant ceſte bonne et honneſte dame eut eſte a force violēee elle manifefſta le cas a ſon mary lucius collatin / et a ſon oncle nimius brutus. Et puis par grant doleur parſonde et poignāt iuſq̄s au cuer ſe occiſt de ſes propres

maines/ en disant iamaiz fene impiduq corō-
pue et ribaud de ne diueta se esse deult prēre ep
emple a sucece. Tite? luy? raconte en son p̄mier
liure q̄ apres ce son corps fut monstre au mon
de assus que il y eust plus d'igēte cōmotiō et in-
flāmatiō contre le roy tarquin qui lors tenoit
le siege contre dne cite des rutiliens nomēe ar-
dea. Quant il doulut retourner il trouua les
portes closes/ dōt inquieta plusieurs des ro-
maines esperant de recouurer son royaulme/ en
quoy ne profita riens/ car finablement comme
homme bany/ dsa le residu de ses iours en vng
lieu nomme tusculum.

En ce mesme an. viij. du regne de dare cōmē-
ca a regner alipandre filz putatif de philippe
roy des macedoniens/ autremēt nomēe amin-
tha. Et regna. xliij. ans. p̄. roy des macedoniens

La. viij. du regne de dare q̄ est du mōde. iij. an.
in. luy. de la. d. aage lā. lxxvi. de rome. iij. plin
de la. lxxvi. olimpiade lā. iij. fut lā. p̄mier a
pres le regne des roys a rome/ auq̄l an les se-
nateurs gouvernerēt la chose publique luy a-
pres l'autre chascun l'espace de cinq iours/ lors
estant a rome cyus exerceāt l'office de pretor cō-
me dit bede/ q̄ est cōe dāuif ou p̄uost/ dont fait
Salere mention au. p̄. d. chapitre.

La. viij. de dare les romains en lieu d'vng
roy creerent deux consules ou conseillers q̄ ne
demourēt en tel office sy nō d'vng an seulement

La cause pourquoy ilz estoient deux/ est assis
que se luy estoit mauuais et se doulloit mal gou-
uerner quil peust estre corrige de son cōpaignō
qui auoit autāt de puissance cōe luy. Et ne dū-
roient q̄ d'vng an/ assis quilz eussent regard de
nō point soy acoustumer a exerceer tyrānie ne
violence sur autrui. L'ignoissans q̄ apres leur
deposition ilz se repētroient des mauis quilz
feroient silz n'estoient corriges durant leur offi-
ce. Ilz furent appelez consules/ et nō pas roys/
car a eulx principalement appartenoit de bailler
cōseil et gouverner p̄ cōseil/ tesmoing ysidore
au. iij. liure des ethymologies et cha. des roy-
aulmes. Jun? brutus/ et iuci? tarquinus col-
latinus furent les deux p̄miers esleuz en cōsu-
les. Mais a tarquin collatin ne demoura gar-
res telle dignite/ pource q̄ ille luy fut ostee des ro-
maines/ lesq̄l auoient en hayne tout hōme appel-
le tarquin/ en souuenāce de tarqui lozgueilleux
qui auoit este le dernier roy. Pour laq̄lle cause
ledit tarquin collatin fut cōstraint de diuer

rome avec tout son patrimoine. Et n'est point
merueille se il fut aisē depose/ car nū? d'vng
luy sauorissoit en rics/ mais auoit entre eulx vng
iure occulte et traifc cōuuerce/ dōt aduit q̄ an p̄-
mier furent esleuz. De conseillers/ L'estassandor
brutus/ collatin/ publicola/ sucecius/ et pulu-
lus. Desquelz Lucius Valerius publico-
la fut premier successeur dudit collatin. Com-
me dit orose en son secōd liure/ ledit brutus fut
esleu. iij. plin. ans apres la fondation de rome.
Et fut tāt seuer et grāt iusticier q̄ il fist batre
et decoller ses enfans po' garder la chose publi-
que/ et po' maintenir l'onneur de la p̄sidence en
quoy il estoit cōstitue. De cestuy brutus et de
son cōpaignon publicola sont plusieurs choses
narrees en Salere le grant.

La. p̄. du regne de dare q̄ est lā. iij. an. ap̄
la fin des roys/ tarquin dessindit edifia dne ci-
te assez pres de rome/ laquelle il nomma tuscu-
lum/ ou il desquit l'espace de. viij. ans.

La. p̄. du regne de dare ou selon orose
lā. p̄. trespasa lucius Valer? publicola qui
ia auoit este. iij. fois esleu en l'office de cōseiller
Aleur de son trespas estoit sy indigent q̄ pour
le c̄seuelir et mettre en terre les citoyē et bour-
gois de rome assemblerēt et cōcussirēt deniers
entre eulx. Et p̄ ainsi furent ses funeraillēs fai-
tes moyēāt les deniers de la chose publique.

La. p̄. Dare fist guerre contre archurus
roy des sythes ou des gothz/ pource quil auoit
refuse le mariage de sa fille.

La. p̄. du regne diceilius dare qui est ap̄
le regne des romains lā. iij. fut a rome cree et
ordonnee dne nouuelle dignite q̄ ilz denomoyēt
dictature. Et est plus grāde et plus excellente
q̄ conseiller/ mais semblable a puissance impe-
riale. Marcus Valer? fut le p̄mier q̄ en telle di-
ginte fut cree et promu. Isidore dit au liure
iij. et cha. des royaulmes q̄ les dictateurs furent
crez des romains le. d. an ap̄ le p̄uissio des
roys. Et duroit le empire et dominatiō l'espa-
ce de. d. ans. Ainsi estoient dis dictateurs/ cōme
princes et maistres du peuple/ ausq̄l estoit lici-
te de faire aucuns editz et instituer loys.

La. p̄. qui est lā. p̄. apres la fin des
roys selon eusebius/ estoient en grant bruyt
democritus philosophe/ erastus et anapago-
ras phisiciens. Non obstant ce que aucuns
afferment que cestoyt au temps de son filz ver-
ses. Lesq̄lles opiniōs sont toutes cōpossibles

L'an. pp. 51. du regne de dare q est l'a. 55. des roys finis a rome. Celo obtint et seurnonta les syracuses / leq. tātost aps avec toute sa lignee trespassa cōe appert en Salere. Le mesme an estoit l'an de remission et iubilē. pp. 51.

L'an. pp. 51. Marcus Salere q autremēt estoit denōme curiolan / pource q. l'auoyt surmōte les curioles fut expulse et boute hors de la cite.

Sensuyt des philosophes et des poetes. Chapitre. pp. 51. de Aratus astrologien.



Comme dit saint aug. au. 55. l'ure et pp. 51. cha. de la cite de dieu. Aratus astrologie avec eudopius se vatoit d'auoir copiez et escript tout le nōbre des estoilles. En laq. chose est repris dudit saint aug. car cest contre l'autorite escripte au. 55. de genese ou il fut declare a ab. abaz. q. l' est impossible de nōbrer toutes les estoilles du ciel car il est impossible de les deoir. Es lures de cestuy arat. est trouue ceste belle sentence escripte au. 55. des saps des apostres / cest assauoir. In pp. 51. uimus mouemur et sumus. Cest adire no. tenōs nostre vie / nostre estre / et nostre mouemēt de ihesu crist / laq. sentēce allegue la vōstre en tesmoignage de verite / quāt il escript au. 55. at. 55. Cestuy aratus vuroit au tēps de dare roy des peres.

De eudopius astrologien.

Eudopius grāt astrologie floutrissoit semblablement au tēps dudit dare roy des p. 55. leq. po. cōgnoistre a son ap. tit les mouuemes et cours du ciel et des estoil.

les monta au coupset et summe d'une haute montaigne.

Chapitre. pp. 51. de democritus.

Democritus philosophe / cōe dit au. 55. ge. sius ou l'ure des nuytz acti. 55. auoyt un pere riche q pouoit sustēter et repaistre lost et cōpaignie de g. 55. d'armes du roy perses / auq. pere ne vout pas succēder en richesses / affin q. l' peust plus liberalēmēt ba. 55. et entēdre aux estudes / mais retint seulement une petite somme telle q. l' souffisoit po. 55. soy entretenir a l'estude / en laissant tout le residu de son patrimoine a la disposition des citoyens. Puis alla en athenes po. 55. estudier / ou il se fist cerner les de. 55. p. 55. affin q. l' eust ses cogitations esentēdemēt moins empeschez. Alo ob. 55. q. l' dit saecius q. la cause pourquoy il se fist cerner / fut affin q. l' ne deist point les b. 55. q. auoient les mauuais homes. Tercilian. 55. dit q. l' sauengla pource q. l' ne pouoit deoir les s. 55. s. 55. cōcupiscēce. ysidore dit en s. 55. 55. q. l' aplia l'art magi. 55. 300. 55. q. l' la medecie de ypo. 55. cras estoit en bunt et renō. Dicesiuy p. 55. seneq. au l'ure des benefices disāt. Quāt celar luy eut dōne plusieurs demers / ledit democrit. 55. comēca a rire / et puis dist q. l' se esmerueilloit de la folie de celar / cū dāt se faire muer et barier so courage po. 55. sy peu de chose cōe estoit argent / car il ne estimoit riēs richesses cōe est dit deuāt. De la cōstāce dicesiuy p. 55. tūlles ou l'ure des q. 55. tūculanes. Quāt il cheut es mains de ses ennemis / cōgnoissant q. l' estoit en dāgier de mort ne luy challoit de q. 55. mort il mourust / car il di. 55. fort que la vie molle et sans trauail est une mer morte. Aussi il toleroit et portoyt tres cōstamment impropres et paroles inuieuses. Et p. 55. ce de luy dit seneq. en sepistre. 55. 55. et. 55. 55. escript uant a lucillus q. l' democrit. 55. souloit dire bien et elegāment / cest assauoir q. l' les langages des folz et mesdisans et les ors sons p. 55. 55. du dētre sont en un mesme lieu / cest adire q. l' autāt en a. 55. porte le dē. Doncq. est grāt folie de crādre dēstre diffame de p. 55. 55. infames. Ipo. 55. cras medecin ap. 55. de luy un enseignement / cest assauoir q. l' le pou. 55. et deine du cuer est esmeu et se gouuerne selon les affectiōs et passiōs du corps. Quāt il fut interrogue q. l' difference il y a entre les hōes et les bestes brutes. Respō. 55. setre et saugēmēt cōgnoistre. Iceluy democrit. 55. estāt en un d. 55. 55. et d. 55. 55. un hōme.

Aut ne 5. 1.
D. 55. 55. 55.
p. 55. 55. 55.

Le cinquiesme aage.

ne dire mot sup cōmença dire / tu t'is cery seule
mēt des sages. Ses sentēces et dis moraux
sont telz. Il est plus cōuenāt et hōnestie de soy
restraindre et monstrier chiche q̄ dauoir gaing
au detrimēt d'aultruy / car parcite et restrictiō
faite par necessite est remede et medecine contre
perte et dommaige.

Chapitre, xxviii. des philosophes.

E Racitus philosophe asyrien scurnôme
socino / cōposa liures sy obscurs q̄ ses
estudiās ny pouoiet riēs cōprendre / p
quoy il fut p les philosophes scurnôme cracite
le tenebreux. Telles sont ses sentences. Vng
iour est semblable et egal a to?. Itē no? descen/
dons deuy fois en vng mesme fleuve et ne de/
scendōs point. Son opinion est que les deuy
estoiēt cōposés de feu. En oultre q̄ lame est vne
estincelle de lessence et nature de lessoiſle. Nes
chilus poete tragedien / natif de situlie mourut
p vng cas merueilleux / tcsmoing Valere en son
i^u. liure / disant cōe il estoit vne iournee asse soy
esbatre hors les murs de la cite ou il demou/
roit. Aduint q̄ vng aigle portoit vne grāde sy/
mace ou moule de mer / esperant la mettre sur
vne pierre po^r la rompre a son aise / et puis mē/
ger la chair qui estoit dedens / en volant lādite
symace ou moule eschapa des piez de l'aigle et
cheut sur le chief de eschilus qui estoit sans che/
ueux / dōt receut tel coup q̄ il en mourut finable
ment. Il florissoit ou tēps de dare roy des p̄ses.

Chapitre. xvij. de perses roy des perses.

X Erses filz de dare et de la fille de cirus fut le. vii. roy des perses. Et comença regner lā du mōde. m. iij. . lxxviij. de la. d. aage lan cent et. v. De solimpiade. lxxij. lan. ij. de rome. n. . lxxij. Apres leppulsion des roys a rome. pxx. ans. Et regna l'espace de. xx. ans et. v. mois. Eoe recite Salere au cha. lxxij. il fut tāt luxurieux et qrant ses plaisances q̄ p. posa par edit publique grant pris et remuneration a celly qui cōque seroit inuētif de nouuelle maniere de voluptez. Lan premier de son regne il entretint la bataille et guerre q̄ son pere auoit comēcée contre grece/et la soustint l'espace de cinq ās. Selon comestor il fut celly dōt est faite mention en la. p. vision de daniel/leq̄ brula athenes. En cest an fut aristides philo.

ſophe gette hors du pays pource q'il eſtoit trop
uſte.

L'ā. n. du regne de perses y eut a rome sy grā
de et enorme pestilence que la cite fut pres que
toute depopulee.

Lan. Si. fut la vierge popilia enſouye toute
vive pource qſſe auoit rōpue ſa virginitē. En
ſan. viij. il ſe diſpoſa de guerroyer par mer con
tre les athēniēs.

Lan. vi. Elvasib. in. euesque des uinz apres
la cōsummatiō du tēple/ cōmenca a exercez telle
dignite en sañsle il Desquit l'espace de. xxxij. añ.

L'an. v. vi. de perſes apres la fin des roys ro-
mains l'an. pl. Quincius ou quirin? Linana-
tus dictate fort renōme/ fut appelle des chāps
et de la charrue/ et constitue en tel honneur/ le-
q̃l y acq̃st nobles victoires et fiſt de beaultz ſaiz
darmes/ dōt fait mētiō Valere au. v. vi. et. vii.
chapitres. En ce temps teſmoing euſebius
es croniques florifſſoyent pindarus/ ſophocles
euripedes/ et erodot? hyſtorien. Et auſſy pro-
cras medecin.

Lan. pp^e. Perdicca. vi^e. roy des macedoniens
comença son regne durant l'espace de. pp. viij. ans
Ite en a rome symia vierge cōsacrée a vesta trou
uée en fornicatiō fut en souue toute viue. per
ses en lan. pp^e. de son regne apres plusieurs ba
tailles faictes contre les grez comēça estre cō
tenne et desprise des siens/ dont sa maiesté dit
petit a petit en declinant. Enablement lā. pp^e
et mois. v^e. de son regne fut traicteusemēt mur
dy du preuost de sa maison appelle arthaban/
lequel regna. viij. mois en lieu de luy/ lesquelz a
complis artaxerxes noble adolescent filz dudit
perses occist le dessusdit arthabanus. Sur ce
pas fault cautelement lire Josephus disant que
perses par affection paternelle ayma les iusfz.
Et quil enuoya esdras en iherusalem/ en oultre
que neemias fut son bouteillier. Eō bien que le
dit neemias tesmoigne quil estoit despēsier du
roy artaxerxes. Itez dit ioseph^e que en ce mes
me temps ioachim estoit grāt euesq^e/ auquel suc
ceda son filz eliasib et puis ioyada/ lesquelz e
uesques gouuernoient le peuple. Car selon cō
mestor les souverains prestres auoient en in
dee la charge de gouuerner/ tessē que par auant
auoit este soubz les iuges iusques a saul. Et
puis soubz les roys iusques a la mort de sede
chias. Ainsy doncq^s furent gouuernez p eues
ques iusq^s a herode ascalonite. Dudit perses

Dug verser
 font & mis
 par les 2
 mille hommes
 des pays &
 des pays
 et pour po
 uvoir en p
 etant en un
 de voyant
 nombre de
 mes assemble
 son les les
 tombent de
 le & salu
 ra un cy
 de verser
 fiamment

et n'estz avec grande tristesse & durt. Ceste sa condon & luy humaine qd bon
 n'est. Ven qui dedens Ceste que de lant de nulls & d'oumes qui sont un
 et. Sop d'ing p'p'el asscheron les rimbres & on c'est passior. Et d'indoy
 faison se d'et p'ontz une d'p'royt de sa m'or Comander q'my batist sa m'or
 de sa tempeste que se glawer

est en une es hyſtoires quil coſſa egypte q son
perit auoit pdae. Et auſſy qſ deſtruiſt grece/ car
en ſuy p auoit beaucoup de baillace. En ſon tēp
uſſing comeflor naſquit ſocrates philoſophe
aſſuſe/ dāqſ le pere eſtoit nōme marmozari.

Chapitre. pp. de ſocrates.



Socrates grāt philoſophe athenien
diſciple de archela/ et maſtre de pla
ton fut le p̄mier inuētē des ethiqs et
ſentēces morales. Il circuit toutes regions du
mode iuſqes a ſa dieſſe po' acq̄rir ſapience/ et
po' ce que aprenāt ſe eſtoit touſiours rep̄ute po
ure/ en enſeignāt aultruy ſe reputa et fiſt trefri
che. Et cōbie qſ fuſt trefſaige/ touteſſoſ il ne ſe
reputoit point ſauoir riēs / parquoy cōe eſcript
ſanet ieroſme a paulinus il diſoit ſouuēt ceſte
propoſitiō/ ceſtaſſauoir. Je ſcay bien vne choſe/
ceſt q ſe ne ſcay riens/ cōe teſmoigne ſeneq en ſe
piſtre. lxxviii. eſcripuāt a lucilius. Il fut tāt ſtu
dieux et vertueux q po' biē ordōner et corriger
ſes meurs il applica tout ſon entēdemēt en di
ſant q ſouueraine philoſophie eſt ſauoir diſtin
guer ſes biēs d'auēc ſes mauſp. Auſſy dit tuſſi
ou ſiure des qſtiōs tuſculane/ q ſocrates euoca
et tira la philoſophie du ciel et la coſſoca et muſt
es cites. yſidoyre au p̄mier des ethymologies
diſt q ſocrates fut p̄mier inuētif de ethiqs/ ceſt
adire de ſciēce morale po' corriger et biē ordō
ner ſes meurs et condicions/ aſſin q mieulx et

plus vertueux emēt il deſquiſt. Et diuſa ethiqs
en quatre pties/ q ſont les. iiii. Vertuz de ſame/
ceſtaſſauoir prudence/ iuſtice/ force/ et attēpāce/
deſqueſſes Vertuz il eſtoit tāt plan q po' ſemi
nēce et excellence diceſſes on ſe diſoit auoir vne
Vertu ſupnaturelle. Aulus geſſius au. 5. liure
dit diceſſuy q aulameſſois a eſte deu eſtre tout
droit et immobile depuis vng matin iuſqes a l'au
tre/ ſans regarder ne ca ne ſa/ mais cōme vng
hōme penſif et a demy trāſy. Il eſtoit de ſy grā
de attēpance q en tout ſe tēps de ſa vie iamais
ne fut trouue malade. Et poſe q en aulcū tēps
de peſtilence la graigneur part des atheniens
perit/ iamais ne en eſtoit infect ne entame/ car
en ſuy ny auoit nulle tache de voluptez. Il di
ſoit a pluſieurs ho' ne appetez a viure ſy nō po'
boire et mēger/ mais moy p oppoſite/ ie ne boy
ne mēger ſy non aſſin q ie puiſſe viure. En ſuy
auoit tāt de paciēce qſ eſtoit iuicible et puiſſac
a ſouſtenir toutes tribulatiōs et inuē/ car en
ſes diſputatiōs eſtoit aulcūeſſois ſrape et mo
que/ mais il prenoit tout en paciēce. Et cōe teſ
moigne ſaerciū ou ſiure de ſa vie des philoſo
phes. Vne ſois aduit qſ receut vng cop de pie
dont ſe eſmerueilla fort vng quidā/ cōſiderant
ſa paciēce/ auquel il diſt. Se vng aſne meuſt re
gibe/ iamais ne ſe euſſe ſait cōuenir en iugemēt
Pourquoy dōcques ne porteray ie auſſy biē pa
ciāmēt les coupz des hōmes cōe des beſtes ir
raiſonnables. Seneq dit en ſon. iiii. liure plant
de ire. Quāt vng hōme ſuy dōna vne colee ou
iouee rigoureuſemēt/ il ne reſpondit aultr cho
ſe/ ſy nō qſ eſtoit marry de ce q ſes hōmes ne ſce
uēt quāt ilz doibūēt ſer d'armes et de violence
Vng ſigne de ire et de marrifſon eſtoit en ſuy/
ceſtaſſauoir a beſſer ſa boy en ſo courroux et p
ler peu. A ſe regarder il ſe mōſtroit que ſuy ny
auoit nulles paſſions/ et touteſſoſ eſtoit mōlt
paſſiōne et ſubiect a vices/ mais ſur to' hōmes
domnoit ſur ſes paſſiōs/ et ſe efforçoit de reſtre
ner p raiſon ſes impetuoſitez diceſſes. Po' ce
ſte cauſe vng de ſes diſciples nomme zephirus
ſoubtil phiſonomie/ ceſt adire q cōgnoiſſoit ſes
cōditiōs des hōes en ſes regardāt a ſa face fut
moque de ſes cōpaignōs pource qſ auoit dit q
leur maſtre ſocrates auoit phiſonomie et figu
re deſtre viciēux/ laqſſe choſe leur eſtoit incon
gneue et incredible cōſiderēes ſes Vertuz. Quāt
ledit ſocrates entēdit teſſe altercatiō/ il ſentētia
q ledit zephir/ auoit certain iugemēt/ et q la cho

Le cinquiesme aage.

se estoit ainſy cōe il auoit deelaire/ mais ranſon
dominoit en ſuy pquoy ſes paſſiōs nauoiet nul
effect. Sa face ne ſuy chāgoit en riens po' qſq
aduerſite q ſeuirunt. Quāt auſcū venoit a ſuy
diſant tel dit mal de toy/ il reſpōdoit/ pource q
na poit apriſ de biē pler il meſdit. Vng autre
vint diſant/ Vng tel tinnure. Reſpōdit nō fait/
car en moy ne ſont point les vice et obprobres
dont il ple. Ledit ſocrates diſoit q ſtoit neces
ſaire a ſome deſtre aulcūeſſois moq/ et de ouyr
les broquars dōt ſcint les detracteurs plans
de ſuy/ car ſe ſome cōgnoiſt en ſoy regner les vi
ces et broquars dōt il eſt ſarſe/ il ſen corrige/ ſy
nō ne ſuy en doit chāſoir. Les athemēs Sou
ſant augmēter la multitude de ſeur peuple qui
eſtoit per p la peſtilence et mortalite firēt edit
et ordōnāce q tout hōme auroit deuy ſēmes po'
auoir ppagatio et multiplicatio de lignee/ par
quoy ſocrates en eut deuy cōe ſes autres/ ceſt
aſſauoir pātipe et nicro mēce de arithois/ ſes
queſſes tēcoient ſouuent ſime cōtre ſautre/ ſes
moing ſaict ieroſime cōtre ioumā/ dōt ſocrates
ſe moquoit et rioit diceſſes/ diſant q eſſes eſtoyēt
mōlt ſollēs de ſoy/ cōbatre po' ſamo' de ſuy ſeu
q ſtoit hōme tēs oit/ auoit le nes cam' ſe frōt
chāſue et ſans cheuenſo/ ſes eſpaules deſues
et ſes cris mal ordōnes. Quāt eſſes cōſidererēt
ſes moāries/ eſſes laſſaſſirēt ipetueuſemēt et ai
ſy toute la bataille tourna ſur ſuy. Entre ſes
autres ſois ſa ſēme pātipe apres ſouides tē
cons deſirāt ſoy dēger de ſuy et eſtāt en la chā
bre haute/ et ſuy au deſſoubz/ geta du pyſſat et
autre eāue orde et puāt ſur la teſte dudit ſocra
tes/ leqſ inōtinent ſe torcha le mieuſ q pēuſt
et nettoya ſa teſte ſans mot dire/ ſy nō ie ſauoie
bien q apres tēs tōnerres cherroit de ſa pſiye.
Aulus geſſius dit en ſon. iij. liure/ quāt alchi
piades ſe interroga po' queſſe cauſe il ne getoit
hors de ſa maiſon ſa ſēme pātipe la noiſenſe/
et q cōtinuēllement ne faiſoit ne tour ne nuyt q
tencer. Reſpōdit/ pource q ie ſa ſeuſſre et en
dire en ma maiſon/ ie me acouſtume et exerce
te de porter plus ſaſſemēt ſobprobre et inūre
quō me pourroit faire dehors. Laercius diſt.
Quāt ledit alchapiades ſe eſmerueilloit de re
chies cōment ſocrates pouoyt ſouſſenir teſſes
clameurs et impropres de ſa ſēme. Reſpōdit
Jay acouſtume de ſes tolerer p quoy ien ſuis auſ
ſy fait cōe ſont ceuſ q cōtinuēllement opēt ſne
roe ou autre choſe crier/ laſſe po' ſacouſtumā

ce ne ſeur eſt point dure a porter. Et puis diſt
audit alchapiades/ mais toy cōment peudras
mettre tes oyres et tes iars crier ainſy ſaſſemēt
Reſpōd alchapiades. Mes oyres et iars me
ſont tous les ans beaucoup de pſit/ car ilz pou
dent des oeuſz/ dōt pcedēt de gras opſons q ie
mēgus en ſa ſaiſon. Auſſy dit ſocrates ma ſem
me pātipes porte de beauy enſaus ou ie prens
grāt plaſir et paſſe tēps. En oultre il diſoit
tenoit auſſy a grāde peine la cōpaigue de ſem
me/ cōe ſait le paleſtremer ſes cheuauſ eſſenſ
et eſtās ſans bride/ mais cōe ſe paleſtremer do
mināt ſur ſes cheuauſ ſait diceuſ a ſon ap
tit/ ainſy ſuis ie quāt ie puis iouyr de ma ſem
pātipe. Aulus geſſius dit q iceſſuy ſocrates
euſaſſis ſilz diceſſe pātipe ſemblable a ſeur
mere en cōdicōs/ mais diſconueniens au pere/
car ilz eſtoiet inōſtans/ ſagabōdes et murmu
ratifz/ et neātmoins ſedit ſocrates vint pac
ſiquemēt avec euſo. Auſſy il auoit vng ſeruitē
hargueu et encluy a ſaire noiſes et courſer ſon
maſtre/ mais il eſtoit paciēt de tout. De iceſ
ſuy ſeruiteur dit ſeneq ou. p. liure de tre. Quāt
tel ſeruite' ſe offenſoit et marrifſoit il deſſeroit
la correction en autre tēps/ en diſant/ ſe ie ne
ſtoye marry ie te baſteroye. Il endura paciā
ment ſong tēps trelgreue pource/ principale
ment touchant ſe gouvernement de ſa famille.
Bref il eſtoit uniuſſable et inſuperable p mo
ſteſtes et pſecutiōs. Cōtēpteur et deſpſeur des
biēs mōdāns. Pour qſque mutabilitē de ſor
tune ou en biē ou en mal ne ſe muoit point/ car
iamais en aduerſite ne ſe monſtroit plus
ne plus deſplaiſant quē pſperite. Et p op
te en pſperite ne apparoiſſoit poit plus ioyeuſ
quē aduerſite. Archelam roy des pſes pria vng
iout ſedit ſocrates q vint a ſuy/ et q ſuy dōne
roit grās biēs. Auſſy reſpōdit ſocrates quil ne
ſouloit point aller a ſuy po' recepuoir aulcū
biēs/ leſqueſ il ne ſuy ſauroit rēdre ne reſtituer
car il craignoit deſtre cōtraint a pēdre choſe
neuiſt point ſoulu auoir. Et auſſy quil ne
point deſcente ne cōuenāt a ſon eſtat/ dōc
dit ſocrates qui eſtoit en ſa liberte ne ſe
poit rēdre ſubget a ſeruitude cōe dit ſeneq au
liure des Benefices. En ce meſme liure dit ſene
que. Lors q pluſieurs des diſciples dudit ſo
crates aſſemblerēt pecunes chāſā ſelon ſa ſa
culſte pour ſuy dōner/ entre uauſo eſtoit eſcū
pouir et indigēt diſciple q diſt a ſon maſtre

myrieux pour te donner / ie suis indigēt et souffreux / nō obstant ie te dōne tout ce q' iay / cest mon corps. Et pource fais de moy ce que tu veus. Respōd socrates / tu me as donne un corps / et pource iay intentiō de toy rētre meilleur q' ie ne t'ay pris pmièrement. Epuis legius escript q' socrates auoit acoustume d'auoir nester ses disciples q' se mirassent et regardassent souuēt leurs faces en vng mirouer / affin que ceulx q' se delicteroiēt en leur beaulte peussent curieusement de nō souiller ne ordir p vilaines meurs la beaulte de leur corps. Aussi affin q' ceulx a q' estoit turpitude et laide disposition de leur corps / se efforcassent de la couvrir par leur loige et vertu. Cōe raconte theodericus q' il fut en science souverain sur to' philosophie / et estoit tāt studieux q' n'auoit poit de honte de appēdre des femmes ce q' luy sembloit utile a philosophie. Quāt il fut interrogue de quelle chose il estoit indigēt / quelle chose deuot faire le plus q' na gaires de biens / et a indigēce de biens. respond. Se ses biens ne luy souffrent il doit estre souffisant po' iceulx en vng escharcēmēt. Cōe vng garçon detracté interrogoit ledit socrates en disant q' luy apriest les rigles de sapiēce. Respōdit deuy enseignemens touchāt ce te sont necessaires. L'ung cest q' tu te taises / et l'autre est q' tu aprennes a bien pler. Il fut interrogue q' cest de hōme sans science. Respōdit q' cest vne prouince sans roy. On luy demanda en oultre q'le est la substance de beaulte. Respōdit dōner biens a gens dignes et d'assent. Quāt on l'interroga q'le vertu est la plus utile. Il respōdit. La chose qui nest poit trop / et ne se peut plus. Il luy fist dire q' vertu principale est eschoir de ces choses. En apres vng ieune filz se cōsola luy sil deuot pēdre femme en mariage ou du tout en tout sen abstenir. Respondit / en l'ung et l'autre souffriras greue penitēce / car se tu ne te maries / tu seras seul / nauras nulz enfans / et p consequent ta generatiō finira / dont vng estrāgier sera ton heritier. Se tu pēs femme / tu entreras en vne sollicitude et chagrin p luy / et vng moceau de qrimomes / en exprobraiō et reproche du doaire / au despusement de tes affins / oras le caquet de la mere de la femme. Seras en suspēco se ta femme se fait point habiter daultre q' de toy. Et q' pis est tu nourriras les enfans desq'z tu seras incertain silz sont tiē ou nō. En oultre on l'interroga en

quelle chose peult aucun acq'rir bōne renommee. Respōd. Se tu ne fais sy nō choses bōnes et honestes / et ples peu. En apres on l'interroga de q' pays il estoit. Respōdit du mōde tesmoigtulles au d' siure des q'stōs tusculanes / car il se reputoit citoyē de toute regiō sans a soy nul se approprier. Vne iournee socrates auoit avec luy cuns hostes / ausquelz il auoit appareillē vng petit soupper / dōt fut repriē d'aucū son amy / mais respōdit. Se mes hostes sont bōs et mes amys / ilz ne sen courserōt point / mais pēdōt en gre. Silz sont mauuais il ne men chaut deulx. Aucū de ses disciples voulans soy de partir de luy / le prierēt quil leur appust q'sque bon enseignēmēt pour sauoir soy gouverner et maintenir / dōt leur cōmanda venir avec soy en vng lieu destourne / puis appella sa femme qui estoit au solier ou chābre haute en luy cōmādat de geter en bas les Bessaulx plains de miel et de huile / dōt se esmerueillēt grādemēt les disciples dessusoitz. pquoy leur dist. Se en vos maisons vo' auez telle puissance de telle chose commander et faire vo' diues heureusement. Cōme est recite ou d' siure de polycraton sedit socrates en sa diellesse appust musiq' / disant quil ne seroit point pfait philosophe sil ignoroit la dicte sciēce. Et cōe il fut redargue d'aucuns disans. N'as tu point honte de estudier et aller a l'escole en ta diellesse. Respondit. C'est plus grāt infamete a l'ōme de riēs sauoir quant il est diel q' ce nest de vouloir appēdre. Et pource il amōue estoit tousiours les hōmes de prouffiter et appēdre en sepercite destude / disāt. Se vo' estes de nature bōs / vo' seres encōr meilleurs par science et dignes destre promoteur et esleuez a plus grās biens / et se vo' estes naturellement mauuais vostre doctrine occultera vostre infamete. Il cōmandoit cunter et fure en cōus et disners / ceulx q' buuoient et mēgoient sans auoir faim et soif. Et disoit de ceulx q' achētēt les choses tēporelles / q'z nōt point esperāce dy p'uenir. Il se esmerueilloit de ceulx q' sōt les ymagēs de pierre / en tāt quilz se efforcent de en faire plusieurs semblables aux autres hōmes / mais nen font nulles q' leur ressemblent. Des notables puerbes dudit socrates sensuiuent aucuns. Au matin sault soy cōseiller / et au soir pēs de la vie. Fais les negoces daultuy en telle facon que tu n'oublies point tes besoignes. Courroux et hastiūte sont cōtraires en cōseil.

Lecturique fine d'age.

Car par trop legier conseil on se repët. Le commencement de amitie est bien pser/ mais mal dire est l'entree de discorde. L'amy est achs en long temps/ et perdu en peu de heire. Avec son amy fault auoir bres langage/ mais longue amytie. Qui requiert chose difficile/ il la nyc a soy mesmes. Esioys toy du plaisir q'as fait a aultruy plus q' de celluy q' sen te fait/ car par ce q' tu dones/ tu acquiers gloire/ mais quāt tu prens/ tu te mōstres subget a necessite. Ne soyes point ioyeux du mal d'aultruy/ monstre ce q' tu deus qui te soit mōstre. La parole q' as ouye seul/ soit tenue secreete enuers toy. Se tu fais bien/ tu aides toy mesmes. Les biens de fortune doibuent estre tēperes par iustice et equite. Et ceulx de iustice doibuent estre moderez p attrēpance. L'office de l'omme bō et iuste/ est sauoir souffrir/ et a nuluy faire iure. Le malicieus ouurier fait la chose bōne estre laide. Celluy q' deult bser de sa puissance sur aultruy/ doit pmeremēt purger sa cōscience a fin qu'il n'y ne soit point cōgnus les delictz q'il corrige et condāne/ car cest chose inutile a ung hōme de vouloir cōmāder et dominer sur les aultres/ quant sur soy mesmes ne peult pas auoir dominatiō. Se tu as doute en aucune chose ne la fais point/ et euites ce q' ton entendemēt te deffend. Se tu deus paye ne fais nulle mētiō de guerre. Il faut mētiō soy garder/ q' auoir paour. Et sy est plus d'ile auoir honte q' estre espouēte. L'indigēce est laide de qui pcede de orgueil. Fais prouffit a ton amy en celle maniere q' ne faces point ton dōmage. Use du tien en telle facō q' n'ayes point necessite des biens d'aultruy. Plusieurs pēnt ce q' est a eulx en appetāt les choses estrāges. Veille quāt le tēps se requiert/ ensuis lart honnestē q' as apprise. Prens la charge du tiē plus tost q' d'aultruy. Le labeur est gref dont ne sensuy nul effect. Il fault auoir maniere et mesure a acquerir et garder pecune/ marissō double la maleurete. Quāt tu te courrouces a ton filz rapaise toy mesmes. A ung filz modeste et attrēpe nest iamais gref le cōmandemēt de son pere/ pose q' soit impossible. Pecher est chose moult laide/ mais cest tresgreue et deshōnestē de pōner au pēcheur et de le laisser impugny. Pense a ta cōscience/ plus q' a ta renommee. Car le renō peult estre deceu/ et nō pas la cōscience. Felicite est tousiours subiecte aux aduersites. Dōmage ne pcede gaires sy nō de habōdānce. Garde toy de

estre serf a luy et a ton appetit desordēne. A prens ce q' tu opes/ et approuue et loe ce que tu doibis croire. Escheue l'imaginatiō de descedre q' celle mūste. Ne pmetz point d'estre deceu par imprudēce ne couuoitise. Tiē indubitablement ta promesse. Celluy a q' to' entēdēt posside les biens du peuple. Qui na point hōte de son defict/ il double sō peche. Il est difficile d'assbler iure auetq's paciēce. Dis aux mauuais chose qui leur soit agreable/ et fais ce qui te semble expedient. Il n'appartient point de loer loy en sa presence/ ne bser la renommee de l'ame. Tu demādes en dān arde et deffence de ceulx a qui as deffertuy de souffrir peine et tourmēt. Attens recepuoir d'aultruy tel biē que luy auas fait. Victoire sans aduersaire est cōtre loy. Les yeulx et oreilles du cōmun sont meschans et mauuais tesmoings. Le nest pas chose honnestē de parler de ce q' est let et infame a faire. Euites deshōnestē gaing/ cōme ton dōmage. Soyes longuemēt a deliberer et biē pser en toy mesmes/ et puis eexecute tost. Fais plus q' tu ne dis. L'ōme ne dit pas qui ne pēse sy nō a diure. nauoir nulle puissance est autāt cō chose morte. nauoir aulcū soing fait l'ōme ressembler a celluy qui est hors du sens. Mēgu et boy as fin que diues bien/ mais ne desire pas estre en die seulement pour boire et menger. Office de sage homme est soy garder de cheoir en aucun cas et danger/ et se dauenture il aduient riens se porter vertueusement. L'omme ne peult estre iuge auoir force de couraige/ se avec ce il na sapience/ car vertu sans sapience est reputee merite et folie dāgereuse/ la vertu croist en oyant aultruy. Felicite est tousiours subgette a eue/ dōt misere seulement est exemptē. Enuie soit de telle nature q' sil estoit possible a eulx de uoir yeulx et oreilles en toutes cites/ ilz seroient tourmētēs des biens et profitz de tous les hōmes du mōde/ car ilz font autāt de gēmissēmes et de plours q' les hōes eueux ont de profitz et de ioyes. Celluy qui na riēs ne peult riēs pdrē. Celluy est peu indigent q' ne couuoite gaires. L'auaricieus souffre tousiours aucun dōmage et tourmēt sil ne gagne aulcū chose. Il nest femme au monde sy bonne/ en quoy ny ait aucune chose adire. L'ōme il nest riēs plus excellent ne a priser q' la f. me benignē. Il nest riēs plus cruel q' celle q' est infeste et qui a mauuaise teste. Docques de tāt q' la f. me sage et bonne

se expose et emploie mieulx po' le salut de son
marry. Par opposite celle qui est male demande
et desire plus tost la mort et deliurance du sien
Par ainsi il n'est riens plus moleste ne plus ai
gre que la femme quant elle veult euecuer sa sou
lente et malice en v'sant de sa teste. Et aussy il
n'est nul tel passe t'eps quant elle veult v'ser de
sa douleur et de son art. D'ocques pour cōclu
sion/la femme est v'ng refuge seur ou v'ng tour
ment de peine infinie. La femme chaste quier
et essit de couraige honeste l'omme et non pas
des veulx p' concupiscence. Mais celle q' est im
pudique demande et appete la beaulte de l'omme
pour acōplir ses desirs. La fēme belle et sole est
v'ng tēple de beau regard fonde sur v'nes latri
nes et chābres priuees. Socrates dōt souuēt a
uōs ple recōmādoit grādemēt solercie/ cestadire
perspicacite et soutillēte d'entendement / disant
que cestoit treshonne possessiō. Aussy il disoit q'
au monde n'auoit principalemēt q' v'ng biē/ cest
assauoir discipline et science. Par opposite q'
n'y auoit q' v'ng mal/ cestassauoir ignorāce et as
nerie. En oultre il disoit quē richesses et gene
rosite / cestadire noblesse de lignaige seulemēt/
n'y auoit riens de hōnestē. Aussy q' tel est l'ōme q'
son affection demonstre et desclaire/ L'ōme tel
moigne Salere en son. v'ng. liure. Il enseignoit q'
on ne deuoit riens demāder aux dieux / sy non
ce quilz cōgnoissent a nō estre necessaire et vti
le/ car les hōmes impetrēt souuēt leur dōmaige/
considere q' lentēdemēt de l'ōme enuelope de te
nebres fait aucūes fois prieres auueglēs. ap
pete richesses qui a plusieurs ont este cause de
mort/ couuoite hōneurs qui ont mene infintz
hōmes a mauuaise fin/ demāde grāns maria
ges q' ont aultre fois renuerse les maisons et
fait trebucher de hault en bas. Les choses biē
cōsiderees la vōlente de l'ōme doit soy desi
ster de trop se arrester a telles choses q' sont cau
ses de to' ses maulx futurs/ et se mettre a la di
scretion et arbitre des dieux celestes/ car ceulx
q' ont coustume de facilement dōner aucū biēs
peuēt asses cōgnoistre ce q' nous est necessaire.
Oultre les sentences et puerbes dessusdictes
en dirōs encoz aucūes/ dōt l'une est telle. Le che
min cōpēdieux et net po' puenir a gloire est de
vivre en tel estat/ quō desire destre cōgneu. Aut
cū sup. demāda sil reputoit point archela' roy
des p'ses estre eueux/ cōsidere quil estoit sy biē
fortune. Respondit. ie ne scay/ car iamais ne p'

se a sup. Puis dist ne le peulx tu sauoir sans ce?
Respondit / nēny/ Deu q' ie ignore cōbiē il est bō
et sage/ car il est miserable su est inuiste. Il fut a
pres interrogue touchāt deux hōmes / dōt l'un
estoit riche et puiffāt/ et l'autre importēt/ lequel
diceulx estoit le greigneur. Respondit/ celluy est
digne destre p'pose qui est le plus vertueux. Le
dit socrates fut accuse aux atheniēs pource q'
se moquoit et demoit le chesne/ le chiē et le bouc
estre dieux/ lesq'z estoēt adōrez des atheniens/
dont il fut pris et detenu. p. p. iours en prison/
en laq'le il se mōstra auoir v'ne merueilleuse cō
stance/ car ne la prison ne la crainte de la mort ne
peurent iamais pturber son couraige ne v'iaire.
il y eut aucū q' luy notifiā q' les atheniēs sauoiet
cōdāne a mort/ auq' il dist. Et leur nature les
a cōdānes. Tullies dit au p'mier liure de diuina
tion/ quant socrates estoit en la garde publiq' / il
p'dist a tricon son familier q' aps trois iours il
mourroit/ car il auoit deu en sō dormāt v'ne da
me de euecellente beaulte q' l'appelloit p' sō nony/
en disant ce ver de homere. Tertia te pitela tēpe
stas leta locabit. Cestadire q' au. m. .io. il seroit
loge autre part cōe il aduint. Dit aussy Salere
en son. v'ng. quant p' les atheniēs il fut iuge de boi
re du demy/ il ne sen soucioit en riens/ car il ne
craignoit poit la mort. En p'nant ledit brua
ge de la manj du bourreau et se metant ia en sa
bouche/ la fēme pātipes q' estoit asses pres/ cō
menca crier. Helas vō faites mourir l'ōme in
nocēt. Leq' respondit. N'es tu pas celle q' me cō
trains de aimer plus a mourir q' de v'ire/ cōe sil
voulst dire et soustenir q' ouy. En ceste ma
niere mourut socrates enpoisonne/ sans de son
aage. m. .p. et. p. m. auq' an il cōposa v'ng tresho
ble liure. Apres la mort les atheniēs se repen
tans de la mort de sy vailant hōme cōdānerēt
a mort ceulx q' auoiet procure le faire mourir.
Et puis cōstituerēt au tēple son ymage/ laq'le
ilz firēt toute dor. Il trespassa es iours de assue
re roy des assyriens. Et estoit principalement
en grant renom/ lan. pl. de artayper ses.

Chap. p. p. de anapagoras philosophe.

Anapagoras philosophe asyan. flor
soit en athenes au tēps de persei roy
des perses/ en laq'le cite il estudia en
philosophie l'espace de. p. p. ans. Fut audite' et
disciple de anapimenes/ et maistre de archelaus.
En

Le cinquiesme aage.

Ledit anapagoras auoit sy grant desir a festin de qu'il estoit ce qu'il fust moult riche et eust de belles possessions/toutefois il lassa tout et fist loingtains voyages pour estudier a son plaisir. Valere en son. viij. liure raconte quant il retourna a ses terres possessions et heritages et les trouua desertz et inhabitez/il dist. Je ne seroye pas sauue ne sans mes possessions ne fussent peries. Quant il estoit d'une tournée disputant avec ses escoliers/ving messagiers vint a luy disant que son filz estoit trespassé. Pour laquelle nouvelle il ne se departit point des disputations. Valere dit en son. viij. a. que a ving message semblablement annoncant la mort d'un sien filz il respondit. Tu ne me annonces rié de nouueau/et a quoy ie ne me attendisse bien. Car en tant que ie sauoie engendrer ie congnoissoie assez qu'il estoit mortel. Vng quidam linterroga vng ior pourquoy il estoit ne en ce mode. Respondit pour contempler le soleil et la lune. A vng aultre qui luy reprochoit qu'il estoit banny de athenes. Il respondit non suis/mais ilz sont priuez et bannis de moy/côme sil voulsist dire que les atheniens estoient plus obligez et auoient plus a faire de luy qu'il n'auoit deus. Tusles narre au premier des questions tusculanes/que anapagoras dieu et dieu fut interrogue de l'un de ses amis/sil vouloit poit estre porte en son pays deuant sa mort pour mourir mieulx a son aise. Respondit que tout luy estoit vng/car en quelque lieu qu'on soit/le chemin est large pour aller aux enfers. Valere recite en son. viij. liure que aucun luy demanda quel homme il iugoit en ce monde estre eueulx. Respondit/mul de ceulx que tu cundes. Mais celluy est eueulx que tu reputes maleueulx/car nul luy habondant en honneurs et richesses ne doit estre reputé tel/mais principalement le laboureur d'un petit champ qui n'est point ambicieux. Bref l'homme incongneu est plus eueulx que celluy qui par ses richesses acquiert grant renom. Ledit anapagoras fut souverainement studieux. Dôt escript plusieurs choses touchant le mouuement du ciel/le cours des estoilles/et la nature des choses. Et desquit. lxxij. as. La maniere et cause de la mort fut telle. Il disoit que le soleil estoit d'une pierre pleine de feu/dont les atheniens ne furent pas cotens/car il honoroient et adoroient le soleil comme dieu/parquoy ilz le incarceroient luy firent souffrir infinitz maulx et tribulacions. Et puis finalement se empoisonnerent.

Chap. xv. de thémistocles philosophe

Thémistocles philosophe pame noble de athenes se porta sy vaillamment en la bataille que les atheniens eurent contre perses roy des perses quil demoura victorien/dont il deliura athenes dudit perses. Pour laquelle victoire il acquist grande gloire/dont ses compaignons boingois athenes formerent d'une enuie sur luy sy merueilleuse quil fut contrainct de sen fuir en exil comme banny et miserable/finablement vint a refuge audit perses quil auoit par auant vaincu/duquel il fut honnourablement receu apres ce quil eut a coustume le langage persique. Ledit thémistocles estoit entendement moult docte/et de memoire ferme et recente/car luy estant a athenes auoit charge sur infinies besoignes. Et toutes fois il coprenoit et auoit tousiours souuenance des noms de tous ses cytoiens. Lors quil estoit au palais du roy perses en vng cōs et dîner ou plusieurs se iouoient et chatoient/il fut invite de faire cōme les aultres. Respondit quil ne scauroit chanter. Pour laquelle response il ne fut reputé que vng asne/parquoy luy fust demande quelle chose doncques il sauroit bien faire. Respondit que il feroit bien la chose publique qui est petite/deuenir moult grande/tesmoing saint augustin en d'une epistole. Loe est recite au premier liure de polycraton il disoit que les maistres et les gouverneurs de la chose publique/ne deuoient estre presens ne iouer a aucuns ieux qui monstrerent legierete de couraige/affin que len ne die point de la chose publique que elle se ioue/a cause diceulx personnages esquelz doit estre graue. Vng homme ayant d'une seule fille a marier se cōseilla a luy/sil la deuot baillier a vng pource homme qui estoit orne et plein de prudence/ou a vng riche compaignon en qui ny eust nulle experience. Respondit. Jayme mieulx l'homme indigent de pecune que la pecune indigente de l'homme/cōme sil voulsist dire que ceulx en qui na nulle prudence ne sont poit hommes parfaits en tant quilz nont nulles vertus qui sont requises a la perfection de l'homme. Il fut en oustre interrogue de quel homme la voy luy estoit plus agreable. Respondit le langage de celluy qui descript et chantera mon art et ma science. Car il estoit sur toutes choses couuoiteur de gloire. perses establit ledit thémistocles

flodes pour estre son cornestable. Et principa-
lement contre les atheniens. Lequel congnois-
sant leur totale destruction et perdition se cōtre-
cui il alloit/ il desira boire le sang dūg toreau
apres lequel il mourut incontinent. La cause
pour laquelle il desira sa mort/ estoit assuy quil ne
fust point traistre au roy qui lauoir receu ben-
ignement. Aussi assuy quil ne fust point oppu-
ssant ne destructeur de son pays. Jasoit ce q
il eust este bonte hors villainement.

Chapitre. xxxv. de aristides philosophe.

Aristides philosophe florissant au
temps de perses roy des perses fut
hōme tres discret/ dōt natre tūlles ou
inf. sture des offices/ que quāt themistodes eut
gagne la bataille sur les perses/ il dist en plai-
conseil des atheniens quil sauoit aucune chose
moult salutaire et stile a la chose publique/ la-
quelle n'estoit point a dire en comun/ parquoy
il n'estoit aucun particulier auerques lequel
il communiquast et traictast dicelle. A ce fut com-
mune aristides dont maintenant faisons men-
tion/ auquel dit Themistodes quil estoit possible
de occulterment bruler les navires des lacede-
moniens estans au port/ laquelle chose faicte/
les lacedemoniens seroient rompus. Quāt
aristides entendit ceste intentio il vint a la co-
munice ou il narra/ que le conseil de themi-
stodes estoit moult stile/ mais n'estoit gaires
secre. Les atheniens oyans tel raport/ iu-
rèrent lors que sil n'estoit point hōnesté/ a grā-
difficulte seroit il stile/ parquoy ne fut poit
nulle executio. Vng homme qui de nouveau
est este esleue en richesses/ inuita ledit aristi-
des pour disner auerques plusieurs autres
philosophes. Ausquelz parlans de diuerses ma-
nieres de vie/ qui les auoit inuitez proposa vne
question en se moquant. C'est assauoir pourquoy
de diuerses feues l'une blanche l'autre noire/ est
faicte d'aultre eau et saulce d'une mesme couleur/
dont aristides fut mōlt indigne. et luy dist. Re-
spons semblablement. Pourquoy de blanches
et noires escourgies et bastons sont engēdrees
et faictes semblables taches. Et paisy luy q
n'auoit point craint de moquer les philosophes
se tint quant il congneut estre moque d'ung sa-
ge homme.

Chapitre. xxxvi. de euripides.

Qomme boece tesmoigne le poete euripides
reputoit l'homme estre eurenq q
n'estoit point passionne de luxure.
Vng autre poete nōme alceste et luy se oc-
cuperent vne foy s'espace de trois iours p ma-
niere de passe tēps a composer vers/ durant le-
quel espace euripides composa trois vers seu-
lement/ et l'autre cent/ dont il se glorifioit gran-
demēt et se moquoit de euripides en se redargu-
ant de sa negligence/ parquoy ledit euripides
dist. Tu dis Bray/ maintenant que te me suis ef-
force de faire mon pouoir/ et toutesfoi n'en ay
fait q trois/ et toy cent/ mais vne chose ya que
tu ne dis pas/ car les tiens ne dureront q ces
trois iours/ et les miens dureront ppetuellement.
Cōc sil voulsist dire/ cent vers q tu as fait ne
sont de nulle valeur/ pquoy n'en sera faicte nul-
le memoire/ mais des miens qui sont cōposez
en graue et hault stile sera souuenance ppetuel-
le. C'estuy euripides estoit tāt cher et tant ame-
de archilaus roy des perses/ q il scauoit tout le
conseil et secret dicelluy. Il fut finablement de-
carré des chiens en retournāt en sa maison/ et de-
nant de souper dauecques ledit roy/ dont il fut
tant marry/ que par despit et marriesson il cōdit
et arracha les cheueux de sa teste/ come dit Sa-
lere en son p. sture.

Chapitre. xxxvii. de artaxerxes.

Artaxerxes macroir filz de perses oc-
cist d'aillement artabanus qui auoit
occis son pere. Par ainsy regna. Vng
roy des perses durāt l'espace de. xl. ans et trois
mois. Comencāt lan du monde. m. c. lxxv. an.
et. xxxv. de rome. m. c. lxxv. et. vng. de la. S. aage cēt
et. xxxvi. de la restauration du temple lan. lxxv.
apres la fin des roys a rome lan. p. lxxv.

Lan premier du regne d'artaxerxes furent es-
leus a athenes pericles et sophocles dūz et ca-
pitaines pour aller contre les thebains et lacede-
moniens. De ces deux/ cest assauoir de per-
cles et sophocles est parle dessus biē aplemēt.

Lan. m. fut lan de remission et inuile. xxxvi.

Lan. v. es dias prophete aaronite florissort
et grant brunt enuers les iufz. Et selonc au-
cuns estoit autrement nomme ioseph/ q fut
pere de iesu et de malachie. Il repara la foy brū-
lee des caldees. Et au p. liures de la bible ad-
iousta aucune chose du sien/ sy come les tistres

L'ij

Le cinquiesme aage.

des pseautmes/et plusieurs autres choses on pentatheucon/cestdire es cinq liures de morse. Aussi en osta ce qui luy sembloit superflu. En oultre / il fut inuentif de nouueaux signes et figure des lettres/ dont estoient plus faciles a escrire et prononcer/pour laquelle cause il fut denome le scribe legier et plai de belocite. Se blablenet on dit quil fut cestuy qui bailla aux uniz la maniere descriptre de la depte en la senestre. Lesquelz par auat escripuoient en la forme que laboureurs labourent leurs terres. Aussi ilz escripuoient en procedant du cornet senestre au depte / et puis en retournant du depte au senestre/en signe dequoy est le messel en chantant la messe transporte du coste depte au senestre. Et en ce est figuree la traslation de la foy q premierement estoit en la depte/cestdire es uniz et puis estallee a la senestre/cestdire aux gentils et payens/qui ont este conuertiz et fait crestiens. Et finablement retournera aux dessusditz uniz en la fin du monde.

Lan. vii. fut a esdras par artaperse donnee licee de retourner en iherusalem/ afin que la foy par luy reparee et edifiast et instruisit son peuple q ia estoit retourne en iherusalem au temps de dare filz de ydaspes et oncle de artaperse/ car toutes uniz come est dessus dit nestoient pas alles en iherusalem au temps de dare. Aussi artaperse enuoya epistres aux princes qui estoient oultre le fleuve afin qz ne feissent nul empeschement/ mais aidassent aux ditz uniz/tesmoing le. vii. du. li. liure de esdras.

Lan. vii. de artaperse yssirent hors de babilonne les uniz qui y estoient demourez.

Lan. vii. permendes et empedocles comme cerent a flourir et auoir grant bruit.

Lan. vii. du regne de artaperse de rome. ii. iiii. et. xv. les romains enuoyerent a athenes ambassadeurs pour auoir deux des lois composees par solon/lesquelles furent apres ce escriptes en vii. tables comme appert en la. iiii. aage.

Lan. vii. du regne de artaperse/et de la fin des roys romains la. li. selon eusebius en seicromiques furent a rome crees et ordones dix homes pour transcrire et translater en latin les lois de solon. Lesquelles ils misrent en vii. tables/come dit ysidore au. vii. liure et premier cha. des ethymologies. En cest an cessa a rome l'empire et domination des deux consules / en lieu desquelz dix homes puissans gouvernerent / et e-

loit telle dignite nommee en latin. decemvirs/ qui en francois approuche de ce mot dezaniz.

Lan. vii. de artaperse flourishoit gorgias lecontinus rethoricien bien saine et renommee. Et nest pas gorgias epirota.

Lan. vii. de son regne il donna licence a nemias daller en iherusalem/tesmoing le. vii. cha. de son liure. Enuiron ce temps iad ou ioyasus filz de eliazib fut fait grant euesque ministrant au temple ou temps de mardochee. Aussi en ce temps estoient en grant bruit ces philosophes/zeno/aristarcus/crates ou cratinus/seredites/bactisides/aristophanes/ypocras. Desquelz dirons auscune chose.

Sensuyt des philosophes et medecins.

Lchapitre. xxi. de ypocras medecin.

Ypocras medecin triumphoit a athenes au temps de artaperse roy des perses. Et comme dit ausius gellius il de testoit souverainement les voluptes et delectations inutiles. Sainct ierosme en l'esprit liii. marre que quant il receuoit aucun en disciple/il se faisoit iurer quil garderoit silence en sermon et es lecons/ mansuetude et honnestete en allure/en habit et en meurs come il lenseignerait. Il estoit petit en corpulence/de tresbelle forme/grant chief/graue et tardif a se mouvoir. Auoit beaucoup de pensees/parloit peu/ ne mengoit gaires/ et quant il se reposoit il regardoit la terre/et desquit. iiii. et. vii. ans. Sainct ierosme es questions de genese raconte dune femme suspectee de adultere pource que elle auoit enfante ung tresbeau filz q ne ressembloit en riens ne a elle ne a son mary/ parquoy on la vouloit punir. Lesquelles choses peruenues a la congnoissance de ypocras / il les amonnesta de regarder se au lit de la femme y auoit point aucune peinture ou ymage semblable audit enfant. Laquelle y fut trouuee / parquoy on deliura icelle femme de ladicte suspicion. ysidore au. iiii. liure de ses ethymologies parlant de cestuy dist. Apollo fut premier aucteur et inuenteur de lart de medecine en grece/laquelle fut consequamment ampliee et augmtee par esculapius filz dudit apollo. Mais quant il fut frappe d'ung cop de foudre dont il mourut/lart et cure de medecine perit avec son maistre/laquelle art fut apres ce longuement ignoree/parquoy on ne sca-

point l'espace de .8. ans iusques au tēps de artapertes roy des perses ou elle fut par ypocras renouuēllēe. Les trois medecins furent inuētīz de trois especes de medecine/dōt la premiere est dicte methodiq̄/de laquelle fut apollō inuētīf. Par tēllē on n'a point cōsideratiō aux p̄prietes des elemens/ne aux temps/ne aux aages des hōmes/mais seulement aux maladies quant à ce qui touche la substance et essence dicelles/et baillē remēdes selon ce q̄ la chose se requiert et quil luy semble estre bon pour le salut du patient. La .ij. est dite empirique/cest adire experience des cures et garisons diuerses/dōt esculapuis fut linuenteur. Mais la .iij. est logique/cest adire rationnellē. Car par icelle doit uent estre considerees la diuersitē des regions et des aages/la qualite et cause des maladies par lesquelles choses on rend la raison de l'experience. Une fois fut a athenes tēllē infection de l'air que la plus part perissoit de pestilence. ypocras ce considerāt fist couper et abatre tous les chesnes qui estoient a l'environ de la cite/puis fist faire grans et merueilleux feux a l'entour dicelle/moyennāt lesquels cessa la dessusdite infection/et la maladie par consequent/par ainsi fut pourueu au salut des hōmes. Pour la quelle prouision doulurēt les atheniens adorer ledit ypocras cōme dieu. En quoy ne doulut soy consentir/parquoy ilz esleuerēt sa statue et representation cōme l'ymage des dieux. Ledit ypocras fut une fois questionne de choses laides et ordēs/aquoy ne respondit riens/dōt dit celiuy qui l'interrogeoit. Pourquoi ne responds tu a ce que on te demāde? Respondit lors A tes questions ne fault autre response sy non soy taire seulement. Les puerbes et belles sentences diceliuy sont tēllēs. Seurete avec pourete est plus a eslire q̄ nest crainte avec richesses. Celiuy eunt indigence qui se contente de souffisāce. Qui deult estre en sa liberte/ne couuoite point ce quil ne peult auoir. Qui deult auoir ce q̄l desire/ne dueille que ce q̄ est possible. Qui deult en ceste vie diure pacifiquement/soit semblable a celiuy qui est inuite a vng dīner/et rend graces de tous les biens que on apor/te sur table/et ne murmure de riens. Il escript plusieurs liures moult elegans/desquels les titres se ensuyuent.

Le liure de la loy.

Le liure de l'introduction.

Le liure des dogmates et enseignemēts des dix traictes.

Le liure de humaine nature.

Le liure de la nature du fruit procedant du ventre humain.

Le liure de anathomie.

Le liure des regions.

Le liure de lepidumie.

Le liure intitule de fermatus qui vault autant comme maison de oignement ou medecine des medecins.

Le liure des secretz.

Le liure de prenositiōs des signes de vie/et des diuerses maladies et aussi de diuerses sates.

Le liure des indices et iugemens des maladies causees sur les signes des estoilles.

Le liure des signes secretz du iour de la mort et de la sepulture.

Le liure des signes secretz de mort soudaine

Le liure de l'operation de medecine.

Le liure de la conseruation de sante.

L'epistre entoupee au roy archelaus.

Le liure de l'accroissement des humeurs.

Le liure de flebothomie.

Le liure du regime des maladies agues.

Le liure de la cure et gueriso des os du chief

Les amphoursines. Et le liure de la maladie des femmes.

De stilbon crates et zeno philosophes chapitre. xxxij.

Stilbon philosophe et maistre de crates eut bon bruit en l'academie escolle. Quant p fortune il eut tout perdu/cest assauoir son pays/sa femme et ses enfāns/de mocritus luy demanda sil auoit riens rescou. Auquel respondit quil portoit sur soy tous ses biens/non pas sur ses espantes/mais en son entendement auquel estoit sa science.

De crates philosophe.

Crates philosophe thebain et auditeur de stilbon fut maistre de zeno.

Saint ierosme en sa premiere epistre dit quil gecta dedens la mer vng grāt poir de or et d'argent en disant. Allez vous en arriere de moy faulces richesses. Jay pluscher de vous noyer et destruire/que desire par vous noyer et destruire. Il luy sembloit quil ne pouoit possider Vertuz et richesses tout ensemble.

Le cinquiesme aage.

Seneque au premier liure de ses epistres dist que ledit crates voyant vng adolescent et ieune enfant qui secretement sen assloit/sinterroga quil faisoit tout seul? Auquel il respōdit. Je pte en par moy. puis dist crates/or garde que tu ne parles avec vng homme maulvais.

De zeno.

Zeno euticensis disciple de crates inuenteur de la secte stoique et maistre de socrates/Vesquit cent et. viij. ans/durant lequel temps/iamaiz ne cessa de estudier. Valere raconte dicelluy en son. iij. liure disant / pource que en son pays ne pouoyt vser ne iouyr de sa liberte a son appetit / il decra estre en la cite agrigentine qui de long temps estoit fort greuee et opprimee de la crudelite du tyrāt qui y habitoit/esperāt quil persuaderoyt tellement ledit tyrant que de sa cruaulte se desistiroit et appaiseroyt. Mais po' luy ne fist riens/parquoy il appella les nobles de la cite en les enflamant dauoir courage et desir de deliurer la chose publique de telle tyrannise. Quāt icel luy tyrant congneut telle entreprise/il conuoca tout le peuple au marche et lieu publicque/et comēca cruellement tourmenter ledit zeno. En soy enqāt q estoient les picipā et cōsentā a tel le cōspiration. A ses demādes ne respōdit riens zeno/dont il rendit tous les prochains et amis dudict tyrant estre souspecomez de telle chose. De la il fut greuemēt iehinne et persecute/durant lesquelles persecutions il ne plora ne gemit en riens/mais emorta le peuple par telle facon que toute la cite se tourna pour luy/se esleua contre le tyrant/et puis le lapida. Seneque au liure de la tranquillite de courage dist / quāt luy fut annonce que tous ses biens estoient peritz en la mer/il dist. Fortune veult et me commande par ce de estudier philosophie plus a mōaise. Come il veit le mary et la femme bauer/ aulx et plains de caquet/il leur commēca a dire. Quant vous deuy estes seuls/come peult vne maison vous recevoir et soustenir/considere que auez tant de babil? Telles sont ses sentēces. La parole q toy seul as ouye ne doit passer oultre. Longnois que lomme ayāt l'angage enmyelle et plain de flaterie est vng las po'te deceuoir. Il dist vne fois a vng grant boursleur. Se tu te ouoyes de mes oreilles comme

ie te escoute/tu ne diroyes plus mot. Il y eut vng aultre zeno duquel Valere fait mention/disant que lors quil estoit tourmente par le tyrāt dont il auoit conspire la mort/il dist quil vouloit notifier les compaignons couspables de son vice/mais que audit tyrāt il parlast apart. Soubz ceste esperance il fut mis hors du travail et iehinne/puis saignant parler audit tyrant/ il mordit son oreille par telle facō quil ne laissa point aller sa prise fors en se priuant de vie et arrachant ladicte oreille.

Chapitre. pppij. de dare roy des perses.



Dare seurnōme nothus estoit filz de artaverdes macrocir aisy seurnōme/cest assauoir nothus ou bastarō pource q estoit engēdre et natif de sa cōcubine. Et comēca regner lā du mode. iij. s. pl. de rōe. iij. ppp de la. s. aage cēt. lxxij. depuis le comēcemēt du regne des p'ses cēt. pppvi. ap's la reparatiō du tēple. iij. s. et. ppp. as. Et apres les roys desinez a rome. iij. s. et. viij. as. Il regna. ppp. as. Et est le. iij. s. nōme dare apres dare roy des medes et oncle de cirus/mais est. iij. s. roy des perses.

L'an. iij. s. du regne de dare nasquit platō qui est l'an. pld. de la natuure de socrates.

L'an. s. tesmōing eusebi' estoit en grāt bunt alciades disciple de socrates et gouuerne de athenes/duq' ple saint aug. et boece de cōsolation en son. iij. liure et prose. viij. Il se tua soy mesmes come appert p le. iij. s. liure des posteres.

L'an. vi. egypte se osta de la subiection des p-
ses. Et comença la. ppi. d'inasie et souveraine
puissance des egyptiens / durât la vie de six roys
dont le. vi. estoit nommé nectanabus qui par ar-
taver ses aussy fut expulsé de son royaume la
p. de son regne.

L'an. ppi. Johânes filz de iorada obtint la
souveraine dignite des iuis apres son pere / en
laquelle il ministra l'espace de. ppi. an / p ainsi
fut. S. depuis la consummation du temple.

Chapitre. ppi. de architas tarentin.

Architas philosophe tarentin maistre
de pictagoras et de platon come dict
aucuns florissoit en icelle partie de
italie laquelle de aucuns estoit anciennement nom-
mee la grande grece. Tullies ou liure de Dellese
marre dice luy que en la p- sence de platon il en-
seigna q au mode ny auoit nulle pestilence plus
capitale ne plus domageable a l'homme q est vo-
lupte corporelle / considere que dieu na donne a
l'homme chose plus noble et plus excellente qst
son entendement / auquel riens n'est plus oppo-
site q sensualite et volupte corporelle. Car elle
a desirs affrenez sans mesure et irraisonnables
dont se ensuiuent traisons de pays / et destructi-
ons de la chose publique / attedu q n'est nul vi-
ce ne peche a quoy ne incite telle affectio de vo-
lupte desordonnee. Tullies ou liure de amitie / dit
q architas disoit q nature ne aime nulle
chose solitaire. et q se aucun mouroit amy cieus et
deoit la nature du mode et la beaulte des estoil-
les et ne trouuoit nul amy ne cōpaignon a qui
il peust reueler son courage et declarer ce quil
auoit deu / il repunteroit tel homme mal eueu
et sans plaisir ne soulas. Valere en son. p. li-
ure dit dice luy q une iournee il se coursa a sing-
le seruiteur et dist. Je te feroye a ceste heure cy
souffrir grande peine et tourment / se ie nestoye
cours / car il vouloit plus tost laisser son homme
impaigny que en son ire le pugner rigoureuse-
ment et sans raison.

De platon philosophe cha. ppi.

Plato philosophe athenien nasquit
au tēps de dare roy des p- s. Son
pere estoit denomé ariston du signai-
ge de neptunus. Et sa mere parcion descendue
desolon le tressage. Valere au premier liure et

chapi. des prodiges et choses merueilleuses /
racote q a icelluy platon dormât en son berceau
vint grāt multitude de mouches a miel / en si-
gnifiance de la singuliere eloquence qui deuoit e-
stre en luy. Au chapitre. vii. du p- mier de poi-
craton est escript q socrates dit de l'autel de ve-
nus estant a achademe quoy luy offrit sing-
gne portant son col dedes le ciel atouchât les
estoilles de son bec / penetrât la region des pla-
netes / et transcédent le regard et la veue de to-
hōmes / leq cigne chantoit par telle sonorte et
melodie q tout se circuit y pnoit grande plaia-
ce. Aduint le iour esuiuat q ariston pere de icel-
luy plato apporta de achademe son petit filz et
le offrit et presenta a socrates pour estre instruit
en lettres et bones meurs. Quant socrates eut
veu ledit platon / et cōsidere la dispositio de son
corps et de son entendement / il comença a dire.
Vey le signe que venus achademique et dees-
se de beaulte a cōsacre a nostre apostlo et dieu de
sapience. Apuleius dist quil estoit p- mmerement
nommé aristote et puis platon pource quil auoit
haulte poitrine / ou pource qu'en ses sermons
il estoit ample et large. Entre les disciples de
socrates il estoit tāt excellent quil obscurassoit
la gloire des autres / par quoy nouueausy esco-
liers venas a athenes pour apprendre se appel-
loient athenes platon. Il passa les riuages du
fleuve nilus / les larges champs des egyptiens
soubz intentio dy apprendre aucune chose de nou-
veau ou les p- stres dice luy pays luy enseignere-
nt les mesures de geometrie et toutes sciences q
la estoient practiquees. En apres retourna en
italie ou il ouyt les p- cipauls docteurs et p-
excellents philosophes / desquelz facilement cō-
prist les ymaginations / et principalement de
architas tarentin enseignant les commande-
mens et art de pictagoras. En allant en egypte
pour y acquerir science / il preust en son dor-
mir quil seroit pris et vendu des pirates et lar-
rons de mer. Laqle chose aduint come il auoit
songee. Ledit platon vint trois fois en cecile.
Premierement pour oir architas tarentin et ve-
oir l'histoire et nature du mot ethna. Et po- cō-
gnoistre la raison et cause de la cōtinuelle flāme
et arde q tousiours y est. Secōdemēt y vit a la
priere de denis siracusai / assi q aux puices sub-
getes a luy il enseignast les loys. Et tiercemēt
assij q dyogenes fuit la face dudict denis fut re-
stitue en son pays ap- ce quil eut obtenu p- don.

Celui denis
tresmaulvais
deschasté de
tout d'ynple de
il ne fut pas

En toutes ses choses a tousiours este tāt diligēt
q̄ iamaiz pource ne se desista de ses estudes de
philosophie. Sait ieros. cōtre ioumā racōte q̄
icelluy plato habondāt en grandes richesses e-
stans a athenes lessa icelle cite pour mieuſ Da-
quer et entēdre a philosophie/ et vint a lachade-
mie escolle qui lors estoit nō pas seulēmēt deser-
te/ mais pestilencieuse/ assij q̄ par soucy et assi-
dute de maladie impetuosite de luxure et vo-
lupte desordōnee fut rōpue et aduichillee en luy
et en ses disciples. Car il ne vouloit q̄z prin-
sent plaisir en nulle chose fors en l'estude. Po-
laq̄lle cause aucuns diceuſ se faisoient creuer les
yeuſ assij quilz y haquassent plus liberalē-
ment sans ēpeschement. Ledit platon estoit hō-
me fort attrēpe et de grāde abstinence pquoy il
desquit longuēmēt. Tussies au premier liure des
q̄stios tusculanes racōte/ q̄ thymothee q̄ estoit
vng des nobles dathenes disna avec luy vne
foiz. Auquel disner il print sy tresgrāde delecta-
tion pour la mesure et moderatiō des viādes q̄
le. iij. iour apres il luy dist. O platon tes con-
uis defectent les hōmes/ nō pas seulēmēt a leur
re quon les prēt/ mais toutes les fois quil en
souuient. Lōme recite macrobius en son p̄mier
ledit platon dit en vng liure nōme phedro/ que
les hōmes ne doiuent point querir la mort de
leur bon gre. Et puis dit ce mesme liure que la
mort doit estre appelee des philosophes/ et q̄
philosophie nest aultre chose sy nō meditatiō
de mort. Lesquelz dis ne sont point cōtraires q̄
bien les regarde/ car ledit platon entend diuer-
site de mort/ dōt lūne est appelee mort de natu-
re/ et lautre mort de vertuz. Lōme meurt natu-
rellemēt quāt est faite separatiō du corps et de
lame/ mais il meurt vertueusemēt/ quāt il con-
tenne et desprise les dāntes et delices du corps
en expellant les cupidites et aultres passions
de lame/ et est telle mort iustēmēt desiree par les
philosophes. Mais lautre qui est ordōnee p
nature doit estre crainte et redoubtee cōme dit
platon. Itez en son liure intitule phedro il dit/
que l'homme imparfait et oit assant en enfer y de-
mourera/ mais l'homme parfait et purge en re-
tournera et puis par dūurablemēt habitera avec
dieu. Valere en son. iij. liure et chapitre de
moderation raconte diceuſ platon q̄ vng io-
il estoit grandēmēt marry encōtre son seruiteur
pour les deliz et fautes quil auoit cōmis/ dōt
il luy cōmāda de soy despouiller/ assij q̄ le ba-

tist mieuſ a son aise. A sçauoir q̄ il auoit la
leuee pour fraper dessus/ se aduila q̄
course/ dont tint son cōrage et exécution
spens/ craignant q̄ a cause de sa marisson
excedast raison. Le pendant quil estoit en cel-
pensee cōme voullant fraper/ seurint vng
amp nōme speusippus/ qui luy demanda
le chose il faisoit? Respondit/ ie vueil battre
mauluais garnement/ mais puis que tu es de-
mi sy bien apoint/ ie te prie que tu en faces
cution. Car en tant que ie suis marry/ ie ne
faire/ craignāt que en ce ne fuisse hors de raison
Et ie ne vueil pas quil soyt en la puissance de
ceſluy qui nest pas en la sienne. Aussi ledit va-
lere narre en son. iij. liure que aucuns raporta
a platon que lūn de ses disciples bien ame nō-
me zenocrates auoit dit de luy plusieurs im-
peres. De laq̄lle accusation platon ne tint cō-
te/ dōt l'accusateur ne fut pas content/ par
dist a icelluy plato. Que ne crois tu mes-
les? Respond platon. Il nest pas d'ay sembla-
ble ne chose crediblle que ie ne soye ame diceuſ
que ie ayne cordialement. Apres ce lautre pour
suiuit tousiours son accusation et afferma par
son serment plus fort que deuāt. Auquel res-
dit platon. Se ainsi est que zenocrates ait dit
ces choses et a este par contrainte et necessite.
Lōme staurianus hyſtoriē raconte ledit platon
mouroit souuent sa ſac/ nō pas pour cause de curio-
site ne de orgiemēt/ mais pour congnoistre com-
bien par peregrination/ voyage/ serueur destu-
de/ et espace de temps et de aage il enuiesſoit
ou se muoit. Laquelle chose il cōgnoissoit p soy
regarder et mirer. Il faisoit cecy assij quil rele-
uast et confortast nature quant il congnoissoit
estre necessite. Quant ledit platon fut interro-
gue en quelle chose aucuns pourroit acquerir sa
pièce. Il respondit/ par non point attendre les
choses qui ne peuent aduenir/ et non auoir me-
moire des choses passees. En oultre il fut in-
terrogue en quoy est congneu l'homme estre sage
Respondit. Quant l'homme sage est ditupere il
ne se course poit. Et ne se orguillit point quāt
il est loe. Apres on luy demanda. Aquoy sont
congneus les hommes? Respondit/ les hom-
mes et beſseuſ de terre sont espoſtez en sem-
blable maniere. Car beſseuſ de terre sont cō-
gneus au son/ et les hommes a leur parole.
Lōsequāmēt il fut interrogue de q̄lle somme
et richesse doit l'homme estre cōtent. Respondit.

L'homme doit tant acquiescer qu'il nait nulle de-
faute p quoy ait a faire de ses voisins/et soyt
craint de les flater pour emprunter du leur.
En on luy demanda qui estoit le plus fort en-
tre tous les hommes? Respondit celluy q peult
vaincre sa ppre vergoigne et marrisson. Il dist
aussy q celluy est le tres debile qui ne peult celer
son secret. Et q celluy est le plus puissant qui
sçet mieulx occulter sa pourrete et misere. En
oultre on l'interroga / q est le plus attrépe entre
tous homes? Respondit/ celluy q a souffrance.
Aussy q l'hoë doit estre repoute de bones meurs
Respondit/ celluy q ne peult souffrir ges de mau-
uaises conditions. En apres on luy demanda se
cest honte a ung home destre cheu et auoir les
cheueux blancs? Respondit q ce n'est poit desho-
neur a l'homme ancien/mais q ne soit point vi-
cieux. S'esblasmenet on interroga/ qz lieux et
endroits doibuent estre habitez ou fuitz? Respond
on ne doi pt point habiter ou les desp's seurs
ou les gaing/et ou les mauuais ont domi-
né/ou les princes sont plains de mēte-
rie. On l'astonna en oultre en quoy peult auir
un obit et entrer en la grace des princes.
Respondit. Se tu deulx estre en la grace d'ung
prince fol et mauuais / fais selon la Douceur
et ne luy cōtredis en riens. Mais se tu deulx en-
tendre l'amour d'ung prince sage et vertueux/
ne fais chose q ne soit raisonnable et honneste.
Ledit platon dit dne iournee denis le ty-
ran de sicile enuironne de gardes et homes d'ar-
mes q se garpoiet/ il demanda. Quel mal a fait
denis? dont est il necessite a luy de estre
garde de sy grāde multitude. Come sil voulsist
dire q les princes sont en grāt dāgier de io' en
io' quant ilz sont subgetz a estre amz gardes.
Ledit il dit ung home destruisant ses chāps/
Prohemica dixit. La terre deuore les hommes/
et celluy cy deuore la terre. Ses dis elegās
sont telz. Le mode est uge et repoute benoist et
cureulx quant les sages sont fais roys et gou-
verneurs/ou quant les roys deviennent sages
L'ens q deulx profiter a la chose publique
doibent garder deux enseignemēts/ dōt l'ung est
qz deffendēt et gardēt l'utilite de la chose publi-
que en telle maniere/ q aique chose quilz facent
soit po' icelle sans auoir regard a leur prouffit
singulier. L'autre enseignemēt est q l'ens doibt a-
uoir soig sur tout le corps dicelle chose publiq/
sans soutenir ung mēbre mains q l'autre/ car

se le chief se deult trop enfler en opprimant les
subgetz/ il est difficile de l'edurer sans greue dou-
leur des mēbres. Ausqz mieulx vault mourir
q viure en telle misere. Car quant aucun p pur-
sance exerce sa violence sur ses subgetz. Autāt
vault q se le tuteur et curateur d'aucun orphelin
persecutoit icelluy orphelin/ ou le mardussoyt
du glame et cousteau quil auoit pris soubz intē-
tio de soy deffendre et garder. En oultre disoyt
ledit platon. Celluy q ne peult gouverner son
ame q est seule/ cōe gouverneroit il grāde multi-
tude de homes? Il est expediet a l'ome q a sens
et entendemēt d'auoir memoire de l'amertume
des medecines/ quant il use de bruyage doulx
Il disoit en oultre quil estoit deux modes/ cest
assauoir le sens et l'entendement/ et q volupte et
delectatio charnelle est la viade des mauuais/
porce q par telle ilz sont pris/ cōe sont les pois-
sons a lamecon et au crochet. Se la beaulte de
sapience pouoit estre veue et cōgneue p les peup
humains/ elle attireroit to' homes a soy. La for-
me de iustice ne peult estre bien cōprise se le trai-
de iniustice n'est premieremēt discute et cōgneu.
Science sans iustice doit mieulx estre appel-
lee cautelle et malice q sapience. Come celluy q
fait soles entreprises et dāgereuses sans neces-
site doit bien mieulx estre nōme fol et oultre-
cuid/ que hardy et vaillant. La iustice est tres-
uray q est gardee iustemēt. enuers les homes
de bas estat. Patience est la force de toute phi-
losophie. Soy abstēir de faire pechez quant
on en peult licitemēt plusieurs cōmettre / est le
trumphe de innocence. Item il dit que les deux
extremities du corps/ cest assauoir les piez et la
teste ne doibuent point estre acoustumez a mi-
gnose ne delices trop grandes. Car quant tel-
les parties sont fermes/ les autres sont plus
robustes/ et a'crister plus puissantes. Plus q
lame est en la liberte et dame de ses passions/
ie dis que dominer sur icelles est la premiere et
trebonne de toutes victoires/ mais quant elles
seuromēt l'homme/ la chose est tressaide et tref-
uillaine. Fais dne mesme sui de aprendre et de
viure/ cest adire/ estudie et apres tout le temps
de ta vie/ car les lettres sont comme ung bastō
et aide pour soutenir le corps debile et malade
Mauuais meurs infectēt et ordissēt les oeu-
ures. ne pourras estre paciēt/ se tu ne domines
sur tes cupidites et appetis desordōnes. en oultre
il disoit mo' ame est desplaisante de trois choses/

Le cinquiesme aage.

cestassauoir d'ung homme riche q̄ diēt a pourete / d'ung homme honorable qui est desprise / et du sage q̄ fault a son sens. Deux disputās tendās a vne mesme fin nōt point de hayne entre eulx. Et se l'ung se efforce de vaincre son cōpaignon cest pour le reduire a son entēdemēt et opinio. La subtilite et informete de l'ome est cōgneue en multitude de langage. On doit despriser les orgueilleux / silz ne laissent leurs mauuaises entreprises. Végance est p̄ tout dōmageuse. Le seigne' q̄ ne deult poit estre desprise de son peup̄ ne doit poit auoir familiarite ne trop conuerter avec luy. Les roys doibuent sur toutes choses amer ceulx p̄ qui ilz cōgnoissent q̄z ont surmōte leurs couuoitises. Se le pere ne fait ap̄cēdre au filz aucune art ou sciēce dōt il pūist viure et gagner son pain / tel enfant ne est poit obligē de secourir a son pere a ses necessites. Lā me inurieux se excuse p̄ ce q̄l a acoustume de inurier / mais le bon a tousiours excusatiō raisonnable. Celly est d'agrāt courage q̄ ne se repute point greue p̄ sa pourete. Ne vse point de fait quāt les poies souffisent. Cest chose vile de soy faire autcūes fois / iasōit ce q̄ on ait sciēce de pouoir dire autcūe chose. Mieux vault en la mort laisser autcūes richesses a son ennemy / q̄ estre poure durāt sa vie et estre cōtraint de cōpūter a son amy. Gardez toy du seigne' p̄dateur et l'arroy. Jē l'edit platon disoit q̄ l'homme deuoit souuēt regarder sa face en vng miroir / et sil doit q̄lle soit belle il luy doit desplaire de la maculer p̄ faire choses laides et infames. Et sil cōgnoist q̄ sa face soit laide / de tāt doit il plus escheuer de faire auttre chose laide et infame. Et de adiouster deux choses laides ensemble / car mal sur mal n'est pas sante / cōme tesmoigne he synodus. La coustume de platō a este de intituler ses oeures des noms de ses maistres / ou de ceulx q̄ les ont enseignes et instruitz. Et faisoit telle chose affin q̄z fussent plus renommēs et de plus grāde auctorite. Autcū de ses liures sont thimee / phedros / gorgias et pictagoras. Aussi il escript deux liures de la chose publiq̄ et dy des loys / esq̄z y a mains beaulx dis et notables. En son phedro q̄ ciceron trāsllata de grec en latin / il prauue p̄ argumēs merueilleux cōment lame est immortelle. Et peuent estre toutes les argumētatiōs reduites a tel silogisme. Lame se meult de soy mesmes / or est il aisy que la chose q̄ de soy a mouuemēt a en soy le cōmen-

cement de tel mouuemēt. Et q̄ la chose q̄ en soy a tel cōmencemēt n'est point nec. En oultre ce q̄ iamais ne naquit est immortel / p̄quoy fault conclure q̄ lame est immortelle. Vng quidā appelle le theobrocus imitate' de sa doctrine apres ce q̄l eut leu le liure de l'immortalite de lame se lessa trebucher de vng mur embas desirāt auoir meil leurre vie en l'autre mōde q̄ en cestuy cy. Ledit platon trespassa au tēps de philippe roy des macedoniens / tesmoing seneq̄ en ses epistres / aage de .iij.^{ps}. et vng an / sans endurer autcū de nuy ne empoisonnemēt. Pour laq̄lle cause les magicies q̄ lors estoient a athenes luy firent aucuns sacrifices / ymaginās q̄l estoit plus diuin q̄ humain. Cōsidere q̄l auoit acōpli le nōbre tresp̄ fait multipliē p̄ neuf fois noeu / cestassauoir lxxvi. an.

Chapitre .xxxviii. de artaperse. p. roy.

Artaperse seurnōme mēnon filz de dare dessusdit et .p. roy des perses regna .xl. an / cōmēca l'an du mōde .iij.^{ps}. .v. sup. de rome .iij.^{ps}. .xl. de la .v. aage cēt. lxxxvi. du desmenēt des roys romains cent. viij. .as. Et de la restauratiō du tēple cent. xlv. an. Il estoit autremēt nōme assuerus cōme appert ou liure de hester. Et pource en son tēps aduint et fust escripte l'ystoire dicelle hūble dame hester. Il regna depuis mōde iusques a ethiopie sur cēt et .xxxviii. prouinces. Et estoit sa principale cite et siege royal a susis. Toutefois y a controuersie entre les docteurs se cestuy mēnon est assuerus dont est parlē au premier chapitre de hester. Ainsi cōme trogus et iustinus hystoriens tesmoignent / iceulx mēnon eust cent et quinze filz de ses concubines / mais en mariage en eust trois seulement / cestassauoir dare / aralacus / et ochus. Desquelz il fist le premier / cestassauoir dare roy en son vuant / comme apperra cy apres. Aussi selon. iosephus cestuy artaperse estoit filz de perses filz de dare qui estoit filz de ydapses. Par ainsi entre ces deux seroit interposition de cinq roys / cestassauoir de artabamis / artaperse / macroir / perses / sodia et dare notus. Artaperse en l'an premier de son regne seurnonta en bataille son frere artus / pour laquelle victoire il fut de iosephus et de plusieurs autres hystoriens seurnomme mēnon citus.

L'an troiesime il fist ung excellent conuis
et disner comme dit comestor/ et le premier cha
pitre de l'ystoire de hester.



L'an. viij. l'umble hester fut p'sentee au roy as
suere. Et les deux portiers de la maison du roy
machinerent sa mort/ comme appert ou.ij. cha
pitre dudict liure.

Itē en cest an trespassa soctra:es aage. lxxv. a.
L'ā. xv. fut amā esleue q' estoit de la lignee a
gag/ dont chascun ladoroit excepte mardochee
tesmoing se. iij. chapitre de hester.

L'an. v. de menon les atheniens comencerēt
l'ier de. xviij. lettres. Et p' auant nen auoyēt q'
p'di. cōe appert en ysidore ou. iij. cha. du p'mier
liure intitule des ethymologies/ ou q' lieu il dit
q' les hebreux ont. xviij. lettres. Les grecz. xviij.
et les latins. xviij. desquelles lettres l'innuētiō
aeste po' memoire de diuerses choses. Moysē
fut innuētē des hebraïques po' rediger la loy
en escript. Abrahā trouua les lettres caldeiāes
et syriques/ lesquelles ne discordēt des hebreux
sy nō en signe tāt seulēmēt. Mais la royne ysis
fille de ignachus fut innuētue des lettres egypti
ciennes q' estoēt de deux facons. Car celles des
vulgaires et des prestres nauoyent pas sem
blables formes.

L'an. vi. et p'mier mois fut mis sort dedēs
ung vessau po' assigner iour de occire les iunz
tesmoing se. xv. cha. de hester/ mais les iunz p'
opposite occirēt. lxxv. de leurs ennemis en di
uerses prouinces. Et les. p. filz de aman q' fu
rent pendus au gibet se. viij. du mois.

L'an. viij. dyogenes cinicus cōmēca estre en
bruit/ tesmoing eusebius. Nō o bstant ce q' au
cuns dient que son commencement eut fut ou. xij.
an de artaperse oclus filz de cestuy menon.

L'an. xviij. du regne de artaperse menon/ q'
est du mode. iij. s. lxxv. de rome. iij. xviij. des
roys desinez. cēt. xviij. tesmoing eusebi/ les frā
cois de sens en bourgoigne/ nōmes en lati gal
li senones conduitz p' leur duc appelle brēnus
brulerēt toute rome fors le capitolē. Et pource
sainct ambroise en son examerō/ en moquāt les
romains dist/ q' ilz sont bien obligez aux iars
et aux oyēs/ et q' ilz ne tiennēt leur die q' de ceulx
oyseaulx/ car leurs dieux dormoēt to' / quant
iceulx oyseaulx seilloēt. Tit. liuns dit/ q' quāt
les frācois eūrēt assiege le capitolē et q' le guet
dormoit / ilz y mōterent plusieurs l'ing apres
l'autre/ mais manlius torquat' romain fut par
le cry du iars esueille/ q' plusieurs diceulx fran
cois mist a mort/ et empescha de acheuer et par
faire leur entreprise. Sainct aug. au. xviij. cha.
du secōd liure de la cite de dieu/ dist q' pour tesse
cause les romains instituerēt la feste du iars
ou orson estre chascū an solennise/ en laq'le se
fuiute estoēt les chiēs esgossilz et occis/ po'
ce quilz nauoyent point abaye quāt lesditz oyse
aulx auoyent criē.

L'an. xvi. cōe diēt aucuns estoit en grāt bruit
architas tarētīn' philosophe/ duq' plato et pi
ctagoras estoient auditeurs. Toutefois les au
tres afferment quil estoit ia trespasse.

L'an. xviij. diceulx menon et de rome. iij. s.
lxxv. aristote aage de. xviij. ans estoit disciple
de plato/ tesmoing eusebius en ses croniques.

L'ā. xviij. alipādre. xv. roy des macedoni
ens/ cōmēca regner durāt l'espace de ung an seu
lemēt/ car il fut epousone de sa mere / en lieu du
q' regna son filz l'espace de. iij. ās et puis p'dica
frere de alipādre et de philippe q' ne regna q' l'ij.
ās seulēmēt pource q' aussi sa mere se epousona

L'an. xviij. iceulx menon constitua son
filz dare pour regner en son lieu contre la cou
stume des perses qui ne muent point leur roy
sy non par mort/ mais iceulx dare fut ingrat et
mal recongnoissant les biens paternels/ car en
l'an. xl. de son pere il assembla ciquāte mauuais
garnemens en machinant destruire et du tout
mettre son pere a mort/ mais aultremēt aduint
car leur conspiration fut congneue / dont iceul
x dare et tous ses complices furent extirpez.

Pour telle entreprise fut ledit artaperles sy des
plaisant quil mourut lan. xl. de son regne. Apres
lequel regna son filz ochus.

Chapitre. xxxviii. des philosophes.

Diyogenes cinicus philosophe estoit
disciple de antistenes. Sainct Aug.
au. pp. cha. du. xiiij. liure de la cite de
Dieu recite que icelluy dyogenes et ceulx de sa se
cte soustenoiēt contre l'omnestete humaine vne
positio et sentence orde et villaine/ cestassauoir
puis q cest chose iuste de congnoistre sa femme
charnellēmet sans q lq redargution/ on le peult
faire publicemēt deuāt tout le monde/ toutes
fois telle erreur ne dura gaires/ car honte con
traignit les imitateurs dicelle de sen desister.
Cognoissans que ensuyuant telle opinion/ ilz
se mostroient semblables a chiens et chiens/ po
la quelle estoit seurnomme cinicus qui dault au
tant cōe canin. Sainct ierosme escripuāt cōtre
iommā dit dicelluy. Quāt son maistre antiste
nes en aultē tēps ennuy de ses disciples les
euoyoit hors de sa maison/ dyogenes ne se vou
loit partir/ pourquoy il luy dist. Se tu ne tē bas
iet: fraperay de ma massue. mais respondit dyo
genes. Il n'ya au mōde baston sy dur q me puyst
separer de ton seruice. Salsuste en son liure in
titule des homes nobles raconte ql desprisoit et
contēnoit toutes voluptez et conuouitises. Il e
stoit vestu de double palpyot ou mātēau. Auoyt
vne massette ou gibeciere en lieu de celi et por
toit vne massue po se soustenir et appuyer/ car
il estoit viel et ancien/ nauoit point hōte de prē
dre et demāder a boire et mēger de chascun. Il
habitoit es entrees des portes des citez. Il na
uoit aultre maison sy nō vng tonneau quil tour
noit a sa vōlente/ selon la mutatio du temps/
car en puer et durāt la froidure/ la gueule du tō
neau estoit vers nudy/ et en este vers septētrio.
Bref en qlq facon q le souleil se declinaist/ aus
sy faisoit la maison de dyogenes. Il buuoit or
dinaiement en vng godet et vesseau de boys.
Mais quāt dauēture vng iour il vit vng enfāt
qui pnoit leue dedēs sa main et puis en buuoit
Il geta son vesseau a terre/ en disāt ie ignoroye
q nature eust vng tel vesseau dōt se peut ayder
Il estoit de courage sy cōstant q pour aduersite
ne prosperite ne senuiroit point/ mais tousiours
demourroit en vng mesme propos/ car il disoyt
que celluy nestoit point philosophe ne maistre
de soy mesmes/ qui par fortune aucune se mō

stroit aultre q bertemps. Valere en son
dit q alipandre ne peult hamere sa ch
dyogenes/ auq estant assis au souleil
lipandre vint et luy dist/ quil demādist ce
souleil/ et il luy doneroit. Respondit dyo
genes. O toy hōme de forte puissance ie ne
point ce q tu me pourroyes bien doner/ mais
te prie q tu ne me ostes poit ce q tu ne me peu
doner/ cestassauoir le souleil/ car alipandre
au deuāt de luy/ luy ostoit les rayz du souleil/
ainsy alipandre qui auoit seurnōtē toutes natio
fut de dyogenes/ dāqu en tāt q l ne luy pouoit
doner ne oster riēs. Et pource senecque au. li. li
ure des benefices dist q dyogenes estoit plus
puissant q alipandre en q estoit la possession de
tout le monde/ car ce q dyogenes refusoit et dōt
il nauoit cure/ estoit plus grāde chose q nestoit
ce q alipandre pouoit donner. Et pource alip
dre par armes seurnōta plus tost dāre roy des
perles quil nepeust point muer sestat et comā
ge de dyogenes. Car il ne prisoit riēs et soy
neses richesses/ mais se glorifioit en sa pōrte
te/ en loant son maistre antistenes de ce quil le
auoit fait pōtre et mandāt. Et pour magnifi
que maison habiter en vng tonneau ou vne ar
ue/ cōme appert au liure des saturnalz. P
mandus en son liure. p. x. raconte q icelluy dyo
genes assis au souleil fut rencontre de v
ueugle/ lequel de son bastō se toucha/ parquoy
luy dist. O ste ton oeil/ en disant du bastō di
celluy auengle/ que il estoit son oeil. Valere en
son quart dit cōe il lauoir et nettoit des chous
et poirees en vne cite nōmee syracuse/ vint a luy
aristippus qui dist. Se tu vouldoies flater de
mis le tyrant iāmais tu ne seroies pōtre.
respondit/ se tu vouldoies estre pōtre tu ne le
teroies pas. Ausus gellius en son. li. liure tāt
te/ q dyogenes fut vedu cōme serf/ et achete de
pemades corinthien/ lequel interroga quelart
ou practiq il sauoit. Respondit se dessusdit dyo
genes. Je scay bien enseigner et instruire
Pour laquelle responce ie dessusdit pemades
le osta de seruitude et luy bailla ses enfans en
son gouuernement et regime/ cōme escript tū
les au. li. Des questioz tusculanes. Dyogenes
disoit que en fortune et maniere de viure il seur
montoit le roy des perles en tāt q l auoit suffi
sance/ mais ledit roy nestoit iāmais assis
En oultre il nauoit cure des voluptez/ car
les ledit roy ne pouoit iāmais estre fou.

Senèque au. iij. liure de ire afferme que ledit dyogenes estoit orne de merueilleuse patience/ car luy disputât et parlant du peche de ire seurunt Sng mauluais garnement qui cracha sur luy. Puis fut interrogue sil sen coursoit? Respondit/ ie ne me course point / mais ie suis en doute sil est necessite de se courser. Aussi dit senèque au lieu dessus dit q Sng aultre fois Snt a luy Sng quida nôme sentulus qui de son crachat ort et gras luy souffla et ordit tout le visage. Auq dyogenes sans se courser dist. O l'écriture ie tesmoigneray deuant tout le monde que ceulx sont decepus qui nyent q tu nas point de bouche. Vng aultre hōme se iuria de poles auquel ne respondit riens/ parquoy fut interrogue pour quelle cause se taisoit? Respondit/ ie ne vueil point auoir de qstion avec aulcū hōme touchant Sng matiere dont celluy qui est le maistre est repete le plus vil et plus infame. Semblablement encoz Sng aultre se iuria et dist paroles moult cōtumeienses/ mais ne respondit rien/ pquoy on luy demāda la cause de la taciturnite? Respondit lors. Je ne luy saroye respondre chose qui fust tāt a son deshonneur / qui se est deshonore en disant telle chose. De rechief Snt Sng aultre qui disoit paroles moult iurieuses pariant sur luy. Pour lesquelles il ne se monstra en riens marry ne indigne/ pquoy on luy demanda/ cōment il ne se coursoit de telles cōtumes? Respondit/ cestuy cy qui me dit Villene dit Verite ou il ment. Sit dit Bray/ ie ne me doibz point courser pour la Verite dire/ et sil est menteur/ ie ny boys nulle cause de indignation en tant quil ne scait q cest quil dit. On luy rapporta q Sng de ses amis auoit mal parle de luy/ parquoy dist au rapporteur. Se mon amy a dit ces paroles il mest incertain/ mais il mest manifeste q ie te lay ouy dire. Quant on luy annonca q chascū se vituperoit. Respondit que sapience est tousiours impuee des folz / et q la mauluaise langue demonstre celluy que elle reprent et redargue estre meilleur que elle. Dyogenes fut interrogue quel remede est a l'ōme pour soy garder de courser? Respond/ l'ōme se doit recorder souuent quil nest pas necessaire destre tousiours seruy/ mais fault ql serue aulcunefois/ et sy ne fault pas qu'on luy o beisse tousiours/ mais quil serue et obeisse a sa fois. En oultre nest point necessite qu'on tole re et seuffre en tous temps de luy/ mais quil en

Dure des aultres semblablement cōme il deust qu'on endure de luy. L'ōme qui aura ces regars et considerations/ endurera facilement et portera ire paciamment. On dit en oultre de dyogenes cōme il deit Sng pource indigēt/ il luy pria quil luy donnast du pain / dont se esmerueilloient grandement tous ceulx qui estoient a senuiron. Parquoy dit dyogenes. Je fais ceste chose pource que en ce faisant ie aprens de endurer a estre refuse et escondit. Quant le roy alipandre passoit par deuant luy/ ledit dyogenes ne se regardoit point / et sy nen tenoit conte nen plus que du medre de sa maison/ po' laqelle cause luy dist alipandre. Dōt dist cecy dyogenes q tu ne tiens conte de moy / et sy ne me regardes point quāt ie passe par cy. Te semble il q tu ne loyes point soubz ma main? Auq dist dyogenes. En quoy ay ie a besoigner de toy? Tu es seruiteur de mes seruiteurs/ car ie suis maistre de mes cupidites et affections/ et domine sur mes passios en les refrenant pour me seruir. Mais toy par opposite tu es serf a icelles en leur obtemperant. Et pource ie ne te ay point appelle a tort seruiteur de mes seruiteurs. En la presence de alipandre Snt Sng fois aulcun Versificate' ex toillant et loant excelllement ses merites et Vertuz/ lesquelles ouyes de dyogenes/ il cōme ca mordre en Sng piece de pain/ parquoy fut interrogue pour quelle cause il auoit tel mantier? Respondit quil luy estoit plus stile menger son pain que d'ouir telles menteries. L'ōe Sng hōme richement lait et villain monstrois a dyogenes sa maison qui de toutes pars resplendissoit en or et argent / Dyogenes luy cracha au visage disant que en la maison il n'auoit rien de vil infame. Quant il vit Sng ieusne filz de bonnes meurs/ mais de vilain lait et infame il dist. La beaulte de sō ame le embellit beaucoup. Et par opposite quant il vit Sng ieusne hōme de bestie face et de mauluaises conditions / il dist. O que cest cy bonne maison/ mais l'oste est mauluais et deshonest. Item d'ung hōme ydiote assis sur Sng pierre/ il dist que cestoit pierre sur pierre/ car il auoit coustume de nō poit honorer les hommes qui ignoroient science. Et pource il monta Sng iournee en Sng lieu eminent et haut/ et cria a plaine voix. O Vo' hommes assemblez vous cy. Tel cry fait grande multitude se assemblea/ puis dist icelluy dyogenes. Je ne vous appelle pas/ ie ne demande

Le cinquiesme aage.

que les homes seulement. Quant a vous do-
estres bestes et nō pas homes / en tāt que ne si-
ues point selon raison / et naues cure de sapien-
ce. Quant dyogenes dit vng ieune filz moult
beau qui desiroit acquerir science luy dist . Tu
fais bien appetant faire ressembler la beaute de
ton ame a celle de ton corps. Quant il fut ma-
lade ses amis le reconfortoient disans / napes
point de paour / car ce sont des biens de dieu.
Ausquelz respondit. De tāt ay ie plus grāde
paour que ie congnoys telle chose venir de luy
Lors que vng larron vint de nuyt a luy pour
desrober de sa pecune qui estoit en vng sachet
soubz son cheuet / il nen tint compte / mais dist
au larron. Deslure toy malheureux oste ce q̄ tu
quieres legierement assis que luy et lautre dor-
me mieulx sans empeschement. Loe il dit vng
homme ensepuellissant sa fille / il luy dist. Tu
as au iour duy conquesse vng bō mary pour ta
fille . A ceulx qui luy demandoient pourquoy
il portoit sy grande barbe . Il respondit que
cestoit pource que en la boyāt et touchāt il luy
souuenoit quil estoit homme et non pas femme.
A ceulx qui linterroga pourquoy ne vouloyt
point habiter avec les homes . Respondit / ie
crains et redoubte les mauuais pour le mau-
uaise vie / et les bons pource quilz conuersent
avecques les mauuais. On linterroga de q̄l-
les choses se doit homme garder. Respondit
On doit euer l'ennemy de son amy et les frau-
des de son ennemy . En oultre fut interrogue
quelle heure est congrue et conuenable a meger
et prendre la refection . Respondit. Cestuy
qui a aucune chose doit menger et boire quāt
il a faim / mais ceulx qui na riens doit men-
ger quant il en peult auoir . En apres on luy
demanda quelle chose est maladie. Respondit
cest la chartre du corps / mais tristesse est la pri-
son de lame. Vng quidā vint a luy a grande
ioye et luy dist que de nouveau il auoit espouse
femme. Respondit dyogenes. Tu as gaigne
vng petit soulas / et grāde sollicitude et chagrin.
Il dist a vng dieffart lequel tandoit ses che-
ueux. Pourtant se tu musses la grisete de tes
cheueux tu ne euides ne celes poit ta dieffesse.
pourtant il dist a vng fol quil dit tenant vne
berge et aneau dor. Tel or te de turpe et enlai-
dist plus quil ne te orne. Quāt on luy deman-
da en quelle chose on pourroit facilement trou-
uer son ennemy. Respondit / il fault estre bon

et vertueux. Lome il y eut vng artien sophiste
qui luy fist tel sophisme et dist. Tu nes pas ce
que ie suis. Or est il ainsi que ie suis homme
ergo doncques tu nes pas homme. Respon-
dit dyogenes. Ta conclusion est faulce a cause q̄
tu as comence a toy / mais se tu la deulx fars
braye comence a moy et fas la conclusio de toy
en concludant que toy mesmes nes pas home.
Ses dis et belles sentences sont telles. Po-
suy amēder chascū de no? Doibt auoir vng grāt
ennemy ou soit amy. Necessite cōtrainct la folie
du peuple a choses iustes. Jamais home ne sera
bon iuge sil na congneu vng aultre qui ait geta-
te sa iudicature sur luy. Cestuy qui condampne
vng innocent vulnere et naure soy mesmes / car
par sa sentence il sera iuge. Il nest trompement
faulce nulle sy occulte et tant a craindre que
celle q̄ est en office ou en aultre degre de dignite
car ceulx qui publiquement est aduersaire peut
estre facilement euer. Et pource nous voyos
que le cheual qui estoit saint pour sacrifier a mi-
nerue duquel on ne se doubtoit point / fust cau-
se de la destruction des troyens . Qui est enne-
my aux siens / est le commun ennemy de toutes
gens. Se tu deulx estre bon / bonte hors de
toy ce que tu ne prises point en ton compaignon
Il fault mieulx aller au medecin quāt il en est
necessite q̄ de l'appeller seulement. Vser de me-
decine iusques a ce q̄ on soit sans / est plus a pu-
ser que datendre quant la maladie seurnote na-
ture. Et en telle maniere fault proceder pour la
garrison de lame. Se aultun par bon amour
te baillie sans conseil fais luy obeissance en mō-
strant amour. Quāt tu veras vng chien les-
ser son maistre pour aller aps toy / iette luy des
pierres et le rechasse / car il te pourroit lesser co-
me lautre. Cestuy dyogenes ia dieffart allant
deur les fuites et ieux quon faisoit au mont
olimpus fut ou chemin surpris de fieurs / pe-
quoy fut contrainct soy coucher sur vne pierre.
Quāt ses amis le virent / ilz le voulerent ame-
ner et porter en vne brouette ou a cheual en sa
maison / ausquelz ne voulut obtemperer / mais
passa oultre soubz l'ombre d'ung arbre ou il re-
garroit les passans en disant / passez passez / et
alles regarder vos ieux. Ceste nuyt cy espar-
uera que ie seray victorieux ou vaincu. Se il
seurnote la fieur ie iray deur les fuites co-
me les aultres / Mais se la fieur me abat du
tout / ie descendray aux enfers. Tullies raconte

ou premier liure des tusculanes questios/ que
en mourant il comanda a ses amys de non en
sepulchir son corps. Et quant ilz luy dirent que
il seroit deuore des bestes sauuages. il respo
dit que non seroit / mais qu'on mist vng baston
pres de luy duquel on les chasserait / puis di
rent. Comment les chasseras tu quant tu ne les
sentiras point. Respondit dyogenes / d'ocques
puis que ie ne sentiray point leurs morsures
ne leurs griz / elles ne me pourrout nuire. Par
telles paroles il vouloit cōclure q̄ carence de se
pulture ne luy pouoit nuire en rien / p̄quoy ne
vouloit point estre en sepulture. Il estoit en
vint ou temps du roy alixandre / ou de artaper
les memon comme est dit deuant.

De dyogenes philosophe babylonien et de
carneades chapitre. ppv.

Ly eut vng aultre philosophe nome
dyogenes qui estoit stoique et babyl
lonien ou tēps du sage charo / lequel
en despuisant les biens tēporelz comēca men
suer en babylonne pour plus p̄fectement acq̄
r̄illate. Laquelle chose cōgneue par cesar il cō
manda vniuersellement a tous de luy donner
a boire et mēger chascune heure et par tout ou
il vouloit. A cestuy dyogenes se ioyoit et f̄it
grande cōpaignie vng paintre pour aprendre
eloquence et science. Apres aulcun espace de
tēps il en fut ennuy et se lessa / dont ledit dyo
genes se esmerueillā et comēca enquerir et de
mander ou pouoit estre son paintre. Lequel pain
tre respondit quil ne pouoit se soustenir a son
plaisir par son art et peinture seulement / se adui
sa que medecins sont gens qui viuent grande
ment et gagnēt beaucoup / parquoy il usurpa la
bit et office de medecin / Vestit vne belle robe et
mist sur sa teste vne grāde cucule. En tel habit
se reputoit medecin / et visitoit ses malades.
D'adventure aduint q̄ dyogenes se rencōtra / et
regarda longuement en disant en soy mesmes
nest ce pas la cō paintre q̄ tu demādoies. Ton
tessois dyogenes passa oultre / et le medecin sem
blablement / car il ne losa arraisonner po' la ma
gnificence des robes. Vng aultre iour se rencō
tra et dist. Mon paintre es tu maintenāt deu
nu medecin. Dequoy fut indigne et marry le
bit paintre / et luy demāda. Quant ay ie este ton
paintre. Respondit dyogenes. Tu souloies les

forte es et ymages mortes faire apparoir vi
ues / et maintenāt fais les homes mors respi
rer mauoir vie. Ainsy ledit paintre se departit
auec toute sa honte.

De carneides philosophe.

Carneides philosophe estoit en grāt
bruit a athenes ou tēps de dyogenes
cinicus / car ilz firent ensemble euoiez
par les atheniens en embassade aux senateurs
de rome / cōe recite Valere en son. viij. liure. Le
dit carneides fut studieux et moult vertueux
et desquit cēt et. x. ans. Quant il estoit assis a ta
ble po' mēger / il estoit tāt ymaginatif et plain
de fantasies / q̄l ne luy souuenoit de mettre la
main au plat. Mais melissa qui cōme sa femme
se seruoit luy mettoit sa main au plat / et adre
coit dedens la bouche. Et par ainsy son corps
estoit cōme vne chose supflue et estrāge. Quant
il vouloit disputer contre crispus / il se purgoit
de vne herbe nomēe en latin elebor / po' mieulx
esprouter son engin et seurmōter son cōpaignō
Tels brumaiges fais p̄ son industrie et subtilite
te furent apres ce appetes de gens couuoiteux
de louenge. On treuve en escript quil fist sem
blable chose quant il voult escrire cōtre les
liures de zeno / car p̄ les pties superiores il prist
diceulx elebor / blanc de paour q̄ aulcune chose
des humeurs corropues en lestomac ne redon
dist et corropist la force et viguer de l'ēdēmēt.

De aristote philosophe chapitre. p̄.



Aristote aage de. xvij. ans estoit au
diteur de platon / tesmoing eusebius
en ses croniques. Il fut excellent phi
D 11

Le cinquiesme aage.

philosophe/ parquoy sur tous a obtenu le nom de
 philosophe. Par generation il descēdit des ma-
 cedoniens/ mais en nation estoit straguntay/
 cestadire natif de straguntia cite de trace / et voi-
 sine au mont olimpus / filz de nichomachus et
 de festia. Lesquelz estoient de la lignee de escula-
 pius. Aussi ledit nichomach estoit medecin de
 amance roy des macedoniens et pere de philip-
 pe. Aristote dōt parsons estoit tant intellectuel
 que des son adolescence il enseignoit la doctri-
 ne de eloquence. Et quant il peruint au p^{er}son-
 aij il fut enuoye a athenes et y fut disciple de so-
 crates l'espace de trois ans/ apres la mort du-
 quel il vint a platon/ duq̃l il fut auditeur l'espa-
 ce de .xx. ans. En quoy acquist sy grāde amour
 enuers platon et se monstra sy diligēt en l'estu-
 de de philosophie que plato nomoit la maison
 de aristote/ maison du secteur. Quāt aristote es-
 toit dauenture absent de la leçon/ ledit platon
 disoit haustemēt/ l'entendement n'est point icy/
 et pource l'auditoire est sourd. Il estoit de sy grā-
 de renommee et reputation enuers philippe roy
 des macedoniens q̃ quant alipandre fut ne le
 dit philippe luy escripst vne epistre cōtenāt ces
 paroles. Philippe roy des macedonies mā
 de salut a aristote. Saches que maintenāt ay
 vng beau filz dont ie remercie les dieux pour
 tant quilz me l'ont enuoye durant ce que tu es
 en vie. Car iespere q̃ sil est instruit par toy il se-
 ra digne de nous succeder au royaume. Aristote
 desquit apres la mort de platon. .xxij. ans/
 occupant vne partie du tēps a instruire alipā-
 dre filz du roy philippe. Partie a circuire la ter-
 re avec icelluy alipandre. Partie en cōposant fi-
 ures/ et partie en lectures publiq̃s/ car apres la
 mort dudit platon ledit aristote tint escolles/ et
 en lisant philosophie assambla grāt nombre de
 escolliers. Enablenēt vng prestre enuieux sur
 luy amōnesta aux atheniens cōstraindre aristo-
 te de adorer les ydoles. Laq̃lle chose congneue
 par aristote il se depeit / car il craignoit de estre
 empoisonne cōe socrates / et sen alla en sa terre
 nommee straguntia/ en laquelle il baquoit a auis-
 mosnes/ a marier et gouverner pupilles et or-
 phelins. Aucuns de ses dis et proverbes ele-
 gans sont telz. On ne doit point pler de soy
 mesmes en biē ne en mal. Car celluy qui se loe
 est plai de vanite et oultrecondāce/ et celluy q̃ se
 vitupere n'est pas sage. Cōmēt peult vng hom-
 gle conduire l'autre/ et se poure enrichir son cō-

paignon. Aussi cōmēt peult l'ome en qui n'est
 nul hōneur/ honorer vng autrē. Celluy qui re-
 pugne et contredit au roy / promet et auāce les
 iours de sa mort. Le roy qui opprime vne per-
 sonne vile/ pert son hōneur. C'est folie dauoir mau-
 uais cōpaignō. Lire et marrisson ne sont point
 trop aspre ne trop legiere/ car l'ine cessasson
 celle qui est trop aspre ensuit les cōditions des
 fous/ et l'autre les meurs des enfāns. Celluy
 qui na nulle puissance de biē faire se doit tout
 au moins abstenir de mal. Le courage enuie
 bices/ ne augmēte point en science/ cōe lor est q̃
 perimēte ou feu/ ainsy est l'ome en ses ouura-
 ges. Le roy des p̃ses descēdit et abessa la haū-
 tessē de sa seignorie et dominatiō quāt il com-
 mēca ses subiectz appeller serfs / lesq̃lz il deuot
 entretenir et gouverner cōe se pere ses enfāns.
 La propriete de discretion est eslire le bien. La
 celeration et hastiue de paroles fait errer et
 soudainement deuoyer. Il n'y a nulle differēce en-
 tre celluy qui est enfant en aage / et enfant en
 meurs et cōditions. Antiquite fait enuieiller les
 oeuvres. Raison iamais ne mēt. Itēz il disoyt
 q̃ les hōmes considerassent leurs vices/ apres
 ce quelles sont departies ou passees/ ainsy
 q̃ par telle cōsideratiō elles se diminuassent. Il
 disoyt en oultre q̃ pourete ne luy faisoit q̃ vng
 seul dōmage et desplaisir/ cestassauoir de nō po-
 uoir secourir aux indigentz et souffreteux. Itēz
 disoit q̃ on ne doit iamais estre plus honteux
 q̃ a leure q̃ on parle et fait mētō des dieux. L'of-
 fice du bon hōme est nō sauoir faire ou souffrir
 faire inuire a autrui. L'inuire faite iniustemēt
 est l'insamete de celluy qui l'a fait. Victoire en-
 uers les enemis doit estre demandee entre noz
 murs. Se les hōmes auoient les yeulx d'ung
 limpet q̃ leur veue penetraist toute chose espi-
 se et materielle/ ne apperoit pas l'ome estre tres
 let se on deoit ce quil a dedēs le vêtre/ pose quil
 soit tres beau par dehors/ il est manifeste q̃ ouy.
 Et pource se tu apperis estre beau/ ce n'est pas la
 nature qui te fait tel/ mais cest l'infirmitē et im-
 perfection des yeulx q̃ te regardēt. Il est difficil-
 le de prouuer ses amis en prosperite. Mais en
 aduersite est facile. Les hōmes doibuent apren-
 dre en ieunesse po' estre soutenus et nourris en
 leur vieillesse. Jec̃ aristote disoit q̃ se esmerueil-
 loit de veyr manieres de gens/ cestassauoir de
 celluy en qui n'y a nulz biens ne vertus. Et toutes
 fois il est moult content et esioy quant on dit

est un bien de sa personne. L'autre maniere est par opposite/ cest assavoir en q n'ya nulz maux et toutesfoi se de luy on ple en mal il nen est en nés trouble. Cde l'air est enlumine de la lumie re a luy prouchaue / aussy l'ame recoit science p les enseignemēs quō luy baille. Les racines de discipline sont ameres/ mais le fruit est souue rainemēt doulx. Discipline a indigēce de trois choses/ cest assavoir de nature ou enguy/ de ensei gnemēt/ et de song. Les parcs q instruisent et enserment les enfans sont plus honorables q ceulx q les engedrēt seulement. Car ceulx q sont par generation et nō point autrement/ ne dō nent q seire et diure/ mais les autres sont bie diure et honnestemēt estre. En oultre il disoyt a ses amis. O mes amis il n'est nul amy. Il fut une fois repus d'avoir donne l'aumosne a ung hōe q estoit unq et maugrā. en quoy se excusa/ d'ant iay eu pitie de sa nature / cest assavoir q est hōme/ mais nay pas eu regard a sa mali cē. A ung quida qui se dantort de ce q estoit na tū de une grāde cite/ il respondit. On ne doit bē considerer de qllē cite aultū soit natif/ mais on doit adviser de qll pays il est digne pour ha biter. Quant aultū fois il redarguoit les athe īstres leur disoit qz auoiet este inuictifz des ar mées et des loys/ mais ilz ne s'oiēt q de argumētation seulement et nō point de loy. Interroga qllē chose est esperāce. Respō dit ung songe pōurable. Quelle differēce ya il entre les disciplines et indisciplines/ cest adire ceulx q ont sciēce et ceulx q nē ont point. Respondit / celle q entre les viifz et les mors. Un luy demāda q cest de l'amy. Respondit cest une ame habitāt en deux corps. Aussy on luy demāda q estoit comēte par philosophie. Re spondit faire sans cōtrainte. ce q les aultres fōt par crainte de la loy. En oultre il fut itterroguē qllē chose on doit pēnter a ses amis. Respō dit celle chose q nous desirons a nō estre offer te. Cestuy aristote trāscēda en philosophie toz engins humains / car en luy fut ellē totalemēt sans nulle partie excepter/ parquoy il en cōpo sa plusieurs liures en baillant par sa subtilite maintes rigles et enseignemēs. Et principale ment en philosophie rationelle/ cest adire en loy / en quoy il eut sur tous telle excellēce q il n'estemēt nōme le philosophe des philoso phes. Il fut mōlt eloquēt en son langage/ mais estoit plus habōdāt en belles sētēces et subtils

inuētōs. Aussy il auoit agilitē de corps saqllē argue et signifie pspicacitē de engin. Il desquit l'oy. ans d'sant de bon sens et entēdemēt/ cōme appert ou liure de sa vie. Et quant aproucha le iour de son trespas vint a luy toute la multitu de de ses escoliers se priant quil esleust entre eulx celluy qui estoit plus digne destre son suc cesseur touchāt le fait de regēce et maistrise/ en tre lesquelz estoiet deux seurnōtans les aultres en excessēce dēgin et doctrine/ cest assavoir theo frastus/ et menodomi/ dōt le pmiier estoit natif de lisle lesbio/ et l'autre de rhodes. Aristote oyāt leur reāste promist de ainsi faire cōe ilz auoyēt reāis quāt il en seroit tēps. Apres aultē inter uale de iours/ aristote voyāt en sa p'sence ceulx qui luy auoient fait telle requeste voulut boire Quant il eut goute du vin/ il dist q n'estoit pas san/ mais amer et trop aspre/ pquoy voulut vi de rhodes ou de lesbio pōtaster auq des deux il se tendroit. L'ung et l'autre fut de luy repūte et trouue tresbō/ mais p'sera celluy de lisle lesbio al'autre. En quoy les assistāns entēdrēt q aris tote p ce voulloit preposer theofrast? a meno domi/ car aussy il estoit plus notable en meurs et plus doulx et plaisant en langage. Par ain sy apēs la mort de aristote toz les estudiāz suui rent theofrast. Ledit aristote cōposa plusieurs liures. Et pmeremēt en l'art de logiq il cōpo sa le liure des predicamens. De periarmentes deux/ de priores deux/ de posteres deux/ de tho piques. Vin. de clēches deux/ des ars ung/ des diuisions. iij. des solutiōs cōtētieuses. iij. des choses cōtraires ung/ des cōmentz argumēta toires. iij. des ppositiōs de vertu. ij. des instan ces. ij. des diuētions. pviij. des silogismes ung de sillogisation et diffinitio ung/ de gubernatio et accident de l'uniuersel ung/ de topiques tou chāt les diffinitōs ung/ de methodes ung/ du principe et cōmencemēt ung/ de l'interrogation et responce deux/ des prepositiōs ung/ des pro positions cōtētieuses ung/ des choses breues et stiles. Vin. de la diuision ung/ diffinitions pviij. et propositions argumētatiues. ppxv. de la diction deux/ des phisiciēs. Vin. de generatio et corruption deux/ de l'ame. iij. du ciel et du mon de. iij. du sens et de la chose qui a sens ung/ de memoire et souuenāce ung/ du dormir et de la veillē ung/ de la mort et de la vie ung/ de ieus nesse et de viellesse ung/ des choses vegetables des plantes deux/ de l'indation du nul ung/

Le cinquiesme aage.

des bestes. p. p. de la longueur et breuete de vie
 Sng/ des. iij. elemens. iij. de la pesante' du corps
 Sng/ de phisonomie Sng/ de nature. iij. de philo
 sophie. iij. du mouuement Sng/ des choses na
 turelles Sng/ de methéores. iij. de methaphisic
 p. iij. des pierres Sng/ de fortune Sng/ de poete
 rie. iij. de la cognition des arts. iij. de l'art Sng/ de
 l'art de rethorique. iij. de psuasion Sng/ des cōtē
 tions rhetoriques Sng/ des disciplines poeti
 ques deup/ de perspective. iij. de astrologie Sng/
 des signes de yuer Sng/ de la chose visible Sng/
 des poetes. iij. des ephoratiōs Sng/ de lozaisō
 Sng/ de doctrine ou discipline Sng/ de l'art in
 troductoire aux choses diuines Sng/ de trage
 dies Sng/ de tyde et espee des choses Sng/ des
 mathematiques Sng/ des athomes. Sng. des
 mechainiques Sng/ de la negociatiō de l'art de
 pratique. iij. de medecine. iij. des doubtēs de mar
 chandise et cōmutatiō. Sng. des paraboles Sng/
 des problemes phisicēs et medianaux Sng/
 des prouerbes Sng/ de ethique et science morale
 deup/ de politiques et regime de cite. Sng. de iusti
 ce. iij. des iustifications Sng/ du bien Sng/ du
 bien stile Sng/ des choses amatiues Sng/ du
 franc arbitre Sng/ de mariage Sng/ de amitie
 Sng/ de iustice et dispensatiō Sng/ des passioēs
 de ire Sng/ de ebriete Sng/ des choses morales
 S. de ingennite et noblesse Sng/ de cōcupiscence
 Sng/ de richesse Sng/ de cōuersatiō civile deup/
 de philosophie primitive. iij. de la loy constitu
 tuiue Sng/ des loys. iij. des oburgations de de
 mis Sng/ de la doctrine de pseusippus et zeno
 crates Sng/ cōtre timeus Sng/ contre melissus
 Sng/ contre archimédias Sng/ contre gorgias
 Sng/ contre les pictagoriques Sng/ cōtre zeno
 crates Sng/ des pictagoriques Sng/ de apollo
 Sng/ des elemens apoluniques Sng/ des olim
 piatiquēs Sng/ de la condition cunte et necessai
 re Sng. Cēt et. lxx. loys/ des estrāgiers enuoyes
 au roy alipandre Sng/ de entrer en royaulme
 Sng liure semblablement. En oultre quant il
 alloit avec alipandre il escript hystoire des deup
 centz. l. polices. Item il escript epistres au roy
 philippe a alipandre et a plusieurs autres.
 Laetius ou liure de la vie des philosophes du
 quel sont pris les listres de ses liures dessus
 dictz escript que le nombre des liures de aristo
 te monta iusques a trois cens. Toutefois aut
 res part est trouue que en tout aristote compos
 sa mal traictez.

Chapitre. xlii. de artaxerxes roy des perses.

Artaxerxes ochus. p. i. roy des pers
 et filz de memnon cōmēca regner lan
 du monde. iij. m. lxx. et. p. p. de ro
 me iij. s. p. p. Sng. de la. S. aage. deup cens p. p. i.
 Apres le desfinemēt des roys a rome cēt. p. lxx.
 de la restauration du temple cent. lxx. de perdi
 ca roy des macedoniens lan. iij. de nectanab
 roy de egypte lan. iij. et regna. p. p. i. ans/ durāt
 lesquelz il fut hōme cruel et fist grant effusiō de
 sang sans esparagner hōme ne femme de son li
 gnage affin qui regnast seul. Il subiruga egypte
 destruit le royaume et expulsa nectanabus
 qui apres ce seij alla en ethyopie. Aussi ledit
 ochus destruisit et degasta toute sirie.

Lan premier du regne de ochus fut pman
 sius occis Sng gaulle ou francors q le auoit de
 fie seul a seul. Auq̄ il osta Sng chapene dor pē
 dant a son col et la mist au siē. En memoire de
 cette chose et luy et ses successeurs furent denō
 mez torquatus qui hault autāt comme orne de
 tel assiquet. En ce temps furent grandes ba
 tailles entre les francors et les romans.

Lan. S. de ochus qui est de rome edifice. iij.
 m. lxx. et. p. i. selon eusebius ou. iij. selon orose/
 commenca philippe pere de alipandre le grant
 regner sur les macedoniens.

Lan. S. i. demostenes orate' flourishoit en grāt
 bruit a athenes.

Lan. p. i. fut alipandre le grant conceu de sa
 mere olimpias femme de philippe roy des ma
 cedoniens. Et le engendia nectanabus roy de
 egypte estāt en la forme et semblāce du dieu ha
 mon lan. p. i. de son regne/ et lan ensuiuant il nal
 quit. Toutefois l'histoire de alipandre tesmoigne
 quil nasquit lan. p. iij. du regne de ochus apri
 ce que ledit nectanabus estoit ia bonte hors de
 egypte. Ainsi fut le royaume de egypte desert
 l'espace de. p. p. i. ans iusques au premier an de
 ptolomee filz de togi.

Lan. p. iij. de och' fut le trespas du philosophe
 platon qui est nombre entre les demydieux. La
 p. p. i. alipandre venoit au. p. iij. an et acompai
 gnoit philippe roy des macedoniens qui estoit
 son pere putatif/ par lequel il fut baillē a aristo
 te pour estre instruit en Sertuz/ comme appert
 prolipement ou. S. liure de Vincent hystorial.

Lan. p. p. iij. ptoimius fut congneu estre pla
 tonique et ensuiuant la secte de platon.

L'an. ppviii. alixandre occist nectanabus quant
il luy eut raconte comment il auoit couche avec
sa mere olimpiade soubz l'espece de hamon. En
cest an trespassa ochus. vii. roy des perses/ au
quel succeda arsamus.

Chapitre. psh. de demostenes orateur.

Qomme Valere tesmoigne en so. viij.
demostenes ne pouoit proferer la pre
miere lettre ou syllabe d'aucune dictio
pour lequite et margrete de sa voix / mais a ce
mist sy grande estude quil se purga de tel vice/
tellement que nul ne estoit trouue prononcant
meus que luy/ car par continue exercitacion il
fist tant que sa voix qui par auant estoit gresie
et menue prist son et resonnement agreable aus
auditeurs. Et ausy il alloit a lenuiron des ri
uages faisant bruit pour leur impetuosite ou
il se aprenoit et exercitoit a parler assy q se tu
multe des congregacions des homes ne le
pussent point quant il vouloit faire aucun
raison. En oultre il mettoit en sa bouche
petites pierretes assy q il fust plus a deliure
et no empesche quant il seroit dispose a parler.
Ceste tesmoigne epuleyus il fut souverain ora
teur. Et iusq ce q il eust apries sacode et eloque
re de platon/ et argumetations de enbides dya
lecticien. Toutefois il acquist de soy mesmes la
derniere partie/ cest assauoir parfaite pronon
ciation en se regardant en vng mirouer/ car tous
iours en auoit vng deuant soy come son maistre/
deuant lequel il se exercitoit a dire en soy mirant
in cessuy. Cestuy demostenes vne fois en soy
toute tatant les tetins dune passarde nommee la
dis. Et puis demanda cobien elle vouloit ven
dre sa marchandise. Respondit mil deniers. La
response oye/ dist demostenes q il ne vou
loit point de sy chiere dentree. Valere au. viij.
parlant des choses malicieusement et cautelement
faictes et dictes/ dit q il aida gradement par son art
vne pauvre femme q auoit receu de ses deux hostes
aucune somme de deniers po' de post et gaige/ par
celle condition q ladicte pecunie ne seroit point re
due silz nestoyent tous deux ensemble. Apres
quelques temps vint l'ung des deux copai
ns/ et aulement afferma a faulces enseignes
q l'autre estoit trespasse/ parquoy dema
nda ladicte pecunie/ laqelle il eut et emporta. Lo
sequement vint l'autre qui contraignit icelle fem

me deuant le iuge pour restituer telle somme/ dont
elle comença a plourer/ a soy desordre et gremē
ter/ car elle nauoit argent pour satisfaire ne ad
uocat qui po' elle voulsist parler/ pquoy estoit
disposée a soy pedre et estrangler po' plus bref
uement ses douleurs finer. Le pendant vint de
mostenes qui luy secourut/ et pour ladicte fem
me parla en ceste maniere quant la chose luy fut
cogneue. Ceste femme est prestee et appareilliee de
payer et baillier ce que tu demandes/ mais que tu
amenes ton compaignon/ car autrement ne se
peult elle faire/ veu et considere que par le con
tract entre vous fait elle ne peult baillier ne de
liurer riens a l'ung sans l'autre. Par telle ma
niere fut ladicte femme deliuree. ysidore ou p
mier liure des ethimologies recite. Quant philip
pe roy des macedoniens eut assiege athenes il
requist aux atheniens que on luy baillast dix
orateurs et il sen iroit. Et ne tendroit plus son
siege ne armee deuant eulx. Demostenes estant
au conseil des atheniens et oyant telle demande
saignt et raconta telle fable. Les loups vou
lurent faire vne fois pact alliance et amitie avec les
pasteurs lesquels ny contredirent point/ mais
en furent moult ioyeux au comencement/ yma
ginans que grant bien et prouffit leur en deust
venir. Quant les loups congnerent que les pa
steurs estoient contentz de conuenir a payo/ il
demanderent premierement dauoir soubz leur
main tous les chiens des pasteurs saignans
que leur demande nestoit sy no po' plus grande
seurete veu q les chiens sont occasio de noises
entre eulx. A ceste demande se consentirent les
pasteurs/ et baillierent leurs chiens qui estoient
gardes de leurs parcs de io' et de myt. Quant
les loups eurent les chiens dessusditz ilz ne crai
gnirent plus riens/ mais entrerent dedes le trou
peau et le deuorerent. Et qui plus est ne furent
pas contentz den menger leur saoul/ mais po'
acomplir leur mauidicte affection ne lesserent
vne seule beste visue. Ainsy dist demostenes
aux atheniens quant philippe roy des macedo
niens auoit avec soy tous les orateurs p les
quels vous vo' deues deffendre et conseilier/ il
seroit de vo' cōe firent les loups des brebis et
montons dessusditz. Quant les atheniens entē
dirent la deliberation de demostenes ilz luy ac
quiescerent et creurent son conseil. Et par ain
sy la cite fut deliuree de peril. Helinandus dit
en son. v. Quant les embassades des molosies

D iij

Le cinquiesme aage.

Vindrent a athenes amenans aduocas pour plaider le cause deuant le iuge. La partie aduersaire dicensy esleut demostenes pour son aduocat. Lequel resista grandement en soustenant fort sa partie. Les dessusditz ambassadeurs voyans q en grande difficulte ilz se seurmontoierent vindrent lendemain a luy et luy donerent telle somme d'argent quil voulut demander assuy quil se teust et ne plast contre eulx. Ainsy ne se trouua point en la iournee/pourquoy fut par philippe roy des macedoniens et par le senat de athenes enuoye qrr assuy ql demist en iugement pour le defendre. Il respondit aux messagiers q vindrent vers luy q il souffroit vne maladie nommee squinancie. Mais vng des messagiers oyant ceste response comença dire. Certainement tu nes poit malade desquancie / mais dune aultre appelee arginacie / cestassauoir couuoitise ou dissimulation / car on luy auoit par arget clos la bouche assuy quil ne deist plus mot. Demostenes finablement ne cela point sa sainte mais la reputoit a grande gloire / car quant la cause fut finie il interroga aristodim qui estoit vng faiseur et fauteur de fables / cobien il auoit gaigne pour parler pour lautre. Respondit quil en auoit receu vng grant denier nome en latin talentū q daults loys liures come dient aucuns. Puis dist demostenes. Jen ay receu assuy q ie ne disse mot la moitie plus q tu nas fait pour parler. Par ainsy on peut iuger que la langue d'vng aduocat ne dault riens se elle nest liee de cordons et filz d'argent. Parquoy ie conclus que les aduocats deuent nō pas seulement leur parole / mais aussy leur silence le plus souuent. En polycraton est escript de demostenes que quant ce que la gloire de son eloquence et sa vertu fust manifestee ne publiee au peuple / il appeta dauoyr bestement honoufigne et precieus / considerāt q la pourpre et belle robe deent l'aduocat et le fait priser et tenir chier. Mais quant il fut bien congneu et renommee en eloquence il se cōtenta dune togue et robe simple disāt q il auoit mieus estre et auoir brūt a cause de soy q pour la valeur de ses robes. Echines philosophe recomande et loue haument sa eloquence de icelluy demostenes disant. Qui cōsidereroit en demostenes la vigueur et diuacite de ses yeulx / son terrible visage / le port et grauete ql tenoit en pronocāt chascun mot / le son de sa voyx / les mouuemens de son corps tres efficax / il pourroit iuger que son oeuvre

estoit parfaicte / et ql ny faillist riens adouster. Et touteffois quant on lisoit ses oeuvres ilz se mōstroient imparfaictes / et nō point telles que par auāt. Quant alipandre assailit athens / deux philosophes cestassauoir demas et echines furent esleuz / ausquelz on se deuoit conseil. pour deoir ql estoit de faire. Echines admonestoit de redre la cite a alipandre / mais demas estoit d'opinion opposite. Sur ce fut ressi le conseil de demostenes / lequel approuua la sentence de echines. Ainsy fut par demostenes enuoye a alipandre vne couronne dor. ~~Alipandre~~ frans a demostenes deux hommes / l'vng pour et lautre riche / dirent. Cestuy cy est amy de lautre / parquoy dist lorateur demostenes se ilz sont amis / comēt est l'vng pour et lautre riche? Il nest pas amy d'aucun qui nest participant de sa fortune soit en bien ou en mal. Par ce sonloit demostenes auoir que iamais vng riche et vng pour homme ne sont amis ensemble. Vng beau ieune filz disoit vne fois a demostenes / se les homes me haioient come toy ie fusse pieca perdu. Et demostenes respondit. Et ie le fusse pieca filz / mamoient autāt q toy. Il y eut vng aultre qui linterroga comēt il pourroit bien parler / auql il respondit. Tu diras bien et plaisamment se tu ne dis chose que tu ne saches. Tel paruerbe et sentence sunt premierement de demostenes / cestassauoir verites separe la psonne du noble et du serf. Mais mettray les mesle ensemble.

De plotinus philosophe cha. plin.

Plotinus estoit disciple de platon et maitre de porphyre / dōt pse maitre disant q les parties de philosophie ne stoient poit a plotinus / qz estoient ses cōmandemens et enseignemens. chuers aultres desqz il ne mōstrast exēple en luy mesmes pmerement. il estoit dispose et orne de toutes vertuz / et cōforme en l'estude de diuines operations / iuste / fort / et noble de courage / prouēt et attrempe en telle maniere q p ses vertuz il auoit ymaginatio de pouoir seurmōter les impetuosites de fortune. Ainsy il esleut vng lieu de repos separe de la noise et cōtumulte des homes po' mieus haquer aux noblesses de l'institutio et doctrine diuine / et po' soy armer des enseignes de vertu. Il cōtēnoit et mesprisait hōneur / mōdains / disant q les hōneurs sont vains / lesqz pcedent

de la dignite de prudence. Il n'auoit nul desir d'ac-
 quiesce richesses sy nō celles dōt le courage estort
 oune et auantise. Macrobius ou liure du songe
 de scipion recitant aucuns dis de plotinus es-
 crit en ceste maniere. Plotinus ou liure intro-
 duction des Vertuz dit q'il y a quatre especes de ver-
 tuz quaternaires/ dōt les premieres sont nom-
 mees politiques. Les secondes purgatoires. Les
 tierces sont pour le courage nettoye et purge/ et
 les quartes sont diuines. Les premieres sont
 dites politiques/ dōt prudence est celle qui en-
 suit la rigle de raison et ne enseigne riens doloit
 faire sy non par droit et pouruoir aux fais hu-
 mains cōme par disposition diuine. A force de
 courage appartient de riens entreprendre poul-
 treuandance et fosse hardiesse. En oultre de to-
 lerer et endurer aduersites et prosperites. Attē-
 pance est celle q' fait l'ome nō point appeter cho-
 ses dōt l'en se repente apres et de non exceder la
 loy de moderation/ mais estre maistre de son af-
 fection. Justice fait garder a chascū ce q' est sien.
 Qui a ces Vertuz premierement il est maistre de
 soy et en apres bon recteur de la chose publiq.
 Les deusiesmes appelees Vertuz purgatoi-
 res sont pour l'ome q' est capable des choses
 diuines seulement/ lesquelles sont expedietes a
 son entendement/ en tant quil a delibere soy pur-
 ger de la contagion et infectio du corps en cōte-
 plant les choses diuines seulement. Ainsi tel-
 les Vertuz sont pour ceulx q' se sequestrent et se
 parent des fais de la chose publique. Les tier-
 ces sont de courage purge et totalemēt nettoye
 En telles Vertuz prudence pferre sur tout les cho-
 ses diuines sans congnoistre ne regarder a q'le
 que aultre. L'office de attēpance est de repai-
 mer non point seulement les cupidites terrienes
 mais les oublier du tout en tout. De force ap-
 partient ignorer les passions sans en riens pre-
 dre vengeance et sans soy courcer. L'office de
 iustice est ioindre et mettre en son entendement
 les choses celestes perpetuellemēt sans iamais
 en iour se desioindre diceses. Les quartes sōt
 en l'entendement diuin. Et premierement pruden-
 ce qui est la voutente de dieu. Attēpance eter-
 nelle intention. Force sans nulle mutation/ et
 iustice qui est loy sempiternelle et pardurable.

De p'socrates philosophe cha. viij.

Socrates philosophe et disciple de
 gorgias estoit ebruit en grece au tēps
 du roy assuere. Calcid. dit q'en ses

exhortations il louoit grandement Vertu disāt q'elle
 est cause de toute la preudhōme et bōte. En oul-
 tre que elle est seule qui les choses impossibles
 fait possibles. Ledit p'socrates fut par ses amis
 interrogué pourquoy il ne cōuert soit es palays et
 es lieux ou les causes sont plaidoyees et deba-
 tues. Respondit pource q' ie ne scay point bien
 les choses q' tel lieu congnoit/ et aussi q' ie con-
 gnois biē ce q' tel lieu ignore. p'socrates escrip-
 t d'ung liure intitule le liure des exhortations/ du-
 quel sont cy extraictz aucuns dis notables /
 c'est assauoir. Soyex loyal aux dieux en perse-
 uerāt au iuremēt et promesse que leurs as fait.
 Soyex tel enuers toy pere et ta mere/ quelz tu
 desire tes enfans estre enuers toy. Ne cundes
 point que les choses soyent bōnes a faire les-
 quelles sont deshoimesses a dire. Quant tu
 fais aucun peche / ne cundes point que il soyt
 incongnu et tenu secret / car pose q' les aultres
 le ignorent/ toutesfoies tu doibs auoir d'ung re-
 mors de conscience. Trains les vices/ iasot ce
 quilz soient faulx et que ney soyex point enu-
 che/ car plusieurs sont qui ignorent la verite et se
 tiennent en leur opinio/ de laquelle ilz sont deceuz.
 Doubte le peche plus que toy domage. Il
 fault craindre l'issue de la mortuaille vie/ de la-
 quelle les Vertueux redoubtent l'infamie. Mour-
 rir est vne sentence iectee sur tous / mais bien
 mourir est attribue aux Vertueux. Ne soies point
 en dessein trop magnifq' ne curieux. Des-
 prise ceulx qui mettent trop leur foras et enu-
 enuers richesses. Car telz sont semblables a
 cheualcheurs qui ont d'ung bon cheual et ne se
 sceuent bien cheualcher. Nez flatteurs com-
 me hommes plains de deception / car en l'ung
 et en l'autre est infamie et iniure. Tu procede-
 ras noblement se tu es amateur de science. Ne
 tiens bien ce que tu as congneu et apus/ mais
 acquier par estude ce que tu ignores. Les deus
 choses sont semblables en mauuaise et desprē-
 sement/ c'est assauoir quāt d'ung disciple ne apret
 ne retient nulle chose d'ile qui luy prouffite.
 Et quant on ne recoit point en gre aucun bien
 dōne par ses amis. Fays ainsi enuers ceulx q'
 as trouue delinquētz/ cōe tu les pictoies de se
 gouuerner enuers toy se tu auoies delia et estoies
 en le correctio. Ne aime point d'ung ris fait trop p-
 apitemēt et soudainemēt car cest fait de fol. Et
 ne aies point agreable d'ne pose q' est agre et trop
 aspre/ car elle est furieuse et po' engendrer noise.

Le cinquiesme a age.

Ne fais point auſcun toy amy ſe tu naſ p auant enquis et enſerche cōe il ſe eſt porte enuers ſes premiers amis / car il ſera tēl enuers toy cōe il a eſte aup aultres. Ne ſoies point ſoudainemēt fait amy a vng aultre / mais differe long tēps auāt ce / quāt tu ſeras en ſon amitie tu dois toy efforcer dy perſeuerer. Car ſemblable vice eſt nō poit auoir auſcū amy et chāger ſouuēt. Nō auſcun biē de ceulx q tu deulx repouter et faire tes amis. Nō eſprouuēs ſor dedens le ſeu et ſainy en ſaduerſite. Tu te portes hōneſtemēt en uers tes amis / quāt tu natēs point qz te pūct mais leur aide ſe tu dois quilz en ayent neceſſite. Soies ſouuenāt de tes amis absens cōme filz eſtoiet pſens affin quō ne die poit q tu naſ memoire de euſp ſors quant tu ſes dois. Fais biē aup bōs on te remerciera / et ſe tu fais bien aup mauſuais tu reſſembleras a ceulx q nourriſſent ſes chiēs eſtrāges q abayēt cōtre ceulx q leur donnēt du pany / et ſes blecent auſcūeſſois cōe ſes aultres. Soies longuemēt a conſeiller et cōſulter de vne matiere / quāt tu ſeras biē conſeille epeute legieremēt ce q ſera delibere. Tu ſeras toſt incite et eſmeu a qtr conſeil ſe tu regar des ſes calamites et miſeres pcedētes p ſaulte de cōſeil / car on eſt plus attētif a garder ſa ſa te quāt on pēſe aup lāgueur et maladies. quāt tu te conſeilles de tes negocēs q as a faire / ſay tāt q ſes choſes paſſees ſoiet exēples des choſes futures / car cōiecture de choſe incōgneue eſt toſt ſondee ſur la choſe cōgneue. Se tu deulx cōſeiller a auſcū regarde pmerement cōmēt il a diſpoſe ſes beſoignes. Car ceſliuy qui procede mal en ſes propres negocēs ne conſeillera iamais ſtilement es eſtranges.

Chap. lvi. de arſamus. viij. roy des perſes.

Arſamus filz de ochi aultremēt nōme aries / arg? ou arpes fut. viij. roy des perſes cōmenca regner lan du monde m. lvi. pp. de rome. iij. viij. de la. v. aage n. lvi. Apres ſe deſinemēt des roys romains cent. lxx. et apres la reſtauratiō du tēple de iheruſalez cēt. lxxviij. Et regna quatre ans. Toutes fois helinādus / pōpeus / trogus et iuſtinus hyſtoriens ne le nōbrent point entre ſes roys des pſes / mais incōtinēt apres ochus mettēt dare. Nō obſtāt ce dit comeſtor q aps och? regna ſon filz arſam? Et cōſequāmēt ſon filz da

re. Ceſtuy arſam? eſt p ſaict ieroſime ſur daniel appelle arpes / mais tercuſian ſe nōme argus.

Lan pmiē de ſon regne fut iadd? ſait grant eueſque en iheruſalez ſuccedāt a ſon pere iehā q eſtoit trefpaſſe. Ceſtuy iaddus auoit vng frere nōme manaffes q ſe efforçoit ſort de venir a la dicte dignite. Leſq edifia vng tēple au mōt garizin / teſmoing comeſtor ou cha. de arſamus.

Lan. iij. teſmoing oroſe en ſon tierſ liure. claudius marcellius et valerius ſtaccus eſtans cōſules romains / eſtoiet a rome auſcunes matrones qui curēt et aſſemblerēt venins dōt proceſſa grāde peſte cōme fut reuele par vne chābure. Les matrones furēt apres ce cōdāpnēs a boire tēz venins et poiſons. Leſqles matrones furent trouuees trois cēs. lxx. coulpables en tel ſait dont appert en valere.

Lan. iij. philippe roy des macedoniēs fuſt occis de pauſama amoureux de ſa ſcme olimpias / auq ſait ſeurunt ſon filz alipandre ſe grāt qui trouua ledit pauſamas a lētour de ſa mere / puis ſe priſt et mena a ſon pere philippe qui eſtoit en l'article de la mort. Et miſt vne eſpee en la main deſtre de ſon dit pere pour occire le dit pauſamas / leq pere en mourāt diſt. La mort ne me deſplaist maintenant en riēs puis que ie te dois prendre vīgance de mon ennemy. Ceſtuy philippe eſt parſe lan. v. de ochus.

Chapitre. lvi. de darius. viij. roy des pſes.

Dare filz de arſamus et. viij. roy des perſes cōmēca regner lan du monde m. lvi. vi. pp. de rome. iij. viij. de la. v. aage. n. lvi. Apres ſe deſinemēt des roys a rome cēt. lxxviij. Et apres ſe cōmēcemēt du regne des perſes. iij. pp. vi. et regna. vi. ans. Il fut trefhabondāt et plāy de richesses / car ſors q il alloit en bataille il auoit. v. cheualiers armes de armecures dor et portez en chariotz q ſembloient eſtoiet to? dor. Il eut maintes concubines / et de cheualiers ſy grant nombre que iamais ne peult eſtre ſceu.

Lan pmiē de ſon regne alipandre ſe grant aage de. pp. ā ſucceda a ſon pere philippe et fut pp. viij. roy des macedoniēs / regna. viij. ās et. vi. mois / dōt ſes. vi. ans et. vi. mois eſtoiet durāt le royaume des perſes cōme dient auſcuns.

Senſuyt la ſignee des prophētes chapitre. lviij. de abacuch.



Abacuch est interprete fort luyteur/ ou roide/ ou embrassant iceulx/ ou la susception diceulx. Il prophetisa contre les babyloniens qui captiuèrent le royaulme des deus signees/ comme appert ou dernier chapitre du quart liure des roy. Ainsi que fist mention contre les assiriens qui captiuèrent les dix signees/ tesmoing le p. viij. du quart des roys. Ceste prophetie de abacuch fut a la consolation diceulx deus signees / car il prophetisa q' apres la desolation du regne des babyloniens ilz seroient deliurez/ tesmoing le p. iij. du premier liure de esdras. Sainct ierosme afferme que ceste prophetie de la destructio des babyloniens fut apres la destructio du temple et de l'auel faite en iherusalem par les caldees. Abacuch descript premierement le deable et tous ses meures et ministres. Secondement l'aduenement de nostre seigneur. Tiercemet la passio de nuy. Par luy est figure le peuple christi/ lequel par contemplant esleue sur les choses hautes contemple nostre seigneur en la croix / tesmoings sainct ierosme et rabain ou. iij. liure de l'uniuersel/ et chapitre des prophetes. Angel est interprete festinant et ioyeux. Car ainsi q' l'ame po' le purement de sedechias predict q' iherusalem seroit gaste et le peuple mene captif espace de. lxx. ans. Semblablement cestuy agacuch prophetisa le retour de la captiuite/ la reparation du temple et dignite sacerdotale apres leur pleur et lamentatio. En oultre il predict la destruction des royaumes estrangers et getiz/

car dieu vouloit auoir mercy et pitie de son peuple. Et fut ceste prophetie le p. iij. liure du. viij. liure de moses en l'aj. ij. du roy dare filz de ydaspes cōe dit iosephus ou liure. viij. des antiquites. Lequel dare fut grant amy de zorobabel et favorable aux iuis. Toutefois raby salmon dit q' iceulz dare estoit filz du roy assuere et de la royne hesler/ et est ceste opinion venue cōe la plus commune. zacharias filz de barachias/ filz de abdo est interprete memoire de nostre seigneur. Car il prophetisa q' dieu aroit memoire de son peuple detenu en la captiuite babylonique/ et le rameneroit en sa terre et ou lieu de sa natiuite. Ces deux prophetes aggeus et zacharias signifient les saintz/ lesquelz ests en ce p. sent monde ont monstre q' vendroit vng aultre tēps cy ap. nōme le tēps de liberation/ ou q' deus destrir la separation du corps et de l'ame pour viure avec ihe sucrif. Ilz prophetiserent to' deus souz le roy dare/ nō obstant que aggeus preceda cestuy cy de deus moses. Judub est interprete cōfessant ou glorifiant. Diceulx iudith est faite mention cy dessus ou. iij. liure du regne de cabises. Esdras filz de saraya est interprete aduocateur/ ap. misericorde de nostre seigneur / ou la misericorde matutine / pource que par luy fust au peuple retournant en iudee donnee consolation moyen nant l'aide de neemias qui est interprete consolateur de dieu. Et pource ne fault poit doubter que ces noms ne ayent este imposez pour signification des choses futures et qui loz estoient a aduenir. Les deus esdras et neemias representent et sont figure des saintz apostres et precheurs de l'euangile de iherusalem/ lesquelz edificent vng temple et edifice spirituel apres l'issue de babylon/ ne/ c'est adire des vices. Des saintz de esdras est accompli par le. viij. et. viij. liure de artaxerxes. viij. liure des perses et aussi en les deux liures. De blablement est parle de neemias li. iij. et. v. liure de artaxerxes. p. liure des perses/ et aussi en son liure intitule de son nom. Malachias est interprete ange de nostre seigneur/ iasoit ce qui ne aye pas este ange qui aye pris corps humain come aucuns ont voulu dire/ ne esdras comme ont dit les aultres. Mais est ainsi nomme pource qu'il fut messager de nostre seigneur/ et porta la figure du saluate' q' est appelle ange du grāt cōseil selonc la translatio des. lxx. interpretes ou. iij. liure de ysaie. Il fut le dernier prophetisant en iherusalem au peuple de israel cōtenāt. iij. liures seule

Le cinquiesme aage.

ment / cestassauoir iuda et beniamin qui lors apres leur captiuite estoient nommes israel. Car les autres lignees ne retournerent plus en leur pays. La principale intencion du pphete malachias est denocer l'aduement de ihesust. Et pource il redargue le peuple pechat en maintes manieres / et predict labiection et eppulsion de israel et docation et attraction des gentils et payens cœappert en son teste. Il fut cœtemporee de aggeus / tesmoing saint ierosime en son prologue. Hester aultremet nommee ediffa fut fille du frere de mardoche / comme appert ou.ij. chapitre mussant esleuee entre son peuple / ou pparee en tēps. Son hytoire aduint ou temps de mēon cœ est dit deuāt / et appert āplemēt en son liure. Dagosus fut preuost du roy des perses / et eut grāde familiarite au grant euesq ihesus frere de Jehā Saraballa qui est interp te apant seignourie ou deuoration de charbōs. Fut aussy au tēps passe duc et gouuerneur des amaritains esperant q dare peust seurmōter asipandre et les macedoyens. Parquoy il vint au denant de luy a grāde ioye / mais le cōtraire aduint / et pource il se tint du coste de asipandre apres ce q ledit asipandre fut victorien et ql eut pris damas qui est metropolitaine et principale cite de sirie / et vint a luy atout. viij. hōmes en disant ql ayroit mieulx faire plaisir et service a asipandre que a dare / et qui plus est il luy bailleroit les lieux et les places quil tenoit en sa main / parquoy il fut mis en grace et receu du dit asipandre. Pour ceste cause ledit saraballa p la pmissiō et conge de asipandre ediffa vng tēple ou mont de garizin qui est en samarie / duql mōt est ple ou. pp. viij. de deuteronomie. Le tēple fut edifie en l'onneur de iupiter en la forme de celluy qui estoit en iherusalem. Et en icelluy temple constitua pour euesque et souuerain prestre son gendre nome manasses frere de iadus prince des prestres. Parquoy fut depuis ce tēps faite controuersie entre les iuis et les samaritains du lieu de l'oraison / Car les iuis affermoient que on ne deuoit adorer ne faire oraison aucune sy non en iherusalem ou temple de salomon / mais les samaritains disoient l'opposite / cestassauoir que le lieu de oraison estoit assigne oudit mōt de garizi. Et po' cela samaritaine cōtre appert ou. iij. chapitre de saint iehan / de manda a ihesucrist la decisiō de ceste cōtrouersie / disant que noz peres en ceste montaigne /

cestassanoir garizin ont adore et fait leurs oraisons / mais vous dites que le lieu de oraison est ordonne en iherusalem. Et pource dit esli si re ihesucrist iettes sur ce vostre sentence. Le tēple / cestassauoir cōstitue ou mont garizin estoit en estat iusques a la destruction de iherusalem faite par les romains titus et Vaspasien.

Sensuyt des romains

Le chapitre. p. viij.

Brutus iunius et lucius tarquinus latinus mary de lucrece qui estoit de me moult honnestes furent fais deus consules a rome lan. viij. de macrobi. vi. roy des perses apres ce que tarquin l'orgueilleux viij. et dernier roy des romains fust bonte hors de rome pour la violence faite par son filz a la dite lucrece femme de coslatus comme est dessus dict / et aussy comme appert ou. p. viij. chapitre du iij. liure de la cite de dien. Et ou. p. viij. chapitre du quart liure du miroir hystorial. Cestuy brutus ou mesme an quil fut cree consul eppulsa son compaignon hors de la cite / affin que luy seul presidast / tesmoing saint augustin ou. p. viij. chapitre du liure de la cite / au lieu duquel succeda publi' Valerius. Ledit brutus dont auons dessus parle fut sy rigoureux quil fist lier ses propres enfans a vng pau. ou posteau / et puis cruellement battre et finalement decapiter / po' cause quilz auoient soustenu la querelle de tarquin l'orgueilleux apres ce quil auoit este eppulse / laquelle querelle estoit contre le bien public. Et pource dit Valere en son. d. parlant d'icelluy quil auoit deuestu le pere / cestadire les conditions du pere eures son filz / affin quil eppulsa la iustice de consule / car il auoit mieulx estre priue de ses enfans que non d'eger ceulx q machinerent contre la chose publique. Des d' hommes constituez en lieu des conseillers appert en lan. viij. de artapenses / aussy en la glose de la destruction qui se commence. Moyses / et ou premier chapitre du. d. liure des ethymologies. Item de quirinus dictateur est dit desus lan. p. viij. de perses. Des autres sera parle cy apres.

Les philosophes
et poetes

Rois de
syrie

Bessus
Nabazon
Antipater

Alexandre monarche

Rois des
alexandrin

Calisthenes
Demas
Theophrastus
Menedemus
Menander
Ipp. interpreteurs
Demetri' phalerius
Theopompus
Theopectus
Dolemon
Archephilas
Heresistrat' medecin
Archimedes
Dauetius
Aristobolus
Dossidonius
Titus lunus
Craton
Statinus cecilius
Ennius quintus
Terence comedien
Aristar' gramarien
Plotius rethoricien
Valerius cattulus
Marcus cassidius
Lurio popularis
Diodorus siculus
Marcus therentius
Hecaton philosophpe
Lutius pomponius
Marcus cicero
Salsustius crispus
Marcus furus
Orae
Virgile
Cathon
Diogenes babylonie
Plautus comedien
Plautus
Cornificus poete
Cornelius hystorien
Dompeius trogus
Lucetes rethoricien
Theodor' rethoricien
Themogenes musicie
Marius
Lucia

Seleu. ni
chano. i.

Antioche
sotper. ij.

Antioche
theos. iij.

Seleucus
galeric' iij.

Seleucus
ceranus. v.

Antioche
le grad. vi.

Seleu. phi
lopato. vij.

Demetri'
seleucus. x.

Demetrius
ter. xij. vii.

Antioch'
iodites. xv.

Antioch. a
zece. xviii.

Tigranes
xx.

Lisimac' roy de
sie et de trace



Anth. epi
phanes. viij.

Antioch. eu
pator. ix.

Alexandre
le noble. xi.

Antioch. ado
lescent. xiiij.

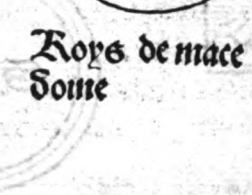
Triphon
xiiij.

Antioch. a
zece. xviii.

Antioch. azece
mus. xxi.



Rois d'asie



ptolome.
sotper. i.

ptol. phi/
ladelph. ii.

ptol. euer/
getes. iij.

ptol. phi/
lopato. iiii.

ptol. epi/
phanes. v.

ptol. philo
meto. vi.

ptol. euer/
getes. vij.

ptol. phil/
con. viij.

ptol. ali/
randre. ix.

ptol. phil/
con. x.

ptolo. de
nis. xi.



Et fine le royaume de syrie

Leopatra
rope

Les romains

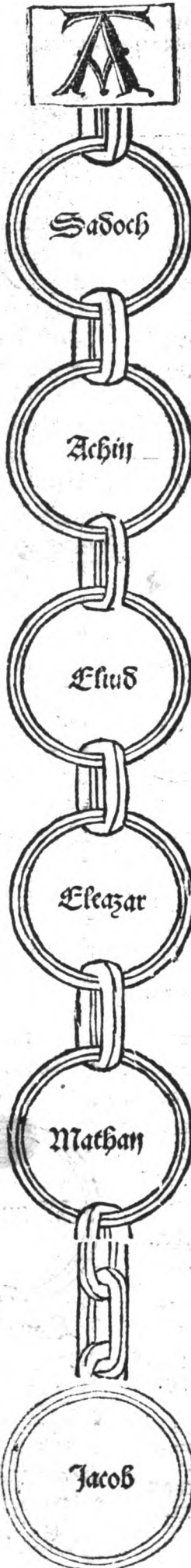
Lucius marcellus
Regulus
Scipion nassica
Scipion african
Valerius flaccus
Marc cathon
Pompilius
Paulus emilius
Publius malleolus
Cathon le grand
Marcus catilius
Septus iulius
Lucius marcus
Gaius seruius
Gaius marcus
Lucius scilla
Mutius tribunus
Lutius catilina
Apostolodorus pgamcus
Messala corvinus
Gaius anthomus
Marc antoine
Pompée le grand
Marcellus
Emilius lepidus
Cornelius faustus
Cornelius scipion
Brutus

Jules césar premier
empereur



Presidents de sirie

Annibal de cartage
Nassibul
Ducres socide en Jasse
Ducres ducres



Les grans prestres des iufz

Simô le iuste. Suf.
Eleazarus. ap.
Manasses. p.
Omas. vi.
Simon. pif.
Jafon
Menelaus
Lismachus
Menelan
Alehinus
Mathathias
Judas machabee
Jonathas
Simon
Jehan hircan
Aristobolus euesque
et roy
Niesus sirach
Apolonius

Elifas Ba
chides

Alibandie
Jameus

Alebrandia
rope

Aristobolus

Nucan

Aristobolus



Ly define la lignee
royale des iufz / et
passe a vng estran
ger.

Porus roy de inde



Arctha roy
des arabes



Atafus roy de
la petite asye



Juba roy de
moienne



Mitridates



Dachours roy
des parthes



Herodes asca
lonite



Antipater

Antipater premier procureur de iudee et pere de herodes

Chapitre. ppp. de asipandre le grant.



Asipandre le grāt filz de philippe roy des macedoniens comēca regner monarche et seul grāt seigneur/ l'annee d'apres la mort de dare roy des perses qui estoit lā du mōde. iiii. Sij. lxxij. selō le grāt nōbre/ auq̄ se accor- dēt les. lxx. interptes/ selon le maindre nōbre et la verite hebray q̄ principalement ensuions il comēca e- faire monarche du mōde l'anj. iiii. Si. ppp. du deluge mil. iij. lxx. de la nativite d'abrahā mil. Si. lxx. de lissine degypte mil. ccc. iiii. et. vi. du iudile. ppp. l'anj. p. Si. de la destructio de troie. Sij. .i. du comēcement du regne de da- uid. Sij. p. de la fondatio du tēple. Sij. et. Sng de la desolatio diceilly. iiii. lxx. de la restaura- tio. cent. iiii. et. vii. de solimprade cent. vi. lā- us. de rome edifiee. iiii. p. de la. S. aage. ij. lxx. Apres le desvenement des roys romains cent. lxx. l'anj. Sij. de son regne sur les mace- doniens/ et deuant la nativite de ihesu crist. iiii. p. an/ et regna. Sij. an/ en ceste monarchie/ combien que beda et aucuns autres dient q̄ regna. Sij. ans. durant la vie de dare/ et cinq. ās apres sa mort. Mais la premiere opinion est la plus comūne. Cestuy asipandre estoit de be- aucop plus courageux que son pere/ non obstant que le pere se faisoit craindre de ses ennemis/ et amer de ses subgez/ et asipandre vouloit e- stre des siens redoubte/ tesmoing iustitius en son. iij. liure. Toutefois au commencement de son regne il laissa les macedoniens en leur li- bertat arbitre/ et les fist francz de toutes choses fors que de baquer a cheualerie et au fait des armes. Et par ainsi il attira a soy la faueur et amour de tous/ en leur distribuant armes/ trésors/ et richesses a tous ceulx qui vouloient ay- der la guerre et soy exerciter en armes. Pre- mierement en grande multitude il passa en tra- vers l'asie/ sicile et ytalie/ ou il fut moult ho- noré des romains qui luy donnerent tresgrāt respect. En apres il passa par sibye et egypte/ ou il trouva la statue et image de nectanabus/ la

queſſe il salua deuotement en soy confessant e- stre filz diceilly. Consequamment il vint en la ville de tyrus ou il trouua grande resistance/ dont plusieurs macedoniens furent mis a mort. Non obstant ce que la parfin lesditz tyriens furent seurmōtez/ et puis tous crucifiez/ fors stration auquel il donna le royaume/ et conse- quamment a son gendre. Quant. aceulx tyriens furent vaincus/ asipandre assaillit dare roy des perses/ lequel en partie il seurmōta. Et de là vint a thebes/ athenes et aux lacedemoniens. L'ecy fait/ il retourna a dare/ de là passa en sy- rie/ a damas/ et sydone. Lesquelles toutes il subjuga. Lors trespasa sarabala preuost des perses dont est faite mention/ qui par auant a- uoit edifie Sng temple ou mont garrin/ dont p- le la glose du. iiii. de saint iehan. Iadus prin- ce des prestres en iherusalem ne voulut point baillier secours ne aide a asipandre ou siege de tyrus pource quil se disoit auoir fait le sermēt a dare roy des perses/ pour laqueſſe cause asipandre se disposa d'aller en iherusalem/ en me- nant les uifz lourdement/ laqueſſe chose ve- nue a la congnoissance du peuple iuday que le- dit iadus grant euesque bestu de ornemens et ioyaulx sacrez/ acompaignie de noble multitu- de de prestres et de citoyens vint alencontre di- celly asipandre. Lequel asipandre voyant le nonj de dieu escript au front de l'euesque/ descē- dit de son cheual/ et adora tel saint nonj/ en ho- norant le grāt prestre. Et puis entra avec eulx dedens le temple/ dōt les princes et seigneurs qui estoient venus avec ledit asipandre furent moult esbahis ymaginas que il fust deceu ou insense. Quant asipandre eut fait son sacri- fice on luy apporta le liure de daniel/ auquel e- stoit escript comme il vendroyt Sng prince des grecz qui destruyroit la puissance des perses. Asipandre voyant ceste belle escripture en de- vant moult ioyeux/ crydant que telle chose fust dite pour luy. Lendemain il dist deuant tout le peuple/ demandes ce que vous vou- dres/ ie vous ottroyray tout. Le peuple in- digne demanda et requist que par tout le mōde ilz peussent user des loys de leur pays/ et que le septiesme an ilz fussent francz de tribut pour le salut de leur terre/ laqueſſe chose le fut ottroye. Apres ce ledit asipandre alla en samarie/ mais ne voulut pas cōceder aux samaritains tel. Sij. an estre sans payer tribut cōc il auoyt fait aux

Le cinquiesme aage.

n'istz combien quilz fussent bebenz. De la il
 alla au dieu hamon/et puis il edifia alipandue
 laquelle edifia estre chief de toute egypte. En
 apres il batilla encor cote dare/ mais en y al
 fant par la Douleite de dieu la mer de pampbi
 ste qui estoit necessaire a passer se diuisa et mo
 stra facile a traueser / car il est possible q dieu
 vouloit que le royaume des perses fust destruit
 par icelluy alipandue. / En ceste bataille tes
 moing iustinus fut occis nombre infiny de la
 partie de dare/ et luy mesmes sen fut.
 Par ainsi Osirpa alipandue l'empire des per
 ses lan. 5. ou. 6. de son regne / tesmoing oro
 se en son. 11. liure. Depuis ceste victoire nul
 ne osa soy rebeller contre alipandue. Lome se
 dit dare sen fuyoit vindrent deus de ses satra
 pes et seruiteurs qui se nauerent a mort/le lie
 rent estroitement/ acoururent a alipandue espe
 rans entrer en sa grace. Enablement vint ali
 pandue a icelluy dare qui luy dist. O alipandue
 roy tressort sur tous roys ie prens ung grant
 soulas en ma mort quant ie congnoys quil
 me fault rendre l'esprit en tes mains. Je te re
 commande ma mere/ma femme/et ma fille. Et
 te prie que appellees les macedoniens et perses
 ensemble et puis faces mon obsequie et service
 solennellement. Ceste requeste fut accomplie p
 alipandue en la forme et maniere quelle auoyt
 este faite. En te point trespassa le puissant roy
 dare. Samet ierosime et Vincent tyfflorial ou
 ppp. 11. cha. du. 5. liure afferme que la. 5. du
 regne du roy alipandue qui est de losimpiade cet
 et. 11. lan. 11. alipandue obtint babylonne ap
 s l'interfection de dare / soubz qui fust destruit le
 royaume des perses qui auoyt dure. 11. p. 11.
 an/continue par. 11. roys depuis citus q fut
 le premier iusques a ce dernier dare filz de arsa
 nus. De ces roys est faite memoire ou pmer
 et second liure de esdras. Apres telles victoi
 res alipandue mua l'abit des macedoniens et
 deuint supurieu et voluptueux/ dont il fut re
 dargue d'ung sien conseilier bon et loyal cheua
 lier macedonen appelle parmeno/ pour laquel
 le redargution se coursa alipandue amerement
 et l'ocit incontinent. Quant ledit roy dare fut
 trespasse ledit alipandue tira quil vouloit este
 uer les deus qui auoient mis a mort ou nauire
 leur roy dare/et quilz se declarassent hardiment.
 Ceste promesse oupe videt beffus et narbason
 se dantans et accusans de tel fait. Quant alipa

dre les congneut il les fist crucifier au plus
 hault lieu quil peut ymager/en disant. Je ne
 suis point parure car ie vous ay bien esleues.
 Ou chapitre de osee filz de hela et. 11. p. 11. roy de
 israel appert comment les dix signees enuoye
 rent a alipandue pour estre deliures de leur ca
 ptuute/laquelle chose ilz ne peurent obtenir/mais
 ilz furent enelos es mors de caspie. En ces mors
 comme appert en l'ystoire scolastique alipandue
 ediffia vne tresgrande tour nommee alexandue
 pour memoire de son nom / laquelle tour selon
 iustinus contenoit. 11. iournees par dedens
 et. 11. p. 11. de haulteur. Apres ce ledit alipa
 ndue y transporta les peuples estans es cites q au
 auoit edifiees. La. 11. alexandue quil edifia fut
 en la mer/ comme dit marciannus en son. 11. li
 ure/laquelle fut apres ce abatee/ mais reparee
 consequamment par anthiochus filz de seleu
 chus et appelee seleucie.

Alipandue edifia es bactrians et sogdians
 11. cites/lesquelles il nomma toutes alexan
 dues. Et es murs diceilles fist escrire les 11.
 premieres lettres de ces cinq mots. Alipander
 rex genus iouis fecit. qui daut tant en fra
 con come alipandue roy et filz de iupiter la fait.
 Les noms diceilles cites sont telz/cestassauoit
 Alipandue bucafate ainsi denommee pour son
 cheual appelle bucaf. Et puis alexandrie mon
 tuense/ Sitique/ Babylonique/ Massa/ egete
 egyptienne/ Bugale/ gramque/ troade/ et ale
 pandue qui est sur le fleuue tigris. Ledit alipa
 ndue estant en ung comus et disner solennel oc
 cit ung ancien chevalier nome dicio assis a son
 costle pource quil exostoit louoyt et esleuoyt so
 pere philippe plus que luy. Toutefois ledit a
 lipandue se repentit apres ce dauoir fait tel cop
 et fut l'espace de quatre iours sans vouloit ne
 boire ne meger/ en touchant et baisant les me
 bres du trespasse/ car il en estoit tellement marry
 quil se fust occis se par ses amis neust este scou
 ru. En apres ledit alipandue voult et coman
 da de estre adore come dieu en metat a mort les
 desobeissans et cotesdians/ disant q telz estoient
 traitres. Pour ceste cause calistenes grat phi
 losophe fut mis en horrible prison assis q y si
 nastses iours. Lisimachus congnoissant telle
 chose et desirant abreger la misere dudict caliste
 nes luy fist boire du venin/ dont alipandue fut
 tres mal content et fist exposer ledit lisimach
 aux lions pour estre par enu deuore/mais ne



luy touchèrent en riens/ ne firent souffrir aucune douleur/ pour laquelle cause ledit alixandre le ama plus q̄ deuât. Apres ce vint alixandre en inde ou il eut guerre cōtre porus leq̄l il occit de sa propre main. Par aussy fut ladicte inde subiuguee cōbiē q̄ auant ce son cheual bucefal y auoit este naure a mort. De la vint alixandre cōbatre les persides et gāgarides/ mais fut per ce dune fleche soubz la mameille/ laquelle fleche estoit tiree des peuples nōmes aphites. Quāt il se cōgneut estre frappe il ne cessa de cōbatre iusques a ce q̄l occist celly q̄ ladicte fleche auoyt tiree. Seneque dit q̄ alixandre sentāt langoisse de ceste place disoit. Tout le mōde me reclame estre filz de iupiter/ mais ceste douleur monstre que ie suis hōme et mortel. Quāt il fut gary il enuoya plusieurs de ses cheualiers en babylon ne et alla passer le temps sur les riuages de la mer esquelz luy fut offert et p̄sente vng sarron de mer appellee dyonides/ tesmoing saint aug. ou. iij. cha. du quart liure de la cite de dieu. La royne candap oyāt le bruit et grāde renommee de alixandre escript lettres moyennāt lesquelles ilz eurent ensemble alliance et amitie. Vng des grans seigneurs q̄ fust de la maison de alixandre dist vne fois audit alixandre. Se les dieux te vouloyent accepter et prendre en leur cōpaignie/ ilz ne te dōneroyēt point aussy dominatiō sur le monde depuis orient iusques en occident. Car on voit souuēt q̄ les haultz arbres q̄ ont este long tēps a croistre sont arraches et abbatuz en vne heure. Aussy le lyp̄ qui est beste mōlt merueilleuse a este aultrefois la pasture des oyseaux. Et pource en tāt q̄ tu es hōme repūtes toy tousiours tel et p̄ses q̄lle chose est lōme en la p̄sente car cest folie de nō auoir memoire des choses p̄sentes lesquelles on se oublie en les oubliāt. Quāt ledit alixandre fut retourne en babylonne il fist les fēmes nōmees amazones estre tributaires a soy/ et aussy fist iustice de plusieurs capitaines de diuerses nations/ lesq̄lz furent accūses de traison. Apres il espousa et print a fēme la fille du roy dare/ et semblablement aux seigneurs de la court dōna vierges les plus belles q̄ peust estre. Quant curti raconte q̄ quāt alixandre eut este de loisir aucune espace de tēps il fist vng disner solēnel au q̄l fut cōuoq̄ antipater estat a macedoyne/ leq̄l se marriant en chemin pensa de leempoisonner. Et cōe alixandre mōlt ioyeux estoit en tel cōuis et ap̄ ce q̄l eut deusse toute la

muyt en faisant grāt chiere/ ledit antipater luy fist bailler p̄ vng medeci chesallie aucunes poisons ou nauoit nul remede. Lesquelz estoient sy dehe mēt q̄ ilz ne pouuoient estre cōtenuz en vesseau darain/ de fer ne de terre/ mais en vngle de cheual seulement. Quāt alixandre eut priē ses poisons il deuint incontīnēt cōme demy mort dōe se fist porter hors de la cōpaignie. Vint le quatresme iour auq̄l icelly alixandre prenoyāt sa mort infailiblement/ fut interrogue par ses amis/ leq̄l il vouloit de tous ses hōmes obtenir le royaume apres soy. Respondit/ q̄ il desiroit q̄ le plus digne regnast/ mais ne nomma nul par son non. Et aussy il trespassa le. viij. iour aage de. xxxij. ans et vng mois. Il auoit de coustume vne pierre cousue en son bras laquelle estoit de sy grāde vertu q̄ il ne pouoit estre cōpoisonne tāt quil la portast. Laquelle chose cōgneue/ ceulx qui desiroyēt sa mort luy offerent quant il luy voulirent bailler ledit venin. Les babyloniens furent mōlt troubles et marries de sa mort/ car ilz creient quil fust immortel. Mais par opposite les macedoniens sen esiouirent cōme de la mort de leur ennemy/ puis fut ensepuēy honorifiquement en alexandre cite de grypte par la response des dieux qui aussy le commanderent.

Qu tēps dudict alixandre estoit en bruit de mas philosophe athēnē duquel est escript quil condāna vng aultre qui vendoit ou approprioit a soy les choses necessaires aux trespasses. en quoy il vouloit auoir gaig trop excessif/ laquelle chose ne pouoit faire sāt la mort et detrimēt de plusieurs. Quant alixandre voulut par force darmes obtenir athenes il cōtredist/ persuadant aux athēniens de non bailler ladicte cite/ mais quant il eut obtenue se ioint avec ledit alixandre. Enablement quant lesdis athēniens voulirent faire audit alixandre honneurs diuins il leur dist et proposa ce probieume et p̄position obscure. Cest assauoir gardes vous q̄ en gardāt le ciel vo? ne perdes la terre. Dicyl luy demas est prins ce beau mot. Quant a moy amy ie demande de l'argent a emprunter ie pers mon amy et l'argent.

Sesuit la signee de ihesu crist signee par A. chapitre. Et premier de Sadoch.

Auant que procedons plus auant/ parlons de la signee de ihesu crist. Et premierement de Sadoch filz de



4302 dōt est parle ou premier de saint mathieu / lequel selon beede nasquit lan du monde . iij^m. vij^m. . lxx. qui sont . iij^m. . xl. ans deuant la natiuite de ihūcrift. Et est interprete iustice / iustisie / ou iustification. Les tēps du regne diceuluy et des subsequenz estoient mōlt cruelz et fort a redoubter / car en tous costez du monde estoit effusion de sang et grandes batailles / cōe appert en la vie de alexandre et ou liure des machabees.

Achim filz de sadoch nasquit lan du monde . iij^m. . x. . et . x. . qui sont deux cens . iij^m. . et . p. ans deuant la natiuite de ihesucrist. Il est interprete plour ou plourant / frere de iceuluy / ou la frater nite diceulx. Cōme dit saint aug. ou chapi. xliij^m. . et . xl. vij^m. . du . p^m. . liure de la cite de dieu en son tēps et ou tēps de eleazarus les . lxx. . interpretēs furent citoyens a ptholomee roy de egypte.

Eliud gendre de eleazar et filz de achim nasquit lan du monde . iij^m. . x. . lxx. qui sont . n^m. . v. . ans deuant la natiuite de ihesucrist. Et est interprete cestuy cy est mon dieu / car il ne fist poit ser uice ne adoratiō aux dieux des estrāgers / mais au vray dieu seulement.

Eleazar filz de eliud nasquit lan du monde . lxx. . et . x. . qui sont cent . iij^m. . et . p. ans deuant la natiuite de ihesucrist. Et est interprete mō dieu aydie / ou ayde de mon dieu.

Mathan filz de sadoch nasquit lan du monde . lxx. . lxx. . qui sont cent . xl. ans deuant la natiuite de ihesucrist. Et est interprete donnāt ou dō ne / ou donateur de grace. Et engēdra iacob pe-

re de ioseph / cōme appert ou premier de saint mathieu. On pourroit arguer a lencōtre par ce qui est escript ou . iij^m. . cha. de saint luc / cestassauoir q mathat engendra hely / et hely engēdra iacob. Respond saint aug. et nicolas de lira q mathat et mathan descēdiret tous deux de dauid / mais mathat descendit par mathā qui fut filz de dauid adoptif seulement. Et mathā descēdit par salomō. Les deux mathā et mathat eurent vne fēme seulement nommee iesta / a laquelle ilz furent mariez successiuement. Ceste iesta cōceut de mathā vng filz nomme iacob. Et de mathat cōceut hely. Et par ainsy iacob et hely furent freres de mere. De ces deux freres l'ung / cestassauoir hely fut premierement marie / mais mourut sans auoir lignee / parquoy son frere iacob print la fēme diceuluy en mariage pour luy faire auoir semence / dōt fut engēdre ioseph / lequel ioseph a pler proprement fut filz naturel de iacob / et ainsy sentent saint mathieu. Mais de hely fut tant seulement filz legal / cestadire natif et ne selon la loy. En ceste maniere le prēt saint luc descripuāt la genealogie de ihūcrift. La raison pourquoy saint mathieu descript ceste genealogie par le filz naturel est ceste / car il demōstre l'assumption de l'humanité prinse de dieu / et cōme le filz de dieu print chair humaine. Mais saint luc met le filz adoptif pour demōstrer nostre reduction et retour enuers dieu / laquelle est faicte par grace de adoption.

Jacob filz de mathā nasquit lan du monde . lxx. . cent . et . x. . ce sont . iij^m. . et . p. ans deuant la natiuite de ihesucrist. Ou tēps de cestuy iacob qui est du mōde . lxx. . cent . xxx. . iij. . Judēe fut faicte tributaire aux romains po^r la partialite des deux freres / cestassauoir hircan^s et aristobolus / car l'ung et l'autre de ces deux par enuie et po^r greuer son cōpaignon se mirent sous la main des romains / esperāt chascū deulx de regner. Et fut lxx. . ans deuant la natiuite de ihesucrist en enuiuant le grant nombre souuent aslegue.

Ioseph filz de iacob nasquit lā du mōde . lxx. . cent . lxx. . qui sont . xl. . ans deuant la natiuite de ihesucrist. On pourroit cy faire vne qstion cōsiderer q ioseph ne fust point pere de ihūcrift cōe appert ou p^mier de saint mathieu. La probation faicte par iceuluy saint mathieu ou dit lieu nest pas souffisante / disant q ihūcrift filz de marie fust de la lignee de dauid. Ad ce peut estre donnee telle respōce / cestassauoir q elle est souffisante

te assez / car ioseph et la vierge marie estoient du
ne mesme lignee / Deu q la femme ne pouoyt estre
espousee a nul homme qui fust destrage lignee co
sidere q a elle appartenoit heritaige paternel co
me appert ou. pppvi. cha. du liure des nobres
parlant des filles de salphaat. Or est il ainsy
q la vierge marie estoit seule fille de ioachim / p
quoy selon la loy estoit contrainte de soy marier
a mary de sa lignee. Po^r ceste cause icelle marie
grosse d'ensat alla avec son mary ioseph en beth
leen q est cite de dauid pour soy faire escrire et
mettre en registre cōe appert ou. iij. cha. de saint
luc. Damascene en son. iij. liure et cha. vi. des
cript la maniere cōment ioseph et marie estoient
d'une mesme lignee / disant q melchi eut vng frere
nomme panthera q engendra ioachim pere de la
vierge marie / laqelle nasquit. xvi. ans deuant la
natiuite de ihesu crist et la. ppxv. de l'empire de
octouia / cōe appert ou secōd cha. du p^mier liure
de la vie de ihesu crist. En oultre il dit q ioachim
estoit natif de nazareth et sa femme aue de vne
ville de galilee appelee sephoro / qui est a deuy
lieues soing de nazareth.

chapitre. li. de ptholomee sother.

Apres ce q alipandre fut trespasse en
babylone son epre fut diuise en mai
tes pties / es qelles regnerent principa
lement quatre princes de diuerses nations. Et
p^mierement ptholomee sother filz de l'agi regna
en egypte / et fut le p^mier soubz qui comença le
royaume des alipandres / lan du mode selon
la verite hebraique. iij. vi. xli. de rome. iij.
ppp. de la. v. aage iij. xpxv. et regna. xl. ans. Le
secōd prince fut antigonus comencat regner
en asye lan. vi. de ptholomee dessus dit. Le tiers
fut seleuchus regnat en sirie ou babylonne les
pace de. ppxi. ans / tesmoing se. vi. liure et. xij.
chapitre du miroir hystorial. Et comença lan
vij. de ptholomee. Mais en macedoyne q est p
tie de grece regna. vii. ans Philippe autremēt
nomme arideus frere de alipandre. Et en sidie tra
te et helesporthus regna xlii. ans / Duq est cy
dessus faite mention. Le dessus dit ptholomee p
la soubtilite adousta et roigna sirie a son roy
aume. Et avec ce se efforça de seurmoter udee
quoy en vng iour de sabbat il vint en iherusa
lem saignat de doulour p adorer et faire ses or
lations cōe les autres. Et cōgnoussant q en

tel io^r les iuis ne portoient poit armes ne bastō
de deffense. Lors de udee et du mot garzi il a
mena avec soy en egypte plusieurs prisonniers /
lesquelz il vendit au plus offrant. Et puis fu
rent par les marchans menes en diuerses na
tions. Pour ceste cause est escript ou secōd cha.
des fais des apostres q en iherusalem ou iour
de la feste estoient assemblez iuis qui estoient de
iuz de toute nation du monde.

Ou tēps de cestuy ptholomee estoit omias
filz de iaddy grant euesque des iuis. Apres la
mort duq son filz symon seurnōme le iuste / fut
p^meu a telle dignite. La cause pourquoy estoit
seurnōme le iuste / est pour la grande religion et
reuerence quil auoit enuers dieu. Et aussy po^r
ce que il estoit moult clement et begnū enuers
ses citoyens.

La. iij. de ptholomee estoit theofrastus fort
renōme / dont fut accepte successeur de aristote /
du quel estoit disciple.

La. iij. fut la bataille dētre atigon et p^mica.

La. v. tesmoing eusebe en ses croniqs Me
nander poete comedie estoit en grant bruit.

La. vi. du regne de ptholomee fut le comē
cemēt du royaume de asye ou q^l antigonus re
gna premier l'espace de. xvi. ans. Le secōd roy
fut demetrius autremēt postorthetes regnat
pxi. ans / mais finablement se rendit a seleuchus
roy de sirie / et par ainsy le royaume de asye ne
eust plus de non / car ledit seleucus gouvernoit
les deuy royaumes / et fut lan. x. du regne de
ptholomee / tesmoing eusebius en ses croniqs /
non obstant ce q plusieurs dient autremēt. Le
dit atigon obtint lacedemone et seurnōta pire.

La. vii. de ptholomee la mere dalipandre
se grant nomme olimpias / regnoit en macedo
ne / mais ne regna q deuy ans seulement / po^r
ce que elle se faisoit hayr de chascun.

La. viij. du regne de ptholomee / et de anti
gonus lan. viij. de la restauratiō du tēple. iij. et
p. le royaume de sirie et de babylonne recomē
ta estre en estat / ou q^l regna premier seleuchus
michanor l'espace de. ppxv. ans / leq^l edifia an
thioche / et la constitua cite metropolitaine de
la chose publiq. En lan cent et. xli. apres tel
le edification / iudas machabee comēca gouver
ner le peuple de dieu. Le. iij. roy de sirie et de ba
bylonne fut appelle anthioch^{us} sother / q regna
pp. ans. Le. iij. anthioch^{us} theos / qui regna. xl.
ans. Le. iij. seleuchus galimicus. pp. ans. Le. v.

En

Le cinquiesme aage.

seleuchus girannus trois ans. Le. vii. anthioche se grāt. p. p. ans ou. p. p. x. de dict les autres. Le. vii. seleuchus philopator. vi. ans. Le. vii. anthiochus epiphanes. vii. ans. Le. ix. anthiochus eupator. deux ans. Le. x. demetrius. vii. ans. Le. xi. alipandre se noble. vi. ans / mais comença lan. p. dudit demetrius. Le. xii. demetrius sotther. vii. ans / mais comença la. vii. de alipandre. Le. xiii. anthiochus sodites. vi. ans. Apres icelluy regna de rechef ledit demetrius l'espace de. iiii. ans. Apres luy anthiochus griffus. vii. ans. Et sequamment vint anthiochus cizecenus q. eppulla ledit griffus et obtint surie. De rechief griffus seurnota cizecenus et ainsi obtint le royaume par telle successio. Ilz regnerent bataillans l'ung cōtre l'autre l'espace de. p. vii. ans. Apres icelluy regna tigranes. p. vi. ans. Et puis anthioche filz de cizecenus deux ans seulement / car le royaume luy fut oste par pōpee / et par ainsi fut ledit royaume finy. La. p. de ptholomee dionysius q. est du mode. iiii. vii. iiii. et. p. vi. Toutefois eusebe met et ordōne autrement la cathalogue de ces roys. Et semblablement comestor / mais pource que trop soy arrester aux difficultez pourroit engendrer ennuy / nen est cy point plus auant determine.

La. p. de ptholomee fut symō le iuste fait grant euesque et. vii. des iuis succedant a son pere omas / et ministra. p. vi. ans

La. p. et dernier dudit ptholomee eleazar. p. grāt euesque et frere dudit symon fust accepte en telle dignite / en laq. il ministra l'espace de. p. vii. ans. Et iasoit ce q. ledit symon le iuste eust ung petit filz nōme omas / leq. par droyt deuot succeder. Toutefois pour son ieune aage fut repūte inhabile et nō capable de tel regne / non obstant il y peruint finalement apres la mort de manasses successe de eleazar.

Chapitre. iij. de theophrastus philosophe.

Theophrastus philosophe fut disciple et puis successeur de aristote pour regir et enseigner les autres escoliers. Car ainsi q. tesmoigne aulus gellius ou liure des nuytz actiēs. Quāt aristote estoit sort rōpu de vieillesse il fut prie de ses disciples po. estre en son lieu auscū q. gouuernast et endoctrinast les autres. Entre ses disciples estoient deux principaux / cestassauoir theophrastus natif

de lesbio. Et menedemus natif de rhodes. Aristote voulant estre l'ung de ces deux comāda que on luy apportast. vii. de lesbio et de rhodes / tasta et goutta de l'ung et de l'autre en leuāt to. deux souverainemēt / cōbien quil prefera celluy de lesbio. En quoy chascū congneut q. par telle election de vii. il entendoit preferer theophrastus audit menedemus. Parquoy aps la mort de aristote toute l'escole achadenuā alla apres ledit theophrastus pour estre de luy eudocrīne. Les dis et belles sentēces dicelluy sont telles. Il est autant expediet de aymer ses amis esprouuez et biē experimētez cōme de esprouuer ceulx q. on aime. Il fault q. les amitez soyent immortelles. Lōme sans amis est autāt a priser cōme est le corps sans ame. Avec ses amis fault auoir breues parolles / mais longues amitez. et pource soyez amy en telle maniere q. tu ne craigne po. estre ennemy. Va a ton amy bien fortune si l'apele / mais aide a celluy qui est infortune / iasoyt ce quil ne te requiere point. Sur l'amy qui a parole de flaterie et trop douce. le bon amy se course greuemēt. On ne doit point blecer son amy ne par ieu ne autrement. Tu dois baisler a ton amy ce q. tu deus pēdre pour toy. La soy du bō amy est coagulatio et cōiunction d'amitie. Il est plus expediet de stre occis pour son amy q. viure avec son ennemy. De lōme ny cōnoist q. luy soyez ennemy / tu ne pourras toy veger de luy. Tu le pourras plus facilement quant il audera estre a seurete et ne se doubtera de riēs. Car celluy ne peut nuire qui sef dante de greuer son cōpaignō. Les iugemēs des amoureux sont auengles. Cestuy theophrastus escript et cōposa le liure de amitie ou q. il preposa amitie a toute charite / mais il prouue q. elle est peu trouuee entre les humains. Il est dit de luy q. se plant de nature pource q. elle a dōne aux cerz et aux cornes die sy l'ongue dōt ne leur est nulle necessite / et toutefois aux hōmes a dōne die mōlt breue / aux q. est necessaire de l'auoir l'ongue / car silz quoyēt l'ongue / ment ilz seroyēt endoctrinez et parfaits en toute science. En oultre ledit theophrastus escript a aurelius le liure des richesses. Aussi le liure des nopces / tesmōng saint ierosme cōtre ioumian ou q. liure il fait vne qstion / cestassauoir se lōme sage se doit marier. A quoy il respōd asses legieremēt q. ouy se la femme est belle / biē mōngee / descēdue de bōs parētz / se elle est en bō po.

et se elle est riche/mais quāt il eut regarde q̄ tel
les choses ensemble sont peu trouuees en ma-
riage/ il cōclut q̄ l'ome sage ne se doit poit ma-
rier. Car p̄mieremēt par mariage sont les estu-
des de philosophie cōpesc̄ez en tāt quō ne peut
ensemble bien saquer aux livres et seruir sa fē-
me. Cōsidere q̄ en mesnage y a choses infintz q̄
sont necessaires/ cest assauoir robes fringā/ or
argent/ pierres precieuses/ affiqtz/ chābrières/
litz/ couuertures/ courtines/ chaperes/ chaperos/
sainctures/ et infintz autres bagages. Qui
pis est/ quāt on est couche de nyxt et quō deult
reposer ilz ne sont q̄ caq̄ter et mouuoir unme-
rables q̄stions/ en disant q̄ ne suis ie aussy biē
habillée et vestue q̄ ceste la. On ne tiēt conte de
moy ou regard de elle/ chascū la prise/ chascū lō-
nore/ chascū l'apelle a cause de ses habits honestes
et fringā. En ap̄ se le mary parle d'auēture a sa
hoisne et sa fēme le doit/ elle cōmence estre ia-
louise et a dire a son mary. Qui a il entre vous
deux/ pourquoy la guignes tu aisy: q̄st ce q̄ tu di
soyes maintenant a nostre chambriere. Bref le
mary n'oseroit aumer ne monstrier semblāt a q̄-
conq̄ p̄sone fors a sa fēme. Car s'il aime autrui
elle a suspēco q̄ elle est haye. Se vng grant
clerc est marie et deult aller gagner sa vie en
aucune cite/ il ne peut lesser sa fēme/ et qui pis
est ne peut la mener avec soy/ car cest vne char-
ge trop chargāt. Il est difficile de nourrir vne
fēme qui est poutre. Et se elle est riche/ cest vng
gref martyre et tourmēt de en endurer. Et pour
ce entre fēmes n'y a nulle eſlection ne nul choys/
car de q̄que maniere ou cōdition q̄ elle soit/ il la
faut nourrir puis quō la. Et sy y a vng article
touchāt les fēmes q̄ est intolérable/ car on ne
cōgnoist point leurs vices iusq̄s ad ce q̄ actuel-
lemēt elles sont mariees/ cest assauoir se elle est
fole/ laide/ infame/ orgueilleuse/ orde/ ou despi-
te/ en quoy gist vng grāt malheur/ car le cheual/
l'asne/ le beuf/ le chie/ et les autres choses sont
premieremēt esprouuees quāt ce q̄lz soyēt ache-
tees/ en tāt quō les prent cōmunemēt a l'essay/
mais la fēme ny est iamais prise/ pource q̄ se on
la cōgnoist trop auāt ce que on l'espousast ia-
mais a elle on ne se marieroit. Qui baille a sa
fēme aucune charge sur sa maison/ il est en ser-
uitude cōtinuelle/ mais se le mary en reserue au-
cune chose a sa vōlētē/ il n'ara iamais pay a sa
fēme. Car elle ne cessera de crier quō ne se fie
point a elle. Parquoy elle suscite et esmeut hay-

nes et tēcons / et qui pis est elle se efforcera de
faire aucuns empoisonnemēs se on ny reme-
die. Se tu la vest trop p̄cieusemēt/ et ornes de
pierres p̄cieuses/ de orfauerie/ ou habits de soye
tu es en dāger q̄lle ne perde sa chastete/ et q̄ elle
ne se face dōner a q̄lque mignon q̄ sera a sō ap-
petit. Se tu deffens et gardes que elle ne soit
biē habitée/ elle dira q̄ tu as suspēco sur elle et
que elle ne daigneroit faire cela. Et pource il
me semble q̄ trop grāde garde et soing sur fem-
me n'est pas deūe/ car se la fēme est impudiq̄ et
libidineuse/ on ne la saroit garder de faire sa
vōlētē/ mais se elle est bōne et chaste il n'est
poit de mestier de faire guet sur elle. La chastete
n'est pas permanente/ mais est mal seure et peu
leale en la fēme en laq̄lle y a grande necessite et
indigence. Telle fēme doit estre reputee chaste
q̄ eust peu acōplir ses vōlētēs et cōcupiscēces de
sordōnee se elle eust voulu/ mais ne la pas fait.
Vne belle fēme est tost et facilemēt aimée et desi-
ree de chascū/ mais vne laide appete les hōmes
pource q̄ on ne la requiert poit. Car il est difficile
de garder et approprier a soy la chose q̄ de plu-
sieurs est desirée. Aussy il est bien gref de posse-
der ou auoir la chose dōt on na cure. Toutefois
on a mains de peine et de misere a garder celle
q̄ est de forme et laide/ q̄ on na a entretenir vne
belle/ car nulle chose n'est seure en quoy les de-
sirs et vōlētēs de tout le peuple se efforce de y p-
uenir et atteindre. Se l'ome vōlant se marier
deult amener ceste raison/ cest assauoir q̄ se ma-
rie aussy q̄ sa fēme face la despēce de sa maison.
Aussy aussy q̄ preigne avec elle aucūesson sou-
las et esbat/ et q̄ y passe tēps en supāt chagrin
et melencolie. Ad ce ie respons q̄ vng leat ser-
uite' fera beaucoup mieulx la despence de sō mai-
stre en luy obtempérant sans cōparaison plus q̄
ne fera sa fēme/ laq̄lle en ayant aucune charge
deult dominer et tout faire a sa vōlētē sans
acōplir le cōmandemēt de son mary. En oultre
amis acquis et seruiteurs obligēz p̄ plaisirs et
amitie peūent mieulx faire seruire et assister a l'ō-
me quāt il est en langueur ou autre p̄plexite/ q̄
ne fait la fēme/ laq̄lle moyennāt ses larmes ne
fait autre chose sinō se p̄turber et marir/ et in-
duire a desesperatiō. Qui pis est q̄t elle se plai-
it se fault plaider cōe elle/ et sy hardi de p̄tir p̄-
lors de son cheuet ou de son lit. Se la fēme est
bōne et douce laq̄lle chose aduēt peu souuēt/ et
se d'auenture est en peril d'ēfaut/ il faut plourer

E iii

Le cinquiesme aage.

et gemit quāt esse efāte et traneille/ pquoy ie cō
clui de rechief pour toute resolution q̄ cest folie
de soy marier q̄ sen peult passer. Et se on vou
loit dire q̄ nest pas bō a l'omme de estre et vi
ure tout seul. Adce ie respōs que le sage nest ia
mais sans cōpaigrie/ car il a tousiours avec soy
hōmes bons q̄ sont ses amis et aussy son frāc
arbitre pour aller et se trāsser ou luy plaist/ p
ainsy il est p̄p̄see et cogitatiōs avec ceulx ou il
ne peult estre corporellemēt. En oultre se l'omme
sage na point avec soy p̄sence de hōmes/ il parle
avec dieu. Sēblablemēt pō respondre a ceulx
qui se diēt p̄d̄re sēme soubz esperāce d'auoir li
gnee/ ou de peur q̄ leur nom ne soit du tout ad
mechile/ ou affin q̄ les enfans soient le secours
et soustenemēt de leur vieillesse. Je dis q̄ telle o
piniō est tressole/ car dequoy nō doit il chatoir
quāt nō departōs de ce mōde se vng aultre nest
point l'esse q̄ porte tel nom cōme nō/ cōsidere q̄
le filz ne porte point du tout en tout le nom du
pere. Et aussy q̄l pa encor gens sans nōbre que
de tel nom sont appelez. Qui plus est/ il ya in
finitz enfāns q̄ ne nourrissent point leurs peres
en vieillesse/ mais les font plus tost mourir de
male mort/ car aultrefois il aduient q̄ ilz sont
de sy mauuaise nature et cōditiō q̄z ne desirent
aultre chose q̄ la mort de leurs parēs affin q̄z
ayent leur successiō. Les aultres q̄ sōt bōs meu
rent souuēt deuant leurs pere apres ce qu'ilz ont
despēdu tout le leur a les p̄mouuoir a q̄lq̄ biē
dignite ou office. Il nest nulz heritiers sy bōs
ne sy certains cōe sont les amis acquis ou na
turelz/ lesq̄z on eslit pour les bōnes meurs dōt
ilz sont plains. Et pource est dit en prouerbe cō
mun q̄ amis acquis sont meilleurs et plus cer
tains le plus souuēt q̄ ne sont ceulx q̄ de signee
seulemēt sont prouchains et q̄ aront ta succes
sion dueilles ou non/ cōsidere l'eritage q̄z con
gnoissent a ceulx puenir apres ta mort/ et laq̄
le ne leur peult fuyr. Et pource tāt q̄ l'omme dist
il doit bien vser de sa substance q̄l a par son la
bour acquise. Vng aultre des dis dudit theo
frastus est tel. Il dault mieulx estre sage et prū
dent q̄ de soy fier en sa pecune/ car le sage nest ia
mais indigent d'amis/ pose q̄l perde ses biens
tēporelz. En toute cite il est citoyen/ et scet resi
ster aux diuerses aduentures de fortune sans
crainte de riens. Mais celluy q̄ ne se fie quē sa
fortune et richesse seulemēt/ Sa et chemine mal
seuremēt/ dōt en fin trebucher miserablement

Demander poete.

Demande poete comiq̄ faisant comē
dies et farces/ estoit en grāt bunt ou
tēps de ptholomeus q̄ auoit espouse
sa fille. Sainct ierosme dit q̄ diceuluy menan
der fut pris la parole q̄ saint pol recite escrip
uāt aux corinthiēs/ cestassauoir q̄ mauuaises
paroles corōpent les bōnes meurs. Ausul gel
lius dit q̄ menader fut souuent es ieux de far
ses seurmōte de philemō facteur de comedies.
Aulq̄l touteffois nestoit poit espolēt. Il fut au
gure et deuī/ car vne fois entre les aultres mō
ta en vne mōtaigne ou il vit vng aigle batant
ses eles vers soy/ dōt il entēdit et uga q̄ tost il
deuoit mourir/ pquoy il retourna en sa maison
et incōtinēt quil y fut les fieures le assaillirent/
dont il trespassa es temps de onas grāt euesq̄
des iufz.

Chapitre. lxxij. de ptholomeus philadel phe. n. des alexandrins.

Ptholomeus philadelphus filz du des
susdit ptholomee fut. xij. roy des ale
xandrins cōmēcāt regner lā du mōde
in. vi. an. et vng. de sol ipiade. ccc. xxiij. lā
pmier/ de rome. in. x. p. de la. d. aage. in. viij. et
de la reparatiō du tēple. in. xxxij. et regna. xxx
viij. ans. Comestor en la. p. distio de damel re
cite q̄ cestuy philadelphus amena de ethiope. in. vi.
elephas portās tours de bois pō batallier et
cōbatre/ car il fut de plus grāde puissance q̄ son
pere. Eoe raconte eusebius et beda hystorēs. Il
pmist les iufz eslā en egypte estre en leur liber
te et frāchise/ et enuoya a eleazarus grāt euesq̄
de iherusalem p̄cieux dōs/ affin q̄l luy transmissit
interpretateurs et expositeurs pour translater
de hebreu en grec les escriptures diuines/ lesq̄
les il appetoit estre mises en sa libairie de alex
pādie. Comestor plāt diceuluy dit q̄l fut mōlt
studieus et couuoiteus de lettres. Et cōe il iter
rogoit vng souverain gramariē nōme demetrius
phalerius q̄ estoit garde de la libairie q̄l nōbre
de liures il auoit/ respōdit ledit demetrius. p. p.
volumes. Et q̄ dedēs peu de tēps pourtoiet p
uenir a. l. m. Dit en oultre ledit demetrius q̄ les
iufz auoiet vne loy q̄ estoit istituee p la bouche
du souverain dieu vniat et eternal. Et amonestā
ledit roy de faire translater icelle de hebreu en

grec/en demōstrāt que nul ne pouoit faire telle translation sil n'estoit adorateur diceuluy Bray dieu car theopompus se efforcāt de Vouloir icelle translater/deuint fol et insense l'espace de. ppp iours. Seblablement theotect² facte^r de trage dies fut po^r telle cause fait auengle / mais ap^s ce furent gars quāt ilz eurent repētance de leurs pechez. Par ainsy ledit roy philadelph² desirāt capter la beniuolence du grāt euesq^e et des iunz delura diceulx cēt et. ppp². estā en egypte en dōnant a leurs princes cēt et. ppp². dragmes/cest assauoir po^r chascūe teste dūe dragme. Po^r ceste cause le grāt euesque eleazar luy enuoya de chascune lignee sūp^r homes anciens et saiges en la loy de dieu po^r la translater en grec/en priāt que apres ce les renuoyast. Les homes qui ainsy furent enuoyes sont denōmes les. lxx. interpretes et expositeurs ou trāslateurs. Et ia soit ce q^lz fust entroyez de chascūe lignee. Si. les q^lz. p. fois multipliez font en nōbre. lxx. toutes fois ilz ne sont nōmez q. lxx. car cest la coustume de la samete escripture de lesser aucūes fois vng petit nōbre. Quāt ces interpreteurs furent en alexādrie a chascū deulx fut bailliee vne chambre apart/en la maison du roy et pres de la mer/laquelle maison estoit po^r deliberer des negoces du royaume. En telle maison ilz iterptoiēt et trāslatoient to^r les iours iusq^s a. iij. heures/ et puis p^rnoient leur resectioⁿ/ mais le matin alloient chascū io^r saluer le roy en disant/ politeromitudo basileos/ Cestadire en frācoys. Je desire q^e le roy dūe long tēps. Ceste coustume est encor main tenue des grecz/ lesq^lz se leuāt au matin regardent leur tēple en disant les paroles dessusdictes. La trāslatioⁿ dessusdicte fut cōsommee et acōplie en. lxx. iours. Nō obstat ce q^e aucūns diēt q^e lors fut seulement trāslate le pēthateuco/ cest adire les cinq liures de moysse. Puis aucūns diceulx translaterēt le psaultier et les pphetes. Il semble q^e saint ierosime dūeille dire q^lz cōse roient ensemble le samedi de toutes les interpretatiōs des lxx iours/et p^r ainsy il accordoyēt tout en vng. Ledit saint ierosime preuue son opiniō estre possible p^r vng semblable/ car quāt esdras eut moyennāt layde du saint esperit repare et rescript la loy de dieu q^e p^r les trāsmigratiōs et captiuites auoit este p^rdue et destruite/ il la corriga tātost ap^s par l'aciene escripture q^e les samaritains auoient. Toutefois saiet aug. ou cha. pl². afferme le cōtraire de saiet ierosime et dit q^e

ces trāslateurs estoient separez l'ung de l'autre chascū en sa chambre. Par ainsy plaisoyt au roy ptholomee po^r mieulx cōgnoistre la verite. Si nablement fut trouue q^e leurs trāslatiōs se accordoyēt en substance/cōe sil ny eust eu q^e vng interpretateur seulement/cest assauoir le saint esperit qui estoit leur directeur. Et pource appert leur trāslatioⁿ estre mōlt autētiq^e et approuuee. Lomestor dit q^e quāt ces trāslateurs trouuoient aucūe chose de la trinite ou de l'incarnatiō de dieu le fūz/ ilz sen passoyēt legierement/ ou le trāslatoient enigmatiq^{uement} et obscurement doubtās q^l ne semblast au roy q^lz Voulsissent dire q^l y eust trois dieux/ou q^e l'ōme fust dieu. Par ilz luy auoient ia declare cōmēt nulle creature ne peult estre dieu/et que on ne doit adorer ne croire que vng dieu seulement. Ceste doubtece est manifeste ou. iij. cha. de ysaie ou q^l est escript comment vng enfant est ne/ ayant sūp^r noms/ desq^lz dieu est l'ung. Lesditz trāslateurs en lieu de tēz nōs ont mis magni cōsilii angelus. Cestadire langage du grāt cōseil. Se ainsy ne eussēt fait/ le roy ptholomee eust cūde q^e vng home eust este dieu et q^e dieu eust eu cōmencement. Icē dit comestor q^e apres l'accomplissement de ceste trāslation/ elle fut leue deuant to^r les iunz q^e estoient en alexādrie. Et principalement deuant les sages et biē instruitz en la loy par lesq^lz elle fut approuuee. Apres ce dist le roy a demetri² libraire. Je me esbahis mōlt q^e nul hystorien ou poete grec ne a fait mention aucune de telle loy q^e est sy noble et sy merueilleuse. Respondit demetri² q^e nul ne osoit p^rsumer de y toucher po^r la crainte du Bray dieu q^e punissoit greuemēt ceulx q^e de telle chose presumoient/ cōe est p^r exēple de theopomp² et de theotectus. Apres ce ptholome² renuoya en iherusalem les dessusditz trāslateurs en leur donāt dons magnifiq^s/et semblablement au grāt euesque eleazar. En oultre il enuoya les desseaux du tēple/et vne table dor entailliee de pierres precieuses inestimables/dont l'espeueur estoit de demy coubdee/mais l'ouillage estoit encor plus excellent q^e la matiere. Iosephus dit q^e le roy renuoya lesditz interpreteurs en grant hōneur/en donāt a chascū deulx robes tresbonnes/deulx marcs dor/et vng calice d'ung aultre marc dor. Mais a eleazar prince des prestes enuoya dix sictz ou couchettes ayans les piez d'argent. En oultre aux seigneurs enuoya diuers stensiles/ vng calice de. ppp. talentz ou

Le cinquiesme aage.

mariez dargēt/Une eschelle de dō. Une bestie cour
ronne/ precieus banas/ encensiers et aultres
Besseausz dor pour seruir audit tēple ppetuelle
ment. Auec ce il permist tous les iuisz estre de
liarez et en leur liberte/ p ainsy sen asserent les
dessusdictz interpretateurs/ lesqz en allāt furēt
pareillemēt honorez et festiez des roys de asse/
car le roy seleuchus michanor les honora telle
ment quilz estoient en hōneur pareilz aux grecz
et macedoniens es citez quil auoit edifieez en as
se et en sirie inferiore/ et aussy en anthioche q
est cite metropolitaine. Comestor en syfforre
de genese dit q. an. lxi. an. deuant lincarnatiō de
ihū crist/ lesdictz. lxx. interpretes florissent es
tēps de ptholomeus philadelphe/ mais cēt et
xxiij. ans apres lasection diceulx ihū crist re
gnoit aquila qui trāslata de hebreu en grec du
rāt le regne de adnā. Lxij. ans apres dit theo
dosius ou tēps de l'empereur comod. Et puis
ou. lxx. an fut en iherusalem trouuee ledition et
translatiō vulgaire/ de laqle est le trāslatē
ignore/ parquoy est denōme editiō vulgaire. Ou
p. an. ap. ce souz alexandre vint origenes q
corriga les. lxx. itēptes/ moyēnāt larde de asseri
on et obelus. To. ceulx dōt est ple dessus transla
terent de hebreu en grec/ mais apres ce furent
plusieurs en la primitive eglise apas notice et
science de la langue greque et latine/ q ont trā
slate de grec en latin. Toiteffois saint ierosme
de tous dernier translateur fist la translatiō
de hebreu en latin. Vmēt syfforiat dit q ptho
lomeus enuoya denis en inde pour cōgnoistre
les negoces des indes. Aussy il cōposa plusieurs
liures et canōs et rigles de estoilles/ tesmoig
albinas. Item plusieurs faitz notables fu
rent mis a exēciō ou tēps de cestuy ptholo
mee touchāt les batailles des pay. romans/
carthagiens/ grecz/ siries et aultres dōt parle
rons peu maintenāt. Il trespassa lan. p. an.
de so regne/ ouq. an fut a rome brule le tēple de
Vesta. Cestuy philadelphe fust grāt orate/ ex
cellent philosophe et astrologien/ amateur de
la loy diuine/ et en puissance seurmōta de beau
cop son pere.

Eba. lxx. de ptholomee euergetes. lxx. roy.

Ptholomeus euergetes pmer frere ou
cōme dient les aultres filz de phila
delpheus dessusdit fut. an. roy des ale
xandriens cōmençant regner lan du mōde. lxx.

Du. p. de solimpiade cent. xxij. lan. de ro
me edifiee. S. et. lxx. de la. S. aage. lxx. pl. de
la reparatiō du tēple. lxx. p. an. et regna. p. an.
ans. Tesmoing comestor il fut seurmōte euer
getes qui daut tant cōme reuēction et resti
tution/ car apres ce quil eut destruit sirie et siri
cie et grāde partie de asse/ il y fist reporter leurs
dieux que Cambises roy des perses en auoyt
transporte.

Lan. lxx. du regne de euergetes/ cōme diēt au
cuns florissōit carneides grāt philosophe dōt
est dessus faicte mention.

Lan. lxx. l'annee des Vierges cōsacrees a Vesta
fut corūpue et violēe dūng hōme serf dōt se oc
cist de sa propre main. En ce temps tū man
lius torquatus/ et Cyprius acilius habilius e
slorent consules de rome. Jēz en cest an omias
filz de symon le iuste fut fait. p. eueque des
iuisz munistrāt l'espace de. p. an. Comestor
dit diceulx omias que pour le zele et amour de
la loy/ ou cōme dit iosephus pour son auarice il
denia payer aucun tribut audit roy dont il fut
moult courrouce/ et enuoya en iherusalem dūng mes
sager nōme athemon qui menaca merueilleuse
ment les iuisz disant quil mesurerait leur terre
feroit grādes tribulations et y enuoyroit nou
ueaux et estrangiers habitans. Ceste legatiō
ouye des iuisz ilz enuoyèrent au roy maudgre q
en eust omias dūng messager nōme iosephus q
estoit homme moult vertueus et noble filz de
thobie et de la seur dudit omias. Lequel messa
ger fist la paiz entre les iuisz et le roy. Et auec
ce fust constitue duc et gouuerneur de toute in
dee et des regions prouchaines. Toiteffois il
semble que lopinion de comestor est que hircas
nus filz dudit iosephus fut cestuy qui reforma
la concordē entre iceulx et gouuerna le peuple
consequamment.

Lan. p. de euergetes/ de rome. S. et. p. se
leuchus roy de sirie fut chasse de son frere athio
ebus. Et estoit lors le. an. quilz auoyent eu
guerre ensemble.

Lan. p. antigonus regna en macedoyne
durant l'espace de. p. ans/ duquel parle senē
en son second liure des benefices et plaisirs di
sant q dūng hōme satprique reprehēse et moq
queur luy pria quil luy donast dūng marc dor/
dont respondit antigonus q la demande estoit
excessiue/ parquoy Une aultre fois demāda dūng
denier/ Respondit antigonus que ce n'est pas

bon qui soit honneste pour ung roy. Et par ain
sy tousiours escondiſſoit les requierās et leur
refuſoit leurs demandes.

L'an. ppiij. dudit euergetes / qui est de rome
commença la ſecōde guerre punique
entre l'espaigne de. ppiij. ans / ceſtaſſauoit iusques
au. ppiij. an de philopator. Non obſtant aucū
commencēt ceſte bataille et guerre punique l'an
ppij. de euergetes / pource que en tel an y eust au
cuns epordes et entrees de bataille / mais ilz fu
rent toſt appeiſez. En ce paſſage ne deuōs poit
ignorer quil y a eu anciennement trois guerres
pamiques / ceſladite des romains contre les pe
nes qui autrement ſont nommes affricains /
pource quilz ſont de affrique / autrement ſont nō
mmez cartbagiens pour la cite de cartbage q an
ciennement fut le chief de tout l'empire et do
mination de affrique. La premiere guerre / tes
moing eutropius dura. ppiij. ans. La ſeconde
ppij. ou plus cōme est dit deuant. Et la tierce
quatre ans ſeulement. Saint aug. ou. ppiij.
et. ppiij. cha. du tiers livre de la cite de dieu ra
conte q infintz prodiges et ſignes pcederēt la
guerre punique. Car a rome y eut ung
bois qui couertit ſon cry en voix humaine et p
la. Au champ picene il pleut pierres et cailloux
En gaule ou france y eut ung ſoup qui a ung
homme oſta ſon eſpee toute nue quil tenoyt en
ſes mains. En ſicile deuy eſcuz ſuerent ſang. et
les eſpiz furent trouuez plains de ſang.

L'an. ppiij. de ſon regne euergetes fut prin
ce de die et de ſon royaume.

Chapitre. lviij. des philoſophes.

Demon philoſophe fut diſciple et
ſucceſſeur de penocrates. Et cōbiē q
finablement il deſquit vertueuſement
mais en ſon cōmencement il eſtoit viciex et
abandonne a vanites et choſes inutiles. Mais
quant il entra ſes eſcoles dudit penocrates et q
il eut entēdu ſa merueilleuſe doctrine il mua ſo
habit et ſon courage. Il viuoit ou tēps de onias
ueſq des iuiſz. Archephilas philoſophe fut
ceſſuy a q cōmēca la ſecte des nouueaux acha
dennēs. Il auoit ung ſiē amy q eſtoit indigent
et malade / mais de hōte noſoit reueler ſo caſ / la
qſle choſe venue a la cōgnoiſſance de archephilas
il delibera de luy ſecourir ſecretement / et prit ung
petit ſachet plain de pecune / et le miſt ſoubz le

cheuet ou couſſin de ſo amy ſy ſecretement q nul
ne le vit poit. Et p ainſy ſedit ſouffreteux trou
ua dauēture ce qſ deſiroit et q p honte noſoit de
māder. Quāt a la cōgnoiſſance de archephi
las fuſt venu cōmēt aucū eurent fait ſeditio cō
tre la choſe publiq des ſacedemōnēs il abroga
et effaca du tout ſes loiz de ſigur / defendās
faire mourir ceulx q ſont cōdānez / mais quant
leſoitz ſeditieux furēt pris et mis a mort / il re
ſtitua leſdictes loiz en leur ſigneur. Par teſle
prudence il miſt puiſiō q punition ſalutaire ne
fuſt point empeschee p la loy. Et auſſy q eſle ne
fuſt point repotee inuſte. Il viuoit ou tēps de
onias grant eueſque des iuiſz.

De heresiſtratus medecin.



Heresiſtrat? medecin florifloit ou tēp
de onias preſtre des iuiſz. Dicit
luy eſcript que par taſter le pouls
d'ung hōme il congnoiſt quil eſtoit amoureux.
Valere raconte q anthiochus filz de ſeleuchus
eſtoit merueilleuſement amoureux de ſa mar
tre / dōt finablement fut gary p ſedit heresiſtrat?
medecin / car il cōgneut q le pouls dudit paciēt
anthiochus eſtoit fort auſſeſſois languiffāt
et auſſeſſois dehemēt ſelon ce q iceſle femme
ſe departoyt ou approchoit de luy / par quoy ſe
notifia a ſon pere qui permiſt le mariage affin
que ſon filz euſt ſante.

Chapitre. lviij. de ptholomee philopator.

Ptholomee philopator fut filz de euer
getes et. iij. roy des alexandrins cō
mencant regner l'an du monde. iij.
Sij. xlv. ſelon la verite hebraique / de rome. S.
pppiij. de la. S. aage. iij. lxxij. de la reparation
du temple. iij. et. iij. et regna. ppiij. ans.

Le cinquiesme aage.

L'an premier de son regne anthioche le grant occist son frere seleuchus roy de syrie assyn quil regnast en son lieu/tesmoung comestor en la.p.^e. vision de daniel.

L'an.ij.^e. symon filz de omias dessusdit fut accepte.ij.^e. euesque des iuisz. Soubz leq^l ibus filz de sirach escripst le liure de sapience qⁱ est autrement nome ecclesiasti^q ou panarethon en grec au q^l liure est faite mentio du dessusdit symon. Il desquit en telle dignite l'espace de. p.ij. ans.

L'an.ij.^e. marcellus cosul romain expugna et prit siracuses qⁱ est tresriche cite de sicile en laq^l le il laboura moult. Aussi en ce teps florissoyt archimedes philosophe qⁱ coposa vng liure de la carrure du cercle.

L'an.ij.^e. philippe roy des macedoniens comenca regner/et dura. xij. ans.

L'an. iij.^e. fut le dernier an et deffinement de la.ij.^e. guerre puniq^{ue}. Par ainsy fut paiz faite entre les romains et les affricains iusq^u au. p.ij. an de ptholomee philometor dot sera ple cy ap^{res}.

L'an. p.^e. comenca pauceius estre en bault. Ainsy diēt aucuns que ce teps florissoyt ces philosophes/polemon/archephilas/ et heresistratus medecin/ desquelz est parle cy dessus.

L'an. p.ij.^e. de son regne il trespassa ayāt vng filz de cinq ans engendre de euridice.

Chapitre. l.ij.^e. des philosophes. Et premierement de archimedes.

Archimedes philosophe siracusai estoit en grāt bault ou teps de marcellus regulus cosul des romains. Et coposa vng liure de la quadrature du cercle/ de la q^lle fait mentio aristote en ses pdicametz. Il estoit tant vertueux et studieux q^u p ce luy fut sa mort plusieurs fois pdonnee/ mais finalement par ce luy fut aussy ostee. Car quat le dessusdit marcellus eut prins la cite siracuse et que il eut ouy dire comēt archimedes estoit celluy qⁱ dedens la cite luy auoit baillie plus grāde resiste ce moyeanāt son coseil et soutillete/ nō obstat ce telles vertuz cōsiderees il luy pdōna et fist edit q^u en pillant la dicte cite nul ne luy fist aucun de trimēt. Lors ledit philosophe sen alla en sa maison/ en laq^lle il fut ravy en speculation fichāt ses peus et entēdemēt a terre en descripuāt aucunes formes et figures en poudre. Seurunt ce pē dant vng hōme darmes pour piller et rober sa

maison cōe est de coustume es assaulx des villes/ leq^l tira son espee sur icelluy archimedes en interrogāt son nom / au q^l ne se nōma poit/ car il estoit trop attētif et ravy en speculation/ mais print de la poudre en ses mains/ en disāt au dessusdit cheualier/ garde toy bien de gaster ne empescher ce cercle qⁱ iay comence. Quant le cheualier vit q^u il ne tenoit cōte de la victoire et q^u il ne se nōmoit nullemēt/ il luy trencha la teste/ ignorāt q^u il fust archimedes/ et par ainsy son art se fist mourir/ comme racōte Valere au. iij.^e liure et chapitre de l'estude.

De pauceius philosophe.

PAuceius philosophe florissoyt a rome es teps de sapio/ durāt il fut maistre. Dicelluy pauceius est prise ceste sēce. Il est expediet aux hōmes diuins en ce mōde q^u soient prestz et appareilles de recevoir les dangiers et domages seuruenās de iour en io^r / cōe sont chāpiōs et bataillās denōmes pācrates/ car ainsy cōe iceux sont tousiours disposes et adunses a recepuoir les coups et abilles a fraper. Sēblablement l'entēdemēt et courage de l'ōme prudēt doit estre esleue/ droyt et appareille en tout lieu et tout teps po^r resister a la force et violence des inures obprobres et aduersites sās en riens fleschir ne decliner. En oultre doit tousiours auoir les bras tendu et mains seuees po^r repeller telles fallaces et assaulx de ses enemis de pao^r q^u on ne soit soudainemēt seurpris.

Chapitre. l.ij.^e. de ptholomee epiphanes. S.^e roy des alexandrins.

Ptholomee epiphanes filz de philopator et. S.^e roy des alexandrins comenca regner en laage de cinq ans/ l'an du monde. iij.^e. m. lxx. lxx. de solimprade cent. p.ij. lā.ij.^e. de rome. S.^e. li. de la. S.^e. aage. iij.^e. m. et. p. de la reparatio du temple. ij.^e. et. p. du regne des grecs en syrie cent et xij. et regna. p.ij. ans / dont les gestes et les faitz sont escriptz ou. ij.^e liure des machabees. En son temps les iuisz furent diuisez/ car les vngz tindrent la partie et les autres donnerēt faueur et ayde a anthiochus.

L'an premier du regne de epiphanes fut faite l'aliāce faite entre philopator et le grāt anthioche roy de syrie/ car il se efforça de occuper et cōquerre egypte cōsiderāt q^u epiphanes estoit en

sont aage de .iiii. ou .v. ans seulement pour la quelle cause les romains furent fais ennemis audit anthiochus.

L'an .iij. omias filz de symon dessusdit fut fait prince des iuz en telle dignite. Il gouverna le peuple l'espace de .xxij. ans. Ilz estoient trois freres dont le .iij. estoit nome ihesus/ et cōsequant mēt se fist appeller iason. Le .iij. fut appelle omias ananias ou iohannes/ et apres se fist nommer menelaus / cōe apperra plus au long lan .viiij. de philometor. Cestuy omias est celluy a qui artus roy des spartes ou lacedemonies en uoya epistres disant q̄ les iuz et lacedemonies estoient dune generation et to? descendus dabraha. Toutefois dict aucuns q̄ icelluy omias auquel ledit roy escript/ estoit ayeul ou grant pere d'icelluy omias et filz de symon le iuste.

L'an .v. du regne de epiphanes/ cōe dit hery de bernordia florissoit noblemēt titus iunius/ nō obstant ce q̄ aucuns dict q̄ il uestoit en bant .v. ans seulement deuant iulles cesar.

L'an .viij. lucius Valerius flaccus/ et marcelus cattho/ eslās consuls romains anthioche roy de syrie vint de asye en europe pour bataille cōtre les romains. En cest an cōe dict aucuns plaucius se occit en la cite de tharēte. Icē en ces tēps florissoit en grāt bunt ces poetes annius flavius/ plocius Valerius / catullus et possidonius.

L'an .viii. le grāt anthiochus roy de syrie reuocqua les tributz du .viiij. an et des ministres du tēple que le roy philadelphus auoyt relachez. Le pendāt q̄ ledit anthiochus les moque et greuoit oultre mesure les romains en eurent cōgnoissance/ par q̄oy y enuoyerent scipio nasica/ et scipio lassitrican q̄ l'empeschèrent et firent iurer p son sermēt de non exccer plus les persecutiōs. En oultre ilz prindrēt de luy po? ostage son filz nome seseuch/ leq̄l il voulut raver et bailla en son lieu le plus iensne de ses filz nome anthioch/ epiphanes po? estre en ostage ppetuel p la cruaulte du pere/ cōe dit comestor.

L'an .ix. omias grāt euesque des iuz fuyt en egypte. De ce ple beda en son petit liure disant. Omias grāt prestre accōpaigne de grāde multitude sen fuyt en egypte ou il fut honorement receu de ptholomeus/ et luy donna la residence de heliopolis/ en laq̄lle lan .viij. p la pmissiō d'icelluy il edifia vng tēple seblable a celluy des iuz leq̄l dura .ij. l'ans/ cest assauoir usq̄ a l'ē-

pire de Vaspasia q̄ le destruisit. Soubz occasion dudit omias infinitz aultres du pays de iudee sen furer en egypte p diuerses tombes et monceaux. La cause de ceste fuyte estoit telle/ Car lors q̄ anthioch/ le grāt et le capitaine de ptholomeus batailleoient l'ung cōtre l'autre/ aultre partie des iuz soustenoit la bēde de anthioch/ et l'autre fauorisoit a ptholomeus. L'omestor cōferme tout ce q̄ est dit p beda/ mais en oultre en la .v. vision de daniel adioustle q̄ omias edifia en egypte le tēple se vatoit q̄l accōpliroit la pphetie de ysaie ou .xviij. cha. au q̄l est escript que l'autel de dieu sera en egypte et son taltre en tesmoignage en ses termes et fins. Par ces paroles dessusdictes appert q̄ omias edifia ce temple en egypte lan .xviij. de son pōtifice et dignite. De son entree en egypte lan .viij. q̄ est de epiphanes lan .xxij. et du monde l'an .iij. .viiij. .et .iij. Avec lesq̄lz ans saint adioustle .ij. l'an .viiij. .et .iij. .et est l'an de Vaspasia au q̄l fut telle desolation.

L'an .xviij. de epiphanes les iuz eurent merueilleuse victoire sur le grāt anthioch/ dont est faite mētion ou .iij. cha. du secōd des machabees ou q̄l les iuz redēt graces a dieu de ce q̄z estoient eschapez et deliurez des mains de sy pesant roy.

L'an .xx. de epiphanes q̄ est de solimnade cēt .xviij. lan .pmier/ de rome .v. l'pp. Anthiochus le grāt fut occis/ tesmoing comestor/ car icelluy anthioche eslat a pside en grande cōpaignie de gēs d'armes voulut prēdre les pecunes du tēple de la deesse nauee / aultrement de dyane ou fortune/ pquoy les p̄stres de nauee le enclorēt ou arcuit de leur tēple accōpaigne de petit nombre des siēs saignās q̄z luy vouloient distribuer leurs trespors. Quāt il fut ainsi enclōs ilz le lapiderēt/ despiecerēt et esquarterēt avec to? les siens/ et leur trēcherēt les testes/ et puis geterēt les corps au loing. En cest an cōmēca florir en egypte aristobolus un philophe peripateticien/ duquel parle le premier chapitre du .ij. liure des machabees.

En ce tēps les romains furerent .iij. fois seurmōtez p hambal/ leq̄l des l'age de .x. ans/ tesmoing Valere heoit mortellemēt les romains et disoit q̄ iamais ne seroit paiz avec eus tant q̄l seroit mō en terre. A ce ppos ne deuō poit ignorer q̄ il y a eu .ij. hambalz/ dont le .i. fut gouverneur et capitaine des carthagien/ mais vaincu des romains en la premiere guerre punique faite sur

Le cinquiesme aage.

mer/tesmoing saint aug. ou. ppi^e. cha. du. m^e. li
ure de la cite. Le secōd hamibal estoit empereur
des carthagiens/ et est celsuy dōt maītenāt est p
le/ qui en la. iij. guerre puniq occit tāt de nobles
cheualiers romains q̄l enuoya a cartbage trois
muis plains daneauls et verges dor po' mō
strer le nōbre des cheualiers et aultres nobles
qui auoient este occis sans le menu peuple/ cōme
racōte saint aug. ou. ppi^e. cha. du. m^e. li. iij. e de la
cite/ et semblablement est cōferme p orose. Le
suy hamibal fut finablement par traison baillē
aux romains en vne cite appelee capua p vne ri
bande q̄ se traist/ tesmoing Valere ou p̄mier cha.
du. p^e. li. iij. e/ et q̄ ainsi il fut occis. Il auoit vng
frere nōme hastubal q̄ en son viuat auoit en es
paigne mis a mort deux freres appelez scipios
et capitaines de lost des romains/ qui auoient
este euoyez encontre luy.

Lan. ppi^e. de epiphanes q̄ est de la reparatiō
du tēple. m^e. pl. Seleuch^{us} philopator aīne filz
de anthioche se grāt cōmēca regner. Sij. roy de
syrie durant l'espace de. viij. ās ou il fut tresmaul
uans et inutile. Ou. m^e. cha. du. m^e. li. iij. e de ma
thabees et aussy en comestor ou tistre de seleu
chus se ignorāt et aīne appert cōmēt il euoya he
liodor^{us} en iherusalem po' despoillier et rober le
temple et cōment il fut flagellē et tormentē.

Lan. ppi^e. fut epiphanes empoisonne des
duz et contēs de sa maison/ car cōe il fut interro
gue p l'ung dicul^{us} dōt ce venoit q̄l pouoit tant
acquérir et amasser. Respōdit p richesses q̄ sont
mes amies. Laīle respōse diuulgnēe lesditz p̄i
ces ayās paour q̄l ne pūst leurs bīcs/ se fīret p
poisons mourir/ tesmoing saīct ierosme sur da
niel. Cestuy epiphanes lessa deux petis filz q̄l
auoit euz de sa fēme cleopatra seur de anthioch^{us}
epiphane/ dōt l'aīne estoit nōme ptholomeus
epiphanes et luy succēda / l'autre estoit appelle
ptholomeus euergetes ou phiton. Toutefois
comestor en la vision de daniel dit q̄ anthioch^{us}
epiphanes occist cestuy ptholomee epiphanes
marry de sa seur ce pēdāt q̄l disnoit. La cause fut
assīn qu'il obtint le royaume de egypte.

Chapitre. lxx^e. des philosophes et poetes.
De titus liuius hystorien.

Titus liuius hystoriographe et poete
tragedien et fact^{eur} de tragedies florif
soit a rome ou tēps de p̄phanes/ cōe

dit hēnry de hērnordia. Non obstant q̄ aīdū
dient qu'il auoit brūt. a rome. ix. ans deuant iul
les cesar. Il estoit natif de pade ou il trespassa
lan. m^e. de l'empire de tiberius cesar/ et desquē
enuron. iij. p^e. ans/ cōe appert par les cronq̄s
de saint ierosme et de eusebius cesariense. Il es
cript elegāment les gestes et nobles fais des
romains cōstre hamibal contennans cent so
lumes.

De possidonius astrologien.



Possidonius philosophe stoique et de
saple de paucius/ estoit grant astro
logien/ comme dit saint augustin ou
v^e. chapitre du. v^e. li. iij. e de la cite de dieu. Et es
toit en brūt ou temps de scipion. En ce
furent plusieurs scipions/ dont le p̄mier
ontle de cornelius scipion premier affecā
demāda au senat que on luy enuoyast succēse
en espaigne. Quant cestuy scipion fut interro
gue quelle chose il faisoit lors qu'il estoit seul.
Respondit que iamais nestoyt mains seul q̄
a leure qu'il se trouuoit seul. Et que iamais ne
estoit mains op̄sif que a leure qui ne faisoit riē.
lesquelles parolles sont soutīlles. Car iasoit ce
que l'omme prudent et sage soyt aīl^{ement}
separe corporellement de la multitude des
mes / toutefois il nen est pas esloigne en
see / car tousiours a auec soy cogitations
nestles qui le accompagnent. En oultre suppo
se que l'omme cesse et se desiste des operatiōs ex
teriores/ toutefois sa raison et l'entendēment

font jamais en oisiveté/mais tousiours labou-
rent et exerçēt leurs offices/car l'ome sage et biē
instruit trouue en to^r tēps aulcū chose po^r se
occuper. Si^r est iour/son oeil peut lire/la lan-
gue enseigner/et sa main escrire. Si^r est nuyt
son ame qⁱ est en liberte entre en cōtēplation / et
specule les choses itelligibles/tesmoig huguittō

Le secōd scipion fut pere de scipio premier af-
fricain/et fut par son dit filz lors estāt iouuen-
ceau deslure de mort lors quē ligurie ou sobar-
die il batistloit cōtre hambal. Les deux scipios
dessus nōmez estoiet freres germains / et leur
pere estoit seurnōme scipion / pource qⁱ son pere
estant auengle se appuyoit sur luy quat il sou-
loit cheminer. Aussi ce mot scipio daut autāt
cōte verge ou soustienemēt/pquoy to^r ceulx du li-
gurge furent denōmez scipios/car ilz soustindrēt
gradement la chose publiq^e. Le tiers scipion es-
toit filz de ce.ij^e. scipion et estoit appelle come-
lius scipion premier africain/ duquel est la fai-
cte mention.

L'an. iij^e. fut lucius scipion nasica africain et
frere de scipio p^mier africain. Le. d^e. fut nepueu
de scipion p^mier africain. Le. d^e. fut scipio emi-
lian/duq^l scipion premier africain estoit ayeul
ou grant pere. Le. d^e. fut gēdre et espousa la fil-
le de pōpee le grāt dōt partie valere ou cha. p^e. et
appel. iij^e. Scipion nasica dōt est faite la mē-
tion conseilla aux romains q^lz ne destrussissent
point carthage totalemēt pource qⁱ cestoit celle
ouq^l se denoit chagrū et soing / et les faisoyt
en vertu / parquoy la dignē du coura-
ge estoit point refroidie. Ne pareffe aussy par
ce qⁱ n'estoit point en enu racinee / cōte dit
aug. ou. ppp^e. cha. Toutefois dng aultre
marcus psuada le cōtraire/teslemēt que
le conseil et deliberation de scipio ne soitist poit
effect/ dōt se ensuiuent maulx infinitz en la
q^l q^lz craignoit ledit scipio nasica aduenir
qⁱ carthage estoit destruite cōsidere qⁱ cestoit cel-
la q^lz principalemēt les pouoit tenir en crain-
te et doubte. Car quat les romains furent en sen-
rete et ne eurent plus nulz ennemis/aduindrēt
maulx inestimables. Premieremēt sedit mar-
cus fut fait consul pour la. d^e. fois. En oultre
de puis tel tēps iusq^s p^s de la natiuite de ihe-
suscrist ne cefferent les romains de auoir entre
eulx batailles intestines et civiles / dōt les ar-
royes esloyēt en continuelles discordes et brū-
gues lūng contre l'autre / parquoy l'empire ro-

main fut près de estre du tout desole / destruit et
adnichille. et quasi la rēte de rōme abun. donnee

De craton philosophe.

Cet tēps estoit bien renōme craton
philosophe flopy natif degypte/et di-
sciple de paucius dōt est dessus ple.
De cestuy craton peuet estre extraictz mains
beaultz dis/deq^lz dōt aulcū petit po^r se pre-
sent. Tu cesseras dauoir peur se tu cesses dauoir
esperāce. Jē aime se tu deuis estre aime.

Chapitre. lxx. de ptholomee philometor
di. xoy des alexandrins.

Ptholomee philometor filz de ptho-
mee epiphanes et de cleopatra fille
de anthioche le grāt et seur de seleu-
cus et de anthioch^e epiphanes fut. di. xoy des
alexandrins cōmēcāt regner lā du monde. iij^e.
dij. lxxx. de solimpiade cēt et. pliv^e. lan. ij^e. de
rome. d. lxxx. de la. d^e. aage lā. iij^e. et. viij. de la
reparation du tēpic. iij^e. plij. du regne des grecz
en syrie lan. d^e. et regna. ppp. ans.

Lā p^mier de philometor/tesmoing eusebe en
ses croniques le poete statius cecilius natif de
traucc ou de nulan cōme afferment aucuns es-
toit bien renomme.

Lā. iij^e. de philometor qⁱ est de solimpiade cēt
et. l^e. lā p^mier iur^e pōponius poete natif de bou-
loigne estoit en grāt bruit nō obstant ce qⁱ selon
aucuns il florissoit principalement ou temps
de pompee le grant.

Lā. d^e. pl^e. d. xoy des macedonies aps asi-
pandre cōmēca regner durant l'espace de. iij. ans.

L'an. d^e. de philometor qⁱ est de solimpiade
cēt. l^e. lā p^mier/ de la. d^e. aage. iij^e. et. pp. anthio-
chus epiphanes qⁱ aultremēt est nōme anthio-
che le noble et racine de peche cōmenca regner
en syrie durāt l'espace de. viij. ans / cestassauoir
iustques a lā cēt. pliv^e du regne des grecz/ cōte ap-
pert ou. di. cha. du p^mier liure des machabees
toutesfois eusebius dit qⁱ ne regna qⁱ. vi. ans.
Cestuy anthioch^e fut filz de anthioche le grant
et fut a rome en ostage pour son pere. Lome-
stor en la cinquiesme dision de daniel dit que
cestuy anthiochus estant a rome pour gage et
congnoissant la couardise et ineptitude de son
frere seleuchus se partit de. iij. ans. et
Nō obstant que aucuns dient qⁱ se departit

Er fin Lani 9
natiuité m^ese
nouuante

par le conge des senateurs / puis vint en sirie ou il se monstra magnifique ou large et abandonne et cruel contre ses ennemis / parquoy il fut du peuple seurnome epiphanes qui vault autat come noble. Apres ce il getta son frere hors du royaulme et regna en son lieu. Sainct ierosme sur daniel recite quil estoit tat luxurieux q'il n'auoit point honte d'acopier sa boufente et cognoistre femmes charnellement deuant tout le monde. De ce luy antiochus acheta premierement iason la dignite de grade prestreise cōe appert en la premiere questio de la premiere cause / et luy promist pour ce doner deux centz. so. talentz et demies d'argent dont chascun estoit prise environ. so. livres. En oultre des autres rentes et reuenues luy promettoit. iij. talentz. Avec ce il en promist cent l. pour auoir la puissance et la maistrise de l'escole ou il deuoit monstrier la loy gentile et payenne / et aussy pour y edifier bordeaulx et lieux infames pour l'introduction des adolefcetz / et denommer ceulx de iherusalem antiochaies en memoire dudit antiochus. Telles promesses ouyes / le roy antiochus octroya sa demande / dont premierement leuesque onias frere de iason fut par pecunie expulse et ledit iason a telle dignite exaulse / lequel fist cōe il auoit propose en baillant ensegneementz oes et abhominables / et exemples de vilaines et detestables / dont aduint q'leperce des prestres / clers / et ieunes enfans estoit du tout a voluptez et ieu deshonnestes et infames / par ainsi ne leur challoit de faire le seruice diuin. Sainct augustin dit q'le feu q'p l'espace de soixant ans durt la captiuite babylonique estoit demoure sous les eues sans soy estaindre / fut estaint quant antiochus vendit a iason la dignite episcopale. En quoy appert que symone ne comence point a regner de ennuy ne de hier seulement / mais quil ya infinitz iours passes depuis son institution. Leorde et comencement de sy grant mal dont auos cy parle / aduint pource q'onias ainsie filz de symon et grant prestre de la loy ne auoit nulz enfans / mais deux freres / cestassauoir ihesus et iohanes q'pretendent tous deux puenir a telle dignite / dont se efforcent par fas ou nefas de copier audit antiochus en declinant aux loies et coustumes des sarrazins / tellement quilz muerent leurs noms et se firent appeller par noms grecz. Ihū se fist nommer yason et l'autre menelaus. Quant iason eut avec soy assemble grande multitude de iunz / il

acheta telle dignite et sacrifice de antiochus / dont est. Lors estoit onias ia descendu en ambassade vers le roy en assurant se il pourroit courir courage. Et quant il ne peult / il se loga en la maison publicq de antiochie qui est refuge et saluation de ceulx q'y supent. Apres luy vint menelaus qui ia par pecunie auoit perturbe iason en son sacrifice / et amonestia andronicus de occire ledit onias / tesmoing se. ij. chapitre du ij. liure des machabees. Andronicus enuoya et appella ledit onias dudit temple et refuge / et par ainsi le murderist / dont le roy fut par consequent marry. Despouruilla et destitua ledit andronicus de la robe de pourpre et administration / se fist flageeller et battre par la cite / et puis comanda a se decoler ou mesme lieu quil auoit murderie onias / tesmoing iosephus et comestor. Toutefois ou. ij. des machabees est escript que iason fust seul frere de onias et q'menelaus estoit frere d'ung autre nomme symon / lequel ayant enuie sur onias persuada seleuchus de rober le tresor du temple.

L'an. vi. ledit iason grant euesque offrit a hercules grant sacrifice. Car tesmoing se. iij. liure des roys / lors q'a tyrus estoit debre la suite et iouffe quinquennale qui se faisoit de cinq ans en cinq ans / et q'antiochus y estoit en presence / ledit iason qui estoit manuant garnement y enuoya de iherusalem hommes dyaboliques portans. iij. dragmes pour faire le sacrifice de hercules.

Le tierce an de la potification dudit iason / il enuoya menelaus dont est dessus parle portant pecunie audit antiochus / cestassauoir. vi. talentz et deux talentz qui estoient promis pour la souverainete de prestreise / mais menelaus promettant audit antiochus. iij. liures oultre la somme promise par iason supplanta et deceut iel sur iason. Doncques comme iason voyant argent auoit expulse son frere onias / ainsi fut il vilainement deboute de telle dignite / et finalement comme bany et fuitif perit miserablement. Quant menelaus se congneut estre en telle dignite et craignant que onias ne y retournaist il procura de le murderir par andronicus familier du roy comme est dessus dit. En apres pource que menelaus ne payoit point au roy la somme q'il auoit promise / il fut desappointe y mist le roy en lieu de luy son frere lysimachus / lequel lysimachus pour ses sarrins et sacrifices

fust des iuisz mis a mort. Et par ainsi menelaus obtint de rechief ceste dignite / mais finablement par le conseil de lysias fut occis de anthiochus eupator filz du dessusdit anthioche. En lieu duquel fut institue ung estranger nome alchimus qui par pugnatō diuine fut greuemēt frappe / dont succeda mathathias ou iudas machabee lā. iij. de son gouuernemēt et du regne des iuisz en sirie lā. cent. xlvj.

Lā. viij. de philometor q est de la reparatiō d'antiochus. Anthiochus venāt en iherusalem fut de iason et de toute la cite avec torches et brandos honorablement receu / cōbien q lā enuāt ledit iason fut villainemēt expulsé et en la region des amonites cōme bany se retira / mais en son lieu cōme est ia dit succeda menelaus. Aussi selon eusebius en ce temps trespasse le poete emmuis aage de lxx. ans / et fut mis ou sepulcre de scipion.

Lā. viij. Anthioche epiphanes en grāde cōpaigne entra en egypte / tesmoing le p̄mier chapitre du p̄mier liure des machabees / pource q auoit entendu q ptholomee philometor filz de sa seur estoit paresseux negligent et luxurieux / ledit ptholomee philometor sen alla en alexandrie a son frere maisne nō ptholomee.

Lā. viij. ap̄s ce q anthioch' eust pillie et gaillie egypte / il alla en grās pōpes a iherusalem. En ce mesme an quāt anthioch' se disposoit a iherusalem / lā. iij. fois en iherusalem furent deux enuoyez de iherusalem cōme compaignies de hommes d'armes / tesmoing le. v. chapitre du secōd liure des machabees.

Lā. xv. Anthiochus epiphanes alla en egypte pour lā. iij. fois / et assiegea ptholomee philometor / et le frere maisne diceuluy dedēs alexandrie / puis ptholomee appella les romains en aide et secours / dōt luy fut enuoye pōpili' q de anthioch' auoit este cōgneu et familier lors q estoit a rome en ostage. Quāt pōpili' approucha de anthioch' il fist sur le sablo ou riuage de l'euu' ung cercle d'ung baston ou de la verge q tenoit en la main et dist. Toy anthioche epiphanes / Ne saulx point hors de ce cercle se tu ne me dis p̄mieremēt ta soultē / cestassauoir q tu deulx auoir guerre aux romains / ou toy deulx iherusalem. Les p̄mies ouyes / anthioch' fut espouuē / car il cūdoit q la court et puissance des romains fust prez de luy / et pource il p̄mist de soy

incontinēt departir de egypte. En cest an eut nouuelle q anthiochus estoit mort / parquoy iason avec mil homes vint en iherusalem pour recouurer sa dignite. Menelaus opāt sa venue sen fuyt dedēs la tour a sauliete. Et iason ce q iason fist lors grāt effort / touteffois il ne peut paruenir au dessus de ses besoignes. Parquoy de rechief en grande confusion sen retourna es amonites ou il fina ses iours / et fut prue de sepulture / tesmoing le secōd des machabees.

Lā. xvi. du regne de philometor q est de rome. S. iij. et diu. du regne des grecz en sirie cēt. lxx. Anthiochus enuoya es citez de iuda les princes qui estoient constituez a receuoir ses tributz. En apres craignāt que les iuisz ne se resingussent et lessassent cōme appert ou. v. chapitre du secōd liure des machabees. Il vint en iherusalem ou il fist ifuutz mauus. Lā. xv. iour du mois appelle castieu selon les hebreux / qui est nouēbre en francos. Il edifia et esienasur l'autel du Bray dieu ydole abhominable de desolation / cestassauoir de iupiter olimpiā / tesmoing le premier cha. du premier liure des machabees. Sc̄blablement en samarie sur la summite du mont garzin a la requeste des samaritais il edifia le tēple et ydole de iupiter ospitalier. Comestor raconte q les samarites voyās les persecutions q ledit anthioch' faisoit souffrir aux iuisz. Ils se nyerent este de leur signage. Et qui pis est ilz rendērent leur dieu en disant que le dieu qz auoyent adore iusques a ce temps ou tēple du mont garzin n'estoit pource le grant dieu. Et pource au roy epiphanes escriprent en ceste maniere. Nos peres et ancies pour aulcunes pestilences ont obserue aulcune superstition et cerimonie des sabbas edifiās ou mont garzin ung tēple sans dieu ne deesse / parquoy tes capitaines viennent a nous / et deulx faire cōme ilz ont fait aux iuisz / iasoit ce q des nostre naissance nous soyōs iudomēs. Et pource nous te prions q tu cōmandes le grant dieu iupiter le grec estre adore ou dit mont / et q tu deffendes aux tiens q doresenauāt ne no' affligent ne tourmētent plus. Ceste epistre leur ledit anthiochus ottroya leur demande. En ce temps aduint le cruel mūdre des deux sēmes ayans leurs enfans petis qui les affectoyent dont est faicte mention ou. vi. cha. du secōd liure des machabees. Aussi le martyre des sept freres et de le mere / dōt ple le. viij. chapitre du

second des machabees. Lors comença le bon mathathias a plourer et gemir avec tous ses filz/tesmoing le second cha. du premier/et puis les conforta apres ce q. l. nul des siens auoyt le iour du sabbat este occis sans soy defendre pour la reuerence quilz auoyent audit sabbat. En oultre il circonciſt tous les iuiſz quil peut rencôtrer. Sinablement quant il eut regne vng an en principaulte il admonnesta les siens en leur donnant couraſe et reconfort. Ainsy trespassa et fut ensepuely en la cite de modin.

L'an. p. viij. du regne de philometor qui est du monde. m. viij. et. ij. de solimpiade cent. lviij. lan. ij. de rome. d. iij. et. vi. de la. d. aage. iij. p. vi. et du regne des grecz en sirie cent. xlviij. iudas machabee se mist sur les piez / et en lieu de son pere mathathias il fut duc et gouuerne de israel en bataillant pour luy en grande ioye et procedant contre ses ennemis fierement comme vng lion fort et puissant come vng geyant dont il les persecuta tellement quil les enchaſsa de toutes les citez de iuda/parquoy fut renomme par tout le monde. Come est escript ou liure des machabees il conduist le peuple l'espace de xij. ans seulement. En son. iij. an qui est de philometor lan. p. vi. il fut constitue euesque durât l'espace de. iij. ans Apres luy son frere ionathas p. viij. ans/et puis symon. viij. ans. En apres iohannes hircanus filz de symon. p. xij. ans/tesmoing comestor / mais selon eusebe et beda p. xvi. ans seulement. Apres luy fut son filz aristobolus fait euesque et roy qui premier apres sedechie porta le dyademe en iudee qui nauoyt point este porte depuis la captiuite de babilon ne l'espace de. iij. et. xij. ans. Ledit aristobolus regna vng an seulement. Apres luy vint son filz alexandre autrement nome ianneus q. regna. p. xviij. ans selon comestor/ mais selon eusebe. p. xviij. Apres icelluy sa femme alexandra domina. ij. ans. Et puis hircanus premier filz diceulx. p. xviij. ans selon eusebe/mais selon les autres. p. xvi. Consequamment vint herode alienigene et estranger regnat. p. xxxij. ans. En son. an. p. x. naquit ihesu crist. Cestuy herode mourut miserablement lan. viij. de la natiuite de nostre redempteur/et en son lieu par anguste cesar fut constitue son filz archelaus et ses quatre freres fais tetrarches/cestassauoir herodes/ antipater/sispas et philippe. Ledit archelaus regna. ij. ans. Et puis herodes tetrarche. p. xij. En

apres agrippa. viij. Consequamment le filz du dessusdit agrippa. p. xvi. an/cestassauoir iusques au. ij. an du regne de Vaspasian/soubz lequel iudee fut prise/iberusalem destruite/les iuiſz capturez/venus et occis. Et par ainsy le royaume des iuiſz defina du tout lan. lxxij. de nostre seigneur ihesu crist.

Par les choses dessusdictes appert comment les iuiſz ont este premierement gouuernez par iuges/dont le cathalogue et deduction appert en la fin de la. iij. aage. Apres les iuges vindrent les roys dont le cathalogue est en la. iij. aage. Apres les roys vindrent les euesques/entre lesquelz le grant ihesus filz de ioseph fut le premier/duquel pphetisa noblement zacharias en son. iij. et. vi. chapitre/et aussi sophomias. Cestuy ihesus gouuerna le peuple en iberusalem depuis la cōsommation du temple l'espace de quatre ans/cestassauoir iusques au. p. an de dare filz de ydaspes. Le second euesque fut ioachin autrement nome eliachin comencat gouuerner lan. p. vi. dudit dare / et regist. p. xvi. ans. Le tiers fut eliasib/duquel l'institution comença lan. p. vi. de perse filz de dare durât. p. xij. ans. Le. iij. est iopada filz de eliasib autrement par iosephus appelle iuda. Son entree fut la. p. vi. de artaxerxes macroch/et regna. p. xvi. Le. d. fut iohannes filz de iuda ou iopada qui eut gouuernement lan. p. vi. de dare seurnome nothas ou bastart durât. p. xvi. ans. Il eut vng frere appelle ihesus pour la mort duquel dagoſus viola le temple. Le. vi. fut iaddus filz de iohannes/entrant en regime lan. iij. de artaxerxes ochi/et gouuerna. p. xvi. ans. Cest celluy a q. le grant alexandre fist tant de honneur. Le. viij. est orias filz de iaddus/duquel l'entree fut la. viij. de ptholomee filz de lacy/et gouuerna. p. xvi. ans. Lan. viij. fut symon le iuste filz de orias/commencat gouuerner lan. p. xvi. de ptholomee dessusdit/et regist. p. xvi. ans. Le. ix. est eleazarus frere de symon le iuste comencant gouuerner lan. dernier dudit ptholomee et domina. p. xvi. ans. Le. p. est manasses frere de iaddus et oncle du pere de eleazarus/duquel le comencement fust lan. p. xvi. de ptholomee philadelphie/et gouuerna. p. xvi. ans. Cest celluy qui edifia vng temple ou mont garrin. Le. p. est orias filz de symon le iuste qui estoit encoz petit enfant lors q. son pere trespassa. Il comença gouuerner lan. p. xvi. de ptholomee premier euergetes/et dura. p. xvi. ans. Le

map. a. n. f. m. h. r. e. et. p. r. i. f. u. r. f. a. n. t. g. n. d. g. r. o. y. d. a. f. f. i. n. q. u. e. o. u. t. p. l. u. s. d. m. i. l. d. e. s. e. n. t. e. s.

Dieu. a. r. i. s. t. o. b. o. l. u. s. f. i. s. t. a. n. s. p. u. b. l. i. c. a. n. s. d. e. q. u. a. n. t. e. s. e. t.

pn. est symon filz de onias dont l'entree fut lan
 ij. de ptholome philopator/et gouverna. p. vij.
 ans. Le. iij. est onias ainsie filz de symon comē
 tāt gouverner lan. ij. de ptholomee epiphanes
 et dura. p. xij. ans. Lan. viij. de son pontifice il
 sen fuyt en egypte/ou quel lieu il cōfisa vng tē
 ple lā. pn. ap. sa venue dōt est ple lan. x. de epi
 phanes. Le. xij. est iason secōd filz de symon.
 Il acheta de anthiochus epiphanes la dignite
 episcopale lā pmiere du regne dicecliy anthioch
 et lan. viij. de ptholomee philometor / comē a
 plement est dit dessus. Apres iason obtint me
 nelaus lepiscope/et puis lisimachus / et de
 rechief menelaus. Et finalement vng alcinige
 ne et estrāger nōme alchimus q n'estoit point de
 la lignee de leui/cōbien q aucuns veulent dire
 le contraire/pource q ou. viij. cha. du pmiere des
 machabees est escript. Le grāt prestre alchimus
 qui est de la generatiō de aaron ne nous trou
 pera poir. Apres ledit alchimus fut iudas ma
 chabees/Donne grant prestre et gouverneur du
 peuple lan. x. du regne de philometor.

Puis q cy dessus auons tant parle des euef
 ques de iudee/ Il faut encor repeter plus auāt
 touchant iceulx/ cestassauoir q le premier vni
 uersellemēt cōstitue grant euesque des iuz fut
 nōme aaron/ et eut deux filz prestres/ cestassau
 uoir eleazar et pthamar/et avec ce deux autres
 nadab et abynj qui perirēt ou desert p puniō
 de seu diuyn/tesmoing le. x. cha. de leuiticus. Le
 secōd euesque fut eleazar filz de aaron. Le tiers
 phinees. Le quart abisue. Le. v. bocri. Le. vi. ori
 et descēdirent tous de eleazar/ mais le. viij. fut
 hely descendāt de pthamar. Ou lieu. viij. furent
 pthor et finees enfans de hely. Le. ix. achitob
 filz de phinees. Le. x. abimelech filz de achitob
 Le. xi. abiatthar filz de abimelech. Le. xij. fut
 sadoch par leq. retourna lepiscope a la ge
 neration de eleazar. Et fut le premier qui mini
 stra ou tēple apres ledificatiō dicecliy par sa
 lomōn. Le. iij. est achimas / le tiers azarias
 le. iij. ioyada/ le. v. zacharias/ le. vi. amarias
 le. viij. achitob/ le. viij. sadoch/ le. ix. selluz/ le. x.
 helchias/ le. xi. azarias/ et le. xij. sarayas qui fut
 par nabugodonosor occis en la prise de iherusa
 lem/ et le. xij. est iosedech q fut trāsporte en ba
 bylōnie. Judas machabee dōt auōs ple au cō
 mencemēt de son regne vainquit apollonius
 capitaine de samarie et le occit avec tout son ost
 et puis porta son espee de quoy il se ayda tout

le residu de sa vie/tesmoing le. iij. cha. du pmiere
 des machabees. Apres ce il seurmōta pareille
 ment seron. Tiercemēt les messagiers de licias
 que anthioch auoit cōstitue en son royaume
 pour disposer des negoces / ce pendāt q estoyt
 allē en pside / cestassauoir michanor et gorgias.
 Quartemēt batailla iudas en ppre psonne cō
 tre lisias lan ensinuāt qul auoit abatu ptholo
 mee/ michanor et gorgias/ cōe appt ou. iij. cha.
 du premier des machabees. Ap. ce iudas net
 toya le tēple et eppugna les filz de esau ap. en
 uie sur les iuz. Fut ou tēps de anthiochus epi
 phanes roy de syrie/ et semblablement les en
 fans de hamō avec le capitaine thimothee/ dōt
 israel fut deliure des payes q estoiet en galaad.

Judas ap. ce eppugna la cite de masphat et
 puis la brula/et semblablement autres cites.
 Consequēmēt en ephrō occist tout hōme masie
 pource quō luy denya le passage/tesmoig le. v.
 cha. du premier des machabees. Lors auoit este
 son frere symon enuoye pour secourir les gali
 lees contre les gētilz et sarrazins. Ap. ce iu
 das assiege ceulx qui estoient dedēs la tour de
 iherusalem/ mais cōtre luy vint anthiochus eu
 pator filz de anthioche epiphanes. Quāt le sie
 ge eut este tenu plusieurs iours ledit eupator de
 manda paye/laquelle luy fut ottroyee/mais ne
 garda pas bien son sermēt/tesmoing le. vi.
 du premier des machabees. Apres la mort du p
 iere eupator et de lisias/ ledit iudas cōbatit mi
 chanor cōnestable de demetri/ roy de syrie ou a
 thiochie le. viij. iour du mois adar / cestadire
 feurier/et puis luy fist trencher la teste/ couper
 sa langue en menues pieces. Et finalement dō
 ner aux oyseaulx po. estree mengee / tesmoing
 le. viij. cha. du pmiere des machabees. En apres
 ledit iudas eust amitez et aliance aux romains
 comē est escript ou. viij. du premier des macha
 bees/ mais finalement batailla contre bachi
 des cōnestable du roy demetri. Et paisy accō
 paigne de petit nōbre il fut piteusement occis/ tes
 moing le. ix. cha. du pmiere des machabees. Dō
 la mort duq. fut faite grāde desolatiō et gemis
 semēt en toute iudee / car la plus grāde part de
 la regio se soubmist lors audit bacidēs. Aisi ap
 pt en bref le sūmaire des faz de iudas machabee

Ly est destruit et fine le royaume
 des macedoniens.

Le cinquiesme aage.

En ce mesme an/ testassauoir. p. viij. de philometor fut perseus roy des macedoynes vaincu des romais/ dōt le royaume macedoniq̄ defina totallemēt/ ou q̄l a uoient regne. p. p. roys depuis le p̄mier nōme garanus iusq̄s a cestuy cy. Toutefois dit eusebius q̄ tel desinēmēt fut lan. p. viij. de philometor.

Il est seu es croniques q̄ quāt paulus emiss̄ cōsule eut seurmonte perseus il retourna en grā de pōpe et triūphe a rome dedēs la nef dudit p̄seus/ laq̄lle estoit de telle grādeur q̄ a rome n'auoit point este deue egale/ car elle auoit. p. vi. dres de autrons. Quāt ledit paulus entra a rome il triūphoit dedēs vng chariot dor/ sei deuy filz estans a ses costes/ et perseus avec sei deuy filz deuant son chariot. Perseus estoit lors aage de. xlv. ans. Et fut mene en garde en la cite de alba/ en laq̄lle fina ses derniers iours. Orose et iustinus diēt q̄ son filz mairne pour gagner sa vie a rome apust mestier de feure ou mareschal/ ou q̄l il acheua ses iours. En la bataille dessusdite estoit catho le grāt filz de cathon forateur/ q̄ fist maintes belles baillances et a pie et a cheual. De luy ple balere en plusieurs lieux/ et aussy de paulus emissus.

L'an. p. viij. du regne de philometor q̄ est de la v. aage. iij. et. p. p. du regne des grecz en syrie cent. p. viij. Anthioche epiphanes partit de anthiochie po' aller en perside en cōstituant lisyas gouuerneur de son royaume. En ce voyage mourut epiphanes miserablenēt cōe est escript ou. vi. du premier/ et ou. ix. du second liure des machabees.

L'an. p. ix. iudas cōbatit lisyas cōe est ia dit.

L'a. p. x. Epiphanes cheut de son chariot et mourut dillanement. En ce mesme an eupator filz de anthiochus epiphanes et. ix. roy de syrie cōmença regner durāt deuy ans seulement tesmoing le. vi. du p̄mier des machabees. Itē en cest an iudas machabee fut cōstitue grāt euesque/ et gouuerna. iij. ans en telle dignite. Aussy en cest an il nettoya le temple et sanctifia et fist plusieurs autres choses escriptes ou. iij. du premier des machabees/ et ou. p. du. iij. liure.

L'an. p. xi. iudas assiege la tour de iherusalem dōt cōtre luy vint anthiochus eupator ainsy cōme est escript ou. vi. du p̄mier des machabees. En cest an les romains prindrent vne fille nōmee priuerum selon les latins.

L'a. p. xij. de philometor q̄ est de la reparatiō

du tēple. iij. luy. demetrius filz de selenchos et p. roy de syrie cōmença regner/ et dura. p. p. selon le liure des machabees/ mais selon eusebius. iij. ans seulement. Cestuy demetrius petit enfāt fut priue de la successiō de son pere p̄ son oncle anthiochus epiphanes/ po' laq̄lle cause quāt il fut grādeset il entreprist le voyage a rome pour accuser son oncle de telle violence et iniustice. En allant ouyt dire q̄ estoit trespasse p̄quoy retourna/ et se venga de telle offense cōtre eupator filz dudit epiphanes et cōtre lisyas gouuerneur dicelluy/ ainsy q̄ tesmoigne le. viij. cha. du p̄mier des machabees. Cestuy demetrius est celluy q̄ cōtre iudas machabee enuoya michanor/ leq̄l fut par ledit iudas occis/ et puis y en uoya bachides/ duq̄l ledit iudas aps main nobles saiz d'armes fut en bataille mis a mort/ tesmoing le. ix. cha. du p̄mier des machabees. Cestuy demetrius eut deuy filz/ dōt l'ung fut appelle demetrius cōe luy/ et l'autre anthiochus sōdites ou sother. Aussy il constitua le cruel et infidele alchin/ grāt euesq̄ des uniz/ leq̄l frappe de parafisie mourut miserablenēt/ cōe la miserable vie sauoit defferuy lan. p. xij. de philometor.

L'an. p. xij. dudit philometor q̄ est du regne des grecz en syrie cēt. l. iij. ionathas frere de iudas machabee fut fait duc et euesq̄ du peuple iudaq̄. En ceste dignite il gouuerna l'espace de. x. ans. En cestuy an sei filz de zabdi occirēt iehā frere dudit ionathas/ duq̄l la mort fut biē v̄gee lānee ensuiuant/ q̄ est lan. p. xij. du regne de philometor/ car leurs nopces furēt tournees en pleurs et desolatiōs. Aussy en cest an alchin cōmāda destruire les murs de la maison sainte/ dōt il mourut miserablenēt cōe est ia dit. Itē bachides vint po' expugner la cite bethbesseny/ mais fut vaincu de ionathas et de son frere symon/ par quoy fist paiz avec eulx et ne les psecuta plus/ tesmoing le. ix. cha. du p̄mier des machabees.

L'an. p. xiii. Aristobolus philosophe fist cōmentz et expositiōs sur les. v. liures de moysē lesq̄lz il trāsmist au roy philometor en egypte.

Itē en cēmesme an cōe diēt aucuns trespasse publicus therēce facteur de comedies. Les autres diēt l'opposite et q̄l florissoit ou tēps de octouia.

L'an. p. xiiii. de philometor les censeurs et iuges de rome firent edifier le theatre de pierre cōtre la Soufente de scipion nasica.

L'an. p. xv. cōmēça la tierce guerre puniq̄ en laq̄lle scipion nasica grant cōducteur de l'armee

Le cinquiesme age.

deus enioye a ptholomee evergetes frere du dit philometor. Lequel evergetes regnoit po' lors a cirenes avec la royne cleopatra relictte et desue dudict philometor/laquelle il debuoit prendre en mariage. Quāt il entra premieremēt en alexādre il cōmanda docire ceulx qui estoient faulseurs et dōnoiet conseil a son nepveu filz de son frere et de cleopatra et iceulx filz seblablement. Aussi il prist p force et violence sa niepce fille de ladicte cleopatra/ et puis l'espousa en repudiānt icelle cleopatra. En oultre il dōna licence a ses cheualiers estrāgers et cōmāda de mürdrir ceulx qui l'ayoyēt fait roy. Desquelles choses son peuple espouēte et craignāt chascū pour soy lessa son pays/ dont aduint quil demoura tout seul en sa grande cite. Et p ainsy estoit roy des sieges et lieux duns/ et nō pas roy des homes quāt il nen y auoit nulz. Quāt ledit roy cōsidera ces choses il sollicita et pria les regions prouchaines dauoir peuple po' habiter ses cites. Les romains entendās ses cōditions furēt moult esmerueillez/ et se moqrerent de luy grādemēt de ce q' aux siens estoit ainsy cruel. Son disaige estoit desorme et laid/ dōt se ensuyuoit ql' estoit adonne naturellemēt a mal faire/ car avec les choses dessusdictes il fist demēbrer son propre filz ql' auoit engēdre de cleopatra/ et puis cōmāda de se p'senter a sa mere avec les aultres viandes dedens ung pennier. Et fut le iour de sa natiuite.

L'an p'mier de son regne demetrius filz du p'cedent demetrius et frere de anthiochus sordites retourna de crete durāt la vie de alipandre filz de anthioch' epiphanes/ et regna. p'ij. roy de syrie l'espace de. viij. ans/ car apres la mort de son pere q' fut occis en bataille il sen fuyt aux crethes q' estoient ses parētz a cause de sa mere. Quāt il eut repris ses forces et puissances/ il retourna en maritime q' est cite des philistins et en syrie celes/ puis trāsmist apollonius capitaine de son armee combattre contre ionathas dont il eut male ioye. Car la greigneure partie des siēs fut totalemēt mise a mort. Ainsy cōe est escript ou cha. p'ij. du p'mier liure des machabees ptholomeus philometor en son dernier de son regne voulant obtenir et auoir le royaume de alipandre soubz sa main assēbla vne armee innombrable et aussy difficile a nōbrer cōme le sable de la mer et vint en syrie faignāt ce faire p' amitie. Alipandre oyāt sa venue mādā a toutes

les cites quō luy ouvrirēt les portes/ et quō allast au deuant de luy hōnestemēt pource ql' auoit espouse sa fille. Ledit philometor mettoyt grosse garnison de gēs darmes en toutes les cites ou il passoit/ dōt il obtint seignourie sur toutes en venant iusq's a seleucie maritime. De la il enuoya a demetri' demāder son aliance/ et luy bailla sa fille cleopatra en mariage q' ledit alipandre auoit ia espousee. Apres ce ledit philometor entra en anthioche ou il mist deus dyademes sur sa teste a cause des deus royaumes/ cestassauoir egypte et asye. Lors estoit alipandre en sicile pource q' les siciliēs se estoient rebelles contre luy. Quāt il fut retourne il eut guerre et iournee audit philometor/ en laquelle il fut seurement/ et puis sen fuyt en arabie/ ouq's pays estoit ung prince nōme iaddiel q' luy trēcha la teste et puis l'enuoya a philometor/ lequel mourust le tiers iour apres. Par ainsy lors cōmēça regner ledit demetrius l'an p'mier du regne de evergetes secōd de ce nom q' est du regne des grecs en syrie cēt. lxxv. ās/ mais par l'espace de deus ās ne domina point sur ceulx q' estoient es fortresses et places de deffence/ p'quoy ne regna point parfaitement iusq's a son cent. lxxviij. du regne des grecs q' est de cestuy evergetes l'an. iij. Justinus en son liure. pppvj. dit q' demetri' filz de seleuchus ayāt cōmēncē guerre contre alipandre bailla ses deus filz demetri' et anthioch' a son hoste/ en bataillant il fut seurement de alipandre dont perdit la vie et le royaume/ mais son filz alpine demetri' cōgnoissant la volūptē et l'apure de alipandre q' estoit plain de richesses/ es ql' les il se froyt et po' lesq's il estoit paresseux et oysif en grece/ vint a luy en le assaillant. moyēnant l'ayde des cretenses et anthiochiens desirans venger l'offense anciēne. En oultre a luy se ioignirent les cheualiers de son pere/ lesq's estoient affectez a luy po' le sermēt ql' auoient fait au pere. Lors alipandre fut vaincu et occis soudainemēt cōe en son royaume estoit entre lesq's. Du cōmēcemēt et de la fin dudict alipandre ya grāde diuersite entre iustin' et pōp'e. Les grecs de vne pt et le liure des machabees d'aultre coste.

L'an. iij. de evergetes ung capitaine tenant la bende de alipandre nōme triphō q' se estoit du a demetri' apres ce q' alipandre fust occis prist anthioch' filz dudict alipandre et de cleopatra fille de philometor et luy mist le dyademe

pour regner / iasoit ce quil fust encoz moult petit / tesmoing le chapitre. p^r. du premier des machabees / mais le. iij^e. an de son regne il le occit traîtreusement / et estoit lan. iij^e. s^e. de la. d^e. aage

Lan. iij^e. du regne de euergetes fut a rome si grande pestilence q on ne trouuoit home q voulsist ensepuer les mors / dōt aduint q les maisons estoient replies des corps des trespasses. En cest an se efforca triphō de occire son seigneur anthiochus / mais nosa craignāt ionathas grāt euesque des iuisz q estoit singulier amy de anthiochus / cōe appert ou. viij^e. cha. du premier des machabees / parquoy se aduisa de pmièrement occire ledit ionathas. Laq̃lle chose venue a la notice diceuluy / dit alencōtre de luy amenāt en sa cōpaigme. p^m. homes de fait. Triphō voyāt celle armee contre soy / dist a ionathas q il ne luy demandoit riēs / mais desiroit auoir paip et amitie avec luy / es q̃lles parolles se fia ionathas / dōt luy prist mal. Car il lessa son ost separe de luy. Et quant ledit triphō aperceut q il estoit en petit nombre et quil auoit lauantage / il le murtreist en traison en la cite ptholomaide.

Lan. vi^e. du regne de euergetes q est du regne des grecz en syrie cēt. lxx^e. Symō frere de ionathas fut esleue en la dignite episcopale / tesmoig le. viij^e. cha. du p^mier des machabees. Cestuy symon bailla audit triphō grande some dargent et les deux filz ionathas a la requeste dudit triphō / po^r la redēptiō de iceuluy / mais il fut frustré de son intētiō / pquoy se asya et prist aliāce a demetrius et nettoya la tour de spō. Toutefois il fut finablement en traison occis et ses deux filz mathathias et iudas par ptholomee gouverneur de la p^mce de iberico / auq̃l succeda iohānes hircanus. En cest an triphō occist son roy anthiochus et regna en son lieu l'espace de trois ans / cōe appert ou. viij^e. chapitre du premier liure des machabees.

Lan. viij^e. du regne de euergetes qui est des grecz en syrie cēt. lxxij^e. Demetri² desirāt expuier triphō fut pris tout vif par arsatides roy de pside et de medie / ou cōe diet aucuns roy des parthes / puis fut long temps tenu en prison / tesmoing le. viij^e. du premier des machabees.

Lan. p^e. anthiochus sodites frere dudit demetrius captif es parthes fust fait. viij^e. roy de syrie ou. p^e. selon aucuns et regna. vi. ans. Eusebius dist. p^e. Apres cestuy anthiochus nest point mis daustre roy en syrie selon le liure des

machabees / mais eusebius y adiouste demetri² et puis deux nōmez anthioche et philippe. Tous les pōpeus et iustinus q sont grant hystoriciens mettent apres anthiochus ledit demetri² deux anthioches / tigrō et puis anthioch². Cestuy sodites vainquit en champ de bataille le dit triphō cōme dit iustin² en son. xxxvi^e. liure. Par aisy le royaulme retourna de rechief a la lignee de demetrius filz de seleuchus. Jc en ce tēps symon euesque des iuisz renouuella l'aliāce et amitie q il auoit avec les romains / tesmoig le. viij^e. cha. du premier des machabees. Ceste amitie fut escripte en tables darain ou de fer / cōme par auant auoit este faite avecq̃s iudas et ionathas machabees freres diceuluy.

Lan. viij^e. Attalus roy de la petite asye voyant la fin de ses iours approucher cōstitua et ordōna par testamēt que le peuple de rome seroit heritier et successeur de son royaulme.

Lan. viij^e. du regne de euergetes qui est de la. d^e. aage. iij^e. s^e. du regne des grecz en syrie cent. lxxviij^e. De anthiochus sodites roy de syrie l'ā. iij^e. iohānes hircanus filz de symon succeda a son pere et fut cōstitue grant euesque. En ceste dignite il gouerna le peuple. xxxviij. ans / cōme dit comestor / et. xxxvi. seulement selon eusebe. Il estoit denōme hircanus / pour cause quil eut v^ectoire sur les hircains. Josephus se loue en trois choses / cest assauoir en saintete de prestre / en noblesse de cōduite / et en esperit de pphetie / car il parloit souuēt a dieu / teslemēt quil ne ignorait nulle chose future. Il eut maintes batailles premieremēt contre ptholomee mary de sa seur qui estoit gouuerneur de la prouince de ibericho. La cause de ceste bataille fut pource q en traison il auoyt occis son pere symon et ses deux freres mathathias et iudas dont est fait mention ou. p^e. du premier des machabees. La. iij^e. bataille fut cōtre samarie / laq̃lle il prist et rasa iusques a terre / mais apres ce herode la fist reparer / et en sonneur de augustus cesar se haste appeller / car ce mot sebastus vault autant cōe auguste ou noble. Cecy appert en comestor ou cōmencemēt de l'ystoire euangelique.

Lan. p^e. de cestuy euergetes. iij^e. qui est du regne des grecz cent. lxxx. hircanus fut fait grāt prestre des iuisz et non point deuāt / comme asferme eusebius.

Lan. p^e. anthiochus sodites frere dudit demetrius prisonnier assiegea iherusalem / pour

Laquelle cause hircanus ouurist deus des septz tresors estés alentour du sepulcre d'auad. En ces deus il trouua plus de trois mil talentsz q̄ valent chascū grande somme de deniers/desquelz il dona audit anthiochus. iij. affin quil leuast son siege. Mais affin q̄ le murmure du peuple fust apaise/leul nestoit pas content de telle ouuerture/ il ordōna le residu de la pecune pour le bification de penodochies/cestadire hospitairz de poutres en la cite de iherusalem. Aussi en cest an ledit hircanus rasa samarie et la fist e-
quale a terre.

L'an. ppi. cestuy anthiochus sodites qui aul tremēt est nōme ponticus fut seurmonte et occis des parthes. En ce mesme an mitridates lainsne trespassa et fessa vng filz appelle mitridates comme luy et aage de. viij. ans.

L'an. ppi. demetrius cretense frere de anthiochus dessusdit retourna au royaume de syrie. ap̄ la captiuite/et regna en ceste. iij. fois. iij. ans.

L'an. ppi. de euergetes qui est de la. v. aage iij. sp̄. marcus terence? Barro nasquit. Il y a vng aultre terence dont est parle lan. ppi. de philometor et duquel dirons plus auant.

L'an. ppi. et dernier de son regne ledit euergetes. iij. fut expulse de son royaume pour ses oultrages et infametes/ car il auoit occis le filz de la femme/repudie icelle/ et puis espouse la fille et fait plusieurs aultres choses qui sont honteuses a raconter.

Chapitre. sp̄. des poetes. Et p̄mier de marcus terencius Barro poete.

Uarro marcus seur nōme terence nasquit lan. ppi. de euergetes. Desquit cent et dix ans/et estoit en grāt bunt ou temps de octouian empereur. Il estoit tressage et instruit en toute doctrine seculiere/et den-
gin tres agu. ysidoyre dit ou premier liure des ethimologies q̄ il coposa innumerables liures en latin. Et premierement. p̄li. volumes des antiquites traictās des choses humaines et diuines. Po. les choses humaines sont. ppi. liures et pour les diuines sont. ppi. Aussi il escripst vng liure de l'omme et sacrifice des dieux/ et encor vng aultre traictant de matiere morale enuoye a l'auditeur des atheniens/ ou q̄l sont cōte-
nus plusieurs ditz notables vtils et moraux/lesquelz sont cy extraictz. Cest folie de estre

seul en opinio contraire a vne communauté. Re-
mercie sainctement et par fiction cestuy qui te donne aucune chose oultre son gre. Cestuy qui fait dons par priere donne vne fois / et cestuy qui donne sans requierir fait double don. Cestuy qui torquer et p̄dire a force/est plus que prier vne fois. Cest chose tresorde et tressaide au donne d'auoir esperance en ce quil a donne et de cūder en auoir aucune retribution. Mais cest chose treshōnest de remunerer doublement et recon-
gnoistre le don de cestuy qui a donne. Le dō est auge grant selon le courage du donnāt. Les amis des riches sont semblables a la paille qui est autour du grant. Se tu deus esprouuer tō amy monstre que tu apes et endure aucune calamite/indigēce ou male fortune. Ne te chaille q̄l hōme parle ou enseigne/mais pense a ce quil dit se cest bon ou mal. Concorde nourrit amours/et fait les cohabitās estre dūng mesme courage. Nul hōe ne doit repouter siue la chose qui est hors de soy. Ne nest pas chose si loia-
ble de vser des choses trouuees/ cōe cest de les trouuer. Car le p̄mier est des biens d'aultuy/mais l'autre est de son propre engin et labeur. La trespessante maniere d'enseigner est bailler ep̄ples. Les estudes doibuent estre interrompues en telle maniere que elles ne soyēt point delessées/car nature se esioyt de diuersite. Cestuy qui na riens ap̄ris ne saroit enseigner nulle chose magnifique ne hōnest. Cestuy qui sot narrateurs des raports q̄ sont les auditeurs ne sont point d'ap̄mēt appelez maistres. Nous ne serions point pources se nous ignorōs q̄lle chose est pourete/ car signorāce dicelle est grant chemin pour paruenir aux hautes richesses. Nul nest malheureux sil ne se cuide estre. Jamais cestuy ne vendra qui sa par tous les chemins quil soit. Requierir la chose tres difficile estre tost et hastuement faite/est signe de folie. L'omme sage ne repoute nulle perte estre si greue cōme est perdition de temps. Viateurs et pele-
rins ne sont point soubz l'intention d'aller/comme la vie de l'ome nest point seulement pour viure/mais est affin q̄ l'ome en viuāt face aultre chose de renon et digne de memoire. Felicite ne permet point avec soy misere. Quant louenge precede la requeste cest signe de grāde adulation et flaterie. Les desprisemētz des sōz doibuent estre contenues de l'omme qui desire haust mō-
ter.

Leulx q se louet ne sot poit louez daultreuy.

De hecaton philosophe.

Hecatou disciple de paucius et natif de gyppte florissoit en ce tēps/et estoit de la secte des stoïq̃s. Vincent l'ystorial en son. vii. liure et chapitre cent et. vii. fait mention de luy. Aussi tustes ou. iiii. liure des offices escript plusieurs de ses questions distes. Le dit est extrait de luy. N'ayes point desperance/ tu n'aras point de paour. Item ay me se tu deulx estre ayne.

Chapitre. lxxviii. de pholomee phiscou. Suf. des alexandrins.

Pholomee phiscou filz aîné de euergetes fut. Suf. roy des alexandrins comencant regner lan du monde. iiii. m. lxxviii. de solimprade cent. lxxviii. lan. ii. de rome. vi. m. lxxviii. de la. iiii. sage. iiii. lxxviii. de la repatriation du temple. iiii. Suf. du regne des grecs en syrie cent. iiii. m. lxxviii. et. viii. de anthiochus griph. roy de syrie lan. vii. et regna. p. lxxviii. ans. Selonbede il estoit autrement surnomme sotber. Lan. vii. de son regne publius masseolus ocist sa propre mere/ pour laquelle cause il fut de bēns Sng sac ipe avec Sng chien/ Sng cog/ Sng sapet/ et Sng singe/ et puis gete en la mer. De telles punitions est parle ou. iiii. du code en la. lxxviii. de ceulx qui ont occis pere ou mere ou freres enfans.

Lan. p. vii. iehan hircanus euesque des iurfs/ qui gouverna le peuple pradammet l'espace de. p. lxxviii. ans/ et lessa cinq filz/ cestassaphobolus/ antigonus/ et trois autres medres. Mais pource q nul diceulx nestoit souffisant a gouverner le peuple et que sa femme estoit moult vertueuse/ il ordonna que elle succedast comme dist comestor.

Et est aristobolus fait roy. Comestor dit q lan. p. lxxviii. dudit phiscou estoit aristobolus mal content q sa mere gouvernoit/ parquoy il lempriomma avec ses trois medres freres/ et establit en son royaume antigonus estre premier apres luy. Il prist dyademe de roy et se fist couronner/ et par ainsi fut le royaume de iudee restitué/ seil auoit este iterupt depuis sedechias ou temps de la captiuite babyloni. que iusques cy/ cestassauoit l'espace de. iiii. m. lxxviii. ans et trois moys. Toutefois ne regna ledit

aristobolus que Sng an seulement/ pource quil auoit fait mourir de sa sa propre mere en la prison.

Quant ledit aristobolus estoit malade en Sne tour qui apres fut par herode nomme anthoine. Son frere antigonus retournoy de galilee ou il auoit fait mains beaux fais darmes et en entrant en iherusalem estoit vestu de armures nouvelles/ et moult plaisantes tant pour loimeur de son frere aristobolus/ que pour la sollempnité des scenopheges. qui sont festes de la dedication des tabernacles. Ses ennemis congnoissans tel triumphe et principalement la femme de son frere qui se heoyt mortellement/ pource quil nauoit pas voulu acomplir la volente desordonnee et voluptueuse de celle/ se accuserent enuers aristobolus en disant. Ton frere antigonus oyant dire que tu es malade est entre en la cite en grande puissance et main armee pour toy occire/ et afin quil regne apres toy. Doneques commande quil vienne a toy/ et sil vient arme/ soyes certain de nostre accusation. Ledit aristobolus a la suggestion et enuoy de sa femme mist hommes de guerre embuchez en Sne cauerne nommee la tour ou la table de straton par ou deuoit ledit antigonus passer/ en leur commandant que sit venoit arme quon locast incontinent. En apres enuoya Sng messager a son frere disant quil ostast ses armes/ mais la royne congnoissant le secret tint audit messager/ lequel par dons elle corrompist afin quil dist l'opposite/ cest assavoir que son frere luy commandoit quil tint a luy tout arme et quil desiroit de le deyr en la fulgueur et beaulte de ses armes. Comestor recite quil y auoit Sng gentacle ou mathematiicien ayant congnoissance des genitures des enfans appelle iudas/ qui predest le iour et le lieu de la mort d'icelluy antigonus. En ce mesme an fut phiscou expulse de son royaume par l'instigation de sa mere qui a ce faire esmeut le peuple/ cōe appert en valere ou chapitre. p. lxxviii. et exemple cinquiesme. Par ainsi doncques est manifeste que aucuns errent/ disant que ledit phiscou fut expulse pour semblable cause come le. iiii. euergetes/ car cestuy phiscou fut bonte hors par sa mere/ dont apres sen fuyt a rome ou il fut par les romains gracieusement receu et en son royaume de rechief establi/ mais euergetes fut par les alexandrins expulse/ et

Suf

Le cinquiesme aage.

tantost apres ce trespas.

Chapitre. lxxv. des poetes et orateurs.

En ce temps viuoient plusieurs grans hommes poetes qui principalement florissent ou regne de pompee/entre lesquels estoit Titus lucretius qui po' Sng pot ou buuaige quil auoit fut fait furieux et insense/ combien que par interualles estoit redint a bon sens/ Durant lesquels il composa aucuns liures quil amenda et corrigea. Finalement se occist de sa propre main lan. xliij. de son aage. Aussi en ce temps viuoit marcus catilius grant orateur. Semblablement curio populaire orate' qui trespasja en affrique/ car pour la honte quil eut de auoir perdu son armee/ il arma plus y mourir quer eschaper.

Diodorus italien floristoit pareillement. Il descripsit l'histoire greque. Il y eut Sng aultre diodorus dyaleticien qui estoit noble de lignee dont parle saint ierosme en son premier contre iourman. Et eust cinq filles moult soutilles et expertes en l'art de logique/ desquelles l'une nommee philo escripsit Sne tresbelle hystoire de son maistre carneides. Item lucius pomponius natif de bouloigne et facteur du catholice viuoit en ce temps/ du quel est dit cy dessus quil nasquit lan. iij. du regne de philometor.

Chapitre. lxxvi. de ptholomee alipandre. ix. des alipandins.

Ptholomee alipandre frere maisne du dessusdit Phiscon et filz de Luergetes et de cleopatra fut. ix. roy des alipandins/ comencant regner lan du monde. iij. vi. viij. de solimpiade ccc. lxxv. lan. iij. de romme. vi. lxxvi. de la. v. aage. iij. viij. et. viij. de la reparation du temple. iij. pps. de alipandre roy des iunz aultremet seurnome ianeus lan premier. Et regna. v. ans ou. ix. cœ dient aucuns Justinus ou liure. pps. x. dit q' quat phiseo fust expulse/ son frere alipandre espouete de la cruaulte de sa mere sen fuyt/ considerat quil luy sauroit meulx viure seurement q' regner perilleusement Cleopatra craignat q' phiscon son filz ainsne ne fust ayde p' cecenus/ et q' par le moye diceulx ne conquestast egypte/ elle enuoya grande aide agripheus qui estoit son ennemy/ et luy donna

selenes en mariage/ puis rapella par embassade le dit alipandre ou royaume.

Lan premier de son regne alipandre ianeus filz de hircanus et. iij. frere de aristobolus et de antigonus comença regner roy et euesque des iunz/ et regna. pps. iij. ans selon comestor/ mais selon eusebius. pps. viij. De icelluy p' le comestor/ disant quant aristobolus fut alle de vie a trespas/ sa femme voyant que elle n'auoit point eu de lignee diceulx osta de par ses freres en faisant l'asne de icelluy regner q' estoit nome alipandre ianne/ et qui occist le. iij. pour cause quil pretendoit de paruenir au royaume/ mais il fut moult cõtēt q' le tiers desqust avec luy. Et espousa Sne sœur nommee alipandra aultrement saloma. Cestuy alipandre fut si cruel quer. Sui. an. il occist enuirs. lxx. des plus aces pource quilz detestoyent et auoyent a horreur ses faitz abhominables/ dont il fut tres hay du peuple. Po' l'asle cause il fortifia Sng palais de dens Sne tour nommee baris/ de l'asle tour se merueilloit titus souverainement en la destruction de iherusalem/ cestassauoir pour asle cause les iunz auoyent abandonne telle tour/ car elle estoit si forte et si deffensable q' deux homes seulesment la pouoyent garder et deffendre contre tout le residu du monde. Bref le dit alipandre estoit en telle facon en la male grace de son peuple/ q' lors que Sne fois il demanda par quelle maniere il se pourroit pacifier/ respondit le peuple quil les appaiseroit mais quil mourust et non autrement. Pour ceste response il fist pendre es places de iherusalem. Sui. homes mariez en mettant a mort leur sœurs et enfans. Comme cestuy ianeus estoit en repos sans plus exercez ne hanter la guerre/ les sœurs quarantaines se seurement asprement/ lesquelles il cuidoient estre venues et engendrees par son oyfinez/ dõt il se remist de rechief aux labours de cheualerie/ esquelz il lessa les houeaus lan pps. viij. de son regne ayant deux petis filz/ cest assauoir aristobolus et hircanus. Et pource il se congnoissoit estre en la hayne du peuple/ et que ses enfans en despit de luy ne seroyent point agreables/ il ordonna que sa femme mourust/ car elle auoit souuent capte la benivolence du peuple/ lors que son mary exerceoit ses tyrannies et cruaultes. Aussi elle portoit habit de religion.

Lan. iij. de alipandre commença en ytalie



Ces aultremēt nōme marc ou cice-
ron estoit natif de arpine et descendu
de la lignee royale des Ruffins. Sur
tous les consules de rome il exerça noblement
son office ou tēps de iulles cesar / et desquint cēt
ans. Quāt icelluy ciceron eut repudié sa fēme/
il fust instāment requis d'ung prince nōme pra-
cius pour prendre la seur dicelluy en mariage/
mais ne si voullut oncques accorder disant quil
ne pourroit baquer a fēme et a estude. Il escript
plusieurs beaulx liures dōt les tistres se ensui-
uent / cestassavoir trois volumes des offices /
Vng de amitie / Vng de Vieslesse / trois de loratē
Vng de paradopes / cestadire des dis touchans
la gloire mondaine / Vng des philippiques / qua-
tre de rethorā / cinq des āstios tuseulanes. xii.
des oraisons. vi. des inuectives. vi. des lois. vi.
de la fin du bien et du mal. iii. de la nature des
dieux. vi. de diuinatio et aduinemēt / Vng de for-
tūe et destinee / Vng de la creatio du mōde / Vng
de la pētiō et diuisio de loraisō / Vng des dyalo-
gues a hortense. vi. de la chose publiq / Vng de a-
griculture et labo^r de la terre / Vng de iustice et
du droit naturel / Vng de topiqs et des pbatiōs
Vng des inuectives cōtre saluste. iiii. oraisons cō-
tre cathilina. ii. de cōseil / Vng des choses militai-
res et apēnās a cheualerie / Vng des synonymes
Vng de la gloire humaine / Vng de consolation /
Vng de la louēge de cathō / Vng des respōses des
deuins / et Vng des pnostris. Itē il coposa les
epistres familiares et plusieurs aultres liures
desqz nō^r raisons po^r se pēsent. De ses sentē-

ces et ditz moraux sont cy aultres extraits et
tirez po^r la doctrine des sifans / et p^rincipāment
du liure des offices. Toute vertu est en opéra-
tio / et rasort ce qⁱ en ce aultrefois y ait interrup-
tio et iternale au fait et a loeuure / touteffor^r ver-
tu fait retourner l'ōme a ses estudes. Nō^r deuōs
sauer qⁱ tout ce qⁱ est en terre est cree po^r l'usage
et seruice de l'ōme. Et qⁱ les hōmes ont este ege
drez l'ung po^r seruir et p^rffiter a l'autre. Ceste
est faite assū qⁱ aps on viue en pais sans faire
inure a nully. Et pource on se doit efforcer de
uoir telle dāne en la qⁱlle na nulle deceptio. En
toute inuistice n'y a chose plus a craindre qⁱ se
ceulx qⁱ se saignent estre bōs et amis assū qⁱ nō
pent les hōmes mieulx a leur appetit. Il nest
riēs si ppice et cōuenāt a la nature de l'ōme cōe
est liberalite et inclinatio de faire plaisir. Nō^r
obstant ce qⁱ en telle chose fault auoir plusieurs
consideratiōs et regars / car p^rmerement fault
regarder qⁱ le benefice et plaisir en quoy on se ef-
force ne nuyse poit a celluy a qui on se fait ne a
aultre / car il y a maintes p^rsonnes courtois
de hōneur et de gloire qⁱ ostent aux Vngz po^r dō-
ner aux aultres / et p^r ainsi ilz nuyent aux Vngz
po^r se mōstrer liberaulx euer les aultres. Quāt
a nō^r / il appartient d^rser de telle liberte et plaisir
qⁱ pūist proffiter a nōz amis et nuyre a nully.
Et assū qⁱ nōstre liberalite ne excede point nō-
stre faculte et pūissance tellement qⁱ soyōs repu-
tez prodiges / ne dōnons a aultuy fors ce qⁱ est
nōstre et qⁱ est ydoine a l'estat du recepueur / car
dōner en telle facon est le fondemēt de iustice / et
nulle operatio nest d^rapemēt dicte liberale se p^r-
meremēt nest iuste. Aussi en domnāt nō^r d^r-
uons cōsiderer les meurs et cōditiōs de celluy
a qui faisons aulcun bien ou plaisir. En oultre
le courage quil a vers nous / la cōmunite et so-
ciete de sa vie. Et si debuōs penser aux biens qⁱ
par auāt a fais. Entre toutes les cōpaignes
du mōde nulle nest plus certaine ne plus fer-
me qⁱ est celle par laqⁱlle les bōs hōmes sembla-
bles en meurs sont ensemble ioinctz p^r familia-
rite / car il nest riēs plus amiable ne plus cōue-
nant qⁱ similitude de bōnes cōditiōs. Quāt les
estudes et doulentez des hōmes ne sont point
differētes / l'ung p^ret plaisir et se delecte en son
cōpaignon ainsy qⁱ en soy mesmes / cōme se plu-
sieurs nestoiet qⁱ Vng. A l'ōme grāt et noble nest
riēs plus louable ne plus digne qⁱ est pais et de-
mēce / en quoy est necessaire de soy gouverner sy

Surtout en fait que la chose publiq^{ue} soit obseruee
 ferveur et iustice/ car s'il elle ne peult estre la po-
 lice bien administree. Toute punition et correctioⁿ
 doit estre sans contumelie et sans marriesson/
 sans auoir regard a l'utile de la chose publiq^{ue}
 ne de celly qui fait le chastiment. En oultre en
 punitions doit estre aduise que la penitence ne
 soit point plus greue q^{ue} n'est l'offence. Pour la
 cause est ire prohibee et defendue a celly q^{ui}
 fait la punition/ car l'ome course iamais ne ten-
 dra la mediocrite q^{ue} est requise entre peu et trop.
 Doncques ceulx qui ont le gouvernement de
 la chose publiq^{ue} doivent estre semblables aux
 dieux. Les dieux ne sont point faites par ire et mar-
 riesson mais seulement par equite. L'ome il soyt
 ainsi q^{ue} l'upiter soit orde et laide a toute aage/ et
 se est principalement mal couenant et tres infame
 a Dieux. La Vertu de iustice est si grande
 que ceulx qui ne viuēt q^{ue} de larcins et meurtres
 seulement/ ne peuent ensemble estre s'ilz n'ont au-
 une partre dicelle. Car se le capitaine des lar-
 tons ne diuise equalemēt se butin a chascun/ il
 sera de ses copaignos relench ou occis. La cho-
 se ne se peult bien porter quant l'en fait par argēt
 ce qui doit estre fait par Vertu. Faire soⁿ prouf
 fit du domage d'autrui est plus contre nature
 que n'est la mort. Comme le corps seroit ne-
 cessairement debilitē et perdu/ se chascun mē-
 bre en doit mieulx valloir par ostier la sante de
 l'autre mēbre. Ainsi seroit la commune et societe
 des hommes perie/ se chascun de nous tiroit a soy
 ce q^{ue} doit recepuoir son copaigno. L'ome
 est q^{ue} afferme le vice du corps ou de fortune es-
 tre plus gref q^{ue} les vices de l'ame. Quelle dis-
 position doit estre assignee estre l'ome qui est mue
 en une bestie et beste hideuse/ et entre celly qui
 a la figure de homme exerce la cruaulte de
 la bestie. Les promesses ne doivent point es-
 tre tenues/ quant elles sont inutiles a ceulx a q^{ui}
 on les a promises. Autres sentences sont ex-
 traictes de ciceron ou liure de amitie. Nulle ex-
 cusation ne doit point estre prise de celly qui
 se dit auoir peche a cause de son amy/ car deu q^{ui}
 est ayde et copaign de amitie/ il est diffi-
 cile de amitie permist d'auentemēt demouir se ver-
 tu se va et se separe. Se nous deliberos de
 donner a nos amis tout ce q^{ue} l'z demādet/ et im-
 prier de eulx tout ce q^{ue} voulons/ nous somes
 certainement eueux et sages/ mais que la cho-
 se n'ait nul vice. Doncques en amitie est tel

le loy ordonnee que nous ne deuons point re-
 querir choses iniustes/ ne obtemperer aux re-
 ques de ceulx qui nous priēt de ce faire. L'excu-
 sation est infame et ne doit point estre acceptee
 de celly qui confesse auoir delinē contre la cho-
 se publiq^{ue} en faueur de son amy. Ainsi doit es-
 tre aux bons baille enseignement que se par
 ignorance sont faitz amis des mauuais/ ilz ne
 se doivent point iuger estre liez a iceulx/ et siemēt
 quilz ne se departēt de leur amitie s'ilz deussent
 riens faire contre la chose publique/ car medre
 peine ne leur doit point estre assignee que a
 ceulx qui sont mal a l'appetit d'autrui. L'ome
 de honeste courage na point mains de sollicitu-
 de en quel estat sera la chose publique gouver-
 nee apres sa mort/ que durant sa vie. Doncques
 en amitie telle loy doit estre la premiere bail-
 lee/ q^{ue} ne demandons a nos amis ne faisons en
 faueur de iceulx sinon choses iustes et honne-
 stes. Esioiſſons nous de donner liberalēment
 d'ay conseil. L'auctorite des amis amonnestas
 vaut beaucoup en amitie. Entre amis n'ya nul-
 le pestilence ne chose tant greue queſt flaterie/
 car cest vng vice de flaterie et de deception/ par
 lequel on dit tout a la houlente de ceulx qu'on
 veut flater/ et riens selon verite. Telle amitie
 n'est nulle quant l'ung ne veut ouyr verite.
 Et l'autre est apareillie a proferer mensonges
 et mencheries. Celly ciceron ou liure de Dieux
 leſſe contient plusieurs beaux dis/ dont dirōs
 aucuns. On doit prendre a boire et menger
 seulement po^{ur} se reconforter et soustenir nature.
 Je ne puis entendre q^{ue} deust demāder vng dieux
 lart auaricieux/ car cest folie de querir plus de
 viande/ de tant qu'on a mains de chemin a fai-
 re. L'adolescent a vaine esperāce de auoir viure
 plus que vng ancien/ car adolescence a plus de
 hurs et d'auentures de mort/ que na Dieux. Les
 adolescents cheent plus tost en maladies
 sont plus greuemēt malades/ et gais plus tri-
 stement q^{ue} les anciens. La mort vient aux ieus
 riens contre nature/ parquoy seuffrēt plus aigre-
 ment. Mais aux anciens vient de son bon gre
 sans aucune violence/ parquoy telle mort est ie-
 giere. Comme nous voyons les pommes es-
 flans sur les arbres se elles sont crues on les
 cueilles a force. Se elles sont meures elles
 cheent sans y toucher. Ainsi violence oste la vie
 aux adolescents/ et maturite aux anciens. Aussi
 ou liure de padopes sont pris ces autres dis.

Le cinquiesme aage.

Tout hōme sage est en son franc arbitre. Mais tout fol est serf. A q̄ peult cōmāder liberalēmēt celly qui ne peult sur ses passions dominer. Quest ce q̄ de liberte? Est puissance de viure a sa Souleste. Qui est celly q̄ dit cō il veult? Est celly q̄ dit par raison/ qui se esioit de biē exercez son office/ qui ne obeyt point aux loys pour crainte ne pour p̄uoir/ mais a reuerence a elles et fait selon leurs ordonnāces/ qui ne fait ne pense et ne dit riēs si nō liberalēmēt et de sō propre mouuēmēt. Ainsy doncq̄s se a l'ōme sage apartiēt q̄ ne face riēs enuis / par cōtrainte et marriſſon/ qui est celly q̄ pourroit n̄yer tous hōmes legiers de courage/ to? courtois et to? p̄uers estre serfz/ considere q̄ seruitude nest quē courage lasche/ pusillanime et qui na point son frāc arbitre en sa main. Est assauoir se tel hōme est en sa liberte sur qui sa sēme domine/ impose loys et ordōnances/ cōmande et defend de faire ce qui luy ſemble bon/ et ne ose refuser ne sy ne peult denier les cōmandemēs diceſle. Je dis q̄ tel nest point ſeulement serf/ mais doit estre appelle tresmalheureux/ iasoit ce q̄ soit natif et deſcēdu de famille et lignē et ſeample et renommēe. De acerō ou liure des philippiqs sont ces dis extraictz. Tout mal en son cōmencēmēt est ſaciſmēt opprime/ mais quāt il est enuieſſy et enracine/ eſt difficile de loſter. Errer est chose humaine/ mais en son erreur perſeuerer est chose folle et daine. Les derrieres cogitāōs ſont cōmūnement les plus ſages et mieulx priſes. Mutatiō de cōſeil est ſng port et refuge tresbō pour celly qui est en dāger et peril. En oultre ou liure des rethoriques il diſt. Sapiēce ſans eloquēce prouſite peu. Eloquēce ſans ſapiēce ne prouſſite iamais/ mais ſouuent nuyt trop fort. Aultres graues et notables ſentences peuent estre extraictes diceſluy/ mais maintenant nous en paſſerons.

De crispus ſaliſte hyſtorien.

Crispus aultremēt nōme ſaliſte nat q̄t en la terre des ſabins/ eſtoit oratē/ philoſophe et rethoriciē/ ayant bruyt ou tēps de tuſſes/ duq̄l il fut grant ennemy et emulatur. Il eſcripſt ſng liure de la bataille et cōſpiratiōs de catſilina. Item ſng aultre des fais de ingurtha.

Chapitre. lxxviii. de ptholomee phifcon. p. des alexandrins.

Ptholomee phifcon qui par ſa mere a uoyt eſte de ſon royaume cōmū fut ſinablement reſtitue et fut ſinablement reſtitue et fut ſinablement reſtitue. Et par ainsy regna pour la. iij. fois. p. royaume alexandrins/ cōmencant regner lan du monde. lxxviii. de ſolimpiade cēt. lxxviii. lan p̄mier/ de rome. Si. lxxviii. de la. v. aage. v. et. lan. de la reſtauratiō du tēple. lxxviii. p̄p̄p̄. de aliphan. Die iameus roy des iufz lan. vi. et de tigranes roy de ſyrie lan. iij. et regna. lxxviii. ans.

Lan p̄mier du regne de phifcon ſng tribun du tēple nōme mucius brula neuf de ſes cōpaignons tribuns et ayans telle office cōme luy.

Lan. v. le. iij. temple de ſiſle deſphos fut brule par les traces.

Item galerius cattulſ poete ſiricien naſquit a Serone.

Lan. vi. plotus rethoriciē natif de ſirace ſeigna p̄mieremēt rethoriciē latine a rome cōme dient aulcuns. Item publius ſeurnōme therence aage de. p̄p̄p̄. et. v. ans eſtudioit les lettres et langue des grecz.

Lan. lxxviii. dudit phifcon mourut ſilla et avec ce fut le capitole brule.

Lan. lxxviii. trespasſa ſedit phifcon ou fut occis cōe diēt aulcuns. Apres ce la priſſance de l'pire roman cōmēca ſoy eſtendre aux royaumes orientaux/ ceſtaſſauoir ſur crete/ ſyſice/ egypte et ſyrie. Toutefois diēt aulcuns q̄ ſedit phifcon voyant ſa mort approucher ordōna par teſtamēt ſo ſulz dems estre ſuccesſeur de ſon royaume/ et ſa fille auoir ſes treſors/ parquoy il inſtitua ſes ro mains estre tuteurs de iceulx orphelins.

Chapitre. lxxix. et premier de therence.

Publius therence poete de carthage dont est parle deſſus floriffoit a rome ou temps de octouan auguſte/ et apriſt en ſaage de. p̄p̄p̄. ans par grande eſtude et labeur les lettres grecques. Et ſinablement mourut en archadie. Il eſcripſt ſng liure de comedies moult bel et moult elegant / ou quel ſont notez et deſcriptz les meurs de diuers eſtats pour eunter les perils es queſz on ſe pourroit trouver. Son epitaphe eſt tet. Mox therence q̄ ſuit natif des haulls murs de carthage ſa noble/ ay eſte iadis priſomer aux romains. Jay deſcript les meurs des hōmes ieunes et aēcs. En oultre cōmēt les ſeruiteurs peuent decepuoir leurs

seigneurs. Jay aussi descript les sainctes des
garces/de leurs paillars et rufiens auaricieus.
Et pource quicques me tira ie cunde q^l sera pui
dent et bien aduise. Les sentences dicelluy sont
telles. La nature des hommes est vniuerselle
ment corrompue par ce q^l elle iuge et cōdāne plus
les choses daultreuy q^l les siēces. Souuerain
droit est aucunesfois parfonde malice. Nulle
chose est tāt facile a faire q^l elle ne soy^t trouuee
difficile a celluy qui la fait enms. N'est ce pas
aup^s hōmes vng grāt torment de pouoir doner
cōseil aup^s aultres/et deestre sage par dehors/et
ne pouoir aider a soy mesmes. Les choses qui
sont difficiles quāt on les cōmence/et quāt on
les ignore/se treuuent faciles quāt on les con
gnoist. Il n'est riēs plus miserable q^l vng hōme
sol q^l nulle chose ne luy sensible estre biē faite/ sy
nō ce quil fait. Selon mon iugemēt celluy est
bien loing de soy conte qui cunde la dominatiō
qui est acquise par rigueur estre plus agreable et
plus ferme q^l celle en quoy amitie a besoigne.
Cest sapience de veoir nō pas seulement ce q^l est
deuant les yez/mais de cōgnoistre ce qui est fu
tur et aduenir. Je veulx quon regarde les vies
des hōmes cōe en vng miroir/et q^l sur ce on ce
rigle et preigne exemple. La chose est mal cōpa
ree et ordōnee touchāt ceulx qui nōt gaires. Et
touteffois ils portent et donnent tousiours aul
cune chose aup^s riches. De tāt q^l la fortune est
meilleure doit lōme penser par q^lle maniere il
se portera cōtre misere/ assuy q^l riens ne luy ad
uēgne sans y penser. Il n'est riēs si biē dit quē
mal recitāt ne pui^t estre depraue et interprete
en mal. Aulus gellius en son liure. xij^e. recite
telles sentences de therēce. Le conseil est mau
uais qui ne se peult muer. Celluy qui donne a
lōme digne/ recoit vng benefice plaisant en ce
faisant. Ton cōpaignon eloquēt dault en chemi
vne broute ou charette po^r toy porter. Celluy
se plaint a tort de neptunus dieu de la mer quāt
de rechies y retourne se mettre en danger. En
remēbrant l'ancienme inure tu recomences vne
nouuelle. Jamais peril n'est euite sans aultre pe
ril. Par trop tenser est la verite perdue. Quāt
on npe bien et iustement la requeste/on ottroye
partie de la demande. Il est necessite a cel
luy qui multitude craint q^l craigne et redoubte
plusieurs.

De lucius actius poete.

Dans actius poete florissoyt en ce
tēps. De luy dit aulus gellius q^l di
soit q^l les engins des hōmes sōt sem
blables aup^s pōmes/poires/ et aultres fructz.
Car les fructz q^l en leur naissance sont durs et
aigres deuēnēt finablement doulx et delicieus.
Les aultres q^l en leur cōmencemēt sont molz et
humides/ne puiēnēt point a maturite/ mais
se abatar dissint et deuēnēt inutiles et pour
ris. Ainsi les engins q^l en leur cōmencemēt et
ieunesse sont durs parueniēt aucunesfois a
plus grāde pfectiō/q^l ceulx qui sont par trop ou
uers/et qui en leurs ieunes ans compreiennent
trop facilement. Dicelluy mesme actius dit
dā lere q^l ne se leua poit de son lieu quāt iussies ce
sar vint au colliege et cōgregatiō des poetes. La
q^lle chose il ne fist point par ignorāce de la ma
ieste dicelluy iussies cesar/ mais pource q^l se di
soit touchāt l'estude seurmōter l'edit cesar/ par
quoy en ce ne luy peult estre impute vice dor
guet/car du dit lieu on auoit regard aup^s liures
et non pas aup^s personnages.

Chapitre. lxxvj^e. de ptholomee
denis. pr^e. roy des alexandrins.

Ptholomee denis filz de phiscos des
sus nōme fut en son ieune aage par
le don et faueur des romains et de
pompée le grant soubstitue en lieu de son pere
et fait. pr^e. roy des alexandrins/ cōmencant l'anj
du monde. m^e. vij^e. an^e. et. v. de l'olimpiade
cent. lxxij^e. l'anj premier/ de rome. vi^e. lxxij^e. de
la. v^e. aage. v^e. et. vij^e. de la restauration du tem
ple. iij^e. plij^e. de alexandre ianne^e roy des iuis
l'anj. xij^e. Et de tigranes roy de syrie l'anj. vi^e. Et
regna. xxx. ans.

La p^mier de son regne apostol^e dor^e regnēt
orateur natif de grece et maistre de cāsiod^r et de
auguste cesar estoit en grāt bunt. Jec virgille
nasquit en vng village nōme audes/ lequel est
prouchan dune velle appelee mantue.

La. iij^e. Orace poete satir^e nasq^l en vne vil
le nōmee en latin denusii. Son pere p auant
estoit sers/mais auoit este fait frāc. Jec messana
corunus orateur nasquit semblablement.

L'anj. v^e. du dessusdit denis q^l est de l'olimpia
de cēt. lxxvj^e. La p^mier alexandre ianne^e roy des
iuis malade de la fiēre quartaine cōrepuist de
rechies les sabeurs de cheualerie cūdant par ce

Le cinquiesme aage.

Saincre la maladie / mais le contraire luy ad-
uint quant dicelle il fut Sainquin / dont trespas
sa l'an. pppviij. de son aage.

L'an. viij. du regne dicelluy denis regna alexan-
dra femme defue dudit alexandre des iuisz l'espa-
ce de. x. ans. Comestor afferme q la dicte alex-
andra regnat declara son filz ainsie nome hircan-
can? estre grāt euesque / en signifiāt q il deuoyt
estre roy apres luy pource q estoit moult attrē-
pe / et nō point chaült ne bouillant cōme l'autre
nome aristobolus / seql po' telle cōditō esse fist
siure petitemēt sans estat ne puissance. En
ce tēps cōmenca en iudee heresie et diuision des
pharisiens / par lesquelz la dicte alexandra se gou-
uernoit tellement q par leur conseil et enuort elle
cōdāna a mort / a epil et harnissement tous les
princes de iudee / entre lesqz estoit drogenes
especial amy de son mary alexandre / seql nō ob-
stant telle amitie fut p elle mis a mort. Ceste
royne alexandra auoit ass. ble deuy cōpaignes
de alienigenes et estrāgers pour exercez et acō-
plir plus seurement sa Soulente contre les iuisz /
pour laqelle cause plusieurs des iuisz sen fuyrēt
po' refuge a aristobolus / duq ilz furēt secourus.

Ly fine le royaume de syrie.

LAn. viij. de denis le royaume de syrie
defina totalemēt dont la seignourie
fut reservee aux romains apres tres
excellentes batailles et victoires que lesdis
romains obtindrēt sur eulx par pompee et par
ses predecesseurs.

L'an. viij. la dicte alexandra fut malade dont
son filz aristobolus assēbla grāde multitude
de hōmes de guerre et se declaira deuoir regner
apres sa mere / pour laquelle cause la dicte mere
ayāt pitie de son filz hircanus fist emprisonner
la femme et les enfans dudit aristobolus assm q
ne surpassast point les drois du royaume. Nō
obstant ce quāt icelle alexandra eut rendu lame
ledit aristobolus assēbla si grāde cōpaigne de
gens darmes cōtre son frere hircanus q fut cō-
strainct de sen fuyr en iherusalēz. Enablement
firēt les deuy freres telle aliance et cōcorde en
semble q aristobolus regneroit / mais q hircan-
nus soubz icelluy seroit le pmer hōnore et fai-
sant du tout a sa Soulente / sinō q ne seroit poit
denōme roy. Par ainsy regna sur les iuisz ari-
stobolus. iij. ans. cōmencāt regner l'an. p. du

dit denis. Aussi en ce mesme an apres ce q mi-
tridates eut acōply les sacrifices pms a la de-
esse ceres. et q eut beu du venin duq p auant il
presenta a ses cōcubines et a ses filles / rēcōtra
vng frācops venāt a luy q luy coupa la gorge
et p ainsy il fina ses iours aage de. lxxij. ans. l'an.
p. de son regne. Il auoit este hōme de grāt
cōseil en aspe ou achaye / et en lisle de pōt
Soubz sa seignourie et domitiō estoit natiō
de. p. langues / es qles il pouoit facilement p-
ler sans aulcū interprete ou truchemēt. Il ba-
talla cōtre les romains l'espace de. p. ans et
plus / et principalemēt cōtre sylla. Ainsy q tou-
che saint aug. ou. p. ch. du second liure de
la cite de dieu / et ou. p. du. Il fist en aspe
occire vng iour infiny nōbre de romains. Et ne
se fault poit esmerueiller si auoit grāde pns-
se / car il eut durāt sa vie tousiours avec soy phi-
losophes et gens experts en toutes sciences.

L'an. p. du regne dudit denis q est de rome
vi. an. et. p. selon orose en son. vi. liure / lors
q cicero orateur et gay? anthoine estoient cōsu-
les / pōpee se grant suppedita pres que toutes
les syries et les arabes. Car ap la mort de mi-
tridates il assaillit pmeremēt tygrane / seql se
redit a luy / et vint en lost de pōpee q estoit. p.
miliaire loing des egbatans / en aprouchant il
getta son brademe es mains de pōpee / mais le
dit pōpee le remist en ses mains en luy disant /
Cest aussi belle chose de faire et istituer les roy-
cōe les Saincre. Mais tu donneras au peuple ro-
main po' tribut. vi. talentz d'argent / dōt chascū
dault cent et. p. liures ou. lxxij. liures. La can-
se et raison pourquoy tu donneras telle sōme d'ar-
gent aux dis romains est / pource q sans cause
as fait guerre a iceulx. Tonteffors apres ce il
troubla grādemēt les sires et les iuisz. En ce
tēps estoit aristobolus roy et grāt euesque des
iuisz et hircanus expulse cōe dit orose. Nō ob-
stant quō luy faisoit en la court du roy tout hō-
ne q est possible de faire a prince / mais n'estoit
point denomme roy / tesmoing comestor.

L'an. p. Antipater ydumeen prudēt et noble
persuada hircanus frere du roy aristobolus de
soy complaindre au roy des arabes nomme a-
retha estat en la cite denommee la pierre / en de-
clairant comment son frere l'auoyt fraudulen-
tement deceu. Laquelle chose il fist comme an-
tipater luy auoit cōseillē / parquoy vint aretha
en grande armee avec eulx en iherusalēn et as-

siège icelle cite/laquelle il eut tost suppeditee se flaurus duc et capitaine des romains et p^{re}sident de syrie ne fust venu lever le siege. Iceuluy flaurus entendat la dissention estant entre les deux freres se hastia de venir en iudee cundat le tēps estre venu ou q^l facilement les seurmōteroit et seroyt tributaires. Les deux freres dessusditz oyans l'aduenement diceuluy enuoyerēt embassa des opposites po^r le tourner chascū en sa bēde. Enablemēt se tourna de la p^{te} de aristobolus duq^l il fut p^{re} pecunes corrompu en prenāt de luy iij. talentz q^l sont grāde sōme de pecunes. Po^r ceste cause ledit flaurus enuoya messagiers ausditz arabes en declarāt quilz offensoyēt pōpee le grāt filz ne se departoyent du siege. Par ainsi se departit ledit aretha roy des arabes et lessa hircanus et antipater en philadelphie.

La prise et destruction de iherusalem p^{re} pōpee.



Tez selon eusebe en l'histoire ecclesiastique ou tiers cha. du p^{re}mier liure en ce mesme an pōpee le grāt prist iherusalem a force d'armes/ car aisy cōe dit cornestor hircanus et antipater frustrez de leur intētiōs vin^{er} dēt audit pōpee en la cite de damas en apportāt precieus dōs et priās hūblemēt q^l chassast hors du royaume son frere aristobolus q^l p^{re} violence y regnoit/ et q^l en son lieu fust ledit hircanus restitué. Apres ce vin^{er} aristobolus audit pōpee en^{er}audāt le corrompre p^{re} dōs cōe il auoit fait flaurus

mais ne peut puenir a son intentiō / p^{re}quoy se de partit sans dire adieu / et sen alla en alexandrie q^l est cite inexpugnable. Pōpee accōpaigne de grāde armee alla apres luy en cōmandāt q^l retourna. Ainsi reuint en iherusalem/ p^{re}quoy pōpee se ensuyt encores en approuchat ladicte cite de iherusalem/ vin^{er} au deuant de luy aristobolus moult espouuē et luy promist tout l'or et l'argēt qui estoit en alexandrie. Et q^l plus est q^l dore en auāt il seroit obeissant a la domination des romains/ mais de toute sa promesse riēs ne fut tenu. Car pōpee enuoya lors en alexandrie gabinius pour recepuoir ladicte pecune. Auq^l les custodes et gardes de la cite refuserēt l'entree po^r ce q^l ledit aristobolus se departant leur auoit cōmandē q^l ilz ne adioussassent point de foy a q^l que chose quilz ouyssent filz nauoyēt lettres escriptes de sa main. Quant pōpee cōgnut ceste faulxete/ et que ladicte pecune luy auoit este denyee/ il mist garde sur aristobolus. Puis quāt il eut assiege iherusalem/ dissention sourdit en la cite/ car les fauteurs de aristobolus disoyēt q^l estoit necessite de deffendre la cite contre pōpee. Mais p^{re}opposite les autres q^l fauorisoient hircanus vouloyēt q^l la cite fust deliuree audit pōpee et en la main des romains. En ses controuersies la bēde de aristobolus fut seurmōtee et se destourna dedēs le tēple. Ainsi fut pōpee receu dedēs la cite/ et puis bataille cāt q^l conqst le tēple/ leq^l fut prophane et possit en mettant a mort. iij. iij. iij. Lors pōpee et ses siēs logerent leurs cheuals es portes du tēple/ po^r la q^llle cause ledit pōpee cōe est la cōmune opinion des hōmes fut apres tousiours mal fortune. Car iamais depuis tel iour ne fut en bataille qui nen retourna malheureux et seurmōte. Et toutesfoi^s p^{re} auant auoit tousiours este tresheureux. Quāt pōpee fut entre dedēs le tēple il se esmerueillā moult de la situation/ de l'ornemēt et de la religiō venerable du tēple. Et cōmāda aux custodes et marguefiers diceuluy de se netoyer. Il abatist a terre les murs de la cite qui auoyēt. iij. iij. pas de to^r et circuit. Et fist trēcher les testes a ceulx qui auoyent este cause de la guerre/ mais ceulx qui sauoyent soustenu il hōnora et remunera magnifiquement / en declarant que hircanus demourroyt grant euesque. Avec ce il constitua que les iij. luy rendroyēt tribut. Et ordonna quilz celebrassent leurs sacrifices comme ilz auoyent fait par auant.

aristobolus
et pōpee

Sircanus

mal fortune

Le temple de
Jerusalem

Le cinquiesme aage.

Après ces choses pompee retourna a rome me-
nant avec soy aristobolus et ses deux filz pri-
sonniers/ cestassauoir alivandre et antigonus
avec deux filles/ desquelz filz l'ung cestassauoir
alivandre eschapa ou chemin. Il constitua flaur?
gouverneur de syrie et de iudee en luy baillant
ladministration depuis le fleuve eufrates ius-
ques aux fins et regions degypte/ et ne retint a
vec soy fors seulement deux cohortes et compai-
gnies cōtenans chascune mil ou deux mil hom-
mes. En ceste maniere il vint a rome a grande
triumphe disant q il auoit eu victoire de. xxiij. roys
dorient et de aristobolus/ tellement q jamais a
rome ne fut veue pōpee ne triumphe semblable a
la sienne ne sy magnifique/ car deuant son chari-
ot estoient les enfans de mitridates/ le filz tigna-
nes/ et aristobolus apportant avec ce infinie pe-
cune dor et dargent.

L'an. xlv. du regne de denis qui est de la. 5.
aage. 5. et. xxx. hircanus comēca regner sur les
iuis/ et regna l'espace de. xxxiii. ans. Lome-
stoz parlāt dicestly dit/ q alivandre filz de aristo-
bolus q ou chemin de rome estoit eschape des
mains de pōpee assambla grāde armee dōt il de-
struisoit iudee et faisoit grāde pao' a son oncle
hircanus. Il occupoit les principales fortresses
et lieux de defence qui fussent au pays/ cestas-
sauoir alivandre/ hircane et macheronte. Cō-
tre luy fust enuoye gabinius en syrie successeur
de flaurus. Quāt ledit gabinius vint deuant
la cite alexandriou/ il assiegea alivandre estāt de-
denis icelle/ lequel p le cōseil de sa mere redist et
soy et les chasteaux a la vouldēte dudict gabini?
Lesquelz furent apres ce par le cōseil dicelle fē-
me du tout razez et abatus/ affin quilz ne fussent
plus receptacle et soustenemēt de bataille. La
dicte mere de alivandre flatoit ledit gabinius et
luy cōplaisoit en toutes choses/ craignāt q aus-
cun mal ne fust procure a son mary et aux au-
tres q par pōpee auoyēt este menez prisonniers
a rome. Apres ce gabinius voulant rōpre lor-
gueil des iuis/ les diuisa en cinq parties et seignou-
ries nomēes pētarchies. L'une des seignouries
estoit sur iherusalem. La seconde estoit sur dour.
La. iii. sur amachunta. La. iiii. sur iherico. Et
la. v. sur sephora cite de galilee. De laqille cho-
se furent aucuns iuis moult ioyeux desirant
auoir chascun son seigneur pētarchier. En ce tēps
fut antipater fait tres amy a gabinius et cō-
puls la marc anthoine/ car il aquist sy bō renom

q la miepee du roy de arabes nomēe
fut dōnce a femme/ de la qille il engendra
et vne fille. L'asne filz estoit nomē phasael. Le
ii. herodes q apres fut seurnomē ascalonite. Le
iii. iosephus. Le. iiii. feroras/ et la fille estoit no-
mēe saloma. En aps aristobolus eschapa da-
uenture de rome/ leqil apres ce q il eust assamblé
grande cōpaigme de iuis/ restauoyt les murs
de alexandria. Mais contre luy fut pgabinius
enuoye anthoine/ duqil ledit aristobolus fut de-
rechies pris et avec les enfans mene a rome ou
il fut mis en garde et prison par le cōmādemēt
du senat/ mais ses enfans renuoyes en iudee
pource q gabinius auoit escript aux romains q
la femme aristobolus auoit promis de rendre les
ditz chasteaux moyennāt la redditiō de ses en-
fans. Le pendāt q gabinius estoit en egypte
alivandre filz de aristobolus mist de rechies dis-
sention entre les iuis/ mais quāt ledit gabini?
fut retourne il fist la paix. Et cōferma hircan?
en son droit de pontificalite. Apres la mort fut
marcus crassus fait president de syrie/ et euoye
contre les parthes pour reprimer leur coura-
ge/ car ilz estoient cōtraires aux romains. Po' soul-
doyer les gēs darmes/ il emporta pres q tout
l'or et l'argent du tēple/ dōt pōpee n'auoit riē pris
Pour ceste cause il mourut arāt la bouche plai-
ne dor/ la carres cite metropolitaine du pays/ et
lors luy disoyēt les parthes/ puis q tu as eu p
cy deuant si grāt soif de boire de lor/ boy main-
nāt de tel brumage a ta vouldēte.

L'an. ppiij. les denitiens et leurs allies se
bellērent contre les romains/ et emprisonnerēt
leurs embassades/ dōt finablement le p^{re}mi^{er}
L'an. ppiij. fut marcus crassus de-
feste et la main dextre trenchee/ qui furent pour
ignominieusement au roy des parthes
furent iceulx parthes moult esleuez et orgueilleux
Et entrerēt en syrie/ mais par cassius successeur
de crassus furent villainement rechassez et le ca-
pitaine nomē osages semblablement occis. De
la vint cassius en iudee ou qil parvint apres ce
eust destruit les tharichees/ il vint. ppiij. an.
cōme serf. Car touchāt auarice il ressembloit
son predecesseur crassus. Cestuy cassius est
luy q avec brut? occist iules cesar/ et q finable-
ment fina ses iours en la bataille macedonia.
L'an. ppiij. iules cesar seurnōta les germains
et les frācoys/ desquelz il occit. iiii. et. xliij. En
ce temps les romains craignant les parthes

emporterēt vers luy assis quil retournaist/mais ne vint point/car selon eusebe il demoura. iij. añ en france/durāt lequel espace il suppedita pres que toutes les parties de gaulle et de frāce. Et principalemēt ce qui est entre les mōs/le roine/le rin et la mer oceanus. Aussi en ce tēps trespassa sa fille iulia qui estoit espousee a pompee le grant.

L'an. m. cc. lxx. du regne dudit denis/ q est de ro me edificē. Si. iij. et. v. denāt la natiuite de ihūcrist. l. iij. ans. Juslēs cesar ayāt. iij. navi res batailleres entra dedens angleterre/ des quelles. pl. perirent par greue tēpeste qui vint sur la mer. Aussi les anglois luy firent souffrir beaucoup de domage et detrimēs de ses hōmes. Toutefois il demoura finalemēt victorie.

L'an. m. cc. lxx. y eut a rome merueilleux feu qui embrasa la plus grande part de la cite / p auāt iamaiz nauoit este deu semblable.

L'an. m. cc. lxx. quant iulles cesar fut retourne en ytalie les francoys commencerēt de rechies faire cōiurations et cōspirations de armes cōtre luy dōt leur prist mal/car depuis les monis iusques au roine ou au rin et a la mer oceanus ledit iulles les suppedita de rechies/et osta puis sance de eulx rebeller.

L'an. m. cc. et dernier du regne dudit ptholomee denis selon orose et l'ystoire des romains/ iulles cesar ayant victoire des germains/ des francoys/ des bretons et des anglois/ requist au senat que a luy absent fust cōfere encor vne fois l'office de consule. Auquel contredit vng q auoit ia este par trois fois cōstitue en tel office nōme marcellus fauorise et porte de pompee et de cathon/lesquelz ensemble delibererēt q ledit cesar n'entreroit iamaiz a rome se il ne se desistoit de son armee et multitude de hōmes d'armes. Lors gneus pōpeus par le cōmandemēt de marcellus fut enuoye au legions et compaignies estans a lucerne/et cesar alla a raucne ou il assemblea grāt peuple pour vger l'innire qui luy auoit este faite/par ainsi se fortifia/ dōt pōpee et tout le senat furent si esbahys et si troubles quilz sen allerent en grece/ou ilz assemblerent plusieurs roys et innumerable multitude de peuple. Juslēs cesar oyāt q ses aduersaires estoient departis de ytalie/ vint a rome et prist ou tresor la pecune quō luy auoit denyee/ cestas sauoit. iij. cent et. m. pots et charge dor/et dargēt. m. cc. et. m. De la sen alla a ses cōpar

gnes/et puis aproucha de pōpee/ou il fist plusieurs batailles / esqelles y eut grande effusion de sang. Et iasoit ce que la pmiere recōtre ledit cesar eust greue perte des siēs/toutefois en la fin et derriere iournee furent des pōpeyās occis. m. et. m. cent. et. m. et capitaines. Pōpee voyāt la ruine et destructiō des siens/mōta hastuement sur mer et alla en asye. De la par fisle de cypre vint en egypte cūdāt y estre le tresbien venu et agreable au roy nōme ptholomee denis pource q il le auoit cōstitue roy/ mais austreimēt aduint/car ledit ptholomee ingrat et voyant q la chāce estoit tournee/ fist decapiter ledit pompee en retribution de ses biens fais/ et puis enuoya son chief et aneau a iulles cesar cūdāt p ce entrer en sa grace. Mais quāt cesar vit la teste de si grāt hōme q iadis auoit este son gendre cōmenca plourer/ ayant grande cōpassion dicel luy/ cōbien q aucuns diēt q pitie ne le contrainoit point a plour. Orose dit quāt pompee fut occis sa fēme cornelia et ses enfans se detirēt et entrerēt en vne nauire/ laqelle avec tous ceulx qui estoient dedēs furent perillez et napez.

Comestor dit quāt pōpee et le senat voyāt le discort des romains se furent transportez oultre la mer nōmee pomū / Juslēs cesar vint a rome dont il iouyt et possessa a sa vōlente/ puis de liura de prison aristobolus / luy bailla charge de guerre et enuoya en syrie avec deux cohortes qui sont grāde cōpaigme de gens de guerre/ cūdāt que par luy fust iudee facilement subiuguee. Mais son esperance fut frustree/car ledit aristobolus fut par les fauteurs de pōpee cōpoisonne dont finalemēt trespassa / puis fut son corps par le cōmandemēt de anthoine ensepuely es monumētz et sepulchres royaulx. Scēblablement fut son filz alipādre mis a mort/pource q estoit accuse dauoir cōmis aucūe chose contre les romains. Par ainsi antigonus demoura seul avec ses deux seurs / et sen fuit a ptholomee filz de ianneus demourāt soubz le mont libanus/ lequel prist en mariage l'ine de ses seurs nōmee alexandra/ de laqelle il eut vng filz appelle l'ysanias/ cōe diēt aucūis qui apres fut tetrarche de abiline. Apres ce fut grāde bataille en emathie/ en laqelle estoit antipater et les iuis soubz pōpee. Leq̄l retourne en iudee et craignāt l'impetuosite de cesar enuoya ses enfans aux arabes/ desquelz estoient cousins. Quāt pōpee eut define ses iours antipater se rēdit au seruice de cesar/

Jullius cesar

Le cinquiesme age.

Daquest il fut emoye avec mitridates et pitholos
meus habitateur de libanus acompaignie de m^{rs}.
unz pour expugner la cite pelusiu. Lors fut co
gneue la vertu de anticipater/ car il fut le premier
qui mōta sur les murs. Aussi par sa prudēce il
enclina les mēphites a lobeissance de cesar. En
ceste bataille qui estoit cōtre les egyptiēz furent
plusieurs des siens occis/ et luy mesmes naure
et perse de to^r costez/ mais reschapa de la batail
le/ de laquelle ne auoit iamais euader. Par ceste
victoire fut mōlt loue enuers cesar/ de mitrida
tes principalement qui tesmoignoyt ses beaux
faits darmes/ et de marc anthoine q en diuerses
vertuz le recomandoit haultemēt. Par ce il fut
grāt amy de cesar/ et bourgeois de rome/ en luy
donnāt les priuileges des romains. En oul
tre pour l'amitie de luy fut hircanus confirme
en la pontificatite.

Chapitre. lxxi. des poetes.
Et premierement de Virgile.



Virgile sur tous poetes latins tres
soutil et elegant estoit natif de man
tue ou de audes/ cōe dient les autres
Estudia premieremēt a cremone/ et puis quant
il eut pris la togue et habit de maistrise/ il vint
a milan/ de la apres auēue petite espace de tēps
vint a rome. Il fut nōme Virgile pour ce mot la
tin Virga q en frācoys signifie verge/ car la me
re grosse de luy et prouchaine dēfante/ songa
q elle enfanteroit vne verge q attaindroit iusq
au ciel/ pquoy estoit a entēdre l'excellence et grā
deur dicesluy/ aultremēt estoit nōme maro. Le

luy Virgile fut moult instruit en plusieurs
naturelle/ et merueilleux nigromancie
lart de nigromancie et fist choses in
et premieremēt en la porte de naples il fist vne
mouche darain q de la cite eppuisoit toutes les
autres mouches. En ceste mesme cite il fist
vne boucherie p tesse art q iamais la char ny
pourrissoit/ car ainsy cōe alipādre seurnōme ne
quā/ ou le mauuais racōte ou sure des natures
des choses en la boucherie de naples ne pouoit
estre les chairs gardees sans corruption. Par
remedia Virgile par sa prudēce et subtilite/ car
moyenāt la force et vertu d'aucunes herbes il
faisoit garder les chairs recētes/ fresches et de
tresbōne saueur l'espace de. 3. ans. Aultremēt
ueille/ quant a naples estoit pestilence mortel
le/ Venāt a cause de la grāde multitude des sū
gues/ Il deslura et sauua ladicte cite p ce moyē
q il fist vne sūgue dor/ laquelle il getta dedēs vng
puit/ et par ainsy la peste cessa. Mais ap^s long
tēps. quāt ladicte sangsue fut tirée d'auēue du
dit puit en se nettoiyāt / innumerable multitude
de tesse vermene se engendra/ et corrompit toutes
les canes / lesquelles ne peūēt estre sances ne la
peste cessée iusq ad ce q la dicte sangsue fust get
tee de rechief au fons dudit puit. Aussi ainsy
dire nequā dessus allegue recite que Virgile
vng iardū ou q luy auoit autres murs a l'en
uiron sinō lair q estoit immobile et palpable. Avec
ce il y fist vng pōt de air/ par lequel il alloit p tout
ou il luy plaisoit alier. Pareillemēt il fist vng
clocher p tel artifice q la tour q estoit de pierre/
se mouuoit au mouuēment des cloches eslās de
dens icelle. Sēblablemēt il fist vng iardū de
dens lequel ne psmouoit iamais. On dit aussi
q il fist baungz/ deqz sont narrees choses mer
ueilleuses et incroyables. En oultre cōe on dit
il fist a rome vne chose q est dicte la saluatiō de
rome/ car en vng tēple estoit la consecration et
adoratiō de toutes les statues et ydoles/ lesquelles
les portoyēt chascūe en sa poitrine escriptz les
noms de la pūnce q tesse statue representoyt.
Avec ce chascūe auoit vne sonette pēdue a son col
On dit tēple estoit les p^{rs}tres verillans murt
et iour et gardās lesdictes statues. Et se auēue
natiō disposoit ou machinoit de soy rebeller cō
tre l'ēpire romain/ la statue dicesle natiō se mou
uoit incōtinēt/ dōt en se mouuāt / la clochette pē
due a son col sommoit/ puis la dicte statue lenoit
son doigt vers la figure ou le nonj dicesle gēt q se

disposoit rebeller. Lors le pstre portoit aux pri
ces de rome le nom de telle punice/ cōtre laq̃lle
estoit incōtinēt euoye armee grāde et forte po
son oultrage reprimer. Cestuy Virgile escript
entre aultres choses trois liures bīc renōmez/
cestassauoir bucoliq̃s/georgiq̃s/ et eneidēs.
En bucoliq̃s est faite mētiō des rustiq̃s et sim
ples pasteurs / les Dngz se cōplaignā de leur
aduersite/ les aultres se esiouyssans de leur p
sperite. En georgiq̃s parle du labour de la ter
re. En eneidēs parle des fais des troyē/ et p
cipalemēt de enee. Il desquit. lxx. ans/ et trespas
sa en Dne ville nōmee brūdisiuz en latin/ mais
ses os furent translatez a naples. Il florissoit
principalement en ce temps durant Jusles et
octouian.

De orace poete.

O Race poete satiriq̃ et reprehēsif nas
quit dūg pere q̃ estoit afrāchy et par
auāt auoit este serf. Vafere ou chap.
derrier du. D. liure raconte q̃ luy estāt euesq̃ et de
diant le tēple de iupiter il ouyt dire que son filz
estoit trespasse/ dequoy ne fut en riēs esmeu/ et
si ne osta point sa main du posteau q̃l bemffoit
Et q̃ plus est ne chāga en riens son vsage de
paour q̃l ne se mōstrat plus auoir eperce office
de pere q̃ de euesque. Il cōposa plusieurs liures/
cestassauoir le liure des sermons/ des pstres/
des odes et chācons/ lart poetiq̃/ et le liure des
remēdes contre fortune/ et trespassa a rome l'anj
l'vj. de son aage.

Eha. lxxij. de cleopatra. p. de alexandrins.

Cleopatra fille de ptholomee phiscō
seur et femme de ptholomee demis/ et
puis cōcubine de iusles cesar/ obtint
le. p. lieu sur les alexandrins p layde dudit iu
lius qui luy donna telle puissance de regner cō
mencant l'anj du monde. m. x. et. p. de iolima
piade cēt. iij. p. et Dng l'anj. De rome. vij. et
m. de la. D. aage. D. p. de la reparatiō du tem
ple. lxx. p. de hircan/ roy et euesq̃ des iuisz l'anj
p. et regna. xxij. ans. ou. p. seulement/ cōme
sont aucuns/ et sont les premiers ans seule
ment p. pour le nōbre des temps.

La premier de son regne iusles cesar retour
ne en alexandrie par syrie combatit pharnaces
filz du grant mitridates/ cōme tesmoigne orose

Et puis retourna a rome ou il se fist creer dicta
teur et cōsule po' la. m. fois/ avec marc emilius
sepidus qui estoit le maistre des gens darmes
et auoit este cause de paruenir a telle office de di
ctateur.

L'anj. j. Jusles cesar se trāsporta en affrique
ou q̃l pays tesmoing orose innumerable nobles
se des romains se estoit assemblee en Dne cite
nommee thapsuz avec iuba roy de mauritaine
ou moriēne po' bataillier contre ledit cesar. Les
princes romains q̃ oudit lieu estoient sont/ mar
cus portius cathon/ publius cornelius scipio/
marcus petreus serrus/ lucius cornelius sau
stus filz de silla dictateur. Tous ces princes fu
rent de iusles cesar seurmōtez/ dōt apres ce ca
thon par despit se empoisonna en la cite drique
Juba donna de l'argent po' se faire tuer. Petreus
se frapa dune espee par dedēs le corps. Scipi
on se esgoilla et coupa la gorge. Torquatus fut
occis en Dne nautre. Les aucuns affermēt que
cathon emmure et desplaisant de la double fie
ure quartaine dont estoit surpris se occist.

L'anj. m. Cesar entra en rome avec quatre tri
umphes q̃ sont Dne maniere de louenge et ioye
procedant a cause de sa victoire/ puis fut fait et
erec dictateur et cōsule pour la. m. fois/ dont
luy seul vsurpa la monarchie et seule seignou
rie de tout le royaume et empire des romains.

De cathon chapitre. lxxij.

Cathon q̃ est aultremēt nōme marcus
portus estoit philosophe floiq̃ et poete
latin/ florissant a rome ou tēps de Vir
gile. Il estoit hōme de si grāde cōfiance q̃ pour
louenge quon luy fist ne se glorifioyt point/ ne
pour vituperation quō dist de luy sa gloire ne
floit point diminuee/ car iasot ce q̃l fust gentil
et payen/ touteffoiz il fuyoit humaine gloire en
tant q̃l pouoit. Mais cōme de luy escript safu
ste/ de tāt q̃ mains appetoit gloire/ de tāt plus
gloire le ensuyuoit et alloit apres luy. Cestuy
cathō cōgnoissant q̃ les ames des hōmes sont
perpetuelles / et voyant q̃l estoit fort persecute
de double sieure quarte/ il se occist afin que l'au
re mōde trouuast meilleure vie. Saint aug.
en premier liure de la cite de dieu/ dit que cathō
portant impaciāment la victoire et gloire de ce
sar se occist/ car pour riēs ne vouloit estre en la
subiectiō. Cathon en ses enseignemens dō

Lectiquiesme aage.

mes au romains affermoit que la chose publiq̄ deuoit estre gouvernee et defendue/ non pas seulement par armes/ mais par Vertuz/ come recte saint augustin en son. 8. liure de la cite/ en disant. Ne cuidoies pas q̄ noz peres anciens ayent fait la chose publique de petite devenir grande. par force d'armes/ car se ainsi estoit/ elle seroit maintenāt plus besle et plus excellente que ia mais ne fust/ cōsidere q̄ maintenāt sommes en plus grande multitude/ et q̄ auons copie et habondance d'armes et de cheuaux plus q̄ iamais neurent noz predecesseurs. Autres qualites ont este en ceulx/ par lesquelles ilz ont este faitz grans/ lesquelles ne sont point en nous/ cest assauoir industrie et subtilite en leur maison/ mais dehors auoyent empire et iuste domination/ la Douceur et courtoisie en leur arbitre quant il vouloyent cōseiller sans estre obligez a leurs vices ou appetis desordōnes. En lieu desdictes besles proprietes en nous regne supure et auarice/ egeste et indigence. Publiq̄mēt nous souons richesses/ ensuyuons ignorāce et asnerie. Ne mettōs nulle difference entre les bons et les mauuais. Ambition possesse tous les loyers et retributions de vertu. De ses sentences notables sont cy aucunes escriptes. La vie humaine est come le fer/ leq̄l p̄ estre exercite et mis en oeuvre se use et se embelisse/ mais si ne se hante la rouilleure le meugust et rōge. Ainsi est il des homes/ car noz voyons q̄ en se exercitant et en besoignant ilz se augmētēt/ mais par torpeur et paresse ilz se enmichilēt et deuient a ruine plus que par exercitation et labour. Itē il disoit a ses cheualiers. Penses en vos courages se par vostre labour auez faicte aucune chose iustement/ tel labour et peine se passe et depart de vous legierement. Mais se bien fait ne depart iamais durant vostre vie. Et se p̄ opposite auez fait aucun cas vilainement/ la volupte sen da incōtinēt/ mais le mal fait et delict demourra avec vous perpetuellement. En oultre il disoit/ se par ignorāce auez amitie avec mauuais homes/ vous la debuez plus tost rompre q̄ tenir. Il fault beaucoup mieus auoir ennemis aigres et terribles/ q̄ amis qui sont dous et flateurs. Car les ennemis dient souuēt verite/ mais adulateurs iamaiz. Quant fut demāde a cathon/ q̄lle chose principalement estoit vtile a la chose publique et domestique. Respondit quatre/ cest assauoir/ bien

faire/ bien espargner/ bien vestir/ et bien labourer. On luy demāda en oultre que cest de balser ou prestier a surse. Respondit q̄ cest murmur l'ome. Ledit cathon escripsi ung liure moral q̄ partie est en prose et partie en vers/ ou q̄ liure sont cōtenus mains nobles et excellents notables/ et pource est communemēt apriis des petis enfans es escolles. Toutefois henry de bernor dia dit q̄ tel liure ne fut poit cōpose de cestuy cathon/ pource quil allegue Virgile et autres qui nauoyent point encor riens escript durāt son tēps mais grande espace apres luy. Itē en ce mesme tēps flourishoit grandemēt dyogenes babylonien philosophe/ durāt est dessus faite mention en saint ouis. du roy memoire/ ouquel an est parle de lautre dyogenes.

Chapitre lxxviii. De Jules cesar premier empereur des romains.



Cayus iulius seurnōme cesar/ duquel les empereurs de rome ont este denōmez cesares/ usurpa le gouuernemēt de la chose publique quant il eut vaincu les frācoys/ les angloys et les germains/ qui maintenant sont nōmes alemans. Et apres ce que pōpee le grant fut chassé hors de rome et puis cruellemēt murdri par ptholomee demis frere et mary de cleopatra. Ainsy ledit iulius cesar fust le premier empereur q̄ apres le tēps des consules domina sur les romains. Lesquelz furent premierement gouuiernez par. viij. roys successiuemēt durant l'espace de. iij. pl. ans/ ou. viij. selon orose. Apres ce vindrent les consules comē cays a brutus. Tiercement les tribuns du peu

ple. Et puis les dictateurs/lesquelz ensemble gouvernerēt la chose publique enuiron .iij. s. ans/ cestassauoir iusques a l'empire de iulles cesar/lequel regna .v. ans ou enuiron. Des autres empereurs subsequētz et de leurs ans sera faicte mention en leurs places selon le decours du tēps iusques a l'empereur frederic.ij. qui en l'année q cest oeuvre fut cōposée en latin/ cestassauoir l'ā mil. iij. s. pp. et sigille de la nativite de saint iehan baptiste estoit en ses parolles cōtre charles duc de bourgoigne deuāt la cite de nus. Doncqz ledit iulles premier empereur des romains comēca donner l'ā du monde. iij. s. pp. du deluge. iij. s. pp. de la nativite d'abraham mil. iij. s. pp. de l'issue de israel hors egypte mil. iij. s. pp. du regne de dauid et de sa. iij. s. aage mil. pp. de la premiere fondation du tēple. iij. s. pp. de la fin du regne des iuis. v. s. pp. de solimpiade cent. iij. s. pp. premier. de rome. viij. et. vi. de la. v. s. aage. v. s. pp. de la restauration du tēple. v. s. pp. de hircan. et de euesq des iuis l'ā. pp. de cleopatra royne d'egypte l'ā. iij. s. pp. L'ome recite suetonius le dit cesar estoit de haute stature/ de membres et de visage moult blanche/ soubtil poete et orne de grande eloquence. L'ā premier de son empire/ cōmme orose le dit cesar fut noblemēt receu a rome en .iij. triumpes et magnificences / et cree dictateur pour l'ā. iij. s. pp. / dont il usurpa et retint la monarchie et seule dominatio du royaume des romains. Quant il eut la chose publicq mise en ordre/ il alla incōtinent en espaigne contre ses filz de pōpee le grāt. Itē cōme dit cornelior/ en ce tēps antigonus seul filz de aristobolus vint a iulles cesar se cōplaindre de antipater et de hircanus/ en disant q par leur conseil ses pere et frere auoient este occis. Antipater oyant ceste accusatio deuēst ses vestemens et en monstret la multitude de ses playes dist q n'estoit point necessite de luy respondre/ car ses cicatrices et apparences de coups mortels/ notifioyēt souffisamment sil auoit este leal ou traistre aux romains. Dit en oultre antipater q ainsy q nul ne sauoyt peu subuertir ne oster quil ne tint la partie de pōpee tāt quil vuoit. Semblablement nul ne le pourroit psuader tellement quil desleuast la ptie de cesar. Lors cesar luy pōsa toute la dignite et seignourie de iudee/ mais ne voult q seulēment accepter la procuratio. L'ā fut declare procureur dudit pays. Et m

petra vers iulles cesar dauoir puissance de renouuellir et refaire les murs des citez de iudee qui estoient abatus et demolis. Par ainsi fut le royaume de iudee octroye de rechief a hircan/ par ceste conditio q ne se feroit poit appeller roy. Aussi son cousin nōme septus fut par cesar fait president de sirie.

L'ā. iij. s. de iulles cesar fut le iubile. pp. pp. et ledit cesar fist la derriere guerre en espaigne cōtre les fauteurs de pōpee. Laqle bataille dura quatre ans continuez / dōt fut memoire par tout le monde et cy fut consummee et finie.

L'ā. iij. s. antipater institua soubz soy son filz ainsie nōme phaselus procureur de iudee. Et ordonna herode p̄sident de galilee/ leq herode p nature estant noble et vaillant occist ung capitaine des larrons nōme ezechias avec ses adherens/ dōt il rēdit le pays si pacifiq q herodes estoit publicqment appelle pere de galilee. Son frere phaselus voyant tel renom estre en luy se efforçoit de se seurmōter en bones meurs et renommee/ pour lesquelles choses leur pere antipater estoit tenu en plus grāde reuerence des iuis et de ses subgeetz. Jasoit ce que pource n'estoit point mains leal enuers hircanus. Mais pource q biens fais et hōnorables ne peuēt estre sans enuie/ aucuns estoient qui reprocherēt a hircanus la dominatio q ledit antipater et ses enfans auoyēt/ et quil n'estoit point nōme roy/ dōt il fut enflāme et course. Et mādā herode assins quil venist a soy/ leq soy doubte de mal/ mist premierement garnisons es fortresses de galilee et puis vint a luy/ apportant epistre de septus p̄uost de sirie/ par laqle il cōmandoit a hircanus quil deliurast et absolust herode de tout crime et de toute peine. Ung peu de tēps apres fut herode fait capitaine des hōmes darmes dudit septus. Lors eut cruellement venge l'innocence q di soit estre faite cōtre luy p̄ ledit hircan/ se son pere et son frere phaselus neussēt apaisé son courage.

L'ā. iij. s. fait eusebe en ses croniques metio de ciceron qui batte la diffinition de dieu.

L'ā. v. s. de iulles cesar qui est de rome. viij. et dix. ledit cesar fut p̄ gayus cassius q iadis auoit este p̄sident de syrie et p̄ brutus/ lesquelz estoient fauorisans a pōpee cruellement murther et frappe de .pp. playes mortelles l'ā. lvi. de son aage aps ce quil eut regne. iij. ā et. vi. mois. pp. senateurs et plus furent consentans de sa mort. La cause diceille fut pource q vouloit reparer et re-

En

Le cinquiesme aage.

mettre la chose publique en l'estat q̄ anciennemēt auoit este gouuernee/ou cōe dict aucuns pource q̄ se exorbita et desuoya en plusieurs choses/en faisant cōtre la coustume de la frāchise romaine/car il distribuoit les hōneurs et dignites a sa vōlente/lesq̄s p̄ auāt estoient instituez et ordōnez p̄ le peuple. En oultre il ne faisoit nul hōneur ne si ne se leuoit point deuant les senateurs quāt ilz venoient vers luy. Ledit hircus dōt est la faite mentiō estoit de la generatiō de l'autre q̄ p̄mieremēt auoit este esieu cōseiller de rome et auoit eppulse les roys. Deuant la mort de iul̄ cesar apparut vne grāde comete et plusieurs autres signes. Quāt il fut occis son corps fut brule ou lieu ou les causes estoient p̄ndoyes/ou q̄ le peuple mist vne colūne et pillier de pierre de .xx. piez/prise en la region numidre/laquelle pierre estoit nommee iussie. En cest an pour la mort de cesar recōmencerēt les batailles ciuiles/car le senat fauorisoit a ceulx q̄ auoient occis iul̄ cesar. Mais anthoine le cōsule tenāt la p̄tie dudit cesar assiega decius bruce murdrier dicel̄ luy en la cite de mutine/pour laq̄lle cause fut declarē enemy du senat/dont cōtre luy furent enuoyez deux cōsules/cestassauoir pansa et hircus/ avec octouia l'adōlescent aage de .xxij. ans. Ap̄s plusieurs batailles furent lesditz p̄sa et hircus occis/p̄quoy anthoine sen fuyt finablement/et octouia demoura victorie. Ainsy il assemble la compagnie de p̄sa et de hircus avec la sienne/mais ap̄s ce ledit anthoine se recōcilia et vint en la grace dudit octouia/dōt pō la soyauſte q̄ il trouua en luy il prist sa fille en mariage. Ap̄s ce octouia vint a rome en grāde cōpaignie avec anthoine et lepidus pō venger la mort de son oncle iul̄ cesar. Il prist le regne de la chose publiq̄ et banit tout le senat/dōt se ensuiurent grās maus/p̄cestassauoir la mort de hōmes infuiz et leurs biens et leurs maisons robes pillēes et confisquēes. Lomestor dit q̄ garyus cassius cōpaignō de brutus touchāt la mort de cesar vint apres l'interfection dicelluy en syrie/dōt il auoit este p̄sident/assemble grāde multitu de de hōmes cōtre auguste l'adōlescent et cōtre marc anthoine capitaine de l'armee de cesar/fist exactions des iuiſz/tellemēt q̄l receut .viij. talētz dōt chascū vauſt cēt et .xx. liures. Sur tō herode fut le p̄mier qui de galilee luy offrist cent talētz/parquoy il fut en la grace dudit cassius en tant quil preunt la tardite des autres. Auf

sy cōsiderer quil alla en guerre avec ledit cassius/lequel luy p̄mettoit le royaulme de iudee sil pouoit auoir victoire de ses ennemis. En ce mesme tēps estoit avec hircan/ving de ses amis nomme malicus/leq̄l pretendoit puenir a la souuerainete prestre et episcopallite. Mais pource q̄ ne pouoit pas facilement y puenir sans mort dant truy/il se efforca de epoissonner antipater/car luy diuāt il neust peu puenir a ses attantes. Quāt ledit antipater fut trespasse/ledit malicus se voult excuser deuant herode en maniere. Herode desplaisant de la mort de son pere en rescripst a cassius/leq̄l luy mādā quil se v̄gast en telle maniere quō l'auoit deceu. En oultre ledit cassius escripst aux ciliarches et capitaines cōstituez soubz luy es fins et regiōs de syrie et de iudee quilz dōnassent ayde et faueur audit herode en le v̄gāt de l'innure a luy faite. En ce p̄st herode courage et m̄nta ledit malicus et hircanus pour souper avec soy/mais mist cōuche q̄ occist ledit malicus/dōt hircanus fut merueilleusement espouuēte/et demāda a herode q̄ estoit l'acteur de telle occasion. Auq̄l respondit l'ung des assistens/q̄ le cōmādemēt de cassius l'auoit mādā a mort/dōt ledit hircanus dist. Cassius est cause de l'incolumite et saluatiō de tout le pays et de moy semblablement/cōsiderer q̄ celluy q̄ auoit disposé doctre tō les deux est p̄ueni de mort p̄quoy est frustre de son intēction. Vng peu de tēps apres ce q̄ herode fut malade en la cite de damas/l'ung des freres dudit malicus appelle felip desirant v̄ger la mort de son frere fist armer cōtre phasellus moynāt l'ayde de hircanus/dōt herode ne fut pas biē cōtent/p̄quoy quant il fut retourne en cōualēscēce il voult assaillir ledit hircanus/mas finablement pour l'affinitē q̄ ilz eurent ensemble/tout fut reduit a cōcorde/car hircanus dōna audit herode sa niepce en mariage nommee mariagnes. Non obstant ce q̄ par quant estoit marie a vne autre appelee doside laq̄lle ne estoit point noble/et dicelle il engēda antipater. Herodes arma tāt l'adictē mariagnes q̄ pour l'amour d'elle il voult estre citoyen et tenir les ceremonies iudaïques. Ledit herode eut neuf fēmes/desquelles et principalement de sept il eut grāde lignee/dōt diront aucune partie. Son premier filz fut nomme antipater et filz de doside sa premiere fēme. Alipandrie et aristobolus nasquirent de mariagne/Archelaus de matheca samaritide. Herodes antipa par

lequel fut decole saint iehan et philippe furent
filz de cleopatra iherosolimitide. Toutefois au
cuns cundēt q̄ cestuy herode ait este filz de ma
riage.

Chapitre. lxxv. de plautus poete.

Plautus poete comiā et facteur de co
medies fut disciple de cicero a rome.
Leq̄l po' la grande cherte q̄ fut a ro
me seruint p̄mieremēt dng bousengier/moyen
nant son q̄l service il gaigna sa vie/ mais tou
tes les fois q̄l estoit de loisir et nō point occu
pe aux negoces seruiles/il cōposoit fables et co
medies/lesq̄lles apres ce il dēdoit/ car il estoit
treseloquēt. De ses sentēces morales sont au
cunes cy mises / cestassauoir pecune est cause et
chef de toutes sollicitudes et chagrins. Le pre
mier biē q̄ soit en lōme est auoir souffisāce. Se
tu deus auoir hōneurs/ tu doibz diure entre
les maleureux/sur lesquelz tu soyas chef. Se
nous cundōs q̄ pour noz merites ne debuions
point recepuoir aucūns loyers/no' decepuons
nous mesmes. O pource sol tu ne doibz point
te esmerueillier se cestuy qui te cōgnoist te despri
se. Et par opposite se cestuy qui ne te congnoist
point te prise. Ne recop point dng sol en soy
ne en amitie. La hayne des folz et mauluaiz
est plus facilemēt soustenue q̄ n'est leur cōpai
gnie. Ne te mōstre point trop cōpaignon a au
cun. Nō obstat ce q̄ singularite trop grande
doit estre fuyre/car se nous sōmes trop singu
liers/no' ne pouons endurer/ne auoir pareil a
nous amis. Desprisons les mēdres/apōs en
me sur les plus grans/et desacordons de nos
semblables.

De plautus.

Plaucius armatus disciple de cicero
fut grāt orateur biē renommē a rome/il
fut cestuy qui edifia la cite de syon ou
tēps quil gouuernoit icelle regio/ laq̄lle estoit a
ciennemēt denōmee gallia comata/cestadire scā
ce la comee pour cause que les habitateurs por
toient grandes comes.

Chapitre. lxxvi. de auguste cesar octomā.

Octomā. n. empereur des romains
fut denōme auguste pour laugmēta
tion de la chose publiq̄ quil gouuer
na noblemēt. Pour memoire de ceste chose to
les empereurs de rome ont este consequāment
denōmez augustes. Il cōmenca dominer lan du



monde. an. m. cc. lxxvi. de l'olimpiade cēt. an. m. cc. lxxvi.
lan. m. de rome. dñ. et. xi. de la. d. aage. d. v. lxxvi.
de la reparatio du tēple. an. m. lxxvi. de hircanus
roy et euesque des iuiſz lan. m. cc. lxxvi. et regna. lxxvi. an.
et sip moys/cestassauoir. m. ans avec anthoi
ne et lepidus ensemble/et puis. m. ans avec an
thoine seul/cestassauoir iusques apres la guer
re acciate. Depuis ce tēps il gouuerna seul le
space de. lxxvi. an et sip moys. Aulcūns dient quil
regna. lxxvi. ans/ et prement ceulx de telle opi
nion sip moys des ans de iulles cesar/ disans
quil ne regna q̄. m. ans et sip moys. Selon les
croniques le pere de cestuy octomā estoit appel
le cōe luy/et fut senateur de rome. Sa mere es
toit de la lignee de enneas troyē descendue p̄ la
famille iulie/et nōmee accia/ leur de iulles ces
sar/pquoy ledit iulles le adopta en filz/ et p̄ te
stament cōstitua son heritier en cōmādat q̄l por
tast sō non/cestassauoir cesar/ cōsidere q̄l estoit
son nepueu et q̄l nauoit poit plus p̄chān q̄ luy
Selon l'ystoire ecclesiastiā ledit octomā fut en
bataille plus eueux et en temps de paiz plus
modere et attrempe q̄ tous les aultres empe
reurs de rome. Comme dit orose ledit octomā
eut en son adolescence cinq batailles ciuiles/
dont la premiere fut dite mutinense et faite cō
tre anthoine en lan p̄mier du regne de octomā
comme est touche lan. d. de iulles cesar.

La. m. fut la bataille perusine faite contre lu
cius anthoniū lan. m. de son empire.

La. m. fut la bataille situle faite p̄ luy acōpai
gne de athoine cōtre sept. pōpee/ aultremēt nō
me le. dñ. pōpee filz de pōpee le grāt lan. dñ. de
son empire.

La. m. fut philippēse/ en laq̄lle estoit athoi

¶ iiii

Le cinquiesme aage.

ne a s^o aide cōtre brut et cassi? lā. viij. de s^o cēpre.

Lā. B^e. fut acciute cōtre marc āthoine lā. p^o. de son cēpre. Selon eusebe en ses croniq^s octo uia apmoit tāt les escriptures et disciplines poe tiq^s q^l ne se passoit iour q^l ne luyt/ escrip^t/ cōpo fast/ ou dictast aulcūe chose/ cestassauoir nouuel les loies et choses semblables/ ou il corrigoit cel les q^l nestoiet pas a son appetit. Il estoit doulsy amiable/ biē accepte de chascū/ et enobly de bels/ les aultres Vertuz/ Nō obstāt ce q^l estoit Sng peu ipaciēt/ se coursoit legieremēt/ estoit cūieup occultemēt. Factieup et attirāt a soy bēdes des citoyēs publiq^mēt. Amate^r de dominatiō et de ieup de tables/ mais il auoit Sng biē avec les des susdis/ cestassauoir q^l estoit de grāde abstinēce.

Lā p^omier de octouia fut la p^omiere guerre ci uile cōe dit est. Jē en cest an nasquit oude/ du quel sera parle a plain lā. viij. de nostre seigne^r. Lā. iij. octouia fist la. iij. bataille ciuile comme est ia dit.

Lā. iij. octouia receut āthoine en amitie/ et luy dōna en sēme sa s^e octouia p^o cōfederatiō et aliāce plus grāde entre eulx. En cest an mou rut le poete cornificius emulatur de Virgile. Jtez estoit en bruit counsle iystorien. Aussy tref passa Sng poete nōme marcus Sarrus.

Lā. B^e. le poete orace seurnomme flaccus cō menca estre en bruit dont est dessus parle.

Lā. B^e. de son cēpre herode et phaselus filz de ātipater furēt p^oles princes et barons de iudee accusez enuers āthoine/ en disāt q^l a force ilz re tenoyent le gouuernement et tous les proufitz du royaume de iudee et q^l hircanus nauoit q^l le nonj seulesmēt. Herodes cōsiderāt tesse accusa tion vint audit āthoine/ se apaisa p^o dōs en luy ramenāt a memoire lānciēne familiarite q^l luy et son pere antipater auoyent eu ensemble.

Lā. viij. les dessusditz herodes et phaselus furēt de rechies en āthioche accusez de cēt uniz/ disantz q^lz attribuoyēt tout a leur prouffit. Le ste accusatiō entēdue/ ledit āthoine interroqua hircanus / q^lz hōmes luy sembloyēt p^odynes p^o gouuerner en iudee/ leq^l p^oposa herode et ses freres a to^r aultres. De lāq^lle responce fut an thoine moult esiouy/ p^oquoy il declaira les des susditz estre tetrarches de iudee/ lesquelz p^o auāt estoient procureurs dudit pays seulement.

En ce mesme an Sng hystorie nōme pōpet/ tro gus estoit en grāt bmit. Il escrip^t en latin les gestes et faitz des grez et des romais en. plun.

Solimes/ lesq^lz furent ap^o p^oustin^o abbages.

Lā. viij. pachorus roy des p^othes passa en grāde puissance le fleuue eufates/ auq^l lūam/ as nepueu de ātigon^o et filz de p^otholomee et de alepādra/ p^omit mul talentz q^l sont grādes som mes de pecunes. Auec ce luy p^omit. S^e. Sierges affm qu^l mist antigon^o ou royaume des iuz/ par ainsy ledit pachor^o luy bailla grāde armee de parthes/ lesq^lz auec antigonus expugnerēt et cōbatirēt fort iherusalem. Pour desfence de la cite estoit phaselus q^l auoit la charge des murs et herodes la garde de la maisō royale. Antigo nus entra dedēs ou i^o dune p^othecoste/ ouq^l iour bataillērēt longuemēt dedēs le marche et place publiq^e. Apres ce vint dēt a p^olemeter ensc ble pour traicter de la pay. Antigonus plan de sallace req^l q^l pachorus roy des p^othes fust arbitre et iuge de tesse pay/ a quoy se cōsentirēt tous. Par ainsy lesditz ātigon^o hircan^o et pha selus se departirēt p^o aller au roy des p^othes. Mais auec eulx ne Doulut point aller herode S^oant du cōseil de sa sēme mariagne/ lāq^lle luy amonnesta q^l neust point de fiance auy p^othes. Quāt hircanus et phaselus furēt mis en Dore les p^othes les cēprisonnerēt et lierēt estroictemēt. La cōgnoissance de tel fait Venue a herode/ il se departit de nuyt et alla auy p^odimées q^l estoiet ses parēs et affins/ ausq^lz auoit p^omieremēt en uoye sa sēme/ ses enfans/ et tout son mainage/ ainsy faisoit lārieregarde en soustenāt les al/ saulx de ceulx q^l se poursuuyoiēt. En tel assaut et fuyte il cōgneut q^l les parthes estoiet de be aucop plus legers q^l les iuz/ car auec iceulx il batailla cūro a demie lieue prez de la cite/ ouq^l lieu p^o la victoire incredible q^l eust sur ses en nemis/ il edisia Sng fort chasteau nōme herodio. Apres ce lessa sa sēme et ses enfās en S^ene Sille appelee massada soubz la garde de son fre re iossippus. Puis sen alla en S^ene cite des ara bes appelee la pierre. Par ainsy les p^othes vi ctouēs establiērēt antigon^o regner sur les iuz/ et auec ce luy baillērent hircanus et phaselus p^osonniers et estroictemēt lies en tesse manie re qui. les pouoit punir et batre a son appetit. Pour ceste cause ledit antigonus vint en la ma legrace des romains attendu qu^l auoyt en le royaume par la main des parthes.

Lā. iij. de l'empire octouia ledit antigon^o cō stitue ou royaume des iuz/ trēcha et coupa de ses dēs les oreilles de hircan^o affm q^l iamaiz

ne peust estre grāt euesque/ car nul ne pouoit si
 aitemēt celebrer ne adimistrer sil nestoit euer
 de to^s ses mēbres/ mais ledit phaselus se con
 gnoissant estre lie et voyāt q^l auoit les mains
 cōpescbees/ et ne auoit glaiue ne cōsteau dōt se
 peust occire/ se hurta la teste cōtre vne roche du
 re tēllemēt q^l se rōpit le cerueau et mourut mise
 rablemēt. Il sauoit biē q^l son frere herode estoit
 eschape/ se q^l pourroit faicelēmēt venger sa mort
 parquoy mouroyt plus ioyeusement. Touchāt
 hircanus dient aucuns q^l antigonus luy en
 uoya vng medecin pour medier ses oreilles/
 se q^l po^t medecine y must du vent dōt mourust
 incōtinent. Mais iosephus dist q^l hircanus fut
 enuoye aux parthes/ desquelz il fut vssilpende
 et moque et finablement retourna en iudee lors
 que herode y regnoit.

En desine le sceptre de iudee.

Lā. p^o. du regne de octouia q^l est du mōde. m^o.
 p^o. p^o. de lēdificatiō p^omiere du tēple soubz sa
 lomō. vng. m^o. et. p^o. de la restauratiō dicel
 luy tēple faicte soubz dare filz de ydaspes lā. m^o.
 lxxxij. de solimpiade cēt. lxxxv. lā. m^o. de ro
 me. vng. et. p^o. le roy ausme et dignite episcopa
 le des iuz defaillit/ et sonctiō royale dōt ple da
 miel ou cha. p^o. prist fin. Car herode filz de anti
 pater ascalonite et de ciprius parabiā obtint des
 romains le royaume des iuz/ se q^l en rics ne
 luy appartenoit ou q^l il regna. xl. ans. Come
 stor dit. Quant herode sceut la mort de son fre
 re phaselus se hastia daller a rome/ et pōse quil
 fist grāt froit/ toutesfois pour lasprete de lyuer
 ne se retint point. Il rōpit sa nature vers pāphi
 lie/ laquelle il repara a rhodes. Quant il fut arri
 ue en la cite de rome il exposa audit anthoine
 la cause de sa venue/ lequel anthoine ayant pu
 tie de son cas persuada le senat tēllemēt q^l he
 rode fut declare estre roy de iudee. En ceste ma
 niere fut herodes courōne/ octouia et anthoine
 estās a senuron/ et puis mene au capitolē/ ou
 quel le senat fist deliberation tēlle sur son fait/
 cestassauoir q^l deux princes/ dōt lūng estoit nō
 me silo/ et lautre venditius/ seroyent enuoyes
 avec luy en iudee pour se cōloquer et mettre en
 possessiō dudit royaume/ mais silo fauorisant
 audit antigonus et par dons corrompu nē fist
 riens faignāt auoir causes et occasiōs q^l se em
 peschoyēt de ce faire. Finablement les romains
 qui auoient assiege iherusalem se departirēt du sie
 ge en partie pour la durte de lyuer et en pte po^t

l'indigēce des viures dōt leur armee auoit sous
 frete. Et sen vindrent yuerner en ydumee et ga
 lilee. Toutesfois ce pendāt nestoit point herode
 oyf/ car il psecutoit les sarrōs et brigās estās
 es boys/ es cauernes et carrieres/ principale
 ment ceulx qui estoient es cauernes il suffoquoit
 de feu/ lequel il mettoit a l'entree dicelles.

Lā. p^o. Brutus et cassius meurtriers de iul
 les cesar et faisans greue bataille cōtre octouia
 et anthoine furēt par iceulx vaincus et mis a
 mort. Depuis ce iour ledit octouia possessa pta
 lie/ espaigne et toute frāce/ mais anthoine fust
 possesseur de lisle pōthū/ de aspe et tout orient.
 En cest an fut le cours de la lune trouue selon
 les romains. Item saluste trespassa/ et micetes
 et theodorus grans rethoriciens estoient fort
 renommes.

Lā. p^o. de octouia herodes cōmenca regner
 en iudee le. iij. an apres ce quil fut courōne a
 rome/ et regna. xxxvj. ans apres le trespas de
 antigonus. Come stor dit q^l hircanus entēdāt
 q^l herodes regnoit retourna en iudee et fut resta
 bly en son premier office/ excepte quil ne admi
 nistroit point. Car ainsi q^l tesmoigne eusebe/ se
 dit herode enferma soubz son signe et clef la ro
 be sacree appartenāt au grāt prestre/ de laquelle
 ne permiss plus a nul euesque l'usage ne puis
 sance. Avec ce il permiss que tous villains et de
 basse condition fussent fais prestres/ et sembla
 blemēt fist son filz archelaus. Ainsi cōme est
 escript es croniques quant herode fut confer
 me ou royaume/ Il constitua en euesque vng
 hōme appelle analeus/ qui estoit venu de baby
 lone. Vng petit de tēps apres ce fust en son
 lieu mis aristobolus frere de mariagnes sem
 me de herode et nepueu de hircanus/ lequel ari
 stobolus ne dura q^l vng an prestre/ car par le cō
 seil de herode il fut suffoq^l et estaint en leue.
 Apres ce tēlle dignite retourna audit analeus/
 par ainsi la souueraine prestise des iuz desi
 na par diuerses successions de estrangiers qui
 paruindrent a tēlle office. Come stor dit que
 hircanus retourne fist grande dissention entre
 mariagnes et saloma seur de herode/ car lūne
 reprouchoyt a lautre sa libidinosite et luxure/
 mais lautre luy repudioit son ignobilite et bas
 se condition. Finablement aduint q^l herodes p^o le
 cōseil de sa seur occit traicteusement ledit hircan
 po^t cause q^l disoit le royaume a luy appartenir/
 et pour apaiser sa fēme mariagnes/ cōstitua le

Cestm herode
 regnat l'vng an
 ou en galles fin
 vng nommé a
 plembus oratim
 de arison

Le cinquiesme aage.

frere diceſſe nôme ionathas et aage de .xxviii. ans po' estre grât eueſc. En oultre a la petitiô diceſſe mariagnes il expulſa de la cite de iheruſalē ſa ſcme doſis avec ſon filz antipater en leur deſenſāt q' ilz ne veniſſent poit en la cite ſinō en trois iours ſeuſemēt / leſqz ſont iours de ſolemnite eſqz adoratiōs ſe font ou tēple. Par oppoſite ſaloma enmorta teſſemēt herode q' fiſt occire le dit ionathas / diſant q' p'tendoit auſcū droit au royauſme. En oultre ſadicte ſaloma accuſant mariagnes de adultere notifiā q' ſadicte mariagnes auoit enuoye a athoine ſon ymage et phiſonomie pour le iciter et eſmouvoir a ſon amo'. Herodes oyāt teſſe accuſatiō ſe haſta daſſer au dit anthoine en leſſāt ſadicte mariagnes ſoubz la garde du mary de ſaloma et en ſuy baillāt certaines enſeignes pour occire ſadicte mariagne quāt il ſuy māderoit. Quāt ſedit herodes fut avec anthoine la verite ſuy fut notifiēe mōtinēt / car ilz ſe aymoit tāt l'ung l'autre q' riens neſtoit entre eulx celer. Le pendant / le mary de ſadicte ſaloma reueſa a mariagnes q'ſſe charge il auoit touchant ſa pſonne. Parquoy aduint q' herode retourna et ſa ſcme dormāt entre ſes bras eſſe ſuy declara en plourāt cōmēt il auoit cōmāde de la faire mourir / dōt herode mōlt eſbahy ſaiſſiſt hors de ſon lit et ſe enqſt a ſa ſcme ſon mary auoit point couche avec ſa ſcme. Mariagne reſpōdit ouy / po' laqſſe cauſe il fiſt mettre a mort ſans remede nul ſadicte mariagnes et le mary de ſa ſcme. Toutefois il fut ſi greueſment marry de ſa ſcme / laqſſe il amoyt oultre meſure q' ainſy cōe lunatiq' il eſtoit hors du ſcſ / mais quāt fut reduit a cōualeſcēce / il rappella ātipater et ſa mere. Avec ce il enuoya a rome ſes deux filz qu'il auoit eu de mariagnes / ceſtaſſa uoir alipādre et ariſtobolus pour y eſtre introſmitz es ars liberaulx.

Lā .viij. fut la bataille actiā être auguſte et anthoine / en laqſſe ne cōparut poit herode / po' ce q' a la reſte de cleopatra auoit eſte p' athoine enuoye cōtre le roy des arabes. Leſte cleopatra auoit eſperāce q' herodes et le dit roy des arabes deſtruiroiet l'ung l'autre / et p' aiſy eſſe regneroit en lieu diceulx / car des lors eſſe demādoyt le royauſme des oriētaulx / en ſe eſſorçant de faire tant que herode fuſt en la male grace de anthoine / et iſoit que eſſe ne peuſt paruenir a ſes atteinſtes / toutesſois eſſe muſt ſoubz ſa main la terre de ihericho / laqſſe eſt mōlt fertile de palmes

et de hauſme. En ſadicte bataille ſedit anthoine fut vaincu / iſoit ce q' auguſte ne ſe reputaſt poit eſtre abatu a cauſe q' herode eſtoit demourer ſain et entier / leſq' herode dit au deuant de ſuy po' remedier aux dāgiers q' pouoiet aduenir / oſta ſō habit royal / et en robe ſimple ſe tit deuant ceſar en diſāt ce q' ſcſunt. Je cōfeſſe auoir eſte ſtille et ſeal a athoine cōe on euſt principalement congneu ſe ieuſſe eſte en la bataille actiā / combiē q' ie n'e aye pas du tout eſte abſent / cōſidere q' a ſoſt et armee ay tousiours enuoye aides gēſ darmes et viures po' eulx reſocier. Et q' plus eſt ie ſeroye a ceſte heure ecor avec ſuy ſil me vouloit croire et nō poit tāt obeir a cleopatra / laqſſe eſt cauſe de la hayne et guerre q' eſt cōtre vo' deus. Ainſy puis q' ſedit athoine eſt mis au baſ ie me rēs cōfus avec ſuy / te reſtitue la couronne q' ay portee ſur mō chief / et diēs a toy eſperant auoir ſalut p' la vertu q' en toy domine. Adōc ceſar reſpōdit. Je deſire q' tu ſoyes ſain et ſauf / et q' tu regnes plus certainemēt et plus ſeuſemēt q' par auāt naſ fait / car deu quē toy eſt teſſe amitie et loyauſte / il eſt Bray ſemblable q' tu as bē deſſeruy dauoir plus grāt gouuernemēt q' par auāt naſ eu. Je ſcay bōgre a athoine q' a plus adiouſte de ſoy aux poſes de cleopatra q' aux tiēnes / car p' ſa folie nō te auōs gaigne des noſtres / p' quoy ie me eſſorceray de te faire auſcūns biens / afin q' ne retourne plus a ſuy. Par aiſy demoura herode ſoubz la mai dudit auguſte / dōt aduint q' icel ſuy auguſte aſſāt en egypte / la vertu de herode fut cōgneue nō pas ſeuſemēt en ſait de guerre / mais principalement ou paſſage du deſert. Car en icelluy ſedit herode y administra et eues et viures dōt ſe eſbahit ceſar. Parquoy aduint q' ſadicte cleopatra et anthoine treſpaſſez / ſes roſmans neſtoient pas cōtēs q' herodes nauoyt plus grāde ſeignourie / et pource auguſte ſuy de partiſt p'tie du royauſme de cleopatra / ceſtaſſa uoir traconitide / iſuree / et toute maritime uſq' a la tour de ſtrato / laqſſe en ſomme de ceſar fuſt aps ce p' ſuy denōmee ceſaree. En oultre il ediſia en aſcalone vng palais royal / p' quoy fut p'remēt ſeurnōme aſcalomite. Ou la cauſe de tel ſe nomnatiō fut pource q' ſon ayeul et grāt pe eſtoit aſcalomite p' natiō / et cuſtode ou marguerlier du tēple dapoſſo / eut vng filz nōe ātipater / lequeſ en ſon enfance fut puis des larrōs pduſmes / avec leſqz demoura ſi longuemēt q' fuſt leur capitaine et ſeurnōme ydumē cōe eulx. Le

dit anticiper estoit ydumee a cause de son pere/
mais arabie a cause de sa mere. Avec les choses
dessusdictes cesar bailla. S. satellites natifs de ga
lathie audit herodes q p auat estoiet soubz cleo
patra homes cruels et couuoiteux de sang hu
man / lesqz anciens nemet estoiet denomez eleu
theres a cause de cleutherus q est vng fleuve de
galacie dot ilz estoiet natifs / mais aps ce furent
nommez herodiads. Et pource q en iherusalem a
uoit fait p auat vne tour nommee anthoine pour
lois / et cosequament la tour de dauid il en fist
vne aultre nommee agripine / car sur to? estoit ap
pele de cesar apres agripa / et de agripa aps cesar.
En oultre il mist vng aigle dor moult pesante
sur la belle porte du temple en l'onneur des romais
dot les iuis ne furent pas bien cotes. Aussi il fist
herodio ou il fut ensepuely. Et phaselle en me
moire de son frere phaselus. Il repara la cite
de samarie / laqle plus apres il denoma seba
ste / et y edifia vng grant temple en l'onneur de cesar.
Et vng aultre vers la fontaine de iordai / leqle
estoit de marbre blanc / car il naloit en lieu digne
ou il ne laissast et fist aultre chose en memoire
de cesar. It le dit herode l'a. xv. de son regne
decora magnifiquement le temple de dieu / et no pas
seulement en son royaume / mais en toutes les
citez circonvoisines il lessa aultre chose donnat
memoire de luy. Apres ce temps ses filz retourne
rent des estudes / entre lesqz estoit alipandre
grant orateur q espousa la fille du roy de capado
cie / mais aristobolus prist a femme la fille de sa
loma. Quant ilz furent mariez ilz eurent eue aultre
cotronerie touchant la successio du royaume / dot
herode greuemet desplaisant voulut p
poser a iceulx vng aultre nome anticiper telle
ment q p testamēt le declarera estre son heritier
et successeur / pour laqle cause ses deux freres
delibererēt en eulx mesmes secretemēt de mur
drer leur pere occullemēt. Herode cognoissat leur
courage les expulsa / dot ilz vindrent p mer a ro
me accusant leur pere de telle inuie deuant cesar.
Herode fut cite deuant l'empereur po? coparoir et
responder a l'accusatio de ses enfans. Quant chascun
eut baillie ses raisons / fut p cesar appointe
tellemēt q les enfans seroient obliges de obeyr a
leur pere et al lesseroit le royaume a quicq il
voudroit. Toutefois herode p tel appointemēt
ne fut point du tout hors de suspēco / p quoy die
en iherusalem / conuoqua le peuple et ses trois filz
et declara la cōcorde et ordonnance faite p cesar

et comēt il pouoit constituer et ordōner de so suc
cesseur a son iugemēt et vōlente. La cause po
quoy il appella le peuple fut assis q les iuis ne
cuidassent point q audit aristobolus et alipan
dre deust plinee le royaume retourner.

L'a. xvi. du regne de octomā q est du regne
de cleopatra en egypte l'an. xxij. et dernier fut
dancu ledit anthoine et infimz homes occis /
leqle tātost aps ce mourut et sa ribaud de cleopa
tra pareillemēt. Item en ce mesme an trespassa
vng poete nome marcus therēcius Varro.

L'a. xvi. apres la mort de cleopatra / ledit oc
tomā establit corneli? gallus po? estre gouver
neur de egypte / et ainsi il fut le pmer romain co
stitue iuge oudit pays. En cest an retourna oc
tomā victorie des parties orientales / le. viij.
iour deuant les ydes de ianier / cest adire le. vi.
iour du mois / et entra a rome a trois manieres
de triumphe de ioye et de hōne / ayant deuant so cha
riot les enfans de cleopatra / et lors furent plus
pmeremēt closes les portes du temple de ianus /
car toutes les discordes ciuiles estoiet ceſſees /
anthoine et cleopatra defines / et la chose publi
que augmētee / p quoy en ce iour fut pmeremēt
en saluāt nome auguste / et cosequament le mois
qui lors estoit appelle septille fut semblablement
dit auguste / et maintenant est aoust en francoys /
pource q es israelendes dudit mois il obtint telle
victorie. De ce io? fut en vng seul hōe souverai
ne puissance sur tout le monde / laqle est des grecz
nommee monarchie / et gouverna ledit auguste
la cite en si grande tranquillite et paiz ql estoit
de tous appelle pere de la cite.

L'a. xvij. du regne de octomā comēca la guer
re catabriq. It hermodenes tigillus aduersai
re de orace trespassa. Cestuy hermodenes vou
loit soustenir q les odes et chācons dorace ne
stoiet poit bien modulees ne chātees. il estoit grant
modulateur / tres habile musicien / auoit vne voix
excellēte / estoit molt agreable a octomā / et lar
ge de ses biens a ioueurs de comedies ou de in
strumens musicaux.

L'a. xxi. herode en l'onneur de cesar renouella de
blanche pierre la tour de strato / laquellē il embe
lit de edifices excellens / et puis fist muer son
nom et denomer cesaree.

L'an. xxij. du regne de octomā qui est du mo
de. m. ap. plij. selon la verite hebraiq / et de la
v. aage. v. spij. herodes repara la cite de sama
rie. Item en cest an auguste retourna de la

M. R. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

Lectiquiesme d'age.

guerre tantabnq̄ faite en espaigne/laq̄lle auoit
ia dure. 8. ans/ et lors fut faite paiz vniuersel
le. Le temple de ianus clos p̄ luy pour la.ij. fois/
leq̄l auoit este clos ia. iij. fois depuis ledifica
tion de rome.

Lā. pp̄t̄. trespassa Virgile en vne ville nō
mee en latin v̄ndusū. Po' lors solum saturni
et lucrece cymia estoiet cōsules. Ses os furent
trāsportez a naples/et ensepuels a. n. m̄staires
pres de la cite. De ses oeuvres et vers sault
Deoir Vincent ou. v̄f. siure et cha. sp̄. et. sp̄.

Lij. pp̄d̄. florissioit Varrus et tucca grā poe
tes et cōpaignons de Virgile et dorace.

Lā. pp̄d̄. du regne de auguste q̄ est de la re
paratio du temple. v̄. et. p. herodes edifia en ihe
rusalez vne grāde tour nōmee la to' agripine/
dōt est ple deuāt et plusieurs aultres logis. Jcē
auguste dōna franchise aux samiens.

Lā. pp̄d̄. ou eut la vierge marie fut cōceue
et en la cōceptio p̄seruee de tout peche originel.

Lā. pp̄d̄. du regne de auguste q̄ est de solim
nade cēt. iij. p̄. et. p̄. lā p̄mier herodes decora le
temple de dieu de beaulx dons et magnifiques
en lan. pp̄d̄. de son regne/comme est ia dit.

Lan. pp̄p̄. auguste fut par le senat appel
le grant euesque. Item iulius higinus grama
rien estoit en grant bruit.

Lan. pp̄p̄. tesmoing les anciens hystoires
des romains/ auguste monta ou capitolie sou
lant prier les haultz dieux q̄z luy reuelassent q̄
seroit cestuy q̄ aps luy gouuernoit la chose pu
bliq̄/ desq̄z il entēdit vne Voiz disāt q̄ ce seroit
lensāt du ciel engēdre du dieu v̄uāt/leq̄l ensāt
nashroit p̄chainemēt dune vierge sans macule.
Ceste respōce ouye ledit auguste fist ou dit lieu
edifier vng autel/ouq̄l estoit ce tūtre et tesmoi
gnage escript/Dez l'autel du filz de dieu v̄uāt.
Ainsy le recite thimothee l'ystorie/mais innocēt
pape. iij. de ce nonj parlant de tel autel/ dit ce q̄
sēsunt. Quāt octouia eut suppedite le mōde vni
uersel/ Il fut si agreable au senat q̄ cōme dieu se
souloiet adorer. Laq̄lle chose il refusa/ mais p̄
l'instāce et enort iportū du senat il appella sibi
le desirāt sauoir p̄ elle se ou mōde nashroit poit
hōme plus grāt q̄ luy. Et cōe po' ceste matiere
le io' de noel fut tout le cōseil assēble/ et sibi
estoit en la chābre de l'empere' po' dōner respōce
A lētre de midy apparut vng eueque dor a l'en
tour du souleil/ et ou milieu d'icele vne vier
ge tressalle/ portāt vng enfāt en son gerō. Lēpe

reut v̄oāt telles choses se esmerueillā grande
mēt/ car avec ce il out vne Voiz disāt/ Dez lan
tel du ciel. Lors sibi luy dist. Lēfāt q̄ tu vois
est plus grāt q̄ toy/ et pource adores le. Lors le
pere' offrit encēs audit enfant/ et depuis telle
haute refusa de estre hōnore cōe dieu. Le lieu ou
telle apparition fut Deue est maintenant nom
mee saicte marie l'autel du ciel/ et y est sōde vng
couuent de frere mineurs.

Lā. pp̄p̄d̄. auguste bant et cōdāpna sa fille
iulie pource q̄ elle auoit este prise et trouuee en
adultere. Aussi herodes fist occire hircan' p̄ci
ca craignāt q̄ ne retournaist a la courōne/ et pa
reillēmēt fist suffoquer et estandre aristobolus
frere de sa femme mariagnes.

Lā. pp̄p̄d̄. Tiberius filz de la sēme de augu
ste triūpha noblemēt/ cōe dit eusebe aps ce quil
eut destruit les v̄uādes armenies/ et pānomēs
ou hōgres. Et lors estoit ia par auguste adopte
en filz. Jcē claudē aultremēt nōme d̄usū filz
de la sēme de cesar/ bant plusieurs en germa
nie et alemaigne. En outtre plusieurs aultres
natiōs se estendās iusq̄ au fleuue nōme albia.

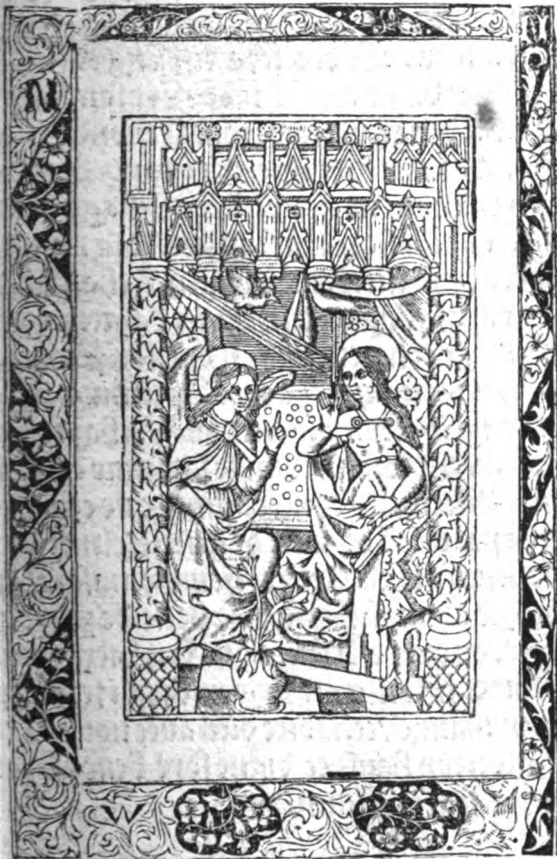
Lā. pp̄p̄d̄. cicero trespassa aage de cēt ans.
Jcē herodes edifia vne forte ville nōmee her
dio/ en laq̄lle il fut ensepuel/ et vne aultre nō
mee phasēle en memoire de son frere phaselus.
Aussi fist cesaree palestine/ en laq̄lle est la tour
de strato q̄ maintenāt est appelee la tour de da
uid. Aps ce retournerēt ses enfans de lestude
dont est parle plus auant lan. p̄. de auguste.

Lā. pp̄p̄. ledit tiberie assaillit les germains
et alemāz/ desq̄z il amena. iij. mil prisonniers.
Ceste guerre fut trefgrāde et redoubtee des ro
mains durāt l'espace de. iij. ans. Et cōme recite
furecom' ne fut iamais a rome guerre la plus ter
rible apres la bataille p̄m̄q̄. Lors eut p̄iso char
ge d'assier cōtre les v̄uādes/ lesq̄z il subinga et
puis retourna en la cite de syō a cesar. En ce
mesme an l'ange annōca a zacharie la generatiō
de saint iehā/ dōt est faite mētiō ou premier de
saint luc. Cestuy zacharie estoit euesque de la
roy et nō pas simple p̄stre/ cōe tesmoignēt saint
aug. bede et burgēs. Toutefois delira est do
p̄mō opposite. Ceste annōciatiō fut faite le. p̄.
iour de septēbre en la feste de expiatiō et purga
tion/ de laq̄lle feste parle le. pp̄. cha. du nōbre.
Et lors estoit tout le peuple es alēes et porchō
du temple/ priant pour la redēption de israel.

Lan. p̄. octouian fist nōbre les habitans

de rome/lesquelz il trouua en some cent. p. p. p. et. p. p. p. Jtem quintili^{us} Varrus se portant orgueilleusement cōtre ses subiectz fut p^{re}s germains et alemans avec trois legiōs de homes du tout destruit/ dōt auguste fut si dolent que aucune fois frapoit et hurtoit sa teste contre le mur en disant. O quintile pourquoy as tu ainsi destruit la chose publiq^{ue}. En cest an tres passa Lathon/ non pas celiuy qui se occist ou temps de iulles cesar/ et estoit philosophe stoic^{ien}. Jtem selon iosephus ou. p. p. s. liure des antiquites. Quāt herode eut despendu tout son argēt et cōgneut que son predecesseur hircan^{us} roy des iusz auoit ouuert le tōbeau de dauid/ ou quel il trouua. iij^{es}. talentz/ se aduisa dy aller de nuyt a fin q^{ue} ceulx de la cite nē sceussēt riēs. Il ny trouua poit de pecūe/ mais p^{re}cieu^x ornemēt^z et besseaus dor et d'argēt. Et cōe il voulut plus auāt entrer et deoir les coffres ou reposoient les deus corps de dauid et de salomō/ deus de ses satelites et seruiteurs furent soudainement brulez de feu pcedāt des pties iteriores dudit lieu/ dōt herodes sen yssit merueilleusement espouente.

L'annūciation de la vierge marie.



En ce mesme an et. viij. mois apres la conception de saint iehan baptiste fut apportee a la vierge marie la nouuelle de sa noble portee par l'ange

chāge gabriel. Selon albert telle annūciation fut. ij. mois apres ce q^{ue} elle fust espousee a ioseph en la cite de iherusalem. Cestuy gabriel nestoit poit de la cōpaignie des cherubins ne seraphis mais des archanges/ cōe inuitateur et messenger des haultz et diuins mysteres/ desquelz dieu estoit linueleur inclināt la source de la sainte vierge a telle operation. Ledit gabriel vint a la dicte vierge en espee d'ung adolescent vestu de blanc/ et ouurant la porte de la maison de la vierge visiblement comme eust fait une creature humaine. Leure de sa venue estoit saupbe du iour comme dit albert/ ou le despre comme dient les autres. Pour ceste cause en aucuns lieux est sonne au despre l'auue maria/ et aux autres est sonne le matin. Quant la vierge se consentit elle dist. Ecce ancilla domini fiat michi secundum verbum tuum. C'est adire/ Je suis chambriere de mon dieu et seigneur/ et pource soit fait selon ta parole et ainsi cōe tu le dis. Quant ces paroles furent finies/ tesmoing damascene/ Incōtinēt vint le saint esprit en elle/ dont conceut le filz de dieu/ lequel fust forme corporellement du p^{re}cieu^x sang de l'umblle vierge.



Après ce la vierge marie ou. p. p. s. iour de la lune de mars prist avec soy aucunes pucelles ou

Le cinquiesme aage.

Temple de iherusalem/et sen alla es montaignes de iudee desirant doner la benedictio a sa cousine Elisabeth/se esiouir de la cōceptio de saint iehan et leur faire auscū seruice. Auāt son depart prist licence de son mary ioseph/mais ne luy declara pas q̄ elle estoit ensaimee p̄ l'anticiatio ange liq̄ cōe dit chrysostome / car se elle luy eust notifiē/ ioseph neust poit eu doubte de son ipregnation l'espace de .iiij. moys cōe il eut/ duq̄t doubte il fut mis hors/ tesmoing le p̄mier de saict mathieu p̄ l'ange q̄ le cōforta/ disant Ioseph filz de dauid ne crains point p̄cedre ta sēme/ car ce qui est en elle est operatio du saint esperit. Elle auoit en ladite Visitatio demoure trois moys/ et vint de bethleem en nazareth voulant acōplir les solennitez de ses nopces. Quant ioseph la vit ayāt le veire leue et cūdat q̄ elle se fust forsaite/ il la voulut delaisser et repudier/ disputāt cōtre soy mesmes et disant. Se ie me tais/ ie me mōstre cōsētāt et coupable de son adultere. Et se ie le reuele/ ie suis homicide/ cōsidere q̄ par tel cas elle sera lapidee. Dōcqs pōr le meillieur il esleut de la delessen se l'ange ne fust seuruenū q̄ le cōforta et bailla courage en disant des paroles dessusdictes. Quāt il fut cōsorte et les solennitez du mariage p̄faites/ ilz demourerēt ensemble en nazareth et nō pas en bethleem/ Dōcqs tous deuy Virginitē/ cōe apperra en la .viij. aage. Pource q̄ deuant est ia fort parle de nazareth et de bethleem/ en ce pas nest point inconuenient de mōstrer la distance de l'ung a l'autre. De nazareth a iherusalem sont .xxxvij. lieues de distance/ lesquelles sont .xxiiij. miliaires d'alemaigne/ car ainsi cōe afferment les moynes qui ou dit lieu ont cōuerse .xxx. ans ou monastere du mōt de syon et cōgnoissent toutes les cites prouchaines audit monastere/ Une lieue de la terre sainte ne vault q̄ les trois pars d'ung miliaire d'alemaigne. Et les autres diēt q̄ Une lieue dudit pays ne fait q̄ demy miliaire cōe on se voyt en frāce ou les lieues sont petites. Et de iherusalem iusques a la maison de zacharie sont deuy grans miliaires et denus d'alemaigne. Mais ainsi q̄ tesmoigne psidoyre ou .xiiij. des etymologies et le p̄prietaire en son .xviij. Entre galilee et iudee ou iherusalem est toute samarie qui estoit iadis le royaume de israel. Leq̄ ne cōtiēt point peu de terre/ cōe appert ou liure des roys en plusieurs lieux/ considere quil cōtenoyt les dix signees. Et nazareth nest pas pres de la

mer tyberiaide ou de galilee/mais est loing d'une bonne iournee/ assise vers orient en declinant vng petit au vent de bise nomme boreas.

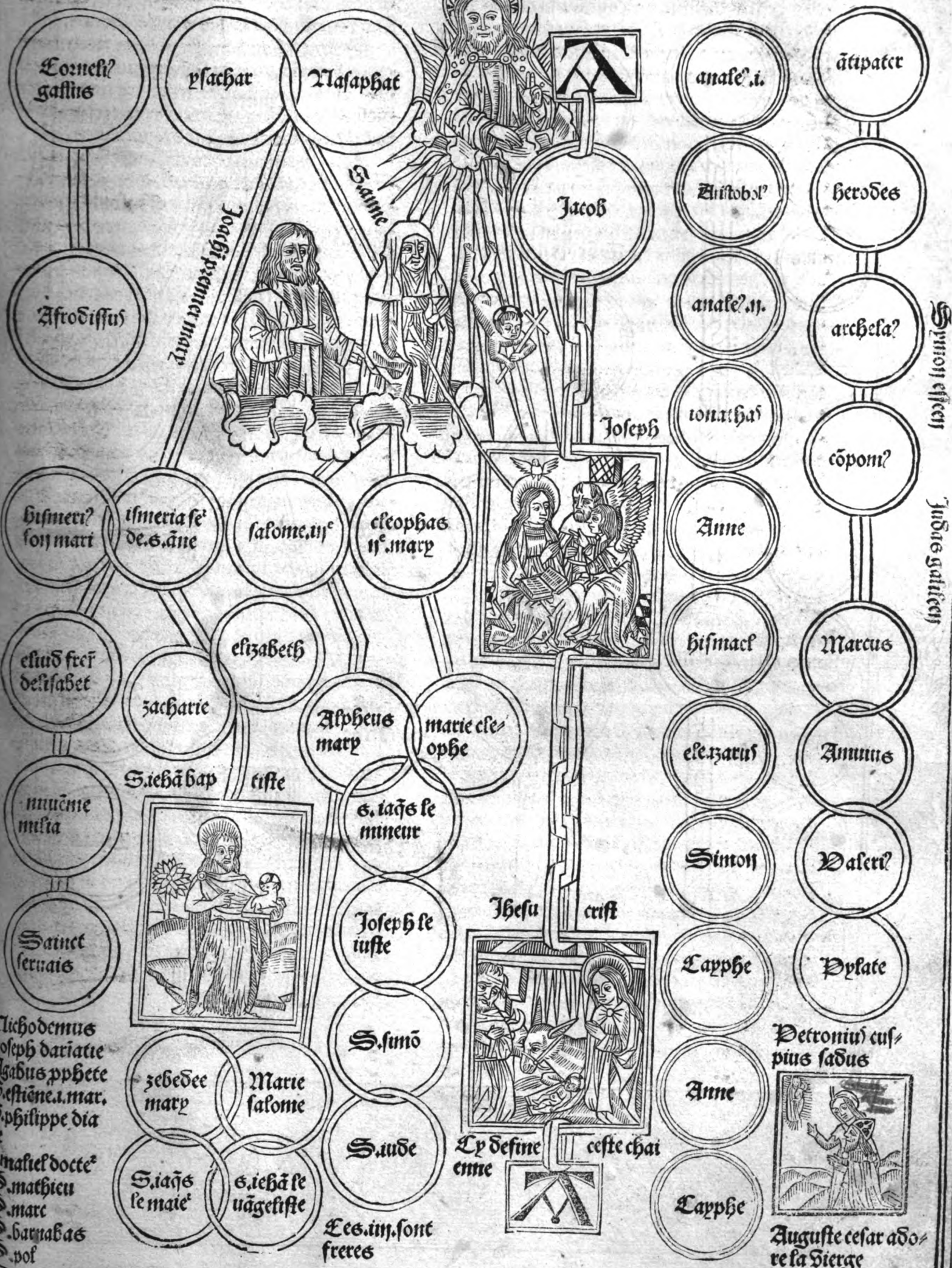
Saint iehan baptiste nasquit trois moys apres l'anticiation de la vierge marie / en l'an .xxxij. du regne de herode/ tesmoing comestor/ et fut leue de la vierge marie / cōe appert ou liure des iustes et en l'euangile des nazarees.

En ce mesme an tesmoing orose vint auguste cesar de orient en occident/ et de septentrion a midy enuironna toute la mer quant il eut fait paiz vniuerselle en tout le mōde/ non pas quil cessast de vouloir bataillier/ mais pource quil auoit tout aboly et extirpe/ et ne trouuoit homme qui luy resistast ne contredist en rien. Lors il estoit pour la .iiij. fois les portes du temple ianus qui par auant auoyent este closes bīc l'espace de .xxij. ans/ dont estoient fort enrouillees. De puis que les dictes portes furent closes pour la .iiij. fois ne furent point ouuertes iusques a septieme vieillesse de cesar / en la seditiō des atheniens et cōmotion des daciens. Quāt cesar se vit ainsi estre en paiz desirant y nouer par lois pacifiques la chose publique/ Il ordonna maintes belles lois pour sedification des hommes. Et des lors fist vng edit de la description de l'uniuersel mōde voulant sauoir le nombre des regions de tout le monde et des cites de chascune province. Et quantz hommes estoient en chascune cite/ ville/ ou village/ dōt cōmanda que chascun alast au lieu de sa natuite pour soy faire escrire. En oultre q̄ chascū baillast et payast vng certain denier d'argent ou q̄ fust l'ymage et superscription de cesar. Pour tel edit exēcuter fut enuoye en iudee cirinus president de syrie/ comme appert ou .iiij. chapitre de saint iuc. Et lors nasquit le sauueur du monde en bethleem cite de iuda. Ainsi que estoit p̄phetise par iacob ou liure de genese. Ainsi dōcques ihesucrist vray dieu et homme/ nasquit d'une vierge acōplissant la prophetie de ysaye en son .viiij. ou quel est escript que vne vierge conceuroit et enfanteroit vng enfāt qui seroit appele emmanuel/ cest adire dieu avec nous. Lequel glorieux haill et digne soit benoyt par tous les siecles Amen.

Et fine la .viij. aage.

La signee de la Vierge marie

Le. Si aage Euesq̃ Benaulx Les parieurs
Comence a Jesucrist des iuifz de iudee

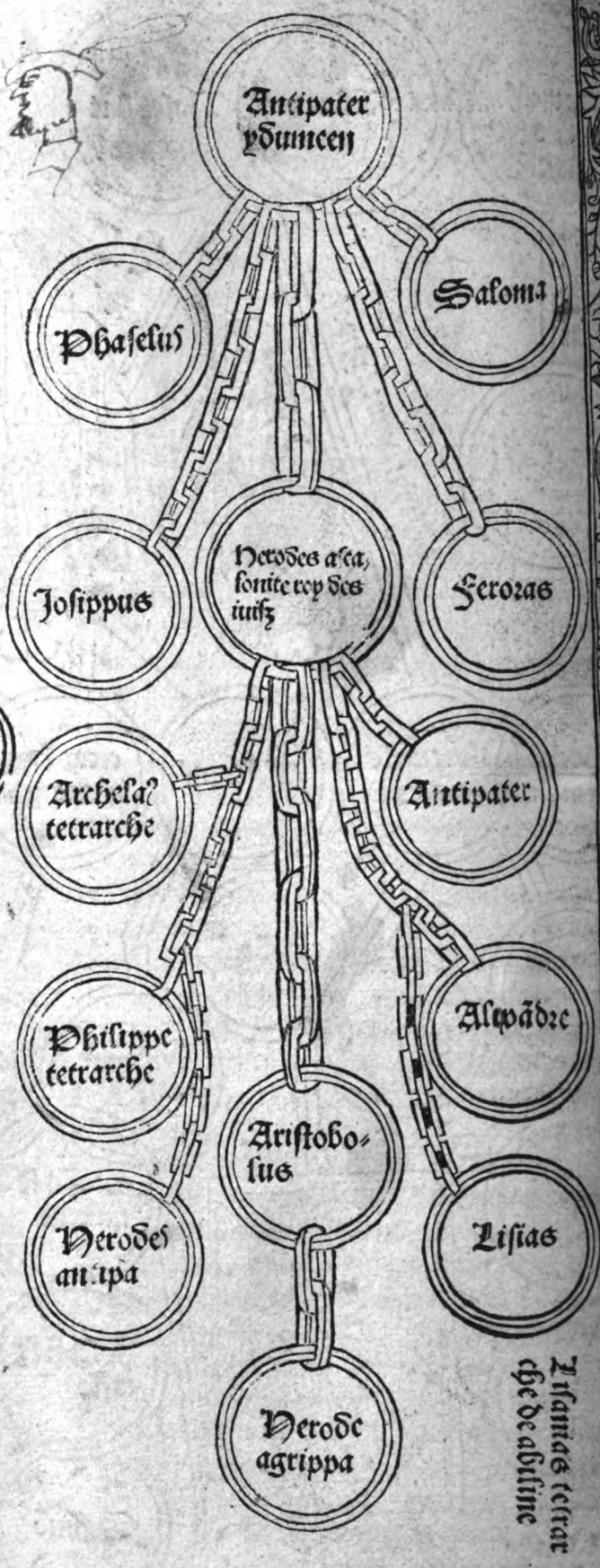


Les poètes
et orateurs

Présidens
de sirie

Les épeurs de rome
Auguste cesar

La generation des herodes.





Desucrist filz de dieu
faulx et redempteur de tout
humain signage / nasquit de
la vierge marie en la partie
orientale de la cite de bethle
em qui est ou pays de iudee en
le vord et commencement de
la supiesme aage en vng iour
de dimanche a leure de minuit
Lors que toutes choses te-
noient silence moult paci-
que / laquelle heure il auoit es-
lue / congnoissant que elle e-
stoit moult ydoine et propi-
ce a sa digne natiuite. Pour
obiner aux loquacitez vaines
et questions inutiles de au-
cuns homes contēnans les
commandemens de dieu / et
ensuyuans la folie de leurs
courage oscurey et obfine de
syrāt seruir a la creature plus
que au createur / par lequel
nous auons este gartis et de

liure; de nos pechiez. Car il est celluy qui gart toutes choses mieulx que herbe ne emplastre q̄ soyt
au monde / tesmoing le supiesme chapitre du li-
ure de sapience / il fut enoie du ciel en terre / et tou-
te fois ne lessa point le ciel. Il prist humanite /
laquelle n'estoit point en luy / en vstant diuini-
te de chair humaine prise de la lignee de dauid
Il descendit des sieges royaux selon nature di-
uine. Car ainsi comme tesmoigne le pseaulme
cent et neuf. Sa generation diuine estoit eter-
nelle et deuant la creation de lucifer et de tous
anges.

En ceste assumptio de humanite fut le dy-
able soustillement deceu. Car ainsi comme est es-
cript ou quarantiesme chapitre de iob. Il estoit
si auengle que deuant ses yeulx il fut pris a la
mecon et crochet / ou quel amecon est monstree
la viande et amors de quoy le crochet et piqui-
lon est couuert / laquelle viande incite et esment
les poissos et semblables brutes de l'aherdre /
dont ilz sont pris et poimez mortellement.

Doncques nostre seigneur pour racheter hu-
main signage a este fait semblable a vng ame-
con / dont le dyable a este mis a mort. Il prist
corps humain / afin que le dyable le appetast

comme sa viande / et en ce appetant perimint
a sa destruction et definement. Car en procu-
rant iniustement la mort de ihesucrist / il a per-
du humain signaige qui iustement et par droyt
estoit en sa domination. Par ainsi doncques
fut le dyable pris en l'amecon de l'incarnation /
considere que par ce il perdist sa puissance / ia-
soit ce que le dyable congnoist le filz de dieu deb-
voir estre incarne / toutes fois ignoroit l'ordre et
la maniere de nostre redemption. Il scauoit biē
que pour nostre rachat le filz de dieu debuoyt
prendre humanite / mais il ne congnoissoit pas
que nostre redempteur en souffrant mort le deust
seurmonter. Et pource n'est point mal amenee
la proposition prise de iob / cest assauoir que de-
uant ses yeulx comme en vng amecon le dy-
able seroit pris / car nous reputons la chose estre
deuant nos yeulx quant nous la voyons de-
uant nous.

O est il ainsi que l'ancien ennemy de l'hu-
main genre a deu le redempteur de ses propres
yeulx. Jasoit ce que en ce ait este deceu / et ne se
ayt point congnū.



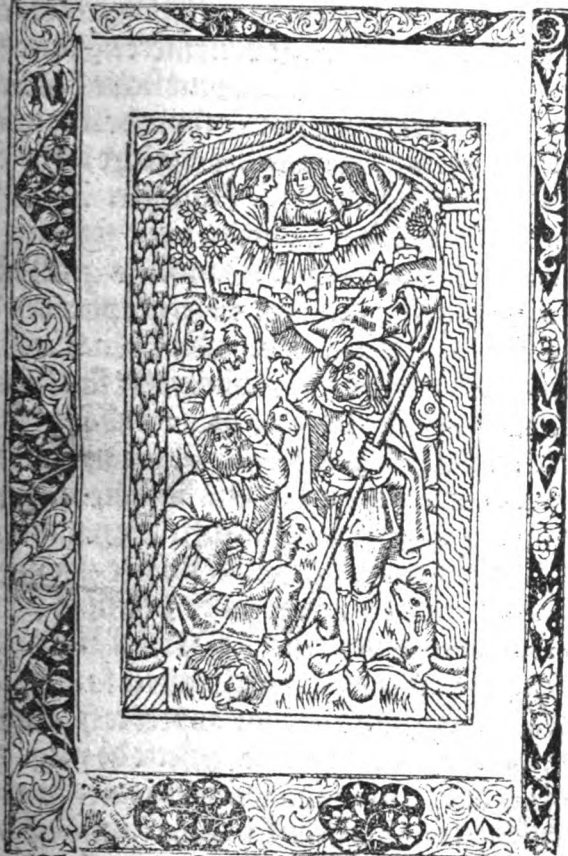
La natiuite ihesu crist.



Ceste natiuite fut lan. p. l. n. de octouia secōd
 epercur de rome. de herode ascalonite roy de iu-
 dee lan. p. p. p. du commencement du mode. m. n. p.
 l. n. selon la verite hebreay. du deluge et comē-
 cemēt de la. n. aage lā. m. n. et vi. de la cōfusio
 des langues. de la natiuite de phaleth/ et de la
 pīcipaulte de heber lan. m. n. et vi. de la nati-
 uite dābrāhā/ auq̄l commēca la. m. n. aage. m. n. et
 p. s. de la pīmiere pmesse faite a abrahā mil. p.
 p. p. p. de la natite de moysē mil. s. m. n. et. p.
 de lissue de gyp̄te et de la loy dōnee mil. s. et. p.
 de la destruction de troye mil. cēt. s. p. d. n. du cō-
 mencemēt du regne de dauid et de la. m. n. aage
 lan. mil. s. p. n. de la fōdatiō pīmiere du tēple mil
 p. p. p. de la pīmiere exterminatiō du royaume
 iudaīq̄ et exorde de la. s. aage. vi. s. p. p. p. du cō-
 mencemēt du regne de alixādre le grāt troi cēs
 p. p. n. de solimpiade cēt. m. n. et. p. n. lan. m. n. se-
 lon ceulx q̄ comēcēt le pīmier an de la pīmiere o-
 limpiade soubz lan. p. l. n. de azarias roy de iuda
 mais selon les aultres q̄ la mettēt ou pīmier an
 de ioathān/ il fault dire q̄ ce fut de solimpiade
 cēt. m. n. et. p. n. lan. m. n. Jc̄ telle natiuite fut a-
 pres rome. s. n. ans et. s. n. ans ap̄s la p-
 phetie de ysaye en son. s. n. cha. ouq̄l est escript.
 Ecce vngō cōcipiet et ce. En oultre lan. p. p. n.

apres ce q̄ egypte fust subinguee/ et anageēt
 cleopatra occis. Aussi lan. p. n. de la vierge ma-
 rie. Du cercle de l'inditiō lan. m. n. du cercle du
 souleil selon gerlandus lan. p. p. mais selon de
 mis lan. p. du cercle de la lune lan. p. n. du nō-
 bre dor lan. p. m. n. et ou. s. n. 10. q̄ est la fesse de
 circōcisiō comēca lan. m. n. De tel nōbre auq̄l 10.
 les cōpotistes prēnent le comēcement des ans
 de nostreseigneur. Jc̄ lors estoit la lētre dom-
 nicate en. s. Lirinus estoit p̄sident de syrie/
 tesmoing le secōd de saint luc. Pape estoit vni-
 uerselle sur toutes gēs procuree p̄ lēdit auguste
 cōe dit orose. Par ainsy on mesme iour q̄ dieu a
 uoit pīmieremēt dit. Fiat sup. dōt est parle ou p-
 mīer cha. de genese. Le Bray souleil naissant du
 ciel nō? visita. En iesel natiuite lōbscurite de
 la nuyt fut miraculeusemēt tournée en la clā-
 te iournale/ cōe recite le pape innocent. m. n. de ce
 nom. Lors estoit la lune de. p. n. iours/ car len-
 demain des p̄des de decembre q̄ est le. n. dūdit
 moys/ la lune auoit este pīme. En ce tēps estoit
 a rome vng beau tēple. nōme le tēple de pape q̄
 par apostō auopt este p̄dict a durer iusq̄s au
 tēps q̄ la vierge enfanteroit. Lēdit tēple trebu
 cha a leure de son enfanement. En son lieu est
 maintenāt leglise de sainte marie la noeuue.
 En ce mesme tēps trebueherēt les p̄doles de
 gyp̄te. Aussi a rome la statue de romulus ou de
 quirinus fondit et fut despiecée. Jc̄ selon orō-
 se/ selon innocent. m. n. et selon comestor. Sne fon-
 taine de eue fut a rome mūee en si que de huyse
 la q̄lle tout au long de tel iour coula et courust
 habōdāment iusq̄s dedēs le tybre. De la q̄lle
 la prophetisse sibille auoit p̄phetise q̄ le saul-
 du mode nasqueroit quāt la fontaine de huyse
 courroit. En ce mesme iour se apparurēt trois
 soleils en oriēt/ lesquelz petit a petit se redigerēt
 et assēblerēt en vng/ signifiās q̄ vng seul dieu
 en trois p̄sonnes seroit manifeste au mode/ ou
 q̄ en ihesu crist estoient trois choses/ cest assauoir
 deite/ ame et humanite. Toutessors dit comestor
 q̄ ces trois soleils dessusditz ne apparurēt poit
 le iour de la natiuite de ihesu crist/ mais vng peu
 deuāt/ cest assauoir ap̄s la mort de nūles cesar.
 Aussi selon innocent dessus allēgue en ce mesme
 iour de noel apparut vng cercle dor a lēmiton
 du souleil/ dedēs leq̄l estoit vne vierge tressel-
 le/ portāt entre ses bras vng petit enfant. Auec
 ce cōe dit vng docteur nōme bertholomp les vi-
 gnes de engaddy portāt bāntime rendrēt a tel

le heurte fleurs/fruict et liqueur. Lors fut ac-
plie la prophetie de ysaye en son premier chap.
Car le boeuf et la bue cognoissans leur seigneur
estre ne et gisat en la crache sur ung peu de fai-
ou de paille le adorarent humblement en se mettāt
a genoulx deuant luy. Ledit saint selon comestor
fut par helaine mere de constantin aporē a
rome. Et est encor auourd'uy dedens la basili-
que de sainte marie la maior.



Comme recite saint luc en son.ij. et la pme-
re distinctio de consecratio en la nuit de noel as-
ses prez de bethleem l'ange apparut en grande
clarte aux pastoureux annōcant le sauveur du
mōde estre ne/dōt fut soudainement ouye multi-
tude d'anges louāt dieu et chātās ceste belle chā-
con. Gloria in excelsis deo. Et in terra pax ho-
minibus bone voluntatis. Qui vault autāt a
dire cōe gloire et louēge soit dōnee a dieu estant
es cieulx. Et pax soit baillēe en terre aux hom-
mes de bone volente. Selon comestor ce cō-
mencement de chācon fut pmerement chāte p les
anges/mais le residu fut acōpſy et pſait p saint
hilaire euesque de poitiers. Aussi touchāt l'im-
position du nom de bethleem dit comestor en l'y-
stoire de ruth/ q̄ bethleem fut pmerement nōme
effrata pour la sēme de caleph/par auāt nōmee
marie et seur de moysse/la q̄lle fut seur nōmee ef-

frata quāt elle fut frappee de sepre et de mezeſſe-
rie. Et vault effrata autāt cōe elle a deu la fu-
reur/ou cōe mirouer/pource q̄ sa playe fut a to-
hōmes en exemple perpetuelle pour restraindre
murmuration. Ceste marie seur de moysse cōme
diēt auleus fut apres sa mort trāslatee du sepul-
chre de l'ermitage ou lieu qui maintenāt est dit
bethleem. Et fut ce lieu ainsi denōme au reto-
de noemy apres la mort de abimelech pour l'in-
credibſe vberte et fertilite de biēs dōnee au pays
quāt la famine y eut long temps regne/ pquoy
bethleem est interprete maison de pain. Et cōe diēt
saint gregoire en l'omelie. Il estoit biē cōuenāt
a ihesu crist de naistre en tel lieu ainsi interpre-
te/cōsiderer q̄ ihesu crist plant de soy mesmes dit/
Je suis le vray pain qui suis descēdu du ciel/tes-
moing le. vi. chapitre de saint iehan.

En ce pas ne debuōs point ignorer la diuer-
sute des ās qui la ou prologue est recitee. Jasoit
ce q̄ en ce nōbre d'ās depuis le premier pere adā
nous ensuyuōs principalement la verite hebraïq̄
Eusebius se cōformāt aux. lxx. interpretes dit
q̄ depuis le cōmencement du mōde iusques a abra-
ham y a trois mil cent. lxx. ans. Ausquelz
faut adioster. v. et. vi. qui sont de abrahā ius-
ques a l'issue de egypte. Et puis. iij. mil. ans
iusques a l'edificatio du tēple. En apres mil et
pp. ans iusques a la natiuite de ihesu crist/ les
q̄z ensemble font. v. cēt. iij. mil. et. pp. ās. Et est
tel nōbre communement tenu de l'eglise. Aussi be-
da si cōferme en son petit liure des tēps. Co-
mestor nōbre. v. cēt. iij. mil. et. pp. ans de adā
iusques a ihesu crist. Josephus ou premier liure et
cha. iij. dit q̄ de adā iusques au deluge y eut. ij. mil.
vi. ans. Les. lxx. interpretes et expositeurs
cōtent. ij. mil. vi. ans. En oultre iosephus met de-
puis le deluge iusques a abrahā mil. iij. ans. Les
lxx. interpretes mettēt mil. lxx. ans. En apres io-
sephus met d'abrahā iusques a l'issue de egypte
mil. pp. ans/ et de la iusques a l'edificatio du tē-
ple. v. et. ij. ans/ les q̄z adiostez avec mil. pp. ans/
q̄ sont iusques a la natiuite de ihesu crist fōt
vi. mil. vi. et. iij. ans selon iosephus. Et non ob-
stant ce q̄ dessus soit dit q̄ eusebius et les. lxx.
interpretes se cōforment ensemble/ toutesfoys
entre eulx y a aulcūe diuersite/car les. lxx. inter-
pretes cōtēt. ij. mil. vi. ans iusques au deluge
Et mil. lxx. ans du deluge iusques a abrahā
v. et. vi. ans d'abrahā iusques a l'issue de egypte
Hij

La septiesme aage.

selon nostre bible. Et puis. lxxi. ans iusques a la mort de ioseph. En apres iusques a la mort de sanfon. iiii. ppi. an selon le liure des iuges en pcedant de iuge en iuge. Depuis ce tēps iusq̃s a l'edification du tēple cēt et. pxi. ās. De la iusques a la natiuite du filz de dieu mil. ppi. ans. lesquelz assemblez font. lxxi. iiii. lxxi. Itē en ce lieu ne debuōs point ignorer q̃ entre les docteurs et hystorics ya cōtroversie de l'incōatiō de la. vii. aage/ car aucūns la cōmencēt en la natiuite de ih̃s̃crist en se fōdāt sur l'apostre ou. iiii. cha. de l'epistre aux galathes/ disant. Cū benedictio plenitudo tēpous et ce. Et les autres cōmencēt au baptēisme pour la force regeneratiue qui lors fut dōnee aux eues. Et de ceste opinion est comestor. Itē les autres cōmencēt a la passion/ car lors fut ouuerte la porte du royaume celeste. Et aucūnemēt commenca la. vii. aage de repos pour ceulx qui furent sauuez.

Auec les choses dessus notees pource qu'en l'enāgile est parlie du diuersoie q̃ en latin est nōme diuersorū. Nous debuōs sauoir q̃ selon be de telle habitation est cōme vne halle situee entre deux rues / ayant mur de coste et daultre et portes de chascūe part po' yssir et aller en chascune rue/ laq̃lle habitatiō estoit couuerte po' la pluie et les vens/ affin q̃ es iours de feste les hōmes peussent cōuenablement se assēbler po' parler ensemble et soy soulager. Aussi les estrāgiers venāns en la cite pour aucūns negoces auoyēt coustume dy loger leurs bestes/ pquoy ne estoyēt point a tort nōme diuersoie ou desfour considere q̃ on si desfournoit. Par tet diuersoie nous est figuree l'eglise estāt entre paradis et le mōde/ en laq̃lle debuōs aller en no' de fourmāt et allant hors des erreurs de ce siecle.

A propos q̃ dessus est ple de la crache et mēgouere/ il est possible q̃ ioseph sauoit faite car il estoit charpētier/ et qui' auoit mene l'asne pour porter marie qui estoit encainte et le boeuf po' le bēdre affin q̃ il en receust de l'argēt po' payer a cesar le cens et tribut q̃ luy et la fēme luy deuoyēt/ et du residu ilz eussent achete viures necessaires au soustenemēt de la vie/ ou par auenture q̃ aucū aultre auoit amene ledit boeuf po' le bēdre et fut mis avec l'asne en vne mesme mēgouere. Aultre opinion est q̃ le boeuf et l'asne furent amenez oudit lieu par aultres q̃ marie et ioseph. Sēblablement ne debuōs poit ignorer q̃ pour plusieurs causes ih̃s̃crist voulut

naistre d'une vierge. La pmiere est selon bernard/ car il estoit bē hōnest et q̃ dieu deuoit naistre quil nasquist d'une vierge q̃ se vne vierge enfātoit q̃ elle ne enfātoit q̃ seulement dieu sauueur du mōde. La. ii. est selon damascene en son p. x. q̃ dieu estoit ou ciel et auoit pere sur terre semblablement y eust mere sans pere. La. iiii. est selon saint augustin/ disant q̃ il estoit bē cōuenāt q̃ celluy p qui deuoit estre vnginite reparee et hōnoree nasquist d'une mere nō corrompue ne violēe/ car il n'estoit point licite q̃ la vertu de chastete nasquist par volūptē de luxure et que celle par qui debuoit estre engēdre le roy de chastete tenist le regime de vnginite. La. iiii. cause est selon saint augustin pour signifier a nous qui sōmes ses mēbres misq̃s q̃ debuōs esprituellemēt naistre d'une vierge/ parq̃ il este bē decēt q̃ le chef en procedast. La. v. q̃ le. i. adā/ cest assauoir ih̃s̃crist fut fait hōme naissant d'une vierge cōe le premier adā fut fait de terre. La. vi. affin q̃ cōme par eue en estat de vnginite auoit este la perditio de l'humain signage/ q̃ la reparatiō dicelluy fust faite par marie en l'estat vnginal. La. vii. est fōndee ou cōmencēt de la loy ou. p. de exode/ disant q̃ saint garder l'onneur maternel. Or est il ainsi q̃ le principal honneur q̃ on pūst faire a sa mere est garder sa vnginite/ pquoy appert ce q̃ dessus. La. vii. est pour acōplir la pphetie de ysai/ en son. lxxi. cha. escriptuāt q̃ vne vierge cōcepteroit et enfanteroit vng beau filz. La. p. raisō est po' l'acōplissemēt et pfection des oeures de dieu/ car dieu ou cōmencēt auoit fait l'ōme/ cest assauoir adā sans cooperatiō de hōme et de femme Secōdemēt de l'ōe il auoit fait la fēme/ cest assauoir eue. Tiercemēt de l'ōme et de la fēme enseble il auoit fait hōme et fēme cōe on voit et congnost tous les iours/ pquoy ne restoit plus q̃ de la fēme faire l'ōme sans la cooperatiō de l'ōme/ et est ceste dernière raisō prise de saint au seauisme ou liure de la cōception vnginale. La. p. cause est/ car celluy qui debuoit abolir les ceremonies antiques ne debuoit point descendre du ciel sinō par vne maniere et ordie nouuēlle. La. p. est q̃ nostre seigneur voulut estre loge en la maison d'une vierge pour no' demōstrer quil habite et demeure en la pēsee et cōscience chaste. Les deux raisons dermeres sont prises de saint augustin ou sermon de la natiuite. Or

de faire une questio/ cestassauoir s'il
est possible que la vierge marie deust estre
marie/ considere q elle auoit voue chastete et vir-
ginite. Or est il ainsi q une pucelle bailla a lo-
me puissance sur son corps a en faire sa voulente
et quant elle se cōsent a mariage/ pourquoy il semble
qu'en faisant elle se depart du propos de chastete
Et pource il semble q marie ne fut point draye
fēme espousee/ ou q elle ne fust point drayemēt
mariee. Ad ce respōd hugues de saint victor
marie de la virginite de marie/ disāt q en ma-
riage y a double cōsentemēt/ l'ung est en la cōmū-
cation des courages p cōfederatiō d'amour/ p la-
quele deux psonnes nōt q une voulente/ et tel cō-
sentemēt rēd le mariage plus saint/ de tāt que
le mary et la fēme se ayment plus fermemēt p
vng lien de charite sans ardeur de libidinosite
ne cōcupiscēce. L'autre cōsentemēt est de la copu-
lation/ charnelle/ par leq̄l deux choses sont une
et vng mesme corps. Sans ce cōsentemēt. n̄.
n'est point la verite et pfectiō de mariage selon
l'ordonnē du dīc hugues dessus allegue/ et tel cō-
sentemēt dōna la vierge marie/ et nō pas le. n̄.
Et toutesfoies elle fut draye fēme espousee et de-
montra tousiours ferme en tel propos de virgi-
nite. Toutesfoies cōtre ledit hugues argue vng
causillateur en disant. Se en baillant le cōsente-
mēt de mariage est faite exclusiō du cōsentemēt
de cōiunction charnelle/ tel mariage n'est nul se-
lon le droit canō/ car cest contre l'essence de ma-
riage. Or appert en decretales. A tel argument
dēt aucuns q marie bailla le premier cōsen-
temēt dōt est ple sans auoir regart au. n̄. cōsen-
temēt. Et en ce ne deroga point au deu de vir-
ginite/ car elle donna virginite soubz condition/
que si dieu ne luy cōmandoit point l'op-
posite. En oultre elle ne fist point deu solēnelle-
ment de bouche/ mais seulement en son courage
pposa de garder la virginite. Et p ainsi en me-
tant la virginite et voulente en la dispositiō de
dieu elle se cōsēt a copulatiō charnelle/ nō pas
q elle la desirast/ mais vouloit faire ce q plairoit
a dieu luy cōmāder. Et pource appert selō vng
autre dīc brieuēt q la vierge marie n'auoit
point cōsentemēt auāt son mariage voue cōtinēce
de mariage/ mais auoit ppōse de la vouer et de
garder la virginite se dieu ne luy rōueloit de fai-
re autrement/ ou se les parēs ne la cōstraignoient
et pource elle a peu licitemēt se marier p la reue-
latiō diuine/ car en quelcōque maniere q se deu-

soit fait absolument/ est tousiours exceptee l'au-
torite du souverain/ q en ce peult dispenser cōme
appert en decretales en la rubriche de tiremēt.
Donc q en ce lieu. in. choses doiuent estre biē
notees en la vierge marie/ dōt le p̄mier est q ab-
solument elle donna virginite/ et pource elle re-
spōdit ou p̄mier de saint luc. Virum nō cogno-
sco/ cestadire/ Je ne cōgnois ne si nay point pro-
pos de cōgnoistre nul hōme charnellemēt cōme
expose hugues dessus dit. La. n̄. chose est q abso-
lument elle dōna cōsentemēt a tel mariage/ car
autremēt neust point este draye fēme espousee.
Le. n̄. est q pource ne muia point le propos de vir-
ginite/ car abandonner son corps a son mary peut
estre entēdu doublemēt/ cestassauoir luy dōner
puissance sur soy/ et l'autre est luy dōner l'usage
de son corps. Or est il ainsi q la vierge marie
dōna le p̄mier a son mary/ cestassauoir puissan-
ce sur elle/ mais elle retint le. n̄. cestassauoir l'usage
en tāt q ioseph i'ama' ne la requist/ car luy
mesme donna virginite cōe elle fist/ ainsi q tes-
moigne saint aug. en la. n̄. q̄stio de la. p̄p̄n̄. cau-
se. Et telle chose ne fut point contre l'essence de
mariage. Donc q appert se en faisant maria-
ge les deux parties expressement font exclusiō
du cōsentemēt. n̄. en disant ie me marie a toy/ p
telle condition q i'ama' n'aras ma cōpaignie/
tel mariage ne vaut droit riēs/ car il est cōtraire
nō pas seulement a l'usage/ mais a la puissance
q l'ung doit auoir sur l'autre/ et ainsi cest cōtre
la substance de mariage. Hugues de saint vi-
ctor voulant prouuer et cōfermer son dīc/ ama' i-
ne vne exēple du. p̄p̄n̄. cha. de genese/ et de abra-
hā/ auq̄l dieu promist benedictiō future en la se-
mence et signee de ysaac/ et toutesfoies apres tel
le p̄messe dieu luy cōmāda imoler son filz ysaac
auq̄l il obeist/ voulant exēcuter son cōmande-
mēt. En ce il acquist grāt merite p la ferme soy
de obeissance quil auoit/ et avec ce il puint a la p-
messe qui luy auoit este faite. Par les choses
dessusdictes debuōs indubitablemēt cōclure q
la vierge marie fut draye femme espouse de io-
seph et draye vierge. On pourroit faire une
aultre q̄stio/ cestassauoir po' quoy nostre seignē
voulut naistre d'une fēme mariee. A ceste demā-
de sera respondu p maintes raisons assignees
de diuers docteurs/ dōt les. B. sont prises a cau-
se du filz. La premiere est selon chrysostome et
raban/ pour declarer la signee de la vierge ma-
rie/ cestassauoir affin q par le mary l'ordre de sa-
N m

generation fust mise / car telle ordre et dignite
de mary estoit obseruee enuers les iuis. Aussi
marie et ioseph estoient d'une mesme lignee / cest
assauoir de iuda / et pource en demostre la ge-
neratio de ioseph estoit tost congneue celle de la
Vierge marie. La.ij. raison est selon saint am-
broise po' oster la suspensio qu'on pourroit auoir
de ihu crist / disant quil aroit este cœu p adulte-
re. La.ij. est aussi selon saint abroise pour rom-
pre l'excusatio q herodes et les iuis eussent peu
prendre en psecutatio ihu crist / disans q nō point
a tort ilz se psecutoyēt cōsiderer q est nāqui de a-
dultere. La.ij. est selon origenes pour la sub-
stanciation et nourrissemēt de lenfant p pape
ment quāt on se porta en egypte. La.ij. selon le
dit origenes / ignace / saint ierosme / saint am-
broise et damascene / et po' l'occultation de telle
natiuite / cest assauoir affin q tel mystere ne fust
point reuele au deable / car il ne sauoit discerner
sil estoit ne de Vierge / ou de semēce virile / ou de
fēme. Se le deable le eust cōgnū / eust cōspire
de diffamer la Vierge / ou de faire cōgnostre so-
fuz / ou il eust peure la mort de l'ung et de lautre
car il sauoit bien q ihu crist deuoit nāstre d'une
Vierge / et pource il auoit delibere que se aulcūe
Vierge enfantoit il la diffamerait. Dōc q's q't
la Vierge en mariage conceut tel fruit / le dea-
ble n'en eut nulle cōgnouissance / p quoy il fut de-
ceu cū dāt q telle mere ne fust point Vierge / et q
tel enfant ne fust point dieu. Cōtre ceste raisō
pourroit estre arguē en telle maniere / disant q
le deable p la pspicacite et subtilite de son espe-
rit cōgnouist les choses corporelles
parquoy il cōgnouist la Virginite de marie / et cō-
gnouist q elle n'estoit point corōpue / nō obstant
ce q il eust mariee. A tel argumēt on peult re-
spondre q le deable cōgnouit beaucoup de choses p
la Vertu de sa nature / les q's p Vertu d'une sup-
font phibees et desēdues cōe dit saint aug. ou
en de la cite. Pource le deable ne peult cōgnos-
tre q la mere de ihu crist fust Vierge en tāt q'il ne
sup estoit point pnis. Cōtre ceste respōse peult
estre ecor repliq / car le deable nē eust peu auoir
cōgnouissance se dieu neust voulu / suppose q elle
neust iamais este mariee. Et pource fault respō-
dre a telle repliq q'il estoyt biē en dieu de celer au
deable ceste cōception / mais la cause pourquoy
le maria fut pour bailler au deable une couuer-
ture affin quil ne enserchast poit si curieusement
les mysteres faitz touchāt la Vierge marie / les-

q's se faisoient p la Vertu d'une. Autres. Rrai-
sons / cest assauoir pourquoy ihu crist a voulu
nāstre d'une fēme mariee sont prises a cause de
la mere. Dōt la premiere est selon saint abroise
se pour euer son infamete / car ihu crist aima
mieux sa mere estre epēte de hōte q les hōmes
auoir doubte de sa natiuite. Il cōgnouist q
la heretico-dosite et renōmee d'une Vierge estoit tē-
dre / et pouoit estre tost perdue et diffamée. En
oultre il sauoit biē quō ne adiousteroit point a
sa natiuite si grāde soy / q la mere pource n'est
point murree. Dōc q's marie p le sacremēt de
mariage estoit pseruee de toute infamete / et aus-
sy son mary ioseph hōme iuste estoit / tēmoing
la Virginite / et eust Vierge son obprobre se on
eust dit riēs de hōnestē. La.ij. raison selon sa-
ban / bede et saint ierosme est po' euer la p-
ne de lapidatio / car se ainsi neust este / on l'eust
lapidee cōe adulte / ou fait aultremēt mourir
selon la loy / car la Vierge marie estoit de lignee
sacerdotale cōsiderer q helisabeth estoit sa cōsu-
ne. Or est il escript ou. xxiij. cha. de leuitiq. q la
fille d'ūg prestre apprehēde en supre et fornicā-
tion deuoit estre brulee. La.ij. raison selon ori-
genes et saint ierosme est pour la sustātion
louas et cōpaignie dicelle marie / cest assauoir
affin q son mary l'acōpaignast en allāt et retour-
nāt de egypte. La.ij. est po' la roboratio et fer-
mete de la loy / et affin q on adioustast plus de
Verite en ses parolles. La.ij. est affin q elle p-
cipast aulcūe chose de chascū estat / cest assauoir
de l'estat de Virginite / de l'estat de mariage / et de
l'estat de Viduite. Cinq autres raisons sont
prises po' nostre aduertissemēt et doctrine / dōt
la pmiere selon saint abroise est po' oster l'excū-
sation de peche / cest assauoir affin q les autres
se gouuernās mal / ne courussent point leur pe-
che disant q la mere de dieu fust cōe elles diffā-
mee. La.ij. tēmoing origenes est po' la cōfir-
mation de mariage et cōtre les heretiq's voulā-
cōdāner et abolir tel sacremēt. La.ij. est pour o-
ster les fēmes de l'obprobre et infamete en quoy
estoyēt cheues p eue la pmiere fēme. Pour ceste
cause leuangeliste met l'ung et lautre / cest assa-
uoir Vierge et espousee / en demonstret q Virgi-
nite doit estre pseruee a mariage / p ce q il dit p-
mierement Vierge et puis espousee a ioseph. La
ij. est pour dōner exēple q apres les fiasatiles
et promesses et auāt la copulatio charnelle la fē-
me peult entrer en religion sans se conge de son

mary/ en laq̃lle religio saine est espousee a dieu
 Sainct leō pape ou sermon de la natiuite par
 lant de tel mariage de marie dit q̃ sage en fust
 interpretate et tesmoing. La soy fut celle q̃ fist
 le mariage/ chastete fut lespousaille/ Vertu fut
 la dame/ cōsciēce fut le iuge/ dieu fut la cause/ in
 tēgrite la cōceptio/ Virginite lenfātēment/ et la
 mere fut la Vierge. La. 3^e. raison selon chrysos
 stome est pour la declaration du mystere/ cestas
 sauoit po^r mōstrer cōmēt ihūcrift estoit lespou
 de leglise / laquelle est Vierge immaculee et sans
 tache/ de laq̃lle no^r to^r chrestiens sōmes enfans
 en la soy de ihūcrift. Par les raisons dessus a
 menees appert po^r quoy la Vierge marie a este
 mariee. On pourroit en oultre faire aultre q̃
 stiō/ cestassauoir pourquoy la Vierge marie fut
 mariee plus tost a ioseph q̃ a ung aultre hōme
 aultremēt nōme. Respōd sainct bernard q̃ io
 seph estoit hōme vertueux et iuste/ pquoy estoit
 tesmoing legitime. Aussi grāt mystere est cōte
 nu soubz tel nom ioseph/ car en lēscripture sain
 cte on trouue quatre bōs hōmes p̃cipāls de tel
 nom/ dōt le p̃mier fut filz. p̃^r. de iacob cōe app̃t
 ou. xxxv. de genese. Le. ii. fut cestuy cy mary de
 la Vierge/ tesmoing le p̃mier de saint luc. Le. iii. fut
 ioseph de arimathie dont parle le. p̃^r. de
 saint mathieu. Le. iii. fut ioseph le iuste/ duq̃l
 est faite mētton ou. ii. cha. des faiz des apostres.
 Le p̃mier de ces. iiii. estoit figure de ihūcrift. Le
 ii. eut la charge de le nourrir et garder. Le. iii.
 le ensepuelit/ et le. iiii. tesmoigna la resurrectio.
 Ou p̃mier est grādēmēt loue prudence et sapiēce
 en tāt q̃l exposa les songes de pharaō. Ou. ii.
 estoit attēpāce en tāt quil garda la Virginite
 de sa fēme marie. Ou. iii. force et magnanimitē
 cōsidere q̃ hardiēmēt alla vers pylate en reque
 rāt le corps de ihūcrift. Ou. iiii. est biē recōmā
 de iustice / pour laq̃lle cause estoit non point a
 tort denōme iuste. Dōcques il estoit moult de
 cent et hōneste q̃ le mary de la Vierge eust ung
 tel nō en quoy fust trouue le mystere de toute
 Vertu. En oultre leuāgeliste recōmāde et loue
 ledit ioseph pour sa noble et royale lignee/ car il
 estoit descendu de dauid p generation. Aultre
 q̃stiō pourroit estre faite en ce lieu/ cestassauoir
 en quoy est congnue la genealogie de la Vierge
 marie/ p ce q̃ leuāgeliste dist q̃ ioseph estoit de
 la maison de dauid. Respōdēt sainct ierosime et
 damascene/ q̃ lēscripture na point coustume de
 mettre la genealogie daucaū par la generation

et lignee des fēmes/ pquoy nest point pcy dire
 ctemēt mise la genealogie de la Vierge/ mais in
 directēmēt tant seulement en tāt q̃ elle estoit du
 ne mesme lignee cōe son mary/ car selon le com
 mandēmēt de la soy il nestoit point licite a aul
 cun de soy marier a psonne de lignee estrāge as
 fin q̃ lēritage paternel ne fust point confondue.
 Et pource quāt ioseph est descript estre descēdu
 de dauid/ on doit entēdre q̃ la Vierge sembla
 blemēt en est descēdue. Parquoy app̃t indubi
 tablemēt q̃ ihūcrift est dicelle lignee royale pro
 cede/ iasoit ce quē la cōception ioseph nait point
 este cause aultēmēt. A ce propos dit sainct ber
 nard q̃ tous les deux estoit de la maison et sa
 misle de dauid/ mais en l'ung/ cestassauoir en la
 Vierge seulemēt fut acōplie la Verite et pmesse
 q̃ dieu auoit iure et promis a dauid/ et l'aultre/
 cestassauoir ioseph fut tesmoing de tel acōplis
 sement. Jē on peult encor cy mouoir Vne q̃
 stiō difficile/ se l'ōme neust point peche est assa
 uoir se le filz de dieu eust este icarne et pris chair
 humaine. Laq̃lle q̃stiō ne peult estre deumēt ne
 certānemēt absolue sinō pluy mesmes qui nas
 qt et se offrit a mort de son bō gre / cestassauoir
 ihūcrift/ car les choses q̃ pcedēt de la seule Vou
 lēte de dieu no^r sont incōgnies/ se p les aucto
 ritez des saictz ne no^r sont reuelees/ lesquelz ont
 este inspirez et ont ple par la bouche du sainct
 esperit. Mais pource quē lēscripture saine ne
 assigne aultre cause de l'incarnatiō de ihūcrift
 sinō affin q̃ l'ōme fust rachete de la seruitude de
 peche/ aultis soustiēnent praison pbable q̃ se
 l'ōme neust iamais peche/ le filz de dieu ne eust
 poit este fait hōe. po^r le pbatio iz amamēt. Sū.
 auctoritez/ dōt la p̃miere est ou. p̃^r. de saint ma
 thieu/ disant. Venit fili^z hoīs q̃rere et saluū fa
 cere quod perierat. Cestadire le filz de l'ōme est
 venu en ce mōde q̃rir et sauuer ce q̃ estoit peri/
 laq̃lle auctorite est en tēlle maniere exposee de
 sainct aug. ou liure des posles de sapostre. Se
 l'ōme neust peche le filz de dieu neust point este
 filz de la Vierge. La. ii. auctorite est en sapostre
 ou premier chap. de lepistre enuoyee a thimo
 thees disant q̃ ihūcrift est venu en ce mōde po^r
 sauuer les pecheurs. Sur ce pas dit la glose
 de sainct aug. q̃ ihūcrift ne dit cy po^r aultre cau
 se sinō pour sauuer les pecheurs/ car en rescin
 dant et ostant les playes et maladies on ne trou
 uera nulle cause ne necessite de medecine. Or est
 il ainsy q̃ en ostant la cause sera semblablement

La finiesme aage.

l'effect oste/parquoy dōcques sensuit q se peche neust point este/ le filz de dieu ne eust point pris incarnation. La.iiiij. auctorite est de saint gregoire disant. En riēs ne no? eust prouffite la nature de ihūcrīst/ se estre rachete ne no? eust este bēte. Or est il ainsy quāt la redēptiō humaine na point este faite sinon pour oster la seruitude du peche/pquoy dōcās se ensuit q se peche neust point este en somme/le filz de dieu ne fust point ne tēporellemēt. La.iiij. auctorite est prise semblablement de saint aug. en son oraison q il fait a la Vierge marie disant. O sainte Vierge a quoy eust seruy de enfāter pour les pecheurs celsuy en q n'estoit nulle macule se au monde ne y eust nul pecheur. Aussi pourquoy eusses tu este mere du saluateur se on n'auoit nulle indigence de salut. La.v. est du premier de saint mathieu disant. Ipse eiz saluū faciet populū suū a peccatis cest adire ihūcrīst sauuera son peuple et le deliurera de ses pechez. Sur lequel pas dit saint aug. q se l'ome neust point cōmis aucun vice la Vierge marie neust point enfante. La.vi. est du pape leon en son sermō qu'il a fait de la trinite/ ou q il dist expressement. Se l'omme qui estoit fait a l'ymage et semblāce de dieu fust demoure en tel hōneur/ le createur du monde neust point este fait creature/ ne l'eternel neust point este fait temporel/ ne le filz de dieu qui est egal au pere neust point pris ne destu la forme de seruiteur. La.vii. est de saint ambroise sur saint luc disant. Jecelsuy iuste est venu avec les pecheurs afin q diceulx il fist hōmes iustes. Jecelsuy puteux est venu avec les marituais afin q il les fist de bonnaires. Jecelsuy hāble se est acōpaigne des orgueilleux afin q diceulx il fist hōmes hābles. La.viii. est de saint bernard ou sermō aux cheualiers du tēple disant. Le medecin est venu aux malades/ le redēpteur a ceulx q estoient vendus. Le droit a ceulx q estoient dedus/ le droit chemin a ceulx q estoient deuoyes/ et la vie se estoit presentee aux mortz et trespassez. Je veul prouuer secōdemēt p trois raisons q dieu a pris incarnation po? le peche de l'ome. La premiere est prise a cause de la diuine sapience/ car icelle en toutes choses a trouue maniere cōgrue et ordre bē cōuenāt. Or est il ainsy q l'ome en delessant dieu se lessa trebucher es vices corporelz/ pquoy a este moult ppice q dieu en prenant humanite reparast corporellemēt le salut de l'ome. Et po? ce saint aug. sur ce mot du pmer de saint iehā

Verbū caro factū ē/ dit ainsy. La chair te auoit auengle/ et po? ce la chair te regarīt/ car ihūcrīst est ainsy venu en ce mode et soubz telle cōditiō q p l'assumptiō de humanite il estaignist et suffocast les vices de la chair. La.iiij. raison est/ car dieu par sa misericorde permet faire pechez afin q moyennant iceulx puint estre fait plus grant biē/ car la ou mēte a este habōdāmēt/ grace par surhabonde/ tesmoing l'apostre en son. 2. de se pistre aux romains. Or est il ainsy que aucune chose a peu estre plus grāde et plus excellentē q humaine nature et principalement l'uniō de la nature diuine et humaine en la psonne de ihūcrīst/ pquoy la misericorde de dieu a pmiss q en l'omme fust telle coulpe po? eslire si grāt biē/ cest assauoir l'uniō de nature diuine et humaine en ihūcrīst. La.iiij. raison est/ car la pdestinatiō et prouidēce diuine ne peut en riēs estre empeschēe q l'effect ne sen esume/ cōsidere q elle est tres certaine p science des choses futures/ et pource ainsy q dieu a pdestine le salut d'aucū hōme/ estre acōpsy p l'oraison d'aucū/ il a pdestine l'oeuvre de l'incarnation pour le remede du peche humain. Nō obstant les choses dessusdictes aucuns sont de opinion cōtraire/ disans q l'asoyt ce q l'omme ne eust point peche/ touteffoiz le filz de dieu eust prins chair humaine/ pource q par telle incarnation l'humain signage n'estoit point seulement desture de peche/ mais avec ce il estoit quāt a la nature treshaultemēt exalte/ et la cōsummation de l'uniuersel plus pfaicte. Ceulx de ceste opiniō prouuent leurs diis par trois raisons prises et fondees en la capacite perfectiō et dignite de nature humaine. La premiere est touchāt la pfectiō/ car lors a este pfaicte la creature quāt a son principe et cōmencemēt elle fut cōiōnctē/ or est il ainsy q dieu est le cōmencemēt de l'ome/ parquoy a este bē cōuenāt q pour la pfection de l'omme et de l'uniuersel monde dieu print chair humaine par cōiunction de humanite a diuinite/ l'asoyt ce que l'omme neust iamais fait peche. La seconde raison est touchāt la capacite humaine/ car humanite na poit estre en rien sāpliee ne augmentee par peche/ or est il ainsy que apres le peche telle nature humaine a este trouuee capable de si grant bien/ cest assauoir de estre vnie a dieu. Parquoy il sensuit q auant ce en estoit beaucoup plus capable. En oultre dieu par amour infinie ayme ses creatures et principalement nature humaine aux q

les ne denye iamais le bien dont elles sont capables. Et pource nous pouons bien conclure que le filz de dieu eust prins humanite / suppose que nostre premier pere adan ne eust point delinque. Toutefois il ne eust point souffert mort ne passion des unz come il fist / mais fust trespasse de viellesse aps ce quil eust eu desqui longuement. Par ainsy doncques / cestassauoir par telle incarnation lomme en corps et ame a este beatifie / laquelle chose ne eust poit este faite se ihesucrist ne eust pris humanite. La tierce raison est prise a cause de la dignite de humaine nature / car il nest point a ymaginer q lomme p son peche ait eu aucun prouffit. Or est il ainsy que la souveraine dignite de humaine nature a este trouuee en tant que le filz de dieu a este vni en elle. Parquoy appert q par peche na point deffertuy tel bien. Ainsy doncques il fault conclure que dieu eust este incarné pose que lomme ne eust comus nul peche. Pour sauoir et entendre plainement la racine et fondement des opinions dessusdictes en la resolution des docteurs de la sainte escripture nous pouons croire que ihesucrist fust venu en ce monde prendre chair humaine / iasoit ce quil neust point souffert passion / et si ne nous eust point rathetez se la servitude de peche neust precede / coe appert en saint thomas ou. iij. liure de lescrip sur sentences en la premiere distinction et. iij. article / et aussy appert en la. iij. partie de la somme en la premiere question et. iij. article. En oultre nous ne debuons point ignorer q plusieurs ont erre malemēt touchant lenfancement de la vierge marie / car les singz diēt que elle enfanta par le coste / et le prennent pource que eue fut faite de la coste du premier adan / parquoy il leur semble conuenable que le. iij. adan / cestassauoir ihesucrist soit yssu par le coste de sa mere. Aucuns dient q elle enfanta par la bouche / et le preuient en telle maniere. Ainsy come la parole de sarhage entra par loreille de marie / il estoit propre que elle yssist par la bouche qui a ce est ordonnee. Les autres ont encor opinions diuerses / lesquelles avec les precedentes sont frivoles et de nulle foy. Car la tresbenoicte vierge enfanta par tel membre comme les autres femmes / ouquel enfancement demoura son membre clos et sans corruption ne ropture quelconque / tesmoing saint gregoire / ainsy come ihesucrist apres sa resurrection entra dedens la maison ou ses disciples

estoyent sans faire ouuerture q lconpue de huy ne de fenestre / tesmoing damascene en son. iij. liure et chapitre. vi. Tel enfancement fut fait en tresgrande ioye / comme dit saint augustin ou sermon de la natiuite de marie / ainsy q len soit la generation de la fleur de lys estre ioyeu se et plaisante. Et pource escript ysaye en son poē. que elle germeroyt comme la belle fleur de lys / et en ce faisant se esiouyroit. Dōcques on ne doit point faire aucun doute que la benoicte vierge ne ait de cuer ioyeux avec les anges chante en son precieus enfancement ce beau cantique. Gloria in excelsis deo.

Chapitre. iij. de la circoncision.

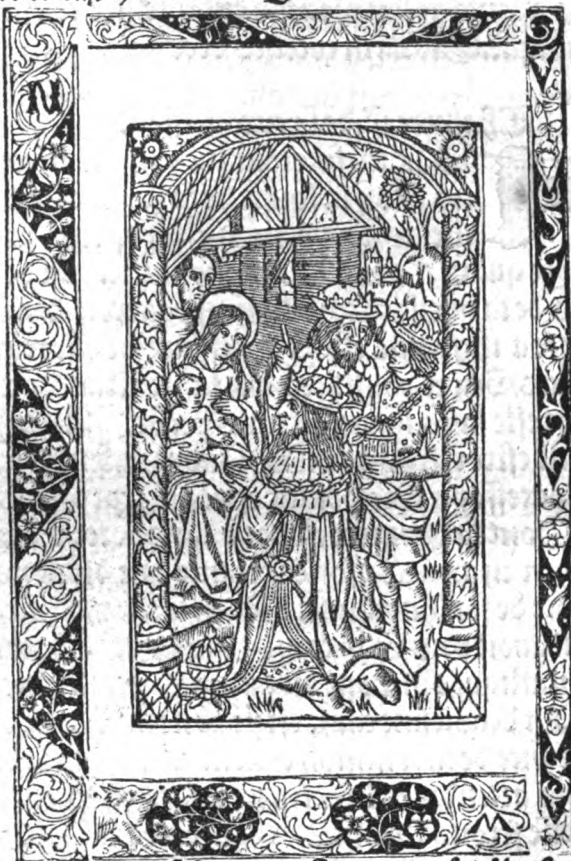
A huitiesme iour fut lenfant circoncis selon la forme de la loy et appelle ihesus / lequel non estoyt predu par lange quant il annonca telle nouuelle. A propos de la quelle circoncision on pourroit demander se a ihesucrist estoyt necessaire de estre circoncis / Ben et considere que la generation auoyt este sans macule et sans peche. A quoy peult estre respo du quil nen auoyt nul mestier / et toutesfoys il le voulut estre po sept causes.

Dont la premiere est pour corroborer et confirmer en nous la foy et creance que debuons auoir de son humanite. Car en ce il demonstre quil auoit pris vray corps humain et nō point fantastique come ont dit aucuns heretiques.

La deuxiesme cause est pour nous baillier esperance de circoncision espirituelle / laquelle de uons attendre en la derniere resurrection / en la quelle serons circoncis et purges de toute corruption de coulpe et de peine. La troiesme est pour confermer la charite que chascun doit auoir / considere que luy estant petit enfant de huit iours voulut commencer a espandre son precieus sang pour nous. La quatriesme est pour nous baillier exemple de humilite et principalement aux prelatz qui sont et establisent les loys / Car ilz ne doibuent point presumer de commander faitz et charges / lesquelles eulx mesmes ne veulent pas porter / considere que ieus en sont pource repus de nostre seigneur ou singt et troiesme chap. de saint mathieu.

La cinquesme est pour nous enseigner que nous debuons auoir de faire scandale entre ceulx avec qui habitons / car nous debuons nous conformer a eulx / considere que toute pte qui a

disconuenance aucune avec son tout est laide et infame. Or est il ainsi q tous les petis enfans du peuple iudaïq estoient circocis cœ dit saït aug. ou.ij. liure des cōfessiōs/pquoy estoit biē cōuenable q ih̄u crist se fust. Po' ce garder saït pol circocit thimothee affin q euntast le scādale des iuis. La.ij. cause fut pour abolir en no' le vice de luxure q habōde et domine principalement en tel mēbre et corrompt humaine nature. La.ij. est po' celer le mystere de telle dignite et au deable et aux hōmes indignes.



En apres selon comestor ou. viij. io' de la nativite vindrēt donēt po' ladorer les. iij. roys unitateurs de la doctrine et pphetie de balaam ou ppiij. du nōbre disant. Orietur stella ex iacob lesqz roys selon le langage des p̄ses estoient de nōmez magi po' la grādeur de le' sciēce. et hault autāt cœ astrologies ou philosophes/toutefois diēt aucuns q telle denominatiō leur fut p hero de iposee voyāt qz lanoyēt deceu. Les roys des susditz vindrēt des regions des p̄ses et caidies ou court dng fleuve nōme saba. Apres ce qz eurent adorer le filz de dieu ilz eurent tousiours ferme creāce en sup/et furent cōfermez en la foy p saint thomas l'apostre q le' enseigna p̄scher et ānōcer la posse de dieu avecqz sup. Quāt ilz eurent fait leur oblatiō ilz ne retournerēt point a herode et

si ne acōpfrēt point son cōmādemēt/car ilz furent amōnestez et aduertis de l'ange de voir retourner/tesmoing se.ij. de saït matthieu. par se n allerēt en leur regio p autrē chemin/ de herodes ymagina qnz auoyēt este deceus en la vision de l'estoile/et que par honte nauoyēt se retourner a sup/ parquoy cessa dng petit de se enquester de l'enfant. Mais quant il omyt la relation des pastours/et les propheties de saint symeon et de anne dont parle saint luc en son. ij. chapitre il congnt qnz estoit moque/et po' ce il conspira la mort et interfection des petis enfans bethleemites/ affin que avec icelluy innocent le petit ihesus fust occis. Mais ce pendant qnz traictoit telle occisiō/il fut cite p auguste cesar pour aller a rome respondre a l'accusation de ses enfans / parquoy ne osa parfaire son intention iusques a son retour / craignant destre accuse envers cesar. Aussi il brula les nativites des tharshes. Et selon hugues de florey po' ce que herode estoit estrāgier et non point de la noble lignee de israel/il craignit fort de estre repris de la royaulte/ parquoy fist bruler tous les liures esquelz la genealogie des nobles estoit escripte et gardee ou tēple/par ce moyē sup sembloit que il seroyt repūte de noble lignee quant probatiō manifeste ne pourroit estre baillie au cōtraire. En oultre par auāt il repudia sa sēme dosyde et print mariagnes mepce de aristobolus et fille de hircanus/ pour se monstrier estre de la noble generatiō des iuis. On pourroit cy faire deux belles qstions. L'une est cōmēt il a este possible q en si breue espace / cestassauoir de. viij. iours les. iij. roys ont peu venir de ouēt en iherusalem cōsiderer la longueur du chemin. La.ij. question est se en la nativite de ihesus crist ait este conuenable telle naissance de nouvele estoile. A la premiere demande respond saint iostome qui est autrement nomme saint etienne bouche dor que deux ans auāt telle nativite la dicte estoile apparut et fut veue desdictz roys/lesquelz incontinent se disposerent de mettre en voye/et arriverēt en bethseleem se. viij. iour aps le noel/et non pas se. viij. iour de leur voyage/car ilz furent en chemin l'espace de deux ās/ durant lesquelz ilz eurent tousiours souffisāment viures en leurs males et basbutz/et de telle opmōse mōstre saint aug. en son sermon qnz fait de lephphanie et sollempnite du io' des roys. Tous fois dng docteur nōme remy qnz estoient

successant de balaam/lequel ou. p. p. t. i. n. cha. du livre
du nombre auort predict que de iacob procederoyt
une estoille. Dist en oultre q la region diceuse
nestoit point loing de la terre de p. m. i. s. s. i. o. n. / par
quoy asses facilmēt ilz vindrent en. p. u. n. i. o. u. r. s.
en bethleem. Et pose que l'escriture soyt
dit qz vindrent de orient/ il se entend q telle re-
gion quāt au. i. n. f. z. soit situee vers orient. Vng
autre docteur nōme sus. g. e. n. e. e. dit q les roys des
susditz ont bien peu en si breue espace venir do-
tient/ cestassauoir par la puissance diuine/ ou p
la belocite et legerete des cheuaux arabiz ou
dromedaires/lesquels ilz cheuauchoyēt. Le des-
susdit balaam selon eusebe et les. l. o. p. i. n. t. e. r. p. r. e. s.
p. p. h. e. t. i. s. a. de telle estoille plus de mil. i. i. i. s. l. o. p. d. n. a. s.
deuant la natiuite de ihesu crist/ car en tel nōbre
l'ans trespassa moise ap. s. telle prophete/ et fut
en. m. o. d. e. a. n. s. D. i. s. p. p. p. e. t. n. a. n. s. selon la quota-
tion des. l. o. p. i. n. t. e. r. p. r. e. s. / nō obstant ce q les he-
breux y mettēt mēdre nōbre. A la. i. i. s. t. i. o. n. r. e. s-
p. o. n. d. r. o. s. d. i. s. a. n. t. q la natiuite de telle estoille
a este biē conuenable pour plusieurs raisons/
cestassauoir pour septirpatio des erreurs/ pour
la manifestatio de ihesu crist/ et po' l'acōplissemēt
des. p. p. h. e. t. i. e. s. Car aucuns heretiques nōmes
m. i. s. t. i. s. t. e. s. affermēt q hōme est ne soubz cō-
ditiōns cōe recite saint gregoire en somelie
du tour des roys/ et diēt en oultre q telle cōstel-
latio est dicte destinee/ et p. a. n. s. y. i. h. e. s. u. c. r. i. s. t. e. s. t. o. y. e.
p. a. n. s. y. d. i. s. t. i. n. e. et fortune p. t. e. l. l. e. e. s. t. o. i. l. l. e. Mais cōe
dit saint aug. l'erreur diceuse est manifeste p
la cōditiō et nature de l'estoille lors apparue.
Car elle se apparut icōtinēt qz nāst/ et p. a. n. s. y.
ihesu crist ne vit poit po' l'estoille/ mais l'estoille se
p. a. n. s. y. p. o' s. a. m. o' de luy. En oultre les astrolo-
g. i. s. t. e. s. v. o. u. t. a. n. s. s. o. u. s. t. e. n. i. r. q les hōmes nāstēt
p. a. n. s. y. i. n. f. l. a. t. i. o. n. s. dōt ilz p. r. e. n. e. n. t. l. e. u. r. d. e. s. t. i. n. e. e.
p. o. r. t. u. n. e. n. e. d. i. c. t. i. a. m. a. i. s. q p la natiuite d'au-
cun hōme l'estoille l'esse l'ordre de son tour et de
son chemin en cōduisant les hōmes et pelerins
en leur voyage cōe faitoit ceste cy. Dōcāz affin
q nō ne eussios point creāce q se create du mō-
de fust selon la generatio tēporelle ne soubz cō-
ditiōns/ une nouuelle estoille fut cree en sa na-
tiuite/ la quelle ne dominoit en r. i. e. s. sur luy/ mais
estoit pour tesmoignage de la dicte natiuite.
Dōcāz telle apparitiō de estoille fut cōue-
nable pour la manifestatiō de ihesu crist/ car il se
manifeste aux hōmes selon ce qz sont disposez
de p. a. n. s. y. a. l. e. cōgnoistre/ cōe aux i. n. f. z. q tenoēt

la loy diuine/ il se manifestoit par les āges/ ain-
sy q appert des pastoureaux/ aux qz l'ange dit
Je vous annōce une grāde ioye po' la natiuite
du saluateur. Aux payens et principalēmēt
astrologies acoustumez de cōsiderer le cours des
estoilles il se fait demōstre par l'estoille/ cōe appert
de ce q les roys dirent/ nō' auōs deu son estoil
se en orient. Mais a personnes especiales/ sain-
ctes iustes et deuotes il se fait cōgnoistre par
esperit de p. p. h. e. t. i. e. / cōe appert de la bonne dame
anne et de saint symeon entumenez de inspira-
tion diuine/ car saint symeon auoit eu respon-
ce du saint esperit q iāmais ne verroit la mort
insques ad ce qz eust deu ihesu crist. Tiercemēt tel
se natiuite de estoille a este cōuenāte pour l'acō-
plissemēt des propheties. Car se redēpt' deult
et a tousiours voulu q ses promesses p. p. h. e. t. i. e. s.
fussent acōplies. Jasort ce q aucunes p. p. h. e. t. i. e. s.
fussent dictes de mauuais p. p. h. e. t. e. s. / p. l. a. b. o. u. c. h. e.
desquels parle aucūies fois le saint esperit.
En ce pas ne debuōs poit ignorer q par l'estoille
se dont ledit balaam auoit p. p. h. e. t. i. s. e. peult estre
entēdue la vierge marie selon le sens allegori-
que/ mais litteralēmēt est entendū de la vraye
estoille qui apparut. Aussi saint iehan bouche
dor dit q pres de la mer oceane en la partie ori-
tale estoit vng peuple ayant la prophete de se-
thy/ lequel de ceste estoille et des dons q deuōit
estre offerz a ihesu crist faisoit grande mētion. Et
pource le peuple desiroit merueilleusement sa p-
paritiō dicelle/ et enuoyoit tous les ans. p. n.
explorateurs et messagers qui en certains tēps
montoyent sur les hautes montaignes pour
la veoir. Finablement la dirent en forme d'ung
enfant ayant sur soy la similitude de la croiz.

Itēz ledit chrysostome parlant de l'ange qui
tant souuent apparut/ cōme en l'incarnatiō et
autres fois dit que on peult auoir opinō qu'il
estoit gabriel/ lequel apparut premierement a
la vierge marie en la saluant. Itēz a ioseph. a. m.
fois/ et aux trois roys dormans/ en disant qz
ne retournaissent poit a herode/ tesmoing se. i. i. s.
de saint mathieu. En oultre il conforta ihesu
crist estant en la grāde anguisse dōt il sua sang
comme appert ou. p. p. i. s. de saint luc. Aussi en
sa resurrection comme est escript ou. p. p. d. i. s. de
saint mathieu ou. p. p. d. i. s. de saint marc ou. p. p. i. i. s.
de saint luc et. p. p. de saint iehan. Sembla-
blement ou tour de l'ascension/ cōe tesmoigne le
premier cha. des fais des apostres. Quant la

Sierge considéra les roys q̄ didrēt adorer sō filz/ et les pastours ausquelz fut annōce et choses semblables qui estoient prēdictes de son enfāt / elle les gar doit et pesoit en son courage en cōserant les escriptures saintes q̄ de luy par les pphes estoient escriptes/ lesq̄lles elle trouuoit toutes cōcor der sans nulle discōuenāce/ cōme dit le Venerable docteur Bede/ et pins le reuela a saict luc euāgeliste q̄ de ce escript en son euangile.

Lā.ij. de ihūcrift q̄ est de octo uian. lan. plin. Jceuluy octo uian fist paiz et amitie aux parthes cōe recitēt hugues floriacēse et orose. En ce mesme an/ cestassauoir quāt herodes voulut occire les innocētz/ ioseph fut par l'ange admonnestē de prēdre l'enfāt ihesus avec sa mere / et de les mener en egypte cōe racōte le.ij. cha. de saict luc ou q̄l pays ilz furent iusq̄s apres la mort de herodes. Lēdemain q̄lz furent partis ledit herodes fist mūrdrir les petis es̄s cū dāt q̄ avec iceulx fust ihūcrift/ cōe dng acteur nōme iacq̄s racōte en dng liure q̄l a fait touchāt l'enfāce du saluateur. Quāt lesditz innocētz furent occis on en sepuelist la plus grāde partie diceulx a.ij. lieues ou miliaires de bethleen en tirant vers mudy. Jceulx petis enfans pour telle maniere de mort ont este denōmez martyrs/ cestādire tesmoings en prenāt ce mot martyr en large signification/ Et iasoit ce q̄ appremēt parler ilz nayēt point este tesmoings de la mort de ihūcrift/ toutesfoiz pour l'amour de luy ilz ont souffert en mourāt. Vincent l'istorial ou liure. dñ. et cha. iij. et pū. allegue ledit iacq̄s dessus nōme/ disant q̄ ioseph allant en egypte se destourna en vne fosse ou cauēne po' rāfreschir la mere et son enfāt/ de la q̄lle fosse sailloyēt grās dragons. Quant le petit ihesus estāt au gerō de sa mere les vit il saillit sur ses piez et vint deuant eulx/ lesquelz le adoroyēt et pins se departoyēt. et semblablement les syōs et syepars luy faisoient chere et feste de leurs queues/ en monstrāt a ioseph. le chemin q̄l deuoit tenir ou desert po' aller en egypte. Et qui plus est enclinoient leurs chefs pour la reuerēce q̄l auoient au createur. Lactē dessus allegue dit en oultre q̄ marie ou. iij. iour de leur voyage desirāt po' oster la grāde chaleur mēger des fructz de la palme estāns en la summite de l'arbre dist ihūcrift. Hault arbre abesse et fleschy tes brāches/ par ainsy l'arbre se enclina. Marie des fructz coeuillit et mēga/ et pū. l'arbre p le cōmādemēt de ihūcrift se releua. Qui

plus est de la racine d'icelluy arbre pū. l'arbre taine dōt leur soit fut estāchee. Apres q̄l ioseph desirāt euer la chaleur voulut aller le chemin de la mer/ cestassauoir par les cites maritimes/ mais le petit ihesus s'en destourna en disant/ naye nulle paour car ie abbregeray tellement le chemin que nous itons en dng. iour autāt q̄ deurons aller en. ppp. Inētinēt q̄ ces parolles furent dictes/ ilz virent les montaignes degypte. Lors entrerēt dedēs vne des cites nōmee syene. Et pource q̄l estoient icōgnz ilz se mērēt ou capitolie dicelle cite/ ouq̄l estoient. iij. syōs. ydōles q̄ les habitans hōnoroyēt et adoroyēt chascū iour/ lesquelz tresbucherēt a l'entree q̄ marie et son enfant entrerēt ou tēple/ pour demonstrier q̄l ne deuoient estre repute pour riens au regard du vray dieu/ ainsy cōme fist sydole dāgon dōt parle le. v. cha. du p̄mier liure des roys. Lors fut acōplie la prophetie du. p̄p. de ysaye/ cestassauoir. Nostre seigneur entrera en egypte et lors seront abatus tous les simulacres du pays. Quant au prince degypte nōme pharaon sius furent ces nouuelles annōcees/ il vint au temple et adora l'enfant entre les bras de sa mere/ pins dist a tout son ost et cōpaignie de hommes d'armes. Se cest enfant nestoit le seigneur de ces dieux/ ilz ne se fussent point abesses ne getez a terre a sa venue. Et pource. no? voulōnt croire en luy ainsy quil ne monstre point ne queute ses prodiges et merueilles sur nous cōme il a fait sur pharaon. L'omestor a ce p̄p. raconte que ainsy cōme a l'entree q̄ les enfans d'israel yssirent de egypte il ny eut maison en tout le pays ou le premier enfant ne demourast/ v. semblablement a ceste venue de ihesus ny eut ydole es tēples qui ne tresbuchast. L'assiodorus en l'histoire tripartie narre cōment en la cite hermopolis estoit dng grāt arbre nōme persidis en latin/ laquelle garissoit les languēurs de plusieurs quant le fruit/ la semēce/ ou les corces d'icelle estoit līee au col des malades/ pour laquelle cause et aussy pour sa beaulte et haulteur estoit adōree des payens. Mais quant ioseph marie et ihesus entrerent en la dicte cite hermopolis ledit arbre se enclina iusques a terre en hōnorant et adorant son createur. Les deables voyant telz miracles et la pphētie de ysaye dōt est parle dessus acōplie/ eurent si grāde frayeur q̄ se departirent dudit arbre. De cō? telz sanz les tesmoignages sont demoures aux egyptiens et

passions qui de ce tesmoignent brayement.
Lan. iij. de ihesu crist q est de solimniade cent
lxx. et. viij. lan premier octouian adopta en
ses propres filz tibertus et agrippa.

De pitagoricus.

Et mesme an fut cōgnū septus pitagori-
cus. Pitagore nōme se. Si. pitagoriq. dūq. saict
et osme sur se. Si. de ezechiel dit q ceste ppositio
est prise de sup/cestassauoir. Lōme aymāt sa se-
me plus ardamēt q nest licite est adultere. Itēz
cest aultre dit/cestassauoir. Dieu a donne aux
hommes leur frāc arbitre affin q en diuāt/lan sipe
che ilz soient fais semblables a sup. Itē la pē-
see pure est a dieu vng beau tēple. Et se coura-
net sup est vng autel. Aussi ceste ppositio/
lōme chaste sans macule de peche a de dieu pūf
sance destre son filz. A laq. ppositio se cōfor-
me ce qui est dit ou premier de saint iehā/cestas-
sauer q aux hommes iustes et chastes creās en
son nonj dieu a dōne pūissance destre ses filz et
enfance.

Lan. iij. de ihesu crist qui est de octouia lan
p. d. cōe dit iosephe en son. p. d. n. lūre et cha. n.
des antiques. Judas galileen ou effec. p. suada
aux iuis de refuser les tributz acoustumez dō-
ner aux romains/en tāt q iceulx iuis baillōiet
a dieu les primces et dismes/ pour laq. cause
ilz estoient quilz ne se redissent poit subgetz
a telle seruitude ppetuelle/dōt plusieurs larcins
murdres captiuitēz et batailles se cōmēcerēt tel-
lement q le tēple en fust brūle cōe dit iosephus.
Aussi de ce sourdit la q. faite p les pharisiēz
a ihesu crist et escripte ou. n. de saint mathieu/de
mandans filz deuoiēt donner tribut a cesar ou
non/toutefois ledit iudas ne prouffita en riē/
car il perit finablement/cōe appert ou. d. cha. des
fais apostoliq. En ce lieu ne debuōs point
ignorer q selon iosephe ou lūre dessusdit et cha-
pit. iij. et selon comestor ou tēps dessusdit e-
stōiet en iudee trois sectes de iuisz differētz les
vngs des aultres en la cōmune maniere de vi-
ue/cestassauoir pharisiens/ saducees et effees.
Les pharisiēz diuoiēt escharcēmēt et en forme
moult austere/portoyēt en leur frōt et bras sene-
te/et estoient escriptz les dix cō-
mādemēs de la loy. Aussi ilz portoyēt en leurs
robes getz et bordures plus grādes q les aul-
tres hommes. En oultre auoiēt espines sur eulx
dōt en chemināt ilz estoient poinctz/ affin q p ce
ilz fussent souuēns des comādemēs de dieu.

Ilz attribuoiet a fortune et destinee les fais et
aduētūre des homes/ obeissoiet a leurs pūf-
et auctes/ ausq. iama ne respōdoiet le cōtra-
re/mais se attēdoiet au iugēmēt de dieu. Di-
soiet en oultre q toute ame estoit incorruptible
et q les seules ames des bons passoiet en aul-
tres corps apres la mort usq. a la resurrectio
et iour du iugēmēt final/ mais q celles des mau-
uais estoiet nuses en prisons ppetuelles. Et
pour cause quilz estoient diuisez et differētz des
aultres en maniere de viure et en habit/ on les
appelloit pharisiēz.

Les saducees nuyōiet q les auentures et fais
des homes fussent conduitz par fortune/mais
soustenoient q par dieu seulēmēt/ disans q les
homes auoiēt leur frāc arbitre pour faire ou biē
ou mal. En oultre ilz denvoiēt la resurrectio fu-
ture des trespassez/ cūdā q les ames mourus-
sent avec leurs corps totālēmēt. Semblable-
ment affermoiet q ilz n'estoient nulz anges/et ne
receptuoiet q les. d. lūres de moysē seulēmēt. Ilz
se nommoiet saducees/leq. mot daut. autant cō-
me iustes/ car sur tous ilz diuoyent en grande
seuerite.

Les tiers estoient nommez effees menans
vie monastique et solitaire/despūsans nopces
grandēmēt/ nō pas quilz fussent dopinion que
mariages et succession de homes deust estre de-
struite/ mais disoiet quon debuoiēt euitier l'inte-
perance et cohabitatio des sīmes/cūdā q il
ny eust au monde sīme qui gardast loyante a
son mary. Tous leurs biens estoient cōmuns.
Ilz reputoient oignementz et baingz a grande
obprobre. Et par opposite leur sembloit estre
honneur dauoir la char orde et sale/ mais q ilz
eussent tousiours vestement blanc et net. Ilz
nauoiēt point de cite certaine ne arrest en vne
seule cite/ car en chascune auoyent leurs dom-
ciles propres. Deuant soleil leuant ne di-
soient nulle infame parolle/mais perseueroiet
en oraison/attendans que le soleil fust sene.
Après ce ilz besoignoient iusques a cinq heu-
res et puis se nettoient le corps deau et men-
goient en tenant silence. Ilz tenoient iuremēt
po. pūre/ ne receptuoiet nulz en se. secte sil ne e-
stōit esprouue vng an. Quāt il estoit receu ilz
estoient deuy an a cōgnoistre ses meurs et coustūes
Et se dauētūre on se apphēdoit dault. vice et
peche il estoit repūse de se. cōpaignie/et po. pe-
nitence faire estoit depute a dser se demourant

La septiesme aage.

de ses iours/ en broutât et rongât herbes cōme bestes brutes. Quāt ilz estoiet dū assēblez nul ne osoit pler se les. xij. ne si cōsētoiet. Ilz n'osoiet cracher ou milieu de eus/ ne au costē de ptre.

Ilz gardoyent le iour du sabbat par telle maniere q' en tel iour n'osoiet purger leur dētre ne faire leur necessite. Ilz portoyent avec eus/ une doctore ou pieu de bors dōt ilz souffroient et faisoiet un trou en la terre quāt ilz se vouloyent vider. En oultre ilz se courtoiet icōtēner de se robe/ assū que ce ne fissent nulle inure au souleil dūin/ et puis ilz replissoient incōtēner la fosse/ cōsiderāt ce qui est escript ou. xxij. de deuteronomie / cest assavoir tu aras un lieu propre hors la ville/ ouq' tu tras quāt tu vouldras faire les necessitez de nature. Les gēs cy vūoyent treslonguement pour leur abstinence et simplicité de vīre. Ilz disoyent q' au monde ny auoit mort si bone cōe celle q' est soufferte pour iustice. Disoyent en oultre q' des se cōmēcemēt du mōde les ames ont este toutes crees/ et q' p' certaine espace de tēps elles ont este mises es corps humains/ et apres la separation les bones dōt oultre la grāt mer vers orient ou elles ont ioye/ mais les mauuaises dōnt es lieux pecheux et tēpestueux. Entre eus estoiet aucuns q' p'disoient les choses futures. Aussi les vngs se marioyent/ mais habitoyent peu avec leur sēmes/ sinō mōderemēt et par mesure/ car silz ny eussent habite aucunement la generatiō humaine eust este desinee quant a eus. En ce mesme an dessus/ cest assavoir lan. m. de ihesu crist/ l'empere octouia fist tyberius estre du nōbre des cesars/ cōe dit hēry de heruordia ou p'mier cha. de la. vii. aage/ toutefois ledit tyberie ne regna point iusq's a p' le trespas dudit octouia cōe apperra cy apres.

L'an. vi. asinius pollio grāt orateur et cōseiller aage. de. xij. ans trespassa en la ville tusculane cōe dit hēry de heruordia apres ce q' eut en triūphe et victoire sur les dalmates. De cestuy dit Virgile en la. iij. eglogue q' soubz luy et son filz salominius les siecles dor retourneront en vigne.

L'a. vi. tyberius cesar reduit en la puissance et dominatiō des romains les dalmates et sarmates. Ic' herodes occist ses deux filz/ cest assavoir alipandre et aristobolus / lesq'z il auoyt engendre de mariagne.

L'an. vii. de nostre seigneur et de octouia lan. p'viij. selon orose en son. vii. liure y eut a rome

si grāde famine q' octouia fist aller hors de rome toute la famille des bouchers/ tous les pecherins et estragiers/ et grāde habōdāce de seruiteurs/ exceptez les medecins et maistres q' pouoyent enseigner aucune doctrine. Selon la commune estimatiō des hommes/ telle famine vint de punition diuine/ pource q' lors q' angustle cesar enuoya son nepueu gayus pour mettre ordre es puinces de gypte et de syrie. Ledit nepueu passant par iherusalem ne daigna faire adoration ou tēple/ dont son oncle angustle se prisa et loua grādemēt/ en disant quil auoit pūdamēt fait. Parquoy appert q' la bēngāce diuine corrige le peuple avec son prince/ et par la grādeur de la punitiō fut demōstree la quantite de l'offence. Aussi en ce mesme an fut a rome bulees. xij. rues de feu d'auēture/ dūquel on ignora le commencement/ et dont il proceda.

Item oude autremēt nomme naso estoit en grant bruit/ dūq' dit serme quil nasquit en une ville nommee pessigne. Son pere estoit appelle pessius / et se tenoit ou renc et ordre des chevaliers. Auoit un frere appelle luctus qui estoit dūng an plus viel q' luy/ car il nasquit ou mesme iour q' son frere apres son retour. Il fut tous deux mis en l'escole pour estre instruits. Oude y prouffita si biē en rethorique q' par sa faconde et eloquence il fut fait tribū et receut des chevaliers/ ce pēdāt son frere mourut. En apres ledit oude desirant se faire cōgnoistre et renommer/ aussi vūlat acquiescer aux prieres de marcius/ de merenas princes de rome et de autres romains se adonna totalement a poetrie/ dont il escript premieremēt le liure des herodes/ cest adire des seigneurs et dames/ autremēt nōme le liure des epistres. Secōdemēt il escript les liures d'amour/ lesquelz sont ap'p' mēt seurnōmez le liure sans tistre. Tiercemēt il fist le liure de l'art de armer/ ouq' il enseignoit les adolescents de rome estre impudiques et supercieux/ pareillemēt les sēmes estre adulteres et paillardes/ p'quoy cheist en la male grace de angustle cesar/ iasort ce q' selon aucuns y eust autres causes/ lesq'elles sont escriptes ou second liure des choses tristes ou il dit. Deux vices me ont destrinct et p'du/ cest assavoir le liure q' iay cōpose/ et un autre erreur dont ie ne dis mot. Serme dit q' ledit oude fut bany de rōe et enuoye en exil en l'isle de pōth' p' ce q' auoit dogmatise a rōe doctrine impudiq' et ifame/ ou pource

quil auoit deu cesar se iouer illicitemēt avec son
amoureuse/ou pource q̄ estoit souspeconne da
uoit cōgnu ou doulx cōgnoistre charnellement
la femme de l'empereur appelee luna. Po' ces
causes et assui quil apparast le courage de au
guste/il escript quartemēt vng liure du remede
d'amour. Le 3^e liure fut methamorphose plant
des trāsmutatiōs/et cōtiēt. p̄d. grās liures. Le
vi^e. fut le liure des fastes ainsy nōme pour au
cun oeuvre faite en certains iours festiuaultz/
leq̄l il cōposa en sonneur de germanicus cesar q̄
lan ensuiuant deuoit estre euesq̄/affin q̄ p̄ l'inter
cessiō diceclius germanic/il entraist en la grace de
auguste/mais il fut frustre de son intētiō/car il
fut mene en epil/ et par ainsy il lessa les liures
de methamorphose incorrectz. En allant audit
lieu en epil il cōposa le liure intitule De tristi
bus/cestdire des choses tristes/ouq̄l en la re
cōmādatiō de methamorphose il mist aucunes
vers q̄l adressa aux romains/cestdassauoir O
ba parēte suo quicūqz et ce. cestadire toy quicō
ques Dois ces volumes priuez de se' pere on tē
pire q̄ ilz soyēt receus en se' cite/car q̄l cōq̄ chose
qui y soyt mal dicte elle eust estre corrigee si luy
eust este licite. Finablement ledit oude mis en
epil en la dicte isle de pōthos/cōposa vng liure
intitule de pōtho. Aussi vng aultre cōtre ybi/
cestdire cōtre son ennemy. Seblablement selō
anciens il fist vng aultre liure intitule de Betu
la. Le dessusdit oude estoit noble de toute atti
guité/et pource ou tiers liure et. p̄d. epistre de
pōtho il escript a vng sien amy nōme suisius.
En ne saroyes trouuer en moy chose parquoy ie
deusse estre ditupere/ fors que fortune laq̄lle
me a auengle/ car to' mes parens et ancestres
estoyent cheualiers et nobles auāt leur naissā
ce. Diceclius oude peult estre pris innumera
bles dis autentiques qui sont escriptz en diuer
ses parties de ses oeuvres.

La. p̄d. de ih̄s̄crist trespassa herodes roy des
iuis. lan. xxxviii. apres ce q̄ ou royaume auoit
este cōserme/mais lan. xl. aps ce q̄ des romans
fust declare roy des iuis. En batailles estoit
biē fortune/mais en ses negoces domestiqs et
familiēres estoit maleureux/ car p̄mierement il
occit sa fēme mariagne avec ses deux filz Alisā
dre et aristobolus. Aussi son filz ainsne antipa
ter/et ionathas frere de sa fēme mariagnes/ et
hircanus pere diceclie/et pource ou. vii. cha. du 3^e
mier liure de l'ystoire ecclesiastiq̄ est escript. Se

ie descriptuoye les maleurs domestiqs de hero
des/ il sembleroit mieulx q̄ ie escripse tragedie
q̄ hystoire. Plusieurs aultres choses touchāt
herode sont dites de luy ou. p̄d. cha. du. vii. li
ure du miroir hystorial et ou passionnal des in
nocentz/lesquelles po' maintenāt no' lessons.
Toutesfois dit duncēt dessus allēgue ou. vii. li
ure et cha. cēt et vng/ q̄ herodes mourut lan. vi.
de ih̄s̄crist en lan. p̄d. de octomā. Itē dit io
sephus en son. p̄d. et apres luy comestor q̄ ar
chelans fut successeur de herode/par le cōman
demēt duq̄l il occit antipater. Puis ensepuelit
ledit herode en vng chastel nōme herodiō situe
entre iherusalem et ihericho/en faisant les sollē
nites requises en obseq̄ et seruice royal/et puis
le ploura. vii. iours/ lesq̄lz acōplis il fist grādes
sumptuositez et despens dont plusieurs furent
faiz pources. Apres ce il se vestit dune robe blā
che/monta ou tēple ou il fut du peuple receu en
grāde faueur/et se assist en siege royal/ en disāt
quil ne vouloit poit estre appelle roy se p̄ cesar
nestoit cōserme/car ainsy luy auoit cōmāde son
pere quāt il mourroit. En oultre pmettoit de se
mōstrer meillieur au peuple q̄ nauoit fait son pe
re. En ces tēps sourdit grāde seditiō pour les
tributz et payages/parquoy archelans occit en
uiron. xv. homes en vng iour des azimes et se
stes paschales/ dōt la feste fut de tous delessee.
Apres ce ledit archelans acōpaigne de nicolas
et p̄tholomee secretaires de son pere alla a ro
me et mena en sa cōpaignie saloma et tous ses
filz po' tesmoigner le testamēt et derniere Vou
lente de herode/par leq̄l il auoit cōstitue arche
la' estre son successe' et son frere philippe pour
estre procureur du royaume. Aussi son frere he
rode antipas filz de cleopatra/ et marata mere
de archelans semblablement se y trāsporta pour
paruenir a la courōne. Le pendāt q̄ longue al
tercatiō se faisoit deuāt l'empere' se esleuerēt et
sourdirent en iudee quatre roys diuers/ car au
cuns esleuerēt archelans en ydumee. Les vngs
esleuerēt iudas filz de ezechias et prince des sar
rōs en sephora cite de galilee. Les aultres/cest
assauoir gens darmes esleuerent symeon qui es
toit l'ung des seruiteurs du roy. La cause pour
quoy fut esleu/est pour la grandeur de sa corpu
lence. Aussi es fins et regions de israel les pa
stours esleuerent vng de leurs compaignons.
Quant sarrus president de syrie entendit ces
choses il enuoya philippe frere de herode antipas

La septiesme aage.

a rome pour notifier telle chose a césar. Les nouvelles ouyes le senat par conseil cōclud q̄ la monarchie de herode seroit diuisee en plusieurs parties/ dōt la moitie/ cestassauoir iudee et ydumee fut cōmise a archelaus soubz nonj de tetrarchie / en promettant que sil se gouuernoit bien on le seroit roy. L'autre moitie fut diuisee en deux tetrarchies dōt l'une/ cestassauoir galilee et la region oultre le fleuue fut bailliee a herodes antipas/ mais l'autre/ cestassauoir yturee et traconitide fut ottroye a philippe/ et p̄ ainsi les autres trois roys dessusditz furēt degetez. dōc q̄s archelaus fut fait dyacre / cestadire ayans les deux pties du royaume/ mais iamaiz ne fust monarche. Nō obstāt q̄ dñe glose sur le second de saint mathieu asserme q̄ l'espace de.ij. ans il regna monarche/ la q̄lle chose doit estre entendue selon l'opinion du peuple et des vulgaires qui tel se reputoyēt. Ou tel mot se doit prendre sur ses paroles et iactāces/ car souuēt il se vanta de la p̄messe a luy faite par césar. Ainsi dōcques les trois freres retournerēt en iudee quāt ilz eurēt este a rome quatre moys atcōdans la fin et aduētūre de la chose. Ledit royaume de iudee demoura en la posterite de herodes iusq̄s a la dernière captiuité des iuis/ tesmoing dñcent en son liure. Dñ. et cha. lxx. En l'an premier dicelluy archelaus l'ange dist a ioseph estāt en egypte q̄ il prist l'enfant ihesus et sa mere et q̄ ilz retournassent en la terre de israel puis que herode estoit mort. Ainsy ioseph retourna/ mais pource quil craignoit la tyrannise de archelaus il se deslourna en galilee et demoura en la cite de nazareth/ cōme appert ou secōd de saint luc. Touchant le tēps q̄ ioseph et marie allērent en egypte pa diuersite/ car aucuns diēt q̄ elle y alla incontīnēt apres sa purificatiō et le premiēt en ceste maniere/ car ilz furent. Dñ. ans en egypte/ cestassauoir iusq̄s a la mort de herodes. Or est il ainsy q̄ en l'an. ppp. dicelluy nasquit ihesu crist. Apres ce ledit herode ne dura q̄. Dñ. ans/ car en son an. ppp. Dñ. il trespassa. Et puis archelaus succeda/ et en son an premier retourna ihesu crist de egypte. Toutefois cōe est dit deuāt dñg docteur nōme iacques en son liure quil a fait touchāt l'enfance du saluate/ tesmoigne q̄ la pource que nuyt deuāt la mort des innocens fut ioseph aduēst de sen aller en egypte. En oultre herodes ne les fist point occire iusq̄s a deux ans apres la nativité de ihesu crist/ cōe p̄aut estre

estre prouue p̄ ce qui est escript ou secōd de saint mathieu. Abimatu et infra et ce. Dōcques selon ceste opiniō il faut droit dire quil neust este que cinq ans seulement.

Lā. p. de nostre seigneur selon beede les athemens machinerēt et furent inuenteurs de plusieurs nouuelletez cōtre les romains. Lomestor dit q̄ en cest an archelaus repudia mariagne fille de son frere alipandre a luy espousee par la Soullente de son pere/ en lieu dicelle il prist la fille du roy de capadoce nommee galesphira qui par auāt auoit este espousee a son frere dit alipandre et apres la mort dudit alipandre fut mariee a luy ba roy de libye. Ledit iuba trespassa/ elle retourna en iudee/ et p̄ ainsi fut audit archelaus espousee. Quāt elle fut retournee aduint dñe nuytce quil luy sembla q̄lle deoit son feu mary alipandre disant le mariage libiq̄ te deuoit souffire sa Venir de rechief te marier a mon frere hōteusement. Et pource dūellēs ou nō le te reconnoyay. Quāt ladicte galesphira eut entendu ces parolles elle Soullut sauoir l'interpretatiō et composition de tel songe/ et apres ce ne desquī que deux iours seulement.

Lā. p. de nostre seigneur qui est de solampie de cēt. m. et. p. l'an premier dñg orate appelle messala corunus/ perdit le sens et l'entendement/ et deux ans ap̄s ce il trespassa de ce siecle.

Lā. p. ihesu crist fut de ses pere et mere trouue ou tēple disputāt contre les docteurs de la loy/ tesmoing se. ij. de saint luc. Lome dit beede en son petit liure. En ce mesme an les portes de rome qui ia par l'espace de. p. ans auoient este closes furent ouuertes par auguste césar/ les par icelluy auoient ia par auāt este trois fois closes. Premieremēt quāt egypte fut subuēue en lā. p. de sō ep̄re. Secōdemēt ap̄s ce q̄ l'armee espaigne lā. p. de sō ep̄re. Tiercemēt ap̄s ce q̄ pay auoit este diuērselle au mōde en sō an. p. Et depuis ce tēps iusq̄s a maintenant de mouurerēt closes. En ce pas ne debuōs poit ignorer q̄ la tierce clausiō des portes faite par auguste césar fut la. v. en lordre total de la purification de rome / car premieremēt furent closes soubz numma pōpilius l'an. p. du roy ezechie cōe est dit dessus la. ij. fois apres la premiere bataille pūiq̄ cōe appert l'an. p. de p̄sopator/ mais la. ij. m. et. v. fois furent par auguste comme est ia dit.

L'an. p. de nostre seigneur selon beede

passa coruinus messala.

De Valere le grant.



En ce tēps Valere le tres grāt cōmēca estre renōme/et fut grāt hystorien et orateur. Escript vng liure touchant les nobles dis et faitz remēbrables de la cite de rome/et des estrāges natiōs semblablement/lequel est stile bief et orne et compose/et pūis le presenta a l'empereur tibere cesar dōt cy apres sera faicte mentio. Les fleurs et beaux dis de celly Valere sont extraictz ou. viij. liure de vint cent hystorial.

L'an. v. de nostre seigneur qui est de solimpiade cēt. iij. et. viij. l'an pmiier/ de auguste ce sar l'an. vi. De archelaus l'an. iij. Jcelluy archelaus fut adiourne deuāt cesar. Le. v. iō. aps celle citatiō il vit en songe. iij. esprz plains et fertiles estre menges de deux boeufz. Po' sauoir lepposition de tel songe il appella vng interptateur de songes nōme symon qui de generatiō et secte estoit esseen/leq̄l dit q̄ par les esprz sont entendues les anneies. Et p les boeufz les mutations des choses / cōsidere q̄ les boeufz sont bestes qui tournēt et rēuersent la terre en labourant. Et pource ledit symon cōclut quil debuoir regner. iij. ans durāt lesquelz il verroit maintes mutations/et apres ce il mourroit cōe aduint/ car en l'an. iij. de sa dominatiō il fut par cesar cōdāne et enuoye cōe bany en vne cite de frāce nōmee viēne. Ainsy le dit comestor eusebius et vint cent hystorial ou liure. viij. et cha. cent et. v. diēt q̄ en ce tēps sflorissoit vng philosophe stoique nōme athenodor' de tharse. De ces dis et belles sentēces dirons vne seulēmēt/ cestassauoir lōme se doit reputer estre deslie et hors de tou

tes couuoitises quāt il peult paruenir a tel estat quil ne fait a dieu demāde en l'absence des hommes/ sinō telle cōme il seroit en leur p'sence. Aus sy en ce tēps estoient en bunt marcus varrus/ et flaccus gramarien/ desquelz nous nauōs en ce pays nul oeuvre.

L'an. v. de nostre seigneur/ qui est de auguste cesar l'an dernier pōponius fut fait pmiier pcur' de iudee / lequel tesmoing comestor auoyt este cōpaignon de cirinus president de syrie.

Ou tēps de cestuy pōponius les samarites venantz occullemēt en iherusalem tetterent de murt au iour des azimes et festes paschales les offemens des corps trespassez par tous les porches du tēple en iherusalem/ pource quilz auoyēt enuie sur les iufz touchāt la maniere de leur sacrifice. Par quoy depuis ce tēps fut le temple garde plus soigneusement et les portes ne furent plus ouuertes a leure de murt cōme p auant auoient este. En ce tēps philippe tetrarche de iudee et de traconitide repara vne vīlle de galilee appelee sephora/ laq̄lle apres la reparatiō il denōma iussie en sonneur de iussie sēme de cesar. Quāt ledit pōponius fut retourne a rome marcus luy succeda en telle office de procuratiō/ soubz leq̄l trespassa salome seur de herode. En apres succeda annius ruffus durāt leq̄l mourut auguste cesar quāt il eut regne. lxx. ans. vi. mois et. x. iours. Entre lesquelz anchoine regna avec luy. viij. ou. x. ans/ car cōe ainsy soynt q̄ en l'an. xliij. du regne de octouia acōply nasq̄st ihūcrift q̄ en l'an. v. de tibere cesar auoit. xxx. ans. Il est manifeste q̄ ledit octouia trespassa l'an. v. de ihūcrift aage de. lxx. ans/ ayāt grāde gloire de ce quil lessoit la cite edifiee de marbre qui par auāt estoit de tuille quāt il y entra. Et fut ensepuely au chāp de mars tesmoing comestor. Quāt ledit octouia fut trespasse cōe dit be de en sō petit liure/ le senat iuga q̄ en manieres infinies on luy fist hōneurs et sermices. Et po' ce oude ou secōd liure des iours festiuauz dou lant le hōnorer/ desire auoir mille langues et le stomac de homere/ affin q̄ a son appetit il se extollast plus dignement.

Chapitre. iij. de l'empereur tibere.

Tibere. iij. empereur des romains et successe' de octouia/ cōmēca l'an. v. de nostre seigneur et de la. vi. aage/ cestassauoir ou mesme an q̄ auguste trespassa/ et desq̄t. xxxij. ans en celle dominatiō/ selon la verite hebraiq̄

La septiesme aage.



tel cōmencemēt fut lan du mōde. m. ap. lxxv. Et selō bede lā. S. m. viii. Il fut filz de iustia feme de octoinā/parquoy se adopta en filz. En ses p̄miers ans il estoit hōme de grādes vertuz et debnonaire enuers ses subgetz. Et pource dicestin est escript quil dist a aucuns de ses subgetz q̄ estoient princes tyrāniques. Il appartiet au bon pastour de cōdre ses brebis/et non pas de les egosiller. Aussi quāt on luy conseillassa de muer ses baillifz et autres officiers q̄ ia long tēps auoient regi et gouuerne/ il respondit. Jay autressois ouy vng malade se cōplaignant de ceulx q̄ chassoient les mouches hors de sa playe et se disoit. Lesse ces mouches puis q̄ elles sont saoules/ car autres affamees pourrōt dauētur re venir q̄ me morderōt plus aigremēt q̄ ces cy. Le fil doulzist dire quil est plus expēdiēt dētretenir ses officiers q̄ ia sont enrichiz et engressez en leurs offices q̄ y en mettre autres nouueaulx pources et maigres q̄ rōgerōt tout ce q̄z pourrōnt p̄dre. Tel conseil fut baillē du prince tres prudent. Cestuy empereur tiberius adora ihūcr̄st et rep̄ut a estre dieu/ teslemēt quil destruis̄t sans misericorde toz ceulx q̄ se mōstroient contraires a luy et aux siēs. Toutefois dient aucuns q̄ apres certain espace de tēps il deuint moult cruel/ larrō et auaricieux oultre mesure. En soudaines responses se mōstrāt meulx et meillēur quē p̄meditees. Quāt est de luy il ne fist nulle batailles sinō q̄ refraignit les sarr̄ins des getuliens et prist soutillemēt marobolus roy des suisses. Ilz fist grās maulx a la chose publiq̄. Il baillē et fist tuer et mourir plusieurs des senateurs/ et ep̄oisonna ses deulx enfans/ cestassauoir drusus et germanicus/ dōt drusus estoit filz naturel/ mais germanicus filz adoptif.

Après leur mort il adopta en filz les enfans de ceulx/ cestassauoir le filz de drusus nōme gemellus ou iumeau/ et le filz de germanicus ap̄pellē garus/ leq̄l touchāt l'empire fut son successeur/ tesmoings ensebe et orose. En ce lieu ne deuons point ignorer quil y eust trois hōmes ap̄pelles drusus/ dōt le premier fut filz de tiber. le. n. fut son frere qui eut deulx filz ap̄pelles lūng germanicus et lautre drusus/ et par ainsi fut le. n. leq̄l avec p̄pēius flaccus et lucius piso passa deulx iours cōtinuez a boire et mangier. lūng diceulx il distribua s̄rie/ et lautre il fist estre preuost de la cite. Il fist trencher la teste a vng des cheualiers du p̄uost pource quil auoit en vng berger destrōbe vng paon. Il auoit large et robuste corps/ grās peulx/ desquelz il pouoit deoir de nuyt clēremēt apres son p̄mier sommeil. Il disoit q̄ tout estoit cōduit p̄ fortie. Sur toute chose il craignoit le tonnerre. pour luy rester prenoit en tēps trouble vne courōne de lorier/ laq̄lle il mettoit sur sa teste/ ymagināt que celle espee de feuille p̄seruast les hōmes de foudre et de tēpeste. Entre ses autres coustumes il aymoit souverainemēt les ars liberaulx/ cōme raconte suetonius.

Lan p̄mier de tiberē cesar apres archelans re gna herodes antipas tetrarche. p̄viii. ans. Jē garus asinius orateur et filz de postho dōt parle Sūgile en ses bucoliques fut par tiberē cruellement occis.

Lan. m. iunius hystorien mourut en la cite nommee patantium en latin. Aussi otade poete perit en ep̄il et fut ensepuely pres dame velle nommee thomos.

Lan. S. crebucherēt et sondirēt. p̄m. citez ple treblemēt et mouuemēt de la terre/ cestassauoir ephese/manesie/sar̄des/monestene/hycro/ cesaree/philadelphe/thimolus/chemus/time/imirna/appolomadia et hircanie. Lonestor patlant de tiberē dit ainsi. Tiberius successeur d'auguste et filz de iustia feme dicestin enuoya en m̄dee salere le grec pour y estre procureur/ lequel salere cundāt q̄ toute maniere de aq̄est fust operation bonne et piteable/ vendoit la dignité et principaulte de p̄strise au plus offrāt. Ainsi premieremēt il en dep̄osa anne/ en lieu d'ist il mist h̄smael. Apres ce il geta hors de telle dignité et en son lieu y subroga eleazarus filz de anne p̄ l'espace d'ung an/ et puis vng autre nōme symon. Enabliemēt lan reuolu y constitua

iosippus qui autremēt est nōme cyppe. Quāt
 ledit procureur eut demoure. vi. ans en iudee il
 retourna a rome. Et en lieu de sup fut enuoye
 pōce pylate/ leq̄l denant en iherusalem et apor-
 tant avec soy lymage/ les armes et banieres de
 cesar/ les mist en la cite si secretement q̄ les iuis
 ne sen apparceurēt point/ puis sen retourna en
 cesaree cite capitale du royaume/ laq̄lle p̄ auāt
 estoit denōmee massaca. Quāt plusieurs de ihe-
 rusalem cōgnurēt telle banieres et signes estre
 en leur cite/ ilz vindrent a pylate suppliantz q̄
 les ostast/ car les predecesseurs procureurs de
 iudee auoyent acoustume dētrre en la cite de ihe-
 rusalem sans porter baniere q̄lconq̄. Quāt py-
 late ouyt leur req̄ste il se assist en la chayere de
 iuge et mist gardes et gens darmes a lēntour
 de soy/ en menassant iceulx iuis de faire mou-
 rir filz ne se acordoyēt et consentoyent quil en-
 traist cōe il y auoit cōmēce/ lesquelz respondirēt
 q̄ ilz n'auoyēt mieulx mourir q̄ prophaner ne
 les loys de leurs peres. Pylate ceste re-
 sponse eue se esmerueillā moult de leur cōstā-
 ce touchant les ordonnāces de leur roy/ p̄quoy
 comanda de oster lesdites ymages et banieres.
 Une aultre fois q̄ pylate reuint en iherusalem
 il vit q̄ la cite auoit grande indigence et souffrir
 de eue/ dōt ouurit les tresors du tēple et de
 l'argent dōne et offert a dieu commēca edifier
 vng cōduit pour faire venir leau en prenant le
 ruisseau et source du ruisseau enuiron deuy
 mils p̄es de la cite. Pour ceste entreprise les
 iuis n'auoyēt sur sup vouldans le faire cesser/ par-
 ce q̄ pylate en vultura et fist mourir grāt nō-
 bre/ et lors son ouurage et entreprise cessa/ car
 les iuis n'auoyēt embassade a tiberē cesar po-
 tuer l'edifier. En cest an germanicus filz
 de drusus trespassa apres ce q̄ par le cōmande-
 ment de tiberē il eut vaincu les germanis et a-
 lemans.

Lan. lxxvi. de tiberē trespassa vng hystoriogra-
 phe appelle senestesla en l'age de. lxx. ans / et
 fut enscruely a cimes.

Lā. lxxvii. fut brule le theatre et carfo' de pom-
 peie le grāt auoit fait vne maison sur
 l'auant d'iceulz ornee de peintures diuerses soubz
 l'age es tours caniculaires qui sont en iustit
 quāt regne excessiue chaleur / les matrones et
 reuses filles venoyēt en l'ombre po' soy refres-
 cher. La maison parle oude en son lūre
 de lūre d'iceulz.

Lan. lxxviii. de son empire/ tiberius institua drusus
 filz de son frere pour estre son cōpaignō en
 regne/ et puis en ce mesme an se empoisonna.

Lā. lxxix. de tiberē fut pylate enuoye pour estre
 president et p̄uost de iudee succedant a valere le
 grec autremēt seurnōme gracus. En ce dit of-
 fice il demoura dix ans/ cestassauoir iusques a
 la fin de l'empire de tiberius.

Lan. lxxx. fut a rome faite grande moquerie de
 vne femme de grant signage nommee paulina
 dōt est parle en iosephus ou. p̄dix. liure et cha-
 pitre. i. des antiquites.

Lā. lxxxviii. de l'empire de tiberē/ q̄ est de rome
 lxxx. lxxxviii. herodes antipas edifia la cite denom-
 mee tiberiade pour l'onneur de tiberē cesar/ pour
 laquelle edification il acquist grande amitie en
 uers cesar.

Chapitre. iiii. de lan. lxxxviii. de ihesucrist.

En lan. lxxxviii. de ihesucrist q̄ est lan. lxxxviii.
 de l'empire de tiberē cesar/ lors q̄ va-
 leria et asiaticus estoient cōsules a
 rome/ ponce pylate p̄uost de iudee/ et herode te-
 trarche de galilee / saint iehan baptiste filz de
 zacharias cōmençoit baptiser le peuple / et en-
 tre les aultres il baptisa ihesucrist aagee de. xxx.
 ans acōptes et. xiii. iours/ cōe tesmoignēt chry-
 sostome et saint aug. lesq̄lx exposent saint luc
 en son. iiii. disans q̄ ihesucrist cōmença lā. lxxxviii.
 dūq̄l en auoit. i. xiii. iours. Et selon ces docteurs
 ihesucrist ne prescha seulement q̄ deuy ans et de-
 my. Les aultres dient q̄ a leur q̄ ihesucrist fust
 baptise il nauoit q̄. xxx. ans et. xiii. iours. Le-
 ste opīō est cōe plus cōmune approuuee de le-
 glise/ et tenue de nicolas de sira/ de iouhan/ de
 vincent et de plusieurs aultres. Et par ainsy
 ihesucrist prescha trois ans et demy / cestassauoir
 iusques au. p̄dix. an de tiberius cesar. Par
 quoy selon ceste opīō desquint. xxxiii. ans et
 demy seulement / car apres la resolution de lan
 en ce mesme io' quil fut baptise il cōuertit leau
 en vin. Es pasques ensuiuāns q̄ sont ou. lxxxviii.
 an fut saint iehan incarcere et mis en chartre.
 Es secōdes pasq̄s il fut decole/ cestassauoir en
 lan. lxxxviii. Et es tierces pasq̄s/ cestassauoir en
 lan. lxxxviii. nostre seigneur souffrit mort et passio.
 Par ainsy ihesucrist desquint. xxxiii. ans entiers.
 Et du. lxxxviii. autant q̄l ya de tēps depuis noel
 iusq̄s a pasq̄s / leq̄l espace est cōte po' demy an.
 En oultre p̄ ce q̄ ou. lxxxviii. de saint luc est escript q̄
 saint iehan filz de zacharie vint en ce tēps des-
 Jn

La septiesme aage.

fusdit en la regio du fleuve iordani/ il appert ma-
nifestemēt q̄ icelluy saint iehā baptiste ne couvra
sa poit ou desert iordaniq̄ iusq̄ audit tēps/ mais
seulemēt ou desert estāt a ung militaire ou dne
lieue au dessoubz de la maison de zacharie entre
midy et occident vers la cite gazā. Le desert en
oultre est. iij. lieues dalemagne loing de iheru-
salem. Po' ceste cause est biē dit en saint luc q̄ le
dit saint iehā baptiste demoura es deserts ius-
ques au iour de son ostensio/ cestadire iusques
ad ce quil se manifesta au peuple de israel. On
pourroit demāder pourquoy ihūcrisť voulut es-
tre baptise deu q̄ nauoit poit en soy peche ou-
ginei. Responſe pour. Dn. causes. Dōc la p̄mie-
re est affin q̄ approuuast le baptisme de saint
iehan. La. ij. affin q̄ acōplist la loy/ en demon-
strāt quil ne vouloit imposer ne faire loy q̄ sup-
mesme ne voulist garder/ p̄quoy scēblablemēt
voulut estre circōcis/ offert ou tēple et manger
laigneau paschal cōe les autres. La. iij. est affin
quil no' monstrast exēple de humilité/ en tāt q̄
voulut estre baptise de son seruiteur. La. iij. af-
fin q̄ par latouchemēt de son saint corps il san-
ctifiast les eues et leur baillast force regenera-
tue. La. d. affin q̄ par l'aduenemēt visible de la
cōfombe il demōstrast que baptisme est adue-
nemēt et venue inuisible du saint esperit. La. v.
affin q̄ nul hōme po' sa sanctete ne iugast poit
la grace dōnee en baptisme estre supflue. La. vi.
pour monſtrer a to' humains quilz sont ses fre-
res et enfans de dieu/ en tāt q̄ receut baptisme
cōe eulx. On pourroit en oultre demāder q̄lle
forme de parolles tenoit saint iehā en son bap-
tesme. Responſe la glose sur le. iij. cha. de saint
matheu q̄ la forme fut telle/ cestassauoir. Je te
baptise ou nom de ihūcrisť/ lequel doit venir.
Ou ie te baptise ou nom de celluy qui viendra/
car selon saint thomas en sa. iij. p̄tie ou. ij. arti-
cle de la q̄stion. xxxv. la maniere de baptiser
ou baptisme de saint iehā vint de dieu p̄ la re-
uelation du saint esperit qui senuoya baptiser/
mais tel baptisme nauoit point vertu de cōfer-
mer grace/ cōe dit le maistre de sentēces en la. ij.
distinction de son quart. On pourroit encor
demāder pourquoy saint iehā baptisa deu que
son baptisme nestoit poit de nul effect. Aquoy
peult estre respōdu q̄ pour plusieurs raisons il
estoit necessite q̄ auāt ihūcrisť auāt bō hōme de
quoy on eust bōne estimation le pcedast en fai-
sant telle et semblable opatio. Premieremēt af-

fin q̄ ihūcrisť fut baptise d'icelluy. Secondemēt
affin q̄ par icelluy il fut manifeste et reuelé au
peuple. Tiercemēt affin q̄ p̄ son baptisme il acou-
stumaſt les hōmes au baptisme de ihūcrisť/ tel
moing saint gregore en son omēlie. Quar-
temēt affin q̄ il fist les hōmes faire penitēce et
q̄ p̄ ce ilz fussent plus disposez a recepuoir le bap-
tesme de ihūcrisť. Po' la q̄lle cause dit le maistre
en la. ij. distinction du quart de sentēces q̄ saint
iehā enseignoit et amōnestoit ceulx qui
voulent faire penitēce/ car son baptisme estoit seule-
mēt inductif de penitēce attēdu q̄ par ce on ne a-
uoit point remission de ses pechez. Aussi nestoit
ce point sacremēt a parler p̄p̄riemēt/ iasoit ce q̄
en prenant les sacremēs en general pour les ce-
rimonies legales/ il pouoit estre dit sacremēt/
car tel baptisme de saint iehā estoit significa-
tion de chose sacree/ cestassauoir du baptisme
de ihūcrisť/ par lequel on na point seulemēt cōm-
munion de penitēce/ mais avec ce on a remission
des pechez/ tesmōing le maistre ou lieu
allēgue. Scēblablement on pourroit demāder
de q̄lles parolles b̄a saint iehā quāt il baptisa
ihūcrisť. Responſe saint aug. de naples sur saint
matheu/ quil est credible et possible q̄ a l'heure q̄
ihūcrisť vint a saint iehā il luy enseigna la for-
me de baptiser/ cestassauoir/ ou nom du pere et
du filz et du saint esperit. En oultre dit que de
puis ce iour saint iehā retint telle forme en bap-
tisant les autres aps ihūcrisť. Vult en ou-
ltre ledit augustin q̄ to' ceulx q̄ par le baptisme
de saint iehā estoient baptisez demorēt estre rebap-
tisez du baptisme de ihūcrisť. Toutefois le ma-
istre des sentēces en la distinction dessusdicte est
de opinio opposite et cōtraire. Et pource saint
thomas en sa tierce p̄tie et q̄stio. xxxv. recite
l'ung et l'autre opinio en ce arrestāt a celle de au-
gustin/ car la foy ou esperāce quō auoit du saint
esperit ne pouoit p̄ le baptisme de saint iehan
imprimer le caractere ou signe du baptisme de
ihūcrisť/ cōsidere q̄ en tel estoit dōnee la grace
du saint espit. On pourroit arguer contre ce
qui est dit deuāt/ cestassauoir q̄ saint iehā bap-
tisa ihūcrisť ou nom du pere et du filz et du saint
esperit/ et nō pas en la forme q̄l auoit acoustu-
mee/ car saint thomas en sa. iij. p̄tie et. ij. article
de la q̄stion. xxxv. dit q̄ ihūcrisť fut baptise du
baptisme de saint iehā/ et le p̄mier p̄ saint aug. de
sans apres q̄ nostre seigneur fut baptise/ il bap-
tisa nō pas en telle forme cōe il auoit este/ mais

de son ppre duq̄ auoit esle sūmētēur. Dit en
oultre quil fut biē decent q̄ ihūcrīst fust baptise
du baptisme de saint iehā / car tel baptisme es
stoit fait seulemēt en eau/ ouq̄ nestoit point cō
feree grace. Or est il aīsy q̄ ihūcrīst nestoit poit
indigēt de grace/ aīns en estoit tout plāi des sū
flāt et cōmēcemēt de la cōceptiō/ et pource selon
chrysostome sc̄blablemēt il fut baptise du bap
tesme de saīct iehā. Vede amame Vne autre rai
son/ disant q̄l se fist pour cōfermer ledit baptes
me dicelluy saīct iehā. A ces raisons dessusdites
respōd aug. de naples sur saint mathieu en la
p̄m̄. seco. et. 11. q̄stio disant q̄ en baptisme sont
deux choses a cōsiderer. Premieremēt leffect et
operatiō/ p laq̄lle est purgatiō de pechez/ cōfla
tiō de dōs et de vertuz. Secōdemēt est a cōside
rer la facō et maniere de baptiser. Aīnsy dōcqs
est adere q̄ touchant le p̄mier point ihūcrīst fut
baptise du baptisme de saint iehā/ car par tel il
neut point remissiō de ses pechez ne infusiō de
grace/ cōsiderer q̄l nestoit poit peche / et quil ne
auoit point indigēce de grace. En oultre quant
au seco. point / il fut baptise de son baptisme/
car en se baptisant saīct iehā tint la forme q̄ la
sac̄ramēte est. Par les choses dessusdictes ap
pert cōmēt ihūcrīst fut baptise en laage de. xxx.
ans/ laq̄lle aage il ne esleut poit sans cause/ car
elle est moult cōuenable a Vng doctē et p̄sche /
pquoy lors il cōmēca p̄scher aīsy q̄ ioseph en la
age de. xxx. ās eut le gouuernemēt de gypte/ tes
moung le. p̄li. de genese. Aussi dauid en tel aage
cōmēca regner/ cōe appert ou. 5. cha. 04. n. des
roy/ et ezechiel a p̄phetiser aīnsy cōe est escript
en. 1. cha. de son liure. On pourroit faire
Vng aultre argumēt voulant prouuer q̄ saint
ieha auoit nulle puīssāce de baptiser ihūcrīst/
car celluy qui nest point baptise ne doit point
baptiser Vng aultre/ cōsiderer q̄ nul ne peult dō
ner ce q̄l na poit/ et q̄ baptisme est Vng sacramēt
de necessite cōe penitēce. Or est il aīsy q̄ nul ne
peult absoudre sacramētelemēt en penitēce et
cōfessiō sil na ord̄re aultē/ pquoy peult estre m
fere q̄ saint iehā q̄ po. lors nestoit point bapti
se ne pouoit baptiser ihūcrīst. Respōd saīct tho
mas en la. iij. question de la. 5. distinction du
quart de lescript sur sentēces/ q̄ le sacramēt de
penitēce nest point de si grāde necessite cōe bap
tesme/ car p baptisme et petis et grās sont ab
soibz de toute peine et coulpe/ laq̄lle chose nest
point ou sacramēt de penitēce / car iasoit ce que

tesse absolucio soit la coulpe remise et p'donnee/
 toutesfoiſ la peine ne est point ostee. Et pource
 dit pſidoyre q̄ en extreme necessite dng homme
 lay et non pſtre peult baptiser. En oultre dit
 ſainct thomas ou lieu dessus aslegue q̄ en cas
 de necessite et absence de pſtre chaſcū peult bap
 tiser/ceſtaſſauoir tout hōme et toute fēme de q̄l
 cōque estat q̄z ſoiēt/mariez ou nō mariez/cōſti
 tuez en ordre eccleſiaſtiq̄ ou nō/ppien ou ſarra
 zin en labſence dūng ppie. Suppose q̄ tel infi
 dele ait en ce faiſant intēcion de faire ce q̄ ſegli
 ſe eutēd/ceſtaſſauoir intēcio de baptiser et quil
 garde la forme quen ce il ſault tenir/raſoit ce q̄l
 ne croye poit en la vertu de tel ſacremēt de bap
 tesme. La deciſio de ceſte matiere appert en la
 diſtinction. iiii°. De cōſecratione. Et en la. iiii°.
 queſtio de la. xxxi°. cauſe. En oultre peult le pe
 re charnel en necessite baptiser ſon ppze enſāt/
 teſmoing la premiere queſtion de la. xxxi°. cauſe.
 Pource q̄ dessus est dit q̄ ſaict iehā baptiſa
 ihūcrist/on pourroit cy faire encor dne q̄ſtio ſil
 fut poit baptiſe. Reſpōd chryſoſtome clēremēt
 ſur ſaict mathieu q̄ ſaict iehā fut baptiſe de ihū
 criſt ap̄ice q̄l le eut baptiſe. Sur ce on pourroit
 repliqr en diſant q̄ ſe aiſy eſtoit q̄ ſaict iehā euſt
 eſte baptiſe il ſenſuiuroit q̄ la ſāctificatio q̄l eut
 ou dētre de ſa mere ne luy euſt ſerui de riēs/car
 baptēſme et circōciſio neſtoiēt ſinō po' la purga
 tio du peche originel. Or eſt il aiſy q̄ ſaict iehā
 des le dētre fut ſanctiſie et purge du peche ori
 ginel/ pquoy dōc q̄s ne debuot eſtre baptiſe ne
 circōciſ. Ad ce reſpōd ſaict aug. q̄ en ſaict iehā e
 ſtoit dne ſinguliere grace dōnee/ cōe fut a iere
 mie le pphete et a la vierge glorieuſe. Et pour
 ce il fut circōciſ non pas po' ſon peche purger/
 maiſ po' icelle circōciſio termier/car la loy et les
 ppheties durerēt iuſq̄s a luy. Sēblablemēt il
 fut baptiſe po' linchoatio du baptēſme/car puis
 quil eſtoit le p̄mier q̄ auoit p̄ſche baptēſme/il e
 ſtoit choſe mōlt decēte q̄ il cōmēcaſt p̄ exēple de
 operatio/cōe ihūcrist fiſt p̄mieremēt boneſ oeu
 ures/ et puis cōſequāmēt enſigna les aultres
 a faire ainſy/teſmoing le p̄mier cha. des actes
 apoſtoliq̄s. On peult en oultre dire q̄ ſaict iehā
 fut baptiſe nō pas po' expulſer ſon peche/mari
 po' augmēter la grace q̄ eſtoit en luy. On pour
 roit ſemblablemēt demāder ſe la vierge marie
 fut point baptiſee. A quoy on peult arguer que
 nēnin et prouuer p. n. raiſons. L'une eſt/car ſe ai
 ſy eſtoit/mētiō en euſt eſte es eſcriptures cōe de

La septiesme aage.

sa purification. L'autre raison est de saint aug. disant. Ceulx q recoient aucun sacrement et n'ont point la chose q est cōferee p tel sacrement/cestassavoir grace ilz se prennent saintement et faultement. Dōc q se marie eust este baptisee elle ne eust point receu la chose du sacrement / cestassavoir grace/considere q elle en estoit toute pleine. Respōd albert le grant sur leuāgile de. Missus q elle fut baptisee. Car apres ce q se commande-ment de baptisme fut p̄mulgue/ Il obligea toutes p̄sonnes a le recevoir / p̄quoy elle neust ia/mais desobey en non acōplissant tel cōmandement. En oultre ih̄ucrist voulut estre baptise/ia soit ce quil ne luy en fust point de mestier. Et pource doncq sa mere se debuoir estre deu q ou tiers de saint ieh̄a est dit q se aucun ne est regenere de eue et du saint esperit ne peult crer ou royaume des cieulx. Autre raison / car la vierge garda les cōmandemens legaulx et cerimonies de la loy ancienne/p̄quoy ne fault poit doubter q elle ne ayt garde les cōmandemens euangelis. Icē par ce q est dit ou. p̄m̄. de saint ieh̄an/cestassavoir. Qui lotus est nō indiget et ce. cestadire celluy qui est net et saue na plus besoīn sinō de lauer les piez. Ou suppose q les apostres ayēt este baptisez / doncques par plus forte raison est a supposer de la benoite vierge laq̄lle a tresp̄faictement obserue nō pas seulement les cōmandemens/mais ausy les cōciles et choses qui ont este ordonnees par le conseil.

En oultre se elle ne eust este baptisee/ elle ne eust point caractere et signe par leq̄l doue estre distinguee des iuis et payēs. Ainsy dōcques p les raisons dessusdictes appert asses manifestement q elle ait este baptisee. Et qui plus est elle a receu toz les sacremēs de leglise q poz estoient generalemēt a toz hōmes et fēmes institutez/p̄mulgez et cōmādez destre observez/laq̄lle chose elle a fait poz plusieurs causes. Premièrement pour mōstrer son humilite. Secōdemēt pour euer scādale. Tiercement pour acōplir le cōmandement de la loy. Quartemēt pour laugmentatiō de ses merites. Quitemēt poz cōfuter aucuns heretiqs/disans que la vierge nestoit point fēme/mais estoit ange. Septemēt pour instruire ceulx q ont en soy aucune perfectiō et affin q silz ont sanctete quilz se efforcēt de laugmenter et de soy plus sanctifier. Septiesmement elle a ce fait pour la redargution des pecheurs. Autre demāde pourroyt estre faite / cestassavoir

pourquoy en leuāgile ne est riens escript de son baptisme/et toutesois plusieurs choses sont escriptes touchāt sa purification/sa visitation de elizabeth es montaignes et autres. Respōd albert le grant ou lieu dessus alligue/disant q ce a este fait pour plusieurs raisons. Premièrement pour reprimer noz vaines et folles operations/car se ainsy est q les beaulx fairs de si noble dame ne soient point mis es croniques des euāgelistes/pourquoy p̄nons nous iactance et vaine gloire de aucunes bonnes oeures/se nous les faisons. Qui plus est nous voyons q des fairs de ih̄ucrist sōt peu de choses trouuees escriptes iusques a son aage de. p̄p̄. ans/cōse par ce il n'oultist dire ce q est escript ou. p̄m̄. de saint iue/et. d̄r̄. de saint matthieu/ cestassavoir. Entre vous quāt voz feres aucun bon oeuvre ne le criez point a la tropette/car vous ne lauez se vous estes dignes de la hayne ou de la mo' de dieu. Secōdemēt tel baptisme na point este escript pource q nostre seigneur et sa gloire se mere ne vouloient pas q chascū cōgnust leurs habitudēs secretes/pour laq̄lle cause semblablement voulut ih̄ucrist naistre a leure de minuit et par l'ange se notifier seulement aux pasteurs sans en reueler riens aux riches. Tiercemēt poce q nostre seigneur na pas voulu que ce monde ayons cōgnissance de toutes choses pour attraire nostre entendement a le desirer et amer/en ayant la parfaicte cōgnissance de luy q deuoit esperer en paradis/car ainsy cōme est escript ou. p̄m̄. de ecclesiastiq. Ceulx q goustēt et tastēt de la diuine sapience ont encor saint den auoir. Et pource saint gregore sur le. p̄m̄. de exode glosant ce q est dit de l'agneau paschal/cestassavoir q on deuot frāter le p̄mier q nestoit point mange/interprete par ce q nous deuons frāuer a la puissance du saint esperit ce q par nostre entendement ne pouons cōgnostre touchāt le mystere de l'incarnation. Quartemēt pource que saint aug. met telle rigle touchāt la vierge marie/cestassavoir quāt est faite mētiō des peches la vierge est exceptee. Et ausy quant est parle des vertuz/il faut croire que elle fut trouuee au tant de vertuz q iamaiz eut creature. Et pource dit damascenus que iamaiz en vertuz ne fut de nul seurnōtee. Quintemēt/car cōme mille chose nest diminuee en la sainte escripture/ainsy n'y a riēs superflu. Parquoy dit le philosophe q celluy q dit vne chose dit auscūmēt plusieurs.

Doneques pour ces raisons dessus dites
 il faut fermement croire que la Vierge ait esté
 baptisée du baptême de saint iehan. Sçblable-
 ment les apostres ont esté baptisés come appert
 par le decret en la. iij. distinction de cōsecratione
 ou saint aug. escript a ung hōme appelle selen-
 cian disant. Quāt ihūcrift avec ses disciples p-
 et de iherusalez pour aller en la terre de iudee /
 en laq̃lle il demoura avec eulx / il faisoit bapti-
 ser les autres par ses disciples / lesq̃lz p̃ avant
 estoient baptisés ou du baptême de saint iehan ou
 de ihūcrift / cōsidere cōe est dit deuant q̃ nostre sei-
 gneur dist a saint pierre. Cestuy q̃ est bñ saue
 et net na mestier sinō de lauer ses piez / en quoy
 est entendu que saint pierre estoit ia baptise.
 Et pource q̃ ou. iij. de saint mathieu et de saint
 luc / ou premier de saint marc et de saint ie-
 han / et en la. iij. distinction. De cōsecratione.
 est touchant le baptême de ihūcrift par le dūme
 coulombe nous deuons sauoir selon saint aug.
 ou liure de la suite ppiene et ou. iij. liure des mer-
 ueilles de la sainte escripture q̃ ceste coulombe q̃
 apparut ou baptême de ihūcrift fut ung Bray
 et Bray orseau ayant corps et eles. Car
 il n'estoit point decent q̃ en l'esprit de toute be-
 ste y eust aucune fiction ne faillace / toutesfoi-
 nous deuons croire q̃ tel orseau ne fut poit na-
 turellemēt engēdre des autres orseaux / mais
 faite du saint esperit et nouuellēmēt cree. Par
 quoy apres ceste apparition et baptême telle
 chose se retourna en la matiere dōt elle auoit
 esté formee. En ce pas ne deuons point ignorer
 que le saint esperit fust par deux foyz distri-
 bué enuoye sur ihūcrift. Premieremēt au
 baptême / come a cestuy qui estoit nouuel insti-
 tuteur et ordonnateur d'iceulx. Aussi la Vierge de
 dieu se pere y fut ouye pour demonstrer l'integri-
 te et perfection du sacremēt. Secondemēt fut
 enuoye le saint esperit sur ihūcrift en sa trāsfi-
 guration / comme a nouueau legislateur / tesmoig-
 nant de saint mathieu. Sçblablement fust
 le saint esperit dōne aux apostres en forme de
 tesmoing se. pp. de saint iehan. Premie-
 rement pource qu'ilz estoient les premiers my-
 nistres des sacremens. Secondemēt pource qu'ilz
 furent annūciateurs de la doctrine euāgelīq̃.
 Quāt ihūcrift fut baptise il se partit inconti-
 nēt du fleue iordan / et vint ou desert q̃ main-
 tenant est appelle quaratena / ou q̃ il ieuma. pl.
 iours et. pl. nuytz cōtinuelz / et y fut tēpte du dea-

ble / tesmoing se. iij. cha. de saint mathieu et de
 saint luc / et le p̃mier de saint marc. Toutefois
 telle tēptation demoura dehors et ne luy nuyt
 en riens / tesmoing saint gregoire. Symon de
 hassia dit q̃ ihūcrift aage de. xxx. ans acōplis
 et. viij. iours ou. viij. des ydes de ianuer / cest
 adire le. vi. iour dudit moys fut baptise. Et
 puis par la cōduite du saint esperit sen alla au
 desert dōt il yssit le. viij. iour deuant les tralen-
 des de mars qui est le. viij. de feurier preschāt
 par toute galilee es synagogues / chemins et
 maisons ou il cōmença eslire ses disciples et at-
 tirer aucuns a soy p̃ la vertu de sa parolle et do-
 ctrine nouuelle. En cest an ne fist nul miracle /
 mais ou. iij. iour apres la Vocaton de philippe
 et de nathanael / lequel io' estoit l'annūciateur
 du baptême / il mua es nopces seue en viij.

Lan. p̃. de l'empire de tiberie q̃ est selon auc-
 uns de ihūcrift lan. xxx. fut lan de remission
 et de iubilē. iij. et ung / tesmoing come flor.
 Nō obstant ce q̃ henry de hermodia die q̃ lan
 p̃. dudit tiberie fut le iubilē. lxxx. cōe appert
 en diuisant. iij. par. l. Car lan. l. a tousiours
 esté iubilē / cōe appert ou. p̃. cha. du liure de
 leuiticus. Aussi dient aucuns que cest an cōmē-
 ca la. vi. aage / pource q̃ la circōcision fust cy ter-
 minee et le baptême cōmença. Les autres cō-
 mencent ladicte aage a la natūte de ihūcrift / et
 les autres en sa passion / mais es cronīq̃s est
 trouue q̃ aucuns la cōmencent a l'empire de ti-
 berie. Vinct sythorial dit en son liure. p̃. q̃
 que la. vi. aage cōmença en la natūte de ihesu-
 crift. Et la. viij. a son ascensio pource q̃ lors fut
 totallemēt ouuerte la porte de paradis et repos
 perpetuel fut baillē aux ames. Et par ainsi la
 vi. et viij. aage ont couru ensemble iusq̃ a mai-
 tenant / et courront iusq̃ a la fin du monde ou
 sera la. vi. terminee. Mais la. viij. ne prēdra ia
 mais fin / deu et considere que le repos des ames
 est interminable et ppetuel. Et pource deuient
 aucuns lors commencer la. viij. aage pour la
 resurrection des mors.

Chapitre. v. de lan. p̃. de ihesucrist.

Ihesucrist ou. p̃. io' de son an. p̃.
 couertit seue en viij. / et es pasques
 ensuināt il geta hors du tēple les mar-
 chās q̃ vendorēt coulombz / boeufz / et brebis / dōt
 est faite mētiō ou. iij. cha. de saint iehan. Ung
 petit aps ce fut saint iehan baptiste mis en pri-
 son.

La sixiesme aage.

son/come appert ou. viij^e. de saint mathieu. Si^e de saint marc et. iij^e. de saint luc. Quant ihu entendit quil estoit incarcere / il seffa nazareth et tint en capharnaï / ou il prescha publiquement/ disant faies penitence/ car le royaume des cieulx approuchera. En cest an il fist plusieurs choses/ car premieremēt il appella quatre apostres a soy/ dont parle saint luc en son. S^e. saint mathieu ou. iij^e. et saint marc ou premier Il expulsa le deable du corps de plusieurs personnes/ et garit les paciēs de toute langueur/ dont parle le. iij^e. de saint mathieu et le p^{er}mier de saint marc. Il dēna sante a la mere de la femme de symō qui estoit febricitāt. Rapella saint mathieu changeur po^r le suivre / et fist lesser la Vocatiō en quoy il estoit. Et fut ceste Vocatiō faite deuant la p^{re}dication de nostre seigneur en la montaigne come recite saint aug. Il esleut les. xij. apostres et fist ung sermō en la motaigne de thabor qui contient maintes distinctions pour la multitude des doctrines et enseignemens/come appert es chapitres. S^e. Si^e. Si^e. de saint mathieu. iij^e. de saint marc. S^e. Si^e. xi^e. xij^e. de saint luc/ esquelz cestassauoir. S^e. de saint mathieu et. Si^e. de saint luc sōt premieremēt nōbrees les. viij. beatitudes/ la recomēdation de ses apostres et acōplissemēt de la loy ou. S^e. de saint mathieu/ ou la glose dit parlant dudit sermō/ quil est assez probable q saint mathieu et saint luc p^{re}sent dune mesme p^{re}dication q ihu crist fist. Et si est pareillemēt soustenable q^uils parlent de diuerses/ car il est possible quilz furēt faitz en diuers tēps/ lieu et p^{er}sonnages/ cōsidere q ihu crist a plusieurs fois dit/ fait et enseigne semblables choses. Et pource doit estre ceste rīgle cōsideree p tout le tepte des euāgelistes/ ou il semble q entre eulx y ait aulcū discordance. Cōsequēmēt il fist vne additiō et declaration sur la loy/ et sur le cōmādemēt de nō point estre murdrier/ ne fornicateur/ ne p^{re}neur du nom de dieu. Itez il mōstra cōment nōs debuons armer nos ennemis. Detester ypocrisie/ auoir aulmosne en recomēdation/ cōment deuōs prier / ou quel lieu est le pater noster. Aussi cōmēt on doit p^{re}doner/ ieuner chesaurizer et drecer son intētiō. Il cōseille de fuir trop grāde sollicitude et chagrin et de mettre son esperāce en la p^{er}uenance diuine/ cōe appert ou. Si^e. cha. de saint mathieu. Puis ou. Si^e. cha. il demōstre lestroit chemi de la portee de salut/ et baillē cōmādemēt vniuersel de

la loy. Il declaire cōe on doit auoir mēte et partie daultre/ et nully iuger ne redarguer point. Et cōment on ne doit point bailler aux chiens ne aux porceaulx la sainte viāde. Aussi cōment on doit faire priere en grāde instance et serme soy de estre epaulse. Il notifia la congnouissance des faulx p^{re}phetes p leurs fructz et operatiōs. Et monstre q dieu doit estre hōnore/ nō pas seulement de bouche/ mais p efficacie de bōne oeuvre. Itez q loperatiō des miracles ne saulue point lōme/ mais serme p^{er}manence en la loy de ihu crist. Ou. Si^e. de saint mathieu/ p^{er}mier de saint marc/ et. S^e. de saint luc appert cōment il garit lōme plain de lepre et mezeellie. refusa le filz de la defue et le seruiteur de cēturiō/ Il rēdit la mer cope et pacifique et garit deux demoniaques. En apres il restitu sante au paralitiq et fist ung dīner en la maison de saint mathieu q pour lors estoit chāge/ dont parle saint luc en son. S^e. Il refusa la fille du p^{re}sche de la synagoge. Garit la femme q par l'espace de. x. ans auoit souffert flux de sētre/ enlumina les deux auēgles/ p^{ro}posa les parabolles touchāt sa doctrine/ dōt toute la multitude de ceulx qui le supuo^{er}ēt se esmerueillā grādemēt. Il cōmāda a ses disciples de prier le seigneur du chāp pour enuoyer les ouuriers besoigner en sa terre. Ou. p^{er}. et. xi^e. de saint mathieu. Si^e. de saint marc et. x^e. de saint luc. Il dōna puissance a ses apostres de garir demoniaques et toutes especes de langueurs. En apres fut faite linterrogation de saint iehan baptiste disant. Tu es celly qui dois venir. Aussi cōe dit le. Si^e. cha. de saint luc. Il fut prie par le pharisen de mēger avec luy en sa maison/ en laq^uelle alla marie magdelaie et y espādīe loignemēt.

Chapitre. Si^e. de lan. xxxij^e. de ihu crist.

En lan. xxxij^e. de ihu crist furēt faites les choses qui se ensuyuent/ lesquelles sont au long narrees es quatre euāgelistes. Et premieremēt ou. viij^e. de saint mathieu/ et. Si^e. de saint marc est loccasion de saint iehan baptiste / et puis cōment herodes plant de ihu crist disoit que ledit baptiste estoit ressuscite et quil faisoit enco^r miracles/ come appert es chapitres dessusditz et ou. ix^e. de saint luc. Et semblablement y eust faite mention des. v. pains et deux poissons achetez/ ou temps p^{ro}u

chay a pasjes. En cest an il chemina sur leau de la mer. Il fist la predication de l'eucaristie et sacrement de l'autel. Il enuoya ses lxxij. disciples pour prescher et enseigner. Il mau dist les cites ou il auoit presche. Il getta hors d'ung corps humain le deable qui estoit muet. Au. viij. chapitre de saint mathieu et. xiij. de saint luc est faite mention de ceulx qui vouloyent que ihesu crist leur demonstra aucun signe du ciel. Du. xij. de saint mathieu appert comment les deables furent mis en la subiection des disciples. Du. xij. de saint luc le samaritan garist les playes de l'omme naure. Aussi en ce chapitre est cotenu le mystere de marthe seur de magdelaine. En ce mesme an ihesu crist redargua les traditions et maniere des pharisiens. Il conferma que en iour de sabbat et de feste on peult bien coeuillir du grain en cas de necessite. Il garit la main qui estoit ia seche par violence de maladie. Il dit trois paraboles euant il fut retourne en sa maison/ apres ce quil eust fait quatre autres pres de la mer/ comme tesmoigne le. xij. chapitre de saint mathieu le. iij. de saint marc le. xij. et. xij. de saint luc. Du. xij. de saint mathieu et. xij. de saint marc est ple de la cananee/ du sourd et du muet/ et de plusieurs autres/ ausqz ihesu crist restitua sante. En cest an ihesu crist refectiona pour la seconde fois de sept pains et peu de poissons grant nombre de homes et de femmes. Il enlumina l'aveugle qui deoit les homes en trouble/ comme arbres. Les iijz sur demanderent de rechief a deoir aucun signe du ciel. Aussi lors fut faite interrogation de ihesu crist/ disant que diēt les homes de moy. En ce mesme an fut la transfiguration/ dont est faite metion ou. xij. de saint mathieu/ premier de saint marc/ et. xij. de saint luc. Du. xij. de saint mathieu. xij. de saint luc et de saint marc est faite metion de l'esperit muet qui par les disciples de ihesu crist ne peult estre garry/ et fut en septembre. Item de la scenophegie qui est une des festes des iijz/ et de la predication de la passio de ihesu crist appert ou. xij. de saint mathieu. xij. de saint iehan. xij. de saint marc et de saint luc. Du. xij. du dit saint iehan est parle de la femme surprise en adultere. En cest an ihesu crist fist ung sermon/ pour lequel les iijz le voulerent lapider. Il enlumina ung home qui estoit aveugle de natiuite. Il prescha ce sermon. Ego sum pastor bonus et ce.

lequel sermon fut fait en nouembre. En ce tēps fut altercation entre les apostres pour sauoir lequel de eulx estoit le plus grant. Aussi est parle de la doctrine de ihesu crist/ de la correction fraternele et du mauuais seruiteur a qui son maistre donna toute la debte quil suy deuoit. Du dixiesme de saint luc est escript du riche ayant habondance de fructz et de biens temporelz/ en quoy sont admonestez les disciples de non point estre curieulx pour iceulx acquerir. En ce mesme an ihesu crist vint es fins et regions de iudee/ admonesta ses disciples de non point craindre ceulx qui murtherent le corps. Du. xij. de saint luc est faite memoire de l'arbre appele figuier non portant fruct/ et comment les galyleens furent occis. Et de la femme couruee pour la prospite et continuation de sa maladie. En oultre de l'interrogation faite par ihesu crist/ c'est assauoir se peu de gens sont saulues. Aussi des pources appellees en ung conuis/ et la parabole de la grande cene. En ce mesme chapitre de saint luc et ou. xij. de saint mathieu appert comment les ouries sont enuoyes en la vigne. L'hydropique y receut sante. L'exhortatio de ihesu crist pour maintenir humilite/ et comment pour l'amour d'icelluy debons hayr noz parens. En ce mesme an les iijz interroguerent ihesu crist sil est licite en la loy de leffer la femme ou non. Aussi les petis enfans furent presentz et offerts a ihesu crist/ et si est touchee l'ystoire de l'enfant prodigue/ et des pecheurs approuchans de ihesu crist. Du. xij. de saint luc est faite parolle de ung fermier qui recepuoit aucuns drois seignouriaux de son maistre. Et aussi est parle du mauuais riche qui auoit tel iour telle viande. Du. xij. est la petition des disciples/ requerans que la foy fust augmentee en eulx. Du dixiesme de saint iehan/ ou quel est touche des estraines et innouations appert comment les iijz voulerent lapider ihesu crist ou commencement de decembre en la fin de l'anj. xij. de son aage.

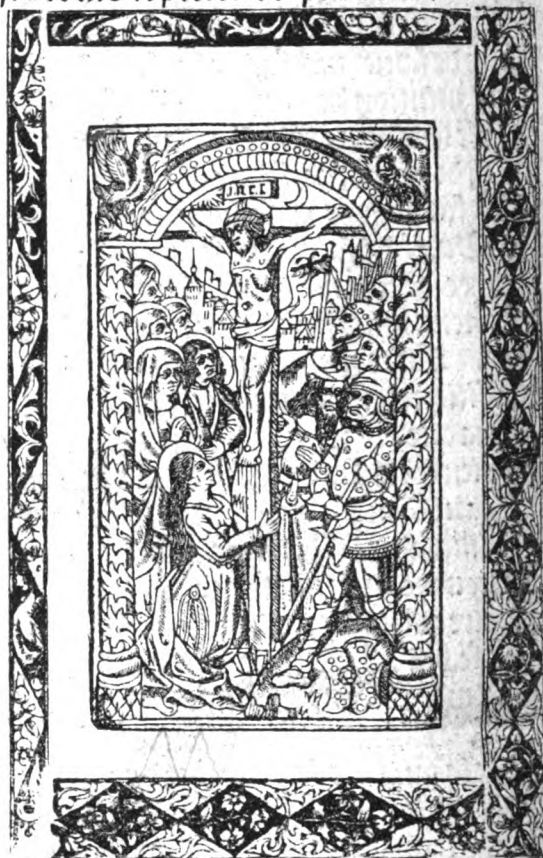
Chapitre. xij. de l'anj. xij. de ihesu crist.

En l'anj. xij. de ihesu crist furent faites les choses qui se ensuiuent. Premierement la resuscitation de lazare et la conspiration des iijz contre ihesu crist/ et son al

La septiesme aage.

lee en la cite nommee effrem dont parle le chapi.
pi. de saint iehan. Item son entree en ihe-
rusalem de laquelle touche le. pp. de saint ma-
thieu. p. de saint marc/et. p. vii. de saint luc.
Aussy la garison des ladres ou chemin de quoy
fait mention le. p. vii. de saint luc. En oultre le
refus et nō reception de ihūcrift par les sama-
ritains de quoy touche le. xv. de saint luc. La
reçue des filz de zebedee/et les deux aneugles
regaris a lissue de iherico/notes ou. pp. de saint
mathieu et. p. de saint marc. L'aneugle enlumi-
ne. La descente de zachee monte sur l'arbre pour
voir ihūcrift/et la parabole des dix sommes
d'argent sont escriptes ou. p. vii. de saint
luc et. p. de saint marc. Item en cest an ihūcrift
se assist sur l'asne / ploura sur la cite et ieta les
marchans hors du tēple. Les gentils et payes
desiroient a le voir et oir sa predication. Aus-
sy lors fut faite la qstion du baptesme de saint
iehan baptiste / et la parolle de la signe bailliee
aux vigners a louage. Le sermō de deux hom-
mes q allerēt au tēple pour faire oraisons / dōt
l'un estoit pharisiē et l'autre publicai. La qstio
sil faut payer tribut a cesar ou non. Aussi est
faite mentiō de la femme ayant. vii. maris. Item
l'interrogation des pharisiens touchāt ihūcrift
ceste auoir de q il est filz. En oultre ou dit an
est le commandemēt de aymer dieu de tout son
cœur. La redargution des doctrines des pha-
risiens. L'offrede de la pource Befue. De leuer-
sion et destruction de iherusalem. Les signes p-
cedentz le iour du iugemēt. L'exhortatio de veil-
ler et prier dieu. La similitude des dix Vierges
et dix talentz q sont grāde somme d'argent. Et
aussy de la maniere du iugement. La forme que
tint ihūcrift en baillant ses enseignemēs / lob-
stination des iuis. La feste des azimes et iours
pascaulx/et cōmēt il lava les piez des apostres.
La premiere institutiō du sacremēt de l'autel. La
predicatiō q il fist apres la cene / laqle cōtient
plusieurs rubriques et parties po' la multitu-
de des doctrines et cōmādemēs q y sont traictez/
principalemēt touchāt le mystere de la trinite.
L'oraison q ihūcrift fist a leure quil fut pris. Cō-
mēt il fut enuoye a cyphe. La secōde et tierce
negatiō de saint pierre. La secōde assemblee des
iuis. Cōmēt ihūcrift fut baillie a pylate. Judas
se peudit et estrangla. Herodes se moqua de ihū-
crift. Barrabas fut reus du peuple et deliure.
Ihūcrift flagellē/de rechies interroguē/ a quoy

ne respondit riens. L'amonestement de la fem-
me de pylate enuers son mary / affin quil ne le
iugast point. Cōmēt il en lava ses mains. Et
puis furent faites maintes illusions a ihesu-
crift dedens le pretoire et plandouer.



Ou. pp. vii. de saint mathieu. p. vi. de saint
marc. p. vii. de saint luc et. p. vii. de saint iehan est
escript comment ihūcrift fut mene au lieu de la
croix/et finablement crucifie. La moqrie et derri-
siō q on luy fist. Les parolles ql dist en la croix.
Les signes qui furent deux apres sa mort/et la
maniere de sa sepulture. Ou. pp. vii. de saint
mathieu/ou. p. vi. de saint marc. p. vii. de saint
luc. p. vi. et. p. vi. de saint iehan appert de la resur-
rection de ihūcrift/laqle fut manifestee p main-
tes apparitions/en quoy se accordēt les euang-
elistes qui bien les entend. Saint marc ou
p. vi. chapitre nōme trois maries qui le iour de
la resurrection vindrent deuant le point du iour
portans oignemens pour oindre le corps du
sauueur. Saint luc en son. p. vii. dit quil y a
uoit plus de trois femmes / car avecq ceslles
qui sont nommees par saint marc estoit iehanē
femme de chuse pcurer de herode/laqle croit
en ihūcrift. Et avec plusieurs autres estoit de
nue de galilee en luy faisant service. Et iasoyt
ce q saint luc die quil y en auoit plus de trois/

toutteffors en ce ne cōtredit poit a saict marc/ car
ledit saint marc ne deust pas dire quil y eust
trois seulement/ mais il nōme celles q sur les au
tres auoient plus feruēt amour et deuotiō a ihe
suscrist. Saict mathieu en son. pp. viij. y en met
seulement. ij. cestassauoir marie magdelaine et
marie mere de saint iacq̃s. Saict iehan en son
pp. escript vne seule/ cestassauoir la magdelai
ne cōe celle qui en ferueur de dilectiō seurmōtoit
les autres/ pour laq̃lle amo^r selon saint aug.
d: elle font mentiō tous les euāgelistes. Dōc
ques cōe est ia dit/ lesdites fēmes se partirēt de
leurs maisons auāt le point du iour/ et arriue
rent au monumēt aps solleil leuāt/ car ledit mo
numēt estoit hors les murs de iherusalem situe en
tre occidet et midy en declinant vng petit vers
occidet. Quāt lesdictes fēmes furēt pres du se
pulcre/ elles disoient lūne a lautre. Qui no^r pour
ra oster la pierre de lūn du monumēt: En disāt
ces parolles selon saint mathieu en son. pp. viij.
la terre trēbla merueilleusement. Aussi lors san
ge descendant du ciel vint et ostra ladicte pierre
dont les custodes et gardes furēt si espouētes
quilz cheurēt a terre cōe mors. En apres selon
saint marc ou. pp. vi. lesdictes fēmes virent q la
pierre estoit ostee/ et avec ce virent vng ange/ nō
obstant ce q saint luc die q elles virent deux hō
mes. Parquoy dit saict aug. q lors trois āges
apparurent/ dōt lūng estoit assis sur la pierre en
la pmiere cōsture du sepulchre/ et les deux aut
tres estoient en la. ij. cōsture de la petite maison
dudit sepulchre a lentre de la main dextre. Tel
sepulchre de ihūcrist estoit en ceste petite maison
de pierre de marbre/ et auant certaines bēmes
de coul^{eur} grise blanche/ et rouge. Quāt ces fem
mes appareurēt iceulx anges elles furēt mōlt
espouētes/ parquoy l'ange leur dist. Ne craiez poit
/ car ceulx q vous qres est ressuscite.
Dit monumēt de terre fait en ladicte resur
rectiō et aduenemēt des anges lesdis custodes
furent si esmerueillēs quilz lesserēt le sepulchre
et vindrēt en la cite annoncer ces nouuelles aux
princes et euesques de la loy/ dōt ilz furēt mōlt
effrayés et engaignez. Ou. pp. de saint iehan
il est dit que marie magdelaine vint dire telle
nouelle aux. xij. apostres/ lesq̃lz tesmoing saict
luc en son. pp. viij. cha. tindrēt tel message pour
annoncer ces nouuelles ouyes courirēt au mo
numēt. Ainsi doncq la pmiere apparition se

son le tepte des euāgiles fut faite a marie mag
delaine estat et plourant hors le iardyn. La se
conde apparition est notee ou. pp. viij. de saint
mathieu/ ouquel est escript cōmēt il se apparut
aux femmes yssans hors du iardyn/ et les sa
lua/ en leur disant dieu vous gard. De ceste. ij.
apparition dit maistre iordan q elle fut faite a
leur. ij. retour et nō pas a leur premiere venue.
La. iij. apparition fut faite a saint pierre dont
parle saint luc en son. pp. viij. En ce mesme cha
pitre est escripte la. iij. faite le iour de pasques
aux disciples allans en emaus / lesquelz cognu
rent ihūcrist en la fractiō du pain. La. iij. et der
niere apparition faite en ce iour est touchee ou
pp. viij. de saint luc et. pp. de saint iehan/ cestas
sauoir quāt apres le reto^r de ses deux disciples
venantz de emaus il entra dedens la maison/
dont les portes et fenestres estoient closes. Et
se tint ou milieu de ses disciples estans dix par
nombre/ et leur dist paip soit avec vous. Quāt
lieu nestoit pas saint thomas ne iudas aussi/
car ainsi que est ia dit/ il se estoit pendu deuant
la mort de ihūcrist / comme appert en la distin
ction. iij. des penitences. Il y eut autres cinq
apparitions faites aux disciples apres en di
uers iours/ dont la premiere est escripte ou. pp.
de saint iehan/ disant q apres. viij. iours il se ap
parut a ses disciples en la presence de saint tho
mas. La. iij. fut en galilee pres de la mer tiberia
de / cōme appert ou. pp. de saint iehan. Car les
disciples ia confortes des apparitions dessus
dictes faites en iherusalem/ sen allerent en ga
lilee pource que ihesuscrist leur auoit promis q
en tel lieu il se manifesterait a eulx. La. iij. tes
moing le. pp. viij. de saint mathieu fut sembla
blement en galilee faite en vne montaigne ou
ihesuscrist leur auoit predict et ordonne/ dōt au
cuns le adorerent et les autres de luy fort don
terēt. La. iij. fut en vng cenacle et souper ou les
xij. disciples mēgoyēt ensemble cōme est escript
ou dernier de saint marc. Apres ce tesmoing le
premier des faz apostoliques il leur comman
da yssir hors de la cite et aller ou mont de oli
uet ou fut la cinquiesme aparition/ car en la pre
sence et vision de tous il fut esleue ou ciel. Par
ainsy doncques selon bede appert quil ya eu
dix apparitions escriptes es euāgelistes.
Et avec ce y en a eu dautres dont le euangile ne
dit mot. Car premierement selon sedule incon
tinent quil fut ressuscite il apparut a sa mere.

La suprefme aage.

En oultre tefmoing le .p. cha. de la premiere epître aux corinthiens / il apparut a saint iacques le mineur qui estoit appelle son frere / car ainſy q̄ raconte ioseph et saint ierosme / il fist deu que iamais ne mengeroit tant quil eust deu le filz de dieu estre reſſuſcite. Jc̄ en ce meſme cha. dit la poſtre q̄ apres ce il apparut a plus de .v. freres et diſciples eſtās enſemble. Pareillemēt dit nichodemus en ſon euangile quil apparut a ioseph de arimathie q̄ par deſpit de luy estoit empuſon ne des iuiſ / cōe recite le maiſtre du miroir hyſtorial ou .viii. liure et cha. l. vi. et l. vii. Qui bien note les choſes deſſus dictes / il peut facilement cōgnoiſtre en q̄l an de ih̄uſt les preditions / miracles ou choſes ſemblables ap̄t eſte faites. Et pource eſt touſiours bien ſigne et note par legliſe / laq̄lle es cōmencem̄ts des euangiles met le plus ſouuēt. In illo tēpore. ceſt adire en tel an de ih̄uſt fut teſle choſe et teſle ſacte qui ſenſint et ce. Toutefois entre les docteurs eſt grāde diuerſite et controuuerſie touchant les choſes ſaictes es ans de ih̄uſt. Car les euangelistes nont pas touſiours enſuiuy ne garde lordre de l'hyſtoire / mais ont auſcunefois mis l'ung deuant lautre / cōme appert en ſaint aug. q̄ labourieusement a traicte les cōcordances des euangelistes. Entre lesquelz eſt ſaint mathieu qui a tenu lordre de la choſe plus que nul des autres.

Chapitre .viii. des ſaictz des apoſtres.

Apres ce que ih̄eſuſt fut monte es cieulx les diſciples retournerēt de la montaigne doſinet / laquelle eſt ainſy nommee pour labondance des oliues qui y croiſſent / et eſt ſituee a vne iournee de ſabbat pres de iheruſalem / ceſt adire de .viii. miliaire ou demie lieue de yſſale / car il neſtoit point anciennement permis aux iuiſz d'aller en iour de ſabbat plus de demie lieue hors de leur ville et cite ou ilz habitoyent. Ladite montaigne doſinet eſt autrement nommee le mont de trois lumieres / car de nuyt vers la partie occident estoit enluminee du feu du tēple qui estoit continuellement en l'autel. Au matin le ſoleil venāt dorient y faiſoit ſuire ſes rayz auant quil enluminaſt la cite. En oultre en la dite montaigne y auoit habondance de huile q̄ eſt le nourriſſement de lumiere / en quoy appert que non point ſans cauſe estoit di

cte montaigne de trois lumieres.



Quant les diſciples furent entreez en iheruſalem ilz conduirent les apoſtres en leurs logis ou par auant auoyent demoure. Et en ces iours qui ſont entre laſcenſion et la penthecoſte les .xii. apoſtres acompaignez de la vierge marie et autres femmes et homes perſeueroyent en oraiſons / deſquelz apoſtres fut par ſort en lieu de iudas le traître eſleu ſaint mathias qui estoit l'ung des .xii. diſciples / comme tefmoigne le premier chapitre des ſaictz apoſtoliques. En oultre ainſy que raconte le .ii. chapitre dudit liure / le premier iour de penthecoſte qui eſt le cinquantième apres la reſurrection / les diſciples eſtans en grant nombre tant hommes q̄ femmes perſeuerans en oraiſon recepuant le ſaint eſperit. Et parlerent diuers langages / ceſt adire que ſuppoſe quilz parlaſſent hebreu / toutesfois ceulx q̄ les oroyent / les entendoient p̄ leur langue. Autrement peult eſtre ce mot exp̄poſe / ceſt aſſauoir q̄ par le don du ſaint eſperit chaſcū apoſtre fut iſtruit a p̄ler ſelon la langue de la nation / a laquelle il deuoit eſtre enuoye po' preſcher / cōe ſaint pierre p̄loit latin / ſaint iehan grec / ſaint iacques iudaïq̄ / ſaint thomas ethiopiā / et ainſy les autres. Tiercement peult eſtre ce dit entēdu / ceſt aſſauoir q̄ to' les apoſtres

p la receptio du saint esperit cōgnerēt to? san-
 gaiges indifferāment / et tēlle est la commune
 opinio/pquoy dit l'apostre ou. viij. cha. de le-
 pistre enuoye aux corinthiens. Je rendz graces
 a moy dieu de ce q̄ ie peuy parler le langage de
 tous tous. Lors saint pierre acompaigne de. vi.
 apostres cōuertit par diuers sermōs. En. hō-
 mes / et principalemēt le iour de pēthecoste. in. ar.
 furent par luy cōuertis / tesmoing le second cha-
 pitre des fais apostoliqs. En apres il regar-
 ding hōme boiteux et paralitq̄ / cōme appert ou.
 in. cha. du liure dessus dit / pour laq̄lle cause fu-
 rent les apostres apprehēdez et mis en prison /
 mais p l'ange furent deliurez. Et cōe il est escript
 ou. in. cha. des faitz des apostres / tēlle multi-
 tude de hōmes disciples de ih̄u crist auoiet dng
 mesme cue et courage a la foy. et etiere dilectio.
 parquoy tous leurs biens estoiet cōmuns / cōe ap-
 pert de ioseph barnabas cōpaignō de saint pol
 et natif de cypre / leq̄l vedit dng chāp quil posse-
 doit et puis apporta l'argent quil en receut aux
 piez des apostres po? acheter les pūisions cō-
 munes. Ou nōbre diceulx disciples douzans
 dūtre en cōmun estoit dng nōme ananias qui
 semblablement vedit dne terre q̄l auoit / et aux
 apostres apporta seulement dne partie du pris et
 somme de la dicte veditio / pquoy il mourut sou-
 bitemēt avec sa femme q̄ estoit cōsentant de la de-
 ceptio / car l'ancien costume estoit tēlle quāt on
 instituait aucunes lois de nouueau / on punis-
 soit mōlt aigremēt ceulx q̄ en ce estoiet trouuez
 p̄mieremēt delinquēt / affin q̄ par tēlle seuerite
 et punitiō les autres craignissent la rigueur de
 la foy / comme appert ou commencement de la
 foy mosayque. La costume estoit tēlle / q̄ pour
 coenflir et corper du boys en iour de sabbat et
 de feste / lōme estoit lapidē / tesmoing le. xv. du
 liure du nōbre. Sēblablement en la p̄miere in-
 stitutio de p̄strise / deulx des filz de aarō furent ar-
 et brulez / pource q̄ ilz auoiet fait oblatio et sacri-
 fice de feu estrāge cōtre le cōmandemēt de la foy
 tesmoing le. p. du liure de leuiticus. Ainsy dōc-
 ques po? venir a nostre ppos ledit ananias de-
 fraudāt la cōmunaulte des apostres touchant
 le pris et veditio de son chāp tressbuchā et mou-
 rut villainemēt pour faire paour aux autres /
 car pour vēgance ainsy soudaine / on a merueil-
 leusement grāde frayē. Pareillemēt aduint a sa
 femme pource q̄ elle persista en l'obstinatiō de son
 mary / disans q̄lz nauoiet poit veditio ledit chāp

plus q̄ la somme offerte et baillēe aux disciples.
 Et puis fut ladicte femme ensepuellie pres de son
 mary / car la coustume des hebreux estoit tēlle
 que de ceulx qui durāt leur vie auoiet este con-
 iointz charnellement apres le trespas le? pour
 die fut mise cōiunctemēt. Autre raison est po-
 ce q̄ la femme fut formee de la coste de adam.

Par la main et puissance des apostres es-
 floiet sanz grans pōiges et signes / dont la mul-
 titude des p̄ptiens se augmētoit souverainemēt
 cōsidere q̄ es rues estoiet mis les malades gr-
 sans en leurs lits / affin q̄ a la venue de saint
 pierre ilz fussent regaris par estre obumbrez de
 l'ombre de son corps. Car saint pierre sur to?
 fut preuilegie touchāt miracles deu quē la sain-
 cte escripture ne soyt point leu q̄ ih̄u crist en ay-
 tant fait ne de si grans cōe luy. Pour ces cau-
 ses les saducees et grāt euesq̄ rēphis dēuys get-
 terent leurs mains sur les apostres et les mi-
 rent en garde publiq̄ et prison / mais l'ange de
 nostre seigneur vint de nuyt q̄ ouurit les huis
 et les fist yssir hors. Par ainsy les apostres en
 dng matin a souleil leuāt entrerēt ou tēple en-
 seignās le peuple. Auq̄l tēple assa dng maistre
 de la loy avec ses ministres et seruiteurs / et les
 amena sans force ne violence aucūe / pource q̄l
 craignoit le peuple q̄ ausditz apostres donoyt
 faueur. Ainsy furent ilz presentez au conseil. Et
 puis dit le grāt euesque de la loy. Nō? dō? auōs
 defendu q̄ ne baillēs plus doctrine aucune ou
 nom de ce ih̄esus / et touteffoiz dō? nē faites riēs /
 car vous remplissēs tout iherusalem de vostre
 doctrine. Les apostres responderēt. Il conuient
 plus obeir a dieu que aux hōmes. Par ceste re-
 sponce furent les princes de la loy moult cour-
 cez en leurs courages / parquoy dng pharisien
 docteur de la loy nōme gamaliel qui estoit hon-
 norable homme commanda au peuple de os-
 ter iceulx et tirer a part tant quilz eussent fait
 ensemble cōsultation / car ainsy comme dit pa-
 pe clement en dne epistre / ledit gamaliel estoit
 disciple secret des apostres / cōme nicodemus /
 parquoy appaisoit souuent les courages et fu-
 reurs des iunz voyant leur obstinatio con-
 tre iceulx apostres / et pource il dist aux iunz en
 ceste maniere. O vous israelites / conside-
 rez en vous mesmes quelle chose debues faire
 de ces hōes cy / cōe sil voulsist dire / dō? ne les de-
 uiez pas soudainemēt iuger ne cōdāner s'āz regar-
 der cōmēt / car se le? opatio est oeuvre humaine /

La septiesme aage.

elle sera tost adnichisee et pueura a destruction/ mais se cest oeuvre diuine/il est impossible de les destruire/cœ ie vous mōstreray par l'ep̃le de deux hōmes/cestassauoir theodas/et iudas galilee. Ainsy q̃ recite iosephe ledit theodas se disoit estre pphete et auoir mōlt grande vertu et puissance. Il persuada tellement q̃ en la fin plusieurs vendirent leurs biens et offerent hors de la cite et puis vindrent apres luy sur le riuage du fleuve iordain ou il pmettoit de faire tant q̃ en trois iours on passeroyt ledit fleuve a pie sec/ainsy q̃ auoient fait les enfans de israel. Le pendāt q̃ es dis trois iours attēdoient/ vit le pareur du presidēt de sirie acōpaignie de grāde multitude de cheualiers q̃ occist plusieurs de ceulx/ et apporta en iherusalem la teste dicelluy theodas. Seblable chose appert de iudas galilee q̃ ou tēps de la descriptiō vniuerselle faite par anguste cesar/psuadoit de non payer tribut aux romains/disant ainsy q̃ ceulx ne deuoyent point tribut aux hōmes q̃ rendoyent a dieu les prunices et dimes de tous leurs biens. Ceste doctrine fut tellement dogmatisee q̃ les pharisiens et grāde partie du peuple firent ceste q̃stion a ih̃crist/cestassauoir silz doibuent a cesar tribut ou nō. Que deuint ledit iudas. Finablement il perit et tous ceulx q̃ a ses psuasions se cōsentirent. Et pource dit gamaliel/Je cōseille q̃ po' maintenant ne soit fait aucun detrimēt ne es peschemēt ausditz apostres. Par ceste exortation ilz furent deliurez.

En cestuy an dōt parsons qui est de l'empire de tiberius l'an. ppp'. et de l'incarnatiō de ih̃crist l'an. pppm'. ou selon beede en son petit livre l'an. pppm'. Sainct iacq̃s le mineur qui est de nōme frere de nostre seigneur / fut par les apostres ordōne euesque de iherusalem/ou il administra l'espace de. ppp. ans/et est celluy q̃ au. p. signees de israel escript vne epistre nommee la canoniq̃ de saint iacq̃s. Aussi en ce mesme tēps souloit la murmure des grez / estrangers et payens cōuersans en la cite/ou des iunz qui ou tēps de leur dispersiō auoient este nez et nourris avec les grez. Ceste murmure fut cōtre les hebreux pour cause q̃ les veues fēmes des grez estoient greuees et opprimees du service quotidien/pquoy furent. viij. dyacres esleus au p̃sbytere et seruite diuin / cestassauoir saint estienne/stephanos/philippe/procyme/nichanos/thymothee/permenas et nicolas de an

thioche. Sainct estienne dessus nomme/ par dyacre p signee mais seulement p office/car de la generatiō nest riens trouue en la sainte escripture et cœ tesmoigne le. vii. cha. des actes apostoliq̃s avec la sapiēce q̃ estoit en luy / il estoit plein de grace/ pquoy en disputatiō surmōtoit les iunz et faisoit p̃diger miraculeux et signes merueilleux deuant les iunz/ dōt ilz eurent tel courroux q̃ p enuie se firent p sans tesmōigns accuser/ cōtre lesq̃z sa face se apparut a geluq̃/ dont furent merueilleusement espoentez. En apres ilz luy firent souffrir grādes tormēs durant lesq̃z a luy se mōstra ih̃crist q̃ le recōforta/et a q̃ lors il pria po' les p̃secuteurs q̃ le lapidoyent affin q̃ il leur p̃donast/cōsiderāt q̃ ilz ignoroient ce q̃z faisoient/ dontq̃s il fut lapide ou mors daoust/ en cēme me an q̃ ih̃crist fut crucifie. Lors fut si terrible p̃secutiō faite sur leglise de iherusalem q̃ tous les disciples furent cōstrainctz de eulx departer et esparre p les regiōs de iudee et de samarie/exceptez les apostres/car ainsy cœ les pastours et gardes du troupeau estoient plus cōstans et plus fermes en la foy q̃ les autres. Vinct l'istorial dit que ceste dispersiō plusieurs des disciples yssirent des regiōs de iudee/cœ appert de marie magdalaine q̃ se partit avec sa seur marthe et saint marquime q̃ apres fut euesq̃. A ce propos dit cōmestor q̃ les apostres puoyēs des lors cōmēt ilz deuoyent lesser les iunz et passer aux payens/ doulurent pouruoir aux p̃piens q̃ deuoient demourer en iherusalem. Et pource cœ est ia dit ordonner saint iacq̃s filz de alphee pour estre euesque de iherusalem. Sainct pierre/saint iacques filz de zebēdee et saint ieh̃a furent ceulx q̃ le sacrerent/ pour laq̃lle cause en cōsecration de euesques est tousiours requis q̃ tout au mains y ait trois euesq̃s. Ou tēps de ceste dispersiō philippe dyacre q̃ avec saint estienne auoit est esleu l'un des sept descēdist en la cite de samarie ou il fist plusieurs miracles/tesmōing le. viij. cha. des actes apostoliq̃s et le premier l'istorial selonc l'histoire ecclesiastiā/ pquoy le nōbre eut creance en ih̃crist. Quāt les ap̃les eurent ces nouuelles/ilz luy enuoyerent saint pierre et saint ieh̃a q̃ prierēt po' eulx/ affin q̃ dāble mēt receussent le saint esperit/leq̃ ilz auoient ia eu inuisiblement ou baptisme. Ou dit hier fut trouue symon magus autrement nōme magicien/qui du peuple estoit rep̃ute grāt prophete/ou ange / ou filz de dieu / tellement auoit sub

verti les pensees des habitans. Quant icelluy
symon cognoit q les apostres par seule imposi-
tion des mains donnoient le saint esperit / il
leur offrit pecune / assuy q diceulx il peust auoir
celle puissance / esperat q p ce il eust beaucoup gai-
ner. Mais saint pierre luy respondit. Ta pecune
demeure avec toy en ta portion et danement. Ain-
sy luy aduint / car finalement le deable luy rom-
pit le col. De luy est pris et ditue ce mot simo-
nie et simonia q po' celluy q vend ou achete les
choses spirituelles ou annexes a l'espirituali-
te / cō appert en la premiere qstion de la premie-
re cause. Et fut ceste heresie la pmiere sur toutes
celles du nouueau testamēt. Apres ce saint
pierre et saint iehan retournerēt en iherusalem
pschantz en leur voye par toutes les citez des sa-
maritains. Et philippe dōc est dessus parle nō
pas l'apostre mais le dyacre par lamōnestemēt
d'iceulx dunt a semuiron de la cite gazan / ou il
y a une femme et chabellay de canday royne
des ethyopiens / et par ainsi il fut le pmiere bap-
tise sur to' les payes / et puis retourna en ethyo-
pie ou il publia la loy ppienne / acōplissant ce q
est escript ou pseaume. ps. lxxv. disant q ethyopie
se rendroit a soy retourner a dieu. Quant le dit
dumme fut baptise l'esperit et ange de nostre se-
gneur raint philippe dessus nōme tellement q
se trouua en azotū cite des philistiens / et puis
fist mains miracles. Finalement trespassa en
la cite cesaree ou il repose. Au pres de luy sont
ensepueles les trois filles vierges et ppheti-
ses / tesmoing durent ou cha. lxxv. du. lxx. li-
ure / ou il parle des autres dyacres dessusditz
avec saint estienne. Aucuns dient q en
l'annee saint pierre celebra la pmiere messe
en parties dōitēt en disant seulēmēt pater no-
str. En ce dit lieu il tint siege episcopal. iij. ds
et plus. Et puis dunt en anthiochie lxx. lxxv.
de la natiuite de ihūcris ou il regit. lxx. ds. De
la il dunt a rome ou il tint le saint siege aposto-
liq. p. ans. lxx. mois et. lxx. iours / c'est assas-
sauer iusques a lxx. lxxv. de neron. En ce mes-
me an / c'est assauer que ihūcris souffrit mort et
p. de l'empire de tiberius cesar / saint pol fut
baptise et baptise en la cite de damas p ananias
disciple de ihūcris / cōc appert ou. iij. des actes
apostoliqs. Et aucuns iours apres ce il pschoit
de ihūcris / de quoy to' les auditeurs se esmer-
uilloient / cōsidere q par auāt il estoit depopula-
teur de leglise. Entroit dedēs les maisons des

ppres / et par violence les amenoit prisonniers
et persecutoit greuemēt / cōme ou. lxx. des faits
apostoliqs. Toutefois il n'est point trouue en
l'escripture q iamaiz il occist hōme / car en ce dieu
se preserua. Quant il fut baptise il passa en ara-
bie qui est en sirie / et de la il dunt en cilicie ou il
prescha et cōuertit plusieurs en la loy / tesmoig
le pmiere chapitre de l'epitre aux galathes. En
apres il dunt pour la. iij. fois en la cite de damas /
en la qelle lxx. lxxv. de l'empire de tiberius cesar
il fut espie guette des iuis desirans luy faire
ennuy et d'espaisir / mais par les ppiens q lors
estoiēt nommez disciples / il fut en l'ing pmiere
mis hors de la ville / et auale par dessus le mur
tesmoing le. lxx. de la. iij. epistre aux corinthiens.
Quant saint pol fut eschappe des mains de
ceulx damascenes il dunt en iherusalem / et se dou-
lut iouindre aux apostres disant q'il estoit de leur
sorte / mais ne osoient le receuoir craignās q
ne fust encor leur ennemy cōme par auant. Et
pource l'ing disciple nōme barnabas se conduic
a saint pierre et saint iacques euesque iheroso-
lymitain / et autres disciples estans en leur cō-
paignie / avec lesquels il demoura. lxx. iours al-
lant et venāt en fide et seurete / et fut ceste cho-
se faite trois ans apres sa conuersion / c'est assas-
sauer lxx. lxxv. de tiberie. En apres il dunt de re-
cherches parties de sirie et de cilicie disputant cō-
tre les gentils / payens et grecz / tesmoing le. iij.
des actes / mais les iuis habitans ou dit lieu
et oyans sa doctrine estre contraire a leurs oeu-
ures / se bouslirent occire. Aquoy resisterent les
autres disciples / car ilz leuoyèrent a cesaree
palestine. Et consequamment dunt a tarse qui
est cite de cilicie / en laquelle il fut ne. Et iasoy
ce que son pere eust habite long temps en l'ine
ville de iudee qui se nommoit gliscala / cōc diēt
iosephe et saint ierosme ou siure des hommes
nobles / toutefois quant le pays de iherusalem
fut destruit des romains / la dicte ville gliscala
fut prise diceulx / par quoy ses parens furent cō-
straicts de soy departir et allerēt en la dicte vil-
le de tarse ou il nasquit cōc est ia dit. Et quant
il fut esleue et en aage de capacite dentendēmēt /
ilz leuoyèrent en iherusalem pour apredre la
lois soubz gamaliel excellent docteur / tesmoig le
lxx. des actes apostoliqs. Ainsi doncq po'
retourner a nostre ppos. Saint pol retourna
de tarse fut appelle p barnabas po' alier en an-
thiochie / ou ilz conuerserent ensemble tout au

La septiesme aage.

long de l'an/ induisantz a la foy de ihūcrift plu
sieurs q̄ lors cōmencerēt estre appelez ppiens/
car par auāt ce mot nestoit poit en vsage/ mais
en lieu de tel mot ppiē on disoit disciple. En ce
tēps vint vng prophete nōme agabus qui anō
ca cōmēt deuoit estre mortelle famine. Aussi se
lon beede en ce mesme tēps saint pierre garit e
nee en la cite lidda/ tesmoing se. iij. dudit liure/
et ressuscita en la cite iope vne femme nōmee tha
bita. Et puis quāt il y eut long tēps demoure
il fut rauy en esperit / cōme dit se. p. des actes.
Après ce il vint en cesaree cite de palestine pro
chaine de iope/ ou il baptisa cornille payē et che
ualier romain avec toute sa famille. Selon co
mestor les apostres cōmencerēt adōc lesser les
iuisz et aller aux payens pour les cōuertir/ non
obstant q̄ deuant soit dit q̄ philippe seul auoyt
baptise leunuche et chambellan de candap roy
ne des ethyopiens/ lequel estoit sarrazin.



La. xx. de l'empire de tiberi/ q̄ est de l'olimpia
de. ii. et. ii. lā p̄mier la vierge marie mere de ihū
crift trespassa cōe dit henry de heruor: dia ou. ii.
cha. de la. vi. aage/ et mōta es cieulx. Vintēt li
storal ou. viij. liure et cha. lxxv. dit q̄ selō au
tunes escriptures ce fut l'an. ii. apres l'ascētion
de son filz/ cestassauoir l'an. xxxv. de ihesucrist.
En ce mesme an selon beede fut ou tēple p pyla

te une symage et les annes de tiberi
les iuisz eurent entre eulx grāde sedition
en cest an/ selon aucuns pylate voulut faire
un leue en la cite dont est parle dessus.

De perse poete.

LAn. ppi. de tiberi q̄ est de ihūcrift
pppvi. le poete nōme pse filz de flac
cus nasqt a dolicerne et pū estudia
a rome l'art de gramairre soubz palēmo/ doc fut
grāt philosophe et adōne a la faculte poetique.
Par quoy il escript vng liure de satyres/ leq̄ il
ne p̄sist point a cause q̄ fut p̄ueni de mort. Ain
sy cōe tesmoigne beede/ en cest an se puost nōme
seyā admōnesta cesar de destruire toz les iuisz/
pour laq̄lle cause pylate vint a rome annōcāt
a cesar les miracles q̄ auoyēt este faitz touchāt
ihūcrift. Et puis cesar les dist au senat/ dōt ne
tint cōte/ p̄quoy plusieurs du senat furent hant
et cōdāpnēz a mort. Richard de saint fagor
raconte q̄ les romains auoyēt coustume q̄ les
ges et puostz de toutes p̄uinces a eulx subget
tes/ leur annōcassent les nouuelles q̄ eussent
p̄uinces chascū an aduenoiet/ et pource pylate
escript vne epistre a tiberi cōtenāt ce q̄ auāt
ste fait cōtre ihūcrift/ en demōstrāt q̄ sapement
il estoit le sauueur du mōde. Lors tiberi man
festa telles nouuelles au senat en req̄rāt q̄ ihe
sucrist fust rep̄ute et tenu po' dieu/ mais le dit se
nat ne si voulut cōsentir po' deux causes. L'une
est pource q̄ le dit seyā puost de tiberi auoyt
obstineement cōtredit q̄ religio fust entretenu.
La. ii. cause est/ car le senat estoit idigne et mar
ty de ce q̄ l'epistole ne luy auoyt poit este enoie
cōe la coustume req̄roit/ p̄quoy depuis ce tēps
trēpance treslouable de cesar cōmēca estre chan
gee/ et luy q̄ estoit p̄rice tresbegnū et tresdōnū
deuint tres rebelle et tres cruel/ dont mal aduint
aux senateurs q̄ luy auoyēt cōtredit. Eusebe
cōte en ses croniq̄s q̄ vng grāt legiste nōme ter
tullian fist vng liure appelle apologeticus q̄ est
cōtraire aux payē/ et pour la deffense de nostre
foy/ ou q̄ liure il dit ainsy q̄ l'ancie decret et cou
stume estoit q̄ l'empereur ne pouoit nul cōsacrer
ne rep̄uter pour dieu/ se par le senat nestoit p̄e
mieremēt approuue/ p̄quoy ihūcrift ne fut poit
p̄teulx denōme dieu/ iasoit ce q̄ cesar touzours
demourast en son op̄mion et sentence premiere.
Et pource il fist grans dōmages aux contredi
sans et accusateurs des ppiens. L'omestor
dit q̄ pylate puost de indee fut en l'an dessus dit

Plusieurs choses accuse enuers césar par di-
uers pſident de ſirie. Auſſy fut accuse des
iuiſ pour l'interſectiō des innocentz/ et pource
qu'il muſt ou temple ſes ymages et armes des
payens. Et auſſy a cauſe qu'il auoit pris l'ar-
gent du treſor publiq et approprie a ſoy en fai-
ſant cōdurtz de eaque pour ſe ſeruir en ſa maiſon.
Pour leſquelles choſes enſemble fut en lan-
gue enſuiuāt bany et enuoye a ſyon cite de ſrāce
dont il eſtoit naſqui affin qu'en loſprobre et in-
ſancte de ſa generatiō il y mouruſt. Sclaiemēt
ſeul pſ. de l'empire dudit tiberē q eſt de ihe-
ſus ſan. pſ. dſ. apres ce q pylate eut gouuer-
ner. iſ. iudee. Il fut enuoye en epil ou il ſouffrit
et cheut en pluſieurs caſamites et miſeres/ cō-
me dit euſebius/ car ſan. iſ. de l'empire de gay-
ſulguſa il ſe occit miſerablement. Et pource ou
ſy. ſ. dſ. liure de hystoire eccleſiaſtiq eſt ſc-
ript q pylate ou tēps dudit gayus fut pſeute
de tāt et de ſi diuerſes manieres de tourmētz q
il fut homicide de ſoy meſmes/ en
maudite die ſaidement/ car il ne deb-
toient auſſi aſſi aduenir a uige unq cōme
ſy ſinō de mourir diſſainemēt en portāt ſa pu-
nition de ſon ſauſp iugemēt. Dicelluy dit be-
de. Quāt pylate fut par les iuiſ accuse deuant
dicelluy pſoſt de ſirie/ p ſon commādemēt il
alla a rome pour ſe purger des crimes et mu-
tiſer ſon oy ſaccuſoit/ mais auāt qu'il y arri-
uāt tiberius césar eſtoit treſpaſſe. Vng doctē
nōme hugo dit q pylate vint a rome po' ſoy ex-
cuſer/ et q tiberius césar ſe bant et enuoya en
ſy en ſne cite de bourgoigne nōmee ſicne.
ſon comēſtor en ce meſme an vint a rome
herodes agripa q eſtoit hōe magnanime et cou-
rageux/ nepueu de herode tetrarche de galilee
ſon de ſa ſcme dicelluy nōmee herodrade/
et filz de ariſtobol q eſtoit filz de herode le grāt
La cauſe de ſa venue fut po' iſpetrer de tiberi' ſu-
re deſ tetrarchies de iudee dācāt p la mort de phi-
lippe tetrarche de ſa regiō de ituree et de traco-
nitide. Auſſy ſon mourut ſiſamas tetrarche de
abedene/ et p ainſy ſaquerēt enſemble deuy te-
trarchies. Quāt ledit agripa vint a rome/ tibe-
re ſe fiſt traacter hōneſtemēt/ et pource q ſe dit
eſtre beau cheualier et noble/ il vouſut qu'il fuſt
de ſa cōpaignie de ſon filz drufus/ auq' durant
ſa vie auoit la baillie l'empire. Ledit agripa e-
ſtoit mōlt liberal et large/ pquoy affin q' tour-
naſt a ſoy ſes courages de romains/ il deſpē-

dit beaucoup d'argent et ſe rendit debteur et obli-
ge enuers pluſieurs/ car de ſoy il eſtoit pour et
indigent/ cōe de pluſieurs nobles de maintenāt
qui ne ſaroiēt ſuire ſilz nauoiet de l'autrui pluſ
q du ſeur/ et ſe ilz ne deuoient au bout de lan ſa
mortie pluſ qu'ilz nōt du demourāt. Auſſy cōe
dit iosephus/ iamaſ ne fut ſeu hōme a q ſor-
tune ſe monſtraſt pluſ plaiſante ne pluſ diuer-
ſe q a luy/ pquoy peult eſtre cōuenablement dit
de luy ce q lucan eſcript de marius en ſon. iſ. li-
ure/ ceſtaſſauoir q' auoit experimēte et ſprou-
ue toutes choſes mauuiſes et bōnes/ dures
et molles/ car il auoit eſte en chemin de grāde p-
ſperite et pareillemēt de piteuſe aduerſue. Di-
celluy drufus parſe comēſtor en ceſte maniere.
Quāt drufus filz de tiberē fut treſpaſſe ſon pe-
re en fut ſi deſplaiſant q tous ſes ſamiliers et
ſeruiteurs de ſon filz il fiſt oſter arriere de ſes
yeuſ pour oublier ſa mort de ſon dit filz. Par
ainſy ledit agripa cōſtrainct retourna en iudee
ou p deſperation entra en ſne tour deſirant y ſi-
uer ſes iours par cruelle famine. Mais ſa ſem-
me cōgnoiſſant ſon courage ſe notifia a ſa ſeur
herodrade ſcme de herode ātipa/ laſſile ſupplia
ſon mary de reuoquer ſon frere dicellē to' et luy
dōner ſes choſes neceſſaires po' ſa vie. A ceſte
priere il ſe accorda en luy aſſignāt vng domici-
le en ſa cite tiberiade avec rētes pour viure.
Ledit agripa eſtāt en la dicte cite tiberiade ad-
uint vng io' q herode tetrarche auoit ſait pluſ
grāde chere et eſtoit pluſ ioyeuſ q ſes autres
ſois/ pquoy impropera audit agripa cōment il
lauoit deſiure de teſle miſere de ſamie/ dōt agri-
pa ne fut pas bien cōtēt/ mais deſplaiſant oul-
tre meſure/ et pource diſpoſa de ſen aller a rome
pour ſeur ſe ſe courage de tiberē neſtoit point
mūe. En aſſāt il trouua ledit tiberē a philadel-
phie/ dūq' il fut honoriſiquemēt receu/ et avec
luy aſſa inſques a rome. Ledit tiberē auoit deuy
nepueux dōt l'ung/ ceſtaſſauoir tiberē eſtoit filz
de ſon filz drufus/ et l'autre/ ceſtaſſauoir gayus
eſtoit filz de ſon frere germanicus. Il armoie
l'ung/ ceſtaſſauoir tiberē pluſ q l'autre/ parquoy
ſouloie q' ſuccedaſt a l'empire/ et pource cōmā-
da audit agripa de ſoy tenir avec icelluy en luy
tenāt cōpaignie et le hōnorant le pluſ q' pour-
roit. Toutefois il fiſt ſe cōtraire en tant q' ar-
moit mieuſ gayus/ pource q' eſtoit nepueu de
aithonia ſcme de drufus frere de tiberē césar/
laſſile armoie ſouuerainemēt heronite mere du

La sixiesme aage.

Dit agripa mopenmât saïsle auoit este receu en l'annuie de cesar. Pour ceste cause cesar eut Sne hayne couuerte cōte luy / cōe peult apparoir p ce q Sne iournee quāt gayus et agripa estoient ensemble dedēs l'ing chariot / ledit agripa leua les mains au ciel en disant. Je prie et desire a Seoir de bref la mort de ce meschāt dieflart / tellement q gayus fut seigneur de tout le monde. Quāt telles parolles vindrēt a la cōgnoissance des hōmes / il fut accuse de crime de lese maieste / emprisonne et mis es ceptz. Durāt ce tēps q l' estoit en prison il se appuya d'auēture a ung arbre / sur leq seoit et iouche ung oyseau nōme chathuāt ou chuate. Auec luy estoit prisonnier ung deuyn parlant des choses aduenir / lequel luy dist. O agripa ie te dueil mōstrer ce que les dieux mōt reuele de toy. Tu seras tost deliure / et si haust esleue q tes amis et ennemis arōt cōpe sur toy / touteffois en telle psperte fineras tes iours / lessant grās biēs et richesses a tes esā / et pource quāt tu verras q apres sur toy ung oyseau de telle espee / cestassauoir ung chathuant / saches q le S. iour d'apres tu mourras / la quelle chose aduint / mais par auant fut en prison l'espace de. vi. mois / cōme dit comestor.

La. ppiij. de tibere selon plusieurs saint pol fut fait apostre. Et l'annee ensuyuant qui est de gayus l'an pmiier saict pierre tint siege apostolij en antioche / cōe est dit deuant. l'an. ppiij. de tibere / et lors il celebra la pmiere messe / dōt est faite mētiō en la glose de la. iij. distictio De cōsecratione. En ce mesme an / cestassauoir. ppiij. de son empire / icelluy tibere aage de. lxxviij. ou lxxviiij. ans fut episonne en Sne cite nōmee capania / dōt mourut finablement a caprees / de quoy chascun eut grande ioye / car vers la fin il estoit moult hay pour sa cruaulte. Il ordonna son nepueu gayus estre empereur apres luy.

Chapitre. iij. de gayus caligula empereur.

Gayus caligula. iij. des epereurs de Rome cōmēca regner l'an de nre seigneur. pppij. q est du monde. iij. et. iiij. de Rome. Sij. iij. et. p. Il regna. iij. ans / ou cōe diēt les aultres trois ans dix mois et. viij. iours. Il fut filz de germanicus et nepueu de drusus. Il nasquit en Sne armee / fut surnōme caligula en latin / q haust autant cōe petue chausse en francoys. La cause pourquoy fut ainsi surnōme

me est pour Sne maniere de chaussure quil portoit en guerre. En son esā il fut mignotement nourry de sa grāde mere appelee antoma. Et en faueur dicele fut par tiberius cesar adopte en filz. Ou cōmencement de son empire il se efforça d'acqirir l'annuie de plusieurs / mais en la fin deuint tres mauuais. Il estoit de grāde stature / de coulē / passē / le corps gresle et menu / tous iours pensif et douteux / grāt saulteur et danseur / et bō orateur / tellement q il disoit touchant les ditz de seneq qui lors florissort / q au regard des siēs / ce estoit sablon sans chaus / cōme sil voulsist dire q il ny auoit grāde substāce mouel / se ne esloquēce es ditz diceiluy seneque. Selon comestor es deuy pmiiers ans de son empire il fut hāble / mais apres se esleua tellement q ainsi cōme dieu voult estre adore / disant quil estoit frere de iupiter / pquoy il faisoit mettre sa fille sur les gentours du dieu iupiter en voulant dire q elle estoit fille de tous deuy. Suctonius raconte q pour estre adore / il cōfisia aulcuns temples / esquelz il cōstitua prestres et y mist son ymage vestue de telle robe cōme luy / affin q plus tost fust adoree. Il empoisonna sa grāde mere qui sauoit si souesuenement nourry. Il congnut ses propres seurs charnellement / et puis les condāna a mort / Juga cruellement cōme adulteres et coupables de sa mort. Il fut muēt de nouuelle maniere de baingz / ou estoient oignemens tres pcieux. Il buuoit perles et semblables pierres pcieuses / aulcūesfois froides / aulcūesfois chaudes / destrēpees en vinaigre. En les conuis et dīners estoient pains dor sur la table dont il vint a telle indigēce q il fut contrainct de rapiner et pēdre inuistement la ou il en pouoit auoir / en faisant exactions et senāt subsides innumérables sans espargner hōme. En oultre il emoya son ymage par toutes les cités de son empire pour estre adoree. Aquoy nul ne cōtredist / excepte les iuis cōme appert en comestor. Finablement fut ledit gayus p les palatins occis / la femme transeue d'une espee / et sa fille ietee cōtre le mur. En sa mort le simulachre et ydole de iupiter rist et fist Sne grande moe et moquerie.

L'an pmiier de gayus cesar fut herodes agripa deliure de prison et cōstitue roy de iudee portant le dyademe de royaulte / apāt deuy tetrarchies vacans par la mort de philippe et de lisa mas. Ainsi fut emoye en iudee ou il regna. viij.

ans. En cest an comme est ia dit saint pier-
re dunt en antioche / ou il tint siege apostoli-
que l'espace de sept ans.

L'an. iij. q est de ihesu crist lan. vi. Herodes te-
trarche seurnome antipas / fut par gayus cesar
emroye en exil en la ville de syon. La manie-
re de son banissement est escripte ou passionnal de
la decollation de saint iehan. Et par ainsi ap-
pert de trois herodes mauuais garnemens q
en leurs temps eurent grant bunt pour leur ma-
lice et iniquite. Dont le pmiier fut herodes le
grant seurnome ascalonite / soubz qui furent les
innocetz occis. Le. iij. fut son filz nome herodes
antipas / soubz qui ihu crist souffrit passion. Et
le. iij. fut herodes agripa roy de iudee. Aussi se-
lon aucuns / philippe filz de herode ascalonite
et frere de antipas / estoit denome herode / et eut
epouse herodias / laqle puis apres luy fut o-
stee par son frere antipas / come appert ou. vi. de
saint matthieu. Il y eut ung autre herode roy
de calcede dont sera faicte mentio lan. viij. de l'em-
pereur claudi. En oultre y en eut encor ung qui
fut roy des spartes / dont est parle lan. viij. de oc-
toman. Semblablement y en eut encor ung qui
fut roy des alemans / dont sera parle lan. viij.
de gathen. En ce mesme an / cestassanoir. iij.
de gayus / Saint matthieu euangeliste escript
son euagile en langage hebreu. Et de ce parle
saint ierosme ou prologue diceiluy / que tout le
nouveau testamēt fut pmiierement escript en grec
excepte les euangiles de saint matthieu / car il
escript pmiier en iudee les hyistoires de ihesu
crist en lettres hebraïques. Aussi en cestuy an
et iour de pasques les apostres retournerent a
saint iacques le mineur euesque de iherusalem /
recitans les miracles que dieu auoyt fait par
leurs mains.

L'an. iij. de gayus caligula / les iunz en-
uoyerēt ung iunz tres prudent appelle philo / au
dit caligula en soy complaignāt et disant q po-
la mort de ihu crist ilz souffriroyēt grandes mi-
seres et tribulations en tous lieux. Quant ledit
caligula entendit sa legation / il nen tint conte /
mais comme tresmauuais et cruel il comman-
da tous les temples diceulx iunz estre prophe-
nez et aux sacrifices des sarrasins deutes / prin-
cipalement institua que ou temple de iherusalem
fussent mis les ydoles des payes / et entre les
autres que la sienne y fust / laquelle il vouloit
comme dieu estre adoree / et non pas seulement

en iudee mais par tout son empire entora son
ymage / commandant que sans contradiction
chascun l'adorast. Son commandement fut o-
bey par toutes prouinces / excepte iudee qui a ce
fist refus / parquoy furent les iunz greuiement
accusez enuers gayus par les payens de alipa-
die qui pour ceste matiere luy enuoya embassa-
de. Ceste nouuelle congne par gayus / Il com-
manda au preuost de iudee nome petronius q
ne pardonnast a home quelcōque refusant a son
mandement. Quant herodes agripa entendit
ceste chose il vint a rome / et impetra audit gay-
us que tel mandat fust anulle / demonstrent que p-
ce eust este perdu le tribut de toute iudee / consi-
dere que plusieurs iunz se disposoyent et deli-
beroyent de soy transserrer en aultre pays. Par
ainsy ledit mandement fut dit estre de nulle va-
leur / dequoy ledit petronius fut molt indigne
et desplaisant. Et pource unposa audit herodes
agripa dauoir pris des iunz aucuns dōs / po-
lesquelz se estoit efforce de aduichiler le mande-
ment de l'empereur / ayant regard a son prouffit
singulier / et non pas au bien de la chose publi-
que. Pour ceste cause vouloit conclure de se fai-
re mourir / pour monstrier aux autres exemple
que sen ne doit point cōtre dire a ledit de l'em-
pereur. Mais gayus fut preueni de mort / car
lan. iij. de son empire il fut dedes le palais de
rome occis de ses gardes et cheualiers / par le
conseil et enuoy du senat en laage de .xxxvij.
ans. Apres sa mort furent trouuez en son tresor
et lieux secretz plusieurs venins et poisons / dont
il se ardoit po- empoisonner ceulx quil hayoit.
En ce mesme an pylate se occit en dne cite de la
prouince de bourgoigne nomme vienne apres
ce que l'empereur gayus luy eut fait souffrir plu-
sieurs calamitez et oppressions.

Philo iunz conuers.

Selon saint ierosme ou chapitre. vi. du li-
ure des nobles hommes. Philo fut iunz alexa-
drin de la lignee des prestres / lequel par iceiluy
saint ierosme est nombre entre les hystorien
ecclesiastiques / pource quil escript ung liure en
alexandrie touchāt la premiere eglise de saint
marc / ou q sont plusieurs choses en nostre sou-
enge / et dit q les habitacles de ceulx q estoient
imitateurs de saint marc estoient cōe sont mona-
stieres / en quoy appert iceille pmiere eglise auoir
este telle q sont ou doibuent estre maintenant
moynes / car ilz nauoyent riens propre / nul de

La septiesme aage.

enſy neſtoit ne riche ne poure. Leurs patrimoines eſtoient diſtribuez aux indigents. Ilz ſaquoient a oraiſon/ pſaulmes/ ſcience et chaſtete ainſy come ſanct iuc raconte des ppiens qui p micrement furent en iheruſalem. Il compoſa oeuvres innumerables ſur ſes cinq liures de moyſe/ dng de la confuſion des langages. De la nature et inuention des beſtes / des poiſſons et des oyſeauſ. iij. liures/ de la diuſion des choſes egales et cōtraires dng/ pourquoy les nōs danciens ſont es eſcriptures chāgez dng/ des pactiōs et aliances. ij. de la vie du ſage dng/ des geans dng / cōment les ſonges ſont enuoyez de dieu. li. liures. Des queſtions et ſolutions ſur epode. d. du tabernacle et de catalogue. iij. liures. Ainſy compoſa aucuns liures des ſacrifices/ des maledictions/ de la prouidēce diuine/ des iuiſ/ de la cōuerſation de die/ de alipādē/ de la vie cōtēplatiue/ deuy de agriculture/ et ſe blablement. ij. touchantz ebriete et gloutonnie. Il fiſt pluſieurs autres beſſes oeuvres qui ne ſont point venues en noz mains / et pource de luy eſt dit en cōmun langage grec / heplato philonſei/ elphilon platonzei. Eſt adire plato enſuyuant philon/ ou philon enſuyuant plato/ conſidere la ſimilitude de leſperit et eloquence eſtant entre enſy.

Chapitre. x^e. des ans premier
ij. iij. iij. de claude. d. c. pereur.

Claude. d. empereur des romains cōmēca dominer l'ay du monde. iij. et. d. q est de rom. d. iij. et. p. de l'incarnation de ihuſt l'ay. plin. Il deſquit c. pereur. viij. ans. d. iij. moys. p. d. iij. iours. Et fut oncle de gayus caſtigula et ſiſ de dufus/ car apres l'occuſion dudit gayus y eut a rom. diſſenſiō entre les ſenateurs/ cōſules/ gēs de guerre/ et le peuple. En tāt q les ſenateurs vouloyēt extirper le nom de empereur/ pource quilz auoyēt cōgnu p epperiēce la cruaulte diceulx c. pereurs/ et la perte et detrimēt venant a la choſe publi. que par iceulx. Mais par oppoſite les hōmes de guerre et le peuple aymanſ les dons et magnificences diceulx/ et craignans la uarice des ſenateurs/ eſlurēt po' roy ledit claude oncle dudit gayus caſtigula/ leq estoit hōme bien ciuſ/ douſy/ debonnaire/ ſage et discret/ mais eſchar et de grāde tenacite/ par quoy n'auoit cure de hō

me trop exceſſif. Eſtoit de memoire ſabile/ car il fiſt occire pluſieurs/ deſqz n'auoit point memoire l'endemain. Mais les cōmandoit appeler pour venir a ſon cōſeil/ ou iouer avec luy cōe ignorant de leur mort. En ce tēps vint a rom. herode agripa qui occuſtemēt ſe ioignit audit claude et a ſes cheualiers/ ſaignant eſtre amy du ſenat.

L'ay premier de claude par ſadmōneſtement du deſſusdit herode furent occis tous ceulx qui eſtoient coulpables de la mort de ſon nepueu.

Auſſy en ce meſme ay herodes impetra dicit luy q ſy dōle et ymage de gayus ne fuſt plus a doree/ cōſidere q ceſtoit dne choſe deſhonneſte. Et pource touchant ceſte matiere il enuoya eſtires par toutes puinces admōneſtant q telle adoration ceſſaſt. En ce meſme ay ſymon magus aucteur de l'ereſie ſymoniac cōmēca eſtre en baint a rom. dont parle ſyſtoire eccleſiaſtiq en ſon. ij. liure. Ceſtuy ſymon fut ſamaritan/ par quoy pluſieurs du pays le honnoroyēt come leur dieu ſouuerain. Quant il fut a rom. ſimierement il fiſt faire moyennāt ſon art dyaboliq dng ſimulacre et ymage / leq il miſt entre les deuy pōs du fleuue appele le tybre / et y eſtoit eſcript en latin pour tittre et ſuperſcriptiō. A ſymon ſe dieu ſanct. Par tel ymage dyabolique eſtoient faites pluſieurs abuſions et deceptiōs. Mais pource q ſauſce diuinite acquiſe par fraude et deceptiō neſt poit durable ne permanente/ Il fut incontinent vaincu et du tout aboly a la venue de ſanct pierre/ et ſes ſauſcetes et art dāgereuſe furent congnyes et manifeſtes.

Sainct marc l'euangeliste.

Lay. ij. dudit claude ſelon hēry de bāuordia ſanct marc eſcript ſon euāgile en aquiteye/ cōe teſmoigne bede. En ſyſtoire eccleſiaſtiq eſt eſcript quant ſanct pierre cōmēca preſcher a rom. il ne peult eſtre ouy de tout le mōde/ par quoy fut requis ſanct marc deſcrire ſes ditz et ſes ſermons/ leſquelz furent apres cēp ſanct pierre viſitez. Et quant il vit q il ny auoit rīes digne de repreheſion/ il cōmēda q ainſy demouraffent a ppetuite. A propos de ceſte annee dit comesto. Quant herodes retourna en ſon pays ſempere' claude luy donna la. iij. tetrarchie/ ceſſaſſauoir iudee/ et par ainſy il eut tout le royaume/ ouq il fut honoriſq

ment recen des iufz / car en plusieurs choses les auoit ayde et soustenus. Et pource voulant complaire aux iufz deuant le iour des azimes et festes pasquales / il fist mourir saint iacques frere de saint iehan euangeliste. Et apres pasques apprehenda semblablement saint pierre ayant intentio de se mettre a mort. Mais plange fut deliure / tesmoing se. viij. chapitre des faitz apostoliques / et le passionnal de iacques de voragine en parle souffisamment. Saint ierosme ou second cha. du liure des homes nobles dit que lan. ij. de claudes vint saint pierre a rome pour entreper et cobatre symon magus / apres ce q par l'espace de. viij. ans auoit fonde et edifie le temple de anthioche. Mais selon aucuns il ne al point a rome iusques au. iij. an de l'empire dudit claudes.

Lan. iij. Herodes agripa estat en cesaree cite de palestine / tesmoig se. viij. des actes / et. viij. chapitre du. p. liure des antiquites mourut age de. xij. ans / lan. viij. de son regne apres ce qu'il auoit eu les. iij. tetrarchies dont auoit este le royaume de syrie. Iosephe dit que apres la mort le royaulme fut couerty en puince ou fut cuspis sadus enuoye come procureur et baillif / car selon come flor iasoyt ce q herodes eust un petit filz nome agripa et trois filles a cestuy nomme heronite / mariagne / et drussilla. Tousiours claudes craignit de enuoyer le filz diceluy en iudee pour la cruaulte des iufz / et pour la crainte et ieune age de l'enfant. Non pour tant finalement luy enuoya quant luy sembla bon lan. cinquieme de son empire.

Lan. iij. de claudes q est de la passion de ihu crist lan. viij. inclusiuement selon come flor fust saint pol promu et esleue en la dignite de apostre avec saint barnabas / et enuoye conuertir les payens / tesmoing se. viij. des faitz apostoliques / et nome paul / iasoit ce q plusieurs dient q tousiours a eu deux noms / cestassauoir saulus et paul. Mais les autres afferment que il fut nome paul pource q en paphus il couertit a nostre soy ung home appelle sergius paulus. L'ystoire ecclesiastiq dit q nostre seigneur comanda aux apostres de pscher en iudee l'espace de. viij. ans apres la passion / puis ou. viij. an comencerent aller petit a petit vers les gentils et payens pour les couertir. Finalement se partirent du tout des regions de iudee. Vint l'ystorial ou. x. liure dit que lan. viij. apres la passion saint pol fut

fait apostre et appelle paul / car par auant estoit denome saulus. En lan. viij. alla couertir les infideles acompagne de bernabas / et allerent premierement en seleucie / puis en cypre / apres en paphus ou sergius paulus fut couertit a la soy ainsi q recite se. viij. des faitz apostoliques. De la ilz vindrent a paphlie et anthioche cite de pside ou saint pol prescha singulierement deuant toute la synagogue. Par ses sermons il fist tant q toute la cite eust creu en luy se les iufz obstinez et mauldis ne si fussent opposez et cotredit / parquoy les apostres leur dirent. Vous iufz estes ceulx a qui premierement auons adrece la parolle de dieu / et pource q la degetez et ne auez cure / nous vous lessons et allons couertir les sarrazins. Par ainsi doncques lesditz iufz conciterent et enflammerent les principauls gouuerneurs et religieuses femmes de la cite contre lesditz saint pol et bernabas / en les persecutant tellement qz furent cōstrainctz de sen fuir / et vindrent en vne cite nomee pconiu / en laquelle demourerent long temps et se porterent si vertueusement que par leurs miracles et pdications ilz couertirent infime multitude de iufz et de grecz. Tousiours furent finalement chassiez hors dicelle par les princes et seigneurs q les vouloyent lapider / et pource armerent es citez de licheonie / cestassauoir listran et derben / ou saint pol garit pmerement ung home qui des sa natiuite estoit boiteux et esclipe / pour leq miracle et autres tout le monde auoit quilz fussent dieux / parquoy les vouloyent adorer / en appellant bernabas iupiter et saint pol mercure pour son eloquence / cōte raconte se. viij. des actes. En la dicte cite de listran vindrent les iufz et infideles des citez pconiu et anthioche / q conciterent et esmeurent le peuple a persecuter saint pol. Et pource luy mesmes tesmoigne ou. viij. cha. de la. ij. epistre aux corinthiens q il a este autrefois lapide / et pour ce faire tire hors de la cite / ouq lieu on geta pierres contre luy p telle facō q fut p les iufz lesse cōe mort. Mais les disciples vindrent p nuyt occulterment a luy / le secoururent ignorant ce les iufz / et le porterent en la cite ou il retourna en cōualescence. L'edeman il prist avec soy saint bernabas et vint en la cite derbe ou il prescha. Apres ce retournerent par icelles mesmes citez / p lesquelles ilz estoient demurs cōfortes et cōformes leurs freres en la soy et cōstituantz euesques en lieu de de eulx / pour ce qz se deuoient departir d'eulx

La sixiesme aage.

et estoient incertains se plus y retourneroyent/
de la passerēt en anthioche ou ilz estoient p auāt
Et y demourerent vng peu de tēps avec les di-
sciples. Lors aucūns ppiens natifz de iudee iu-
dayfans aultrement et tenās la secte des phari-
siens vindrēt a eus/ dōt fut grāde altercatō en-
tre saint pol/ saint bernabas et iceulx. En tāt
quitz p̄schoiēt et vouloyēt soustenir q̄ po' estre
sauue ne souffisoit point seulement dauoir foy/
mais estoit avec ce necessaire de garder les cer-
monies legales/ cōe circoncision et les sembla-
bles. Ausquelz se cōsentyrēt plusieurs des an-
ciens voullans cōseruer leur ancienne coustume.
Pour terminer ceste cōtroversie en l'an. iiii. de
l'empire de claudius/ saint pol/ saint bernabas et
les dessusditz iudayfans vindrēt en iherusalem
aup grās apostres/ cestassauoir a saint pierre
et a saint iacq̄s euesq̄ de iherusalem/ leq̄l euesq̄
sur ce leta sentence diffinitive/ tesmoing le. p̄d.
cha. des faitz apostoliq̄s et la glose dudit cha.
En ce lieu appert q̄ saint pierre ne tenoit poit
encor siege a rome/ iasoit ce q̄ tātost ap̄s cestassa-
uoir en ce mesme an il y vit/ et la il regna. p̄p̄d.
ans. Aussi deuōs noter q̄ en l'escripture sain-
cte est trouue cōment saint pol/ vint deuy fois
en iherusalem. Car premierement il y vint trois
ans apres sa cōuersion incontinent quō eut fait
le guet apres luy pour le p̄d̄re en la cite de da-
mas l'an. p̄p̄. de l'empire de tiberie. Et de ceste al-
lee est parle ou cha. p̄p̄. de la. iij. epistre aup co-
rinthiens. Secondement ledit saint pol/ vint
en iherusalem pour terminer la noise et difficul-
te dōt maintenāt est a propos. Et pource ou se-
cond cha. de l'epistre aup galathes il dist de soy
mesmes. Apres plusieurs ās/ cestassauoir l'an
p̄iij. de ma conuersion ie vins de rechief en ihe-
rusalem avec titus. Ainsy doncq̄s en soy cōfor-
māt a comestor appert q̄ en vng mesme an/ cest
assauoir l'an. p̄iij. de la cōuersion de saint pol/
saint pierre alla a rome tenir le siege apostoliq̄
et saint pol/ en iherusalem. Et en l'an. p̄p̄d. Ide
la cathedration de saint pierre a rome q̄ est l'an
dernier de neron/ saint pierre et saint pol/ souf-
frirēt mort et passio/ cestassauoir l'an. p̄p̄p̄. de
la cōuersiō de saint pol/ car. p̄iij. et. p̄d. sot. p̄p̄p̄.
Or est il ainsy q̄ saint pierre tint le siege apo-
stoliq̄. vi. ans durant l'empire de claudius/ leq̄l
claudius regna. p̄iij. ans / et nerō son successe-
ur tout autāt/ dont appert saint pierre auoir des-
qu. p̄p̄. ās pape de rome. En oultre il appert

que depuis la passion de ih̄s̄crist inclusiuement
iusques au dernier an de neron. p̄a. p̄p̄p̄. ans.
Quāt saint pierre alla de iherusalem a rome
il passa par anthioche aultremēt nomēe rebli-
ta/ en laq̄lle il auoit tenu. viij. ans le siege episco-
pal/ et papal. Ap̄s en son lieu il cōstitua enod̄/
po' euesq̄ dudit lieu. En ceste mesme cite saint pi-
erre fut redargue de saint pol/ pource qu'il con-
straignoit les gētilz et payē iudayser/ tesmoig
le. iij. cha. de l'epistre aup galates. Semblable-
ment en ceste mesme annēe selon bede ou cha. iij.
et premier liure de l'ystoire ecclesiastiā l'empere-
claudius assambla grāde armee et vint en an-
glettre cōbatre les anglois/ desquelz il eut no-
ble victoire. Ou. vi. moys en grāt triumphe il se
retourna dudit pays d'aglettre aultremēt no-
mēe bretaigne/ et de la fut son filz appelle britan-
nicus. En ce mesme an saint marc leuāgeliste
enuoye par saint pierre en egypte y fonda pre-
mierement leglise de alexandrie dont parle la pre-
miere q̄stion de la. p̄p̄iij. cause. Item en ce mes-
me an selon orose fut en sirie merueilleuse fami-
ne et indigence de viures/ laq̄lle par auāt estoit
predicte par le prophete agabus. Durāt ceste
famine vne royne nomēe helayne distribua vi-
ures en grant habondance a leglise de iherusa-
lem/ comme appert en comestor.

Chap. p̄r. du symbole et de la foy catholiq̄.

Saint ierosme en l'epistre q̄l enoye au
pape laurēt̄z dit q̄ apres ce q̄ les apo-
stres ou iour de la p̄thecoste furent
remplis du saint esperit/ testemēt quitz p̄lo-
toutes langues/ voyans q̄ dieu leur auoit cō-
mande p̄scher leuāgile a toute creature par
l'uniuersel monde/ ou q̄l debyoyēt estre disper-
sez/ ordonnerent et instituerēt ensemble vne ri-
gle et forme de predication future/ affin que les
faulx prophetes voullans paruenir a l'ent̄ fin
soubz espee et sainte de religiō ne dogmatisa-
sent riens cōtre la foy/ ou q̄ en ce faisant ilz fus-
sent cōgnus. Ceste norme fut en grec appellee
symbole qui haust autant en frācoys cōme mor-
seau ou portion/ pource q̄ chascū apostre y myst
son lopin/ cōe sera tantost declare. La dicte nor-
me est aultrement denōmēe de demōstrance ou
signe/ car chascū p̄pien sauoit par tel signe re-
spondre aup interrogations des tyrans/ et dis-
cerner entre son aduersaire ou compaignon en

Doyant confesser le nonj de ihūcrift/ cōme font les gens d'armes entre leurs cōpaignōs et aduersaires en doyāt leur banniere/ et celle de leurs parties aduerses. Et pource lesditz apostres maintindrent q̄ il ne souffrisoit point q̄ telle nor me fust escripte en papier ne parchemin/ mais estoit necessaire destre imprimee es cœurs et courages des creatures. Ledit symbole apostoliq̄ est en langage maternel/ appelle le credo ou la creance. Et pource q̄ on dit symbole sont maintes choses difficiles/ et q̄ par succession de tēps plusieurs heresies ont este essenees et mainte nues alencōtre par les mauuois heretiqs. Po iceilles extirper et ladicte creance plus aplaie declairer fut cōpose le symbole de nicene/ q̄ est le credo chante en la messe/ auquel symbole les saintz peres et cardinaux estans oudit concille de nicene ne adiousterent riens de leur pro pre auctorite/ fors ce quilz peurent extraire de diuers pas de la sainte escripture. Lōsequam ment dng saint hōme nōme athanase pour cō fondre diuerses heresies q̄ en son temps auoiet vigueur fist le.ij. symbole qui se cōmence. Qui bz fuit saluus esse.

Quant ce q̄ procediōs plus oultre es articles de la foy cōpris oudit symbole apostoliq̄ nous debuōs cōgnoistre q̄ aucuns articles sont tou chans le mystere de la diuinite/ et les autres au mystere de l'humanité de ihūcrift. Touchāt la diuinite debuōs croire trois choses. Premiere mēt q̄ n'est q̄ dng seul dieu/ et de ce est le p̄mier article. Secondemēt quil est en trois person nes/ et de ce sont trois articles selon la distin ction des trois personnes. Tiercemēt debuōs cōsiderer les propres oeures de la deite/ des quelz le premier est de la creation. Le.ij. est de la sanctification humaine/ et le.ij. est de la re surrection en chair et en os/ aussy de la vie eter nelle. Par ainsy sont.iiij. articles appartenans a la diuinite. Semblablement touchant luma nite de ihesucrist sont assignez autres sept arti cles/ desquelz le premier est de l'incarnation ou conception de ihesucrist. Le.ij. est comment il nasquit dune vierge. Le.ij. est de la passion/ de la mort et de la sepulture. Le.ij. est comment il descendit aux enfers. Le.ij. est de la resurre ction. Le.ij. est de son ascension. Le.ij. est de son aduenement au iour du iugemēt. Par les choses dessusdictes appert cōment en tout sont viij. articles de la foy. Toutefois les aucuns

ne mettent que.iiij. articles seulement/ dont les.ii. appartiennent a la diuinite/ et les autres six a l'humanité de ihūcrift/ lesquelz de ceste opi nion contiennent les trois articles des trois personnes soubz dng seul. Aussi comprennent ensemble l'article de la conception et de la nati uite de ihesucrist/ mais ilz distinguent en deux l'article de la glorification/ cestassauoir en la re surrection des corps et en la gloire de lame

Pource que deuāt est dit que les apostres fi rent ledit symbole nous debuons entendre cō me est touche ou.ij. de saint mathieu/ et ou.ij. de saint luc/ que nostre seigneur ihesucrist ne cust avec luy fors seulement deux ordres ou manie res de disciples/ cestassauoir douze apostres q̄ composerent le Credo/ et les. lxxij. disciples. En lieu diceux apostres sont maintenant or donnez les euesques/ tesmoing saint angustin en la distinction. lxxij. Mais les autres pre stres sont diocesgerentz et successeurs des. lxxij. disciples. Les deux ordres de hōmes ecclesia stiques sont les deux bras de leglise/ par qui el le est drece/ desedue et supportee ou chemin de salut pour paruenir a la paiz eternele.

Le premier article.

Saint pierre prince des apostres cōgnois sant q̄ sans foy il est impossible de plaire a dieu/ dauoir remission de ses peches/ ne la gra ce du saint esperit/ commença ledit symbole et mist ce premier morseau en disant/ Je crois en Dieu le pere omnipotent createur du ciel et de la terre. Ouquel article selon ceux qui en met tent. viij. sont contenuz trois/ dont l'ung est de l'unité de la diuinite. Le second est de la person ne de dieu le pere. Et le tiers est de la creation. Ledit article est mieulx declare ou symbole de nicene/ disant. Credo in dnm deum/ cestadire Je crois en dng seul dieu. Et cecy est contre les sarrazins et payens adorāz pluralite de dieux en quoy est grande erreur/ cōme appert ou. vi. cha. de deuteronomie et. xij. de epode/ ouquel est prohibe ladoration de plusieurs dieux. Aussi cest contre l'erreur des manichees/ lesquelz met tent deux premiers principes et commencement des choses/ cestassauoir l'ung duquel viennent tous biens. Et lautre duquel les maux proce dent/ et pource contre iceux est escript ou. xij. cha. de ysaye. Je suis le seigneur et le dieu/ et ny en a point de autre que moy. Aussi cest article est contre l'erreur de antropomorphites/ dōt est

Le. iij.

A Saint

La sixiesme aage.

parle en la.iiiij.^e. question de la.iiij.^e. cause. Iceulx antropomorphites estoient d'ung peuple rustique et plain de ignorance/lequel cuidoit que dieu eust membres humains come les homes. Aussi en tant q'on dit article est escript/omnipotent/cest contre les epicures/lesqueulx dient q'en dieu ny a science ne prouidence nulle touchant les choses humaines / mais seulement touchant le mouuement du ciel. Et pource contre iceulx dit saint pierre en sa premiere canonique. Mettez toute vostre sollicitude en dieu / car cest celuy qui a grant soing de vous. Pareillement ledit article est contre aucuns parens/disans que dieu na puissance fors seulement es choses qui se font naturellement / parquoy ou pseulme cent et.iiij.^e. est dit contre iceulx. Nostreseigneur a fait ou ciel/en terre et en la mer toutes les choses quil a voulu faire. Toutefois dit saint ierosme q'dieu de la puissance ordinaire ne peult faire vne feme corumpue deuenir vierge. La raison est/car il est impossible que la chose passe ne ayt este/aultrement ce seroit contradiction. Or est il ainsi que dieu nest point contraire a verite / car il seroit opposite a soy mesmes/ considere q'il est vraye vraye et verite / tesmoing le.iiij.^e. de saint iehan. Non obstant ce dieu pourroit de sa puissance absolu faire que vne femme violée fust vierge / car il ne luy seroit point difficile de reintegrer le membre corrompu en luy confermant laureole et couronne de virginite. Neantmoins dieu ne peult faire que le pecheur n'ayt peche. De ceste matiere appert plus amplement en la premiere partie de saint thomas/ ou.iiij.^e. article de la.iiij.^e. question. En oultre touchant cest article debuons noter que l'omme estant en peche mortel ne met point en disant / ie croy en vng dieu/ car telle parolle nest point sienne/mais est de leglise/ia soit ce que selon saint augustin/ croire en dieu ne soit aultre chose sinon le aymer en croyant en luy. Quidit symbole apostolique est dit createur du ciel et de la terre. Mais ou grant Credo chante en la messe/ est dit createur du ciel et de la terre/ des choses visibles et invisibles/pource ql'na pas seulement cree les anges/les ames/et la premiere matiere/mas avec ce a este facteur de toutes choses produites en estre.

Le second article.

Saint andreu dit. Je crois en ihesu crist nostre seigneur qui est seul filz de dieu le pere.

En ce present article est escript seul filz/pour ce q'dieu le filz seulement procede de dieu le pere par maniere de generation/ et non pas le saint esperit/car il procede des deux/ cestassauoir du pere et du filz par maniere de spiratio. En oultre ou dit article est ihu crist nome nostre seigneur et non point sans cause/car tesmoing le.iiij.^e. chapitre de la premiere epitre aux corinthiens. Nous cōse serz auons este achetez a grant pris qui luy a beaucoup couste. Aussi au premier chapitre de la premiere epitre de saint pierre est escript q' nous sommes rachetez non point par or ne par argent/mas par le sang de l'agneau qui est sans macule/cest assauoir de ihu crist. Doncques sil nous a rachetez il fault bien dire quil est nostre seigneur et que nous sommes ses serfs. Et pource ou.iiij.^e. de sapocalypse nest poit a tort appelle le roy des roys et le seigneur des seigneurs. En ce present article sont confutees les heresies de sabelius et de arrius/lesqueulx nyent quil ny ait que vng seul dieu en vne essence. Aussi ledit sabelius dit quil ny a point trinite de personnes.

Et pource contre iceulx dit ihesu crist ou. p.^e. de saint iehan. Non et non pere sommes vng seul dieu. Tiercement est confute l'erreur de heminius disant que dieu le filz ne estoit point semblable a dieu le pere. Contre telle erreur est dit ou premier chapitre de lepitre aux colossens que dieu le filz est l'ymage et similitude inuisible de dieu. Quartemet est deboute l'erre de macedonius metant que le saint esperit estoit creature.

Quintement l'erreur des grecs qui dient que le saint esperit ne procede point du filz/ mais de dieu le pere seulement. Contre telle erreur est le.iiij.^e. de saint iehan disant. Ille de meo accipiet et ce. Aussi contre tous les ditz erreurs est escript ou symbole de nicene. Je crois en ihu crist q'est vng dieu seul filz de dieu le pere/ deuant tous les siecles engendre de luy et non pas fait. Qui est consubstantiel et d'une mesme substance come dieu le pere / par lequel toutes choses sont faictes. Semblablement pcy sont confutez et extirpees les erreurs de democritus / de epicurus/ de platon/ de aristote/ des manichees/ de symon magus/ de menander son disciple/et de plusieurs aultres / disans que dieu en par soy ne gouuernoit point le monde.

Le.iiij.^e. article.

Saint iehan dit. Ihesu crist fut conceu du saint esperit et nasquit de la vierge marie.

Quel article l'incarnation est attribuee au
saint esprit pour la tresgrande charite q̄ dieu
a fait / non pas que icelluy saint espe-
rit fait l'incarnation de ihesu crist / mais
comme dit le maistre de sentences en la. iij. de
l'incarnation. Toute la trinite fist ceste in-
carnation. Jasoit ce que le saint esprit qui est
l'amour diuine ayt singulierement prepare l'ad-
euee vierge pour concepuoir le filz de dieu.

Pource q̄ en cest article est parle de la natu-
re / nous debuons noter quil y a trois manie-
res de nature du filz de dieu. Dōt la premiere
est diuine et eternele. La secōde est humaine et
temporelle faite sans douleur et sans semence
virile. La tierce est nature de grace / dont est p-
le ou. iij. de saint mathieu. Selon la testati-
on de la sainte escripture par cest article sont ex-
tirpees les heresies de cherinte / de ebion / et de
pauliste / lesquels disoyēt que ihesu crist nauoyt
point eternelement este / mais quil estoit pur
hōme / et que il tenoit son exorde et cōmencemēt
de la vierge marie. Secondemēt est confute
lerreur des manichees / voulans soustenir q̄ ihe-
sucrist nauoyt point vray corps humain / mais
fantastique seulement. Tiercemēt l'erreur de Ba-
sentius affermant que ihesu crist auoit corps ce-
leste / lequel il auoit aporte du ciel / et q̄ il nauoyt
rien pris de sa mere marie. Quartemēt l'er-
reur de apollinaire disant q̄ aucune chose du filz
de dieu fut conuertie en chair. Quintemēt l'er-
reur de arrius qui denoyt q̄ ihesu crist eust ame
humaine / mais disoit q̄ en lieu de lame estoit le
filz de dieu. Septemēt l'erreur de nestorius q̄
metoit que en ihesu crist estoient deux personnes
differeutes / l'une de dieu / lautre de l'homme. Sep-
tiesmement de elindius / affermant que la vier-
ge marie apres ihesu crist eust plusieurs filz. Plus-
ieurs autres erreurs ont este cōtre cest article
desquels nous deporterons pour le present.
Et est ce present article nneus coplique et de-
clare ou grant symbole / disant que ihesu crist
pour l'amour de nous hōmes et pour nostre sa-
lut descendit des cieus / Fut par le saint espe-
rit incarné en la vierge marie dont il fut fait hō-
me.

Le. iij. article.

Saint iacques le maior mist le. iij. article
ou saint iehan leuangeliste / cōte dict aucuns et est
cel. Il souffrit passion soubz ponce pylate / fust
crucifie / mis a mort / et ensepuely. Cōtre cest

article est l'erreur des manichees / disans q̄ ihe-
sucrist ne souffrit point vrayemēt en chair / mais
fantastiquement et par ymagination tant seule-
ment. Aussi est l'erreur de galanus / disant que
ihesu crist ny auoit q̄ vne nature seulement / laq̄l-
le il mettoit incorruptible et immortelle / mais
au contraire est la premiere epistre de saint pi-
erre / disāt q̄ vne fois il est mort po' nos pechez.
Touchant cest article pourroit estre dictes plu-
sieurs choses / lesquelles sont suffisamment
traictées en la. iij. partie de saint thomas de-
puis la q̄stion. xlvi. ausques a la. lxx. Nō ob-
stant ce ou grant symbole nest riens adiouste
oultre ce q̄ est escript ou symbole des apostres.

Le. v. article.

Saint thomas dit. Il est descēdu aux en-
fers et le tiers iour ressuscitera. En ce present
article sont contenus deux especiaulx / dōt l'ung
est que lame de ihesu crist descendit aux enfers
laquelle chose nest point cōtenue au grant sym-
bole a cause que touchant cest article nauoyt es-
te nul erreur. La. iij. est cōment il ressuscita / con-
tre lequel est l'erreur de cherintus qui a vou-
lu dire et soustenir que ihesu crist nestoit point en-
cor ressuscite / mais quil ressusciteroit. Et pour
ce a tel erreur reprouuer est dit ou grant symbo-
le et au. v. chapitre de l'epistre aux corinthiens
qui au tiers iour selon les escriptures il est res-
suscite. Vng autre erreur contre ce present ar-
ticle est attribuee a origenes / disant quil souffri-
ra encor vne fois pour le salut des deables.
Mais a demonstrier la faulcete de telle opinion
est escript ou xij. chapitre de l'epistre aux
romains que ihesu crist est ressuscite de mort et
ne mourra plus.

Le. vi. article.

Saint iacques le mineur. Il est mōte aux
cieus / est assis a la dextre de dieu le pere omni-
potent.

Touchant cest article debuons noter que en
nature humaine et comme homme il est monte
non pas seulement au dessus de toute creature
corporelle / mais aussi sur l'espirituelle / car tes-
moing le premier chapitre de l'epistre aux ephé-
siens dieu le pere se constitua sur tous les an-
ges / principaultez et potestez. Secondement se-
lon damascene en son. iij. liure par la dextre de
dieu le pere est entendue la gloire ou l'honneur
de la diuinite. Ou cōme dit saint augustin / la
beatitūde du pere en la puissance iudiciaire.

La sixiesme aage.

Le. viij. article.

Sainct philippe/ de la il viendra iuger les mors et les vians/ car ceulx qui au iour du iugement seront encor trouuez viuz mourront en vng moment. Et puis resusciteront avec ceulx qui long temps deuant eulx seront trespassez.

A ce present article le grant symbole adiouste que le royaume de paradis ne predra point fin/ laquelle addition est prise originalement ou premier chapitre de saint luc. Plusieurs choses concernant le iour du iugement peuent estre dictes touchant cest article/ desquelles est parle aucunement en la premiere aage ou chapitre de enoch filz de iareth.

Le. viij. article.

Sainct bartholemy fist le. viij. disant. Je crois ou saint esperit/ lequel article est bien expose ou grant symbole/ disant le saint esperit est le seigneur viuant/ lequel procede du pere et du filz/ Est adore et glorifie ensemble avec eulx. Il est ceulx par lequel les saintz prophetes ont parle. En ceste addition peuent estre considerees cinq choses attribuees ou saint esperit. Premierement puissance/ en tant quil est dit seigneur. Secondement vonte/ pource quil viusie/ car selon le sixiesme de saint iehan Le saint esperit est ceulx qui donne vie. Tiercement la distinction personelle en trinite/ car en tant quil est dit/ Le saint esperit procede et du pere et du filz/ sont distinguees trois personnes. Aussi par ce est exclu le erreur des grecs/ lesquels dient que le saint esperit ne procede point du filz. Quartement est a considerer le qualite dicelles personnes/ en tant quil est dit/ le saint esperit est adore et glorifie ensemble avec dieu le pere et le filz. Par ces quatre choses est forceuse leresie de eutice et de nestorius disans que le saint esperit estoit serf du pere et du filz. Quintement est demonstree la doctrine et enseignement/ par ce quil a parle par la bouche des prophetes/ qui est contre la faulce erreur dauleuns/ disans que les prophetes ont parle comme frenetiques ou diuinateurs.

Le. ix. article.

Sainct mathieu apostre et euangeliste/ dit Je croy en sainte eglise catholique/ cest adire ie croy ce quelle croit. Ou grant symbole est dit

Sne sainte eglise catholique et apostolique.

Premierement est dicte Sne/ car la foy de leglise nest que Sne/ considere que tous ont este deuant et apres ladiuement. Ihesucrist ont eu Sne seule foy/ tesmoing la distinction du tiers liure de sentences. Aussi leglise na que vng chief/ cest assauoir ihesucrist comme appert ou cinquiesme chapitre de lepistre aux ephesiens. Et la. iij. question de la. iij. cause. En oultre en leglise ya Sne charite en vnte de saint esperit. Pareillement vng fondement/ tesmoing le troisieme chapitre de la premiere epistre aux corinthiens. Avec ce en tant que ou dit symbole est escript sainte eglise apostolique est denotee la dignite et fermete de leglise/ car elle a este fondee et dignifiee par ihesucrist/ par ses apostres/ et par leurs successeurs. Aussi elle a commandemens tresjustes et raisonnables/ lesquels donnent vie eternelle. Semblablement ainsi comme larche de noe est pour tous ceulx qui sont contenus en elle. En oultre elle a remedes souffisans a donner salut/ cest assauoir les sept sacrements. Pareillement elle est vniuerselle/ pour laquelle cause est denommee catholique/ car elle se estend et eslargist en tous pays/ en tous temps/ en chascun sexe/ deuant et apres ladiuement de ihesucrist. Or est il ainsi que vng bien est meilleur de tant quil est plus commun selon la sentence de aristote ou premier liure de ethicques. Et pource il appert que apres dieu il nest riens plus precieus que leglise/ laquelle a ihesucrist pour son chief/ et tous les esleus et pdestines pour ses membres.

Le. x. article.

Sainct symon chananeen fist le. x. article disant/ Je crois la communio des saintz/ et la remission des pechez.

Ou grant symbole nest point faite mention de la communion des saintz. Mais en ce lieu est dit/ Je confesse vng baptesme en la remission des pechez. Ouquel pas est parle du baptesme plus tost que daulstre sacrement/ a cause quil est de necessite/ comme appert cy dessus en lan quatrosiesme de tiberius quant ihesucrist fust baptise.

Et pource que en cest article est ple de la communion des saintz/ nous debuons cognoistre que telle communion nest aulstre chose fors la cõgregation des bies spirituels acquis par les saintz.

Pour participer telle communite (trois choses) tout au mains sont requises et necessaires / cest ferme foy / humble obeissance / et braye / et non point faulx. Qui rompt la foy est heretique / qui nest obedient il est scismatique / qui na charite il est excommunié au mains de la medre excommunicatio / et ne peult participer la communion des saintz / en tāt quil est rescin de et gete hors de leglise / ainsi comme est le serment de la Digne quant il est coupe. Les trois vertuz dessus nommees sont la corde de trois cordons / laquelle nest point rompue sinon en grant difficulte.

Le .iij^e. article.

Sainct iude autrement nome theodée myst l'article .iij^e. cest assavoir la resurreccio de la chair Au regard dicelluy article peult estre sept choses touchees selon diuers dis des docteurs.

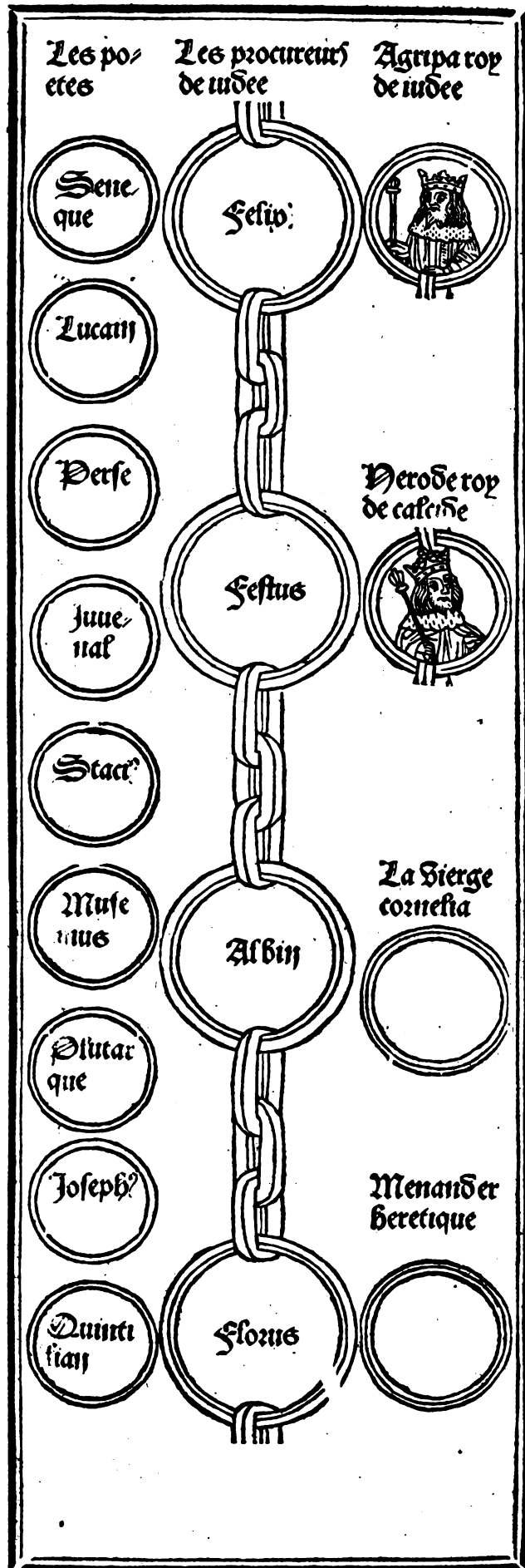
Et premierement la verite de la resurreccion.

Secondement la cause. Tiercement la qualite de ceulx qui doibuent resusciter. Quartement leur idempnite. Quintement le^r integrite. Sextement laage et quantite. Et septiesmement leur incorruptibilite qui sera perpetuelle.

Le .iiij^e. article.

Sainct mathyas fist le .iiij^e. confessant la vie eternelle / cest adire ie confesse que dieu no^r resuscitera et donnera la vie eternelle a ceulx qⁱ laront desserue / mais les autres il condampnera perpetuellement.

Touchant ce symbole ia dessus declare no^r debuons entendre que saint pol et saint bernabe ny ont riens mis du leur a cause quilz furent les derniers receus en dignite d'apostole / dont est parle ou .iiij^e. des faitz apostoliques. Aussi debuons noter comme est ia dessus auscunement declare / que selon aucuns saint iehan leuangeliste mist le .iiij^e. article / cest assavoir pas sus sub pontio pylato et ce. Et saint iacques le maior mist. Ascendit ad celos et ce.



Les papes

Les empereurs

Euesques de
alipandrie

Euesques d'athioche avec plusi-
eurs autres saintz et saintes

Saint pierre



Nero



S. marc

Saint line



Vespa

Saint ete



Otto



Anianus

Saint dement



Titus



S. ignace

Enodus premier
aps saint pierre
Saint ignace
Saint thimothée
S. lazare euesq
Sainte femule
Saint saumian
et potentian
Saint alen
Saint nazarie
Saint proes
Saint thimothée
Sainte flame
Saint meimius
Saint nihanor
Saint cornille
Saint aristion
Saint arripe
Saint thimo
Saint prudent
Sainte iehan
Saint philippe
diacre
Saint aquila et
sainte priscilla
S. ioseph le iuste
Sainte constace
Sainte tecte
Marie magda-
saine
S. saturnin eues
que de tholose
Saint materne
Saint marian
S. hermagoras
S. bartholomy
Saint iude
Saint amian da
lexandrie
Sainte domicaie

Saint neree
Saint nicomede
Saint iehan le
uangeliste
Saint dems
Saint cleuthere
Saint rustique
Saint sanctin
de meaulx
Saint riens a
sens
Saint lucian a
beaumont
Saint silas
Saint marcial
Saint vital
Saint celse
Saint marcia
Saint clement
Saint fronton
Saint titus
Saint valere
Sainte onesime
Saint longis
S. pol euesque
Saint herman
Saint manahé
S. petronille
Saint nouatus
Saint felip
Saint cleophas
Saint maxime
Saint egistus
Saint iulian de
mans
Saint machieu
Saint symon
S. apollinaire
Saint achille
Saint eutrope

Echapitre. viij. du residu des ans de claude.



Ainsi comme dessus est de-
 claire l'an. iij. de claude fut saint pi-
 erre fait pape de rome/duquel et de
 ses successeurs iusq̃ a innocēt. viij.
 sera ple es figures avec les empereurs et roys
 de france a eulx cōtemporanees. Consequāment
 fault descēdre et retourner au residu des ans du
 dit claude. En l'an. v. de son regne agripa filz
 de herodes agripa comēca regner sur les iuiſz
 trois ans apres la mort de son pere / et regna
 xvij. ans / cestassauoir iusques au. ij. an de va-
 spasian. Apres luy defaillit le royaume de iu-
 dee. Aussi iamaiz neut toute la terre paternelle/
 cōsidere q̃ son pere auoit obtenu toute la posses-
 sion de ses ancestres et predecesseurs / tesmoig-
 nant / car ledit emperē claude luy auoit seu-
 lement baillie la regio galaaditide situee oultre le
 fleuve iordain / cestassauoir la terre de deux li-
 gnes et demye. En oultre luy dōna puissance de
 cōstituer a son appetit le grāt prestre en iherusa-
 lez. Durāt son regne les ppiens se departirēt
 de iudee instrutz par l'ange q̃ les admonesta
 de eulx deſtir approuchāt la destructiō de ihe-
 rusalem / cōme tesmoigne la glose sur saint ma-
 thieu. En cest an fut mene diffensiō entre saint
 pol et saint barnabe po' l'amour de iehā seurnō-
 me marc / cōe appt ou. v. des faitz apostoliq̃s.
 Comestor dit q̃ le saint esperit fut cause de leur

diffension / assū q̃z fussent diuisez et pēchassent
 en diuers lieux po' gagner et cōuertir plus de
 gēs a la foy. Saint bernabe avec son cousin
 marc vint en cypre / mais saint pol acōpaigne de
 sula vint en sirie / silicie / derben / et listran / ou il
 trouua thimothee / leq̃l il ordonna euesque du
 dit lieu. En apres ledit saint pol estant en fri-
 gie et gallacie fut p̃hibe et garde du saint espe-
 rit de non point aller en asye la mineur et en bi-
 thynie / tesmoing le. v. des faitz apostoliq̃s.
 La cause fut pource que es ditz pays nestoyent
 encor nūtz ppiēs et ne vouloit pas baillier aux
 chiens le saint pain de dieu. Autre cause est
 pource que le saint esperit auoyt determine asye
 la mineur a saint philippe et a saint iehā / mais
 a saint luc auoit reservee bithynie pour cōuertir
 les habitans. La. iij. raison est selon origenes /
 car on dit pais lors estoit exceſsiue famine p̃de-
 cte par agabus ou cha. vi. des faitz apostoliq̃s.

L'an. vi. de l'empire diceſluy claude / saint pol
 et ses compaignons arriues en asye vindrent a
 troade / ouquel lieu saint luc fut associe a saint
 pol / tesmoing le. v. des actes. Aussi oudit cha-
 pitre est declare q̃lle chose il fist a la femme ou-
 rriere de pourpre / et a la fille diuineresse ayant
 vng deable familier. Semblablement appert
 cōme saint pol et silas furent desliez de prison
 et le geolier avec toute sa famille cōuertis et sanz
 ppiens / et apres ce ilz vindrent en la cite sidon.

L'an. viij. tesmoing le. v. des actes ilz vin-
 drent a theſſalonique / ou les habitans de la ci-
 te traicterēt mal l'oste diceulx nomme iason / de
 la vint saint pol a heroa / et puis a athenes /
 esquelz lieux se enſuiuirent silas et thimothee.

La. viij. dudit claude qui est de ihesucrist l'an
 i. et de rome. viij. et vng. Herodes roy de cal-
 cide et frere de agripa le maie' trespassa l'essant
 trois filz / cestassauoir aristobolus / bironcia-
 nus et hircane.

En ce mesme an saint denis ariopagite fut
 conuertiy de saint pol. Et puis selon comestor
 fait enesq̃ des corinthies. Long tēps apres cela
 vint en france / du il obtint leueſche de paris.

L'an. ix. dudit claude vint saint pol en la ci-
 te de corinthe / en laquelle il trouua vng iunō
 me aquila expulse de rome comme les autres
 iuiſz par l'empereur claude / tesmoing le. viij.
 chapitre des actes. La cause de ceste expulsiō
 est mise en comestor.

La. x. fut en egypte deu vng' ſenp / dōt dicēt

La septiesme aage.

lystoriai fait memoire en son liure. p^r.

L'an. p^r. ledit claudé constitua sely procure^r et gouuerne^r de iudee. Aussi en cest an fut saict philippe crucifie / dont parle saint ierosme en son martyrologue. Item en ce mesme an ledit claudé fist occire trente et six senateurs et. iij. chevaliers romains pour causes et motifs de petite valeur. Item saint pol vint a cphese et y prist une maison a loage / en laquelle il demoura l'espace de deux ans / durât lesquels nostresigneur monstra en luy estre plusieurs vertuz / tesmoing se. p^r. des actes ou est touche des miracles / lesquels nus sur les corps des languereux et malades restituoyent la sante. Aussi est parle des. viij. exorcistes et comitateurs filz de scena / lesquels chassoyent les deables ou non du dieu de saint pol. En oultre y appert de demetrius argetier et orfeure. L'osequâment prist saint pol conge de ses freres / et vint en macedoine / tesmoing se. p^r. des actes. De la il vint a athenes et puis a troade / ou il ressuscita l'adolescent. En apres il vint / a ason / a milethe / a tyre / a ptholomarde aultremet nommee accon. Finablement a cesaree / ou il entra en la maison de philippe le dyacre qui auoit. iij. filles prophetisses / lesquelles avec agabus le prophete auoient p^rdit comēt en iherusalem il deuoit estre pris et lye estreuement / tesmoing se. p^r. des actes.

L'an. viij^e. vint saint pol en iherusalem parler a saint iacques euesque dudit lieu ou fut ce lebre vng concile touchât l'observation des ceremonies legales. En ce pas deuons singulierement noter que durât la primitiue eglise furent en iherusalem quatre senes ou concilles tenus. Le premier fut en l'institution de saint mathias / dont touche le p^rmier des actes. Le second en selection des sept dyacres / dont fait memoire se. vi^e. dudit liure. Le tiers fut touchât la circoncision et la loy ancienne quant saint pol et saint bernabe vindrent de antioche en iherusalem / tesmoing se. p^r. d'icelluy liure. Le quart est celly de quoy maintenant est a propos. Apres ce q^d ledit concile fust termine y eust grande sedition entre le peuple / dont saint pol fut pris et tire hors du temple / et desait eust este occis se vng chevalier nome claudé sifias ne l'eust secouru / lequel estoit ou dit lieu enuoye p^r le p^rost sely / et apres ce se lya de. iij. chapenes / come est escript ou p^r. cha. des actes. Finablement fut euoye saint et haytie ou dit p^rost sely q^d auoit vnc scme e-

spousee appelee drusilla / laquelle escontoyoit. Boulentiers saint pol p^rler de la foy de ihu crist.

L'an. viij^e. de son empire come dit hugues de floz en son second liure / ledit empereur claudé congnoissant la fin de ses iours approcher constitua en empereur le mary de sa fille octamie et filz de sa femme nome neron / en preposant icelluy a son filz britannicus / par les persuasions de sa femme agripina / et par ainsi fut le g^rand en succession prepose au filz legitime. Tantost apres selonc beede ledit claudé aage de. xviij. ans fut empoisonne / d^ot mourut piteusement. Son corps par l'art de sa femme demoura long temps mussé saignant quil fust malade / ainsi cōe fust icelluy de tarquinus priscus / touteffois finalement fut cōsacre et mis ou nombre des dieux.

Pource que ou comēcemēt de ce present chapitre est faite mention de saint pierre l'apostre nous dirons cy de luy aultres choses especiales. Premièrement que il estoit appelle de diuers noms / cestassauoir pierre / symon bariona / et cephas. Il tenoit ce nom pierre de la braye pierre qui est ihu crist / sur laquelle estoit leglise fondee. Il estoit nome symon iohānus / pource que on nommoit son pere iehan. En apres se appelloit bariona / qui dault autant come filz de columbe et de simplesse. Il estoit dit cephas / qui gage de sirie / qui signifie chief en francoys / car il fut p^rice des apostres. Il estoit frere german de saint andrieu l'apostre p^rmier disciple de ihu crist natif de bethsaïda cite de galilee. Quant il eut p^resche quatre ans en diuers lieux / il vint a antioche / ou il tint et gouerna leglise l'espace de sept ans. Et puis en l'an. iij^e. de l'empire de claudé selonc saint ierosme ou liure des hommes nobles / ou l'an. iij^e. selonc les autres il vint a rome pour abatre les erreurs de symon magus / et la il tint. xv. ans le siege papal / cestassauoir iusques a l'an dernier et. viij^e. de neron / par lequel il fut martyrise et crucifie / la teste haulte et les piez esleuez en hault / car il reputoit a luy grāde iniure et presumption de souffrir passion en la forme que son seigneur ihu crist auoit souffert. Ledit saint pierre escripsi deux epistres denommees canoniques et plusieurs liures / dont l'ung touche les faitz. Le second est des trois predications. Le quart est de l'apocalipse. Et le cinquiesme est du iugement. Mais ilz sont repetez apocrifis / tesmoing saint ierosme ou premier liure des hommes nobles.

Et pource q̄ maintenant auos ple de apocrife / Il est bien expedict q̄ en ce pas soit declaree q̄ si ne doit estre ainsi nomme. Selon le decret en l'apocryphe. p̄. et. p̄. Une escripture peult estre dicte apocrife en trois manieres. Premierement quant elle ne se lit point en publiques / mais en secret et occultement. Et par ainsi apocrife dault autat cōe secret. Secondement dūg liure apocrife quant l'acte est secret / ou suppose q̄ ne soit point ignoze / toutesfoies n'est il point receu ne approuue par l'eglise. Tiercement sont les liures ditz apocryphes q̄ ne sont point cōptez ne nōbrez ou samed canō des escriptures. Jasoit ce q̄ par l'eglise ilz soyēt approuuez / cōe sont les liures de sapience / ecclesiastiq̄ / iudith / thobie et plusieurs autres q̄ nōme samed ierosime ou prologue du liure des roys / par ainsi appert q̄ ce mot apocrife dault en grec autant cōt moult obscur et fust. Des autres faitz de saint pierre sera parle cy apres ou chapitre de neron.

Le chapitre. viij. de neron.



Neron le mauvais ou se loy les autres donnaus claudius filz de domice enobarde et de agripina seur de caligula fut. vi. empereur des romains / comença regner l'an du monde. m. lxxv. p̄. de rome. viij. et. viij. de l'incarnatio de ih̄u crist l'an. vi. Et regna. xij. ans. viij. mois. xij. iours. Selon les croniques de rome la mere de neron estoit nommee agripina fille de germanicus frere de claude dessus dit empereur. Son pere estoit nomme domice enobarde descendu des plus nobles de rome. Apres sa mort ledit claude fut tellement amoureux dicelle agripina / quil mura dit sa femme messaline / de laquelle il auoit eu dūg filz nomme britannicus et une fille appelee octaue. Aussi de sa premiere femme nommee petina il auoit eu une autre fille appelee anthoine / nō obstant ce les autres assignēt autres causes de l'interfectio dicelle messaline. Ainsi dōcques quant ledit claude eut espouse ladicte agripine / il adopta en filz ledit domice filz dicelle agripine / le denōma neron et luy donna en mariage sa fille octaue. Quant neron se congnut

auoir l'empire et seignourie / Il fist occultement par sa mere empoisonner ledit britannicus / et puis occist sa propre mere. Cestuy neron es premiers cinq ans de son empire se monstra bon et iuste seurmoutant tous ses predecesseurs en bonte / mais aps ce il se desuoya tellement que on le seut nomma neron le mauvais. En l'age de adolescence il fut instruit en tous les arts liberaux et en poetrie / dont liures et vers ne luy coustoient ne greuoient riens a composer. Pour complaire aux siens il diminua les subsides et exactions. Ses autres malices sont au long declarees es p̄miers. vi. viij. viij. p̄. chapitres du dixiesme liure de Vincent tyfflorial.

L'an premier de son empire / Sestus preuost de iudee fut par les iuisz accuse vers neron / comme dit comestor / car l'an dernier de claude souut dit discension entre les iuisz et les gentilsz ou payens a cause de l'honneur de la citee et police en cesaree cite de palestine. Ledit sestus soustint premierement les iuisz / mais quant leurs bourses furent vuidées / il donna faueur aux gentilsz et payens / en telle maniere quil baillōit aux cheualiers et gens de guerre licence de entrer es maisons des iuisz et de prendre et rauer tous leurs biens. Pour ceste cause l'an premier de neron il fut accuse / et deuy ans aps ceste accusatio finalement de son office depose / en lieu duquel fut constitue festus president de iudee / comme recite beda. Cestuy festus est celui q̄ a rome euoya saint pol l'ye piez et mains / comme apperra tantost.

L'an. ii. de neron / ledit festus nouvellement constitue preuost de iudee et d'ant du conseil de agripa / fura a iulles centurion / saint pol appellānt de luy deuant cesar. Lequel fut mene a rome piez et mains liees / dont ple se. p̄. et. p̄. des actes apostoliques. En y allant ilz vindrent par mer a l'isle mitilene / ou saint pol apres le danger des. xij. iournees sur mer et merueilleuse tempeste il secourut de son doct et ietta dedens le feu une espee de serpent seur nomme vipere / et si garit de diffintherie et flux de ventre le pere de publius. Apres. xij. mois il vint en la cite siracuse / de la a rome / comme raconte le dernier chapitre des actes. Quant les p̄piens qui la estoient congnurent sa venue / ilz vindrent au deuant de luy en grande exultation et ioye iusques a la place de appius.

La suprefine aagé.

Par ce cy appert q̄ saint pierre et saint pol ne furent point les premiers q̄ aux romains annocerent la foy/considere q̄ il y auoit plusieurs ppiens quant saint pol y arriva/lesquelz vindrent alencōtre de luy. Lomeslor dit q̄ tout ce cy fut lan. iij. de neron/ affermant q̄ il auoit ia regne trois ans a l'aduencemēt de saict pol. Ausy ledit saict pol Venāt a rome fut p l'espace de deux ans ayant la ville pour frāchise et prison/ pource q̄ neron n'estoit pas ecor cōferme en son empire/ ne ausy sa malice n'estoit pas encor fortifiee. La cause pourquoy neron pmist q̄ saint pol fust en liberte dauoir la ville pour prison/ fut pource quil auoit entendu q̄ entre les iuisz et les ppiens y auoit cōtrouersie touchant leur foy/ dont il ne tenoit cōte. Nō obstant ce ledit neron cōmista vng cheualier pour garder ledit saint pol a cause q̄ les iuisz de iherusalem auoient escript aux iuisz estans a rome q̄ ilz trouuassent caultelle de le mürdrir secretement en traison ou autrement. Par ainsi doncq̄s ledit saint pol passa deux ans en telle forme comme dit est/ p̄schāt hardimēt et declarāt la parolle de dieu sans prohibitio ne empeschemēt quelconques. Apres ces deux ans il fut en plus grāde liberte q̄ par auant. Car nerō luy dōna conge de aller et circuir la cite/principalemēt vers les parties occident en y p̄schāt la parolle diuine/ ainsi cōme raconte saint ierosme ou. b. cha. du liure des homes nobles. Saint iehan chrysostome et nicolas de lira dict q̄ durant la vie de saict pierre l'apostre fut la foy publiee en frāce/ car en la ville de sens fut lors en forme de saict pierre esleuee et fondee vne eglise. Et n'y a poit de doute q̄ saint pol ne aporast la foy ou dit pays.

En cest an saint pierre subroga en son lieu saint clete/leq̄l regit leglise l'espace de. vii. ans cōe deuant luy auoit fait saint line. Et ce pendant saint pierre entendoit a p̄dication et a l'edification du peuple. Et pource ne debuōs poit ensuyuir l'opinion d'aucuns/ disans q̄ saint line cōmenca gouverner leglise lan. viij. de nerō durāt l'espace de. vii. ans aps saint pierre. Et q̄ apres ledit saint line fut saint clete fait pape l'espace de. vii. ans/ c'estassanoir iusques au. viij. an de l'emy. leur dominia. Et q̄ aps ce fut saict clemēt cōstitue saint pere de rome. Mais nous deuons entēdre q̄ lesditz saictz line et clete gouvernerēt leglise soubz saint pierre cōe vicelges

rens et vicaires. De ceste opinio est la cronique martiniane/ disant q̄ saint line et saint clete ne gouvernerēt point le saint siege apostolique cōe papes/ mais ainsi q̄ coadiuteurs et lieutenans de saint pierre/leq̄l leur auoit baillie la disp̄sation et puissance de l'ordonnāce des choses ecclesiastiques. Et ce pendant ledit saint pierre ne faisoit fors seulement baquer a oraison et p̄dication. Pour telle grāde auctorite lesditz saictz line et clete furent mis ou cathologue des saict pere. Et p̄ ainsi saict clemēt fut successeur de saict pierre/ car ledit saict pierre ecor vint le cōstitua successeur a la papalite. A ceste opinio se cōforme le droit canō de iehan pape. iij. de ce nō en la p̄miere q̄stion de la cause. vñ. escriptuāt aux euesques de germanie et de frāce. Sur leq̄l canon dit vng docteur nōme brypiensis/ q̄ saint line et clete auoyent plene puissance de s̄yer et de des̄s̄yer/ cōe ont tous prestres. Iasoit ce q̄ saint pierre ne leur dōna point si grāde puissance cōme il auoit en tāt q̄ pape. Nō obstant quil leur dōnast auctorite de distribuer aux pources les biens tēporelz. le chābrier du saint pcre a maintenant telle office. Ledit brypiensis dit en outre q̄ lesditz saictz line et clete ne furent point faitz papes incōtinēt apres saint pierre/ pource q̄ saict pierre dōnāt sa passio approucher es leur saint clemēt/ et se mist en possession/ en prenant sa main/ laq̄lle maniere estoit lors faicte. Toutefois saint clemēt cōsiderāt q̄ telle forme de electio pourroit par successio de tēps tourner en mauuais ep̄ple/ renonca a la papalite. Et lors fut esleu saint line. Apres sa mort vint saint clete/ et cōsequēment retourna saint clement en telle souverainete. Par ainsi selonc vne maniere il fut. iij. selonc lautre il est cōte. iij. Et pourtāt se es chroniques ya difficulte auant touchant la quotatio de l'ordre des saictz pere on peult auoir regart a ce q̄ est dit dessus. Saint line estoit ytalien natif de la regio de tuscie/ mais saint clete estoit natif de rome. En ce mesme an/ c'estassanoir de neron lan. iij. cōe beede raconte saint luc termina son liure qui est les faitz des apostres/ et fut lan. pp. viij. apres la passion de nostre seigneur. Ausy en cest an qui est de rome vñ. et. p. probus herici gramariē tres expert estoit en vint.

Lan. iij. de neron qui est de ih̄crist lan. lxx. Stace seurnōme iunius et poete de capocense florissoit grādemēt. Autrement estoit nomme

pour son pere ainsi appelle. Aussi en
florissioit lucan hyflorien/ Juuenal et
qui sont poetes satyriques. Musemus et
marque grans philosophes. Et seneque le
moral qui quistremet estoit seurnome lucus an
neus maistre de neron disciple de scratinus on
de socion et oncle du poete lucan. Il estoit hom
me de vie honeste/ de grãde abstinence/ de couer
lation douce et de petite dormition. Et lors q
plusieurs de la maison de neron courroient pour
our saint pol/ luy deuant tous estoit tres fami
lier avec icelluy pour la diuine science q il y auoyt
tellement q iamaiz ne se pouoit saouler
de parler avec luy. Et quant il ne pouoit auoir
oportunité de ce faire face a face/ Il luy rescrip
t amablement et de luy receuoyt epistres en
quoy il se mouoit plaisir et delectatio/ cõe silz eussent
esté a l'autre. Aussi en la presence de l'em
pereur il lisoit les epistres de saint pol en quoy
le sens est acceptable et agreable a tout le mode.
Le senat auoyt grande estimation de
luy. A cause desdites epistres q saint
pol escript singulierement et luy a saint pol
et de sa mort. Nerone duq il estoit le maistre deux
ans auant la passion de saint pierre et de saint
pol se fist mourir en ceste maniere. Car vne io
nee cõe il regardoit son maistre seneque et consi
deroit les bastures q de luy auoyt soustenu en
son enfance/ Il eut fraye et crainte en soy mes
mes/ parquoy il disposa en son courage de sen
senger cõe des iniures a luy faictes. Et pour
ce comanda q il esleust de quelle mort il auoyt
meulx mourir. Lors seneque entendant son
courage delibera en soy mesmes q il nestoit poit
au monde plus douce mort que est mourir en
baig/ parquoy il se fist seigner de la Seine du
bras/ et en ceste maniere il rendit lame. Et po
te appert q a tort nauoyt point este nome seneq
Car ce mot est en latin interprete se necans/ cest
adire quil occit soy mesmes. Ledit seneq escript
plusieurs liures moraux et bien utiles. Et p
mierement a ensebe vng liure de liberalite/ et. vñ
des plaisirs et seruices. A neron deux de clemē
ce. A saint pol vñ des. iiii. vertus. A gassio le
liure des meurs et le liure des remedes de for
tune. Les liures de mort subite et deuant le pe
che. Les liures des causes ou qstions naturel
les. Deux liures des declamations/ vñ des sen
tences de diuers orateurs. Deux tragedies. Les

epistres a lucillus balbus/ et aulames a saint
pol l'apostre/ lesquelz liures sont asses cõgnus/
parquoy nen fault ia plus parler.

L'an. 8^e. de neron fut terrible mouuement de
terre et eclipse de soleil merueilleuse. En ce mes
me an neron occit sa mere agripine/ Jasoit ce que
les autres diēt que ce fut l'an. 10^e. de son empire.

L'an. 8^e. neron commença estre excessiuement
mauluais/ car il peschoit a retez dor/ desquelles
les cordes estoient de soye de pourpre et de escar
late. Il habondoit excessiuement en telles sup
fluites.

L'an. 8^e. de neron qui est apres la passio de
iesucrist l'an. 33^e. Saint iacques denome
frere de nostre seigneur et euesque de iherusalem
fut mis a mort par les iuis l'an. 33^e. de son e
piscopatite.

En ce mesme an trespassa festus preuost de
iudee vñg peu deuant la mort de saint iacques.
Les iuisz entreprinrent telle folie doctrine ledit
saint iacques quant ilz se congrurent estre sans
recteur et preuost/ cõe recite le. 33^e. chapitre
du. 11^e. liure de l'histoire ecclesiastique. De ceste
matiere est souffisamment touche ou passionnal
des saintz et en comestor. Item selon beede et
comestor en cest an saint lazare euesque et fre
re de marthe trespassa/ et estoit l'an. 33^e. apres
sa resurrection. Aussi lors fut alban fait pre
uost de iudee.

L'an. 8^e. de neron selon beede saint marc e
uangeliste souffrit mort en alipandrie/ en lieu
duq tint auia le siege episcopal l'espace de. 33^e.
ans. En ce mesme an florius fut fait preuost
de iudee et fist greues persecutions aux iuisz/
cõe dit vincent l'istorial/ toutesfoies dit euse
bius ou chapitre. 33^e. du secõd liure de l'histo
re ecclesiastique q les iuisz souffrirent telle cho
se l'an. 33^e. de neron.

L'an. 10^e. perse le poete aage de. 33^e. ans tref
passa. Aussi neron fist ses estumes. Jtez la soul
dre cheit deuant la table de neron.

L'an. 10^e. de neron le poete lucan nasquit de
cordube et nepueu du grant seneque a cause de
sa seur fut apprehende en la conurasion pisto
riane/ dont fut mis a mort. Il estoit imitateur
de seneq touchant l'onestete des meurs et ma
niere de dire en prose et en vers. Il fut premie
rement amene prisonnier a rome quant neron
eut seurmote ladicte cite cordube/ ouq lieu po
sa science il acquist l'amitie des romains. Apres

La sytisine aage.

re il escript les batailles romaines nommees puniques pource q̄ elles furent contre les punes et carthagies. Sinablenet fut ledit lucain enuers neron accuse quil auoit baillie consente- ment a la conuratio et cōspiration faute a lencōtre de luy/ dont il fut mis a mort.

Lan. vi. neron fist bruler la cite de rome/ ou le feu dura six iours et sept nuytz. La cause qui le esmeut a ce faire fut pour veoir la multitude du feu de troye la grant. En ce mesme an iuuenal poete satyrique et capitaine dune cohorte et cōpaignie de cheualiers fut enuoye en egypte/ car il estoit moult noble/ natif dune ville de cāpanie nommee aquinū/ pour laq̄lle estoit appelee aquinas. Ledit iuuenal escript moult exquisement ung liure de satyres et reprehensions/ ou quel a nul il ne pardona/ mais reprist les vices de toutes manieres de homes indifferāment comme raconte beede.

Lan. vii. trespassa seneque par boire du venin et recepuoir flebotomie comme dit est.

En ce mesme an crespian fut constitue prince des cheualiers.

Lan. viii. de neron qui est de rome. viii. et. xx. Vaspasian cōestable de lost de cesar fut pneron enuoye contre les iuz qui se rebellerent cōtre les romains. Entre plusieurs cites fut prise vne tres forte et biē artificee nommee iochapach/ en laquelle estoit iosephus cōducteur et capitaine de icelle ville/ lequel fut prisonnier/ et eust este occis des romains sil neust predict a Vaspasian q̄l debuioit paruenir a l'empire/ et par ainsy racheta sa vie. Ledit iosephe recite ou. vi. liure de la guerre iudayque q̄ deuant la vengance et destruction de iherusalem plusieurs prodiges/ signes et merueilles furent mōstres aux iherosolimitains pour soy conuertir et faire penitēce. Lomestor dit que en ce temps estoient en iherusalem aucuns eporcistes qui ples eporcismes et aduixations de salomō chassoyēt les deables hors des corps des homes. Aussi en cest an neron se leua contre leglise en la persecutant cruellement/ et par ainsy fut le premier des epereurs qui contre les ppiens et leglise a riens attente. De ce dit Vincent ou liure. p. et cha. vi. que entre maintes persecutions de leglise sont trouuees. viii. especiales/ dont neron en lan. viii. de son empire cōmenca la premiere en portant la figure de l'antecrist/ car il a este chief et commencement de tous les maus que leglise a souffert.

En ceste premiere persecution saint pierre et saint pol apostres souffriront mort. Lan. fut sous domician/ en laquelle saint iehan leuagesse fut bany et enuoye en exil en l'isle de patmos. De ceste persecution traicte Vincent sythorial ou chapitre. viii. du liure. p. Lan. fut sous trayan/ durant laquelle saint ignace saint neree et achillee furent martyrisez/ de quoy parle ledit Vincent ou liure. p. et cha. li. Lan. fut sous marc anthoine/ en laquelle saint polus licarpe et saint sotm souffriront mort/ Vincent en parle en son liure. p. et cha. iiii. et. vi. La. vi. fut sous aspiade filz de manee/ en laquelle le pape caliste sainte cecile et saint viban furent passionnez. De ce touche le miroir sythorial ou. vii. liure et cha. xxi. Lan. vi. fut sous maximin/ en laquelle le saint pere pocius et plusieurs autres souffriront mort/ cōme touche le. vii. liure et cha. xxxi. de Vincent sythorial. Lan. vii. sous decius cesar dont est parle ou liure. vii. et cha. xxxvi. La. viii. sous Valeria et galian ou infimz furent persecutez/ cōe appert ou liure. vii. et cha. li. Lan. ix. sous aurelian dont parle Vincent sythorial en son. vii. liure et cha. cent et. iiii. La. x. sous dyocleian et maximia ou ppiens innombrables furent martyrez cōme est declare ou premier cha. du. vii. du miroir/ et fut ceste cy la derniere deuant les temps de constantin. Apres luy vint son filz constantin qui fut depraue et cheut en l'eresie des ariens/ parquoy concita la persecution. p. cōtre les ppiens/ en laquelle saint eusebe souffrit mort saint athanase bany et furtif/ et saint hysaire enuoye en exil. Julia l'apostat cōtinua la. vii. et saint iehan et saint pol saint quiriace et saint donat furent martyrez.

Lan. viii. de nero qui est de ihericrist lan. quant saint pierre eut acōply le temps de son dication/ Il vint a rome des parties de occident/ car ainsy cōme est ia dit de dens et de hors la cite il baquoit a predicatio et oraison/ en laissant les biens de leglise es mains de saint li ne et de saint clete qui largement distribuēt aux pures et orphelins. En cest an cōme dit beede ou liure mineur/ Saint linc fut p saint pierre ordōne pape/ touteffois opinio opposite est ia dicte deuant. La maniere cōmet saint pierre et saint pol qui estoient les deux grant lumeres du monde souffriront passion/ est bien declare ou passionnal de iacques de voragine. Et cōme

La sixiesme aage.

sainct nichanor/sainct Valere euesque/saict cor
mille/sainct onesime/sainct aristio qui fut l'ung
des. lxxij. disciples. Jcē. pl. vii. qui par saint pi
erre fut baptisēz estans en la garde d'ung nō
me mairmartinus. Jcē saint longis q de la lan
ce perça le coste de ihūcrift/sainct arcepe duquel
fait l'apostre mentio en l'epistre aux coloccenses/
sainct pol euesque/sainct thimo/sainct herman
dont fait memoire saint pol en l'epistre aux ro
mains/ et saint ierosime ou. p. c. x. du livre des
hōmes nobles/sainct prudēt pere de sainte po
tenciane vierge/sainct manaben docteur et pro
phete/sainte iehanē sēme de curze procure de he
rodes dōt est parle ou. p. vii. de saict luc/sainte
petronille vierge et fille de saint pierre/sainct
philippe qui estoit l'ung des sept dyacres/saict
nouatus frere de thimothe le prestre/sainct ad
la et sa sēme priscilla/desquelz est faite mention
ou. p. vii. des faitz des apostres/sainct ioseph
leur nōme le iuste/sainct scip/sainct constance/
sainct cleophas/duq̄l parle le. p. vii. de saint
luc/sainct sine pape/sainte teclē vierge/sainct
mapiminus qui fut l'ung des. lxxij. disciples.
Marie magdelaine et sa seur Marthe/sainct sa
turnin q par les apostres fut fait euesque et en
uoyē a tholose. Jcē deux des. lxxij. disciples q
saint pierre enuoya prescher en alemaigne/des
quelz l'ung/cestassauoir maternus vint en la ci
te de treues sur le fleuve de moselle/et l'autre nō
me egistus vint a bardeuich sur le fleuve el
memorēue avec son archevicaire appelle mari
an/lesquelz ou dit lieu furent martyrisez. Item
saint iulia d'antantz qui estoit romain descen
du de noble lignee/sainct hermagoras euesque
daquislegie. Tous les saintz dessus sont es
criptz ou martyrologe de saint ierosime et ont
siors es tēps dessus ditz et plusieurs autres es
leus et predestinez/desquelz ne fais pour le pre
sent autre mentio. Aussi en ce mesme an/cest
assauoir. p. vii. de neron fut saint ignace ordon
ne secōd euesq de anthioche. Deuāt luy estoit
vng autre appelle enodus. Scēblablement en
ce tēps selon aucuns trespasa la vierge marie.
dont appert en iacq̄s de boragine/ et en vinct
l'yslorial la diuersite des opinōs touchant les
ans de son trespas. En oultre ou miroir hy
storial sont enuiron ce tēps escriptz/saint bar
tholomy/saint mathieu/saint symon/et saict
iude freres de saint iacq̄s le mineur et filz de
marie cleophas. Et aussi saint philippe. Jcē

comme dit hugues floriacensis en son tiers li
ure/neron apres infinitz maus fut par le senat
uge et repete cōme ennemy de la chose publiq̄/
parquoy fut delesse de tous. Finablement sen
fust de la cite et se occist/tesmoing orose.

Eha. p. vii. de galba/Otto et Vitellius.

Galba aage de. lxxij. ans fut en espa
gne cree empereur l'an. p. vii. de neron.
Quāt l'edit neron ouit ces nouuelles
et entendit la venue dicelluy a rome il pōt tout
courage et esperance/teslement q a l'eure de my
nuyt il yssit hors de la cite/vint en vne dei mai
sons de ses subgetz a quatre miliares pres de
rome et la il se occist. Nō obstant q aucuns
ferment q par les lours il fut deuore en vne so
rest en l'an. p. vii. de son aage et. p. vii. de son em
pire. Par ainsy toute la famille de augustin
en luy desinee cōme recite orose. Le d'edit
galba ne regna gaires/car deux autres apres
luy/cestassauoir otto et Vitellius successiue
ment ne regnerent pour tout q vng an et six mois/le
quel an est du monde l'an. an. et. p. vii. de ro
me. v. p. vii. de ihesucrist et de la. s. aage l'an
l'p. Le d'edit galba cōmença son empire en es
paigne et fut. vii. empereur apres iulien cesar
regnant. vii. mois. Otto fut. vii. regnāt trois
mois et cōmençant son empire a rome. Vitel
lius fut. ix. regnant. vii. mois et cōmença en
alemaigne son empire. Toutefois selon l'opinō
d'aucuns ces trois empereurs ne doibuent es
tre repetez q pour vng en replissant vng lieu
seulement/cestassauoir le. vii. apres cesar.
Et par ainsy Vaspasia en ordre le. vii.
v. Le d'edit galba estoit moult noble
du sang des senateurs et de la generatiō dei
pites. Il fut de belle vie et notable/ moult val
lant en armes auāt ce quil paruint a l'empire/
mais apres il se empira totalement/car il deuint
auaricieux/pareseux et gloutō/Deu q en puer
il mengoyt tousiours deuant le portier
et faisoit dōmage a plusieurs. Il adopta en filz
et successeur de l'empire vng noble adolēscent ap
pelle piso/lequel fut finalement occis de otto
et l'edit galba pareillement. Ainsy cōme rati
ce eusebe l'edit galba amena de espaigne
vng grant orateur nōme quintilian/autre
marcus fabius/lequel fut le premier p. tenant
escole publique et remunerer des deniers de la

Belle. Il fist. viij. liures touchant l'institutio et doctrine de l'orateur. Et. p. viij. des causes et oraisons. Il fut maistre de pline le. iij. Les fleurs et beaults des dicessuy quintilia sont contenus ou. p. liure de Vincent l'ystorial depuis le chap. cent et. p. iij. iusques au cent et. p. p. di.

Otto dont est dessus faite memoire entre les tumultes et noises de rome/ occupa l'empire le space de trois moys seulement. Il estoit chaulx et nō ayant cheueulx en la part anterieure du chief. Entre ses autres conditiōs ne vouloit point permettre que sa barbe luy creust. Finalement il se occist en bataillant cōtre Vitellius/ et considerant q̄ les siens estoient vaincus.

Vitellius estoit filz de lucius Vitellius qui par trois fois auoit este consul/ batailla cōtre otto cōme est ia dit dont retourna victorieux a rome/ regna. iij. moys en infamete et obprobre.

Ce pendaut estoit Vaspasian bataillant cōtre iudee/ lequel oyant q̄ batailles auiles estoient excitees a rome et q̄ galba et otto estoient mis a mort. En oultre q̄ le tres unique Vitellius a uoit surpe l'empire. Il fut esleu en empereur p̄ le conseil des anciens. Jasoit ce q̄ a ce il contre.

dist. Apres ce il vint a rome passant par capadoce et par frigue. Quant il y fut il fist mettre a mort tous les Vitelliens/ mesmement ledit Vitellius fut occis dedes le marche et pla.

ce publique/ et puis gette ou fleuve nōme le tybre. En cest an qui est le prochain apres la passion de saint pierre et de saint pol selon orose.

la rome ou tēps de anthoine si grande pe.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.

l'pp. homes y passerent le pas. Aus.



Vaspasian bail-
lant en armes
voyant com-
ment il estoit esleu em-
pereur lessa son filz ty-
tus tenant le siege de-
uant iherusalem. Et
vint a rome ou il fut re-
ceu. p. empereur des
romains/commencant
lā du mōde. iij. p. p. iij.
de rōe. viij. p. p. iij. de ihu

crist et de la. di. aage lā. l'p. iij. et regna. iij. p. iij.
moys et. p. iij. iours/ et trespassa de vng flux de
ventre. Il n'estoit blasme de nulle chose sinō da-
uarice/ il ne demandoit point grās ornemens/
souffroit mures/ faisoit grans despens. Su-
stentoit les consules romains quat venoient
a pourete. Reparoit les edifices des cites ten-
dans a ruine/ et soustint et entretint les ars li-
beraulx/ car il fut le premier qui aux rethoriciens
latins et grecz ordonna gages aux despens de
la cite/ esquelles choses il despendit l'argemēt/
parquoy nest point merueilles se il fist grādes
exactions.

L'an p̄mier de l'empire de Vaspasian/ son filz
tytus prist la cite de iherusalem/ laq̄lle il auoit
assiegee/ dont moururēt innumerables iufz p̄
diuerses manieres de mort/ les vngz par fami-
ne menarrable/ et les autres en bataille/ com-
me recite egesippus en son. d. liure.

L'an. ij. de Vaspasian qui est de ihesu crist l'an
l'p. iij. fut la destructio de la cite et du tēple de
iherusalem/ dōt parle iosephe en son. viij. liure de
la bataille iuday. Ainsi le. viij. iour du moys
de septēbre fut la cite piteusement brulee en l'an
p̄li. apres la passio de ihesu crist. Lā mil cent et
vng aps la p̄miere fōdatio du tēple faite soubz
salomō. Apres le. ij. an de dare soubz q̄ fut le tē-
ple de rechief edifie l'an. d. iij. et. viij. Et aps
la captiuite soufferte soubz anthiochus l'an. ij.
p. p. iij. Bede en son mendre liure dit en tessle
mamerc. La cite de iherusalem fut destruite p̄ ty-
tus l'an. ij. de Vaspasian. De la passio de ihesu

crist l'an. p̄li. de la premiere edificatio du tēple
mil. iij. et. iij. de la captiuite soubz anthioch
deux cens. p. p. iij. du. ij. an de dare. d. iij. et
dix. Toutefois eusebius ne met que deux cens
ans depuis la captiuite faite par ledit anthio-
chus iusques cy. En ceste derniere destructio
de iherusalem selon Bede furent mis a mort. p.
foi cent mil/ qui perirēt par famine et p̄ glaur.
Et avec ce y eust cent mil qui furent publique-
ment vendus.

Eusebe ou cinquiesme chapitre du tiers li-
ure de l'ystoire ecclesiastique allegue iosephe/ di-
sant que. p. foi cent mil y moururent despee et
de famine sans les mauuais garçons/ mur-
diers et larrons/ qui apres la subuersio de la
cite occirent l'ung l'autre. Egesippus dit que
durant le siege perirent dix foi cēt mil/ et y eut
de prisonniers. iij. et. p. iij. Joseph declarē

Lij

telas

La p̄a sū
De l'p̄

ti mil

La p̄a sū

comment il estoit possible que si grāde multitude de hōmes fust en iherusalem / car lors estoit la feste des azimcs et sollempnitez paschales / pour laquelle sollempniser les iuiſ de tout le pays y estoient assemblez / lesquelz en la cite cōme en vne prison furent enclos / affin que telz iours q̄ ilz auoient mis a mort le sauſueur du monde / ilz fussent occis. *Hugues floriacensis* dit. Quāt les romains furent saoulez de veoir le sang des iuiſ ilz se aduiferent de les vider / mais pource quil y en auoit grāde multitude et y auoit peu dacheſteurs / on ne trouuoit pas qui en voulsist auoir ppp. pour vng denier.

L'an. iij. Sainct apolinaire disciple de saint pierre souffrit mort en la cite rācne. Aussi en ce mesme an Vaspasiani cōmenca reedifier et reparer le capitol et le residu de la cite qui auoit este brulee et destruite.

L'an. iij. dudit Vaspasiani grāde seditiō sourdit en alexandrie / et aussi maintes prouinces se soubymirent a l'empire iugemēs et loys des romains.

L'a. 8. de l'empire dudit Vaspasiani fut a rome selonc Bede esleuee vne grande ymage et figure auant cent et sept piez de haulteur. La cause de l'erection dicelle fut en l'honneur et louge de la victoire quil auoit eu sur les alemās. Nō obstant dit martin en la cronique que telle ymage ou figure fut mise es temps de neron.

Il estoit a rome vng lieu nōme colosse / ou q̄ estoient anciennement les ymages de toutes prouinces / ou milieu desquelles estoit l'ymage de rome tenāt en sa main vne pōme dor cōe royne et dame de toutes. Et estoient par art de magie maniee tellement disposees que quant aucune prouince se vouloit rebeller cōtre les romains adont leur ymage tournoit le dos a l'ymage dicelle prouince. Parquoy les romains incontinent enuoyoyent armee cōtre telle prouince pour la subirger. Et par ainsi ilz suppediterent tout le monde / comme raconte hugue.

L'an. vi. iosephe hystoriographe florissoit a rome / duq̄l est parle en lan. viij. de nero. D'icel luy dit saint ierosme ou. xij. cha. du liure des hōmes nobles ce qui sensuyt. Iosephe filz de mathathias et prestre natif de iudee prisonnier de Vaspasiani fut avec le filz dicelluy appelle tyfesse ou dit pays. Quāt il vint a rome ou il fut mene cōe captif il presenta a Vaspasiani et a son filz tytus. Vn. volumes quil auoit cōpose tou-



chans la captiuite iudayque. Lesquelz liures furent mis en la librairie publiq̄. En ce fut congneue la gloire de son engin / parquoy defferint que a rome eust vne statue et ymage. Aussi il escript. pp. liures des antiquites / traictans les matieres et hystoires depuis le cōmencement du monde iusques au. viij. an de l'empire de domitian / lesquelz il translata de hebreu en grec / ainsi quil tesmoigne ou. p. liure dicelles antiquitez. Item il cōposa deux autres traictes / dont l'ung est contre appion gramariē de alexandrie / lequel soubz l'empereur caligula enuoye en embassade par les gentils et payens auoit escript vng liure cōtre philon / par lequel estoit vinture le peuple iudayq̄. L'autre liure est intitule periantocratos logismos / cest adire de la puissance de bien dire et orneement parler / et est molt elegant traictant les martyres des machabees.

Ledit iosephe ou. xij. liure des antiquitez cōfesse tres manifestement q̄ ihesu crist vray messias fut crucifie des pharisiens / cōsiderer la multitude des merueilleux signes qui lors apparurent. Aussi q̄ saint iehan baptiste estoit vray prophete. Et que en vėgance de saint iacques euesque de iherusalem la cite fut desolee. Icel luy iosephe parlant de nostre seigneur dit en telle maniere. En ce tēps viuoit ihesus hōme sage se on le doit nōmer hōme / leq̄l faisoit miracles et operatiōs merueilleuses / qui estoit maître de ceulx qui vouleuſiers ouyent verite / arāt en sa cōpaigme plusieurs iuiſ et payens crēans luy / lesq̄z ne se leſserent point / mais perseuererēt tousiours en sa foy / iasort ce q̄ p l'enure des pices de la loy pylate se eust fait crucifier / ou. iij. iour il resuscita et se monstra a ses apo-

fires tout dis/ faisant mains beaulx miracles et accomplissant les propheties qui p les prophetes estoient predictes. Eusebius ou. ix^o. cha. Du tiers liure parlant des liures dudit iosephe dit q tptu en tint si grant conte quil y mist son signe manuel approuuant que publiquement on les deuoit lire.

Lan. vii^o. de Vaspasian estoit lan du monde iiii^o. pl. et de rome. vii^o. ppi. Et de ihesu crist lan. iiii^o.

Lā. ix^o. selo bede et orose y eut en cypre mouuement de terre si vehement q trois citez furent subuerties et trebuchees. Aussi a rome y eut si grande peste que peu de iours moururent enuiron p^o. homes/come recite eusebius. En ce mesme an ledit Vaspasia bien ame de ses homes et estant avec les sabins en dne de ses filles malade de flux de ventre rendit lesperit. En lan de son aage. lxx. et de son empire lan. ix^o. acomply. Quant leure de sa mort approcha il se leua tout droit disant. Fault il que ainsi Vng empereur trespasse de ce siecle. Et en disant ces parolles il rendit lame.

Chapitre. pvi^o. de titus. p^o. empereur.



Le filz de Vaspasian et de domicia fust p^o. cper^o des romains commençant dominer lan du monde. iiii^o. plii de rome. vii^o. ppi. de ihesu crist et de la. vii^o. a age. iiii^o. et Vng/ regna seulement deux ans. ii. moys apres son pere. Il estoit parfondement instruit en grec et en latin/ Vailant homme et cheualereux/ tres modere et bien orne de toute espee de vertuz. Large et habandonne si souuerainement que iamais homme ne sen alloit escondit/ car il disoit que de Vng empereur on ne se deuoit point departir triste ne desplaisant.

Lan premier de son empire il edifia Vng amphiteatre et quarfour a rome.

Lan. ii^o. fut a rome Vng feu soudain qui dura l'espace de trois iours faisant grant domages En cest an fut saint anaclete/ ou clete esleu pape selon aucuns et desquit. vii. ans apres son

election/ comme apperra lan. iiii^o. de traian.

Lan. iiii^o. titus aage de. xlii. ans/ rendit lesperit en icelle mesme ville/ en laqelle son pere trespassa/ dont la mort fut moult plainte de tous estatz Vniuersellement.

Chapitre. pvi^o. de domicia. p^o. empereur.

Domician filz de Vaspasian et de domicia/ et frere marie de titus fust p^o. empereur des romains commençant imperer lan du monde. iiii^o. pl. de rome vii^o. ppi. de ihesu crist et de la. vii^o. aage lan iiii^o. et. ii^o. cestassatoir en ce mesme an que son frere mourut/ et regna. xv. ans et. vi. ou. vii. moys Fist grantz edificez a rome/ entre lesquelez estoit Vng temple merueilleux nomme pantheon/ po^o. ce que cestout le temple des dieux et des p^odes. Et maintenāt est dne eglise de la vierge marie et de tous martyrs nommee sainte marie la rotunde. Cestuy domicia fut en son comencement clement/ doux et begni/ mais petit a petit sa malice augmenta tellement quil fut le. ii^o. persecuteur des p^opiens.

Lan p^omier de son empire il defendit que on ne fist plus nulz homes euniches ne chastrez et impotens a generation.

Lan. ii^o. par le decret du senat fut titus entre les dieux colloque. Aussi. iiij. Vierges cosacrees a la deesse Vesta pour leur defloratio furent disues enfouyes en terre.

Lan. iiii^o. domician banit iniustement plusieurs senateurs et conseillers.

Lan. iiii^o. auianus euesque dalexandrie de gyp te premier apres saint marc/ trespassa de ce siecle lan. xxiij^o. de sa promotion/ come tesmoigne beda. Apres luy fut constitue abilius qui regit leglise l'espace de. vii. ans comencant lan. vii^o. de domicia. En te mesme an ledit domicia comāda quō l'apeflast dieu/ disant que en tant q dieu il auoit baillie a son pere et a son frere l'empire/ lequel luy estoit finablement retourne.

Lā. vii^o. quintilia commença tenir escolle publique a rome/ duquel est parle dessus.

Lā. vii^o. les heresies de menander magicien des ebionites/ des cherinthies et nycholaites sourdirēt et comencerēt a se esleuer/ tesmoig be de en son mendre liure/ dont est faite mentio en la. iiii^o. questio de la. xxiij^o. cause. Aussi en cest an trespassa le poete stacius siculus/ dont est

La sixiesme aage.

par le lan. iiii. de neron.

lan. ix. ledit domiciā fist a rome le temple pā theon/le marche et plusieurs aultres edifices.

Lā. p. tesmoing orose ledit domiciā seurmōta les germains et daciens qui maintenant sont contenus soubz alemaigne.



Lā. piii. saint elemēt natif de rome fut esliu saint pere du saint siege apostolique/lequel il regit neuf ans deux moys dix iours. En cest an cornelie vierge consacree a vesta fut esoupe toute visue / pource quelle auoit rompu sa virginite.

Lan. piii. ledit domiciā commenca persecuter les chustiens / et par ainsy il fut le second persecuteur de leglise / durant lequel temps souffrit passion sainte domicille dont est faite memoire es nones de may / qui sont le septiesme dudit moys. Aussi saint neree / saint achi / lee / saint nichomede / et saint clete pape. ii. apres ce quil eut gouverne leglise l'espace de. piii. ans. Et fut martyrise lan. vi. de domiciā / ou come dient les aultres en lan. piii. Apres luy vint saint elemēt constitue en telle dignite papale lan. piii. de domician comme est dit deuant / ou lan quinsiesme qui deult tenir lautre opinio par laquelle est maintenu quil vesquit iusques a lan septiesme de l'empereur traian. De ce fault veoir le kalendrier de ysuard ou pps. de apuril.

Lan. viii. de domician saint iehan leuange liste fut a rōe martyrise et boulu en suile / puis en liste pathmos enuoye en exil / ou quel lieu il

escripst lapocalipse. Dicesluy dit saint ierome ou l'ure des hommes nobles quil fut le dernier escripant la sainte euangile cōtre l'erreur de chernthus et des ebionites / lesquels disoient que ihesucrist en tāt q filz de dieu nestoit point deuant la vierge marie. Ledit saint iehan escript vne epistre contenue en la bible qui se commence. Quod fuit ab initio. Mais les deux aultres / Testassauoir. Semoz electe domine. Et lautre. Semoz gapo / sont de saint iehan le pstre / duquel est faite mention le iour precedent les nones de may / qui est le sixiesme iour dudit moys. En ce temps fut saint denys decapole a mont martre pres de parth / et avec luy saint rustiq et saint eleuthere par vng tyrant nomme syrinus preuost de la prouince. En lan. lvi. apres la passio qui est lan quatre vingtz et. pvi apres la natiuite de ihesucrist. Et estoit ledit saint denys po' lors aage de quatre vingtz et dix ans. Ic saint eutrope natif de perse dont est celebree la feste le dernier iour d'apuril.

Aussy en ce temps / cestassauoir de saint clete pape de rome florissoient saint sanctin et saint anthoine euesque de meaulx. Parcelllement saint lucia disciple de saint pierre qui fut martyrise en la cite de beauluais a lenviron de la riuiere de tharais. En oultre Saint rioule euesque de sentis / en ce temps trespassa de ceste / duquel la solemnite est le. ppsii. iour de mars.

Lā. pvi. ledit domiciā apres infimtz maux / empoisonnementz / et murders dont estoit hay de chascun fut en son passais occis ignominieusement aage. de. pps. ans.

Les saintz

Les papes

Les empereurs

Les euesqes Salipandue

Les clerz

Saint iehan
seuangeliste
Saint victorin
Saint element
martyr
Saint papie
Saint ignace
Saint polycarpe
Saint simon
cleophe
Saint eustache
Saint focas
martyr
Sainte serapie
Sainte sabine
Dip^{ar}, martyr
Saint zachee
Saint faustin
Saint ieculi[?] et
seurs cōpaignōs
Saint eleuthe-
re et sa mere
Saint pasteur et
saint iuste
Sainte sophie
Sainte espance
Sainte foy et
sainte charite
Saint pelerin
Saint cham
deureux
Saint quadrat[?]
Saint hermes
Saint ptholo-
mee
Saint lucius
Sainte prapes
Sainte poten-
tiane
Saint alipandue

S. Flavianus

Alipandue

Saint fide

S. Theophor[?]

egius

Plus



Meua

Triant

Stius adrian

Antoin pius

Marc aurel[?] antoin

Zac[?] amel[?] seuerus



Pline philoso-
phe
Secundus phi-
losophe
Aquila orateur
Aristides phi-
losophe
Agripa castor[?]
Caius mede-
cin
Apolonius phi-
losophe
Basilides sci-
topolitan
Pompeius tro-
gus historien
Egesippus

Les heretiques

Menander
Ebion
Eherinchus
Tacius
Saturnin ba-
silides
Valentin
Cerdo
Marchio
Marc

La sixiesme aage.

Chapitre. p. viij. de nerua. viij. empereur.



Erva le Vieillard. viij.

Empereur des romains comença son empire l'an du monde. iiii. m. lxxv. de rome. viij. s. de ihesu crist et de la. vi. aage. iiii. m. et. xix. regna vng an. iiii. mois et. viij. iours. En son comence ment p la sentence du senat il adnichila et reputa de nulle valeur tout ce q domicia auoit fait. Et pource saint iehan l'euangeliste q p auant estoit bany en pathmos vne des ciades/ retourna en grāt hōne et ressuscita drusiane en la cite de ephese. Cōsequēment apres l'oraison et la ieune ordonnee et cōstituee p luy/ il escript son euāgil le. Ain'y appert q leglise de ephese fut edifiee p saint iehan/ mais p auant fondee par saint pol/ car ledit saint pol y constitua le premier euesque/ cestassauoir son disciple thymothee/ lequel en l'an precedent le retour de saint iehan trespassa murdry de bastons et de pierres. Et estoit natif de listris cite de l'icchaonie. Doncques saint iehan a la requeste des ppiens qui la habitoient accepta le piscopate. Aussi en ce temps saint victorij souffrit passio es nones de septembre qui est le cinquiesme iour dudit mois. Et qui pis est en ce temps plusieurs heresies auoient vigueur/ et premierement celle de menander disciple de symō magus qui en anthiochie fut cause de l'erreur de innumerables hōmes/ car il asfermoit a ceulx de sa secte quilz ne mourroyent point/ parquoy il fut pire q son maistre symon magus/ aussy estoit samaritain/ tesmoing eusebe ou. p. x. cha. de son. iij. liure. Itē lors auoyt

force l'erreur de ebio dontant soustenir q ihesu crist estoit seulement hōme et nō point dieu/ et q p ses vertuz il auoit achē les pfectiōs q il auoit. Disoit en oultre ledit ebio q la foy de ihesu crist nestoit poit souffisāte po' la saluatiō de lame/ p quoy appē q nō poit a tort estoit nōme ebio/ car ce mot ebio est interpte pource/ et tel estoit il cōsidere quē luy nestoit poit sciēce souffisante/ mais mauuaise et dāgereuse ignorāce q le deceut. Itē l'erreur de cherinth' le gloutō / leq' asfermoit q ihesu crist apres la resurrectiō future regneroit en cor en iherusalem. Et q les hōmes de rechief viuroiēt libidineusmēt en chair et en os cōme de uāt. Itē l'erreur des nycolaites imitateurs de nycolas q estoit l'ung des sept dyacres / dont est faicte mentiō ou. vi. cha. des faiz apostoliq's. En oultre l'erreur des taciās q condānoient mariage/ desq's les choses est ple en la pmiere aage ou cha. de adā/ en l'apocalipse/ et en la. iij. q'stiō de la. p. cause. Ledit nerua deuant la mort adopta en filz et successeur traia qui estoit moult vtile a la chose publiq. Il trespassa aage de. lxx. an. et par le decret du senat fut desfie. A son trespas tesmoing bede le soleil fut eclipse.

Chapitre. p. x. de traian. x. empereur.

Traian seurnōme vlpinus natif de espaigne et filz dūg cōseiller romain fut en la cite agripine autrement nōmee coloigne fait. x. empereur des romains l'an du monde. iiii. m. lxxv. de rome. viij. s. de ihesu crist et de la. vi. aage l'an cētiesme/ et regna. xv. ans et. vi. mois selon auctū. Quāt ledit traia en la cite de coloigne eut receu les drois hōneurs ioyaulx et noblesse de l'empire il soubmist tout le continent toute germanie et alemaigne oultre le fleuve du rin a sa subiection / et pareillement plusieurs autres nations oultre les fleues danubius/ eufrates/ le tigre/ et iusques aux regions de inde / parquoy estoit repete digne de obtenir l'empire romain qui tendoit fort a decadence. Mais vng mal fut en luy en tant quil suscita la tierce persecution contre les ppiens. La pmiere deso' epire q est de la natiuite de ihesu crist la cētiesme/ et de la passio la. lxx. an. de la p'motiō/ auq' succeda cerdo tenāt le siege episcopal l'espace de. viij. an. En ce tēps florissoit plutarche philosophe et maistre de traia / leq' escript

audit traian Dng tresbeau liure touchant la constitution politique/ dont le commencement est. *Traian institutio*. Avec ce il escript plusieurs autres beaulx oeuvres.

L'an. iiii^o. ou. iiii^o. de traian fut saint clement pape martyrise et souffrit mort ou. iiii^o. iour deuant les kalendes de decembre qui est le. xxiij^o. iour de nouëbre. Diceslux saint clement sont touchés aucunes diuersités l'an. xxiij^o. de nero. iiii^o. de tytus/ et. xxiij^o. de domitian. Item en ce mesme an q est apres la passio de ihu crist l'a. lxxviii^o. saint iehan leuangeliste aage de. iiii^o. et. xxiij^o. ans se partit de ce siecle/ dōc la solennite est le. vii^o. iour deuant les kalendes de ianier/ cestassauoir en la fin de decembre. Saint iehan leuangeliste eut aucuns auditeurs et disciples molt notables/ cestassauoir saint papie/ saint polycarpe/ saint ignace euesque de athioche. Desquelz saint ierosme es chapitres. xxiij^o. et. xxiij^o. du liure des homes nobles/ recite plusieurs vertus louables/ et aussi ilz ont escript et compose aucuns beaulx liures.

L'a. iiii^o. Elariscus ou euariscus fut esleu pape. iiii^o. apres saint clement selon la cronique de marti/ et regit le saint siege apostoliq. v. ans. Diiij. moys et deux iours. Bede en son mendre liure afferme quil fut. iiii^o. pape estant grec de natio/ engendre dung iuis de bethlee appelle iudas/ et gouerna leglise. Diiij. ans. Fut martyrise soubz traian et pins ensepulture pres de saint pierre ou lieu nome Vaticanū. La raison pourquoy Bede dit quil fut. iiii^o. peult estre rendue pource q anacletus natif de athenes et filz de anthioch tint le siege apostoliq. iij. ans deux moys dix iours deuant luy/ cōe dit le pape damasus/ leq ordōna que les clercz ne portassent ne come/ ne cheueulx/ ne barbe trop excessiuement grandz.

Eusebe effirme q anacletus et cletus ne sont q Dng/ mais damasus es croniques ql escript a saint ierosme dit l'opposite/ cōe appert en tant quilz estoient de parcs diuers et de estranges nations. Aussi cletus trespasa le. vii^o. iour deuant les kalendes de may q est le. xxxviii^o. dapiril/ et anacletus trespasa le. iiii^o. iour deuant les ydes de iunillet qui est le. xxiij^o. dudit moys.

L'a. Diiij^o. par Dng treblemet de terre quatre citez de aspe furent reuersees et fondees. La maison dor faite par nero fut brulee. Le temple pantheon edifie par domitia fut soul'droye et de rechief reforme et repare.

L'a. v^o. saint symon filz de cleophas et de marie et cousin de ihu crist et de saint iacq le mineur/ auquel il succeda en l'episcopatite de iherusalem fut crucifie. Apres luy fut esleu le iuste.

L'a. viij^o. alibandre romain pmiere de ce non et. iiii^o. apsl saint clement puint a la papalite/ gouernant l'espace de. v. ans. Diiij. moys deux iours selon Bede/ mais selon les autres. Diiij. ans. Il fist la constitution de faire leaue benoite/ de y mettre du sel de la porter p les maisons/ et q de ce fust faite aspersio sur les litz et lieux semblables. Aussi en memoire de la passio de ihu crist/ adiousta au canō de la messe. Qui pridie q pateretur et ce. iusques a ce lieu. Hoc est corp^o meū. Aussi il ordōna que la messe leaue fust mixtionee avec le Diiij pour denoter l'uniō de ihu crist et de sainte eglise. Eusebe ou pmiere cha. de son quart liure dit q en ce mesme an trespasa cerdo euesq des alepandriens/ auq succeda Dng autre nome prius en latin et y regit leglise l'espace de. viij. ans.

L'a. viij^o. saint ignace euesq de anthioche. iiii^o. apres saint pierre fut martyrise/ dont est faite memoire es kalendes de februrier/ q sont le pmiere ior dudit moys. Il escript. viij. epistres. Sō successe fut nome heros. En ce tēps estoit en brunt quadratus homme bien renommee.

L'a. xxiij^o. pline orate hystorie et philosophe comēca estre gradement renommee car il coposa plusieurs beaulx oeuvres/ cestassauoir. xxxviii. liures de hystoire naturelle/ et toutes les batailles des romains en. xxxviii. volumes. Itē cēt epistres a diuers homes. Eusebe en son tierce liure raconte q pline apāt le gouuernement d'une pvince/ en laquelle on persecutoit plusieurs martyrs/ fut de ce desplaisant/ tellement quil en rescripst a troia l'empereur/ en priant quō nen fist nulz mourir sinō ceulx quō trouueroit d'icieux et contredisans aux lois romaines. A sa requeste cessa traian de faire epecuter ses cruaultez sur les xpiens. Ledit pline trespasa opprime et e-touffe de pouldre et de estincelles.

L'an. xxxviii^o. zacheus fut institue. iiii^o. euesque de iherusalem l'an de ihu crist cent et. xxiij^o. Auq selon eusebe ou cinquiesme chapitre de son. iiii^o. liure succederent plusieurs/ desquelz les noms se ensuiuent/ cestassauoir Thobias/ Beniamin/ Johannes/ Mathias/ Philippe/ Senecque/ Le iuste/ Leu/ Effreny/ Joseph et Judas/ lesq ensemble avec saint iacques le mineur pmiere euesque sont quinze qui gouernerent leglise/

La septiesme aage.

et furent euesque de iherusalem successiuement
iustques a leuersion totale et restauration faite
soubz l'empereur adria cent et vng an apres la
passio de ihesu crist/ou q̄ tēps cessa la circoncision
en ladicte cite de iherusalem.

L'an .pviij. fut saint focas premier euesque
de l'isle pontbus / duquel le martyre appert le
iour deuant les p̄des de uislet/ cestadire le .viij.
iour dudit moys.

L'an .pviij. de l'empire dudit traian infinitz
milliers de iunz furent mis a mort par lysias
ou lucius surnome quintus cōtre eulx enuoye
pour la rebellio quilz auoient faite cōtre l'empereur
en mesopotamie. En ce mesme tēps traian fist
le iugement et iustice a la femme desue/se com-
plaignant de son enfant/ cōme tesmoigne heli-
nandus religieux de l'abbaye de froit mōt. De
tel iugement fault deoir le passionnal des saintz
ou iour de saint gregoire pape.

L'an .xx. et moys .viij. traian aage de .lxxij. ās
apres grande gloire et triūphantes victoires
malade de flux de vētre trespasa en vne cite nō
mee zeleucia. Diceflux fut le corps brule/les
cendres mises en vng tombeau et apportes a ro-
me/ puis ensepuulturez en vng lieu nōme le mar-
che de traian/ deffoubz vne coulōme ou pillier
haut de cēt .pl. piez/ sur leq̄l fut son ymage mis.
Et l'annee ensuiuant le senat le colloca ou nōbre
des dieux/et non point sans cause/car selon he-
linandus nul des empereurs na este ensepu-
ly/ dedens la cite fors luy et iustus cesar.

Chapitre .xx. de helius surnome adria .pviij. empereur.



Helius adria qui de natiuite estoit pla-
lien fut .pviij. empereur des romains.
Comēca domner l'an dur mōde .iij.
iij.^{pp}. et vng. De rome .viij. .lxx. De ihesu crist
cent .xix. et regna .xxi. an. Il estoit filz de adria
cousin de traian/et natif de la cite adria/ po' la-
quelle a este surnōmee la mer adriatique. Il e-
stait souverainement instruit et expert en la lan-
gue greque et latine. Premièrement estoit se-
nateur. Et de la fut cree empereur.

L'an .ij. de son empire qui est de ihesu crist cent
et .xx. vng philosophe appelle secundus/ cō-
menca estre renommee / duquel sont plusieurs
belles sentences escriptes es chapitres .lxx. et
lxxi. du liure .pi. de Vincent l'istorial. Le phi-
losophe fist de sa parolle mourir sa mere/ par
quoy oncques puis ne parla. En ce temps le
stude de philosophie fut dathenes translatee
a rome par l'empereur adrian/ lequel apres ce
cestassauoir l'an .pviij. de son empire edifia vne li-
brairie mōlt magnifique en la cite dathenes.

En ce mesme an le pape alexandre aage de
iij.^{pp}. ans/ fut mis en prison/et avec plusieurs
autres martyrise ou cinquiesme iour deuant les
nonces de may/ cestassauoir le tiers iour dudit
moys.

L'an .iij. selon eusebe en son .iij. liure trespas
sa leuesque dalixandre nomme primus/ auquel
succeda vng autre appelle le iuste/ ou iustin.

En cest an saint syre romain et pape .iij. ap̄
saint clement fut constitue ou siege des aposto-
les / ouquel il regit leglise l'espace de dix ans
iij. moys .xxi. iour. Il ordōna que la messe fust
dit Sactus sanctus. et ce. Et q̄ les ornemens
et vesseaulx sacrez ne fussent touchez sinon des
ministres de leglise. Aussi que les corporaulx
ne fussent point fais de soye / mais de lin tout
pur sans autre tepture ne taincture. En oultre
q̄ tout euesq̄ venant au saint siege apostolique
par le mandement du pape ne fust plus receu
en sō eglise et euesche sil n'auoit lettres du saint
pere. Il fut decole le .iij. iour deuant les nonces
d'april/ cestassauoir le .iij. .io. dudit moys hors
la porte nōmee apia/ ou lieu mesme ou saint pi-
erre dist a nre seigne'. Donne quo vadis et ce.

Lā .v. saint eustace et ses cōpaignōs souffri-
rent mort/ dōt est parle le .ij. iour de novembre.

Lā .vi. ledit adria bailla lois aux atheniens
Item iustin .v. euesque de alexandre comēca re-
gir leglise selon bēde durant l'espace de .xxi. ans.

L'an. vii^e. sainte serapie vierge souffrit pas-
sion et sainte sabine fille de herodes. Et aussi
la relictte ou Desue de Valentin le noble.

L'an. viii^e. selon beede fut le comencement du renou-
uement orateur nomme aquila lequel fut le second
interpretateur de la loy de moyses qui la trans-
lata de hebreu en grec. Deuant luy estoient
les. lxxiiij. interpretes dont est parle en la. 2^e. a-
ge ou chapitre de ptholomee philadelphe.

L'an. ix^e. ledit adrian adopta en filz athoine se-
nomme pins en luy donna sa fille en mariage.

Alors obstant que le senat luy eust fait reestre quil no-
mast ung sie filz auguste cesar pour succeder a
l'empire / de laquelle chose ne voulut riens faire
mais preposa ledit anthoine en disant que prin-
cipaulte et seignourie nest point due au sang ne
signage / mais aux merites et vertus des hom-
mes / car cestuy regne inutilement qui ne merite ne
desert pas le royaume / mais est roy auant ce
quil soit ne. En ceste chose il se monstra si vertu-
eux et si iuste quil osta toute affectio paternel-
le. En cest an les. x^e. martyrs furent martyri-
sez ou mont ararath le. v^e. iour deuant les fra-
gendes de iuliet qui est le. xx^e. iour de iung.

L'an. x^e. de l'empire dudict adrian qui est de nostre
seigneur cent et. xxviii^e. saint fausti saint iecus
et ses compaignons souffrirent mort le. vii^e. iour
de iung / saint eleuthere et sa mere le. xxviii^e. de
may. Ice saint iuste et saint pastour freres le
2^e. iour daoust.

L'an. xi^e. de l'empire dudict adrian qui est de rome
viii^e. an. Sainte sophie avec ses trois filles
saintes soy esperance et charite / furent martyri-
sees le premier iour daoust. En ce mesme an sa-
turni / basilides / et carpetrates comencerent le he-
resie contre lesquels escript egesippus qui estoit ho-
me de grande auctorite dont ple saint ierosime ou
xxij. cha. du liure des hommes nobles.

L'an. xii^e. qui est de nostre seigneur cent et. xxx. fut ihe-
rusalem destruite / et iasoit ce qui par auant eust este
abatu par titus / toutefois ledit adrian apres
ce y mist la statue et ymage en icelluy lieu ou
l'arche auoit acoustume estre / laquelle ne fut point
prise par les iuis qui la estoient demorez / mais
la osterent / parquoy ledit adrian reuerla la cite par
celle maniere quil ne demoura pierre sur pierre / et
deffendit que depuis ce temps nul iuis osast y faire
aucune residence / par ainsi comme captif et prison-
nier ou fuitif furent disperses et vagues par toutes
nations. En ce mesme an saint pelier natif de ro-

me fut martyrise le. xviii^e. iour deuant les fra-
gendes de iung / cestassauoir le. v^e. de apiril.

L'an. xiii^e. saint thelesphor^o natif de grece fust
cree pape. 2^e. aps saint clement gouvernait legli-
se. xv. ans. iij. moys et. lxxiiij. iours / mais. vi. ans
selon beede / il constitua le quaresme / cestassauoir
que l'espace de. vii. semaines deuant pasques fut fai-
te ieune et abstinence de chair / et que nul ne cele-
bre messe deuant ce quil ait dit tierce. Car a telle
heure nostre seigneur monta en la croix. En oul-
tre que l'ymme et chancelier angeliq^{ue} fust en la messe
chatee deuant le sacrifice. Aussi que le iour de la na-
tinite de ihesu crist fussent trois messes celebrees
dont l'une deuoit estre dite a minuit. Sinablement
l'an. iiii^e. de l'empire de anthoine le debonaire et
ii^e. iour de ianier il souffrit martyre. En ce mes-
me an furent plusieurs saintz martyrissez / entre
lesquels est saint thaurin euesque de eueux. Ice en
ce temps florissoient aristides et quadratus hom-
mes de grande auctorite / desquels parle saint ie-
rosime es chapitres. xix^e. et. xx^e. du liure des ho-
mes nobles. Ledit aristides estoit philoso-
phe athenien treseloquent / et disciple des apo-
stres de ihesu crist / lequel pour les ppiens of-
frit a l'empereur adrian passant luyer en la cite
dathenes ung liure nomme en grec apologeti-
cum. En ce mesme temps saint quadratus
disciple des apostres et successeur de publius e-
uesque dathenes presenta audit adrian ung li-
ure approuuant et confirmant la religion chri-
stienne / ou quel il assermoit auoir deu en iudee
plusieurs maladies et langoreux garis par lo-
peration de ihesu crist. En oultre il disoit quil
auoit deu plusieurs qui avec ihesu crist estoient
ressuscitez. Aussi en ce temps estoit renommee
agripa castorius homme grant en science qui a
l'encontre des. lxxiiij. volumes de basilides he-
retique disputa parfondement.

L'an. xiiii^e. ledit adrian fist a rome edifier le
temple de Venus dame de beaulte et de concu-
piscence.

En ce mesme an en la cite de roye auoit ung
medecin de grant bruit nome galien / tesmoung be-
de en son petit liure et desquint. iiii^e. et. vii. ans
durant lesquels il composa liures de medecine most-
viles et fort especiaux / cestassauoir des ele-
ments. 2^e. de nature d'ung / des complexions d'ung /
de la redargutio de ceulx qui saignent les ma-
ladies / de chaust et de froit / des vertus naturel-
les trois liures / de la compediosite du pouls.

La siesme aage.

De la sante bonne / meillieure et tresbonne.
Ung comēt et exposiciō sur le liure des pouls.
 Ung liure des differēces et significatiō du pouls
 de layde et cause de salaine / de la diuersite des
 fieures / du tēps des maladies / des iours creti
 ques / esqz sont faitz les iugemēs trois liures /
 des maladies interiores. Si. de la Soip / de la dou
 leur des fēmes / de anathomie / de simple mede
 cine / des pfaictes medecines / des maladies cau
 sees par playes / de mauuaise alaine / des epe
 rimentz / des doubles medecines. Jcē Ung liure
 nōme tegni et megategni. Aussi le passionaire
 et le liure de ses secretz / de la diete / de l'exercite
 fait au ieu de paulme / du regime de sante / des
 boīmes et mauuaises humeurs / de la cure et
 guarisō de la pierre / de iaumice / de flebothomie
 de lapostume de lepidume / de la practique et ex
 perience medicinale / de mesencolie trois liures /
 du triacle / de l'enfant epulentiq / de lepanimatiō
 du medicin / des noms medicinaux / de la ma
 gnanimite de athoine / du mouuēnt des bras /
 de layde du curateur et medecin / de la fiāce quō
 doit auoir en luy / de l'adoremēt / du sommeil et
 de la Seulle / des signes de mort / et plusieurs au
 tres dont les titres et denominatiōs sont en
 grec. Et pource dit cōstantin q l'edit galien fist
 cent et. lxx. liures / car de chascun mot de medeci
 ne il en fist. lxx. Les sentēces et dis notables
 dicelluy sont en grant nōbre / dōt dirēs aucūes
 Science ne prouffite point a l'ome insense et
 hors du sens. Ne aussi ne prouffite point le
 sens a celluy qui ne vse point. Il est en la sacul
 te de l'ome drecer ses sens et operatiōs quant il
 se cōgnoist / car cest signe de excellentē sapiēce a
 l'omme quant il a congnoissance de soy mes
 mes. p trop et desordōncmēt se aimer on peut
 biē estre deceu en se repucāt estre hō quāt on est
 mauuais. Ainsi cō l'ome maladis ne cesse poit
 quil ne vse de medecines pour acqrr sante / a
 laqle il ne peult pfaictement attendre. Sem
 blablement fault po le salut de noz amcs con
 ioindre vne saluatiō et bōte a l'autre. Du tēps
 passe les medecins estoēt tenus en grāde reue
 rence et leurs paciētz leur obeissoient cōme sub
 getz et disciples sans en riens trespassez leurs
 loīs et cōmādmēs / pquoy ilz receuoēt tost sa
 te / mais au iourd'uy est l'opposite / car le mala
 de et patient cōmāde au medecin / seāl medecin
 cōe vng subget et seruiteur luy obeist en acōplis
 sant ses cōmādemēs sans vser des moyens

necessaires a sa garison / parquoy ne se gar
 sent point. Sainct ierosme on. ij. liure contre
 iouinū recitāt vne des sentences dudit galien
 dist ainsi. Les hōmes d'armes et gens de guer
 re qui ont acoustūme vire de sang ne peūent pas
 longuemēt auoir vie ne demourer en sante.

Ne aussi les amcs ainsi cōtāmnees ne pour
 roient penser a quelque chose celeste / mais tou
 iours au desirs desordōnez du ventre.

L'anj. p. dudit aduan il amplia et agrandit
 la cite d'athenes par edifices magnifiques. On
 dit lieu selon eusebe il edifia vne libranie
 sumptueuse.

L'anj. p. l'edit empereur repara la cite de iher
 usalez / laquelle selon eusebe en memoire de so
 non il denōma helye / et lors il fist p
 defence q nul iuis n'entraist dedēs l'adictē
 laquelle le pmer euesque nō iuis fut nōme mar
 cus / car par auant auoient este. p. de iudee cōe
 est dit l'anj. p. de traia. Aussi depuis ce temps
 on y cessa faire circōcision qui est selon la loy m
 dayque. L'onestor parlant de la reparatiō de
 iherusalez dit quē ceste nouuelle restauratiō fu
 rent enclos dedēs la cite les lieux ou ihesu crist
 auoit este crucifie et ensepulture entre mpy et
 occident.

L'anj. p. l'edit marc fut ordōne en iherusalez
 premier euesque nō iuis. En l'anj ensuiuant en le
 glise orientale les mysteres et seruices des ppi
 furent celebrez en la forme des grecz / et par auāt
 estoient fais en hebreu.

L'anj. p. l'edit aduan empereur aage de. lxxij.
 ans trespasa en campame malade de gouttes /
 durant sa maladie il cryoit souuent en ceste ma
 niere. O toy dieu des trois vierges et de le
 mere / cessassauoir sainte sophie / sainte soy / e
 sperance et charite fais departir legieremēt mō
 ame de ce corps. De ces trois vierges est p
 le l'anj. p. dudit aduan.

Chapitre. p. de anthonij
 pius. p. empereur.

Antonij le debōnaire / autrement
 surnōme pius gendre et filz adoptif
 de adria dessusdit fut. p. empereur
 des romains cōmēcant imperer l'anj du monde
 m. cēt et. ij. de solimpiade. ij. p. l'anj. l'anj.
 de rome. l'anj. p. et. p. de ihu crist cēt. xl. et des
 quit. p. an en son empire. Auscū p adioustēt

trois moys. Il estoit autrement nôme ty tus et
/ et boronius hôme tressage et pacifique
/ ostentatio/pôpe nozguet/ne appetit de Sai
ne gloire/parquoy Desquit priuement sa ns fat
Desplaisir a nully en se monstrant tresbegny
de bonnaire aux ppiens.

L'an. iiii^o. de son empire/ yginus natif de athe
nes fut institue pape. vi^o. gouvernât leglise. iiii
ans. iii. moys et x. iours. Il ordonna q en bap
tesme y eust vng parrain ou vne marraine q tie
ne sus les sons celluy q len baptise/et sembla
blament ou sacrement de confirmation.

L'an. iiii^o. Valenti heresiarche et cerdo maistre
de marchio/et consequentement ledit marchion et
vng autre appelle marc sement dâger en ses he
resies en leglise/côe tesmoigne bede/et pource eu
bede ou. p^o. cha. de son. iiii^o. liure dit. Es teps du
sainct pere ygin^o vng hereti^o nôme Valenti ac
teur de heresie Valenciane vint a rome/leq^l for
tiffa son heresie ou teps du pape pius et la fist
durer iusques au pape anicetus. En ce mesme
teps y vint cerdo hereti^o dogmatifant q celluy
qui par la loy et p les prophetes estoit appelle
Dieu nestoit point le pere de nostreseigneur ihe
sus/ car tel estoit incôgnu et cestuy cy cōgnu.

L'an. v^o. pius natif de ytalie filz de rusus fust
trece pape. vii^o. gouvernât leglise. xv. ans selon
bede/et selon aucuns. x. ans. iii. moys ppi. iour
mais selon les autres. xiv. ans. iii. moys et iii
iours. Cestuy pape pius ordonna q tout hôme
venât de la secte des iuis et voulant soy cōuer
tir fut baptise et receu en nostre loy. Finable
ment il receut la coronne de martyre le. vi^o. iour
de iuliet. En ces iours le saint pere et l'empe
re^r auoient vng mesme nom. Aussi en ce mesme
teps saint hermes euesq^l dôt saint pol. fait mē
tion escriuant aux romains florissoit noblemēt
De luy est faite memoire ou. iiii^o. iour de may.

L'an. vi^o. de l'empire dudit anthonn^o saint pto
lomee et saint lucius pour le nom de ihesu crist
furent martyrisez en alexandrie cite de gyppe le
pdi^o. iour de novembre.

L'an. vi^o. sainte praxede vierge obtint et impe
ra du pape pi^o q ou lieu ou estoient aucunes eslu
nes fust edifie vne eglise/ dont est parle le. xv^o.
iour daoust. Et de sa seur sainte potentiane est
parle le. xviii^o. de may.

L'an. vi^o. qui est de ihesu crist lan. cēt. li^o. Apoloni
philosophe stoic^o natif de calcedoyne/ et b
ilides satopolitain/et thaurus hereneus avec

plusieurs autres estoient en grant bruit.

L'an. viii^o. saint alexandre euesque souffrit
passion le. xv^o. de septembre.

L'an. xviii^o. marc anthoine seurnôme le Bray
prist a femme faustine fille de l'empereur pius/
parquoy il fut diceilly adopte en filz.



L'an. xvi^o. pôpeus trogus espagnol floriss
soit. Il a descript en latin les hystoires de tout
le monde/ principalement depuis le teps de mi
nus roy des assiriens iusques a la monarchie
de cesar cōtenans. xliiii. liures/ desquelz son di
sciple iustinus a fait vng abrege/ toutesfoys
dient aucuns que lan. viii^o. de octomâ il estoit
en bruit comme appert ou dit lieu.

L'an. xv^o. de l'empire dudit anthonn^o q est de rome
ix^o. et. p. Anicet^o pape. viii^o. natif de sirie fut con
stitue gouverne^r du saint siege apostoliq^l/ leq^l
il regit. v. ans. iii. moys et iii. iours. Il institua q
vng clerc ne doibt poit porter trop grâde come
cheueure ne barbe/ et quil ayt corōne en forme
dune petite spere ou cercle. En oultre q vng e
uesque ne puisse estre cōsacre se tout au mains
ny a trois euesques en la presence. Car ainsy a
uoit este entretenu p les saintz apostres. Et se
larcheuesque est cōsacre/ tous les euesques cō
prouinciaux et suffragantz y doibuent assister
côe tous sont obligez de luy obeyr. Egesippus
dit que ce teps il vint a rome et y demoura ius
ques a lincathedration du pape eleuthere.

L'an. xviii^o. de son empire ledit anthonn^o aage
de. iiii^o. et. vii. ans rēdit lame en vne de ses fil
les nômee en latin dorii. Apres sa mort fut hō
nore cōme romulus/et puis succederent. iii. en
semble/cestaflauoir marc aureli^o seurnomme le
Bray/et athoni sō filz avec sō frere. luc^o aureli^o.

Les saintz

Les papes

Les empeurs

Les heretiqs

Les orateurs

Saict polycarpe

Saincte felicity
et. dn. fi. z

Saincte ppetue

Sainct eusebe

Sainct demetri

Sainct poncian

Sainct pelerin

Sainct vincent

Les. p. martyrs

Saict soie de lio

Sainct iust

Sainct hircnel

pp. martyrs

Sainct apolon

Sainct potetian

Sainct uiles

Sainct anthoni

Sainct prothas

Sainct iactetus

Saincte eugene

Sainct leomdes

Sainct philippe
alexandrin

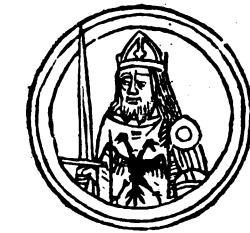
Solier

Elemeure

Ductor

reperimus

Elabor



Lanto. comodus

Valerius pinnap

S. r. u. i. n. f. i. d. a

S. e. c. u. r. u. s. p. i. n. n. a. p.

B. a. s. i. l. i. a. a. n. t. h. o. n. i.

M. i. a. c. e. t. o. p. i. d. i. s.

M. a. r. c. e. g. a. b. a. t. i. s.



Fronto orate

Theodosion iter
pres biblie

Mellito

Pan. benus
phiosophe

Clement ale
pandimus

African hy
flouen

Narcissus hier
roso. ynnam

Theophilus
cesariensis

Policrates

Basilus

Heradius

Mapimius

Candidus

Arabianus

Texastanus

Ougenes

Appius

Septus

Cha. ppiij. de marc aurelius athonij. p^oij.



Arc aurelius athonij

M seurnôme le Bray. p^oij. empere^r des romains comença imperer lan du mode. iiii^o. cent. ppiij. de ihu crist cēt. lxxij. durāt l'espace de ppiij. ans. auscūis y adioustent lxxij. moys et. ix. iours. En son commencement il regna avec son frere luc^o aueus athonij/ et puis avec son filz luc^o aureli^o athoni. Ledit marc estoit hōe pacifi^c qⁱ/ large et magnifi^c tresbiē instruit es lettres grec^{es} et latines/ et aussy en philosophie naturel^{le}. Il espousa faustine fille de athonij le debonnaire/ a laq^{le}lle aduit vne chose digne de reciter. Car vne iournee cōe ellē vit deuy champiōs et daislans hōmes se excciter es armes/ ellē fut embrasée de l'amour de l'ung/ pquoy comēca l'anguir tellement qⁱ ellē fut cōstraincte manifester a son mary la cause de sa langue/ leq^l p le cōseil des medecins caldiēs fist occire celluy dōt ellē estoit amoureuse. Ap^s ce du sang de icelluy fist oindre ladicte faustine et incontīnēt se departit la maladie et la temptatiō/ comme racōte martin en sa cronique.

Lā p^omer de son empire marc anthonij associo et prist en cōpaignō lucius anne^r seure/ son prochain et gēdre de athonij le debonnaire/ et p^o ainsy fut lors la chose publiq^{ue} des romais gouuernee p deuy epereurs/ tesmoig beede/ lesq^{ls} auoiet egal droit a l'empire/ mais p auāt iamais ny auoit eu pour vne fois qⁱ l'ung seul empere^r.

Lan. iiij. de ces empereurs fronto noble orateur auoit grant bruit. Aussy de luy fut marc athonij le Bray instruit es lettres latines.

Lan. iij. marc et lucius empereurs seurnonterēt les parthes par vertu merueilleuse en bōeur qui les guida et conduit.

Lā. viij. de leur empire comēca cruellemēt la iij. psecutiō des ppiens/ en laq^{le}lle saint polycarpe disciple de saint iehan baptiste et euesq^{ue} des simrnees souffrit passiō dōt est faite sōl^{le} cōte le p^oij. iour de iāuer. Jcē saint amicete pape/ duq^l est ple cy dessus lan. p^oij. de athonij le debonnaire. Aussy sainte felicitye avec se^r. lxxij. filz/ saint eusebe/ saint demetri^o dōt est faite memoire le. p^oij. i^o de aoust/ saint pociā/ saint pelern/ saint vincent. Sēblablemēt en sebastie cite de armene souffrēt mort les. xl. martyrs soubz le p^ouost agricolaus. En oultre saint sotin euesq^{ue} de lyon et saint iust de diēne et plusieurs autres furēt martyrisés en ce tēps durāt tēlle psecutiō cōe appert en l'ystoire ecclesiasti^q. Et pource p^o sengā ce diuine ap^o ceste psecutiō horrible peste empoisonna et destruisit lōst des romains/ tēllemēt qⁱ les champs demouroient sans laboureurs.

Lā. lxxij. sother pape. iij. natif de cāpania fut assis ou saint siege apostoli^q gouuernāt l'espace de. iij. ans. iij. moys et. ppiij. iours/ les autres y mettēt. viij. moys et. xi. iours / mais beede ne dit qⁱ. lxxij. a^o. Il institua qⁱ nulle nōnam ne touchast les ornemēt^s sacres/ cōe appert en la distinctiō ppiij. Aussy qⁱ la nōnam portast l'ung doille en sa teste/ et qⁱ nulle fēme ne peust estre dicte legitime a son mary/ se p^o le p^ostre nest p^omeremēt be noiste/ et baillēe p^o ses parēt^s sōllemnellēment.

Ledit pape sother fut p^o martyres finablemēt corōne le. p^oij. iour d'april lan. p^oij. de cestuy empereur anthonij.

Lan. v. saint hirceneus disciple de saint polycarpe fut esliē euesq^{ue} de syō en lieu de saint sotin/ tesmoing saint ierosme ou cha. p^oij. du liure des hōmes nobles. Ap^s plusieurs vertuz et miracles p luy faitz il fut martyrisé avec tout son clerge. Car en l'ung p^ois de la ville de syō/ situe au mōt des martyrs furēt gettez. ppiij. martyrs. En ce tēps auoit grāt nom theodosiā ephesiā. iij. interprateur et exposite^r de la bible et loy diuine. Il fut p^oselite et cōuers cōe aquila dōt est touche lan. lxxij. de adrian. Aussy estoit meslito en grāt bruit/ leq^l cōposa liures innumérables/ pquoy saint ierosme en traicte ou. ppiij. chapitre du liure des hommes nobles.

Lan. xij. de ces empereurs sourdit l'eresie des cathariges dont les premiers inuēt^ours furēt

motans/ prisca et mapimilla/ lesquelz disoyēt et vouloyēt soustenir q̄ le saint esperit nauoyt este dōne a nulz sinon aux cathariges demourans en la prouince de frige. Jc̄ en cest an lucius anneus trespassa frape de apoplexie. Et p̄ ainsi ledit marc regna de rechief tout seul. Nō obstant en lan. p̄. vi. de son empire il prist son filz lucius cōmodus pour compaignon et conduycteur/ ainsi comme beede le tesmoigne.

Lā. p̄. iij. egesippus dessus nōme publica. d. si ures hyfloriantho/ lesq̄z il auoit composez.

Lā. p̄. v. ticianus disciple de iusti fut acte de leresie des eucratheques/ laq̄lle fut fort soustenuie par seuerus / duq̄l les seuerians ont sorty leur denominatiō. Eus̄ de telle sorte d̄sent mal de la sainte escripture et l'interpretēt peruersement/ car ilz repudiēt les epistres de saint pol et les faitz apostoliques.

Lā. p̄. vi. saint eleuthere natif de grece pape p̄. apres saint clemēt succeda audit sother gouuernant leglise. p̄. iij. ans. iij. moys. d. iours. Et les autres y mettēt. p̄. v. ans. iij. moys. d. iours.

Le pape eleuthere fist baptiser lucius roy de bretaigne. Et institua mains statuz de leglise.

Lan. p̄. vii. de son empire ledit marc anthoin̄ rēdit lame en pānonne ou hōgrie frape de maladie subite/ puis fut deific/ pour l'onneur duquel furent les colonnes et pilliers esleuez.

Lha. p̄. vii. De lucius athonius cōmodus.

Lucius aurelius anthoin̄ seurnom me cōmodus filz de marc athonin le Bray/ fut cree. p̄. vii. empereur des romains lan du mōde. iij. m̄. c̄c. p̄. lvi. de rome. p̄. p̄. vii. de ih̄ucrist c̄c. iij. m̄. et deup. et regna. p̄. iij. ans et. d̄ij. moys apres la mort de son pere. Hugues syflorian̄ dit quē luy ny auoit fors toute malice et inmundicie d̄uant en cōcupiscēce et superfluitēz/ car il fist murrir tous les senateurs/ lesquelz il congnoit estre prūdēs et sages. Et pourcee estoit ce par opposite appelle cōmodus/ car tel mot d̄ault autāt cōe d̄rile et prouffitabte et il estoit inutile et a chascū dōmagable Il assistoit le plus souuēt aux ioustes et semblables ieu ou il combattoit aucunesfoiz d̄ne beste cruelle.

Lā. iij. de l'empire dudit cōmodus le tēple de serapes fut brule en alexandrie cōe tesmoigne beede. Et saint appollonius senateur de rome p̄.

la foy de ih̄esucrist eut le chief trēche a rome/ et fut manifeste par son seruiteur qui se accusa/ di sant quil estoit p̄pien / cōe raconte saint ierosme ou cha. p̄. lvi. des hōmes nobles. Semblablement furēt lors plusieurs martyrisez/ entre lesquelz estoient / saint eusebe/ saint pelern/ saint dincēt/ saint potentia/ saint iulles et saint anthoin̄.

Lan. iij. fut en iherusalem ordonne le. p̄. vii. euesque appelle mapiminus.

Lan. vi. selon beede/ ou. d̄ij. selon les autres nasquit origenes en alexandrie.

Lā. iij. le capitol et librairie de rome furent brules et souldroyez cōe recite beede. Aussi le tēple de la vierge vesta et la greigneur partie de la cite fut totalement abatee/ tellement quil ny demoura pierre sur pierre.

Lan. p̄. ledit cōmodus murrir grande multitude des nobles de rome.

Lan. p̄. Victor natif de affriq̄ fut esleue pour pere successeur de eleuthere. p̄. apres saint pierre/ et. p̄. depuis saint clement/ gouuernāt le siege apostoliq̄ d̄ij. ans selon aucuns. p̄. selon les autres/ mais. p̄. selon beede. Il ordonna q̄ en cas de necessite on peust baptiser en eue de fontaine ou de rinere ou de la mer/ et q̄ tout hōme peust exercer telle office ou nom du pere et du filz et du saint esperit. Aussi il establit quō ne doit point en nulle maniere iuger ne dōner sentence des choses incertaines/ iasoit ce q̄ les soyēt drapes se par auāt ne sont prouues conuaincues ou manifestees. Jc̄ il celerā d̄ng concille en palestine pour certifier le terme et la feste de pasques dōt est touche en la distinctiō iij. De cōsecratione. Finablement il receut martyre soubz l'empereur seuer/ p̄tinap. De ce fault deoir le. d̄ij. cha. du. vii. liure de dincēt syflorian̄. Aussi audit lieu est faite memoire de sainte eugene fille du preuost de alexandrie/ la quelle en habit de hōme cōuersa long tēps entre les moines en seruant a dieu avec ses eunuches et gardes/ cestassauoir prothius et iacinctus/ mais en la p̄fin se manifesta/ et mōstra q̄ p̄ saint helien̄ elle auoit receu le sacrement de baptisme.

Lan. p̄. de son empire ledit cōmodus aage de. p̄. iij. ans aduersaire du gēdre humain et dōmagable a tous fut estrangie par d̄ng hōme que sa femme nommee marcia l'adultere auoit enuoye vers luy en la maison de d̄ng cheualier nōme destilien.

Chap. p. de helius p. p. p.

Helius pertinax aage de .lxx. ans ep-
cercant l'office de prefecture ou preuo
ste fut apres la mort de comodus co-
tre sa voulente par le senat cree .p. p. p. empere des
romains et seurnome pertinax pource q par co-
trainte il accepta tessle office/ comencat dominer
lan du monde .m. c. c. l. vi. de rome .p. p. p. de
ihesu crist .c. c. .m. .p. p. et regna .vi. moys/
car ou .vi. al fut occis p .vng legiste de la cite de
mullan/ nome saluius iulia/ pretendat auoir
le gouvernement de l'empire/ leq l iulia p regna
vi. moys. En ce mesme teps furent cree deulx
autres empereurs en diuers lieux/ l'ung en an-
thochie nome le noir pestemius/ l'autre en sa-
barie cite de hongrie appelle seuerus/ p leq l fut
ledit iulia decapite. Et par ainsy est cöpte .vng
an depuis le comencement dudit helius iusques
a l'empire de seuerus. En ce teps diuoiät hōno-
rablement clemēt alexand. philosophe et di-
sciple de pāthenus/ leq l entre plusieurs volu-
mes quil a cöposez dit expressement en l'ung q
le p. p. p. intitulee aux hebreux fut faite de saict
p. p. l'apostre/ et puis par son disciple saint luc
l'angeliste translatee en grec. Ic l'edit pāthen?
philosophe stoiq qui escript beaucop de liures/
et enseignoit par vne voie cöe .vng maistre de
scole. Aussi affricanus sythorien/ desquelz fait
saint ierosme nention es cha. p. p. p. .p. p. p. et
p. p. p. du liure des homes nobles.

Chap. p. de seuerus p. p. p. empere.

Seuus pertinax natif de affriq en
vne ville nomee lepet fut .p. p. p. .p. p. p.
des romains/ comencat imperer lan
du monde .m. c. c. l. vi. de rome .p. p. p. de
ihesu crist .c. c. .m. .p. p. et domina .p. p. p. ans et
trois moys. Mais selon eusebe .p. p. p. ans. Il
fut le premier et dernier empereur natif d'affriq
car il ny en eut nul autre. Il estoit en son comē-
cement aduocat de la chose publiq/ et puis tri-
bun militaire/ qui est office tessle cöe est mainte-
nant payeur de gens darmes. Finablement en
montant de office en autre il puint a l'empire.
Et pource quil vengit la mort de helius perti-
nax en tuät iulia/ il voulut estre nome seuerus p
tinax. Aussi il estoit plus seuerus iusticier et
plus chenalereux q ses predecesseurs. Es teps
de cest empereur estoit en grant bruit narcissus

euesque de iherusalem. Theophilus cesariense
dont est traicte ou .p. p. p. cha. du liure des homes
nobles. Ic polocrates/ et bachilus euesques no-
tables de la prouince de asye. Erastus qui a cö-
mente sur l'apostre. Mapuminus qui a determi-
ne vne question touchant to? heretiques. Ean-
didus qui a escript .vng liure intitule epamerö.
Sextus qui a traicte de la resurrectio. Arabia-
nus/ iudas/ terculianus/ origenes/ amonius
et bachillus euesque des chorinthies/ desquelz
est determine ou liure des homes nobles en di-
uers chapitres. Et ou .v. liure de sythorie eccle-
siastique/ parquoy il y fault auoir recours qui
en deult deoir plus au long.

La .vi. de l'empire dudit seuerus pussula et
sourditi leresie de arthemion/ disant que ihesu crist
estoit pur homme.



La .v. .p. p. zepherinus romain fut esleu pape
p. p. p. saint clemēt scāt en siege papal .p. p. p.
ans ou .p. p. p. moys et dix iours. Il constitua q
tous p. p. p. aages de .p. p. p. ans receussent leur
createur et corps de ihesu crist le iour de pasques.
Et que tous les desseaulx de l'autel soyent de
boire ou de estain.

La .v. de son empire la .v. persecution des
p. p. p. comenca/ par laquelle furent execrables
executions faites cötre le peuple de dieu. Lors
fut decöle saint leomdes pere de origenes/ le-
quel origenes nasquit lan .vi. de l'empire de cö-
modus. Et selon saint ierosme ou .l. x. cha-
pitre des homes nobles/ Origenes autrement
nome adamantus lan .v. de l'empire de seuerus

M

La septiesme aage.

pertinax apres la decollatio et mort de son pere leonides fut relenqui et lessé pour et indigent avec ses six freres et sa mere en laage de .xxv. ans ou enuiron. Car tous ses biens tēporelz et heritages auoyēt este confisqz a la mort de son pere/parquoy apres ce en laage de .xxv. ans il se mist a prescher en alexandrie/en laq̃lle par demetrius euesque dudit lieu il fut conferme ou lieu de clement prestre/et y demoura long tēps. Quāt il eut passe la moytie de ses ans et q̃ po la consolidation et cōfort des eglises de achape traueilliee par plusieurs heresies il fust venu en la cite de athenes passant par palestine/Theotistus et alipandre euesques de cesaree et de iherusalem le consacrerent prestre. Quāt ce quil alast en cesaree il auoit este a rome soubz leucsq̃ zepherin. Tantost apres ce il retourna en alexandrie/ou il trouua heraclius prestre/lequel il pust pour estre son conduycteur et cōpaignon a semer et prescher la parolle diuine/et puis eust le regne de leglise de alexandrie incōtinēt aps demetrius. En ladicte ville de cesaree origenes eut grant hōneur et gloire/car firmitia euesque dudit lieu avec toute capadoce le iunta/et detint longuement durant lequel tēps visita les saictz lieux et escriptures euangeliques. Il vint en antioche a la requeste de maniea femme religieuse et deuote mere de l'empereur alipandre/ou il fut receu en grant hōneur/et puis escripst epistres a philippe p̃mier empereur p̃pien/et aussy a sa mere. Lesquelles lettres sont encor au iour d'uy en nature. Bref il auoit si biē estude les escriptures saintes quil les sauoit par cuer en langage hebreu/laquelle chose estoit contre la nature de son aage et de sa natiō. Aussy il auoit assemble en vng volume les editions et translations de aquila/de theodotio/de ebion/et de symachus. En oultre auoit fait cōmentz et omēlies sur leuangle de saint mathieu. Pareillemēt il trouua par grant labour la .v. et .vi. edition et les cōpara aux precedentes. Il estoit si parfondement instruit en gramairre/logique/rethorique/musique/arismetique/et geometrie et en toutes les sectes des philosophes q̃ tous estudiantz se supuoient pour apprendre aucune chose de luy/aux quelz il monstroie vouldentiers telles doctrines seculieres et ars liberaux/afin que soubz ceste occasion il les peust conuertir et tourner a la foy de iūcr̃st/il desist .lxx. ans et trespassa en la cite tyrus/en laq̃lle il fut en-

sepuey.

La cronique martiniane dit q̃ origenes aps les apostres fut cestuy q̃ par dessus tous en le glise de dieu florit et fut plus orne de science de eloquence et de belle vie. Il auoit ordinairement sept ieunes enfans et sept pueilles escriuantz ses dictz et sentences notables/lesq̃lles furent en si grant nōbre q̃ saint ierosme afferme quil a leu. .viii. volumes de ses liures sans les epistres infimes. Telle estoit sa vie cōme sa doctrine/iamais ne toucha en lit/ne chaussa souliers ne menga chair/ne but vin/mais pource quil excedoit tous en science/les heretiques par en uye corrompirent ses liures auant sa mort. Des son enfance il desist souffrir martyre pour la mort de la passion de ihesu crist/et vint a rome ou tēps du pape seuerin. Et pour cause que aucuns ont voulu soustenir que en ses dictz y auoit erreurs. A ce respond q̃ se aucun erreur y a este trouuee il en a fait souffisante penitēce et sen est repenty cōme appert en sepestre quil rescript au pape sabian. Aussy en son liure intitule planctus origenis/dont parle Vincent syrtoual es chapitres .viii. .xiii. .du .xii. liure.

En cest an dessusdit/cest assauoir .p. de l'empire dudit seuerus. Saint hreneus euesque et tout son clerge souffrirent martyre/de quoy est touche le .iiij. iour deuant les fr̃s cendes de millet/qui est le .xxv. de iung. Itey saint philippe alexandrin pere de sainte eugene vierge y fut martyrise.

L'an .vi. de l'empire dudit seuerus epereur/Appius coposales traictez en vng liure nōme exameron. Aussy septus fist vng liure parlant de la resurrection. Et postocrates euesque des prophetes estoit en grāde auctorite/dōt fault veoir saict ierosme en son liure des hōmes nobles.

L'an .vii. sainte perpetue et sainte feliante et aucuns autres souffrirent passio/desquelles est faite memoire le .viij. iour de mars.

L'an .viii. de l'empire dudit seuerus q̃ est de nostre seigne .iiij. et .p. Tercutia natis daffrique florissoit en grande auctorite/et estoit biē renomme de tout le monde.

L'an .ix. de son epire/tesmoig bede ledit empereur seuerus aage de .lxx. ans rēdit lame en la grande bretaigne q̃ maintenant est nōmee angleterre/et puis a l'empire succeda vng fr̃ filz appelle bassia. Il auoit vng autre nōme iethan/lequel fut par le senat condampne a mort cōme

ennemy et aduersaire publique des romains.

Chapitre. pp^o.vi. de bassien anthomij. pp^o.vii. empereur.

Bassian anthomij filz de seuerus. pp^o.vii. empereur des romains comença im-
perer lan du monde. m^o. cent. lxxviii.
de rome. p^o. lxxviii. de ihesu crist. x^o. viii. et gou-
uerna. vi. ans. ii. mois selon eusebe/ mais. vi. ans
selon les autres. Il fut p^o le senat denomé antho-
nij a la requeste de son pere. Et fut appelle ca-
racalla pour vne robe de la facon de frace quil
donna en la cite de rome a plusieurs lan. viii.
de son empire.

Lan. viii. il fist faire estuies a rome/lesquelles il
appella antourimanes comme dit bede.

Lan. viii. il prist en mariage la maratre nom-
mee iulie/ car il estoit libidineux et habandon-
ne a tel vice plus q^u tous les homes du monde.

Lan. viii. il alla en bataille contre les parthes/
et la il fut occis en la cite ediffa aage de. p^o. lxxviii. ans/
et pur son corps fut aporte a rome. En cest an
fut en iherusalem trouuee la. v. edition/ de laq^uel
le lacteur est ignore. Toutefois dit martin en sa
cronique quon la trouua en ihericho.

Chapitre. pp^o.viii. de macer ophilus. pp^o.ix.

Macer ophilus macrinus preuost du
passay fut par lost des gens de guer-
re cõtre la Douleute du senat fait em-
pere. pp^o.ix. des romains ou il regna l'espace d'ung
an et deux mois seulement. Car par iceulx mes-
mes qui le auoient esleu il fut occis en la cite ar-
chilayde avec son filz appelle dyadumenus/ le-
quel il fist regner avec soy lan du monde. m^o.
cent. lxxviii. et deux qui est de ihesu crist. x^o.
viii. et pp^o.viii. Affricanus sythorien dit que abagatus home
saint regna en la cite ediffa qui ou liure de tho-
bie est appelle rages cite des medes/ mais le cõ-
traire appert estre Bray/ cõsiderer q^u ledit abaga-
tus enuoya vne epistole a ihesu crist longe espa-
ce deuant ce temps. Laq^uelle par le saint pere ge-
lasius en la distinction. p^o.viii. est repute apocrife
come la passion de saint georges/ saint quiri-
te et saint iulite. Item en ce temps trespassa de
ce siecle le saint pere nomme zepherinus.

Cha. pp^o.ix. de marc gaballus.

Marc aurelius anthomij gaballus filz
de caracalla et de sa cousine germai-
ne/laquelle il auoit secretement habi-
tee fut. pp^o.ix. empereur des romains commen-
cant dominer lan de nostre seigneur. m^o. p^o.viii. Et
regna quatre ans/ durât lesquelz il ne se exerca-
ta en nulle chose digne de bone memoire/ mais
en toute ordure et infamete. Il fut le prestre du
soleil qui par les seniciens est appelle heryoga-
ballus.

Lan premier de son empire. Caliste premier
pape de ce nom et. pp^o.ix. depuis saint clemet fut
accepte ou gouvernement de leglise vniuerselle
l'espace de. vi. ans deux mois dix iours. Il fist
la basilique et eglise de sainte marie oultre le ty-
bre. Or donna les ieunes des quatre temps.
Fist vng cimitiere au lieu nome dia appia/leq^uel
est maintenant denomé le cimitiere de caliste.
Et la est innumerable multitude de martyrs
ensepuele. Finablement soubz l'empereur alexan-
dre receut la corõne de martyr le. pp^o.ix. .io. de oc-
tobre et pur y fut ensepuele. De ce fault deoir
se mirouer hystorial es chapitres. pp^o. et. pp^o.ix.
de son. viii. liure.

Lan. ix. de l'empire dudict gaballus vne cite
nommee nycopolis en latin fut edifiee en pale-
stine/ et est ceste cite ou. pp^o.ix. cha. de saint li-
c appellee emaus. En ce mesme an il associa son
cousin marcellus a l'empire/ lequel fut apres ce
nomme alipandre.

Lan. ix. de son empire ledit gaballus aage
de. pp^o.ix. ans fut p^o vng tumulte et cõmotion de
gens darmes occis avec sa mere. Apres ce on
trama son corps par les rues de rome comme
sil eust este vng chien. En ce mesme an com-
me opinent aucuns fut la. viii. edition trouuee
en la cite de naples/ dont parle lan dernier de
marcel alipandre. Item leuesque yposite con-
tinua iusques cy le canon des temps/ dont est
traicte on liure des hommes nobles et es cha-
pitres. p^o.viii. pp^o.ix. du. viii. liure de sythoire eccle-
siastique.

Min

a 2021 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

Les saintz

Les papes

Les empereurs

Saint Valerian

Sainte cecile

Saint tibur

Saint maxence

Saint cire

Sainte rufite

Sainte martine

Saint maxime

Sainte pamphile

pr^m. Sierges

Saint babille

Sainte apostine

Saint abdon

Saint fennes

Saint triphon

Saint cornille

Saint pol hermite

Saint polieromus

Saint laurens

Diocletian

Pontian

Anicetus

S. Etienne

S. Sabian

S. Cornille



Alipandrie manacas
Jules maxime

Jordan

Les philippes

Decius

Valerius Suren et



Taurinus est orient

Pugetinus et Alipandrie Surnapateurs de l'empire

Maximian son fils



Alipandrie legiste

Demetrius
d'Alipandrie

Maximian
heretique

Echapitre. xxiij^o. de alipandre mameas.

Alipandre mameas cour
 sui de gaballus fut fait. xvij^o. em
 pereur des romains l'an du mō
 de. iiii^o. ccc. iiii^o. et. viij. de solim
 piade. ij^o. f. l'an. iiii^o. de rome. ij^o.
 f. et. v. de nostre seigneur. ij^o. xvij. Autrement
 estoit nōme aureli^o marcellin seuer^o. Aussi par
 les cheualiers fut appelle césar / et auguste p le
 senat. Il estoit moult ieune quant il fut cree em
 pereur / et regna. viij. ans seulement.

Lā p^omier de son empire ledit alipandre afla
 bataillier cōtre les p^oses / ou il seurnōta tres glo
 rieusemēt leur roy appelle perces. En cest an
 saint calixte pape fut martyrise. Aussi la cite
 de rome p seu diu^o en sa partie et quartier plus
 excellent fut brulce / cōe appert ou passionnal le
 p^oij^o. i^o. doctobre en la solēpnite de saint calixte

Lā. ij^o. dudit alipandre q est de solimpiade. ij^o.
 f. l'an premier. Vban^o saint pere premier de ce
 nom natif de rome fut esleu en pape ou il regit
 leglise. viij. ans. vi. mois et. viij. iours. Come ra
 conte bede / il cōuertit a la foy plusieurs nobles
 en les admōnestant a recepuoir martyre / entre
 lesquelz estoit valerian espoux de sainte cecile.
 Lā. v^o. de l'empire dudit alipandre qui est de ro
 me. ij^o. iiii^o. Vng grāt iuriste nōme spianus
 estoit notablenēt renōme. En ce mesme an les
 esclaves de nerō furent appelees alepandrien
 nes / comme recite bede.

L'an. vi^o. le corps de saint thomas l'apostre
 fut p ledit alipandre a la requeste de ses hōmes trās
 porte de inde en la cite edisse autrement nōmee
 rages / et mis en vne fierte et coffre d'argent pen
 dant a chayēnes de semblable metal. En cest
 an sainte cecile souffrit passio / semblablement
 saint tibur / saint valerian et saint mapence.

Lā. viij^o. dudit mameas sa mere eut tres grāt
 desir de ouir le tresrenōme et excellent doct^o ori
 genes / pourquoy elle le fist venir a soy / dōt p son p
 pre filz fut mise a mort. En ce mesme an saint
 cyre petit enfant et sa mere iulite natieue de pro
 nū ap^os plusieurs tōrnēs furēt decapitez / et fi
 nablement demēbrez et dispeze en diuers lieux af
 fin q leurs corps ne fussent point mis en sepul
 ture / mais leurs mēbres furēt p lange rassēblez
 et cōsequānēt durāt la nuit p les p^opiēs sepultu
 res. Le p^oust alipandre les fist mourir / lequel en
 nom et ferocite estoit semblable a l'empereur.

Lā. viij^o. origenes cōmēca escrire cōmēt^o et in
 terptatiō^o sur la sainte escripture / a la requeste et
 priere de saint abroise q a ce faire se mit a en luy
 ministrāt habūdāmēt ses necessitez. Et p^omie
 remēt luy ordōna. viij. notaires soubz luy escrip
 uās incessāmēt. En ce tēps nāst saint pol p^omier
 hermite / dont sera sainte mentiō l'an. ij^o. de l'em
 pereur decius.

Lā. p^o. sainte martine vierge receut la corō
 ne de martyre / dont parle Vincent l'ystorial es
 chapitres. xvij^o. xvij^o. et. xvij^o.

Lā. vi^o. pōtiā natif de rome fut esleu pape. xv^o.
 gōuernāt le siege apostoliq. vi. ans. ii. mois. ij.
 iours / mais selon bede. vi. ans / et selon autres
 ij. ans. vi. mois. ii. iours ou. iiii. ans seulement.

Lā. viij^o. origenes allāt en achaye po^o cōfōdre
 les heretiqs / fut en cesaree ordonne p^ostre p les
 euesques de la prouince / comme raconte eusebe.

Lā. viij^o. taurinus estrepuist le regime de l'em
 pire es pties douēt / et iustles mapimi en gaulle.
 Quāt alipandre estāt po^o lors en la cite de ma
 gūce entēdit ces nouuelles / et cōgnut q il estoit
 relesq des siēs / il pria quō le occist. Et pource il
 courut son disage / et puis l'ung de ses hōmes
 luy trēcha le col. Par aisy fina ses iours en son
 an. xvij^o. et de son epire l'an. viij^o. En son tēps
 fut trouuee la. vi^o. edition et translation en la ci
 te epirus comme aucuns tiennent.

Echapitre. xxv^o. de mapimij. xvij^o.

Iustles mapimij de la generatiō des
 traces / estāt de lordre militaire fut
 cree. xvij^o. epere^o des romais. Lā du
 mōde. iiii^o. ij^o. de solimpiade. ij^o. l'ij^o. l'an p^omier
 de rome. ij^o. iiii^o. et. ij. et regna. iij. ās / durāt les
 qz il psecuta horriblenēt chūstienete / et po^o ce
 soubz luy fut la. vi^o. psecutiō de leglise / tesmoig
 le cha. vi^o. du. p^o. liure de vincēt. A cause de ceste
 psecutiō origenes escript a saint abroise le liure
 de martyre. lors souffrit mort pōtiā pape le. xvij^o.
 iour de nouēbre / ācher^o fut son successe^o seāt en
 chayere. viij. ās / ap^os lesqz receut martyre. Tou
 tessōis dit martin en la croniq q ledit ācher^o ne
 seyst ou siege apostoliq q. iij. ās vng mois et. p
 iours. Dit en oultre q audit pōtiā succēda vng
 autre nōme curat^o / leq^ol regit vng an et. iij. mois
 et puis substitua ledit ācher^o. Bede est d'aultre
 opiniō / disant q lā. ij^o. de mapimi / le pape pōtiā
 receut la corōne de martyre. Et son successe^o an
 cher^o vng mois ap^os ce. Et l'an. ij^o. dicelluy ma
 pimi^o saint fabiā fut esleu en saint pere gouuer
 n^o m

La sixième aage.

nant. xij. ans le saint siege apostolique. Du xij.
cha. de l'ystoire ecclesiastique est dit en ceste manie
re. Quāt le pape potia eut desqu. vi. ans en sa
dignite/ a luy succeda ancher/ seql ceda a fabian
quāt il eut ministre vng an seulement. Par ces
opinions dessusdictes appert q̄ les croniques sont
douteuses et mōlt cōfuses au regart des saintz
peres. En ce temps saint maxime et saint pa
phile prestres souffrirent passion en cesaree cite
de palestine.

L'an .ij.^e de l'empire de maximi q' est de rome .ix.^e
 ans .p.^e .et .x. Ciriace pape .p.^e .vi.^e fut esleu / seint ung
 an .m. moys .xiiij. iours. Cestuy pape acōpaigne
 de .vi.^m vierges / desquelles il auoyt baptise grāt
 nōbre a rome vint en la cite de couloigne aultre
 mēt nōmee agripine / en laquēlle avec esles il prist
 le corōnemēt deu et ordōne aux martyrs po' le
 victoire et patience. Toutefois ledit ciriace nest
 point cōte ou nōbre des saintz peres pour plu
 sieurs causes. L'une est po' ce q' cōtre la vōlente
 de son clerge il se depeut / substituaunt ung aul
 tre en son lieu / cest assauoir ācher. L'autre po' /
 ce q' len ymagineoit q' enst lessē la papalite / non
 pas po' deuotiō mais po' la plaissāce et fosse de
 sectatiō q' pnoit avec lesdictes vierges / laquēlle
 fantasie nest pas braye / car il estoit vierge. En
 cest an / cest assauoir .ij.^e de son empire ledit maxi
 mius vainquit les alemans et les parthes.

Lā. m. q̄ est de nre seigneur. n. pl. Ancher? pa-
pe. viij. et natif de grece fut cōstitue ou siege pa-
pal durant l'espace de. m. ans. Sng moys et dix
iours. ysuard en son kalendrier dit q̄ le. m. .io.
de iāuier est la feste de saict āchere pape. leq̄l se-
lon lopinō d'aulcūns souffrit mort soubz l'empe-
reur maximin ap̄s ce q̄l eut gouuerne l'eglise le
space de. viij. ans. Et puis fut ensepuely ou cy-
mitiere du pape calixte. En ce mesme an l'edit
iulius maximinus fut occis de pupegen? tyrāt
et capitaine de aſlegie. Et incōtinēt l'edit pupe-
gen? et son frere albin? usurperēt l'empire romai
mais tātost ap̄s ce furēt occis dedēs le palaiz.

Tha. vppi^e. de iordia. vvviii^e. empereur.

Iordias. pereur des romains
comēca dominer lan du mōde. m^o. n^o.
et. m. de solimpiade. n^o. lxx. s^o. n^o. de
rome. ix^o. m^o. et. xii. de ihū crist. n^o. lxx. et regna
v^o. lxx. Selon les croniques quat sedit iordias ar
riua en la cite de rome lesditz pōpegenus et al
bin de generacion rustique vsurpateurs de lem
pire furent occis ou palaiz.

24. m^e. Le pape fabia. p^m. et natif derome
fut ordonne ou siege apostolique l'espace de. xij. ans
vi. moys et. vi. iours. A leure q le peuple dispo
sout et p^sort sur son electio / Vint dne colombe
blanche se asseoir sur son chief. Sa solennite est
celebrez ee ou iour de saint sebastia. Entre autres
ordonances il establit que la cene de n^rs^eigneur
qui est le iendy absolu fust faicte consecration
du saint cressine.

24. Si. de son epre ledit tor dia ecor adolesceit
retournât victorie des ples fut p la fraude et de
ceptio de philippe se puost occis pres de la terre
de rome.

Tha. xxviii. de marc iustis philip
pe. xxviii. epercur des romans.

M Arc iustices philippe fut le. pp^{re} d^{eu}x. en
pere des romais comēcāt iperer lan
du mōde. in^{an}. ii. sp. de solimpiade. ii.
l^{re} di. lan. ii. de rome. ii. in^{an}. et. pp^{re} d^{eu}x. de n^{ost}re
gneur. ii. p^{re} d^{eu}x. Et regna. vii. as acopaigne de
son filz gayus iul^{us} saturni philippe. Esluy
pereur fut le p^{re}mier des roys romains p^{re}mier
baptise p^{re} le saict pere et martyr p^{re}tius en la ci
te de nycee. Toutefois es gestes dudit p^{re}ti^{us} est
escript quil cōuertit ces deup empereurs / mais
que le pape sabian les baptisa.

L'an premier de son empire il associa son filz
philippe ou regime de l'empire.

L'an. m^{re}. de l'empire des philippes estoit lan
mil de la fondatio de rome/auq^l an furēt a ro
me faictes grandes festiuites et ioyeusetez tou
chantz diuers ieux. Parquoy Voufurēt les em
pereurs faire sacrifices et inuolatiōs au dieu mi
piter/ cōsiderās q^l la cite auoit ia este en estat et
gloire l'espace de mil ās. Mais de leur opmion
et erreur furēt reuocēz et corrigez p^r le pape pon
tius q^l les instruit en la foy et creance du vray
dieu. Et puis furēt baptisez p^r le saint pere fabiā
leq^l avec pōtius rōpirēt toutes les ydoles du
grāt tēple/ dont plusieurs furent baptisez avec
eulx. En cest an estoit origenes aage de. lxx. ās
et escript. pp. b. Volume sur l'euāgile de saint ma
thieu. Icē sur les. p. m. pp. betes au pape fabiā et a
le pere philippe. Aussi il cōfēdit l'eresie regnāt
en arabie/ laq^{lle} Vouloit soustenir q^l les ames
meurēt avec le corps/ et q^l ēsēble ilz ressusiterōt.
Il cōposa mais aultres liures beaux et utiles

24. m^e. des philippes q^e est de ihu crist. n^e. l. le
S^m. cres^m de alexandre nome d^m doct^r mots
ble fut institue ou siege episcopal/ d^m fait fait

ierosme memoire ou cha. lxxxviii. du liure des hommes nobles. Ledit docteur dems escript et copo sa mains liures compendieus/ et puis finablement trespassa lan. p. de l'empire galien.

Lā. lxxxviii. de l'empire des philippes ilz furent toz deus occis fraudulenter/ cestassauoir le pere a verone/ et le filz en la cite de rome / desqz est touche ou passional de saint sipe et de saint laurens. Car a eulz ilz baillierent leurs tresors a distribuer pour l'amour de dieu.

Lha. lxxxviii. de l'empereur decius. lxxxviii.

Olaus le mauuais traitre natif de hogrie la basse et. lxxxviii. epereur des romains Surpa l'empire lan. du mode m. lxxxviii. et. p. de rome mil et. lxxxviii. de nre seigneur n. lxxxviii. et selon eusebe et orose il regna. m. ans / iasort ce q autais diēt autremēt. Incōtinēt q il fut receu en epereur il suscita la. lxxxviii. psecutio cōtre les ppiēs pour mōstrer q nō poīt sans cause mais pzele de p. dōlatrie il auoyt fait mōrdre ses seigneurs et p. dēcesseurs q estoīēt ppiens. En ceste psecutio souffrēt mort saint sabia pape / saint babille euesq. lxxxviii. iour de decēbre. Sainte appoline ia fort aagee / saint abdo / saint femmes / saint triphō le. lxxxviii. iour de may / saint cornille pape et autres innumerables. En ce tēps dyogenes laboura grādemēt pour la foy et deffence des ppiens.

Lā pmiere de l'empire dudit deci? il fist traicter impudīqment p fēmes ribaudes deus ieunes cōpaignōs cōuertis a la foy / et puis les decapiter quāt ne les peult subuertir / cōe racōte saint ierosme en la vie de saint pol premier hermite.

Lā. lxxxviii. le pape sabia souffrit mort le. lxxxviii. iour de iāuier. En cest an nasq saint atthoine en egypte / lxxxviii. aage de. lxxxviii. et. lxxxviii. ās ensepuelit saint pol pmiere hermite aage de cēt et. lxxxviii. ans. Touchāt la vie est autremēt traicte en Vincēt lxxxviii. ou cha. lxxxviii. et. lxxxviii. du. lxxxviii. liure. En ce tēps et. lxxxviii. iour deuāt les kalendes de mars / cestadire le. lxxxviii. de feburier souffrit passion en babylonne saint policromius euesque. Aussi saint abdo et saint femmes le. lxxxviii. iour d'april.

Lā. lxxxviii. cornille pape. lxxxviii. fut mis en siege papal gouuernāt. m. ans / dōt lxxxviii. fut soubz l'empereur decius / et les deus autres ās avec deus mōys et. lxxxviii. iours furent soubz l'empereur gallus / tesmoing bede et lxxxviii. ecclesiastiā. Il fut celsuy q esleua les corps de saint pierre saint pol le. lxxxviii. iour de may. Et āps selon autais p le cō

mandemēt de deci? fut decole ou. lxxxviii. iour de sep tēbre. Incōtinēt ledit deci? aage de. lxxxviii. fut en trace naye en bataillāt cōtre les gothz / mais selon les autres il deunt demoniacle avec son puost Valeria incōtinēt āps l'interfectio de saint laurenz. Et le. lxxxviii. iour āps ce il mourut miserablemēt. En ce lieu ne debuōs point ignorer q plusieurs hōmes ont este appellez deci? / car cestuy cy dōt maintenāt faisons mentio eut lxxxviii. filz aisy nō me / duq est possible q fut naye et pdu en leue tēllemēt q depuis son corps na point este deu auscanemēt. Encor a este lxxxviii. auttre decius cōsule de rome / dōt Valere fait mentio en son chap. lxxxviii. Jcē plusieurs autres ont este nōmez decius / desquelz pour le present nous deportons.

Lha. lxxxviii. de gallus Viri? hostilius. lxxxviii.

Gallus Viri? hostilius. lxxxviii. empereur des romains cōmēca dominer lā du mode. lxxxviii. iour de rome mil et. lxxxviii. de nre seigne n. lxxxviii. et regna. lxxxviii. ās et. lxxxviii. mōys durāt lesqz psecuta greuemēt les ppiēs / pquoy en punicio diuine eust Vigueur au pays d'ne pestilence et mortalite excessiue. Aussi en son tēps sourdit leresie des nouaciās. Selon helinād? et Vincent lxxxviii. ou cha. lxxxviii. du. lxxxviii. liure il estoit autremēt nomme decius.

Lā pmiere de son epire il associa son filz Volusian pour regner avec soy. En ce mesme an dyogenes aage de. lxxxviii. ās redit l'esprit / et puis fut en sepuey en la cite tir? Jcē nouat p. d. de leglise romaine et p. d. des nouaciās cheut en erre? et heresie / p laqle il vouloit dire q l'homme trespuche en peche iamais ne deuait auoir esperāce de salut / q. lxxxviii. penitēce q. lxxxviii. fist āps la ruine / et pource le saint pere corneli? assēbla le cōcille de. lxxxviii. euesqz et de autāt de p. d. avec les dyacres / p leq et luy et ceus de sa secte furent cōdānez / et fut pmi se misericorde a to? Drays repētās. Cōtre tel erre? ple plainemēt la pmiere distictio de peitēns.

Lā. lxxxviii. de l'epire dudit gallus sourdit qstio en affriā po' rebaptiser les heretiāz / ledit corneli? estāt encor pape. de ceste matiere touche la distictio. lxxxviii. de cōsecratione. En ce mesme an ledit gallus aage de. lxxxviii. ās fut avec son filz Volusian mis a mort en la cite therāne / tesmoing bede le Venerable. Les autres diēt q. lxxxviii. mourut de flux et immūdicite du Vētre. Aussi en cest an emiliā anhelāt et se efforcāt de auoir l'epire fut occis en la cite de magunee. Sēblablement lxxxviii. auttre appelle marius fut pour pareil cas mis a mort.



Les saintz

Les papes

Les empereurs

Sapor roy
des perses

Clers

Saint cyprian
docteur

Lucius



Valerianus



Gregoire po
ticus



Saint george do
cteur

S. effime



Valerianus



Valerianus

Saint priscus

Saint malthus

Alexander

S. fipre



Valerianus



Valerianus

Saint marin de
hierusalem

Saint denis da
pyandrie

Denis



Valerianus



Valerianus

Paulus eues
que dantioche
heretique



Athenodor?



Saint agapit

Saint felix

Saint laurens

Saint ypolite

11. 101. martyr

Saint quirin

S. fipre



Valerianus



Valerianus

Saint valentin

101. martyr

Saint marius

Sainte marthe

Sainte columbe

Saint saunian

Saint patrocle

Sainte prisce

Saint felix pstre

Saint fortunat

Saint achillee

Saint agapit

Saint mammes

Denis

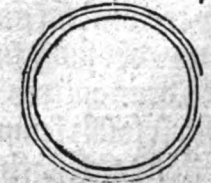


Valerianus

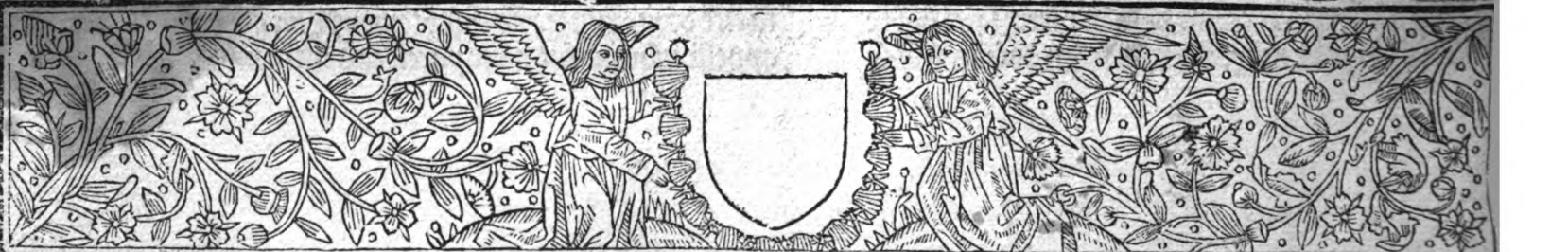
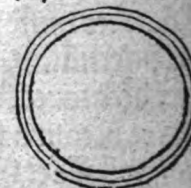


Valerianus

Manes ou ma
mchee heretiq



Archelaus e
uesque de me
sopotamie



Chap. p. de Valeria sicinius. p. p. eper.



Valerian sicinius sevr

Valerian sicinius sevr
nôme colobi. p. p. empere des
romains avec son filz galié au-
tremment appelle decius selon Vin-
cent l'istorial comencèrent impe-
rer l'an du monde. iiii. m. lxxv. de solimpiade. n.
lxxv. l'an. n. de rome mil et. v. de ihesu crist et de la
vi. aage. n. lxxv. et regnerent ensemble. vii. ans. et ap-
res ce ledit galié regna seul l'espace de. vii. ans. lesqz
assez font. p. d. Ledit Valeria estoit de no-
ble lignee/et fut cree eperere en son armee estat
en une puiſſance pchaine aux alemaignes/ mais
son filz galié fut cree p le senat q a telle office le
essent. Ledit galié diroit moult subriquement
et voluptueusement/ pourquoy l'empire fut molt ad-
miche en son tēps. Mais ledit Valeria ou co-
mencement de son regne estoit begni et debonai-
re/ nō obstant ce q petit a petit se deprava/ telle-
ment q fut cestuy q execut la. vii. persecutio cō-
tre les chrestiens/ durāt laquelle fut toute chri-
stienne grevement persecutee.

Lā pmiere de son epre corneli pape souffrit
mort p le comādemēt de decius. Apres lequel ou
saint siege apostoliq se assist l'uc. pmiere de ce
nom et. p. pape en lordre total/ leq regit legli-
se. vii. moys selō bede le venerable pstre/et puis
fut decapite le. n. de iāner. Toutefois es gestes
et faitz des saintz peres romains est escript q
cestuy l'uc. gouverna. m. ans leglise. Il constitua q
cousio i avec leuesq y eust. n. prestres et. m. dyacres
po la certificatio et tesmoignage ecclesiastique.

Lā. n. saint estiene natif de rome et pape. p. p.
mais pmiere de ce nom fut esleu ou regime de le-

glise durāt l'espace de. n. ans. p. iours selon bede/
mais selon les gestes des romains. vii. ans. vii.
moys et deux iours. Et souffrit finablement pas-
sio sous l'empere Valeria ou cinniere du pape
calyste le. n. iour de aoust. En ce temps furent
martyrises saint pth et saint iacinte / eunuches
et chabellans ou gardes de sainte eugene hier-
ge dōt est dessus faite mentio lā. p. de l'empere
comodus. Sēblablement saint cypria euesq de
cartbage et notable docteur/ duquel saint ierosme
fait mentio ou cha. lxxv. du livre des homes no-
bles. Il y eut vng aultre cypria q souffrit lā. n.
lxxv. de nre seigneur/ mais cestuy cy lā. n. et. vii.

Lā. n. de l'empire desditz Valeria et galié q
est de solimpiade. n. lxxv. l'an pmiere saint sipe. n.
de ce nom et pape. p. n. natif de grece fut esleu
ou siege apostoliq gouvernat. vii. ans selon bede.
Martin en sa croniq dit. vii. ans. p. moys et. vii.
iours/ mais es gestes des saintz peres n'est trou-
ue q vng an. p. moys. p. iours. Le pape con-
stitua q la messe fust celebree et chatee sur vng
autel/ laquelle forme n'estoit poit observee p auāt.
Finablement fut p decius decapite avec saint
feliciſſime et saint agapit ses dyacres. En ce
tēps gregoire euesq de neocessarie cite de pontus
aultrement nomme theodoros disciple de orige-
nes et docteur tres notable avec son frere theo-
dorus auoyent grant bruit et renom excellent.

L'an cinquiesme de Valerian et de galien en
cesaree cite de palestine furent saintz malchus
piscus et alexandre exposez aux bestes cruelles
pour estre deuorez/ a cause quilz auoyent incre-
pe et redargue le iuge touchāt l'occasion des mar-
tyrs. En ce mesme an saint marin bourgeois
de iherusalem fut mis a mort. Item asterius
senateur de la cite de rome come appert es chapi-
tres. p. et. p. du. v. livre de l'histoire ecclesiastique
L'an. vii. saint denys euesque de alexandrie
fut mis en prison et estroitement lye.

L'an septiesme selon orose le roy des perles
nomme sapoz prist l'empereur Valerian et luy
creua les yeulx/ ou quel estat ledit Valerian fi-
na ses iours en diſſeſſe et seruitude miserable
comme appert ou. p. n. livre du mirouer l'istori-
al. En ce mesme an paulus samosatenus fut
constitue euesque d'antioche/ mais apres de-
vint heretique/ disant q ihesu crist estoit pur ho-
me et nō point dieu. De ce fault veoir saint tho-
mas en son. iiii. livre q a escript cōtre les gēt. et
pape ou il argue et reprēt iceulx tres p. dement.

La sixtesme aage.

L'an. Dñs. l'edit galiē aultremēt nōme decius apres l'emprisonnement de son pere Valerian regna seul durant l'espace de huit ans / et fist paiz aux ppiens / car il ymagineoit la cruaulte de son pere envers iceulx auoir este cause de sa captiuite et male fortune.

L'an. .iij. .tesmoing bede les gothz destruirent et depopulerent grece/macedoyne/lisie de pontus et toute asye.

L'a. .iij. .furēt martyrisez saict sixte pape et saict felicissime/ et saict agapit dyacre/ furēt de colez/dōt est faite mētiō le. .v. .io. de aoust. Apres ce fut saict saurētz mis en prison et finablement apēs plusieurs tormētz greusement martyrise et saict ypolite semblablement. Trois iours apēs le mort le psecute et tyrāt appelle deci/ lieutenant des ditz eperours mourut villainement demacale et possede des deables/mais sa fēme appelee triphonia et sa fille avec grāde multitu de daultres furēt baptisez p le pstre iustin dont est faite mētiō le. .xvi. .io. de septēbre. En ce mesme an fut demis esleu pape. .xxij. .gouuernāt le glise. .ix. .ans selon bede/mais selon les aultres deuy ans et trois moys seulement. Il estoit moyne auant sa promotion.

L'an. .xv. .de son empire l'edit galiē aage de. .l. .ans fut mürdy de ses hommes / voulant entrer dedens la cite de missan.

L'ha. .xxxvi. .de clāude. .xxxvij. .empereur.

Claude empereur. .xxxvij. .des romains fut selon l'opinio daultcū cree en tel le dominatio p gordiā eperour penultime/ mais selon les aultres galiē dessusdit le ordōna p testament pour estre son successe / ou ses cheualiers mesmes le esleurent a l'empire.

L'a du mōde. .m. .ij. .xxxvi. .q est de rome mil .xxv. .de ihūcrift. .ij. .lxxij. .et regna .vng. .an. .et. .ix. .moys. Il estoit hōme attrēpe/ modeste/ eschairs et ydorne a la chose publiq. Nō obstāt ce cōme dit bede en son petit liure. Soubz luy furēt plusieurs saictz cruellement martyrisez. Il occit sa ppre mere et cōmāda de adorer les ydoles sur peine de mort. Po ceste cause il fist eclorre en .vng. carso/ hors les murs de la porte nōmee salaria .ij. .lxx. .p. / lesqz il fist cruellement tuer et naurer de coups de fleches/ dōt en lāguissant moururent finablement. Aussi il fist de nuit decoler saict dñ et pur son corps geter dedēs le tybre q est fleuve romain. Sēblablement fist decapiter saict Valēti pstre le. .xij. .io. de feburier/po

ce q auoit dit q ses dieux iupiter et mercur auoient este miserables hōes. Jcē les. .xlv. .martyrs dont est memoire le .vngt. et troisieme iour doctobre. Pareillement saict mari et sa fēme marthe/ lesqz vidēt a rome des ptes de pside. En ce mesme an pol euesq dāthioche se declaira heretiq dōt est touche dessus l'an. .vñ. .de Valerian.

L'edit eperour clāude finablement ou. .x. .moys du. .ij. .an de son epre trespasa. Sō frere qntil sus fut p ses cheualiers esleu eperour / mais ou .xxij. .iour apres son election il fut occis en aliegie/ comme tesmoigne orose.

L'ha. .xxxvi. .de aurelia. .xxxvij. .empereur.

Aurelia. .xxxvij. .empere des romains cōmenca dominer l'an du mōde. .m. .ij. .xxxvi. .q est de rome mil. .xxv. .de nostre seigneur. .ij. .lxx. .p. et regna. .v. .ans et .x. .iours selon aucuns. Il estoit natif de dacie / ou danemarche / hōme puissant et noble en armes/ tāt couraageux et terrible quil ne pardōnoit a nul/ fust noble ou vilain. Et mesmemēt il fist mürdrir son neveu filz de sa seur. Il fut le pmer des romains qui se orna de dyademe/ ouq il mist pierres precieuses. Il institua l'usage des chairs de porceaux/ car auant luy telles facons estoient incōgūes. Il eut tres glorieuse victoire sur les gothz.

L'an. .m. .ij. .de son empire il suscita la. .x. .p. persecution cōtre les ppiens dont parse .vngt. .an. .liure. .xij. .et cha. .cēt. .et. .ij. .durāt laq ille plusieurs saintz esleuz de dieu furēt martyrisez / cestassauoir sainte columbe en la cite de sen le dernier iour de decembre/ saint sauimā/ saict patrocle/ saint prisce decoffe/ saint felix pstre/ saict fortunat/ saint achille dyacre/ saict agapit et saict mammes enfant de. .vñ. .ans. En ce mesme an qui est de la fondatio de rome l'an. .mil. .et. .xxxvi. .l'edit aurelia edifia en la cite de rome le temple du soleil/ ouquel il mist pierres precieuses et or infini. Aussi il circuit la cite de murs plus fors et mains expugnables que par auant.

L'an cinquiesme de son empire l'edit aurelian fut moult espoente po le souidre quil vit choir du ciel/ ymaginant que cestoit punition diuine venant sur soy pour lepeccable persecutio quil faisoit sur les chrestiens. Ou commencement du sixiesme an il fut de ses cheualiers occis en la cite nommee bizance/ qui maintenant est dicte constantinople.

Eha. pppviii. de tacitus. pppiiij. empereur.

Tacitus homme noblement morigere et po' dominer most ydoyne fut. pppiiij. epereur des romains / comēcāt lan du mode. iiii. n. p. lxxij. de solimpiade. iij. p. lxxij. lan iij. de rōe mil. pppij. de nostre seigne. iij. lxxij. et regna. vi. moys ou vng an selon aulcū q' luy attribuēt. vi. moys de l'empire daurelie son pde cesseur. Ledit tacitus fut occis en lisse de pōth'. Apres luy florā obtint l'empire. pppviij. iours seulement / car il fut occis en tharse. Les aultres dient lors q' la greigneur part des cheualiers eslisoyēt equitius pbus q' estoit moult cheuale reux et hardy en bataille / ledit florā eut le regne et charge de l'empire p maniere de epereite et passe tēps l'espace de. iiii. p. et. viij. iours. Et puis danēture il se coupa les veines / dont son sang se espādīt et pdit tēllemēt q' en mourut finalement. En cest an seluy pmiier de ce nom pape. pppiiij. et natif de rome comēcā regir leglise durāt l'espace de. vi. ans selon beede / mais selon les aultres deux ans et dix moys seulement.

Eha. pppij. de pbus equitius. pppv. epere.

Pobus equitius fut cree. pppv. empereur des romains lan du mode. iiii. n. p. lxxij. q' est de solimpiade. iij. p. lxxij. lan pmiier / de rōe mil. pppij. et de ihūcrift. iij. p. lxxij. et deux / et regna. vi. ans et. iiii. moys. Sō pere estoit nome desmarius homme rustiq' et laboure' de iardins. Nō obstāt ce le filz fut si glorieux et baillant en armes et iustice quil eust le gouvernement de la chose publique.

Lā. iij. de son epire vng pse appelle manes / comēcā leresie des manichees / disant q' estoit le saint esperit. Ap's ce il se nōma manichee. Leste erreur est biē expugnee et reprouuee p saint thomas en la pmiere q'stō du. iij. liure de scēces

Lan. v. euticiā natif de thuscie fut esleu pape pppv. gouvernant leglise. p. moys selon beede / mais selon les aultres. viij. ans. v. moys. iiii. iours / et selon les gestes des romains vng an vng moys et vng iour. Il cōstitua q' nul ppien ensepuelīst martyr sans aulcū tūmā sacerdotale ou aultre semblable chose. Aussi q' on benīst les fructz sur lautel. Il ensepuelīc de ses mains ppres en diuers lieux. iij. p. lxxij. martyrs / et puis finalement receut corōne de martyr.

Lā. vi. garys pape. pppvi. natif de dalmacie et de la signee de diolecian comēcā regir leglise durāt l'espace de. vi. ans selon beede / mais selon les aultres. vi. ans. iiii. moys. v. iours. Il cōstitua quō pūst les ordres successivement l'une ap's lautre selon ce q' chascū se trouueroit digne / cest assauoir l'ostiaire ou huyssier / le secteur / le porciste / acolite / soubdyacre / dyacre / p'stre / et puis euesque. Itē il establit q' les sarasins ou heretiques ne pourroīent accuser les ppiens ne tesmoigner / ni riens cōtre iceulx touchāt infamēcē ou leur desbōne. En oultre q' nul ne presume daccuser leuesque ou gēs deglise enuers les iuges seculiers. Aussi il cōposa vne epistre cōtre les heretiques / laq'ste parle de l'incarnation du filz de dieu / et est toute plaine de la foy catholique. Finalement icelluy fuyāt la persecutiō de diolecian fut corōne p martyr en cypre le. ppi. iour d'april. En ce mesme an ledit pbus fut occis de ses homes en vng tumulte et seditiō suscite en ses vīlles. Aussi archelaus euesque de mesopotamye cōposa vng liure en lāgage de syrie a lencōtre de manes leresiarche et prince de lereur des manichees / leq'l liure est translate en grec et fort cōmun en grece.

Chapitre. p. de carus. pppvi. empereur des romains.

Carus romain fut cree. pppvi. empereur lan du mode. iiii. n. p. lxxij. de solimpiade. iij. p. lxxij. lan. iij. de rome mil pppij. et de ihūcrift. iij. p. lxxij. et. viij. et regna. ij. ans entiers avec ses deux filz / carā et numeriā cōe recite beede / durant lesquelz ans plusieurs sanctz souffrirent martyr dont est faite mention ou chapitre cēt et. ppi. du. viij. liure de vīncent l'istorial.

Lā. iij. de son empire ledit carus fut frappe de foudre du ciel dont perit mortellemēt. Aussi en cest an tesmoing beede son filz numeriā fut mis a mort cruellemēt / lautre nōme carā ou carinus q' en ytalie auoit este l'esse fust apres plusieurs delictz par diolecian occis en dalmacie cōme dient aulcuns. Jusques a ce tēps sont nōbrez. iij. p. lxxij. et. iiii. ans depuis l'incarnation de nostre seigneur / cōme racōte vng hystorien nō me denys. Et selon eusebe en ses croniques il ya deux centz quatre vingz et six. Mais selon fretolus et eghardus et les croniques cōmunes que iay principalement ensuy / il ya deux cens quatre vingtz et. ppi. ans.

Les sainctz

Les papes

Les empeurs

Heretiques

Hommes lettres

Saict mamme et
ses compaignons
Saïnte luce
Saïnet quirin
Saïnet fiorian
Saïcte dorothee
Saïnet pierre
dalsepandrie
Saïcte katherine
S. siluai euesque
S. lucia dātioche
Saïnet nicholas
Saïnet pamphile
pl. martyrs
Saïnt theogenes
Saïnet machaire
Saïnet eustache
dantioche
Saïnet athanase
Saïnet pasunce
Saïnet florence
S. vincent prestre
Saïnet pol her-
mite premier
Saïnet anthoine
Saïnet iaques
de misebe
Saïnet symeon
l'archeuesque
Saïnet pol de
constantinoble
Saïnet marcel
Saïnet lucius
Saïet amos abbe
Les. n. machaures
S. hilariā moine
Saïnet hylaire
de piotiers
Saïnet martin
Saïet gallicā. m.
S. iehā. S. pol
S. donat aretin
Saïnet gordian
Saïnet epimache
Saïnete helaine
Saïnet quiriace
Saïnet basilē

Martin

Martin

Eusebe

Melchisedes

S. siluestre

Marc



Julius
Liberius
Selin

Diocletia
et maximia
empereurs

Galere ma-
ximien et co-
stace flam-
us empereurs

Costantin le
grāt empereur

Constance
Constantin
Dalmatius
empereurs

Julien l'apo-
stat empereur



Severus

Maximian

Maxence

Zichinus

Basilius

Julian



Arnobius
rethoricien

Lactance
philoso-
phe

Juvenius
poete

Eusebe ce
sariense

Jaques le
sage

Porphire
philoso.

Victorin
rethoricien

Doat gra-
marien

Achac? ce
sariense

Prescian
gramarien

Themistius
philoso.

Chapli^e. de dioclesia. pppvii^e. empereur.



toſectant. xxxviii. en
pereur des romains cree en telle
dominatio de p toſes cheualiers
cōmēca dominer ſan du monde
m^{ar} n^e. ſm. q est de ſolimpiade. n^e

loy. kan p^mier/ de rome nul. p^li. et de ihu crist
 n. iij. p^p. et. p. dura lespace de. pp. a^s. On nestoit
 point biē certain q^lle fust sa generatiō ne de q^l
 lignage il descēdit / car aucuns diēt q^l fut ne en
 dalmacie/ les autres q^l estoit filz dūng dalma
 ciē ayāt office de scribe. Et les tiers diēt q^l estoit
 hōme et subget de amatiū senate. Auec ce q^le
 fust natif dūne cite et mere appelee dyoclea/ p
 quoy auāt sa p^motiō estoit tousiours nōme dio
 cles/ mais apres il se fist nōmer dioclecie. Il e
 fust hōme cauteleux/ sage et soutil. Et fut le p^m
 mier empereur qui selon aucuns Soulut et de
 fira estre adōre comme dieu.

L'an. de son epire tesmoing orose Dng cheua
lier natif de hōgrie cruel et luxurieux nōme ma
ximā herculus fut p diolectiā fait cesare et en
uoie es gaules et pays de frāce bataillier cōtre
deux capitaines / cestassauoir amād et eulsiā q
estoiēt cōducteurs de auscū rustiqs et paysā
se rebellant a lencōtre de l'epire romai/ p leq̃ ilz
furēt to? mis a mort. En ceste legatiō et voya
ge il murdit saict maurice et ses cōpaignōs q e
stoiēt la samcte legiō des thebees. Car iceuluy
maximā et diolectiā cōmēcerēt la. v. psecution
des p̃p̃r̃s/ cōe narre Dincēt syistorial en son liure
p. et cha. vi. et fut principalement lan. xv. Dng. de
l'empire dudit diolectiā. Jasoit ce q p auāt sedit
maximā en auoit fait innumerables cruellēmēt

moult.

Zău! maximă hercul? q̄ p̄auit efort cesa
re fut cree auguste p̄ ledit dioceciă pource q̄ uel
fuy dioceciă se trouua en diuers negoce) epeſche

Lā. S^e. dioclesia cōstitutā galeri^{us} mapūmū^{us} et
cōstātin pere du grāt cōstātin cesares. Ap^s ce il
doune sa fille Valerie en mariage audit galere
mapūmū^{us}. Et lautre nōmee theodore audit cō-
stance dont il eut. Si. ou. Sij. filz.

Lā, on. le pape gay? fut martyrise en la cite
de rome au chemin denōme Via appia. Et puis
on le ensepuefit ou cimitiere du pape calyste.

Lā. viij. marcellin natif de rome fut esleue a
pe. pp. vij. gouuernāt leglise. ix. ans selon beede/
mais. vij. seulesmēt selon les aultres/ les qz diēt
en oultre q apres sa mort cessa la papalite l'espa
ce de. vij. ās po' sepeccable psecutiō cpecutee cō
tre les ppiens/ car en mains de. xxx. iours par
diuerses puiñces furēt martyrisēz et mis a mort
environ. pp. vij. tāt hommes que femmes / dōt
parle dincēt en son. pñ. suire et principalēmēt
dudit saint pere marcellin.

L'an. p. lxxij. de l'empire de dioclectian q est de
rome mil. lxxij. de nostre seigneur. iij. et. lxxij. com
menca la generale et tres cruelle persecutio de
chrestienete/laquelle fut. p. apres celle de nero.
Car aussy come tesmoigne theodorice ou. p. fi
ure de l'histoire tripartie. En cest an dont main
tenant parlons et mesmemet le iour de la pas
sion du sauveur du monde. Dioclectian par tout
son empire tant oriental come occidental destruisit
les eglises. Et puis en l'an. p. lxxij. de son empire
il mist en prison et tormenta cruellement tous
les bons homes recteurs des eglises/esquels y
auoit aucune auctorite et estimatio de bone. Tou
tesfoies. xx. ans passes les eglises florirent et se
multiplierent plus q iamaiz nauoient fait. De
toz ces martyres et tribulacions appert ou mar
tyrologe en la fin de ceste oeuvre/et ou. p. lxxij. fi
ure du miroir hystorial/ parquoy nous en pas
sons plus en bref.

L'ay. xv. selonz beede en son petit liure/lesditz
empereurs estans en diuers lieux/ce lassauoir
dioclesia en nycomedie et maxumia en la cite de
milan en dng mesme iour se deposerēt et deue-
lirent de l'empire en lessant aux ieunes le regi-
me de la chose publique. Mais pourtant ne cessa
point la persecution des ppiens/mais pseuera
iusques au. dñs. an de l'empire de constantin filz
de sainte heloynz qui trouua la Graye crou.

La septiesme aage.

Pour punitiō de telles persecutiōs mourut miserablenēt ledit mapimā enrage et hors du sens apāt le corps planz de toute pourriture et mesellerie. Aussi en ce mesme an saint marcel pape. ppvj. et natif de rome fut assis en chaire papale durāt l'espace de .v. ans et. p. iours. Il cōstitua et ordōna. xv. cardinaux en la cite de rome pour administrer le baptisme et les sepultures des hōmes/mais pource quil refusa sacrifier aux ydoles/ l'empereur mapēce le fist rufode et gardiē des cheualx et iumentz cōe est ung palefrenier ou chertier. Dōt finalement il fut mis hors par ses clerz qui de nuyt l'entrerēt a luy et le menerēt en la maison de lucine/ de laq̃lle il fist et cōsacra vne eglise. Quāt ledit mapēce entēdit ses nouuelles il en fut tellemēt trouble que de ladicte eglise il fist vne estable a cheualx et a semblables bestes brutes ou il en cloyst ledit marcel pour penser lesdictes bestes/ et là il fina ses iours. Toutefois selon bede le dit pape marcel cōmēca regir leglise lan p̃mier de l'empire du grāt cōstātin. A quoy se con corde la croniq̃ martiniane/ disant q̃ telles choses des susdictes furēt faictes non point par mapence mais par l'empereur mapimian.

Cha. xliij. de galere et constance. pppvj.

Galere mapimian et cōstance seurnōme flaurin q̃ par dyoclecian lan. v. de son empire auoient este esleus cesares furent faitz et appelez augustes obtenātz le. pppvj. lieu en l'empire des romains. Entre iceulx fut l'empire diuise/ car cōstance eut le regne de ytalie/ de affriq̃/ des espaignes/ de gaulle ou frāce et dāgleterre/ mais galeries domina sur hispanie ou demise/ sur aspe et orient. Et pource q̃ le dit cōstace fut contēt de la dignite et nom de auguste/ il ne tint cōte de l'administratiō et gouvernement de affrique ne de ytalie/ mais retint seulement la dominatiō sur les gaulles. Il estoit hōme doux et courtois/ amiable et venerable a tous/ et principalēmēt a ceulx qui auoient euade et fuy la cauteille de dyoclecian/ et la cruaulte de mapimā. Ledit galeries en son cōmencement estoit biē moigere et baillant en armes. Et pource quāt il vit q̃ son cōpaignō cōstātin auoit refuse l'administratiō de affriq̃ et de ytalie/ il crea deux autres cesares/ dōt l'ung cessassauoir mapimian eust le regne de orient/ et l'autre nōme se-

uer/ eust la charge de ytalie/ mais il demoura en la puice de demise. Pareillemēt ledit cōstace fist son filz cōstātin estre cesare et gouuerneur des gaulles. En ce mesme tēps sourdit a rome ung tumulte et bruit/ ouq̃l mapēce filz de demise mapimian exerceāt tyrānie fut p̃ les cheualiers et hōmes de guerre appelle auguste. Les .viij. empereurs dessusditz dont les trois estoient augustes/ et les trois autres cesares/ cōmēcerēt regner lan du mōde. iiii. m. .x. lxxij. q̃ est de solimpiade. iij. lxxij. lan. p̃mier/ de rome mil. lvi. et de nostre seigneur. m. et. v. Cōstace ne regna que ung an seulement. Galeries. Mapēce. Dm. semblablement mapimian cesar mourut lan. xv. du grāt cōstātin. Et seuerus lan. iij. en lieu duq̃l fut liamius par galeries mapimian cree cesar.

Pource q̃ plusieurs empereurs ont regne en semble cōe est ia dit/ no? debuōs sauoir q̃ les cronographes pour auoir le nōbre des ās p̃misenēt seulement lan du regne de cōstācius/ car en l'annee ensuiuant regna son filz cōstātin le grāt/ Auq̃l seul puint finalement la monarchie de seuerus. Aussi ne debuōs point ymaginer q̃ galeries mapimian auguste et mapimian cesar n'ayent este diuers hōmes/ iasoit ce q̃ l'ung et l'autre ayt domine sur orient et p̃secute les p̃piens cruellemēt. Et pource dient aucuns q̃ ledit galeries estoit seurnomme mapimian.

Cha. xliij. de constantin le grant. pppvj.

Constantin le grāt filz de cōstace auguste et de sa concubine helayne fust pppvj. empereur des romains cōmēcant dominer lan du mōde. iiii. m. .x. lxxij. de solimpiade. iij. lxxij. lan. iij. de rome mil. lvi. de ih̃acrist. iij. p̃. Et de la p̃secutiō dyocleciane lā iij. selon orose et plusieurs autres hystorographes/ mais selon aucuns lan. iij. Et de ceste opiniō dernière est l'histoire tripartie en son premier livre et cha. iij. ou socrates dit q̃ lors que dyoclecian et mapimian herculius se deposerent et deuēstirēt de l'empire/ et q̃ mapimian galeries qui avec eulx auoit regne en ytalie eust cree deux cesares/ l'ung cessassauoir mapimian en orient/ et l'autre nōme seuerus en france. Cōstātin fut en bretagne ordonne et esleu epereur le. pppvj. iour de iuliet ou p̃mier an de solimpiade. iij. lxxij. laq̃lle chose est vraie en cōmēcant la p̃miere olimpiade ou premier an du regne de ioathan roy de iuda. Et regna ledit constantin en grāt prosperite. pppij. an/ selon orose. ppp. ans et d̃p

mors selon beede. Mais selon les autres. p^{pp} ans. vi. mors. vi. iours. Apres les philippes il fut le p^{mi}er e^{pe}re p^{pi}e donat fondemēt et courage a ses successeurs de le ensuir en telle soy cōe racōte beede. Aussi cōe est ia dit il fut cree e^{pe}reur en bretaigne le. p^{pp}di. io' de unillet a la reāste tres instāte de to' les assilens. Et principalement par le moyen de crotus roy des alemans qui a ce luy dōna grande faueur et arde.

La p^{mi}er de son e^{pi}re maximia herculus qⁱ p^{au}āt avec dyoclecian se estoit deuestu de s^{em}pire ābela et se efforça de rechies a telle office et dominatiō/mais ne prouffita en riēs e^{ue}rs son fūz mapēce estāt e^{pe}re a rome/ et p^{ain}sy ne vīt point au dessus de ses besoignes. Car lan p^{rou} cham qⁱ est lan. iij. galēri' maximij enuoya scue t^{es} cesar en grāde armee cōtre l'empere' mapēce assieger rome/ lequel sen fuyt sinablement/ et en fuyāt fut p^{her}cul' maximia occis. Et aps ce icelluy mesme herculus faisant cōspiratiō et se gounernāt traitrensemēt cōtre l'empire/ fut par l'empereur cōstātin pris en la cite de marsille et puis p^{ed}u/ et dūg sicol villsainemēt estrāgle en laage de. sp. ans. Apres la mort duqⁱl fut son p^{ma}ge et statue abatue/ laquelle il auoit fait esle uer po' estre hōnoree. En ce mesme an et iour de la mort de icelluy / sainte luce vierge siracusane fut martyrisee soubz pascale le consulaire.

La. iij. vicinius fut p^{ga}leri' maximij fait ce far en lieu de seuerus occis p^{her}culius cōme re cite beede. En cest an saint quiry euesque souff^{ut} martyre le. iij. iour de iuing.

La. iij. selon eusebe ou. p^{ost}. cha. de son. v^{ij}. li. re sainte dorothee vierge de alexādie souffrit passiō pource qⁱ elle ne voutut soy cōsentir a la p^{et}it desordōne et libidinosite de l'empere' gale rius. Icē en ce mesme an eusebe p^{mi}er de ce nonj fūz dūng medecin et natif de grece fut esleu pa pe. p^{pp}ij. gounernāt leglise. ij. ans. ij. mors. p^{ost}. p^{ost}. mais. vi. selon beede. Eusebe dit en ses hōmāqⁱ qⁱ el tēps de ce pape fut trouuee la craye c^{ro}up le. v. iour deuāt les nones de may. Et iu das autremēt nōme quiriach fut baptise. Tou tessois dit ruphin' en sytore ecclesiastiqⁱ/ qⁱ aps le cōcille de nicene celebre a la reāste de l'empere' cōstānt l'adictē c^{ro}up fut trouuee p^{sa}inte helaine. Et a ceste opimō se cōdesced la greigneur part.

La. v. saint pierre euesque d'alexādie fust par martyre corōne. Ou tēps de son episcopali te iamaiz ne voutut se asseoir en chayere episco

pale/ mais seulemēt en la scabelle ou marchepte dicefle. Vne fois entre les autres quāt il fai soit son oraison ihūcris se apparut a luy vestu de vne tunique de luy decoupee depus le hault iusques au bas. Et luy dist qⁱ seretiā arrius a uoit ainsy detrenche sa robe en separant de luy le peuple de son heritage/ lequel il auoit rache te de son precieus sang.

La. vi. sainte lachetine vierge et fille du roy costus fut martyrisee soubz l'empereur mapē ce en alexandrie cite degypte.

La. vii. de l'empire dudit cōstātin cessa la p^{se}cutiō tres cruefle des p^{pi}es qⁱ auoyt dure lespa ce de diu ans cōtinuelz es p^{ties} dōriet / durant laquelle furent mis a mort innumerables mil liers de hōmes. La cause dicefle cessatiō selon beede fut pource qⁱ horrible famine et pestilence fut de dieu enuoyee sur les p^{se}cuteurs de la soy/ entre lesquelz mourut principalement ledit galē rius/ lequel estāt malade se conseilla aux mede cins pour sauoir la cause de sa maladie. Respo dirent qⁱ elle nestoit point humaine/ mais diui ne/ p^{ain}sy se repētīt et cessa de executer telles p^{se}cutiōs cōmandant reedifier eglises/ affin que les p^{pi}ens seruissent dieu et priaissent po' luy/ nō obstant finablement il mourut. Le pendāt/ tesmoig vng hystoriē nōme hugo fourdit guer re ciuile entre les empereurs cōstātin et mapē ce/ en laqⁱlle apres grandes altercatiōs fut ledit mapence mis a mort. Car ainsy cōe ledit cōstā tin pensoit de la bataille/ cestassauoir cōment il pourroit auoir victoire. Il vit en son dormāt le signe de la c^{ro}up ou ciel resplendir cōe flāme ar dant. Avec ce il vit les anges qui luy dirēt. O cōstātin tu aras victoire par la vertu de ce si gne/ cōme appert ou. p^{ost}. cha. du. p^{ost}. liure de vinctent sythorial. Et aussy ou passional a l'iu uentiō de la sainte c^{ro}up. Toutefois diuers hystoriens parlent diuersement touchāt la cōuer sion et baptesme dudit constantin.

La. vii. apres la mort de galcrius fut recō mencee la p^{se}cutiō des p^{pi}ens par mapiminj cesar de orient/ durāt laquelle souffritēt passiō saint siluan euesque. Trois ieusnes enfans p^{se} sentes aux bestes crueflles en tyrus cite de feni ce. Et saint pierre euesque de alexādie decapite et plusieurs autres. Et aussy saint lucia pstre de anthioche/ dont fault veoir eusebe ou. iij. cha. de son premier liure. Aussi les armeniens qui ia estoiet p^{pi}ens furēt par mapiminj constrainctz

La sixième aage.

p̄solatret/duquel se deffendirent d'assamment
a puissance d'armes.

Lā. p̄. melchisedes natif de affrique fut eslu
pape. p̄p̄. ou regne de leglise/ou il regit l'espa
ce de trois ās s̄p̄ m̄os. S̄p̄. iours/ mais selon
bede il seyst. m̄. ās en la chayere apostoliq̄/et cō
menca l'an. p̄. de constantin. Le pape cōstitua
q̄ p̄. riēs ne fust celebre ieune le iour de dimē
che et de ieuſy/ pource quē iceulx iours les payē
celebroient la ieune de leur dieu saturne. En
ce mesme an mapimin se disposant a guerre cui
le contre licinius/ mourut miserablement/ par
quoy cessa la cruele persecution quil executoy
contre la p̄piennete.

Lan. p̄. de constantin qui est de ih̄s̄crist. m̄. et
p̄. selon bede furent mis a mort plusieurs ty
rans et enchanteurs. En cest an ledit constan
tin crea trois cesares/ cest assauoir S̄ng sien filz
nōme constantin/ et S̄ng aultre appelle crispus
quil auoit eu de sa concubine minerue. Le tierce
fut licinianus aage de. p̄. m̄os filz de licinius
et nepueu de constantin a cause de sa seur. En
ce temps arnobius rethoricien et maistre de sa
cience florissoit en affrique.

Lā. p̄. ledit lacteice aultrement nōme firmia
nus disciple de arnobi? dessus dit estoit en grāt
bruit et soubz dyocletian/ Il enseigna rethor̄q̄
en nichomedie et escript de beaup liures / entre
lesquelz est le liure de sire de dieu. Item il en fist
S̄ng a l'encontre des gentils et payens touchant
l'institution des choses diuines. Aussi S̄ng li
ure de persecutiō/ et deux aultres depistres en
uoyes a seuerus. En oultre S̄ng des oeures
de dieu et de la formation de l'omme et plusieurs
aultres qui sont asses en vsage. Ledit lactence
en sa viellesse fut maistre de crispus cesar filz de
constantin.

Lan. p̄. saint siluestre premier de ce nom na
tif de rome fut ordonne saint pere. p̄p̄. en lor
dre des papes seant ou siege apostolique. p̄. S̄p̄.
ans. p̄. m̄os/ selon bede. p̄. S̄p̄. ās. p̄. m̄os/ mais
selon les aultres. p̄. S̄p̄. ans. p̄. m̄os. p̄. iours.
Dit en oultre ledit bede quil cōmēca ministrer
l'an. p̄. de l'empire de constantin. Aussi cōme
est escript es croniques des saintz peres de ro
me/ ledit saint siluestre supant la persecution
des infideles se absconsa et mussa ou mont de
sacapte/ et pins quant il y eut este aucun petit
il retourna en grāde gloire et baptisa l'empere
constantin/ et en baptisant le nectoya de lordure



et mesellerie dont il estoit tout pourry et gaste.
En son temps fut celebre le premier synode et
concille en nichec cite de bichymie. Aussi il cele
bra S̄ng concille a rome par le cōseil et ayde de
constantin/ ouquel furent assemblez. m̄. S̄p̄. S̄p̄.
euesques / et la furent condānez les erreurs de
gaiscius/ de arrius/ de fotinus/ et de sabellius.

En ce temps saint martin nasquit en sabarie
Aussi inuentus poete natif de espaigne escript
les euangiles en vers heroiques et evamettes.

Lā. p̄. saint nicolas euesque de la cite de
myrre et eusebius euesque de cesaree cite de pa
lestine S̄uoyēt en grāt bruit et renom/ cōe racō
te saint ierosme ou cha. in. p̄. et S̄ng du liure des
hōmes nobles. Ledit eusebe estoit tres studieus
vertueus et diligent. Inuestigateur de l'escriptu
re sainte avec saint p̄aphile martyr/ dont il cō
posa infinitz volumes/ desquelz est plus aplain
touche ou cha. cēt et. p̄. du. p̄. liure de S̄incēt.
Il fist appeller eusebe p̄aphile pour la parson
de amitie quil auoit audit p̄aphile martyr. Aus
sy il tesmoigne et afferme quil a veu en cesaree
cite de philippe lymage de nostre saluateur qui
garit S̄ne fēme apāt les emorroides et flux de
sang.

Lā. p̄. de cōstantin qui est de ih̄s̄crist. m̄.
p̄. le maul dit prestre arrius fut inuēt de
la faulce heresie des arriens/ dont apperra tāt
tost l'an. p̄. de cōstantin. En cest an alipandre
p̄. euesque d'alexandrie fut promeu a tesse di
gnite et fait successeur de achillas/ ou il desquit
plans.

Lā. p^o. Salens qui par son armee et force d'armes auoit este cree empereur en oriet fut mis a mort par lianuis. Aussi alipadre empereur de carthage fut occis et elgostile p l'armee et les cheualiers de costantin. Et p ainsi toute la puissance de l'empire puit a deux seulement/ cestassauoir a costantin et a licinius.

Lā. p^o. tesmoing hugo ledit licini^{us} q p auant estoit bō auy ppiens deuit finablement mauuais en machinant cōtre l'empere^r costantin et psecutāt lesditz ppiens/ pquoy ledit costantin se assaillist en bataille tellement q le seurmota/ et p ainsi redit lesperit en l'age de. lxx. ans q estoit de son empire lan. p^o. Apres ce ledit costantin voyāt q obtenoit seul la monarchie de l'empire deuit cruel en murdrir plusieurs de son ppre sang et euecutāt tyrānise cōtre les ppiens/ ainsi q dit iacques de voragine/ po^r laqelle cause il fut p punitiō diuine fait meseau et lādre/ dōt finablement fut sane et gary en la susceptiō de baptisme.

Lā. p^o. fut ledit costantin baptise p saict siluestre pape/ dōt la maniere et façō est declaree ou passionnal en la sollempnité dudit saict siluestre. Apres ce il edifia leglise de saict pierre et de saict pol et le dōna grāt or et argēt en faisant echasser leurs pceup corps en fiertes mōst richement. Aussi il fist faire leglise de saict laurentz martyr en la boye tiburtine ou furent saiz plusieurs degrez pour mōter au corps de saict laurentz. Seblablement il fonda dedes le palais du latrā leglise de nostre sauue^r/ et y porta sup mesmes. p^o. cophins ou pēniers de terre pour faire le fondement. En oultre il voulut q telle eglise fust denōmee la mere de toutes les eglises du monde. Lors il dōna grās dōs/ libertes et p^ouileges auy eglises en deffendant les ecclesiastiqs cōtre to^r/ et assignāt rētes et reuenues pour viure et estre soustenus de la chose publiq cōe appert en diuers passages du decret. Et sont lesditz p^ouileges dōnes nō pas seulement auy eglises et gēs ecclesiastiqs q estoient pour lors/ mais a to^r les successeurs q ont este/ sont maintenant et seront ou tēps aduenir/ pquoy nō poit a tort sont cōfermez p la pragmatiq sactiō. Et pource iceulx sont pires q pharaō/ lesqz deulēt oster et prīuer lesdictes eglises de leurs frāchises et libertes/ tesmoing les saintz canōs et decretz. Touchāt ledit costantin n'est pas Bray ce q aucuns diēt/ cestassauoir quen ses derniers iours il cheyist en heresie arriane/ cōe appert en

la croniq de martin et en la pmiere qstion de la cause. p^o. et. p^o. esquelles est escript q fut tres religieux catholiq et debonaire. Aussi cōferme l'ystoire tripartie q sa fin et ses oeures furent moult bōnes. Et pource leglise orientale fait de luy sollempnité le. p^o. iour de may. En oultre saict abroise sur le pseaulme. p^o. demōstre q fut hōme de grāt merite/ cōsidere q a este le premier des epereurs q auy princes et seigneurs a mōstre et ouuert le chemin de foy et de deuotiō.

Deques pour resolutiō il fault dire que les maulx dessusditz touchāt heresie arriane doib uēt estre eced^e de son filz costantin hereti^q arriā.

Lā. p^o. selon l'opinion de hugo ledit costantin fist comandement par tout le mōde quō edifiast eglises/ et pource faire lessoit et ordonnoit pecunes estre prises sur les tresors des roys et des princes. Et que chascū cite fust faite fōdatiō souffisante pour l'administratiō et vie des euesques et prelats. Et p ainsi il passa le tēps en lisant et escriuant choses diuines et de cōtēplatiō deuote/ pquoy l'empereur licinius se efforça de le occire et murdrir en trahison par maintes fois. Et quāt il vit q ne pouoit riēs cōtre luy occultement ne en trahison il batist cōtre luy en apert et publiqment comēcāt psecuter les ppiens/ desquelz en sebastie cite de la mendre armenie/ il fist martyriser. p^o. cheualiers p le p^ouost agrinilaus cōe appert le. p^o. iour de mars/ aussi saict theogenes le. m^o. iour de ianuer.

Lā. p^o. de son epire ledit costantin repara biziace cite maritime et assise sur la mer/ et de sonō la denōma costantinople/ en la cōstituāt capitale de tout son epire. Nō obstant ce dit beede en son petit liure q cecy fut lā. p^o. de son epire. En ce mesme an fut le corps de saict mathias apostre translate de rome en la cite de treues en alemagne. Jusques a ce tēps escript eusebius l'ystoire ecclesiastiq/ laquelle a este par rufinus hystorien continuee iusques a son temps.

Lā. p^o. de costantin q est de solimpiade. m^o. p^o. p^o. lan p^omier/ et de ihucrist. m^o. et. p^o. fut cele bre le cōcille de nicene/ dōt p^o rufinus ou premier cha. du. p^o. liure de l'ystoire ecclesiastiq/ disant ainsi. Quāt apres achillas successeur de saict pierre le martyr en alexandrie succeda le bon euesq alipadre. Vng p^ostre dudit pays nōme arrus bigot et ypocrite q en semblant se mōstroit religieux et bō enuers dieu/ mais couuoit teup de louenge et de nouuelletez fut acteur de

La septiesme aage.

heresie des arriens/ Doulant soustenir contre nostre foy aucunes matieres dõt iamaiz nauoyt este saicte q̄stion/ cestassauoir que dieu le pere et dieu le filz ne sont point d'une mesme essence ne substance/ et q̄ le filz et le saict espiit estoient creatures/ et plusieurs autres erreurs. Ausq̄lz ledit alipadre euesq̄ de alexandrie resista en se efforcant p̄ les admonitiōs et exortatiōs frequētes le reuoquer de son mauuais p̄pos/ leq̄l voyant q̄l ne pouoit couertir sa mauidicte opimōn se expulsa de saincte eglise/ pourquoy ledit arrius excita et esmeut grāde seditiō cōtre ledit alipadre/ po' saq̄l le apaiser et verite cōgnoistre ledit cōstātin lors empere' trespaschiē couoca le cōcille de. n. p̄. d. m. euesques en nicene cite de bithinie. Et tel fut le p̄mier cōcille de toute leglise vniuersel et celebre soubz le pape siluestre/ iasoit ce q̄ bede die et ausy le decret en la distictiō. p̄. d. i. q̄ ce fut soubz le pape iulius. Sēblablement hugo floracensis est de opimō q̄ a l'heure dudit cōcille/ saict siluestre pape estoit ia trespasse/ auq̄l auoit succede marcus et cōsequāment iulius/ leq̄l ou tēps de ce dit cōcille seoyt en chaire apostolique lā. p̄. de sēpire de constāce filz de cōstātin/ cōbic q̄l ny assistast point pource q̄l estoit gresue et fort trauersie de viellesse/ mais en son lieu il y cōmisi dī et inoēt p̄stres de leglise romaine. Toutefois q̄lque chose q̄l soit des opimōs dessusdites on treuve es gestes des saictz peres en escript q̄ saict siluestre y fut p̄sent/ et q̄ a sa req̄ste cōstātin assēbla ledit cōcille/ et telle opimō est cōmūement tenue. Car ledit cōstātin filz de cōstātin estoit arriā/ p̄ quoy neust iamaiz p̄mis assēbler le cōcille pour cōfondre telle heresie. Aussi le pape iulius neust peu obtenir telle puissance cōe fist siluestre q̄ en uers cōstātin trespaschiē auoit trespaschiē credit et auctorite. Dudit cōcille fut cōdāne ledit arrius et furent instituez mains beaux decretz/ dõt appert distictiō. p̄. d. i. et. p̄. d. i. En autres choses cōe escript saict athanase furent faitz. lxx. cha. a l'epēple et forme des. lxx. disciples ou langages de tout le circuit de la terre po' en informer et instruire tout le mōde/ cōc appert en la distictiō p̄. d. i. et chapitre. Septuaginta. Pareillemēt le symbole nicene/ cestādire le Credo de la messe y fut cōpose et ordōne/ principalement iusq̄s a ce ste p̄cie. Et m̄ spiritū sanctū dominū inclusiue/ mēt/ cōe tesmoigne ruphin' ou. dī. cha. de son. p̄. siure. Ausy de ce traicte biē saict thomas en la ii. q̄stion de la. p̄. distictiō du lieu de sentēces.

En ce cōcille furent p̄sents aucuns p̄latz/ dont les noms se ensuyuent/ cestassauoir hōnorables patriarches/ saict machaire de iherusalem/ saict eustache de antioche/ et alipadre. n. de ce nom et patriarche de alexandrie. Ausy saict nicolas euesq̄ de myrre q̄ ia estoit moult ancie/ saict athanase po' lors dyacre de leuesq̄ alexandre dessus dit q̄ p̄ son cōseil ayda grādemēt son euesque et seigneur. Itē pasunce hōme de dieu et euesq̄ de gypre q̄ entre les autres estoit vng de ceulx a q̄ mapimū auort creue loeil dextre et coupe le ponce. Il chassoit seulement de sa parolle les deables hors des corps des hōmes/ et p̄ son oraison garissoit les malades. Aup̄ auengles rēdoit la veue/ et aup̄ paralitiques sante. Parquoy constantin eut enuers luy si grande reuerence et amo' q̄ il le faisoit souuent venir dedēs son palais en le embrassant doulcemēt. Et q̄ plus est il baïsoit de grande affectiō loeil q̄ auoit este errache po' la cōfessiō de la foy/ cōe raconte ruphin' ou cha. m̄. du lieu dessusdit. Pareillemēt y estoit spiritū euesq̄ de cypre/ et iacq̄s sennicēme le sage euesq̄ de la cite misibe/ leq̄l cōposa maintes belles oeures. En ce mesme an selonc bede en sō petit liure le. p̄. an de cōstātin fut solennise a romme et p̄ tout l'empire romain. Car apres ce q̄ le dit cōcille fut celebre ledit constantin fist vng cōuns et disner/ ouq̄l il invita to' ceulx q̄ auoient assiste/ et leur dōna dōs cōpetēs et hōnestes en les admōnestāt de pseuerer en la cōcorde et vniōn de la foy/ en priāt q̄ pour luy ilz souffissent faire oraisons a dieu. Et en ce disant il prist cōge deulx. La coustume des romains estoit tel le q̄z debuoiēt solēmsier publiq̄mēt le. p̄. an des empereurs romains. Dōcōs pource q̄ lesditz p̄latz estoient trouuez si biē a poit ilz y firent iutez. Apres ce il edifia maintes eglises/ dont est parle dessus.

Lā. p̄. i. la braye croix fut trouuee en iherusalem par saincte helayne/ cōme est raconte ou passionat et es chapitres. m̄. p̄. i. et. m̄. p̄. i. du. p̄. i. siure de vincent systozal.

Lā. p̄. ii. Sainct florence q̄ soubz dyocletian apres le trespas de son cōpaignō saict florin martyr vint en france p̄ la reuelatiō de l'ange/ rēdit l'espirit a ihūcris le. p̄. i. iour de septēbre. En cest an fut porphire deliure de sepi et banis sement ouq̄l il estoit. En son p̄mier aage il fut gentil et payē. Apres ce chrisiē/ mais deuant apostat/ et escript plusieurs mauuais es doctri-

nes contre les chrestiens/lesquelles furent confu-
tees par eusebe et apollinaire. Principalemēt p
saint ang. duq̃ il est appelle le tressage des phi-
losophes/mais trescruel enemy de chrestiente.
Entre ses autres oeuvres il composa ung li-
vre de logiq̃ nomme p̃dicables/leq̃ est introdu-
it au p̃dicamentz de aristote. En ce tēps
fut faite la translation du corps de saint andre
apostre/de saint luc euangeliste et de saint thi-
mothee.

L. an. pp. iij. tesmoing bede en son petit liure do-
ñ affricain fut inuenteur de leresie des dona-
tistes/lesquelz voulurent soustenir q̃ entre les p̃-
sonnes de la trinite y auoyt aucuns degrez de
minorite et mequalite.

L. an. pp. iij. saint vincent prestre samaritan
estoit en b̃uit/il fut en sa iuuesse couerty et bap-
tise en antiochie par la p̃dicatio de saint geor-
ges puis fut ordonne p̃stre/couertit ses parēz/
baptisa/et puis finablement trespassa es p̃-
des de iaduer qui sont le. p̃. iour dudit moy.

L. an. pp. iij. ledit constantin fist edict et comā-
demēt par tout son epire publiq̃mēt q̃ on cloyst
les tēples en destruisant les ydoles diceulx
q̃ en ce lieu fussent eglises edifices. Selon
c̃elle en cest an saint athanase fut ordone et esleu
euesque. p̃. de alexandrie durāt l'espace de. p̃.
ans/et selon l'ystoire tripartie. p̃. Mais selon
ruffinus il fut cōsacre en ceste dignite lan pre-
mier de cōstance filz de constantin et desquit. pp.
p̃. ans. De icelluy parle ap̃lemēt saint ieros-
me ou cha. pp. iij. des homes nobles.

L. an. pp. iij. les indes et hyberes furent couer-
tes et faitz chrestiens moult miraculeusement.
Les hyberes auoyent anciēnemēt telle cou-
tume q̃ se aucun petit enfant estoit malade sa
mere le portoit de maison en maison pour enq̃-
rir se nulle part elle pourroit trouuer remede.

Adunt q̃ ung enfant cheut en maladie/fut por-
te tellement q̃ finablement p̃uint en ung lieu ou es-
toit vne chrestienne captiue et prisonniere/laq̃le
le par sa seule oraison et priere le garist. La roy-
ne du pays fut malade cōsequammēt/et p̃ telle
maniere luy fut sa sante restituee. En oultre ad-
unt q̃ le roy se trouua en la chasse tout seul es
boys et lieux obscurs a luy incōgnus/dont co-
mēca faire deu en disant. Se le dieu ih̃s̃crist
q̃ ceste captiuite presche a ma femme me deliure
de ces tenebres/ie le adoreray et honoreray a-
uec tous mes subgetz. Ces parolles dictes il

se trouua hors de ce dangier/et fist baptiser tout
son pays. En edifiant leur eglise adunt ung
miracle digne de memoire / car la dicte captiue
p̃ sa seule priere leua et mist en son lieu vne co-
lonne et pilier principal de leglise/lequel p̃ nul
se force moyēne engin ne pouoit estre esleue.

L. an. pp. iij. ung espagnol de noble lignee ap-
pelle uinctus poete et p̃stre florissoit/leq̃ cōpo-
sa elegāmēt les. iij. euangelistes par vers epa-
metres de mot en mot. De icelluy parle saint ie-
rosme ou traicte des dons mystiques des trois
roys en le louant notablement.

L. an. pp. iij. saint anthoine moine et abbe cō-
mēcoit estre en b̃uit/cōe tesmoigne bede. saint ie-
rosme eskript elegāmēt sa vie ou liure de la vie
des peres.

L. an. pp. iij. de son epire ledit constantin cheut en
lerreur de leresie arrais par le moyē et ennoy-
ding mauldit et faulx euesq̃ de nicomedie nō-
me eusebe/cōe raconte saint ierosme et bede. Nō
obstant dit ruffin ou. p̃. cha. de son. p̃. liure/q̃
constantin ne se accorda iamais a telle heresie/
car il fut bon catholique/come est plus a plain
declaire en son an. pp. iij.

L. an. pp. iij. son filz maisne dalmati fut cree ce-
sar/et par ainsi furent trois de ses enfans p̃ luy
crees cesares. Car le p̃mier/cestassauoir cōstan-
tin fut promeu a telle dominatio et dignite lan
p̃. de son epire. Le. ij. cestassauoir cōstantin lan
pp. Et le. iij. dont parlons fut ordone en lan
pp. de son empire.

L. an. pp. iij. ledit cōstantin se disposant bataillier
contre les perses qui gastoient mesopotamie/rē-
dit l'esprit en nicomedie le. pp. iij. iour de may a-
age de. p̃. ans. Et puis son corps fut aporte
a cōstantinople. Deuant sa mort apparut vne
comete et signe ou ciel / par lequel estoit preno-
stication et iugement aucun de sa fin.

L. an. pp. iij. de cōstancius. p̃. empereur.

Constance filz du grāt constantin fut
p̃. empereur avec ses freres comen-
cāt dominer en ce mesme an q̃ son pe-
re trespassa/cestassauoir lan du monde. iij. m̃.
et trois / de solimpiade. ij. m̃. pp. iij. lan. iij. de ro-
me mil. iij. m̃. et. pp. Et de ih̃s̃crist. iij. m̃. et re-
gina. pp. iij. ans. p̃. iours selon bede.
Mais selon d'autres. pp. iij. ans seule-
ment. Nō obstant en son comēcement ne fut
Nij.

point monarche / car ilz furent. iij. successeurs dudit constantin le grant ayés gouvernement en. iij. diuerses parties. Constantin eut l'administration de oultre les mons. Constantin eust ytalie/ylirie et affrique. Constance aspe et oriet Et dalmacie eut la. iij. partie / cestassauoir tra cie/macedoine/et achaye. Toutefois finablement ledit constance peruint seul a la monarchie de l'empire/car en l'an. iij. dalmatius fut par ses homes occis. Constantin le ieusne a ce baillant consentement come est dit ou cha. xxij. du liure. iij. de l'histoire tripartie. En l'an. iij. son frere constantin fut mis a mort/et en son an. iij. son aultre frere nome constant deffina son dernier iour. Et par ainsy ledit constance obtint seul la monarchie de tout l'empire.

L'an premier de son empire constance fut pollut et macule de l'eresie arriane/et arrius aucteur de icelle estant a son retraict et voulant purger le ventre/se vuida tellement que non pas seulement le sang/mais tous ses boyaulx saillirent hors/ et par ainsy mourut honteusement / come est de claire ou. iij. chapitre du. xv. liure de Vincent. Toutefois en l'histoire tripartie est escript. Quant le concille de nicene fut acheue et acoppy l'empereur constantin fist faire serment a leuesque arrius de garder les decretz et deliberations conclues oudit concille. Les parroisses entendues ledit arrius fist deus cedules ou escripteaulx. En l'une estoient tous les decretz et resolutions dudit concille/et bailla icelle a l'empereur. En l'autre estoit escripte son erre. Et pource occulta et absconsa icelle et la mist souz son effesse. Le fait il iura et promist observer et tenir ce qui estoit escript en la dicte cedula/cestassauoir celle quil tenoit souz son bras. Et en ce le creut ledit constantin/audat q il entendist iurer ce q estoit escript en la sienne en quoy fut deceu. Apres ce ledit arrius ayant remors de consciencie pource q il auoit fraudulently iure/se departit de sa chambre pour aller purger son Sêtre et y mourut vilainement come est ia dit. Il est assez possible q ce fut l'an premier de l'empire dudit constance come est ia narre. Et pource ou. xv. de saint luc nest point mal escript quil nest riens au monde tant occulte ne couuert que finablement ne soit reuele Et aussy ou tiers chapitre de la premiere epistre aux corinthiens est dit q l'oufrage de chascun sera finalement manifeste. En ces temps vnoyent plusieurs saintz et brayz amys de dieu

entre lesquelz estoit iacques euesque de misebe. Symeon archeuesque. Po lesquelz fault deoir le. xx. et. xxi. iour d'april. Car lors que la po: roy des perses depopuloit mesopotamie les dessusditz souffrirent passion et. xv. esleus et predestinez avec iceulx comme recite saint ierosme et le. iij. chapitre du tiers liure de l'histoire tripartie.

L'an. iij. de l'empire dudit constance furent par les arriens persecutez/bans et mis en prisons tous les bons catholiques et platx cõtredisans a leur erreur/moyennat laide et faueur dudit constance. Et principalement saint athanase ap's diuer ses tribulations fut tellement precipite et persecute quil ne sauoit ou se mussier ne fuyr/ear l'empereur auoit promis doner priex d'os a ceulx q luy annoceroient ouq lieu il seroit. Parquoy estoient baillifz/puostz et sergetz epeschés a le chercher et qrr. En cestuy an q est de iherusi la. iij. plm. trespassa saint nicolas euesq de myrre et aussy saint pol premier hermite/qui fut ensepuely par saint anthoine.

L'an. iij. marc pape. xxxij. et natif de rome fut esleu ou siege papal durat l'espace de. n. as. viij. moys. xx. iours. Toutefois dit bede a ce fut l'an viij. dudit constance. Aussy selon ledit bede vng sire nome audens fut en cest an iurateur de l'eresie audeane. Les aultres diēt q ce fut l'an. viij. de l'empereur valentinian. Ledit audens mal entendant ce qui est escript ou premier cha. de genese/cestassauoir. Faciamus hominem ad ymaginem nostrā et ce. Voulut dire que la diuine essence pa pties et membres cōe en vng corps humain.

L'an. iij. trespassa atipadre euesq de cōstantinople L'an. viij. iulius romain fust fait pape. xxxij. ou il desquint. vi. ans. n. moys. viij. iours/ dont il fut les. p. en banissement et epil/ mais apres la mort dudit constance retourna au saint siege apostolique. Selon bede il fut cree en telle dignite l'an. p. dudit constance et y desquint l'espace de. xvi. ans. Il celebra vng concille a rome de cent et. xvi. euesques/ouq fut approuue le synode et concille de nicene. Et furent anathematisez tous ceulx qui en riēs y cõtredisoient. Finablement trespassa confesseur sans martyre aultre le iour precedent les ydes d'april/cestassauoir le. iij. dudit moys.

L'an. viij. les arriens expulserent saint gregoire de l'episcopate d'asipandrie/et en son lieu y cōstituerent vng arriā nome george. En ce temps

sainct athanase euesque d'alexandrie hay de l'empe-
reux et de tous les arriens fut recoeuilly et re-
ceue benignement de maximin euesque de treues/
et la il composa le symbole. Quicunq; vult sal-
uus esse et ce.

L'an. p. fut tenu le concille sardicene ou l'empe-
reux constance cougnut sa folie et la verite de la
foy. D'ot enuoya trois epistres pour faire ve-
nir athanase/ lequel venant en orient fut par cesar
requis de lesser en alexandrie une eglise aux ar-
riens. Et ledit athanase p' opposite requist l'em-
peux/ que chascune de toutes les citez il p'ust
auoir une eglise pour les bons catholiques/ la-
quelle requeste il obtint. Quant d'ysacius et d'a-
lens heretiques arriens se entederent/ ilz allerent a
rome offrir au pape iulius un libelle de peni-
tence/ par lequel ilz promettoient cōdescendre et re-
tourner a la foy en cōmuniqant avec ledit atha-
nase. En cest an selon aucuns fut le pape iu-
lius par l'empeux constance bany et enuoye en
exil.

L'an. p. libert' romain fut ordonne pape. p. p.
m. Mais pource q'il ne voulut point se consen-
tir a l'eresie arriane/ ledit cōstancius le bannist l'an
d'ny. de sa papalite l'espace de. m. ans. Et puis p'
son conseil et consentement felix romain fut es-
leu pape. p. p. d'ny. an tant seulement/ lequel fust
par ledit constancius episse et decapite en la ci-
te nommee corona le. p. iour de noueembre ou le. p. p.
d'ny. iour de may/ pource q'il auoit declare ledit
cōstancius estre heretique. Apres la mort libertus fa-
vorisant a l'erreur diceux arriens/ fut restitué a
son malheur et detrimēt ou siege apostolique l'espa-
ce de. p. l. ans et. m. iours. Les autres dict. d'ny.
ou. d'ny. ans tant seulement. Aussi selon aucuns
ledit libertus fut cōsacre l'an. p. d'ny. ou. p. p. du-
dit cōstancius. Es croniques des saintz peres
de rome est escript quant l'empeux cōstancius eut
bany le pape libertus/ les prestres eslirent l'en
son lieu saint felix/ lequel assambla un cōcille de
p. d'ny. euesques/ ouq'il furent excommuniés et sepa-
rez de la compaignie des chrestiens deux prestres/
cestassauoir d'ysacius et d'alens cōsentans a l'e-
resie arriane/ p'quoy lesditz prestres furent tant mar-
ris q'z prindrent deliberatiō entre eux/ moyen-
nant l'auctorite de l'empeux cōstancius de renouer
de exil ledit pape libertus/ p' telle cōditiō q'z na-
roient communicatiō sinō avec ceulx q' seroient re-
baptisiez. Ainsi fut fait et demoura ledit libertus
ou cimetiere de saint agnes. Et puis ledit se-

lip homme bon et catholique fut par les arriens de-
pose et hors de la cite de gette/ d'ot habita en ung
sien heritage ou chemin portuense/ p' ainsi ledit
libertus fut remis ou gouuernement ecclesiastique/
mais ne fut point rebaptise/ n'avoit ce q'il bailla cō-
sentement de le estre. Et desquit apres ce. d'ny. ou
d'ny. ans/ durāt lesq'z y eut a rome gresue p'secu-
tion/ tant sur le clerge comme sur le peuple.

L'an. p. m. constāt empereux aage de. p. p. ans
fut p' ses homes occis pres de hespaigne.

L'an. p. m. athanase sen fuyt de rechief hors da-
lexandrie apres le concille des euesques egyptiens/
deliberans articles mal cōsonans au concille ni-
cene. Pour ceste cause le courage dudit cōstā-
ce fut encore mure/ dont occist plusieurs catholi-
ques pour la foy/ entre lesquelz estoient saint pol
de cōstātinople/ saint marcel/ saint lucius.
En ce mesme an gallus oncle de cōstancius et fre-
re de iulian l'apostat fut fait et cree cesar.

L'an quinsiesme Gortius dogmatisa heresie
publiquement.

L'an. p. d'ny. Saint anthoine abbe aage de cēt et
d'ans redit son ame a son createur. En ce tēps
vivoient plusieurs saintz hermites/ cestassauoir
amon pere et souverain de. m. m. moines. Jcē les
deux machabees/ dont l'un estoit egyptien et
l'autre alexandrin. Aussi saint pol le simple/ et
hilarion disciple de saint anthoine. Sembla-
blement saint hilaire euesque de poitiers dont
fait mentiō saint ierosme ou cha. centiesme des
homes nobles. De ses escriptz autentiques ap-
pert ou. p. p. m. cha. du. p. d'ny. liure de Vincent sy-
florial.

L'an. p. d'ny. selon saint ierosme en ses croniques
et beede en son petit liure d'ictorin' rethorice et
donatus gramairie florissoient a rome noblement.

L'an. p. d'ny. acharius euesque de cesaree en pa-
lestine estoit en bant. Il cōposa. p. d'ny. volumes
sur le liure de ecclesiastes et maintes autres ou-
ures.

L'an. p. p. de l'empeux cōstantius q' est de no-
stre seigneur. m. p. saint martin multoieit soubz
iulian l'apostat et donna sa robe au poure po' la-
mour de dieu. Aussi en ce temps saint hilaire
souffrit grādes p'secutiōs p' les arriens.

L'an. p. p. m. iulian l'apostat esleue et orgueilleux p'
fortunes de guerre d'surpa le nom de auguste a
l'entour du rin fleuve de germanie. Quant l'em-
peux cōstantius ouyt ces nouuelles/ il se di-
sposa de venir batailler contre luy/ mais fut p'
21 m

La septiesme aage.

venu de mort/ frappe de apoplexie en se departant de la guerre des parthes entre cilicie et capado cie le tiers iour de nouembre lan. ppimf. de son empire et. pld. de son aage. Apres la mort du quel vint iulian a constantinople et se fist empereur.

Eha. pld. de iulian apostat. pld. empereur.

Iulian apostat autrement nomme claude iulian. pld. des empereurs romains commença regner lan du monde. im. n. pp. d. q. est de solimpiade. n. im. p. et. d. lan. n. de rome mill. cēt. pld. et de nostre seigneur. n. sp. d. Et selon bede regna. n. ans. d. n. moys/ mais selon l'ystoire tripartie il trespassa lan. n. de son empire. Et lan. d. n. depuis quil auoit este cree cesar. Toutefois dit orose q. ne desquit q. d. n. an. et. d. n. moys ayant seul le regne de l'empire. Et a ceste opinion cōcorde saint ierosme et ruphinus ou chapitre. ppp. d. du. ix. siure. Vng croniqueur nome eghardus dit q. icelluy iulian fut celluy qui suscita la. p. n. persecution contre les chrestiens. Il estoit bien instruit es arts liberaux/ de belle saconde et eloquence/ de tresgrande et tresbue memoire/ bail lant de corps/ mais de petite statue/ la barbe longue/ les yeulx bagues ca et la/ hardy plus q. n'appartient a vng empereur/ adorateur superstitieux de ydoles et apostat. Ou p. m. cha. du d. siure de l'ystoire tripartie/ est raconte q. le grāt constantin eut deux freres de pere et non pas de mere/ cestassauoir dalmatius et cōstancius/ dont le p. m. engendra vng filz nomme dalmatius come luy. Et cōstance eut gallus et iulian dont maintenāt plons. De ces trois nepueux le dit cōstantin en ordonnallung/ cestassauoir dalmati/ succeder a p. tie de l'empire avec ses. n. filz cōstantin/ cōstance/ et cōstant. Mais lan. n. de cōstance le dit dalmatius fut p. ses homes mis a mort cōe est ia dit deuant. Et pareillemēt eust este fait desditz gallus et iulian se on neust eu deulx aulcūe apprehensio de pouoir paruenir a l'empire/ mais le dit gallus estoit malade dune maladie quō ingoit incurable. Et iulian estoit a age de. d. n. an. seulesmēt. Quāt la fureur de l'empire fut p. ssee ilz furēt mis a l'escole po. estre m. troductz. Gallus estudia en ephese/ et iulian a cōstantinople/ tessemēt q. deunt mōlt agu et par fond en toutes choses/ dōt anheloit et p. cēdoit

tousiours paruenir a l'empire/ lesquelles choses cōsiderees il eust este tost mis a mort p. l'empereur cōstancius/ se ce neust este l'empereur eusebia q. se enuoya estudier a athenes pour deoir philosophie plus p. sōdemēt. En icelle vniuersite il deunt magie et nigromancie/ iasoit ce que son cōmencement il fust chrestien. Quant il eust long tēps estude en lart de nigromancie et que d. ne fois entre les autres son maistre nigromancien se departit de luy/ dont demoura seul/ Il se mist a lire les aduinations et inuocations des dyables/ et mōtinēt vint deuant luy horrible multitude de dyables noirs come ethyopiens. Quāt iulian les dit il eut grāde frayeur/ fist le signe de la croix/ et puis se esuanouirēt subitement Son maistre retourne il raconta ce quil luy estoit aduenū/ auq. respōdit le dit maistre. Les dyables heēt tel signe de la croix/ et ne le craignēt point mais ont abhominatiō de le deoir. Pour ceste responce ne fut oncq. puis q. le dit iulian ne ayt desprise la croix et cōtēne la religion chrestienne. En ce tēps l'empereur cōstancius enuoya gallus cōtre iudee se rebellant a l'empire/ leq. si maintint tessemēt q. la subiuga/ et puis pour son salaire et remuneratiō fut p. icelluy cōstance mis a mort. Quāt iulian cōsidera ces choses craignant quō luy fist ainsy q. a son frere gallus/ il entra en vng monastere p. nant labit de religieus et fagnāt estre bon et catholique/ dōt fut mōtinēt fait secteur de nicomedie. Le pendāt il inuoua le dyable en se cōfessant a luy/ leq. luy bailla responce q. seroit finablement sublime et esleue a l'empire/ parquoy il geta le froc aux orties et deunt apostat. Et pour ce q. en toutes ses besoignes il se estoit monstre agu et subtil/ le dit empereur cōstancius se rappella/ le crea cesar/ et contre les gaulles et francs rebels a l'empire romain le enuoya. En ceste legatiō il se porta si dastammēt q. les seurs monta. Et par ainsy en lieu dudit cōstancius fust finablement fait empereur. Quant il se dit en icelle dignite voulant complaire a chascū/ il rappella deuil les catholiques q. le dit cōstancius p. auoit enuoye/ dōna licēce aux sarrasins de faire immolatiōs et sacrifices a leurs ydoles/ expulsa de son palais to. eunuques et homes impotens a generatiō/ car la femme estoit trespasssee et ne vouloit plus se marier. Seblablemēt les cuisiniers et barbiērs/ disant que vng souffisoit pour vng millier de homes. Il immoloit sou

uent dng thoreau en faisant hōmage aux dyables/car occultement il estoit tresmaulvais et dāgereux pour les chrestiens. Il fist paindre publiquement les ydoles et ymages de iupiter/de mars et de mercur. Il viola et corrompist p le sang des sacrifices les fontaines de anthyochie affin que les chrestiens nen bussent point. En oultre faisoit vendre en publique les diades arrouseees dicelles eaues affin q iceulx chrestiens nen mengassent point. Faisoit ce que ilz neurent pas ce regard/mais cōsidererēt ce q est escript ou .v. chapitre de la premiere epistre aux corinthiens/cestassauoir mēgez de tout ce quō vent a la boucherie. Bref ledit iulian greuoit et chargeoit de tribut et exactions trop excessiue ment les ppiens/en leur disant. Il vous appartient souffrir et porter paciāment les tribulatiōs. Il fist esleuer en cesaree son ymage et statue/laquelle fut souldroyee cōe est recite ou passionnal en la sollempnite de sancte marthe. Aulcunes fois quant ledit iulian sacrifioit aux ydoles on luy monstroit es entrailles et tripes des bestes brutes le signe de la croix entournee dune corōne dont aucuns interpretoyēt telle chose a la louēge et victoire du crucifix/mais il respondoit q ce estoit a son vitupere/et quil auoyt este ainsi constrainct destre la enclōs/teslement quon ne luy auoit lessé nul espace pour soy dilater et eslargir. Pource quil vouloit cōplaire aux iuisz cōme aux payens il leur prinst de reedifier leur tēple/mais en ce ne proffiterēt riens / car ce qz faisoiet de iour trebuchoit sur les iuisz la nuit/au dangier et gref peril de plusieurs/et fut loeuure cōtinue trois iours. Du .iij. iour apparust ou ciel le signe de la croix resplendissant / dont les robes des iuisz furent toutes signees et plaines pour monstrier que telle edifice ne plaisoyt point a dieu/parquoy les iuisz et sarrasins qui estoiet eschapez furent constrainctz de confesser que ihesu crist est le vray dieu/car avec les choses dessusdictes le feu du ciel descendit courant ca et la qui brula tous ceulx qui peulēt rencontrer. En ce tēps fut en alexandrie cite degyppte celebre dng concille par les chrestiens / ouqf fut determine que athanase aroyt la charge de leglise orientale/et eusebius de leglise occidentale. Aussi que le saint esperit est dune mesme substance et deite comme le pere et le filz. Et aultres articles touchant la trinite y furent determinez. Vintēt en son .xxx. chapitre du .v.

siure dit que ledit iulian voulant bataillier contre les perses deffendit que on ne battlast a nulle canture de cheualerie sinon a ceulx qui sacrifioyent a ses dieux. Aussi interdīst aux chrestiens lire les disciplines des poetes et philosophes / et les expulsa de tout gouuernement en prohibant quilz neussent auctorite sur nulle prouince. En allant ausditz perses passa par le nil/ou il faisoit tout trembler et fremir/por sepe crable persecutiōn quil epecutoit. En oultre le dit iulian estant en dng lieu nōme picui daphneum/ouquel estoit lydole de apotio veneree et adoree/demanda conseil audit ydole quelle seroit la fin de son entreprise contre les perses.

Respondit le dyable/quil auoyt pres de soy saint basilie martyr qui le empeschoit fort. Et pource cōmanda de lostrer. Cela fait/incontinent cheut de foudre du ciel qui brula tout le temple/et rediga en cendre et poult dire lydole de celiuy apostlo qui estoit toute dor.

Ledit iulian auoit dng oncle nōme iulian cōe luy/duqf on lit que dne fois il pust et assambla multitude de patiotz et ornemens de leglise danthyochie/les geta cōtumelieusement cōtre terre/et puis se assist dessus. Cela fait les genitoires et membres honteux furent incontīnēt plains de si grande pourriture que les vers y estoient engendrez et nourris/et ne luy cessa point telle passion iusques a la mort. En ce temps fut en la cite sebastie ouuert le sepulcre de saint iehan baptiste. Aussi en ascalone et gaza les sarrasins sendoyent et ouuroyent les ventres des vierges/les remplissoyent de orges/et puis les bailloyent aux pourceaux pour menger/et bref plusieurs saictz durāt l'empire dudī iulian souffrirent mort pour la foy chrestienne. Entre lesquels estoiet saint galsican/saint iehan/saint pol/et la fille de cōstātin / dōc est faicte memoire ou passionnal desditz saintz iehan et saint pol. Item saint donat euesque arethin qui fist plusieurs beaux miracles durant sa vie/saint gordian et epimache. Semblablement saint quiriac euesque de iherusalem qui auāt son baptisme estoit appelle Judas / Mais en le baptisant sainte helayne luy fist changer tel non.

Quāt ledit iulian estoit en bataille cōtre les perses dng cheualier incōgnu q dailcū est dit saint mercur fust par le commandement de la vierge marie enuoye a lencontre de luy/comme

La syriesme aage.

sainct basile vit en apparitio/ leq̃l cheualier bre
arme et la lance en sarrest cōe hardy et cheuale
reux/ assaillit ledit iulian/ et de sa lance baillam
mēt le perca. Et apres se departit subitement et
depuis ne apparut. Quāt ledit iulian se vit aisy
frappe et q̃l nē pouoit plus/ il emplit sa main de
sang/ et le getta en l'air/ en criāt tu mas vaincu
galileen. En disant ces parolles il expira mise
rablement/ aage de .xl. ans/ en l'an .m. de son em
pire. Quāt il fut mort to? ses homes le lesserēt
et habādonnerēt sans le mettre en sepulture/ et
puis les p̃ses vindrēt qui le escorcherent et de
sa peau firent a leur roy vne housse pour la sel
le de son cheual.

Lha. p̃l. de iulian. p̃l. empereur.

Iulian. p̃l. des empereurs romains
cōmenca dominer en ce mesme an que
iulian mourut/ cestassauoir l'an du mō
de. .m. .m. .p̃l. de solimpiade. .i. .m. .p̃l. et
v. l'an p̃mier/ de rome mil cent et .p̃l. Et de
nostre seigneur. .m. .p̃l. et regna. .v. .m. .p̃l. Il
estoit home noble et baillant sur to? en l'armee
de iulian l'apostat/ dont fut p̃ tous les homes de
guerre tant requis/ q̃l fut contrainct de p̃d̃re
la charge de l'empire/ car il ne la vouloit nulle
ment accepter/ disant q̃ en tant q̃l estoit p̃p̃ien il
ne vouloit poit auoir dominatio ne charge sur
les infideles q̃ ne se vouloient rēger a la foy. Tou
tesfois finablement il se y cōsentit. Et lors p̃ la
dispositio diuine vint l'embassade de sapor roy
des perses demāder paix. Vng hystorien nō
me theodore raconte q̃ incōtinēt q̃ ledit iulian
fut en son empire il cōmanda q̃ to? les euesques
retournassent en leurs eueschez/ et p̃cipalemēt
ceux q̃ auoient inuolablement garde la foy et les
decretz du cōcille nicene. Aussi il escripsi a saint
athanase qui luy descripsi la sciēce des diuines
doctrines/ a quoy ne contredist en riens. Par
quoy toutes les eglises receurent leurs rētes/ re
uenues et possessiōs q̃l auoyent acoustume de
p̃d̃re et peuoit pour la substātiō et entrete
nemēt des ecclesiastiq̃s. Et p̃ ainsi les tēples
des papēs estoient clos. En son tēps florissoit
themistius grāt philosophe. Aussi p̃sian gra
mariē selonc aucuns q̃ l'an dernier de l'empire du
dit iulian deuint apostat et erra en la foy/ affin q̃
iceulx iulian voulsist receuoir son liure cōe agre
able et stile pour les estudiēs. Pour laquelle

cause maistre alain ou liure. .i. de son ane
dīā appelle ledit p̃sian apostat. Ledit iulian
doit maintenant parlonr venant de antiochie
a tharse et voulat aller a cōstātinople mourir
entre galacie et bithymie en vng lieu nōme sa
dascā le. .p̃l. .i. de feburier q̃t il eut regne. .v. .m. .p̃l.
moyes/ et estoit lors aage de .p̃l. .m. .p̃l. On
pourroit cy faire vne q̃stio pourquoy es. .m. .p̃l.
secutions dessusdictes y eust plus de martyrs
finissans leurs iours derniers par glaue en
ayant les testles trēchees q̃ aultremēt/ cestassauoir
pour aultre mort. A ceste demāde peuet estre
assignees trois causes. La p̃miere pour demō
strer q̃ toute creature obēpere plus a dieu q̃ ne
fait l'homme q̃ de sa peruerse voluntē sur cōtre
dit et resiste souuēt le plus quil peult. Et pour
ce dit saint aug. sur saint iehan/ q̃ a dieu est plus
grant miracle de iustifier le mauuait q̃ de er
re le ciel et la terre. Pour approbatio de ceste cho
se est escripte ou. .p̃l. de saint mathieu la pa
rolle de dieu disant. Iherusalem iherusalem/ quāt
tes fois ay ie voulu te rassembler et rapeller
me la geline qui soubz ses esles cōuoque les pe
tis poucins/ et touteffois ie nay peu. Donc
ques pour retourner a nostre propos les saintz
ont este deliurez en feu/ en eue/ et aultres tor
mentz/ esquelz ny a nulle resistance cōtre la diu
ne voluntē. Mais ou cop du glaue nont point
este deliurez/ car tel cop est l'operatio de l'homme
peruers/ cruellement cōtre disant a la voluntē
diuine. La. .i. cause est pour monstrier q̃ y auoit
aucune conformite entre ceste mort et la cause
dont elle p̃cedoit. Or est il ainsi q̃ lesditz saintz
par la p̃dicatio et cōfessio du nom de dieu por
toient le glaue et espee du saint esperit par le
monde/ leq̃l cousteau trenchoit de coste et d'aut
re/ entant que aux bons il promettoit dōna
tōys et remuneratiōs eternelles/ et aux mau
uais tormentz sans fin. La. .ii. cause est pour
notifier que les martyrs ont souffert mort de
glaue/ en ayant les testles trēchees pour la
mour de ihesu crist qui est le chief de l'eglise. Or
est il ainsi que les membres ne doibuent point
eue separer de leur chief. Parquoy doncques
lesditz saintz martyrs ont eu les chiefs corpo
rels trēchez pour se ioinde et viure eternelle
ment avec leur chief spirituel.

Les saintz

Saint ierosme

Saint ambroise

Saint eusebe
versilensis

Saint iosaphat
hermite

Saint barlaam

Saint martin
de tours

Saint seruas

Saint basile
cesariensis

Saint iehan
chrysostome

Sainte paulse et
sainte eustochiuz

Saint rusin

Saint augustin

Saint seure

Saint brice

Saint patrice

Damasus

Siricius

Anastase

Innocent p̄mier

Zozimus

Boniface p̄mier

Celestin p̄mier



Disin antipape

Eufasius antipape

Les papes

Valentinian

Valent

Quint

Theodore l'asie

Aradius

Honorius

Valentinian



Les empereurs

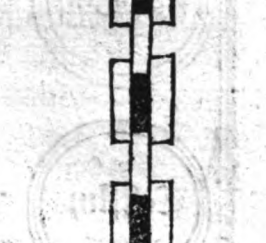
Francois.



Dua ybros
duc des
mus ou
p̄mier
francs

Marinus

Marco mires



Pharamond pre
mier roy de france

La septiesme aage.

Chapitre. p^{er} d^{eu}x. de Valentinian
le grant quarante troisieme.

Heretiques		Docteurs
Amepda?	Hymond roy des ostro gothes	Sotinus epi phanus Gregorius micenus Didymus iun ^r auengle Ruphinus aquinlegies Jehan dama scenus Orose hysto rien Suspicius seuerus Faustinus Thitonius Theophilus Vigilanti? Siphtian? Viteflinus Aman poete Heraclides Elaudia po ete Alan philo sophe Prudence Paulinus nolanus Alexius Jehan cassia nus Mapimus taurmenis Eutillus ale pandus
Apolina ris		
Macedon?	Alaricus roy des gothes	
Dusalia		
Delagius		
Ecestin	Salamer roy des ostro gothes	
Julian		



Valentinian le grant
natis de hongrie en la cite saba
rie et. p^{er} d^{eu}x. epereur des romais
comenca dominer lan da mode
in^{er}. m^{er}. p^{er} d^{eu}x. de rome mil cent
p^{er} d^{eu}x. Et de nostre seigneur ihesu crist. m^{er}. s^{er} d^{eu}x.
et regna. p^{er} d^{eu}x. ans avec son frere nome Valent/le
quel apres luy Desquit. m^{er}. ans. en cōptāt le der
mier an dice luy Valentinia po^r le p^{er}mer dicent
in^{er}. Il fut cōstitue epere^r en nicee cite de bethame
le. p^{er} d^{eu}x. iour de feburier/ car il estoit bō home et
plain de maintes vertuz. Cest epereur eut grā
de guerre cōtre les alains et alemāis/ q^{ui} finable
ment furēt seurmōtez p^{er} les frācops/ dōc ilz ac
rēt liberte et frāchise. Et estoit lors duc et capu
taine des frācops Sng appelle p^{er}eam ou p^{er}hos
duc dautheriche descēdu de la genealogie et li
gnee de p^{er}eam roy de troye/ leq^{ui} quant ilz p^{er}u
gnerēt et vainquirent lesditz alains es paluz
et maretz meothides dominoit sur eulz.
Lā p^{er}mer de seure dudit Valentinia il asso
cia son frere po^r regir avec luy/ et fut de si grāde
cōstāce et vertu q^{ui} luy ap^{er}ma mieulx p^{er}dre l'office de
tribun soubz le dessusdit epere^r iulian et de estre
enuoye en epil maleureusement q^{ui} de regner la
foy. Il seurmōta les sapōs et les bourguignōis.
Lā. m^{er}. s^{er} d^{eu}x. fourdit leresie de apostinaire/ disāt q^{ui} en
ihesu crist ny auoit poit de ame/ et q^{ui} en lieu dicelle
estoit le fiz de dieu. Ledit apostinaire auāt ce a
uoit cōpose maintes belles oeures et amētiq^{ui}.

En cest an damasus espagnol fut eslu pape. pp
pdr. q. de sct. p. d. m. an selon beede en tesse plature
Martin en sa cronique y adiouste. m. moys et
p. iours. Durat ce pape fut le. m. scisme et sedi
tion en leglise. Car dng aultre nome d. s. m. ayat
enue sur icelluy damasus se fist eslire pape coe
lautre. En gardat q. icelluy damasus ne fust co
sacre / dont les saintz lieux furēt tous conta
mines et remplis de sang. Mais finablement
ledit d. s. m. se deporta de la papasite / lessant i
celluy damase regir et gouverner / et fut ordon
ne euesque de naples. Ledit damasus fist mais
beaus escriptz / come dit saint ierosme ou cha.
cent et. m. du liure des homes nobles. Entre
lesquelz a la reqste de saint ierosme il composa
lhistoire touchant les gestes des saintz peres
de rome. Non obstant ce q. elle se difforme et di
scorde grandemēt des aultres croniqueurs ant
tiques / come tesmoigne Vincent ou cha. v. l. v. de
so. p. d. liure. Aussi luy et saint ierosme escripēt
plusieurs belles epistres luy a l'autre touchāt
la foy chrestienne. Et trespasa aage de. m. an.
durant l'empire de theodosius. Par icelluy fut
saint ierosme ordone prestre cardinal / ouquel
tēps le clerge luy fist souffrir grandes mures
come appert ou passional des saintz. Itez en ce
mesme an selon beede en son petit liure fust fait
grant mouuement et tremblemēt de terre p. tout
l'uniuersel monde.

L. a. m. son filz gratia fut fait empereur en la
cite daniern / et par ainsy furēt trois empereurs.
En cest an apres la mort de audencius heretiq.
arria fut saint ambroise ordonne archeuesque
de milan / duquel est amplement faite mention ou
p. d. m. et. p. d. m. liure du mirouer hystorial. Aus
sy en ce mesme an l'empereur Valentinian fist as
sembler et celebrer le concille en murcie q. est de la
prouince de Demise / ouquel fut cōciut de garder
les articles de la foy determinez ou concille de ni
cee. Ice Valent frere dudit Valentinian deuint he
retiq. arria. Parquoy apres la mort de son frere
il psecuta execrablement les catholiques et bōs
ppiens. En ce temps il pleut laine du ciel et
grosse ou gresil tresgros / dont furēt occis gran
de multitude de homes et de bestes a constan
tinople.

L. a. m. qui est de n. r. s. g. n. e. m. s. l. p. la cite
de nicee fut par mouuement et treblement de terre
toute fondue et destruite. Aussi saint hylaire
euesq. de pottiers trespasa de ce siecle.

L. a. d. se bō euesq. eusebius Verfiliensis aage de
m. an. et. d. m. ans fut par les arriens martyrise.

L. a. d. i. fotinus epiphanius enomius et gre
goire de nicee estoient en grant bruit.

L. a. d. i. hermite iosaphat filz de roy et bat
laan / p. leq. fut conuert y florissoient vertueuse
ment. Aussi en ce temps dng heretiq. nome au
deus citus publica son heresie disant q. la diui
nite auoit forme humaine et diuers mebres co
me le corps de femme. Toutefois dit beede q. ce
fut lan. m. de l'empereur constance.

L. a. d. m. de son epire ledit Valentinian fist grāt
mordre et occision des sapons en la region des
francoys et riuage de la mer oceanus. Ice dng
iuis alexandrin nome didymus q. des sa natiui
te estoit auengle / prunt a parfaicte science et con
gnoissance de la sainte escripture / tellement quil
interpreta de mot en mot le nouueau et viel te
stament. D'icelluy parle saint ierosme ou liure
des homes nobles.

L. a. m. de son epire. m. m. mil bourguignōs
mirēt leurs tētes et paillons pres du fleuue
nome le rin. En ce tēps ruphinus euesq. de aq
legie diuoit / leq. selon aucuns estoit cōtamine
de leresie pelagiane et de origenes. Aussi saint
martin fut ordone archeuesq. de tours. Et saint
athanase trespasa de ce siecle.

L. a. m. de son empire ledit empereur Valen
tinian aage de. l. m. ans rendit lame le. p. d. m. iour
de nouembre. Apres la mort duquel ses cheua
liers eslurēt en empereur dng sien filz nomme
Valentinian sans demander le consentement des
aultres epereurs / lesquelz toutesfois finable
ment se y consentirent.

Chapitre. p. d. m. de Valent. p. d. m. epereur.

Valent apres la mort de son frere com
menca dominer avec gratia et Valen
tinian le ieune enfant de son frere lan
du monde. m. m. p. d. de n. r. s. g. n. e. m. s. l. p.
p. d. m. Et par ainsy il tient le. p. d. m. lieu en lordre
des empereurs.

L. a. m. premier de son empire mourut fotin le
retique / leq. disoit que ihesu crist estoit pur ho
me / et que en luy ny auoit point deux natures /
cest assauoir diuine et humaine.

L. a. m. deuiensme l'empereur gratian destruit
trois mil alemans en dng lieu assez pres de la
cite argentine.

La septiesme aage.

24. m^e. de l'empire dudit Salent q^u est de n^{ost}re sei-
gneur. m^e. inf^{pp}. et. m. saict seruan^t euesq^{ue} de la cite
octaue austremēt nōmee tōgres trespas^sa de ce
mōde es ydes de iunillet/cest assauoir le. xv^e. iour
dudit moys.

24.^{me}. de son empire quant son armee fut mis
se p les gothz a mort il sen fuyt dissainemēt / et
se mist dedēs Sine maison/en laquelle il fut Bru
le tout Bis/et non point sans cause/car a iceulx
gothz il auoit enuoye docteurs dogmatisans
l'erreur des arriāns / et non pas la doctrine ca
tholique. Apres sa mort plusieurs lesserēt telle
heresie/pour laquelle les heretiques doibuent par
Draue iustice estre ars et mis en cendre. **D**oc
ques appert q'il ne regna que.ij. ans avecques
ses cōpaignons dessusditz/et mourut lan de no
stresieigneur. m.^e. iij.^{me}. et viij.^{me}. Selon l'opi
nion de beede en son petit liure saint ierosme a
continue la croniq de eusebe iusques a mainte
nant/laquelle apres ce fut p prosper et le moy
ne sigibert continuee.

Chaplin. de gratian. p^{re} s^{re}. empereur.

Gratia fîz du grât Valentinâ et. pl.
S. èpereur des romains cōmença do
miner lan du mōde. inf^m. m^c. plij. se
son samet ierosime et la Verite hebrayq̄/et selon
les. fop. interpretateurs lan du monde. S^m. S.
ppvj. Non obstant ce que orose et socrates
en l'ystoire tripartie et plusieurs aultres y ad
ioussent vng an. Doncqs son cōmencemet dē
pire fut lan de nostreseigneur. m^c. inf^{pp}. et vng/
ce lassauoir en ce mesme an q̄ son oncle Valent
auoit rendu l'esperit/ qui est de la fondatiō de ro
me mil cent. xxxij. Desquelez ā. ij. et. plij. furēt
soubz le gouuernement des roys. m^c. lxxij. du
rant les consules/et. inf. ppvj. soubz les augu
stes cesares et empereurs. Cestuy gratia de
puis lepoide et entree de son èpire regna en tout
pviij. ou. viij. ans. Dōt les. xv. auoiēt este avec
son pere Valentinâ. Les. iij. avec son oncle pre
cedent. Et les. vi. derniers avec son frere Valen
timâ. Il fut tres instruit et sonde es escriptur
es/moult religieus et deuot/ tellement quē ce il
seurmontoit tous ses predecesseurs. Il mēgoit
et dormoit peu/ dont il estoit maistre et domi
nateur de ses concupiscēces et appetis sensuels
et desordonnez.

Là premier de son empire il ordonna d'ne loy

par laquelle il institua et comanda q̄ tous pa
seurs et platz chasses hors de leurs troupeaux
et eglises retournaissent en leurs habitations et
demourances. Avec ce q̄ on restaurast et repara
rast leurs benefices. En oultre comanda q̄ les
arriens fussent come bestes brutes chasses hors
de son empire. Vng croniqueur nomme
bert commença a descrire la cōtemporalite de
royaulmes en son premier de cestuy gratian.

Lan.ij.^e. Saint ierosime corrige le psaultier
dont est parle ou cha. de dauid.

Lā.ij^e. theodose venāt a thessalonia
en dne gresue maladie/et puis fut baptise. En
ce mesme an saintet basile euesque de cesaree tra
passa.

Lan quattresme/tesmoing paulinus le
 thiphones/hymnes et vigilies commencerent
 estre chantees en leglise de milan. Aussi saint
 geruais et saint prothais se reuelerent et ma
 nifesterent a saint ambroise. Item ledit saint
 ambroise escripsi la Vie de saint agnes et plu
 sieurs aultres choses/dont appert ou chapitre
 xxxij^e. du. x^e Sij. liure de Vincent. En oultre en
 ce temps florissoit saint iehan chrysostome pre
 stre et patriarche de anthioche / et consequam
 ment de constantinopse / lequel en doctrine re
 nommee et saintete de Die auoit grande excel
 lence / dont appert en l'ystoire tripartie
 ment. Item en ce mesme an theodosius
 nitence publique a milan pource que l'empere
 me de son empire il fist occire cinq mille citoyens
 en la cite thessalonique en mettant a mort in
 differamment aussi bien les innocents comme
 les mauuais. Pour ceste cause il fut par saint
 ambroise eppulse iusques ad ce quil eust satis
 faction. Et fut l'espace de. Sij. mois con
 nuels estroictement lye en plourant et gemit
 piteusement. Toutefois fut deslure finalement
 approuchant la natiuite de ihesu crist. A la re
 queste de ruphinus capitaine de gens darmes
 par telle condition quil seroit S^ene loy et ordon
 nance/que sentence de mort ne seroit iamais mi
 se a execution iusques ad ce que elle eust este tre
 te iours escripte / affin que ce temps pendant
 fust faicte souffisante examination. Par
 moyen ledit saint ambroise sur permis de en
 trer en leglise et es lieux saintz. Lors le
 dit empereur theodose commença renuerser et
 mettre par terre tous les ydoles et temples
 de iupiter/de serapes et aultres. En oultre la

femme nommee placeffa repent et visita psonelle
ment les pources boiteux/ auengles et esclopez.
Jusques a ce temps on auoit tousiours fait
feu et sacrifices deuant les autels des ydoles
et es places et quarsours pabliques fors du
empire de cōstantin le grāt qui deffendit
ces choses/ iasoit ce quil ne abatist point les
temples des dieux et ydoles / mais p les succes
seurs dudit cōstantin auoyent este remises sus/
et de rechies continuees.

Lā. S. l'empereur theodose associa son filz ar
sius en l'empire. Aussi iustine mere de Va
lentinian / laqille estoit pleine de heresie arriane
fist souffrir grās maus a saint abroise. En
ce mesme an trespassa preā duc et capitaine des
francoys/ lequel selon aucuns estoit autrement no
me. Apres ce Sng baillant capitaine no
me marchomires fut esleu cōducteur et gouuer
neur de lost des francoys/ cōmencāt auoir char
ge en l'empire sans de grace. m. .iij. .et. vi. durāt le
regne de. xxxiij. ans. Cestuy marchomires fist
en france dorer les montes d'illes et chasteau a
prenāt aux francoys l'usage et exerceite des ar
mes. Et puis quant il eut regne. v. ans / ceflas

Jusques a l'an de grace. m. .iij. .et. xvi.
qua le nonj de la cite de paris/ laqille p auāt
de. xiiij. ans auoit este nommee Lutesse q
tant cōe boueuse. Et auoit este pmiere
fondee p les troyens bams de troye. iij.
ans deuant l'incarnatiō de ih̄s̄crist. Ainsy
par apres fut nommee paris en l'honneur et souue
raintie de paris troyē filz du roy de troye dont il
est descendus. Sēblablement ledit marchom
ires auā le nonj diceulx francoys q p auāt
nommez gaulles et les appella frācoys en
l'honneur de franciō filz de hector troyen / duq
il est descendus/ ou pour rememb. āce
capitaine qz entrēt appelle franco. Et les
francoys affermēt qz firent ainsy nommez po' leur
courage et hardiesse. Especialement pour la frāchi
se qz vindrēt l'espace de diu ās soubz l'empe
reur valentinian sans payer tribut ne treuage.
Ils estoient en sicābre cite cōtigue de hōgrie
ou ilz seurnonterēt les alains hō
m̄s̄ et cūes estās es palus meotides se rebel
lēt cōtre ledit empereur. Quāt les diu ās fu
rent passez ilz maintindrēt celle frāchise a force
d'armes et finalement vindrēt a paris ou fust
faicte celle trāslatiō de noms cōe est la declare.
Lā. S. saint abroise escript a l'empereur gra

tiā les lures du saint esperit. Vng peu de tēps
apres vng cheualier appelle mapimus descēdu
de la lignee des ēperours/ et promēu a celle sei
gnourie fist p vng sien capitaine nōme audrac
murdre fraudulētement et en trahison ledit
gratiā. Lors estoit l'empereur theodose en oriet
et ledit mapimus tenoit son siege imperial en
la cite de treues. Apres ce il eppulsa de ytalie le
frere diceulx gratiā appelle valentinian. Pour
lesquelles saict abroise le excommunia/ et puis fi
nablement fut occis en la guerre de aquilegie.

En ce mesme an selon sigibert fut en cōstāte
nople assemble le. iij. cōcille de leglise vniuersel
le/ par le commandement de l'empereur theodo
se et a la requeste du pape damasus. Quā con
cille fut cōdāne macedonius heretiā/ disant q le
saint esperit nestoit point dieu ne dune mesme
substance cōe dieu le pere et dieu le filz. En oul
tre oudit concille fut ordōne q es iours sollemp
nez on chanteroit le symbole des. xiiij. apostres
tāt es eglises des latins cōe en celles des grecz.
Auec ce fut constitue que le patriarche de cōstā
tinople cōe euesque dune nouuelle rome eust p
uilege especial apres le saint pere romain/ et de
ce est appelle patriarche. En ce tēps vng euesq
nōme prisacian perturba moult leglise/ en disant
q en la saicte trinite estoit vne seule personne/
et que le pere le filz et le saint esperit nestoyent
point trois personnes diuerses. Il vouloit sou
stenir plusieurs autres erreurs qui furent con
damnez/ parquoy fut par le saint pere damasus
et saint ambroise repudié a rome/ et puis au cō
cille de bordeaux declare heretiā/ par saict mar
tin et autres euesques et plusieurs bōs peres.
Finalement fut en la cite de treues miserable
ment occis par le preuost nōme enodius dōt l'em
pereur mapimus ne fut pas biē content.

Chapitre cinquantesime de theo
dore l'aisne. p. lxi. empereur.

Theodose le maior. p. lxi. empereur
des romains commenca regner l'an
du monde. m. .iij. .p. lxi. de rome mil
cent. xxxv. Et de ih̄s̄crist trois cē. m. .iij. .et
v. et regna. xiiij. ās/ dōt les. vi. firent durāt la
vie de l'empereur gratiā et de son frere valenti
nian. Sō pere estoit nōme theodose cōe luy. Et
descendit de la lignee du tresnoble et iuste ēpe
reur traian. Cest empereur theodose fust tres

La seiesme aage.

crestie et tresuertueuse / car en son tēps les Dices furent mis deffoubz le pie / tellemēt q̄ laage do ree recōmēcoit de rechief a regner. Du cōmence ment de son ēpire il extirpa les heretiqs / edifia eglises / et curieusement soustint et gouverna le clerge. En son tēps les frācōys eurent maintes belles victoires sur les alemāns et romains en diuers lieux / cōme appert es croniques de frā ce et en la vie de saint ambroise.

Lā p̄mier de son ēpire priscillā heretiq̄ dōt est ple deffus san. vi. de gratiā fut cōdāne et mis a mort. En ce mesme an suric? romain fut esleu pape. pppij. gouvernāt leglise. p. m. ās selon be de. Les autres diēt. p. d. ās. vi. moys. p. d. iours. Aussi cōe tesmoigne be de il celebra le cōcille de cōstātinople san. vi. de gratiā / ouq̄l furent affe bles. m. l. euesq̄s. En ce tēps nasq̄t ēmaulp dng enfant / leq̄l depuis le nōbril et au deffus estoit dūise tellemēt q̄l auoit deup poictres et deup testes / dōt chūe auoit p̄p̄e sens et entēdement / et desquē cest enfāt. m. ās. Quāt lūme des pties fut morte l'autre seutuesquit l'espace de. m. iours. Aussi en ce tēps y eut dne fēme q̄ saignāt recep uoir fōstie et p̄cieux corps de ih̄sūcrist la prist et bailla a sa chābriere / et puis secretement en re prist dng autre nō cōsacree / et la mist en sa bou che pour tūser / laq̄lle se mua et cōuertit en dne pierre dure incōtinēt q̄ elle y fut. Quāt la fēme vit cecy / elle acourut legieremēt a saict iehā chrisostome et luy racōta l'ordre et maniere de l'istoi re. En memoire de laq̄lle chose est ladiete pier re iusques auourdūy curieusement gardee. Aus sy en ce tēps sainte paula noble matrone et sa fille eustochiū vidēt de rome en iherusalem. Jc̄ arsenius florissōit en la cite de rome / et fut de se nateur fait moine. En oultre hūmān roy des ostrogothes cōmēca regner durāt l'espace de. m. ans. Apres leq̄l regna horismud. m. ās sembla blemēt / lesq̄s passez furent les astrogothes. pl. ans sans auoir roy.

Lā. iij. de lēpre dudit theodose cōe tesmoigne p̄sper saict ierosme se estudia de trāslater le biel et nouueu testamēt de hebreu en latin. Aussi saict ābroise composa ses hymnes et trouua le corps de saint p̄thais et saict geruais / nō ob stant q̄ paulin? afferme ce auoir este fait lā. m. de l'empire de gratiā cōe est ia dit deffus. Be de en son petit liure dit quē ce tēps florissōiēt plu sieurs hōmes notables / entre lesq̄s estoit saict ābroise euesq̄ de milā / saict martin archeuesq̄ de

tours / saict ierosme prestre de bethlee / saict chrisostome / saict augustin / saict leure et plu sieurs docteurs / entre lesquelz estoit iehan de mascene et orose hystorien.

Lā. m. saint aug. fut purgé de leresie des ma nichées et p̄ saint ābroise fut conuert y a la foy lā. ppp. de son aage. Aussi p̄ les merites pleins et oraisons deuotes de sa mere / laq̄lle cōe l'ange de dieu apmōit saint ābroise pource q̄ en sa pu dicatio il se efforcoit tousiours de cōuertir et re durre ledit saint augustin ainsi que tesmoigne Vincent en son. p. d. m. liure. Ledit saint aug. en tēps de sa ieunesse auoyt dne garce a quoy il se esbattoit aultēessōis et luy gardoit leaustr cōe elle eust este sa propre sēme espousee. Du liure appelle rational est escript q̄ a leure que saint ambroise baptisa saint aug. fut chāte Te deum laudamus / et fait p̄ iceulx notables docteurs / en disant et cōposant chascū son ver lūng apres l'autre. Apres son baptisme il fut docteur tres saint / lūmire de sapience resplendissant / deffice de verite / esca tresserme de la foy / seurmōtant par son engin et science tous aultres docteurs. Le nōbre de ses liures. traictes et epistres. se mō te iusques a mil et. ppp. Il estoit natif de l'ordre des curules qui sont nobles officiers en la p uince d'asfrīq̄ et cite de cart hage. En sa ieunesse il cōmēca cōposer les. p. d. liures de la trinite / lesquelz il acōpist en sa vieillesse. En son tēps vi uoiet plusieurs aultres docteurs notables / cest assauoir faustinus / rufin? / theodotius / helid? / theofilus / vigilantius / simplicianus / orose et Vitellius / desquelz traicte saint ierosme en li ure des hōmes nobles. Qui deust plus ap̄le ment deor de la sanctete et trespas de saint au gustin / il fault deor le passionat des samet.

Lā. v. de l'empire de theodosi? le chief de saict iehā baptiste fut trouue et en cōstātinople apo te / cōe appert ou. p. d. m. liure de Vincent. En cest an florissōit dng poete nomme amian.

Lā. vi. ledit epercur cōmēca destruire et p̄tirper l'erren des gētīz et payēs en demollissāt les tēples des ydoles rez a rez de terre. Le grāt cōstantin deuāt luy auoit deffendu et interdit le sacrifice des ydoles et la visitatio et frequē tatio de leurs tēples / mais nō pourāt ne cōmē da point de abatre iceulx tēples. Apres ledit cō stantin vint iustā lapostat q̄ telles ydolatries re nouuela / lesquelles furent phibees de rechief p son successeur iouinā. Et puis vint l'empereur

Valent q̄ touchât ce fist aucunes pmissiōs. Mais nul diceux ne fist abatre les fondemētz des tēples / cōe fist cestuy epereur catholiq̄ theodosi?

Lā. Vñ. florissoit en grāt bruit heraclides hō me trefreligieux q̄ descript les vies des peres / lesq̄z luy mesmes auoit deu / ou desq̄z il auoit ouy pler es pties de gyppe / de libye / de thebayde / de sirene / de palestie / de rome et de cāpame. Et est ledit liure de plusieurs appelle paradīs. Aus sy en ce tēps diuoit iehā damascene q̄ fut trefde uot a la vierge marie / duq̄l et aussy de tous les autres dessus ditz est faite ap̄le declaratiō en vī cent lxxviii en son liure. p̄ Vñ. cestassauoir de puis le cha. lxxv. iusq̄s a la fin de tout le liure.

Lā. Vñ. l'empereur Valentinian fut estragle en gaule ou frāce p̄ la fraude et deceptiō dūng sien compte et cheualier nōme arbogastus.

Iusq̄ cy se estend le liure de saint ierosime q̄l a copose touchât les hōmes nobles / cestassauoir iusq̄s ou. p̄ Vñ. an du grāt theodose / en cōmēcāt les aī de son epire l'an p̄mier de l'empereur gratiā.

Lā. vi. saint aug. fut esleu euesq̄ de yponense. En cest an florissoit a rome Vñ poete nomme claudia q̄ escript. n. liures intitulez de son nom. Il y eut Vñ autre claudia hōme moult subtil et prestre de leglise de viēne. Cōtre le p̄mier escript alain philosophe et theologien Vñ liure appelle anticlaudia / ouq̄l il redargue les fictiōs et mensonges diceuluy. Ledit alain cōposa plusieurs autres traictez moult viles. Aussy en ce tēps diuoit Vñ grant clerc nōme prudēcius dōt parle vīcent en son. p̄ Vñ. Ledit prudēce descript p̄ vers mōlt elegāmet Vñ liure denōme sichomachie / cestadire de la bataille des viēces et de lame. Avec ce il composa plusieurs autres beaux liures.

Lā. vii. de son empire ledit theodose aage de lx. ans / trespassa en la cite de milan.

Cha. li. de archadi et honori. p̄ Vñ. epere.

Archadi et honorius freres et filz du dit theodosius tindrēt le. p̄ Vñ. lieu entre les epereurs en diuers sieges. Et archadius regna en cōstātinople et ouēt. Mais honorius regna a rome et occidēt / cōmēcerēt dominer l'an du mōde. m̄. lxx. q̄ est de rome mil cēt. plip. et de nostreseigne. n̄. m̄. et p̄ Vñ. cestassauoir en ce mesme an q̄ le pere theodosius departit de ce siecle / et regnerent ensem

ble l'espace de. p̄ m̄. ans.

Lā p̄mier du regne de archadi et. Vñ. iour de nouēbre le corps du grāt theodosius fut en grant hōneur et triūphe aporte a cōstātinople.

Lā. vii. de son epire tesmoing bede fut assemble le cōcille de carthage. Jē saict martin archeuesq̄ de tours plain de vertuz aage de. m̄. et Vñ ou. p̄ Vñ. an de sō episcopaulte rēdit l'esprit a son createur. Toutefois dit prosper q̄ ce fut l'an. vii. de archadius.

Lā. vii. anastase natif de roine fut esleu pape p̄ Vñ. et desquit en tesse dignite. m̄. ans selon bede. Mais selon les autres. n. ou. n. seulement. Le pape constitua q̄ nul ne pūst estre fait clerc ne prestre sil na tous ses mēbres. Il ordōna q̄ les hōmes ne soiēt point assis mais se tiēnent tous drois quāt on lit leuāgile. Aussy q̄ nul hōme doultre la mer ne soit receu en l'onneur et p̄mōtion de clerge sil na la cirographie et signe de. v. euesques. Et fut ceste cōstitutiō faicte pour les manichees. En cest an selon bede mourut saict ambroise archeuesq̄ de milan / ou selon les autres l'an. vii. Vñ euesq̄ nōme paulin escript a saict aug. euesq̄ de yponese la vie diceuluy saict ambroise. Aussy en ce mesme an fut saint buce fait archeuesque de tours.

L'an. vii. fut celebre le concille de alexandrie touchant la doctrine de origenes. Aussy les corps des saintz prophetes abacuch et michee furent de dieu reuelez et manifestez.

Lā. vii. innocēt p̄mier de ce nom et natif de albanie q̄ d'aucuns est maintenāt dicte escosse fut esleu pape. p̄ Vñ. gouvernāt leglise. p̄ m̄. selon bede. Mais selon les autres ce fut. p̄ Vñ. an de m̄. m̄. et. p̄ Vñ. iours. Sō pere estoit nōme innocēt cōe luy. Le pape ordōna de ieiuner le samedi a cause q̄ nostreseigne ih̄s̄ crist en tel ior a uoit este mis ou sepulcre. Et aussi les disciples y ieunerēt. En oultre il ordōna q̄ en la messe fust baillie la pain a baser. Avec les choses dessus dites il cōdāna heretiq̄ pelagius avec toute sa doctrine. Et aussy les cōplices / cestassauoir ce lestin et iulian / en banissant et enuoyant en exil aucuns heretiqs denōmez cathariges et celestini. Jēz il excomūia ledit epereur archadi pour le banissement et exil de saint iehā bouche dor. Finablement trespassa le. p̄ Vñ. iour de mars. En ce tēps florissoit alexius filz de euseman noble romain / dont est traicte ou liure. p̄ Vñ. de vīcent lxxviii.

La septiesme aage.

Lā. viij. heretique pelagius regnoit / cōtre seā
saint ierosime. escript. m. liures.

Lā. viij. de son epire ledit archadi? trespas
de ce siecle et saint iehan chrysostome parcellenēt

Cha. iij. de honorius. pl. viij. empereur.

Honorius filz de theodose le mateur
tint le. p. viij. lieu entre les empereurs
romains / cōmençāt regner avec theo
dose le mineur filz de son frere archadi? lan du
monde. m. viij. lxxviij. qui est de solimpiade. m.
viij. lxxviij. de rome mil cēt. lxxviij. et de nre seigne
m. et. vi. et regna. p. viij. ans. Par auāt auoit re
gne. iij. ans durāt son pere. viij. avec son frere ar
chadius / et puis ces. d. lesquelz ensemble sont
p. viij. ans. Cestuy honorius en meurs / religio
et hōnestete de die esuiuoit son pere / touteffois
il ne lessa nulz enfans de soy. Entre ses aultres
nobles vertuz il estoit tresclenēt et piteux. Car
quant on luy dist pour quelle cause il ne faisoit
point mourir ceulx q se rebelloiēt cōtre luy / il re
spondit. Je Souloze auoir telle puissance q ie
peusse reuoker de mort ceulx qui sont trespas
sez de ce monde. En oultre il auoyt grāde espe
rance en dieu / parquoy souuēt fust deliure des
machinations mauuaises de aucuns puerz gar
nemens. Car ainsy le Soulut dieu / cestassauoir
q tous les machinateurs et cōspirateurs Sou
lant faire conspiratiōs cōtre icelluy honori? fu
rēt p ses ppres cheualiers pris et mis a mort.

Lā pmiere de son epire iehan lermite docteur no
table et prudent q aultremēt est dit cassian? tresp
passa de ce monde selon l'opinio d'aucuns. Des
sais diceuluy est touche es. viij. et. p. viij. chapitres
du. p. viij. liure de Vincent l'istorial.

Lā. iij. diceuluy honori? q est de nre seigneur
m. et. viij. la cite de rome fut p les gothz destrui
ete le. p. viij. iour daoust et de sedificatiō et fonda
tion pmiere de rome lan mil cēt. lxxviij. En ceste
prise et victoire le roy des gothz nōme alaricus
se porta mōlt clemēt et debonnaire / car il estoit
prie / pquoy cōmāda q en ceste victoire les gothz
pdonassent a ceulx q auoiēt recours et refuge a
leglise de saint pierre et de saint pol. Lors pla
Souleinte diuine le pape inocēt pmiere de ce nom
dōt est dessus ple estoit en la cite de rauēne assis
quē la forme et semblāce de loth il ne vit point
la ruine et destruction du peuple pecheur.

Lā. iij. Sng euesq nōme maxim? taurmēs
estoit en grāt bruit / et escript maintz traictes de
les dōt appert ou. p. viij. liure et chap. d. de Vincent

l'istorial.

Lā. viij. le corps de saint estienne pthomartyr
et de saint gamaliel furēt reuelez a saint lucia.

Lā. viij. zozim? natif de grece fut fait pape
l. p. et desit en telle dignite. iij. ans. viij. moys. p. viij.
iours. Et trespas le. viij. ior deuāt les kalēdes
de ianvier. La croniq martiniane dit quel desit
Sng an semlemēt avec. viij. moys et. p. viij. iours /
mais bede y met. iij. ans. Le pape cōstitua q ou sa
medy de pasques soit benist le cierge / et q nul
clerc ne vende vin ne aultre bruiage en publiq
pour le contennement du peuple.



Lā pmiere de l'epire honori? et de ihericist. m.
et. p. viij. pharamōd fut esleu pmiere roy de frāce p
le cōseil de son pe marchonnres q telle chose cō
seilla aux frācoys / Soulas auoir roy sur eulx cōe
les aultres natiōs a eulx voisines / et iasoit ce q
aucuns aultres p auāt eussent este roys et gou
uerneurs en ceste puiance / touteffois iamaiz hō
me auāt luy nauoit este nōme roy de france. Il
gouerna mōlt noblemēt / et cōmēca a cōqster
pays sur ses voisins / tellemēt q la puissāce des
romains en fut mōlt diminnee / et regna. p. viij. ans
ou. vi. cōe diēt aucuns. Soubz luy cōmēcerēt frā
cois a vser de lois et iuger les causes p. viij. no
bles esleuz de leurs gēs / et iustuerēt et accepte
rēt la loy salicq q est cōformee a dne autre loy q
sappelle bacoma / plaqle les filles ne viennēt
point a successiō. Et en esuiuāt icelle loy les ditz
frācois establiēt des lors q iamaiz fille ne suc
cederoit au regne ne a la corōne de france.

Lā. p. sels bede fut tenu le cōcille de cartbage

ouïl furēt pſentz. n. et. p. vii. ou. in. et. vii. euesq̃s
cōtre heretiq̃ pelagi? et les cōplices ſoubz le ſaict
pere zozim. En ce meſme an le roy dei pſes fuſt
miraculeuſemēt cōuert y a la ſoy p leueſq̃ de me
ſopotamie nōme marutha/lequel pour ce faire y
auoyt eſte enuoye par l'empereur.

Lā. pi. boniface romain et p̃mier de ce nō fut
eſlu pape. p̃ſi. Sō pe eſtoit p̃ſtre et appelle iō
an? q̃ ſauit autāt cōe iō peup en frācōys. Il re
gūt le ſaict ſiege apoſtoliq̃. in. a. s. vii. moys. Be
de dit. in. a. s. Anſy cōe teſmoigne ſigibert en ſes
hystoires a lencōtre de ceſtuy cy fut ordōne vng
aultre nōme euſaſi? pquoy fut grāde diſcēſiō en
legliſe. Et furēt to? deuy p le cōmādemēt de ſem
pere cōſtrainctz yſſir hors de la cite. Nō obſtāt
p ledit eperē fut ſinablemēt ledit euſaſi? reprou
ue et hors du ſiege expulſe et boniface en ſon p̃
mier ſieu reſtitue/a cauſe quē teſſe dignite auoit
eſte p̃mier iſtitue. Le pape fiſt decret q̃ nulle ſe
me ou nōtain ne atouchaſt ou lauaſt les veſte
mēs ſacerdotauſy q̃ ſōt ſecretz. Auſſy q̃ nul hō
me de ſeruite cōditiō ne ſoit promeu a tōſure cle
ricale. En ceſt an vbalamer roy des oſtrogō
thes cōmenca regner durāt l'eſpace de. x. an/

ap̃res les queſz il fut occis en bataille.
Lā. vii. de l'empire dudit honoriuſ qui eſt du
monde. in. a. s. in. a. s. et. d. de rome mil cent. ſo
ix. et de noſtreſeigneur. in. a. s. p̃in. ſaict ierof
me docteur incōparable aage de. in. a. s. et. pi. ou
p̃ix. ans rendit leſperit en beſhlee.

Lā. p̃in. arilluſ eueſq̃ de alexādre floriffoit.
En ceſt an celeſtin romain et p̃mier de ce nō fut
eſlu pape. vii. gōuernāt legliſe. x. ans ou en
uoir/mais ſelon la martuniane. vii. a. s. et. ix. iours
et treſpaſſa le. x. iour de mar. Il cōſtitua q̃
deuāt l'introite de la meſſe fuſt dicte ceſte pſeaul
me. Iudica me de? et diſcerne cauſaz meā. Auſſy
q̃ deuāt le ſacrifice fuſt dicte le pſeaulme cēt. et. i.
et pluſieurs aultres choſes q̃ p auāt ne ſe faiſoiēt
point. Car ſeulement l'epiſtre de ſaict pol et leuā
gille eſtoiēt dictes. Par les exortations de ce
pape et cōmandement de l'empereur theodoſiuſ
le ieſue fut aſſemble le ſynode et cōcile de ephe
ſe. Ic il enuoya en hybernie ſaict patrice filz
de gothez ſe de ſaict marti de tours et la cōuertit

Lā. p̃d. de ſon empire ledit honoriuſ paya
le tribut de nature en la cite de rauēne. Ap̃res la
mort fut legliſe aulcun peu de temps en perſe
cutiō/mais moyennāt l'ayde de dieu l'empere
theodoſe le mineur la reſtitua en ſa liberte.

Les ſaictz et
les docteurs
Sedules p̃
ſtre

Saict bripe
Les. vii. dor
mans
Saictaignā
Saict pau
ſij nolans
Saict ma
mert

Saict pſper
Saict ſimeō
danthiochie
Saict remy
Aue? de vien
ne

Solennis
de chartres
Fulgentiuſ
ruſpenſis

Saict ger
mai de capue
Epiſeniuſ de
pauue

Saict vbaſt
Saict ſonci
Saict ger
maiſ laucer
royſ

Saict ſeueri
Sidoniuſ
dauſuergne
Saict tie
nard de ſimo
ſij

Simachiuſ
patriciuſ phi
loſophe
Boece philo
ſophe
Laſſidomus
ſenate? de ro
me

ſaict eugide
Saict ge
neueſue
Saict benoit

Papes

Leon premier



Wilaire pape

Simplicius

Felix. in.

Gelasius

Anastase. in.

Simach? ſard?

Hormisda

Jehan. i.

Felix pape. in.

Thierry empereur romain

Laurentius antipape

Les rois de france

Les empereurs

Theodose le ieune
 Marcia et Valentin
 Leon le grand

ziron

Anastase

Justin premier



Elodio le chevelu



Mero nee



Chilpe rich



Clou christ
 d.i.roy en



Thierry roy
 de metz



Childebert roy de paris

Alaricus roy
 des gotz



Sigismode
 roy de burgō
 gne



Hermèsfrid
 roy de thuri
 ge



Goudebād
 roy de bour
 gongne



Hilderich
 roy de ssa
 des



Thendo roy
 des visogo
 thes



Clodomire
 roy dorleās



Clotaire
 roy de sois
 sons



Theodore
 roy ditalie



Athalarich
 roy desostro
 gothes



Heretiques

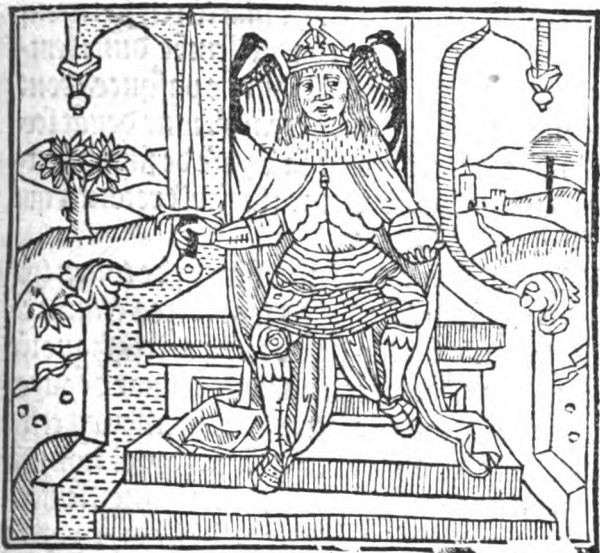
Thymo
 thee

Nestor
 rius

Euthi
 ces

Diosco
 rius

Chapitre. lxxij. de theodose
le ieusne. p. lxxij. empereur.



Theodosius le ieusne

Theodosius le ieusne filz de l'empereur archadi^e dessusdit fut. p. lxxij. empereur/ com-
mencant regner seul apres hono-
rius dernier lan du monde
m. an. iij. p. et. ap. qui est de solimpiade. m. et
vng lan. iij. de rome mil cent. lxxvj. de ihesu-
crist. m. p. et de pharamon p^rmier roy des
francors lan. v. Il regna. p. lxxij. car avec le p^r-
cedent honorius auoit regne. p. ans/ et puis
seul. p. lxxij. lesquelz assemblez font. p. lxxij. Est epe-
reut eut trois vertus/ cest assauoir sapience/ pa-
cience/ et clemence/ seurmotoit to^t aultres/ prin-
cipalement estoit moult piteable/ car lors q^u sen-
tence de mort estoit getee sur aucun il la reuo-
quoit aucunefois quat on menoit les malfai-
cteurs a la iustice pour y recepuoir selon leurs
merites.

L^a premier de son empire sourdit l'erreur de
thimothee heretique/ lequel disoit que ihu crist
nature diuine estoit couverte en humanite.

L^a. iij. Valentin fut fait empereur par le de-
cret de l'empereur theodose et commun accord de
tous/ come tesmoigne sigibert en sa cronique.
Les deux regnerent ensemble vngt et quatre
ans/ l'ung en orient/ l'autre en occident.

L^a. v. de l'empire dudit theodose fut celebre le
concile de ephese qui est le. iij. vniuersel et nom-
bre entre les quatre principaux. Il fut assen-
ble pour condapner l'heretiq^{ue} nestorius/ lequel disoit
que cestoit chose impossible q^u dieu fust cœu et

engendre de femme. Pour telle erreur il fut de-
claire heretiq^{ue} et bany hors du pays le. p. lxxij.
iour de iuing. Dudit concile fut confirme et co-
clut q^u ihu crist estoit vne seule personne en deux
natures/ et que la vierge marie estoit vrayement
mere de dieu.

En ce lieu ne debuons point oublier q^u entre les
conciles y en a quatre especiaulx/ lesq^uels on est te-
nu et oblige de garder et croire cœ la sainte ena-
gile/ tesmoing la. p. lxxij. Distinctio du decret. Le p^r-
mier est le concile de nicee/ le secōd est celui de
constantinople/ le tiers de ephese dōt mainteūat
parlons/ et le quart est le concile de calcedoine.
Avec les dessusditz p. lxxij. conciles generaulx
reduitz a iceulx. En oultre y en a encor. p. lxxij.
dont est traicte en la. p. lxxij. Distinction.

L^a. vi. de l'empire dudit theodose q^u est de ihu
crist. iij. et. p. lxxij. trespassa pharamondus p^rmier
roy de frāce. Auq^ul succeda son filz clodio seurnō
me le cheuelu q^u fut corōne lan de grace. iij. et. p.
p. lxxij. et regna. p. lxxij. ans ou. p. lxxij. selon les croniq^{ues}
de frāce. Le roy clodio amplia et eslargi mōlt
son royaume. Il prist la cite de cambray/ et puis
passa oultre parmy vne forest nommee la carbon-
niere. En apres assiegea la cite de tournay/ mais
contre luy fut enuoye grosse armee des romais
qui par luy furent tous mis a mort.

L^a. viij. de l'empire dudit theodose mourust
saint augustin euesq^{ue} de yponese aage de. lxxij.
ans/ q^u sont de la p^rmotio a episcopat^u la. p. lxxij.
Et fut le tiers moys apres que la cite estoit as-
siegee par les Vandales.

L^a. x. Sedules notable p^rstre florissoit
en ytalie et cōsequamment en achaye. Il escripsi
maintz traictes viles pour reuoker les ydola-
tres de leur erreur.

L^a. p. lxxij. selon prosper fut le code theodosia cō-
pose/ et est vng excellent liure assemble de tou-
tes les lois et cōstitutions des princes/ lesquel-
les estoient diffusément et en lieux diuers traic-
tees et trop inutilement ordōnees. Jc en ce
tēps grās treblemēt^z de terre furent l'espace de
iij. moys en la cite de cōstantinople/ tellement q^u
les habitās furent constrains de partir hors et
se tenir loing/ faisans oraisons et chantās le-
tames. Vne iournee cœ telz mouuemēt^z se fai-
soient aduint q^u le peuple de grāt courage crioyt
tout en vne voix lyrieison/ environ heure de
tierce aduint q^u vng enfāt fut esleue hault en l'air
et ouyt vne voix qui luy disoit/ amōce a seuer q^u

Qui

En ce tēps mōt
de iherosol^{em} et
fut dit quil au
de prophetes et
justificatōy vnt
de bachelors gū
la foy de iherosol^{em}
succeda vnt p^r
fuerit q^u fut p^r
propheta ledit
caput drachoni
dragon cy l'esto
promises

La cite de met
raillat iustyal
fombat p^r
et foyent et p^r
Lan cccc xxx

et a tout le peuple quilz facēt et chātent letanies/
en disant Sāctus de/ Sāctus fortis/ San
ctus et immortalis miserere nobis. Et q̄ du leur
ny adioustaissent riēs. Ainsy fut fait dōt incōti
nent cessa ledit trēblemēt de terre. De tel mi
racle furēt moult esbahis theodosius et sa seur
palcheria/parquoy fut ordōne q̄ tel dictier fust
chante p̄ l'uniuersel monde. Enuirs ce temps
y eust a rome si grant mouuemēt et tremblemēt
de terre que plusieurs grantz edifices trebuchē
rent en bas.



Lā. p̄p̄. lēo p̄mier de ce nom natif de tuscie
fut eslu pape. p̄lin. gouvernant leglise. p̄vi. an
Sng moys et. p̄p̄. iours. Le pape fist moult
besles expositions et interpretatiōs domelies.
Il escrip̄t. lxx. decretales/et. lxxix. sermōs q̄ se
font au peuple auāt l'an/ car il fut grāt p̄dicatē
dōt appert en Vincēt ou cha. p̄p̄. du. p̄p̄. liure.
Toutes les fois q̄ ce saint pere estoit requis de
dōner aucunes reliques des saintz apostres
ou martyrs il celebroit messe sus leurs corps
en memoire et hōneur diceulx apostres ou mar
tyrs. L'ecy fait/il prenoit les corporaulx ou lin
ge/ ouq̄ le corps de ih̄ucrist estoit enuelope et
en parties le diuisoit/ et puis cōe saintes reli
ques diceulx apostres ou martyrs le distribu
oit. Et se aucuns faisoient en ceste chose doub
te ilz prenoient leur couteau/et dedēs telz drapz
linges frapoyēt dōt yffoit sang tout euidēt. par
ainsy estoit publiq̄mēt manifeste q̄ en la cōse
cratiō du corps de ih̄ucrist/le sang des apostres
et martyrs q̄ pour la foy auoit este espandu en

troit moyēnāt la vertu diuine en telz drapeaulx.
p̄quoy nō point sans cause estoient baillies cōe re
liques desditz saintz/ en l'onneur desquelz ilz e
stoient cōsacres. Lōe racōte martin en sa croniq̄
ledit pape fut temple charnellemēt d'une fem
me q̄ luy baissa la main le iour de pasques/ dont
l'ystoire appert ap̄lement le. iij. iour deuant les
kalendes de iuliet q̄ est la Vigile de saint pier
re et de saintcypol/ et pource la fault recourir qui
en deult plus sauoir.

Lā. p̄p̄. Saint brice archeuesq̄ de tours tref
passa de ce siecle. Ainsy les sept freres q̄ aultre
ment sont nommez les sept dormās/ lesq̄z auoient
dormy cēt. iij. et. vii. ans/ cestassauoir depuis
le tēps de l'empereur decius se esueillirent ceste
annee en cōfessant et preschāt la foy et nom de
dieu/ et nō point sans cause fut leur esueillēmēt/
car lors courroit vne heresie/ p̄ laq̄lle on n'por la
resurrection future. Par ainsy l'empereur the
odosius fut moult desplaisant et marry en cuer
dōt pour penitēce il desist la haire/ en gettāt
mes habondamment tous les iours.

Lan. p̄p̄. de l'empire dudit theodose q̄ est de
nostre seigneur. iij. p̄lin. Saict remy archeues
que de reims nasquit. Pour deoir la vie fault
deoir le centiesme cha. du. p̄p̄. liure. Et le. lxxv.
chapitre du. p̄p̄. de Vincent l'ystorial.

Lā. p̄p̄. de theodose q̄ est de ih̄ucrist. iij. p̄
lin fut corōne le. iij. roy de frāce nōme meronee/
et nestoit pas filz du p̄cedent/ mais de son parē
tage seulement cōe dict les croniq̄s de france.
Nō obstant q̄ aucunes dueissent dire q̄ estoit
son propre filz. Diceulx meronee yffit la pre
miere generatiō des roys de frāce q̄ dura iusq̄s
a la lignee de pepin/ ou cōmenca la secōde et re
gna dix ans ou. vii. cōe affermēt aucuns. En
son tēps y eut vne maniere de gēs nōmes les
huns/ et maintenant appelez les hongres qui
destruirēt grāde partie d'alemaigne/ et prinapa
lemēt la cite de treues. Et puis vindrēt en frā
ce ou ilz firent semblablement/ excepte en la cite
dorleans/ deuant laq̄lle ilz furent toz cōsondus
et abatus par les prieres de saint aignā q̄ lors
estoit euesque dudit lieu.

Lā. p̄p̄. eutiches prestre et abbe de cōstāti
noble dogmatisa son heresie/ p̄ laq̄lle il vouloit
soustēnir que ih̄ucrist ny auoit que vne nature
seulemēt. Pour ceste erreur extirper l'empereur
theodose voulut en lan. p̄p̄. de son empire al
sembler le cōcile/ en appellant le pape leon/ leq̄l

ny peult venir/ en tant que le peuple le empes-
cha dy aller.

Lā. pp. vi. q. estoit de tout son empire lan. p. li.
ledit empereur trespassa/ dont sa mort fut lon-
guement celiée.

Chapitre. liij. de marcia. l. empereur.

Q Arcian et Valentiā regnerent ensem-
ble faisans le. l. lieu en l'ordre des em-
pereurs/ comencās lan du mode. iij. m.
iij. p. m. qui est de solimpiade. iij. m. lan. iij.
de rome. ij. et. iij. de ih̄s̄ crist. iij. m. et de mero-
nee. iij. m. roy des fr̄s̄cops lan. iij. m. ou. iij. m. et regne-
rent. V. ans ensemble. Mais ledit marciā regna
apres ce tout seul l'espace de deux ans/ lesquels
ensemble font. viij. ans. Non obstant ledit Va-
lentiā auoit par auāt regne. pp. ans avec l'em-
pereur theodose.

Lan premier de son empire selon la cronique
de sigibert fut a la requeste du pape leon/ et par
le comādemēt dudit epereur marciā fust tenu le
iij. m. concile de leglise vniuerselle en calcedoyne/
ouquel furent assemblez. vi. m. euesques/ par
lesquels fut condampne l'erreur de eutices abbe
de constantinoble/ leq̄l se efforçoit de soustenuir
quē ih̄s̄ crist nestoit point nature diuine et hu-
maine ensemble. Aussi dyoscorus iadis euesq̄
d'alexandrie et deffensateur dicelle heresie. Pa-
reillement nestorius par auant euesque de con-
stantinoble qui pour icelle auoit este ou concile
de ephese excommuniē / y furent avec d'autres
heretiques condampnez et anathematizez.

Lā. v. Saint paulinus nolanus euesque
se offrit po' racheter le filz de la defue/ dōt saict
gregoire fait memoire ou. iij. m. siure de ses dyabo-
les.

Lā. viij. ledit marciā fut mis a mort en la cite
de constantinoble par ses homes propres qui cō-
tre luy firent coniuurations et monopoles. En
ce mesme an saint ieh̄a baptiste reuela son chef
a deux moynes/ leq̄l chef estoit mussé en la mai-
son de herode. Apres ce fut transporte en edissa
cite de fenice.

Chapitre. lviij. de leon le grāt. li. empereur.

Leon le grāt. li. epereur des romains
fut eslu des cheualiers et couronne p
le patriarche anatholius lan du mo-
de. iij. m. iij. p. m. q. est de solimpiade. iij. m. lan
iij. de rome. mil. ij. et dy. de ih̄s̄ crist. iij. m. et
de meronee roy des francops lan dermer/ et re-

gna. pp. viij. ans. ou. pp. vi. come dit eusebe. Sig-
bert en sa cronique dit q̄ cest empereur leon tou-
chant le concile de calcedoyne requist les opi-
mons de tous les bons peres et euesques qui
oudit concile auoient este presentz. Et pource
q̄l cōgnust q̄ tous se consermoyēt en vne mesme
sentence il voulut le obseruer inuolablement.

En ce tēps fut egypte et alexandrie malmēt
posiue et cōtaminee de l'erreur et heresie de dyo-
scor. Selon martin en sa cronique ledit leō
fist apporter a constantinoble toutes les ymages
qu'il trouua en la cite de rome / et les fist bruler
audit lieu. Aussi en ce tēps fut le corps de saict
helisee pphete transporte en alexandrie/ et le corps
de saint marc a demise. En oultre saint ma-
mert euesque de siene florissort. Il ordōna q̄ du-
rant les. iij. iours des rogations deuāt l'ascen-
sion fust saite ieune. Pareillemēt viuoit en son
temps saint prosper natis de aquitaine et no-
taire du pape leon / lequel en ylatie fut euesque
moult glorieux et renomē par ses miracles/ do-
ctrine et vertuz/ et y repose saintemēt. Dicit
luy parle vincent ou chapitre. l. viij. du. p. p. li.
ure.

Lā pmer de l'empire dudit leō saint symeo-
danthioche viuoit en saintete de renom/ car il
fut. pl. ans enclos dedēs vng pillier cōe appert
ou. p. p. de vincent l'istorial. En ce mesme an q̄
est de ih̄s̄ crist. iij. m. x. chilperich. iij. m. roy de fr̄s̄
ce fut corōne apres la mort de son pere meronee.
Quāt il eut regne aucune espace de tēps il fut
gete hors de son royaume. xv. ans pour l'orde et
detestable vie qu'il menoit/ car luxure estoit tel-
lement habondant en luy q̄ il rauissoit les fem-
mes et filles de ses barons et cheualiers. En
lieu de luy fut constitue roy vng romain nomē
gillon qui pour la trop grande seuerite et aigre-
te q̄l executoit cōtre les princes du royaume fut
semblablement eppulse par la cautelle et fraude
d'ung cheualier amy dudit chilperich saignant
estre son amy/ lequel pour paruenir a ses fins et
trouuer facon de faire rapeller ledit chilperich
luy donna entendre q̄ la nature des francops es-
toit qu'ilz valoyēt mieus pources q̄ riches. Et
soubz ceste coulour faisoit plusieurs exactions.
Et par aisy fut rapelle ledit chilperich au gou-
uernemēt du royaume/ lequel depuis se gouver-
na tresbiē/ et regna. pp. viij. ans ou. pp. vi. selon aul-
cunes croniques/ en cōptant le tēps ouq̄l il fut
chasse hors. De ceste matiere parlent plus am-
Q iij

Arthur de
fuit de rom
et d'orient
by glorie
m. l. hōme
a l'eglise de
lia la foy et
trois de p
re. de nouue
la maison
by s'vint
est cy espo
vng roy nom
roy de sorob

An temps
angl. l'histoire fi
en furent
romains
mais ne
car en la f
ange et
L'any iij. l.

La sixiesme aage.

plement les croniques de france.

Lā. 8^e. de son empire/hilaire natif de sarde et filz de crispin fut eslu pape. **pl. 8^e.** seāt en chape re papale six ans trois mōys dix iours/et cēs/ sa la papalite dix iours auant son electiō. Il institua q̄ nul euesque ne pūst constituer nul pō^r successeur. Aussi il fist vng monastere a saint laurens/ouquel il est ensepulture pres dudit saint/et mourut le. vi. iour de septembre.

Lā. 9^e. le corps de helisee fut translatē en alexandrie.

Lā. 10^e. Saint mamert establist de chāter les letanies ou temps des rogations comme est ia tōuche.

Lā. 11^e. dixiesme fut saint remy fait archeuesq̄ de reims.

Lā. 12^e. Simplicius tiburtin filz de cassinus fut eslu pape. **pl. 12^e.** gouvernant le siege apostolique. **pl. 13^e.** vng mōys et sept iours. Il dedya la basilique et eglise de saint estienne prouchaine a celle de saint laurens. Aussi celle de sainte bismiane martyre ou son corps repose avec. **an. 14^e.** cens et. lvi. corps saintz sans les femmes et les petis enfans. Il constitua quen leglise de saint pierre et de saint pol y eust. vi. prestres pour ouyr les penitētz et baptiser les non baptizez. En oultre il fist. vii. rues ou quartiers separez pour demourer les p̄stres de la cite de rome. Le p̄mier quartier est a saint pierre/le. ii. a saint laurens/le quart a saint iehan du latran/ et le cinquiesme a sainte marie la maior. Item il ordonna que nul clerc ne recoiue inuestiture p̄ motion ne degre par homme layque.

Lā. 15^e. de son empire il fist et cōstitua son gendre nomme zenon maistre et gouverneur de tout orient.

Lā. 16^e. de son empire ledit empereur nōme leon le grant voyant sa mort aproucher ordōna pour empere^r le filz de sa fille ariagne nōme leō le ieune/et incontinent mourut. Apres la mort duquel ne desquint gaires ledit leon. **an. 17^e.** mais corōna son pere zenon et le nōma empereur. Lors estoit en affrique vng q̄ se disoit empereur nomme basiliscus ayant vng filz appelle marc/leq̄ il fist empere^r. Et sa femme nommee zenobia fist semblablement appeller augusle et corōner empereiere. Et pendant zenon maistre de tout orient avec sa femme ariagne vint a la cite capitale de l'empire ou il fut receu hōnorablement du peuple et du senat. Quant ledit basiliscus entēdit ces nouuelles il sen fuyt en franchise en legi-

se avec sa femme. Et par ainsi ledit zenon obtint l'empire.

Eha. 18^e. de zenon. **h. 18^e.** epere des romains.

Enon ysaurus gendre de l'empereur leon dessusdit fut cree. **h. 19^e.** empereur et tint son epire en occident. Mais vng sien nepueu gouverna l'empire oriental/commencant regner l'an du mōde. **an. 19^e.** de solimpiade. **an. 19^e.** de rome mōde. **an. 19^e.** de nre seigneur. **an. 19^e.** et de chape re roy des francos. **an. 19^e.** et regna. **pl. 19^e.** ans selon eusebe. Les autres dient. **pl. 19^e.** durant lesquelz il institua maintes lois viles. **an. 20^e.** go floraciensis en son. **an. 20^e.** liure dit q̄ ledit zenon cōposa aucunes escriptures contre la soy catholique. Il usurpa et a soy appropria le royaume de ytalie. Et afin que perpetuellement ledit royaume luy peult demourer/il bailla ses filles en mariage aux roys voisins/cest assauoir l'une au roy des gothz nōme alaricus/la. **an. 21^e.** a l'autre au roy des bourguignōs/sa niepce almegeu des turinges appelle hermenfridus. Pour auoir aliance aux francos il donna la fille de clouis roy de france/et dona sa sœur pour femme au roy des vādes. Il tint son siege a rāuēne cōe cite capitale de son empire. Il estoit possit de la secte et heresie arriane/ et auoit en cruelle hayne tous bons catholiques.

Lā. 17^e. de son empire le corps de saint barthelemy apostre fut trouue en salamine cite de cypre avec leuangle de saint mathieu escripte en hebreu par les mains dudit euangeliste.

Lā. 18^e. Anicis euesque de vienne achaua a complir son liure fait en vers et touchāt la cōdition du monde.

Sigibert dit quen ce tēps florissōit de bon renom en france saint remy archeuesq̄ de reims et son frere aucus euesque de vienne. **an. 22^e.** de chartres. Item en affrique fulgentius ruspensis qui escript mains beaux liures. Et en ytalie saint germain euesque de capue/ Et eusebius de pauie. Dudit saint germain le Vincent l'istorial ou. **pp. 19^e.** liure et chapitre cent et. **an. 23^e.** disant que saint benoist se glorieux confes vit son ame en la spere et bāte regner du feu que les saintz anges portōient en la triumphante gloire de paradis.



L An huitiesme de l'empereur zenon tres-
passa Thilperich. un^e. roy des fran-
coys ap^s lequel fust couronne son filz
Louis. i. roy chrestien et. d^e. en lordre total des roys
de france. Car gillon qui en lieu de chilperich
fust fait Roy nest point mis ou nombre des

roys. Ledit Louis commença regner lan de
grace quatre cens quatre vingtz et quatre. Il
espousa Lotil de chrestienne fille de chilperich
et niepce de gondebaud roy de bourgoigne.

Ilz fust mont^e glorieux en victoires dui-
nes et a luy furent faitz et monstrez plusieurs

La septiesme aage.

miracles sur tous les roys chrestiens. Il domina l'espace de .xxv. ans roy tenant la loy payenne/ de laquelle il fut finalement couerty en une bataille quil eut contre le roy d'alemaigne/ ou il eut pour de mourir / parquoy dist se le dieu a qui ma femme clotilde croit me gete et preserve de ceste bataille/ ie me feray baptiser et couray en luy. Adunt q par la volente de nre seigneur il eust miraculeusement victoire/ dont se fist baptiser et le baptisa saint remy archevesq de reims. En le baptisant descendit du ciel ung colomb blanc/ apportant la sainte amponle dont ledit saint remy se oignit et sacra / et de laquelle les roys de france sont encor amourd'uy sacrez. Apres ce quil fut fait chrestien il regna .xxv. ans / lesquels font .xxxv. avec les .xxv. precedents. Il fonda en paris une eglise en l'honneur de saint pierre et de saint pol qui maintenant est appelee sainte genievieve/ en laquelle il est enterre et mis en sepulture. Et trespassa de ce siecle lan de nre seigneur .v. et .xxv. En son tēps vivoit saint baast q puis fut evesque darras. Et saint forcy nouveau venu d'islande qui fut moult adore a laigny sur merne. Saint german evesque d'aucerroy saint seuerin abbe de saint morice de chablais.

Lan .ip. felix .ij. de ce nom et natif de rome fut eslu pape .xlviij. gouvernant leglise .vii. ans .ij. mois et .xxvii. iours / puis fut ensepulture en leglise de saint pol/ il constitua q les eglises fussent consacrees par leuesque.

Lā .xxv. sydonius evesq des auvergnols escripst a diuers psonages ung epistolaire p vers.

Lā .xxvi. ou mot garganus fust trouuee la caverne de saint michel l'archange. Toutefois dit hugo floracensis q ce fut soubz le pape gelasius lan de grace .m. lxxi.

Lan .xxvii. de son empire ledit zeno trespassa et a luy succeda anastasijs.

Cha. lxx. de anastase .iiij. empereur.

Anastase .iiij. des empereurs comenca regner lan du monde .m. iij. lxxv qui est de solimpiade trois cens .xxvii. lan .iij. de rome mil deux cens .xxv. de nostre seigneur quatre cens quatrevingtz et douze / et de clouis cinquiesme des francoys et premier roy chrestien lan huitiesme/ cest assavoir en ce mesme an que son predecesseur zeno trespassa/ et regna .xxvii. ans en orient ou .xxvii. seulement se

son eusebe. Et dessus l'empire romain regnoit theodorich. Ilz estoient tous deux heretiques l'ung arrian et l'autre eutician/ parquoy en leur temps fut leglise et la chose publique moult perseeutee de guerre.

Ledit anastase fut deprave et mis en mauvais se boye par le patriarche de constantinoble nome acharius/ par le moyen duquel il fauorisoyt aux heretiques. Il prist en mariage ariagne. Car par lennort et persuasions dicelle il auoit este eslu du senat et du peuple contre la volente de longinius frere dudit zeno/ lequel se efforcoit dauoir le regime de l'empire.

Lan premier de son empire selon aucuns gelasius africain filz de valerius fust eslu pape quarantehuitiesme gouvernant leglise quatre ans huit mois et vingthuit iours. Et baqua le siege sept iours. Ung croniqueur nomme gennadius a compose ung liure des hommes nobles qui parle iusques a ce temps/ et principalement ou dernier chapitre de son liure dit en ceste maniere. Moy gennadius prestre de marsille ay escript huit liures contre toutes heresies/ siu alencontre de l'heretique nascor / autant contre euticien/ trois a lencontre de pelagius/ et in finitz traitez touchans les ans de lapocalipse de saint iehan / lesquels avec ce present oeuvre iay enuoye a gelasius saint pere de rome. Le dit pape composa hymnes/oraisons/ et traitez comme saint ambroise et la prefate de la messe pour les iours feriaux. Il fut sage et debonnaire/ condamna les heretiques/ augmēta le clerge/ et fist mains beaux decretz. Entre les autres en fist ung avec plusieurs euesques / par lequel il approuua aucuns liures comme autentiques/ et reprouua les autres comme apocryfes. Le decret est en la distinction .xxv.

Lā .x. anastase .iiij. de ce nom et natif de rome fut eslu pape/ seāt .vii. ans .vi. mois .xxvii. iours ou siege apostolique. Et baqua ledit siege .iij. iours. Il constitua q nul clerc ne lessast po' qsq occupation ou gaing a dire son seruice. Aussi il excomunica l'empereur anastase cō heretique et errant en la loy. En son tēps plusieurs clercz se osterēt et aliererēt de luy pource q sās le conseil de toute leglise/ des euesques prestres et clercz catholiques il auoit eu communication avec sotus dyacre de thessalonicense. Lequel dyacre communiquoit avec acharius de constantinoble heretique. Parquoy come dit martin en sa cronique selon le iugement

diuin il mourust miserablement/ Voulant aller
a son retrait purger son ventre/ ouquel il se sui
da tous les boyaulx. Non obstant quil se as
sapast occultement de renouer ledit athacius
de son heresie et erreur.

Lā. 511. Sumachus sardus fut eslu pape. 1. se
ant ou siege apostoliq l'espace de. 10. ans. 511.
mors. 10. iours. Et Baqua le siege. 511. iours
il constitua q tous les dimanches et iours so
lemnelz des saintz on chantast Gloria in excel
sis deo. Et adiousta en ce cantique le residu qui
est oultre les parolles de l'ange. Quant cedit pa
pe sumachus fut eslu/ 511. autre semblablement
nōme laurens fust ordonne/ cestassauoir ledit si
machus en leglise de constantinoble/ et laurens
en leglise de sainte marie la mare. Pour laq
le cause y eut grant scisme et diuision en leglise.
Aussy le peuple fut separe et diuise du senat/ p
quoy fut tenu le concile a rauenne deuant le roy
theodorich/ ouq fut cōfermee l'election de suma
chus. Apres ceste confirmation il fist 511. con
ale de cent et. 10. euesques.

Lā. 511. de l'empire dudit anastase qui est de
nostreseigneur. 5. et du regne de clouis roy des
francoys lan. 511. ledit clouis fut fait christien
et baptise p saint remy come est ia dit deuant.
En ce mesme an le bon roy clouis occist de sa p
pre main alaricus mescreat et roy des gothz. po
signifiante de ceste victoire eurent les christiens
plusieurs miracles. Entre les autres quant
les messagers entroient a saint martin de tours
portans ses offrendes on chantoit Domine
precipisti me virtute ad bellum/ et inimicorum
meorum dedisti michi dorsum. Aussi eurent le cerf/
qui monstra le passage du fleuve de viene a chi
non en touraine. Item la resplendisse yssant
de leglise de saint hilaire et plusieurs autres.
Lā. 511. florissoit saint bernard euesq de limosi.

Lā. 511. Sumachus patricius grāt philoso
phe gouuernoit par sa prudence la chose publiq
a rome. Il coposa 511. liure depistres mōlt ele
gantes. Semblablement florissoit son gēdre
appelle boece noble conseiller bien instruit a la
langue latine et grecque et en tous les ars libe
raux/ lesquelz il translata d'ayement de grec en
latin. Ledit boece fut p theodorich roy des gothz
bany/ enuoye en exil et mis en prison a paue/
ou il coposa le liure intitule de la consolatio de
philosophie/ en demonstrāt q honneurs mon
dains et biens tēporelz ne doibuent estre a par

ler d'ayement de nulle estimation/ par quoy cel
luy est fol q trop les appetite. Finablement mou
rut lan de grace. 5. 1011. occis dicelluy theodorich.

Lā. 1011. de anastase q est de solimpiade. 11.
1011. lan premier Cassiodorus senateur fust
cree consule pour ceste annee/ et puis se cōuertit
deuit moine/ et edisia 511. beau monastere. Il
estoit grant clerc et biē instruit es lettres diui
nes et humaines/ escripst l'ystoire tripartie/ les
liures des institutions/ et 511. croniq. Il expo
sa le psaultier. Il fist 511. liure de la nature de
leque mōlt elegamment/ et 511. de orthographie/
il fut chancelier de theodorich roy d'italie. A cau
se duquel il escripst maintes epistoles pour ne
gocios familieres/ et matieres de court adrecans
a diuers personnages.

En cest an hormisdas natif de freselon cite de
campanie fut constitue ou siege apostolique pa
pe. 1. Desquit apres ce neuf ans dixsept iours et
Baqua le siege 511. iours. Il fist aumosnes mōlt
meritoires/ distribuant aux pures de ses biens
habondamment/ enrichissant les eglises d'orne
meutz diuins largement. Entre les autres cho
ses lessa a leglise de saint pierre 511. piece d'ar
gent pesant mil et quarante liures/ en laquelle
eglise il fut ensepulture le huitiesme iour da
oust.

En ce mesme an qui est de nostreseigneur. 5.
et quinze le bon roy clouis rendit l'esprit a son
createur/ et fut ensepulture en leglise de sainte
genenefue dont estoit fondateur. Avec luy sa
femme la royne clotilde et 511. sienne fille qui a
uoit este mariee au roy des gothz nōme amaur
ry. Semblablement ses deux nepueux enfā
de son filz clodomire roy dorleans/ lesquelz fu
rent par leur oncle clotaire mis a mort.

Ledit clouis en son trespas lessa quatre filz
qui diuiserent le royaume entre eulx/ cestassauoir
Thierry roy de metz/ lorraine et germanie/ Clo
domire roy dorleans/ de bourgoigne et de aqui
taine/ Et clothaire roy de soissons et de toute
picardie. Mais pource que entre les roys des
susditz nul nest dit roy de france fil nest roy de
paris/ nous metterons Childebart supiesme
roy/ et son frere Clothaire sera en ordre mis/
car il seuruesquit ledit childebart/ et apres luy
obtint nō pas seulement le royaume de paris/
mais aussi les royaumes de ses deux autres
freres/ pquoy fut monarche apāt toz les royaumes

1011. d'arg
mil et 40

Le 4011. an
diuise y
1011. an

La septiesme aage.

mes que son feu pere clouis possedoit a leure de sa mort. Les deux cestassauoir childebert et clotaire regnerent ensemble. xl. ans ou plus. Apres ce regna clotaire. p. ou. xl. ans qui sont en tout cinquante ans. Childebert fonda en l'onneur de saint Vincent une abbaye pres de paris qui maintenant est dicte saint germain/ en laquelle il est ensevelure. Et y donna la tunique de saint Vincent/ laquelle il auoit apportee desparagne. Semblablement ledit clotaire fonda saint marc de soissons/ et eut pour femme sainte aragonde.

L'an. p. d. n. de son empire ledit empereur anastase fauorisant a leresie de euticetes et persecutant les bons catholiques perist de foudre diuin et punition de ses meffais/ et estoit aage de. iij. p. ans.

Chapitre. lviij. de iustinus laisne. liij. empereur.

Instinus laisne ou le maieur et premier de ce nom fut. liij. empereur/ et entre les autres moult bon et catholique commençant regner en ce mesme an q' l'emperer dessusdit trespassa/ cestassauoir l'an du monde. iij. m. iij. p. et dng q' est de l'olimpiade. iij. p. m. l. a. n. de rome mil. n. s. p. de nostre seigneur. d. p. p. et de childebert. d. r. roy des francs l'an d. r. et regna. d. n. ans. Sigibert y en met. p. hugo floriacensis dit. p. iij. et quil comença regner l'an de grace. d. et. vi.

L'a. n. de l'empire dudit iustin le roy des d. d. des appelle hilderic comença regner cōe tesmoigne bede. Aussi sainte brigide vierge trespas sa de ce siecle en escoce. Elle estoit de nobles parens et en sa vie fist infinitez excellens miracles cōme appert ou. p. iij. liure et. p. iij. chapitre de Vincent. Jcē sainte geneuefue natifue d'ung vilage pres de paris apelle naterre aussy trespassa.

L'a. n. iehan premier de ce nom natif de tuscie et filz de constantin fut eslu pape. liij. gouvernant leglise. n. ans. d. n. moys. p. d. n. iours. Le pape iehan avec plusieurs conseillets de rome fust p. le roy theodorice arrian enuoye en constantinoble a l'empereur iustin/ lequel desiroit dissiper et extirper les heretiques. Mais par opposte ledit theodorice se efforçoit par tout les entretenir.

L'a. d. le roy theodorice fist murer en la cite de paine simachus patricius/ duquel boece estoit

gendre. Et aussy par ennuy fist mourir en prison ledit pape iehan le. p. d. iour deuant les kalendes de iuing/ cest environ. le. p. d. de may. Poce que il auoyt entendu que l'empereur iustin le auoit receu et traicte moult honorifiquement en la cite de constantinoble. En cest an s'eluy. iij. de ce nom fut eslu pape. liij. gouvernant leglise romaine. iij. ans. deux moys. p. iij. iours. Et saqua le siege l'espace de. p. d. iours. Il constitua que les malades deuant leur mort fussent enueillez et enouet de suite saint. Aussi il excomunia le patriarche de constantinoble. Et trespassa le. p. i. iour deuant les kalendes de ianner qui est le p. d. de decembre. Item theodorice roy des d. n. gothes comença regner durant l'espace de. p. iij. ans/ et puis finalement fut occis par les siens.

L'a. d. r. cestassauoir. iij. moys apres la mort de iehan pape. p. iij. theodorice roy de ytalie en l'an p. p. iij. de son regne mourut subitement a rauenne. Et selon la reuelation faite a dng bon homme solitaire et religieux ledit pape iehan et simachus patricius quil auoit mis a mort le geterent tout nud et dechausse en la fosse et fournaise de vulcanus qui est dng des foggeros de fer/ ainsi cōme raconte sigibert en sa cronique. Apres icelluy ou royaume de ytalie et des ostrogthes regna athalaricus filz de sa fille l'espace de. d. n. ans.

L'an. d. n. saint benoist abbe vertueux comença estre en bruit et demonstret ses vertus.

L'an. d. n. ou moys dapuril ledit iustin comença estre malade institua iustinian filz de sa seur pour empereur qui regna avec luy quatre moys/ comme tesmoigne dng cronique nomme eghard/ et puy mourut ou moys daoust. En ce temps toute la beaultie de la cite d'athiorche fut exterminée et finée par merueilleux tremement de terre. Aussi environ ce temps childebert roy de paris/ et clotaire roy de soissons occirent leurs deux nepueux filz de leur frere clodomires roy de orleans/ affin que le royaume retournast a eulx.

brigide

geneuefue

Les empereurs
Justinian



Belisarius

Justinien .ij.^e



Tiberie .iij.^e



Maurice



Les rois de france

Eloaire premier



Gottrais roy
doreans



Chilpich roy
de soisson



Cherebert
paris roy de



Erasmires



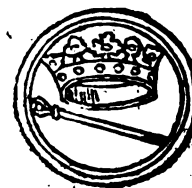
Sigibert roy
de metz



Eosdroe roy
des perses



Totila roy
des gothz



Chilpe rich



Fredegonde
royne
L'andye cou
te du palais

Meronee



Godsebert



Elosonce q est
dit saict eloud

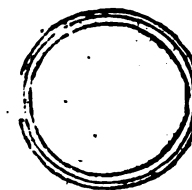


Eloai re .ij.^e



Brunebust la cruelle

Eutien here
tique



La sytrefme aage.

Chapitre. lxx. de iustini
lxx. empereur des romains.

Les saintz et
gens clerz q̄ fu-
rent de ce temps

Les papes
Boniface. ij.

Saint benoist

Arator poete

Puscian de cesa-
ree gramarien

Victor de capue

Saint gregoi-
re de langres

Nicetius de tre-
ues

Domician de
tungres

Denis sabbe

Jordan sythorie

Saint mor

Theophilus sar-
chedyacre

Sabinus

Cassius

Fulgence

Terbonus euef-
ques d'italie

Saint hercu-
lan de peruse

Theodolet poete

Saint sienard

dumans

Saint baran-

danus descoffe

Gregoire de

tours

Sainte ragon

de rogne de fran-

ce

Saint colum-

bus



Digile
Delagius
Jehan. iij.
Benedict. i.
Delagius. ij.
Jehan. ij.
Agapit
Siluerius



Saint greg-
goire



Justinian filz de la
seur de iustin empereur dessus
dit fut fait. lxx. empereur lan
du monde. iij. m. iij. et. x.
qui est de rome mil. ij. lxx. viij.

De nostre seigneur. lxx. viij. et de chil debert. lxx.
roy des francs lan. viij. et regna. lxx. ans/
durant lesquelz il fist maintes choses dignes
de memoire. Car il abrega les lois des romains/
fist le code/ digeste. Viel et nouveau/ inforciat et
istitute. Et iasot ce q̄l fut molt occupe a coposer
liures/ nō obstat eut il grādes victoires sur ses
aduersaires/ moyēnāt son lieutenāt nōme belis-
sari/ leq̄l seurmōta les p̄ses/ et rēdit les v̄ban-
des estās en affriq̄ subgetz a l'empire romain.
En oultre quāt il eut suppedite les gothz en yta-
lie et q̄ la cite de naples fut prise/ il amena le roy
diceus gothz prisonnier a l'empere/ en cōstati-
noble. En ce tēps y eut si grāde famine en yta-
lie q̄ les meres mēgoyēt leurs propres enfans.

Sigibertus dit q̄ en ce tēps v̄moiet cassiodo-
rus senateur q̄ apres fut cōsule et finablement
moine/ duquel est touche lan. lxx. de anastasi-
us. Item v̄ng poete nōme orator/ priscia de ce-
saree gramarien/ Victor euesque de capue/ saint
gregoire euesq̄ de langres q̄ en la mort et en la
vie fut biē renōme/ nicetius de treues/ domiciā de
tungres/ denys sabbe et jordan sythorie. Par
quoy appert q̄ ceus errēt/ lesquelz diēt q̄ priscia
composa son liure ou temps de iustian l'apostat.
Et que po' capter sa benuolence/ et affm̄ q̄ son

liure fust accepte dicefluy / il deuint apoflat / car certainemēt sedit pufcia efcrypt le grāt Volume traictāt des pties doraiſon a ſing aultre uſiā notable hōme cōſule et patrice / cōe appt en ſon liure et nō pas audit uſiā ſapoflat qui regnoit long tēps deuāt ceſtuy cy. Auſſy ſedit pufcia efcrypt le petit Volume traictāt de la cōſtructiō / et ſing aultre traicte de ſaccēt et des figures de gramair. Itē efcrypt le liure des qſtiōs natureſſes / adreāt a coſdroe roy des pſes. Orator dōt eſt deſſus parſe eſtoit ſoubdyacre de legliſe de romme et cōpoſa mōlt elegāmēt en vers deup liures touchantz les ſatz des apoſtres.

Lā p̄mier de ſon ėpire / boniface. n̄. de ce non / et natif de rome fut eſleu pape. l̄m̄. gōuernāt legliſe. n̄. ans. p̄p̄di. iours. Et ſaqua le ſiege apoſtoliq̄. di. iours. Il cōſtitua q̄ en la meſſe les clers ſoēt diuſez et ſeparez des layq̄s. Auſſy il ordōna q̄ Vigilius dyacre fuſt aps luy cōſtitue pape / et pō ceſte ordōnāce bailla ſo cirographie et ſigne manuel / mais quāt il cōgnut q̄ tel le choſe eſtoit cōtre les ſaictz decretz il brula la cedule ou teſſe iſtitutiō eſtoit cōtenue. Finablement fut enſepueſy en legliſe de ſainct pierre.

Lā. n̄. de iuſtinian les p̄thei eurent victoire de l'armee des romais en ſing ſamedy de paſques. Itē mercurus aultremēt iehā le. n̄. natif de romme ou mōt ceſi fut eſleu pape. l̄v̄. ſuāt. n̄. ans. iij. moys. di. iours / et ſaqua le ſiege. di. ans. Itē en affriq̄ les d̄bades couperēt les langues a aulcū eueſq̄ bōs et catholiq̄s. Leſq̄z nō pōtāt ne leſſoiet point a parler / dōt pluſieurs d̄oi ans tel miracle eſtoiet moult eſbahys. Entre iceulx y auoit ſing q̄ ſe orguillit / p̄quoy deuint muet p̄petuel cōe racōte ſigibere. Toutefois gregoire en ſon dyalogue dit q̄ luy diceuy tresbu cha en luxure / p̄quoy en punitiō diuine fut priue du don de miracle / car la choſe eſtoit iuſte et raiſonnable q̄ ceſtuy q̄ ne daigne garder la cōtinence et mūdicate de ſa char / perde les parollēs de vertu et de miracle que natureſſemēt ne pōuoiet eſtre ſans la lange charnelle. Et pource il eſt poſſible q̄ deup diceuy p̄dirent la vertu de miracle / luy ceſtaſſauoir par ſon orgueil / et l'autre par ſa luxure.

Lā. d̄. agapit romain fut eſleu. l̄vī. durāt leſpace de ſing an. vi. moys. p̄p̄di. iours. Il cōſtitua q̄ les dimēches on fiſt p̄ceſſions es egliſes. Il fina ſes derniers iours en cōſtāt noble le. xiv̄. iour de ſeburier ou il fut enuoye a l'empere.

ſuy ſucceda ſiluerius natif de chāpaigne filz de horniſda q̄ par auant auoyt eſte pape de rome. Ledit ſiluerius fut violentemēt p̄meu a teſſe dignite et fait pape. l̄viī. gōuernāt legliſe. n̄. ans. di. moys. vi. iours ſelon martin / mais ſelon berde ſing an. di. moys et. vi. iours / et p̄us depōſe p̄ le cōmandemēt de theodore ſēme de l'empereur et fait moyne. En ce meſme an q̄ eſt de ih̄crist d̄. p̄p̄n̄. et de dyocletian. n̄. p̄l̄. dī. demis le romain abbe cōmēca le grant cercle de paſques.

Lā. dī. ſurgille romain fut eſleu pape. l̄viiī. gōuernāt legliſe. p̄p̄n̄. as. di. moys. p̄bi. iours. Il ordōna celebrier la meſſe vers onēt. Et pō ce q̄ nentra point canonmēt en teſſe dignite / il fiſt penitēce moult grāde / car p̄mierement il fut colaphiſe et batu de iouees et buſſes. P̄us tire hors de legliſe de ſaincte ſophie en cōſtāt noble a la q̄ſle il eſtoit ſuy pour refuge et franchiſe. En apres eut la corde ou col / et en tel poit fut mene p̄ toute la cite depuis le matin iuſques au deſpre / et finablement enuoye en epil / ou il fina ſa vie au ſalut de ſon ame.

Lā. p̄. de iuſtinian ſaict benoiſt abbe du mōt caſſin trespāſſa de ce ſiecle. Et par auāt ſon trespas ſainct mor qui eſtoit de ſes religieuy fut dicelluy enuoye en france pour endoctriner et p̄blier les beſlēs rigles q̄ auoyt ordōnees touchāt leſtat de religio. Itē le miracle de theophile archidyacre fut fait en ce temps en ſine cite de ſicile. Ledit theophile auoit renpe dieu et la vierge m̄rie en faiſant hōmage au dyable pōparuenir au deſſus de ſes beſoignes. En cōfirmatiō de ceſte choſe bailla ſon ſigne manuel au dyable / et par ainſy peruint a ce quil demandoit. Mais quāt il eut biē penſe enſoy meſmes et conſidere ſon cas / il ploura moult ameremēt en grāde cōtritiō et deſplaiſance / ſint a la vierge quil auoit renonce en luy priant miſericorde et lors par eſle receut grace et pardon.

En ce temps fut miraculeuſemēt faite paip entre childebort roy de paris et ſon nepueu theobert dune p̄t et clotaire roy de ſoiſſons daultre part p̄ les p̄ieres de leur mere clotilde deſue de clous.

Lan. vī. coſdroe p̄mier roy des p̄ſes cōmēca regner durant leſpace de. p̄p̄p̄n̄. ans.

Lan. p̄n̄. floriffoient en ytalie reuerendz eueſques ſabinus / caſſius / fulgencius et cerbon / deſquelz p̄le ſainct gregoire ou liure de ſes dyalogues.

De theophile
hōmage au

Sainct meda
que de moron
en ce temps

La syresme aage.

Lā. p. m. selon sigibert en diuers lieux de fra-
ce furent deus diuers signes. Une merueilleuse
comete apparut le iour de pasques/ le ciel se mon-
stra tout ardat/ Bray sang cheut des nues sur les
bestemens des homes/ dedens les maisons de
aucuns psonnages fut trouue sang espadu dont
se ensuiuirent diuerses pestilences et maladies.

Lā. p. d. selon sigibert lors q la cruelle morta-
lite regnoit a costantinoble fut instituee la solen-
nite de la purificatio de la vierge marie q est en
grec nommee ypapati/ cest adire en frācops obua-
tio ou recotre. La cause de tesse impositio est po-
ce que tel to saiet symeo recontra ihu crist quat
on l'offrit ou temple. Et p ainsi cessa ladicte pe-
ste/ dont appert q tesse feste fut pmeremēt insti-
tuee en costantinoble/ et puis multipliee et gar-
dee par tout le monde.

Lā. p. d. selon sigibert herculanus euesq de
peruse fut decapite p totila roy des goths/ dont p
le saiet gregoire ou liure des dyalogues. En cest
an y eut grās croulemēt de terre p tout le mo-
de vniuersel. Jc en ce tēps vng home appelle
andre de la regio de ytalie allant de velle en vil-
le auoit vng chien rous et auengle/ leqil faisoit
merueilles et choses incroyables quat son mai-
stre luy comandoit. Entre les autres quant il
estoit au marche ou autre lieu publiq et que en
l'absence du chie on mussoit en terre or/ argent/
ou semblables choses appartenās a diuers ho-
mes/ le chie venoit et incotinēt alloit ou dit lieu
ou les dictes choses estoient abscoees/ et puis
incotinēt redoit a chascū ce q luy appartenoyt.

Seblablement sil y auoit diuerses monnoies mes-
lees ensemble ou fussent les ymages de diuers
empereurs il les separoyt. En oultre quant
on l'interrogoit sil y auoit nul en la cōpaignee q
eust aucune tache ou cōditio bone ou mauuaise
il alloit a icelluy et infasiblement le demōstroie
estre fornicateur/ adultere/ larrō/ ou magnani-
me/ ou vertueux selon ce qu'on le interrogoit.
Car tousiours disoit ou monstroie la pure ve-
rite/ pquoy disoient aucuns et estoit Bray sem-
blable quil auoit vng dyable familier.

Lā. p. d. le corps de saiet anthoine fut por-
te en alexandrie/ nō obstant que selon sigibert ce
fut en autre temps.

Lā. p. d. Arator soubdracre et poete romain q
cōposa les saiz des apostres p vers/ list publiq
mēt son liure deuāt le pape sigile. Oudit liure
il dit q saiet pierre et saiet pol ne souffrirēt poit

mort en vng mesme iour/ en quoy nest pas sou-
stenu. En ce tēps mourut la bone royne clottis-
de en la cite de tours/ et puis fut apotee a saiet
genuefue de pñ pres de son mary clottis.
le roy clotaire fist crier q toutes les eglises luy
rendissent la moitie des fructs/ mais les
ne si voulurent point cōsentir/ parquoy son
dement fut repote nul.

Lā. p. d. de l'empire dudit iustiniā le d' adame
vniuersel fut assemble a costantinoble p le comā-
demēt de l'empere' iustiniā et registe du saiet po-
re sigile cōtre le roy theodore et to' les heretiqs
q se efforcoient de dire q la vierge marie auoit en
sante ihu crist home tāt seulemēt et nō point ho-
me et dieu cōsemble. En ce tēps fut cōgnu theo-
doret en ytalie/ dūq les parctz estoient ppiens.
Il estudia en grece/ pquoy estoit instruit en la la-
gue grece et latine. Il cōposa vng liure touchāt
l'altercatio des ppiens et sarrasins/ ouq sont cō-
prises maintes belles sentēces et hystoires di-
uines a l'instructio des ppiens/ et p opposite de
uerbes faibles poetiqs po' la cōfusio des ydo-
lres et payens/ et fut ce liure fait en forme de
glogue/ mais en tant quil fut preueni de mort
ne le corrigea point.

Lā. p. d. regna si horrible mortalite que les
habitations des homes estoient les maisons
des bestes sauuages.

Lā. p. d. icelluy iustiniā cōte recite de tēps
sa les loys denomees iustiniānes/ lesqelles il re-
diga en vng corps/ et prist des m. codes/ c'est
sauoir gregoria/ hermogenia et theodosia.
il rediga en bres le code des digestes ou
touchāt les loys des iuges et pures q
p cōfusio enuro. m. cōte appt es gestes des lom-
bars. Aussi il fist m. liures des institut/ esq
en bres est cōtenu le tepte de toutes les
reissēmēt les nouuelles loys q il auoit esadme-
desqelles il fist vng volume q il denōma la nou-
uelle. En oultre ledit epereur edifia dedes la ci-
te de costantinoble en l'onneur de dieu le filz q est
la sapiece du pere vne eglise q il denōma en grec
agio sophia/ cest adire en frācops saiette sapience.
L'oeuvre et cōpositio dicelle estoit si magnifiq q
elle semmōtoit to' edifices du mode/ et q nul ne
ponoit estre trouue a luy semblable. En cest an
les fleurs/ grains et fructz dūq arbre nome sa
furent trāssormes et fais semblables aux fleurs
et grains de la vigne.

Lā. p. d. dudit iustiniā q est de ihu crist. d. l.

les iuisz ioinetz avec les sarrasins occirēt tous les ppiens de cesaree cite de palestine. Quant l'empereur ouyt ces nouuelles il y enuoya ung baillant capitaine qui de eulx se venga a le de trimer comme ilz leur appartenoit.

Lā. ppv. le pape Virgile retourna de epil a la requeste des romains et du bō capitaine marsetes/ mais en chemin fut malade dūg charbō ou escherboucle/ dōt il mourut en sicile. Ap̄s luy pelagius romain fut fait pape. lxx. gouvernāt le glise. vi. ans. p̄. moys. p̄. m. iours/ et baqua le siege. m. moys. p̄. vi. iours. Il cōstitua q̄ les heretiques fussent cōstrainctz par la puissance et iustice seculiere.

Enuirs ce tēps trespassa chil debert roy de frāce p̄mier de ce nom et. vi. roy des frācoys/ et fut enterre a saict german des prez dōt il estoit fōdateur. Ap̄s luy clotaire roy de soissons eut le royaume de paris/ et finablement obtint la monarchie de tous les. iij. royaumes.

Lā. ppix. selon sigibert y eut en ouēt ung enfant iuis q̄ avec les enfans des ppiens de son aage alla en leglise de nostre dame et receut la cōmuniō/ cest adire le corps et sang de ih̄ucrist/ car en ce tēps on le baillait a gēs de tous aages.

Quāt le pere de l'enfant iuis entēdit la besoigne p̄ despit il geta son filz dedēs une fornaisie ardat/ mais p̄ les ppiens q̄ vindrēt a la rescousse/ p̄mierement p̄ layde de la vierge marie fut p̄serue et garde/ cōe appt es miracles diceſle vierge ou liure nōme le marial. En ce tēps erat filz du roy clotaire dune concubine qui par pluſieurs fois auoit fait cōspiratiōs et rebelliōs cōtre son pere/ desirāt le destruire/ fut p̄ son dit pere pris et lye dessus ung bāc avec sa femme et ses enfans et mis en une maison/ dedēs laq̄lle fut le feu boute/ et p̄ ainsi fut ars et brule miserablement selon la miserable vie dōt il auoit v̄se.

Lā. ppix. gregoire filz de gordia le senateur viuoit a rome. Il fōda. vi. monasteres en cilicie et le. viij. en la maison de rome. Finablement de seneschal ou grāt capitaine deuit moine. Resplēdissāt et biē renōme en sapiēce/ doctrine et saictete.

Lā. ppix. cōe raconte sigibert y eut ung iuis q̄ fut tuemēt prist lymage du saulue ih̄ucrist/ la p̄ca dūg dard/ et porta secretement en sa maisō ayant intētiō de le bruler/ mais il se trouua tēſſement esanglāt et plain du sang de nāt miraculeusement diceſle ymage/ q̄ de hōte il la muſſa et occulta/ les ppiens de nāt a le eglise et voyā

q̄ l'ymage estoit ostee de son lieu/ cōsidererēt les vestiges et traces de ce sang/ le poursuiuerēt tellemēt q̄z vindrēt au lieu ou elle estoit toute sanguinolēte/ p̄quoy prindrēt le iuis et lapiderēt hōteusement. En ce tēps y auoit en ytalie misérable pestilence. Jē en ce tēps saict lienard mōnoit vie de hermite ou pays de limosin/ et estoit natif de la ville/ et mourust lan de n̄re seigneur. v. lxx. es p̄des doctobre qui sont le. p̄. iour du dit moys. Il enlumina deux auengles quant il fut ensepueſy.

Lā. ppix. viuoit en escosse saict barandan q̄ fut l'espace de. viij. ās sur mer pō trouuer les isles fortunees/ durāt lesq̄z il vit maintes choses dignes de merueille. Selon v̄incēt ledit baradanius fut hōme de grāde saictete et abstinēce et pere de. m. moynes ou enuirs. Toutefois dit en oultre q̄ ne vult poit escrire son voyage pour cause quil y a maintes choses apocrifes et indignes descrire.

Lā. ppix. dudic iustiniā q̄ est de n̄re seigneur. v. lxx. clotaire roy de frāce trespassa de ce mō de lan. l. de son regne. Et fut enterre en leglise de saint marc de soissons q̄ fōnda. Il iēssa. iij. filz qui partirēt le royaume entre eulx comme auoiet fait le pere et ses freres ēfans de clous. L'asne filz nōme therebert eut le royaume de paris/ parquoy sera dit. viij. roy de frāce. Goutran le royaume dorleans. Sigibert le royaume de metz. Et chilperich le royaume de soissons. Ledit therebert ne regna gaire mais mourut subitemēt par punitiō diuine/ pource q̄ mai tenoit garces et cōcubines dōt il auoit des enfans/ et ne tenoit cōpte de sa femme. Pour tel vi ce fut souuēt repris de saint german q̄ lors estoit euesque de paris/ mais nō pourtāt ne sen abstint en riēs. Ap̄s luy regna son frere chilperich roy de soissons q̄ en son. iij. royaume cōmēca regner lan de ih̄ucrist. v. lxx. et regna p̄. iij. ans. iij. roy de france.

Lā. ppix. de l'empire de iustiniā fut esleu le pape. lxx. nōme ieh̄a. m. de ce nom natif de rome et filz de anastase. Il gouverna leglise l'espace de. viij. ans. vi. moys. p̄. m. iours. Bede y adiouſte deux ās avec les p̄cedents. Et baqua le siege. p. moys et. m. iours. Il restaura et repara les amitiēres des saintz martyrs. Jē en la cite de rome il acheua et pfist leglise des apostres saict philippe et saint iacq̄s et puis la dedya.

Lā. ppix. ledit iustiniā se deuoyāt des cō

Wassmond.
Gulprang. fre
colla de m
Cromwell. fam
Linfame. m

La septiesme aage.

mandemens diuins cheut en frenesie et trouble
mēt de entēdemēt/parquoy il bailla le gouuer-
nemēt de tout son empire a iustiny. n°. de ce nom
et puis mourut a constantinoble.

Cha. lxx. de iustiny. lxxi. empereur.

Iustiny. n°. de ce nom et nepueu de sem-
pereur dessusdit/ natif de trace fut cree
lxxi. epere lā du mode. n°. S. pppviii.
qui est de solimpiade. n°. pppviii. lan. n°. de ro-
me mil. n°. ppxi. de nostre seigne. S. lxxv. Et de
chilperich. ix. roy de france lan. n°. ou. n°. selon
aucuns/et regna. vi. ans. Il fut corōne epereur
p le patriarche eutici/ q semblablement corōna la
fēme diceuluy nommee sophie. Est epere en son
comēcemēt fut bō et catholiq/ et adoroit pieuse-
mēt les eglises q iustiny auoit edificees. En
oultre leur dōna grās tresors et reuenues/ tou-
teffois en la pfin fut depraue p auarice/ tellement
q il fist faire arches et huches de fer/ esqles il fist
mettre les despouilles des senateurs et des po-
ures.

Lā. lxxi. de l'empire dudit iustiny viuoit gre-
goire archeuesq de tours qui estoit biē renomē/
car il escript l'ystoire des roys de frāce/ et les mi-
racles de saict martin sanz ap̄s sa mort. Et de ce
il fist. n°. volumes en beau stile et bray/ dont
appert ou cha. cēt. ppxi. du. ppxi. liure de Sincēt
En ce mesme an selon hugo l'edit epereur prist
maladie es piez/ tellement q il ne pouoit aller/ mais
demoura malade en son lit/ pquoy il prist le ca-
pitaine du guet nomme tiberi/ et le adopta en filz
en declarāt q il vouloit iceuluy estre son successeur

Lan. ix. selon sigibert les espaignolz et les
frācōys eurent dissentiō entre eulx po' celebrer
pasq̄s/ car les espaignolz le vouloient faire le. ppxi.
io' deuant les kalendes d'april/ cestadire le. ppxi.
du moys de mars. Et les frācōys le. ppxi. de-
uant les kalendes de may/ cestadire le. ppxi. d'ap-
ril. Ceste cōtrouersie fut miraculeusement ter-
minee/ et mōstre q les frācōys lauoiēt deument
et en son lieu sollempnee/ car en espaigne les fōs
du baptisme auoient de coustume q le samedi
de pasq̄s estoient diuinement replis deau/ laqle
chose ire leur aduint point/ mais aux frācōys
seulement. Enuirs ce tēps chilperich roy de sois-
sons estrāg la de nuyt sa fēme galsonde fille du
roy despaigne a la req̄ste dune paillardē q il mai-
tenoit/ nommee fredegonde/ laquelle depuis se

fist mourir.

Lā. pxi. l'edit iustiny. n°. cōuoqua le senat/ se-
uesq eutici/ to' les p̄stres et bourgeois de cōstā-
tinoble/ et en leur p̄sence declarā tiberi/ cōstā-
tin po' epereur. Et pource dit beda. In mmon q
l'edit iustiny ap̄s grās mauus deunt frenetiā et
cōe hors du sens/ fut spoliateur des senateurs/
dissipateur des pures/ insécuteur de leresie pe-
lagienne/ et finalement mourut a constantino-
ble cite capitale de l'empire.

Cha. lxxi. de tiberius. lxxii. empereur.

Tiberi/ cōstātin de la signee des traces
fut cree. lxxii. epereur des romains lā
du mode. n°. S. pppviii. de solimpi-
ade. n°. pppviii. lan. n°. de rome. mil. n°. ppxi.
de ih̄u crist. S. lxxv. et de chilperich. ix. roy de
frāce lan. pxi. Il regna. lxxii. ans ainsi cōe est es-
cript es gestes des lōbardz. Ledit tiberi estoit
hōme iuste/ noble/ sage/ auimosmer. Es iuge-
mēs discret et en victoires mōlt triūphāt. Et q
plus est tres bray p̄pien. Est epere fut sou-
uent repris et blasme de sa fēme sophie auguste
disant q il reduisoit et mettoit a pourete et indi-
gēce la chose publiā/ en tant q il distribuoit aux
pures et despēdoit p̄digalemēt en peu de heu-
re to' les tresors q son mary iustiny et elle auoiēt
assemble en plusieurs ās/ mais le bō epere respo-
dit. J'ay fiāce en nr̄seigneur tellement q nostre
tresor ne sera point vnde p le distribuer aux po-
ures et racheter prisonniers/ car telle chose fai-
re est le grāt tresor/ tesmoing nr̄seigneur ih̄u
crist ou. S. de saint mathieu disant/ saictes p
bōnes oeures voz tresors ou ciel/ car la ne sōt
point rongez ne mengēz par quelque vermine.

Lan p̄mier de son epire benoit romain et filz
de boniface fut esleu pape. lxxii. gouernāt legli-
se. n°. ās lxxii. moys. ppxi. iours. Par ce pape
fut saict gregoire euope pour p̄scher et cōuertir
les āglois. Mais p le tumulte et murmure du
peuple fut retrait et ordōne. lxxii. lēinte et diacre

Lā. n°. de l'empire dudit tiberi/ q est de ih̄esu-
crist. S. lxxv. sigibert roy de lorraine et frere
du roy de frāce chilperich fut en traison occis en
la cite de tournay p deux satellites et mauuais
garnemēs que la mauidite fredegonde femme
de chilperich son frere y enuoya pour tel mur-
dre exēcuter/ et fut lan. pxi. du regne diceuluy si-
gibert/ et puis fut aporte pour estre enscuep̄ a

sigibert Roy de Lorraine

sainct marc de soiffons pres son pere clotaire.

Lā. S. pelagi? romain et. n. De ce nom fut cree pape. Son? gouvernāt leglise. p. as. n. moys dix iours/et daqua le siege. vi. moys. pp. iours/ et fut ordōne pape sans le comādemēt du prince/ lors q les lombars tenoiēt le siege deuāt rome. Il ordōna q po? les messes de tout lā ny eust q ip. pfaces selon l'anciēne orde des romains.

Cestassauoir po? le iour de noel/le io? des roys/ de pasq/ de pēthecoste/ de la trinite/ de l'ascēsiō/ des apostres/ de saicte croix/ et de la ieune qua dragesimale. Par ce dit pape fut saict gregoire euope a cōstātinoble a lenmort et admonneste mēt de leāder hispalense euesq/ ou il cōposa les liures des morales sur iob. En ce dit lieu saict gregoire en la presence de l'empereur tiberius cō futa l'erreur de euticius patriarche.

Lā. S. de son ēpire l'edit tiberi? cōgnoissant le io? de sa mort aproucher et s'ant du cōseil de sophie auguste esleut et declaira po? ēpere? Sng hōme noble capadocien appelle maurice/ et sur dōna sa fille en mariage ornee de bestemēs mperiaup/ en disāt. Mō ēpire soit a toy avec ceste pucelle q ie te dōne pour fēme/et pourtant sers toy desle a cō prouffit et bō eur/ en ayāt cy apres tousiours memoire de garder equite et iustice.

Lha. son? de maurice capadociē. l'v. n. ēpere?.

Maurice capadociē de generatiō moult noble. l'v. n. ēpereur commēca regner lan du mōde. m. n. S. p. l'v. de solimpia de. n. p. l'v. lan. n. de rome mil. n. p. p. p. n. de ihu crist. S. m. n. p. et. n. Et de chilperich. ip. roy de frāce lan. p. p. ou. p. p. et regna. p. p. an. Il fut bō catholiq/ d'ile a la chose publiq/ seurmōta les perses et armenie. En oultre par son industrie et soubatte le les Sngs furent subuigues.

Lan. n. de l'empire dudit maurice selon sigi bert la cite de anthioche fut diuinemēt fondue et subuertie.

Lā. Si. De l'empire dudit maurice q est de ihu crist. S. m. n. p. et. S. n. chilperich roy de frāce au re tour de la chasse fut occis en descēdāt de son che ual a l'instigation et reāste de sa fēme fredegon de et du conte du palay nōme landry q la dicte royne maintenoit. Et fut tesse occisiō en Sng vil le nōmee chieffes situee sur la ruiere de marne. Et puis on aporta l'edit roy csepulturer a saict germain des prez/ ou il auoit dōne mañ beaultz et riches ioyauls. Cestuy chilperich dessus dit fonda nostre dame de tournay. Et eut. m. filz

de sa premiere fēme/cestassauoir godebert mero nee et clodoue/mais de sa. n. nōmee fredegode en eut Sng seul appelle clotaire q sur succēda.

Lā. S. n. q est de ihu crist. S. m. n. p. et. S. n. le filz dicelluy chilperich appelle clotaire. n. de ce nō comēca regner roy de frāce. p. et nauoit po? lors q. m. moys/ pquoy sa mere fredegode se portoit a la bataille aulcūessois cōtre ses enemis/ dōt les barōs auoiēt plus grāt courage/ et regna p. l'v. ans. Pour lors son oncle gotrā roy dor leās estoit regēt de frāce. En ce mesme an selō aulcūes croniqs saicte ragonde fēme du pmer clotaire q du cōsentemēt de sō mary. habādōna le siecle et se rēdit nōnam en l'abbaye saicte croix de poitiers/ trespassa en la cite de poitiers/ et fut son corps enterre en Sng eglise q ille auoit fōdee de nostre dame et en pcelle mis chanoines/ et est de present ladicte eglise po? eile appelee sain cte ragonde.

Lā. p. selon bede fut grāde iundatiō et l'aua ce deauens. Aussi pestiferēte mortalite en ytalie dōt mourut le saict pe pelagi? et aultres ifinitz. En cest an saict gregoire romain et doctē de le glise filz de gordiē dessus dit fut eslu pape. Son? le. p. n. iour de mar? gouvernāt leglise. p. n. as. vi. moys. p. iours/ et daqua le siege. S. moys. p. di. iours. Bede recite q entre les aultres biēs q le dit gregoire fist apz ce q fut eslu pape/ il cōposa en elegāt stulle Sng liure ititule le pastoral. Aus sy l'edit gregoire cōposa. pl. omelies mōlt fructu euses/ exposa iob et le pphete geechiel. Il fist Sng mōastere de sa ppre maison. Il fut le pmer des papes q se nōma seru? seruorū. Itē il fist genera temēt couper les testes et aultres mēbres a touz tes les ymages des dyables po? extirper l'an cienne erreur d'aucuns.

Lā. p. aduint en frāce q Sng hōme estant en Sng forest coupāt boyz et faisant fouses ou sa gos fut si terriblemēt infeste de mouches q p le space de. n. as il deuit hors du sens et cōe demo nyacle. En apz soubz habit et coule? de religio il se mōstroit faulx pphete et magiciē/ ptestāt garir de toutes maladies. Et q pñ est se faisoit appeller ihu crist/ et cōe dieu comādoit estre ado re/ en cōstraignāt p force et violēce le peuple q a ce cōtredisoit/ car plusieurs le suiuoiēt/ mañ fina blemēt fut dūg bō catholiq mis a mort/ et p ain sy to? ceulx qui le suiuoiēt furēt dispersez.

Lā. p. n. saict gregoire fist tenir Sng cōcille dē p. n. euesqs au pres de saict pierre/ et ouquel ie

Clotaire? A
a m. m. m.

La robe de
qui estoit saue
en tē m. tē m. p.
nec en sapha
en p. n. p. n.

establit q̄ sur les corps de saint pierre et de saint pol celebraissent le saint pere et les cardinaulx. Itē il publica l'archiphonier q̄l auoyt cōpile mōlt d'illēmēt po' le seruice de leglise. Itē il ordonna de chāter l'yprieleson en la messe/et semblablemēt Asseluya/excepte en l'aresme. En oultre au canō de la messe il adiousta. Diesqz nostros in tua pace disponas. Itē q̄ l'oraison dominicale q̄ est le pater noster fust chātec sur l'ostie consacree. Avec les choses dessusdites il cōpila d'ne decretales ou sont cōtenues. S. viij. et. v. epistres mōlt fructueuses/et fist plusieurs autres liures dōt est traicte cy dessus.

Lā. pmi. dudit morice q̄ est de l'auenemēt des āgloys en āgleterre cūto cēt. f. ās selon bedelen l'ystoire ecclesiastiq̄. Saint gregoire pape p diuine inspiratiō enuoya plusieurs docteurs en angleteerre pour p̄scher la parolle de dieu audit peuple/et po' le cōuertir a la foy/entre lesq̄z docteurs estoit saint augustin/messitius et dng autre nōme iehan. En ce mesme an trespassa gottrā roy dorleās en lan. ppp. de son regne/et de ihū crist. S. iij. puis fut mis en sepulture a saint marcel es faulbours de chasson dont il estoit fondateur et y auoit mis moines tenans la regle de saint benoist.

Lā. p. de l'empire dudit morice selon sigibert saint columbū abbe et prestre docteur des escollois vnoit en grāt bunt et excellent renom.

Lā. vi. saint gregoire enuoya les liures des dyalogues a thelinda royne de lombardie.

Lan. ppi. les angloys orientaulx avec leur roy sigibert furēt par leuesque messitius conuertis a la foy de ihesu crist. Et par l'archeuesque augustin fut translate le siege de l'archeuesche q̄ par auant estoit a londres. En ce mesme an le dit empereur morice fut decapite par focas qui audit empire succeda. Semblablement la femme et tous ses enfans furent par icelluy mys a mort. En cest an ou enuiron chisperich roy de lorraine et de bourgoigne ou dorleāns par la succession de son oncle gottran trespassa ou. p. ppi. an de son regne et. p. de son aage/car il nauoit que deux ans quant il cōmēca premierement a regner. Il laissa deux filz/theodobert et thierry a la garde de leur grāde mere ou apen le nommee bruneheust. Les deux filz diuiserēt le royaume entre eulx/theodobert eut le royaume d'austruche et de lorraine/et thierry bourgoigne et orleāns.

Sainctz et saictes

Saint augustin
pmier euesque des
angloys
Jehan lausmōnier
Saint didyer de
biene
Saint eloy de noy
on
Saint austrille de
bourges
Saint amand
Sigibut roy des
gothz
Saint arnouf de
metz
Saicte fare de me
aulx
Saint faron
Saint fiacre
Saint cymbers
de cologne
Saint iehan de
condre
Saint souspice
Saint yfidoze
Saicte baltieu fe
me de clous. n.
Saint iosse de bre
tagne
Saint oyn de rou
en
Saint randon
Saint paladie
Saint cler
Saint sandry de
paris
Saint philbert
Saint richane de
pontigny
Saint garmer de
flay
Saint fourcin
Saint feloues
Sainte gertrud

Les papes
Sammian



Bōiface. m.
Bōiface. m.
dēs de' dedit
Bōiface. S.
Honorius. i.
Seuerin
Jehan. m.
Theodorus
Marti pmer
Eugene. i.
Vitalian
A deo datus

Les empereurs

Socas



Erastus



Costantinus



Constantine



Constantine



Les rois de france

Dagobert



Sigebert roy
d'austrasie et
de loraine



Clotaire



Thierry



Childebert



Clotaire



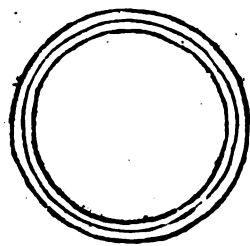
Thierry
de clou



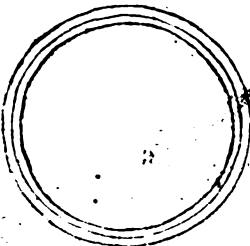
Childebert
fils de



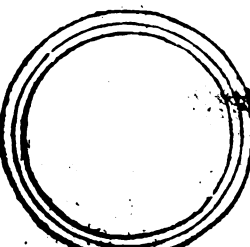
Aridi archevesque
de lyon



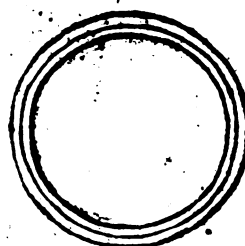
Pirrus patriarche
de constantinoble



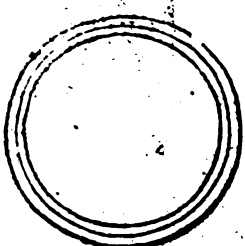
Heretiques
Paulus de constantinoble



Eyrus



Sergius



La sixiesme aage.

Chapitre. lxxij. de focas. lxx. empereur.



Focas fut. lxx. empereur commençant imperer l'an du monde. m. lxx. lxxij. q. est de solimpiade. m. lxx. lxxij. de rome mil. m. lxx. de ihu crist. lxx. et. m. et de clotaire. m. de ce nom et. p. roy des fra copz l'an. viij. Il estoit premierement cōe sont maintenant les mores payes ou pignaires asians a pie par saulte de cheual / ou q. estat il se porta si dailhammet q. fut capitaine des gēs darmes / dōt finablement durāt la vie de maurice epereur dessusdit / il usurpa l'empire romain en metāt a mort ledit maurice. Et regna. lxx. ās en telle seignourie. Et incōtinēt q. y fut promu il corōna en auguste et emperiere sa femme nōmee leucia.

Lā. m. de l'empire dudit focas q. est de nostre seigneur. lxx. et. lxx. Sainct gregoire pape tres saintet trespasa de ce siecle / et aps sa mort eust maintz detracteurs cōe appert ou rational. Sō successeur fut saumā pape. lxx. gouvernāt le glise dng an. lxx. m. p. iours / durāt leq. tēps il cōstitua q. les heures du iour fussent sonnees aux eglises. Aussi en cest an famine merueilleuse regnoit en la prouince de rome / cōe appert en la legende de saict gregoire. Durāt ce tēps le dit pape saumā pensa mal des pources / pquoy mourut maleureusement le. ppi. 10. de fevrier.

Lā. iij. Boniface romain et. m. de ce nom fut esleu pape. lxx. seāt ou siege pontifical. lxx. m. p. iours. A sa req. l'empereur focas establit q. le glise romaine estoit chief de toutes les eglises du monde. Et fut contre ceulx de cōstantinoble qui se disoient auoir la preeminēce et

principauste sur toutes eglises / dont appert en la distinction. ppi.

Lā. lxx. Boniface. m. et natif du pays des mar ses en la cite valerie et filz de iehā le medeci fut cree pape. lxx. gouvernant le glise. lxx. ans. lxx. m. p. iours / et baqua le siege. lxx. m. p. iours. A la petitio de ce pape / tesmoig le cha. ppi. lxx. des gestes des lombars / l'empereur focas cōmāda q. ou diel tēple pātēō ou q. estoient les ydoles de tous les dieux et deesses / fust edifiee dne eglise en sonne de la vierge marie et de toz saintz et saintes / en extirpant les ydolatries qui lors y regnoient. Et en ce fut l'institutio de la sollempnité de tous saintz.

Lā. lxx. augustin pmer euesq. des āglois sen alla de ce siecle / auquel succeda dng aultre nom me laurentz.

Lā. lxx. les ples osterēt aux romais maintes puinces. Entre les aultres choses ilz prindrent le bops et fust de la sainte croix en iherusalem et le porterent en perside apres ce quilz eurent destruit maintes citez.

Lā. lxx. selon sigibert le patriarche dantbioche nōme iehā l'ajmōner diuoyt en bō renon Il estoit ainsy seurnōme pour ses bōs effectz et oeuvres de pitie. Aussi en cest an focas le cruel empereur fut mis a mort p eracius q. estoit cōme senechal ou baillif d'aucune cōtree. Et puis fust par le peuple ars et brule. Aussi en ce tēps theodorich roy de bourgoigne et dorleās eust victoire sur son cousin clotaire roy de frāce qui prist la fuyte avec son cōestable nōme l'andry / lesquelz furent pourchassez par ledit thierry iusques dedēs la cite de paris.

Chap. lxxij. de eracius. lxx. empereur.

Eracius. lxx. epereur des romains apres ce q. eut occis focas dessusdit cōmēca regner l'an du monde. m. lxx. lxxij. q. est de solimpiade. m. lxx. lxxij. de rome mil. m. lxx. de m. seigneur. lxx. et. p. et de clotaire. p. des francopz l'an. ppi. et regna. ppi. ans. Eusebe dit. ppi. Hugo et syfloire romain ne diēt. ppi. Mais martin en sa cromā y en met ppi. L'est empereur trouua en son entree la chose publique moult dispersee et gastee / dont mist grant peine a la remettre sus.

Lā pmer de son epire le nom de saict iehan baptiste cōmēca estre reclame / et pmiracles renōme en dne cite nōmee mauriona. En ce mesme an thierry roy dorleās fist rapeller deuis saict

desir ou didper euesque de Biene / et puis le fist lapider par le mortemēt de la mauuaise brune heust et de arde archeuesq de Lyon. En sa mort furent deu mains miracles.

L'an. iiii. de l'empire dudit eracle le pape. sp. viii. nōme deus dedit / cest adire dieu la dōne natif de rome et filz de estiēne le soubdyacre fut cōstitue ou siege apostolique durant l'espace de. iiii. ans. pp. iours / et daqua ledit siege vng moys p. iours. Le pape estoit de si grāde saintete q il garit vng hōme lepreux de sa mesellerie en le baissant. En ce tēps et moys daoust y eut grāt crolemēt de terre dōt se ensuiuit gresue pestilence / roignes et taches si hideuses q on ne sauoit discernier vng hōme mort de lautre. Aussi diuoit saint lou archeuesq de sens / et saint eloy euesque de noyō / et saint austrille archeuesque de bourges et saint amand.

L'a. v. selon sigibert les perses destruirent palestine. La sainte cite de iherusalem fut prise ou iiii. et. p. hōmes furent occis / le patriarche zacharie fait prisonnier / et la croix de nostre seigneur trāsportee / mais cōte tesmoigne bede et vng hystorie nomme eghardus ce fut fait lan. vii. de l'empereur focas dont est parle dessus. En ce temps fut edifiee la cite de Berdun.

L'an. vii. de son epire cōte recite hugo / ledit eracius bestit son filz constantin du dyademe et des ornemens imperiaux en le denōmāt augustin / et puis prepara son armee cōtre cosdras / occupant cōte il auoit entendu toute egypte / alipandue / libie et carthage / en contenant et desprisant les romains.

L'a. vii. boniface. v. et natif de campagne en la cite de naples fut eslu pape. sp. vii. gouvernant leglise. v. ans. vii. iours / et daqua le siege vi. moys. vii. iours.

L'a. vii. Theodobert roy de lorraine et d'austriche fut p ses barōs en traison occis ou palais de couloigne / et puis la maudite brune heust prist les enfans dicelluy estā en la cite de metz en lorraine et les getta cōtre le mur / dont leur rōpit la ceruelle / et ainsy furent mürdus prteusement. Apres ce fait ladicte brune heust fist empoisonner ledit thierry roy de orleās en saillant hors du baing. La cause fut pource q lauoit voulu occire / en tāt que elle luy auoit dōne entendre que theodobert nestoyt poit son frere / mais estoit filz d'ung cordelier / pquoy procura la mort de son dit frere en ladicte cite de couloigne.

gne assis q peruint au royaume. Quāc ces. iiii. freres furent mürd la monarchie et seule seignourie des. iiii. royaumes de france / cest assauoir paris / orleās / soissons / et lorraine retourna et reuint a clotaire lan. p. p. de son regne qui est de ihesucrist. vi. et. p. vii / en telle forme cōte auoyt este au p. roy p. nomme clouis.

L'a. p. ladicte cruelle brune heust par le iugement de tous les princes de frāce / dangleterre de bourgoigne et de normēdie fut condānee de estre trainee a la queue d'ung ieune cheual p les hayes et les buyssons et nō point a tort / car p empoisonnemens mürdres et autres especes de mort elle auoit este cause de faire mourir dix roys. Non obstant elle fonda maintes eglises / entre lesquelles est saint martin dostun ou elle fut mise en sepulture.

L'a. p. de l'empire dudit eracius / selon bede trespassa sigibert roy des gothz tres deuot et religieux / auquel ysidore escript le. vi. liure de astrologie. En cest an selon hugo ledit empereur eracius / assambla grāde armee le. iiii. io. d'april et. iiii. ferie de pasques. Et vint a lencōtre de cosdras roy des perses / en portant avec soy l'ymage de la vierge marie estant a constantinoble / laqle ymage nest point p mains de hōme / mais miraculeusement paincte. En ceste assee il lessa son filz constantin en la cite soubz la garde de sergius patriarche et de bonosius patrice et seneschal hōmes sages et prudes. Il passa par sirie et vint en la cite gorden / destruisant les autres citez et regiōs alennro. En oultre passa le fleuve eufrates et le mont thaurus / tellement q peruint au fleuve sarō. En ce mesme an ledit eracius raporta la croix de ihesucrist en constantinoble / et en l'annee ensuyuant tesmoing eghardus la raporta en iherusalem. En ce temps furent trouuez les corps saintz de saint denis / saint ruth / saint eleuthere par le moyē du cerf beneiet chasse de dagobert filz dudit roy clotaire. Lequel cerf sen alla pour refuge redre et coucher en vne petite chapelle pres de paris sur la tūmbe desditz martyrs / lesquels auoient este ia en terre. v. et. p. ans / car ilz souffrirēt martyre soubz l'empereur domitia / cest assauoir lan de l'incarnation de nostre seigneur cent. p. ans. Aussi en ce temps viuoit saint arnoult euesque de metz en lorraine et maistre dicelluy enfāt dagobert. Semblablement saicte phare ou dyoce se de meausp et fille du cōte dudit lieu. Et y son

La sixiesme aage.

da S^{ne} eglise nommee seremonstier/en sa douant de plusieurs rentes et reuenues. En oultre elle fonda saint martin de champagne en brie. Elle auoit S^{ng} frere appelle saint sarō q fut p^{mi}ement conte et puis euesque de meaux. Lequel donna S^{ng} lieu pres dicelle cite a saint fiacre qui lors S^{int} descoffe/ ouquel il fina ses iours come hermite. J^{tez} en ce temps S^umoient saint cymbers euesque de cousoigne/ saint iehā euesque de condre/ saint souspice archeuesq de bourges/ et saint psidore euesque de hispalense.



L^a.p^{mi}. Honorius p^{mi}er de ce nom natif de champagne fut eslu pape. l^{xxiij}. gouvernāt le-
glise. xij. ans. vi. moys. p^{xxviii}. iours. / et daqua le
siege. S^{ng}. moys. p^{xxviii}. iours. Puis fut ensepu-
e ly a saint pierre / car il auoit honore precieuse-
ment et embely ladicte eglise/ dor/ dargēt/ et de
beaulx tableaux.

L^a.p^{mi}. de l'empire dudit eracle qui est de sin-
carnation de ihesu crist. Si. et. p^{xxvi}. le dit elotarre
roy. p^o. de frāce paya le treu de nature en lan. p^l.
m. de son regne et de sa monarchie l^a.p^o. et fut
mis en sepulture en l'abbaye de saint germain
des prez. Apres icelluy regna dagobert qui ia
estoyt roy d'austrasie et de lorraine/ et comēca
regner lan de l'incarnation de ihesu crist. Si. p^o.
p^{mi}. et regna. p^{xxviii}. ans. Du p^{mi}er an de son re-
gne il fist houer t^{el}lemēt que les corps de saiet
denis/ saint ruth/ et saint eleuthere furēt trou-
uez/ et puis enchassez moult richement / et mis

en leglise de saint denis en frāce q lors il son-
da en l'honneur diceulx/ en la faisant couvrir dar-
gent et la doāt de grādes rentes/ reuenues / et
preuileges. Car il fut le p^{mi}er q dōna rētes de
son patayr aux eglises. Aussi il fut le p^{mi}er qui
en ladicte eglise fut ensepulture.

L^a.p^o. de l'empire dudit eracius fut eslu le
pape. l^{xxi}. nōme seuerin romain gouvernāt le-
glise. ij. moys. iij. iours/ non obstat ce q martin
die S^{ng} an/ et daqua le siege. iij. moys. p^{xxviii}.
iours.

L^a.p^o. iehā. iij. de ce nō natif de dalmacie
et filz de Venatius l'escolaſtiq fut cree pape. l^{xxi}.
durant S^{ng} an. ij. moys. p^{xxviii}. iours/ et da-
qua le siege S^{ng} moys. p^{xxviii}. iours. Il fut grant
aumosnier et misericordieus/ car p les tresors
de leglise q^{il} distribua il deliura de la seruitude
des lombars infinitz hommes en hyſtrie et dal-
macie.

L^a.p^o. theodor^o le grec p^{mi}er de ce nom
et filz de theodore euesq de iherusalem fut eslu pa-
pe. l^{xxii}. gouvernāt leglise. Si. a^{ns}. S. moys. p^{xxviii}.
iours/ et daqua le siege. ij. iours. Il constitua
et ordonna la benediction du cierge paschal/ et
composa le liure penitential.

L^a.p^o. de l'empire dudit eracle q est de da-
gobert. p^o. roy des francors lan. S^{ng}. le conte
de poitiers et ses poicteuins se rebellerēt cōtre
la corōne de france / parquoy icelluy dagobert
fist abatre et raser la cite de poitiers/ et y fist se-
mer du sel pour signifiāce q iamaiz ny deust
auoir edifice/ dōt encor restēt ainourd'uy les be-
stiges/ car elle est moult vague et inhabitee / et
est ledit lieu appelle le diel poitiers. Aussi il
fist p^{re}dre oudit lieu deux portes de curure en le
glise de saint hylaire/ et fist mettre en mer po^o
aporter a saint denis/ mais l'une dicelle cheut
dedēs la mer qui oncques puis ne fut deue/ et
par ainsy on nen y apporta que l'une seulemēt a-
uec l'ange de curure qui estoit sur la dicte eglise
et les fons de marbre qui encor sont en la dicte
eglise saint denis.

L^a.p^o. de son empire ledit eracle mourut
de p^{ro}p^{ro}sie/ horriblement macule de leresie des
monochelites. Auq^l succeda constantin troisiē
me de ce nom / lequel en lan quatriesme de son
regne fut empoisonne par sa marastre martine
et par le patriarche d'antioche appelle p^{ar}thus/
laquelle marastre vouloyt p^{ro}uoir son filz
heraclonas au gouvernement de l'empire/ mais

austrement aduint que elle nauoit ymagine/ car on luy coupa la lunge/ et a son filz le nez/ et puis en tel estat furent epuliez et banis / par ainsi le quatriesme constantin austrement nomme constant filz du troisieme constantin fut cree empereur. Non obstant les choses dessusdictes on trouue austrement en maintes croniques/ c'est assauoir que exacle mourut lan. pp. vii. de son empire. Apres luy regna son filz constantin. iiii. mois seulement selon eusebe/ ou s'il selon bede Car il fut empoisonne par martine sa marrastre et pirrh' patriarche/ soubz intentio que son filz herodonas deust perpetuellement regner / mais ne regna que deux ans seulement / en la fin desquelz le senat de constantinoble la priua de l'angue/ et a son filz treucha le nez / puis les enuoya en exil avec le patriarche pirrhus. Apres tel banissement fut constantin pris pour empereur.

Chapitre. lxxv. de constantin
iii. de ce non. lxxv. empereur.

Constantin troisieme de ce non austrement constant filz de constantin troisieme commença regner l'an. pp. vii. de son empire des romains lan. du monde quatre mil six cents et quatre/ qui est de solimpiade trois cents cinquante cinq lan. premier. De romme mil. iiii. ans. pp. et. vii. de ihesu crist. Si. xlii. et de dagobert. vi. roy des francs lan. iiii. et re. lxxv. ou. pp. vii. ans. Il fut tellement aveugle par le patriarche de constantinoble non pol que non pas seulement en faulx doctrine comme ses predecesseurs/ mais aussi en greues persecutions et tormentz il molestoyt les bons catholiques/ entre lesquelz furent moult greument persecutez et batus les messagiers du saint pere enuoyes pour le corriger et reuouer de son erreur.

L'an. iiii. de l'empire dudit constantin/ qui est de dagobert roy de france lan. vii. ledit roy dagobert dona la foire et marche du l'endit situee entre paris et saint denys a l'abbaye dudit lieu avec toutes les franchises et preuileges dont ilz iouissent.

L'an. vi. martin premier de ce non natif de la cite tuderline en la prouince de tuscie fut eslu pape. lxxv. gouvernant leglise. Si. ans. vii. mois. lxxv. iours/ et baqua le siege. pp. vii. iours.

Une chose digne de memoire aduint a ce saint pere/ car a leure quil celebrait messe fut enuoye vers luy vng murther du mont olimpus pour le mettre a mort / mais quant le traître leua le cousteau il deuint aveugle soudainement. Aussi ce saint pere en vng concille tenu a rome condanna heretique Pol patriarche de constantinoble/ pour laquelle cause ledit pape fut bany de l'empereur constantin et enuoye en exil a terrene ou il fina ses iours a la saluation de son ame / dont la sollempnite est celebree en la vigile de saint martin de tours.

En ce mesme an qui est de l'incarnation de ihesu crist six cents quarantesixiesme le bon roy dagobert trespassa / et fut le premier enterre en leglise de saint denys en france dont il estoit fondateur. Le bon roy eut deux filz / l'ung sigibert roy d'austrasie et l'orraine/ l'autre est clous. Apres ledit dagobert regna son filz clous deuxiesme de ce non et douzieme roy des francs durant l'espace de. vii. ans. Sainte basilide fut sa femme/ laquelle edifia et fonda leglise de chelles ou elle est enterree et saint pierre de corbie. Ledit roy en aucunes croniques est nomme loup/ mais selon la verite du latin peult estre mieus dit clous.

L'an. sixiesme selon aucuns/ nasquit saint eloy ou terrouer de hymoges. Aussi en ce temps fut fonde le monastere et abbaye de saint benoit de florey ou dyocese dorleans.

L'an. vii. de l'empire dudit constantin le pape martin quatrieme de ce non fist assembler a rome le concille de cent et cinq euesques/ ougiscus/ sergius et pirrhus patriarches de constantinoble comme heretiques furent condampnez.

L'an. ix. qui est du regne de clous deuxiesme roy des francs lan. quatrieme y eut en france si grande famine que le bon roy par le conseil d'aucuns fist descouvrir la chapelle des martyrs couverte d'argent pour distribuer aux pauures qui de ce auoient indigence / et pour ce l'oy austment exequiter lessa la charge a l'abbé de saint denys/ et la fist recouurer de plomb.

L'an. x. eugene romain et premier de ce non fut eslu pape. lxxv. gouvernant leglise deux ans. vii. mois. lxxv. iours / et baqua le siege vng mois. pp. vii. iours. Le pape fut de grande sanctete/ amiable et benign a tous. En cest an indocus filz du roy de bretagne deuint pelerin et hermite resplendissant de grans miracles.

La sixiesme aage.

L'an. pñj. Vitalian fut esleu pape. lxxvj. gouvernant leglise. pñj. ans. vi. mois. Et Baqua le siege deup mois. pñj. iours. Il coposa le chant de leglise romaine/et accorda les orgues et instrumentz. Pour ce faire et ordonner il enuoya messagers propres a constantinoble affin que l'empereur y baillast consentemēt/ lesquelz y furent receuz mōst honorablement. Le dit pape prēmēt thierry le moyn natif de grece a leuesche de canturbrie/ lequel escript vng livre touchant les penitentes/ouquel sont discernées et distinguées moult singulieremēt toutes les manieres et especes des vices. Et est allegue souuēt ou droit canon.

L'ā. xv. s'elō sigibert trespassa de ce siecle Jeta mere de sainte gertrude relicte et desue de pñj. maistre du palais d'austrasie/laquelle par lenort et admonnestemēt de saint amand a dieu se voua en fondāt le monastere de nuelles dōt elle fist la dicte fille abbessē et principale/laquelle semblablement y mourut l'an. pñj. dudit constantin qui est de nostresigneur ihesucrist cinq cēs. lxxvj. le vngt et sixiesme iour de mars. Aussi vuoiet en ce temps saint opñ archeuesque de rouē/et son frere saint randon/saint paladie/saint cler/saint landry euesque de paris q̄ conferma l'exemption des moynes de saint dems a la reāssē dudit roy clouis/saint philibert vuant en hermitaige/saint esmond a pontigny/saint garmer a flay. J'ez en ce tēps retourna en france saint fourcū fondateur de l'abbaye de saigny. Et ses deup freres saint selones et saint vultaires/desquelz l'ung/cestassauoir saint selones fonda saint mor des fosses par le dō de la sainte vierge gertrud. En oultre en ce tēps deuant le roy clouis cōe forcene et hors du sens pource que il voult oster l'ung des offemens du benoist corps de saint dems.

L'ā. pñj. de l'empire dudit constantin qui est de ihūcris. vi. lxxvj. le dit clouis. lxxvj. de ce nom et pñj. roy de frāce trespassa l'an. pñj. de sō regne puis fut ensepulture a saint dems/et l'essa. m. filz clotaire/chilperich/thierry. Desq̄lz l'aisne/cestassauoir clotaire. m. de ce nom fut couronne roy. pñj. regnant avec sa mere sainte baustien quatre ans seulement. En ce temps commençoit le royaume fort a dechoir / car il estoit gouverné par les maistres du palais plus que par les roys.

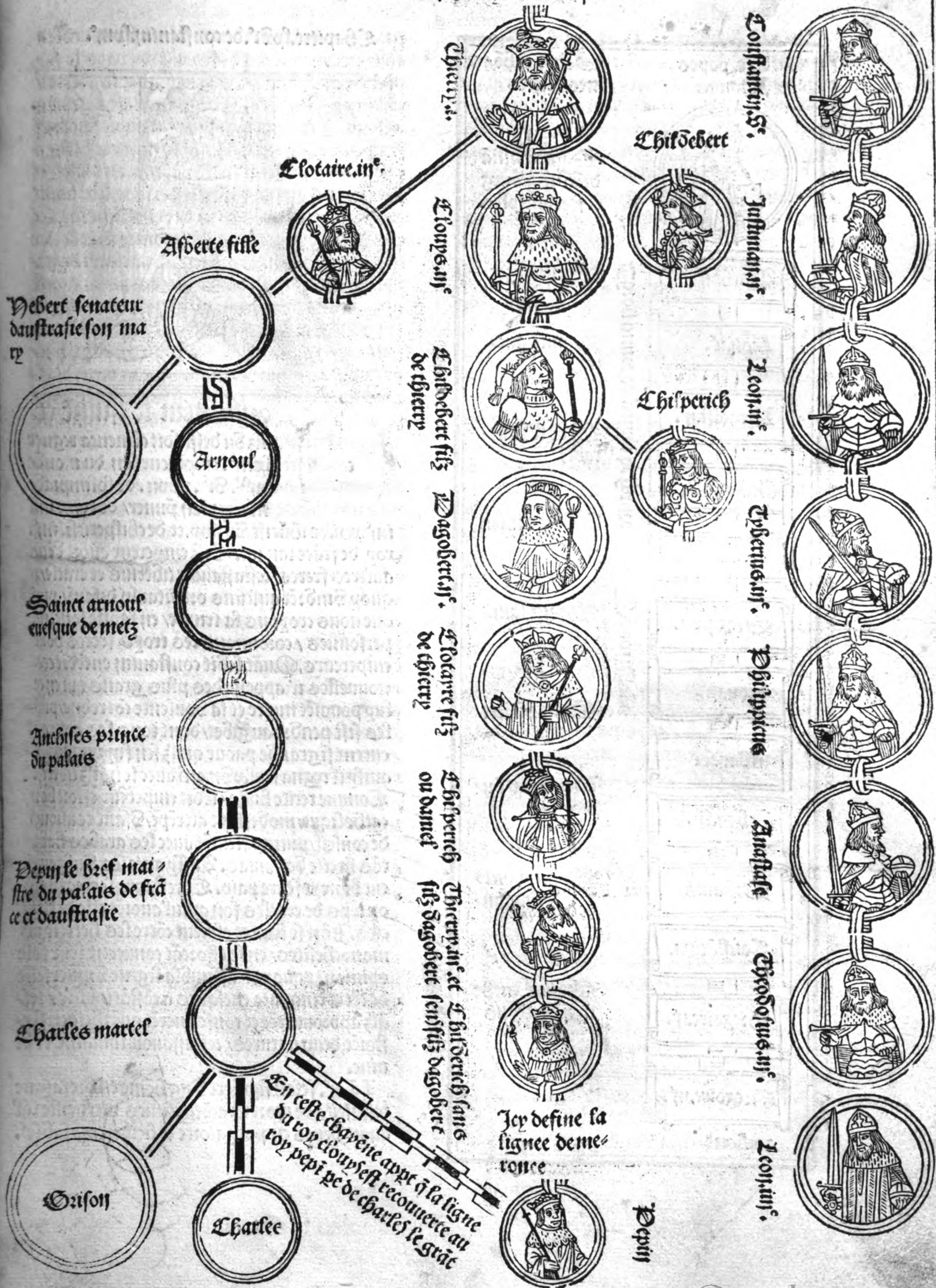
L'ā. pñj. le dit constantin pensa en soy mes-

mes de transférer l'empire de constantinoble a rome pource que les habitans du pays se heoyent a cause quil auoit ignominieusement traitte le pape marti/et les deup anastases et mais autres catholiques/ausquelz il auoit fait souffrir peine et torment. Ainsi doncques en l'an. pñj. de son epire il entra par mer en ytalie tellement quil arriva en la cite de rome. Au deuant de luy. vi. milliers hors de rome vint le saint pere vitalian avec tous ses cardinaux et le clerge apportans mains precieus ornementz deglise/lesquelz ledit empereur violemment rauist quant il eust seiourne. pñj. iours en la cite passant par naples et siracuse soubz intentiō de les traire porter a constantinoble. En cest an pape. lxxvj. natif de rome nomme donne de dieu fut eslu ou siege apostolique. Sō pere estoit moynne appelle iobian. Ledit pape gouverna leglise. m. ans. m. mois. vi. iours/et Baqua le siege. m. mois. pñj. iours. Il estoit de si bonnes meurs et condition que iamais homme ne vint a luy par desolation quil ne le remist en consolation. Aussi en ce mesme an qui est de ihesucrist. vi. lxxvj. trespassa ledit clotaire. xij. o france/auquel succeda son frere thierry pitentis quant il eut regne environ vng an. Il fut pour son orgueil et mauuais conseil par les barons pris/tondu/et fait moynne de saint dems. Les autres croniques dient quil fut bany du royaume/et en son lieu fut mis le tiers frere roy d'austrasie nomme chilperich. lxxvj. de ce nom/qui commēça regner. pñj. roy des francs l'an de ihesucrist. vi. lxxvj. et regna. pñj. ans / durant lesquelz il fist maintes iniustices et grez a ses barons. Entre lesquelz il en fist prendre vng des plus noble nomme bodile l'yer a vne estache et tout nu battre cruellement / dont firent iceulx princes conspiration contre luy de l'occire par traison ou autrement/comme luy aduint lors que il estoit en la chasse es boys mal seurement/et a sa femme firent pareillement qui prouchaine estoit de son enfantement.

L'an. pñj. de son empire ledit constantin fut par ses hommes en sicile occis miserablement comme recite hugo / et fut lors quil se baignoient secretement a son puer.


Les rois de france

Les empereurs



La seiesme aage.

Chapitre. lxxv. de constantin. lxxv.

Les papes Donus	Saictz et ho- mes lettres
	Saict lilia de Bertezeburg et ses disciples
Agathon	Saict leger
Leon. iij.	Saict gue- rin
Benoist. iij.	Be de se bene- rable
Jehan. v.	Aubert dauren- ches
Lenon	Saict sam- bert
Sergius. i.	Saict hūbert
Leon. iij.	Petronap bu- piensis
Jehan. vi.	Saict boni- face de magun- ce
Jehan. viij.	Saict euthe- lian dorleans
Sifimus	
Constantin. i.	
Gregoire. iij.	
Gregoire. iij.	
zacharie	



Constantin le quint et
filz du dessusdit comença regner
lxxv. empereur lan du monde
in. vi. .xxxv. de solimpiade
in. lxx. lan pmiere de rome mil
in. .xxi. de ihurist. vi. .lxx. et de chilperich. in.
roy de frāce lan. in. Cest empereur auoit deuy
autres freres/cestassauoir tiberius et eracle/p
quoy vindrēt aucuns orientaus disans/ puis
que nous croyons la trinite/ en laq̃lle sont. in.
personnes / coronons ces troy freres pour
empereurs. Quāt sedit constantin entēdit ces
nouuelles il appella des plus grans qui en ce
luy pouoiet nuyre et sa vōlente cōtre dire/ puis
les fist pendre au gibet/ dont tous les autres
eurent si grande paour quilz sen fuyrent. Et p
ainsy il regna seul. .xxv. ans avec son filz tiberi.
Comme recite hugo/ sedit empereur estoit bon
catholique/modeste et attrēpe/ Vlant tousiours
de conseil/ principalēmēt avec les arabes habi-
tāns la cite de damas. Aussi avec les vulgaires
eut bone et seure paix. Et restaura les eglises q̃
ou tēps de eracles son ayeul auoiet este destrui-
ctes. Itē il se leua et esmeut cōtre les heretiques
monochelites/ en se efforcāt conuertir leur folle
opinion/ pquoy il assambla leglise vniuerselle
de cēt et cinquāte euesques a cōstātinoble / les
q̃lz approuerēt et consermerēt quē ihesucrist e-
stoiet deuy natures/ cestassauoir humaine et di-
uine.

Lā. ij. selon sigibert vng bone en bretagne
ressuscita de mort q̃ racōta isimes merueilles q̃
auoit deues en purgatoire et seup semblables.

Lā. iij. selon beſe les ſarraſins robās ſicile retournerēt en alepādrie a tout grāt butin. En ce meſme an donus romain filz de morice fuſt eſlu pape. lxxvj. gouvernāt legliſe dng an. v. moys. v. iours. Et Baqua le ſiege deus moys p. iours. Il pava de marbre le porche de ſaict pierre q̄ eſt denōme paradis. Es croniques des lombars eſt eſcript q̄ apres ſelectiō du pape donus ou moys daouſt apparut en oriet dne eſtoit le moult clere q̄ tōſiours naiſſoit a minuyt et ſuyſoit inſques au matuy/ durant leſpace de. iij. moys/ les q̄z paſſez ne apparut plus. Mais ap̄ ſe enſuyuit grāde peſtilence dōt mourut innumerable peuple en la region orientale.

Lā. iij. agatho ſiciliē fut eſlu pape. lxxvj. gouvernāt legliſe deus a. vi. moys. iij. iours/ et Baqua le ſiege dng an. vii. moys. p. iours. Il fut ſy vertueux q̄ il garift et nectoya dng ſadre de la meſellere en le baiſant.

Lā. vi. leo ſiciliē et. ij. de ce nom filz de paulus fut cree pape. lxxvj. gouvernāt legliſe dng moys. p. iours/ et Baqua le ſiege. vi. moys. p. iours. Le pape ordōna q̄ apres l'agnus dei on baiſlaſt la paup a baiſer aux aſſiſtēs. Il eſtoit biē lettre et iſtruit ſouffisamment en langue greque et latine dōt eſcript mains beaus decretz.

Lā. vii. benedict? romain. ij. de ce nom fut ordōne pape. iij. gouvernāt. p. moys. p. iours. Et Baqua le ſiege. ij. moys. p. iours. Il fut p̄meu a telle dignite moyēnāt ſauctorite de ſempereur. Car il eſtoit benoiſt et de nō et de grace

Lā. vii. aethā. v. natif de ſirie en la cite d'anthioche fut cree pape. iij. et dng gouvernāt legliſe dng an. p. iours. Et Baqua le ſiege. ij. iours.

Lā. ix. cenon natif de rome ou quartier du mont ceſi/ eſt filz de benedict? fut eſlu pape. iij. ſeant ou ſiege apoſtoliq. vi. moys. ij. iours. Et Baqua le dit ſiege dng moys. p. iours.

En ce meſme an/ chilperich. p̄m. roy des francs fut p̄ ſes barōs occis en la chaſſe et ſa femme pareillemēt po' ſeurs iniuſtices et tyrāmes.

Lā. x. de ſempire d'adit cōſtātin q̄ eſt de ſincarnatiō de ih̄uſt. vi. iij. theodorich ou thier ry p̄mier de ce nom fut rapelle de l'abbaye ou il auoit eſte mis a lupo et fait roy. p. des frācōys regnāt ap̄s ce. viij. a. ſelon ſes croniq̄s de ſaict dems. Les autres diēt q̄ po' tout il regna. p. ans. En ceſt an ſerg? natif de ſirie en la cōtree d'anthioche et p̄mier de ce nō fut eſlu pape. iij. gouvernāt legliſe. p. a. vii. moys. p. iours.

iours. Les autres diēt. p. a. ſeulement. Et Baqua le ſiege dng moys. p. iours. Le pape cōſtitua quē la meſſe on chātast trois fois agn? dei en la fractiō du corps de n̄ſeigneur. Itē il trouua p̄ la reuelatiō de dieu ou tresor de ſaict pierre en dng lieu tres obſcur dne chaſſe ou ſierte dargēt de ſi grāde ātiquite q̄ſſe ne appariffoyt point eſtre dargēt/ la q̄ſſe eſtoit bien ſeſſee. De dēs iceſſe fut trouuee grāde portiō de la ſraye crou monſt precieusement ornee de pierrerie et choſes ſemblables.



Lā. viij. fut tenu le. vi. cōcille general a cōſtātinoble eſcript en grec/ teſmoing la diſtinctiō. p. vi. du decret/ ou maiſtre gratiā conclut q̄ tel cōcille fut aſſemble deus fois. L'une maintenant ſoubz ceſt empereur. La ſeconde fois ſoubz ſon filz iuſtinian en ſan. iij. ou. v. de ſon empire.

Lā. p. vi. ſaict kiliā eueſq̄ de ſbertzburg ſiioit bien fame et renommee.

Lā. p. vii. de ſon empire le dit cōſtātin. v. trespasſa de ce ſiecle en la cite imperiale de cōſtātinoble. En ce temps ebron prince du palaip de frāce fiſt cerner et creuer les yeus/ couper la lāge et les leures a ſaict legier/ eueſque doſtū et puis trencher la teſte. Semblablement il fiſt lapider ſaict guerin frere diceſſuy.

Chapitre. lxxvj. de iuſtinian le. ij. et. lxxvj. empereur.

Iuſtinian. ij. de ce nom et filz de cōſtātin le. v. comēca dominer. lxxvj. empereur ſan du mōde. iij. vi. p. lxxvj. de lo

limpiade. m. .sp. di. sa. n. de rōe mil. in. .pp. p. d. n. de ihū crist. di. in. .p. et. d. n. et du rapet de theodorich. pp. .roy des frācōys sā. d. n. Il regna. p. ans. / ap. lesq. il fut bany longuemēt. Quāt il cōmēca regner nauoit q. p. di. ās. / p. quoy fist māttes fossēs ieuneses. Entre les aultres ne fust pas cōtēt du saict pere sergi. pour ce q. ne voulut soy cōsētir ne metre sō seel au cōcille q. auoit fait tenir / p. quoy il enuoya messagiers audit pape soubz intētō de luy faire desptaisir / mais fut destourne p. les romais. Martin en sa croniq. dit q. cest ēpereur fist paiz avec les sarrasins en terre et en mer l'espace de. p. ās. / et q. estoit bon / prūdēt et large / p. quoy il augmētā l'ēpire romain. Il hōnora molt les ecclesiastiq. / excepte vers sa fin / en tāt q. se efforça de adnichiler le. di. cōcille q. son pere auoit fait assembler. Et q. voulut troubler le pape sergi. et leglise a luy cōtredisāt. Lā p. m. de son ēpire l'edit iustiniā. n. rōpit la paiz et aliāce de son pere fermee avec abimelech prince des arabes. Beda i. minori dit q. il fut possit de heresie / p. quoy il psecuta les ppiēs et fist paiz aux sarrasins. Toutefois dit marti q. estoit bō hōme / laq. chose peult estre interpretee a cause q. l'edit et fist affriq. estre subgette a l'empire romain qui par auant estoit possessee des sarrasins.

Lā. d. n. de l'empire dudit iustiniā q. est de ihū crist. di. in. .p. et. p. m. trespasa thierry. p. d. .roy des frācōys / et fut mis en sepulture a saict daast darras dōt il estoit fondat. Ap. luy regna sō filz clouis. m. de ce nom et. p. di. des frācōys q. regna. m. ans entiers et ou. m. il trespasa.

Lā. p. de sō ēpire l'edit iustiniā fut priue de sō royaume / eust le nez et la langue coupees p. l'ē m. aultremēt nomme leōcius q. estoit patrice et maistre sur la cheualerie doriēt / et le tint en prison l'espace de. m. ans. / et puis l'enuoya en epil / et lors se fist nōmer ēpereur. En ce mesme an bedē p. stre le denerable et moine duiot en āgle terre en noble renon / aage po. lors de. p. p. ās. Il escript maintes choses notables souffisamment recitees en d. n. cent l'istorial en son. p. p. m. finre et chapitres cent. p. p. n. et cent. p. p. m.

Lha. sp. d. n. de l'ē. d. n. de ce nom et. sp. d.

Leon. m. de ce nom q. aultremēt est de nōme leōcius regna. sp. d. ēpereur ap. l'epil de iustiniā. n. de ce nom l'espace de deup ou trois ās. cōmēcāt l'an du mōde. m. .

di. sp. q. est de solimpiade. m. .sp. d. n. l'an. in. de rome mil. in. .p. d. n. de ihū crist. di. in. .p. d. n. et de clouis. p. di. .roy des frācōys sā. dernier car en cest an cōmēca regner son frere childeberr roy. p. d. n. des frācōys qui regna. p. d. n. ou. p. d. n. ans / durant lesquelz il fonda en sonne de saict german en la cite dāgiers d. n. abbaye de moy nes nois / qui maintenāt est denōmee saict aulhū. Aussi en ce tēps aubert euesq. d'aurēches fonda l'abbaye de saint michel dedēs la mer q. maintenāt est d'aulcūns dicte le mont saint michel ou la tumbē pour sa grande haultesse. Par reuillement hūlphoart maistre du palay fonda l'abbaye de saint michel sur le fleuve de meuse ou diocese de Berdū. Semblablement en ce mesme tēps saict l'zpliā euesq. avec ces deup disciples colomanus et tilmannus furēt occultemēt martyrisés a d. Berzeburg qui est d. n. d. d. de gaule theuthoniā es parties d'alemaigne / p. g. yelana sēme de robert prince dudit lieu. La cause fust pource q. l'edit saict la redarguoit / disant q. elle ne deuoit point estre sēme dicecluy / cōsidere que elle auoit eu aultressois espouse son frere / par quoy elle craignoit destre separee de son mary. La mort diceulx martyrs fut longuemēt cee / iasoit ce q. elle fust finablement cōgnue quāt icelle femme avec ses mūdriets furēt possedez du dyable et mis hors du sens a leur cōfusion.

Lā. m. de l'empire de leoncius fut eslu le pape. in. .p. et. in. .p. nōme leon. m. natif de rome et filz de d. n. homme appelle nicolas. Il gouerna le siege deup ans. p. moys. Et fut saict pape cōtre la coustume et institution des aultres papes par le patrice et senechal des romains / po. laquele cause nest point escript ou cathologie des saintz peres / mais apres sergius est mis iehā. di. qui d'aulcūns est intitule leon. m. Aus sy en ce mesme an l'edit empere. leoncius ou leō m. fut traictreusement bany a constantinoble p. tiberius absymarus qui apres luy d. surpa l'empire. Itē saict l'ambert euesque du syege fust mūdri par d. n. cheualier nōme dodo / et puis fut porte en sepulture en la cite du trect. La cause pourquoy il occist fut pource q. il auoit redargue pepin le bref prince du palay / lequel maintenōt d. n. concubine seur dicecluy dodo en desprisant sa preud'efemme / de laquele concubine nasquit charles martel / dont tantost sera parle plus aplā. Apres l'edit saict l'ambert fut saict hūmbert euesque dudit lieu.

Cha. lxxv. de tiberius. an. et. lxxvi. empereur.

Tiberius. an. de ce nom austremēt n me
absymarus fut. lxxvi. empereur des ro
mans lan du mode. iiii. vi. lxxv. de
solimpiade. iiii. lxxv. lan. iiii. de rome mil. iiii. et
si. de ihu crist. vii. et de chil debert. p. vii. roy des
francos lan. iiii. et regna. vii. ans.

Lā pmiere de l'empire dudit tiberius. iiii. selon
sigibert dodon le mürdrier q auoit occis saint
lambert fut tout mege et rōge de vers/ et puis
po' sepectable puāteur dōt estoit pourry fut ge
te dedēs le fleuve de meuse. En oultre to' ses cō
plices q auoiēt este cause et conducteurs dudit
mürdre moururent miraculeusement dedens
lan/ tellement que l'ung occist l'autre.

Lan. iiii. iehā. vi. natif de grece fut esleu pape
iiii. vi. Siuāt trois ans. ii. moys. p. vii. iours
et Baqua le siege dng moys. p. vii. iours. Ledit
pape mourut martyr.

Lā. vi. iehā. vii. natif de rome et filz de gre
goire fut cree pape. iiii. vi. durāt l'espace de. ii.
ans. vii. moys. p. vii. iours/ et Baqua le siege. ii.
moys. Aussi iusq's ad ce tēps le venerable be
de a traitee la cronique des temps et l'ystoire ec
clesiastique des anglois.

Lā. vii. de son epire ledit tiberius fut pris et
occis p iustiniā le. iiii. et semblablement leon epe
reur dernier avec to' ses cōplices q luy auoiēt
dōne saue' touchāt le banissement dudit iustiniā

**Cha. lxxv. de iustiniā. an. de ce nom et son filz ti
berius. an. q comēca de rechef a regner avec son filz
tiberius. an. lan du mode. iiii. vi. lxxv. q est de
solimpiade. iiii. lxxv. lan. iiii. de rōe mil. iiii. d'viii
de ihu crist. vii. et. vii. de chil debert. p. vii. roy des
frācos lan. vii. et regna. vi. ou. vii. ās po' ceste
ii. foyes. Toutefois le lieu. lxxvi. en l'ordre des
empereurs ne luy sera point baillē/ mais a son
successeur philippicus.**

Lā premier syssimis romain filz de tresimū
fut esleu pape. iiii. vii. durāt. vii. iours. Et Ba
qua le siege deux moys. Aussi en leglise y eust
grant scisme. En ce mesme an cōstātin pmiere
de ce nom natif de sirie et filz de iehan fut esleu
pape. iiii. vii. gournāt leglise. vii. ans. p. vii.
iours. Il alla a cōstātinoble a la reqste de l'em
pereur iustiniā/ leq'l le reqst q en iour de dimen
che il s'ouffrist celebier messe en leglise de saicte
sophie/ en laq'lle il receut le corps de ihu crist p
les mains diceuluy pape. Et ce faisant ledit em

pere' auoit le chief enc l'ay a terre/ priāt ledit pa
pe q'l requist le sauſueur pour la remissio de ses
pechez. L'ecy fait furēt renouuelez les preuill
ges de leglise romaine. Ledit pape denōca po
heretiā l'empereur philippic' pource qui l' auoit
fait effacer les ymages des saintz. Aussi il sa
ra felix archeuesq de rauēne/ leq'l apres se leua
cōtre luy/ p'quoy l'empereur iustiniā luy fist cre
uer les yeulx/ et puis enuoya en exil/ mais aps
l'apmort diceuluy epereur il retourna en son siege
car il demāda p'don au saint pere et remission
de ses meffais. En cest an d'xvi. p. roy des sar
rasins comēca dominer durant l'espace de. vii.
ans. En ce tēps fut l'apparition saint michel
In monte gargano in periculo maris a aubert
euesq d'auranches/ lequel a ceste cause fist edu
fier leglise du mont saint michel.

Lā. vii. philippicus voyant quil auoyt mis
a mort. lxxvi. hommes q l'empereur iustiniā
auoit enuoye contre luy a tirsone/ il vint a con
stātinoble et occist ledit iustiniā avec son filz ti
berius/ et puis en lieu diceuluy d'surpa l'empire.

**Chapitre. lxxvi. de philippi
cus. lxxvi. empereur.**

Philippicus surnomme bardanus
lxxvi. empereur commenca dominer
apres ce quil eut occis iustiniā. iiii. de
ce nom lan du monde quatre mil sy cens. lxx
p. qui est de solimpiade trois cens. lxxv. lan
iiii. de rome mil. iiii. lxxv. de ihu crist. vii. vii.
Et de chil debert. p. vii. roy des frācos lan. p. vii.
Et regna dng an et six moys. Les autres y
mettent deux ans. Lest empereur auant sa pro
motion auoyt dng amy familier moyne et re
clus qui fut heretique. Et luy predict comment
il paruenendroit a l'empire/ et que le. vii. concille
vniuersel auoit este mal tenu et non canonique
ment assemble. Parquoy lan premier de son
empire il fist tenir le concille des saulx euesq's
contraire a l'autre celebre par auant saint et ca
nonique. Et en ce concille ledit moyne reclus p
dit la veue.

Lā. iiii. cest assauoir ou. vii. moys diceuluy an
arthemeus creua les yeulx audit philippicus
en dng samedi de penthecoste apres ce q'l estoit
saillly hors du baing. Et lendemain qui fust le
iour de penthecoste ledit arthemeus fut corōne
empereur/ et lors denomme anastase.

La septiesme aage.

Chapitre. lxxij. de anastase. lxxviii. empereur.

Anastase aultremēt dit arthemius. lxxviii. empereur des romains cōmēca dominer lan du mōde. iiii. Si. lxxvi de solimpiade. iiii. lxxviii. lā p̄mier/ de romie mil iiii. lxxv. de ihesu crist. lxxviii. et de chil debert. p̄ lxxviii. roy des frācoys lan. p̄ lxxviii. cestassauoir en ce mesme an q̄ il creua les yeus a philippicus/ et regna. ii. ans. Les aultres diēt q̄ philippicus re- gna. ii. ans et. iiii. moys. Et ledit anastase lxxviii an et trois moys.

Lā p̄mier de l'empire de anastase trespassa le pape cōstantin qui fut ensepulture a saict pierre Sō successeur fut gregoire. iiii. de ce nom et na- tif de sirie. iiii. p̄ pape. lxxviii. an. lxxviii. mois p̄. iours/ et baqua le siege. p̄. iours. En ce tēps petronax briciensis p̄ instructiō et inspira- tion diuine/ aussy p̄ l'admōnestemēt du pape gre- goire repara le monastere de saint benoist ou mōt cassin q̄ durāt l'espace de cēt ans auoit este en ruine/ cestassauoir depuis le tēps des scabars Les aultres diēt q̄ ce fut fait lan. lxxviii. de tiberius. iiii. de ce nom. Aussy en ce mesme an trespassa pepin le bref q̄ auoyt este maistre du palay de frāce l'espace de. p̄ lxxviii. ans/ et cōstitua charles martel filz de sa cōcubine pour successeur de tel le seignourie / p̄quoy sourdit si grāde enuie sur ledit charles q̄ fut p̄ p̄lētude de sa marastre ēpri sonne a colongne sur le riu l'espace de lxxviii an/ car elle desiroit q̄ son filz eust tel gouuernemēt et domination/ et non pas lxxviii bastart et illegi- time cōme estoit ledit martel.

Lā. iiii. de l'empire dudit anastase le pape gre- goire cōsacra en euesq̄ d̄d̄imfridus retournāt dā- gleterre et le nōma boniface. Il conuertit ceus de germāie et finablement fut martyrise p̄schāt en frise lors q̄ estoit archeuesq̄ de magūce. Ap̄ ce fut son corps trāsportē au monastere sul dē- se q̄ auoit edifie. En ce mesme an q̄ est de ihesu crist. lxxviii. et. p̄. trespassa chil debert. p̄ lxxviii. roy des frācoys ou. p̄ lxxviii. an de son regne. Ensepul- ture fut en l'abbaye de cācy en leglise de saict e- stienne. Sō filz dagobert. iiii. de ce nom fut corō- ne ap̄s luy roy. p̄ lxxviii. durāt l'espace de. iiii. ans/ cōmēcant regner lan de ihesu crist. lxxviii. et. p̄. Lō tre cestuy dagobert les frācoys s'esleuerēt et cōtre theodoault q̄ estoit maire de son palay / et les chasserēt et firent coronner roy chilperich frere dudit dagobert / leq̄l fist aliāce avec raboauld duc de frise. Et ce pendant charles martel es-

chapa de la prisō ou il estoit detenu a colongne par sa marastre/ et assēbla grāde armee et cou- rut sus audit chilperich roy et audit duc de fri- ze/ mais il fut d'escōfit et seschappa p̄ suite. Et tātost ap̄s amassa gens et leur d̄int de rechies courir sus et les desconfit et les dechassa iusq̄ a paris. En ce mesme tēps ledit raboauld duc de frise a la p̄dicatiō de d̄d̄alfrā archeuesq̄ de sene delibera de soy faire baptiser/ et quāt il fut des- pouille nu et ia auoit lxxviii pie dedēs les fons il se aduisa et demāda se ses parēs et amis estoiet dāpnēs ou sauluez/ et on luy dist quilz estoient dāpnēs en enfer/ et q̄ luy en auoit nulz en para- dis/ p̄ce quilz nauoiet pas este p̄piens. Et lors il dist quil vouloit aller la ou il sauoit q̄ auoit plus dāmis/ et retira son pie et ne voutut point estre baptise. Et aduint par diuine punitiō que icelluy raboauld mourut subitement en ce mes- me iour.

Lan. iiii. de son empire l'empereur anastase bō et catholiq̄ disposa et appareilla ses nauires pō- aller en alexandrie cōtre les sarrasins. Le pen- dant il fut depose de sa dignite imperiale par theodosius. iiii. de ce nom qui tēlle domination d̄surpa en constraignant icelluy anastase estre tonsure et fait prestre.

Chapitre. lxxij. de theo- dose. lxxviii. empereur.

Theodosius. iiii. de ce nom et. lxxviii. ē- pereur des romains cōmēca regner lan du monde. iiii. Si. lxxviii. qui est de nostre seigneur. lxxviii. p̄ lxxviii. Et de dagobert. iiii. de ce nom et. p̄ lxxviii. roy des francos lan. iiii. et regna seulement lxxviii an / car lxxviii aultre nōme leon. iiii. de ce nom qui auoit puissance es par- ties orientales et fauorissoit audit anastase sans estre subget en riens a theodosius d̄int a nico- medie/ ou il prit le filz dudit theodose avec tout son train/ et principalement les plus grāns de sa maison. Puis d̄int a d̄ne aultre cite nōmee crisopolis. Quant theodosius entendist ces nouuelles/ il d̄sa du conseil de german patriar- che et du senat/ et se fist clerc avec son filz / et en tel estat il parfist le residu de sa vie en grande paiz.

Chapitre. lxxij. de leon iiii. de ce nom et. lxxviii.

Lan. iij. de ce nonj et siriē p genera-
tion fut fait empereur. lxx. lan du mō
de. iij. Si. iij. pp. qui est de solimpia
de. iij. lxx. lan pmiē/ de romē mil. iij. lxx.
de ihūrist. Si. p. iij. et de dagobert. p. iij. roy
des francos lan. iij. et regna. p. iij. ans. Cest
empereur fut bany p iustiniē la pmiere fois q̄
regnoit/ mais en la. iij. il luy p. dona quāt il alla
a l'encontre de luy et luy offrit aucuns dōs moyē
nant lesquelz il se fist estre son escuier en se ay-
mant comme son frere germain dont plusieurs
eurent grande envie/ desirās de luy nuire en mes-
disant sur luy faulsemēt/ mais quāt on eut biē
tout considere il fut trouue q̄ ses detracteurs et
imputeurs estoient infames et menteurs.

La. iij. de l'empire dudit lēo qui est de ihūrist
Si. et. pp. trespasa le roy dagobert. iij. de ce nō
apres ce quil eut regne. iij. as acōplis. Auquel
succeda son oncle clotaire. iij. de ce nonj et filz
du roy de frāce nōme thierry. Cestuy clotaire p
loz donāce de charles martel p. ice du palay fut
corōne roy. p. iij. regnāt deuy ans seulmēt.

La. iij. chilperich roy de frāce. iij. de ce nonj
et. pp. roy de france cōmēca regner/ et estoit loz
lan de ihūrist. Si. p. iij. et regna. S. ans. Cestuy
chilperich selon aucunes croniq̄s estoit aultre-
mēt nōme daniel/ et estoit hōme deglise pmiere
mēt frere de dagobert. p. iij. roy de france dont
auons nagaires parle/ pour laq̄lle cause il vou-
lut usurper le royaume apres le trespas dicel-
luy/ en voulant de ce priuer son nepueu thierry/
mais a ce cōtredit le prince charles martel/ dōt
ne peult regner iusques a tant q̄ a ce il se vou-
lut mēder.

La. iij. de l'empire dudit lēo q̄ est de ihūrist
Si. p. iij. trespasa ledit chilperich aps ce quil
eut regne euron. S. ans et demy/ puis fut ense-
pulture en leglise de noyō. En ce mesme an cō-
mēca regner thierry. iij. de ce nonj filz de dago-
bert et. p. iij. roy des francos durāt l'espace de
p. iij. et ne regna pas incōtinēt q̄ son pere fut
trespasse pource quil estoit trop ieune/ mais p
eut. Si. ans de interposition comme appert en
en ce qui est dit deuant.

Durāt ce roy thierry/ vindrēt les sarrasins
en france. Entrerēt en la cite de bordeaux ou ilz
murdrēt tout le peuple/ ardirēt les eglises et
destruirēt le pays. En oultre passerēt les rui-
res de gonde et charāte/ et vindrēt a poitiers
ou ilz firēt pareillemēt/ et y brulerent leglise de

sainct hylaire. En apres se esmeurēt et vindrēt
deuāt tours pour ainsy faire a saint martin de
tours/ mais a l'encontre deus vindrēt le dāillant
p. ice charles martel en grande armee de toles
nobles de frāce/ et principalemēt des pays voi-
sins. Quāt lesditz sarrasins sceurēt sa venue et
grāt puissance ilz habādonnerēt tours et vou-
lurēt tirer vers bourges/ mais charles martel
cheuaucha hastiuement et les cōbatit et en vng
tour en occist. iij. iij. et. S. sarrasins/ en vng
lieu qui encores a cause de ce est nōme en latin
sancet martinus de bessō/ et en frācoys Lingua
corrupta/ saint martin le bel/ cūitō. S. lieues pres
de la dicte cite de tours. Et des p. iij. ne mou-
rurēt que mil et cinq cens personnes seulmēt.



Pour telle victoire ledit charles fut surnō-
me martel/ et nō point sans cause/ car ainsy cōe
le martel brise la chose sur quoy il frape/ ainsy
faisoit il iceus mescreans. Ledit charles mar-
tel prince du palay pour telle bataille gagner
osta les dismes des eglises du cōsentemēt des
prelatz et les departit a ses cheualiers/ et pro-
mist de les restituer quant il vindroit au dessus
de ses besoignes/ mais il mourut sans ce faire
Et aucuns ont voulu dire que pour ceste cau-
se il est dampne. Nescio deus scit.

Lan. p. iij. de l'empire dudit lēo fut esu gre-
goire romain. iij. de ce nō et filz de marcellus et
fait pape. iij. p. gouvernāt leglise l'espace de
p. ans. Si. iij. moys. p. iij. iours/ et Baqua le siege
p. iij. iours. Le pape adiousta au secret de la mes-
se. Quorum sollemnitās hodie in conspectu tue

Catani d. Ar.
J. arafin

Charles martel

La septiesme aage.

maiestatis celebratur domine deus noster in to-
to orbe terrarū. Aussi il fut cause q̄ toute ytalie
se departist et osta de la dominatiō de lenpere
leon. iiii. peruers heresiarche/ leq̄l epereur doit
loir q̄ es eglises ny eust nulles ymages des saictz.
Mais quāt le saict pere congnt comment ledit
empereur estoit incorrigible/ il fist tenir a rome
vng concille ou furēt assemblez enuiron mil eues-
ques/ et fut la mise la q̄stion desdites ymages.
Vtru pingēde an Venerāde. Et la fut cōferme
q̄ on les pouoit licitemēt Venerer. Avec ce il a-
nathematisa par sentēce generale toz les Viola-
teurs et contredisāns a leur canonique cōclusiō.
En oultre quant la cite de rome estoit assiegee
de l'impādus roy des lombars/ ledit pape gre-
goire enoya pmer a charles martel pere du roy
pepin les clefz du saint sepulchre. Les lyens
de quoy saint pierre l'apostre fut lyē / et mains
aultres beaulx dons affin quil luy pleust des-
turer et oster leglise romaine de la seruitude des
lombars. Jecsluy charles martel subinga gay-
fer duc d'achaine/ et popō duc de frize/ et si chas-
sa les sarrasins d'auignō/ de nerbone et de tous
les pays de languedoc et prouence. Jē il insti-
tua que la cite de viēne y aroit archeuesque.

Lā. p. vii. de l'empire dudit leon qui est de ihe-
suscrist. vii. p. vii. Beda Venerable prestre des
anglois trespasa en laage de. lxx. ans. Les aul-
cuns dient q̄ ce fut fait lan. vii. ou. vii. de l'em-
pire du dessusdit leon.

Lā. p. vii. cessa henry de heruordia conter les
ans du regne des anglois.

Lan. xv. le royaume des Visigothz prist fin/
cestassauoir lan de ihūcrist. vii. p. vii.

Lā. p. vii. thierry. ppi. roy des frācoys tref-
passa de ce siecle. Apz leq̄l regna son frere chil-
perich seurnōme sans sens cōmēcāt regner lan
de l'incarnation de ihūcrist. vii. p. vii. et ne regna
q̄. xv. ans. L'annee pcedente estoit trespasse char-
les martel prince du palais de frāce et d'austra-
sie/ apres ce quil eut gouuerne le royaume en-
uiron. p. vii. ās. Et fut ensepulture en leglise de
saint demis en france au coste du maistre autel
en vng sarcueil d'alebastre corōne ou rē et avec
les roys/ cōbiē q̄ i'amaiz ne print tiltre de roy.
Saint euebelis euesque d'orleāns eut vne adui-
sion q̄ ledit charles martel estoit tormentē des
dyabls en corps et en ame/ pquoy il alla faire
ouuoir le sarcueil ou auoit este mis/ mais ne trou-
ua riens dedēs. Avec ce il opt vne Voix qui luy

dist quon ne priaist plus pour luy / car il estoit
dampne miserablement pour ses crimes et pe-
chez iniques et detestables.

La cronique martiniane parlant diceuluy
charles martel dit quon ne trouua en son tom-
beau riens fors vng serpent et beste venimeu-
se lair et horrible.

Il lessa trois filz/ cestassauoir charles/ gris-
son/ et pepin/ Entre lesquelz pepin obtint la sei-
gnourie de son pere/ dont finablement fut corōn-
ne roy de france comme sera tantost declaire.

Lā. p. vii. de l'empire dudit leō fut eslu le pa-
pe. an. p. vii. nomme zacharie le grec et filz de po-
licromō gouuernant leglise dix ans. ii. moys
p. vii. iours/ et baqua le siege apostoliqu. iours
Le pape translata de latin en grec les liures des
dyalogues de saint gregoire. En ce mesme an
fut corōne roy p. vii. de frāce. Chilperich sans
sens filz ou frere de thierry. ppi. roy / leq̄l chil-
perich apres ce quil eut regne. ix. ans fut cōdu
et fait moyne rendu en vne abbaye/ en lieu du-
quel fut fait roy pepin filz de charles martel et
pere de charlemaigne par selection de tous les
barons de france/ et cōsentemēt du pape zacha-
rie qui ladicte election cōferma/ disant que icel-
luy doit regner et estre sacre roy qui a la char-
ge du royaume/ et non pas celsuy qui ne se mes-
le de riens et en qui na nulle Vertu ne puissance
fors de boire et de menger cōme estoit ledit roy
chilperich. Car ainsi comme est denant ia souf-
fisamment declaire les roys de france nauorēt
en ce temps fors seulement le nom de roy / par
quoy estoit le royaume gouuerne par les prin-
ces du palais qui lors estoient tēls seignou-
ries comme est maintenant le cōestable ou re-
gent en france quant les roys sont soubz aage/
ou quant ilz ne sont pas bien sensibles. En-
uiron ce temps harlomant l'aisne filz de char-
les martel se rendit moyne en vne abbaye quel
fonda nommee montsoray en lombardie. Mais
pource que les seigneurs francs qui afforēt
a rome le Visitoient trop souuent dont ne po-
uoit viure assez religieusement a son appetit et
deuotion / il lessa ladicte abbaye et alla en celle
de mont cassin dont saint benoist fut religieus
et y Desquit moult saintement.

Les papes

Les empereurs

Les rois de france.

Didier roy
des lombars

Saint boniface martyr

S. gausulfus de bourgoigne

S. nicetius

Aleuine anglois maistre de charles le grand

Constantin. Sr.

Depin

gaspier duc
daquitaine

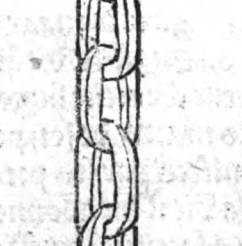
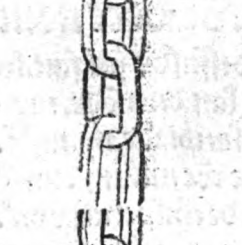
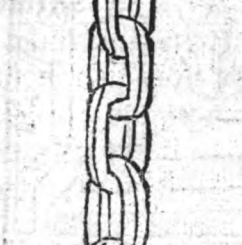
Guidesrid
roy des ho
gres

Augoland
roy des sar
rasins

Selip espa
gnol hereti
que

Liderich p
mer cote de
flandres

Aaron roy
des sarras
sins



Irreine emperiere

Char
grat
des ro

les se
vereur
mais

Charles maif
ne roy



Charls. De cōstātin le. vi. et. lxxi. empere.



Constātin. vi. De ce nom
filz de leon dessusdit fut fait. lxxi.
vi. empereur lan du mode. m. lxxi.
vi. de solimpiade. m. lxxi. vi.
lan p. m. de rōe mil. m. lxxi. vi.

et. vii. De ihūrist. vii. p. m. et de chilperich. p. m. vii.
roy des frācoys lan premier/ cestassauoir en ce
mesme an q son pere leon trespassa et regna. p. m.
vi. ans. ii. mois. p. m. i. iours. Sigibert dūt q
regna. p. m. vi. ans. Est epercur cōe recite hugo
fut imitateur des mauuaises meurs de son pe
re/et persecuteur des loys baillées par ses pre
decesseurs. Tout le tēps de sa vie il fut adonne
a malefices et ars magiqs / a sacrifices cruez/
supplices/et supfluites/parquoy soubz luy furēt
mis a mort mains religieus/ clercz/ moynes/
et gēs laiqs voulans soustenir la foy de ihesu
crist. En ce tēps girard de rossillon cōte de pro
uence et de bourgoigne fist aporter a bezelay le
corps de la glorieuse magdelaine par ce que les
sarrasins destruisoient la cite dacqz ou elle estoit.

Lā p. m. de cōstātin selon sigibert saict bo
niface archeuesque de magunce fonda le mona
stere suldeuce en la forest nommee buconia.

Lā. p. m. qui est de ihūrist. vii. li. Chilperich
p. m. vii. roy des francos fut tōdu et fait moyne
et en son lieu fut mis pepin et corōne. p. m. vii. roy
par le consentemēt de tous les princes de fran
ce et du pape zacharie q telle onction conferma.
Nō obstant q aucunes croniques diēt q ce fut
le pape estiēne. Ledit pepin fut enoinct et sacre
en leglise de soissons par saict boniface le mar

tyr. Apres ce regna. p. m. ou. p. m. an/et p. m.
auoit ia gouuerne. p. m. as cōme prince du palay.

Par ainsy fina la generatio de meronee qui
auoit dure en signe masculine et sepe virile. m.
et trois ans iusques a lors. Toutefois ladicte
generation ne faillit pas totalēmēt en signe se
minine/ comme peult apparoir en dne chapēne
cy dessus mise. Car dudit roy pepin le nam/ le
grāt charles et leurs successeurs en sont descē
dus p femme. Attēdu q le roy clotaire. m. de ce
nom/ et filz de thierry p. m. / leq̄l estoit filz du
ii. clous eut dne seule fille nōmee asbarde q fut
mariee a hebert senate d'austratie/ desquelz fut
engendre arnoult maistre du palay d'austratie/
leq̄l arnoult engendra saint arnoult euesque de
metz. Saint arnoult engendra anchises pere
de pepin le bres/ leq̄l pepin engendra charles
martel pere dudit pepin le nam qui fut cōe ses p
decesseurs premierēmēt prince du palay. Ain
sy doncq̄s appert manifestēmēt la premiere li
gnee des roys de frāce a este recouuerte par fem
me/ Jasoyt ce que elle soyt desinee en droite li
gnee de hoir masle.

Lā. p. m. Estiēne romain. m. de ce nom/ et filz
de cōstātin fut eslu pape. m. p. m. gouuernāt
leglise. vi. ans. Martin en sa cronique p. m. en met
q. d. et. p. m. iours/ et daqua le siege dng moys
cinq iours.

Lā. p. m. ledit pape estiēne vint au roy pepin
en dne ville de frāce nōmee lianse demādāt ap
de et secours cōtre les inuistices des lombars
qui trop excessiueēmēt psecutoient leglise roma
ne/ a la req̄ste duq̄l se accorda ledit roy/ p. m. p
ledit pape estiēne le sacra et ses deus filz pareil
lement/ cestassauoir charlemaigne et charles en
leglise de saint deinis en france/ et les cōferma
en telle maniere q de luy et toute sa lignee tenis
sent le royaume de france a tousioursmais par
heritaige. Et excomunia tous ceus qui a len
contre se efforceroient.

Lā. p. m. saint boniface archeuesque de mayē
ce fut martyrise par les frisons en lan. p. m. de son
episcopallite.

Lā. p. m. de son empire ledit cōstātin affem
bla a cōstātinoble dng concille de. m. p. m. eues
ques/ ouq̄l il cōmanda oster toutes les ymages
et signes des saintz/ en scandalisant leglise et
tyrānisant les catholiqs cruellemēt. Parquoy
lan. p. m. charles le grant lors aage de. p. m. ans
estoit fort regrete du pape estiēne pour estre en

La syrieſine aage.

toſſues et oſtees ſes diſſines comme eſt dit de-
uant. Il leſſa deux filz hoirs de ſon royaume
charlemaigne et charles le grant / leſquelz par
le conſentement des barons furent tous deux co-
ronnez laiſne en la cite de noron ou de laon cō-
recitent aucuns / et charlemaigne en la cite de
ſoiſſons. L'ung diceulx ne regna q̄ trois ans / p̄
quoy l'autre / ceſtaſſauoir charles le grant ſera dit
ppin^s. roy des francos. Sa mere eſtoit nomi-
mee la royne berthe fille de l'empereur eracle /
dont appert quil eſtoit deſcendu par generatiō
des gregz / des alemans / des romains / et des
francos / par quoy l'empire ſuy fut finalement
non point ſans cauſe tranſſere. Sigibert en
la croniq̄ dit ainſy. Ceſtuy charles filz de pepin
fut ſeurnōme le grant pour la magnitudē et ex-
cellence de ſa felicitē en victoires. Et regna. pl.
viii. ans apres le deces de ſon pere. Commença
regner en l'age de. p̄p̄s. ans avec ſon frere lan-
de noſtreſeigneur. vñ. lxxviii. ceſtaſſauoir en ce
meſme an que ſon pere treſpaſſa. Turpin arche-
ueſque de reims parlant diceulx charles ou. p̄p̄
chapitre de ſon hyſtoire le deſcript ainſy. Char-
les le grant auoit les cheueulx bruns / la face
rouge / le corps bel et plaiſant / le regard terri-
ble / la ſtatue eſtoit de. vñ. de ſes piez qui eſtoient
merueilleuſement longz / il auoit larges reins / le
ventre bien diſpoſe / les cuiſſes / les bras gros
et bien fourmis. En tous ſes mēbres bien for-
me / ſoutil en guerre et cheualereux / la face a-
uoyt vñe paulme et demye en longueur / la bar-
be vñe / le nez enuiron demy / les ſourcilz pareil-
lement demy / les yeulx eſtincelans cōme eſchar-
boucles / dont il faiſoit grāde paour et eſbahis-
ſoit tous ceulx quil regardoit plainement les
yeulx ouuerz / principalement quant il eſtoit mar-
ty ou cource. La ceinture dont il eſtoit ceint cō-
tenoit. vñ. paulines ſans ce qui pēdoit au bas /
il mengoit peu de pain / il deſpeſchoit la. iiii. p̄-
tie d'ung monton / ou deux gelines / ou vñe oye /
ou vñg paon / vñe grue / ou vñg lieure. Il bu-
uoit ſobremēt vñg peu de vñ attēpe deaue. Il
eſtoyt de ſi grande puiſſance q̄ il coupoit d'ung
cop deſpee l'omme arme de tout harnoy et ſon
cheual enſemble depuis la teſte iuſques au ſon-
dement. Il eſtendoyt et rōpoit facilement de ſes
mains quatre fers a cheual. Il prenoit vñg che-
ualier arme tout au blanc eſtant droyt / et de ſa
main le eſleuoit de terre iuſques a ſon chief / il e-
ſtoit en dons large et magnifique / en iugemēs

droit et iuſte / et en langage cler et orne. Et qua-
tre ſolemitez de lan il tenoit ſa court principa-
lement en eſpaigne portant la coronne et le ſcep-
tre royal. Ceſtaſſauoir le iour de noel / de paſq̄ /
de penthecoſte / et de ſainct iacques. Deuant
ſon ſiege eſtoit leſpee nue ſelon la mode et ſacon
imperiale. A l'environ de ſon lit eſtoient chaſcu-
ne nuyt ſix vingtz homes cheualereux et catho-
liques qui eſtoient ſes gardes chaſcune nuyt
dont les. pl. faiſoient la premiere vigile et guet
de la nuyt / par ainſy q̄ les dix eſtoient a la teſte /
dix au pied / dix a la dextre / et dix a la ſeſtre.
En telle forme faiſoient les ſecondz. pl. la. iiij. vi-
gile / et les tiers la tierce vigile ou guet durant
iuſques au iour ce pendant que les autres dor-
moient.

Ceſtuy charlemaigne ſelon Vincent en ſon
ppin^s. liure eut maintes batailles cōtre les lom-
bars. Lōdampna finalement a perpetuel exil
et baniſſement en la cite du ſiege le roy diceulx
appelle deſir avec ſa femme et tous les princes
de ſon royaume. Il reſtina a chriſtiēnēte et deſi-
ura de uſſeliter iheruſalez et toute la terre ſain-
cte / moyennant l'ayde de conſtantin empere^r de
conſtantinoble. Il conqueſta heſpaigne ſur les
ſarrasins iuſques a vñg lieu nōme corduba et
la fiſt conuertir a la foy. Il ſeurmōta les an-
ciens ſapons et les ſeſnes / les fr̄ſons / les bre-
tons / les huns / et ceulx de baviere par dures
batailles. Il reſtablit le pape ſeon en ſon ſiege
qui par les lombars en auoit eſte eppuſſe. Fi-
nablement il diſtribua aux pōures et ſic̄ux de
pitie tout ce quil peult conqueſter. Item iceulx
charles le grant donna noms aux moys ſelon
la langue daſſemaigne ainſy comme recite ſainct
gregoire archeueſque de tours. Car iduer fut p̄-
luy nōme vñ intermonet / et ſeburier homing /
leſq̄z noms demeurēt encor aux diſ moys ſe-
lon le langage aleman. En oultre il impoſa
noms aux. viij. ſētz / car par auant ny auoyt q̄
les noms des. iij. ſētz principaux. Auſſy il ala
p̄. iij. fois a rome p̄tāt de fr̄ce ou daſſemaigne.

La. p̄p̄. de l'empire dudit conſtātin. vi. de
ce non / deſir roy des lombars ſoubz ſemblant
de prier et doraiſon vint a rome / ou il priſt auſ-
cuns des nobles / auſq̄z il crena les yeulx / tes-
mōing ſigibert.

La. p̄p̄. charlemaigne priſt en mariage la
fille de deſir roy des lombars / mais incōtinēt
la repudia. Sigibert dit que ce tēps ſedit en-

perceat constantin ait le courage tellement de-
flourne de dieu quil fist souffrir mort amere et
martyre ou bon saint estienne q lespace de .xl. ans
auoit este reclus et estoit si reuerend et venera-
ble q les sarrasins auoient en luy reuerence. Aus-
si le dit empereur fist tous ses subgetz tuer sur
ce quil fust de la sainte croix qz ne honoreroyent point
aucun ymage de dieu ne de ses saintz. En oul-
tre il ordonna mourir cruellement tous ceulx qui
alloient querir la mere de dieu a leur ayde / ceulx q
alloient vigiles pour lamour de dieu / ceulx q
estudioient religieusement et frequentoient les eglises
continuellement / ceulx qui se abstenoyent de
viandementz et de immunditez / ceulx qui auoyent
en leurs maisons aucunes reliques des saintz /
et bref toutes gens esquelz y auoit aucune detrac-
tion. Il constraignoit les homes de habiter a-
vec les nonains come avec leur femmes / et les fe-
mes avec les moynes como avec leurs maris.
Mais a tel commandement contredirent plusieurs
qui en furent moult cruellement martyrisez / car
il nest point leu ne escript en aucune hyistoire q
durant aucune persecution des sarrasins telle
multitude ait souffert martyre et passion come
soubz resus cy. En ce mesme an selon les cron-
iques trespassa charlemaisne frere de charlemai-
gne seurnome le grant / ou tiers an de son regne
et fut enterre a saint denis pres de son pere pe-
pin / et puis la partie du royaume q luy estoit
adueue retourna a son dit frere / et par ainsy ob-
tint seul le royaume des francoys.

En l'anno mccc Les unis eslans en furie en la cite
criocho subgette a anthioche firent contre sy-
mage et representation du crucifix le mauſdit cri-
me que recite iacobus de Voragine ou passionel
la passion de la ſaincte croix.

En .xxij. ppri. aduā romain p̄mier de ce nonj et
de theodoms fut esleu pape. m̄^{ps}. p̄di. gou
uernant seglise l'espace de .xxij. ans. p. moys. p.
viii. iours/et baqua le siege. m̄. iours. Les au
tres dient quil fut pape. p̄p̄. i. a. ii. moys. p̄viii.
iours. Sigibert dit q̄ ce pape laboura grāde
ment pour reprimer la rage des heretiques de
testans les ymages des saintz/et cōpila vng
liure/p̄leq̄ il isirma et ad̄michila les erreurs di
deus heretiques/en consermant la verite de la
foy. Item il restaura saint anastase. Aussi il e
reparā les tours et murs a rome/et dōna les grādes
p̄uues darain a seglise de saint pierre. En ce
mesme anj tesmōng sigibert le magnifique roy

charlemaigne assaillit les sapons et sesnes infideles/ en mettant tout au feu et a lespee. Entre les autres choses il destruit vng tēple dydoles en vne ville ou chasteau nomee eresburg qui maintenant est dit agersburg. Il osta tout lor et l'argent quil trouua audit tēple/ en adnichilant l'ydole du dieu mercurē q'oudit lieu fust trouuee. Et ad ce faire fut l'espace de trois iours. Le pendant q'il y estoit aduint grāde secheresse pour la grāde et vehemente chale' et force du soleil dont le peuple perissoit de soif/ mais nostre seigneur miraculeusement donna par vng ruseau de leau habōdāmēt dont chascū fut rassasie. En apres quāt saponie fut supēditee il vint au fleuve vvisare/ ou il prist. viij. hōmes en osta ge de paiz et de subiectiō entretenir/ et puis se departit des sapons.

Lā, xxxij^e. desier roy des lombars/ Surpa
iniquemēt les drois et reuenues de leglise ro
maine/ parquoy le pape adrian demanda ayde
et iustice au bon charlemaigne roy. xxij^e. des
francoyz. Lequel enuoya messagers audit roy
de lombardie/ en luy demōstrāt doulcemēt qu'il
rendist a leglise romaine les citez et biens q'il te
noit de esle a force. Et pource faire et acomplir
luy promist. xij^e. sousz dor. Mais en ce ne pfit
fita riēs ledit charlemaigne. Parquoy alla me
ner guerre contre luy/ Mais les lombars a sa
venue furēt diuinemēt si espoētez q'iz sen
furent auāt ce quō leur fist riēs/ et sans ce quō les per
secutast. Ledit roy desier alla pour refuge en la
cite de paue avec to^s les seigneurs de son roy
aume. Charlemaigne le suyuit et mist le siege
deuāt ladicte cite durāt l'espace de. vi. moys. A
pres p deuotio en vng samedi de pasq's prist le
chemin de rome et entra dedēs la cite a pie. En
baisant to^s les degredz des eglises. Oudit lieu
il celebra pasques deuotemēt. Quatre moys a
pres ce q'il fut retourne il prist ledit desier avec
tous les siēs. Et lors subiuga le royaume des
lombars amenāt en frāce leur roy desier avec sa
fēme. Avec ce il fonda vne euesche en osnebruge
en tenāt le deu et promesse q'il auoyt fait a dieu
et a saint pierre entre les mains du saint pe
re en leglise de rome. Car il auoit promis de la
fonder sil pouoit retourner sain et haitie en son
pays. Laq̃lle chose fut cōfermee et corroboree p
le pape. Le pēdāt q'il estoit la les sapons et ses
nes destruirēt les regiōs des bassons q'loz e
florēt chrestiens. Toutefois ne peurēt bruler le
Qm

glise de friceslar pour quelq diligence quilz fissent. Car ainsi sauoit predict saint boniface lors quil la dedya et fonda/cestassauoir q iamais ne seroit brulee. Pour signifiace de ceste chose estoient diuinement deux deus ieunes homes en habit blans quant les aduersaires vouloyent faire leurs assaulx/ par lesquelz furent les sapons iournez a fuite sans ce que nul courust apres eulx. En ce temps adelgerus filz du roy desier eschapa des mains de charlemagne et vint en grece a l'empereur constantin/ duquel il fut honorablement receu/ tellement quil y fina le demourant de ses iours.

L'an. pppij. charlemagne vint de rechief a romme apz ce quil eut suppedite ytalie et toute lombardie/ et restitua a leglise romaine ses reuenues et preuileges qui par les lombars suy auoient este ostez. Pour ceste cause le pape adrian fist tenir son concille a romme/ par lequel fut donne audit charlemagne droit de eslire le saint pere/ et q les archeuesques et euesques fussent mis en possession de leurs sieges par luy/ et se nul presumoit dy entrer sans son gre quil ne peust de nul estre sacre/ et que aux rebelles il peust saisir tous leurs biens entierement. Et plusieurs autres choses singulieres/ dont appert amplement en la distinction. lxxij. ou cha. adrianus.

L'an. pppim. le grant charlemagne oyat le mauuais et villain courage des saines et sapons/ lesquelz il auoit ia suppeditez et fait conuertir. n. ou. quatre fois/ mais tousiours renotent a leur vomissement/ alla de rechief contre eulx diuisant son ost en trois parties. Finalement furent diuinement vaincus en la ville de segebourg par. n. escuz qui apparurent en l'air flamboyans/ et l'ung contre lautre se combatant sur leglise dudit lieu. Pour ceste merueille lesditz saines furent si esbahis que aucuns diceulx habandonnerent le pays et prindrent la fuite/ et les autres baillierent ostages et promirent de se faire baptiser. Eghardus en sa cronique dit quant charlemagne se fut bien conseillie il delibera d'entrer en soiffonge ou saponie/ et de y demourer si longuement quil la reduist a la religion chrestienne/ ou que il la destruisit totalement. Il alla par telle puissance que du premier assault il prist la ville de segebourg/ en laquelle y auoit grande garnison de sapons. Il repara le chasteau de cressborg que les sapons auoient destruit et y mist bonne garnison de francs. Il vain

dt lesditz saines sur le fleume de Wesere en ung lieu nome brunessberg. Apz toutes ses victoires et grandes occisions il sen retourna en prenant ostages diceulx sapons.

L'an. pppd. et dernier dudit constantin le grant charles desplaisant de la dissonance et discord du chant ecclesiastiq entre les romains et les francs enuoya. n. clercz a romme pour aprendre le chant autentiq de leglise romaine/ lesquelz premiere ment instruirent leglise de metz en lorraine/ et apz ce toute frace/ dont en tel chant introduirent les francs. En cest an le mauudit empereur constantin persecuteur des chrestiens/ destructeur de la loy et des eglises/ hay de dieu et du monde fut p punition diuine frappe de feu de fer q le brula totalement/ dont mourut miserablement en sescrant/ ie ars de feu inextinguible honteusement.

L'hapitre. lxxvi. de leon. v. de ce nonjet. lxxij. empereur.

Leon le quint filz de constantin le persecuteur et de hircenes sa femme comença regner. lxxij. epereur lan du monde. m. d. lxxij. de solimpiade. m. lxxij. lan. m. de romme mil. v. pppij. de ihu. x. lxxij. pppij. et de charlemagne. pppim. roy des francs lan. d. ou. ip. selon aucuns/ cestassauoir en ce mesme an q son pere constantin mourut/ et regna. v. an. Il se monstra estre bon et deuot a la vierge marie et amy des moynes et religieus/ car il establit plusieurs diceulx es sieges metropolitains en les constituant archeuesques.

L'an. m. de l'empire dudit leon apres ce q dedit d'ind autrement appelle guthethen roy des hungariens ou hongres fut chaste en date q maintenant est dicte danemarche. Charlemagne se straignit a la loy catholique les sapons q de rechief se rebelloient p le mort dudit dedit. Et en cas qz ne vouloyent recevoir la loy il les menassoit de faire serfs et de seruile condition petuellement. Aussi ledit charles reedifia la ville de cressborg qui maintenant est dicte messborg. Et semblablement ung autre sur le fleume sippie appelle Weschelere.

L'an. m. le roy charlemagne alla en espaigne sur les sarrasins et leur prince angoland/ lesqz il seurmota et prist la cite sarragoce q est la principale de tout le pays. Aussi fist abatre les murs de la cite de papelune affin q plus ne peust soy

La septiesme aage.

L'an. iij^e. charlemaigne fonda leglise de mirichgayord maintenant dicte monasterie selon le langage des alemans. Et fut dedee en sonneur de saint pol. Environ ce tēps charlemaigne soubmista a la subiectiō les bretons qui par auant auoient este premieremēt fais Bassaulx et subiectz au royaume de france par dagobert premier de ce nom.

L'an. v^e. de constantin le signe de la croix apparut en soiffonge ou saponie es vestures et robes des hommes.

L'an. vi^e. en france cheut sang du ciel.

L'an. viij^e. a la requeste de tharasius patriarche de constantinoble et du pape adrian fut enuoyee secondermēt tenu l'uniuersel concille de. m^e. euesques. Par lequel en presence de l'emperere hrene et de son filz constantin la foy catholique fut roboree et cōfermee p les signes manuels diceulx euesques. Item l'eresie de ceulx qui detestent et repudient les ymages des saintz fut condāpnee. Aussi oudit concille fut declaree quele saint esperit procede du pere et du filz.

Touchant l'ung des articles de ce concille est de libere et dit en la. m^e. distinction et chapitre benerables que on ne doit point despriser/mais honorer les ymages des saintz/car ce sont les figures des homes laiques. Et pource quāt ihesu crist est paint ou figure en forme du crucifix/ de l'agneau la grace et humilite du temps passe et du plaisir quil nous a fait est par ce representee. Car on ne adore point ne l'ymage ne la paincture/ Mais seulement la chose qui par ce est figuree.

L'an. ix^e. Solderus conte de heruordie par lexortation de charlemaigne fonda pres de hogue rie vng monastere de filles nobles en ce dit pais Et le doua de belles possessions.

L'an. x^e. albinus seurnomme alcuinus natif d'angleterre et maistre de charlemaigne vuyot en grant bruit. Cestuy alcuin fut premieremēt par les roys d'angleterre enuoye a charles le grant pour fermer paiz et aliance entre eulx. Il instruit charlemaigne en aucuns ars liberaulx principalement cestassauoir logique/rethorique/ et principalement astrologie. Il seurnonta toz les anglois en science/ excepte saint adelin et le venerable bede. Et pource charlemaigne le fist abbe et gouverne de saint martin de tours. Item il fut celluy qui translata et fist venir le studie et l'uniuersite de rome a paris/laquelle est

de auoit iadis este translatee de grece a rome/et furent premierement quatre moynes grā clerz disciple de bede principalx fondateurs de ceste vniuersite/cestassauoir rabanus/alcuinus/claudius/et rehan l'escot qui ont chascū cōpile maintes belles oeures dont sera plus aplau tantost parle. Ledit alcuinus escript et composa au grant charlemaigne vng beau liure/ duquel sont pris les respons et antiphones qui sont chantees en l'ystoire de la sainte trinite.

L'an. xi^e. de son empire ledit constantin priua sa mere hrene du gouuernement imperial/et ainsi regna seul l'espace de. viij. ans comme dit sigibert.

L'an. xii^e. flandres commença estre conte/dōt le premier conte fut nomme lodericus. Et est le peuple dudit pays descendu des sernes et sapons qui firent tant de travail a charlemaigne Aussi ilz en tiennent encor le langage et les brebencons pareillement.

L'a. xiii^e. selon sigibert en la p'sence du pape adrian fut cōdānee l'eresie de selip espagnol et euesque de courgale q est vne cite es haults mōs pirenees. Il disoit q ihu crist en humaine nature nestoit point vray filz de dieu/mais seulement filz adoptif/en oultre q en luy estoient deus psonnes/cestassauoir suppost diu et humain. Et fut ce cōcille tenu a franchzfordie/ en la presence des legatz apostoliques vicegerentz du saint pere.

Selon sigibert en ce mesme an le grāt charles bē instruit non pas seulement en langue theuthonique et d'alemaigne q estoit son langage maternel cōposa dictiers et traictez en langue barbare et estrange/esquels estoient cōtenus les anciens fais et batailles des anciens roys. Aussi il cōmēca cōposer vne grāmaire ou langage alemant. Item selon sigibert en ce temps l'emperer cōstantin execa et priua de vne plusieurs de ses cheualiers.

L'an. xiiii^e. selon quatriesme de ce nom natif de rome et filz de zuphus fut eslu pape quatre vingtz et. xviij. gouuernant leglise vngt et deux ans cinq moys. xviij. iours. Martin en sa cronique dit vngt et cinq ās cinq moys vngt iours/et daqua le siege trois iours. Incōtinēt q il fut establi il enuoya les clefs de la cōfessiō de saint pierre et la banniere de rome au roy charlemaigne avec mains autres dons. Le pape selon fist le porche de saint pierre qui encor au iourd'uy est appelle la cite leonine/et l'uniuersite

de murs pour obtuer aux assauts des sarrasins. Item il ordonna q les letanies se fissent en ceste sacristie assavoir q la.ij^e. serie qui est le lundy le pape avec tout son clerge et le peuple se pt de leglise sainte marie a la creche et doise chantant hymnes et canticz a leglise du sauveur denomee constantinane. En la.iii^e. serie qui est le mardi doise de leglise de sainte sabine a saint pol. Et la.iiii^e. serie qui est le mercredi doise de leglise de iherusalem a saint laurentz hors les murs.

La.viii^e. le grant charlemaigne despecha le chemin en soiffonge ou sapome par les maretz. et fleus desertz iusques a la terre hebelen / et en la ville du dieu hamo / autrement dit iupiter il fonda leuesche de hanneburg. De rechief mist en sa main toute sapome / et puis vint a ais la chapel / lors vint a luy diuers messagiers apportans une epistre de lempereur constantin q a uoit escripte de sa propre main p diuine inspiratio par laqelle ledit epereur reueroit q charlemaigne luy doulsist bailler ayde pour eppaier de iherusalem les payes / lesquelz il auoit ia p. vii. fois toute hors / mais finablement estoient demourez vainqueurs et maistres dont auoient eppulse le pape le patriarche avec les autres. Pour ceste cause lors assambla charlemaigne plus grande armee q iaman nauoit fait en sa vie. Et en son neur de la passion de ihesu crist prist une banniere vermeille qui maientant est dicte loriflamme / et est encoz portee dunc religiens de saint demis en aucunes notables processions. Aussi vint iherusalem et chassa les sarrasins. Apres ce quil eut recouert la terre sainte il sen alla a constantinoble a lempereur qui luy offrit precieusement / lesquelz il refusa disant quil nauoit la force ne mene ceste guerre et armee fors po la foy de ihesu crist. Ne obstant ce il fut si impetunement requis et constrainct quil prist aucunes saintes reliques de la passion de nostre seigneur / mais auant la susception dicelles il fist moult deuotement confession de ses pechez a larcheuesque ebroynus. Aussi en ce mesme an le patriarche de iherusalem enuoya les saintes reliques a charlemaigne q sont les clefs du saint sepulchre et du mont de caluaire. Vincent ly. l.ii. en son. lxxv. liure et chapitre cinquiesme dit en ceste maniere touchant toutes ces choses. Quant le grant charlemaigne eut deliure la terre sainte des sarrasins / en laquelle il alla par

inspiration diuine lan de nostre seigneur. Dni. iiii. et. lxxv. Daniel euesque de naples luy bailla en iherusalem les sacrees reliques / cest assavoir grande piece de la drape croiz. La sainte coronne et les espines qui flourent et berdoierent / le suaire de ihesu crist / le clou / la chemise de la vierge marie / le lye dont le petit ihesu estoit ceint en son berseau / et le bras de saint symeon. Par lesquelles dignes reliques fist nostre seigneur mains miracles ou chemin. Ung enfant en fut resuscite en une fille nommee liguado ou linceon en symon. Et cinquante malades garis / car charlemaigne y demoura. vii. mois et ung iour. Apres ce il vint a ais la chapel apportant lesdictes reliques / a la venue desquelles furent senez et garis febricitans innumerables. p. xii. demonyacles. Dni. l. adres. p. d. paralitiques. p. xii. boiteux. p. xii. muets. l. x. bossus et contrefais. l. x. autres malades de escrouelles / et ung mort resuscite. Pour sonner de ces dignes reliques lempereur fist ung concille / ouquel fut conclud q de toutes les parties du monde le. p. xii. de iung on vint visiter ces reliques et les autres qui auoient este apportes de constantinoble / et q pour gagner les indulgences et pardons on fust confes et repentant de ses pechez. Item lors fut le lundy a ais la chapel le par ledit charlemaigne establi et ordonne come est maintenant entre paris et saint demis. Aussi oudit concille fut establi que tousiours le mercredi des quatre temps en iung fussent monstrees patement lesdictes saintes reliques. A telle chose conclure y eut mains euesques assemblees avec leon pape troiesime dont vint fait memoire tout au long. Toutefois quelconque chose qui fut lors determinee touchant lesdictes reliques on ne les monstre plus maintenant audit iour par chascun an comme on auoit acoustume. Les aucuns dient que cest po la feste du sacrement qui est enuiron ce temps. Les autres dient quil a despleu au saint pere que chascun an y eust remission des pechez / par quoy la transmise de sept ans en sept ans. A dedier ladicte eglise estoient p. xii. euesques / dont chascun par la licence du pape donna ung an et une quarantaine de p. d. Aussi le pape dessusdit donna plaine remission des pechez a toz ceulx q y seroient cōsez et repētans. m. fois lan / cest assavoir le 10^e de lepiphanie et apparitiō de nostre seigneur / q est autrement nommee la

La septiesme aage.

festiuite des roys. Le iour de la dedicace qui est le .xxij. iour de iuillet/ et durant .viij. iours deuant ladicte dedicace/ et .viij. iours apres. Item le iour de la natiuite de nostre dame depuis les premieres despres iusques au secondes inclusiuemēt. En ce mesme an/ cessassauoir .xxij. de son empire ledit constantin fut par sa mere hirene punie des peus et expulse de son empire/ car elle estoit moult dolente que elle nauoyt plus de puissance a l'empire/ et regna seule. .iij. ou .v. ans. Item en ce tēps y eut grant tenebres et eclipse de soleil/ laquelle comme dient aucuns estoit pour l'epceccation et auenglement de l'empereur.

L'an .xxij. ladicte hirene commenca regner seule sans son filz/ mais en l'an .iij. fut le grāt charlemaigne coronne empereur.

En ce temps le corps de saint asipādre filz de sainte felicite fut par le pape leon dōne tout entier a Walbert filz de guindelund roy des hongres/ et puis porte en soiffonge ou saponie et mis honorifiquement en vng lieu nomme en leur langage Wyldeshusen.

L'an .xxij. les romains creuerent les yeus au pape leon/ pource quil leur contredist et resista quant ilz voulurent surper les drois impereurs/ en desprisant l'empereire hirene/ car ilz ne la reputoyent point telle/ parquoy ne vouloient point obeir a elle. Leus qui firent ce fait estoient du lignage du pape adrian. Ilz espiert ledit leon voulant aller du sarran a saint laurentz/ le tirerent ius de son cheual/ creuerent les yeus/ couperent la langue d'ung rasoir/ le despoillèrent tout nu/ et lefferēt cōme dēmy mort/ mais nostre seigneur ainssy que tesmoignēt aucunes croniques luy restituatous ses membres miraculeusement. L'aucte de tel meffait fut pris et mene prisonnier a dyppolite qui en latin est nomme spoletum. Et finablement par le grant charlemaigne fut condampne d'auoir la teste trenchee avec tous ses complices qui estoient des plus grans de rome/ mais a la requeste du pape a qui tel oustrage auoit este fait ilz eurent la vie sauue/ et furent banys et enuoyez en exil. Par ainssy charlemaigne reestablit le saint pere en son siege apostolique.

L'an .xxij. se partit charlemaigne de mayence et vint a rome. A l'encontre de luy vint le pape leon. .iij. en vne ville qui a nonj momentū/ en laquelle fut receu honorablement et a grāt ioye. Apres ce le .viij. iour denant les kalendes de

decembre qui est le .xxij. de nouembre/ il fist assembler le pape et tons les cardinaus/ puyes en leur presence declaira la cause de sa venue. Lors mōta le pape en chayere/ prist le texte de leuangle/ et quant il dit que nul ne l'accusoit il se purga et excusa des crimes qui contre luy estoient mallement imputez. Et en tesmoignage de ce appella le nonj de la sainte trinite. En ce mesme an aaron frere de moysse commenca regner .xxij. roy des sarrasins/ et regna .xxij. an.



L'an .xxij. le grant charlemaigne roy des frances fut coronne a rome epereur des romains par le pape leon le iour de la natiuite de nostre seigneur sans ce quil eust pense ne desire de recevoir ladicte coronne imperiale. Et comme est ia dit les romains auoyent lors renonce l'empereur de constantinoble/ principalement quant ilz congnoissent que vne femme regnoit/ et q poce auoit auengle son filz constantin/ dont les romains magnanimes furent marries/ et ne voulurent point souffrir que vne femme eust domination sur eus. Item ledit charlemaigne cōferma tout ce q son pere pepin auoit dōne a leglise de saint pierre de rome. Et avec ce y ioignit la duchie dyppolite et de bonuent.

Maintenant ne fault pas oblir que les historiographes ou nombremēt des ans ne sont plus mention des olimpiades cy apres/ pour ce q l'empire des grecz est faulx sur les romains.

Emperours et rois de france.

Roland du
mans
Olivier de
genies
Oger le dā
nois
Thierry de
loraine
Artus de bre
tagne
Ganelon le
traître

Charles le grand



Lors se de binaire



Depin roy
daquitaine



Lo thaire



Depin roy de
sombardie



Edward roy de
sombardie



Lors roy
de binaire



Charles roy de france



Lors roy de loraine



Charles
legros



Lors .ii.



Charles



Nommes lettres

godefroy roy
des normans
ou norwées



ysuard



Pol diacre



Turpi arche
uesq̃s d rai



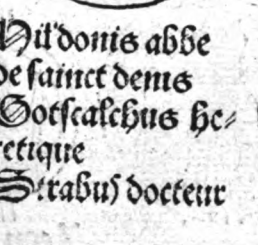
Kabanus



Theodolph
dorleans



George fai
se dorgues



Hil donis abbe
de saint dems
Gotschalchus he
retique
Strabus docteur

Goudebeuf
roy de frise









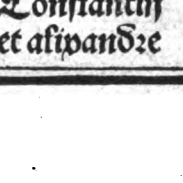





Machumet
roy des sar
rasins



Adelphus mo
narche dan
gleterre



Les papes		Empeurs de cōstātinoble	
Saint gerdan			Michael
	Pascal p̄mier		Constantin
	Eugene		Leo
	Valentin		Theodosius
	Gregoire.iii.		Marcian
	Sergius.ii.		Justin
	Leon.ii.		Tiberius
	Benoist.ii.		Constantin
	Nicolas.i.		Heraclius
	Adrian.ii.		
Saint ascaire	Jehan.iii.		
			Constantin et asipandre

Chapitre. lxxviii. De charles le grant. lxxviii. empereur.



Charles le grāt austre
ment nomme charlemaigne na
tif en franconye prouinee dal
maigne filz du roy pepin et de
la royne berthe fut coronne. lxxviii.
empereur des romains lan du mōde qua
tre mil. lxxviii. qui est de rome lan mil. lxxviii. cin
quāte et deux/ de ihesucrist. lxxviii. et dng/ de sem
pire de constantin et de sa mere helene lan. lxxviii.
Et de son regne sur les francos lan. lxxviii.
acomply / qui sont environ quatre cens. lxxviii.
ans apres le que bizance cite de trace qui main
tenāt est dicte constantinoble fut āpliee et aug
mentee par l'empereur constantin premier de ce
non/ epaltee et adoptee po' cite capitale de l'em
pire. Et q' a icelle fust translatee toute la gloire
de la dignite romaine et le siege de l'empire ro
main/ pquoy fut appelee noua roma / cestadire
en frācos neufue/ ou nouuelle rome. Ledit char
lemaigne āps ce q' fut pmeu a l'empire regna
lxxviii. ans dng moys. lxxviii. iours p̄mier ēpereur
desditz frācos. Et par ainsy appert q' en la per
sonne de charlemaigne tout l'empire et domi
nation du monde leur dunt / en laquelle domi
nation et gloire ilz se entretindrent et continue
rent en la lignee dudit charlemaigne iusques a
la mort de l'oy le haulte qui austremēt est seur
nomme le begue. Apres laquelle mort l'empire
fust lors translate aux sapons/ cestadire aux a
lemans quilz ont longuement tenue par succes

sion et horrie de pere en filz iusques au tēps des trois ottōs qui la tindrēt subsecutiuelement. Et apres la mort du dernier fut ordōne q̄ des fors en auāt les emperours seroiet eslus cōe appert cy apres en leur ordōre/laq̄lle ordōnāce ilz tiēnent encoz auourdūy. Aussi ilz ont le royaulme de leglise romaine cōe appert en la. d^e. distinction De consecratione. Sās l'aduen et consentement de laq̄lle eglise nul ne se doit dire epeur/et pource est manifeste q̄ en grece ny a plus dēpire/ et q̄ a parler proprement celiuy qui se dit empere^r nest poit tel/ sinō en abusant du nony/ ainsi comme le roy descosse est improprement appelle roy.

Touchāt les conditions dicelluy charles est escript es croniques. Quāt il se reposoit de nuyt en son lit il auoyt de coustume d'ne escriptore/ pēne/ encre/ et pēhemyn a son cheuet/ affin q̄ se dauēture en dormāt luy souuenoit de chose d'utile/ il escripuoyt pour en auoir memoire plus ferme. Aussi a l'environ de son lit il auoyt tousiours tableaup pleins de cire et d'ng gresse po^r noter ce q̄ durant la nuyt luy venoit en memoire. Sa mere berthe au grāt pie desquit long tēps avec luy/ car il entretint moult honnorablement. Il voutut q̄ ses enfans et filz et filles fussent p^mierement instruits es ars liberaulx cōme il auoit este. Apres ce il fist apredre ses filz a bien gouverner et cheuaucher d'ng cheual et courir la lance/ incontēment q̄z eurent aage pour endurer le labour. Itē a ses filles fist apredre a ouurer de laine et porter la q̄mouille et le fuyse/ au/ affin q̄de par oisietē ne cheussent point en paresse ne deshōnestete/ et bref il voutut les introduire en toute hōnestete.

Lā p^mier de son epire l'edit charlemaigne enuoya messagers p^r tout son epire pour faire iugement et iustice a chascun. Et fist. xviij. cha. de loys cōe recite sigibert. Les croniques diēt quil enuoya par tout le mōde messagers pour enq̄rir des noms/ des faitz/ des lieux/ et de la mort de tous les saintz et saintes/ lesq̄lz furēt p^r d'ng moine appelle ysuard mis en d'ng liure appelle le martyrologue des saintz. Et iasoit ce q̄ saint ierosme/ beede/ et florus les eussent p^r auāt assemblez et mis en d'ng liure/ toutesfoiz ilz ne le firent point entierement cōe ysuard. Car pour chascū il nota le nōbre q̄ par bōne inuestigation il trouua/ cestassauoir pour chascū iour plus de m^j. festes. Et pource fut ordōne q̄ on martyro

logue seroit dit tousiours en la fin. Et aliorum plurimorum sanctorum martirum confessorum atqz Virginiū. Itē l'edit charlemaigne eut grā de amitie et conorde avec aaron roy des perses/ lequel tenoit en sa dominatiō pres q̄ tout oriēt excepte seulement inde. Et pource luy enuoya souuent messagers et beaulx reliquaires/ être lesquelz estoiet le corps de saint cypriā martyr et euesque de carthage et de saint esperat p^mier martyr d'italie. Et le chef de saint pātcha^r leon martyr. Itē luy enuoya d'ng elephāt mōlt beau et si nen auoit q̄ d'ng seul. Itē le patriarche de iherusalem luy enuoya les clefz du saint sepulchre du mōt de caluaire/ avec d'ne hamere de soye moult belle/ cōe dient les croniques de france. Iasoit ce q̄ deuāt soyt escript q̄ ce fut lan p^mij. de son regne. En ce mesme an l'epere^r estat en la cite des d'aulx dyppolite le iour deuant les kalendes de may qui est le dernier iour d'april a deup heures de nuyt y eut en ytalie merueilleux et terrible croulement de terre/ tellement que les trefz et poutres de leglise de saint pierre avec d'ne partie de la couuerture cheuerēt a terre et plusieurs citez fondirent.

Lan. m^j. les hungz apres plusieurs grādes batailles contre les francoys et alemāz furēt faiz subgetz a l'empereur charlemaigne.

Lā. iij. de son empire apres ce quil eut passe son puer a ais la chappelle/ il vint leste en sorsonge ou saponie orientale/ et de la transporta en frāconie tous les sapons avec leurs femmes et enfans qui habitoient oultre le fleuue dalbe. Et donna aux ebrodiciens leurs ditz pays et citez. Enuiron ce temps les emperours de constantinoble furent marries contre la dignite de l'empire de charlemaigne/ parquoy esmouuoiet souuent leurs ostz contre luy. Mais il les rapaisoit tousiours ou par crainte ou par amour. Lesditz emperours de constantinoble qui apres ce ont este par certaine succession de temps en petite domination et seignourie sont. Nicforus qui regna. d'ij. ans. Son filz stauracius d'ng an. Michel deup ans. Leon. d'ij. ās. Michel. x. ans. Theophilus. di. Michel et theodora. vi. ās. Et puis l'edit michel en parsoy. xviij. Basilius p^mij. Leon. p^mij. Constantin et alexandre d'ng an. Et puis l'edit constantin seul trente et neuf ans.

Lan siesme de l'empire charlemaigne il fist visiter les legendes et vies des saintz peres.

La seyntesme aage.

Et puis par la main de pol le dyacre fist extraire et composer lecons propres et conuenantz a la feste de chascū iour pour tout l'an.

Lā. viij. fut la lune eclipsée. iij. fois et le soleil vne. En oultre en l'air furēt veues grandes compaignies de gēs armes q' estoit chose merueilleuse. Jcē selon hēlinandus le messager du roy des perses nōme abdesla apporta audit empereur charlemaigne dōs precieus et p'sens magnifiqs/ cestassauoir tentes et pavillons mōlt riches. Et trefz de soye souverainement precieuse/ passiotz de beloutz/ et vne orloge sur toutes excellentē/ ou estoiet. viij. clochettes faisant grāde melodie. viij. cheualiers darauz faitz de grande artifice/ odeurs aromatiqs/ oignemēs/ baulme/ et deus chādeliērs de grāde merueilleuse.

Lā. viij. de l'empire de charlemaigne qui est de ihūcrift. viij. et. viij. selon vinct en son. xv. s. liure et cha. vi. le corps saint bartholomy apostre fut trāslate de l'isle nōmee liparitana en la cite de bonniēt/ ou. xv. iour doctobre. Car la dicte isle fut destrincte et dissipēe par les sarrasins/ lesquelz rōpirēt le sepulchre dudit apostre et disperserēt ses os ca et la. Mais quāt ilz sen furent partis l'edit apostre saint bartholomy se apparut en visiō a vng moyne de grece q' de ceste eglise ou il reposoit auoit este gardien. Et luy dist en ceste maniere. Lieue toy et rassemble mes os qui sont dispersez et espādus en diuers lieux. Le moyne respōdit. Po' quelle cause les doige rassembler ne faire aucun hōneur/ cōsiderē q' tu nous as ainsy l'esse destruire par les sarrasins. Lors dist l'apostre/ moyenant mō ayde et mes prieres le peuple a este a seurete et paye longue espace de tēps iusques cy/ mais il est de uenu si mauuais q' ie nay peu impetier po' luy vers mon createur de luy pardonner et de le garder destre destruit. Et pource lieue toy et fais cōme ie tay dit. Respondit le moyne. Cōmēt po' ray ie trouuer ne cōgnoistre tes os la ou ilz sont dispers et espādus. Dist l'apostre/ Va de nuyt pour les assembler/ et lieue seulement ceus q' tu verras resplendir cōe feu/ car vrayemēt telz sōt les miens. Ainsy fist le moyne cōe il luy estoit cōmandē. Et quāt il eut ce fait seuintindēt d'adventure les lombars a tout grande armee cū dans trouuer les sarrasins/ mais par la volente de dieu trouuerēt l'edit moyne. Et ainsy emporterēt le corps saiet avec eus/ mais cōe ilz sen alloiet les sarrasins arriuerēt/ lesquelz en-

uitomerēt leurs naires/ et principalement cel le ou estoit l'edit corps saint / tellement q' iceus lombars perdirēt toute esperance/ et estoiet en desespoir de iamais eschaper/ et a leur q' subitemēt y eut tenebres tres espesses deuant les nez diceus sarrasins p' telle facon quilz ne sauoyēt en quel lieu ilz alassent/ p' ainsy fut leur naire deliuree/ et vindēt a port en grande exaltation et ioye/ aporās le corps saint en la cite de bonniēt l'an et iour dessusdit. En ce mesme an godestroy roy des normās et des danoyz se efforca orgueilleusement de nuyre greuemēt a l'empereur charlemaigne/ p'quoy entra en la terre des abrodociens q' estoiet de ses aliez en la degastāt par tout ou il auoit puissance. Mais pour le pouster l'empereur charles enuoya son filz charles a l'encontre de luy qui se porta vaillamment Quāt l'edit godestroy entēdit sa venue il ferma de murs les limites et extremitez de son royaume a l'ento' de flesch p'ch principalement vers soissonge et saponie/ en l'essāt tāt seulement vne porte ouuerte/ p' laq'le les chariotz et cheuaus pouoyent entrer et yssir.

Lā. x. Sont le pape lēo a l'arisy pres de rams a l'empereur charlemaigne. La cause de sa venue fut pource q' il estoit brūt qu' auoit trouue du sang de ihesucrist en la cite de mātue. L'edit pape et l'empereur sollempniserent ensemble la feste de noel en ladicte ville de l'arisy. Apres ce l'empereur mena le pape a aïs en le hōnorāt de beaux dons/ et puis le fist conduire par bameres iusques a la cite de rauenne.

Lā. x. y eut a bouloigne la grāde pestilence generale dōrmourut peuple innumerable. Au s' la fille ainsnee de l'empereur trespassa le. v. io' de iuing. En ce mesme an godestroy de danemarche voulāt subinguer frise ayāt les normās a son ayde et. ij. nautes/ fut mis a mort par ses hōmes mesmes. Quāt ces nouuelles vindēt a l'empereur il cessa de venir a l'encontre/ car il estoit en armes bien dispose de se combattre victorieusement. Scēlablement pepin roy d'italie et filz de l'empereur charlemaigne trespassa le viij. iour deuant les ydes de uillet/ cestadire le viij. dudit mois.

Lā. xi. de son empire charlemaigne ferma paye et aliance avec amegne roy des danoyz frere et successeur de godestroy dessusdit/ et fust en la ville de aïs en alemaigne. Ap' ce il departist son ost et armee en trois parties et les en-

noya contre les rebelles. L'ung alla oultre le fleuve d'albe. Le second contre les hongres. Et le tiers cōtre la desloyaulte des bretons/et eurent sur chascun notable et excellent victoire a leur honneur et prouffit. En ce mesme an fut reparee la ville de hāborg qui p^r une maniere de peuple nōme les dābles auoit este l'annee precedente abatee.

Pource quē ce lieu parlons de hāborg nous ne debuōs pas oublier ce qui est touche l'an. p^r dñ^s. de constantin. dñ^s. empereur/cestassauoir q^u l'empereur charlemaigne fonda en ladicte cite une archeuesche/laquelle il ordōna estre metropolitaine sur toutes les terres des esclauons et des dānoys. Et promest saint gerida pour estre p^rmier euesque dudit lieu/ mais la chose ne fut point du tout parfaicte en son temps pour diuers negoces et batailles / esquelz durāt son empire il fut occupe. Nō obstant apres sa mort son filz loys debōnaire par le conseil des sages voulant acōplir les deuys et desirs de son pere/ conferma telle chose constituāt ung saint homme et bon prescheur nōme ascarin archeuesque dudit hāborg et metropolitain sur tous les habitateurs de septentrion/cestassauoir/ suisses/ esclauons/ dānoys/ et normāns/ qui pour lors out dit pays habitoyēt. Ledit euesque fut si bon q^u par la vertu de sa predication et de ses disciples il amolist et apitoya leurs couraiges et fist attentifs a ouyr la parolle de dieu. Toutefois ap^rs ce les dānoys puissans darmes et de force firent les esclauons et consequāment les frisons tributaires en destruisant totalement ladicte cite hāborg sans auoir nulle pitie de leglise nouvellement fondee. Et pource quant l'empereur loys le debōnaire fut trespassē son filz appelle loys et ayant semblables meurs comme luy voulant reparer ladicte eglise et boyāt une autre euesche estre sans pastour se efforca de ioindre a icelle une autre nōmee bremense selon le langage du pays/ et de faire de deux une/ a laquelle chose se accorda le saict pere de rome. Et par auis fut ledit saint ascare possesseur des deux/ p^rschant la foy de ihūcrisť de iour en iour/ parquoy il estoit grandemēt en la grace du roy des dānoys/et pareillemēt des suisses/ mais apres sa mort nul ne osa p^rschier oudit pays l'espace de. lxx. an^s excepte l'archeuesque de hāborg.

L'an. m^o. de son empire charlemaigne trouua le corps de saint salme euesq^{ue} dānnēs/et le coslo-

ca honnorablemēt en leglise de saint martin a Salencianes. Enuiron ce tēps sedit c^opereur a la a bouloigne sur la mer/et la y fist reparer une tour qui p^rmieremēt auoit este edificee p^ruill^{es} cesar sur le riuage du port de la mer po^r hāuiler adresse aux nauires assiens sur la mer/ laquelle y est encores/et est appelee la tour dordre. Et cōmanda q^u au plus hault de ladicte y eust toujours par nuyt une grant lumiere pour radrefser les nauires foruoyez en mer.

L'an. m^o. de son empire charlemaigne assēbla p^remēt general a ar^s la chapele. Nāda son filz loys roy daquaine/et en la p^rsence de tous ses barons luy assista la corōne imperiale dessus son chief/en le faisant personnier et cōpaignon de tout son empire. Aussi il ordōna son nepueu bernard q^u estoit filz de pepin en roy dytalie. Icē general concille fut tenu de rechief touchāt l'apcession du saict esperit/parquoy deux notables homes furent enuoyes au pape leon po^r en dēterminer/cestassauoir leuesq^{ue} de dyormacie nōme bernard/et l'abbē de corbeyē. En oultre oudit cōcille fut parle de l'estat des eglises et de la cōuersation des clercz/mas riē ny fut cōclud po^r la grandeur des matieres. Nō obstat pour ce dēterminer et les abus corriger furent dēliberez d. concilles/estre tenus en d. citez du royaume/cestassauoir. Le p^rmier a mayēce ou magūce. Le 2^e a reims. Le 3^e a orleans ou a tours. Le 4^e a chalons. Et le 5^e a arle le blanc.

L'an. m^o. et dermer de son empire/charlemaigne passant luy a ar^s la chapele fut frappe d'une pleuresie q^u est une maladie du costē/trespas sa de ce siecle le. p^r dñ^s. 10^e de decēbre aage de. lxx. an^s ou enuiron qui est de son regne l'an. p^r dñ^s. depuis la suppeditiō totale de ytalie l'an. p^r dñ^s. Quāt son filz loys q^u lors estoit en aquaine en cōdit ces nouuelles/il arriva oudit lieu le. p^r dñ^s. iour apres son decēz. Et p^r le cōmū accord de tous les princes il fut receu successeur de son pere et nomme empereur des romains/comme aperra cy apres.

Quāt la mort dudit charlemaigne auoiet este trahie es parties de hespaigne en ung lieu nōme roceuaup. Rolant nepueu de charlemaigne duc du mās et comte de biesues. Et oliuier cōte de genmes avec les autres pers de frāce et cheualiers nobles enuiron. d. p^r dñ^s. desq^ulz ne demourerēt q^u deux seullemēt/cestassauoir thierry et baudouyn. Et fut le traictie ganelson cause de l'emp^r.

La septiesme aage.

mort et trahison cōme appert biē au song es cro-
niques de france/ dont pour punitiō fut detire
a quatre cheuaux/ touteſſois les deſſusditz ne
mourrēt point q̄ ainſois neuffent victoire ſur
la p̄miere bataille qui eſtoit de xxx^m. ſarrasins
deſquelz ne demoura pas ſing. En oultre eutēt
auſſy victoire ſur leur roy marſillē eſtant en la
ii^e. bataille de xxx^m. ſemblablement dont plu-
ſieurs furent occis. Ledit empereur charle-
magne cōgnoiſſant tel murdre et trahison po-
ſuit les ſarrasins iuſques a la cite de ſarragoce
dont il occit enuiron xxx^m. et p^m. qui ſe noyerēt
en ſing fleuve. Et en teſle poursuite fiſt noſtre
ſeigneur grāt miracle. Car le iour dura. iiij. heu-
res plus q̄ n'auoit acouſtume/ ceſtaſſauoit iuſ-
ques ad ce quil euſt racōſumē lesditz ſarrasins
Les deſſusditz chriſtiēſ qui mourrēt pour la
mour de ihēſucrist furent enterres tous en deux
cimitieres/ dont l'ung eſt a arle en ſing ſien nō-
me leſſhaup/ et l'autre eſt a bordeaup. Entre les
autres princes fut le bailliant oliuier compai-
gnō de roſant enterre en la viſſe abelin. Et fuſt
trouue cōment il auoit eſte par les ſarrasins eſ-
corche totalement depuis la teſte iuſques aux
piez et fiche en croix. Quatre pieux aux quatre
membres pour la foy de ihēſucrist. Auſſy oudit
lieu de abelin furent pareillemēt enterrez Oger
roy de danemarche/ goudebuf roy de friſe/ ari-
roy de bretaigne/ thierry duc de ſorraine et mais
autres nobles barons. Jtez le noble chāpiō
roſant fut aporte enterre a bleſues en legliſe de
ſainct roman ou ſont chanoines reguliers/ ſes
quelz il fonda. A ſon chief fiſt mettre ſon eſpee
durādā/ et a ſes piez ſon cor doſlimphā duq̄ il
auoit corne quant il voutut rappeller ſes com-
paignons eſpars p̄ la foreſt. Audit lieu donna
charlemagne la ſeignourie de. vi. lieues a ſen-
uiron de la cite pour y faire ſerueces chaſcun an
pour lame de roſant et de ſes cōpaignons en a
franchiſſant les habitāſ dudit lieu et faiſant ex-
emptz de toutes pſonnes. Moyennant ce q̄ ilz
ſont ſubgetz de repaiſtre xxx. pourceſ chaſcun an
au io^r de ſainct iuaire dudit roſant/ et celebrer
autant de meſſes pour lame de ſuy et de ſes cō-
paignons qui moururent a ſoncheuauſp.

Pour ce q̄ auōs ia dit au. iij. chōſes dignes
de memoire touchant ledit. ſaint ne debōns
pas oublier ſing beau mira. le q̄ entre les au-
tres fut ſing fois fait a ſa priere et requeſte.
Ceſtaſſauoit a ſuy tenāt le ſiege deuant la cite

de granople/ ou il auoyt ia ſeignourie leſpace de
vii. ans/ Vindrent nouuelles q̄ les roys des
ſcandes de friſe et de ſoiffonge auoient aſſiege
ſon oncle charlemagne en la contree de dalmā-
cie dont ſuy mādoyt ſon dit oncle q̄ ſuy ſecou-
ruſt. Lors fiſt roſant ſes prieres a dieu/ Et a ſa
requeſte cheutēt les murs de la dicte cite de gra-
nople. Et par ainſy fut incōtinēt priſe avec les
ſarrasins qui eſtoient dedēs / et puis aſſa ſecou-
rir ſon dit oncle aſſiege ou lieu deſſusdit.

Or retournēs a cōtinuer du bō roy charle-
magne/ duquel turpin archeueſque de reims ou-
cha. xxxv. de ſon hystoire dit en ceſte maniere.
Moy turpin eſtant en legliſe de ſiēne agenouil-
le deuant l'autel et diſant ce pſeulme. Deus in
adiutoriu meū intende/ Je fus rauy en eſperit
cōme il me ſembla/ dont ſis innumerable com-
paignie de noirs eſperis aſſians ij ſorraine ha-
ſtuenēt. Jte appellay ſing qui alloyt derriere
noir cōme ſing ethiopie/ et le cōiuray en la ber-
tu du nom de dieu quil me diſt ou ilz alloient.
Et il me reſpondit. Nous aſſōns a ais la cha-
pelle pour aſſiſter a la mort de charlemagne
qui a ceſte heure deſuoit mourir. Lors ſe conu-
ray de rechief et cōmanday quilz retournaſſent
par ou ilz eſtoient aſſiez. Ainſy firent ilz/ car auant
ce q̄ ieuſſe pſait et acheue mō pſeulme q̄ i'auoie
encōmēce ie les ſis retourner et paſſer par de-
uant mon ſiege en tel ordre cōme ilz eſtoient paſ-
ſez/ lors demāday au dernier drable a qui ia-
noye parle q̄ ceſt q̄ ilz auoient fait. Reſpondit
ſing galiciē ſans chef auoit mis en la balande
des bics ſaiz et des deuercites dudit charlema-
gne tant de pierres et de buſches des egliſes q̄
auoit fondees et edificees q̄ ſes bics ſaiz auoient
peſe et emporte ſes maux/ p̄quoy ledit galiciē
a gaigne ſon ame et nous ſauōs p̄due. Incōtinēt
quil eut ſes parolles dictes ie ne ſeup q̄ deuin-
drent tous ces drables/ car ilz furent chanoines
de mes yeulx. Par ceſte aduiſion i'auoyt
lors cleremēt q̄ le bon roy et eperem. ~~charle-~~
magne eſtoit treſpaſſe de ce ſiecle/ et q̄ par ſes
res et ſuffrages de ſainct iacq̄s fuſt porte en pa-
radis. Ledit charlemagne auoit fonde. p. eues-
chez et dōne rētes ſouffisantes pour entretenir
les euesques honneſtemēt. Avec ce il en apſiſia
et augmēta de reuenues et poſſeſſions. in. ceſt
aſſauoir/ treues/ couſoigne/ mayence/ et ſaltz-
burg. Jte il fonda de monaſteres autāt quil y a
de lettres en la/b/c. Et en chaſcun monaſtere.

il leſſa ſne lettre dor de la ſaleur de cēt ſiures
 tournoiſes en tenāt lordre de leur fondatiō/car
 le premier auoit A. le. m. B. le. m. C. Et ainſy
 cōſequāmēt es aultres / dōt ſont encor ainour
 dny Deues leſdictes lettres en maïtes abbayes
 quil a fondees. Par ſon teſtamēt il fiſt dieu et
 ſainte eglise hoirs de tous ſes biēs meubles/
 ceſtaſſaioir la tierce partie aux pōures indigēz
 miniſtres et ſeruiteurs de ſon palaiy. Les aul
 tres deuy ptes diuiſa en. ppiij. parties ſelon le
 nōbre de. ppiij. archeueſchez de ſon empire/ceſtaſ
 ſaioir rome/rauēne/milay/aquillee/grace/cou
 loigne/mayēce/taiſlebourg/treues/bezancō/lyō/
 bianne/arle/nerbone/ebraudune/dartoiſe/bor
 deaux/sens/tours/bourges/reims/et rouen.
 Plusieurs diuers ſignes apparurēt trois ans
 deuant ſa mort ſignifiā ſa fin. Le pñmier fut que
 le ſoleil et la lune perdiret leur couleur naturel
 le par trois ou ſept iours/ et furent cōe to^r noirs.
 Le ſecond ſigne fut q ſon nonj q eſtoit eſcript cō
 tre le mur de noſtre dame dāys quil auoit fon
 dee/ ſe effaca de ſoy meſmes ſans quelque ayde
 d'aucun. Tel nonj eſtoit eſcript/ charlemaigne
 prince. Le tiers fut q ſng porche eſtāt entre le
 glise et le palaiy fondit de ſoy meſmes le 10^e du
 ne aſcēſion. Le quart fut q ſng pont de boys
 ſur le rin q eut fait faire en la cite de mayēce et
 auoit la dure leſpace de ſept ās treſbuchā en le
 aue. Le 5^e fut cōme il cheuaichoit ſng iour de
 ſng lieu en aultre/le 10^e deuit tout noir/ et ſng
 grant brandō de feu courut ſubitemēt deuant ſes
 yeulx de la partie dextre a la ſeneſtre/dont fuſt
 eſpouente et eſbahy ſi merueilleuſemēt q cheu
 ius de ſon cheual/et fut de ſes cheualiers incō
 tinent releue. Pour telles choſes deſſuſdites
 nous pouōs certainemēt croire q ſoit perſon
 nier et pñcipāt de la coronne et de la gloire des
 martyrs/en tant que auecques eulx il ſouffrit
 grādes peines et labeurs. Or eſt il choſe mōlt
 cōuenable et honneſte q ceulx doibūēt eſtre par
 tiapans et cōpaignōs en gloire et remuneratiō
 qui ont acōpaigne ſung ſautre es trauaulx po
 ſeſqueſz eſt telle gloire et loyer gaignee. Par ce
 peult on entēdre q quicōq̄s edifie eglise ou mō
 ſtires pour l'onneur de dieu et des ſaictz/ Il ap
 pareille a ſon ame le royaume des cieulx/ et q
 finablement ſera deliure des mains des dyables
 cōme fut le bon charlemaigne. Les choſes deſ
 ſuſdites ſont priſes des croniques de turpin ar
 cheueſque de reims.

Ainſy doncques fut ledit charlemaigne tres
 honorifiāmēt enſepulture en la chapelle de no
 ſtre dame de aïs quil auoit fondee. Sur ſon
 tūbeau fut edifie ſng arc dor moult beau. Pre
 ſens furēt a ſon enterremēt. Le pape ſeō auec
 grant nombre d'archeueſques/deueſques/dab
 bes/de princes/de ducs/de contes/et de cheua
 liers innumerables. Ilz deſtirēt premierement
 ledit empereur mort de ſes robes imperiales
 cōme en iour de grāde feſte/et ſoſſennite ſuy mi
 rent ſne coronne dor en la teſte/ et ſe aſſirent
 dedens ſne chayere comme ſil euſt eſte diſ et
 Douliſt iuger aulcūe choſe/deſſus ſes genoux
 fut mis le tepte des quatre euāgelistes/ eſcripſt
 de lectres dor teſſemēt q en la main dextre il te
 noit ledit tepte/ et en la ſeneſtre il portoyt ſon
 ſceptre. En oultre ilz mirent ſne chayēne dor q
 tenoit ſon dyademe et coronne/ et laſſicherēt a
 l'adiete chayēne de pe^r q l'adiete corōne ne cheuſt
 Pareillemēt mirēt deuant ſa face ſon eſcu dor
 q les romains ſuy auoiēt fait/et ſng arc de pi
 erre en quoy il eſtoit mis. Finablement ilz cloy
 rent le monumēt en le ſeſſant notablement. Ap
 ce quilz eurent emply deſpices aromatiq̄s mōlt
 precieueſmēt. Ledit charlemaigne a eſte fina
 blement eſleue et cōe ſaict canonize ou tēps de ſe
 deric pñmier ēpereur de ce nonj/et du ſaict pere
 nōe pascal dōt eſt eue beſſe buſſe patēte et nette.
 En laq̄ſſe eſt inferee la buſſe de charlemaigne
 touchāt ſinuētiō et noiatiō dudit lieu de aïs/
 laquelle en ſubſtāce deuſt dire telle choſe. Sa
 chent tous cōme ie ſins d'auēture en ſng lieu
 nōme aïs/et en latin aquisgrani/qui ſault au
 tāt en francōys cōe les eanes de grains. Quāt
 ie me trouuay audit lieu aſſant chaffer par les
 foreſtz en ētretienāt ma couſtume/ſepare de mes
 cōpaignōs pour la perplexite des bocages et er
 reur du chemin/ie trouuay bains ou eſtuues de
 fontaines chaudes et maiſons antiques que
 granus frere dagripa et de neron auoiēt edifiez
 pñmieremēt/et qui par antiquite eſtoyēt pleines
 deſpines et de buiſſons. En ce dit lieu ie edi
 fiay en l'onneur de ſainte marie mere de iheſu
 criſt ſne chapelle/ pour laq̄ſſe ie prins grāt pei
 ne et labour. Auſſy ie y ay aporte ou fait apor
 ter de diuerſes terres et royaumes/principale
 ment des grez/plusieurs dignes reliquaires
 des ſaictz apoſtres/martyrs/ confeſſeurs/et
 vierges/aſſin q par leurs merites et ſuffrages
 les pecheurs y euſſent remiſſiō de leurs pechez.

[Rij

La septiesme aage.

En oultre ie impetray du pape leon tellement quil dedya et consacra ladicte eglise voyant la grande deuotion que ianoye a la chose. Et furent presentz ad ce plusieurs cardinaulx/arscheuesques/euesques/abbes/et diuers princes/roys/duz/cotes/marquz/de rome/de ytalie/de saponie/de baviere/de alemaigne/de frace orientale et occidentale/qui en toutes choses se consentirent et accorderent a ma vouldente/tellement q ie obtins q le siege royal et imperial seroyt tenu ou dit lieu/ et que ce seroit le chief de toute gaule/ laquelle chose fut confermee par ledit pape leon. Je requis de rechief ausditz seigneurs et princes q tous ceulx du pays de quelcunque lieu quilz demissent approuchans ou venans au dit lieu pour y habiter presentz et aduenir fussent frantz et desquissent sans seruitude nulle de tailles/parages/ou semblables exactions. Et q iamais noz successeurs ne baillent ou assignent les gages daucun cheualier ou homme de guerre sur ceulx/ Lesquelles choses furent toutes passees et corroborees par toz les euesques et abbés et ce. En apres sensuit vne partie de la teneur de ladicte bulle dudict frederic. **Doncques** la cite de ains se doit bien esioir de si grande gloire et honneur/ voyant q elle est capi. ale sur toute lempire/ et que lieu de granus sarralin et premier fondateur/ elle a receu le tressaint charlemaigne empereur catholique. Et pource diceste cite nous consermons tous les preuileges par ces presentes perpetueusement afranchissans les habitans de toute exaction et subside quon leur pourroit demander. En tesmoing de ce nous auons mis noz seaux a ces presentes. **Donec** a ains lan de incarnation de nostre seigneur ihu crist mil cent. lxxij. en l'indiction. pmi. le. vi. iour deuant les ydes de ianier/ cest assauoir le. viij. id. dudict moys qui est de nostre regne lan. pmi. et de nostre empire lan. pi.

On pourroit touchant la canonization de charlemaigne faire aucunes questions/ cest assauoir se aucun ne pourroit estre esleue/ adore/ ne canonize sans le consentement du pape. Il semble q ouy/ et q lauctorite de leuesq y peut souffire selon ce qui est escript en la distinction. iij. de consecratione/ ou le decret dit quon doit sollempner et fester non pas seulement les iours comandez et ordonnez par le saint pere/ mais semblablement ceulx q sont instituez par les euesques des lieux. Ad ce fault respondre que tel tepte du decret se

doit entendre des saintz ia canonizez et non pas a canonizer. Car les canonizes se peuvent fester a la vouldente du diocesan/ iasort ce que iamais ny auent este sollempnez par auant. Et pource dit innocent. iij. de ce nonj touchant les reliques et generations des saintz/ q les antiques reliquaires ne doivent iamais estre mis hors la chaste et ferte/ ne estre vendues/ car chose sainte ne peut estre souffisamment appreecie/ considere q choses spirituelles/ ou amenees a espiritualite ne peuvent estre vendues sans symonie mauuaise. Or est il ainsi que saintes reliques sont choses saintes et amenees a spiritualite/ dont appert que se aucun les expose a vente il est symoniac/ tesmoing la premiere question de la. iij. cause. Mais se aucun trouuoit de nouveau aucunes reliques/ il nest point licite de les venerer ne adorer publiquement sans lauctorite du saint pere qui face approbation de leuee et saintete.

Ad ce propos on pourroit secondement demander qu'il les ceremonies sont requises pour canonizer aucuns saintz/ et pour les mettre ou catalogue. Responde. Il fault premierement enquerre se on a bon et vray tesmoignage de sa vie/ de ses labours/meurs/ conditions/ et fais meritoires/ cee est escript en la distinction. lxxij. Car se cest chose indigne de paruenir aux honneurs du monde sans auoir misite/ merite/ ne labourer/ nous deuous bien penser quil nest pas licite de escrire aucuns avec le nombre des saintz/ se premierement nest faite inquisition diligente de leurs merites et desertes. Entre autres inquisition que len fait/ on doit principalement se interroguer de humilite et simplesse de ceulx quon veult canonizer. Car selon saint ierosme sur les proverbes en ce pas. Ex studio suis intelligitur puer. Quant on voit vng enfant se estudier a vertuz/ estre continet et chaste/ ouyr vouldentiers les sages/ et garder les commandemens de dieu/ on doit auoir presumption q cest principalement a cause de son humilite et simplicité/ car dieu done grace aux humbles/ tesmoing se. iij. cha. de saint iacques. Et pource ihesu crist ou cha. pr. de saint matheu/ a fait commandement et baillie singuliere doctrine pour auoir humilite/ disant ainsi. Apprenez de moy et congnoissez que ie suis deulx et humble de cuer/ par ainsi vous trouueres repos a vos ames.

Secõdemet on se doit enqir se tel estat en

ceste die mortelle ait souffert aucune persecutio
cōe appert en la pmiere qstio de la. 51^e. cause.

En oultre sil a ce voulu souffrir par charite ou
aultremēt / pareillemēt sil a fait miracles en la
die ou apres sa mort / iasoit ce q p les mauuais
hōmes soyēt aulameffois fais miracles / tes
moing la premiere questio de la pmiere cause.
Toutesfois ces choses dessusdictes furēt habō
dāmēt trouuees en charlemaigne / cōme appert
par ce qui est dit dessus. Doncq̄s nest point a
tort esleue et canonize / considere q̄ pour lamour
de dieu il a entrepris choses hardies et diffici
les. Neātmōins des saintz martyrs nest poit
necessaire de faire telle exanimatio silz ont fait
miracles et silz ont souffert pour cause iuste et
raisonnable / car pour la peine q̄ on seuffre nest
point lonne appelle martyr / mais pour la cau
se principalement pour laq̄lle on souffre / cōe est
escript en la. iij^e. distinctio De consecratione.

On pourroit tiercemēt demāder se leglise er
roit en la canonization daulcū saint. Est assa
uoir se les prieres quō luy fait ont dignueur et ef
ficace cōe se leglise neust point erre. Responce
que leglise iamais ne erre / tesmoing la decreta
le en la rubrice De sentētia excommunicationis.
Toutesfois pose q̄ ainsy fust / les prieres faictes
a dieu pour la foy sont tousiours acceptables a
dieu / Car ladicte foy et dñite de leglise ne erre
iamais. Diēt en oultre deux docteurs / cestas
sauoir hostiense et innocēt en la rubrice des re
liqs et Veneratio des saintz q̄ chascū peult lici
tement faire prieres en secret a aulcū trespasse /
duq̄l il a estimation et creance quil soit saint.
Toutesfois il ne luy doit point faire publique
ment prieres ne dire office solemnel.

On pourroit quatermēt demāder puis que
auōs procede si auant / sil est point incouement
porter a son col les sacrees reliqs ou saintes
parolles de leuangle. Respond saint thomas
en la. iij^e. partie de sa secōde en la qstio. iij^e. p^{re}di
et article. iij^e. q̄ se telles choses sont portees po
la face quō a en dieu et es saintz / dōt tel reliq̄
aires sont / il nest point illicite de les porter / sup
pose q̄ le porteur dicelles ne se expose ne haban
dōne point a mauuais cas ne infames opatiōs.
Lesq̄lles en la pñence des hōmes seroyēt illicit
tes et deshonestes. Car nous voyōs q̄ aulcūes
choses insensibles refusent et deprisent opeta
tiōs infames et ordēs. Cōe p experience on voit
de la pierre precieuse nommee esmeraude / la

q̄lle se diuise et met en deux pieces se on la por
te souuēt auāt soy quāt on fait operation de la
chair / iasoit ce q̄ ce fust le mary et la femme. Et
pource il ny a nulle doubte q̄ mal faire en la p
ñence des saintes reliques ne rēgrege le peche
Jteny ce seroit peche se celiuy qui les porte auoit
en ce faisant aucune daine intentio ou seult su
perstition / cōe sil cūdoit q̄ le vaseau en quoy il
les porteroit deust auoir vng triangle ou q̄ les
dictes reliqs deussent estre portees certain tēps
et puis lessées / ou semblable supersticiosite. La
quelle nappartient point a la reuerēce de dieu et
des saintz / tesmoing la. 5^e. qstio de la. p^{re}di^e.
cause. Ainsy en pēdant a son col les saintes pa
rolles de leuangle on doit biē se garder de riēs
escripre ou proferer q̄ apartiēne a linnocatio des
drables / cestassauoir dy mettre caracteres / nōs
inēognus / hebraïqs / caldeïqs / ou angeliques.
Excepte le signe de la sainte croux q̄ par tout
peult estre en bonne foy apliq̄. Car se telles pa
rolles daines y estoïēt mises / le vertueux effect
des reliques ou parolles euuāgelīqs ne seroyt
point accepte de dieu qui nest poit tesmoing de
saulcete. Et pourcecōme escript chrisostome sur
saint matthieu / chascū se doit efforcer de porter
premieremēt en son cuer les parolles de dieu
et les nobles sanz des saintz / auant ce q̄ on les
ayt pendans. seulemēt a son col / car se les parol
les ouyes ne prouffitent en riēs dedēs le cuer
encor feroyt elles mains de vtilite et de proffit
en pendant au col.

On pourroit quintemēt demāder de q̄lle a
doration doibūet estre adorees les precieus re
liquaires des glorieus saintz. Respōce elles
doibūet estre adorees par adoratio denōmee du
lie / car ce sont les mēbres de ih̄srist. Or est il
ainsy q̄ se nous hōnorōs la robe ou anel de no
stre amy trespasse / par plus forte raison deb
uons honorer les saintz de dieu dōt les ames
sont faites vng esperit avec dieu / tesmoing le
5^e. cha. de la premiere epistre aux corinthiens.
Aultre raison / car les saintz sont vngs et en
sans de dieu / et leurs corps sont les tēples du
saint esperit / cōe appert en ladicte epistre / et en
celle q̄ lapostre escript aux ephesiens / p lesquelz
corps mēseigneur a fait mains miracles / cōme
appert de lobre de saint pierre ou. iij^e. cha. des actes
apostoliqs. Jte de saint iacq̄s / de saint ierosme /
et de helisee ou. p^{re}di^e. cha. du. iij^e. liure des roys /
et de plusieurs aultres. Pour ces choses no
Am

La sixiesme aage.

debuons moult adorer et honorer les glorieux corps des saintz / nō pas q̄ nous soyō obligez a eulx / mais pource q̄z ont este noz cōducteurs et directeurs po' puenir au ciel / laq̄lle chose peut estre entēdue en deux manieres / cestassauoir p eruditio et doctrine q̄z no' ont baillēe / et l'autre pour l'administratiō et seruiue q̄z nous ont fait.

Doq̄s silz ont este noz maistres et peres espi rituels / nous ne les honorōs point sans cause. Car selon le philosophe nous ne pouons ren dre aux dieux / a noz maistres / et a noz peres et meres lequialent des biens q̄z no' ont fais.

Item pource q̄ les glorieux saintz no' admini strent et font seruiue nous leurs debuons sem blablement faire / cōsiderer que ih̄ucrist mesme ou p̄n. de saint luc se dit leur faire seruiue / laq̄lle chose est veritable / en tant q̄t les esliue de hu manite et fait cōtēpler la diuinite / cōe recite saint gregoire en son elie. Tiercemēt no' debuōs hō norer et adorer les saintes reliq̄s a cause q̄ no stre seigneur leur fait hōneur / en faisant mira cles en leur presence / en quoy appert q̄ tout hon neur q̄ nous faisons ausditz corps saintz doit redōder en dieu q̄ est la fontaine de tous biens.

On pourroyt faire la. vi. q̄stio qui est telle / pour q̄lle raison doit estre adore le corps dūg saint / deu q̄ est insensible et nō point capable de nostre adoration. Responce est pour. iii. rai sons. Premieremēt pour l'amour de dieu / dūq̄ ilz ont este ministres et seruiteurs. Seconde mēt pour l'onneur de son ame qui est cōiointe a uec ledit corps / et maintenant est en beatitude e ternelle. Tiercemēt pource q̄ tel corps sera de re chief vni et cōioint a la sainte ame pour l'aug mentation et acōplissement de sa gloire / cōme dit saint thomas en sa tierce partie question. pp̄. et article. vi.

Et pource q̄ cy dessus est parle de l'adoration nōmee dūlie / nous debuons cōgnoistre q̄ selon les docteurs en la. ii. distinctiō du. ii. de sentē ces / il y a. iii. especes de adorations / cestassauoir latrie / dūlie / et yperdūlie. Or est latrie vne ado ratiō et hōne' deu et fait a dieu seulēmēt. Et p op posite est ydolatrie faite aux ydoles / et telle ado ratiō est en trois choses selon ce q̄ nous rece uōs. i. biens de dieu / cestassauoir l'ame / le corps / et les biens exterieurs. A cause de l'ame no' deb uōs a dieu dilectiō et amour / a cause du corps reuerēce / cestassauoir / genuflectiōs / inclinatiōs de la teste / et autres actes exterieurs apparte

nans a la reuerence de dieu. A cause d'iceux nous debuōs a dieu oblatiōs et sacrifices. Dū lie est hōneur et reuerēce deu et faite a la creatu re pour aucune excellēce de puissance / sapiece / et bonte trouuee en iceulx / cōe est es roys / prin ces / seigneurs / plat / docteurs / p̄stres / et reli gieux / ou semblables. Mais yperdūlie est vng souverain hōneur mis au dessus de dūlie / et de tel hōneur doit estre adoree la vierge marie me re de dieu / et l'humanite de ih̄ucrist en la cōsider tant sans vniō de diuinite. Car ih̄ucrist de soy cōe dieu doit estre adore de l'adoratiō de latrie / et peut estre cecy prouue p exēple p̄s de la po p̄e et robe royale / laq̄lle est hōnoree avec le roy quāt il a vestue et on luy fait hōneur / mais se el le est separee du roy / lors n'est point adoree / tes moing saint aug. et est ce touche par le maistre de sentences en la. ii. distinctiō du. ii.

On pourroit en outre faire la. vii. q̄stio tou chāt la croix / cestassauoir de q̄lle adoratiō doit estre adoree. Respōce. La croix est cōsiderēe en deux manieres. Premieremēt cōe signe et figure du crucifix / et p̄ ainsy est adoree de telle ado ratiō cōe le crucifix / car l'intētiō pourquoy on ado re / est le crucifix / et est terminee ou crucifix / et nō pas en la croix. Et pource no' chātōs. Or cōe que spes vniue. Aussi en ceste maniere est solen nisee l'eualatiō et inuētiō de sainte croix. Se condemēt est la croix cōsiderēe cōe vne chose ar tificielle et materielle sans auoir regard a l'ima ge et representatiō du crucifix / et p̄ ainsy on ne luy doit faire nulle adoratiō se l'intention n'est tournée en ih̄ucrist. Tiercemēt en parlant de la croix peut estre entēdu le dray fust et boys ou pendit n̄seigneur ih̄ucrist mort et vif / et telle doit estre honnoree par adoratiō de yperdūlie pource q̄ le sang de ih̄ucrist fut espādu dessus / et q̄ son corps y fut cōioint. Et semblablement doit estre fait de la lance et des clous dont il fut perce. Toutefois les croix q̄ sont emmy les chāps ne doibuent point estre adorees se elles ne ont la figure de ih̄ucrist qui soit de boys / de pi erre / ou autrēmēt pante. Neātmoins on peut bien faire oraisons principalement pour ceulx qui y ont souffert mort.

On feroyt encor vne q̄stion q̄ sera la derme re en l'ordre total / cestassauoir se les saintes reli q̄s peūent estre furtiuemēt prises dūg lieu po mettre en vng autre plus honnorablement. Respōd guillemus en son liure q̄ non. Car on

commet sacrefice toutes les fois qu'on offre une chose sacrée du lieu sacré ou non sacré / tesmoing la. iij. q. lxxij. de la. p. m. cause. Mais en demanderoit-on oultre puis qu'on ne les peut ainsi prêter furtivement / par l'auctorité de qui seront celles transférées de lieu en autre? Responce/ à cela ne peut estre sans le conseil du prince/ ou du pape/ ou le conge des euesques/ tesmoing la premiere. **Actio** De consecratione. La quelle chose se doit entendre quant le corps est mis a sepulture ecclesiastique/ se tenz ne doit necessite immédiate de telle translocation. Car lors doit souffrir l'auctorité du saint de la province. Mais se le corps ne fust point encor en sepulture perpetuelle/ il pourroit bien estre transporté sans auctorité quelconque/ cō appert ou code en la rubrique des reliques.

Cha. lxxij. de loys debonnaire. lxxv.
empereur roy de france. pxxv.

Les p^rmier de ce nonz seurnome le de bonaire filz de charlemaigne comēca regner. lxxv^e. epercur des romains et lxxv^e. ou. p^rox^e. roy des frācoys avec son filz as ne apesle l'othaire lā du mode. m^e. an. lxxv^e. de rome mil. v. lxxvi. de ihūcrist. v^e. et. xv. et de l'empire des alemāns l'an. xv. et regna. lxxvi. ās. Hugo floriacensis dit quil comēca dominer l'an de l'incarnatiō de nr̄seigneur. v^e. et. viii. et regna enuitō. p^rox. ās. La q̄llē chose est braye en p^rnant son comēcemēt en l'annee q̄ son pere mourut. Il estoit p^rmieremēt roy daquitaine/ pource q̄ oudit pays il auort este ne/ et l'a fist moult de bē/ car lors quil y ētra le pays estoit en mauuais et dangereux estat/ cōsidere q̄ les prelats/ euesques/ abbez/ et moynes/ estoiet si destriglez et abhominables q̄z ressembloiet mieus gēs de guerre q̄ de glise. Aussi ilz epercoiet et chan-toiet les armes et ordinaueremēt plus q̄z ne visitoient leurs sures/ messetz/ et breuieres/ a dire leur seruiue/ dōt estoit ia adueni p^r desacouflumance quō ne scauoit sire ne chāter en legli-se d'udit pays. Mais a ces choses mist le bon p^rouision/ enuoyant maistres descoles qui enseignèrent et theologie/ et le chant/ et seruiue de leglise comme il appartient.

La p̄miere de son epiſtre il receut meſſagers de
ſaictes parties du monde q̄ a ſon pere eſtoient
enuoyes. Et entre les autres eſtoient ceulx de
michel empereur de coſtantinoble/ leſq̄l entre au-
tres dons luy enuoya les liures de ſaict dems/
leſqueul receut a moult grant ioye. Auſſy en ce-

En l'annee ledit empereur tint general parlemēt
a ais la chapeelle. Et p toutes les pties de son
royaulme enuoya gēs de cōseil et de iustice/bōs
et loyaux pour amender et corriger les corrsairs
et faire raison et iustice a petis et grās indiffe-
rāmēt. En ce mesme an florissoit rabanus q p
mieremēt fut abbe/et puis archeuesq de mayē-
ce/et fut poete/artic/et theologie/si grāt quō ne
trouuoit point son pareil. Il escript et composa
maintz beaup liures/cōe appert ou. ppviii. cha-
pitre du. xxx. liure de Vincent l'ysionat.

Lā. m^e. trespassa leon. m^e. pape de ce nonj sanz
ppm^e. de sa pontificalite le. Dm^e. iour deuant les
latendes de uuing q^e est le. ppm^e. de may. Sō suc
cesseur fut eſt^ene. m^e. de ce nonj et natif de ro
me filz de tulus. Le pape en ordre estoit. m^e.
m^e. et estoit cardinal dyacre quat il fut eslu. Et
ne desquit q^e. Dm^e. moy^s/ dōt Baqua le siege. ppm^e.
iours. Il corōna en empereur toys le debōnaire
en la cite de reins/ en laq^{le} il vint. m. moy^s ap^s
sa cōsecratiō. Et trespassa le. ppm^e. iour de decē
bre en retournāt de frāce ou il fist plusieurs biē
Et aussy fut ensepulture en leglise de saint pi
erre. En ce tēps l'empereur loys assemblea par
lemēt general de to^z plātz et barōs a ais la cha
pelle/ p^{le}q^l furēt corrigez mains abus. En ce
dit cōcille il fist ordōner Dm^e liure q^e cōtenoit la
rigle de la vie canoniale/ en quoy toute la per
fectiō dicelluy ordre est cōtenu/ cōe app^t p^{ce}uoy
q^e la gardēt et mettēt en oeuure. En cedit liure il
ordōna la quatite et portiō des moynes et nō
nains et de leurs seruiteurs et chābrieres / as
fuy q^ez neussent poit cause deulx plaindre/ et q^ez
serussent dieu plus deuotemēt sans auoir ne
cessite de pain/ de vin ne de pictāce. Apres fist
porter ledit p^z toutes les abbayes de son empi
re. Aussy il astrāchit les gē^s de religiō/ pstres et
clercz/ ordōnāt q^e ilz ne fussent plus subgetz aux
seigneurs tēporelz/ pource q^e aulcūesson lesditz
seigneurs font greues extorsions. Aussy il cō
stitua son filz lothaire cōpaignō de son empire.
Itez selon herimādus en la croniq^e des sapons
et des danois ledit loys fist saict auschaire ar
cheuesque de hameburg / et voulut en oultre q^e
fust metropolitain sur tous les peuples et pro
uinces septētrionales/ par ainsy fut la grace et
la foy de dieu miraculeusement esbandue/ dont
leglise fut moult augmentee esdites parties.

Lā. m^e. paschal romain p^mier de ce nom fut
 eslu pape. m^e. pp^e. d^e. durant. vij. ans. p^m. iours
 R m

Emuzoylan
 dyson d'm
 fille natif de
 Grose de
 L'anne arg
 and, L'anne
 mon L'anne
 me'signat a
 fur par dy
 mence. L
 elle fur t
 bont L
 tond-mo t
 faroy de m
 mtr b'man
 g'anz

La sixiesme aage.



selon la cronique martiniane. Et selon les autres il desquit. xv. ans / mais selon les croniques des papes ce fut. xij. ans. V. mois. xij. iours. En ce mesme an ledit empereur fut en grant danger pour les espies / guet / et traison qu'il avoit parcellé / dont estoient capitaines son neveu bernard roy d'italie et autres qu'il reputoit les plus familiers de sa maison / et trois euesques / cestassavoir asselin archevesque de milan / d'hihont euesque de cremone / et theodulphe euesque d'orleans. Lesquelz receurent punition selon leurs folles entreprises / et les euesques furent degra des honteusement.

L'an. lxxv. ermgarde femme dudit pere trespasa de ce siecle le. xi. iour doctobre. De ceste femme il avoit eu. iij. filz / cestassavoir / lothaire / pepin / et loys / dont pepin fut roy daquitaine et loys roy de baviere.

L'an. lxxvi. de son empire ledit loys afranchist le monastere des filles nobles en heruordie fait et fonde par le conte du pays nome d'algery. Dudit monastere est parle cy dessus l'an. lxxv. de constantin. lxxvi.

L'an. lxxvii. machumet. xxviii. roy des sarrasins comença regner durat l'espace de. lxx. ans / associa et prist son frere en cōpaignie cōtre sa vōlente a cause qu'il l'avoit seurmōte. Ainsi desina l'an de ihu crist. lxxviii. qui sont cēt. lxxviii. et. lxxviii. ans apres ce que les sarrasins avoient subiugue les perses.

L'an. lxxix. de l'empire dudit loys et iour de pasques son filz lothaire fut a rome coronne empe

reur par le pape nomme pascal / et pūst. lors le nom de auguste.

L'an. lxxx. ledit pape pascal trespasa de ce siecle et en son lieu furent eslus. iij. papes / dont l'ung cest assavoir eugene natif de rome p'avant cardinal prestre du tilre de sainte sabine obtint celle dignite pour ce qu'il avoit les nobles de sa partie / et par ainsi il demoura pape. lxxx. Si. seant ou siege apostolique. iij. ans deux mois ou deux des trois mois. Toutefois selon les histoires des saintz peres romains ce fut. iij. ans. vii. mois. xxviii. iours. Finablement fut p' homes laic mar tyrisé. En ce mesme an theodulphe euesque d'orleans accuse envers l'empereur loys pour aucuns crimes et couracions estoit tenu prisonnier en la cite dangiers / mais le iour de pasques flories a leurs que la processio ou l'empereur estoit present passoit par devant la prison / ledit euesque comença de sa fenestre chanter la beste chanson qu'il avoit composée / cestassavoir. Gloria laus et honor tibi sit rex ppe et ce. Et lors fut restabli en son premier estat et remis en la grace de l'empereur / mais quant il fut retourne en sa maison ne demoura gaires de temps qu'il ne fust epousome.

L'an. lxxxi. le corps de saint sebastien fut de rome transporté a soissons / soit ce que la cronique martiniane die autrement / et fut ceste translation faite p' les moynes de saint denis en france qui le requerent au pape / et puis en ladicte ville de soissons le colloquerent pres de saint marc. En ce temps furent en France premierement saintes orgues qui sont instrumentz musicaux. L'ancien estoit un prestre de honeste vie appelle georgius / se disoit avoir quant ad ce lart des grecs / dont le roy fust mort eslovy / car lart de ce iamaiz n'avoit este audit royaume de france.

L'an. lxxxii. ou mois daoust mourut le pape eugene / auquel succeda valentin cardinal dyacre natif de rome. lxxxii. pape qui desquit. xl. iours seulement. Il fut autrement nome leon. lxxxii. Apres luy gregoire romain. lxxxii. de ce nom prestre cardinal du tilre de saint marc fut fait pape. lxxxii. et lxxxii. seant en chaire pontificale. xli. ans. iij. mois. Le pape en l'an. lxxxii. du regne de l'empereur loys institua la feste de toz saintz es parties de germanie et de france. Nō obstant ce que p'avant eust este ordōnee ou temps de l'empereur focas par l'institution du pape boniface. Les gestes des papes romains est escript que ce pape recūdia et repara une cite nomee ostie / laquelle estoit du tout

tresbuchee et fendue. La cause principale pour
quoy il la restaura fut affin q'une maniere de
gros nômmez agarenes demourâs a leuuro ne fîs
fût nulle nuyssance aux christiens q' dedès habi
toiet. Aussi il comâda q' celle cite fust denômee
gregoriopolis qui dault autant comme cite de
gregoire.

Lâ. pin^f. ledit eperereu loys avec to^t ces filz
passa en bretagne/laquelle il subiuga en mettant
tout au feu et a lespee miserablemēt. En ce mes
me tēps hil' domis abbe de saint denis enuoya
scrire a rome a ses propres despēs les corps des
deux martyrs saint pere et saint mathelin.
Puis les fist porter a saint marc de soissons
ou il auoit fait celluy de saint sebastien.

Lâ. p^o. Dint le maudit souloâ de babylone
a rome p' le mort d'aucuns infideles româs/
lequel de leglise de saint pierre fust estable a ses
seuils/ dōt finablement furēt chasses par l'em
pereur et les princes ppiens a lessusio habōdā
te de sang humain/ toutesfoies en ce voyage de
la ledit souldan aquilegie et s'itē.

Lâ. p^o. radulphe euesq' de verone ipetra du
bric de demise le corps de saict marc l'euāgeliste
soubz le nom de saint valent martyr/ et le trās
porta en une isle nommee angra/ avec plusieurs
autres corps sanctz.

Lâ. p^o. de son epire quāt ledit loys eut repu
die sa femme iudich et eusse plusieurs des pices
de son royaume il fut cōstrainct de soy deposer
de la dignite imperiale/ et dōna a son petit filz
charles alemaigne/ reue et partie de bourgoi
gne cōtre la volente de ses.ij. autres filz/ dōt
il fut enclos et tenu prisonnier a saint marc de
soissons piteusement. Aussi en ce mesme an y eut
grande eclipse de soleil et de la lune.

Lâ. p^o. de son epire ledit loys fust de rechief
cōroné et restabli en sa dominatio en leglise de
saint denis en frāce repnāt les armes et canctu
re de cheualerie/ p' le cōseil et bone conduite de
aucuns bōs barōs et loyaux capitaines de son
royaume martis du travail et enuy. Aussi ses
filz qui auoient eprisonne demāderēt pōd de leur
corps et d'illaine entrepise/ leq' ilz obtindrēt.
En ce temps viuoit ung notable clerc nomme
habrus qui coposa maintes belles oeures.

Lâ. p^o. fut instituee la sollempnité de to^t saictz
des parties d'alemaigne et de france par le pape
gregoire come est ia dit dessus. En ce tēps fu
rēt transportez de paris les ossements de saint

Situs a corbeve monastere de saponie.

Lâ. p^o. de l'empire dudit loys qui est de ihū
crist. Dm^f. p^o. p^o. le. p^o. iour de may fut trās
late saint liborius a padelborne.

Lâ. p^o. le filz diceilluy loys nomme pepin
roy daquitaine trespassa de ce siegle. En ce tēps
furēt apportes a saint denis en france les reliqs
de saint ypolite et de saint tiburt.

Lâ. p^o. de son epire quāt ledit eperereu loys
eut fait beaucoup de biēs et recōferme et corobo
re ce q' le grāt cōstantin auoit dōne a leglise ro
maine/ il trespassa de ce mōde/ aage de. lxxij.
ans/ lan. p^o. p^o. ap^o ce q' eut este roy daquitai
ne/ qui est de ihūcrist. Dm^f. p^o. Et fut mis en ter
re a saict arnoult de metz en loraine avec sa me
re la royne hildegarde.

Lha. lxxx^o. de lotaire p^oier et. lxxx^o. eperere.

Lothaire filz de loys le debonaire. lxx
p^o. eperereu des romains comēca re
gner lan du mōde. iiii^o. Dm^f. et. iiii. qui
est de rome mil. Dm^f. p^o. de l'empire des alemâs
lan p^o. et regna. p^o. ans. En ce tēps comēca
charles chaulue regner. p^o. roy des frācōys/
Jasoit ce que aucuns dient quil nen eust point
plene iouissance iusques ad ce quil eust vain
cu ses deux freres/ lothaire et loys/ ou diocese
de reims/ en une fille nommee fontenay le iour
d'une ascension/ lesquels freres enuieus de son
bien venoient sur luy pour le destruire a cause
quil vouloit estre roy de france qui est la plus
noble piete des autres royaumes. Aussi po^t
ce quil nestoit leur frere que de pere seulmēt et
filz de la royne iudich.

Lan premier de son epire y eust grande guer
re entre luy et ses freres pour auoir leur portio/
mais apres grande occision se pacifierent.

Lan. iij^o. sergius romain et. ij^o. de ce nom fust
eslu pape. iiii^o. p^o. durant l'espace de trois ans
deux mōys/ et baqua le siege. p^o. iours. Il estoit
premieremēt nōme os de pourceau/ mais il chā
ga son nom/ et depuis lors entretindrent les pa
pes ceste coustume de muer leurs propres noms
a leur election/ laquelle chose ne se faisoit point
par auāt. Selon la croniq' martiniane cōrona
l'empereur lothaire. Non obstant que deuant
soit ia dit q' fut cōroné p' le pape pascal lā. p^o. de
loys le debonaire. Et pource les autres dient
que ce pape coronna loys filz de lothaire/ du
quel sera tātost parle. Le pape sergius eut ung

L'ann. d'm^f.
crist. d'm^f. fili
d' d' d' d' d' d'
finier. s'ar. s'm
na. d' d' moid.
cane. p'm^o. d' d'
m. an^o. s'm^o.
mengio.

La sepiésme aage.

frere appelle benoist q oultrageusement Surpoit a soy les biens de leglise/ pourquoy si grande auarice regnoit a rome et hors rome pour l'imbécillité dudit sergius/ q les eueschez estoient vendues publicquement au plus offrant. Et ny auoyt homme d'auctorité q mist remède a tel cas et enormité/ pour laqelle cause dieu enuoya les sarrasins a rome q occirēt peuple sans nombre/ brulerēt chasteaux et citez/ et puis sen retournerent charges de grosses despouilles.

Lā. inf. rabanus fuldensis abbe enuoya au saint pere sergius Sng liure traictāt de la sainte croix quil auoit cōpose en vers par diuerses figures.

Lā. Sij. seō romain. S. de ce nō et filz de dual de fut esliu pape. inf. p. durāt l'espace de. Sij. aī. Les autres y en mettēt. ip. nj. mois. S. iours. Et daqua le siege. Si. iours. Ledit pape fut des romains esliu sans cōtradictiō incōtinēt q son p. Decesseur sergius fut trespasse/ car on ne attendit pas q il fust enterre. Il restaura et repara magnifiquement les basiliques et eglises q les sarrasins auoient destrinctes. Aussi cōte raconte martin en sa cronique ledit pape priāt po' ceulx de naples q cōbatoyēt cōtre les sarrasins en la mer fist ceste oraison. Deus cuius dextera beatū petri ambulantē in fluctibus et ce. Scēblablement il ordonna q a leure q on celebre la messe nul hōme laiē ne psumme de entrer dedēs le cueur ne pres du p. stre/ car tel lieu est establi pour ceulx q sont le seruice diuin. Jc il cōstitua quē leglise de rome fussent celebrees et sollempnees les octaues de l'assumptiō de nostre Dame/ laqelle chose ne se fait point p auāt. En oultre par son oraison et moyēnāt le signe de la croix il occit le serpent basilic en la cite de rome. Pareillement il pfist et a cheua la cite q seō. inf. de ce nom auoit cōmēce l'aj. p. Sij. de cōstantin/ et l'appella leōnice. Apres ce alla en pceffiō a lenuoir/ en y gettāt de leuue benoite/ et sanctifia en chātant la belle letanie/ puis quāt il mist les sarrures aux portes il fist ceste oraison. De' q beato petro cōstitus clauibus regni et ce. Jc p le cōseil de l'empereur lothaire il fist celebrer et tenir a rome le cōcile de l'aj. c. euesqs pour extirper infiniz vices. En oultre a cedit pape adolphus roy et p. m. marche des anglois Venāt a rome en pelerinage sur ottropa de chascūe maiō Sng denier dar gēt po' tribut payable par chascū an/ en l'onneur de saint pierre/ laquele coustume a este gardee

long temps apres.

Lā. Sij. dudit lothaire q est de ihūcrift. Sij. p. Sij. Alferdus euesque de hiltuueschemensis fut consacree. Et est la cite maintenant appelee hildensemey.

Lā. ip. sainte helaine mere du grant cōstantin fut de rōe trāsportee en frāce ou diocese de reims ouq ille est notablement honoree. Et lors estoit rabain archeuesque de mayence qui en ce tēps distribua beaucoup de biens aux pources/ car lors regnoit chierce et famine inenarrable. Aussi le dit rabain confuta heretiq gotscalcus qui long temps apres ce demoura en son erreur.

Lā. Sij. de l'empire de lothaire q est de ihūcrift Sij. Sij. le monastere gaudersen fut edifie/ et les autres diēt quil fut fait sept ans deuant.

En ce mesme an bordeaux et pierregort et maintes autres citez furent prises et destrinctes par les normans lors payes q p autre nom estoient appelez norwēgues. En ce mesme an/ tesmoig la cronique des sapons/ les danois firent les frisons tributaires a eulx/ assiegerēt couloigne et destrurent hāneborg totalement/ dont saint austaire eut grant dommage et detrimēt a ses ouailles/ lesquelles sur et son p. Decesseur herdagus euesques auoyent assemblees. Toutefois l'oy frere de cest epereur lothaire et filz de l'oy le debonaire q eut germanie pour sa part quant l'euesque de hāneborg fut trespasse y adiousta leglise de bremensis par le cōsentemēt du pape sergius/ et par ainsi les deux ne firent que Sineglise. L'ecy fait saint austaire cōuoca les brebis et peuple de ihūcrift/ et fist tant q il fut en la grace et sauueur du roy de danemarche q lors estoit payen/ dūq il obtint licence et cōge de faire Sineglise en fies d'icel et en la ripe/ par cēlle cōditiō que nul ne peult epescher le baptesme. Par ainsi les danois et suisses moyēnāt la labour dudit saint austaire receurēt nostre soy/ car sur mesmes alla en propre personne en bice principale cite de suecie/ et en autres diuerses regions et extremitēz de sapome qui demourerēt en leur infidelite/ exceptez aucuns appeles ramiens ou rugians/ lesquels au temps de l'oy se. nj. qui cōmenca regner l'aj de ihesucrist huyt cens cinquante et six furent conuertis par les moynes de corbepe/ et edifierēt Sng oratoire ou nom de nostre seigneur ihesucrist et de saint vitus qui est patrō de l'abbaye. Mais par successiō de tēps les prestres se departirent de la soy/ et reputoient

ledit sainte Site/ non pas seulement cōe sainte/ mais lōmoroient comme souverain dieu/ avec ce luy edifierēt dng tēple et dng simulachre ou ymage qz nōmoiet suante dlich. Et estoit le plus glorieux de to^r les dieux des gētilz et payens desclauonie. Parquoy toutes leurs provinces on venoit y demander respōces et y offrir sacrifices. Et q plus est nul marchāt nōsoit y sēdre ne acheter aucune marchandise se pmiere mēt de ses marchādisēs ny auoit lāisse aucune chose pēieuse. Et dura telle supstitiō et fosse creance enuers eulx iusq^s a lāy apres lincarnatiō de ihūcrisi mil cēt. lxxvj. car lors dēmarus roy des danoyz/ et bugislaph prince des pome rāties / et pribeslaus prince des ebzociens destrurēt et rōpirēt tel tēple/ et en son lieu reedifierent eglises et ordonnerēt prestres pour faire le seruice de dieu par lāyde des euesques.

Lā. p^ons. de lēmpire diceilly lothaire/ les nor^odegues ou normāz q lors estoiet sarrafinz retournerēt de rechief a la cite dāgiers/ de tours/ et de nātes/ ou ilz firēt grāde occisiō sans espar gner aux euesques ne aux p^ostres/ et brulerent leglise de saint martyn. Aussi dindrēt po^r la secōde fois iusq^s a paris et brulerent saict germain des prez/ et puis sen allerēt destrobās ce q ilz peurēt prēdre a leur dōye. Pour ceste cause charles chaulue roy de frāce cōmāda aux man^oceaux et touraingeaux de fermer leurs villes et chasteaux q estoiet en frontiere contre les nor^omans/ affin quilz ny peussent plus passer.

Lā. p^ons. de son empire ledit lothaire se rendit moine a prully quāt il eut diuise son royaume a ses filz. Et tātost ap^s il trespāssa/ et de sō ame y eut grande altercation entre les anges et les dyables. A ce propos diēt aucūes croniq^s q ledit lothaire eut si grāt dūen quāt il se vit desconfit p son frere charles le chaulue q^l sen fuyt en son pays / et p desespoir fist p tout crier a la loy des payens q le peuple desiroit fort en lēf^o sant la loy xpēne/ pquoy le nom du royaume fut chāge et appelle lothoringe/ aultremēt lor^oraime q dāuit autant cōe royaume de lothaire/ Toutesfoi telle opiniō nēst pas des meilleurs.

Cha. lxxx. et dng de loys. ij. et. lxxvj. epere.

Loys. ij. de ce nom filz de lothaire des susdit cōmēca regner. lxxvj. epereur des romains lāy du mōde. iij. dng.

p^ons. de rome mil. d. et. dng. de mēseigne. dng. lvi. de la trāslatiō de lēmpire aux frācoys alemans lāy. lvi. et de charles le chaulue. p^ons. roy des frācoys lāy. p^ons. et regna. p^ons. an^s avec son frere lothaire. Sigibert dit que il regna p^ons. an^s et ce pendant son frere lothaire gouuernā lorraine.

Lā p^ons. de son epere mourut le pape seon le. p^ons. iour de mistet. Sō successeur fut benedict romain. ij. de ce nom/ et fait pape. iij. p^ons. gouuernāt leglise lēspace de. ij. ans. d. moys. Item en ce mesme an trespāssa raban archeuef que de mayence qui estoit notable clerc.

Lā. ij. nicolas romain p^ons. de ce nom fut estū pape. iij. p^ons. seant ou siege apostoliq. p^ons. ans deuy moys. p^ons. iours. Il fut moult sage et si saint q ap^s le grāt saint gregoire nēst point nul trouue cōpare a luy. Aussi lēmpereur loys fut present a son ordination.

Lā. dng. le pays de hollāndre commēca estre conte/ et deuy ans apres les bulgres receurent la loy chrestienne.

Lā. p^ons. ap^s la mort du pape nicolas fut estū pape. iij. p^ons. adriā romain filz de thalarus euesq/ gouuernant en telle dignite lēspace de. d. ans. En ce tēps ledit epereur loys dōna a leglise de corbeie et de heruordie aucūes dismes ou diocese de osnaburg. Et ad ce leuesq du lieu et tout le clerge dōnerēt cōsentemēt/ p telle maniere q les abbés et moynes aroiet les cures et charge des ames et administreroient tous les sacrements.

Lā. p^ons. fut a coulaigne tenu dng cōcille. En ce tēps tōba dng grāt soul^odre ou tēpeste en leglise de colouse en maniere dūng dragō de feu q fut deu cheoir sur leglise saint pierre/ et abatit les houltes/ tua trois hōmes/ et lessa les aultres qui y estoient seminees.

Lā. p^ons. trespāssa le pape adriā. Sō successeur fut iehā. dng. de ce nom q de cardinal dyacre fut cree pape. iij. p^ons. seāt en siege. p^ons. iours. Par luy fut enoinct et sacre epereur charles filz du roy loys. A ce dit pape escript iehan le dyacre en quatre liures la belle vie de saint gregoire le grant.

Lā. p^ons. de son empire ledit loys estant en ytalie cheust dūng sollier a terre/ dont il mourut et fut ensepulture a milan. Son successeur fut charles chaulue.

Jehan de gen.

Cestuy Jehan

non appelle

mais il est

de magence et

ce temps ou

pape. Tontes

de fēme. de

dng. lāquell

noit est dūc

en la fin de

quē ne trouu

ble pōuquoy

pape. mais p

apres celi en

luy dāit d.

et en p lāme

publicq mēt

monoy. Et

est d. d. p

nom de. i. nōt

font mesm

et unisse. l.

de dūc. et

pngmt. l.

point mē

det p^ons. p

se. mē. l.

cy dūc. q. m

doi. q. dūc

offrē. il. nēst

Emperours et rois de france

Charles chaunc



Rois de france

Lors le begue
roy de france



Lors charle .iii. et
mañ



So



Char simple lors le
les se filz de
begue



Char les se
gros



Al nous



Lors .iii. et



Mehault



Corad premier



Charlemā



Empereurs des yta
liens commencent
en ce temps
Berenger premier



Beren ger .ii. et



Plaisante
femme



Beren ger .iii. et



Rolla duc des normans

Le conte sigistofes

L'apitre. in^{pp}. et. Si^r. de
charles chaulue. lxxviii.



Charles. ii^e. De ce nom
seurnome le chaulue roy de fra-
ce filz de loys le debonaire/ frere
de l'empereur lothaire / et de
loys roy d'almaigne/ aussy ont
ele de loys dessus dit et de lothaire esant de l'em-
pereur lothaire/ comēca regner. lxxviii. epereur
des romains lan. du monde. in^{pp}. lxxviii. et. lxxviii. de
rome mil. lxxviii. de nostre seigneur. lxxviii. lxxviii.
d. de l'empire des frācops lan. lxxviii. et de son
regne en frāce lan. lxxviii. et regna lxxviii. an etier
et. lxxviii. moys. Sigibert y met. lxxviii. as entiers/ mais
en prenant le comēcemēt de son regne sur les frā-
cops il regna. lxxviii. ans. Estuy epere char-
les d'oyāt son pdecesseur loys trespasse/ alla a
rome dōt fut cree epereur p le moyē du pape ie-
hā et des romains / lesqz il tira a son aliāce et
amour p dons et semblables choses. Il edifia
maintes eglises en ytalie et en france/ et en re-
para maintes q estoient destruites. Entre les
autres il fōda l'abbaye nostre dame q de p̄sent
est appelee saict cornille de cōpiagne/ et fist edif-
fier de neuf et entourer ladicte ville de murs et
fossez a la seblāce de la cite de cōstātinoble/ et en
memoire de son nonj la fist appeller carnopoli
cōe cōstātinoble est appelee du nonj de cōstāti.
Il dōna a leglise saict denis/ leglise et territoi-
re de ruel pres nāterre et toutes les appartenā-
ces. Et ordonna que sur icelles fust pris len-
tretenement de. lxxviii. lampes qui continuellemēt
ardent ou douent ardoir devant la trinite/ et

Papes
Marin premier



Nommes let-
tres
Jehan l'escot
docteur subtil



Adrian. m^e.

Estienne. Si^r.



Formose

Boniface. Si^r.



Estienne. Si^r.

Roman. i.

Theodor. m^e.



Jehan. ix^e.

Benoist. m^e.



Leon. Si^r.

Sergius. m^e.



Anastase. m^e.

Laud

Jehan. p^e.

Sergius antipape

La seiesme aage.

quinze tierges ardens ou refroitour de ladicte abbaye en temps diuer. Et dona en oustre toute iustice/haulte/moyenne et basse/ et.ij. lieues de la riuere de saine/ commēcant au dessus du pont saict clou ou ru de saine iusques au ru de chābreau dessoubz saint german en laye. Auf sy il leur donna la foire du lēdit qui est renom mee par tout le monde / comēcant le secōd mercredi de iuing/ et impetra pardon a ceulx qui y roient. Et fut ladicte foire translatee de aus la chapelle ou son ayeul charles le grāt sauou p mueremēt instituee. Itē il dona lung des clou dont le sauueur fut fiche p les piez en la croix Itē grande partie de la sainte corōne/ le dextre bras de saict symeō/ Ong riche autel de marbre nomme l'autel de la trinite/ le hanap de salomon qui est tout arme de pierres precieuses/ le tēpte dor deuāgiles couuert de pierres pcieuses/ sa grāde corōne imperiale et plusieurs aultres riches reliquiaires qui seroyent longz a raconter. Et donna ces choses dessusdictes a saint denis principalement en recompēse des grans deniers or et argent quil auoyt de leans receu pour entretenir ses guerres contre ses freres. En son tēps numeneus roy de bretaigne enua hit la terre de france brulant et depopulant les pays. Et quant il vint deuant la cite dangiers Visuz est ei assistere sibi sanctū maurituz/ Jadis euesque de ladicte cite. A quo in capite baculo percussus itraz dei morte persensit. Apres la mort duq̄l herespō son filz se pacifia audit charles le chaulue et dominationi eius se subdidit. En ce temps mourut loys le ieusne roy de germanie frere dudit empereur/ et fut enterre en leglise des nonains de lyon fondee de nostre dame et saint pierre.

En ce tēps florissoit grandement iehan lescot seurnomme aultrement le docteur subtil q̄ pour les gresues guerres estans en escosse sen vint en la cite de paris/ ou il fist grant fruit et fondement en l'uniuersite. Et translata premiere mēt de grec en latin la gerarchie de saint denis/ sur laq̄lle il fist Ong beau comēnt. Toutes fois aucuns luy doulurēt imposer q̄ il estoit note dune heresie/ en tāt quil sauorisa trop ayditz des grecz/ cōe recite Vincent en son. pp. liure et cha. viij. Il mourut finablement cōe martyr en Ong monastere dangleterre nomme malmesbery p ses disciples q̄l enseignoyt/ lesquelz le perserent de greffes ou alaines/ tellement q̄l

en rendit lame.

L'an. ij. de son empire ledit charles chaulue allant a rome pour la seconde fois cōme dit helinandus/ trespassa en chemin / et puis fut enterre a saint anthoine de lyon. Selon les croniques de france fut empoisonne par Ong iun homme se dechie en Ong mōt qui dūnt se france et ytalie/ et est appelle nantua. Apres fut enterre en la cue de Berstau a saict eusebe le martyr. Les aultres dient q̄ ce fut a lyon en leglise de saint anthoine/ en laquelle eglise il reposa. Ong ans/ mais pour l'aduisiō q̄ aduint a Ong moine de saint denis et a Ong clerc de saint quen tin en Bermandoyz / il fut au bout de sept ans translate a saict denis quil auoit tousiours desire en sa vie/ et non point sans cause/ car luy estant en ce mortel siecle fust raiuy dne iournee son esperit hors de son corps et transporte en lieu ou il vit les ioyes de paradis et les peme denser/ et comment les roys qui gouuernēt biē le royaume sont bien gouvernez en lautre monde. Aussi oudit lieu il vit ses predecesseurs et parentz/ les Ongz biē/ les aultres mal selon leurs merites et desertes/ En oustre luy fut dit que par les merites de saint pierre/ saint pol/ saint remy/ saint denis/ et ses compaignōs iama ne defauloroit le royaume de france tant que la soy y seroit soustenue/ bone iustice entretenue et quon y seroyt de bon conseil dont ilz ayoyent puissance et victoire contre tous indifferamment.

Chapitre. iij.^{pp}. et. iij.^{mf}. de charles le ieusne. pp. iij.^{pp}.

Charles le ieusne aultremēt seurnomme le gros filz de loys roy de germanie qui estoit filz de loys le debonnaire fut eslu empereur. pp. iij.^{pp}. L'an du monde quatre mil huit cens trente neuf/ de rome mil cinq cens. pp. iij.^{pp}. de nostre seigneur huit cens. pp. iij.^{pp}. de l'empire des alemans l'an. pp. iij.^{pp}. et regna. pp. iij.^{pp}.

Ong hystorien nomme eghardus dit ainsi que ledit charles le ieusne avec ses deux freres/ cestassauoir charleman et loys regnerēt. vi. ans. En l'an pmiier de son epre loys. ij. de ce nom seurnomme le begue filz de charles chaulue fut corōne. pp. iij.^{pp}. roy des francos et regna. n. ou. iij. ans/ trespassa l'an de ih̄crist. viij.^{pp}.

qui est de l'empire dudit charles l'an. m^e. Et fut enseveliure a saint cornille de cöpiengne.

L'an. c. tesmoing sigibert a. iij. heures du iour le soleil fut tellement obscurcy qu'on deoyt les estoilles apparoir ou ciel.

L'an. m^e. dudit charles mourust ledit loys le begue roy de france/ laissant sa femme encaincte et grosse d'ung filz nome charles le simple qui apres une espace fut fait roy de frâce come sera cy apres declare. En lieu dicelluy loys deus de ses filz bastars/ cestassauoir loys an^e. de ce non charleman furent corönez par les barons du royaume de france a serrieres en gassinoyes.

Et sont mis ou lieu. p^{re} d'ij. et regneret iij. ans. et combie q^{ue} plusieurs hystorien desdaignet de les mettre ou non et rene des roys de france/ par ce q^{ue} estoiet bastars et filz de concubines. En ce teps le corps de saint martin qui fut disciple saint benoist n^{on} pas celluy qui fut archevesque de tours fut traslate de glaufeu en bo^{rgne} pour la doubte des normans sarrasins/ et fut aporte ou monastere de saint pierre des euesques/ lequel est de present appelle saint mor/ le quel monastere auoit este fonde par saint basilein disciple de saint coulomban. En ce mesme teps florissoit en saintete saint esme de po^{itiers}.

L'an. vi. martin qui autremet estoit nome martin p^{re}mier de ce n^{on} fut eslu pape. iij. p^{re} d'ij. gouvernant le siege apostolique vng an. d. moys. Et cessa le siege deus iours.

L'an. viij. adrian. m^e. de ce non et romain fut cree pape. iij. p^{re} d'ij. seant en chavere pontifica le vng an. iij. moys. Le pape fut cotredisant a l'empereur/ p^{ar}quoy il fust dopinion et conseil que l'empereur ne se entremist point de selection p^{ar} luy. En ce teps le corps de saint germain eslu a paris fut traslate et porte a son abbaye hors paris. Aussi les normans lors payens firent moult gr^{and} maulx en france/ dont ilz furent finalement chasses par les miracles de la vierge marie et des glorieux saintz demis et saint germain. It^{em} lors v^{int} vng conte dangiers bo^{rgne} appelle odo qui fist faire la chasse et fierte et repose le glorieux corps de saint germain des prez euesque de paris. Pareillemet les deus freres dessus ditz roys de frâce/ cestassauoir loys charlema cesset lors regner/ Jasoit ce q^{ue} loys trespassa environ deus an^s denat son frere. Ilz ne furent point de bon gouuernement/ parquoy le roy

aulme soubz eulx fut moult persecute. Ledit charlon selon aucuns eut vng filz nome loys / lequel ne fist iamais en sa vie chose digne de memoire / car il tira vne nonnain hors de l'abbaye de chelles sainte baulthere pres de paris. Et puis l'espousa et prist a femme/ parquoy les francos se degetteret du royaume et se seurnomerent et appelleret loys sayneant pour sa laschete et pusillaninite. Les autres croniques diet q^{ue} le desusdit loys le begue estoit ce loys sayneant dont maintenant parlons. En son teps retournerent en france les danoyes qui y firent infinitz maulx. Pour laquelle cause les ges de religion furent constrainctz de transporter es fortresses les corps saintz et reliquaires.

L'an. viij. de son empire ledit empereur charles fust par les barons de frâce appelle en ayde contre les normans qui destruisoiet frâce. Parquoy selon aucuns fut coröne roy de frâce ce gouuernant le royaume. d. ans. Apres ledit empereur fist payz aux normans par telle condition q^{ue} leur chief et gouuerneur nome godefroy se roit baptise et prendroit a femme gilles fille du roy lothaire.

L'an. ix. estienne. vi. de ce non et natif de rome fut eslu pape. iij. p^{re} d'ij. gouvernant l'eglise d. ans et d'ij. iours.

L'an. x. de son empire ledit charles le gros fut repudie de ses barons et priue de l'empire pource quil n'auoit plus force ne courage.

Chapitre. iij. p^{re} d'ij. de arnoult. iij. p^{re} d'ij. empereur.

Arnoul filz de charleman frere du desusdit empereur charles le gros/ com^{me}ca regner l'an du monde. iij. m^e. viij. l. de rome mil. vi. p^{re} d'ij. de ihesu crist. viij. l. quatre vngtz et. viij. Et de l'empire des alemans l'an. iij. p^{re} d'ij. et. viij. cestassauoir en ce mesme an q^{ue} ledit charles fut priue de l'empire/ et regna. viij. ans/ Jasoit ce quil ne fust empereur ne monarche fors cinq ans seulement.

L'an. m^e. de son empire le conte dangiers appelle odo fut coröne et sacre roy de frâce par l'archevesque de sens. Il auoit este constitue tuteur et garde de charles le simple filz du roy loys le baultbe. La cause pourquoy les barons le coronneret fust po^{ur} resister aux normans qui lors se vantoient de venir encor destruire france.



La syresme aage.

Car il estoit cheualereux bõ et loyal cheualier. Encontre ses ennemis vigoureusement se porta/et nourrit ledit enfant charles le simple mōlt doucement dont après luy succeda cōe sera tātost dit. Et regna ledit odo l'espace de .xx. ans/ pquoy sera mis .xxij. roy des francs.

Lā .iij. Formose euesq de portuense fut ordō ne pape .iij. p. dñs. contre la Douleute d'aucuns romains qui p̄cedoient q dñg cardinal dyacre nōme sergius fust promu a tēlle dignite/mais ilz furent chifrez de leur mēt̄ion/et p̄ainsy y eust scisme en leglise. Ledit pape formose desquit .8. ans et .vi. mois apres son electiō. Et ainsy cōe tesmoignent aucuns ce pape formose fut de si grā de saintete q les ymages des saintz eslās en leglise de saint pierre se enclinoient deuant luy en honorant et portāt reuerēce a sa persone/pquoy l'empereur arnoult le ayma grandement.

Lā .v. fut fonde le monastere de clugny. Aus sy en ce tēps viuoit dñg grāt clerc nōme remy de aufferre qui a lepposition des escriptures la boira moult fort.

Lā .ix. boniface .vi. de ce nom et natif de tuscie fut eslu pape .iij. p. durāt .v. iours seulement apres lesquelz il fut mis a mort. En ce mesme an ledit empereur arnoult fist de france transporter le corps de saint demis ariopagite en dne cite nōmee ratispona/ en laq̄lle il repose cōme diēt les croniques des alemans/car en ladicte ville ratispona est dne bulle du pape leo .p. de ce nom touchāt et approuāt ceste trāslatiō. Nōn obstant q les croniques de france diēt le contraire/en maintenant quil est en l'abbaye de saint demis en france.

Lā .p. de son epire dñg roman appelle estienne .viij. de ce nom fut cree pape cētesme scāt ou siege apostolique dñg an .iij. ou .iij. mois. Le pape fut terrible et de mauuais affaire encōtre son p̄decesseur formose. Jasoit ce q diceuluy il eust este ordonne et fait euesq de ananie. Il irrita et pour neāt repula toutes ses ordonnances. Et fist p̄d̄re le corps diceuluy vestu dune robe papale et le fist vestir de vesture layq̄. Ap̄s luy fist couper deux doiz de sa main dextre/et finalement precipiter et trebucher dedens le fleuve du tybre.

Lā .p. courut si greue famine q les homes mē gopēt l'ung l'autre. En ce mesme an q est de ih̄u crist .vñ. .iij. p. et .vñ. roman natif de rome fut eslu pape cent et dñg gouvernant leglise .iij.

mois .xxij. iours.

Lā .viij. ledit empereur arnoult fut epousone par dñg sien seruiteur qui de pecunes et argēt fut corrompu a la reñsle et enmort de dñg roy nōme guyon. Ledit arnoult fut l'espace de trois iours dormant avec son trespas sans sentir ne apcevoir chose quō luy fist. Aussi il fut si plan de pouls et semblable hermine q pour medecine quō luy fist ne pouoit estre de ce purger ne natoye. Il fut ensevelure en ladicte ville ratispona a saint demis/ leq̄l il y auoyt fait porter de france cōme est ia dit. Pour tel empoisonnement ledit roy guyon fut de dieu en dēgnā greuemēt puny dont mourut miserablenēt. En ce mesme an theodoros roman .iij. de ce nom fut eslu pape cēt .iij. durant .xx. iours seulement/et fut dopinion contraire au dessusdit pape estienne/car il fist reconcillier et recevoir tous cens qui p̄ auant auoyent este ordonnez par le saint pere formose dont est parle cy dessus.

Chapitre .iij. p. d. de loys .iij. et .v. p. et dñg.

Loys .iij. de ce nom filz de arnoult dñs susdit cōmēca des son enfance regner .iij. p. et dñg empereur des romains lan du monde .iij. dñs .viij. de rome mil .vi. st. de m̄seigneur .vñ. .iij. p. ou .ix. selon les autres/ de l'empire des alemans lan cētesme de odo roy .xxij. des fr̄ancs lan dernier. Et regna .vi. ans/ durāt lesquelz il neut point la benediction imperiale cōe appartient a epereur p̄ l'insolence des maus qui lors se faisoient en ytalie. Aussi en son temps fut l'empire diuise tellement quil y auoyt empere en alemaigne et dñg autre en ytalie. L'ocasiō fut pource q les alemans ne aydoiēt point a leglise de Rome contre les lombars/ desquelz ilz souffroiēt et cōduoiēt maintes inures et persecutiōs. Et dāra ceste persecution iusq̄s a l'empere otto p̄mier de ce nom Leq̄l otto cōmēca de rechief dominer seul sur tous. Le p̄mier empereur des ytalies fut nōme berenger cōmēcant regner lan .ix. de cest epereur loys .iij. et regna .iij. ans seulement. Le second fut berengier .iij. de ce nom/ cōmēcant lan p̄mier de l'empereur contrā et regna .vñ. ou .vñ. ans. Le .iij. fut berengier .iij. de ce nom/ cōmēcant lan .iij. de henry p̄mier de ce nom/ et regna .vñ. ans/ ou .vñ. selon les aucuns.

Le. iij. fut rudolphe comencant regner lan. vi.
Henry premier de ce nonj et regna. iij. ans.

Le. v. hugues comencat imperer lan. ix. dudit
Henry durat l'espace de. xx. ans. Le. vi. est lothar
comencant lan. xi. de otto p^mier de ce nonj
regna. iij. ans et demy. Le. viij. et dernier est
berengier. iij. de ce nonj comencat lan. xij. dudit
otto durant l'espace de trois as. Et p^m ainsi fut
desfine l'empire des ytalies/ car le grat otto tint
en sa main tout l'empire.

La p^mier de l'empire dudit loys les hongres
destruirent les normans baueroyz suisses et fra
noys. En ce tēps saint estienne fut ordōne eues
que de siege/ plain de grande bonte et sciēce. Il
escript la vie de saint lambert / coposa le chant
de la sainte trinite/ et pareillemēt celluy de sin
centio de saint estienne. Jēz en ce mesme an ie
lan. x. de ce nonj fut cree pape cet. iij. seant ou
siege apostoliq. iij. ans. p. iij. iours. Vng hysto
rien nōme sigibert dit q^e le dessus dit pape iehan
x. pour cōfermer l'ordōnāce du pape formose/
laquelle par auant auoit este demise et repudiee p^r
le pape estienne/ fist vng concille de. lxx. iij. eues
ques en la cite de rauenē p^rsent l'empereur loys.

Quāl concille fut adnullē et adnichilē tout ce
q^e ledit pape estienne se estoit efforce de faire con
tre celluy formose. En ce mesme an qui est de
lan. xi. charles le simple filz de loys le baul
corōne roy. xxx. des frācoys durat les pa
is. ou. p. viij. ans. En son tēps retourne
rent les danois et normans ou pays de france/
et de neustrie qui maintenant est normēdie en
grande cōpaigrie q^e iamaiz n'auoient este/
le capitaine estoit nōme roslō hōme cruel
par l'effusio de sang chrestien. Il brula le
saint iehan l'eglise de nantes/ et mar
saint guimart euesque dudit lieu dessus
chātant sa messe. Ardirent en apres la
ville d'angiers/ de tours et plusieurs autres.

Singulieremēt en aquitaine ilz destruirent et
abatirent le palais de charlemaigne/ brulerēt au
tour dorleans vne abbaye ou estoit le corps de
saint benoist en vng lieu nōme floz et les moy
nes dedēs leur eglise/ pour l'expulsiō des q^elz nor
mans aduint vng miracle digne de memoire/
par saint benoist se apparut a vng cōte du pays
de gascoignes/ en disant q^e il se armaist contre
les normans payēs/ et q^e il les seurmōteroyt
/ Jadis ce quil eust tres petite armee
regard des normans. Ainsi fist dōt eut v
ctoire sans le detrimēt de si peu de hōmes q^e a
uoit avec soy. Mais ce fut moyennant l'ayde du
glorieux saint benoist qui en la bataille cōdu
isit ledit conte/ en tenant son cheual par la br
de/ le quel il faisoit aller la ou il vouloit.

La. iij. benoist. iij. de ce nonj et natif de ro
me fut fait pape cent. iij. seant en chayerie pa
pale. iij. ans deux moys. En ce mesme an fu
rent les sarrafins p^r leur roy enuoyez en ytalie/
calabre/ et apulie/ ou ilz firent maup infinitz.

La. vi. leon. vi. de ce nonj fut cree pape cent
v. durat seulement l'espace de. p. iij. iours. Car vng
cardinal prestre nōme chrisostle familier dicet
iij. pape le prist et mist en prison/ et ainsi p^r vio
lence il tint la papalite/ et fut dit pape cent. vi.
durat l'espace de. viij. moys tant seulement/ ap^rs
lesquelz il fut depose et mis en prison. Non ob
stant ce dient aucunes croniques quil fut fait
moyne.

La. viij. Sergius. iij. de ce nonj et romain
filz de benoist fut eslu pape cent septiesme. Et
gouverna leglise. viij. ans. viij. moys. p. iij. iours.
Cestuy sergius estoit cardinal dyacre/ et fut re
prouue et repudie pource q^e il irritoyt et admi
roit tout ce qui auoit este ordōne par le pape for
mose/ dūq^e il auoit este fait euesque. Quāt ledit
sergius se vit deboute des romains il sen vint
au frācoys/ p^r l'ayde desquelz il expulsa le dessus
dit chrisostle et mist en prison/ puis entra sece
temēt dedēs rome/ vsurpant la papalite en cō
straignant les romains par ses menaces de ad
miller toutes les ordinatiōs dudit pape formose.

La. ix. de l'empire dudit loys les hongres
destruirent saponie et thuringie/ dōt l'empire ro
main fut diuise en deux parties. Et cōme est la
souffissammēt touche lan premier de cestuy loys
En ytalie regna berenger. iij. ans prudāment
durant lesquelz il eut maintes batailles encon
tre les romains.

La. x. le roy loys chassa dytalie ledit beren
ger et regna en son lieu. Mais celluy mesme
loys fut finablement pris a herone/ eut les yeulx
creuez/ et par ainsi ledit berenger fut restitue
en son royaume. En ce mesme an estoit en grāt
bruit vng musicien nōme guydo q^e coposa main
tes choses vtilles touchant l'art de musique.
Aussy vng excellent gramarien appelle remy.
Environ ce tēps fut baptise roslō et puis nom
me robert / Il receut baptisme avec les siens
moyennant ce quil eust en mariage gilles fille
S

ctoire sans le detrimēt de si peu de hōmes q^e a
uoit avec soy. Mais ce fut moyennant l'ayde du
glorieux saint benoist qui en la bataille cōdu
isit ledit conte/ en tenant son cheual par la br
de/ le quel il faisoit aller la ou il vouloit.

La. iij. benoist. iij. de ce nonj et natif de ro
me fut fait pape cent. iij. seant en chayerie pa
pale. iij. ans deux moys. En ce mesme an fu
rent les sarrafins p^r leur roy enuoyez en ytalie/
calabre/ et apulie/ ou ilz firent maup infinitz.

La. vi. leon. vi. de ce nonj fut cree pape cent
v. durat seulement l'espace de. p. iij. iours. Car vng
cardinal prestre nōme chrisostle familier dicet
iij. pape le prist et mist en prison/ et ainsi p^r vio
lence il tint la papalite/ et fut dit pape cent. vi.
durat l'espace de. viij. moys tant seulement/ ap^rs
lesquelz il fut depose et mis en prison. Non ob
stant ce dient aucunes croniques quil fut fait
moyne.

La. viij. Sergius. iij. de ce nonj et romain
filz de benoist fut eslu pape cent septiesme. Et
gouverna leglise. viij. ans. viij. moys. p. iij. iours.
Cestuy sergius estoit cardinal dyacre/ et fut re
prouue et repudie pource q^e il irritoyt et admi
roit tout ce qui auoit este ordōne par le pape for
mose/ dūq^e il auoit este fait euesque. Quāt ledit
sergius se vit deboute des romains il sen vint
au frācoys/ p^r l'ayde desquelz il expulsa le dessus
dit chrisostle et mist en prison/ puis entra sece
temēt dedēs rome/ vsurpant la papalite en cō
straignant les romains par ses menaces de ad
miller toutes les ordinatiōs dudit pape formose.

La. ix. de l'empire dudit loys les hongres
destruirent saponie et thuringie/ dōt l'empire ro
main fut diuise en deux parties. Et cōme est la
souffissammēt touche lan premier de cestuy loys
En ytalie regna berenger. iij. ans prudāment
durant lesquelz il eut maintes batailles encon
tre les romains.

La. x. le roy loys chassa dytalie ledit beren
ger et regna en son lieu. Mais celluy mesme
loys fut finablement pris a herone/ eut les yeulx
creuez/ et par ainsi ledit berenger fut restitue
en son royaume. En ce mesme an estoit en grāt
bruit vng musicien nōme guydo q^e coposa main
tes choses vtilles touchant l'art de musique.
Aussy vng excellent gramarien appelle remy.
Environ ce tēps fut baptise roslō et puis nom
me robert / Il receut baptisme avec les siens
moyennant ce quil eust en mariage gilles fille
S

La. x. le roy loys chassa dytalie ledit beren
ger et regna en son lieu. Mais celluy mesme
loys fut finablement pris a herone/ eut les yeulx
creuez/ et par ainsi ledit berenger fut restitue
en son royaume. En ce mesme an estoit en grāt
bruit vng musicien nōme guydo q^e coposa main
tes choses vtilles touchant l'art de musique.
Aussy vng excellent gramarien appelle remy.
Environ ce tēps fut baptise roslō et puis nom
me robert / Il receut baptisme avec les siens
moyennant ce quil eust en mariage gilles fille
S

La septiesme aage.

du roy charles le simple. Et avec ce eut toute la terre qui est depuis la riuere de saint iusques a la mer/laquelle terre est maintenant appelee normedie. Ledit mariage fut sanz de ihu crist. *ip*^o et. *viij*. Quant ledit rois fut baptise il fut bñ hñ me et iuste establisant loys et drois par toute la duchie de normedie qui encor auourd'uy sont obseruees/car quant on fait a ceulx du pays traicil/tort/iniustice/Violence aulcun ilz ont de coustume d'apeller a leur ayde ha rol.

Es sept ou. *viij*. premiers iours dona grās dons aux eglises. Le premier iour ordona de ce quil vouloit donner a leglise de rouen. Le. *ij*^o a nostre dame de bayeux. Le. *ij*^o a nostre dame de eueux. Le. *iii*^o a saint michel qui est ou peril de mer. Le. *iiii*^o a saint pierre et saint opy q sont en la cite. Le. *v*^o a leglise de saint pere et de saint accadie de iuneges. Le. *vi*^o donna Berneul et toutes ses appartenances a leglise de saint denis le martyr et apostre de france.

Le. *vi*^o de son empire ledit loys encor adorescent et en la fleur de son aage trespassa et fut ensepuely a ratispone. Il neut poit de hoir mascul/mas eut seulement deux filles/dot lune fut mariee a contrad empereur premier de ce nom/et lautre a henry duc de saponie. Selon aulcunes croniques ledit loys fut dernier descendant de charles le grant regnant cōe empereur. Toutefois selon les aultres apres luy regna contrad pere d'ung aultre contrad qui fust occis de adelbert/et estoit frere de cestuy loys. Martin en la cronique dit ledit loys fut le dernier empereur venant de la posterite du grant charlemaigne. Et q leur empire et domination defina p leurs vices et demerites/car ilz ne soustenoient ne aydoient plus a leglise qui par leurs pdecesseurs auoit tousiours este soustenue et edifiee.

Le. *vi*^o de contrad. *ij*^o de. *ij*^o.

Conrad premier de ce nom filz de contrad qui auoit este occis par adelbert/ comença regner. *ij*^o de. *ij*^o. eperent sanz du monde. *ij*^o de. *ij*^o. de rome mil. *vi*^o de. *ij*^o. de ihesu crist. *ip*^o et. *p*. et de l'empire des alemans cent. *v*^o. en leur attribuant l'empire des le comencement que charles le grant le trās lata aux frācoys. Et regna. *vi*^o ans. Il fut mōlt noble cheualereux et bien exercite es armes.

Le. *ij*^o premier de son empire les hongres furent vaincus par les alemans.

En ce mesme an comença lordre de clugny qui est de saint benoit. Lors estoit dñg abbe appelle bernol/ leq voyant sa mort aproucher constitua dñg aultre nomme odo abbe du monastere de clugny p tel le condition que leglise dudit clugny payeroit tous les ans. *vi*^o deniers de cens a leglise de gngny. Item berenger. *ij*^o de ce uonj comença dominer. *ij*^o empereur des ytalien et regna. *vi*^o ou. *vi*^o ans.

Le. *ij*^o an. anastase romain. *ij*^o de ce nom fust eslu pape cent et. *vi*^o gouvernant leglise deux ans deux moys.

Le. *ij*^o an. les sarrasins destrurent calabre/puisse/boniuet et les aultres contrees et regions des romains.

Le. *ij*^o cinquesme laudo romain fut cree pape *ip*^o gouvernant leglise. *vi*^o moys/et daqua le siege. *pp*^o iour.

Le. *ij*^o de. les hongres depopulans toute alemagne peruinrent iusque a dñg lieu nomme fudā. Itez la cite de basle fut semblablement p ceulx hongres destruite. Aussi dñg duc nome erlenger et son frere bertol furent decolez.


En ce temps iehan. *p*^o de ce nom filz du pape sergius et euesque de rauenne fut cree pape cent. *p*^o gouvernant leglise. *vi*^o ans. *ij*^o moys. *ij*^o iours. Il fut en son commencement inuasieur et usurpateur de leglise/parquoy fut finalement depose de tout le peuple. Nō obstant durāt son regne il fist aucuns biens/car par son cōseil et ayde les sarrasins qui lors dominoient en ytalie furent subiugez pres de la cite de rome. En apres icelluy pape avec le marquis alberic allerent en apulie contre les sarrasins/et bataille rent tellement quilz retournerent vainqueurs/pour laquelle victoire ilz furent a leur retour receus mōlt honozablement a rome/mais tantost apres ce discord se meult entre eulx/parquoy ledit marquis fut expulse de la cite/fist faire dñg chasteau ou forteresse/en laquelle il se loga/et en uoya ambassadeurs aux hongres/disant q ilz venissent et quil leur ayderoyt a conquerir la terre des romains/lesquelz hongres vindrent destruisans toute tuscie et lombardie amenant en hongrie tout ce quilz peurent amener/et principalement hommes et femmes y menerēt prisonniers sans nombre/pour laquelle cause les romains furent tellement marries quilz murderent le dessusdit marquis/mais non pourtant.

dont qui fonda
 de gmelatin
 orzanne

ne cessent point les hongres de molester les
ditz romains. Car tous les ans venoient en
leur contree/et dissipoyent tout ce ou ilz pouoyent
auoir acces et domination. Semblablement
ledit pape iehan fut pris par les cheualiers du
conte guydon et mis en vne prison/en laquelle
il fut estranglé. Ledit pape iehan n'est point mis
ou cathologue et nombre des papes a cause q'il
y entra mauuaisement / et sen partist dislaine-
ment.

Enuiron ce temps/ cestassauoir es fraien-
des de feburier qui sont le. p. iour dudit moys
furent en france deues en l'air compaignies et
armees de gens darmes/ et sembloit que l'ung
chassast l'autre parmy l'air. Sy estoit signifi-
ce de ce qui debuoit aduenir au royaume de fra-
ce. Car le roy charles simple fut traitreusement
pris de hebert conte de bermendoyes/ lequel en
lan de ihesu crist. m. c. xxi. vint a luy soubz lom-
bre de bonne foy et amour. Et quant il eut pris/
il le emprisonna dedens le chasteau de perone/
duquel ne sortit point iusques a sa mort/et fust
ensepulture en leglise de saint fourcay. En ce
temps/ cestassauoir auant la mort dudit roy de
frace mourut richard duc de bourgoigne/ et fut
ensepuey en l'abbaye de sainte colombe delez
la cite de sens en l'oratoire de saint symphora
le martyr.

La. vii. de son epire ledit corad boyat sa mort
aproucher ordonna deuant tous les princes et
barons quil vouloit que henry filz de odo duc
des sapons et de l'uygarde fille du deffunct em-
pereur arnoult fut fait son successeur a l'empire.
Aussy en ce mesme an les hongres passans par
alemagne et aussay assaillirent lorraine.

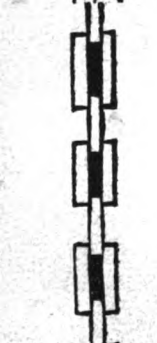
Papes	Gens de renom
Leon. vii.	Sainct olan? roy denorwice
	Sainct adelbert
	Sainct dunstan?
Estienne. vii.	Richer euesque de serone
Jehan. vi.	Guillaume duc de normandie
Leon. viii.	Solart capitaine des hongres
Estienne. ix.	Hebert conte de bermendoyes
Martin. i.	Arnoul conte de flandres
Agapit. ii.	Richard duc de normandie
Jehan. viii.	Harold roy de da- nemarche
Benoist. i.	Arnoul archeuesq de reims
Leon. ix.	Sergius archeues que de sens
Jehan. viii.	Crescentius patri- ce romain
Benedict. ii.	Gulbert euesque de chartres
Donus	Regnault conte de sens
Boniface. viii.	
Benoist. viii.	
Jehan. viii.	
Jehan. ix.	
Jehan. x.	
Gregoire. i.	Gauttier premier abbe de melun
Siluestre. ii.	

Emperours
des italiens

Les rois de France.

Emperours d'alemaigne
Henry premier

Rodulphe



Ly fine l'epi-
re des italiens

Raoul



Lothaire



Charles de
orraine.

Lothaire premier



Lothaire



Icy defaut
la lignee de
Charlemagne

Charles de rorraine



Que capet



Robert



Eude



Henry



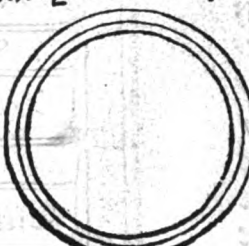
Mehault fil
le d'lois.iii^e



Breberge f^e
me d'lois.iii^e



Que le grand due des
francoys et cote de pais



Argode f^e
me de Que
le grand



Otte le grand



Otto .iii^e.



Otto .iii^e.



Que eue h^e
Robert due de
bauderie



Chapitre. iij. de hen-
ry. iij. empereur.



entre premier de ce nom

filz de odo duc de saponie com-
menca regner. iij. m. epereur
lan du monde. iij. m. lxxij.
de rome mil. vi. lxxij. de ihesu

crist. iij. m. lxxij. de charles le simple. ppp. roy des
francoys lan. v. m. et de l'empire des alemans
cent. lxxij. et regna. lxxij. ans. Toutefois durât
son empire neut iamaïs benediction imperiale
cœ ses deup predecesseurs/loys et corad en tât
qu'ilz nauoient point regne en ytalie. Et iasoyt
ce q le pape luy eust offert dyademe et dñction
royale / toutefois il ne la receut pas et si ne la
desprisa point / disant ainsy. Il me souffit que
moyenât la grace de dieu et la dñstre ie soye nō
me roy / et q iaye plus q nont eu mes predeces-
seurs et ancestres. Desqñs parosles fut tout
le monde moult esbahy / leuât les mains au ciel
en remerciant dieu de grande affectio. Ledit hē
ry par layde diuine en batailles innumerables
fut fait victorieux dont eut grande louenge.

Lan. ij. de son empire berēger. iij. de ce nom
commenca donner tiers empereur des ytalies
durant l'espace de. lxx. ou. lxxij. ans.

Lā. lxxij. de son epire il fut fort en bruit quāt
il eut vainqui les esclauos et danois. En les
cōstraignāt luy redre tribut. Aussi en cest an fut
le dessusdit berēger crueusement occis par les yta-
liens. Jcē les hōgres ayās vng capitaine nō-
me solard assiegerēt la cite de pame / et finable-
mēt la brulerēt. En oultre radulphe. iij. epere

des ytalies comēca regner durāt. ij. m. seulesmēt.

Lā. v. ou. vi. raoul filz de richard duc de bo-
goigne fut a soissons corone. ppp. roy de frāce.
Lestassauoir lan de ihucrist. iij. m. lxxij. et regna
lxx. ou. lxxij. ans. Les croniques de saint denis en
france ny mettēt q. ij. m. seulesmēt. La cause po-
quoy fut corone / est pour ce q il ny auoit nul au-
tre plus propice / cōsidere q loys filz de charles
le simple sen fuyt oultre mer avec la mere aigi-
ne fille du roy dangleterre / quant il vit q ainsy
desloyalemēt on auoit eprioune son pere. Tou-
tefois finablement en retourna et fut roy de frā-
ce / cœ sera tantost declare plus aplam.

Lā. lxxij. leō. lxxij. de ce nom natif de rome fut
cree pape cēt. vi. gouvernāt leglise l'espace de. vi.
moy. lxx. iours. Ap̄s ce estienne. lxxij. de ce nom
et romain fut eslu pape cēt. lxxij. seāt en la chaye
re papale deup ans vng moy. lxx. iours. Jcē
loys. iij. de ce nom filz de charles le simple et
ppp. roy de france comēca regner selon le cro-
niques de saint denis durāt. ppp. lxx. ans / mais se-
lon les autres il ne regna q. lxx. ou. lxxij. ans.

Et comēca regner lan premier de l'empere ot-
to / et fut corōne en la cite de laon. Le roy loys
eut guerre cōtre les normā / p lesqñz il fut pris
et mene prisonnier a bayeux ou il mourut / non
obstant q autres croniques soyent dopinō con-
traire. En ce mesme an / cestassauoir. lxxij. de
son empire ledit henry fist cōuertir a la soy chri-
stienne les roys des norwēes et abrodociēs /
car il estoit moult deuot / et eut femme q seruoit
biē dieu nommee mehault / de laqñle il eut trois
filz et deup filles / cestassauoir otto qui apres luy
succeda a l'empire. Le. ij. est hēry qui en alemā-
gne eut plusieurs terres. Le. iij. est brunon qui
fut archeuesque de coufoigne / gouvernāt legli-
se en grāde sametete et pfectio l'espace de. lxx. m. ans.
Lune des filles fut greberge femme du roy de
france loys. iij. de ce nom. L'autre fut argonde
femme de hue le grant / dont est ia parle.

Lā. lxxij. dudit hēry son filz otto prist en ma-
riage edith fille de edmōd ou edouard roy dan-
gleterre.

Lā. v. iehā. vi. romain fut eslu pape cēt. lxxij.
seāt ou siege apostoliq. iij. m. lxx. iours. Martin en la cronique dit q lan p̄mier de ce pape
en la cite de gennes sordit vne fontaine q dōna
sang habondāmēt / laqñle cite en cest an mesme
fut p les sarrasins totalemēt destruite / pillée / et
robee / en mettāt tout au feu et a lespee / exceptez

Sij

La septiesme aage.

les femmes et petis enfans.

Lā. p. dñs. de son empire apres ce q̄ plusieurs signes et merueilles furēt aperceus ou soleil et es homes / l'edit henry se sentit malade / pquoy constitua son filz ainsne otto pour successeur de l'empire / et painsy mourut de bone et honnestie l'an. pl. de son aage. Et fust ensepulture par ses enfans a q̄delingheborch en leglise de saint pierre deuant le grāt autel / en gettāt grosses larmes et grās plours / mais sa femme le seuruef quit / laisse fist grās biēs et aulmosnes. En ce tēps estoit archeuesque de hameburch dñg saint home nōme humy / et mourut a biree q̄ est dne fille des gothz l'an de nostre seigneur. p. p. p. dñs en laq̄lle il estoit assē po' p̄scher la posse de dieu / car apres saint auschaire qui dudit lieu de hameburch auoit este archeuesq̄ / nul ny auoyt ose p̄scher l'espace de. lxx. ans / iasoit ce q̄ entre ces deux y eust en plusieurs autres plats / tesmoig helinandus en la croniq̄. des sapōs et danois.

Lha. iij. dñs. de otto le grant. iij. dñs.

Otto le grant filz de henry p̄mier de ce nonj et de sa femme mehault fut quatre vingtz. iij. epereur l'an du monde iij. dñs. iij. p. et. p. de rome mil. vi. iij. dñs. de ih̄s̄ crist. p. p. p. dñs. de raoul roy des fr̄s̄ cōps l'an dernier / et de l'empire des alemans l'an cent p. p. dñs. en cōmençāt leur ep̄re a charles le grāt / mais a cōmencer apres le trespas du roy de fr̄s̄ ce nōme loys le begue ou le balbe il pa. iij. dñs. mains. Et regna l'edit otto. p. p. dñs. ou. p. p. dñs. a. par ainsy quil regna. p. p. dñs. a. sans estre corōne monarche. Mais en l'an. p. p. dñs. fut p̄ le pape ie. han. p. dñs. de ce nonj corōne empereur. Et depuis regna. p. p. dñs. a. Il fut l'empereur. p. p. dñs. aps charlemaigne / p̄ leq̄l fut l'empire trāslate des grecz aux alemans / cōme appert en la decretale.

Lā premier selon aucuns trespasra raoul roy de france en la cite de auverre / et fut mis en sepulture a samete colombe de sens. En ce mesme an cōmença regner loys. iij. dñs. dont est dessus ple selon lopinio d'aucuns. Les autres diēt que ce fut. p. p. dñs. Il noublia pas la mort de son pere / car il fist pendre le conte hebert de hermesdoyes sur dne montaigne qui encor auourd'uy est denōmee le mont hebert. Apres la mort du roy raoul les barons de france le enuoyerēt q̄rir

en angleteerre ou il sen estoit souz a son oncle / et puis le firent roy de france. Aucunes croniques diēt quil fut restitue en son royaume principalment p̄ layde de guillaume duc de normandie. En ce mesme an. lxx. dñs. et romain fust eslu pape cent. p. dñs. gouuernāt leglise trois a. dñs. moys. p. iours. Aussi les monastres et egli ses de saint galle et saint boniface furēt brūez. Jce l'empereur otto fist edifier en magdeburch dne abbaye royale de lordre de saint benoist / de laquelle il fist dne archeuesche en transserāt le couuent des moynes en dñg aultre lieu.

Lā. iij. regnoit en ytalie leresie des antropomorphites / lesquelz diēt que dieu auoit forme corporelle / contre lesquelz escript parfondement richer euesque de berone / en les confondant et confutant irreuocablement.

Lā. iij. estienne. iij. et natif de rome fut eslu pape cent. p. dñs. gouuernāt leglise trois ans. iij. moys. p. iours. Les autres diēt quil estoit natif de germanie / et quil fut mutilé et murdri p̄ aucuns romains. Enuirs ce temps furent ou pays de france deues cōpaignies toutes rouges parmy l'air chantans durement depuis le soir iusques au iour. Apres ce vindrent les hōgres en france destruisans toute bourgoigne et aquitaine. Aussi vint si grāde famine que l'en vendoit dñg septier de fourmēt. p. p. dñs. liures.

Lā. dñs. martin ou martin. iij. de ce nonj natif de rome fut eslu pape cent. p. dñs. gouuernant leglise trois ans. dñs. moys. p. iours.

Lā. dñs. y eut merueilleuse eclipse de soleil. Enuirs ce temps guillaume duc de normandie repara l'abbaye de iuneges qui pour lors estoit toute deserte sans habitation q̄lconque. Et enuoya a sa seur gelboe contesse de poitiers luy priant q̄lle enuoyast moynes qui p̄ussent faire le seruire dñs. Ainsy fist / dont vindrent p. p. dñs. religieux / ausquelz l'edit duc dōna l'edit lieu et la fille / en promettant a dieu quil mourroyt moyne de seans / laquelle promesse il eust tenue se arnoult conte de flandres ne leust fait en traï son saulcemēt murdri l'an de ih̄s̄ crist. p. p. dñs.

Lā. p. agapit. iij. de ce nonj natif de rome fut fait pape cent. p. dñs. gouuernāt leglise. dñs. moys. p. iours. En ce temps richard petit enfant et filz du duc guillaume de normandie fut deliure et eschapa des mains du roy de france loys. iij. en la cite de laon / moyennāt le conseil de son maistre et bons amys qui luy conseillē

rent de saindre estre malade / car quant les gar-
des deputez de par le roy a sa garde ouyrent di-
re quil estoit greuemēt malade / ilz ne furent pas
si curieus de faire grāt guet sur luy / parquoy le
maistre diceulx enfant nōme omons enuelopa
lenfant dedens vng fesseau de herbe et porta
hors de la ville sans ce quō sen aparceust / telle-
ment quil vint a coney a senlis et finablement
a normandie a seurete.

Lā. viij. Lothaire. viij. empereur des ytalies cō-
menca dominer vng an et demy seulement.

Lā. viij. Berenger. iij. de ce nom et. viij. des
empereurs ytalien cōmenca regner durant le
space de. viij. ans / apres lesquelz fut finy le
pire / car l'empereur otton eut dominatiō sur tou-
te la terre des alemāns et de ytalie. Il alla a lom-
bardie / pūst ledit berenger prisonnier / et enuoya
en epul a baviere / et puis alla a rome / ou il fust
solennelemēt receu des romains / et par le pa-
pe iehan. viij. dont sera tantost parle fut corōne
empereur lā. viij. de son regne. Enuiron ce
tēps y eut en gascoigne vne femme qui depuis
le nobrit en hault estoit unuelle et double / cest
assauoir ayant deuy poitrines / deuy testes / dōt
lune mengoit quant lautre dormoit. Et aulcu-
neffois ne lune ne lautre ne dormoit / et desquit
long temps en ceste maniere. Et qui plus est ne
mourut point en vng mesme iour. En ce mes-
me an fut fōde le monastere de geselze en la ter-
re de vvestphalie et ou diocese de couloigne.

Lā. v. iehan. viij. filz du conte alberic fust
fait pape cent. v. iij. gouvernant leglise. viij. ans
dy. moys. viij. iours. Son pere nomme alberic
voyant quil estoit lūng des puissans de rome
fist promettre et iurer tous les nobles et prin-
cipauls gouuerneurs de la cite q apres le tres-
pas du pape agapit ilz esliroyēt son filz octouia
laquelle chose fut tenue dont fut denōme iehā.

Le pape fut hōme venateur et lubrique si exces-
siuement q publicuement il tenoit les paillardes
avec soy / pour laquelle cause les aucuns des
cardinaulx desplaisans escripirent a l'empereur
otton quil eust pitie et cōpassiō du scandale et
infamete que leglise souffroit / pquoy estoit ne-
cessite quil venist hastiuement a rome. Quant
le pape sceut ces nouuelles il fist couper le nez
a vng cardinal dyacre nōme iehā cōe celluy qui
estoit principal conseillier de la chose. Et a vng
aultre cardinal soubdyacre qui semblablement
estoit nomme iehan fist couper le poing pource

quil auoit escript les lettres. Quant l'empereur
dit et congmut que pour nulle admonitiō ne
se voulust amender / il le fist infamement depo-
ser.

Lā. viij. le corps du glorieux martyr ~~et~~
patrocle fut par brunon archeuesque de ~~la~~ ~~ci~~
gne translate de la cite trecasina en ~~la~~ ~~ci~~
hōguerie nōmee susat / laquelle estoit ~~la~~ ~~ci~~
grans richesses / mais ny auoit gardes de fide-
lite. En ce mesme an qui est de ihūcrist. ~~la~~ ~~ci~~
trespassa loys quatriesme de ce nom et. ~~la~~ ~~ci~~
roy de france. Il fut ensepulture a saint remy
de reims. Et lessa deuy filz / lothaire qui fut roy
de france / et charles duc de loraine.

Lā. viij. de l'empire dudit otton qui est de ihe-
sucrist. ~~la~~ ~~ci~~ Lōthaire premier de ce nom com-
menca regner. ~~la~~ ~~ci~~ roy de frāce durāt l'espace
de trente et vng an. En ce mesme an les hon-
gres degastans tout le pays de baviere furent
moyennāt layde diuine par l'empere otto mer-
ueilleusement tormentez et occis / et leur duc et
capitaines pendus en vng lieu nōme ratisbo-
na. Et depuis ce temps ne osèrent les hōgres
plus riens entreprendre contre l'empire. Aussi
en cest an brunon archeuesque de couloigne fon-
da le monastere de saint panthaleon en la cite
de couloigne.

Lā. viij. fut pris ledit berenger dernier em-
pereur de ytalie et enuoye par l'empereur otton
en epul en la ville habēberch avec sa femme nō-
mee vulla / en laquelle ville il mourut. Et puis
ledit otton fut par le pape iehan. viij. coronne et
des romains et de tout le clerge hōnorabilmēt
receu / car il auoit tousiours este ententif et curi-
eux de ayder a leglise / de sauoiriser aux oeures
de pitie / pour laquelle cause il retourna souuent
a rome.

Lā. viij. de l'empire dudit otto ledit pape ie-
han. viij. fut pour son adultere depose. Apres ce
a leure quil congnoissoit vne femme charnelle-
ment le dyable se bouta en son corps / tellement
ql mourut miserablemēt sans recevoir le corps
de ihesucrist. Toutefois durant la vie dudit ie-
han vng aultre nomme leon qui estoit homme
laique fut par le consentement et electiō. de l'em-
pereur et de tous aultres substitue pape / epcer-
cant les negoces et besoignes du saint siege a-
postolique. Et iasoit ce que les romains eussēt
promis leur soy audit empereur / toutefois de
rechies ilz receurent ledit iehan auant ce quil rē

S m j

Charles
Lorrain

La sixiesme aage.

dit lame en faulxant leur dicte foy a l'empereur. Et ledit iehan irrita et pour nul reputa to? les fais et oeuvres dudit leon. Apres ce incontinent trespassa ledit iehan en la forme et maniere dessusdicte. En oultre les romains faulxerent de rechief leur uremēt audit empereur/ car ilz luy auoyent fait serment quilz ne esliroyent nul homme en pape sans les consentemens de luy et de son filz. Et touteffois non obstant ce ilz esliurent benoist cinquiesme de ce nonj pour estre pape cent. pp^e. qui gouuerna leglise deux mops. Quant l'empereur entendit ces nouuelles il retourna a rome a grande armee/ et assiege la cite / ou il fist grande destruction par murdre et par famine/ tellement q les romains furent cōstrainctz de luy presenter ledit benoist a sa voulente. Par ainsi ledit empereur remist leon en son siege apostolique. Et ledit benoist fut prue/ non pas seulement de la dignite papale/ mais aussy de grade totalement de la sacerdotale. Et puis fut par l'empereur bany et enuoye en soiffonge / ou mourut en la ville de hamborch.

En aucunes croniques est escript que ledit pape benoist apres sa deposition et degradatiō fust par le commandement de l'empereur otton empuisonne et estranglé. Environ ce temps richard duc de normandie fonda et restauroit plusieurs eglises et abbayes. Entre les autres en la ville de fescuant il en fonda vne de grande beaulte et de merueilleuse grandeur en l'honneur de la trinite/ en l'ornant et doant de maintes richesses/rentes et reuenues. Aussi celle de saint orn de rouen / et celle de saint nichel ou peril de mer/ ou il nist vng couuent de moynes.

L'an vngt et septiesme selon sigibert apres le dessusdit benoist fut leon. pp^e. De ce nonj cōstitue pape cent. pp^e. gouuernant leglise vng an et quatre mops. Le pape voulant obuier a la malice des romains ordona que nul ne peust estre fait pape sans le consentement de l'empereur.

En ce temps fut le pays de danois conuertyp par le chapelain du pape nomme Popon / lequel preschant la foy euangelique fut arraisonne de alardus roy de dacie en telle maniere. Se tu veulx que nous croyons en toy preuue par tesmoignage de verite la foy que tu pſches. Lors icelluy chapelain par le commandement du roy prist en ses mains nues vng fer de grāt pois et tres ardent / et le porta en quelconque

lieu quon se voulust auoir sans ce quil eust aucune blesure ne detrimēt a son corps. Quant le roy congnoist tel miracle il se fist baptiser avec grande multitude des siens. Et ledit chapelain popon fut promeu a dignite episcopale. Ledit roy alardus fut fait le quatre vngtz dixiesme roy de dacie lan de ihesucrist neuf cens cinquante qui sont de l'empire du grant otton lan pp^e. En la cronique des esclauons on treuve que le dessusdit otton redint a sa subiectiō et empire toutes les terres et prouinces qui sen estoient retirees et ostees depuys le temps du grant charlemagne. Apres ce il esmeut guerre contre les danois pource quilz luy refusoient le tribut acoustume de payer / et quilz tuerent vng capitaine pres de slesvich que l'empereur auoit contre eulx enuoye. Doncques vint ledit otton a grande puissance et mist au feu et a l'espee toute la terre des danoys a l'entour de slesvich et iusques a la grāde et derriere mer qui diuise les normans des danois. Et y fucha sa lance en signe de victoire. Pour ceste cause est encor ladicte mer auourd'uy appelee ostensind. En retournant dudit pays de dacie pres de slesvich vint a l'encontre de luy ledit alardus roy du pays a tout son armee / mais fust incontinent vaincu et fait subget a l'empereur/ parquoy il tint son royaume dicelluy empereur / et se fist baptiser avec sa femme et son filz lequel filz l'empereur otton tint en baptisme et le nomma sden / et lors fut dacie totalement conuertie. Apres ce les esclauons qui par le grant charlemagne auoyent este conuertis se rebellerent de rechief. Mais non obstant ce retournerent finablement a la foy / en payant chascun an certain tribut pour la saluation de leur vie et de leur pays / ouquel pays furent troyseuesques suffragans de hameburch eglise metropolitaine/ dont estoit lors archeuesque saint adelgais. Quant ledit empereur otton fut departy de dacie ou danemarche/ Il restaura et fortifia de murs et de fossez dannebyrre pour la seurete et deffence du pays / et fut par le conseil de sa mere. Touteffois ledit roy des danois nome alardus fut finalement par son filz sden de son royaume expulſe a cause quil creoit en ihesucrist/ et son filz n'auoit cure den ouyr parler. En apres fut ledit alardus en esclauonne occis par vng des seruiteurs dudit sden. Pour cause que cy dessus auons beaucoup p

le des danois / il est bien conuenable cōgnoistre
aucune chose de leurs fais / de leur naissance /
et dont ilz sont descendus par generation. Car
selon ce que tesmoignent les anciens hystorio-
graphes ou temps de saruch ayeul de abraham
les gothz venans de gothie entrerent ou royaume
qui maintenant est appellee dacie ou danemar-
ck. Lesquelz gotz estoient descendus de goth suz
d'ethelbert. Les autres dient q' les danois sont
descendus des gregors / pour ce q' ce mot dano-
us latin signifie grec en francors. Non obstant
on ne treuve point que ceulx dudit pays ayent
este appelez danois iusques apres dauid roy
de iherusalem / car en ce temps eurent ung roy
nomme dan qui les deliura de plusieurs tribu-
lations. Ilz furent premierement conuertis a
la foy par saint auschare archeuesque de hame-
burgh comme est plus a plain touche ou temps
de charlemaigne et de son filz loys de bonnaire.
Après l'empereur arnoult abatit pour une batail-
le faite es alemaignes cent mil danois moye-
nant l'ayde de dieu / sans de ihesu crist neuf cēs et
dix.

Saint olanus roy de norwēgue fut mar-
tyrise par les danois l'an de nostre seigneur mil
ppvj. Apres ce le roy d'iceulx danois nom-
me galenthunt / fut roy de trois royaumes / cest
assauoir dacie / norwēgue et angleterre.

En l'an mil quatrevingtz et sept Saint lra-
nut roy des danois fut martyrise en leglise de
saint alban.

L'an ppvj. de son empire ou emiron / cest
assauoir quant il fut retourne de rome ledit em-
pereur otto edifia la cite magdeburgh sur le fleu-
ue albie / laquelle cite il fist metropolitaine des
esclauons / en y constituāt ung euesque de saint
die nomme adelbert en l'an ppvj. de son em-
pire qui sont cent. ppvj. ans apres l'ordina-
tion de saint auschare. Le diocese se estend ius-
ques au fleuue penen / et a cinq euesques suffra-
gans / cest assauoir merseburg ciceu sur le fleuue
saale / brandeburg et havelberch. Il y adiousta
le sixiesme / cest assauoir aldemburgh. Non ob-
stant ce que adelgagus archeuesque de hame-
burgh ne le voult point permettre a cause que
le priuilege des anciens empereurs / este e-
ste sous son archeuesche. Ladicte cite al-
demburgh ou langage de esclauonny est dicte
stargarde / qui vault autant en francors come
ancienne cite / et est la fin de esclauonie es parties

occidentales de la mer baltique / et en ses extre-
mitiez esclierement deue lisle nommee sembre.

En ceste cite et prouince sont les hommes
fors et puissans / et fut faite chrestienne et conuer-
tie a nostre foy ou temps de l'empereur otto. des
susdit. Les roys dicelle auoient anciennement
domination sur tous les abrodociens et aus-
tres nations de loingtains. Ledit otto y mist
le premier euesque appelle merco / en luy donāt
toute la prouince des abrodociens iusques au
fleuue penen en la cite denommee demmyr / le-
quel euesque conuertist et baptisa tout ledit pays
iusques ausditz cite et fleuue. Apres le tres-
pas dudit euesque merco / la cite s'esleuidich qui
par auant estoit souz l'empire retourna en la
domination de son euesque de aldemburgh / cest
assauoir eghardus moult venerable qui fust
deuxiesme en l'ordre total et consacre par saint
adelgagus archeuesque de hameburgh. Il co-
uertist plusieurs des esclauons / edifia maintes
eglises / multiplia prestres et moynes ou dit
pays. Le patron de leglise de aldemburgh fust
saint iehan baptiste. L'esliu de merseburgh
est saint pierre. Le troiesme euesque fut nom-
me bago. Le quatriesme ezeco. Le quint fol-
quard. Le sixiesme reymbert. Le septiesme ben-
no. Le huitiesme meynerus. Le ix. abesinus.
Le dixiesme ego. Lesquelz sont tous enseueulz
en la cite aldemburgh. Apres la mort dudit
Ego Baqua le siege episcopal de quatre vingtz
et quatre ans. Car ou temps de l'empereur
Henry quatriesme de ce nom qui en l'age de
vij. ans fut esleu empereur / y eust si grande
persecution en esclauonie contre leglise / que le
uesque de merseburgh nomme iehan eut les
mains et les piez tous coupez. Le prince des
esclauons nomme godescal fust semblablement
mys a mort pour ce quil estoit bon catholique.
Saint ausuere religieux fust lapide avec to-
les siens en la cite de ratiburch es pdes de mil-
let qui sont le quatorziesme iour dudit moys.

Les eglises de hameburgh et de sleswidich fu-
rent totalement destruites et abatues. Les
sturmars et Holtzaticiens furent pres que
tous mis a mort ou menez en captiuite.

En oultre en la diffamation du crucifix les
croyx furent rompies. Le capitaine de tous
ces mauys estoit appelle pluffo qui auoit es-
pouse la seur dudit godescal / prince des escla-
uons / mais selon ses merites il receut remunera-

La siepresme aage.

tion et salaire/ car au retour de tel murdre et oc-
cison il fut par ses hommes mesmes crueuse-
ment murdriz. Apres sa mort les esclauons fi-
rent triton estre leur roy et seigneur de toute la
terre des nordalbinges/ Jasoit ce que il ne fust
pourt Bray heritier. Et mirent a mort tous les
filz dudit godescalcus/ excepte ung seul appel-
le hery qui sen fuyt en danemarche/ pource que
sa mere estoit fille de franctus roy dudit pays.
Mais ou temps de l'empereur henry cinques-
me de ce nonj l'edit henry filz de godescalcus re-
tourna de danemarche amenant avec soy gran-
de armee/ dont premierement il combatit la ci-
te aldeburch et toute la terre maritime et doi-
sue a la mer appartenant aux esclauons/ en les
pillant et robant trois ou quatre fois/ parquoy
tout leur pays fut moult tempeste/ Et finable-
ment l'edit triton eut la teste tencee par ung
danois. Apres ce l'edit henry prist en mariage
la femme dudit triton qui estoit esclauonne/ et
recourra heritage paternel/ dont se esiourent
grandement tous les nordalbingiens/ et par
ainsy comença la foy estre resuscitee ou dit pays/
car en toute esclauonnie il ny auoyt ne prestre ne
eglise fors en une cite qui maintenāt est appel-
lee la Vieille lubic. Ainsy docques apres quatre
vingtz et quatre ans de la desolation de chusti-
ennete ou dit pays y eut ung archeuesque, de
hameburch nomme hartwic/ homme moult no-
ble et de grans parens qui ou temps de l'empe-
reur conrad.ij. de ce nonj/ se efforça de resusci-
ter et releuer les eglises des esclauons et da-
nois en l'an de nostre seigneur ihesu crist mil cēt
trente et xij. Car anciennement toutes les eglises
des danois/ suisses/ norddegues/ et esclauons
estoyent subgettes a l'archevesque de hame-
burch. Et pource il consacra en ung lieu no-
me roffenel de deux euesques ses suffragans/
restassauoir Diceslin homme saint et de bon a-
age euesque de aldeburch/ et l'autre nomme e-
mehard euesque de melzelemburch et les euoya
comme aigneaux entre les loups. Ainsy l'edit
Diceslin fut fait. vi. euesque de aldeburch habi-
tant en une isle nomme busona ou busou/ pres
d'ung lieu appelle ploue/ et reedifia leglise de al-
deburch entour le lieu de la Vieille cite. Lors ou-
dit pays estoit ung prince ydolatre appelle tin-
chel de la lignee du dessusdit triton/ lequel ydo-
latre faisoit sacrifice a une ydole nommee prone/
mais quant ilz ouyrent ou dit pays prescher la

parolle de dieu/ plusieurs se convertirent. Et a-
pres ce par la Souleinte de dieu euermodus pre-
uost de madeburg fut ordonne euesque de ratif-
burg. Et par ainsy petit a petit entre les esclauons
commença croistre et multiplier la foy ca-
tholique. Quant l'edit Diceslin euesque de al-
deburch eust desqu. vi. ans. xv. moys ou dit
lieu en grant labour et misere/ il trespassa de ce-
stele et fut ensepulture a saldera. Son succe-
seur fut nomme gucrold/ suisse estoit de nation
et tres notable clerc/ lequel persuada tellement
le duc henry pour lors demourant a luemburg
que l'euesque de aldeburch fut transfere a lu-
bic l'an de grace mil cent. lvi. et la fut fonde ung
oratoire et eglise de. xiiij. prebendes/ dont le pre-
uost estoit le. xiiij. A ceste fondation ayda gran-
dement adolphus conte de holtzacie/ en douant
leglise de dismes/ rentes/ dillies/ moulins/ et
beaux priuillieges. Quant l'edit gerold pre-
mier euesque de lubic fut trespassé conrad ger-
man dudit gerold fut fait euesque dudit lieu a
l'appetit du duc contre la Souleinte de l'archeves-
que et de tout le chapitre. Le. iij. fut henry abbe
de saint gille en humberich de l'ordre de saint
benoit/ l'an de ihesu crist mil cēt. lxxv. et
homme moult parfonde en l'escripture. Le. iij.
fut conrad.ij. de ce nonj. Le. v. theodoric pre-
uost de zegheberg l'an de nostre seigneur mil cēt.
lxxv. et. viij. Le. vi. bertold. Le. viij. iehan de lu-
bec. Le. x. albert qui par auant estoit euesque
de linomen. Le. x. iehan deys. Le. x. iehan tra-
lo d' l'an de grace mil. iij. Le. xi. bochart de
serlien. Le. xii. henry de bolzholte grand mede-
cin. Le. xiiij. iehan muel. Le. xiiij. bertram. Le.
xv. frere nicole de misua qui estoit de l'ordre des
freres prescheurs. Le. xv. conrad de ghesen-
heym. Le. xv. iehan clene de yust. Le. xvi. con-
rad attendoz licence en decret. Le. xvi. iehan
de dulmen docteur en decret l'an de ihesu crist mil.
lxxv. et. xvi. Le. xv. iehan schel l'an de grace
mil. lxxv. et. xvi. Le. xvi. nicolas sachod l'an de gra-
ce mil. lxxv. et. xvi. Le. xvi. arnoldus dvestael
docteur en decret et licence en l'ors l'an de grace
mil. lxxv. et. xvi. Le. xvi. albert crumedy natif de
stendur des plus nobles du pays qui en l'an
que ce present liure fut compose en latin/ c'est a
sauer l'an de ihesu crist mil trois cens. lxxv. et.
uost euesque dudit lieu. Par ces choses des-
susdictes appert en bref des euesques danois et
esclauons/ priapatemēt de aldeburch et de lubic.

*Ce liure fut compose y l'an
de grace mil. lxxv. et.*

Et pource fault retourner au^x ans de otton em-
pereur dessusdit qui ont este entrelassez.

L'an. xpp^{me}. de l'empire dudit otton fust esleu
pape cent. xxi^{me}. Jēhā. xxi^{me}. de ce nonj durant sept
ans. x. mois. xv. iours. Le pape fut pris et ap-
prehende par pierre preuost de rome/et mis ou
chasteau de saint ange. En apres enuoye cōe-
pille et bany en chāpaigne/duq^l lieu il retour-
na apres ce q^l y eust este. p. mois et. xxiij. iours
car l'empereur otton prist hēgāce de ceulx q^l la-
uoiet psecute/en faisant mourir par diuerses ma-
nieres de mort ceulx q^l trouua coulpables du
fait/ et les autres il enuoya comme banyes es
parties de saponie.

Lā. xpp^{me}. son filz otton alla a son pere a rome
et fut a la requeste de son dit pere benist et sacre
ēpere^s des romains. En cest an trespassa q^ll
laume filz de l'empereur et euesque de magun-
ce/et semblablement la royne mehault mere de
l'empereur qui en son tēps auoyt este mōlt cha-
ritable et grande aulinofmerc.

Lā. xpp^{me}. l'abbaye royale de magdeburch fut
de l'empereur otton muee en archeuesche/dont
adēbert fut fait premier archeuesque/cōe-
dit l'an. xpxi^{me}.

Lā. xpp^{me}. benedict^s. di^s. de ce nonj et romain
pape. xxi^{me}. gōuernāt le saint siege apo-
stolique. x. ans. x. mois. et. x. iours. Le pape
aucuns fut mis en prison ou chasteau de
saint ange / ouquel il fut estrangie par vng q^l
homme sincherius ou crescentius.

Lā. xpp^{me}. donus fut eslu pape cent. xxi^{me}.
et regna vng an et x. mois.

Lā. xpp^{me}. de son empire/ledit otton reto^{ur}
en sa patrie rendit son esperit a dieu es nones

qui sont le. diij. iour dudit mois en vng
mercredy deuant la penthecoste / et fust

inhume en l'eglise de magdeburch q^l auoyt
car il estoit hōme pleyn de grandes ver-

tes et gestes et beaulx faitz ont este descriptz
par un moine de corbeie qui est vne ci-

te alemaignes. En ce mesme an boniface
de ce nonj fut cree pape cēt. xxiij^{me}. durant

l'an. x. mois et. xij. iours seulement/car il
fut subitemēt. quāt ce pape fut eslu et fut q^l

de saint pierre estoit toute pillée et robees
et n'y pouoit demourer seurement a son ap-

resil sen fuyt a constantinoble / de la retour-
na subitemēt a rome / en y apportāt grāt tresor

de or et d'argent. Et puis fist creuer les peulx a ie-

hā cardinal dyacre. Ap^{res} ce incōtinēt luy mes-
mes mourut miserablement. En ce tēps mee-
phor^{us} ēpereur de cōstantinoble son boyāt diel/
doubtāt q^l ses enfans ne le dechassassent de son
empire leur voulut oster les genitoires. Et ce
sachant l'empereur leur mere/boyāt q^llle ne les
pouoit autrement garātir/p^{er}suada iehā son aise-
ne filz tellement q^l tua ledit nicephorus son
pere/et tint l'empire de grece apres luy. viij. ās.

Lēha. iij^{me}. x^{me}. de otton. iij^{me}. x^{me}. empereur.



Otto. iij^{me}. de ce nonj filz du grāt ottō fut
fait. iij^{me}. x^{me}. empereur des romains
l'an du monde. iij^{me}. x^{me}. xxiij^{me}. qui est
de rome mil. viij. xxiij. de ihesucrist. x^{me}. lxxij.
de l'empire des alemans l'an cēt. lxxij. et du re-
gne de lothaire. xxiij^{me}. roy de frāce l'an. viij. et
regna dix ans apres son pere / car durāt la vie
de son pere il estoit eslu en roy/ et puis consacre
empereur a rome. Et non obstant ce fut il encor
de rechef esleu par tous ceulx qui estoient pre-
sents. Cest empereur otton selon aucunes cron-
iques fust celluy qui vint deuant paris / et brus-
la les faulxbours de paris / voulant destruire
ladicte cite/mais autrement en aduint q^l ne
ymaginoit / car son nepueu fut occis deuant la
porte de ladicte cite/et puis le roy lothaire po^{ut}
chassa tellement/moyennant layde de huc cap-
pet duc de frāce/ et de henry duc de bourgoigne
que ledit empereur otton et les siens p^undrent
la fuyte/dont y eust tāt de murdres et noyez en
la ruiere dayne q^l ledit fleuve en p^{er}dit son droit
cours/et rendoit et regorgoit p^{ar} dessus les riuēs.

La sixiesme aage.

Aulcunes croniques dient que ce fut en la rui-
re daise/touttefors écor apz ce le poursuivit ledit
lothaire l'espace de trois iournees et se retira le
dit empereur et sa femme a ais la chapelle / et
Dng iour le seurpust ledit lothaire luy estant a
table/et étra en son palay ou il trouua de mōt
grandes richesses quil print/mais ledit empe-
reur seschapa par Dng huyz de derriere / et sen
fouyt/et moult y en eut de ses gens occis en cel
le chasse a la louenge / gloire/ et grande victoi-
re de lothaire roy de france/ et a la grande con-
fusion et ditupere dudit empereur otton. Non
obstant ce ilz firent en ceste mesme armee payz
ensemble en la cite de reims/ par ainsy que ledit
otton eust le royaume de lorraine cōtre la Dou-
sente de hue le grant/ de henry duc de bourgoi-
gne et de tous ses barons. Car aussy estoit ce
au grant detrimēt de toute france. Les aultres
croniques mettent que l'empereur otto a qui le
dit lothaire roy de france delassa le droit quil a-
uoit au royaume de austrasie estoit son oncle/
parquoy sauldroit dire que ce fut otto le grant
et non pas cestuy cy/ En ce temps ledit roy lo-
thaire donna a charles son frere le pays et du-
che de lorraine et aultres terres voisines.

Lan premier de son empire benoist romain
Dij. de ce non fut cree pape cent. pps. seant ou
siegge apostolique. Dnj. ans. Di. moys. Le pape
obtemperant a l'empereur fist prendre et empri-
sonner plusieurs romains.

Lan. iij. de son empire ledit otton souffrit
grant detrimēt et donmage de son armee en
calabre de par les grecz/et non point sans cau-
se/car contre droit et raison il les auoit assaillyz
et entre leurs prouinces et pays.

Lan dixiesme de son empire il trespassa de ce
siecle. Et en ce mesme an iehan. xij. de ce non
fut estu pape cent Dngt et sixiesme gouvernāt
leglise l'espace de. Dnj. moys/ auquel succeda ie-
han. xij. de ce non et pape cent Dngt et septies-
me seant ou siegge apostolique quatre moys.
Martin en sa cronique dit que ledit iehan. xij.
fut ou chasteau de saiet angle quatre moys pri-
sonnier en grande misere et indigence / dont il
mourut/et puis fut ensepulture en Dng lieu nō
me Vaticanum. Le pape fut aultrement nom-
me pierre/et auoit este euesque de paue.

L'apitre. iij. p. de otton
ij. p. Si. a. empereur.



Oton troisieme dece non
fuz du. ij. ot-
to dessusdit fut fait qua-
tre Dngz sixiesme em-
pereur des romains lan
du monde quatre mil
neuf cens quarante et
quatre / qui est de rome
mil sept cens Dngt. et
trois/ de ihesu crist mil
cens quatre Dngt et

deux/ De lothaire trente et troisieme roy des
francoys lan Dngt septiesme. Et de l'empire
des alemans cent quatre Dngt et deuxiesme/ et
regna. pps. ans. Cest empereur estoit
nomme mirabilia mundi/ qui sault en fait
autant comme les merueilles du monde.

Lan premier de son empire iehan. pps. de ce
non fut cree pape cent Dngt et huitiesme gou-
uernant le siegge apostolique neuf ou dix ans
sept moys dix iours. Martin en sa cronique
dit quil fut vaillant homme et bien instruit es
armes/et quil composa plusieurs liures. Cres-
centius patrice et desenseur de la cite de rome p-
secuta ledit pape/teslement quil fut constrainct
de lesser la cite/et entrer en tuscia et lombardie/
mais quant crescentius congnt que ledit pa-
pe iehan auoit enuoye pour la troisieme fois
querre secours a l'empereur / il enuoya messa-
giers audit pape en le rappelant en la cite. Et
puis quant il y fut venu/ ledit crescentius acō-
paigne du senat sup demanda pardon/ leqz l'oy
fut donne. Apres ce ledit pape passa le residu de
ses iours en grant payz.

Lan quatrieme de l'empire dudit otton qui
est de ihesu crist neuf. cens quatre Dngt et ij.
trespassa de ce siegle lothaire pmer de ce non
et. pps. roy de frace empoisonne p sa femme
adultere qui ne demandoyt q la deliurancē de
son corps. Apres ce quil eut regne. pps. an bñ
et glorieusemēt. Et fut ensepulture en l'abbaye
de saint remy de reims. Apres luy regna son
fuz l'ors. D. de ce non et. pps. roy des fran-
coys. Et regna Dng an ou deux seulesmēt selon
les aultres / car il fut epousonne a copiegne / et
mourut sans auoir nul hoir/et fut mis en sepul-
ture en leglise de saint cornille audit copiegne.

Lan cinquiesme de l'empire dudit otton saint
Dunstanus trespassa.

L'an. Dc. fut bruit quil auoit plu blez en bas-
bama cite des alemaignes/et aussy Vermeine ap-
pelle pouz.



L'an. Dc. trespasa ledit loys. xxxij. roy de
france. Aulcunes croniques sont qui dient que
ce roy loys auoyt a femme Sme nōmee blanche
qui fille auoyt este du grant ottoij empereur de
rome et lamoit moult. Toutefois il nen peult a-
uoir nulz enfans/et quat il deuint malade et qd
dit q luy couenoit mourir il fist son testamēt / p
leq il dona le royaume a ladicte blanche / p tel
le cōditio qle espouserait hue cappet quil auoit
fait et esseue duc de frāce/et estoit cōte de paris
pour la grande bailliance et conduite quil auoit
trouue en sa personne. Les croniques de france
dient que celsuy cappet estoit filz de hue le grāt
conte de paris. Toutefois Sng poete florentin
nōme dante en son liure de purgatorio/ dit que
il estoit filz d'ung nōme robert / qui fut extraict
de boucherie. Apres le trespas dudit roy loys
aulecuns francosy manderent a charles duc de
lorraine son oncle qui frere estoit du feu roy lo-
thaire quil sen dint prendre la possessio du roy-
aume qui luy appartenait cōme plus prochain
heritier et hoir masse. Mais icelsuy charles qui
huoit solitairement/ et estoit ses iours en pri-
uez affaire/ mist la chose en seursee/et ne se ha-
sta pas assez/parquoy ledit hue cappet se ensai-
sina du royaume. Et l'annee ensuiuant icelsuy
charles fist et assemblea grande armee pour en-
der venir recouurer le royaume. Mais faire ne

se peult a cause que ledit hue cappet conte de pa-
ris et duc de france se leua contre luy. Assemblea
grande armee/et se dint assieger en la cite de laō/
ou luy et sa femme se estoient retirez/et y tint son
guement siege. Et quant ledit hue dit quil ne
pouoit auoir ledit charles/ il fist tant quil eust
acointance a leuesque de ladicte cite. Lequel de-
myt a leure que ledit charles et tous les sei-
gneurs dormoyent/ont ouuert les portes de la
cite. Dont ledit charles sa femme et les siens
furent pris et menez prisonniers dedens Sme
tour de la cite dorleas. En laquelle il fut si lon-
guement que sa femme eut de luy deux filz/cest
assauoir/loys et charles/et Sme fille qui fut ma-
rie a baudoy conte de henault / dōt descendit
Sme fille nommee ysabel/qui espousa le roy phi-
lippe auguste dit dieu donne. De ladicte pri-
son ne sortirent point lesditz charles duc de lor-
raine et sa femme iusques a leur mort/parquoy
nest point mis ycelluy charles ou nombre des
roys/a cause aussy que il ne fut point coronne.

Quant hue cappet dit que la signee du grāt
roy charlemaigne fut prez que destruite/et que
nul ne luy contredist/ il se fist coronner roy de
france en la cite de reims.

Ly fine la generation du grant charlemai-
gne qui auoit dure. ij. xxxij. ans par droite suc-
cession de hoir masse. Et commēce celle de hue
seurnomme cappet filz de hue le grāt qui pour
lois estoit duc de france et conte de paris. Tou-
tefois nestoit pas totalemēt faillie ou sepe se-
menin qui considere les chapenes precedentes/
et ce qui est traicte cy dessus. Attendu aussy que
ledit hue cappet estoit cousin germain du roy lo-
thaire/en tāt quilz estoient enfans de deux seurs/
laquelle chose ie dueil encor Sng petit reciter po-
en auoyt plus recente memoire et plus ample
declaration. Car il est vray que charles le grāt
souuerain roy de france et empere de rome filz
du roy pepin a qui ceste signee cōmēca engēdra
loys debonnaire/lequel engēdra l'empereur lo-
thaire et aultres qui fut pere de l'empere loys
ij. de ce nom. Celsuy loys engendra deux filz/
charles le gros qui fut epereur de rome/et char-
lemā/leq charlemā fut pere de l'epere arnou/
duq descēdit l'epere loys. ij. q ne ot nulz hoirs
masses/mais deux filles seulesmēt/cestassauoir
plaisance et mehault. Conrad espousa plaisan-
ce l'annee/et fut a cause de l'epere pmer de ce
nō. Et hēry duc de saponie espousa mehault la

prins de
a mouy a tou

généalogie de

La sixiesme aage.

maisnee. Et pource que lesditz corad et plaisance moururent sans hoir/ ledit henry de saponie a cause de sa dicte femme succeda a l'epire. Il eurent ensemble plusieurs enfans. Entre les autres ilz eurent otto le grant qui fut son succeſſeur et deux filles/ dont lune cestassauoir Greberge fut royne de france femme du roy loys. m. et mere du roy lochaire. L'autre fille fut dame hanoys autrement ar. gode femme de huc le grant conte de parre et duc des francoys/ lesquelz engendrerent huc cappet roy de france de quoy faisons maintenat mention/ parquoy appert clereement comment il est descendu du souuerain roy charlemaigne par ligne continuee de roys/ empereurs/ roynes/ ou emperieres. En oultre pareillement fut ladicte lignee recouuerte ou tēps du bon roy philippe dieu donne/ lequel pour ceste cause espousa la royne ysabel q fut fille dudit baudouin conte de henault. Et estoit descendu de ma dame hermegent fille de charles le simple. S. p. generation apres charles le grant / parquoy appert que ceulx qui en sont descendus sont drapeement de la lignee dudit charlemaigne.

L'an. m. de l'empire dudit otton fut depose arnoult archeuesque de reims/ qui estoit bon preudhomme et frere bastart du roy lochaire. La cause principale pourquoy il fut depose/ fut pource q il estoit du lignage de charles le grant / lequel uelluy roy huc cappet vouloit totalement extirper. Pource fist assembler le concile de l'eglise gallicane / ouquel se consentirent tous les prelatz du royaume a sa deposition inuiste/ excepte serguis archeuesque de sens qui ad ce contredist. Mais non obstant sa contradiction fut ledit arnoult depose et emprisonne a orleans avec son frere charles l'espace de. iij. ans/ apres lesquels fut par le saint pere rappelle et en son siege reſtitue. En son lieu auoit este mis ung moine appelle gebert notable clerc et philosophe / qui auoit instruit es arts liberaulx robert filz dudit huc cappet. Ledit gebert fut apres par l'ayde et faueur de l'empereur fait euesque de rauenne/ et puis pape come sera tantost plus aplain declare. On lit es gestes daquitaine q en ce temps la lignee saint charlemaigne fut repudiee/ et fut le royaume de frace mis hors de leurs mains/ pource que les roys descendants de luy nauoyent pas/ en si grant honneur reuerence et sollicitude les fais et affaires des eglises q ilz deuoient/ et que les predecesseurs auoient eu/ Il est aussi

escript es vies saint requier et saint valery q les corps desditz deux saintz auoient auant ce temps este transportez de leur eglise de pothieu et portez en l'abbaye saint borthin en la ville de saint omer en flandres pour la doubte des normans q auant quilz fussent chrestiennez gasterent la terre de france/ lesquelz corps arnoult core de flandres nauoyt voulu souffrir estre raportez en ladicte eglise de pothieu / parquoy lesditz saint requier et saint valery se apparurent visiblement a huc le grant pere dudit huc cappet en le admonestant quil fist rapporter leurs corps en leur dicte eglise de pothieu/ ce quil fist. Et de rechief se apparurent a luy/ et luy dirent et promirent que sa generation regneroit au royaume de france iusques a. viij. linees. Et ainsi appert que ladicte translation fu faite p la volente de dieu/ qui mue et translate de get en get les royaumes et seignouries terriennes a son plaisir par les deſſaulx de ceulx qui les possedent. Toutefois comment quil en aduint/ dict tous ceulx qui les gestes des roys de frace ont veues que ledit huc cappet print et usurpa le royaume par force.

L'an. m. bruno autrement nomme gregoire. S. et natif de saponie filz de otton fut eslu pape cent. pp. gouvernant le siege apostolique. viij. ans. x. mois.

Martin en sa cronique dit q estoit daquitaine de otton. m. de ce non/ et que a son instance et requeste il fust fait pape. Mais que ung peu de temps apres ung conseiller de rome appelle crescentius/ procura tellement que leuesque de plaisance retournant de constantinoble avec grande richesse fut constitue pape / dont l'empereur ne fut pas content.

Eghardus hystorien dit que cestuy otto. m. fut couronne et consacre empereur par ledit pape gregoire. En ceste annee l'eglise saint martin de tours fut brulee par fortune de feu/ et fust le corps de saint martin mis en une petite eglise appelee saint beant ou cloistre dicelle eglise ou il fut. pp. ans pendat ce que on ne recedifia de neuf ladicte eglise.

L'an. m. gebert natif de france fut eslu pape cent. pp. a la requeste du peuple de rome. Et p auant estoit euesque de rauenne. Apres son election il fut denomme siluestre. m. et gouverna l'eglise m. ans. ung mois. viij. iours. Selon aucuns il desist. S. ou. vi. ans pape. Il fut premierement moine



de l'abbaye de flory / et puis deuint apostat en
se abandonnât a l'art magique / tellement q'il fist
hommage au deable / par telle condition q'toutes
ses besoignes deuoiēt venir a son appetit. Au
sy doncques moyennât l'ayde dyabolique il fut
premieremēt fait archeuesque de reims / et puis
de rauenne. Tiercement paruint a la papalite.
Et lors il demanda au dyable combien long
temps il viuroit en la dignite papale. Le
quel respondit. quil viuroit tousiours iusques
ad ce quil celebrast en iherusalem. Aduint dne
tournee de l'areisme cōe il celebrayt en vng lieu
de rome appele iherusalem / il ouyt grāt tumulte
de dyables en sa presence qui se firent par son
dement soupirer et gemir. Et iasoit ce quil fust
hōme tresmauluais et gres pecheur. Toutefois
ne cheut il point en desesperatiō / mais deuant
tout le monde confessa son peche / et ordonna q'
son corps fust diuise en pieces et morceaulx / pri
apalement que les membres par lesquelz il a
uoit adore les dyables fussent coupez et separez
du corps / et q' son dit corps fust mis en dne char
rete / et q' en q'conq' lieu q' se arresteroiēt les be
stes q' ledit corps traineroient quil fust ensepul
ture. Aussi fust fait et en ce monstra nostre saul
ueur grant signe de sa clemence et misericorde /
car les bestes menerent son dit corps en legli
se du lattray / ou il fut mis en sepulture / et est son
sepulchre encor auourd'uy grande signifiante
de la mort du saict pere de rome / car ledit sepul
chre rend dne sueur merueilleuse et font ses os
sement vng grant tumulte quant leure de sa
mort approche. Dicesuy pape gerbert fut cōpo

se. ce ver. Transit ad. R. Gerbertus ad. R. post
papa regens. R. Ou quel ver par les trois let
tres. R. sont denotes les trois eglises quil eut
cōmençans par icelle lettre / cestassauoir l'arche
uesche de reims / de rauenne / et puis pape de ro
me.



L'an. vbi. de l'empire dudit otton qui est de
ihesucrist. iij. iij. p. v. trespasa huc capet. p
p. v. r. roy de france apres ce quil eut regne enui
ron. ix. ans. Aulcunes croniques dient quil ne
gouerna gaires plus dung an seul roy / et que
tantost apres son coronnement il fist coronner
son filz robert / regnât avec soy. viij. ans / durât
lesquelz il fonda l'abbaye de saint magloire a
paris. Et puis fut ensepulture en leglise de saict
denis. Et ne vsa iamais de dyademe durât sa
vie / parquoy plusieurs ne le content poit en la
ligne des roys de france. Considere quil vsur
pa le royaume par force et violence. Apres luy
regna son filz robert le tresbon. p. v. r. roy des
francos / commençant regner seul en ce mesme
an que son pere trespasa / et apres regna. p. v. r.
ans. Le roy robert ayma bien sainte eglise et
hommes lettres. Car aussy estoit il grant clerc
et inuentif de beaulx dictiers / respōs et profes
quon chante auant l'an en leglise de dieu. En
tre les autres il fist ceste prose de la pentheco
ste. Sancti spiritus assit nobis gratia. Le re
spōs de noel. Judea et iherusalem. Vng iour
sa femme nōmee constāce orant parler des be
aulx dictiers que faisoit ledit roy robert son ma
ry luy pria q'il fist aulcū chose po' l'amo' d'elle.
Et lors il fist vng respōs a la louange des saictz

La septiesme aage.

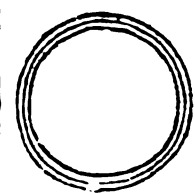
martys qui se commence. **O** constantia martyrū laudabilis. Puis le bailla a la dicte femme/laquelle pource quil se comēce par son nom cūda quil parlast delle seulement. Il fist aussy en l'onneur saint pierre le respons qui se comēce. Cornelius centurio/ et le presenta dne iournee sur l'autel de saint pierre a rome en la presence du pape et de tous les cardinaulx/ Jasoit ce quilz cūdoiet q̄ ce fust offrende dor ou dargēt et non pas ledit respons. Aussy ledit roy robert fist clore et fermer le chasteau de mōtfort et de sparnoy/ et dōna mains beaulx priuileges a leglise de saiet demis en les a franchissant de maintes exactions que les roys prenoient sur eulx es grandes festes. En oultre ledit roy conferma la chartre du roy dagobert qui est dne chose moult singuliere. Et bief il amoit leglise souuerainement. Et quant il estoit a saint demis il tenoit cuer cōme le chantre tenant son sceptre en sa main en admonnestant chascun de chāter et s'esioir en la louenge de dieu. Dont aduint dne fois que le iour saint ypolite auq̄ il auoit singuliere deuotion/ il tenoit le siege deuant le chasteil de meleun. A ce iour il lessa son armee et vint a saint demis pour solenniser la feste. Se reuefit en cuer/ et ainsi comme il commençoit Agnus dei/ les murs du chasteil fondirent/ et ainsi fut pris et mis a la volente du roy. Nō obstant dient aucunes croniques que ledit miracle aduint a saint agnien dorleans. Ledit roy robert eut quatre filz/ l'ung hie euesque d'auvergne/ l'autre hantroy roy de france/ le tiers robert duc de bourgoigne/ le quart eude qui mourut enfant. Et dne fille nommee alips qui fut mariee a regnault conte de neuers.

L'an. p. d. n. furent deux grans prodiges et signes merueilleux ou ciel/ dont parle Vincent sy storial en son. pp. d. liure et cha. cent. d. n. En ce mesme an fulbert euesque de chartres hōme plain de sanctete et de science/ deuot singulièrement a la vierge marie/ fut durant sa maladie repeu et soustenu du tressaict lect dicelle vierge pure et nette. Ledit euesque entre autres choses cōposa ces respons. **S**trps iesse. **S**olez iusticie. Et chorus noue iherusalem. Aussy en cest an ledit empereur otton fist transporter de bonnient a rome les offemens de saint pascun euesque. Item sergius le baillant archeuesq̄ de sens. c. m. m. ca. edifier l'abbaye de saint pierre de melun. Et y mist moynes et dng bō ab-

be nomme gaultier. En oultre en cest an mourut le Diet regnault conte de sens qui tant de maulx auoit fais/ et fut ensepuulture en leglise de sainte colombe.

L'an. p. d. n. de son empire trespassa ledit empereur otton/ empoisonne p dne femme romaine a leure quil se vouloit departir de rome/ auquel succeda henry. n. de ce nom. Et lors eue bonne et meure deliberation fut par les princes d'alemaigne conclut a ais la chapelle q̄ la principaulte de l'empire ne demourroit plus en dne maison et famille p succession de lignee. Et pot se faire constituerent six princes/ dont les trois sont ecclesiastiq̄/ cestassauoir les archeuesq̄s de mayence/ de treues et de couloigne/ les trois autres sont seculiers/ cestassauoir le marquis de brandeburg/ le duc de saponie/ et le conte palatin. A les six fut donne droit et faculte a perpetuite de eslire l'empereur comme les plus hantz et puissans princes de tout l'empire. Avec iceulx fut adioust le roy des bohemes comme septiesme pour les accorder se dauenture a selectio faire ilz estoient trois d'ung coste/ et trois de l'autre. Entre iceulx est l'archeuesque de mayence chancelier de germanie. Cestuy de treues chancelier de gaut. Cestuy de couloigne est chancelier de ytalie. Le marquis de brandeburg est le chambellan. Le conte palatin est le chancon. Le duc de saponie est son cōestable ou esauier. Et le roy de boheme est son bouteiller. Pour ceste election deoir mieulx au long fault estudier dng docteur nomme l'archedyaque en la. d. distinction De consecratione/ et en plusieurs autres lieux.

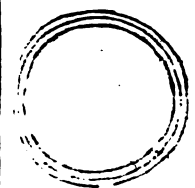
Les saintz
 Sanct brun
 cufque dau
 guse



Quido areti
 nus

Berenger de
 toures

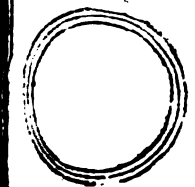
Saict smeō
 du mot syna



Estiēne insti
 tuteur de for
 dre de grand
 mont

yues de saict
 quentin de be
 anvais

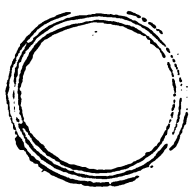
Saict nulon
 de bon iuent



Bruno foda
 teur dela char
 treuse

Robert son
 date de cyste
 auy

S. afeaulme



Les papes
 Jehan. xix.



Jehan. xix.
 Sergius. iij.
 Benoist. iij.
 Jehan. xix.
 Benedict. ix.
 Silvestre. iij.
 Gregoire. vi.
 Element. iij.

Damasus. iij.



Leos. v.
 Victor. iij.
 Estienne. ix.
 Benoist. v.
 Nicolas. iij.
 Alixandre. iij.
 Gregoire. viij.
 Victor. iij.
 Urban. iij.
 Pascal. iij.



Emperours fais
 par election
 Henry. iij. et pre
 mier par election



Con rad. iij.



Hen ry. iij.



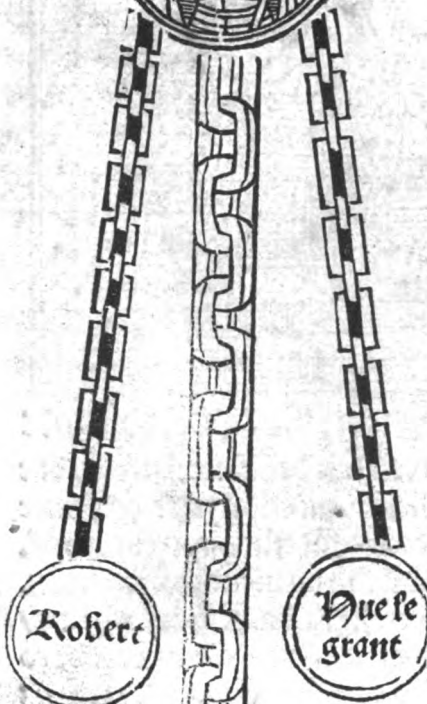
Quibet antipape

Hen ry. iij.



Les rois de france

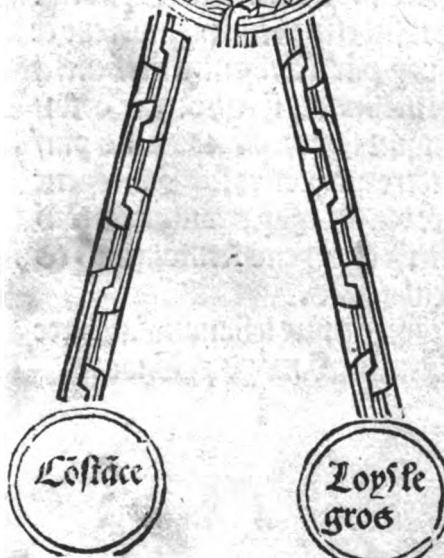
Henry filz de robert



Robert

Hue le
 grant

Philippe premier



Costace

Loyse
 gros

princesse danchioche

Gens de renom

Eudes cōte de chartres

Eudes cōte de chāpaigne

Roger enesque de
 beaulvais

Brochart de montmo
 rency

Dreu de moncy

Geffroy conte daniou

Herpin cōte de bourges

Fouques conte de gasti
 nois

Godeffroy de buillon

Eustace et baudoin ses
 freres

Buinamont prince de
 punle

Roger cōte de beaumont

Reymbert conte de flan
 dres

Remond conte de saint
 gille

Estiēne conte de blays

Guillaume le bastart duc
 de normandie et roy dan
 gleterre

Papen seigne de gisors

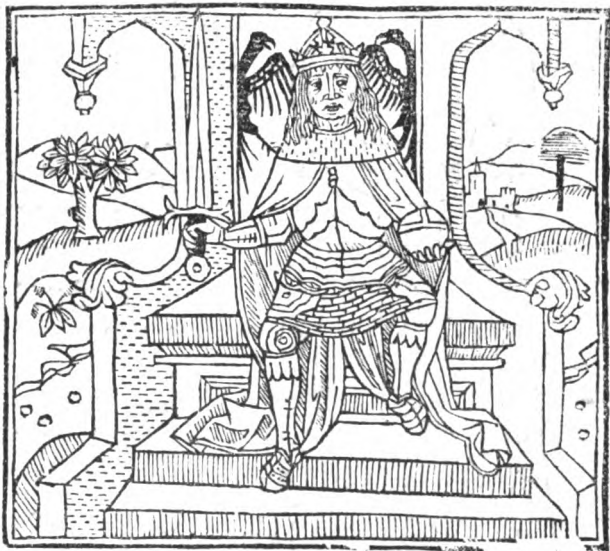
Hue cōte de clermont

Elbon conte de roucy

Erton sarrasin

La sixiesme aage.

Eha.in^{pp}.pi^e.de henry.in^{pp}.Sij^e.empere.



Entri.^{re}. De ce nom premier duc de baweres filz du duc henry qui estoit frere du p^mier otton/ fut eslu empereur. in^{pp}. Sij^e. lan du mōde.in^{pp}.ip^e. lxxij. qui est de rome mil.Sij^e.li.de ihesucrist mil ans/ de l'empire des alemans deux cēs ans/ et de robert.pppvi^e.roy des francors lan.in^{pp}.et regna pppij.ans.S.moy^e/ dont les.vij.furēt cōme roy/ et les.vi.cōme empereur. Aucunes croniques dient quil regna.ppi.an et.S.moy^e seulēmēt/ et que l'empire baqua deux ans. Quāt cestuy henry congnt l'ordōnāce faite par les princes des alemaignes touchant l'electiō de l'empire/ il fist tāt q^l aquisit l'anctie diceulx princes electeurs de l'empereur / parquoy il peruint au dessus de ses besoignes/ et nō point sans cause / car il estoit puissant et baillant hōme. Et avec ce mōlt noble et prouchant des empereurs ottōs com me est ia dit/ parquoy fust plus cōuenablement eslu/ considere quō ne debuot pas encor soy de partir totalemēt diceulx ottons/ Deu q^lz auoicēt este moult vtilēs a l'empire et a la chose publiq^e. Ainsy doncques il fut eslu premier empereur et enoyet et sacre roy par Hiligisus archeuesq^e de magunce en ce mesme an q^l l'empereur otton trespassa. Il vainquit legieremēt les plus puis sans roys de la terre qui contre luy vouloyent guerroyer. Avec ce rendit a soy tributaires tous les roys des gentils et payens demourans es contrees des alemaignes.

Lā premier de son empire iehan.ppi^e.fut cree pape cent.pppij^e.durant.S.moy^e.ppv.jours.

Oudit an qui est lan miliesime de l'incarnation ihesucrist fut grāt treblement de terre/ famines et mortalitez/ et plusieurs cometes au ciel/ et apparurent par le monde plusieurs aultres grās signes et prodiges.

Lā.in^{pp}.iehan.ppi^e.natif de rome aultremēt nō me fasanus fut eslu pape cent.pppij^e.gouuer nant leglise cinq ans.

Lā.in^{pp}.helerich cōposa vng liure touchant la maniere du compte. En cest an y eust si grāt de mortalite par tout le monde q^l les vijz mouroyent en ensepuelissant les trespassez/ cōe tesmoigne sigibert hystorien.

Lā.Sij^e.serguis.in^{pp}.de ce nom fut cree pape cent.pppij^e.seant ou siege papal deux ans.Sij moy^e. Le pape estoit hōme de sainte vie et de chaste conuersation.

Lā.Sij^e.brun euesq^e danguste aps plusieurs tormentz q^l luy firent souffrir les prestres en luy decoupant piez et mains/ et finablement le chef monta es cieulx en gloire eternele. Enuiron ce tēps richard duc de normandie faisant guerre contre eudes conte de chartres fonda sur le fleuve vng chasteau appelle thillieres.

Lā.p^e.benoist tuscultain.Sij^e.de ce nom fust fait pape cent.pppij^e.gouuernāt leglise.ppi.ās ppi.moy^e. ppi.iour / et baqua le siege apostoliq^e l'espace dung an. Le pape comme dit martin en la cronique fut expulse de sa dignite/ et vng aultre en son lieu cōstitue/ dont en leglise y eust moult grant scisme. Pierre dannan recite que vng euesque dit ledit pape benoist aps sa mort assis sur vng cheual noir/ et luy dist.nes tu pas le pape benoist qui es trespasse de ce monde?

Respond ledit benedictus. Il est vray q^l ie suis le maleureux benoit. Interroqua de rechief. Et cōment te portes tu saint pere? Il respondit. Je suis greument tormentē/ mais ie nay point de desesperance de la misericorde de dieu / se on me baille ayde aultre par suffrages/ messes/ aumosnes/ ou aultremēt. Et pource ba a mon successeur le pape iehan et luy dis q^l en tel cosse il trouuera grāde somme d'argēt/ qui la preigne et distribue aux pources/ car tout ce que par auant a este distribue ne ma rien profite/ a cause quil estoit venu de rapines et mauuaise acquisition. Ledit euesque oyant ces parolles/ les acōplit/ et puis se deuestit de son euesche et entra en religion. En ce mesme an cōe recite vincent en son liure.pppvi^e.et cha.p^e.en vne ville de saponie ad

uint vne chose moult merueilleuse en la sigille ou nuyt de noel ou cimiterie dune eglise / dont grand le martyr estoit patron / cestassauoir qz estoient enuiron .xxij. personnes dancas a leur q le prestre appelle robert disoyt messe / et en vengeance de ce peche nostre seigneur voulut qz demourassent en tel point l'espace d'ung an entier sans boire ne menger ne sans auoir fain ne soif. Henry de heruordia hystorie dit q tel cas aduint ou diocese de couloigne a cause que vng appelle peregrinus successeur de saint heribert euesque dudit lieu fist lettres pour verifier ceste dance sanz de grace mil et .xxij. Enuiron ce tēps vint la duche de bourgoigne es mains de robert roy de france par la mort de hery duc d'iceluy pays / lequel henry mourut sans heritier.

L'an .xxij. de son empire ledit empereur henry fut corōne a rome par le pape benoist / et benist de benediction imperiale.

L'an .xxij. Saint symeon natif de siracuse cite de sicile et moine du mont de syna estoit bien renome / faisant grans miracles en sa vie et apres sa mort.

L'an .xxij. eude conte de chāpaigne bailla a roger euesque de beauluairz son frere la cote de sancette en berry pour la portion qui luy deuoit appartenir en la succession de leur pere / lequel euesque changa icelle conte a la cote de beauluairz et la donna a son eglise. Et est de present vng des .xxij. pers de france clerc. Enuiron ce tēps fust ferme et clos le chasteau de montlehery p vng forestier du roy robert appelle thibault file estoupe. Aussi fut ferme celluy de tournant / et semblablement fut fait montmorency q est a .m. lieues pres de saint denis. La cause fut pource que brochart seigneur dudit montmorency tenoit en fief de sainte vng autre chasteau nome basset tenu en fief des abbe et couuet dudit saint denis / dont estoit souuet entre eulx noise et debat / parquoy fut par le comandement du roy le dit chasteau abatu / et en son lieu ladicte forteresse de montmorency edifiee. Nō obstant fut ce fait par telle condition q ledit brochart et toz ceulx qui apres luy seroyent seigneurs seroyent homage ausditz de saint denis a cause de leur dit fief tenu en ladicte isle.

L'an .xxij. iehan romain .xxij. de ce nom fust cree pape cent .xxij. gouvernāt l'eglise .ij. ans .vii. moys / et fut frere germain de benoist .vii. son predecesseur / et eut contre les romains grā

de guerre.

L'an .xxij. de son empire ledit henry vint en france deoir le roy robert pour donner ordre aux faiz et affaires de leglise du royaume et de l'empire / et se assemblerēt au lieu de enot sur la riuiere de choz / et conclurēt quilz se trouueroyēt a paue en lombardie avec le pape / pour conclure es matieres / mais icelluy henry apres son retour par le conseil de ses princes mist po' gouverner l'empire contrā .ij. de ce nom q estoit hōme moult noble et de grande reputation. Et assez tost apres ce trespassa le .ij. iour deuant les pdes de iuliet / cestassauoir le .xxij. dudit moys / et fut ensepulture a bebenberg. Sa vie fut de scripture p adelbert euesque du traict. Toutefois dient aucuns que il trespassa l'an .xxij. de son empire.

Chapitre .iiij. .xxij. de contrā .iiij. .vii. empereur.

Contrā .ij. de ce nom et .iiij. .vii. empereur des romains / comēca regner l'an du monde .iiij. .xxij. .et .v. qui est de rome mil .vii. .lxxij. de ihesu crist mil .xxij. de l'empire des alemā .ij. .xxij. de robert roy .xxij. des francos l'an .xxij. et regna enuiron .xxij. ans / les autres ny en mettent q .xxij. seulement / disans que apres sa mort l'empire baqua l'espace de .m. ans.

La premier de son empire il fist son filz henry estre enoinct et sacre roy le iour de pasques p l'archeuesque de couloigne. Et de la icelluy contrā se partit pour aller a rome ou il fut corōne empereur par iehan .xxij. de ce nom.

En ce temps la cite de spire fut edifiee autrement nommee memetuz en latin.

L'an .iiij. comē dit sigibert hystorie florissoit en ytalie guido aretinus excellent en musique. Il estoit presere a tous philosophes / en tant q a baillie rigles et doctrine / par laquelle les esans peuent plus facilement aprendre l'art de chanter que p la voie du maistre ou vsage d'aucun instrument. Et est proprement celluy qui fut inuenteur de la game quō aprent sus sa main. Et des notes / *vi* / *re* / *mi* / *fa* / *sol* / *la* / comē dient aucuns. Ledit guido coposa de beaulx liures touchant musique. En ce temps egelno' dus archeuesque de canturbie allant a rome acheta en la cite de paue le bras de saint augustin docteur tres excellent / et l'aporta en la dite cite.

Tij

En l'italie fust
excellant musicien
archevêque

archevêque des b
augustin

La sixiesme aage.

L'an septiesme dudit contrad qui est de ihesu crist mil. xxx. trespasla ledit roy robert/et fut en sepulture a saint denis. Mais sa femme constā ce fut mise en terre en sabbaye de passy que elle fonda.

Lā. Dñs. fut coronne henry roy de france. xxx. pñs. maugre sa marraistre constāce/ femme de son feu pere le roy robert. Car elle vouloit que son filz robert duc de bourgoigne peruint a la coronne / parquoy fist maintes conspirations. Voullant attirer a sa cordeſſe les barons du roy/ ausme/ mais en ce ne prouffita riens. Car ledit henry moyennant son bon conseil et ayde puint au dessus de ses besoignes. Il eut a femme anne fille de george esclauō roy des iraciens/ dōt il eut trois filz/ philippe/ robert/ et huc le grant q fut en la terre sainte avec godeffroy de billon. Et regna ledit henry. xxx. ou. xxxi. ans. Les aul cuns y mettent. xxx. Ledit roy fonda le prio re de saint martin des champs qui maintenāt est dedēs la closture de paris/ et pour lors y mist chanoines et prestres seculiers.

Lā. ix. benedict tuscain. ix. de ce nom fust cree pape cent. xxxvi. gouvernant leglise. xiii. ans. Martin en sa cronique dit quil fut accuse de mais crimes par les romains/ et pource fut expulſe lan. xñs. de sa promotiō. Et en son lieu fut cōstitue leuesque de sabine appelle siluestre/ leq̄l pareillemēt fut en la fin expulſe/ et ledit be nedict recoura la dignite/ de laq̄lle il fust pour la secōde fois degete/ et fut donnee la papalite a iehā archeuesque de saint iehan devant por te latine q fut nōme gregoire. vi. Les autres dient que ledit benedictus ne fut point expulſe apres ce quil eut recouert la papalite/ mais q luy mesmes sen demist et deposa. Et par auari ce il y ordonna vng aultre/ cestassauoir iehā des susdit contre les saintz canōs. Le pape benoist ix. fut nepueu de benedict. Dñs. et apparut aps sa mort a vng quidā en espee de beste monſtru euse/ ayant la queue et la teste de asne/ le residu de son corps cōme vng ours. Quant celsuy a qui il se monstroit le considera/ il se esmerueilla moult/ parquoy luy dist celsuy benedict. Ne te esmerueille point / car iay este homme cōme toy mais pource q iay deseu bestialement ie me mō stre en forme brute et bestiale.

L'an. xv. de son empire ledit contrad trespas sa le iour deuant les nones de iuing / cestassa uoir le. iñs. iour dudit moys/ et fut ensepulture

en leglise de spire. De cest empereur dit la cronique martiniane mcrueilleses choses/ les quelles sont par henry de heruordia reputees friuoles.

Chapitre. iñs. pñs. de hen ry. iñs. ix. empereur.

Henry. iñs. de ce nom et filz de contrad empereur dessusdit fut durant la vie de son pere constitue roy et empereur iñs. ix. des romains lan du monde. vi. de ro me mil. Dñs. lxxix. de ihesu crist mil. xxxvi. de lempire des alemans. iñs. xxxvi. et de henry. p xxxvi. roy des frācōys lan. Dñs. et regna. xxx. ans.

L'an quatriesme de lempire dudit hēry le mo nastere de saint maurice en sisse nommee en la tin munden/ edifie de nouveau par leuesque bru no fut dedie. En ce mesmee an gisla l'empere re trespasla et fut ensepueſye en la cite de spire. Enuiron ce temps geoffroy cōte daniou fonda en la ville de bendosme vne abbaye de la sain te trinite.

Lā. vi. dudit henry les romains expulſerent le dessusdit pape benedict/ pour cause q̄ y eſtort entre symoniaquemēt. Et en son lieu y mirent vng aultre siluestre. iñs. de ce nom/ qui fut pape cent. xxxvi. seant ou siege apostolique cinquā te et six as. Car ledit pape benoist a layde d'aul cuns de ses amys le chassa. Et p ainsy en son siege et dignite retourna.



Après icelluy fut creé pape cēt. ppp. dñs. gre goire de ce non. Si. gouvernant leglise deup añ l'p mors.

Un g hystorien appelle Biffermus affirme en ses croniques quil fut homme saint/et que lors que il vint a la papalite il ne trouua riens ou peu des choses necessairement appartenantz a telle dignite pour la negligence et mauuais fong de ses predecesseurs. Car lors regnoient larrons qui desroborent tout/tellement q tous les pelerins venans a rome estoient par les brigans fustez et despouillez/et leurs oblatis et offrandes ostees et violenterment ranees/mais quant ledit pape congnt telz rauissemētz il ad mōnesta les massauteurs de soy desister/et puis les excommunia. Tiercement a main armee et grosse puissance il destruit lesditz larrons et chassa de ladicte contree/quant il eut ce fait il retira en sa main les possessions et villes q es mains desditz larrons auoient long temps este/ de la quelle chose plusieurs cardinaux ne furent pas bien contents/mais disoient quil estoit homicide et non point d'ray pape / considere lessusion de sang quil auoit faite en telle persecution. Et qui plus est lesditz cardinaux durant ce quil estoit ou fut de la mort affermoient que pour ceste cause il nestoit pas digne de estre ensepulchre en leglise de saint pierre. Mais quant le saint pere entendit leurs langages et intentions il les comēca prescher/en demōstrant qz auoyēt mal parle/et quil auoit bien fait. Il prouuoit son dit par le tesmoignage de ezechie/blasmant les prestres de la loy a cause quilz ne tenoient cōte de dessendre la maison d'israel et plusieurs autres similitudes et exemples quil admenoit ad propos. Consequēment il leur dist. Quant faite separation de mō ame et du corps met le corps deuant les portes de leglise et ferme bien lesdites portes a clefs et serrures. Se par la bōulente diuine les portes se ouurent ie dueil que mon corps soit mis dedens/et sinon faites en ce que il vous plaira. La chose cōme il commanda fut accomplie. Quant il fut trespasse son corps fut mis oudit lieu/et incōtinēt vint d'innement dñs estourbisson et impetuosite de vent qui nō pas seulement ouurit lesdictes portes / mais les transporta usques au mur / en faisant grant murmure et bruit.

L'an. dñs. y eut a rome grande altercaciō touchant lelection du pape/car plusieurs y estoient

contendans. Et pource l'empereur henry venāt a rome deposa canoniquement icelluy cōcedās. Et en lieu diceulx il estut Bderdegerus euesq de habemburg. Et fut nomme clement. ij. de ce nonj et fait pape cent. pppij. gouvernant leglise. ppp. mors. pñ. iours. Enuiron ce temps roger conte de beaulmont fonda l'abbaye de preaup. Aussi enuiron ce temps en la cōte deu dñe ville nommee argentonne fut arse et destruite.

L'a. dñs. damasus. ij. de ce nonj fut creé pape cent. pl. et desquit. pppñ. iours. Par auant estoit nomme poppo euesque brypiēs. Il fut en terre a saint laurentz. Martin en sa cronique dit que il eut telle dignite violenterment / et nō point canoniquement a cause quil fut receu a lapetie de l'empereur. Dit semblaiblement ledit martin de son predecesseur clement. Mais le contraire peult estre mieulx soustenu/en disant que il fut eslu canoniquement/et par l'auctorite de l'empereur qui a telle election est requise.

L'an. p. de son empire cōte ledit henry solenoisat la natiuite de nostre seigneur a frisinghe vindrent messagiers apportans nouuelles de la mort du pape damasus. Et pource ledit henry y enuoya brunon euesque de tussles / lequel y fut receu en grant honneur et reuerence/ et fait pape cent. pl. et appelle leon. p. seant ou siege apostolique cinq ans deup mors. vi. iours. Le pape estoit natif de alemaigne / et fist beaucoup de nobles miracles. Lors obstant que martin en sa cronique erre touchant luy comme des desusditz. Le pape cōposa de tresbeaux et doulx chans en leglise/ cestassauoir de saint gregoire pape/ de saint cire martyr/ et de saint gorgon. Il fist concilles et assemblees / par lesquelles il meliora l'estat ecclesiastique et reduit en meilleur ordonnance et rigle es pays d'alemaigne et de france. Itz il composa dñs lurre contre les erreurs des grez/et fut l'an. pñ. de l'empire de henry. Itz en ce mesme an gossare pēdist mais heretiques/lesquelz detestoient le meger de toute beste et de toute chose ayant ame.

L'a. p. de l'empire dudit henry qui est de ihu crist mil. pl. dñs. guillaume le bastart duc de normēdie a l'ayde de henry roy de france destruirent toutes les villes/chasteaux et fortresses de la conte deu. En laquelle estoient aucuns traictres se rebellans contre ledit duc de normandie et non voulans obeir a luy/a cause quil nestoit pas de bon mariage.

Tij

Le corps dñs
fournit a romme
milleuse. grand
nestoit point
auant dñs l'ann
pouvoit estant
fer et fut en

Un g mon / fac. u
pud de galles
grant tout l'ann
mystre a le. p
fussit son sem
l'ann moment
porta. ij. ans

C'est pape
mors l'ann dñs
et de romme en
lequel de martin
na. p. dñs c'est
qui y celle similit
appartient c'est
fuit l'angel q
Ego regis regis
paris et no. dñs
et dñs

La septiesme aage.

L'an. viij. furent les fiertes et chaffe ou repose le corps de monseigneur saint denis ouuer tes et lessée sur le grât autel l'espace de. xviij. iours sans partir ne iour ne nuyt en la presence de toz les princes et prelatz du royaume. La cause fut pource qu'en radilbonde qui est une ville de la duchie de baviere fut trouue le corps d'ung homme mort dessoubz les dieux fondementz d'ung monastere/et estoit ledit corps encor tout entier Quant l'abbé dudit lieu et les moynes virent ledit corps ilz voulurent maintenir que cestoyt le corps de saint denis l'ariopagite/ cundans ex alter et renommer leur lieu. Ainsi pour leur et leur confuter et la verite approuier/les religieux de saint denis a la requeste de l'empereur et du roy de france qui bien estoient amis/ firent faire ouuerture de ladicte fierte.

L'an. xv. de son empire ledit henry trespassa/ mais les aucuns dient quil regna. xvij. ans/ et que en lan. xvij. de son regne qui est de son aage lan. xxxij. de son empire lan. vi. de l'incarnation de nostre seigneur mil. l. Il trespassa a poiseles ou borcheuvelde et fut ensepulture en la cite de spire avec ses parents. En cest an aussy/ cest assauoir lan. xv. trespassa le pape leon/ et fust mis en sepulture pres de saint gregoire en leglise de saint pierre ou il a fait mains beaultes miracles. Apres iceulx victor. iij. de ce nonj fut cree pape cent. xliij. qui par auant estoit nome gebehard. Le pape fist assembler ung concille a florence/ ouquel il deposa mains euesques pour leur fornication et symonie. Enuiron ce temps la royne anne femme dudit henry roy de france fonda en la ville de sentis une eglise de saint vincent ou sont chanoines rigles/ et ung autre es faulxbours ou estoient normains et femmes religieuses. Dicesle anne eut ledit roy. iij. filz/ cest assauoir philippe/ robert/ et huc/ qui apres fut surnomme le grant. Aussi en ce temps fut arse la cite de paris. Itey la riuer de seine fut excessiuelement grande l'espace de. viij. ans.

Chapitre. iij. de
henry. iij. empereur.

Henry. iij. de ce nonj filz de henry. iij. fut fait empereur. iij. de lan du monde. viij. de rom mil. viij. et. vi. de ihesu crist mil. lxx. de l'empire des alemans. lxx. et. de henry. xxxviij. roy des frâcoys lan. xxxv. Et

regna. lxx. ans/ et en son dernier an qui d'aucuns est nomme le. lxx. son filz commenca dominer.

L'an premier selon sigibert fut eslu estienne. iij. de ce nonj et natif de lorraine en pape cet. xliij. gouvernant leglise. iij. moys. xviij. iours. Puis fut ensepulture a florence. Cestuy pape fut d'une mesme boye et courage eslu des princes et de tout le peuple.

L'an. xv. poeburne cite de germanie fut arse et brulee avec toute la grande eglise. En ce mesme an le pape estienne trespassa de ce siecle. Et puis les romains corrompus par argent esurent contre les saintz canons ung autre nomme iehan qui fut appelle benedict. p. Et tint le siege papal. iij. moys sans estre sacre. Mais obstant il est mis en ordre pape cent. xliij. Mais finalement il fut violente et constrainct lesser la papalite. Et pour ce a luy succeda gerard euesque de florence qui apres fut denomme nicolas. iij. et cree pape cent. xliij. gouvernant leglise. iij. moys. xviij. iours. En ce mesme an henry roy de france boyat quil estoit ia diel et brise fist sacrer son filz ainsne philippe en roy de france. xxxviij. et nauoit lors ledit filz que viij. ans.

L'an. xv. de l'empire dudit henry qui est de ihesu crist mil. lxx. trespassa ledit henry roy de france/ cest assauoir l'annee apres ce quil eust fait sacrer son filz philippe/ il fut ensepulture en leglise de saint denis avec ses predecesseurs. Ainsi lors commenca son filz philippe regner totalement seul roy en france/ durant l'espace de. xliij. ans/ et desquit en son temps moult en paiz/ et luy fut fortune bien debonnaire. Il eut une femme appelee berthe qui fut fille du conte de hollande et seur de robert conte de flandres/ de laquelle il eut ung filz nome lors le gros et une fille constance. En ce mesme an/ cest assauoir iij. de l'empire dudit henry/ leglise gallicane fut perturbee par berenger de tours/ touteffois a la fin il se reduit a bien/ de ce appert en la. iij. distinction. De consecratione.

L'an. vi. apres la mort du pape nicolas succeda honorius/ mais ne posseda point/ car ung euesque appelle anseaulme le. xxxv. iour apres son election fut mis en son lieu pape cent. xliij. Et dit alipandre deupresme gouvernant leglise. xli. ans. vi. moys. xviij. iours.

L'an. xxxviij. apres le trespas du pape alipandre fut eslu hillebrandus qui estoit moine et arche

Syacre des romains. Il fut denomme gregoire vii^{me}. et fait pape cent. pl. vii^{me}. gouvernant leglise douze ans vng moys quatre iours. Par la prudence de ce pape la luxure des prestres de ytalie et des alemaignes fut refrenee et abbatue.

Martin dit ex sa cronique q^l tint et assambla vng concille de cent et dix euesques / par lequel il excommunia l'empereur henry comme celluy qui mettoit diuision en leglise romaine. Mais en la parfin le absolut. Nō obstant il le excommunia de rechief a cause quil procura le detrimement de leglise.

L'an. pp^{me}. de l'empire dudit hery qui est de ihesu crist mil. lxxviij. comença l'ordre de grādmōd soubz le bon pere et saint hōme estienne filz dūg auuergnat de noble lignee appelle estienne / lequel mena son dit filz a boniuent / ouquel lieu il fut par saint milon archeuesque instruit le space de douze ans en la rigle de biē viure. En uiron ce temps herpin conte de bourges se croisa pour aller combattre les sarrasins / et vendit sa dicte conte a philippe roy de france le pri^{er} de pl^{me}. liures. Aussi la conte de gastinois vint a la coronne / par ce moyen que ledit roy philippe arda a fouques conte dudit lieu cōtre geoffroy le barbu conte damou. Semblablement ledit roy ferma le chasteau de montmelan cōtre hue conte de dampmartin. Appropria a soy la conte du Desqueun / laquelle tient en fief de leglise de saint denis / et en doit hōmage a l'abbe de leā.

Le seruice du fief est tel q^l le cōte doit es batailles du roy porter l'oriflambe / laquelle le roy voullant faire guerre doit venir querir par grande deuotion / et prendre conge des martyrs auant quil se parte / puis quant il est du lieu party il se doit aller incontinent tout droit sans plus tourner car ne la a faire quelque besoigne iusques ad ce quil ait son entreprise acōplie et parfaicte.

L'an. pp^{me}. de l'empire dudit henry comença florir en leglise de saint quētin de beauluaz l'ordre de chanoyes reguliers / lequel fut premierement ordonne par les apostres / et puis institue par saint augustin euesque. Celiuy qui fut cause de mettre sus telle ordre ou dit lieu de saint quentin fut maistre pues notable clerc et puost diceille eglise qui apres fut euesques de charres. Ledit pues composa maintes beslēs oeuvres / entre lesquelles est vng grant et excellent liure decret nomme pannonia priomis / et pource estoit appelle le decret de priō / car ou dit liure il

auoyt abregé ordonne et reduit en bres les decretz apostoliques / comme appert ou. pp^{me}. liure et chapitre. iij^{me}. . du mirouer hystorial Ledit decret auoit este premierement fait proliement p^{re}sidoyre ou temps de l'empereur craclius / cōme tesmoigne ledit Vincent en son. pp^{me}. . chapitre du. pp^{me}. liure. Et cōme est ia dit il estoit si gros que pour sa prolipte on ne leust sceu ne peu porter dūg lieu en aultre / et nō poit sans cause / car en iceliuy estoiet cōtenus et assemblez tous les decretz des apostres. Les canōs et concilles de tous les papes faitz en diuers temps et lieux. Apres iceulx vint maistre grantian qui estoit moyne et diceulx decretz compila le decret qui maintenant est en v^{er}sage en abregāt et rescindant tous les dessusditz.

Et pource que cy dessus auos ia souuēt ple et parlerons encor de diuers ordres qui ont eu leurs comencemens en diuers temps et lieux nous debuons scauoir q^l cest ordre de chanoyes reguliers comēca premierement en france l'an de grace. iij^{me}. . et. pp^{me}. L'ordre de saint benoist l'an de grace. v^{me}. . et. pp^{me}. L'ordre de clugny l'an. v^{me}. . et. viij. L'ordre des chatreux l'an mil. iij^{me}. . et. iij^{me}. L'ordre de cysteaux l'an mil. iij^{me}. . p^{re}mi^{er}. L'ordre de premonstre l'an mil cent. pp^{me}. L'ordre de saint iehan mil cent. pl. L'ordre des alemans l'an. cent. iij^{me}. . et. dix. L'ordre de la trinite l'an mil cēt quatrevingtz. v^{me}. . L'ordre des freres prescheurs l'an mil. ij^{me}. . Des fres mineurs mil. ij^{me}. . et. iij^{me}. De sainte clare mil deux cens. v^{me}. . Des carmes mil. ij^{me}. . et. vngt. Des augustins mil. ij^{me}. . L. Des paulins mil trois cēs et dix. Des templiers l'an mil cent. pp^{me}. qui est de l'empire de hery. v^{me}. . l'an. v^{me}. . comme cy tantost apperra. Nō obstant iceulx templiers sont maintenant du tout destruits.

L'an. pp^{me}. de l'empire dudit henry selon sigibert viuot en normandie saint anseaulme abbe du bec heluy / lequel fut apres archeuesque de canturbie en angleteerre. Il fut hōme de grāde sapience et saintete / et escript plusieurs choses vtilles / dōt parle bien au long Vincēt en son pp^{me}. liure et cha. lxxi^{me}. En ce cemps guillaume le bastart duc de normandie passa la mer et conquesta le royaume d'angleteerre a force d'armes. Aussi fut le miracle touchant la solennite de la conception de nostre dame. Pareillement philippe roy. pp^{me}. . des francors osta les chanoyes qui estoient a saint martin des

Tij

La sixiesme aage.

champs/ et y mist moynes de saint benoist en la donnant a ceulx de clugny. La cause pour quoy fut telle transmutation faite/ est pource q les chanoines dudit lieu viuoient trop deshone-
*Juste fin
La fin d'ice*



L'an. ppviii. de son empire ledit henry mist le siege deuant la cite de rome / laquelle il prist le iiii. iour deuant les nones de iuing / cest adire le deuiesme iour dudit moys en vng iour de vendredy deuant la penthecoste. Lors estoit pape gregoire. viii. qui au chasteau de saint an-
*me fin d'ice
m estoit en vng
pendant fin
s'ensuit et raly
m p'ent chas
m ledit h'ome
mest cest m'f
mest au son d
mest ch'ose m'entel*

ppix. de l'empire dudit henry.

L'an. ppviii. vng grant et notable clerc ale-
*Juste fin
La fin d'ice*

L'ann. ppix. trespasa gregoire. viii. auquel suc-
*me fin d'ice
m estoit en vng
pendant fin
s'ensuit et raly
m p'ent chas
m ledit h'ome
mest cest m'f
mest au son d
mest ch'ose m'entel*

L'ann. ppix. les reliques de saint nicolas fu-
*me fin d'ice
m estoit en vng
pendant fin
s'ensuit et raly
m p'ent chas
m ledit h'ome
mest cest m'f
mest au son d
mest ch'ose m'entel*

L'ann. ppviii. dudit empire odo moine de clu-
*me fin d'ice
m estoit en vng
pendant fin
s'ensuit et raly
m p'ent chas
m ledit h'ome
mest cest m'f
mest au son d
mest ch'ose m'entel*

L'ann. ppviii. ledit pape vrbain tint son concil-
*me fin d'ice
m estoit en vng
pendant fin
s'ensuit et raly
m p'ent chas
m ledit h'ome
mest cest m'f
mest au son d
mest ch'ose m'entel*

me laïque depuis le commencement de quaresme iusques a pasques ne mengusse point de chair/ et que les clercz et prestres nen mengussent point semblablement depuis la quinquagesime qui est. Vn.iours deuant quaresme iusques a pasques. Itez il fut ordonne que len die tous les iours les heures de nostre dame/ et que le iour du samedy son office soit faite solennellement. Aussi en cedit concille le dessusdit pape fist grā de lamentation touchant la terre doultre mer qui estoit occupee par les sarrasins et mescreā/ dont tellement persuada le peuple chrestien que grande multitude de cheualiers de frāce se croiserent pour aller yceulx mauidis sarrasins confondre/ et fut lan de ihrist mil quatrevingtz et quinsiesme qui est de l'empire dudit hēry lan p^{re}. En ceste croiserte estoyent hie le grāt frere du roy de france/ Robert frere du duc de normandie/ Rambert cōte de flandres/ Raymōd conte de saint gille/ Estienne conte de blors/ Bernāmōt prince de puille/ Godessroy de billyon et ses deup freres/ Eustace et baudouin avec plusieurs autres. Lors prindrent maintes citez et fortresses/ entre lesquelles estoit la grā de cite de mīce/ la noble cite dāthioche et la sainte cite de iherusalem. En ceste maniere fut le saint sepulchre deliure des payens et de leurs mōdes. Apres telle victoire aucuns deulx se retournerēt en leurs pays. Les autres demourerēt en ladicte terre sainte/ entre lesquelles estoit Godessroy de billyon qui apres fut roy de iherusalem et ses deup freres baudouin et eustace.

Environ ce temps ledit philippe roy de france par le saint pere d'iban cōstrainct de lesser une femme du conte dāniou/ laqle il mantoit publiquement en adultere. Et par ainsi fut et rapella la preudeshomme nommee bertrude qui auoit fait emprisonner ou chasteau de montreuil sur la mer. Il eut trois enfans bastards de ladicte contesse dāniou/ philippe florimont/ et lide qui fut contesse de triple.

L'an p^{re}. de l'empire dudit hēry fut edifiee l'abbaye et ordre de cysteaux par Vng bon pere appelle robert/ moyennant layde de hugues archevesque de syon/ cōe appert ou chapitre. m^{re}. du p^{re}. liure de Vinct sythorial/ et fut lan de ihrist mil. iij^{re}. p^{re}. Vn. que tel ordre de cysteaux commença.

L'an quarantetroisiesme furent grandes et merueilleuses batailles entre les chrestiens et

les sarrasins/ esquelles nostre seigneur sauor/ sa grandement aux chrestiens/ comme apparust par leurs diuines victoires.

L'an p^{re}. pascal. ij^{re}. de ce nō et natif de tuscie ou lombardie fut eslu pape cent. l^{re}. et desquit. p^{re}. Vn. ans. V. moys. Vn. iours. Le pape fut premierement cardinal de saint clement/ et lors estoit appelle raynerus hōme de sainte conuersation abbe de rome/ qui par l'admōnestement du saint esperit fut declare estre pape par son predecesseur d'iban/ dōyāt sa mort approucher. En ce temps selon helinandus les ioyaulx de la dignite imperiale furent violentement ostes/ audit hēry. iij^{re}. et bailliez a son filz hēry. V^{re}. parquoy ou temps de pascal pape furent sopis et apaisez les saines qui longuement auoient este durant le regne dudit hēry. iij^{re}. a cause de l'antipape guibert. Et pour lesquelles causes ledit hēry fut de plusieurs papes excommuniē/ dont finalement fut de son filz hēry. V^{re}. seurmonte lan. l^{re}. de son empire/ et mourut miserablement en la cite du siege apres plusieurs assaulx. Et demoura son corps en Vne chapelle deserte et inhabitee sans estre en sepulture l'espace de. V. ās. En quoy appert cōbien parsons sont les iugemens de dieu qui pugnt les Vngz en ce monde/ et les autres en l'autre. Environ ce temps guillaume duc de normandie et roy de anglete terre ferma de murs la ville de gisors a la requeste de payen seigneur dudit lieu.

Tantost apres ce ledit guillaume bastard duc de normandie chassant en Vne forest fut diuinement frappe d'une fleche/ dont il mourut et non point a tort/ car il persecutoit inuistement le royaume de france/ et y vouloyt finalement paruenir et en estre roy si fust parueni a ses ataintes. En oultre il greuoit pources gens cruellement/ opprimoit les eglises excessiuelement/ en rauissant leurs biens quāt les prelatz mouroyent/ et de ce siecle trespassoient aucunement. Apres luy fut roy d'anglete terre son frere hēry le maisne. Aussi en ce temps fut destruite la ville et chasteau de money en beaunois pour les extorsions que drouet seigneur dudit lieu faisoit a leglise de beauluairz/ Lesquelles loys le gros filz du roy philippe ne voult pas souffrir quant il entendist les complaints/ mais incontinent mist le siege deuant ledit lieu/ dont ne se partist iusques ad ce quil eust tout ars et brule iusques a la maistresse et principale tour.

Et p^{re}. son epita
m^{re}. l'ed. l'ed. q
St. l'ed. l'ed. p^{re} h
p^{re} l'ed. l'ed. l'ed. p^{re}

La septiesme aage.

Pareillement ledit loys le gros a la requeste de huc conte de clermont assiegea et prist le chasteau de susarches que lors iustement tenoit mathieu conte de beaumont. Et en destruit la principale partie. Item ledit loys degasta et ardit les chasteaulx et fortresses de elbon côte de roussy en vengeance de ce quil traueilloyt et opprimoit cruellement les eglises de laonnois et de reims. Il en fist pareillement ou chasteau de de meun sur loire pource que le seigneur du lieu roboit et pilloit trop les eglises dorleans. Aufsy enuiron ce temps le chasteau de montlhery escheut a la coronne par ce moyen que le seigneur dudit lieu bailla sa fille en mariage a l'ung des bastards de philippe roy de france et ledit chasteau semblablement.



Comme tesmoigne helinandus hystorien la cite de lubec fut premierement en ce temps edifiee a l'environ de suuartour par ung payen et sarrasin appelle le criton. Et ny auoit eu en toute esclauonie eglise ne prestre l'espace de .iiii. ans fors oudit lieu / a cause que l'empereur y faisoit plus sa residence que aultre part. Le dessusdit criton occist cruellement tous les seigneurs de la terre de oldenburg / excepte henry filz de godescalcus qui sen fuyt a danemarche / lequel apz aulcune espace de temps retourna et combatist vaillamment tout les pays / principalement la terre maritime des esclauons / et coupa la teste a criton / par ainsy recouura l'eritage paternel que ledit criton auoit violenterment usurpe. Apz ce ledit henry prist en mariage la femme dudit

criton.

Pource que cy dessus auons faite grãde mention de lubec / nous ne debuons point ignorer q la cite de lubec demoura ou lieu dessusdit usq a l'an de grace mil cēt. xxxv. et lors fut trasferce en ung lieu nomme bacu entre trabene et dolenisse ou temps de adolphe cōte des hostzates. En oultre nous debuons sauoir que henry leō duc de saponie demourāt a bardebbich / et voyant que la cite de lubec se croissoit et augmentoit de iour en iour / il requist ledit adolphe conte de hostzates de luy bailler la moitie de la dicte cite lubec / disant que po les forres et marches dudit lubec la ville bardebbich estoit diminuee / mais ad ce ne se voulut pas ledit cōte du premier coup accorder / parquoy le duc commanda que en lubec on ne vendist fors seulement viures / et en bardebbich toutes aultres marchandise. Par successio de tēps la dicte lubec fut arsee. Et pource le duc de saponie edifia vne nouuelle sur le fleuve dolenisse pres de lubec en la terre de racsburg en ung lieu qui est dit herneborch / en la denoiant de leu ddestad / mais ny eut point bon apport ne defence / parquoy ledit conte adolphe a grãdes requestes et prieres donna finalement audit henry fille de lubec et la ville. Et lors par le commandement du duc les marchans lesserent la nouuelle cite / et en grãde ioye edifierent murs et eglises oudit lieu de lubec. Avec ce le duc fist crier p tout aquilon / cest assauoir danemarche / suiche / norddegue / et rucie / quilz venissent tous a seurete au marche de lubec. En oultre ledit duc ordonna monnoye pumlieges et loy en la cite moult honnestes a entretenir / vne police et communaulte / et painsy loeure de la cite et les habitans multiplierent et prospererent grandement.

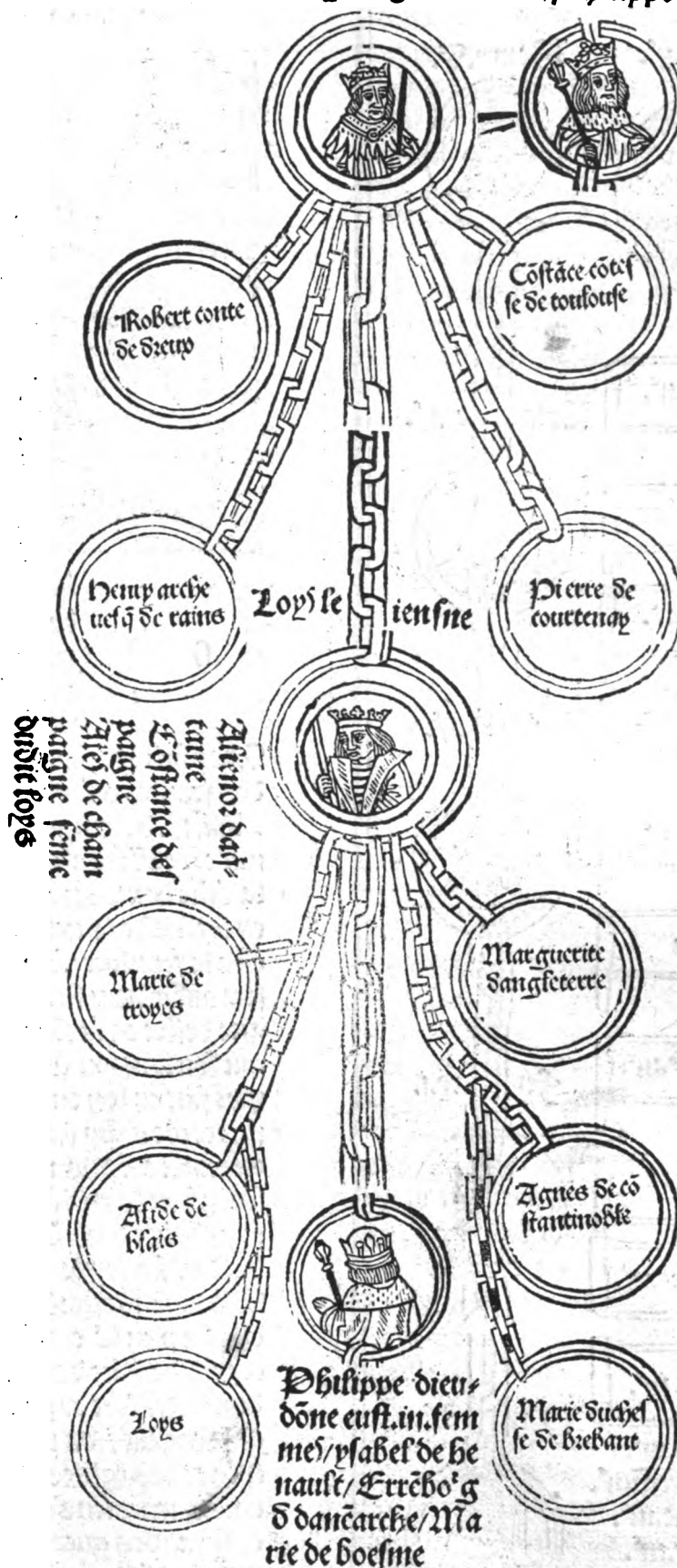
Hommes nobles
et de renom

Guy seigneur de
la roche guyon
Charles conte de
flandres
Bouchart et ses co-
plices flamens
pues conte de sois-
sons
Guillaume conte
de pomhieu
Archibault de bo-
bon
Enguerrand de co-
cy
Cessroy conte da-
rou
Estienne roy dan-
gleterre
Albert marquis de
brandeborch
Henry le duc de
saxonie
Richard conte de
poitiers
Guillaume sei-
gneur de messis
Thiebault conte de
blois
Saladin roy des
arabes
Roussin conte des
bozates
Richard roy dan-
gleterre et duc de
normandie
Ferrand cote de
flandres
Regnault cote de
boulaigne

Les rois de france

Loyse le gros

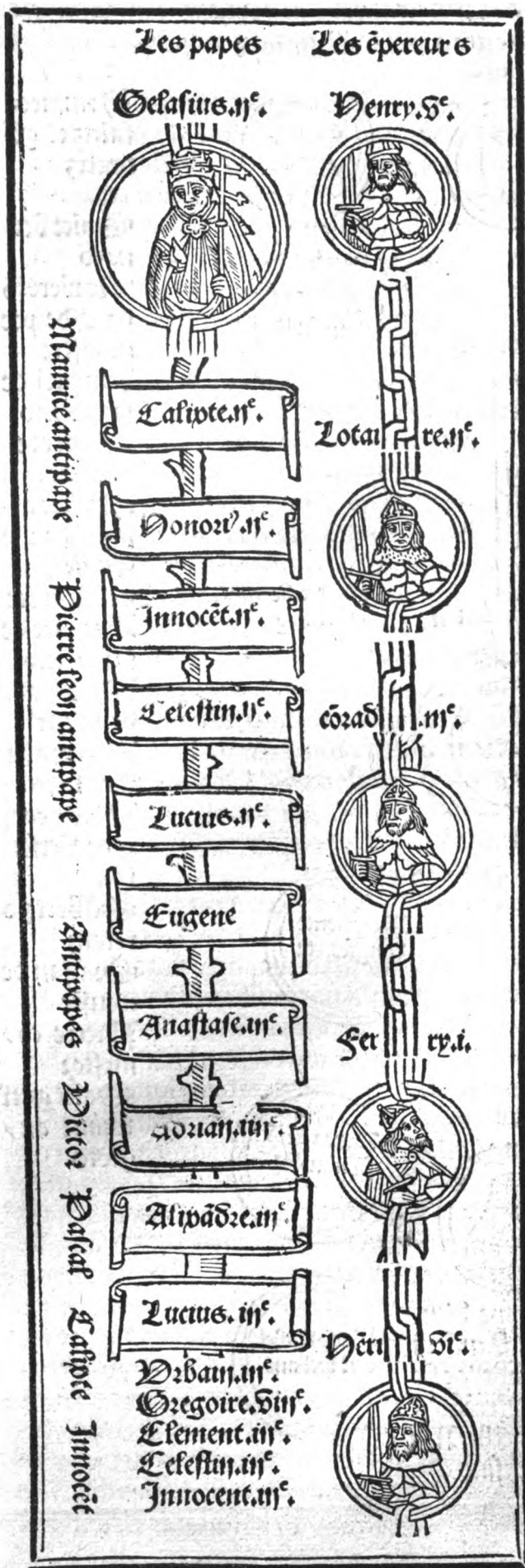
Philippe



Hommes
saictz et ge-
lletres

Saict ber-
nard
Norbert so-
date de pre-
monstre
Hugues de
saict victo-
M. pierre
lombart
Maistre ar-
noult de roe
Saithoas
de caturbie
Richard de
saict victo-
Hildegar-
de sibille
Pierre aba-
lard hereti-
Poces eues-
q de verseil-
les
Gilbert po-
retain
Gratian de
crense
Pierre co-
mestor
Saict gul-
laume an-
glois

La sixiesme aage.



Chapitre.iiij.^{pp}. de Henry
quatrevingtz.ij.^{pp}. eperours.



Henry.ij.^e de ce nom filz
de Henry dessusdit/ comenca re-
gner empereur.iiij.^{pp}. an du
monde. 8^{an}. 10^{an}. de Rome mil
8^{an}. 10^{an}. de ihesu crist mil cēt et
5. de philippe p^{mi}er de ce nom et. 10^{an}. 10^{an}. roy
des francoys 10^{an}. 10^{an}. et regna. 10^{an}. ans.
Lā. ij.^e de l'empire dudit hēry q est de ihū crist
mil cēt et. 5. philippe roy de france trespasa en
la ville de melun aage de. 10^{an}. ans/ et fut enterre
en leglise de saint benoist sur loire/ ou il auoyt
eslu sa sepulture. La cause pourquoy voulut es-
tre oudit lieu/ fut pource quil se reputoit indi-
gne destre en la cōpaigme de tāt de nobles roys
qui sont ensepulturez a saint demis / Seu q^l na-
uoit fait en son temps nulle chose digne de me-
moire cōe il luy sembloit. Ap^s son obseq et en-
terremēt acōplis regna son filz le bon loys. 5^e.
seurnōme le gros q fut corōne. 10^{an}. 10^{an}. roy de frā-
ce en la cite dorleāns/ et sacre p gilbert archeuesq
de sens. Aquoy se opposa le chapitre de reims/ di-
sāt q loncōio estoit nulle a cause q^lle nauoit poit
estre faite en le eglise. Il regna. 10^{an}. 10^{an}. 10^{an}. selō la
cromq de saict demis. ou. 10^{an}. 10^{an}. selon les autres/
durāt lesqz et aussy auāt son corōnemēt il fust
grāt deffense du poure peuple/ tute des orphe-
lins et des eglises alencontre des tyrā et mau-
uais garnemens qui les vouloient psecuter. Il
eut grandes guerres cōtre les angloys/ lesqz
il desconfist plusieurs fois en bataille ou estoit
leur roy en presence. Aussy il chassa hors de son

La sytrefine a age.

bien renom̃e pour ses richesses / grande lignee
 et eloquence. Il se adonna totalēmēt a prescher
 la parolle de dieu/et auoit obtenu telle auctori-
 te et licence du pape gelasius lors quil estoit en
 france assemblant le concille/doncques ce saict
 pere robert avec .xiii. freres religieux cōmēca ser-
 uir a dieu ou lieu premonstre/et ensuiuant la te-
 neur et forme de la rigle de saict augustin. Mar-
 tin en sa cronique dit que cestuy robert fut na-
 tif de couloigne/cōme bruno inuentif de lordre
 des chartreux.

L'an .p. dñs. de l'empire dudit henry cōme recite
eghardus le pape et l'empereur furent pacifies
dōt lors cessa le salsme. p. dñs. en leglise de dieu.
En ce mesme an cōmença l'ordre des cheualiers
du temple. Martin en sa cronique dit q̄ iceulx
templiers prindrent leur denominatiō du tem
ple/ pource que ou porche du tēple de iherusalem
iceulx cheualiers establirent et ordōnerēt le sie
ge de leur ordre. Les cheualiers sferent premie
rement de manteaux blancs/ et puis dune crois
rouge mise dessus. Ilz ont este finablement tou
nnis a mort en .vng. mesme iour. Enuirs ce tēps
henry roy dangleterre duc de normadie ferma
vne ville nommee le gue incaise/ et le chasteau
de mal assis a l'encontre du roy de france.

L'an. xij. l'edit henry empereur ayant grāde rancœur de long temps contre loys roy de france assemblea grande armee pour luy courir sus / par ce quil auoyt este en Vng concille que le pape auoit tenu a reims / ou l'edit empereur auoyt este excommunié / et se vanta quil destruiroit la dicte cite de reims ou l'edit concille auoyt este tenu / et se mist a chemin l'edit roy loys / assemblea semblablement grande armee et alla atenciontre de luy / parquoy icelluy empereur craignant la proesse des frācoys sen retourna legierement en son pays. En celle annee l'edit calixte pape plein de bestes meurs et de prudence / rendit le sperit a dieu. Vincent l'istorial dit que ce pape calixte composa Vng liure touchant les miracles de saint iacques l'apostre. Aussi il ordonna que leuesque de compostelle pour la reuerence du corps de saint iacqz qui y repose fust fait archeuesque. Itez en ce mesme tēps vuoit Vng grant et notable clerc natif de saponie appelle hugues de saint victor / et fut chanoine de paris. Il escript et compila mainz beaux oeures cōme appert ou. pp. vij. liure et chapitre. xl. de Vincent l'istorial. Itez honori. n. de ce nom

et natif de bouloigne fut eslu pape cēt. lxxij. gou-
uernāt leglise. Sans. ij. moys. m. iours. L'ghar-
dus en sa cronique dit ainsy q̄ apres le trespas
du pape calixte aucuns eslirent l'archeuesque
de rauenne qui estoit hōme plein de religion et
de bonte. Les autres eslirent l'ambert euesque
ostienſe/auquel finablement tous s'accorderent
cōme celsuy qui es negociſ. et matieres ardues
de leglise de rome estoit le plus cōgnoissant et
plus expert. Aussi qui en la recōuatiō de ſem-
pire et de la papatite auoit noblement laboure
et se estoit vertueusement porte.

L'ap. de son empire ledit hery trespassa en la cite du trect d'une maladie que il auoit la por-
tee long temps sans la reueter a personne. Auc-
cuns dient q' cestuy Henry se repentant de ses pe-
chez lessa secretement l'empire/ et se absconsa de
la presence de ses homes/ et q' mourut en vng
hospital avec les pources ou il festoit retrait.
Enuiron ce temps Charles conte de Flandres
et nepueu de loys roy de frâce fut en trasō mur-
dry estant a deux genoulx / et faisant la priere
dedens leglise de bruges. Les murdriers jurēt
les diuins du pays/ entre lesquelz estoit le p-
uost de leglise et ceulx de son lignage. Pour tel
murdre furent les aucuns greument punis
selon le cas. L'ung/ c'est assauoir bouchart eut les
yeulx traictz et creuez/ la face toute despeece/ fut
perce de flesches et de dars/ lye a l'enuers sur
vne haulte roe habandonne aux corbeaulx et
aux autres oyseaulx. Et puis apres que d'au-
si eut fine la dolente vie/ il fut gette en vng lieu
ort et puant. Vng autre fut pendu a haultes
fourches / vng gros matin pres de luy qui
le mordoit et detrenchoit tout quant on le tra-
poit ou constraignoit a ire aucunement/ et plu-
sieurs autres en diuerses facons et manieres
de mort furent miserablement fincz. En ce
temps florissoyt en bonnes oeuvres a parti hu-
gues chanoine regle en l'abbaye saint Victor/
qui fist de moult belles escriptures a nostre in-
troduction.

Chapitre.iii^{ps}.p^{si}.de lothaire
quatre vngtz.iiij^e.empereur.

Lestaire. n°. de ce non/duc de sapon
me qui aultremēt fut nōme l'ohier/cō
mēca domnier empereur. in^{pp} p^h s'anz

du monde. Dⁿⁱ. iiii^{es}. et. Dⁿⁱ. de rome mil. Dⁿⁱ. .lxx. p^{re}. de ihu crist mil cent. p^{re}. de l'empire des alemans. iiii^{es}. p^{re}. Et de loys le gros. p^{re}. roy des francs l'an. p^{re}. et regna. p^{re}. ans. C'est empereur lothaire soubmst a l'empire lombardie/puisse/calabre/et champaigne.

L'an p^{re}. de son empire les chrestiens passerent par deux voyages oultre mer / et eurent deux batailles contre les sarrasins en sirie. En la premiere ilz tuerent deux mil. Dⁿⁱ. et ny eut que p^{re}. chrestiens tuez. En la seconde ilz en tuerent sans nombre.

L'an. iiii^{es}. de son empire le pape honorus trespassa en la cite de rome/et fut ensepulture en l'eglise du latran. En lieu de luy fut mis innocet iiii^{es}. de ce nom natif de rome/pape cent. liii^{es}. gouvernant leglise. p^{re}. ans. Dⁿⁱ. moys. Dⁿⁱ. iours/ mais selon helinadus hystorie ii Desquit. p^{re}. ans pape/no obstant ce q^{ue} a l'encotre de luy fust estu et ordone ung aultre nome pierre leon/ et p^{re}. ainsy y eut scisme en leglise de dieu/ pour lequel scisme estaindre et oster fut saint bernard appelle le de l'abbaye de clereuil/ qui laboura et se travailla moult l'espace de sept ans pour lesdictes choses pacifier. Ledit pape innocet pour avoir secours vint a loys le gros roy de france/duquel il fut moult honorablement receu / et en ung iour de pasques fist le service a saint denis.

L'an. p^{re}. pierre leon antipape/ pour lequel estoit le scisme. p^{re}. mourut sans contrition ne repentance. Et puis fut son corps en ung lieu mis et occulte qui depuis ce temps a este des chrestiens tousiours incongnu et ignore. Enuiron ce tēps mourut philippe ainsie filz de loys roy de frace. La maniere de sa mort fut telle. Une iournee come il cheuauchoit hors les murs de paris a l'encontre de luy vint ung dyable de porc qui es pouëta et eschauffa son cheual tellement q^{ue} ledit philippe cheyst de dessus son cheual cōtre une roche/ dont se rōpit le cerueau/ et mourut tātost apres/ et fut enterre come roy en leglise de saint denis en la dextre partie de l'autel de la trinite.

Car aussy auoyt il este sacre et enoynt roy a reims durant son pere l'an de grace mil cēt. p^{re}. apres lequel temps ne Desquit q^{ue}. n. ans seulement.

L'an. p^{re}. de son epire. ledit lothaire fist l'an. ar mee en ytalie. En cest an les chanones q^{ue} l'empereur et sa femme ruza auoient fondez en lucteren furent muez en moynes de saint benoist. Item l'empereur voulant en ce mesme an retourner de

ytalie en alemaigne trespassa en lombardie/puis fut aporte en une siene ville nomee lactere et la femme pareillement. Enuiron ce temps ledit roy de france loys le gros fist coronier a reims son filz loys/ en se constituant cōpaignon du royaulme en la presence de tous les p^{re}. et seigneurs de son regne. Ung petit apres ce ledit roy de france fist ardoir et abatre le chasteau de saint bucon sur loire pour ce que le seigneur estoit l'arroy et espieur de chemins.

Chapitre. iiii^{es}. p^{re}. de Conrad. iiii^{es}. p^{re}. empereur.

Conrad. iiii^{es}. de ce nom. iiii^{es}. p^{re}. epereur des romains/ comença dominer l'an du monde. Dⁿⁱ. iiii^{es}. p^{re}. qui est de rome mil. Dⁿⁱ. .lxx. p^{re}. de l'empire des alemans. iiii^{es}. p^{re}. de loys le gros. p^{re}. roy de france l'an dernier/et regna ledit empereur. p^{re}. ans. En son temps hildegarde. p^{re}. Des sibilles nasquit/ et demoura sur le rin ou monastere de saint rupert. Elle escript et predict choses merueilleuses/ lesquelles furent apres ce receues et canonisees par le pape eugene ou concille de treues p^{re}. plusieurs euesques francs et alemans. Ausy present saint bernard abbe de clereuil qui a ladicte sibille escript et mada maintes epistres et elle a luy pareillement. Item ladicte sibille enuoya epistres semblablement audit pape eugene et au pape anastase / et aussy au pape adna. Item elle cōposa ung liure appelle panthaxanon / cestadire des cinq temps / ou se miroient des temps futurs. En ce mesme temps fut la cite ascalone prise des chrestiens/ comme dit la cronique de martin. Item pour lors regnoient richard de saint victor notable clerc / et pierre lombard qui compila le liure de sentences. Ausy le liure de iehan damascene fut lors par ung bourguignon trāslate en latin/ ouquel liure est contenue la traditiō de la foy catholique / et est diuise en quatre liures et cent chapitres.

L'an p^{re}. de l'empire dudit Conrad. iiii^{es}. matstre arnoult ou regnauld qui estoit grant clerc preschoit en la cite de rome/reprenant leurs richesses et superfluites / pour laquelle cause les plus grans de rome le ensuiuoyent/ faisant come il preschoit. Non obstant il fut finalement pris et en despit du clerge pendu et estranglé.

La septiesme aage.

L'an.ij. et premier iour daoust l'ors le gros roy de france aage de .lx. ans trespassa a paris apres ce quil eut regne .xxx. ans ou enuiron/et fut ensepuulture en leglise de saint dems deuât le corps du saint martyr. Entre les aultres biens quil fist il fonda l'abbaye de saint victor pres de paris. Sa femme aliide fut enterree a montmartre.

L'an.ij. de l'empire dudit contras qui est de ihe sucrift mil cent. xxxvij. l'ors. Dij. de ce nonj cōmenca regner. xl. roy de france en l'aage de .xij. ou. xv. ans durant l'espace de .xlvj. ans. Il fonda par diuine inspiratiō l'abbaye de saint pore qui maintenant est dicte barbe/et y fut enterre. Il eut troyz femmes / alienor duchesse daquitaine dont il engendra deux filles / marie contesse de troyes/et aliide contesse de blois. La seco de femme fut constance fille de alphonse roy de espaigne/de laquelle il ege dra marguerite royne dangleterre et de hongrie. La. iij. fut ale fille au conte de blois et de chāpaigne/laquelle fonda l'abbaye de riueres ou elle gist. Et dicelle il eut dne fille nommee agnes eperiere de cōstātinoble et philippe dieu donne qui luy succeda a la coronne royale.

L'an. iij. trespassa iehā des temps qui auoyt desqu. iij. l'ol. an/ et du temps charlemaigne le grant estoit dng de ses homes darmes/ cōe tesmoigne la croniq martiniane. En ce temps viuoit maistre pierre abalard grāt clerc ètre les aultres et de merueilleux esperit/ mais il fust grant heretiq et bailla de mauuaises doctrines/ parquoy il fut condamne avec touz ses escriptz par le pape innocent. Il disoit q la passio de ihe sucrift ne nous estoit de nulle Stute/mais estoit seulement exēple de vertu et damour q nous a monstre. En ce mesme an cōme est dit es croniques trespassa hugo de saint victor a paris qui fut notable clerc qui coposa maintes belles oeures/ cōme appert ou. xxxvij. liure et. xl. cha. de dincēt l'istorial. Il y eut dng aultre hugues de solieto moyne de saint pierre de corbeys es alemaignes/mais en quel temps il regna ie ignore/et fist dng beau liure intitule du cloistre de lame. Le. iij. hugues fut abbe de bonneuil/et prouffita moult en religion/ cōme tesmoigne dincēt ou. xxxvij. cha. et. xxx. liure. Le. iij. fut hugo gratiopolitāus dōt ledit dincēt parle ou. Dng. chap. de son. xxxvij. liure/et la vie de cestuy hugues fut descripte par hugo

pueur de chartreuse.

L'an. v. florissoit maistre richard de saint victor chanoyne de paris q escripst et cōpila mais beaulx liures Stiles a leglise/ cōe appert en dincēt l'istorial ou. xxxvij. liure depuis le. l'ij. cha. iusques au. iij. m. Enuiron ce tēps le roy de france abatist et destruit tout le chasteau et fortresse de monceaux appartenant au cōte de montmorency. La cause fut pource que ledit seigneur traueilloit et grenoit le peuple trop excessiuement.

L'an. vi. le pape innocent trespassa en la cite de rome apres ce quil eust tenu dng concille solemnel.



L'an. Dng. celestin. iij. natif de tuscie fut esliu pape cēt. l'ij. gouvernāt leglise. D. moys. xlv. iours. Le pape auāt son election estoit nomme guy. Ap luy fut lucius. iij. natif de bouloigne fait pape cent. l'ij. seant ou siege apostolique. pi. moys. iij. iours. Auāt sa promotiō il estoit nomme gerard et cardinal prestre de sainte croix / dōt il auoyt repare ladicte eglise de sainte croix en commençant aux fondementz.

L'an. Dng. fut assiegee et prise par les turez et mesereas ediffa grande et noble cite de mesopotamie/en laquelle furēt les corps de saint thomas et de saint thadee apostres/et qui iamais nauoit este pollue p immunditez de ydolatrie depuis le tēps q ymeremet auoyt este tournee et cōuertie a nostre foy/ pour laquelle cause l'empereur coras et son nepueu ferrys duc de soiffonge se croisa pour aller cōtre iceulx sarrasins/et sem

blablement loys le roy de france avec toute sa cheualerie.

L'an. m. lxxv. Sng enfant appelle guillaume aage de. xv. aus fut en angleteerre par les iuis crucifie le iour du ieu dy absolu. Et fut tel cas fait en Sne cite nommee norwiche.

L'an. p. de l'empire dudit contrad q est de ihesu crist mil cent. pl. vi. le dit contrad et loys roy de france se partirēt pour aller sur les sarrasins/ cestassauoir le dit contrad acōpaigne de. lxxv. hōmes cheualiers sans ceulx qui estoient a pie/ et le roy de france nen auoyt pas mains. Car le bruit estoit tel que par ou ilz passoiēt les fleuues tairissoient et se estanchoyent/ cōe insouffisantz de pouoir satisfaire et saouler les hōmes et les cheualiers. Avec le dit loys roy de france se croiserent premieremēt la royne alienor. Alphons conte de saint gille/ thierry conte de flandres/ henry filz de thibault cōte de blois q loys encor viuoit/ guy conte d'eneuers/ et regnaulx son frere/ le conte de tomnoirre/ le conte robert frere du roy/ pues conte de soissons/ guillaume cōte de pontchien/ guillaume conte de garence/ archembault de bourbon/ enguerrant de coucy/ et plusieurs autres barons et cheualiers/ et pareillemēt prelatz/ entre lesquelz estoient symō euesque de noyon/ godefroy euesque de lengres/ arnoult euesque de liseux/ hebert euesque de saict pol/ thibault euesque de sainte colombe/ et plusieurs autres. Toutesfoi en cedit voyage les dessusditz ne firent gaires chose digne de memoire. En ce temps pōces euesque de verzeilles fonda Sne eglise de sainte croix entre ecueu et bezellay/ ou lieu ouquel saint bernard fist la p dication pour esmouuoir les christies a se croiser et aller contre iceulx sarrasins.

L'an. p. le pape eugene fist assembler le concil le a reims/ ouquel saint bernard confuta et par disputatiō vainquit maistre gilbert porctain q estoit l'ing des excellent clerc qui pour loys fut en vie.

L'an. m. lxxv. l'abbaye de cysteaux appelee lise de la vierge marie fut fōdee ou diocese de mōstiers.

L'an. v. maistre gratiā moyne natif de tuscie ou lombardie cōposa le decret/ cōe dict hugo floriacensis et henry de heruordia. En ce mesme an trespassa le dit contrad ēpereur des romains a payebert. Et fut enterre hōnorablement en la maistresse et principale eglise de leuesche. Son trespas fut enuiron deux ans apres ce quil fust

retourne de la terre sainte ou il auoit eu grans destourbiens et empeschemens.

Chapitre. m. lxxv. de ferry quatrevingtz. p. m. empereur.

Herry p̄mier de ce nony et nepueu de contrad dessusdit cōmenca regner ēpereur. m. lxxv. p. m. lxxv. l'an du monde. S. m. c. c. et. vii. de rome mil. p. et deus/ de ihesu crist mil cent. li. de l'empire des alemans. m. li. de loys S. m. de ce nony et. p. l. roy des francos l'an. p. m. et regna. p. p. p. ans. Cest ēpere fut l'arge. abā. donne/ noble/ et en tous ces faz glorieux. En sō tēps flossoit ecor maistre pierre l'obart euesq de paris q cōposa ce beau liure intitule le maistre ou tepte de sentences/ lequel est extraict et tire de diuers ditz et escriptures des saintz peres et docteurs de leglise. Aussi le dit maistre fist gloses et expositiō sur le psaultier et sur les epistres de saint pol. Avec ce il fist aucune declaration sur les gloses interlineaires desditz psaultier et epistres/ en faisant additiō de plusieurs ditz et auctorites des saintz docteurs. Jc il cōposa aucuns sermons tres viles. En uirō ce tēps cōe tesmoignēt plusieurs flossoyēt maistre pierre comestor compositeur de l'ystoire scolastique qui avec ce cōposa autres oeures.

L'an p̄mier de l'empire dudit ferry trespassa en gene. pape cent. lxxv. et fut ensepulture en l'eglise de saint pierre pres du grāt autel. Et auoyt este ce pape esu l'an. S. m. de contrad. m. de ce nō par auāt se appelloit bernard/ estoit natif de pi se/ moyne de clernal et disciple de saict bernard et puis cardinal de saint anastase. Il fut saint hōme et digne de memoire eternele. Car Sne fois aduint q les romains se voulirent empescher et destourber/ tellēmēt quil fut cōstrait de sen fuir hors de rome. Toutesfoi pō telz grez ne se marrit ne troubla en riēs/ mais prist seulement la poudre de ses piez et geta cōtre ses mal Suenllans. Apres sen vint en france/ ou il appella et cōnoqua les cardinaulx et autres prelatz/ desquelz il fut cōme appartient consacrer/ et puis retourna en la cite de rome/ ou il fut hōnorablement receu du peuple/ lequel se esioyft de sa venue/ en chantāt Benedictus qui venit in nomine domini. Enuiron ce temps trespassa saint bernard abbe de clernal apres mains beaulx et glorieux faitz a la saluatiō de plusieurs

La sixiesme aage.

ames et fondation de mains monasteres. Il fut enseueilly deuant l'autel de la vierge marie oudit lieu. Jtez ledit roy de france l'oy. **viij.** de ce nonj conquesta normandie contre estienne roy d'angleterre a la requeste de geoffroy conte d'acou et de son filz henry/ puis la rendit oudit henry come a luy appartenant par droyt heritage. Pour ceste cause ledit roy de france eut quittement tout le basquecun normand q est entre epte et andelle. Et y sont contenus ces chasteaulx et fortresses/ gisors/ ginausle/ Estrepagny/ dangu/ haracheuille/ chasteau neuf/ Soudemont/ Bray/ gornaybucaille/ noient andelle.

L'an. **anastase. iij.** de ce nonj romain fut eslu pape cent. **viij.** gouvernant leglise **viij. an. iij. mois.** Le pape fist le palais de sainte marie la ronde. En ce mesme an albert commença estre marquis de brandemborg en separant la marche de la duchie de baviere.

L'an. **adrian. iij.** natif d'angleterre fut cree pape cent. **lix.** seant ou siege apostolique. **iiij. ans. vi. mois.** Helinandus hystorien parlant de ce pape dit ainsi. Le pape adrian souloit tousiours dire quil nest riens au monde plus miserable ne de conditio et estat plus maleureux q le pape.

Et quil a trouue tant de tribulations en ce siege apostolique quil souloit dire q oncques ne se fust party d'angleterre/ et q iamaiz ne se trouua ne cognt en plus grant repos ne seurere/ q a leure quil nestoit que vng simple moine cloistrier. Car par monter en honneurs et dignitez na il point acquis felicitie/ mais de tant plus ce sont ses maleurs et soucis dilatez et augmentez.

Martin en sa cronique dit q ce pape adrian estat euesque d'albaine fut enuoye comme embassade en norddeue pour prescher la parolle de dieu/ et quant il eut bien instruit et endoctrine le peuple dudit pays/ il fut a son retour eslu pape.

Le pape mist vne fois toute la cite de rome soubz interdict et excommunication pour cause qu'il auoit vulnere et fait oultrage a vng cardinal.

Jte il excommunia guillaume roy de sicille pour ce quil le trouua rebelle encontre soy/ mais en la parfin le absolut quant il luy fist homage/ en prenant sa terre et seignourie du saint pere. Jten en cest an leuesche de aldbemburch fut transferee en subelze nouuelle cite/ laquelle cite henry leon duc de saponie obtint et eut de adolphe conte de scodemborg/ et des nordabbingois. Lors estoit geroldus euesque. **viij.** dudit lieu de aldbemburch qui ladicte translation procura.

burg qui ladicte translation procura.

L'an. **iiij.** de l'empire dudit serry il vint a rome pour estre coronne/ ou il fut receu en grant honneur par le pape adrian. En ce temps gerauld derrier euesque de aldbemburg et premier de subec trespassa de ce siecle/ ouquel succeda contras comme est note dessus.

L'an. **p.** adolphe de scodemborg cote des nordabbingois fut occis par les esclauons rebelles et apostatz a la foy/ dont le corps fut enseueilly a myrden. Apres sa mort sa femme et son filz tindrent la conte. Henry leon duc de saponie fut si despitant de sa mort que en vengeance il en mist a mort. **iiij.** et. **v.** esclauons. Apres ce ledit henry duc de saponie baviere et hogrie visita le sepulchre/ et fonda trois eueschez/ cestassauoir subec dont est partie dessus/ l'an. **iij.** fut rabsborg/ ouquel fut enrard constitue premier euesq/ l'an. **iij.** fut en soderin. Aussi en brunsvich il edifia leglise de saint blaise/ laquelle il honora et doa de maintes precieuses reliques quant il fut retourne de la terre sainte. Entre les autres reliquaires il y dena du precieus sang de ihesu crist quil en auoit aporte.

L'an. **viij.** furent deus trois souleuz le. **v.** de septebre en la partie occidentale/ mais finalement ne apparut q celui du milieu. En ce mesme an sourdit vng gres tasme en leglise de dieu/ car les cardinaulx eslirent deus papes/ cestassauoir roland chancelier qui apres fut appelle atipandre/ et lautre fut octoua. Tel tasme et diuision dura l'espace de. **xxij.** ans/ dont leglise fust moult scandalise. Toutefois ledit atipandre vint finalement au dessus de tous/ car selon martin en sa cronique/ il seurmonta quatre antipapes schismatiques/ cestassauoir ledit octoua q autrement se fist nomer victor/ le. **iiij.** fut guido autrement appelle pascal/ le. **iiij.** fut iehan apres nomme calixte/ et le. **iiij.** alauda qui puis fut seurnome innocent. Et pource ledit atipandre sera mis pape cent. **lix.** natif de tuscie et. **iiij.** de ce nonj. Il gouverna le siege apostolique. **xxij.** ans. **vi.** iours/ ou. **xxij.** an. **vi.** mois. **ix.** iours.

Et celebra deus concilles en son temps. L'ung en la cite de tours quant il vint a secours et refuge au roy de france l'oy. **viij.** l'an de grace mil cent. **xxij.** Et lautre a rome. En ce mesme an la cite de damas et plusieurs autres furent subuerties.

L'an. **ix.** de son empire ledit serry esment guer-

re cōtre le roy de france a cause q̄ ledit roy auoit receu ledit pape alipandre en la cite de tours/ en luy fauorizant et le soustenāt. Car l'empereur vouloit soustenir la querelle de l'antipape. Ain sy vint ledit empereur a grande armee/ cūdant entrer en france/ mais en ce ne prouffita de riēs car le roy d'angleterre baillōit secours aux frācoys.

Lā. p^m.v. ledit ferrys assiegea rome/ dont il retourna triste et dolent a petite cōpaigme pour la grande pestilence q̄ lors y regnoit. En ce mesme an fut le grant charlemaigne canonize a an en alemaigne cōme est dit dessus ou chapi. du dit charlemaigne. Et fut ad ce present l'antipape pascal. Jtez le noble duc henry leon fist esleuer lymage dūng leon sur vng pillier en la cite de brūsbich lan de grace mil cent. lxxvi. La cause fut pource quil estoit appelle leon.

Lā. p^m.viii. de l'empire dudit ferrys ledit pape alipandre retourna a rome priua teuesque de paue de mains priuileges episcopauls.

Lā. p^m.ix. qui est de nostre seigneur mil cent. lxxv. saict thomas archeuesque de cātourbie fut par les angloys occis dedens son eglise le. p^m.xxx. iour apres quil fut retourne en angleterre.

Lā. p^m.x. maistre pierre comestor primate et principal des maistres estudiant de paris fist et ordonna l'ystoire qui est appellee scolastique.

Lā. p^m.xi. henry roy d'angleterre iura sur les saintes euangiles en la p̄sence de deus legatz enuoyez du pape alipandre que saint thomas ne auoit point este murdr̄y ne par son cōseil/ ne par son cōmandement. En oultre pour satisfaction il enuoya. ii. cheualiers croisez sur les sarrasins oultre mer/ lesquelz y demourerēt l'espace dūng an.

Lā. p^m.xii. ledit saint thomas fut canonize par ledit pape alipandre. En ce mesme an furent le pape et l'empereur reconciliez apres ce q̄ a Venise fut tenu vng cōcille solennel de. iiii^m. et deus euesques/ par ain sy cessa le scisme qui auoit dure l'espace de. p^m.viii. ans.

Lā. p^m.xiii. de son empire ledit ferrys assiegea la cite de milan. Et la fust present henry leon duc de baviere et de soiffonge. Et semblablement regnault archeuesque de couloigne qui de ladicte cite de milan trāsporta a couloigne les. iiij. roys apres la destruction de ladicte cite avec. iiij. martyrs/ cest assauoir saint felix et saint nabor/ e. fut lan. p^m.xiii. de l'empire dudit empereur fer-

ry. Lesditz roys auoient este premieremēt apor-
tez de perse a constantinoble. Et puis p̄saict en
storge furent miraculeusement translatēz a mi-
lan. La cause pourquoy ladicte cite fut destrui-
cte estoit pource que les milannois assirēt vil-
lainement l'empereur sur vne asnesse la face to-
nee vers le cul/ en tenant la queue dicelle asnes-
se en lieu de bride. Et en tel point l'enuoyerent
en la bataille a grande honte et vergoigne. Le
siege fut deuant ladicte cite. viij. ans ou. viij^m. an
fut prise. Et tous les habitans mis a mort/ ex-
ceptez les innocents/ pour lamour desquelz l'em-
pereur fut meū de misericorde/ dont il ordonna
tesle condition que ceulx eschaperoyēt q̄ vou-
droyēt vure du pis ou tetin de l'asnesse/ en met-
tant leur nez dedens le cul dicelle/ et ne menger
aultre chose sinō vne figue que en ce faisant ilz
rongeroyent et ce quilz pourroient sucher de la
dicte beste en tel estat cōme est dit. Aucuns po-
te furent eschapez qui tesle infamete voulurent
endurer/ mais les aultres cruellemēt tormētēz.
Après ce fut ladicte cite abatue et rasee iusques
a terre. En ce mesme an qui est de ih̄srist mil
cent. lxxvi. fut fondee la grāde eglise de lubec.
Jtez philippe auguste aultremēt dieu dōne filz
de loys. viij^m. et aage de. viii. a. p^m.v. fut corōne a
reims. p^m.x. roy de frāce vūat son pere/ et regna
p^m.x. ans. Il fut seurnōme dieu dōne pource q̄
son pere auoit eu trois femmes/ desquelles na-
uoit peu auoir nul hoir masle iusques a la der-
miere. En lan de son corōnement son pere loys
viij^m. trespassa en la cite de paris. Et fut porte en
terrer en l'abbaye de barbel quil auoit fondee.
Et par ain sy son filz philippe regna seul. Ou
cōmencement de son regne il cōmanda que to-
iureurs et remieurs de dieu fussent gettez dedēs
q̄lque fleuve. Aussi il fist chasser les iuis hors
de son royaume de france pour plusieurs rai-
sons. L'une est pource quil auoit ouy dire que v
ceulx iuis chascun an le iour du grant vendre-
dy prenoient vng petit esant chrestien/ et en leurs
cauernes soubz terre le crucifioient secretement
En tesle maniere fut martyrise saint richard
dont le corps gist a saint innocent de champe-
aux. La deuiesme pource que ilz auoyēt mains
ornementz et ioyaus de leglise/ comme calices
croix dor/ et reliquaires/ lesquelz ilz tenoient en
gages des chrestiens/ et les maculoient et ordif-
soient villainement. La troiesme est pour-
ce quilz tenoyent la greigneur part des chrestiens

Vingtain.
c
come .iiij. de

La sixtesme aage.

cheualiers et bourgeois en subiection/en tāt q̄lz prestioient or et argēt a sure. Et aduint la chose tellement qu'ilz auoient achete pres q̄ la mortie de paris/mas le roy donna finalement tō leurs biens et heritaiges aux chrestiens a qui il appartenoiēt et dont ilz estoient venus. Les synagogues diceulx iufz furent couuertes en eglises par tout le royaume de france.

Lā. ppp̄. trespassa le pape alipandre apres ce quil eut este reconcilie a lempereur ferr̄. Son successeur fut h̄mabaldu cardinal hostiense q̄ fut appelle lucius. iij̄. et fait pape cent. lxx̄. gouvernant leglise quatre ās deus moys. p̄. iours. Mais lan ensuiuant ledit pape fut expulsee de la cite de rome et vint a verone/dont plusieurs de ses adherentz et amis furent mōlt perturbez/les h̄ngz eurent les yeulx creuez/et les autres furent mis sur asnes la face vers le derriere de la beste / dont furent traitez ignominieusement et par ce moyen expulseez villainement.

Lā. ppp̄. qui est de ih̄socris mil cent. iij̄. et trois/et du regne de philippe. xlī. roy de france lan. iij̄. Jec̄liuy philippe acheta des malades de sainte ladre h̄ng marche et place nommee champagne. Et la fist faire et clore deus grandes hailes pour les marchans/et sont les hailes qui sont maintenant pres de sainte innocēt

En ce temps aussi il fist clore le boys de Bici nes pres de paris de fors murs et hautes qui par auant nauoient iamais eu clore. Le roy henry dangleterre qui lors estoit duc de normādie luy enuoya bestes sauuages de toute espece pour y mettre/lesquelles y furent moult soigneusement nourries et gardees.

Lā. ppp̄. v̄. B̄ban. iij̄. natif de milan fut eslu pape cēt. lxx̄. et desquit h̄ng an. vi. moys. En cest an la cōte de hermedois retourna a la corōne de france/laquelle conte estoit par auant tenue de philippe conte de flāndres cōtre la soufente du roy.

Lā. ppp̄. fut iherusalem reprise par les chrestiens. En ce mesme an qui est de ih̄socris mil cent. iij̄. et vi. le conte adulphe edifia le monastere de royneue de pres de subec/ouquel furent logez les religieux de l'ordre de cysteaux.

Environ ce temps fut pauee la cite de paris qui par auant auoit este nommee lutesse pource q̄ elle estoit pleine de boe/ dordure. et de puanteur que nul ne pouoit souffrir. Apres ce pauement fut nommee paris en memoire de paris troyan

duquel les francs sont descendus / ou pour cause dune pierre ainsi nommee/ cestassauoir paris. Toutefois dient aucunes croniques que long temps auant ce estoit denomme paris.

Lā. ppp̄. henry leon duc de saponie fut enuoie en exil en angleterre. J̄ez gregoire. dñs. natif de bonnueut fut eslu pape cent. lxx̄. seant ou siege apostolique h̄ng moys et. p̄. iours. Il estoit hōme plein de vertuz/ et mourut en la cite de pises/en laquelle il fut ensepulture. Le ment. iij̄. luy succeda et fut fait pape cent. lxx̄. gouvernant leglise. iij̄. ans. p̄. iours.

Lā. ppp̄. De lempire dudit ferr̄ il se croisa et p̄t pō aller en la terre sainte cōtre les mescreans. En laquelle il trespassa entre nicee cite de bitume et antiochie/dont les chrestiens furent moult dolens et marries/et fut ensepulture en la cite de tirus. H̄stinadus en la cronique dit que lempereur ferr̄ dessus dit assiega la cite de subec en despit et mauitalent de henry leon duc de saponie/mas pour lamour et amitie de henry troiesme euesque dicele cite lempereur relacha les habitans moyennāt ce quilz luy firent hōmage cōe a leur souverain. Cestuy euesq̄ henry fonda le monastere de sainte ieh̄a euuangeliste situe dedēs les murs de subec. Et y mist moynes de sainte benoist/il trespassa le. p̄. an ap̄s sa promotion a telle episcopatite / et fut enterre oudit monastere. Conrad. n̄. de ce nom fut son successeur et euesque. iij̄. En ce mesme an/cestassauoir dernier de lempereur ferr̄ q̄ est de nostre seigneur mil cēt. iij̄. et. h̄ng. marquis de brandeburch fonda leglise de sainte nicolas en stendel. Et lannee ensuiuant thierry p̄uost de leglise de segeburg fut euesque. v̄. de subec durant l'espace de. ppp̄. ans. Environ ce tēps philippe dieu dōne. xl̄. roy de france fist clore le cimtiere de sainte innocēt a paris. Aussi lors aduint le miracle de nostre dame du bourg de doeulx en berry a leure que le roy de frāce et cel luy dangleterre estoient en guerre et discord oudit pays. Le miracle fut tel q̄ aucuns paillars cōme archers ou piquenaires touoyent aux des ou ieu semblables. Apres ce q̄ l'ung eut perdu son argent/ilz fist iurements et maugreemens diuers/or et detestables/puis pass̄ une pierre et geta cōtre lymage de la vierge marie et de son filz q̄ elle tenoit entre ses bras/tellement q̄ brisa et rompit l'ung des bras dudit enfant/lequel bras cheut a terre tout ensanglante/ pour

tel cas mourut le Villain enrage miserablenēt
Quant les cōpaignons qui auoiet este p̄sents
congrurent le miracle/ ilz se esmerueillierēt grā
dement/ dont les Dngz en vindrent a grant a
mendement craignās la punitiō diuine.

Cha. iij^{pp}. vij^{pp}. de Henry c̄pereur. iij^{pp}. p̄s.



Emp. Si. de ce non filz de ferry em
pereur dessus dit fut eslu c̄pere. iij^{pp}.
p̄s. l'an du monde. 8^{pp}. cent. l. de rome
mil. iij^{pp}. vij^{pp}. de ihesu crist mil cent. iij^{pp}. et. Dng
ou. iij^{pp}. et dij selon Vincent l'istorial en son li
ure. vij^{pp}. de l'empire des alemans. iij^{pp}. iij^{pp}. et
Dng. et du regne de philippe dieu dōue. vlt^{pp}. roy
des francos l'an. p̄. et regna sept ou. Dng. ans.
Cest empereur Henry fut moult notable et di
scret en ses affaires/ cruel enuers ses ennemis/
magnifiq̄ et large enuers toz ceulx qui vers luy
se adrecoyent. Auec cest empereur alla philippe
archeuesque de coulogne a rome/ par lequel a
uoit este enoinct et sacre roy a ains en alemaigne
et la fut du pape celestin consacre empereur.

Lā premier de l'empire dudit Henry/ le duc hē
ry leon de sapome assiegea sa propre cite de bar
de Vieh/ et la degasta le iour de saint symon
saint iude. Apres ce de ses murs fut faite et e
dificee la ville de lincbourg et non pas le cha
teau/ car auant ce estoit fait.

En ce mesme an philippe roy de france/ et le
roy dangleterre se croiserent diuinement pour
aller cōbatre les turez. Auec eulx se croiserēt plu
sieurs barōs de frāce/ cestassuoir le duc de bour
goigne. Richard conte de poictiers/ philippe cō

te de flandres/ thibault conte de blais/ rachōs
conte du perche/ guillaume des barres cōte de
rochefort/ le cōte de chāpaigne/ le cōte de dreux/
le conte de clermont/ le cōte de beaulmōt/ le cōte
de soissons/ le conte de neuers/ dreue de mello/
guillaume de mello et plusieurs autres. Des
prelatz y furent gaultier archeuesque de rouen/
baudoy archieuesque de canturbie/ leuesque de
beauluaz/ leuesque de chartres et mains au
tres. Ou lieu ou fut faite ladicte croiserie les
deux roys firēt esleuer dne croiz/ et fonder dne
eglise asses pres de gisors/ et fut ladicte place
nomēe le saint champ pource quil y estoient si
gnez du signe de la sainte croiz. Pour faire ce
voyage le roy de frāce requist aux prelatz de le
glise Dng dieziesme qui fut nomē le. p̄. satlehadī
pouree q̄ le principal des roys sarrasins estoit
pour lors nomē salhadū. Auant ce voyage ad
uint en france Dng grāt miracle. Car le roy de
france mist le siege deuant leurouy en la duche
de berry. Pres dudit lieu estoit Dng marais/ ou
quel on soloit habondānēt trouuer eue/ mais
la saison auoit este ceste annee si pleine de seche
resse que ledit marais estoit tout tair et seche.
Aduint q̄ lost du roy tenant son siege deuant le
dit chasteau perissoit de soif quāt leaue sourdit
soudainement en si grande habondance que les
cheualx y estoient iusques aux sengles/ et si ny
cheut goutte deaue du ciel. Par tel miracle fust
tout lost rassasie et la soif et ardeur estanchie/
et qui plus est dura ladicte eue sans diminuer
iusques a ce q̄ le roy eust pris ledit chasteau de
leurouy. En ce mesme an cōmenca lordre des
freres de l'ospital des alemans en la maniere
qui sensuit. Aucuns baillans bourgeois des ci
tes de lubeck et bremen estans en lost des chri
stiens auec adolphe conte des holfates pour la
defence de la terre sainte contre la cite de accon
ou acre virent plusieurs alemans pelerins ma
lades en diuers lieux du champ/ en grādes mi
seres et indigences sans ce que nul prunt garde
ne charge diceulx malades/ parquoy lesditz bo
gois esmeux de pitie et cōpassiō prindrent Dng
large boile de dne grāde naure/ et mirēt iceulx
malades dessus/ en pensant deuy moult so
gneusement. Lors cōmencerēt a faire Dng do
micille et chapelle po^r lesditz malades/ en le nō
mant hospital de la vierge marie de la maison
des alemans. Et semblablement en firēt Dng
dedens la cite de acre quant elle fut prise. Par

2011

La sixiesme aage.

ainsy a este ladicte religion instituee entretenue
ta confermee par le pape celestin.iii^e.

L'an. de l'empire dudit hery trespassa le pape
clement/au quel succeda celestin.iii^e. natif de ro-
me. Et fut fait pape cent. lxxviii. gouvernât le saiet
siede apostolique six ans. vii. mois. xii. iours.
Cestuy celestin fut consacré en pape le iour du
ne pasque/et lendemain il sacra en eperieur des
romains henry. vii^e. filz de ferry empereur des-
susdit. En ce temps se partirent les roys de
france et dangleterre pour aller sur les turcz et
mescreans. Non obstant philippe roy. xlii^e. de
france avant son depart fist et ordonna son tes-
tament et les lois et ordonnances quil vouloit
quon maintint et observast en son royaume.
Entre les autres il ordonna quen chascun bail-
liage y eust iour determine et assigne pour tenir
les assises/ouquel iour le baillif seroit iustice a
tous ceulx qui se vendroient plaindre des grez
ou extorsions quon luy pourroit avoir fait. Ainsy
que len ne peult deposer officiers/baillifz et
preuostz royaux si non en cas de traison/de ho-
micide et de rapine. Entre les autres choses
il en ordonna une digne de grande recomanda-
tion/cest que en la vacacion des archeuesches/
evesches/abbayes/et autres dignites ecclesia-
stiques de son royaume on procedast p electio.
Et que en son absence souffrisoit demander suc-
ce a ses lieutenantz de son pays ou seroyent les
dites dignitez vacantz. Il fist plusieurs aus-
tres constitutions longues a escrire qui sont
oudit testamēt fait lan de ihesu crist mil cent qua-
trevingtz et dix et du regne dudit philippe lan
vii. cent.

L'an. henry leon duc de soissonne recouvra
la cite de subec/laquelle auoit este par l'empere
ferry faite imperiale et chef de toutes les citez
maritimes. Par telle condition q tous les con-
seillers dudit lieu seroient a perpetuite du con-
seil de l'empereur. Environ ce temps philippe
dieu donne roy. xlii^e. de france prist la cite dacre
sur les turcz. Non obstant que en lassault il eut
este trahy par richard roy dangleterre qui ne se
porta pas si lealement comme il auoit iure.

Aussy lors que ledit roy estoit oudit siege ad-
uint ung grant miracle/car son filz loys quil a-
uoit leste a paris cheut en une greue maladie de
flux de ventre nommee dissincherie/parquoy les
medecins lauoyent abandonne sans plus auoir
esperance en sa vie. Pour ceste maladie cesser

furent les sanctes reliques de saint denis a-
portez iusques a saint ladre/ en procession ou
estoit tout le peuple de paris. Et intontinent
ceste procession faite lenfant loys recut sante.
Et qui plus est le bon roy philippe estât sur les
mescreans et malade de semblable maladie en
ce mesme iour recut garison.

L'an. vii. de l'empire dudit henry trespassa
le pape celestin/auquel succeda innocent.iii^e. na-
tif de champaigne/et fut pape cent. lxxviii. gou-
uernant leglise. xvi. ans. vii. mois. xxi. iours.
Durant lesquelz il fut grandement renome.
Il fist l'ospitat du saint esperit/ il repara legli-
se de saint soter/ il coposa decretales et sermons.
Et aussy ung iure parlant de la misere et con-
dition de humain lignage et plusieurs autres
oeuvres moult glorieuses. Item a toutes les
eglises de rome il donna le poissant de une livre
dargent pour faire les calices/ par telle condi-
tion quon ne pourroit vendre iceulx calices.

Aussy en cest an trespassa hery leon duc de sa-
pome et lessa trois filz/ceffassauoir otto qui a-
pres luy fut empereur/henry conte palestyn/ et
guillaume duc de brunsvich. Item barno e-
uesque de miselemburg mua son tilre en tras-
ferant le siege episcopal en la cite de surin. Et
fut ceste translation faite pour la tyrannise des
esclauons. Environ ce temps le roy de fran-
ce philippe dieu donne fist ardoir. m. lxxviii. iuis/et
plus/pource quilz auoient crucifie ung chustie
et batu en la maniere que fut ihesu crist le iour
du grant vendredy/et fut en la ville de bray.

Item trespassa saint guillaume anglois en
la ville de pontoise/lequel fist mains miracles
auant et apres sa mort. Item chasteau gail-
lard assis sus saine pres de lisse/dandely fut en
ce temps ferme et clos par richard roy dangle-
terre/et lors duc de normandie.

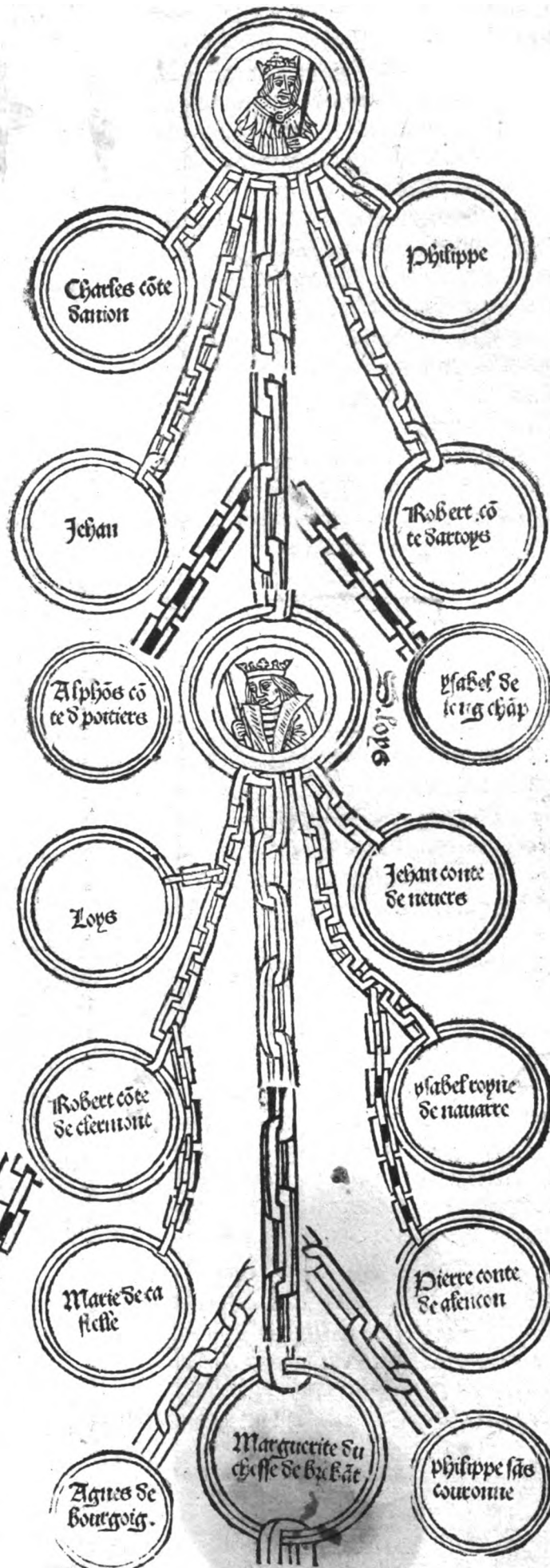
Les rois de france

Loy. Sij.

Saints

Gens de bruit

Gaultier de saint pol
 Mathieu de montmorency
 Le prestre Jehan
 Sigista seigneur des tartaris
 Lanut roy de danemarche
 Dreu seigneur de messo
 Hauldouin conte de flandres
 et empereur des grecz
 Labbe Joachin
 Monce euesque de paris
 Amaulry heretique
 Hermant religieux de froit
 mont
 Balde marcus roy des
 danois
 Jehan roy de hierusalem
 Frederich conte de ysemborg
 Guillaume euesque de nevers
 Symon conte de montfort
 Pierre mauclerc duc de bretai
 gne
 Hue conte de la marche
 Thibault conte de champaigne
 Jordan general des iacopins
 Hugues de cheliderin
 Messire iehan de neesle
 Ancel de lisse adam
 La croiserie des pastoureau
 Pierre d'auvergne empereur des
 grecz
 Estienne boi leau premier pre
 uost de paris



Saint guillau
 me de bourges

Saint dominij

Saint fracois

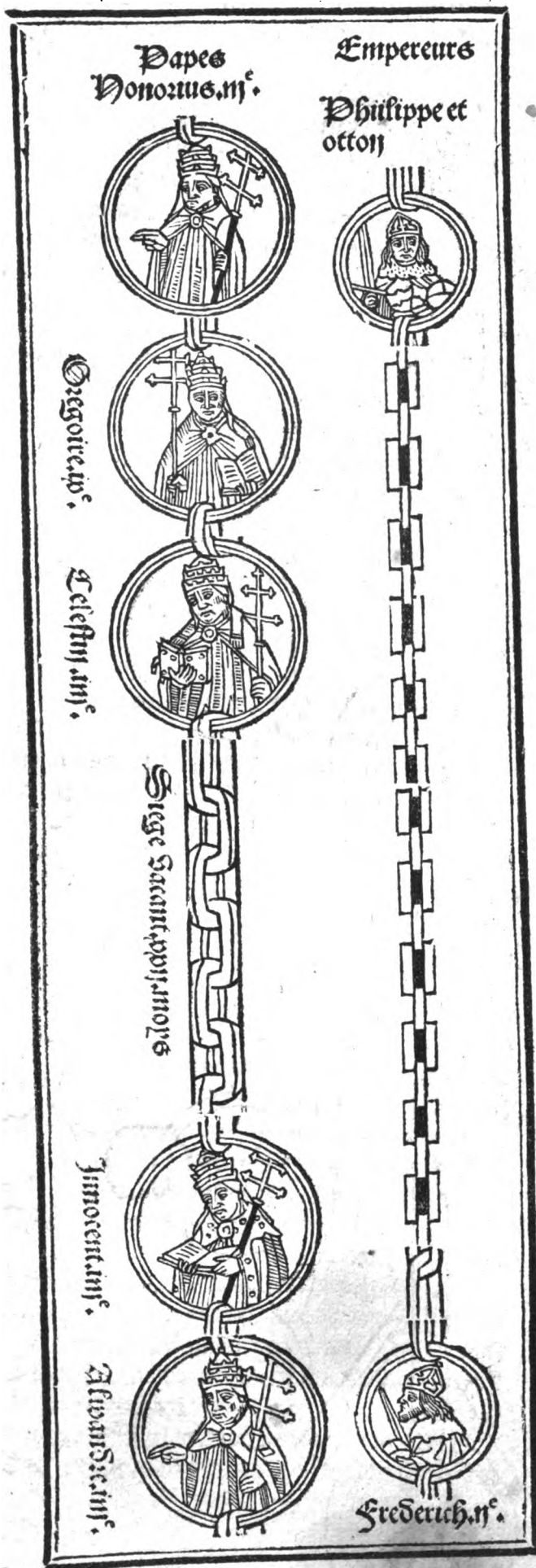
Saint ar, dme
 de pade

S. helizabeth
 de hongrie

Saint vincent
 de valence

Saint pierre
 le martyr

La sixiesme aage.



Chapitre cent de philippe et ot-
ton empereur quatrevingtz. v. m.

Apres la mort dudit
henry furent eslus deux empe-
reurs/cestassauoir philippe duc
de suene frere de henry epereur
dessusdit/ l'autre fut otto filz de
henry leon duc de soiffonge. De ceste diuerse
election sourdit grant saine et diuision en legi-
se dont plusieurs furent scandalisez / comencat
lan du monde. D. m. de rome mil. ix. v. m.
de ihu crist mil cet quatrevingtz et. v. m. de l'empe-
re des alemans. m. m. et. v. m. en comencant
leur empire a charlemaigne. Mais en le comen-
cant apres le regne de loys le balbe lan. m. et. v.
m. Et du regne de philippe dieu done. pli. . roy
de frace lan. v. m. et dura. m. ans / cestassauoir
iusques a lan de nostre seigneur mil. m. et. m.

En ceste electio fut le pape innocent aduer-
saire a philippe pource q son frere hery auoit es-
te persecuteur de leglise / et principalement au
royaume de sicile auoyt cruellement mudy et
mis a mort archeueques et euesques. Pour la-
quelle cause auoit este excommunie avec tous ses
allez/mais ledit pape portoit et soustenoit ledit
otton duc de savonie/et le fist coronner a ais en
alemaigne. Toutefois ledit philippe auoyt la
greigneur part des alemans qui soustenoient
sa partie.

La premier de leur empire philippe dieu don-
ne roy. pli. . de france reprist et conquist la glos
et tout le belgueun le normat qui par droit luy
appartenoient a cause que ilz auoyt este donnez
seulement par douaire/et que le roy hery estoit
trespasse sans hoir masse/parquoy deuoient re-
tourner a la couronne.

En ce temps le iour de la solemnite de sainte
denis fut porte ung enfant mort deuant les glo-
rieux corps saintz qui fut ressuscite en la pscen-
ce de tout le monde. Seblablement ung aultre
qui auoit este noye a la court noeuue fut ressu-
scite p les merites du glorieux saint. Aussi en-
tre copiegnie et clermot en beauuoisin cheut ton-
nerre/gresle et tpeste en si grāt habodance q les
maisons et arbres en furent abatues et acraua-
tees. Et q plus est furēt deux en l'air corbeaux
portans tisons de feu pour bruler les maisons
Lors fut brulee nre dame de chartres et le cha-

Heau de chaumont en leuesche de laon. Aussi en ce temps trespassa de ce siecle mouice euesq de paris qui fonda trois monasteres a ses ppres coustz et despens/ cestassauoir hermauys hermetres/et yere.

L'an. de leur empire kranut roy de danemar che mourut empoisonne miserablement. Enuiron ce teps fut fondee l'abbaye de saint anthoine pres de paris/et y furent mises et logees pures femmes qui durât leur ieunesse se estoient abandonnees a fornication/dont ilz se estoient finalement retirees/ et auoient fait deu de chastete. Aussi lors a rosay en brie aduint ung souuerainement grant miracle. Car le dñs fut nuue en sang et le pain en chair sensiblement et visiblement ou sacrement de l'autel. Item en la cote de Bernedoyz ung cheualier mort resuscita et de nouuea maintes choses q estoient a aduenir/apres son ressuscitement Desquint long teps sans boire et sans meger. Enuiron ce teps richard duc de normandie fist fermer et clore chasteau gailart.

L'an. de l'empire des dessus ditz q est de ihu crist lan mil ccc. lxxv. pp. Maistre pierre de chapres legat du saint siege apostolique mist interdiction et cez par tout le royaume de france.

L'an. l'empereur philippe assiege la cite de Brunsbuz/mais en ce ne profita riens/car il ne la peult prendre. En ce mesme an ledit dñs demarius voulut adiouster a la coronne des danois toute la terre des nordalbingois. Et poce lan de ihu crist mil. lxx. et. ix. il se remonta hant borg/zegeberg et raceborg. Avec ce prist le conte adolphe. Par ainsi fut roy des danois aps la mort dudit kranut. En oultre il submist tous ceulx de lubec/en promettant q garderoit leurs preuilegies. Item la forte cite de constantinoble fut prise par les francoys et venitiens. Apres laquelle prise haultouyn cote de flandres fut eslu empereur de grece.

En ce teps philippe dieu donne. pñ. roy de france rapella les iuis en son royaume dõt luy prist mal de ses besoignes. Car pour punition de ce cas dieu esleua ses ennemis contre luy.

Dont richard roy de angleterre et duc de normandie destruit Desguicin le normant et beaunois. Item en la ville de lymoges fut trouue ung tresor dedens terre/ouq estoient plusieurs personages de fin oz/ cestassauoir ung epere sa femme/ses filz et ses filles assis en une table de fin oz. Avec ce y auoit escripture q demostroit

la signifiante et anciennete de la chose.

L'an supiesme de l'empire desditz empereurs a salabye cite dangleterre y eust ung dyable qui l'espace de trois moys se metoit en guise de homme/ prenoit le corps d'ung manuarz aduocat trespasse/et trauestloit excessiuelement le monde. Mais finalement ung petit enfant le chassa hors dudit corps/en faisant le signe de la croix.

En ce temps diuoyt saint guillaume archeuesque de bourges qui par auant auoit este abbe de chaalis pres de sens.

L'an septiesme de son empire qui est de nostre seigneur nul deux cens commença le royaume et seigneurie des tartarins en la region de tartarie / lesquelz occirent le roy de Inde qui estoit leur seigneur naturel appelle Dauid filz du prestre iehan et toute sa famille et lignee/ excepte une fille mariee a Lingista qui par eulx auoit este esleue en seigneur. Avec ce destruirent les pays prouchains aux leurs. Le dit seigneur Lingista institua ceste loy aux tartarins que quiconque de sa propre auctorite voulloit estre roy quil fust mis a mort. Ites que les tartarins ayent et possèdent toute la terre quilz pourront gagner et suppediter sans esparagner a homme quelconque.

Item quiconques estranger sera trouue en leur pays et terre quil soyt a perpetuite serf de ceulx duquel il sera trouue sil nest marchand/ et sil ne a une bouteille de tartarie. Item quiconques trouuera cheual es champs ou aultre part quil luy demeure et appartienne/ se ledit cheual ne appartient a ung tartarin. Item se aucun trouue une quelconque femme/ soit noble et belle quil en vse et face son appetit. En oultre sil veult il la peult licitement garder en seruitude perpetuelle. Et semblablement sera la femme de l'homme quant elle l'aura trouue.

Ites quant aux condicions diceulx tartarins ilz sont grandz deuins/ enchanteurs/ sorciers/ et empoisonneurs. Quant ilz parlent a leur ydole/ et que le dyable leur respond/ ilz crient que ce soyt dieu qui parle a eulx.

Les choses dessus dites sont prises de Vincent de beaunars ou chapitre. lxxv. de son. xxx. liure/ lequel Vincent continue son mirouer historial iusques a lan mil deux cens. lxxv. comme appert en son. xxx. liure et chapitre ccc. lxx. Ledit Vincent en son chapitre. lxxv. du. xxx. liure dit en oultre que tartarie pa. j. manieres de

Barre cite / imp.
L'ann de m. c. lxxv.
et j. par b. c. f. v.
Z. m. g. n.

peuple ordz et infames q̄ sont differentz en lan-
gage cōme francoys et alemans. Mais ilz ado-
rent Dng mesme dieu/et ont semblables cerimo-
nies les Dngz cōme les aultres. Ilz croient biē
quil y a Dng dieu createur et donneur de tōles
biens et peines q̄ on a en ce monde. Toutefois
ilz ne luy font priere ne oraison/ne luy rendent
loenge de nul bien quil enuoye. Ilz ont ydoles
fais a la semblance de lomme. Les ditz tarta-
rins ont seulement barbe au dessus de la bou-
che et non point au menton. Des leur ieunes-
se ilz se acoustument de aller a cheual/parquoy
ilz sont agiles et legiers et cheuauchent legie-
rement. Aussi ilz sont grandz bataillans / et se
delectēt fort en batailles / mais iamais ne ba-
taillent apie. Ilz ont les iambes courtes et ne
peuent gaires aller apie. En la teste ont dne ra-
sure qui va depuis dne oreille iusques a lautre.

En temps diuer ilz habitēt en leurs tentoi-
res et paillons quilz ont es chāps. Mais en
este sont es montaignes avec leurs bestiaulx.
Car ilz sont de nature pres que tous ruraulx/
pastours de brebis/ de moutōs/ cheures/ beufz
et vaches/et de cameaulx dequoy ilz ont gran-
de habōdāce. Ilz sont fort Venateurs et sans
de venaison. Ilz mengussent tres ordemēt/ nōt
point de pain/ ne napes/ ne touaillē/ ne lauent
point leurs mains/ nont horreur de lessusio du
sang humain nen plus q̄ deaue. Aussi ilz men-
gussent chairs des hōmes principalement des
chrestiens tant rotie q̄ boullue/et sont ennemis
de toutes aultres nations. Ilz ont cōpaigme
charnelle a toutes bestes brutes indifferamēt/
car ilz sont sodomites cōme sarrasins. Chascū
deulx a autant de femmes quil peult soustenir
et peult prendre en mariage toutes indifferam-
ment fors la mere sa seur et sa fille. Toutefois
ilz ne reputent point pour femme celle q̄ deulx
na eu nulz enfans / parquoy silz veulent ilz la
peuent repudier. Aussi les petis garçons du
pays premiēt et rauissent femmes par toutes
les citez de georgie/ de turquie/ de perside et de
armenie la maieur et mineur lesquelles leurs
sont subgettes / car ledit peuple sert tributaire-
ment aux tartarins. Parquoy ilz les ont gran-
dement en hayne. Et pource quant l'ung prent
pouls et semblable hermine de la teste de lau-
tre il les gette en sa bouche/en disant ha q̄ ie se-
roye aise se ie pouroye ainsy faire a mes ennemis
tartarins. En oultre ilz mengussent chie/ chas/

grenouilles/et ras/ayāt ceste estimation et iuge-
ment q̄ cest peche quāt aulcū chose comestible
est gastee. Pour ceste cause ilz ne dōnēt iamais
les os aux chiens q̄ auant ce ilz n'ayent tiree la
mouelle/ ilz mengussent de toutes chairs fors
de la muſle a cause q̄ elle est sterile. Entre les au-
tres chairs ilz mengussent singulierement Sou-
lentiers de ceste dung cheual. Et pource q̄ des-
sus est parle de prestre iehā/ nous debuōs sca-
uoir quil fut roy et prestre chrestien/et habita oul-
tre perside et armenie es extremitez dorient/ e-
stoit natif de la lignee des trois roys cōe diēt
auleuns/ il seurmonta les roys des p̄ses et des
medes/dont il eut. lxxij. provinces subgettes a
luy Et bres il fut si glorieulx quil porta sceptre
de esmeraul de qui est dne pierre precieuse/par-
quoy sa gloire ne pourroit estre souffisamment
escripte en papier ne parchemin.

L'an. Dñ. de l'empire desditz philippe et otto
saint dominique espagnol natif dune ville ap-
pelee kalaroga ou diocese opouensis cōmen-
ca en son entendement cōcepuoir et traicter for-
dre des freres prescheurs es parties de tholou-
se/cest assauoir lan de l'incarnation de nostre sei-
gneur mil deux cens et. xij. Et de innocent pa-
pe. in. de ce non lan. xij. Mais finablement ap̄s/
cest assauoir lan de nostre seigneur mil deux cēs et
xv. ledit saint dominique ou concille pria ledit
pape innocent pour confermer ladicte rigle et
ordre des iacopins. En quoy ne voulut soy cō-
senter ledit saint pere. Non obstant ce hono-
ruius troisieme de ce non lan de nostre seigneur
mil deux cēs et. xvi. la conferma l'endemain de
saint thomas apostre. Cest ordre fut denōmee
des freres prescheurs pource q̄ avec ledit saint
dominiq̄ estoiet. xij. abbez de lordre de cysteaux
qui preschoient la parolle de dieu. En cest an
fut toute normandie rendue a philippe dieu dō-
ne roy de france/et ny auoyt este subgete au dit
royaulme totalement depuis Charles le sim-
ple qui fut cinquiesme apres le grant roy char-
lemaigne. Ainsy auoit ia este hors de sobeissan-
ce du roy l'espace de trois cens. xxxvi. ans/ cest
assauoir depuis roſlo payen qui conquesta ladi-
cte duchie sur le roy de france.

Lā. p. la cite de conſoigne fut prise p philip-
pe roy des romains/et son aduersaire otton sen
fuyt en Dng lieu de plus grande seurete.

L'an. xi. philippe dieu donne donna a legli-
se de saint demis precieuses reliqs q̄ l'empere

bandouyn sur auoyt enuoye de constantino-
ble. Lesdictes reliques sont. De la drape croiz
Sng pie de long/ des cheueulx que ihesu crist a-
uoyt en son enfance/ Sng des espines de la sain-
cte coronne/ Sng des costes et quatre des dens
de monseigneur saint philippe l'apostre / des
drapcaup en quoy nostre seigneur fut enuelope
en la crache quant il nasquit/ et du vestemēt roiz
ge quil auoyt assuble le iour de sa passion.

L'an. viij^{me}. saint francoys estoit a rome en grā
de indigence des biens de ce mode/ pensant en
suy mesmes de instituer et comēcer Sng ordre
de pources freres q̄ maintenant sont ditz corde-
liers. Laquelle chose fut en esperit congnue et re-
uelee a saint dominique / parquoy ilz eurent
Sng mesme courage et voulente a seruir dieu.

En ce mesme an philippe roy des romains fut
sairdement occis par le conte palatin. Par ain-
sy otton demoura seul empereur. Item vobolde-
mare duc de fles vdictz et frere du roy de dane-
marche prist la cite de subec. Apres ce la dicte ci-
te fut tributaire aux danois l'espace de. viij. an.

L'an. viij^{me}. otton. an. de ce non fut coronne empe-
reur par le pape innocēt l'an de grace mil' deux-
cens et. viij. contre la voulente de philippe roy
de france/ et de plusieurs autres barons et prin-
ces romains et alemans. Ledit otton estoit sa-
pon et filz du duc henry leon. Quant ledit otton
fut coronne empereur il faulsa son serment et
neut point memoire des iuremēs et promesses
quil auoyt fais au saint siege apostolique / car
par force et violence il prist et occupa maintes
citez villes et chasteaulx q̄ de droit appartenoyēt
au saint pere dont il fut excommunié et interdit.
Non pourcāt ne se desista point de sa mauuaise
voulente mais fist encor pis. Et pource le
dit pape defendit soubz peine de excommunicatiō
que nul ne le reputast ne appellast empereur.

Par ain sy tous les princes se departirent de
son obeissance/ et en son lieu eslirent frederich
ij^{me}. de ce non l'an de nostre seigne' mil. ij^{me}. et. vi.
Vincent l'istorial en son liure. xxx. et cha. cent
vij. raconte que lors a paris estoit Sng hereti-
que nome amaulry natif du territoire. de char-
tres. Cest heretiq̄ vouloit affermer et soustenir
q̄ chascun est tenu de croire q̄ est mebre de ihu-
crist. Et que quant ihu crist souffrit mort et pas-
sion no' souffrist mes to' avec luy. En oultre di-
soit ledit amaulry q̄ cest Sng des articles de la
foy/ sans leq̄l nul ne peult estre sauue. Mais de

son heresie fut cōdāne/ alla a rome et par p̄scha
de bouche publicq̄mēt le cōtraire. Ap̄s sa mort
furent plusieurs de sa secte appelez amaultrics
qui trouuerent maintes autres heresies/ cest
assauoir que la puissāce de dieu le pere dura tāt
seulemēt lors q̄ la loy de morse estoit en vigne /
en apres q̄ la puissāce du filz auoyt dure iusq̄
au tēps de predication/ et q̄ tous les sacremēs
de la nouuelle loy ont prins fin. En oultre ilz
vouloient soustenir q̄ maintenāt tout homme
peult estre sauue p̄ auoir la grace du saict espe-
rit sans aucune operation exterieure/ come l'an
recepuoir baptisme/ le sacremēt de l'autel/ sans
faire confession/ ou quelque autre semblable.
Ilz amplioient la vertu de charite en telle ma-
niere quilz vouloient dire q̄ ce qui estoit ancien-
nemēt peche n' estoit point maintenāt / mais
quil fut fait en charite come fornicatiōs / adul-
teres/ et choses semblables/ et quō peult auoir
licitemēt la cōpaignie d'une fēme/ mais quō le fa-
ce en charite et p̄ auinosne/ et quē ce on acōplit
les oeures de misericorde. Lesq̄elles opinions
sont toutes heretiques et dāpnables. Dicesse
secte et heresie damaultrics estoit plusieurs ho-
mes et femmes tant ecclesiastiques cōe laiques
qui furent pris/ amenez cōuaincus et cōdāpnez
a paris a estre brulz hors la porte de coepcaup
qui maintenant est dicte de saint victor. Les
ecclesiastiques furent premierement degredez
et puis brulz. Mais on pardōna aux simples
gens cōme homes et femmes laiques q̄ desditz
erreurs se conuertirent/ et aussy nen auoyēt poit
este les inuenteurs. Et pource que ledit amaul-
ry auoyt este commencement desdictes heresies/
il fut condampne et excommunié de tout le cō-
silleriasoit ce quil fust la trespasse. Quoy plus.
Ses os furent gettez hors du cimetiere/ puis
ars et mis en cendre. Finablement la poultre
espādue p̄ tout les fumiers et detestables lieux
de la cite de paris en signe de la vengāce de nos-
tre seigneur. En ce tēps on lisoit a paris deux
liures de la methaphisique d'aristote qui nou-
uellement auoyent este translatēz de grec en la-
tin a constantinoble/ mais pource quilz estoient
cause desdictes erreurs po' leurs subtilitez et ob-
scuritez ilz furent ars/ et fut defēdu sur peine de
communicatiō q̄ nul n' escriuist dorēnauāt. En
ce temps ou diocese de beauluaz estoit Sng
grant clerc hystorien et bon religieux appelle
herman moyne de l'abbaye de froitmont.

La septiesme aage.

Cestuy Henry Herman composa Sne cronique contenant toutes les hystoires qui sont depuis le commencement du monde iusques en son tēps.

Environ ce temps fut edifiee la cite de strassburg par Waldemare roy des danois come dient aucuns. Les autres dient que fut germer prince des rugiens/et la tierce opinion est que ce fut Sng duc des pomerains. Il est possible et draz semblable que les deux dessusditz ayderent audit roy a edifier ladicte cite a cause qu'ilz estoient ses prochains voisins.

Chapitre cent et Sng de frederich. iij.^{me}. p.^{me}. empereur.

Fredrich. iij.^{me}. de ce nō roy de sicile filz de Henry l'empereur qui estoit filz du premier Henry fut eslu. iij.^{me}. p.^{me}. empereur des romains l'an du monde. S.^{me}. cent. lx. p.^{me}. de rome mil. x.^{me}. lxx. de nostre seigneur mil. ii.^{me}. vi. de l'empire des alemans et depuis le desfinement de l'empire des francs. iij. c.^{me}. x.^{me}. p.^{me}. Mais en commençant leur empire la charlemagne l'an. iij.^{me}. vi. et de philippe dieu donne. xli.^{me}. roy des francs l'an. x.^{me}. p.^{me}. et regna. xliij. ans. Il fut eslu a la requeste de philippe roy de france qui estoit alie au dessusdit philippe roy des romains et aduersaire au dessusdit otton. Avec ce ledit otton estoit hay des plus grās princes d'alemaigne/parquoy firent facilement selectio dudit frederich. Et iasot q le pape innocent fust consentant de ladicte election/touteffois il dissimula Sng petit/saignant en estre mal content po^r la nouveleite de la chose/et pource quil n'avoit poit ame la signee ne de ses ācestres. Mais selon les autres hystoriens ledit frederich fut eslu roy des romains par ses princes d'alemaigne contre la voulente du pape innocent qui a cecy totalement cōtredisoit et repugnoit/car ledit pape innocent auoit eu en hayne son ayeul ferrys premier de ce nom qui fut grant persecuteur de leglise/parquoy craignoit que cestuy cy ne ensuiuit ses anciens peres en celle cruaulte.

L'an premier de l'empire de ferrys deuxiesme y eut en symonij Sne noble matrone qui apres ce que elle fut ēterree/et que son seruice fut fait resuscita/disant que marie magdesene auoit touche ses leures/et que par ce moyen auoit repris les esperis. Environ ce temps fut destruite la bougretrie des albigois par les barons et p

latz de france qui a la requeste du pape se croiserent pour y aller. Aussi lors regnoit le bailliant symon conte de montfort qui en Sne bataille contre le roy darragon/les comtes de saint gil les de foyes et plusieurs autres barons du pays mist a mort environ. p.^{me}. mil de ses aduersaires. Et touteffois des siens ne moururent que Sng. hommes tant seulement.

L'an quatriesme dudit empereur le roy d'angleterre fist clore de murs la cite dangiers de cosse et daultre iusques au fleuve qui passe par la ville. Environ ce temps guillaume des roches seneschal daniou fist fermer la roche au morne.

En ce mesme an qui est de ihesu crist mil. ii.^{me}. p.^{me}. philippe dieu donne roy de frāce eut Sne merueilleuse victoire sur l'empereur otton et plusieurs autres dūz et princes des alemaignes. En laquelle bataille fust pris ferrant conte de flandres/et amene prisonnier a paris. Et regnault conte de bouloigne et de dampmartin amene prisonnier a peronne. Ladicte bataille fut faicte es marches de flandres. Aussi en ce temps messire loys filz du dessusdit roy de frāce eut Sne victoire en poictou sur iehan roy d'angleterre. Pour lesquelles victoires fut premierement fondee Sne eglise de moines blans de saint augustin denommee la victoire pres de sensis.

Lā. S.^{me}. de son empire ledit ferrys fut corōne a ais la chapelle. Et aussi il prist la croix pour aller combattre les incredulles et mescreans.



En ce mesme an le pape innocent assemble en la cite de rome le concille general denome de latran / ouquel fut saint dominique avec salscuesque de tholouse. Et q plus est y eut mil. in^{cent} prelatz. En ce dit concille fut ordonne q la canonizatiō des saintz ne puint estre faite si non par le saint pere seulmēt / come appert en la decretale en la rubriche De reliquis et beatatione sanctorū. Itē en cedit concille fut condampne le liure de l'abbé roachin fait cōtre maître pierre lombart. Itē l'erre de amaustr dot est dessus parle. En ce mesme an l'empere^{ur} otton fut par l'empereur frederich constrainct de se partir de couloigne et aller en saponie.

L'an. lxxi. honoriū. in^{cent}. De ce nom natif de rome fut eslu pape cent. lxxi. gouvernāt l'eglise dix. an. lxxi. moys. xxii. iours. Le pape fut eslu a peruse. Il corona en empereur de constantinoble pierre conte de aipette / et fut hors les murs de saint laurentz de rome. Itē en l'an p^{re}mier de son siege il conferma l'ordre des freres presbiteres a l'instance et requeste de saint dominique fondateur de ladicte ordre. Et iasot q son presbiter pape innocent eut refuse de la conferme / toutesfoi en estoit il delibere / car il en a adre eue d'une reuelation pour ce faire / mais a cause quil fut preueni de mort il ne acheua ne acoplit point la bonne intention. En ce mesme an et tout de sainte cecille le dessusdit frederich roy de sicille fut coronne empereur en l'eglise de saint pierre par ledit pape honoriū. Non obstant que apres ce il le excommunia et tous ses adherens.

L'an. lxxi. du dit frederich qui est de ihesu crist mil. in^{cent}. lxxi. furent a couloigne preparees enuiron. in^{cent}. nautes pour les croises qui vouloient aller dessus les sarrasins. La cause motiue fut pource que ou diocese de mostiers en saponie se apparut trois fois une croix en l'air le vendredy deuant la pethecoste. En ce mesme an Baldemar roy des danois prist hemborg / et la bailla a albert conte des hostzagues a perpetuite / dont il receut cinq cens mars d'argent.

L'an. lxxi. par laide de dieu la grande cite d'antioche entournee de troyz murs situee sur le port du nil en egypte fut prise par les chrestiens sans occasion / mais l'annee ensuiuant fut miserablement par iceulx mescreans repulse pour la mauuaise garde et soing que y prenoient les chrestiens.

En ce mesme an les sarrasins destruirent toute la cite de iherusalem fors le temple / la tour de dauid et le saint sepulchre de nostre seigneur. Car les dessusditz sarrasins croient bien que ihesu crist fut conceu et ne de la vierge marie / q^{est} desquit sans peche / quil fut plus que prophete / et quil fist miracles infinitz.

L'an. lxxi. Saint dominique trespasa de ce siecle. Vn^{cent}. iour deuant les ydes daoust qui est le. Vn^{cent}. io^{ur} dudit moys. Et semblablement guillaume euesque de neuers docteur en loys et decret qui ou temps de la grande cherte et famine repaissoit tous les iours. lxxi. pources / trespasa de ce monde en la vigille de l'ascension de nostre seigneur.

Item saint thomas nasquit dont sera tantost parle plus a plain.

L'an. lxxi. de son empire ledit frederich prist en mariage la fille de ieha roy de iherusalem.

En ce mesme an henry conte de B^{er}g^{ne} prist en danemarche le roy nomme Baldemar et son filz / puis les mena prisonniers a B^{er}g^{ne}. Ilz furent mis a rancon / montant. lxxi. marcs / et iurerent que iamaiz ne nuyroyent ne seroient detrimēt au pays. En ce mesme an qui est de ihesu crist mil. in^{cent}. lxxi. trespasa de ce siecle philippe dieu donne roy de france. pli^{er}. aage de. lxxi. an. lxxi. de son regne. Et fut ensepuulture en l'abbaye de saint dems en france / en laquelle il ordonna et fonda. xxx. moynes prestres oultre le nombre qui par auant y estoit. Le roy estoit tresnoble en vertuz / grāt en fais / resplendissant en renommee / glorieux en gouvernement / et victorieux en bataille / car aussy il portoit tous iours l'ours flambe de saint dems. Ledit roy establit six chapelains a nostre dame de paris / l'un a chanter pour les ames de luy et de son pere loys / le second a celebrer pour l'ame de son amy geoffroy duc de bretagne / pour lesquels il assigna rentes / le tiers fut fondeur la contessee de champaigne / au quatriesme furent assignees rentes par le chapitre de ladicte eglise / le cinquiesme debuoyt celebrer pour sa femme la royne ysabeau / et le sixiesme pour l'ame de ses predecesseurs. Et a chascun de ses deux derniers donna. xxx. livres pour rēte. En oultre cōfla sur les anglois et soubmist a la corōne de france toute la duchie de normandie / daquitaine / d'auvergne / de poictou / de touraine / et toutes les terres quilz tenoient par deca la mer pource quilz ne

L. v. sarrasins
et sarrasins
madala burgo

La sypresme a age.

luy voulsurent point faire hōmage. Ledit philippe eut. iij. fēmes / Dōt l'une fut ysabel fille de baudouyn conte de henault / de laq̃lle il eut vng filz appelle loys pere de saint. loys / et gist a nre dame de prs. La. ij. fut errebourg fille au cōte de danemarche / de laq̃lle il eut vne fille nommee marie q̃ fut duchesse de brebant. Et gist ladicte royne aux hospitalliers de corbeil q̃ elle fonda. L'autre fut marie fille au duc de boesme / dont il eut vng filz nomme philippe qui fut conte de bouloigne sur la mer.

La. iij. de son ēpire q̃ est de ih̃crist mil. ij. p̃p̃ij. loys. viij. de ce nom aage de. p̃p̃vi. aij. et filz du dessusdit philippe fut corōne roy de fr̃ce. p̃liij. p̃ guillaume archeuesq̃ de reims p̃sent le roy de iherusalem et toz les princes du royaume Il descendit de la lignee de charlemaigne a cause de sa mere / et auoit este ladicte lignee ia faille p̃. viij. generatiōs cōe diēt auc̃s. Ledit loys auant son corōnement auoit cōquis angleteerre totalemēt se les barōs du pays luy eussent tenu foy et leaulte cōe ilz luy auoient p̃mis et iure. Et ne regna q̃. iij. ans seulesmēt. Il eut six filz et vne fille de la royne blāche. Le p̃mier eut nom philippe q̃ mourut ieusne / le. ij. saint loys / le. iij. robert conte d'archois / le. iij. alphōs conte de poitiers / le. v. aubert cōte d'arrou / le. vi. iehā q̃ mourut ieusne. La fille fut ysabel de sainte vie sans estre mariee. Et gist icelle ysabel a lonchamp q̃ saint loys fonda pour l'amour d'elle.

La. p̃vi. ledit loys roy. p̃liij. de france alla en la cite de augnō / laq̃lle il prist et fist abatre les murs rez a rez de terre. La cause pourquoy il y alla fut pource q̃ les habitans de ladicte ville auoient este l'espace de. viij. ans interdis et excommuniēz po' leurs erreurs et heresies. Quāt le dit roy retournoit il acoucha malade a mōtp̃cier / ou il mourut le dimanche apres les octaues de toussains. Et puis fut aporte ensepue / l'ir a saint dems pres de son pere philippe.

La. p̃vii. de l'empire dudit frederich trespassa le pape honorius / fut ensepulture en l'eglise de sainte marie a rome. Son successeur fut hugo luy natif de rome euesque ostiense / denōme gregoire. x. de ce nom et pape cent. lxxviij. gouvernant l'eglise. viij. ans. Il fist copier les decretalles en faisant assembler plusieurs volumes p̃ vng sien chapelain et penancier de l'ordre des freres prescheurs appelle raymond lan de l'incarnation de ih̃crist mil. ij. p̃p̃ij. qui est de l'ē

pire de ferry lan. p̃p̃ij. Avec ce il cōmāda a toz docteurs et maistres de tenir lesdites decretalles / et de en vser par tout le mōde. En ce mesme an / cestassauoir de ih̃crist mil. ij. p̃p̃viij. Frederich conte de ysemborg fut honteusement tourne et fait mourir en vne roe pource q̃l' auoit cruellement occis l'archeuesque de couloigne. En ce mesme an les bourgeois de la cite de lubec enuoyerent ēbassades a l'empereur frederich q̃ labourerent tellement q̃ ilz eurent grandes libertez et franchises seelles soubz bulle dor. En oultre furent renouuelez et confermez les priuileges anciens q̃ ilz auoyent p̃mierement euz par hēry leon duc de soiffonge / et par frederich p̃mier empereur de ce nom. Par ainſy furent absoubz et exemptz de l'ōmmage q̃ ilz debuoiēt faire aux roys de danemarche / et qu'ilz auoyent ia fait cōme tributaires par l'espace de. p̃p̃ij. ans.



En ce mesme an qui est de ih̃crist mil. deux cens vngt et sept. Saint loys aage de douze ans non accomplis fut sacre roy de france quarante troisieme p̃ leuesque de soiffons / car lors n'y auoyt point d'archeuesq̃ en la cite de reims et regna. p̃p̃viij. ans. Entre les autres victoires q̃l' eut il descōfit le roy hēry d'angleteerre devant paictes en poitou. Et aps alla oultre mer sur les sarrasins dōt il raporta la sainte corōne de quoy nre seigne' fut corōne / et la mist en la sainte chapelle du palais que de nouueau il auoyt fait faire. Lors il ordonna que nul ne iurast vil

lath seimēt/ne iouast a ieu fors a larc et a lar/
 belesse. Il eut plusieurs enfans. Le premier fut
 roys qui mourut ieuſne/se.ij^e. philippe qui fust
 roy apres luy/se.ij^e. iehan cōte de neuers/se.ij^e.
 pierre cōte d'alençō q̄ mourut sans hoirs/se.ij^e.
 robert conte de clermont et barō de bourbo/du/
 sont descendus ceulx de bourbon. Les fil-
 furent ysabel cōteſſe de nauarre/ marie q̄ fust
 mariee a l'aisne filz du roy de castelle/ margueri-
 te duchesse de breban/ agnes duchesse de bour-
 goigne. Marguerite fonda les cordeliers de
 saint marcel pres de paris/ ou elle desquit le re-
 fidu de ses iours/ ap̄s le trespas de ſaict loys mōlt
 ſainctement. Quant ledit ſainct loys fut ſa-
 cre incontinēt ſa mere la royne blanche le bail-
 la endoctriner a gens vertueux et de conseil/ q̄
 estoient pour le conseiller et instruire ſainemēt
 et vertueusemēt cōme il y estoit necessaire. Car
 en son cōmēcement ſe rebellerent et firent cōspi-
 rations et monopoles contre luy/ pierre mau-
 clerc duc de bretagne/ huc cōte de la marche/ et
 thibault conte de champaigne/ qui luy eussent
 fait grefz et desplaisirs se bon conseil ny eust re-
 medie.

En l'ā. viij^e. saint seruant auſtremēt nōme ſaiēt
thome de pade natif de heſpaigne diuoit ſaiēt
etement en lordre des freres mineurs. En ce
meſme an trespaffa ma dame ſaiēt helizabēth
fiſſe du roy de hongrie et femme de lendegraue
duc de thoringe qui finablement fut canonizee
pour ſes merites et oeuvres de miſericorde. En
ce temps le roy ſainēt loys fonda en leueſche
de beauluiz l'abbaye de royaulmōt ou ſōt moy
nes de lordre de cyſteau.

Lā. pp. y eut si grant discord entre lumieres
fite et les bourgeois de paris q̄ tous les escol
liers furent disposez deulx en aller en aultre pays
et faire nouuelle vniuersite en anglaterra / car
le roy hery leur promettoit merueilles silz y eus
sent voulu aller.

Lan. p. p. n. s. saint Vincent souffrit mort en la cite de Balence. Jtez saint dominic fut canonise/cestassauoir lan. vi. apres sa mort et lan. p. d. m. apres la confirmatiō de son ordre.

24. ppim. qui est de ihesucrist mil. n. ppim.
sainct loys espousa marguerite fille du cote de
prouinee et la fist corõner p l'archeuesq de sens.
Aussy pour loys vindrent a la corõne de france
les filles de monstreau fault yone et bray sur
saine/lesquelles thibault conte de champaigne

baissa a saint loys en recōpense de ses dōma-
ges et interestz quil auoyt euy a mener son ar-
mee contre ledit cōte qui luy estoit fort rebelle.

En ce mesme an Dne maniere de peuple appel
lez fledinghz furent mis a mort cōc heretiques/
car ilz traictoyent mal la saicte eulzaristie et sa-
crement de lantel/et aussy les religieus et hom-
mes deglise.



Lā. pp. 5. de son empire ledit empereur frède-
rich assiegea rome cōtre la Souleinte du pape / et
auoit aucuns romains qui portoyent et don-
noient faueur audit empereur. Pour estam-
dre ceste diuisiō furent faites processions et por-
tez les chefs des apostres saint pierre et saint
pol depuis se lattran iusques a saint pierre / par
aussy moyennant layde de dieu et lintercession
des saintz apostres les romains se tournerēt
contraires audit empereur / parquoy il fust con-
strainct soy departir et fuyr de la cite.

Lā. vñdī. de son c̃pire lēdit frederich c̃pescha
le chemin aux rompetes/ teslemēt q̃ nul ne po
uoit aller a rome/ et fut pource q̃ le pape l'auoyt
excōmunie. En ce mesme an trespassa maistre
iordain general de lordre des freres p̃scheurs a
vng port de mer voulat aller p̃scher cōtre les sar
rasins. Cestuy iordai estoit mōlt noble clerc. Il
fist expositiō sur lapocalipse/ sur prescian et sur
geometrie.

Lā. ppvj. dudit frederich q est de ihesu crist
mil. ij. ppvj. Wismarie cite des abzodociens
fut fondee par gunzelin conte de Sberu/ apres
ce que la ville de pzelemborg fust destruite.

La septiesme aage.

En ce mesme an ledit empereur frederich con-
pa la gorge a son propre filz / pource quil trou-
ua rebelle et inobedient. Jtez raymondus fra-
telan q mst les decretales en ordre fut eslu gene-
ral de lordre des freres prescheurs en son ab-
sence. Et trespassa lan de grace mil deux cés. lxxv.
le iour des roys apres ce quil eut fait plu-
sieurs miracles.

Lan. xxiij. qui est de ihesu crist mil deux cés
trente et neuf la sainte coronne des pines dont
nostre seigneur fut coronne en sa passion fut por-
tee de constantinoble en france et mise en la sain-
cte chapelle du palais a paris / que ledit saint
loys auoyt nouvellement fondee / en y don-
nant rentes et possessions pour viure. Vng
peu de temps apres ce furent ouït lieu sembla-
blement aporrees grande partie du fust de la
draye croix de ihesu crist / lesponge dequoy il fut
abruue / et le fer de la lance dequoy longis le fra-
pa au costé / et vindrent lesdictes reliques du-
dit empereur de constantinoble / car luy et les siés
se trouuerent en si grande indigence quilz les en-
gagerent / dont saint loys les deslura.

Lan. xxx. de lepire dudit frederich le pape gre-
goire presse et foule de maintes et diuerses tri-
bulations quil souffroit pour leglise trespassa
de ce siecle lan. xxiij. de sa papalite. En ce mes-
me an en la cite de cremone cheut tresgrande et
horrible tepeste de gresle / entre laqle fut trou-
uee en leglise de saint gabriel vne pierre de gre-
sille merueilleusement grosse. En quoy estoit vne
croix et lymage du saluateur bien imprimee. Et
au dessus estoit escript en lettre dor. Ihesus na-
zareus rex iudeoru. De ceste pierre aduint
vng grant miracle. Car quant elle fut sondue
et couverte en eue on en mist sur les yeulx d'vng
moine auengle qui incontinent vit aussy cler q
il auoit fait iamais.

Lan. xxxi. Celestin. iij. natif de milan fut es-
lu pape cent. lxxv. seant ou siege apostolique. xvi.
iours seulement. Par auant estoit nome geoffroy
euesque de sabine home bien renomé en maniere
de vie et en science / et ne desist gaires pape po-
ce quil estoit fort ancié. Apres son trespas Ba-
qua le siege de rome. xxxi. moys. xiiij. iours pour
la dissensio des electeurs. En ce mesme an les
tartars firent grande destructio es royaumes
de turquie / de polonie / et de hongrie. Environ
ce temps le bon roy saint loys eut victoire de he-
ry roy dangleterre pres de painctes / lequel he-

ry soustenoit la querelle de huc conte de la mar-
che contre le roy de france et contre le conte de
poitiers a qui le conte de la marche deuoyt foy
et hommage. En ce temps furent abatus plu-
sieurs villes et chasteaux / de amou / de la mar-
che et des pays voisins pour la querelle dudit
conte.

Lan. xxxiiij. Vng cardinal nomme seuerbalus
fut fait pape cent. lxxv. seant en chaire apostoli-
que. xl. ans. vi. moys. Quant il fut eslu le siege
auoit Baque deux ans / et fut nomme Innocent
quatriesme.

L'empereur frederich luy fist si grandes perse-
cutions quil en fut contrainct de sen partir de
rome et venir a refuge au royaume de france.
Le pape estoit bon preudome / car tantost apres
son electio il emplit tous les sieges des cardinaux
qui de long temps nauoyent este plains /
et y mist hommes grans / honnestes et scienti-
fiques quil enuoya sercher par toutes les con-
trees du monde. Jtez par son industrie et soub-
tillete fut leglise deschargee de beaucoup de char-
ges et debtes / en quoy elle auoit este obligee de-
puis le temps de saint gregoire. Aussi ce pape
canonisa plusieurs saintz qui par les sarasins
et heretiques auoient souffert passion.

Lan. xxxiiij. ledit pape innocet fist deux car-
dinaux / cest assauoir maistre odo chancelier de
paris / et frere hugues de cheliderio prieur pro-
vincial de lordre des freres prescheurs en fran-
ce. Ledit hugues fut le premier qui fist commet-
et expositio sur toute la bible.

Lan. xxxv. ledit pape innocet voyant ledit e-
pere frederich ennemy de leglise perseverer en
sa malice et se endurcir de plus en plus / tint son
concille a lxxv. par lequel il priua ledit empereur
de toute dignite / et absolu de sermetz toz ceulx
qui audit empereur auoient iure foy et loyallte.
En oultre il excommunia tous ceulx qui luy fa-
uorisoyent et obeyroyent en rien. Pour laquelle cau-
se ledit empereur fist grez maulx a ses nobles /
a leurs femmes et a tout le clerge. Car il euacua
pl. sieges episcopales et abbayes infimes en les
despoillant de leurs rentes / possessions et au-
tres biens ecclesiastiques. Et qui plus est en
loprobre et vitupere de lordre ecclesiastique il fist
pendre au gibet plusieurs homes lettres / clercz
et scientifiques.

Lan. xxxvi. aduint grant miracle en la cite de
poyrne austremet dicte pcomuz / qui est capitale

de toute turquie. L'ome d'ng enchanteur iouoit de d'ng ours deuant grande multitude de chrestiens et de sarrasins en d'ng carfour ou estoit entaillée d'ng croix en d'ng pillier/ l'edit ours pissa sur le signe de la croix/ et incontinent cheut tout mort en la presence de tous. Quant les chrestiens apparceurent sa mort ilz comencerent a dire que cestoit punition diuine a cause quil a uoit pisse sur le signe de la croix. D'ng sarrasin oynt ces parolles qui en prist si grant despit quil se aproucha et frapa de son poing l'adite croix en despit de ihesu crist. Incontinent le bras et le poing luy demourerent tous sez et mortz deuant tout le peuple/ tellement que oncques puis ne sen peult ayder. D'ng aultre sarrasin venant de la tauerne oynt raconter ce miracle dont fut mal content/ parquoy d'nt en despitant le nom de chrestienmete/ et pissa contre la croix. Et incontinent cheut mort soubdainement/ dont tous les chrestiens furent moult ioyeux/ et les sarrasins dolentz et courroucez/ come appert es croniques de frace ou ce miracle est bien escript et declare.

L'an. m. cccc. lviij. de l'empire dudit frederich q est de ihesu crist mil deux cens quarante et. d'ng. le bon saint loys acopaignie de la noble baronnie de france se partit de la bonne cite de paris pour aller oultre mer sur les mescreans. Et de puis celle heure ne voulut vestir robe de grande magnificence ou pomposite/ ne couleur de fine apparence come sont escarlate/ brumete et verd/ mais camelin gris ou pers. Aussi ne chaussa puis esperon dore. Et si ne voulut que le frain ne le poictrel de son cheual fust de soye. En ce voyage moururent plusieurs des barons et prelatz de france/ entre lesquelz estoit leuesque de beauuaiz/ le conte de montfort/ le conte de sandosme/ guillaume des barres/ dreues de mello/ archambault de bourbon et plusieurs aultres.

L'an. m. cccc. lviij. de l'empire dudit frederich la mort de la cite de lubec fut arse et mise en cendre le iour de saint bernabe/ parquoy fut ordonne q les maisons seroient de la en auant toutes couuertes de tuilles ou d'aultres pierres.

En ce mesme an saint loys prist la cite damiette sur les sarrasins qui estoit pleine de grandes richesses.

L'an. pl. le noble henry roy des danois fut occis par son frere abel qui vouloyt paruenir au royaume. En ce temps fut saict loys avec tous les barons de france piteusement vaincu et pris

des sarrasins a mauconce/ dont les francs souffrirent greue perte/ car ilz furent tous pris ou mort/ exceptez ceulx qui estoient demourez a damiette/ et le cardinal qui d'ng petit deuant sen estoit party. Aussi l'edit roy fut par ce cōtraict de rendre la cite de damiette/ et payer lourdes rancons aux turcs/ dequoy le royaume de frace fut fort moleste. Pareillement plusieurs des chrestiens qui estoient demourez prisonniers furent constraintz renouer la foy catholique pour sauuer leur vie. Les aultres baillans champions aymerent mieulx la vie pardurable q celle de ce monde. Et pource ne refuserent a souffrir telz tormetz q les maudis sarrasins leurs voulurent offrir.

Item selon aucuns en ce mesme an mourut hery filz de l'empereur frederich en apulie. Mais les aultres dient quil desquit iusques a lan de nostre seigneur mil. m. lxxij. cest assauoir iusques apres la mort du pape innocent.

L'an. pl. de son empire qui est de ihesu crist mil deux cens cinquante et d'ng fut en frace la croisserie des pastoureaux par d'ng maistre en lart de magique et enchanterie/ et enchanta et deceut tous les pastours et ieunes gens aagez de. xviij. ou. xxx. ans. Ledit maistre auoit promis au soul dan de babylonne que il les luy ameneroit. Et pource le soul dan luy donna et promist grant argent/ il getta son sort en picardie/ et puis d'nt aux enfans qui gardoient leurs bestes en leur disant. Par vous mes beaux enfans sera la terre d'oultre mer preseruee et deliuree des ennemis de la foy chrestienne. A ceste voy se asssemblerent pastoureaux en peu de temps environ. m. cccc. et vindrent premierement en la cite damiens ou sen cuidoient que ce fust une chose diuine/ a cause que le maistre se monstroit homme de deuotion a grande barbe et plain de religion/ d'nt de la a paris ou il se trouua acopaigne de. lxx. Et la il se mist a prescher et a despecer mariages/ disant quil auoit puissance d'absoudre de toutes manieres de pechez/ mais pource que les clercz luy contredirent il comanda d'occire tous prestres. En quoy se efforcerent ses pastoureaux/ dont en murdrerent infinitz a paris et a lenuiron sans ce qu'on y peult resister. Car il auoit ia tellement abuse la royne blanche et son conseil quil estoit repute d'ng homme saint/ pour ceste cause furent fermees les portes de petit pont tellement quil ne peult venir en lumuer

La syriesme aage.

site. Car la eust este grant murdre des escoliers. Une partie desditz pastoureaux avec le maître sen allerent a bourges pour se trouver a marcille port de mer/ mais la malice de leur maître et conducteur fut congneue et manifestee ou dit lieu de bourges/ car ilz se mirent a rober et pillier eglises/ prendre filles et femmes a force/ pour quoy tous les grans maîtres furent condampnez estre pendus. Et les pastoureaux retournerent en picardie dont ilz estoient venus.

Lā. plus. saint pierre de Veronne austremēt saint pierre le martyr qui estoit de lordre des freres prescheurs souffrit mort po' l'amor de dieu et est sa feste solennisee le .iij. iour deuant les calendes de may / cestassauoir le penultime iour d'april. En cest an trespassa la royne blanche a paris / et fut enterree en une abbaye pres de pontoise que elle auoit fondee. En son temps elle deffendit fort le peuple/ principalement durāt que le bon roy saint loys son filz estoit sur les sarrasins. En ce tēps que le bon roy saint loys estoit oultre mer il fist clore de murs haultz et defensables les citez de acre/ de iaphet/ de saree/ de salette / et le chasteau de caphas/ dont lesditz sarrasins se esmerueilloient moult/ considere quil auoit perdu la greigneur part de ses biens meubles/ et si faisoit edifices difficiles au plus riche homme du monde.

Lā. plus. et dernier de l'empire dudit frederich rich le pape innocent .iij. trespassa en la cite de naples/ ou il fut ensepulture. Son successeur fut alipandre .iij. natif de campanie et dit pape .iij. gouvernāt le saint siege apostolique sept ans. En ce mesme an l'empereur frederich mourut en apusie/ ou il estoit entre a grosse armee. Item saint loys retourna de la terre d'oultre mer/ et quant il fut en france il fist maintes belles constitutions et ordonnances de iustice qui sont longues a raconter/ mais non obstant en dirons aucunes/ Cestassauoir que nul officier royal/ baillif preuost ou sergent ne preigne par don ou autrement oultre .p. sous parisis.

Item que nul ne donne present quelcōque aux gens du grant conseil pour estre entretenus en ses offices. Item que se nul deus est trouue rapineur et mengieur du peuple que incontement soit oste de son office. Item quilz ne iurent nul vilain serment en despit de dieu et de sa mere. Item que les baillifs et preuosts n'achetent nulles possessions ne rentes es lieux de leurs baillages

et offices. Et qui plus est quilz ne mariēt nulz de leurs enfans ne mettēt en religion filz ne filles esditz lieux / ne facent donner benefices de leglise. Desquelles constitutions le contraire a maintenant lieu et vigueur cōe sceuent ceulx qui ont entendement pour considerer / et pour voir et regarder.

Le bon roy fist ces ordonnances pour offrir faueur qui destruit auourd'uy la iustice et corrompt les iuges. En ce temps estoit la preuoste de paris bailliee au plus offrant aux bourgeois et marchans dudit lieu / dont se ensuiuirent mauz infirmitz et iniustices par faueurs et supports damps et de parentz / mais ad ce remedia le bon roy / et donna gaiges souffisants pour y entretenir ung homme de biē. Enuoya en oultre cercher par tout le pays ung bon iusticier qui ne fauorisast a psonne. Et fut trouue estienne boileau qui fut premier preuost de paris grant iusticier/ et nō dissimulateur pour parente ne signage/ ne pour craindre de perdre offices. Premièrement il fist pendre ung sien fil seul pource que la mere luy dist quil ne se pouoit tenir dembler. Item ung sien compere qui auoit npe une somme d'argent que son baillif auoit baillie a garder.

impō de celin
p. andie dny pe
La v. eoye/ maru
tēnt tūb au d
igite et l'aufoit
u du mmdre
ny et ne resta
to sang jusque a
mmdre fur pe

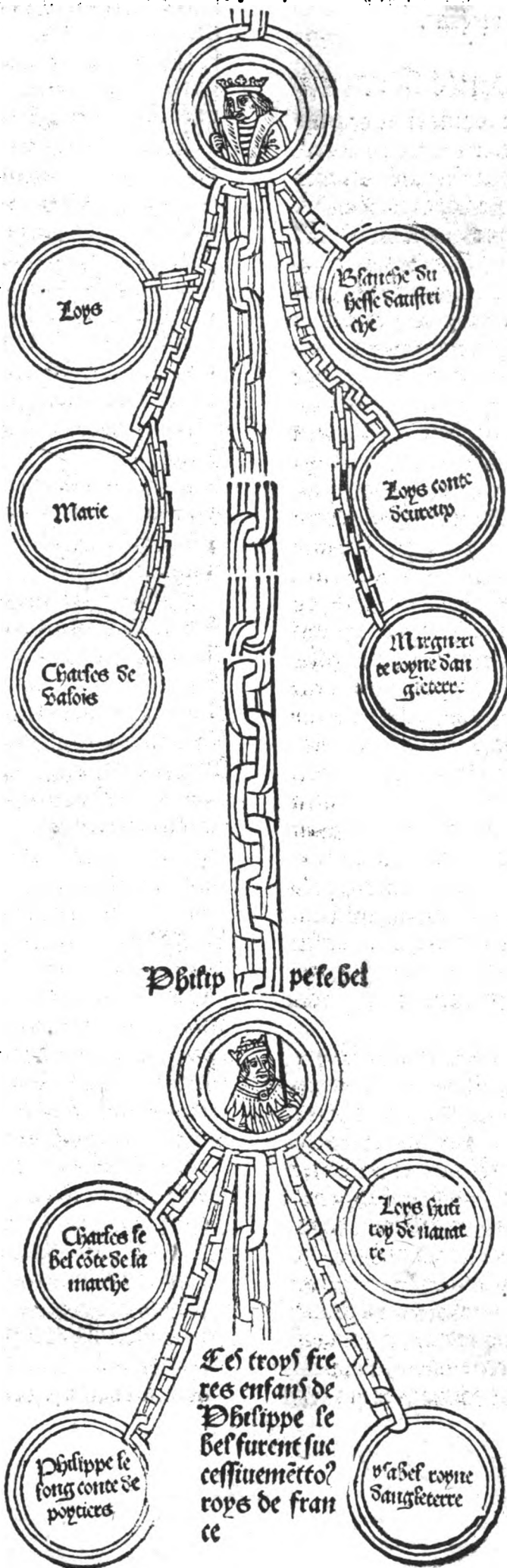
Hommes lettrez et aus-
tres gens de bruit.

Les rois de france Philippe.iii.

Empereurs
Richard.

Papes
Urban.iii.

Maistre Vincent de
Beauvais
Enguerrand seigneur de
coucy
Maistre guillaume de
sancto amore
Mamstrop le bastard
Maistre albert le grand
Bouchard conte de
Bendosme
Maistre hugo postila-
teur cardinal
Saint thomas bacqui
Guillaume le brun con-
nestable de france
Charles roy de sicile
Le conte galician
Le conte Jordan
Rouadin
Henry roy despaigne
Guy conte de montfort
Robert conte d'artoy
Maistre guillaume bre-
tain iacopin
Maistre robert sanglor
Maistre pierre de thar-
easia
Maistre guillaume ar-
chevesque de lyon
Maistre ias de bozagie
Maistre iehan de梓burg
Maistre girard mynden
Maistre iehan choll-
cardinal
Pierre de la bresse
Pierre roy d'aragon
Edouart d'angleterre
La bataille de luccbourg
Raoul de neele com-
table de france
La bataille de furues
Maistre hery de gadano
Maistre iagues de Sityr
Maistre gobefroy de
fontibus
Maistre nicolas de syra
Maistre armengaud de
montpellier



Chapitre cent et.ij.^e. de richard
quatrevingtz et dixhuit.

Richard conte de carm
bie / ou cornouaille frere de hery
roy dangleterre fust eslu epere
quatrevingtz. v. an. ap. la mort
de frederich. ij. la du mode. 8^{ar}.
ij. v. an. de rome. ij. et. di. de ihu crist mil. ij. lxx.
de l'empire des alemans. iij. lxx. et de saint loys
plij. roy de france lan. ppv. et regna. v. an.
Toutesfoi dient aucunes croniqes q en lan de
m. c. lxx. mil. ij. plij. q est de l'empereur fre
derich lan. ppv. quant le roy guillaume eut este
par les frisons occis / les electeurs de l'empire
craignans perdre leur droit de electio coundrent
ensemble et eslurent richard / dot maintenant po
lons. N. obstant q alphonse roy de castelle se
difi lors auoir le droit de l'empire / p. quoy entre
eulx y eut long teps saine et discorde. Quant
ledit richard fut eslu po / capter la beniuolence
de la court / il dona incotinēt deus citez a leglise
de rome / cestassauoir hostie et thaurie. Et teps
de cest empereur nasquirent ou mode trois grans
lumières / cestassauoir albert le grāt euesque ra
tisponē. Saint thomas d'acquin / et hugues car
dinal grāt postillateur et expositeur de la sainte
escripture. Jc. Vincēt de beauluaz en ce teps flo
rissoit. En ceste annee haalon prince des tarta
rins assiega la cite de baudach q est mōst puiſſan
te / et en laqelle se tient le caliphe q en la loy des
sarrasins equipole au pape des ppiens. Et po
ce quil auoit este trop auaricien / il luy presenta
grade quantite dor deuant luy / et ne luy fist aucun
ne chose doner a menger / en luy disant mengue
cest or q tāt tu as arme / et y tract de temps ledit
caliphe mourut de famine.

Lan premier de l'empire dudit richard fut cō
dāpne le liure de maistre guillaume de saint a
mour chanoine de beauluaz qui estoit intitule
des petitz du monde / lequel principalement p
loit contre les freres prescheurs et freres mi
neurs / disant que ceulx qui preschent la parolle
de dieu ne peuent estre sauluez en viuant d'au
mosnes / et autres plusieurs erreurs contre le
stat de pourrete. Pour ledit liure y eut gran
de perturbation entre les escoliers et estudiant
de paris pour lamour dudit maistre guillaume
de saint amour. Mais cessa finablement par le
commandement du pape alipandre qui ledit

liure cōdampna. Et fut l'auteur bany du royauf
me de france. En ce temps se. p. iour de septē
bre fut trouue le corps de saint saturnin martyr
qui fut premier euesque de thoulouse / et fut trou
ue en son eglise dudit lieu.

Lan. ij. de son empire ledit richard fust co
roime roy des romains par contrād euesque de
consoigne. En ce mesme an trespassa Vincent
de beauluaz religieux des freres prescheurs.
Il escript et composa. iij. liures grans et autē
tiques appelez mirouer / dont chascū peult cōte
nir trois volumes. Cestassauoir / le mirouer na
turel / le mirouer doctrinal / le mirouer hystorial
et le cordial / et fist ces oeuvres luy estant lecte
ou couuent des iacopins a beauluaz. Item il fist
le liure de grace / et vng aultre des loenges de la
Vierge marie. Aussi en ce temps contrād conte
de euersteen pillart et larron / fut pris et po ses
crimes et meffais par les piez pendu au gibet /
assuy quil languist plus longuement / et que en
languissant il eust repentance de ses pechez.

Cestuy qui se fist pendre estoit appelle albert
de brunsvich q luy auoit souuēt fait grace et p
don / mais iamaiz ne se estoit voulu amender.
Toutesfoi fut finablement ensepuely honora
blement a brunsvich. Enuiron ce teps le roy
saint loys cheuauchant parmy paris entendit
vng home qui iura villainement dieu / dont le
bon roy fut courrouce / et pour punitiō fist dūg
fer chault fendre la leure du peche et blasfema
teur. Jtez il donna les halles des singeries de
paris qui sont pres de saint innocēt / et les fist
edifier. Item il fist faire l'ostel dieu de pontoy
se en y donnāt rentes et reuenues. Pareillemēt
le doctoier des freres prescheurs et leglise des
cordeliers de paris / et furent lesdictes aumos
nes faites dūne amende que para messire en
guerran seigneur de coucy pour lextorsion et cru
aulte quil auoit cōmis / en faisant pendre trois
ensans nobles de la conte de flandres quon a
uoit trouue chassans en sa forest. En ce appa
rut que ledit roy ne donnoit pas les confisca
tions et amendes a gaudisseurs / a gardeurs de
chiens / imputeurs / ne meschans gens / mais a
bons homes et vertueulx / en accomplissant les
oeuvres de misericorde. En ceste annee melet
sol dan de babylonne fut par la femme suffocē
en vng baing / et luy succeda maleth son filz qui
regna. v. ans / et apres fut degette par vng sien
admiral nome sescus / leq. quant il fut soudā

se fist appeller melech elnabech.

Lā. iij^e. de l'empire dudit richard q est de ihū crist mil. ij^e. lxx. fut paye totale faite et cree entre saint loys roy de france/et henry roy d'angleterre. Aquoy se consentit ledit richard pereur des romains et frere dudit henry. Et fut en ceste maniere que ledit henry p le consentement de son dit frere richard d'alemaigne quitta du tout en tout pardurablement et a tousiours au roy de frāce et a ses hoirs tout le droit quil pouoit auoir en la duchie de normandie/dārou/de portou et dūmaine. Pour laquelle quittance le roy luy dona gascoigne et agenais en telle maniere quil les tiendroyt en hōmage de luy/et q es registres de france ledit henry et ses successeurs seroyent nommez dūz daquitaine et pers de france. En ceste annee ledit roy saint loys fonda le couuēt des seurs mineures de long chāp pres paris autrement appelle lūmlite nostre dame et en fut religieuse et prieure ma dame ysabel de france sa seur. En ceste annee ledit saint loys assemble a paris a conseil les prelatz et barons de france pource q le pape luy auoit escript q les sarrasins auoient surpris sur la ppiete plusieurs terres villes et citez. Vnde ordinatū fuit orationibus multiplicandis. Et furent defenduz p tout le royaume les blasfemes et reuymens de dieu et des saintz. Et aussy toutes manieres de ieux de dez/de quartres/et autres hazardseux reserve seulement les ieux de larc et de l'arbelestre. *Q salubre edictum si ppetuo obseruaretur.*

Lā. vi^e. iehan de tralod fut fait cūesque. p^e. de lube/gouvernant leglise. vdi. ans. En ceste annee mourut philippe archeuesque de bourges. *Quē sanctū pie creditur / et enin post mortem deus diuersis signis et miraculis declarauit.*

Lā. viij^e. et iour de saint vrbain en la cite de viterbe trespasa le pape alipadre. iij^e. auq succeda vrbain. iij^e. de ce nonj natif de france en la cite de troyes en chāpaigne qui pauāt estoit patriarche de iherusalem. Ainsy fut pape cēt. lxxij^e. gouvernant le siege apostolique. iij. ans viij. mois iij. iours. Apres sa mort le siege daqua. p. mois. Ace pape escript saint thomas dacquin dne expositio sur les euāgiles. Et ystoire touchāt la solennite du corps de ihū crist avec les hymnes et la prose. En ce mesme an les grecz recouurerēt cōstantinoble/moyenant ceulx de ienes qui ausditz grecz fauoriserent et donnerent ayde en despit des venitiens.

Lā. viij^e. trespasa frere hugues cardinal de sainte sabine/duquel est parle dessus lan. xxxij^e. de l'epure de frederich. En cest an les bourgeois de lube destruirent le chasteau darsoy moyēnāt l'ayde et faueur de iehan de melzelemburg. Apres ce ilz pendirent le seigneur du chasteau pource quil estoit vng larron et pillart/qui soustenoit et entretenoit brigans et toutes manieres de mauuais garçons. En ce mesme an iehan conte de holtzatie eschapa des mains de ceulx de lube/car il se denala par dne fenestre moyēnāt dne couuēle en quoy il se fya.

Item lors fut la bataille du baillant et noble conte symon de montfort et de ses. v. filz contre edouard filz du roy d'angleterre/et le cōte de lincestre/en laqle ledit conte de montfort mourut. Apres sa mort les cruelz anglois luy arracherēt les entrailles du corps/le mirent par pieces et morceaulx. Puis lesserent le corps tout descouvert deuorer aux oyseaulx/lequel toutesfoiz ne demoura pas es chāps. Car aucuns benerebles moines le prindrent et le mirent en sepulture honorablement. En son enterrement furent plusieurs malades garis de maladies diuerses. Parquoy appert que nostreseigne^r receut en gre son martyre et nō pas sans cause / car sa querelle estoit iuste et raisonnable. Et aussy en toute sa ieunesse il sestoyt moult efforce et travaille de extirper leresie des albigoyes.

Lā. ix^e. de l'empire dudit richard qui est de nostreseigneur mil. ij^e. lxxij. Le pape vrbain manda a saint loys roy de frāce quil luy enuoyast son frere charles dārou a bone armee / et q il le coronneroit a roy de secile/et luy doneroit la duchie de pusille et de calabre iusques a la. iij^e. lignee qui issiroit de luy. Lors estoient lesditz pays occupez a force/ a tort et sans cause p mainstroy le bastard/ car ledit royaume de secile doit estre tenu de leglise de rome/et le roy est homme du saint pere. Aussy le voulut l'empereur frederich qui dudit royaume se desuestit et au patriarche moine de leglise le donna.

Lā. x^e. apparut dne grāde comete l'espace de trois mois. Lors mourut le pape vrbain a peruise/ou il fut enseueley.

Lā. xi^e. elemēt. iij^e. de ce nonj natif de prouēce fut fait pape cent. lxxij^e. gouvernant leglise. iij. ans. ix. mois. xxi. iours/et daqua le siege. iij. ans deux mois dix iours. Le pape estoit premierement appelle guy. Fut femme et enfans/ fust

AA m

La sixiesme aage.

grant aduocat et conseiller du roy de frâce. Apres le trespas de sa femme pour sa vie honeste et sa science il fut postule et fait euesque du puy. Et de la archeuesque de nerbone. Consequamment cardinal euesque de sainte sabine. Finablement fut par le pape Urban. ans. enuoye legat en angleterre pour la reformation de la pais. Et sur estant en ceste legation fut eslu pape a peruse. Il fut moult deuot et bon seruiteur de dieu/ tellement qu'on disoit que par ses merites et saintete de dieu leglise estoit deliuree des tribulations que par auant elle auoit souffert et endure de ses persecuteurs. Aussi il predist en esperit de prophetie q' conrad seroit vaincu par charles frere du roy de frâce. Itē il canoniza en leglise des freres prescheurs a viterbe sainte hadesdunga iadis duchesse de polome. Finablement trespassa en ladicte cite/ et fut enterre a saint laurēt.

Enuiron ce temps fut la bataille de charles roy de seicle contre mainfroy le bastart qui a force vouloit usurper ledit royaume. Ladicte bataille fut a la louege dudit charles et des frācoys/ car il y auoit grande barone de frâce/ cest assauoir bouchard conte de vendosme/ guy de maulieu euesque d'auvergne/ guy et philippe de montfort/ guillaume et pierre de beaumont/ robert filz du conte de flandres/ et guillaume le brun conestable de france. Ledit mainfroy y fut occis et la plus part de ses alemands/ puis loys et sarrasins qui estoient en sa cōpaignie/ car il se aydoit des ennemis de leglise/ parquoy ne luy pouoit bien venir. Aussi y furent prisonniers le conte gauvain/ le conte iordain/ et le conte de bethleem/ et plusieurs autres q' le roy charles tint l'espace d'ung an en ses prisons/ et puis les lassa aller. Ladicte victoire fut pres de boniuent.

L'an. viij. de son empire le grant albert p'le conge du pape lessa l'euesche de ratissponensis/ et desquit soubz la rigle des freres pscheurs come il auoit fait par auāt. Ledit albert estoit suisse par natiuite et de noble lignee. En son an. xvij. il entra de l'ordre des freres prescheurs/ estoit de bones meurs et condition/ gracieux/ et faisant plaisir a chascun/ et cōposa beaucoup de beaux liures. Soubz luy estudia saint thomas d'acquain en la cite de couloigne/ car il fut a tous Bray mirouer de vertu. Et pource q' cy parlons de ceulx deus/ cest assauoir albert et son disciple no' ne debuons point ignorer vne proposition singuliere et digne de sauoir. [L'oc il y auoit vng

quidam qui disoit. Thomas bon est mort/ cest adire thomas est vng bon mort. Respondit le dit albert/ le tēps dieu ou tout le monde se esmerueillera du mugissement et cry dudit beuf. Ledit albert estoit fort ame de cistris archeuesq de couloigne. Et pource estoit de luy souuēt visite. Et come aduint vne fois que ledit albert estoit viel et debrise/ ledit archeuesque desirant ale deoir vint hürter a son huis en disant/ albert es tu leans. Lors respondit/ nenni. Et ces parolles dictes trespassa/ puis fut par le dit euesque et ses freres iacopins ensepeulchē en milieu du cū des freres dudit lieu. En ce mesme an qui est de nostre seigneur mil. iij. les sarrasins vindrent d'afrique voulans recouurer et regaigner espaigne quilz auoient perdue/ dont firent grande effusion de sang/ non obstant lesditz chrestiens demourerēt finalement victoires. Itens lors fut toute Bismaie mise en cendre l'endemain de l'ascēsiō de nostre seigneur.

L'an. viij. de l'empire dudit richard le seigneur de Hassenborg frere de l'archeuesque de couloigne fut par les bourgeois de la cite occis. Selon la cronique de martin en ce mesme an se soul'dan de babylonne apres la destructiō et degast darmenie prist la cite d'antioche qui est autrement nommee rebata ou. pp. d. cha. du quart liure des roys. Et estoit ladicte cite vne des plus fortes et mieulx renommee de tout le monde/ mais la rendit en solitude et fist deserte/ car to' les habitants homes femmes et enfans furent ou mors ou menez prisonniers. En cest an selon aucuns fut instituee la feste du precieus corps de ihesu crist a la requeste de saint thomas d'acquain q' cōposa le seruice dudit io'. Aussi po' ceste cause il auoyt fait vng liure de la foy catholique contre les getiz et sarrasins. En ceste annee l'empereur loys fist mettre p'ordre les sepultures des roys de france qui estoient enterrez en leglise saint denis. Et fist mettre ceulx q' estoient descendus de la lignee de charlemaigne a dextre partie. Et ceulx q' estoient descendus de la lignee de hughonnet a la senestre partie. En ce mesme an fut la bataille de charles roy de seicle cōtre conrad filz du dessusdit mainfroy et ses aliez/ entre lesquelz estoit henry despaigne a q' le roy auoit donne grandz biens et receu en sa maison honorablement. En ceste bataille ledit charles et les francoys eurent noble victoire en vng champ qui maintenant est dit le chāp du lyon a cause de

la iournee ou les frâcoys se porterent baillam-
ment. En memoire de ceste victoire le roy y fist
faire Vne abbaye et donna rentes et possessiōs
pour la vie et substantiatiō de trente moynes
qui seans doibuent faire service et prieres pour
le roy/et pour tous ceulx qui en sa compaignie
y receurent mort. Les principaulx prisonniers
que le roy y prist furent decapitez en la cite de na-
ples/entre lesquelz estoient le conte gaimain/le
conte tordain/ le conte berthelemy et ses deux
filz/et le. vii. estoit ledit contradin/ qui principa-
lement pour le demerite de ses parentz et ance-
stres ennemis de leglise receut mort/ car entre
les autres choses son pere corad auoit fait de
struire et abatre les murs de la cite de naples
et de toutes les fortresses et chasteaulx du pays/
mais Henry despaigne qui principalement a-
uoit mort desferuy ne fut pas decole pource q
le roy charles l'auoyt ainsi promis a l'abbé de
montcassin quant il luy rendit prisonnier/ non
obstant il fut mis en Vne cage de fer/ portant a
son col Vne grosse chayenne nō pas dor ne dar-
gent/ comme ont maintenant ces mngnōs gor-
riers et fringueriaux de court/ mais de fer dur
et aspre. En telle disposition et estat fut mene p
toutes les citez du pays/ mōstre au peuple/ et ra-
conte la grant mauuaitie/ traison et Villenie q
auoit pourchassée a son cousin charles roy de se-
cile a qui il estoit tant obligé par les biens quil
luy auoit faitz.

Lā. vii. le bon roy saint loys nō perterritis
expensis et laboribus quas et quos olim fece-
rat. Pour le voyage de oultre mer q
auoit fait
êtreprint de rechief ledit voyage et se croisa po-
y retourner sur les turez/ pource q la premiere
fois ny auoit fait gaires chose proffitable a la
christiēnēte. Avec luy se croiserent ses trois filz
philippe/ieha/et pierre/acōpaignes de la noble
baronne de frâce. Et principalement se croisa al-
phonse conte de poitiers/ le roy de nauarre/le
conte d'artois/ le cōte de flandres/ le filz du duc
de bretaigne et plusieurs autres. Po-
ceste be-
soigne conduire fut enuoye de rome le cardinal
de sainte secile qui fist sermō publiq a paris po-
donner courage aux frâcoys de se croiser a len-
contre des infideles. En ce voyage la pmiere
cite prise fut carthage la grāt q aux romains fist
iadis tant de labour et de peine/ mais mainte-
nāt nest que Vne petite fortresse/et napert plus
la magnificence ne grandeur premiere.

Lā. vii. le bon roy saint loys tenant le sie-
ge deuant la cite de chuttes ou moyi daoust cheut
en Vne maladie de flux de ventre pour le mau-
uais air qui couroyt oudit pays d'oultre mer/
dont finalement ledit roy avec plusieurs au-
tres trespasserent/entre lesquelz estoit iehan tri-
stan cōte de neuers son filz et le legat cardinal
de sainte sicile.

Quāt ledit saint loys aperceut sa fin aprou-
cher il appella son filz philippe/ et luy comāda
quil gardast chèrement ses comandemētz et en-
seignemens quil auoit de sa propre main mis
en escript/ desquelz dirons aucuns pour le pre-
sent. Mets ton cuer a amer dieu/ car par ce se-
ras sauue/ garde toy de peche. Aincōys deurois
tu souffrir toutes manieres de tormentz que
faire Vng peche mortel. Sil te vient aduer-
site recois la en patience et en rēs graces a dieu
en pensant q tu las desferuy. Se dieu te donne
habōdance de biens/remercie luy humblement
Confesse toy souuēt/et eslis confesseur qui soit
preudhōme/et qui te sache enseigner ce que tu
dois faire. Ayes le cuer piteux et doulx/ prin-
cipalement enuers poures gens/ en les confor-
tant et aydant. Fais les bonnes coustumes gar-
der en ton royaume/et les mauuaises abais-
ser. Ne prens point tailles ne exactions sur to
peuple se tu nen as besoing et necessite. Se tu
as aucune pensee pesante sur le cuer dis la a
ton confesseur ou a aucun preudhōme qui sache
garder ton secret. Garde que ceulx de to hostel
soient preudhōmes et te souuengne de l'escrit-
ture qui dit. Diligite viros timentes deū/ In
quibus sit iusticia/et qui oderūt auariciā. Cest
adire ayme gens qui doubēt et craignēt dieu/
qui font droite iustice/et qui hayent auarice/ et
tu gouverneras bien ton royaume. Ne seuffre
point q Villanie soit dicte deuant toy. Garde iu-
stice/ et soyes loyal sans tourner ne vaciller ne
ca ne la. Se aucun a entrepris qresse contre
toy po-
aucune iniure ou tort qui luy est aduis
que tu luy ayes fait/ et il allegue contre toy tāt
que la verite soit sceue/ si commande a tes iu-
ges que tu ne soyes en ce nen autres causes q
conques soustenn nō plus que Vng autre. Se
tu tiens riēs de l'autrui/ rens le tātost et sans
demeure. Ad ce dois tu mettre toute ton enten-
te a regarder cōment les gēs de ton pays pour-
ront viure en pay et en bone iustice. Especialē-
ment les bones citez et villes du royaume gar-
AA in

prophete de

La septiesme aage.

De en lestat et en la franchise que tes predeces-
seurs ont gardees / car par la force de tes bones
villes et bones citez doubteront les puissans
hommes a mesprendre enuers toy. Il me sou-
vient bien des bones villes de mon royaume
me qui me furent en ayde quant ie fus nouvel-
lement couronne. Ayme et honnore sainte egli-
se / et donne les benefices de leglise a bones
personnes qui soyent de bonne vie et nette / et
si les donne par le conseil des bones gens.
Garde toy de esmouvoir guerre contre nul ho-
me chrestien sil ne ta greument meffait. Et sil
te requiert mercy tu luy doibes pardonner / et pre-
dre amende si souffisante que dieu ten sache gre.
Beau doulx filz soyes diliget d'avoir bons bail-
lifs / et enquieres souvent de leur fait et commet
ilz se contiennent en leurs offices. De ceulx de
ton hostel enquieres plus que de nul aultres / silz
sont courtois ou trop bobanciers / car selon
nature les membres sont voullentiers de la co-
dition du chef / cestassavoir quant le seigneur est
sage et bien ordonne / tous ceulx de son hostel y
prennent exemple et en valent mieulx. Effor-
ce toy que villains sermens soyent ostez de ta
terre / especialement tie en grant. Vitupere les iufz
et toutes manieres de gens qui sont contre la
foy. Dien toy garde que les despens de ton ho-
stel soient raisonnables et par mesure. Pour
conclusion ie te prie que tu me faces ayde et se-
cours en messes et en oraisons. Je te donne tou-
tes les benedictions que bon pere doibe et peult
donner a son filz. Et la benediction de dieu te soyt
en ayde / q te doint grace de faire sa voullente.

Les enseignemens bailliez il demanda les
sacremens de sainte eglise / lesquelz receut most
honnestement et deuotement / en disant maintes
belles oraisons / et laudare dominum non cessans.
Et puis voyant son heure aproucher se fist met-
tre sur les cendres / et orans pro populo que se-
cum duperat / disoit ceste oraison. Esto domine
plebi tue sanctificator et custos et ce. Et en cest
estat obdormuit in domino a celle mesme heure
q le sauveur mourut en sabre de la croix po^r la
redemptio de humani lignage. Et fut lendemain
de saint berthelemy apostre lan mil deux cens
hop. devant la cite de thames oultre mer. Ses
os furent aporrez a saint denis en france / ou
il avoit eslu sa sepulture et ou furent maints mi-
racles / cestassavoir ou lieu ou il fut enterre / mais
ses entrailles furent portez en secle. Car son

frere charles roy de secile a leure de son trespas
arriva au port de thames venant a son secours
qui demanda a son neveu philippe les entrail-
les de son dit frere / lesquelles comme precieu-
ses reliques furent portez en secle en une ab-
baye de lordre de saint benoist assez pres de sa-
lerne que on appelle montroyal. Le bon roy
institua maintes bones coustumes avec cel-
les dont est faite mention. Entre les aultres il
abatist le champ de bataille / pource quil adue-
noit quant discord estoit meu entre le pource et
le riche / le riche donnoit tant que tous les cha-
pions estoient de sa partie. Mais le pource ne
trouvoit qui luy voullist ayder / parquoy il per-
doit son corps et son heritage.

Item il commanda et ordonna que tous mar-
chans forains fussent payes et delivres sans
arrest incontinent quilz auoyent despesche et de-
delivree leur marchandise. Pour laquelle coustume
et franchise les marchans commencerent a ve-
nir de toutes pars porter marchandise en fran-
ce. Par ainsi le royaume fut en meilleur estat
quil navoit este ou temps de ses devanciers.

Item ce bon roy avoit de coustume que ^{si}pp.
poures fussent repeus chascun jour en son ho-
stel. Et qui plus est luy mesmes les servoit
et mettoit la viande devant eulx mesmemet es
vigilles des hautes festes solennelles. Il fist
edifier et parfaire plusieurs maisons des freres
mineurs et freres prescheurs en son royaume.
Il fist faire la maison dieu de paris / celle de
pontoise / de compiengne et de bernon. Fonda
labbaye de reanvieu / et celle de royaumont en
beauvoisin ou sont moines de saint bernard
labbaye de saint mathieu de rouen / labbaye
de longchamp ou il mist femmes desordre des
freres mineurs / et donna plain pouoir a la roy-
ne blanche sa mere de fonder labbaye du st pres
de melun sur saine / et celle dempres ponthoise
quon appelle maubuisson. Il fonda les ^{pp} a
paris. Les chartreux hors la porte de saint mi-
chel. Les filles dieu pres la porte de saint de-
nis. Il acheta une maison aux freres de nostre
dame du carme / et si en acheta une aultre pres
de la porte de montmartre / ou il leur fist faire une
eglise. Il donna aux freres des sacz une maison
sur saine pres de saint germain des pres / mais
peu y demourerent / car ilz furent cassez et abatus.
En lieu desquelz furent mis les augustins.

Item il donna les blancs manteaux a une

maniere de freres qui ainsy se denommotent. Mais ledit ordre fut despecé et quasse ou conseil de lyon par le pape gregoire. p. En outre il donna et fonda leglise de sainte croix en la rue de la bretonnerie ou sont freres Suians deuotement aujourdy. Il fist plusieurs autres lieux de deuotion en l'honneur de dieu et de ses sanctz.

L'an. p. d. n. de l'empire dudit richard qui est de ihesu crist mil deux cens. lxxi. frere guillaume brebantyn de l'ordre des freres prescheurs trespassa de ce siecle. Il estoit notable clerc en son temps car a la requeste de saint thomas il trās lata de grec en latin tous les liures d'aristotele/ cestassauoir phisique/ethique/ et methaphisique/ dont maintenant on se ayde es estudes. Car ou temps du grant albert on nauoyt que la diuine translation. Item il escript le liure des mouches a miel. Et Sng autre de la nature des choses.



En ce mesme an le iour de l'assumption de nostre dame philippe troiesime de ce non et filz de saint loys fut couronne. p. lxxi. roy de frāce par leuesque de soissons en la cite de reims/ car lors ny auoit point d'archeuesque a reims. Auant son couronnement il fist honorablement enterter son pere et son oncle le conte de poitiers. Jehan tristan conte de neuers. Pierre chambeelain et sa femme ma dame ysabeau/ tous en leglise de saint denis. Au s. il auoit fait paier avec le roy de thunes auant quil se partist doultre mer/ par telle condition que ledit roy de thur

nes payeroit tous les ans a son oncle charles roy de sicile le truage qui luy appartenoit. Le roy philippe eut deux femmes. La premiere fut ysabel fille du roy d'aragon dont il eust trois filz et une fille/ cestassauoir Loys qui mourut ieune. Philippe le bel qui regna apres luy. Et charles conte de valois/ duquel sont descendus ceulx de valois. L'autre femme fust marie fille au duc de brehan dont il eust trois enfans Loys conte deureux/ duquel les roys de nauarre et ceulx de stampes sont venus/ marguerite royne d'angleterre/ et marie femme au duc d'austriche. Quant sa femme ysabeau fut trespassée/ il fist grandes auerites et penitēce. Il desloia la haire dessus sa chair pour mieulx la desprimer/ et abesser les vices de humaine nature Avec ce faisoit grandes abstinences de viandes/ tellement quil meuoit mieulx die de moynes que de cheualier.

En ce mesme an rehan seurnomme theutonicus glosateur du decret et preuost de saint estienne de alberstad appelle du pape clement pour Sne maniere de disme que ledit pape epigoit et demandoit. Pour ceste appellation fust ledit preuost excommunié et priue de son office.

L'an. p. d. n. et dernier de l'empire dudit richard/ son filz henry fut occis par guy de montfort dedens leglise de saint laurentz de viterbe. Et fut a cause que ledit henry auoit tue son pere le noble symon de montfort. En ce mesme an/ cestassauoir deux ans et. x. mois apres la vacacion du saint siege apostolique le iour de saint gilles fut eslu pape cent. lxxi. Thibault de placencia archeuesque du siege lors quil estoit es parties doultre mer en la cite dacre/ et fut consacré le dixiesme iour de feurier/ gouvernāt le glise trois ans deux mois. p. d. iours/ et appelle gregoire. p.

Chapitre cent et. x. de raoul quatrevingtz. p. p. empereur.

Roul le roy conte de ruse en suisse q fut dit strenuus in armis/ commenca regner empereur. m. p. p. l. an du monde. d. n. p. p. de rome. m. p. p. de ihesu crist mil. n. lxxi. de l'empire des alemans m. lxxi. et de philippe troiesime de ce non et p. lxxi. roy de france l'an troiesime/ et regna. p. d. ans. Cest empereur est es croniques de frāce autremēt intitule et nōme cōte de aussay.

En son temps estoient en lordre des freres prescheurs plusieurs grans clerz et notables homes. Entre les autres robert sanglois/ pierre de tharentasia. Blaise lalemait/ gerard myn den/ thierry de duberc/ iehan de paris/ guillaume de syo/ iacqs de boragine/ iehan de duberg/ herma de mynda et iehan christofle/ lesqz comme cleres estoilles enluminoient le monde/ car se telz grans homes neussent este en ce teps/ la ppiennete et foy catholiq eust este tost perie po^r les soubtilletes et muetions de nouvelles heresies q lors sourdoyent. Le p^mier des docteurs dessusditz/ cestassauoir robert comenta et fist expositions sur la plus part des liures daristote et sur priscian et sur les quatre liures de sentences. Pierre de tharetbase qui finalement fut pape appelle innocent. V. escript sur les. V. liures de moyse/ sur les epistres de saint pol/ sur saint luc/ sur les quatre liures de sentences. Il coposa ung liure de lumite des formes/ de la matiere du ciel/ de leternite du monde/ de sentement et de la voullente/ et plusieurs autres. Blaise bachelier en theologie escript sur methozes/ sur le liure de lame/ sur sentences. Et composa ung liure nomme la somme de theologie. Gerard bachelier en theologie escript sur methaphisique et sur limg des liures de salomon appelle ecclesiastes. Thierry doct^r coposa mais oeuvres/ tant es sciēces naturelles que theologales. Jehan de paris maistre en theologie escript sur les quatre liures de sentences. Item touchāt la nature et generation de pris qui est cest signe et arc qui apparoit ou ciel quāt il doit plouuoir. Item contre le corruptoire de saint thomas. Guillaume archeuesque de syon composa la somme des vices et des vertuz/ et les bons sermons du teps et des sanctz. Jacques de boragine euesque de iennes fist la legende lombardique autrement le passionnal des sanctz. Item plusieurs bons sermons. Jehan de duberg copila trois sommes en droit/ dont lūne est dicte la somme de iehan pour son excellence et singuliere bonte/ ou la somme des confesseurs. Jehan christofle escript vne postille et exposition sur saint mathieu/ et les autres trois euangelistes et sur lapostre. Ung autre docteur romain appelle hambauld escript sur les quatre liures de sentences.

Lan p^mier de lempire de raoul vint le pape gregoire a syon sur le rosne/ ou il tint concille ge-



nerat de tous les pretatz et barons de france/ et y alla le roy philippe visiter le saint pere en p^rsonne. En ce concille furent ordonnees et instituees plusieurs bonnes besoignes. On institua premierement q le pape fust eslu des cardinaulx incontinent apres le trespas de lautre/ ou que len mist les cardinaulx en prison fermee en laqle on ne leur donnast que boire ne q manger iusques ad ce quilz se fussent accordez. Et fut ceste institution pour cause que le siege apostolique auoit baque pres de troyz ans. auant quilz se peussent accorder a faire election. Item ou dit concille fut accorde q la. p^r. partie des biens de sainte eglise fussent donnez et ottroyez iusques a six ans pour soustenir la guerre pour la conqueste de la terre de oultre mer. Item furent cassees et aduulseees aucunes religions vniuers de aumosnes/ cestassauoir les freres des sacz/ et ceulx des prez/ et plusieurs autres. Item les bigames furent mis hors de tout prauisage de clerc. Et furent abandonnes a la iustice laye sicōe gēs layz. En la fin du concille vindrent les messagers des grez noblemēt apoitez/ disā qz estoiet de la court et cōsorciete de sainte eglise et cōfesserēt le saint esperit pceder du pere et du filz ou ilz auoiet p auāt erre/ et en signe de ce charerent en plain concille le simbole des apostres Credo in deū. Aussi fut deffendu que de lors en auant ne portassent plus de tonsure. En ce concille furent nombrez. V. cens euesques. lxx. abbes et autres platz/ et dura de puis le p^mier iour de may iusques a la feste et solennite de la

magdelene. En ceste annee le roy philippe de frâce print a femme ma dame marie fille du duc de brebant/et fut amenee a paris ou elle fut coronnee royne en la grant eglise.

L'ā.ij. de l'empire du dessusdit saint thomas bacquin docteur tres excellent trespassa de ce siecle aage de .l. ans. Il coposa maintes belles oeuvres/desquelles on na pas la .xx. partie/ il escript en theologie plus de cent parties. Il entra en l'ordre des freres prescheurs a naples en l'age de .xiii. ans. Jehā pape .xxij. le canoniza l'an de nostre seigneur mil.ij. .xxij. qui sont .l. ans apres son trespas/et environ ce tēps maistre nicolas delira cardinal comença sa postulle et exposition sur genese et sur les aultres liures de la bible. Ainsy appert que saint thomas trespassa .xl. ans deuant ce que ledit delira eust commence epposer la sainte bible.

L'ā.ij. trespassa le pape gregoire/son successeur fut innocent. 8. natif de bourgoigne/par auant appelle pierre de tharenthasia maistre en theologie de l'ordre des freres prescheurs archevesque de lyon/ cardinal ostiensis et grant penancier du pape. En l'ordre des saintz peres est mis cēt. lxxv. Il composa maintes belles oeuvres dont est dessus parle. En ce mesme an q est de nostre seigneur ihu crist mil.ij. .lxxv. marie fille du duc de brebant fut coronnee en royne de france par l'archevesque de reims en la sainte chapelle du palais a paris/dequoy l'archevesq de sens fut tres mal content/disant a luy appartenir tel droit de coronement a cause quil est metropolitain. Enablenēt sur ce fut dit q la sainte chapelle est exempte de tous archevesques et evesques/parquoy le roy peult prendre quelconque bon luy semble.

L'ā.ij. Innocēt. 8. trespassa de ce siecle a Rome le iour de sainte agnes. Si. moys apres la creation. Son successeur fut adriā. 8. natif de gemmes pape cent. lxxvi. Et ne desquit q .viii. moys et .x. iours. Apres luy ichā. xx. natif de spaigne fut eslu pape cent. lxxvii. En ce mesme an mourut hēry roy de nauerre cōte palatin de chāpagne et de brie/et apres son trespas l'esla une seule fille. Et pource q ceulx du royaume de nauarre faisans plusieurs grez a la royne desue/elle sen vint en france et amena sa fille/et se mist en la garde du roy elle et ses terres. Le roy fist nourrir ladicte fille cherement avec ses enfans usques a ce q elle fut en aage de mar-

rier et la fist espouser a son asne filz. Et par esle vindrent a la coronne de france les royaumes de nauarre et contes de chāpagne et brie. Tantost que ladicte royne fut venue le roy enuoya en nauarre gens pour gouverner le pays. Et pource quilz estoient rebelles y enuoya grant de armee dont estoit chef robert conte d'artoyes acompaigne des contes de thoulouse/de pierre-gort/de foiz/de carcassonne et de gascoing et de bearn/et prist en ce voyage la cite de pampelune en nauarre. Et iasoit ce que les habitans fussent contens de eulx rendre par composition et que les seigneurs de france ad ce se acordassent/toutefois les gens de guerre voyā q ilz auoient le meilleur entrèrent a force dedens la ville/et cōme sarrasins tuerent homes et femmes/en violant portres filles honteusemēt. En oultre pillerent tout ce que ilz peurent trouver sans aucunement espargnier les eglises ne lieux sacrez/et quel plus est sen vindrent sur la tūbe de hēry roy de nauarre qui giloit en leglise de nostre dame/curdās que ladicte tūbe fust dor et d'argent/parquoy la despererent toute par morceaulx. Mais le bon conte d'artois voyant ces oultrages fist crier et deffendre sur peine de la hart que nul ne fust plus si hardy de faire telles oultrages. Par ainsy se desisterent et cessereut les francos/et fist ledit cōte restituer aux bourgeois la plus part des biens quon leur auoyt oste/et non pas comme aucuns capitaines q participent et ont la principale part des larcins que font leurs hommes.

Ledit conte d'artois neut point seulement en sa subizction pampelune/mais aussy toutes les aultres fortresses generalement/excepte. Si. on sept. Et puis sen retourna en france.

L'ā. 8. de l'empire dudit raoul qui est de ihu crist mil.ij. .lxxviii. le pape iehā qui se batoyt de surre longuement/disant que bien le sauoit p la science de geometrie/fut deceu de son opinio. Car cōme il estoit a viterbe faisant edifier une chambre en son palais et visitoyt la besoigne/il cheut soudainement une solive sur luy/ tellement que .x. iours passez/il rendit lame apres lequel eut receu les sacrementz de leglise. Il fust ensepulture en ladicte ville en leglise de saint laurentz. Apres luy fut eslu iehan seurnomme gaycanus natif de rome de la lignee des papes et fut sacre et appelle nicolas. ij. et ou nombre des papes cent. lxxviii.

En ce temps fut pedu au gibet de paris ung chambellan du roy philippe appelle pierre de la brosse natif de lorraine ou touraine qui du tēps du bon roy saict loys estoit ung pource cirurgie ou barbier/qui trouua moyen dauoir accez a la court / tellement que le roy philippe le fist son maistre chambellan/et nestoit riens fait fors p son conseil/et qui vouloit auoir offices ou benefices luy faillloit donner grans presens et dōs/ dequoy les seigneurs de france nestoyent pas bien contents. Il fut trouue coupable de beaucoup de crimes et traisons enormes/ et entre les autres on disoit quil auoit empoisonne iehan premier filz du roy et de sa pmiere femme/et vouloit imposer a la royne que elle auoyt fait telle chose affin que ses enfans succedassent a la couronne de france. Il reueloyt tous les secretz du roy aux ennemis du royaume/et estoit moult contraire aux nobles/et pource fut sa mort moult plaisante et agreable a tous les princes du royaume. A le veoir pendre au gibet furent presens les ducs de bourgoigne/de brebay/le comte d'artois et plusieurs autres. Il auoit fait son cousin euesque de bayeux qui sen fuyt incolinē a rome quant il ouyt parler que ledit pierre estoit prisonnier. Aussi il auoit esliue plusieurs de ses parens qui tous par sa mort furent desapointez. De sa mort fut moult esbahy le peuple de france/et singulierement de paris/ comment homme en si hault estat monte/ fust en ung moment si vilainement traicte.

L'ā septiesme trespassa le grant albert dont est faite mentiō l'ā douziesme de l'empire de richard. En ce mesme an qui est de ihesu crist mil deux cēs quatrevingtz bochart euesque de lubeck avec son chapitre fut bany de sa cite. En cest an la ruine de sainte fust si grande a paris quelle rompit la maistresse arche du grant pont et six des autres/ rompit de petit pont d'ne partie/ encloyt et environna paris de toutes parts/ tellement que on ne pouoit saillir pour aller vers saint denys sans bastiau.

L'ā huitiesme trespassa le pape nicolas et de qua le siege cinq moys et vingt iours. Apres luy fut fait pape cent. lxxix. symon cardinal prestre de sainte eglise natif de france. Il fut consacree en la diēse cite et nomme martin quatresme/et desquit trois ans. En ce mesme an fut arsee la moitie de la cite de hambourg. Item le pape condampna et excommunia pierre roy d'ar

ragon comme ennemy de leglise / et donna son royaume a charles de Salors filz de philippe roy de france/et de ce fist lettres scelees de tous les seaulx des cardinaulx de rome.

L'ā neufiesme les siciliens se tournerent a l'encontre de leur roy charles/Boulans soustenir la querelle du roy d'arragon quilz vouloient prendre a roy/et pource signerent traicteusemēt les huyx et logis des francoys demourās au dit pays/lesquelz ilz tuerent en ung matin tous indifferāmēt sans nul espargner/et mesmemēt les femmes quilz sauoient estre grosses de fruit des francoys ouurent ilz/et getoyēt leur fruit affin quil ne demourast au pays de la generation.

En ce mesme an fust trouue en la mer ung poisson qui auoit figure de lyon/ lequel poisson fut presente au pape a orbente. A la prise il getoit cris merueilleux et espouventables/comme recitoyent les mariners qui estoient presens.

En ce temps y eust grant discord entre les nations des escoliers piquars et angloys estudiāns a paris/ tellement qu'on ne sauoit comment les appaiser. Item lors commença saint loys faire miracle au royaume de france.

L'ā. p. q est de ihesu crist mil. lxx. quatrevingtz et trois le pape enuoya messire iehan choslet prestre cardinal de sainte secle avec le roy charles de seclise pour condāpner de rechief et excommunier le roy d'arragon sil ne venoit a satisfaction des iniures quil auoit faites a sainte eglise.

Le cardinal choslet estoit natif de beauuorisy/ fut long temps legat en france/ et du residu de ses biens apres son testamēt accompli fut fondé ung colliege de piers a paris nomme le colliege des choslets. Il est ensepulture en l'abbaye de saint lucia pres de beauuoriz.

L'ā. p. philippe le bel aîné filz du roy philippe de france espousa ma dame iehanne fille du roy henry de Navarre et conte de champaigne.

L'ā douziesme trespassa le pape martin le mercredi apres l'annonciation de Nostre dame qui fut pour lors le iour de pasques. Le pape estoit de sainte die/ car plusieurs maladies qui le requeroient estoient garies de leurs maladies. Apres luy fust fait pape cent octiesme messire iherosme de l'ordre des freres mineurs/et appelle honorus. iii. et gouerna leglise quatre ans.

L'an .pnf. de l'empire dudit raoul qui est de
ihesu crist mil deux ccs quatrevingtz et sy phil
ippe roy de france se partit pour aller conqu
ier arragon que le pape auoit donne a son filz
charles de Baloyz menant avec soy le cardinal
choillet. En ce voyage ilz prindrent premiere
ment la cite de genes et la destruirent / en met
tant a mort tous les hommes et femmes ieus
nes et dieux sans espargner nul fors vng es
cuyer nomme le bastard de rossillon qui monta
en vng clocher avec aucuns de ses copaignons
ou se deffendit moult vaillamment / parquoy le
roy commanda de luy pardonner / suppose quil
se voullist rendre. Et apres furent prises au
tres villes / pierrelate / singierres et gironne.
Et se le roy eust eu bon conseil il eust conqu
ie tout le royaume darragon / mais le conte de
fois et aultres en qui on se fioyt se monstrerent
vng petit bas deuant. Aussi vne sieure s'empri
le roy philippe / dont il acoucha malade a par
pigna et redit l'esperit a son createur en lan .p.
de son regne. Ses entrailles furent enterrees
en la maistresse eglise de nerbonne. Les ossements
furent apportes a saint denis en france et mis
dencoste saint loys son pere et de sa femme ysa
beau darragon royne de frace / lesquelz sont mai
tenant esleuez deus piez ou enuiron au dessus
de terre en belle tumbre de marbre et beaux yma
ges dalebastre richement ouures. Auant son
enterremēt y eut vng peu de dissention entre les re
ligieux de saint denis et les freres prescheurs
de paris. A cause que ledit philippe auoit don
ne aux iacopins le cueur de son pere saint loys
pour estre ensepulture en leur eglise. Les moy
nes de saint denis disoyent et vouloyent sou
stenir q ledit philippe ne se pouoyt ne debuoyt
faire sans dispensation du saint pere / conside
re que le roy saint loys auoit eslu sa sepulture
oudit monastere de saint denis. Finablement
fut determine que le roy ne les moynes ne po
uoyent donner ledit cueur sans dispense du pa
pe. En ce mesme an que trespassa le bon roy
philippe / cest assauoir lan de nostre seigneur mil
deux ccs quatrevingtz et sy son filz philippe
le bel .an. de ce nom fut corone .xl. roy de fra
nce a reims avec sa femme iehanne de nauarre le
iour de sepihane / et regna .xxv. ans. Il eust
en son temps grant guerre contre edouard roy
dangleterre. Aussi lors alphonse filz du roy dar
ragon commença regner en arragon apres la

mort de son pere / et occupa la terre de seicile con
tre le commandement et la deffense du pape et
de leglise de rome. Item le pape honori^{us} con
ferma la sentence que son predecesseur auoit pr
noncée contre pierre darragon et contre iacques
et alphonse ses filz et sa femme constance.

Item edouard filz au roy dangleterre fist ho
mage a philippe roy de france pour la duchie da
quitaine et pour toutes aultres choses quil au
oit audit royaume. Item lors mourut ma
thieu abbe de saint denis et grant cōseiller du
roy / lequel fist en son temps grans biens a lab
baye / et commença edifices moult magnifiques
dont il acheua les aucuns. Item les croisez
de alemaigne acheterent des marquis de bran
deburg la terre de prutze qui est moult fertile.
Et pource baillierent grande somme d'argent.
La cause principale qui esmeut lesditz croisez fut
pource que ladicte terre estoit contigue et voi
sine a leurs metes / parquoy lauoyent longue
ment desirée comme a eulx utile et prouffita
ble.

L'an .pnf. fut la bataille de luyembourg en
laquelle moururent les trois freres de luyem
bourg par les mains du duc de brebay / asoyt
ce que lesditz de luyembourg eussent en ayde leur
oncle le conte de guerles.

L'an .p.^o les grecz se departirent de la subie
ction et obeissance de la court de rome / et firent
en leur pays vng pape nouveau et des cardis
naux.

L'an .p.^o apres le decez de honorius pape
nicolas quatriesme de ce nom fut consacré pa
pe cent quatrevingtz et vng durant l'espace de
vi. ans .viii. mois .xvi. iours. Il fut moult ma
gnifique a faire edifices sumptueux.

L'an .p.^o le conte de brayne / le conte de flan
dres / guy de montfort / et son filz philippe avec
plusieurs aultres baillans cheualiers du roy
auienne de france allans ayder a charles roy de
seicile furent recotres des siciliens sur mer et saiz
prisonniers / dont furent tous rachatez / excepte
guy de montfort qui a la requeste et enmort de
edouard roy dangleterre ne peult estre rachete
pour or ne pour argent / parquoy mourut en pri
son.

L'an .p.^o de son empire ledit raoul trespas
sa. En ce mesme an charles prince de salerne et
filz de charles roy de seicile fut deliure des prisons
du roy darragon / puis vint a rome et le .io. de la

La septiesme aage.

penthecoste fut couronne roy de seculle par le pape nicolas/et fut absoultz du sermēt quil auoyt fait au roy des arragomnoys.

Le chapitre cent et. iij. de adolphe centiesme empereur.



Adolphe conte de nansau cētiesme epereur des romains com mēca regner lan du mō de. 5^m. 11^m. 1^m. de rome 11^m. 10^m. de nre seigne^r mil deup cēs. 11^m. et. vi. de l'empire des alemāz 11^m. et. vi. et de philippe le bel. 11^m. 5^m. roy de frāce lan. 51^m. et regna

51. ans. Il fut eslu en discord cōtre albert duc d'austriche et filz de raoul empereur dessusdit. Et pource fust finablement par icelluy vaincu et occis en bataille.

La pmiere de son empire la cite dacre fut prise des sarrasins / destruite totalement / et les murs abatus sans espargner a nul chrestien / dont fut grant pitie et dōmage pour la chrestientete / car elle estoit refuge et secours principal aux chrestiens sur toutes les viles de oultre mer.

En cest an charles cōte de Saloyz frere du roy philippe le bel quitta a son cousin charles de seculle le droit quil auoyt es royaumes darrago et de Salence. Et fut ceste quittance faite par ce moyen que ledit Saloyz prist a femme la fille du dit charles de seculle / et quil eut pour recompense les contes daniou / et dumanne a perpetuite.

En ce mesme an et premier iour de iuliet fut le miracle du iuis a paris en la parroisse de saint iehan en greue touchant lostie et corps precieus de ihesu crist consacrer / dont on fait solennite ou coiment des bislletes a paris.

L'an deupiesme de l'empire de adolphe maistre henry de gand estoit bien renommie a paris Il composa une somme de theologie moult notable / soutisse et fort desirée. Item il escript de bons quolibets et fist comment sur methaphisique. En ce temps florissoient maistre iacques de ditry qui estoit de lordre des freres hermites qui autrement sont appelez augustins. Aussi maistre geoffroy des fontaines qui ont

tous deup escriptz des quolibets moult prouffitables / et iasoit ce que ces trois auanteffors se desaccordent des ditz de saint thomas / toutesfoiz dit icelluy geoffroy en son. 11^m. quolibet et question cinquiesme que saint thomas est le seel / par lequel toutes les doctrines des docteurs de son temps estoient appointees / sauorees et entendues.

L'an troiesme le roy edouard de angleterre / cuidāt par tricherie et faulcetez venir au dessus de ses entreprises manda au roy de france quil luy quittoit tout ce quil tenoit de luy en fief / car il cuidoient bien tout ce et plus par force darmes conquerre / et par ainsy sans hommage quelconque les tenir. Auant ce ledit edouard auoit fait grans oultraiges aux pays de normandie / de gascoigne / et de poitou / et auoit pris plusieurs fortresses / entre lesquelles estoit lisse de re pres la rochelle / pourquoy le roy se fist appeller / iasoyt ce que a ce ne vouloit point obeir / mais queroit occasion pour luy nuyre greuemēt. En cest an fut toute arse la cite de noyon excepte les abbayes de saint eloy et de saint berthelmy.

La. 11^m. ledit edouard d'angleterre destruisit la rochelle et mist a mort tous les francs qui y trouua. Et puis alla vers bordeaux / ou il prist le chasteau de blaye par la traison d'auclāz gasconz. Aussi il prist la cite de bayōne et plusieurs autres cites et fortresses situees sur la mer. En cest an le conte d'auvergne fut perche d'une broche de fer ardent depuis le fondement iusques a la bouche / et puis ars finablement La cause fut pource quil auoyt faites maintes traisons contre charles roy de seculle et cōtre les siens qui se fioient en luy. Item ceste. 11^m. 5^m. fut consacrer pape cent. 11^m. 11^m. apres ce que le glise eut Baque de pasteur l'espace de deup ans trois moys deup iours. Il estoit de noble lignee de puiſle / et d'une petite religion de hermites quil auoit instituee. Auant son electio estoit nomme pierre de marone / bien renommie et aorne de belles vertuz / pour lesquelles il fust esleu par la voye du saint esperit et diuine inspiration sans ce quil y pensast. Il nestoit pas grand clerc / mais de grande discretion. Il ordonna douze cardinaux oultre le nombre acoustume. Item il conferma la decretal e qu'il son predecesseur auoyt faite touchant selection du pape / Laquelle estoit demoree en suspens. Il voulust que elle fust tempee et gardee.

Item il ordonna en son premier consistoire
 que le pape ne les cardinaulx ne eussent plus
 cheuaulx ne harnois si pompeux quilz ont / et
 quilz ne cheuauchassent point mules / mais seu-
 lement asnes ou asneffes a lexemple de ihesu-
 christ. Mais le pape est dicte qui ne vouloit point
 monter sur aultre beste que sur lasne. Pour ce-
 ste institution il encourut la haine de tous les
 cardinaulx qui auoient acoustume de suire po-
 pensement et superflueusement cœ encor sont au-
 jourd'uy. Lors estoit a rome ung cardinal nom-
 me benoist qui fort desiroit paruenir a la papa-
 lite / et pour ce amonnoit et embrasoit de iour en
 iour tous les aultres cardinaulx contre ledit
 pape afin quilz procedassent a la deposition.
 Et desart trouua finalement une inuention
 faulce / cestassauoir que ung homme se faingnist
 estre ange / parloit audit pape de nuyt par ung
 tuyau qui trauersoit ung mur / et disoit souuent
 en ceste maniere. Celestine / celestine renœce a la
 papalite / car aultremēt ne pourras estre sauue /
 considere q̄ elle seurmoute ta capacite. Quant le
 dit pape celestin eut souuent ouy ce / il re-
 monca de son bon gre audit office et benefice de
 papalite en la p̄sence de tous les cardinaulx en
 paron laduent de nostreseigneur / laquelle renœ-
 ciatio ainsi faite fut estirledit benoist natif de
 Espagne / et fait pape cent. iij. ^{no}. et. iij. appelle
 boniface. Sij. et gouerna lesij. Sij. ans ar-
 rogament et fina meschamēt. Ainsi doncq̄s il
 estra cœ ung regnart lā. S. de lēpire de adolphe.
 Il regna cœ ung lyon / en tant quil estoit tres
 arrogant et experiente en beaucoup de mauuai-
 ses / tellement quil se disoit seigneur de tout le
 monde / en se desconnoissant auoir souverain /
 et pource il mourut cōme ung chien / car tous ses
 fars furent miserablemēt reprouez. En ce mes-
 mes temps cestassauoir lan. iij. ^{no}. de lēpire dudit a-
 dolphe maistre armengaud / blaise de montpes-
 er grāt medecin et bñ expert / trāslata de ara-
 gon en latin les cantiques dancēme avec le cō-
 ment d'arroyes.
 Lā. S. qui est de ihesu crist mil. iij. ^{no}. et. p. S.
 ledit boniface. Sij. fut eslu pape cœ est dit.
 En ce mesme q̄n charles cōte de valois et ra-
 oul de neele cōnestable de france prindrēt la vil-
 le et chasteau de rio sur les anglois. Itēz lors
 mourut a paris marguerite royne de france et
 femme de saint loys / et fut enterree pres de luy
 a saint demes. Elle fōda a saint marcel pres pa-

ris une abbaye de seurs cordelières / ou elle des-
 quist honorablement apres le trespas de son
 mary.

Lā. Sij. la cite de paine fut separee de la cite de
 thoulouse / et y eut propre euesque en la cite de pa-
 ine par l'autorite du pape boniface. En cest an
 philippe le bel roy de france ordōna de cueillir
 la maletoste sur les marchans. Premieremēt
 le. S. et puis le. l. apres ce est venu le. pp. et fust
 ceste ordōnace pour resister aux anglois. Aussi
 en cest an fut le fleuve de saine si grant qu'on ne
 pouoit aller ne venir a paris sans basteaulx /
 car tout estoit environne deau. Et nest memo-
 re en escripture ne aultrement q̄ iamais fust si
 grande. Les deux pons de pierre / les moulins /
 les maisons qui dessus estoient / et le chastelet
 du petit pont du tout en trespucherent et cheu-
 rent. La ruiere dura. Sij. iours en tel estat / dōt
 faillist aposter a basteaulx les bures dedens
 la ville de paris.

Lā. Sij. de lēpire dudit adolphe q̄ est de ihu
 crist mil. iij. ^{no}. p. Sij. le pape boniface canoni-
 za le corps de saint loys. En ce tēps fust la
 bataille contre les flamens a furues / en quoy
 robert conte d'artois se porta si vaillammēt q̄
 conquesta toute la vallee de cassel et plusieurs
 des fortresses du pays / et en amena grāde mul-
 titude de prisonniers a chartres dedens paris.

Lā. Sij. de son empire ledit adolphe le. io. de
 saint proces et de saint martin fust occis de
 albert duc d'austriche. Et puis fut ledit duc es-
 lu epercur. En cest an le pape boniface publia
 le. Sij. liure des decretales / et les enuoya aux es-
 tudians de bouloigne et aux aultres vniuersi-
 tites / en mandant que on en fist es iugemens
 et escoles. Item lors mourut robert chanoine
 de leglise sofacien es alemaignes qui long tēps
 auoit iudayse. Quant il fut mort on le mist en
 ung besseau / lequel en passant par dessus ung
 pont fut perse d'ung poncon ou cousteau / dōt in-
 continent saillist flamme terrible / puis fut gete
 dedens la ruiere / mais ne estaignit oncques en
 leau iusques ad ce que le corps miserable avec
 son sercueil fut totalement brule. De ce mira-
 cle souerent les chrestiens ihesu crist. Non ob-
 stant les faulx iuisz disoyent aux simples gēs
 quil nauoit point bien desqu'il selon leur loy /
 quoy iustement et par raison il auoit receu telle
 punition.

En ce temps
 mil. de. liva do
 thologie floriss
 Cestui fut de la
 des iuisz et puis
 a la fin et puis p
 d'auoir en l'ordōne
 et escript sur to
 ble et fut en lan
 mil. iij. ^{no}. p. Sij.
 pour quil fut de
 et de pendre et si
 pour aultre quel
 pource il visita
 de iuisz en quel
 ch'au aulquel
 il fut iustici

Aultre mirae
 chanoine de la
 sofacien

Les rois de frāce et de nauarre

Loyz. p.

Jehan le moi
ne cardinal

Dufey he
retique

Jehan andre
decretiste

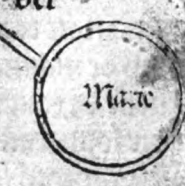
Guillaume
okran

Marfille de
pade

Thomas dda
leis

Jehan mādē
uile anglois

De ceffuy cy font deffien
dus les dūz dālencon



Les roys furent tous trois filz
de philippe le bel. Ne eurent poit
de hoir māsle. Et pource est la
courēne trāfferee a Philippe de
Valois leur cousin german

Philippe de Valois



La bataille de cour
Godefroy de breba
Jaques de saint po
Guy de neele mar
france
Othel i cōte de ho
La bataille de mōs
Guy de namur
Enguerran de ma
Marguerite cōteffe
de
Marguerite royne
re
Blāche cōteffe de
Philippe daulnay
Gautier daulnay
Regnault cōte de
Henry caperel pu
Messire borchar
que de magdeburg
Jordan de fisse
Pierre remy treso
ce
La baitaille de mo
Gautier de chas
stable de france
Loyz conte de eler
mier duc de bourbo
Philippe de crusi
de paris
Jacques darteue
Alphons roy des
Le lia. i. se de hau
ybert daulphuy
dernier
Olinet de elicon
Geffroy de mase
Richard de parsy
Geffroy de harco
Henry de mase
Raoul cōte deu
Charles de blois
taigne
Jehan d'ie montfo
La bataille de cre
Rossant de verdu
Nicolas d'ie grou

Lha. cent et S^e. de albert cent et Sng.



Albert filz de raoul
 dessusdit et duc daustrie fut
 couronne a ais la chapele en
 pereur cent et Sng lan du mo-
 de. S^{ar}. 11^e. sp. de rome. 11^{ar}. p. 11^{us}.
 de nostre seigneur mil. 11^e. 11^{us}. p. 11^{us}. de l'empire
 des alemans. 11^e. 11^{us}. p. 11^{us}. et de philippe le
 bel. xl S^e. roy de france lan. 11^{us}. cest assavoir en ce
 mesme an quil occist adolphe son predecesseur.
 Et regna dix ans. Jasoit ce que le pape bonifa-
 ce ne fut pas content de son election. touteffois
 apres si consentit en le confermant.

Lan premier de l'empire dudit albert le pape
 boniface reuoqua le priuilege des freres mi-
 neurs. par lequel ilz pouoient ouyr les cōfessio-
 Ledit pape institua et fist decret que quiconq-
 seroit confesse aux ditz cordeliers il seroit tenu
 et obligé de confesser et dire de rechef iceulx mes-
 mes pechez a son propre prestre ou cure. Aussi
 ce pape boniface. Sng. est celiuy qui Sng. foye se
 iouoit avec Sng. estranger et pelerin de hantre/
 auquel il ressembloit fort. Et pource sur dema-
 da se sa mere auoit iamais este a rome. Respo-
 dit ledit pelerin nēmy pere saint. mais mō pe-
 re ya souuent este. Et en ce il ataignist le pape
 royeusement de tel traict cōme il cuidoit fraper
 Jtez ce pape donna Sng. benefice a Sng. escolier
 qui promptemēt fist Sng. Ser cōsonāt a cest aut-
 tre. Interpone tuis interdū gaudia curi. En di-
 sant ainsi. Tu qui perpetuis mentem cruciatu-
 bus Suis. Interpone tuis et ce.

L'11^e. albert le ieune duc de brūnsuich cōmēca
 regner et subinger ladicte cite. En cest an q est
 de nostre seigneur lan mil. 11^e. 11^{us}. p. 11^{us}. les fla-
 mens de bruges tuerēt par nuyt les francs
 en leurs litz. Aussi lors cōmenca la dissention
 entre bochard euesque de subec et son chapitre
 dune part/et être les cōseillers et gouverneurs
 de la ville daultre part / et fut a cause des pra-
 ries et pastures ou souloit estre la ville cite.

Pour ce discord fut tout le clerge chassé hors
 la ville. Ainsi les maisons des chanoines fu-
 rent destruites. Touteffois cy dessus est dit q
 ce fut fait lan. Sng. de raoul. En ce mesme an
 fut la paiz saete entre philippe le bel roy de fra-
 ce/et edouard roy dangleterre/et eut ledit edou-
 ard en mariage marguerite seur dudit philippe

*Respo-
dit Sng. pelerin
boniface*

dont il eut ung beau filz nomme thomas.

Lā.iii^e. de l'empire dudit albert q est de ihu crist mil.iii^e. le pape boniface. viii^e. donna et octroya pardon de plainiere remission a toz brayz confes et repentās qui de cēt ans en cēt ans visiteroyent deuotemēt par deu de pelerinage les eglises de saint pierre et de saint pol en la cite de rome.

Lā.iiii^e. charles de Valoys avec plusieurs barons de france se partit pour aller a rome demander au pape conseil de cōquester cōstātinoble/la quelle luy estoit deue a cause de sa.ii^e. femme Catherine fille de philippe filz de l'empereur hault Douin. En ce temps vuoit a tonnerre en bourgoigne marguerite.ii^e. femme du roy charles de secile en ung hospital q elle auoit fait faire po^r substantier les pources.

Lā.v^e. fut la bataille de courtray q pdirēt les frācoys. Car la moururēt plusieurs barillans homes/ robert cōte d'artois/ godefroy de brebā son cousin avec son filz le seigneur de bitou/ ie han filz au conte de haynault./ le conte d'albe/ male/ raoul de nele cōnestable de frāce/ guy son frere mareschal de lost/ regnault de trie cheualier/ le conte de tancarville/ et iacques de saint pol et mains autres nobles homes. Ladicte desconfiture fut pour les epactions et maletoltes que leuoit sur les flamens le conte de saict pol/ ausquelz il estoit baillie gouverneur de par le roy de france. De ladicte bataille sen furent villainement les contes de saint pol et de bourgoigne/ et loys filz de robert cōte de clermōt. Et toutesfoies de la partie des flamens ny auoyt gaires q tisserans et gens mecaniqs/ mais ilz se cōbatoyent pour iustice et leur frāchise. Apres la mort du noble robert conte d'artois succeda en ladicte conte Othelin conte de bourgoigne a cause de sa femme mehault q estoit fille dudit cōte d'artois. En ce mesme an le cardinal moyne fondateur dūg colliege de picardz a paris vīt en france par le commandement du pape.

Lā.vi^e. de l'empire dudit albert q est de ihu crist mil.iii^e. et.iii^e. benedict. vi^e. fut sacre pape cent.iiii^e. iii^e. gouvernāt leglise ung an seulement. Il estoit de pources parentz/ sa mere fust long tēps defue. En son defuage elle reparoyt et nettoit les robes aux pources freres pscheurs Et pour ceste cause ledit benoist se mist en lordre/ et estudia tellement quil deuint grant homme. En cest an philippe roy de france rendit

a edouard roy dangleterre la terre de galles que longuement il auoit tenue par faulxme.

Lā.vii^e. et iour de noel Philippe le bon roy de france mist seurs de lordre des frerecheurs en l'abbaye de poissy quil auoit nouvellement fondee en l'honneur de saint loys. En an y eut grande dissension entre l'universitei preuost de paris po^r ung escolier q ledit auoit fait pendre/ parquoy alla en augnere absoudre. Pour ceste discord furent faites cessations de toutes lectures. Au le pape benedict dona faculte et puissance au celier de paris de licentier et faire les doctes en theologie et en decret. Itēz philippe le confit les flamens a mons en peure ou mors environ. ppp. viii^e. flamens sans l'ement des francos. Et guy leur conte ne a cōpiengne ou il mourut. Itēz lore grande cherte que le septier de ble valoit soultz parisis. Environ ce temps edouard ne roy dangleterre espousa ysabel fille de france.

Lā.viii^e. Clemēt. vi^e. fut eslu pape cent. viii^e. en la cite de lyon et coronne du drade pal/ presentz le roy de france et ses freres les conte de Valoys/ et loys conte deuere lors aduint vne chose merueilleuse tout diel duc de bretaigne qui fut tue piteusement. Car cōe le pape cheuaichoit auāt la ville le peuple estoit hault monte sur les murs le deoir/ aduint q ung diel mur foudit echa sur ledit duc/ parquoy fut tout acraue.

En ce mesme an auāt que le pape se partist de france il ottroya oudit roy philippe le saint Loys son ayeul pour mettre en la chapelle du palais/ et vne des costes portee en sa principale eglise de paris. Toutes gencives et le mentō ne furent portez avec le chef. Le pape desquit. p. m. a sa promotion/ et extirpa l'heresie des duls auoit ia dure depuis lan de nostre seign. ii^e. sp. iusques a lan mil.iii^e. et. viii^e. qui esmer an de l'empire dudit albert. Le p. aucteur de ceste heresie appelle duls fu bre avec sa cōcubine marguerite/ et puis os ensemble ceulx de leurs cōplices fustlez et ars honteusement/ car avec luy fu environ cent et. xl. personnes habitans taignes de versailles/ on estoient mors

blement enuiron. iij. personnes abusez de ceste erre. Ledit duc en estoit bastard filz de prestre qui apres gerhard premier inueteur de ceste heresie fut le chef et conducteur. Lesditz heretiques portoient mâteau et robe blanche/ auoient longz cheueulx/ aucunes fois cheminoient piez nudz et aucunes fois chaussez. Ilz estoient treslubriqz et luxurieux/ ilz se nommoient lordre des apostres/ et preschoient en disant. Faites penitence/ car le roy auine des cieulx approuchera. En oultre disoient que lauctorite q' ihesu crist auoit donnee a l'eglise estoit pieca cypree et adnichilee po' la malice des prelatz/ et q' l'eglise romaine estoit reprouuee a cause q' elle estoit paillardie et concubine. Disoient en oultre quilz estoient l'eglise eulx/ et non aultres/ et q' ilz diuoient en la perfectio et rigle des apostres/ parquoy nestoient point tenus dober a nul fors a dieu. Aussi disoient q' nul ne pouoit estre sauue sil nestoit de leur ordre a cause que tel estat estoit tresparsait sur tous aultres. Itez disoient que tous les prelatz depuis le pape siluestre estoient preuicateurs et n'ont point diuans come il appartient a cause q' ilz auoient propre/ et ne diuoient pas en pourrete et humilite/ parquoy on ne leur debuoit bailler nulles dismes. Item que l'omme et la femme pouoient coucher ensemble nu a nu/ mais quilz ne congussent point l'ung l'autre charnellement/ et que telle chose estoit plus grât merite et oeuvre q' nest ressusciter ung mort. Non obstant ce ladicte marguerite fut trouuee grosse de enfant/ mais ledit duc en et ses cōpaignons sepeusoient disans q' elle auoit conceu du saint esperit.

Item lesdictz disciples menoyent auant soy leurs amoureuses et concubines quilz appelloient seurs en ihesu crist.

L'an. x. de l'empire dudit albert qui est de ihesu crist mil. iij. et. vi. Philippe le bel roy de france fist chasser et banir tous les iuis hors de son royaume/ en confiscant tous leurs biens. En ce mesme an aduint une chose merueilleuse es alemaignes en une ville nommee en latin fosatū Car cōe on faisoit la grosse cloche dicelle ville/ vint ung grāt crapault q' est beste fort benimeuse/ le quel tournoit a l'environ des ouuriers/ les quelz appareuans ladicte beste le geterent dedens la fornaisie ou ladicte cloche se fondoyt. Finablement quant le metal fut fondu et quil debuoyt couler/ ledit crapault se mist au pertuis par ou il debuoyt passer/ tellement quil ne

sen voulut oncques partir insques ad ce que on eust gette trois fois de leau benoite dessus luy Mais apres ce fut incontinent brule/ et le metal commença a couler dont fut faite une bone cloche.

L'an. x. Loys hutin ainsie filz de philippe le bel fut corōne en roy de nauarre en la cite de pelume. En ce mesme an les tēpliers du royaume de france par le cōmandement du pape clement et du roy furent tous emprisonnez en une mesme heure pour aucuns cas enormes et detestables. Et puis en lan. mil. iij. et. x. furent toars et mis en cendre hors paris vers le moulin de saint anthoine pres du chemin de sentis Les causes pourquoy ilz furent brulez estoient. x. ou. viij. articles cōtraires a la foy moult ors et vilains/ Desquelz toutes fois ie ha. bocace florentin qui poeta laureatus dicitur ou. p. chapitre du second liure quil fist des cas des nobles infortunez se efforce les excuser.

L'an. x. de son empire ledit albert fut par son nepueu mis a mort le premier iour de may.

En ce mesme an la contesse de mansuel d'estrura ung ancie et viel bon homme de la main de son filz qui le vouloit biser en sepuelir/ afin quil ne souffrist plus telle langueur quil auoit acoustume. De telle maniere de gens habitans en scilaunomie parle aristote en la fin du second de thopiques/ disant que on fait grant bier et plaisir a son pere viel et brise de locaire quat en languissant ne peult mourir. Itez lors fut le chapitre de lubec accorde avec les gouverneurs de la cite et les freres mineurs. Itez edouard roy dangleterre espousa ysabel fille de philippe le bel roy de france aage de. viij. ans ou enuiron.

Chapitre cent. vi. de Henry cēt et deuiensme epeur.

Henry. vi. de ce nonj conte de supembourg comença regner cent. et. iij. empereur des romans lan du monde. vi. iij. .x. .x. de rome. iij. .x. de ihesu crist mil. iij. et. viij. de l'empire des alemas. vi. et. viij. et de philippe le bel. x. .x. .x. roy de france lan. x. .x. cest assa uoir en ce mesme an q' le dessus dit albert trespassa et regna. viij. ans. Il fut corōne a ains la chapelle le iour de sepiphaine.

L'an. iij. de son empire il destruit la cite de bres se apres la mort de son mareschal guy de namur

BBH

duquel il fut moult desplaisant. Environ ce tēps les hospitaliers et cheualiers de rhodes reconqstierent ladicte isle/ dōt ilz auoient este dechassez/ en quoy il eurent grande loenge. Itēz lors se rebellerent ceulx de syon contre le roy de france / et allerēt a vng chasteau appelle saint iust et le destruirent. Itē les os dūg tēplier appelle iehā le tur cōmandeur du tēple et iapieca mort furent deterrēz et ars/ pource q par les mēsiteurs de la foy auoit este trouue heretique. Le dit cōmandeur fist en son temps edifier la grosse tour du temple a paris.

Lā. m^e. furent fondees les prebēdes et chanoines de leglise collegiale de vñ es alemaignes.

Lā. m^e. le roy de frāce fist faire les doubles qui valent deuy deniers ou deuy tournois. Itē lors fut donne le priuilege aux estudiāz en la cite et vniuersite dorleans. Itē y eut cōcille tenu a vienne de cēt et. xij. prelatz mitres avec plusieurs aultres. Il y eut trois causes pourquoy ledit concille fut assemble. L'une pour le fait enorme des tēpliers/ la. m^e. pour la reformation de leglis vniuerselle/ et la. m^e. pour le secours de la terre sainte. Apres ce concille se partirent plusieurs croisez pour aller a rome.

Lā. vi^e. de son empire ledit henry fut a rome corōne empereur. Nō obstant ce q auant y eust grande contradictiō et effusiō de sang de p les romains. Finablement furent pacifiez par le cardinal ostiense. En cest an les chanoines de l'abbec obtindrent sentēce en la court de rome cōtre les freres prescheurs et freres mineurs. Itēz selon vng docteur appelle iehā andrē le pape clement celebrant le concille a vienne furent cōposez les clemētines qui sont vng lūtre de droit canon. Et puis furent finablement publiees par le pape iehā lan. m^e. de l'empereur loys/ dont se ra parle cy apres. Car ledit pape les enuoya a l'uniuersite daignō pour en lire et estudier. Itēz lors l'empereur condāpna robert roy de seile estre decapite. Environ ce tēps fut fait le palais royal de paris par enguerrā de marigny / leq seurmōte tous aultres en beaulte/ sumptuosite et magnificence.

Lā. vi^e. de l'empire dudit henry q est de ihesu crist mil. m^e. et. viij. selon les croniques d'alemaigne philippe le bel roy de frāce deunt l'adre. Et pource il fist bruler tōz les mēseaus de frāce et de flandres tant hōmes q fēmes/ car il auoit en

tēdu quilz auoient infait et epoissonne les eues. Vient en oultre lesdictes croniques d'alemaigne q ledit roy philippe deunt mēseau a cause quil auoit fait mourir les tēpliers/ laqelle chose ne doit pas estre creue/ cōsiderer que lesdicts tēpliers estoient heretiques/ et q leurs biens et possessions furent donnees aux hospitaliers pour de fendre la foy catholique. Et aussy deu q le pape les condāpna et sur eulx donna sa sentence. En ce mesme an fust canonise le pape celestin en la cite daugnon. Le pape auant sa promotiō a papasite auoit institue lordre des celestins. Apres son trespas fut le siege apostolique longuement vaquāt. En cest an marguerite cōtesse de hollande enfanta tout en vng mesme tēps. m^e. l'p m^e enfans qui eurent tous die cōte petis pourcins/ et furent baptisez. Ladicte contesse souuent se morquoit des femmes qui en auoient plus d'ung/ disant quil estoit impossible de en auoir deuy sil ny auoit deuy petis semblablement. Dō punitiō desdictz langages dieu permist tēlle chose. Itē lors philippe le bel roy de frāce cōmēca faire faire les flourins a laignel d'alentz. p. p. p. s. s. s.

Lā. viij^e. et dernier de son empire ledit henry mist le siege deuant la cite de florence. Apres vng peu despace les florentins luy enuoyerent les clefs de ladicte cite/ iasoit ce quil ne les receust point a cause quil fut preuenue d'une fièvre si ardant et si debement quil ne dura point. Son corps mourut incontinēt quil eut rendu l'ame/ parquoy on disoit quil auoit este empoisonne par son confesseur qui estoit iacopin/ lequel le empoisonna en luy baillant le corps de ihu crist. Cōteffois l'opiniō de plusieurs est au contraire/ cōsiderant q estoit le ponce en tout le monde q les iacopins armoyent le meulx. En ce tēps marguerite royne de nauarre, fille du duc de bourgogne et femme de loys roy de nauarre filz de philippe le bel et iehāne fille du conte de bourgogne femme de philippe conte de poitiers filz du roy de france Et blanche seconde, fille dudit conte de bourgogne et femme de charles conte de la marche filz du roy de france furent par le cōmandement du roy prinsez a maubuisson pres de pontoise et mises en diuerses prisons condāpnees perpetuellement pour leurs fornications et adultere contre elles manifestement prouue. Les deuy cestassauoir marguerite et blanche furent enlozes a chasteau gaillard en normandie/ dont onques puis ne yssirent. Et lautre contesse de poi

La contesse de
fanta tout en
un tēps. m^e.
et. s. p. p. p.
m^e. p. p. p.
en p. p. p. p.
p. p. p. p.

chers ou chasteau de Bourban. Mais pource q
touchant elle il fut tesmoigne q elle nestoit pas
coupable de tout ce q on luy imposoit/finable-
ment retourna avec son mary. Pour ces vil-
lains cas philippe damoy amy de ladicte roy-
ne/ et son frere gaultier damoy cheualier amy
de ladicte blanche p le comademēt du roy furent
escorchez/ les vis coupez/ et puis a ung gibet
nouuellement fait trainez/ oustz ilz furent pēdus
et estranglez. Aussi lussier de ladicte royne cōsen-
tant desortz sorfaiz fut en ce mesme iour pēdu
a ponthorse.

Chapitre cent. Diiij. de loys cēt. iij. empere.

Lepi. iij. de ce nom duc de baviere cō-
menca regner cēt. et. iij. empereur lan
du mōde. D. iij. s. p. p. d. de rome. iij. s.
p. d. de l'empire des alemans. D. et. p. d. de ihu-
crist mil. iij. et. p. d. et de philippe le bel. p. d. roy
de frāce lan. p. p. d. et dernier. Il regna. p. p. p. j.
ans/et fut eslu roy des romains en discord con-
tre frederich duc daustrie et contre la boulen-
te du pape/parquoy il ne fut point de luy corō-
ne/ dont il sefforça de greuer leglise plus quil
peult/par ainsi le pape fut souuēt en grans dā-
gers. Aussi il cōbatit et seurmōta ferruz dessus
duc daustrie/nō obstāt demoura tousiours
pertinax et perseuerant en son erreur iusques a
sa fin. Et pource auant sa mort fut finablemēt
Dng aultre eslu appelle charles de boesme et le
dit loys allant a la chasse cheut de dessus son
cheual dont il mourut.

Lā pmiere de son empire philippe le bel. p. d.
roy de france trespassa a fontaines beliaut en
gastinoys lan. p. d. de son regne/ et fut en-
terre a saint dems pres de son pere philippe et
de sa mere darragon. Il voulut q son cueur fust
porte et enterre a poissy en labbaye des nonains
q auoit nouuellement fondee. Il eut. iij. filz/ loys
aisne fut roy de nauarre premieremēt. Et puis
avec ce succēda ou royaume. Le. iij. est philippe
conte de poitiers. Lautre charles conte de la
marche. Il eut deux filles dont lūne mourut en
son enfance/lautre fut ysabel fēme de edouard
roy dangleterre. En ce mesme an son aisne filz
loys roy de nauarre seurnomme le long fust a
reins coronné. p. d. roy de france avec sa fem-
me clemēce qui estoit de secile ou de hogrie/ car
lautre durāt la vie de son pere fut emprisonnee
a chasteau gaillard ou elle mourut/et dicelle de-
moura Dne fille nommee iehanē / laqelle apres la

mort de philippe et charles ses oncles eust et
tint le royaume de nauarre. Ledit loys ne re-
gna q. iij. moys et demy ou enuiron/ et nō point
sans cause/car incontinent apres son coronne-
ment il fist rappeller les iufz au royaume de
frāce que son pere philippe le bel en auoit chas-
se. Il mourut au boys de Siciēnes/ et fut enle-
pulture a saint dems/et la royne aup iacopins
a paris. Il lessa sa femme grosse dung enfant q
fut nōme iehan/lequel ne desquit gaires/pquoy
de luy nest faite nulle mention. Aussi incontinēt
apres la mort de philippe le bel fut pris enguer-
tan de marigny grant gouuerneur du royaume
et mis en la prison horrible du toure/ dont fi-
nablement pour ses demerites fut cōdāpne de-
stre pendu et estrangle/ cestassauoir a cause de
plusieurs articles cōtre luy prouuez touchans
les tresors du roy et gouuernement du royaul-
me. En ce mesme an adolphe conte de holtzacie
fut en son lit occis a zegeberch.

Lā. iij. de son empire qui est de ihu crist mil. iij.
et. p. d. iehan. p. p. j. fut en aignon consacre pape
cent. iij. s. iij. en la presence de philippe cōte de
poitiers gouuerneur des royaumes de france
et de nauarre/ de charles son frere conte de la
marche et de ses deux oncles charles de Valoys
et loys deureux avec plusieurs aultres barons
Le pape gouerna leglise. p. p. ans. Auāt sa p-
motion estoit nōme iacques euesque daignon
et cardinal. Il estoit hōme soutil et net ayant a
horre symonie/aimāt iustice/courageux/mas
de petite stature. Et fist maintes choses singu-
lieres et merueilleuses/ dont les aulcūes pour-
ront estre cy apres recitces.

Pource q par cy deuant est souuent dit q les
papes changent leur nom en leur promotion
on pourroyt demander pourquoy est faite tesse
mutation. Aquoy respond Dng docteur decretis-
te appelle larchedyaque et iehan andre ou comē-
cement des gloses q fut fait pour demonstret q
lomme est mue comme son nom/car en tesse di-
gnite il est lieutenant de dieu en terre. Aultre rā-
son peult estre assignee. Car toute oeuvre et o-
peration de ihesu crist est nostre instruction. Or
est il ainsi q le nom de saint pierre fut change
en sa promotion/ car par auant estoit nōme sy-
mon/et lors ihesu crist lappella pierre/ tesmoig
sa distinction. p. p. j. Item peult aduenir q celluy
qui doit estre pape a souuētessōis set nom auāt
sa promotion/ comme appert de sergius. iij. qu

BB iiij

La troiesme aage.

par auant estoit nomme os de pourceau / par quoy le non ne se mue point sans cause / toutes fois auant ledit sergius ny eust gaires de pa-
des qui les apent change. A ce propos on po-
roit arguer disant que ou code est prohibe et de-
fendu de muer son non. Et pource d'ocques cest
mal fait de se chager. A ce fault respondre q la
roy se entend quant on mue son non fraudule-
tement / et pour faire aucune tromperie / et de
ceste est dray quon ne se doit point faire.

De ceste matiere appert a plain au premier
Volume de ceste oeuvre et chapitre des dieux
des gentils / ausquelz ont este souuent les nos
muez pour leur pseudomme et pour leurs be-
aux faiz digne de memoire / come appert de ce-
lius qui par son excellence et battance fust de-
nomme pollux. Semblablement en l'introi-
satio des platz et grā seigneurs est fait bi sou-
uent. En ce mesme an dessusdit q est de ihu crist
mil. m. et. xvi. philippe le long cote de poitiers
apres le trespas de son petit nepueu rehan fust
coronne roy. pl. m. des francors et la nuyt des
roys entra a paris.

L'an. m. le pape rehan publia ou fist publier les
constitutions du concile de Biene nommees les
clementines / et les enuoya a l'uniuersite d'au-
gnon soubz bulle plombee / mandant quon en
fist es escolles et iugemens de lors en auant
Et selon rehan andre ceste chose fut faite. Sans
apres ledit concile / et apres le trespas dudit pa-
pe clement. En ce mesme an frere robert de lor-
dre des iacopins qui de Bertuz et de lignee es-
toit moult noble / predit et prophetisa la pesti-
lence qui aduint pour l'auarice et symonie de le-
stat ecclesiastique. Car en lan. xxxij. de l'empire
dudit loys fut si horrible mortalite que en au-
ignon les ruisseaulx de sang courroyent et sail-
loient des sepulchres des mors. Iceulx frere
precheur predit beaucoup d'autres choses et fist
mans miracles en sa vie et apres sa mort.

L'an. iij. Bat demar marquis de brandem-
burg trespassa sans hoir. Et pource l'empereur
loys donna la marche et seignourie a son filz
loys / de laquelle il fut en possession iusques a
lan de nostre seigne mil. m. pl. m. En ce mesme
an birget roy de danemarche mitta ses deux
freres a disner avec luy / et puis les prist et mist
es fers et prisons ou ilz moururent. En ce tēps
fut fait accord entre le roy de france et le duc de
bourgoigne par ce moyē quil prist a femme lais-

nee fille du roy. La seconde fut fiancee au ieusne
enfant le daulphin de Biene. La troiesme de-
uoit estre donnee au ieusne roy despaigne / mais
on la donna au conte de neuers. Et la. iij. fust
mise cordeliere a longchamp.

L'an. v. de l'empire dudit loys q est de ihesu-
crist mil. m. xix. Regnault cote de guerles par
le conseil de la contesse et des barons fust mis
en tutelle et garde honneste / pource quil dissi-
pait et destruisoit tous ses biens / et par ainsi
neust finablement riens l'esse a son filz. En ce
mesme an le samedi apres l'ascension trespassa
loys conte deureux oncle du roy de france. Et
le mardi ensuiuant en la presence des barons
le cardinal ioffray le enterra pres de sa femme
en leglise des freres prescheurs a paris.

L'an. vi. sourdirent maintes heresies scisme
et diuisions entre les seculiers et les religieux
En cest an fut paiz faite entre philippe le long
roy de france et le conte de flandres / par ainsi q
le conte fist hommage audit roy pour sa dicte co-
te / et que le conte de neuers eust la fille du roy
en mariage. En cest an fut lesmeute des pa-
stoureaux qui singulierement en la terre de lan-
guedoc occirent tous les iuisz quilz y trouuerent
sans ce que on y peult mettre remede / car il ny
auoit preuost ne baillif en nulle cite q les osast
assailir / considere leur grāde multitude / et mes-
mement firent grande iniure au preuost de pa-
ris. Aussi en cest an hery capere preuost de pa-
ris et natif de preardie fut pendu au gibet pour
vng faulx iugement quil auoit fait. Il tenoit
vng riche homme ou chastelet de paris prison-
nier pour vng cas digne de mort. Quant le io-
aproucha quon deuoit pendre ledit riche / iceulx
preuost prist vng pource homme ou dit chaste-
let / et luy imposa le non du riche et soubz telle
couleur fut le riche deliure et le pource innocent
condampne.

L'an. vii. le pape rehan condampna la consti-
tution du pape incolas. m. qui estoit de lordre
des freres mineurs et se comence l'epit q se-
minat. Il defendit sur peine de excommunication
que nul n'ella glose ou dispute pource que esle se
peult entendre en plusieurs maneres diuerses.

En ce mesme an a bades Berder sur le riuage
de Bisere fut deu vng monstre ayant la figu-
re de vng homme toute accomplie et bi propor-
tionnee en ses membres / d'une coubtee de longue-
ur / entour / et auoit vne robe de soye rouge en

la facon d'ung manteau moult bien faite. Au
get et bört du bas estoient petis bourse lons
pour reseruer et garder le fil/laguille/et choses
semblables. Ledit monstre fut premierement
deu de deux mariniere sur le riuage / se iouant
comme ung petit enfant qui assembloit des pi
arretes. Quant lesditz pescheurs se appareu
rent ilz menerent leur nasseille au riuage et cou
urent tant apres que l'ung se frapa de son au
ron entre les deux espaulles / tellement quil en
fut abatu / touteffois en cheant ne par la point
mais fist seulement ung souspir. Ainsy ledit
monstre fut pris mene en la ville dessusdicte de
Verder / et baillie au seigneur qui permist
quil fust deu et touche de tous indifferamment
hommes et femmes / mais il ne buuoit ne me
loit ne parloit. Apres cinq iours par le com
mun conseil il fut mene au pont de Verdere con
tre la montaigne. Quant il fut au pie dicelle
se leffa aller deuant et le supuoit on de loing
en allant regardoyt souuent derriere luy / et
quant il se vit esloigne des gens il se bouta de
dens les buissons et oncques puis ne fut deu
aperceue. En cest an fut la condampnation des
meseaux qui par lenmort des iuisz voulurent em
poisonner toutes les eues et les puits de tou
te chrestientete / car par leur confession ne furent
adonnees que deux meselleries / cest assauoir en
angleterre seulement ou ny eust aucuns mese
aux consentans de ladicte infection. Aussi
lors aduint a Vitry que pl. iuisz se enloyerent en
une tour et de peur quilz ne fussent occis p les
mains des chrestiens ilz y occirent l'ung l'autre
fors ung ieune qui cuida eschaper en se gettant
de la tour en bas / mais se rompi la iambe / dont
fut pris es fosses et apres bonne confession fai
te pendu / et ses compagnons brulez. En ce
mesme an qui est de ihesu crist mil. iij. . xxi. tres
passa philippe le long. V. de ce nom et . pl. iij.
roy de france apres ce quil eut regne cinq ans.
Et fut enterre a saint denis. Son cuer mis
aup freres mineurs / et ses entrailles aup iaco
pins de paris. Et pource quil mourut sans hoir
masle et neust q les quatre filles dessus dicte /
son frere charles conte de la marche . iij. de ce
nom et filz de philippe le bel fut a reins coron
ne roy . pl. iij. de france et regna . viij. ans. Il eut
deux femmes / marie fille de henty de l'upem
bourg empereur de rome / et lautre au conte de
treup / de laquelle il eut deux filles / marie qui

oncques ne fut mariee / et blanche qui fut du
chesse dorleans contesse de Salops et de beaul
mont.

L'an. viij. le pape iehan fist une constitution
qui se commence Ad conditores canonum con
tre les freres mineurs / et fut pource que lesditz
freres usurpoient trop de la puissance. En ce
mesme an chustofle roy de danemarche donna
la ville de rostolz en perpetuel heritage et pos
session a henty duc de nezelembourg.

L'an. x. de l'empire de loys qui est de ihesu crist
mil. iij. . xxij. le pape iehan canonisa saint tho
mas le . iij. iour de uing. Aussi ledit pape leua
grant proces contre ledit empereur loys / en se
publiant et denoncant excommunie et priue des
puieres de leglise vniuerselle / dont il appella di
sant que iceuluy pape nestoit point vray vica
re de ihesu crist / mais ennemy de pay et de chri
stientete. Item iehan andre publica ung liure no
me la nouuelle quil auoit fait sur les decretales
et . x. ans apres ce il trespassa de ce siecle.

L'an. x. les habitans de magdeburg murdu
rent cruellement d'une massue leur curesme
sire bochard lappenqui estoit homme noble et
plain de maintes vertuz. Et fut dedens la cite
pour les drois et priuileges de leglise. En ce
mesme an ung noble home de gascoigne appel
le iourdan de tisse fut pour ses demerites pen
du au gibet de paris. Le roy luy auoit pardone
plusieurs fois et done remission a la requeste du
pape iehan / dont il auoit espouse la mere ou la
mepce / mais ne voulut oncques soy desister de
ses pilleries et homicides / de efforcer femmes /
despueller filles / et estre rebelle au roy. Et fut
premierement trame a queues de cheuals / puis
pendu au plus hault du gibet / Vestu des robes
du pape / duquel il auoit espouse la mere pour la
grandeur de son lignage. Itē lors fut a paris co
dāpnee une heresie / et est dite ars notaria. en la
tin / de laquelle estoit inueteur ung moyne de lab
baye de mougny pres estāpes. Aussi fut son li
ure iuge estre mis ou feu et brule. Itē charles co
te de Salops et oncle de charles le bel roy de fra
nce prist par force la riote / et abatit le chasteau de
montpesac en reduisant a lobeissance du roy de
france sans nul moyen toute gascoigne / excep
te bordeaux / bayonne / et saint seuer qui encoz
pour lors demourerent aup anglois.

L'an. xi. de l'empire du dit loys qui est de ihesu
crist mil trois ccs. xxv. Frere bruno iacopin
BB iij

La sixiesme a age.

trespassa en la cite de subec. Item edouard filz du roy d'angleterre en la p'sence de sa mere royne d'angleterre seur du roy charles le bel fist au dit roy de frâce homage pour la duchie daquitaine. Item il gela si fort q' saine fut prise par .ij. fois si asprement q' on rouloyt t'neaux de vin sur la glace. Au degel les glacons ropirent les pontz a paris / et durerent les neges iusques a pasques. Jtez charles conte de Salors trespassa de ce siecle / fut enterre aux iacopins / et son cueur aux cordeliers a paris.

L'an .xliiij. de son empire ledit loys fut couronne empereur a rome par les romains estre la soufente du pape / par quoy ledit pape cassa et adnu la son efectio en le declairant heretiq'. Par opo site disoyt ledit loys que le pape mesme estoit tel quil se reputoit / et pource il en appelloit au concille de leglise / en deposant ledit pape / et en son lieu il ordonna ung cordelier appelle pierre de corbaria / et le noma nicolas .v. Leq' apres son intronisatio fist cardinaulx / tint consistorre / et prist ung simulacre ou representation du dit iehan Vestu de Vestementz papaulx / puis le bailla au bras seculier pour estre brule comme heretique. Et ad ce faire luy fauorisoit ledit empereur loys. Les choses ainsy faites ledit loys retourna ioyeusement es asemaignes / et ledit nicolas antipape demoura en ytalie ou finalement il fut trahy et baillie es mains de iehan .xx. n. En ce temps se partirent de paris deux grans clerz lombars ennemis de sainte eglise / cestassanoir maistre iendum et maistre marsille de pade / et allerent a l'empereur loys luy dire que l'empire nestoit en riens subget au pape / considere quil estoit deuant la papalite / et beaucoup d'autres persuasions. Pour lesquelles furent excommunez du pape / et manda le saint pere a paris et par tout le royaume quil priuoyt les dessusditz de toute la communion de sainte eglise comme faulx et heretiques.

L'an .xlv. de l'empire dudit loys qui est de ihesu crist mil .iiij. .xxv. le pape iehan en publique cosistoire condapna la lettre du chapitre general des freres mineurs tenu en peruse. Et en cest an leur ministre general appelle michel en appella contre le pape pour telle condapnation disant q' telle proclamation estoit heretique. La lettre q' lesditz freres mineurs auoient signee estoit telle / et coterroient q' ihesu crist et ses apostres nattoient en propre / nen commu dominatio ne

seignourie sur nulle chose. Et q' es choses quilz ont eues nauoient seulement fors le blage sans aucun droit. Po' telle erre' furent ledit michel et mains docteurs copaignos de son erreur excommunez et cote heretiques condapnez. Jte lors le dit pape iehan fist la constitution qui se comence. In agro dominico cote aucuns ypocrites appelez begars et beguines qui estoient heretiqs et preschoient publiquement leurs heresies.



En ce mesme an sigile de la chandeleuse charles le bel .xliij. roy de frâce trespassa au boys de Biciens. Son corps fut enterre pres de son frere a saint denis / et son cueur es freres prescheurs a paris. Et par ainsy toute la lignee du roy philippe le bel en mains de .xx. ans fut defaillie. Ledit charles lessa la royne iehanme grosse / par quoy philippe cote de Salors come plus prouchain a la couronne fut eslu regent de france. Non obstant disoyent les anglois que tel honneur deuoit appartenir a leur roy edouard comme neveu des roys dessusditz / mais a ce ne fut pas esoute po' ce q' sa cognatio et signage venoit a cause de sa mere. Et la coustume de frâce nest point que femme doibue iamaiz succeder a la couronne pose q' elle fust ainee du roy. Ladicte royne de france acoucha tantost apres / et eut une fille au boys de Biciennes qui fut appellee blanche. Par ainsy ledit philippe de Salors avec sa femme fut couronne a reims .xlv. roy de france come le plus prouchain hoir masse / car il estoit

cousin german. Et par ainsi fut la ligne trās-
latee autrement que pere a filz/cestassauoir de
german en german. Pour laquelle translatiō
se dient les anglois auoir droit a la coronne
de france a cause de ysabel fille du roy philippe
le bel comme est ia dit. Et depuis ce temps ne
cesserent de eulx efforcer a luy nuyre et greuer/
desirans en auoir la iouissance et possession.

Ledit philippe regna Vingt et trois ans/ et
eut deux femmes espousees. L'une fut iehan-
ne fille du duc de bourgoigne/ de laquelle il eut .ii.
filz et Vne fille/cestassauoir iehan qui fut roy a-
pres luy. Et philippe qui fut duc dorleans. Et
marie duchesse de brebay. Sa seconde femme
fut la royne blanche fille de philippe le long ia
dis roy de france/ de laquelle il eut Vne fille nō
mee iehan-
ne duchesse de geronne qui mourust
a beiers. En ce mesme an dessusdit pierre re-
my grant tresorier de charles le bel roy de fran-
ce fust contrainct a rendre cōte et gēinne pour
confesser quil auoit fait des deniers du roy.

En quoy il confessa plus quoy ne luy deman-
doit/cestassauoir quil auoit este traître en gas-
coigne contre le roy. Pour laquelle chose il fust
traîne/et puis pendu tout le premier au gibet
quil auoit fait faire pour aultres comme il y
maginoit.

L'an .mij. de l'empire dudit loys qui est de
ihesucrist mil trois cens .ppviij. Philippe de
Saloyz avec sa femme furent sacrez en la cite de
reims le iour de la trinite. En cest an dessus-
dit fut la desconfiture des flamens a mont cas-
sel ou furent occis dixneuf mil/et huit cens de
la partie des flamens. Et fut faite ceste batail-
le par le roy de france philippe de Saloyz a la
requeste du conte de flandres/ auquel iceulx fla-
mens ne vouloyent obeir. A ceste bataille fut
porter louis flambe/et lassa querir le roy a saint
dents. Aussi en ladicte iournee fust present
toute la noblesse de france/cestassauoir le Roy
premierement/ Le roy de nauarre/ Le daulphuy
de Bienn/ Les ducz de bretagne/ De bourgoi-
gne/ De bourbon/ De lorraine/ D'alencon/
Le connestable de france nomme Gaultier de
castillon/ Les cōtes de flandres/ De henault/
De bar/ De beauieu/ D'arthoyz et plusieurs
aultres.

En ce pas ne fault pas oublier Vne chose di-
gne de memoire. Quant les flamens virent la
puissance du roy ilz ne sen effrayerent en riens/

mais firent Vng grant coq de toille taincte ou
estoit escript. Quant ce coq cy chantera le roy
trouue si entrera/ et se moquerent ainsi du roy
de france qui leur tourna a grande confusion.

L'an quinsiesme Edouard roy de angleter-
re vint au roy de france en la cite damiens luy
faire hommage de la portioy quil tenoyt de la
duche daquitaine.

En ce mesme an leuesque de paris reuestu
dornemens pontificaulx ou paruis de nostre
dame et acompaigné de plusieurs aultres pre-
latz/ De lauctorite du pape excommunièrent
publiquement et denoncerent pour excommu-
niez frere pierre ramche antipape/ loys de ba-
uiere empereur/et frere michel iadis general de
lordre des freres mineurs. Et puis brulerent
oudit lieu aulcunes lettres qui par les dessus-
ditz auoyent este affichees es portes de nostre
dame contre le pape iehan.

Item la seignourie de bourbon fust lors fai-
te duche/ Et en fut premier duc loys conte de
clermont/ car par auant on ne disoyt que le sei-
gneur de bourbon.

Item l'empereur loys se partit en ce mesme
an dytatie pource quil craignoyt le boucquoy/
et vint en alemaigne/ ou il fust receu a grande
roye/et lessa ledit antipape nicolas cinquiesme
en ytalie.

L'an .pvi. de l'empire dudit loys qui est de
ihesucrist mil trois cens et .ppv. ledit antipape
nicolas fut par ses gens vendu/trahy/et bail-
le es mains du pape iehan/ et puis requist par
don audit pape. Par ainsi le fist garder en Vne
chambre honestement/ ou il fina le residu de sa
vie. En ce mesme an les anglois se appareil-
lerent a painctes a bataille/ contre lesquelz fust
enuoye charles conte d'alencon frere du roy de
frāce qui les rechassa/ abatit et rasa tout le cha-
teau de painctes.

L'an .pviij. fut sentence donnee en parlement
a paris pour le duc de bourgoigne touchant la
conte d'arthoyz contre messire robert d'arthoyz
conte de beaufmont en normandie. Item la da-
moiselle de diuō en la chastellenie de bethunes
fut prise et arse pource que elle auoyt contrefait
faulces lettres et seaulx touchantz ladicte con-
te d'arthoyz dont estoit question. Aussi avec ce
elle confessa plusieurs aultres cas detestables.

Item lors la conte de bourgoigne escheust
au duc de bourgoigne a cause de sa femme. Jtez

La septiesme aage.

nicolas. S. de ce nom et antipape qui estoit de l'ordre des freres mineurs trespassa de ce siecle et fut par le pape iehan honnorablement mis en sepulture. Item tantost apres commença ledit pape iehan a se foruoyer et deuenir heretique. Car par auant contre diuers heretiques il se estoit vertueusement porte/et en auoit bien fo de plusieurs en la foy/en soustenant persecutions greues et perilleuses diceulx infideles. Si nablement il prescha publiquement en la cite daugnon que les ames de ceulx qui trespassent en grace ne voient point la diuine essence/ne si ne sont parfaitement bienheurees iusques aps la derniere resurrection des corps et iour du iugement/dont plusieurs qui ouyrent ces parolles furent moult esbahys et scandalisez/car telle opinion sent le feu/et est contre nostre foy.

Ceste erreur luy vint premierement par son pere qui auoit este deceu de l'erreur de l'apparition de tundalus faite en l'an mil cent. xliij. dont par le vinct ou liure. p. v. et chapitre. iij. p. v. En cest an plusieurs beguins et p. o. c. r. i. t. e. s. furent brulez a paris nombrez cent et. xliij. La cause fut pource que soubz le semblant et forme de p. o. u. r. e. t. e. /ilz faisoient beaucoup de mal. p.

L'an. p. v. le roy philippe fist a mesun les nopces de son filz iehan duc de normandie/et de madame bonne fille du roy de boesme/presens ad ce les roys de france/de boesme/de nauarre/les ducz de bretaigne/de bourgoigne/de brehan/de forrainc et plusieurs autres contes barons et cheualiers.

Je frere thomas d'aleys anglois maistre en theologie de l'ordre des freres prescheurs prescha publiquement en la ville daugnon contre le pape iehan touchant l'erreur que ledit pape auoit semee a cause des ames bienheurees separees des corps. Ledit iacopin en preschant disoit publiquement. Je prie a dieu que la malediction du pere/du filz/et du saint esperit soit a ceulx qui se consentiront a l'erreur et heresie du pape en luy fauorissant pour les temporelles richesses et promotions qu'ilz esperoient de luy auoir. Et puis apres sa predication fist protestation en telle maniere soubz instrument public. Je frere thomas d'aleys ay presche publiquement en la presence de plusieurs les choses dessusdictes. Et pource pour mon excusatio ie dis ainsi. Ceulx qui dient q. les ames des p. d. e. s. t. i. n. e. z. ne verront point dieu face a face deuant le iour du

iugement sont scandale grant et erreur en l'eglise/ou non. S'il est ainsi que ce soit erre/ il semblera que ie doie estre excusé / car ma conscience ma contrainct de ce faire et dire. Se cest erreur ie suis prest et appareille de souffrir telle peine quil plaira aux iuges me bailler et ordonner pour tel cas.

L'an. p. v. de l'empire dudit foy qui est de ihesu crist mil. iij. p. p. p. le pape iehan et l'inquisiteur de la foy de l'ordre des freres mineurs emprisonnerent le dessusdit thomas qui telle chose comme est dicte auoit presche contre ledit pape. Et la il souffrit grant torment pour soustenir la foy. Toutefois a la requeste de philippe roy de france en fust finalement deliure. Car ledit pape enuoya deux mandians l'un iacopin l'autre cor delier qui telle erreur semerent a paris/dont furent honteusement confutez et iuges q. ilz estoient en erreur p. f. o. n. d. e. m. e. t. b. o. u. t. e. z. Parquoy ledit roy philippe de valois fist assembler tous les docteurs en theologie de l'uniuersite ou boys de sicennes qui d'un commun accord et sentence condampnerent ladicte opinion comme erronee et heretique. Et pour tesmoignage signerent chacun de son signe lettres enuoyees audit pape afin que de ce il se corrigast.

L'an. p. v. philippe de valois roy de france ordonna une maison appelee le moncel pres de pontz sainte maxence. Et y mist seurs cordelières de l'ordre de saint francys. Ladicte maison estoit escheute au roy pour forfaiture et confiscation. En ce mesme an le pape iehan trespassa l'an. p. v. de sa papalite. Toutefois a l'eure de sa mort par la bonne exhortation de ses amis il reuqua l'erre en quoy il auoit este mis en disant en ceste maniere. Nous croyons fermement que les ames separees des corps et bienheurees sont au ciel/et voyant dieu face a face/entant quil est possible / et pource se nous auons aucunes fois autrement dit et proteste/ Je reuque mon dit et opinion comme faulce et heretique. Apres luy fust eslu ung qui auoit nom iacques de furnerio cardinal prestre du titre de sainte prisce/et estoit de l'ordre de c. y. s. t. a. u. l. p. Il fust eslu la veille de saint thomas l'apostre. Consacre le huitiesme iour de ianvier/et appelle benedict douzieme/et pape cent quatrevingz septiesme. Et delquit. d. n. l. a. s. en c. e. l. l. e. dignite. Le demain de la p. m. o. t. i. o. n. ce pape dit en plain cōsistoire q. i. a. m. a. i. s. ne vouldoit s. i. e. r. de glai

ne materiel cōe despees braquemars et sembla-
bles/mars vouloit auoir paiz en tout son tēps.

Item il ordonna que nul religieus ne peust
aller a la court de rome pour impetier aucun be-
nefice. Item il remist en estat laumosne de la
table du pape dont cēt psonnes pouoient estre
rassastes/et qui p auant estoit gormandee p les
familiers du pape. Jē il establit q tous prelatz
se departissent de la court/et quilz fissent reside-
ce sur leurs dignites et benefices. En ce tēps
messire iehan mandeuille anglois cheualier et
docteur en medecine fist son voyage et pelerina-
ge merueilleux q il mist en escript en ung romā.

Lā. *pp.* de l'empire dudit loys q est de ihesu
crist mil. *lxxv.* messire iehan duc de normā-
die ainsie filz du roy de frāce fut si greuemēt ma-
lade qu'on desespéroit de sa vie/parquoy furent
faites processions trois iours entiers a piedz
nuds. Et puis portees les saintes reliques/
le clou/la coronne/et le doigt de mōseigneur saint
denis a lauermy pres de saint denis ou ledit duc
gisoit malade/dont il receut incontīnēt sante.

Le comun dit estoit q le bon roy a leure dicelle
maladie disoit ainsy. J'ay si grande fiance en la
misericorde de dieu et merites des saintz/et es
prieres du peuple/ q se mō filz mourroit il seroit
ressuscite par les prieres q en sont faites a dieu.
Et pource sil meurt ne l'ensepueillez pas trop
tost iusques ad ce quō hope la misericorde diui-
ne se esprendre sur nous. En ce mesme an le pa-
pe benedict fist la decretale qui se cōmence. Be-
nedictus deus in domis suis. En laquelle est
confutee et condampnee comme heretique la
doctrine que son predecesseur pape iehan auoit
publiquement preschee touchāt lesdictes ames
bien euees. Et fut establi que quiconques a-
roit opinion contraire quil fut denonce et repu-
te heretique.

Lā. *pp.* de l'empire dudit loys q est de ihu-
crist mil. *lxxv.* le. *viij.* de iung il y eust
si grant feu au lendit de saint denis q toutes
les marchandises furent brulees. Et par ain-
sy plusieurs sen retournerent pources qui y es-
floient demurs riches.

En ce tēps et deille de la magdelene messire
philippe de crussy cheualier natif de bourgoi-
gne et preuost de paris fut p les faulx iugemēs
cōuaincu et cōdāpne de estre pendu au gibet de
paris.

Lā. *pp.* arnauld de normādie noble hōme

natif de languedoc eut la teste coupee en la pla-
ce aux pourceaux/et puis fut pendu au gibet de
paris/pource q il auoit trahy le chastel de para-
col en panctōnois. En ce mesme an iacques dar-
teuuelle iadis seruite de charles cōte de saloys
tourna les flamens cōtre le cōte et cōtre le roy
de frāce/et les fist alier aux anglois. Jēz en er-
fordie prouince de thuringie pleut sang de cou-
leur trestrouge. Jēz en ung lieu ou le fleuve de
moselle entre dedēs le ruy dne fille aagee de. *xij.*
ans fut encaincte et engrosie par le cuisinier de
son pere dōt enfanta ung beau filz/laquelle chose
cōsidere laage estoit en nature fort monstrueuse.

Lā. *pp.* le seigneur de harcourt fut par tistre
denomē cōte de harcourt p lauctorite et puissan-
ce royale. En cest an ledit empereur assembla a
frantzford court solennelle des roys/princes et
docteurs de son empire ou il innoua mains sta-
tutz et constitutions. Et lors fut le roy dangle-
terre fait lieutenant et vicair de l'empire/ assm
que par ce les francs le craignissent plus.

Lā. *pp.* de l'empire dudit loys qui est de ihe-
suscrist mil. *lxxv.* les gantois firent hōma-
ge au roy dangleterre cōte roy de france par len-
uort et admonnestement dug dilaun nōme iac-
ques darteuuelle. En cest an le pape benedict or-
donna nouuelles constitutions aux religieus.

Lā. *pp.* furent arses plusieurs citez/fortres-
ses et eglises en france. Entre les autres fust
destruit escaudemire ou diocese de cambray et
ung chasteau nōme thū leuesque ou dit diocē-
se. Jēz fut la grant desconfiture des francs
sur mer p le roy dangleterre et messire robert dar-
tois ou furent perdues pres de. *lxx.* nefz et les
n. admiraulx de france mors/ cestassauoir mes-
sire huc queret et messire nicole buchet/leq̄l fust
pendu au mast de sa nef en despit du roy de frā-
ce. Ceste desconfiture aduint p orgueil et en-
uie des deus admiraulx/car l'ung ne pouoit souf-
rir de l'autre. Et aussy ne voulerent croire le
conseil de barbedaire qui estoit grant rou-
tier de guerre. En ladicte bataille furent bien
mors enuiron trēte mil personnes tant d'ung
coste que d'autre.

Item lors deuant saint omer fust la victoi-
re de philippe duc de bourgoigne et du conte
darmignac tenant la partie du roy de france cō-
tre messire robert dathoys et les flamens te-
nant la partie des anglois/dōt moururent. *lxx.*
ou enuiron. En cest an les sarasins vindēt en

Lā. mil. *ccc.*
fut declaré
benedict q
mes qm m.
pungto que
l'ay dunt bone
de. d'au et q.
riueu ou ten
p. g. d'au q

Barbe d'au
mes de g. d'au

la terre de grenate pour destruire les chrestiens. A l'encontre deulx vindrent les roys de espaigne et de portingal/ qui diceulx sarrasins occirent enuiron. *iiij.* entre lesquelz estoit le filz du roy de belle marine/ le residu qui estoit enuiron *pp.* a cheval et autāt a pie entrerēt en mer dedens trois galees et *vingt* sagitaire ou furent finablement desconfis par le roy de arragō chrestien qui les rencontra. Sy furent prises les trois galees/ le sagitaire et leurs grāds tresors illec furent pris le roy garbus sarrasin sa femme et ses deux filz/ et le filz au roy de thunes avec. *pp.* autres galees. En cest an fut faite la translation de saint pierre de l'ordre des freres prescheurs / en laquelle aduindrent mains beaulx miracles.

Lā. *pp.* de l'empire dudit loys q est de ihu crist mil. *iiij.* les roys de diarot et de belle marine sarrasins doulans benger la mort de piar filz du dessusdit roy de belle marine a la requeste du calife de bandas furent dancus p asphos roy despaigne et p le roy de portingal. Et y eut enuiron. *pp.* homes a cheval mors et cinquante mil a pie de la part des sarrasins. En ce tēps trespassa iehan duc de bretagne sans lesser nul hoir de son corps. Ladite duche par la deliberation des seigneurs escheut a charles de blois filz du cōte de blois et nepueu maternel du roy de france de par marguerite sa seur. Ladite succession luy vint a cause de sa femme fille de guy de bretagne viconte de symoges frere du dessusdit duc. Toutefois a ce contredit iehan conte de montfort. En ce mesme an mourut messire loys pmer duc de bourbon cōte de clermōt filz du filz de saint loys iadis roy de france. Et fut enterre aux freres prescheurs a paris. Jē lors trespassa le pape benedict. *iiij.* en augnon dont plusieurs ne furent gaires dolentz ne marri p sa grāde rigueur. Et pource escriptēt de luy cest epitaphe. *Hic situs est nero/ laicus mors dixerat clero. Deu? a vero/ culpa repleta mero/ Qui* Bault autant adire en francoys. *Et* gist neton/ cruel aux laiēs/ serpēt au clerge/ empeschement de verite/ cuue reptie de fort vin. Jēz lors fust esleue et fōde le monastere des chartreux a coulaigne.

Lā. *pp.* de l'empire dudit loys qui est de ihu crist mil. *iiij.* messire olivier de clion cheualier de bretagne eust pour traisons par luy confessees contre son seigneur le roy de frāce la teste coupee a paris/ et puis fut traine iusq au

en non. Car il mitiga et adouffit maintes choses qui par auant par le pape benoit auoiet este traictees rigoreusement. Il estoit moult vertueulx/ grant prescheur et coplateur de sermons et maistre en theologie / tellement que nul ne se departoit mal content de luy/ et quil ne conseil last sagement. Il estoit pmerement appelle p etre roger natif de limosin/ et en l'espace de. *xxiij.* ans fut de simple moyne fait pape/ car premierement fut prieur de sainte habille qui est prior de saint benoit/ puis abbe de fescan/ apres euesque darras/ consequamment archeuesque de sens. En apres archeuesque de rouen/ et furent toutes ses promotions par le pape iehan Et puis fut par le pape benedict fait cardinal/ finalement apres sa mort fait pape / iasoyt ce quil fust le plus ieune de tous les cardinaulx.

En ce temps monseigneur ymbert daulphin de dienne dōyāt quil nauoit nul hoir ne estoit point en dispositō den auoir se disposa de donner a la coronne de france sa seignourie de daulphine/ par celle condition que le premier filz du roy seroit daulphin.

Jēz lors commença philippe de saloy roy de frāce mettre gabelle sur le sel qui est due maniere depaction/ par laquelle nul ne pouoit vendre nacheter sel ou roy ausme de france sit ne se prenoit aux gremer du roy/ pour laquelle chose il acquist indignation de tout le peuple.

Jēz lors *vingt* hermite dit en aduision les ames trespucher en enfer en grāde compaignie comme nege espeffe cheant a gros monceaux/ daultre coste en dit cheoir en purgatoire a petit nombre comme nege clere/ mais nen dit q trois seulement monter en paradis/ dōt se esmerueill la moult/ et fut finalement ladite vision trouuee veritable. Jēz saint ples natif de bretagne docteur en decret fut canonise / car il estoit homme de bonne vie et ladiuocat des pources. On ne treuve que luy seul qui soyt sauue entre tous les aduocatx et iuristes.

Jēz lors furent les iuisz brulez par toute alemaigne pour ce quilz auoyent empoisonne les fontaines et les puyx comme fust secu par la cōfession d'aucuns d'ens.

Lā. *pp.* de l'empire dudit loys qui est de ihu crist mil. *iiij.* messire olivier de clion cheualier de bretagne eust pour traisons par luy confessees contre son seigneur le roy de frāce la teste coupee a paris/ et puis fut traine iusq au

gibet ou son corps fut pendu par les esselles et la teste enuoyee a nates po' faire horre et crain-
te aux autres. Oudit an furent plusieurs autres
cheualiers de bretaigne traitres decapitez
es halles de paris/ et puis traines et pendus
au gibet/ cestassauoir. Si. cheualiers et. Si. escuiers
Entre lesquelz estoit monseigneur geoffroy de
maiestrect/ s^o filz iehan de maiestrect/ iehan de tal-
haire/ guillaume deureux et dautres. Aussi
lors les faulx sealeurs qui auoient cōtrefait les
seaulx du roy nostresire eurent les poingz cou-
pez pres de saint laurentz hors paris/ et puis
furent trainez et pendus au gibet. En ce tēps
tescu dor. Valoit. l^o. souz parisis/ mais tātost a-
pres ne valut q. xxxvi. souz. Le gros tournois
valoit trois souz parisis. Scilablenēt. n^o.
cheualiers normāis/ cestassauoir guillaume ba-
con/ le seigneur de la roche trescō/ et richard de
parisy furent decapitez et pēdus a paris cōe les
deffusditz de bretaigne/ puis leurs testes por-
tees a cōstantin en detestatiō de leur crime et des-
loyaulte/ car ilz auoient cōspire de faire geoffroy
de harcourt duc de normādie. Et de ce auoit le-
dit geoffroy ia fait hōmage au roy dāngleterre.

Lā. xxx. henry de maiestret noble hōme de
bretaigne dyacre et maistre des requestes de l'o-
stel du roy de france fut mis en lescheille ou par-
tis de nostre dame de paris/ pource q il fut trou-
ue traitre et fauorisant la querelle du roy dān-
gleterre. Auant ce quil fust mis en lescheille fust
mene par toute la ville de paris assis haust des-
denz vng tumbereau sans chaperon ne chape-
au/ lye par le col et par les mains dune grosse
chayenne de fer. En tel point fut lessé a l'offici-
al de paris. En cest an philippe filz du roy de
france aage de. x. anz prist en mariage ma dame
blāche fille de philippe le long iadis roy de frā-
ce aagee de. xvij. ans. Pour ces nopces furent
faites ioustes/ esquelles monseigneur raoul cō-
te deu et cōestable de frāce fut mis a mort dūg
cop de lance. En ce tēps regnoit si fort symo-
me que quiconques donoit la plus grāde som-
me d'argent il auoit benefices/ dignites/ prebē-
des et cures sur tous autres/ car riens ne se fai-
soit sās argēt touchāt matiere beneficiale. Se
on ne fait auourdūy mieulx/ dieu le scet.

Lā. xxxi. de l'empire dudit loys q est de ihu
crist mil. n^o. xl. iacq^o dartheuēlle capitaine de la
cōmune des flamēis q tousiours auoit en morte
Testes cōmunes pour estre au roy dāngleterre.

re cōtre le roy de france fut y iceulx crueusement
murdry quāt ilz cōgnurēt les traïsons et mau-
uaities/ puis fut lessé pour estre es chāps des
oyseaulx deuore. En cest an messire iehan con-
te de montfort q menoit guerre cōtre charles de
blois pour la duche de bretaigne mourust tout
desespere cōe len disoit. Aussi a leure de sa mort
fust deuē si grande multitude de corbeaulx sur
son logis quō ne cūdoit point que tout le roy-
aume de france y en eut autant. Item les an-
glois dont le conte de nozentō estoit capitaine
prindrēt plusieurs places et fortresses en bre-
taigne/ et destrurent en pte leglise cathedrale
de leuesche de triguer en laqle reposoit le corps
de monseigneur saint yues. Itē lors y eust es
alemaignes grans mouuemēs et tremblemēs
de terre le iour de la cōuersion de saint pol/ car
en vne seule nuyt y eust. xxx. mouuemētz/ dōt. p.
Si. villes perirent avec les habitans / vne cite
et. xxx. chasteaux en furent abatus/ et deus mō-
taignes se asssemblerent ensemble et empesche-
rent le chemin tellement q oncq^o puis on ny pas-
sa. Itē aussi lors plut crapaux et serpens en-
uenimez/ dont plusieurs hommes furent em-
poisonnez et perdus.

Lā. xxxii. de l'empire dudit loys q est de ihu crist
mil. n^o. xl. i. fut a paris faite vne epequitiō de
iustice plus merueilleuse et plus terrible que ia
mais nauoit este deuē po' semblable cas/ et fut
dūg bourgeois de cōpiengne appelle symō poit-
let/ lequel fut iuge a mort/ demembre bras et
iābes/ puis decapite/ et finablement traine et pē-
du au gibet pource q auoit dit cōe on luy impo-
soit q le droit du royaume de frāce appartenoyt
mieulx a edouard roy dāngleterre q a philippe
de valois. En ce tēps vint le roy dāngleterre
en normādie prist la ville de caen/ gasta et de-
struit tout le pays/ prist le cōte deu et de guines
cōestable de frāce/ le cōte de tancarville et messire
rehā de melun chābellā du roy/ puis vindrēt
les deffusditz anglois a poissy et a saint ger-
main en laye/ et brulerēt to^o les villages de au-
tour de paris. Entre les autres furent singu-
lierement brulez saint clou/ saint germain en laie/
poissy/ roye/ et la monoye q estoient lieus ou le
roy de france auoit acoustume soy tenir. De
tous ces maulx deffusditz estoit conducteur
geoffroy de harcourt. Apres ce vint le roy
dāngleterre deuant beaufuairz et ardist l'abbaye
de saint lucian es faulxbours de la cite.

Item lors fut la bataille de crecy a la confusion et honte des francs / car la plus part de la noblesse de france y perit / et n'auoit point este memoire q' france ait eu si grande souffrete ne dommage comme lors / car en icelle fut occis le roy de boesme filz de l'empereur henry. Le conte d'arcon frere du roy de france / le duc de lorraigne le conte de blois / le conte de flandres / le cote de harcourt / le conte de samperre / le conte de bienne et moult d'autres / et fut ladicte bataille perdue par l'orgueil des francs. Item lors deus cheualiers normans / ceustassanoir messire nicolas de groncy / et messire rollant de berdun furent decapitez es hautes de paris / et puis pendus au gibet pour les conspirations q'z auoient faictes contre le roy de france. Item lors fut par les anglois prise la ville de saint iehan d'angel et la cite de poitiers et une partie d'icelle arse avec le palais du roy qui fut tout destruit. Item lors fut ordonne de faire les fosses a l'environ de la ville de saint demis / afin qu'elle fust plus defensible. Item les lombars usuriers furent pris ou royaume de france / et quiconques estoit tenu ou lie a eux par surete il estoit quitte de ladicte surete en payant au roy le principal. Item le roy prist l'orlans a saint demis pour aller contre son ennemy le roy d'angleterre. Ung cheualier de bourgoigne nomme messire geoffroy portoit ladicte orlans. Item charles roy des boesmes fut eslu roy des romains par le commandement du pape clement contre la volente de l'ors episcopie de baviere. Item en une ville de dalemaigne nommee en latin fosatum nasquit ung enfant a tout deus testes / dont l'une estoit comme ung oyseau.

L'an .xxxvij. ung bourgeois de laon orfeure appelle gauvain fut lapide honteusement du meurtre pour ce qu'il auoit voulu trahir ladicte ville. Aussi ung orfeure de paris fut esquartere / eut la teste coupee / et puis fut pendu au gibet pour ce q' semblablement il auoit voulu trahir la cite de paris. Item le chasteau de bernon fut pris et abatu. En la place mesme fut ung gibet leue et fait des pierres dudit chasteau. En ce mesme an charles de blois duc de bretaigne fut des anglois honteusement desconfit et pris deuant la roche de riau / et moult de ses barons y furent occis / entre lesquelz estoit le viconte de rohan / le seigneur de laual / le seigneur de quintin / le seigneur de chasteaubriant / le seigneur du val

guyon et plusieurs autres dont fut grant dommage au royaume de france. Item la ville et chasteau de la roche deria fut reconquestee sur les anglois qui en furent villainement expulsez. En ce temps le conte de flandres filz de celui qui mourut en la bataille de crecy espousa la fille au duc de breban. Item la ville de calais se rendit au roy d'angleterre / apres ce qu'il eut tenu le siege longuement deuant par terre et par mer. Car il constraignit tellement les habitants et mist en telle indigence qu'ilz mengerent leurs cheuals / chiens / chas / et ras / et eurs de beuf a tout le port. La prise de ladicte ville tourna en grant misere au royaume de france. Item lors furent les biens meubles et heritages de tous les lombars confisques au roy pour leurs grandes suretes / car il fut trouue que leur surete monta de .xx. livres de prest a .xxij. mil en peu d'espace dont ilz mengoient tout le royaume. Item l'ors dessus dit empereur estant en la chaise emmy les boys cheut de son cheual a terre dont il mourut tantost apres vers la ville de miremburgue. Cest empereur fut tousiours durant le temps de son empire episcopie du pape et condampne heretique / Toutefois en la fin de ses iours il se repentit / en disant. O mon dieu sois propice et misericordieux a moy qui suis pecheur / car i'aisoit ce q' i'aye fait pechez innombrables / toutefois i'amaie ie ne te remay ne descongrus q' tu ne fusses le createur et d'ay dieu des misericordes. L'ors marquis de brandeburg fut son successeur en la duche de baviere.

Item si grande mortalite et pestilence fut lors en auignon que les troupeaux de bestes dachet / brebis / et montons / estoient emmy les champs sans maistre ne pasteur qui sceust dire cecy est mien. Ladicte peste se continua iusques a l'an de nostre seigneur mil .l. cinquante tant que elle vint es alemaignes / et es parties d'auquilon / dont en la cite de lubec pour ung este moult de .xx. .p. homes. Car depuis les premieres priees de saint laurentz iusques aux secondes moururent en ladicte cite mil et .v. personnes. Par ainsi ne fut point de necessite de estre ne essargir la cite pour loger le grant monde qui y estoit / comme les bourgeois auoyent intention de faire / car en peu de temps il fust moult de monde.

Les rois de france

aoul conte deu et con
 stable de france
 ay de neele mareschal
 france
 Charles de nauarre et
 de uenys
 Charles despaigne con
 nestable de france
 Regnault de puissigny
 La bataille de poitiers
 Jehan de clermont ma
 reschal
 Jehan de charny
 Regnault chaumeau
 Jaques de bourbon con
 te de pontieu
 Jehan de melun conte de
 tancarville
 Simon de dampmarti
 Maistre robert le coq
 Estienne marcel
 Maistre pierre dacy
 Jehan de conflans
 Robert de corbie
 Robert de clermont
 Philippe de repenty
 La iagerie de beaumo
 sin
 Josselin de maseon
 Pierre caillart
 Maistre thomas du sa
 dit
 Maistre robert canosse
 Le captauf de bues
 Martin pisdoe
 Maistre iehan des dor
 mans enesque de beau
 uais
 Jehan le mangre
 Simon de bucy psidet
 Charles de montmo
 rency
 Jehan cote de bouloigne
 Bertrand du quesclun
 connestable de france
 Le besgue de villaines
 Pierre roy de castille
 Henry roy despaigne
 Hugues aubriot pre
 uost de paris
 Jehan de bienne admi
 ral
 Edouart roy d'angleterre
 Loys de sanpierre mares
 chal de france

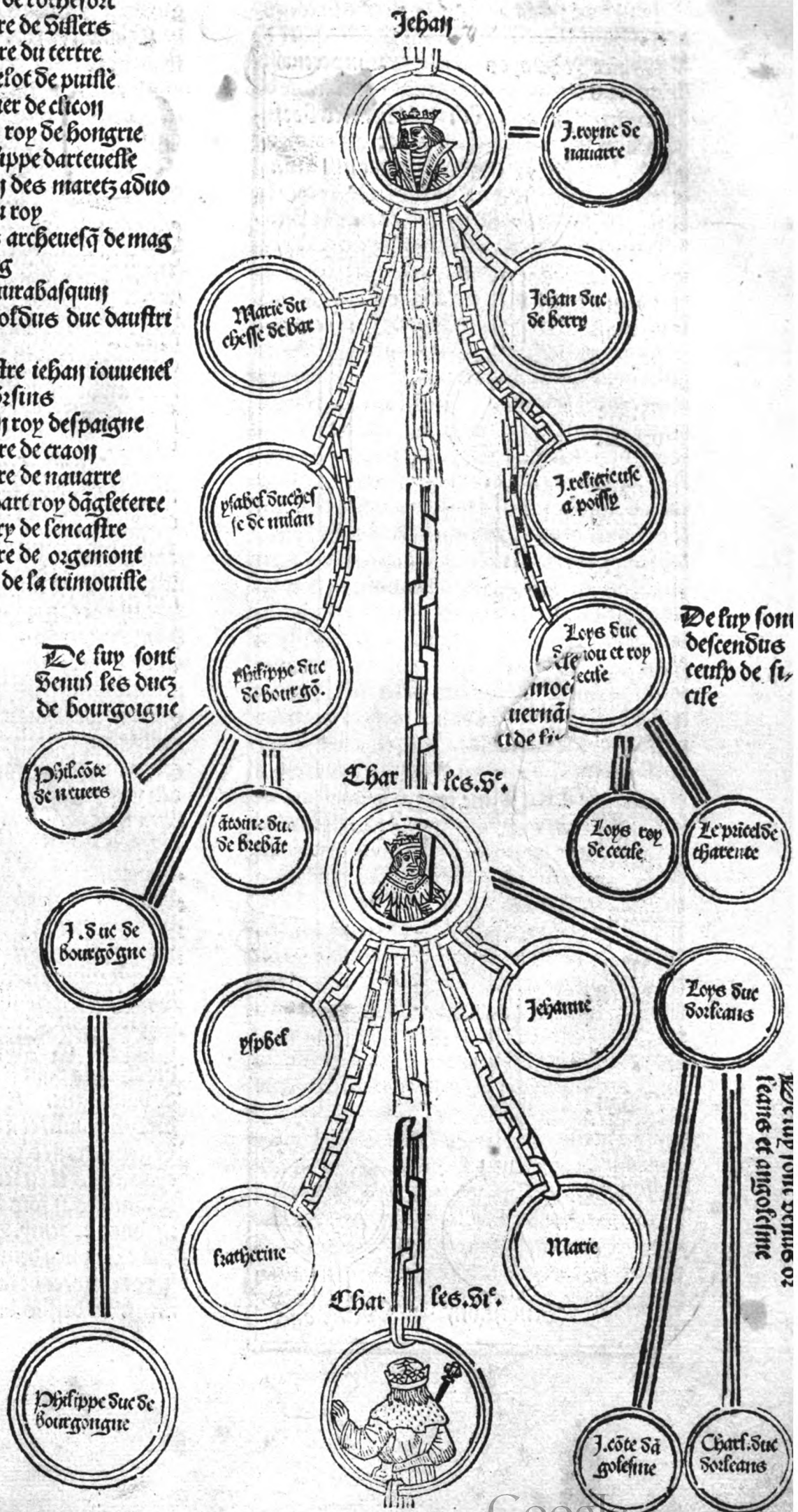
Guy de rochefort
 Pierre de villers
 Pierre du tertre
 Lancelot de puille
 Oliver de clicon
 Loys roy de hongrie
 Philippe d'artuefle
 Jehan des maretz aduo
 cat du roy
 Loys archeuesq de mag
 deburg
 L'amaurabasquun
 L'appoldus duc d'austr
 che
 Maistre iehan iouuenel
 des vrsins
 Jehan roy despaigne
 Pierre de craon
 Pierre de nauarre
 Richart roy d'angleterre
 Henry de lencastre
 Pierre de orgemont
 Guy de la trimouille

De suy sont
 venus les duc
 de bourgoigne


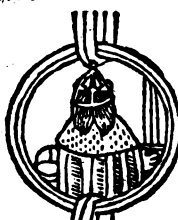

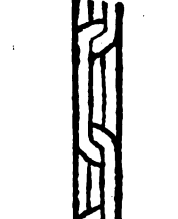

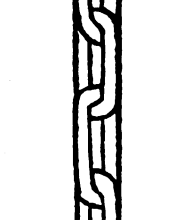

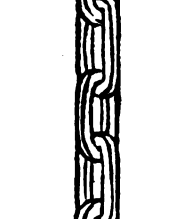
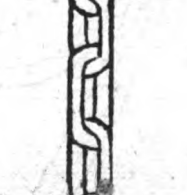
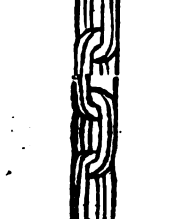



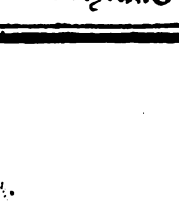

Phil. cote
 de neuers

J. Sue de
 bourgoigne

Philippe Sue de
 bourgoigne



La septiesme aage.

Saict	Papes	Emperours
piere d lupem bourg	Innocēt. Si.	Charles boef me
Henry de her uordia		
Henry de has sia.		
Saict brigitte		
Les tu reupis		
Jehan de monte sons		
Pierre de ailla co cardi nal		
Jehan gerson chance lier de paris		
Mai stre gil les des champs		
Jehan du bar nigro mancie.		
	Benoist. viii.	Benizans

Charles. viii. de charles cet. viii. emperour.

Charles de boesme. viii. de ce nom fut eslu emperour cet. viii. an du mode. viii. an. et d'ou de rome. viii. an. p'p. ans. de nostre seigneur mil. viii. an. de l'empire des alemans. viii. an. et de philippe de baloys. viii. an. roy de france lan. viii. an. et regna p'p. an. Il fut eslu. viii. an. devant la mort de loys de hautiere epere. p'cedet. en donat pecunes innombrables aux electeurs de l'empire. Et fut couronne en une ville nommee biva par bassamus archevesque de couloigne. To obstant ny fut pas gardee la solemnite acoustumee en telles choses.

L'an premier de son empire comença la grande mortalite ou royaume de france durant. viii. an et demy. Premièrement en une ville appelee roissy pres gonnelle a trois lieues de saint de mis. Le nombre des trespassez monta a plus de. pl. mil en l'espace d'un an et demy. En cest an eue des duc de bourgoigne trespassa et fut enterre a cytheaux en bourgoigne. Item messire ymbert d'aulphun de vienne renoca a la gloire du mode. prist l'abit de mandiant frere prescheur ou couvent de lyon sur le rosne. et vendit le pays du daulphine au roy de france sous telle condition que les roys de france ne le pourroient alienier. et q' leurs enfans premiers nez en porteroient le titre. Et ce fist il par despit de ceulx qui debuoyent estre ses heritiers qui auoient fait aucune chose contraire a la volente.

La. viii. charles premier filz de iehan duc de normandie prist possession dudit daulphine et en receut les homages. et ainsi fut premier daulphin filz de france. Aussi ledit iehan duc de normandie espousa pour seconde femme iehane contesse de bourloigne. En ce temps en brebant. flandres. henault. et a sennoy estoient une maniere de gens croises portans croix rouges en leurs chaperons et en leurs espaules qui se bastoient de lanières. i. fois le iour durat l'espace de. p'p. i. iours et demy. Et a chascune dicesse laniere auoit ung neu deus poinctes coe aguilles en forme de croix. et de la longueur d'un grant de fourment. Au dessus du nobil estoient des courtes

et mds quant ilz se basloient. Telles baslures
se faisoient en places communes et eglises des
bonnes Villes/combien qtz ne demourassent q
vingt iour et vne nuyt en vne Ville. Ilz disoient
qu'ilz auoient eu en reuelatio de l'ange q leur di-
cte penitence faite ainsi p. p. p. iours et demy
ilz demoureroient absous de toz leurs pechez/et se-
roient remis en tel estat cōe a leur de leur bap-
tesme. Et iasoit ce qtz fussent agrestes champes-
tres et rustiques/ilz usurpoient l'office de predi-
cation. Et ne tenoient conte de la sentence du pa-
pe ne des euesques gettee sur eulx. Toute ssois
ilz ne durerent gaires/ car philippe de Valoys
roy de france les fist prendre/et par sa iustice cor-
riger de leurs fautes.

L'an. m. de l'empire dudit charles qui est de ihe-
suscrist mil. m. l. le pape clement. vi. octroya plai-
ne indulgence a tous brays confes et repen-
tans qui de. l. ans a. l. ans Visiteroient en peleri-
nage a rome les glorieux apostres saint pier-
re et saint pol. En ce mesme an le dit philippe
de Valoys roy de frāce. plip. aage de. l. vii. ans tres-
passa a nogēt le roy en lan. p. m. de sō regne/et
fut enterre a saint denys pres de la royne iehan-
ne sa premiere femme. En son tēps y eut mōlt
de pactions et mutations de monnoye en frāce
dont le peuple fut mal content/et fut fort perse-
cute p ses subgetz et seruiteurs. Il eut. m. nōs
Premierement fut nōme philippe le fortune po-
la fortune q luy aduint de paruenir a la corōne
Deu q les trois roys ses predecesseurs enfans
de philippe le bel ne durerent pas plus de. p. m.
ans. Secōdement fut dit leureux po- la glori-
euse victoire quil eut en son cōmencement sur les
flamens. Tiercemēt fut nōme le tresbō christie/
car il aymoit et creignoit biē dieu. En ce mes-
me an et. p. vi. iour de septēbre iehā duc de nor-
mandie ainsie filz de philippe dessusdit fut coron-
ne areins. l. roy de france/et sa femme la royne
iehanne. Ledit roy iehā eut deux fēmes/lune fut
nōmee bonne/et estoit fille du roy de behaigne/
l'autre/ cestassauoir iehan- fut fille du conte de
boulloigne. Il fut fait duc de normādie son pe-
re Suāt/auquel il ressembloit en moult de con-
ditions. Et fut de si grant courage q oncques
ne doubta hōme/ne luy fist ne monstra beau sē-
blant sil ne le aymoit. A son coronnement il fist
plusieurs cheualiers/ cestassauoir charles son
ainsie filz daulphin de Biēne/ loys son second
filz/le conte d'alencon/le conte de stāpes/ mon-

seigneur philippe duc de borleās son frere/ mon-
seigneur iehā d'arthoys / le duc de bourgoigne
le conte dāpmartin/et plusieurs autres. Aussi
adoncques messire raoul cōte deu et de guynes
cōestable de france qui en lan. pl. vi. auoyt este
mene prisonnier en angleteerre / fut decapite en
l'ostel de neele a paris apres leure de queuure-
feu pour tres grādes traisons quil auoit cōspi-
rees contre la maiesle royale/et eut le corps en-
terre ou couuent des augustins de paris hors
leglise.

L'an. m. la Ville de saint iehan d'agefy fust
regaignee sur les anglois qui l'auoient ia tenue
v. ans ou enuiron. En ce mesme an fut si grāt
cherte q le septier de ble valoit. vii. liures pari-
sis. Jte fut publie la constraire de l'ordre de le-
stoille en la noble maison de saint oyn pres de
paris a l'instance dudit roy iehan/et portoyent
ceulx qui en estoient vne estoille a leur chape-
ron ou sus leur manteau.

L'a. v. de l'empire dudit charles qui est de ihe-
suscrist mil. m. m. messire guy de neele mareschal
de france. Le chastellain de beauuailz/ et seigne-
de buguebec avec plusieurs autres francos
furent occis en bretaigne contre les anglois.
En ce mesme an mourut le pape clement. vi. en
auignon. Apres luy fut esliu innocēt. vi. et con-
sacre pape cent. m. ip. gōi uernāt leglise l'espa-
ce de dix ans/il estoit n. n. de limosin/ pmiere-
ment appelle estiene aubert/ puis fut euesque de
clarmont et cardinal dostie. Le pape voulust a-
uoir et coeuillir dixiesme sur toutes les rentes
et reuenues de tout le clerge / mais les prelatz
de france ne si voulurent consentir/parquoy ne
fut point leue.

L'an. vi. charles roy de nauarre et conte de-
ureux fist tuer en la Ville de laigle en normā-
die messire charles Despaigne cōestable de frā-
ce dormāt en son lit dont le roy fut mal contēt.
Jte vng cheualier des basses marches appel-
le messire regnault de puissigny fut traine et pē-
du au gibet de paris par le iugement de la court
de parlement.

L'an. vii. fist le roy de france faire flourins a
l'agnei de fin or dōt les. li. valent vng marc dor.

L'a. vii. Seille de la cōception de nostre dame
le roy de france dona la duchie de normandie a
son filz ainsie charles daulphin de Biēne et cōte
de poictiers/et len receut en hōmage. En ce mes-
me an les trois estas assemblez en parlemēt or-

La septiesme aage.

donneret q̄ pour secourir au roy de frâce et aux
faiz des guerres/toutes gens nobles et nō no
bles/officiers/ecclesiastiq̄s/marchans/labou
reurs/payeroyet subsides et tailles/cestassauoir
de cēt liures en reuenu/rente/office/ou benefice
ilz payeroit cent souz pour souldoyer gēs dar
mes/de.pl.liures.pl.souz/et de dix liures dix
souz/et ainsi les autres a leur equipolent se
lon plus grāde ou moindre possessiō et reuenu.
Mais les manouvriers et pources gens gai
gnās leur iournee payeroyet ce quilz pourroiet
ou riēs. Aussi lors le menu peuple darras se
esmeu cōtre les gros/et en occist biē.pp.des prin
cipaux et des plus gens de biē de la ville. Jēz
le conte de harcourt/le seigneur de graunle/et le
seigneur de maubue furent decapitez a rouen/et
puis pendus au gibet pour leurs demerites et
traisons. Et fut ce fait/cestassauoir couper les
testes en la p̄sence du roy/de ses enfans/de son
frere duc dorleāns/du conte deu/du conte de tan
carville et de plusieurs autres/mais ilz ne fu
rent pas p̄sents a les veoir pendre. Jēz lors re
ceut corōne imperiale charles de boesme empe
reur dessusdit en la cite de rome le iour de pasq̄s
Jusq̄ cy hēry de heruordia fait fin en son liure
traictant des choses dignes de memoire.

Lā.p̄. de l'empire dudit charles q̄ est de ih̄s
crist mil.iiij. lxxi. les nauarrois furent cōstrainctz
de rendre la cite et Gasleau deureux es mains
des frācoys/et a leur p̄emēt en destruiret et ar
diret une pie/et semblablement firet a Bernuel
ou perche. En ce mesme an et.p̄p̄. iour de sep
tembre fut la bataille de poitiers a la grande
cōfusiō et dōmage de toute france/et victoire
du prince de galles et de ses angloys. En la
dicte iournee furent occis le duc de bourbon/le
duc dathenes cōestable de frâce/monseigneur
iehā de clermont mareschal/monseigneur iehā
de charny q̄ portoit l'oriflambe/monseigneur re
gnault chaumeau euesque de chaalons et beau
cop d'autres insq̄ a.viii.cheualiers. Les prison
niers furent le roy iehā de frâce q̄ aussi daillemēt
se porta q̄ cheualier peult faire/monseigneur phi
lippe son quart filz/jacques de bourbon cōte de
pōthieu et frere du duc de bourbō/iehā d'artoy
conte deu/et charles son frere conte de longue
uille/monseigneur gupart cousin german du
roy de france/iehā de mesun conte de tancarville
et iehā son filz aīne/guillaume archeueque de
sens/simō de dāpmartin/le conte de vendosme.

le conte de salebruche/le conte de maison/messi
re arnoult de dennehan mareschal de france/et
mains autres cheualiers et hōmes darmes ius
ques au nōbre de.p̄xiiij. Mais de la bataille es
chaperet trois des enfans du roy/cestassauoir
le dauphin duc de normādie/le duc d'auion/le
conte de poitiers. Aussi le duc dorleāns frere
du roy de france/mais peu d'autres en eschape
rent qui ne fussent ou mors ou pris. En ce tēp
ceulx de languedoc se porterent bien pour son
neur et redemptiō du roy de france prisonnier
aux angloys. Et lors ordonneret et mirēt sur
ordonnāces/cestassauoir. B̄. hōmes darmes
chascun a deux cheuaux/mil sergens a cheual
mil arbalistiers/et.iiij. coustiliers. Et fut ceste
ordonnāce faite par lennoir et admōnestre
du cōte d'armignac lieutenant du roy audit pays
de languedoc. En oultre fut institue q̄ nul hō
me ne femme dudit pays ne porteroit aneaulx
ne ceintures de or/dargēt/perles/naultres ba
gues/ne chaperons/ne robe de couleur/et ne
joueroit on oudit pays de nulz instrumens ne
feroit on ieux esbatemens ne autres notes de
ioye iusques a ce que le roy fust deliure.

Lā.p̄. et sigille de la mpaoust les habitants
de paris offrirent a nostre dame une chandelle
qui auoit la longueur du tour de de la dicte ville
po' ardoir iour et nuyt sans cesser. En ce mes
me an le roy de nauarre se eschapa de prisō d'un
chastel qui est au pres de cambray ou le roy la
uoit fait mettre/et sen vint a amiens/et la pres
cha le peuple remōstrant quil auoit este cōstitue
prisonnier contre raison/puis sen vint a paris
et semblablement fist ung sermō ou pre au clercz
deuāt le peuple de paris/en soy iustificiant de sa
prise et emprisonnement. Et en ce temps esfort
le royaume et principalement la cite de paris
gouvernee par ledit roy de nauarre/par maistre
robert le coq euesque de laon/et par estienne mar
cel preuost des marchans qui firent infimēz
maux ou royaume/et furent cause de grādes
dunions et cōmotions/car ilz tenoiet en subie
ction monseigneur charles dauphin et
normandie avec ses autres freres. Jēz lors
ledit estienne marcel p̄uost des marchans cōmā
da par toutes les maisons de paris q̄ chascun
portast chaperons de rouge et de pers. Qu
dit an et mardy.p̄xi. de ianvier messire loys cō
te de stapes espousa ma dame iehāme deu fille
du dessusdit raoul iadis cōte deu et cōestable

de frâce/ Laquelle iehan^e auoit este s^eme de monsei-
gneur gautier duc dathenes cote de bresne en cha-
pagne et cōnestable de frâce. Et en ce iour mes-
me la Ville deslapes fut prise et pillée par les en-
nemis du royaume de frâce. Le mercredi. p^{re}mi^{er}
dudit mois iehan^e bailliet tresorier de monseigneur
charles duc de normandie fut tue en la rue neuf-
ue sainte marry a paris d'ung chageur appelle
perrin marc/ lequel murtherien fust en frachise
en leglise de sainte marry/ duquel lieu il fut tire
hors a force par les gens dudit duc de norman-
die p^{re}uost de paris / et puis fait pendre
au gibet. Mais pour ladicte violence et rōpture
de frachise poursuivit tellement leuesque de pa-
ris q^{ue} ledit perrin fut pendu le samedi ensui-
uant/ amene audit monstier de sainte marry et
a tresgrande solennite enterre le iour q^{ue} on fai-
soit les obseques et serunce dudit iehan^e bailliet.
Ite fut ordonne a paris par les trois estats q^{ue}
les Villes sermees seroient de. lxx. seup d'ung ho-
me d'armes ou. p. souz parisien pour le iour/ et le
dit pays seroit de cent seup d'ung homme d'armes
Le iour. p^{re}mi^{er}. de february le preuost des marchans
fist assembler a saint eloy tous les mestiers de
paris en armes/ et tuerent pres. de leglise de la
madelene maistre pierre dacy aduocat du roy
en parlement. Apres ce alla ledit preuost avec ses
complices en la chambre de monseigneur le d'au-
phyn et duc de normandie et en sa p^{re}sence et pres
de son lit murtherent monseigneur iehan^e de con-
flans mareschal de champaigne/ et semblablement
monseigneur robert de clermont mareschal de nor-
mandie/ desquelles choses fut ledit d'au-
phyn tant effroie q^{ue} fut cōstrainct de porter le chape
dudit preuost q^{ue} estoit myparty / et apres ce
les homes en porterent par cōstraincte pour
le plaisir audit preuost et a ses allies de paris.
Après ce ledit d'au-
phyn fut par ledit preuost et
parisiens cōstrainct ratifier et dire auoir agre-
able la mort des dessusditz dacy de clermont/
et de conflans ou autrement on luy eust fait
desplaisir a la personne. En ce mesme an le
d'au-
phyn duc de normandie dona l'ostel de ne-
uilles a paris au roy de nauarre. Ite philip-
pe de repety escuier seruiteur du roy de nauarre
eust la teste coupee/ et puis fut pendu au gibet
de paris pource quil auoit fait conspiratio trai-
treuse contre le duc de normandie.
L'ann^{ee}. p^{re}mi^{er}. de l'empire dudit charles q^{ue} est de ihu
christ mil. iij. lxx. messire iehan^e de meudā chancel

lain deureux pour le roy de frâce bonta le feu en
ladite cite/ dont fut toute arse et destruite/ par
quoy le roy de nauarre fut molt courrouce. Aus-
sy lors fut destruite et arse la Ville de nemours
par les nauarrois estans en garnison a esparno.

Ite fut le comencement da la mauuaise iaque-
rie de beauuoisin es Villes de sainte lou des se-
rans/ de nointel/ de cramaisy/ et des enuirones
ou se assemblerent tout le menu peuple et paysans
desditz/ lesquels tuerent tous les gentils homes
du pays et nō pas seulement les homes mais la
plus part des femmes et enfans/ et abatirent
leurs maisons/ fussent Villes/ sortresses ou cha-
steaux. Et p^{re}mierement a saicssou occirent. archi-
ualliers et. Escuiers. Apres allerent a copien-
gne/ mais on ne les lessa point entrer dedes la
Ville/ et pource vindrent a sentis ou ilz furent tant
qu'ilz entrerent dedes la Ville/ et q^{ue} les habitans
allerent en le cōpaigme et abatirent le chasteau
darmenonville/ et une partie du chasteau de be-
aumont sur aise/ ou estoit la duchesse dorleans
qui sen fust a grant haste a paris a sauete.

Lesditz paysans firent d'ung capitaine appelle
guillaume castet qui finalement fut par le roy
de nauarre fait decapiter en la Ville de clermont
en beauuoisin apres la mort de grande multi-
tude de commune. Pareillement y eut grant es-
moute ou pays de mutian/ en la terre de mōtmo-
rency/ en languedoc et autres plusieurs lieux
contre les nobles. Ite lors furent decapitez et
escartelez en greue maistre hery metret maistre
charpētier du roy de france/ et le maistre du pōt
de paris. Et en ce faisant aduint d'ung meruei-
leux cas/ car le bourreau voulant faire executio
cheut subitement en morbo caduco voyant tout
le peuple illec present/ et disoit on q^{ue} cestoit mira-
cle et q^{ue} on faisoit tort aux dessusditz / et q^{ue} intus-
siement a tort et contre raison on les faisoit mou-
rir. Ilz moururent pource q^{ue} aucuns Villains gou-
verneurs de paris les accuserent/ disant q^{ue} ils vou-
loient soustenir et fauoriser au regent de france
d'au-
phyn et duc de normandie cōtre le roy de na-
uarre et ses allies faulx traitres et desloyaux.

En ce tēps les habitans de la cite de meauis
par le mort d'aucuns de paris voulurent trahir
le marche de meauis tenant pour le roy de fran-
ce/ parquoy les gens du roy mirent le feu en la
dicte cite qui dura. p. iours/ mais toutesfoi ne
fut poit brulee leglise cathedrale. Le maire de la
dicte Ville appelle soulas avec d'autres en furent
L'ann^{ee}

pour leurs traisons condampnez a mourir. Jte
lozs ceulx de paris firent le roy de nauarre leur
capitaine dōt vindrent grans maulx au royaume
de france. Aussi furent tuez enuiron .xx. mil
bōs homs tant de paris q̄ des villages
a lenuirō/car les gētīlz homs ne trouuoiet nul
parisien quil ne mīssent a mort sil nestoit noble
ou officier du roy. Et le mardy .v. de iunillet ou
dit an le roy de nauarre conte deureux mist les
anglois a paris/desquelz anglois le commun
de paris mist a mort et emprisonna plusieurs la
Beille de la magdelene estans a paris en garni
son/dont le roy de nauarre/le prenoit des mar
chans/leuesque de laon/et aultres gouuerneurs
de paris furent moult courrouces. Enable
ment ledit estienne marcel fuost des marchāz
et plusieurs de ses complices furent murdriez
de ceste mort quilz auoiet murdriez les deux ma
reschaux/et puis furent portez tous nudz a sai
ete katherine du Val des escoliers. Sembla
blement charles coufac escheuin de paris et iof
seran de mascon tresorier du roy de nauarre fu
rent trainez depuis chastellet iusques en greue
et la furent decapitez puis gettes en la riuiere.

Ice pierre gille et messire pierre caillart cha-
 stellain du lounre furēt trainez du chastellet au
 lounre/et la eurent les testes coupees. Et puis
 iehā puost et pierre le blond et deux aduocatz/
 l'ung de parlement appelle maistre pierre puis-
 ser/l'autre de chastellet appelle maistre pierre go-
 dard. Le. iij. iour daouist melun fut pris des an-
 gloyz et nauarroiz q̄ furēt mōt de mauſp au pais
 et eulx estāz en ladicte ville p̄ leuerēt de meruei-
 leux et outrageux subsidēs sur les marchādisēs/
 car de chascū tōneau de vi q̄ passoyt p̄ larche du
 pōt on leuoit. Vi. esc' d'or/ de chascū muid de grain
 ij. escus/ d'une couple de sain. Iij. escus/ d'ūg mil-
 lier de costerez Iij. escu. Car les āgloyz et na-
 uarroiz pour lors prindrēt plusieurs fortres-
 ses en frāce et en picardie/ou le seigneur de piā-
 gny tenoit tousiours leur benche contre son sei-
 gneur le roy de france et le daulphin de Vienne.

En la pmiere sepmaine de septēbre ou dit an
le dit roy de nauarre ardit chastres soubz mont-
lhery et plusieurs aultres places. Aussi mai-
stre thomas du landit chācelier du roy de nauar-
re fut lapide par la cōmune de paris apres ce q̃
par lauctorite du pape il auoit eu cōge destre me-
ne du palais es prisons episcopales. En ce
temps estoit paris assiege en toutes ses riuē-

res/cestaſſauoir ceſſe de ſaine touchant meſun/
mâte/maulan/et poiſſy/marne a la ferte ſoubz
peure. La riuere d'ayſe a creiſſe/et non pas ſente
ment paris/mais auſſy beauluairz et rouen/car
les angloys eſtoient ſeigneurs de vne partie de
beauuoſin au mains ilz empeſchoiēt les paſſa
ges/et ne pouoit on mener vins a tournay / a
liſſe ne auy aultres viſſes de picardie. Ou mops
doctobre fut par les pariſiens abatuē vne for
treſſe a trois lieuz pres de paris appellee abſam
ſer et auoit eſte ladicte fortreſſe achetee auy an
gloys par lesditz pariſiens. Pareillement ſai
gny ſur marne fut tout piſſe des angloys et na
uarroys ou mops de ianvier enſuiuāt. Et le .x.
de mars la viſſe d'auerre fut priſe /piſſee/et p
tie des murs abatus par les angloys. Et purſ
chaſteau neuf ſur ſore. E haſtillon ſur ſore et
maſicorne.

L'an .vij. de l'empire dudit charles q est de ihu
crist mil. m. sup. fut par les angloys eschelee et
prise la ville d'abigny sur mettre. Item fut ar
se la ville de chastillon sur louvain par messire
robert canosse capitaine des agloys. Du mois
doctobre iehan conte de harcourt espousa katherine
seur du duc de bourbon / de la duchesse de
normandie de la royne despaigne / et de la cotes
se de sauoye qui estoient tous enfans du duc de
bourbon qui mourut en la bataille de poitiers.
Du mois de novembre la tour de pons saicte
mabence fut prise des angloys et clermont en
beauuoisin par ung gascon appelle le capital de
buef. Item martin pisdoe bourgoys de paris
fut decapite et puis escartelle pource quil auoyt
voulu trahir et haillier la ville de paris aux na
uarroys. En ce mesme mois le roy d'angle
terre avec grande cōpaignie dangloys passa la
mer droit a calays et vint assieger la cite de reïs

En ce temps le septier de bon fourment ba-
loit. v. den. sures parisis. Aussi baloit le seu dor
li. souz parisis.

L'an, vni. et p̄mier iour de may fut a bregny
delez chartres fait pay et accord entre le regēt
de france et pareillemēt le roy dangleterre qui y
estoit en presence/mais pour les fr̄coys estoiet
ieh̄a des dormans euesque de.beauluauz et ch̄a-
celier de france/messire ieh̄a de maugre dit bou-
ciquault mareschal de france/charles de mont-
morency/maistre eslienne de paris/ieh̄a des ma-
retz/ieh̄a maillart bourgon de paris et plusieurs
autres du conseil du roy. Entre les autres

choses fut accordé q le roy dangleterre avec ce q il tenoit en gascoigne aroit pour luy et ses hoirs a tousioursmais perpetuellement la cite et chasteau de poitiers et toute la côte de poitou / la viconte de chouars / la terre de belle ville / la cite et chasteau de pameles / le pays dagenoy / la cite et chasteau de pierregort / le pays de limosin / de caours / de pierreguis / de caoursin / le côte de bigorre / de gaure / d'agollesme et tout le pays de rodetz et de roergue. Et sil ya aucuns seigneurs cō le conte de foy / darmignac / de lisse / et pierregort / le viconte de limoges / ou aultres q tiennent aucunes choses dedens les mettes desditz lieux ilz seront hōmage audit roy dangleterre et tous aultres debuoirs et seruices deubz a cause de leurs terres et lieux en la maniere quilz feroient par auant aux roys de france. Item deuot auoir le roy dangleterre tout ce q ses predecesseurs tenoyent anciennement a mostreul sur la mer / la conte de ponthieu / le chasteau et ville de calais / le chasteau et ville de merq / la seignourie de sangate / couloigne / hame / sales et ouye avec toutes les appartenances. Item la conte de guynes / et plusieurs aultres articles q longz seroient a cy mettre et escrire qui estoient mōlt precieusables a la coronne et royaulme de france. Et pour tenir ledit accord iurerent monseigneur le daulphin regent de france et duc de normandie sur le corps domini / et semblablement le prince de galles et côte de cornouaille / en promettant q jamais peulx ne seroit ledit accord enfreint ne rompu. Itē iurerent pareillement les roys de france et dangleterre sur le corpus domini et sur les saintes euangilles oyans messe en ung oratoire dedens la ville de calais. Et tātost après fut ledit roy de france iehā deliure totalement de prison / et par ainsy se partit de calais et vint a gascoigne sur la mer ou il fut hōnorablement receu. Apres ce quil eut este prisonnier .iij. ans et autant quil ya depuis le .xij. iour de septembre ouquel il fut pris a poitiers iusques au .xxv. ou il fut deliure des prisons. Cest accord fait le roy dangleterre ne se fist plus appeller roy de france / mais seulement roy dangleterre seigneur d'acquitaine et d'islande. Jasoit ce quil ne renoua pas encores a la coronne de frāce totalement. Et ainsy ne renoua pas le roy de france aux refors / hōmage / et souverainetes des terres quil luy auoit promises / mais il seursoyent et différoyent iusques ad ce q tout fust deliure totale-

ment de coste et daultre. Pour ostages furent baillies au roy dangleterre deux filz du roy de frāce loys et iehā qui nouuellement auoyent este sanz duc / cestassauoir loys duc d'acquitaine et d'ainaine q par auant estoit conte. Jehā duc d'auvergne et de berry qui par auant estoit duc de poitiers. Itē monseigneur loys duc de bourbon / messire pierre d'alencon / monseigneur iehā frere du conte de deslapes / guy frere du conte de blois / les seigneurs de montmorency / de augest / de saint benant / de coucy / de la roche guyon / les contes de brenne / de harcourt / et de grant prie. En cest an qui est de ihesucrist mil .m. .lxi. fut faite lordonnance de faire retourner les iuyx en france. Itē le consistoire de la cite de lubec fut brule par la negligence des canōniers qui mal gouuernerent leurs pouldres. Itē ung prescheur appelle pol affermant en son sermō dedens leglise traconiē es alemaignes q la vierge marie auoit este conceue en peche originel cheul et tresbucher deuant lautel auāt ce quil eut fait la moitie de son sermō / de la fut porte en sa maison / et ne parla oncques puis / mais mourut incontēnt / cōte raconte henty de hassia. Et pource appert q nō point sans cause est escript ou quart chapitre des cantiques touchant la vierge marie disant ainsy. Tu es toute belle et en toy n'y a point de macule ne tache. Or est il ainsy q se aucunes fois elle eust eu tache de peche originel / elle neust peu estre si biē sanctifiee quil ny fust demoure encor quelque trace ou apparence de ladicte souillure en demonstrent q aultrefois aroit este possue de la coulpe et peche originel. Pour ceste cause est escript ou pseaulme .xxxvi. Ceulx sont bien eurez desquelz les iniquites sont pardonnees et les pechez sont couuertz / ouqil lieu dit le psalmiste / les pechez estre couuertz et nō pas effaces / pose qz soyent pardonnez. Car ainsy cōme la noirceur du charbon ardāt demoure soubz la rougeur ou blancheur du feu / et toute fois nest poit apperceue / mais quant il est estaint il retourne incontēnt a sa premiere noirceur / ainsy est il du pecheur. Quāt il est glorifie la resplendisseure de sa gloire ne oste poit la noirceur qui est lessée du peche / mais la coeuvre seulement. Et pource dit saint ierosme escriuant a la vierge eustochiū Jasoit ce que dieu soit tout puissant / toute fois ne peust il releuer dne vierge / cestadire deuyx q la vierge est trebuchee en peche / dieu ne peult faire que la macule ne demeure tousiours en son

La septiesme aage.

ame. Non obstant que dieu pourroit bien repa-
rer facilement la porte et membre corporel d'oit
est rompue vierginite. On pourroit arguer a
ce propos touchant la vierge marie par ce q'est
escript ou. p. d. cha. de la premiere epistre aux co-
rinthiens/cest assavoir cōt tous homes et fem-
mes ont peche et meurt en adan ilz sont ressus-
citez en ihesu crist. A ce fault respondre q la vier-
ge deuant tous a este predestinee et pseruee de pe-
che original et d'aultres semblablement/et non
point sans cause/cōsiderer q elle est aymee de son
fils autqnt q enfant peult aymier sa mere/et q el-
le est moyennete et aduocate entre son filz et
nous. Comme dieu le filz est mediate entre dieu
le pere et nous. Ainsi doncques pour conclusi-
on n'est point adire q'elle ait este conceue en pe-
che original/car tousiours eust retenu la macu-
le dudit peche.

On lit de marie magdalene ou. viij. chapitre
de saint luc q nostre seigneur luy pardonna. Sur
lequel pas dit la glose q'elle fut absoute de pai-
ne et de coulpe. Et toutesfoies celle macule de
coulpe demoura tousiours a elle/car elle na point
gaigne laureole et corōne donnee aux vierges/
aux docteurs et aux martyrs. De ceste matie-
re on pourroit beaucoup plus dire q maintenant
ne dirons. En ce tēps vint sainte brigide
en estat de veuage ou royaume de suecie/a la-
quelle dieu faisoit maintes reuelatōs. Elle in-
stitua l'ordre de saint sauveur/et disoit souuent
en son viuant que le monde est maintenāt pire
qu'il n'estoit ou temps du deluge/et qu'il periroit
et finiroit bref se n'estoient les prieres des saintz
et saintes. Sa feste et solennite est celebree le
xxij. iour de iuliet.

Lā. xviij. de l'empire dudit charles qui est de
ihesu crist mil. iij. lvi. mourut a rouē philippe duc
et conte de bourgoigne/ conte d'arthoys/ d'au-
uergne et de bouloigne/ aage de. xviij. ans / auq-
s duche de bourgoigne le roy de france succeda /
mais es contes d'arthois et de bouloigne succe-
da messire iehan de bouloigne oncle maternal.

En ce tēps y auoit plusieurs et diuerses cō-
paignies esparrees auant le royaume de france
qui faisoient beaucoup de maulx. Entre les au-
tres y en auoit vne a bourc pres de l'ys sur le ros-
ne/contre laquelle se cōbatirent les francos a
leur dōmage/car les contes de tancarville/de sa-
lebruche/de ioigny et plusieurs aultres y furēt
pus. Et aussy messire iacques de bonbon con-

te de la marche/lequel tātost apres mourut po-
les playes quil y auoit receues. Pareillemēt le
conte de forestz mourut en la bataille. Jē mes-
sire iehan d'ittēbourg conseiller de lubec fut de-
cole apres ce quil eut este deux ans prisonnier.

Lā. p. d. de l'empire dudit charles qui est de
ihesu crist mil. iij. lvi. les dignes gessierēt si fort
en beaumont/en lannois/en bourgoigne et sur
la riuiere de marne q en cent arpēs on ne coeuil-
lit point vne queue de vin. Jē albert filz de
albert duc magnopolensis fut roy de suecie. Aus-
sy a pragues fut lors instituee vniuersite/ pa-
reillemēt le pape innocēt. vi. trespassa en au-
gnon le lundy. xij. iour de septembre/et le ieu-
dy. xxij. dudit moys enuiron nōne. xx. cardinalz
qui lors estoient presentz entrerēt au cōclauē po-
faire selection / mais pource quilz ne peurent se
accorder a eslire l'ung deusx le ieu. dy. iour
doctobre veille de saint symō saint iude ilz es-
lirent en pape l'abbē de marcelle en son absence
appelle messire guillaume grisonart/ qui par
auant auoit este abbē de saint germain d'au-
perre/natif de beaucaire. Il fut consacrer le. vi. iour
de novembre appelle vrbain. vi. Il estoit doctē
en decret et repoute hōme saint. Il fist prescher et
prendre la croiz contre le turc et les sarrasins.
Il cōferma la rigle de sainte brigide a la reque-
ste d'icelle bonne dame qui vers luy po' telle cō-
firmation se transporta. Finablement quant il
eut gouuerne leglise. viij. ans il fut empoison-
ne. En cest an/cest assavoir. p. d. dudit empire le
roy de frāce iehan alla visiter le pape en auigno
ou ledit pape vrbain le receut honnorablement
et puis prescha le passage general d'oultre mer/
et en fist le roy de france estre chef et capitaine.
Toutesfoies ledit roy ny alla point a cause q'il fut
preuenu de mort.

Lā. p. d. ou moys de ianvier ledit roy iehan
de france sen alla en angleterre pour la destura-
ce de son frere duc d'orleāns/de son filz iehan duc de
berry/et de plusieurs aultres quil auoit l'esse en
ostages. Et ou. xx. iour d'april ensuiuant
en l'an. xx. il trespassa a londres en angleter-
re. De la fut aporte enterrer a saint denis en
france ou il gist ou bout du grāt autel a la main
fenestre. Il regna. xviij. ans/ eut. iij. filz dont est
parle dessus et. iij. filles. La premiere estoit ie-
hāne qui fut mariee au roy de nauarre/la. iiij. fut
marie duchesse de bar/la. v. fut ysaabel duchesse
de milan/la. vi. est iehanme qui fut religieuse

à poissy.

L'an .viii^{me}. de l'empire dudit charles q est de ihe
socrift mil. iij. .lxxij. ou .viii^{me}. de may charles
asne filz d'aulphin de Biene et duc de normandie
et dame iehan^e de bourbo sa feme furent sacrez a
reins p mo^{seigne} iehan de craon lors archeuesq
dudit lieu presentz les euesques de laon/ de beau
uairz lors chancelier de france/ leuesq de langres
et de noyon pers de frace/ lors duc daïou/ phi
lippe duc de touraine/ le roy de cypre/ le duc de
brehan/ le frere de l'empereur et oncle du roy de
france/ le duc de lorraine/ le duc de bar/ et plu
sieurs autres. Ainsy fut roy. li. .et. v. de ce nonp.



En ce mesme an messire bertrand de claquin
cheualier breton gasso prist la fille de mante et
celle de meulant q lors estoient possedees du roy
de nauarre. Apres ce le .viii^{me}. iour de may il se co
batit contre le capital de bues lieutenant du roy
de nauarre es parties de normandie deuât cothe
rel/ et y fut ledit capital pris et plusieurs de ses
gens occis. Pour ce prisonnier le roy de france
donna audit messire bertrand la cote de longue
uille/ la gineffart/ et fut mis ledit capital ou
marche de meaulty prisonnier. Jc le vendredy
dermer iour de may ledit roy de france ottroya
la duche de bourgoigne a philippe son ieune fre
re/ leq p ce moye lessa la duche de touraine. Jc
messire charles de blois duc de bretagne a cau
se de sa femme fut occis en bataille p messire ie
han de montfort deuât le chasteau d'aulroy. Ap
ce ne trouua ledit de montfort home q luy resi
stast en bretagne. Nô oblat q la duchesse fem

me dudit de blois y fust mal cotee. Mais pour
les mettre a final accord le roy de frace y enoya
iehan de craon archeuesque de reims et mo^{seigne}
de bourciquault mareschal de france. Le traicte
fust en ceste maniere/ cest assauoir q ladicte du
che de bretagne de laqle .xx. ans par auant la
possession auoyt este adiugee par le roy philippe
de blois et par arrest audit messire charles de
blois a cause de sa femme/ demourroit en heri
tage perpetuel audit monseigneur iehan de mot
fort. Et la duchesse auoit la conte de poictiure
qui auoit este heritage de monseigneur guy de
bretagne son feu pere/ en oultre deuoit auoir la
viconte de lunoges/ et fut ledit traicte fait en
sa ensuiuant.

L'an .viii^{me}. de l'empire dudit charles q est de ihe
socrift mil. iij. .lxxij. messire bertrand de claquin
prist et alia a soy la greigneur part de toutes les
copaignies danglois/ bretons/ normans/ gas
cons/ et autres nations qui degastoiēt le roy
aulme de france. Et fist tant q les mena sur les
sarrasins ou ilz se porterent d'aillement. En
ce tēps en la cite de lubec y eut ung escolier qui
dormit. .viii. ans sans se eueiller. Et puis apres
desquit encor longuemēt. Aussi lors roy de ho
grie esmeut grant guerre contre les venetiens.

L'an .viii^{me}. apres ce q bertrand de claquin eust
pris la cite de burs et cōqste le royaume de castil
le/ il fist coronner en roy hery despaigne frere de
pierre roy de castille et conte de tristemare. Et p
ainsy ledit henry dona audit messire bertrand
ladicte conte/ et le fist duc de tristemare come de
la terre des turtz. Ledit bertrand conqsta ledit
royaume de castille et pays dudit pierre en mai
de .iiij. moys. Et disoit on q cestoit miracle et be
gance de dieu/ car ledit roy pierre estoit ung des
plus puissans roys des christiens en terres/ en
subgetz/ et gratz tresors. Et si estoit cruel et har
dy dot auoit fait maintes tyrannies a son peu
ple/ parquoy il en estoit hay et nosoyt auoir re
cours a luy. Aussi il auoit fait mürdrir cruelle
mēt sa feme espousee q estoit treshoneste et soy
ale creature fille du duc de bourbo q mourut en
la iournee de poictiers et seur de la royne de fra
ce. Ledit pierre sen alla po^r refuge en gascoigne
vers le roy dangleterre et le prince de galles.

En ce tēps messire arnoul canosle cheualier
capitaine de diuerses copaignies q encor faisoit
infinitz maux en france fut par ses homes mis
a mort/ dont le pays fut moult ioyeux/ car il es

EE iij

estoit mauvais faulx et traître garnement. Jtez
iehā de montfort fist a paris hōmage au roy de
france charles. V. pour la duche de bretaigne et
pour aultres terres quil tenoit de la corōne/ et
renōea la duchesse femme dudit charles de blois
en la p̄sence du roy a tout le droit quelle auoit p̄
tendu en ladicte duche/ laq̄lle chose fut ratifiee
et consermee par le roy. En ce mesme an. iij.
iour d'april auāt pasques messire bertrand de
clagun/ messire arnoul de danehan mareschal
de france et le begue de Bissaines avec plusieurs
aultres francos/ bretons et arragonois furēt
pris assez pres de saint dominic par le prin-
ce de galles et p̄le roy pierre de castille quilz a-
uoiet chassē hors/ mais dicele iournee sen fuyt
le roy henry de castille avec ses castellans.

Lā. pp̄. de l'empire dudit charles qui est de ih̄u
crist lan mil. iij. .lxxv. gerard euesque h̄loense
men par layde de la vierge marie prist grande
multitude de prisonniers/ cestassauoir otto duc
de brunsvich. Albert euesque alderstade/ et pa-
reillement thierry euesque de magdeburg. En
ce mesme an les habitans de lubec destruirent
maintes habitations de leurs subgetz en host-
zacie appelez dor bolden/ pour cause q̄lz
traictoyent mal et impudiquement les fēmes
et filles des bourgeois de ladicte cite.

Lā. ppi. qui est de ih̄u crist mil. iij. .lxxvi. les
cōtes darmignac/ dalebret/ de pierregort et plu-
sieurs aultres nobles barōs de la duche de gup̄ne
ne appellerēt du prince de galles pour lors duc
de gup̄ne et se tirerēt vers le roy de fr̄ace pō
plusieurs grez et exorsions q̄ ledit prince de gal-
les auoit faitz/ et fut ceste appellatiō en partie
cause de la redditiō de gup̄ne et daultres pays
obeyssans aux anglois.

En ce temps le pape Urbain fist a mōestascō
vniuers. cardinal/ cestassauoir le patriarche de ihe-
rusalez/ le patriarche dalipandrie/ l'archeuesque
de canturbie anglois/ l'archeuesque de naples/
mōseigneur iehā des dormans euesq̄ de beaul-
uatz et chanceillier de fr̄ace/ monseigneur estiēne
de paris ne de vitry pres de la ruiere de saine/
leuesque de chartres/ et le prieur de saint pier-
re de rome. Jte le dimanche. iij. iour de decem-
bre charles p̄mier filz du roy charles. V. nāst
en l'ostel des tournelles a paris/ et fut baptise a
saint pol en solennite et triumphe aussy grant
que iamais fut filz de roy/ et fut charles seigne-
de montmorēcy parrain dudit enfant. Jte hē-

ry despaigne roy de castille cōbat-
tre son frere pierre de castille ass-
le la grāt. Et par layde des fran-
et aucuns castellans eut ledit he-
p̄s fist trancher la teste a son
ple fut mōst ioyeux/ car il estoit
mēt et q̄ mal se gouuernoit/ et
aume de castille demoura nettem-

Lā. ppi. de l'empire dudit cha-
sucrist mil. iij. .lxxv. plusieurs vi-
steaux/ et fortresses de la duche
dirēt au roy de france cōme a l'eu-
gneur. Semblablement fist la
en ponthieu. Et bref toutes les
roy dangleterre y tenoyt/ excep-
noiesse qui nestoyt point du den-
conte. Aussi le mariage de ph-
duc de bourgoigne/ et de margue-
conte de flandres fut fait passe e-
iour de iung en leglise de gaog
tournay. Par ce moyē les seigne-
de lisse/ de douay/ et dorchies aue-
chastellēmes et appartenances
lessees et deliurees a loys conte
recōpensatiō de certaine et grand
niers q̄ le roy de france iehā der-
dit conte de flandres ses hoirs
et fut soubz ceste conditiō/ cestas-
ledit conte nauoyt hoir masle
loyal mariage lesdites filles/ c-
appēdāces seroiet heritages de
chasse de bourgoigne sa fille et de
les procees du corps de monse-
pe duc de bourgoigne. Et aussy
les procees et descēdus de d'or-
al mariage de leurs hoirs masle
le conte de flandres escherroit a
ses successeurs hoirs de france
noir lesdites filles/ chastellē-
ces/ en baillant ausditz hoirs de
liures parisi de terre a heritages
dres courant le. vi. de nouēbre
cestassauoir le marc dargēt pō ce
parisis. La dessusdicte marguer-
me de philippe duc de bourgoig-
sa en l'age de. xij. ans lan. i. pt. L
deux fois duchesse de bourgoig-
dit mariage laboura grandemē-
tesse d'artois et mere dudit loys
dres.

guillaume chancelier de france/et messire miles
archevesque dangiers/plesquelz fut fonde d'ing
cosliege des dormans aultrement le cosliege de
beauluarz a paris. Jte la naure du roy de ca
stille vint a la rochele/laquelle d'auenture rencon
tra. ppp. grosses nefz dangleterre qui venoyent
au secours des poictuins quilz desconfirent de
uant ladicte ville. Et la furent prisonniers le co
te de canebide/messire gauchart d'auz/et d'aul
tres anglois iusques a. d. n. sans les mors.

Item lors le duc iehan de berry et messire ber
trand de claquy conestable mirent a lobeissance
ce du roy de france la cite et chastel de poictiers
et chasserent les anglois q' estoient dedes. Car
gnerent semblablement la rochele quant ilz eurent
descouvert et pris en bataille le capital de huf lieu
tenant du roy dangleterre es pays de poictou et
de pantonge. Aussi se rendirent ceulx du pays da
golesme/de painctes/de saint iehan d'angel/de
poictou/de touars/et plusieurs aultres bones
villes chasteaulx et fortresses a lobeissance du
roy de frace. Pareillement fust toute bretaigne
exceptez trois villes brest/austray/et derual co
tre la volente de leur duc qui se estoit retourne
de la partie des anglois.

L'ā. ppp. de l'empire dudit charles q' est de ihu
crist. mil. m. lxxij. le duc de lencastre anglois
et iehan de motfort q' auoit perdu la duchie de bre
tagne vindrent de calais a roye en hermandon
et ardirent ladicte ville/et firent semblablement a
plusieurs places de laommois. En ce mesme
an le fleuve de saine fut si grant pour les habo
dances des eues q' les basteaux estoient ata
ches a la croix hémot en la place maubert. Aus
sy on alloit par basteaux a paris en la rue saint
denis et saint anthoine/et durerent lesdictes e
ues plus de deux moys. Jte ledit empereur
charles avec sa femme et grande multitude de pri
ces vint a subec ou il fut honnorablement et
royeusement receu.

L'ā. ppp. de son empire ledit charles assiegea
erfordie a tout. p. homes / mais ne prouffita
en riens fors en destructio des pures villages
En cest an ou moys de may la ville et chasteau
de la rochele se rendirent a l'oy duc d'auou pour
le roy de frace en expulsant les anglois.

L'ā. ppp. de l'empire dudit charles q' est de ihu
crist l'ā. ppp. charles le quint. roy de frace fist p
le cōsentement de son cōseil de la court de parle
ment et de l'universite de paris ceste loy/ cestas

savoir q' l'ainne filz du roy de frace
corone ou. p. m. an de son aage et
homages et to' aultres deuoirs
en cedit aage. En ce mesme an la
au de cougnac furent redus des an
sire bertrand de claquy quant il les
guemēt. Jte la ville et chasteau de
le viconte en cōstatin furent redus
de vienne admiral de france/et au
tes places. p. ans en la subgection
L'ā. ppp. q' est de ihu crist l'ā. lxxij.
bassades de frace et dangleterre se
souuēt es ptes de flandres po' a
roys/mas ne prouffiterent riens. L
le roy de frace offrit grandes seig
nist en ses deuoirs de vouloir ten
ia piete accordez/toutteffois ne vo
re. ledit roy dangleterre si n'auoit
netez et ressortz telz q' demandoit
le roy de frace ne trouuoit point e
quil le deust faire.

L'ā. ppp. et de la saint iehan
crist l'ā. mil. m. lxxij. mourust le
re edouard aage de. lxxij. ans en
regne. En ce temps tenoit le roy d
mees en. d. diuerses ptes de son r
tout estoit le plus fort/cestassauoir
mer/en picardie cōtre calais et gu
stait le siege en. n. chasteaulx de br
assauoir brest et austray q' ecor tene
de motfort aitez aux anglois. La qu
stait en auvergne deuant le chasteau
guiche et pierregort estoient le duc d
bertrand de claquy/messire l'oy de
reschal de frace. Les sires de coucy
de motaubā/du roy / messire guy
messire oliuier de maugny/ le besa
nes/le sire de buel / messire pierre
plusieurs aultres cheualiers q' fire
les baillances et prindrent plusieurs
cestassauoir le chasteau de pierre
coudac/la ville de bergerac/damee
sainte soy sur la riuere dordane/l
la ville de castillon/saint machaire
steau d'audate/ la ville et chastel d
blaves/messida et d'autres citez/d
aux et fortresses iusq's au nōbre de
Jtez le chasteau d'austray en bretaig
en lobeissance du roy de frace p le se
En cest an les francoys de la n

angleterre/pardrēt la rie qui estoit grosse bisle
et lardirēt en amenāt les habitās prisonniers.

Jcē le duc de bourgoigne et sa cōpaigrie estās
vers ca iais pridrēt la bisle dardre/le chasteau
de baubuguehan/ de baudunt et la fortreffe de
la planque. Et puis sen retourna a paris a son
frere le roy de frāce pour syuer qui aprouchoyt.

En ce tēps ou moys de iāuer ledit charles
de boesme eperē et son filz le roy des romains
vindrēt a paris visiter le roy de france/ou ilz fu
rent receuz autāt honnorablement quil est possi
ble de recepuoir prince. Et aussy lors estoient a
paris autāt de princes et prelatz de france q̄ ia
mais y eut pour dne fois/et si luy furent mon
strees par tout le royaume toutes les choses sin
gulières et dignes de cōmēdation et memoire.

son retour il dōna a mōseigneur le daulphyn
les chasteaulx de pompet et chamaulx en daul
phine/et cōmanda a son filz le roy des romains
q̄ l eust amitie et aliance a luy et aux siēs tout le
tēps de sa vie. Le iendy. iiii. de febrier ou dit an
nast madame bratherie. iiii. fille du roy de frā
ce. Et le samedi ensuivant la royne rethāne de frā
ce trespassa de ce siecle/et fut son corps enterre a
saint denis/son cuer aux cordeliers de paris/
et ses entrailles au celestins.

Lan. ppi. iacquet de rue chābessan et maistre
pierre du tertre secretaire du roy de nauarre fu
rēt escartellēz es halles de paris/eurēt les testēz
coupees et leurs membres mis a. dñ. potēces
hors les portes/les testēz demourerēt aux hal
les et le corps au gibet. Ilz auoient este cause de
plusieurs maulx que le roy de nauarre faisoit et
machinoit contre son seigneur le roy de france.

Et finablement ledit iacquet a la requeste de son
dic maistre voulut empoisonner le roy de frāce
charles le quint. Jcē lors p philippe duc de bo
goigne/le duc de bourbo/le cōestable de france
et aultres furēt prises et abatus toutes les for
teresses q̄ ledit roy de nauarre tenoit en normā
die excepte la ville et chasteil de chierebour/ en
tre lesquelles estoient les chasteaulx de bretuel
de breual/dobec/de beaumont/le roger/de pacy/
demie et tous les murs et clostures desdictes
villes. Aussy la tour et le chasteau de noient le
roy. Les chasteaulx deureux/ de pontbeau de
mer/de mortaing/de gauray/et aulcuns en con
stātin. En ce tēps q̄ est de ihūcrist lan mil. m.
lxxviii. cōmēca en leglise le scisme. ppi. tres cru
el et horrible q̄ dura moult long tēps/car apres

le trespas du pape gregoire les cardinaulx par
force et constraincte des romains eslirent ber
thelmy de laigle archeuesq̄ de bar en pape cent
iiii. ppi. Et lappellerēt riban. Si. mais pour
ce q̄ redargua et repust les cardinaulx de leurs
legeretes ilz se departirēt tous de luy. Et sen al
lerent en la cite des sondes/en laquelle y enue
ilz eslirent dñg an. i. pape nōme robert de geneue
cardinal du tiltre des. ppi. apostres/et lappelle
rent clemēt. dñ. Le roy de frāce et plusieurs de
ses amis tindrēt la partie dudic clemēt p le con
seil de tous les p̄latz et docteurs de son royauf
me/lesquelz pour ceste matiere il fist asssembler
affin q̄ congnuist lequel des deux estoit dñy pa
pe. Apres grande inquisition des drois des. n.
parties fut trouue ledit clemēt estre dñy pape/
considere q̄ les cardinaulx auoient estu lautre p
force et violence. Aussy q̄ ilz auoient incontinent
tous abandonne pour en eslire dñg canonique
ment. Quāt ledit riban se vit delesse de tous
les cardinaulx il en fist. ppi. nouueaulx. Le scis
me dura l'espace de. xl. ans/ cestassauoir iusques
au cōcile de constāce ou le pape martin fut eslu
lan de nostre seigneur mil. iiii. ppi. pour lequel
scisme sourdit grant scandale au clerge/en legli
se et p toute chūstēnete car on ne sauoit ou q̄ o
beir pour mieulx faire et estre en la paye de sa cō
science. Singulierement fist ledit scisme grans
maulx et dōmage au royaume de frāce. Car a
uec ledit clement estoient bien. ppi. cardinaulx
soustenus et diuās p̄unc palēmēt dudic royauf
me/car ilz auoient tous les bons benefices/p̄
latures/et dignitez. Ilz cūoioient leurs serui
teurs se enquester de la valeur des benefices.
Et puis s'oit ledit pape clemēt de reseruatiōs
et graces expectatiues/dont aduint que nul hō
me de bien demourant en quelque vniuersite ne
p̄dit pourueu. Epactiōs se faisoient tāt de ba
quans que dupiesmes et d'arrirages qu'on di
soit estre deubz a la chambre apostolique. Et
poursuiuoit on les heritiers des gens deglise
en disant que tous leurs biens et succession de
uoit appartenir au pape. Aultres infinitz
maulx se en ensuiuoient qui seroyent longs a
raconter/desquelz comme sen disoyt le duc dan
iou estoit cause / Car il estoit regent et souste
noit lesdictes epactions/ pource quil auoyt sa
part au butin. Par cecy aduenoit que les es
coliers/regens/et maistres sen alloient de pa
ris esgares et to? habādōnez en plus greue indi

gence q̄ poures mendiens. Ledit pape Urbanus
Desquit. Dm. ans apres son election/ et institua
la feste de la Visitation de la vierge marie es mo
taignes affin q̄ par les prieres et intercessions
de la vierge marie y eust bonne Dm̄ en sainte
eglise/ laquelle solennite fut apres coufermee p
le pape boniface. ix. de ce nom q̄ de ce fist et don
na ses bulles apostoliques/ et succeda ledit bo
niface audit Urbanus/ et fut pape cent. iij. p. an.
par auāt estoit appelle pierre/ et Desquit. xv. ans
Semblablement lantipape clem̄. Dm̄. Desq̄
xv. ans apres son election. S̄o successeur fust
pierre de luma eslu en la cite daugno et nomme
benoist. p. an. qui dura. xx. ans/ cestassauoir ius
ques au concile de constance/ cōbiē qu'il ny Dou
luf point obeir/ mais mourut pertinax cōman
dant au lit de la mort a ses cardinaux q̄ incon
tinent luy trespasse ilz en eslurent Dng aultre.
Ainsy firent et esturent clem̄. Dm̄. en quoy ne
proufiterent gaires. Quāt boniface fut trespas
se ses cardinaux de rome eslurent en pape cent
iij. p. an. cosmare de peruse lan de nostre sei
gneur ih̄suscrist mil. iij. et. p. an. et le nōme
rent innocent. Dm̄. et ne Desquit q̄ deuy ans. En
son tēps lancelot roy de pulz ou puisle Dint a
rome soubz semblant et couleur damitie/ et puis
esmeut les romains aux armes contre ledit pa
pe et ses fauteurs/ dōt furēt occis. xi. Des plus
grans de rome/ pquoy ledit pape fut si espouen
te quil sen fuyt a Viterbe iusques ad ce quil fust
rappelle des romains a grādes prieres. Quāt
ledit innocent. Dm̄. fut trespasse on eslut Dng aul
tre appelle ange de corarus en pape cent. iij. p.
p. an. de ih̄suscrist mil. iij. et. p. an. fut nom
megregoire. p. an. et Desquit. p. an. Sinablement
se desista et deporta de la papalite ou concile de
constance.

En ce tēps fut a pises tenu le cōcile pour su
nion de leglise Dmuerse/ mais po' cūder biē
faire on fist pis q̄ deuaut/ car on fist deuy scis
mes et diuisions en leglise/ et par auāt ny en a
uoit q̄ Dng/ il ny auoit q̄ deuy papes/ et il y en
eut trois. En cedit concile furent deposez les
ditz pape et antipape/ cestassauoir gregoire. p. an.
et benoist. p. an. et institue Dng tierz/ cestassauoir
pierre de candia et fait pape cent. iij. p. an. lan
de grace mil. iij. et. an. appelle alipandre. S̄. de
lordre des freres mineurs/ doct̄ en theologie
tresparfond/ et ne Desquit q̄ Dng an/ durāt leq̄l
les aultres deuy se reputoient semblablement po'

papes. Apres ledit alipandre
iij. p. an. ieh̄. p. an. de ce nom
Il cōmenca biē pour lūmō de se
cile de constance il se offrit a Vo
delessier du tout toute la papali
ment deuunt mauluais et sen fu
quoy ne prouffita gaires/ car il
constraincte ce qui auoit Dou
de son bō gre/ il mourut a floren
cardinaux. Oudit concile de
lu le pape martin/ p qui leglise
on que toute ch̄stienneite auou
ra plus aplain declare en sō lie
bref du temps et Vie des papes
durant ce maul dit scisme ont es
me an/ cestassauoir de ih̄suscrist
Dm̄. selon les croniques de fr̄s
les boesme empereur des alem
quant sa mort ielllement procur
cteurs de l'empire q̄ son filz luy
il auoit ia pieca fait roy des rom
chose il obtint facilemēt a cause
la partie de Urbanus. S̄. qui auoyt
l'instance et requeste diceux rom
fois selon les croniques des af
pereur Desquit Dng an plus q̄ n

En ce mesme an ou moys de
re iehan de montfort se disant d
fut en la court de parlement par
ce et confest du roy priue de tout
tenoit ou rayaulme de france/ se
toutes confisquees pource quil
ennemy notoire du roy en cheua
mee du duc de sencastre et des au
du royaulme/ et en faisant les ch
nemy fait contre Dng aultre. E
enuoyes gens darmes en breta
rent tout le pays a sobeissance du
chasteau de brest/ ouquel ledit ieh
se disant duc lessa anglois quan
gleterre. Aussi en ce dit an le gr
rhodes passa en turquie a grand
stiens/ ou il fut desconfit et pris.

Chapitre cent. ix. de
zelans empereur cent. S̄.

Untzelans boesmien
iij. empereur dessus di
gner empereur cent. S̄.

lan du monde. 8^{me}. an. p^{re}. de rome. 11^{me}. cēt. ppp.
de ihū crist mil. m. lxxix. de la translatiō de tem-
pire aux alemans. 8^{me}. lxxix. et de charles le. 8^{me}.
roy des frācōys. li. lan. p^{re}. et regna. p^{re}. m. a^s.
Il fut eslu roy des romains son pere encor vi-
uant/ et luy estant encor en enfance/ en laq^{ue}lle a-
ge il demoura tout le temps de son empire/ car
iaoit ce quil se augmentast en quātite corporel-
le et en aage dans/ touteffois ne croissoit il poit
en sapience ne bon gouuernemēt/ mais en tou-
te meschācete et ordure/ parquoy iamais ne re-
ceut la coronne imperiale ne eut honneur en sa
vie/ car sonnestete et preudōmie de son pere ne
fut point continuee en luy/ mais en son frere si-
gismond qui par la grace de dieu assez tost fust
empereur apres luy. Pour lesquelles causes a
pres plusieurs motions fut finalement depo-
se et chassé hors de l'empire. Et pource q^{ue} en son
temps il ne fist nulle chose digne de memoire
nous ne continuerons point nostre nombre par
luy/ mais prendrons les ans de nostre seignē
iheru crist pour continuer nostre matiere. Ainsy
doncques en son an premier qui est de ihū crist
mil. m. lxxix. ou moys doctobre fut la rebellio
de ceulx de montpessier contre les officiers du
roy et du duc daniou/ dōt ilz occirēt grant nom-
bre/ et assauiroir. m. p^{re}. ou enuiron. Entre lesq^{ue}lz
estoit le chancelier dudic duc/ le lieutenant/ le se-
neschal et autres/ les principaulx gouuerneurs
du pays/ parquoy prist mal ausditz habitans/
car l'uniuersite en fut condampnee a perdre con-
suls/ consulsatz/ maisons/ arches/ communes/ seel
cloches/ et toutes autres iurisdiccions emers
le roy de france et le duc daniou. Et quant aux
seculiers. 8^{me}. des plus coulpables condāpnēz
a mourir. Jē les deux portaux de la ville. 8^{me}.
tours et les murs a abatre et les fosses a en-
p^{re}. En oultre que ladicte vniuersite sonderoit
la chapelle de. 8^{me}. chapelains a chascun. 8^{me}. li.
d'or de l'ente/ et que ladicte chapelle seroit mise
la cloche de groy on sonna le tanquehan ou bef-
froy quant fut ladicte esmotion faite contre les
officiers.

De nostre seigneur mil. m. lxxix. p^{re}. m. de iul-
let Bertrand de claquy conestable de france
trespassa deuant le chasteau neuf de randon/ ou
il auoit mis le siege. Apres son trespas fut le-
dic chasteu rendu aux gens dudic conestable et
les clefs aporrees sur son corps qui encor estoit.
en viere. Ainsy le. p^{re}. iour de septembre ensuy-
uant trespassa le dit charles le quint roy. li. de

france en son hostel de beaulte sur marne pres
le boys de diciennes/ et fut enterre a saint de-
mis en la chapelle quil y auoit fondee/ en laq^{ue}lle
estoit la royne sa femme. Sō cue fut porte en
leglise cathedrale de rouen/ les entrailles a mau-
buisson pres de la sepulture de sa mere. Ledit
roy charles lessa deux filz ieunes/ cest assauiroir
charles qui succeda a la coronne/ et loys qui
fut duc dorleans. Avec ce lessa trois freres/ cest
assauiroir. 8^{me}. roy de seile et duc dārou/ iehan duc
de berry/ et philippe duc de bourgoigne. Il fist
faire et acheuer le boys de diciennes/ le chaste-
au de creilz/ saint german en laye/ et montar-
gis. p^{re} les grās vertuz et bonne conduite q^{ue} su-
rēt en luy/ il est entre les autres roys de fran-
ce nomme charles le sage. Il trouua le royaume
en grande misere/ perplexite et tribulation/
mais le lessa en bonne disposition/ assemble
grandz tresors/ fist maintes notables enque-
stes/ et de son temps pay et iustice regnerent
en france. Il se entretint sagement avec les prin-
ces de son sang/ et ne s'esmeurent de son temps
nulles guerres fors l'anciēne hayne des āglois
desplaisans et enragez des pertes quilz auoyēt
faites/ lesquelles leur sembloient irrepara-
bles. Et pource sans cesser conspiroyent la de-
struction totale de france/ et contēpnoyent tou-
te maniere de pay/ Mais contre eulx se porte-
rent tousiours dāillamment les duc dārou/
de berry/ de bourgoigne/ et de bourdon/ deputez
et ordonnez en diuerses marches et frontieres
pour les combatre. Et en ce monstrerent quilz
aymoient la coronne de france dont ilz estoient
descendus/ ainsy comme le filz doit tousiours
aymer sa mere et generation.

En ce mesme an ou quatriesme iour de no-
uembre charles sixiesme ainsie filz du roy de frā-
ce aage de. p^{re}. ans fut sacre a reims roy cinquā-
te deuxiesme. Et son oncle loys duc dārou fut
regent iusques ad ce quil atteignist lan. p^{re}.
et fist son etree a paris le. p^{re}. dudic moys. Lors
fut fait conestable messire oluier de clicō cheua-
lier de bretaigne q^{ue} estoit vng moult dāillant et
hardy cheualier. Jē lors furēt pillēz les iunz et
sursurs de la iuiuerie de paris p^{re} le cōmū de la
ville/ et disoit on q^{ue} ce fut p^{re} le cōfētemēt et enort
de aucūns seigneurs. En ce mesme an le roy es-
tāt en la chasse es boys deuitō sensis fut trouue
vng grāt serf apāt en sō col vne grāde chapēne

Handwritten marginal note: 8^{me}. d. 8^{me}.

Handwritten marginal note: 8^{me}. d. 8^{me}.

de cypure doree/ou estoit escript. Charles hoc michi donauit. Et des lors le roy de son propre mouuement porta en diuise le serf volant/Une coronne dor au col/et y tout ou sen mettoit ses armes/y auoit deux serfs qui les tenoient. Jtez lors roy de hongrie assiegea les Venitiens et constraignit par telle maniere quilz dormoyent a ses cheualiers et gens darmes tous les moys cent mil ducats. Aussi furent cōstrainctz lesditz Venitiens de muer leur seau et de nō estre plus ap pillez ne dis seigneurs de la mer.

Lā de nostre seigneur mil.ij. .m. .lxx. et ung hugues aubriot natif de bourgoigne et preuost de paris fut presche et mettre publicqement ou par uis de nostre dame. Et apres ce condāpne estre en loubliette perpetuellemēt au pain et a seau. Et qui plus est eust este brule se les princes ou royaulme neussent intercede pour luy. La cause pourquoy il fut ainsi traictie fut pource quil estoit heretique/efforceur de femmes et de filles auoit cōpaignies charnelles avec uisues/estoit itreuerend et malfaisant aux eglises et aux homes ecclesiastiques/et sur toute chose heoit lūmuer site de paris. Ledit preuost auoit fait a paris plusieurs edifices sumptueux/entre lesquels est le pont saint michel/la bastille saint anthoine/les murs vers ladicte bastille/et en uiron les celestins/et plusieurs autres edifices digne de memoire. En ce tēps les gātōys desconfirēt leur conte lors en bataille pres de la ville de gād/et occirent biē. En. des gēs dudit conte. fite la royne rene de seclie et de iherusalem/contesse de prouence femme de charles duc de calabre filz de robert roy de seclie et de nauarre seur du roy de france philippe fist et cōstitua lors duc danjou son heritier des choses dessusdictes/car elle auoit la regne. xxx. ans sans pouoir auoir lignee.

Lā. mil.ij. .m. .lxx. et deux y eut grāde cōmotiō et esmeute du menu peuple de paris / de rouen/ dangleterre/de flandres/et aussy de toutes les bones villes de france cōtre les officiers du roy a cause des subsides/taillēs/et impositiōs/ tel semēt quē la ville de paris ledit populaire mettoit a mort tous ceulx q se mesloyēt de leuer et coeuillir subsides/fermes/et impositions. Et pource ny auoit nul q les osast entreprendre et leuer ne coeuillir. Et ceulx q se faisoient estoient meschans gens et villes psonnes de poure et petit estat/desqz si lūng crioit toz les autres y assui

oyent. Et pource qz estoient mal habillez et armez ilz sceurent quen hostiel de la ville y auoyent des harnoyz si y allerēt et rōprent les harnoyz/ et prindrent les armures bassons de maillez de plomb quilz y trouuerent. Et par sen allerent par la ville/ et tous ceulx qz trouuoient fermiers des aydes ou q estoient sospet cōnez tuoyent et mettoient a mort cruellement. Et mesmement en tuerēt ung deuant le grāt autel de leglise de saint iacqz de la boucherie/tenant la representation de la vierge marie/ a laquelle il sen estoit alle en frāchise. Apres sen alloient en maisons de ceulx qz auoient murdrys/ prenoient et roboient tout ce quilz y trouuoient / dechiroient les papiers/deffonsoient les besseaulx a ung apres ce qz en auoient beu plus que leur saoul. En oultre vindrent aux prisons des chastelles de leuesque de paris et autres/lesquelles ilz rōprent a force et en firent sortir grāt nōbre de sonniers/lesquels se ioignirent avec eulx et firent maulx innumerables/et en eussent ecor fait plus se messire pierre de huiers et messire iehan de maretz ne les eust sort desennortez/lesquels uallierēt grādement a leur remōstrer leur folie. Et se appella ladicte tuerie faite pour lors a paris la tuerie des maillez pour les maillez quilz prindrent oudit hostiel de la ville. Et ainsi aduint en angleterre q le populaire en la presence du roy murdrit. Hou. vi. cheualiers gēs de bien/et son chācellier qui estoit auant de canturbie/et puis leurs couperent les cōme ennemis de la chose publicq/les traictierent parmy la ville et firent plusieurs autres des cruaultes longues a reciter. Auāt cōmotiōs fut. Deu ung monstre pres de saint dems en france en semblance de beste q auoit. .ij. disaiges/trois/yeulx/et deux langues/dōc labe dudit lieu q estoit bon pseudome fut habz. Pareillemēt les escoliers dū moyne dirent feu merueilleux sur la ville de paris/lequel corroyt de porte a autre / et toutes fois lors ny auoit tonnerre/tempeste ne vent pour porter ledit feu/ mais estoit le tonnerre et appaise. Aussi en ce temps lors danjou fust coronne roy de seclie/et en fist hommage au pape.

En ce mesme an le roy de frāce charles. vi. prinst lorislābe a saint dems po' aller cōbatre les flāmes et portoit ladicte orislābe ung baillāt cheualier nōe messire pierre de huiers. En ladicte bataille

faite près du pont de bouuines fut soufflambe
desployee/ tellement q les flammes furent descon
fies/ et q deulx y eut de mort plus de .xl. Les aut
cuns ny en mettēt q .xxx. entre lesquelz mou
rut philippe darteuuelle capitaine desditz flammes
Et fut ladicte desconfiture enuiron la veille de
saint martin. Apres laqelle les frâcops passe
rent p la ville de courtray et lardirēt en memo
re des francops q y auāt y auoiet este tuez. Le
fait le roy sen retourna incotinēt a paris / ouq
li eu furent decapitez .viii. homes/ cestassauoir les
principauls q auoiet este cause de la comotio du
peuple q y auoit este faite. Entre lesquelz deca
pitez estoit messire iehan des maretz conseiller et
aduocat du roy en parlement. Toutefois la co
mune renomēe estoit q ce fust a tort et p enuie q
les seigneurs auoiet cōtre luy po' aucunes veri
tes quil auoit dites. Pareillemēt furent faites
grandes executions en la ville de rouē touchāt
ceulx qui y auoient faites commotions.

Lā mil. iij. .iij. et trois fut la comotio des
habitans dorleās cōtre les fermiers et officiers
du roy/ pour laqelle ledit roy charles fist abatre
aucunes des portes/ ostra les chayēnes de la
ville et au p principal delinquā fust couper
les testes. En ce mesme tēps fut la ville de gra
uelines prise p les frâcops sur les anglois/ et
fut tout mis au feu et a lespee. Apres ce fut pris
le bourbourg p cōpositio/ en laqelle prise aduint
vng grāt miracle. Car vng home darmes frâ
cops étra dedēs leglise a force/ cūda piller vne
belle ymage de saint iehan toute dor et dargent/
mais ladicte ymage luy tourna le dos et deuit
ledit home enrage et hors du sens/ a quoy ses cō
paignōs prindēt grāt exēple. Jcē lors mourut
le cōte de flandres/ auq succēda philippe le har
dy duc de bourgoigne a cause de sa femme qui
estoit fille dudit conte/ et fut ledit philippe bien
obey ou dit pays de flandres. M. iij. En ce temps
aduint le miracle hors la cite de lubec/ pour le
q fut faite et edifiee la chapelle de sainte croix
oudit lieu. Le miracle fut tel. Cōme on menoit
vng ieune home pendre il se agenouilla deuant
la croix q estoit en son chemin. Quāt il eut fait
son oraison ladicte croix ou ymage du crucifix
leua la teste et regarda derriere soy cōe desplay
sant de ce quō menoit pendre ledit ieune home/
dont tout le mōde fut mōlt esbahy. Aussi loys
archeuesque de magdeburg en dancāt en la vil
le de caluē avec les dames et damoiselles usq

a minuyt cheut et trespacha a terre/ dōt se rom
pit la ceruelle et le col avec l'une des dames quil
menoit. En la dessusdite annee loys duc de bo
hon le cōte de harcourt et le seigne' de la trimoit
se sen allerent en barbarie sur les sarrasins ou
ilz firent de belles baillances.

Lā mil. iij. .iij. et un. les paysans et comu
nes de auvergne/ poictou/ et limosin se assem
blerent et firent maulx et cruaultes innumera
bles/ principalement ilz nespargnoiet nulz no
bles/ platz/ gēs deglise/ bourgeois/ ne marchā
s quilz ne missent a mort cruellemēt quāt ilz les
trouuoiet/ mais ne durerent gaires/ car contre
ceulx alla le duc de berry a grāde cōpaignie qui
les suppedita incotinēt. Et ap' ce ledit de ber
ry sen alla deoir le pape estant en auignon/ leq
luy dōna vne pte des cloys dōt nostreseigne'
fut crucifie. Jcē lors cōmença le voyage et pe
lerinage en vne ville des alemaignes nommee
Wilsua/ et fut po' vne hostie quō y trouua plai
ne de sang ap' ce q vne chapelle dudit lieu eust
este toute arse et brulee.

Lā mil. iij. .iij. regnoit vng sarrasin prin
ce des turcs appelle lamaurabaquin q fust guer
re si mortelle et si grez dommages aux chris
tiens q rendit sempere' de grece tributaire a luy.
Oudit an trespacha vers naples loys duc dan
iou et roy de seicie en grande indigence et souf
frete. Voullant conquerir le royaume de seicie.
Et ses gens tant nobles que non nobles sen
retournerēt ap' chascū vng bastō en son poing
Il auoit fait en son temps grandes exactions
ou royaume de france/ et si estoit il filz du roy
iehan et oncle de charles. Vi. qui lors regnoit.
En ce temps fut traicte le mariage entre le cō
te de neuers et la fille au conte de henault. Jcē
fut escartelle vng anglois nomme iehan de
struy pource que a la requeste et instance du roy
de nauarre il voullut empoisonner les ducz de
berry et de bourgoigne.

Aussy messire iehan de Biennne admiral de
france et baillant cheualier a tout soixante na
uires passa en angleterre ou il fust maintes bel
les armes / et prist vng chasteau nomme dro
nart/ lequel estoit repete imprenable. Pareille
mēt le roy de frāce prist p assaut la ville de dā
en laqelle se retrayōēt les aglois et gaignerēt les
frâcops grandes richesses en la prise de ladicte
ville. Ap' ce ledit roy de frāce fust faire a lesclu
se vne beste et grosse to' ou haire po' la garde et

conservation des nauires. Laquelle fille ledit roy donna a son oncle philippe duc de bourgoigne et conte de flandres. Pour ce tēps y auoit es marches de zelande aucunes gēs dudit pays qui soustenoyent la partie des anglois / lesq̃lz zelandois le roy de france suppedita / et leur ofrit de pardonner leur meffait / moyennant ce q̃lz souffissent estre ses subiectz. Lesquelz respondirent quilz amoiēt mieulx mourir q̃ estre en loberissance du roy. Par ainsy furent tous decapitez par l'ung de entre eulx q̃ estoit cōceus au. iij. degre a la plus part / et fut cōtent de faire tel office soubz esperance de reschaper. Mais considere sa dicte inhumanite et le courage quil eut de decapiter sesditz parentz le roy le fist cōe les autres mourir. Item lors fut le mariage fait a anuens de charles. Si. roy de france. iij. et de ma dame ysabeau de baviere. Aussi fut po. lors conclu par le roy a la requeste de l'uniuersite de paris / que nul or ne argent se transportast hors du royaume / et que la. iij. partie des benefices fust mise aux reparations des eglises / lautre tiers a payer les charges / et lautre pour viure les gens deglise. En cest an et nuyt de saint lambert martyr aucuns traitres boulangiers voulurent trahir la cite de subec et baillier es mains des hostz atiques / mais leur traison fut finablement congneue / parquoy ilz furent tournez a la roe et puis decolez.

Lā. mil. iij. iij. et. Si. en Sme fille sur la riuere de marne cheut le fouldre et tēpeste / dōt leglise fut toute arse et la custode du corpus domini mais lostie sacree demoura sur lautel toute entiere sans quelque fractiō ne rōpure. En ce mesme an les roys despaigne et de portingal eurent grosse guerre ensemble / et y fut ledit despaigne desconfit / moyennāt layde du duc de lencastre anglois.

Du. pp. de septēbre la royne de frāce acoucha d'ung filz nōme charles qui mourut le iour des innocenz ensuiuant. Et cōbien q̃ ou tēps passe a celles natiuitēz on enst acoustume de faire aumosnes et releuer le peuple d'aucunes exactions / touteffois de ce ne fut riens fait ne mōstre semblant de se vouloir faire / et aussy cōme est ia dit ledit enfant ne desquit gaires. En ce tēps le roy de nauarre qui tant de mauix auoit faiz ou royaume de france mourut miserablement. La maniere de sa mort fut telle. Pource q̃ p sa diuinitē il estoit totalēmēt refroidy et hors

de chaleur / on conseilla quil fust enuelope et coulu en ung drap mouille en caue de vie / p telle facon q̃ quant le drap seroit sec quō le arroustast de ladicte caue. Aduint en coulant ledit drap q̃ le cousturier auoit deuant soy Sme chādelle de cire allumee / laq̃lle chādelle il prist pour rōpre et bruler le fil. En ce faisant le feu dudit fil alla iniques au drap dōt fut incontinent tout espus et enflamme sans ce quō peult y trouuer aucun remede. Ledit roy fut trois iours en tel estat en feu et enflamme criant et hussant piteusement / dont ou bout du. iij. iour il expira pouremēt / et disoit on q̃ cestoit punitiō diuine pour les domages quil auoit faiz inuistement aux frācoys / et touteffois il estoit filz de la royne blanche fille de loys hutin en son tēps roy de france. Itē lors le duc daustrie nōme lippol dūs fut deslusses avec. p. d. autres princes cruellement occis en la ville de semphach. Itē madame marguerite defue de haquin roy de nor. Beguelet fille de oldemare roy de dancemarche dōna aux cōtes de holzacie a perpetuite la duchie de flesz. Dich p ce moyen q̃ ladicte duchie seroit tousiours tenue en hōmage et relief dudit royaume.

Lā. mil. iij. iij. et. Si. fut en france la grande et generale mortalite de bosse et flux de ventre / laq̃lle cessa soudainement par la volente de dieu. Itē trespassa le cardinal de luyebourc / fut enterre aux celestins daugnō. A son trespas et enterremēt plusieurs impotens / maiades / auengles / et boiteux receurent sante / parquoy apparissoit q̃ estoit saint. En ce tēps y eut a paris ung docteur en theologie de lordre des freres prescheurs nōme maistre iehan de mōtesons qui prescha et voulut soustenir publiq̃mēt q̃ la vierge marie auoit este conceue en peche original / de laq̃lle ppositiō il fut cōdāpne sollemlement p toute l'uniuersite et leuesque de paris reueflu en pōtifical. Sēblablement aduint a rouendung anstre docteur dicelle mesme ordie q̃ pscha publiq̃mēt q̃ sil pouoit soustenir ladicte opinion / cestassanoir q̃ la glorieuse vierge marie fust conceue en peche original / il vouloyt qu'on l'appellast huet. En despit et derision diceulx quāt on deoit aucuns dudit ordie on les appelloit huetz / et mesmemēt les petis enfans de l'uniuersite le crioyēt a haulte voix quāt ilz se oient. En ce mesme an les nobles de angleteyre desconfirēt leur roy richard en bataille pres de londres cite capitale dudit pays. Aussi ung

capitaine anglois nomme teste noire prist la
ville de montferrant de emblee.

L'an mil. m. .iij. .cc. .xv. .et. .viii. euraud attedoz licen-
ce en decret fut fait euesque. v. m. .iij. .de tubec / et
desquit. vi. ans apres son intronisation. Il edi-
fia en la ville de huthin la chapelle anepee a la
grat maison. En ce tēps marguerite royne de
norwēgue prist en bataille albert roy de suetie
et son filz / et les tint sept ans prisonniers. Jcē
la royne de france enfanta une fille nommee ie-
hanne q ne desquit gaires. Aussi po' lors vint
vng hermite bon et deuot / ayant a son bras dex-
tre vne croix rouge / lequel dist au roy de france
charles. vi. q dieu luy auoit reuele q se ledit roy
ne faisoit cheoir les aydes et exactions q courroient
en son royaume quil luy mescherroit / et q dieu
le pugneroit tellement q il naroit lignee q peust vi-
ure / et iasoit ce q ledit roy par samonnestement
dudit hermite eut voulente de faire lesditz sub-
sides choir / toutesfoies il nen fist riens par sen-
mort des ducs de berry et de bourgoigne ses on-
cles. Vne chose q greuoit fort le royaume de
france pour lors estoit q le roy estoit trop habā
donne a dons excessifs. Car la ou son pere char-
les. v. donnoit cent escus cestuy cy charles. vi.
en donnoit mil / parquoy il estoit contrainct a
faire grandes exactions sur son peuple po' entre-
tenir tel train. Et pource les seigneurs de la chā-
bre des contes mettoient en teste sur les contes
des receueurs qui auoyent en charge de payer
telz dons / Nuns habuit recuperetur. En ce
temps la puoste des marchans de paris fut re-
mise sus q auoit este abolie ou tēps de la cōmo-
tion du peuple nommee les maillez. Le premier
qui pour telle office fut restably estoyt vng no-
table aduocat en parlemēt appelle maistre iehan
iunenel des vnsins extrait par nature des v-
sins de deniers naples. Jcēluy preuost fist grā-
biens et seruices aux habitans de paris touchāt
le priuilege et droit des marchans / car il fist
restablir et recōfermer plusieurs priuileges q
pour lors estoient abolis.

L'an mil. m. .iij. .cc. .xv. .et. .x. ysabeau de baviere roy-
ne de frāce fist son entree a paris / de laqelle dirōs
vne mōmerie digne de memoire / cestassauoir q
le pont des changes p ou ladicte royne passa e-
stoit tout tēdu dūng taffetas bleu a fleur de lis
dor / auoit vng hōme asses legier habillē en gui-
te dūng āge / leq p engins sen vint des tours de
nostredame alēdroit dudit pont et y entra par

vne fente de ladicte couuerture a leure q ladicte
royne y passoit / et luy mist vne belle corōne sur
la teste / et puis y habillēmens et engins a ce p-
pres fut ledit hōme si subtillemēt retire p ladi-
cte fente q sebloit q il sen alast de soy mesmes
au ciel. En cest an charles. vi. roy de frāce alla
visiter le pape clemēt en auignō / ou il fut mōlt
hōnorablemēt receu. Jcē le conte de foies fist et
ordōna le roy de frāce son heritier en ladicte cō-
te. Car il nauoit eu q vng filz / auq il auoit fait
couper le col pour ce q a la requeste et enmort du
traître roy de nauarre il auoit voulu empoison-
ner son dit pere conte de foies.

L'an mil. m. .iij. .cc. .x. Boniface. 10. de ce non
qui succeda a lantipape Urban institua la fe-
ste de la Visitation de la vierge marie faite p saīte
helisabeth. Jcē saīte brigide ensepuelie ou mo-
nastere de vbasten q elle auoit fonde fut canoni-
zee. Aussi le duc de bourbō / les contes deu / de
harcourt / l'admiral de Biene et plusieurs autres
frācoys allerēt sur les turcs pour ayder aux ge-
neuois. Et eurent belle victoire cōtre iceulx mes-
creas pres de la ville de thunes. Il y auoit deuy
causes pourquoy ilz allerēt. L'une pour souste-
mir la foy et chrestienete / lautre affin q ilz fussent
hors de la court du roy / en laqelle on faisoit be-
aucop de choses qui nestoient pas bones. Et aus-
sy ilz deoyent de grādes seditions et enues q
se cōmençoient a mouuoir touchāt le gouverne-
ment du royaume. Jcē fut iustice faite des me-
seaulx q vouloient empoisonner les eues. En
ce temps entre saint germain en laye et poissy
cheut aussi horrible tonnerre et tēpeste q iama-
is on vit de laqelle furēt. iij. hōmes foudroyez et
mors / arbres arrachez / cheminees / maisons et
clochers abatus. Le cōmun bruit estoit q a ceste
heure le conseil estoyt assemble pour leuer vne
grosse taille sur le peuple / et pource a la requē-
ste de la bonne royne ladicte entreprise de tail-
les ne sortit point son effect. Jcē iehan roy des-
paigne allant es chāps chasser courut ap' vng
lieure / et cheut de dessus son cheual dont se rō-
pit le col piteusement.

L'an mil. m. .iij. .cc. .x. Charles. vi. roy de
frāce dōna la duchē dorlēs en appēnage a son
frere loys. Car ladicte duchē estoit venue et re-
tournee a la corōne apres la mort de philippe
duc dorleans. Ledit loys estoit sage prudent et
de bon entēdemēt / iasoit ce q il fust ieune daage.
Il desiroit fort daqster terres et pays. Il aqsta

La septiesme aage.

la conte de bloys et de soissons/la seignourie de coucy et plusieurs autres. Jcē le conte de fois aage de .iij.^{es} ans et frappe de apoplexie alla de die a trespasement. Et iassoit ce quil eust constitué le roy de france son heritier en ladicte conte/toutesfois ledit roy se monstra tāt liberal q̄l la rendit et dōna au bastart dudit cōte avec tout son tresor. Et de ce fist ledit bastart hōmage au roy de frāce. Ou .vi.^{es} iour de feburier dudit an ledit roy de france eut vng filz nōme charles.

Lā mil. iij. .iij.^{es} .et. .xij. messire pierre de craon fut bany du royaume de france et ses biens confisques/pource quil auoit voulu faire traitreusement murdrir le cōestable clisson en venāt de lostel du roy nōme saint pol. Trois des hommes dudit seigneur de craon q̄ assaillirent ledit cōestable furent pris et eurent les testes couppees. Jcē le roy de france dōna a monseigneur loys dorleans son frere le chasteau de pierrefos et la ferte bernard. En cest an charles .vi.^{es} roy de france estant sur les marches de bretagne cōmenca entrer en frenesie merueilleuse couranta et la en diuers lieux/et frapāt tous ceulx quil pouoit atteindre/teslement quil tua quatre hōmes. Et dit on q̄ la chose luy aduint pour vng meschant hōme poure et vil q̄ vint au deuant de luy quāt il alloit iouer es chāps/en disant roy ou vas tu ne passes plus oultre/car tu es traïhy et te doibt on baillier pcy a tes aduersaires.

Les parolles dictes se trouua ledit roy tout mal dispose cōe dit est/ nō obstant ce ladicte frenesie ne luy duroit pas tousiours/car aucuneffoys estoit en sante par les prieres et oraisons de son peuple. Aussi on luy donoit le plus de plaisir ce quon pouoit/dōt fut ordōnee vne feste au soir en lostel de la royne blanche a saint marcel hors paris ou len fist vne morisque de hōmes saulvages enchayēnes/tous belus et sans de luy ou destoupes/atachees a poiz raifine et engressees aucunement pour mieulx reluire. Lesditz hōmes cōme faignās de deuiser ou dāncer vīdrent en ladicte sale ou estoient torches largement allumees. Pour abreger aduint q̄ le feu se prist ie ne scay cōmēt es habillēmēs diceulx q̄ estoēt bien lasses et cousus par telle facō q̄ cestoit grāt pitie de veoir les dessusditz hōmes saulvages ainsi embrasez. Et cōbien q̄lz sentretēmissent/ toutesfois en la fin ilz se departirēt. Diceulx y eut plusieurs ars et brules/les vngz se gettoiet de dens les puis/et les autres sen coururent dedes

la riuere pour estre garantis / mais le roy qui estoit du nōbre fut pserue par vne dame q̄ auoit vng manteau/dōt elle se affubla et couvrit tellement q̄ le feu fut tout estouffe et estaint. Pour lenormite dudit cas fut ordōne q̄ lostel dessusdit de la royne blanche seroit abatu et demoly. Apres ce ledit roy de france venāt en pelerinage a saint denis/ou il se estoit voue/ordōna .x. cinquante mars dor et mil liures parisis pour faire vng chapiteau au dessus de la chappelle saint loys. En ce tēps le conte de saint pol cōquista sur le roy de boesme la greigneur partie de la duche de lūpēbourg/acaufe de certains deniers q̄ le pere dudit conte auoit p̄stēz au duc de boesme. Aussi la duchesse dorleā nommee che lānciēne fille de feu charles le bel alla de a trespas et fut enterree a saint denis. Aulcū diēt q̄ ce fut celle a qui le roy philippe de france ou le roy iehan son filz parla vng petit aigrement. Et elle luy respondit q̄ se elle auoit cōuitions il ne luy eust ose dire ce qui luy desoit. Le roy duc dorleans cōmenca faire vne chapelle aux celestins de paris/en laquelle il fut ensepulture. Jcē lors commença lūniuersite de etforz den confermee par lantipape boniface .ij.^{es}.

Lā mil. iij. .iij.^{es} .et. .xij. le roy dārmēne q̄ assez longuement auoit este en france homme de bonne vie et honneste alla de die a trespas. Et fut mis en sepulture aux celestins de paris de lū de deslemens tous blans.

En ce temps le conte deu cōestable de frāce sen alla sur les tūtz a la requeste du roy de hongrie/et mist auāt son retour le roy de boesme en subgection q̄l sentoit mal de la soy catholique. Aussi le duc iehan de berry fist p le consentement des religieux transporter de saint denis a portiers partie du chief de saint hylaire/et enchasser en vng chief dor/et pour recōpense dōna aux religieux de saint denis vne partie du chief et du bras de monseigneur saint benoist. En ce mesme an vint a paris le cardinal de la lune pour faire cesser le scisme de leglise/et eut grādes parolles avecq̄s ceulx de lūniuersite touchāt leurs priuileges/en laq̄lle vniuersite estoit pour lors maistre pierre de assiac maistre en theologie et ausmonier du roy de frāce/et maistre gilles deschamps docteur en theologie qui fut vng des principaulx pour faire ladicte vniō. Aussi les iūifz de paris accusez de plusieurs cas furent cōdampnez a .x. ans dor/lesquelz furent en

ploiez a faire petit pont a paris.

L'an de grace mil. iij. ^{ms}. et. xij. trespassa le pape clement en auigno / apres lequel fust eslu le cardinal de la lune qz nomerēt benedict. ^{ms}. Le pape ottroya aux vniuersites routes pour auoir prouision de benefices. En cest an la duchesse dorleans eut vng filz nome charles q fut duc dorleans. Et le. ^{ms}. iour ensuiuant ou moys de iamer la royne de france eut vne fille nomee michelle. Ice l'edit roy charles. ^{ms}. Voulut que vne porte de paris par ou len va aux chartreux a vannes et autres lieux qu'on appelloit la porte denfer fust nommee la porte de saint michel / et la fist faire plus grande et spacieuse que elle nestoit.

L'an mil. iij. ^{ms}. et. xv. les embassades du roy et des vniuersites de france allerēt en auignon vers le pape benoist pour trouuer moyen de vmon en leglise. Et si fust le mariage fait a paris de ma dame ysabeau de frace aagee de. viij. ans au roy dangleterre aage de. xxx. ans. Et treues fautes durans. xxx. ans / lesquelles ne tindrent pas. Aussi p ce traictie les fortresses de chierebourg en normandie et de brest en bretagne q tenoient les anglois furent restituees et rendues au roy de france. En ce tēps ou pays de languedoc fut veue au ciel vne grosse estoille et. v. petites / lesquelles cōe il sembloit vouloient cōbatre la grosse / et la suivirent bien par l'espace dune heure. Avec ce furent ouyes au ciel voix p maniere de cri. Apres ce fut veu vng hōme qui sembloit estre de cupure tenant vne lance en la main / et getant feu pres de la grande estoille en la frapant / mais apres nen fut plus riens veu. Pareillemēt es marches de guēne furent ouyes voix et sons cōme froissement de harnois et de gens qui se combatroient dōt le peuple eut mōlt grande frayeur et nō sans cause. Et pource que les merueilles dessusdictes aduindrent deuant la bataille de hongrie on disoit q cestoit. signification dicelle / dont les hongres eurent la victoire sur les sarrasins / desquelz furent oudit an mis a mort enuiron cent mil. En ceste mesme annee le mareschal de france bouciquault ayāt le gouvernement de gēnes mist en loieissance du roy de france les citez et villes de plaisance par. ~~mil. iij.~~ et plusieurs autres.

L'an mil. iij. ^{ms}. et. xvi. le roy darragō courant apres vng lieure cheut de dessus son cheual et se rōpit le col. En cest an les turcs et sar-

rasins eurent grāde et merueilleuse victoire cōtre sigismond roy de hongrie et sur les chrestiens.

La desconfiture fut pource que les princes de france estans en sa compaignie furent tant orgueilleux et plains de leur vouldente qu'ilz ne le vouldrent croire. Aussi ilz estoient plains de grans vices / abandonnez trop a luxure et telles dissolutions / dont ne leur pouoit bien prendre. Entre les francois estoient le conte deu conestable de france / messire iehan de vienme admiral / iehan conte de neuers et filz de philippe le hardy duc de bourgogne / messire iehan le mangre dit bouciquault mareschal de france / les seigneurs de coucy / de royes / et de la tremoille et plusieurs autres cheualiers et escuiers / dont en la bataille furent pris enuiron. iij. des principauls / et amenez deuant le grant turc qui les fist toūmourir en sa presence / exceptez le mareschal bouciquault qui auoit fait aucuns plaisirs autrefois aux sarrasins / et le conte de neuers / iehan filz de bourgogne / pour lequel dist vng sarrasin nigromantian et deum qu'on ne le fist poit mourir / car luy seul feroit mourir plus de chrestiens que eulx tous ensemble ne saroient ne pourroient faire / par ainsi furent ces deux mis a rencon. Toutefois ne furent pas lesditz francois mis a mort ne desconfis qu'ilz ne fussent aucois monstrez moult baillans / car en tel le bataille ilz occirent grande multitude de sarrasins. Et en vne autre precedente en auoyent que occis que pris. xxx. et plus / en gagnant plusieurs fortresses sur lesditz sarrasins.

En ceste annee le roy de france estant a compiengne la duchesse de brehan declara et dist a philippe duc de bourgogne en la p'sence du roy que apres sa mort ladicte duchie luy appartenoit. Mais elle luy prioit que anthoine. ^{ms}. filz dudit duc en fust duc apres elle / laquelle chose il accorda. Aussi oudit an la royne de france eut vng filz que loys duc dorleans leua sur sons / et le nomma loys / pour lequel on fist grande solennite par tout le royaume.

L'an mil. iij. ^{ms}. et. xvij. charles. ^{ms}. de ce non roy de france bailla au roy de nauarre pour recōpense des terres quil auoit en normandie la seigneurie de nemours / qui lors fut faite duche / et en gascinois et champaigne seigneuries et rentes iusques a. p. liures. Et a son frere pierre de nauarre l'edit roy bailla la conte de mortaigne. Item le roy richard dangleterre fist cou

per les testes au duc de clocestre a calais et au conte daronde a londres pource quilz se redarguoient de ses fautes et exactions dont il traueilloit son peuple/ nō obstant quil ne allegast pas telles raisons.

En cest an ledit roy charles de france fist en chasser en or moult precieusement come on peult veoir le clou dont nostre seigneur fut crucifie/ la quelle chose il fist de bon courage. Et pose que aucunes foys entrast en sa frenesie toutes foys quant il en estoit hors il se monstroie tres deuot aux eglises et saintz de paradis. Aussi il labourera autant que peult faire bon catholique pour l'union de leglise et pour oster le scisme q̄ ia long temps auoit couru et de quoy tant de maux estoient venus par toute chrestientete.

En cedit temps la fille marie fut de son bon gre rendue religieuse a poissy.

L'an mil. m. c. lxxv. fut fait ung concille par les prelatz de france / ouquel fut dit que a cause que le pape benedict ne se vouloit accorder a la voye de cession qu'on ne obeyst plus a luy en riens. Et que les ordinaires fissent collations des benefices/ et que aux dignites electives on procedast par electio sans plus auoir recours audit benedict.

Item firent degrader en greue deux augustins par leuesque de paris / et puis bailliez a la iustice layque dont eurent les testes coupees aux haillies/ pource que ilz entreprendrent de garantir ledit roy en faisant aucunes incisions. Et toutes foys finalement confesserent que ilz ne si cognoissoient/ mais faisoient tout a laueture.

Les Engz diēt q̄ philippe duc de bourgoigne pourchassa la mort desditz augustins en despit du duc dorleans/ auquel ilz estoient. Car pareillement ledit duc dorleans auoit fait bruler ung grant clerc nigromantie et iuocate de dyables q̄ se disoit audit duc de bourgoigne appelle maistre iehan du bar/ et fut arsi au marche aux pourceaux.

En ce temps commença a arusholme le monastere et couuent des chartreux/ et semblablement fut commence le monastere de rotholm.

Le empereur Albertus en lan dix huitiesme de son empire fist de la conte de milan une duche.

L'an mil. m. c. lxxv. Les anglois emprisonnerent et murerent inhumainement leur roy richard pource quil auoit fait paiz et accord au roy de france sans le consentement du peu-



ple/ et en son lieu constituerent pour leur roy henry de lencastre que ledit richard auoit bany d'angleterre l'espace de dix ans / lequel henry mourut mesau.

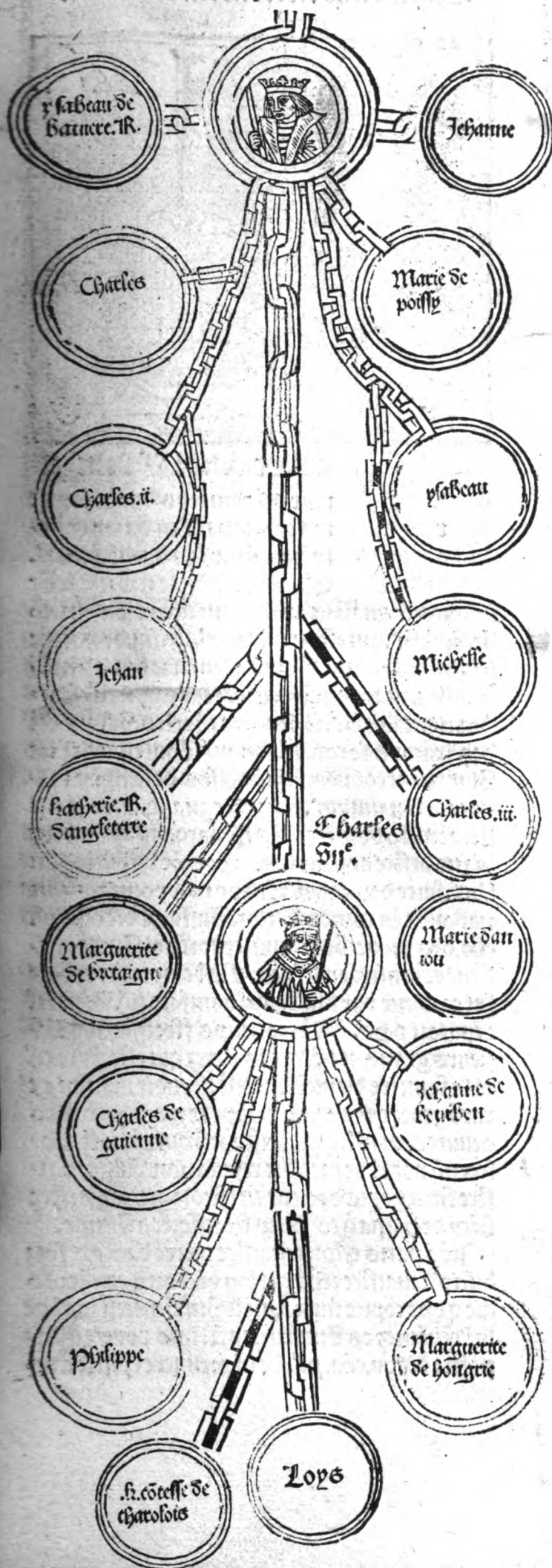
Item lxxv. hommes appellees la grande compaignie furent assemblez en ytalie/ et entre eulx estoient aucuns nobles contes et barons. Ilz redarguoient les vices des hommes/ estoient vestus de robes blanches/ et pource que le epidemie y courroit fort/ ilz promettoient a tous qui se mettroient de leur compaignie quilz seroient preserues de ladicte epidemie.

En ce temps ledit pape benedict fut assiege a son palais daignon/ pource quil estoit pertisnap en son opinion/ et ne se vouloit condescendre a nulle voye raisonnable touchant l'union de leglise/ et dura ledit siege bien cinq ans.

Pareillement ledit empereur Albertus pour sa peresse/ negligence/ et lachete fut depose de l'empire / et en son lieu fut eslu robert duc de baviere et conte du rin.

Les rois de france

Charles. vi.

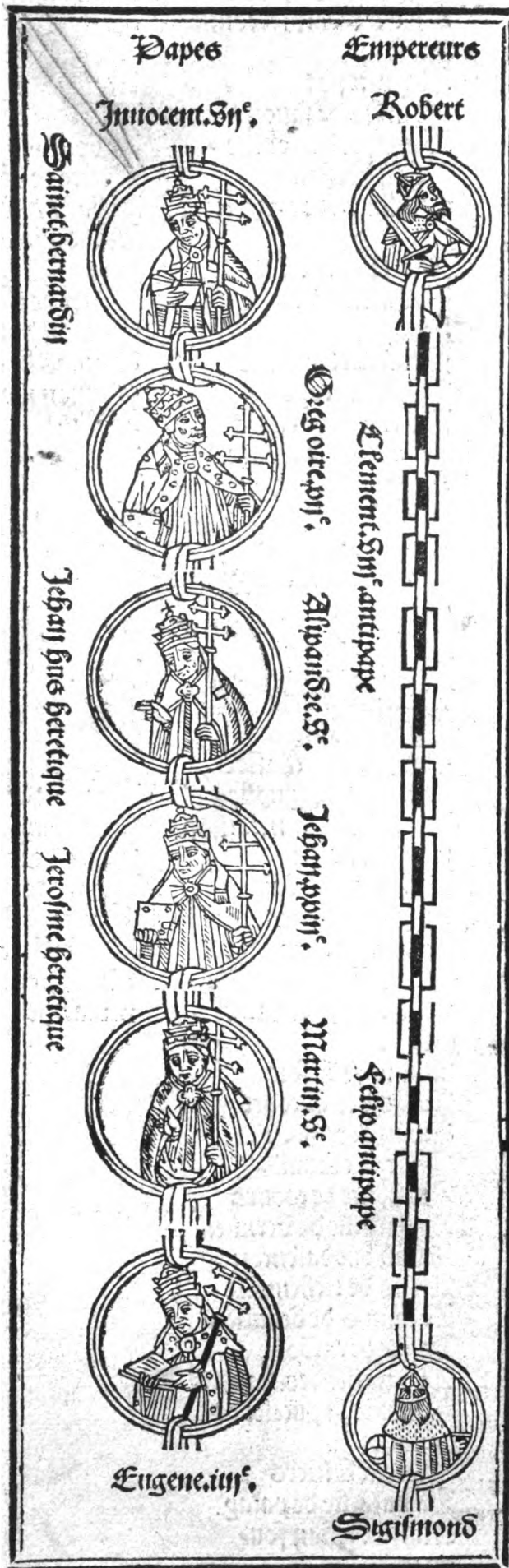


Frederich de brüsssich
 Charles d'albret comme
 stable
 Regnier pot
 Charles de saunoisy
 Raoufflet doctouille
 Jehan de chasson
 Guillaume de trig nouit
 le
 Loys bourdon
 Valeran de supem-
 bourg
 Simonet caboche
 Jehan de troye
 Pierres des effars
 Jaques de la ruiere
 Enguerran de bournon
 uille
 Pierre de menou
 La tournee de blangy ou
 dagincourt
 Raoul de gaucourt
 Hector de saueuses
 Henry de marie
 Jehan de sillers
 Tennegui du chastel
 Estienne de Signosles
 Ponton de saintraisles
 Guy de neesse
 La tournee de bauge
 Bernard darmignac
 Thomas de beauffort
 Jehan de bessay
 Guillaume de saint li-
 gier
 Ambroise de fore
 Jehan de hancourt
 Jehan de la haye
 Andry de laual
 Anthoine de caours
 La bataille de Vernueil
 Jehan duc dalencon
 Artus de richemont
 Le camus de beaulieu
 Le sire de talbot
 La bataille des harens
 Jehanne la pucelle de
 lorraine
 Florent dilliers
 La bataille de patay
 Maistre iehan fou-
 quault
 Gessroy de saint
 auban
 Jehan de supembourg

Guillaume de flauy
 Euflace de conflans
 Lebourg de Signosles
 Matago angloys
 Pierre le porc
 Le borgne blöcet
 Pierre de beauman
 Le bastart d'orleans
 Rhodigues de Hissen-
 bras
 Pierre de rochefort
 Simon de salan
 Thomas de beaulmont
 Simon mohier
 Robinet sermite
 Adam de cambray
 Pierre de bresay
 Robert de floques
 Gilles de rays
 Jehan de la roche
 Pierre damboise
 Jaques de chabanes
 Philippe de cuffant
 Charles daniou
 Joachim rouault
 Loys de saucourt
 Prgent de cortiuy
 Jehan bureau
 Artus de longueville
 Roger de criquetot
 Hector destouteville
 Pierre de la sayette
 Cristofle roy de da-
 nemarche

La septiesme aage.

Chapitre cēt. p. de robert cēt. Si. eperem.



Robert cent. Si. empe-
 reur des romains duc de baue-
 res et cōte palatin du ruy com-
 mēca regner lan du mōde. Si.
 iij. spūij. selon le nōbre garde
 iusques cy/mais selon le grant nōbre lan du mō-
 de. Si. Si. qui est de rome. iij. cēt. lxxij. de nostre
 seigne mil. iij. iij. p. de l'empire des alemāz
 Si. p. Si. mais en cōmencāt leur empire a char-
 lemaigne lan. Si. et deuy/ de charles. Si. qui est
 des frācōys le roy. lxxij. lan. p. Toutefois il ne
 vint point totallēmēt au dessus de l'empire ius-
 ques a lan mil. iij. et. iij. et regna. iij. ans. Il fut
 hōme iuste/ bon/ et catholiq/ parquoy estoit bien
 digne destre appelle roy. Car cōe est escript ou
 Si. liure de thiques. Celiuy n'est point roy qui
 nabonde en toutes vertuz. Aussi est dit ou. p.
 cha. des proverbes/ q̄ misericorde et verite gar-
 dent et conseruent le roy. Cest empereur robert
 fut coronne par l'antipape boniface. p. lequel il
 reputoit pape. En ce temps florissoient plu-
 sieurs grans et notables clercz qui estoient loel
 et la lumiere du monde/ cestassauoit maistre ge-
 rard groet qui escript et cōposa maintes belles
 oeuvres/maistre iehan risbroch qui escript cho-
 ses nō point de mendre reputation. Aussi ma-
 stre henry opta docteur en theologie/et maistre
 hēry de hassia q̄ to? deuy s'ouissoient a Bienne.
 Jē a paris estoient maistre pierre dailly et son
 disciple maistre iehan gerson docteurs en theolo-
 gie q̄ ont cōpile liures mōlt Seiles/ necessaires et
 biē renommez es vniuersites. Mais pource q̄ la
 postre dit ou. cha. p. de la premiere epistre au p.

corinthiens. Il faut q les heresies soient pour
monstrer et manifester ceulx q sont prouuez bōs
et catholiques/ le dyable suscita en ce temps plu
sieurs heretiques q furent confondus p les grās
et notables clercz q lors y vīoient. Lesditz here
tiques furent iehā dūz les en angleteerre/ iehā hus
en boheme/ et ierosime en prague q soubz le mā
sean de religio et deuotio corrompēt hōmes infi
dels/ car ilz se efforçoient de subuertir tout lestat
ecclésiastique.

L'an pmiere de tempire dudit robert/ cest assa
voir mil. iij. anz. p. iehā de dūlmē docteur en
decret et auditeur des causes du palais de rome
par le pape boniface. p. fait euesq. p. de su
peret Desht. p. an aps sa pmoitō. En ce mes
me an fut leue dng. p. sur les eglises de frāce a
la reſte de messire iehā de cramant patriarche
d'alyrie. Aussi pour lors fut aporte en legli
se de saint bernard le suaire de ihū crist / a la Be
nue duq furent faitz plusieurs miracles. Item
mourut le conte de stampes dune apoplexie sou
dainement en la ville de paris.

Lā de nostre seigneur mil. iij. frederich duc
de būs dūch noble hōme et plau de toute ver
tu fut occis p dng chevalier appelle ferru de her
senbusen la vigille de pēbecoste en allant vi
siter le nouveau empereur. Oudit an l'empere
de constantinoble vint deort et visiter le roy de
frāce a paris. Aussi fut fait le mariage de loys
de dāion et de pollant fille du roy darragon q
estoit dne des belles chūstienes q fust au mon
de. Jē charles ainsie filz du roy de france tref
sa pour la mort duq on dit beaucoup de cho
se. Aussi le duc iehan de berry fist enchasser
moult pieusement les reliquaires du bras et chef
de saint benoist q auoit dōne a lesglise de saint
denis.

Lā mil. iij. et dng le roy de frāce enuoya q
pour la seode fois en angleteerre sa fille ysa
beau royne dāgleterre qui fut mariee au roy ri
chard q les anglois auoient murdrys/ et estoit la
dicte ysa beau encor pucelle. En cest an cheut tō
terre et foudre en la chābre de la royne de frāce
estāt en gesine/ leq foudre ardit toutes les cu
rodes du lit/ mais aultre mal ny fist. En ce tēps
cheurent merueilleuses chouscations dēs et gres
se grosse cōe loeuf dune oye en beauuorin les pa
res dū. liues q fist beaucoup de maus. Item
laume marquis de misua acōpaigne de ses
assiegea la cite de prague/ et y fist maus. in

numérables.

Lā mil. iij. et. ij. le. p. dng. de february fut ne
charles. iij. filz dudit roy de frāce/ leq apres la
mort de ses. ij. freres fut roy de france appelle
charles. dng. Et en son ieune aage eut grādes
et greues psecutōs/ mais finablement p la vou
lente de dieu vint au dessus de ses besoignes.

En cest an les habitans de hāborg decapite
rent plusieurs pirates et larrōs de mer/ pareil
lemēt la duchesse de bretagne q auoit trois filz
de sō pmiere mary duc de bretagne/ cest assauoir
iehā/ richard/ et art. se remaria au roy hēry dā
gleterre. Oudit an trespasa messire loys de san
perre cōestable de frāce/ auq office fut ordōne
messire charles cōte de dreux q estoit parrai de
charles. iij. filz du roy charles. dng. Jē ma da
me marguerite royne de. ij. royaumes danemar
che/ s'vdecie/ et noruegue fist a dāsterbode b. u
ler dng homme qui se disoit son filz.

Lā mil. iij. et. ij. messire charles dālebrēt cō
nestable de frāce acōpaigne des cōtes de tōner
re/ de braine/ et de roussy avec plusieurs aultres
cheualiers alla en limosin et en gascoigne/ ou il
prist plusieurs places sur les anglois. Oudit
an se meust grāt discord entre le duc dorleās et
philippe duc de bourgoigne son oncle/ lesquels
finablement furent mis daccord.

Lā mil. iij. et. iij. fut fait le mariage du ieū
ne duc iehā de bretagne a la seode fille du roy
de frāce nōmee marguerite. Aussi fut fait celiuy
de charles dorleās a ysa beau de frāce sa cousine
germaine q auoit este p auāt esponsee au roy ri
chard de angleteerre. Jē fut marie iehā. ij. filz
du roy a la seule fille du duc de bāuere conte de
henault. Jē gherard duc de sles dūch et conte
de holtzatie ētra a ditmercia ayāt. d. hōmes dar
mes en sa compaignie qui y furent tous tuez.

Lā mil. iij. et. d. trespasa philippe le hardy
duc de bourgoigne/ et fut enterre a nostre dame
de hāt en bzebant/ et son cueur aux chartreux de
duon q auoit fondez en son vīāt. Apres luy
son filz iehā conte de neuers fist hōmage au roy
de frāce de la duche et des pays releuans de la
corōne. Jē lors fut le delict des gēs de messi
re charles de sauois cheualier cōtre les escoliers
de paris/ pourquoy ledit cheualier fut excommu
nie et bany du royaume de frāce et sa maison cō
dampnee destre abatue. Aussi pour amēde fust
cōstrainct de fonder aults chapelains en lu
niuersite de paris. Et fut ledit delict fait a sain

La septiesme aage.

ete l'atberme du Sal des escoliers en y allant en procession.

L'an mil. iij. et. vi. fut ordōne q le duc dorleāis proit en guienne/ lequel mist le siege a bourg. Et le duc iehan de bourgoigne a calais cōtre les anglois / mais en ce ne proufiterent en riens tous deux.

L'an mil. iij. et. viij. la Dugille de saint clemēt ou de saint denis le bō duc loys dorleans venant de l'ostel de la royne a. viij. heures de nuyt pres de la porte barbette fut murd. y p certains garnemens / dont estoit chef raoul doctouille. Ilz abattirēt pmièrement ledit duc ius de sa muse/ et luy couperent le poing dont il tenoit l'arc de sa selle. Quāt il fut tumbē a terre vng siē seruiteur se getta sur luy po^r le cūder sauluer/ leq^l fut mis a mort cōme son maistre et seigneur.

Après ce les malfaicteurs sen fuyrēt en l'ostel d'artois/ et en fuyant gettoient chauffetrapes apres eulx assuy qu'on ne les suiuit point. Le corps dicelluy fut ensepulture aux celestins de paris en grās pleurs et lamētatiō et nō poit sans cause/ car de la vindrēt et sōt venus maulx si grandz ou royaume de france quil est impossible de les escrire. Et qui plus est la playe nest pas encor bien sancee ne garie. Le duc iehan de bourgoigne se fist tuer/ et pource le cas congnū sen fuyt incontīnēt en picardie/ et ou pmiē iō cheuaucha tant quil entra dedēs arras/ ou sont contees. viij. lieues depuis la ville de paris. Le dit loys duc dorleans auoit eu a femme la fille du duc de milan/ de laq^{lle} descēdit son filz charles qui fut duc dorleāis. Il auoit eu de long tēps grosses rancunes et haynes contre lesdictz ducs de bourgoigne touchant le gouuernemēt de france. Et aussy il soustenoit tousiours la hēde du pape benedict contre la vōlente des seigneurs prelatz et vniuersite de tout le royaume. En ce mesme an qui fut l'annee du grāt puer/ les glacons au degel rompirent les pons de paris et de plusieurs autres villes qui estoient situees sur grosses riuieres.

L'an mil. iij. et. viij. la cōmunauté de lubec ex p^ussa. iij. cōseillers et en esclut de nouueaulx/ en cōtinuāt de les renouueller chascū an. Aussy lors apparut vne grāt comete/ et tātost aps les siegois furēt descōfis se rebellans cōtre leur euesq iehan de bannere frere de guillaume duc de bannere seigneur de hollande et cōte de benaυt/ et fust telle desconfiture moyēnāt layde de iehan duc de

bourgoigne q auoit sa seur espoūsee/ et auec soy amena. viij. cheualiers et escuiers/ desquelz estoient cōducteurs le ponce dorenge nōme messire iehan de chalon/ messire iehan de bergy mareschal de bourgoigne/ le seigneur de saint george cheualier/ le seigneur de piāgn/ le seigneur dautie/ le seigneur de crouy/ le seigneur de rasse/ et plusieurs autres. Selon les cromques de france ilz moururēt. p. viij. hōmes de la partie desditz siegois en la place. Mais selon les cromques dalemaigne il y eust. p. viij. de occis. Entre lesquelz siegois estoit le seigneur de petuez et son filz q lesditz siegois auoiet esliu le euesque. La cause pourquoy ilz auoiet deboute ledit iehan de bannere pour euesque estoit pource q^l ne vouloit chanter messe. En ce tēps fut fait le traictie de chartres qui gaires ne dura. A faire leq^l traictie estoit present le duc guillaume de bannere q grandement p^{er}grauella pour amitie et lignage q^l auoit a tous les seigneurs de france. Aussy le preuost de paris nōme messire guillaume de tygnomulle fist par hastuete a torches pēdre au gibet deux escoliers qui auoiet tue vng hōme malicieusement/ mais l'uniuersite pourchassa tellement q au bout de. iij. ou quatre moys ilz furēt depēdus/ et que le p^{ro}ost y fut en personne les baissa en la bouche/ et les conuoya luy et ses sergēs depuis le gibet iusques au mōtier ou ilz firent enterres. En les amenant ilz estoient dedēs vne charrette/ et estoit le bœu sur le cheual de deuant vestu d'ung seurplis cōme vng prestre. Ladicte vniuersite auoit en ce temps grant port et auctorite a paris/ tellement que quant elle mettoit la main a aucune chose elle en venoit au dessus. Le nestoit pas comme maintenant/ car auourd'uy ny a nul ou peu qui se vœulle employer pour le bien public/ priuileges et cōseruations des esch^{ol}es.

En cest an les cardinaulx des deux parties cessassauoir de gregoire douzieme autrement nomme l'ange decoratio/ et de benedict. p^{ro}uocateur autrement appelle pierre de la lime/ cōuquerēt et assemblerēt vng concile general a pise/ ouquel furent citez les deux dessusditz papes/ mais ne l'ung ne l'autre ny cōparust/ parquoy furent toz deux deposez. Et lesditz cardinaulx d'ung mesme accord eslirent en pape vng tiers appelle pierre de candia que lors ilz denommerēt alipandze le quant/ et ne desquit que vng seul an. Ap^{res} sa mort ilz eslirent iehan. p. viij. qui par auant

estoit nomme iehan de copa. Et par ainsy y eut multiplication de scismes et erreur plus grant que par auant.

L'an mil. iiii^e. et. xiiij. le conte de sauoye esmeust guerre contre loys duc de bourboi po^r les pays de beauloys et de bresse.

En ce mesme an les francoys perdirent la cite de ienes et maintes autres places/ dont estoit gouverné le mareschal bouaquaust/ mais celle chose fut faite en son absence dont fut grant dommage au royaume de france/ car a ceste occasion de la seignourie de ienes le roy de france tenoit en subiectio tout le pays d'illes et pores de mer iusques dedens turquie/ tartarie/ cypre/ et grece qui tous se rebellerent comme ienes.

En ce temps le roy de nauarre fist hommage au roy de france a paris pour la duchie de neours. Et lors se alia avec le duc de bourgoigne/ lesquels ensemble firent couper la teste au grant maistre d'ostiel du roy de france seigneur de montagu pour auoir ses finances et le gouvernement du royaume. Et lors fist le iugement pierre des essars preuost de paris.

Item lors fut esleuee l'uniuersite de liptzen p^r les maistres de l'uniuersite de prague et moynant l'ayde de frederich marquis de misuen/ et puis duc de saponnie.

Item une fille pres de lubec appelee molue fut prise et brulee par henry duc de louemborg Et si fut mis le siege ou palais daingnon contre le pape de la lune.

L'an mil quatre cens et dix le duc iehan de bourgoigne et le roy de nauarre bouterent hors de paris et du gouvernement du royaume tous ceulx qui auoyent este seruiteurs du feu duc dorleas cōtre l'accord fait a chartres de quoy les duc de berry/ de bourbon/ et dorleans filz du trespassé/ les contes d'alencou/ de richemont/ d'armignac/ et d'alebret conestable de france furent desplaisans/ et pource se assemblerent ou chasteau de Sicestre pres paris pour en prendre vengeance/ mais par la prudence du duc de brebant frere dudit duc de bourgoigne fust entre eulx fait ung traicte qu'on appelle l'accord de Sicestre.

L'an mil. iiii^e. et. vi. le duc de bourgoigne prist et pillast la ville et chasteau de han en Herman^{doys} qui tenoit pour le duc dorleans/ et abatit les portes de ladicte ville auant ladicte prise. Aussi ledit duc dorleans prist lors saint dems

apres ce quil y eust mis le siege contre le pince d'orange tenant la partie de bourgoigne.

Item le seigneur de gaucourt prist de nuyt le pont de saint clou par escheelles du coste de la riuiere/ mais tantost apres fut recōqueste par le duc de bourgoigne/ et si y eut enuiron mil combattans bretons occis de la compaignie du cōte de richemont tenant la bende dorleans avec grant nombre de prisonniers/ entre lesquels estoit le seigneur de combour/ messire guillaume bataille/ et messire mausart du boys/ auquel le dit duc de bourgoigne fist trancher la teste a paris. Item ledit de bourgoigne prist le chastellet de Sille de estampes ou estoit messire loys bourdon capitaine tenant pour orleans/ et fut amené prisonnier en flandres. Aussi messire iacques conte de la marche acompaignie de. iiij. homes fut pris au puiet en la beausse p^r les fies de barbazā et de gaucourt qⁱ nestoient q. iiii. lances/ et puis fut mene prisonnier a la grosse tour de bourges.

L'an mil. iiii^e. et. vii. ma dame marguerite royne des trois royaumes dessusditz/ cestassauoir danemarche/ s^uede/ et nor^uegue/ trespassa de ce siecle/ et eslut pour filz et successeur desditz royaumes henry duc de pomerans.

En ce mesme an les angloys descendirent en normandie en la hague saint baast venans au secours des duc de berry/ de bourbon/ dorleas et de leurs aliez contre le duc de bourgoigne. Et lors fut assiegee la ville de bourges p^r iceulx de bourgoigne et les siens/ mais le duc de guene cōgnoissant p^r ce la grande destructio du royaume de frāce se efforça de faire apointement entre eulx. Et pource iceulx angloys voyans qⁱ les dessusditz princes estoient en train de paiz et accord brulerēt la ville et abbaye de beaulieu pres de loches et amenerēt l'abbé prisonnier. Aussi destruirent une autre ville appelee buzencois en berry. Et avec ce amenerent le conte dangouleme frere du duc dorleas po^r ostage ou prisonnier en angleterre pour la somme de cent mil. escus dor. Itē es parties du perche et de normandie/ le cōte de saint pol cōestable de frāce de par le duc de bourgoigne desconfit le seigneur de gaucourt et le sire de champagne ou furent mors en uiron. iiii. hommes.

L'an mil. iiii^e. et. vii. par le cōmādemēt du duc de bourgoigne se mirēt sus ung tas de bouchers et descorcheurs de bestes a paris/ dōt estoit chef symonet caboche. Et avec ce assemblerēt tout le

Jo. bon
commun entierement dont estoit capitaine general
le seigneur de laqueuille et dng chirurgien appel
le maistre icha de troye q prenoiet toz ceulx qz
congnoissoiet estre officiers des princes contrai
res au duc de bourgoigne / les emprisonnoiet
et faisoiet mauz iusmiz / en pillant et robat toz
leurs biens generalment / entre les autres y pri
drent le duc edouart de bar / et le duc loys de ba
uiere frere de la royne et plusieurs autres serui
teurs du duc de guene / lesquelz ilz furent prison
niers. Aussi pour ces choses messire pierre des
essars preuost de paris par lenuie q auoiet les
ditz gouverneurs du duc de bourgoigne eust la
teste coupee / en luy imposant plusieurs cas vil
lains et detestables / et ainsi fust fait a messire
jacques de la ruiere / aisoit ce q aucuns diēt q il es
toit la mort quant on luy coupa la teste et quō la
uoit tue secretemēt dune hache / pource quon ne
sauoit trouuer qque occasiō sur luy. Nō obstant
q lesditz bourguignons vouloiet soustenir q luy
mesmes se estoit tue en la prison. Aussi on coupa
la teste au petit mesul q tenoit po^r orleans. Jcē
loz charles. iij^e. ou. v^e. filz du roy charles. vi^e.
dit le bien ame eust en mariage la fille du roy de
secale nommee marie dantou. Et se alia ledit roy
de secale au duc dorleans et a ses aliez / parquoy
renoya la fille au duc de bourgoigne q estoit fia
cee a son ainsie filz. Aussi en cest an le refectoir
de la grant eglise de lubec fut brule. Jcē le mo
nastere de saicte brigide pres de la ville de mol
ue ou duche de louchbourg comēca estre fode et e
disie. Jcē le pape icha. xxiij^e. fut de rome expel
le et boute hors par le roy de naples au grant
dōmage des courtisans et romipetes / mais il
fut apres ce benignement receu du pape martin
et fait cardinal a florence ou il trespassa. En
cest an mourut semblablement ledit empereur ro
bert / et en son lieu fust eslu sigismōd roy de hon
grie et filz de charles. iij^e. empereur de ce nom.

L'apitre cent. xi^e. de sigismōd cent. viij^e.

will
Sigismōd roy de hōgrie filz de char
les. iij^e. et frere de vventzeiaus comē
ca regner empere^r cēt. viij^e. lan du mō
de. v^e. iij^e. xxiij^e. Mais selon le greigneur nom
bre lan du mōde. vi^e. et. iij^e. q est de rome. iij^e. cēt
lxxij. de ihūcrift mil. iij^e. et. xiiij. de l'empire des a
lemās. v^e. xxxiiij. Mais en comēcāt leur empi
re a charles le grāt / cest lan. vi^e. et. xiiij. qui est de
charles. vi^e. de ce nom roy de frāce. lxxij. lan. pp
ip^e. et regna. xxxiiij. ans nō acoplis. Cest empe

reur fut tresbon catholique / courtois / et tresbū
ble. Il eut. x. fois victoire contre les turcz. Il
estoit dng peu gramariē / mais nō pas parfai
ctement congru. Aussi estoit si deuot q il deuoit
estre canomse. Par la prudēce et industrie il se
courut et ayda grandement a leglise qui loz es
toit en grande affliction et misere. Car il nes
paignoit ne luy ne les siens iusques ad ce quil
eust reduite a plaine dñō et prosperite. Et po^r
ce nest il point repoute moindre en puissance ver
tu et pitie q charles le grant / theodosius / cōstā
tuy / et othōn le grāt. Il fut corōne du pape euge
ne. Et selon aucunes hystoires il comēca re
gner lan de nostre seigneur mil. iij^e. et. x.

Lan premier de l'empire dudit sigismōd qui
est de nostre seigneur mil. iij. cens. xiiij. commē
ca le concile general de cōstāce pour faire l'uniō
de leglise / ouquel cōparut personnellement le pa
pe icha. xxiij^e. avec tous ses cardinaux / et pa
reillement l'empereur sigismōd roy des romains
avec plusieurs princes / lesqz en tout cōprenāt
estoiēt. xxxiiij. et. pl^e. personnes tous hōmes
de court / et dura ce concile trois ans et sept sep
manes.

En cest an le roy de france acompaigne des
ducs de guenne / de berrv / dorleans / de bourbō
dalencōn / et de bar / des cōtes de la marche / de
richemont / de armignat / de vendosme / et dale
bret comestable de france mirent le siege deuant
compiengne qui tenoit pour le duc de bourgoi
gne / et fut prise par composition. Apres ce ilz
prinrent soissons ou enguerran de bournon
ville / et dng cheualier de touraine appelle mes
sire pierre de menou capitaines pour le duc de
bourgoigne eurent les testes coupees apres la
prise de ladicte ville / et dng aultre appelle mes
sire guyonnet du plexis en fut pareillement de
capite a paris. Et pour loz furent les bourgui
gnons chasses iusques a nostre dame de hant
en brebant / en laquelle chasse entre autres fust
pris messire guy de bar cheualier bourgingno
et puis fut mis le siege deuant arras / dont fust
la pay finablement faite par la duchesse de hol
lande seur du duc de bourgoigne. Item le cō
te darmignac prist le chastiau da murat et plu
sieurs fortresses estans en ladicte dicte.

Lan deupiesme de l'empire dudit sigismōd q
est de ihesucrist mil quatre cens et quinze / le roy
henry dangleterre descendit a la bouche de sa
ne en normandie et prist harfleur.

Item apres ce fut la bataille de blangy ou da
gicourt pres de la riuere de some/ou mourut
au chap. iij^m. cheualiers et escuiers/cestassauoir
le principal du sang de france. Et des angloys
ne furent occis pour grāt psonnage q le duc d'or
ort oncle du roy d'angleterre et trois ou. iij^m. an
gloys telz quelz/parquoy telle bataille se nome
communemēt la male iournee. Telle desconfiture
fut pour le desartoy et inaduertēce des frācōys.

En ladicte bataille pour frāce estoēt les duc
dorleans/de bourbon/de bar/de brebant frere
du duc de bourgoigne. Les contes d'albert con
nestable de france/de richemōt/de bendosme/
grant maistre d'ostel du roy/messire robert de
bar/se conte de neuers frere au duc de bourgoi
gne/les contes deu daumalle/de baudemōt fre
re au duc de lorraine/les contes de roucy/de Bi
enne/monseigneur iehan de bar frere du duc de
bar/monseigneur bouciquault mareschal de frā
ce/messire guichart d'aulphyn/le vicōte de la bel
liere/les sires de trachy/de hessy/de cōbome/de
baqueuille/d'aulmont/de rocheguyon/de gant
les/de grausle/de la trimoille/messire aleāme
de chapeaulx/et plusieurs autres cheualiers
et escuiers/car autres gē ny auoit il. Et deulx
tous neschapa fors les duc de bourbon et dor
leans/les contes deu/de bendosme/et de riche
mont/et le mareschal bouciquault/lesquelz fu
rent prisonniers et menes en angleterre. A ce
ste iournee ne fut point le duc de bretaigne/et
toutefois le roy sup auoit dōne la ville de saint
malo/et cent mil francz pour le payemēt de ses
gens d'armes/affin quil si trouuast.

En ce tēps henty roy des danoyz prist. iij^m
des habitans de lubec en peschant aux harēz.
Aussy enuiron le noel dudit an monseigneur de
guyenne Migrant a seculo/et fut enterre en le
glise de nostre dame de paris a la dextre du grāt
autel.

En l'an. iij^m. de l'empire dudit sigismōd q est de ihe
suscrist mil. iij^m. et. p. d. l'edit empereur vint a pa
ris deoir le roy/et fut festoye grādemēt du duc
de berry qui estoit son oncle. Et de la sen alla en
angleterre avec guillaume de bamere po' amder
trouuer qlque bon apoinctement de paiz entre
les deuy roys de france et d'angleterre. Jēz
le duc camus iehā de berry oncle du roy et aage
de. iij^m. et. iij. ans trespassa/et fut enterre en la
chapelle de son palay a bourges q fust faire de
son vuant. Ledit iehā fut vng noble prince sa

ge habandonne et large a tout le monde/et prin
cipalement a estrāgiers. En ce temps le conte
darmignac qui de nouueau estoit cōestable de
frāce/et le vicōte de nerbonne cōbatrēt le cōte
dorset anglois et ocle du roy d'angleterre en Bal
lemour en cauho. Et y furent mors enuiron. iij^m.
angloys. En cest an en l'arefine mourut le
d'aulphyn iehā en la ville de cōpiengne/lequel a
cause de sa femme de baviere estoit biē allie es a
lematignes. Aussi le roy de secille en la ville dā
gers alla de vie a trespas/et fust enterre en la
grande eglise dudit lieu. Monseigneur le d'aul
phyn/cestassauoir charles q par auāt estoit ap
pelle cōte de pontbren/auoit espouse la fille du
dit roy de secille/et pource fut p'sent a son obey
sance et seruce. En ce tēps aussi furent descō
fis les francōys a la bouche de sainte deuāt hō
nefleu/dont estoēt chef le vicōte de nerbonne
les sires de monteguay et de beauuau et le ba
stard de bourbon qui y fut pris des angloys/
lesquelz estoēt chefz/les duc de bethfort et de
cloestre filz du roy d'angleterre. Aussi po' lors
iehā hus boesme heretiā fut ars et brule a con
stance pource quil suscita leresie iehā d'icless/
en y adioustant plusieurs articles du sien. Pa
reillement a lubec furent decapitez herno sobbo
orfeure/et herma rubo boufengier pource quilz
auoēt fait vne conspiration et monopole entre
eulx. Et avec ce y eut plusieurs autres qui furent
bantis de la cite. Jēz les conseillers de lubec q
par auant estoient expulsez furent remis en leur
premier honneur.

L'an. iij^m. de l'empire dudit sigismōd q est de
ihsuscrist lan. mil. iij^m. p. d. les habitans de rouē
se rebellerēt contre le roy/et occirent leur baillif
nome raoul de gancourt. Jēz le roy d'angleter
re prist le chastel de touque en normandie mōlt
meschāment/car en telle prise neurēt point les
francōys hōneur ne prouffit. Aussi prindrent
lesditz angloys caen/salais/bayeux/saint lo/
et plusieurs autres villes. Jēz le duc de bour
goigne prist montlbery contre le duc dorleans.
Après fut tue a chartres le sire de raquille capi
taine des vassails de paris tenās la bende des
bourguignōs par vng picard nome hector de sa
uernes. Tantoit apres l'edit duc de bourgoigne
prist tours rochecorbon/cornecy/precigny/et a
saz sur indre/et y mist par tout garnison. Et le
prince dorenge pour l'edit duc conquesta tout le
pays de languedoc/et le pont du saint espetit.

Et par opposte messire tenneguy du chastel p
uost de paris et tenāt la ptie de monseigneur le
daulphin prist et prist la fille de chereuse seule
mēt/et nō pas le chastel. En ce mesme an ap̃ ce
q̃ gregoire .xij. eust renōce a son droit de papa
lite/et q̃ benedict .xij. et iehā .xxij. furent depo
sez/les cardinaux en la cite de cōstance en ale
magne eslurēt dung mesme accord et bōlente
sans q̃sque cōtradictiō en pape .cc. otthō de la co
lōne romain. Et le denōmerēt marti .v. pource
que le iour de saint martyn il fust cōsacre/ et des
quit .xiiij. ans apres sa cōsecratiō. Il celebra le iu
bile/fust mōlt riche et puissant / mais apres sa
mort son tresor vit es mains de ses parentz/qui
fust cause de beaucoup de maux. Et trespassa lā
de nre seigneur mil .iij. .xxij. le dernier iour de fe
urier. Il fust grād iusticier/fist grans biens en
son tēps/ assembla multitude de richesses po' la
recourāce de la terre sainte/mas il fust preuen
u de mort. Il destruit les heretiques/ commanda
deuant sa mort de assmbler le concille de balle/
car ou concille de constance auoit este cōclu que
tousiours de .x. ans en .x. seroit tenu le concille
de l'eglise vniuerselle / et en toutes ces choses
laboura tresgrādemēt et affectueusement l'pere
sigismōnd en sōstenant ledit pape marti. Ou
dit concille les contes de cleues et de sauoie fu
rent faites duches par ledit epercur sigismōnd.

Lā .v. de l'empire dudit sigismōnd/qui est de ihe
suecrif mil .iij. .xxij. messire iehā de Biffers sei
gneur de lisse adan atout .iij. .hommes tenāt
la ptie de bourgoigne q̃ po' lors estoit a geneue/
entra dedens paris. Et incontmēt quil fut en
tre la greigneur part prist la croiz de saint an
dre. Tātost ap̃ furent q̃ murdris que noyez a pa
ris environ .iij. .hommes/entre lesquels esto
ient le conte darmignac comestable de france/
maistre henry de marle chancelier / le conte de
grand pre/et plusieurs autres prelatz/ barons/
cheualiers/ escuiers / bourgeois et marchans.
Et bief on nespargnoit nulz qui fust de la par
tie de monseigneur le daulphin. Et appeloit on
armignacz tous ceulx q̃ on vouloit faire mur
drir/car pour lors se on heoit aucun a mort/ po'
debee ou autre cause/on se faisoit incontmāt tu
er soubz ombre de dire q̃ estoit armignac/ pose
quil ne tint vne partie ne lautre. Quant mes
sire tenneguy du chastel vit quil auoit le preal
se partist avec monseigneur le daulphin / sen al
la en la bastille saint anthoine / et de la a me

sun. Avec ledit seigneur de lisse adā estoit mes
sire iehā de luyebourg/messire charles de laus
messire claudē de castellu/et messire gup de bar

En ce temps le conte de fois tenant la pare
tie du daulphin reconquista l'anguedoc contre
le p̃ce dorenge bourguignon et le chassa usq̃
en la cite de nismes. Ice monseigneur le daul
phin acompaigne du conte de vertus / des sei
gneurs de l'agle / de barbazan/ de messire pier
re de tieup mareschal de france/et de messire ie
han de torsay maistre des arbestriers prist la
cite de tours par siege / sans faire extorsion ne
pillerie a nul des habitans. Aussi le chasteau
de couffy fust pris des bourguignons / et le capi
taine fust tue / p le moyen dune paillardie quil
entretenoit/laquelle prist les clefs et ouurit la
porte a vng prisonnier qui estoit son paillard/
et puis vint dedēs messire iaques de luyebourg
tenant pour bourgoigne.

En ce tēps deus capitaines frācois/ natifz
de gascoigne/cestassauoir estienne de dignolle/
dit la hure et poton de saintasle/ayant .xl. lances
desconfirent en soiffonnois le seigneur de son
gueual/ayant .iij. .lances en sa compaignie. Et
tantost apres ou pays de lanoyz / vers nostre
dame de lence / trouuerent hector de saueuses
bourguignon ayant mil combatans / et le des
confirent pareillement.

Lā .vi. de l'empire dudit sigismōnd/ qui est
de ihesuecrif mil .iij. .xxij. le duc de clarence an
glors et frere du roy d'angleterre eschella et prist
la fille de pontoise sur le seigneur de lisse adā.
Et le roy d'angleterre prist rouen / apres ce quil
eust tenu le siege .vi. ou .vii. mois / et quil eust cō
straict et assame les habitans / tellement quilz
mengoient les ras. En ce temps fust tue le
duc iehā de bourgoigne a mostreau fault pōne/
en parlementāt avec monseigneur le daulphin.

Et ny auoit en la compaignie de chascune par
tie que .x. hommes. Les aucunes croinque diēt
q̃ ledit de bo' goigne demētist le daulphin / pla a
luy trop arrogāmet. Et po' ce messire tenneguy
du chastel leua sa hache et labatist tout mort.
Les autres dient que ledit tenneguy ny toucha
point. Apres la mort dudit iehan duc de bo'
goigne son filz philippe fist aliāce aux anglors
et le bailla le roy / la royne et sa fille madame
catherine de frāce en leurs mains/ la fille fille
seur de monseigneur le daulphin ledit roy dan
gletterre prist en mariage. Et q̃ pis est ledit phi

apppe de bourgoigne bailla en la subgectiō des
 angloys la ville de paris et toutes les aultres
 villes/citez/et chasteaux q estoient nuement au roy
 et q tenoit en sa main es pays de frāce/de chā-
 paigne/brie/bermeuoyz/et bourgoigne. En
 cest an mōseigneur le daulphin acōpaigne du cō-
 te de armignac et daultres princes/pust la cite
 de mēnes et le pont du saint esperit contre les
 gēs du prince dorège. En ce mesme an l'univer-
 site de rostole fut fondee. Jc iehā dulinē euesq
 p^{re}. de lubec trespassa/auq succeda iehā schel-
 le. p^{re}. en lordre total des euesqes/et fut cōferme
 par le pape martin le quit/et desquit. p^{re}. ans.

En ce tēps hēry roy de danemarche traicta pe-
 teusement l'isie de ymbrie / car il mist tout a mort
 et ny leissa fors seulement les fēmes vieilles et hō-
 mes impotēs. Jc les habitāz de lubec et de hā-
 burg enuirs la fesse des sept freres gaignerēt a
 main armee les places de ripenburg et bergher-
 dozp. Jc fut a lubec instituee la procession en
 portāt le corps de ihūcris le dimanche dedens
 les octaves du sacrement.

Lā. dñs. de l'empire dudit sigismōd q est de ihū-
 cris mil. m^{re}. p^{re}. les āgloys et bourguignōs pū-
 drent p siege la cite de sen/mouret/et mostreau
 fault pome. De la vindrēt mettre le siege de-
 uant mēu ou les capitaines et habitāz se por-
 terēt trefnoblement/car ilz neussent iamaiz ren-
 du la ville se la sain ne les eust cōstrainctz. En
 ladicte ville de mēu fut pū le baillant seigne-
 de barbazā et amene prisonier en normandie/ou
 il fut l'espace de. vii. ans/ durāt lesqz ledit duc
 de bourgoigne luy fist endurer mōlt de martyre
 pource q' auoit este cōsentāt de la mort de sō pe-
 re cōe il disoit. Pareillemet fut pris meaus p
 les angloys et bourguignōs. Et toutesfoiz te-
 noient toutes lesdictes villes pour le roy et le
 daulphi dōt estoit grāt pitie/car lesdictz āgloys
 et bourguignōs tenāz le roy de frāce et la royne
 en leurs mains le menoiēt deuāt toutes les vil-
 les ou ilz alloiēt po' les induire a les tēdre a ses
 aduersaires. Durāt le siege de meaus mōseigne-
 gny de neesse seigneur d'offemōt/ cuidāt auitail-
 ler les francos tenāz po' le daulphin cheut de
 dens les fosses et y fut pris des angloys. Ap-
 s la prise de ladicte ville le roy dāgleterre fist pē-
 dre le capitaine appelle le bastart de d'auru et sō
 lieutenant q estoit deup baillans hōes et leaup
 a mōseigne le daulphin. Incōtinēt se prit le roy
 dāgleterre pour aller a son pays et amena sa

femme katherine de france q acoucha dūng filz
 appelle hēry. Aussi en ce tēps se conte de po-
 thieure prist le duc de bretagne.

Lā. dñs. de l'empire dudit sigismōd q est de ihe-
 sucrist mil. m^{re}. p^{re}. Les cōtes de bouquā de vi-
 cton le seigneur deruale escossoz acōpaignez du
 vicōte de nerbonne / du mareschal de la sayette
 du seigneur de la fontaine et plusieurs aultres
 francos eurent victoire a bauge en dallee sur les
 angloys/desqueiz ilz occirēt enuiron de. p^{re}. a
 p^{re}. Entre lesqz fut p^{re}merement tue le duc de
 clarence cōducteur de l'armee et frere du roy dā-
 gleterre/le conte de tam/les seigneurs de grey/
 de raos/et plusieurs aultres nobles/car en le
 cōpaignie ny auoit fors les hommes darmes
 sans archers/arbalestriers/ne coustuliers. A-
 uec ce furent prisonniers les cōtes de bontitō de
 soubreffet/et son frere messire thomas de beauf-
 fort/et fut ceste bataille la veille de pasques.

En ce tēps monseigneur le daulphin pust le
 chasteau de mōtmral/et la ville de gaillardon
 sur les bourguignons. Aussi il fist ledit conte
 de bouquā cōnestable de frāce. Item messire
 bernard darmignac conte de perdrac/ Messire
 ymbert de grousec baillif de lyon/les seigneurs
 de beauchasteau et de la sayette prindrent roche
 baron et plusieurs places appartenans au sei-
 gneur dudit lieu quil tenoit pour le duc de bour-
 goigne. Item le roy dāgleterre prist dreup
 par composition sur le sire de stissac. Et puy
 dng chasteau de la beausse appelle rougemont
 dedens lequel il fist bouter le feu et pendre le
 capitaine q estoit geneuois/et marquis du qua-
 ret avec tous ses gens. Apres ce pust villeneuf
 ue le roy sur pome. De la sen retourna vers
 bendosine/ et en sen retournant perdit de fami-
 ne et mortalite enuiron. m^{re}. angloys que sen
 trouuoit mors p les chemins par ou ilz estoient
 passez. Tantost apres ce ledit roy dāgleterre
 mourust le dernier iour daoust au boys de vi-
 ciennes malade de saint fiacre. Et ou. p^{re}. iour
 du mois doctobre ensuyuant charles supiesme
 appelle le biē ame roy de frāce cinquāte deupies-
 me trespassa et fut enterre a saint dems.

Apres luy regna son filz charles. dñs. de ce
 non et. lñs. roy de frāce/cōbiē q ne fust pas in-
 continēt corōne pource q le cheuyn estoit empes-
 che pour aller a reims. Et q plusieurs villes se
 tenoient pour le petit hēry dāgleterre et pour
 ses adherēs/le duc de bourgoigne et ses cōplices.

La sixiesme aage.

Entre les autres villes paris cite capitale du royaume tenoit pour le petit henry roy d'angleterre/et qui avec ce se disoit roy de france. Et pource en la chancellerie a paris on sceilloit tout ou nom de henry en l'intitulant roy de france et d'angleterre/et fist faire ung grant seel ou estoient les armes de frâce et d'angleterre/et y auoit assés ung roy en une chapere.ii. sceptres en ses deux mains au costé dextre estoit lescu de france tout plain et au fenestre lescu d'angleterre escartellé de fleurs de lis et de liepars/au côté seel auoit ung ange tenantz les.ii. escus / et a chascun de eulx ung sceptre/mais sur lescu d'angleterre auoit une pome et une herge a une croix au bout denhault. On fist lors monnoye de.ii. blancs/en laquelle auoit p' deuers la pille les.ii. escus de frâce et d'angleterre/et estoit la superscriptio henry roy de france et d'angleterre/et deuers la croix auoit une petite croix cōe la croix d'ung salut/ d'ung costé une fleur de lis/et de l'autre ung liepart. Pareillement monseigneur le daulphin se intituloit roy de france/et se fist nomer par ses lettres patentes/et en son grant seel / Charles p la grace de dieu roy de france/et de ceste heure esleua plus forte guerre cōtre les anglois et leurs adherentz q' p' auant le trespas de son feu pere/ pource q' a ceste heure cōsidere q' estoit Bray heritier/ le royaume luy appartenoit ou deuoit appartenir et nō pas aux anglois/ car iasoit ce que sa seur katherine de frâce fust aisnee de luy et eust ung filz masle du roy d'angleterre/toutes fois il est cler q' en ce n'y auoyt nul droyt par la coustume et loy de frâce/par laquelle les filles ne succedēt point a la corōne. En oultre ne vaulent riens le traicte q' les anglois disoient auoir fait avec charles.ii. quāt ilz tenoient en leurs mains. Estassauoir q' se le roy d'angleterre le sentiruoit il succederoit a la corōne. Et si nō/mais il laissoit aucun heritier masle de ladicte espouse katherine de frâce viuant aps le decez dudit roy de france/ledit enfant deuoit succeder/ en deboutant totalement monseigneur le daulphin q' estoit le Bray heritier. La cause pourquoy tel traicte ne valoit riens est pource q' se ledit charles auoit passe tel traicte/il estoit altere d'entendement. Et qui plus est ne pouoit riens faire ou preiudice de son filz ne le desheriter sans cause raisonnable/ laquelle n'estoit poit trouuee en luy ne si ne se pouoit iferer de chose q' eust faite. En ce mesme an la cite de bazas en guēne fut faite angloise.

L'an.iiij. de l'empire dudit sigismōd q' est de ih̄u crist mil.iiij. et. xxij. messire iehan de bellay acompaigne de.iiij. cōbatans fut descōfit p' les aglois qui nestoient q' de.iiij. a.iiij. Aussi messire guil laume de saint ligier et le sire de gamaches desconfirēt les bourguignons en ung lieu nōmé la blanche taque. Jc le sire de fontaines rencōtra et descōfist les anglois a noeuuillē karlais ou pays d'umaine/et en occist de.iiij. a.iiij. Jc aussi les cōtes de salbery et de suffort anglois et le mareschal de bourgogne descōfirēt deuant creuāt les frācois. Entre lesq's estoit le seigneur de deruele escot cōestable descosse q' fut pris/et le sire de fontaines en amou q' y mourut et plusieurs autres q' mors q' pris iusq's au nōbre de.iiij. a.iiij. frācois. Pareillement iehan de harcourt cōte daumale. Messire abroise de lore / messire iehan de la haye seigneur de coulonces/pierre bastart dalencō/andry de laual/messire loys de laual / messire loys tromargon pres de laual en bourgneuf occirēt en ung lieu nōmé broissimere sur les marches d'umaine et de normandie environ.iiij. anglois en champ de bataille/et.iiij. a.iiij. en la chasse/teslemēt q' de la cōpaigne desditz anglois q' estoient de.iiij. a.iiij. cōbatans ne demoura q' environ rent anglois seulement. Entre lesquelz fut pris le sire de la poule capitaine desditz anglois/thomas a bourg et messire thomas disseton/et plusieurs autres. En ladicte rencontre fut fait cheualier messire andry de laual francois/et y mourut messire iehan le roux francois avecq's peu d'autres.

L'an dixiesme fut prise p' siege et mine la ville de sedanne par le conte de salbery anglois ap's ce q' ledit siege y eust este depuis pasques iusq's a la saint iehan baptiste. En l'assault moururent environ.iiij. francois/et y en eut.iiij. pendus le residu fut detenu prisonnier. Entre lesquelz estoit messire roger de criqtot cheualier du pays de normandie. En ce temps le sire de beaufort admiral de bretagne descōfist les anglois tenans le siege deuant le mont saint michel. Aussi messire iehan de la haye barō de coulonces descōfist en la greue pres du mōt de saint michel les anglois dont moururent environ deux cens Et y fut pris ung cheualier nomme messire nicole bourdet.

L'an.iiij. de l'empire dudit sigismōd qui est de nostre seigneur mil.iiij. xxij. le conte de glatz escossois vint en france a tout.iiij. ou.iiij. cōba

tans pour secourir le roy/ et pource luy fut donnee la duchie de touraine. Oudit an et moys de iunillet de l'isle de saint martin fut ne m^{seigneur} le daulphin l'oy^s qⁱ apres ce fut roy de france.

En ce tēps le duc de bethfort regent de frāce pour les angloys prist la ville et chasteau d'ury en normandie/ et p^o opposite le duc dalencō les contes du glatz/daumasse/de boucquā cōestable de france/et le vicōte de nerbone prindrēt la ville et chasteau de Bernueil au perche qⁱ lors appartenoiēt au duc dalencō/laquelle ilz ne tinrent pas l'ongnement/ car tātost apres fut la bataille de Bernueil ou perche ou moururēt des francōys enuiron. m. ou. m. c. cestassauoir les cōtes du glatz et iames son filz/ le cōte de boucquā cōestable de frāce/ le conte daumasse/ le vicōte de nerbone/ le cōte de betadour/ le sire de grauillē/ le sire de beaufaut/ messire charles le bō/ messire anthoine de caourses seigneur de masticorne/ et messire guillaume de la palu. Les prisoniers furēt le duc et le bastard dalencō/ le sire de la fayette mareschal de frāce et plusieurs autres. Ladicte iournee fut perdue pour l'auarice des lombars qⁱ estoient avec les francōys/ lesq^{ls} lombars se mirēt a piller auant qⁱ en fust tēps. En l'armee des angloys estoient principauls le duc de bethfort/ les contes de salberī et de sussex. En ce tēps le cōte de salberī angloys assiegea et prist la cite dumanis. Aussi oudit an artus conte de richemōt fut fait cōestable de frāce.

Lā. m. l'edit conte de salberī prist la ville et chasteau de sainte susanne dōt estoit capitaine messire ambroise de lore. Apres ce l'edit conte assiegea et prist finablement maine la robes / dont estoit capitaine messire pierre porc cheualier frācoys. Jē la ferte bernard fut semblablement prise par l'edit conte de salberī. Aussi messire olinier de manguy fut descōfit et pris des aglois deuant le parc l'uesque pres dancēches. En ce tēps les angloys reparerēt dne ville seant es marches de normādie appelee saint iames le beiron / deuant laq^{lle} artus de richemōt qⁱ nouvellement estoit cōestable de frāce mist le siege a tout grande armee/ leq^l fut finablement leue a la honte de luy et des francōys/ desquelz furent tuez de. m. a. d. Aussi philippe duc de bourgot gne occist en benault enuiron mil. d. angloys qⁱ de nouueau estoient descēdus/ desq^{ls} estoit capitaine le sire de sematre. Jē artus conte de richemōt qⁱ fut pris en la iournee dagincourt prist

en antou dng chasteau nōme gaillierande.

Lā. m. de l'emp^{re} dudit sigismōnd qⁱ est de ihūcrift mil. m. p. d. les seigneurs de rays et de beaumanoir prindrēt le chasteau de maticeorne sur les angloys/ et pendrēt les gēs darmes quilz trouverent dedens de la natiō de france.

En ce tēps artus de richemōt cōestable de france fist prēdre de nuyt le seigne^r de g^{rac} grāt conseil^{ler} du roy de france estāt couche avec sa femme/ et puis apres son proces fait le fist getter en la riuiere sans le sceu du roy. On disoit que en gouuernāt il auoit plus de regart a son prouffit particulier qⁱ au biē publicque du royaume. Apres leq^l fut en bruit le camus de beaulieu qⁱ en l'armee ensuiuant fust tue a poitiers p^{ar} les gens dudit cōestable. Jē l'edit cōestable acompaigne des seigneurs de grauillē/ de gaucourt et de la hire/ leuerent le siege qⁱ les cōtes de d^{ar}unich et de suffort angloys tenoient deuant montargis.

Lā. m. qui est de ihūcrift mil. m. p. d. ie. han duc dalencō qⁱ auoit este pris des angloys a la iournee de Bernueil fut deliure en payant sa rancon de. m. mil. escus. En ce temps les seigneurs de rays et de beaumanoir prindrēt le su^{er} de sur loire/ dont estoit capitaine dng angloys appelle blanquebourne qⁱ y fut tue. Oudit an messire ambrois de lore descōfit dne cōpaignie d'angloys nōbrez de mil a. m. desquelz furēt occis de. m. a. dng. en dng vilage nōme ambures a demye lieue de sainte susanne/ et y fut le capitaine prisonnier. Et lors messire iehan fastol angloys mist le siege deuant dng chasteau nōme saint omen. Et puis deuant dng aultre appelle la grauillē/ lesquelz successiuelement il prist par compositiō. Aussi dient aucunes croniques que la ville dumanis fut prise par les francōys et puis reconquestee par le sire de talebot.

Lā. m. d. le cōestable richemont fist emparer la ville de pontorson en normādie/ laq^{lle} tātost apres fut assiegee et prise par les angloys/ cestassauoir par le cōte de d^{ar}unich et le sire de talebot. Et estoit capitaine bertrand de dman frere du sire de chasteau brian. Durant l'edit siege le sire descales angloys a tout grosse armee rencontra les francōys entre le mont saict michel et aurenches/ lesquelz il desconfist. Et y furent mort messire iehan de la haye baron de contāces/ le sire de la hunaudoye/ le sire du chasteau giron/ et plusieurs autres.

En ce mesme an hery due de flesbich tenāt le siege deuant le chasteau de Blesborch mou-
rut miserablēmēt. Ou dit an surēt fai maulp
innumerable es citez maritimes des esclauō.
Lā. p. dī. de l'empire dudit sigismond q est de
ihesu crist mil. iij. p. p. fut assiegee la cite dorle
ans par les angloys/par leq̄l siege furēt bien
abatus. p. p. iij. eglises es faulxbours de ladicte
cite. Entre lesquelles estoit leglise collegialle de
sainct aignan. En ce dit siege de orleans le con
te salbery principal capitaine dangloys en ceste
partie fut tue d'ung canō / dōt on reputoit le cop
auoir este fait diuinemēt/car on ne peult iama
s auoir qui eust boute le feu au baton dōt la pier
re saillit. En ce tēps messire iehan fastol et mes
sire symon mohier pūost de paris angloys de
nantz auitailler ledit siege desconfirēt les fran
coys pres de yennille en beausse qui estoient en
plus grant nōbre q eulx/ desquelz furent mors
plus de deux cēs/entre lesquelles estoit le sire de
struart cōestable descosse et seigne d'oual fre
re du seigneur de alōret/mais le due de bourbō
et la hire sen eschaperent a tout leur armee. La
dicte rencōtre fut dicte la bataille des harens
pource q lesditz angloys amenoient des harētz
pour lors qui estoit tēps de l'arefine.



En ce tēps/cestassauoir durāt ce siege dorle
ans vne pucelle de. p. iij. ans ou de. p. cōe dient
aucuns natue de lorraine appelee iehāne qui
tout son tēps auoit garde les bestes aux chāps
Sint au daulphin luy dire q elle estoit enuoyee
de dieu pour luy ayder a cōqster son royaume/

et que se elle auoit charge de hōmes d'armes el
le le meneroit sacrer a reims / lieueroyt le siege
dorleans / et bouteroit totalemēt les angloys
hors du royaume. Et pource elle entreprist p
mierement d'aller auitailler les habitans dor
leans qui lors estoient affamez. En sa compa
gne allerent le bastart dorleans/la hire/ les si
res de rays/de lore/ et messire robert de baudri
court capitaine de daucouleur a qui p̄mieremēt
elle se adreca/et qui la conduit et guida vers le
dit daulphin. Quāt elle eut auitaillē ladicte vil
le dorleans pour la. n. fois moult baillammēt
elle prist d'assault la bastille de saint loup / en
mettant a mort tous les angloys qui y furent
trouuez. Et lendemain elle prist le bōleuert et
vne aultre bastille ou furēt mors trois capitai
nes angloys/cestassauoir les sires de moulin
de pommars/et guillaume glucidal gouuerne
du siege et daultres iusques au nōbre de. iij. ou
v. cens/combien q elle y fust nauree d'ung sire
ton. Et incōtinent apres se desemparerēt du sie
ge les aultres angloys. Le sire de talbot/le con
te de suffort/le sire descallēs/et messire iehan fa
stol acōpaignez de quatre mil combatans.

Pource q auons cōmence a parler de ladicte
pucelle nous en reciterōs encores aucunes cho
ses singulieres. Apres ce q elle eut este exami
nee et q elle eut respondu a plusieurs interroga
tions diuines et humaines qu'elle absouloit to
talement/dequoy on se esmerueilloit grādemēt.
Elle requist au roy quil luy pleust baillier vng
de ses armeriers po aller a sainte katherine de
forbois q̄rir vne espee qui estoit en certain lieu
de ladicte eglise venue de la grace de dieu/en la
quelle auoit pour empraincte de chascun coste. v
fleur de li/laq̄lle chose luy fut accordec/en luy
demandant de par le roy s'elle auoit oncques e
ste audit lieu/et cōmēt elle sauoit lespee estre tel
le. Respondit q iamaiz ny auoit este/mais biē
sauoit q ladicte espee y estoit être plusieurs viel
les ferrailles par reuelation diuine. Et q par le
moyen dicelle espee deuoit expeller lesditz enne
mis et mener ledit roy enoindre et coronner en
la ville de reims. Apres lesquelles parolles au
sy exposees alla vng armerier audit lieu de sai
cte katherine/et veritablemēt trouua ladicte es
pee et la porta a ladicte iehāne q estoit chose biē
merueilleuse/ de laq̄lle espee elle a fait de belles
armes/et baillammēt milite et mene guerre aux
anciens ennemis de frāce/ tellement quelle fut

cause de les chasser hors ignominieusement com me apperra cy apres plus amplemēt. En oultre pose q̄ ladicte iehan ne fust point au cōseil des capitaines/elle sauoit bien leurs cōclusiōs prises cōe s'elle y eust este en presence/ desquelles iamais nulle n'estoit mise a exectiō s'elle mesme nen auoit fait l'ouuerture et inuētiō/ dequoy lesditz capitaines prenoient grāde admiratiō/ et sy neust este q̄ toutes lesdites entreprises louables venoyēt au prouffit et a l'onneur du roy de france on eust conceu cōtre elle grāde hayne/ enuie et murmuratiō. Elle montoit sur ung cheual et le cheuauchoit armee de toutes pieces ausy habillement q̄ hōme darmes qui fust en sa cōpaignie/ courroit la lance et faisoit choses semblables touchant la guerre mieulx q̄ nul capitaine qui y fust nourry des son enfance. En toutes autres choses elle estoit biē simple personne/ en menāt vie bien hōneste/ se confessoit souuent et recepuoit le corps de nostre seigneur pres q̄ toutes les sepmaines. En ceste mesme ānee q̄ ledit siege fut leue talbot prist le chasteau de laual par eschelles dōt estoit seigneur messire andry de laual sire de loheac/ mais p̄ opposite les francoys prindrent par assault iargueau et baugency par cōposition/ et iasoit quē ces entreprises fussent plusieurs grans et nobles hōmes/ cestassauoir le duc dalencon/ le bastart dorleā/ le sire de bouffac mareschal de france/ le sire de grauillē maistre arbalestrier/ le sire de culāt admiral de france/ messire ambroise sire de lore/ la hire/ messire florent dillers et plusieurs autres/ toutesfoies ladicte pucelle cōduisoit toutes les entreprises. En la prise de iargueau fust pris le cōte de suffort et le sire de la poule son frere. Ausy y mourut son autre frere nōme messire alipā de la poule avec trois ou. iij. angloys.

En ce mesme an fut la bataille de paray en beausse/ ou estoient le duc dalencon/ le conte de richemont cōnestable de france/ le conte de vendosme/ le bastart dorleā/ le sire de beaumanor de lore/ la hire/ poton/ et iehan la pucelle/ en laquelle rencontre furent les angloys descōfis/ et y en eut de mors de deux a trois mil/ et y furent pris le sire de talbot/ le sire de scallēs/ messire gaultier de hōgreffort et plusieurs grans seigneurs angloys. Incontinēt apres fut venu le en beausse et plusieurs autres fortresses du pays rēdues a l'obeissance des francoys. Lors sequāment au cōmēcemēt du moys de iuing la

dicte iehan la pucelle acōpaignee des seigneurs dalencon/ de bourbō/ dalebret/ de vendosme/ de laual/ de loheac/ de rays/ et plusieurs autres capitaines mena le roy au sacre a reims. En y allant furent reduites a la coronne la fille de saint florentin/ les citez de troyes/ de chaalons/ et de reims ou il fut sacre p̄ messire regnault de chartres archeuesque dudit lieu et chācellier de france/ et la luy vindrēt a son seruice les duc de bar de lorraine/ et le seigneur de cōmercy. Dudit sacre furent sanz cheualiers le duc dalencon/ le sire de laual et plusieurs autres. Apres ce furent continēt reduites Bessy/ laon/ soissons/ chasteau thierry/ prouins/ colommiēs/ cressy en brie/ cressoy en valois/ cōpiēgne/ sentis/ saint dems/ saigny sur marne/ et plusieurs autres fortresses. En ce tēps y eut maintes escarmouches desditz francoys et duc de bethfort entre sentis et baron/ et montespillouel. Aussi les bourgeois de beaunois vindrēt a cōpiēgne offrir au roy de frāce plaine obeissance de leur cite/ iasoit ce q̄ iamais ilz ne furent angloys/ et q̄ les āglois n'ayent iamais eu domination sur eulx. En la fin du moys daoust iehan la pucelle fut nauree d'ung vireton par la iambe/ en cuidāt entrer dedens paris p̄ la porte saint honore/ et pour lors fust prins des francoys le bouleuart de ladicte porte/ Entrerēt en l'arriere fosse/ et eussent eschelle la fille se leue du second fosse neust este si grande. A ladicte prise se porta vaillāment le sire de saint bastier. Et y fut le sire de mōmorency fait cheualier. Quant elle fut retournee a saint dems elle y offrit et donna ses armures par grande deuotion/ lesquelles y furent pēdues et mises deuāt les corps saintz. En ce mesme an ou moys daoust fut pris vers alencō la ville et chasteau de bōmoullins sur les angloys.

Aussi fut rēpare le chasteau de saint celerin oudit pays dalencon. Au moys de septēbre les sires de hommet et du bochet et bertrant de la ferriere reprindrent la ville de laual sur les angloys/ et iehan la pucelle print d'assault la ville de saint pierre le monstier. Du moys d'octobre messire ambroise sire de lore/ et messire rehan fouquault rencontrerent. Dn^{pp.} ou. iij. angloys entre louures et paris/ lesquels ilz descōfirent et prindrent leur capitaine appelle ferrieres. Itē les āgloys mirēt le siege deuāt saint celerin a. m. lieues dalencō/ ouquel siege mourut ung cheualier frācoys appelle messire iehan

EE

de beau repaire. Oudit an fut le roy henry coronne en angleterre.



Lā. p. dñ. de l'empire dudit sigismund q est de ihūcrift mil. iij. et. xxx. fut la ville de louiers prise des anglois. Aussi la pucelle acompaignee de messire iehan fouquault/ geoffroy de saint aul. bin et quēede escossois rencōtrēt. iij. ou. iij. anglois entre paris et laigny/ lesquelz furent tous mors ou pris. En ce mesme an messire iehan de luxembourc/ les contes de hautōne et daronel anglois mirent le siege deuant cōpiēgne/ sur lesquelz fist la pucelle s'ne saillie/ ou elle fut prise dont fut grant donmage et perte ou royaulme de france. Apres ce fut tenue longuement en prison par ledit de luxembourc/ leq si nablement la vedit aux anglois q la menerēt a rouen ou elle fut durement traictee/ car finalement il la firent bruler publicqment en luy imposant plusieurs malesices et villains cas. Incōtinent apres la prise de ladicte pucelle le cōte de vendosme lieutenant du roy/ et le sire de bouffac mareschal de frāce leuerēt le siege de deuant cōpiēgne quia auoit dure. vij. ou. viij. mois. Et en le leuant y eut occis grant nōbre de bourguignons/ de picardz et danglois. Dedēs ladicte ville estoit messire philippe de gamaches abbe de saint faron de meaulx/ et sng capitaine nōme guillaume de flauy qui si porterent tres haillammēt. Itē lors fut reduite a lobeissance du roy la ville et chasteau de melun/ en quoy se porterent haillammēt deux cheualiers dudit pays/ l'ung appelle messire demis de chailly/ et

l'autre estoit cōmandeur de giresmes. Et cōsequāmēt furent par les dessusditz cheualiers les villes de prouins et de mouret en gaslinois. Aussi monseigneur de barbazā ancī cheualier/ monseigneur eustace de conslans capitaine de chaatons/ le bourg de dignolles frere de la hīre acompaignez de. iij. hōmes ou enuiron desconfirent en sng lieu appelle la croissette pres la ville et chasteau de sarre vers chaatons les āglois et bourguignōs qui estoit de. vij. a. viij. desquelz nen eschapa gaires q tous ne fussent ou mors ou pris. Les prisonniers furent estimez. vi. et toutesfois des francōys ne moururent q. iij. ou enuiron. Itē ma dame philippe royne de danemarche/ de s'becie/ et de normādie trespassa et fut ensepuelee ou monastere de s'bastien. Itē messire henry s'baghelin euesque de s'berun alla de vie a trespas. Son successeur fust herman copen chanoine de ladicte eglise.

En ce mesme an aucuns heretiques appelez husrites entrerēt en grāde armee a misua/ mais ny firent riens de leur prouffit. Aussi l'ancien maniere des conseillets de s'bisimare fut remise en son premier hōneur et estat/ et fust faite solennelle amende pour la mort de messire iehan bautscou conseiller qui ou marche dudit lieu auoit este decapite.

Lā. p. dñ. le sire de lore mare schal du duc da lencon/ le sire de bucil/ messire pierre le porc/ le borgne blochet sire de saint pierre/ messire pierre de beauma/ gaultier de brizac/ messire pierre de berranville acompaignez de. lxx. a. iij. lances/ et. vij. ou. viij. archers doulans secourir au siege de saint celerin assaillirēt les āglois en sng village nōme biuaing pres de beaumont le victe/ d'quelz anglois furent occis. s. a. vi. et sng cheualier appelle messire iehan artus/ et pris sng capitaine anglois nōme matago/ mais des francōys ne furent mors q. xxx. ou. ppp. et furent fort naurez lesditz sire de lore/ messire iehan de lore son cousin/ guillaume de plaissac/ noel de roma lart et plusieurs autres.

En ce tēps le baslart dorleās/ la hīre/ et messire florent distiers prindēt moult soutillemēt la ville de chartres/ ou fust tue lenesque dudit lieu natif de bourgoigne et plusieurs autres. Et en ce fut ledit distiers principal et pmer en trepreneur/ a quoy il acquist grande louenge.

En ce mesme an qui est de ihūcrift mil. iij. et. ppi. hēry roy dāgleterre et filz de katherine

de frâce aage de .xiiij. ans et acôpaigne du duc de
berthesfort/du conte de Harwich et daultres fut
corône a nostre dame de paris par le cardnal de
Bicestre/ ou il fut honozablement receu cœ roy
Aussy le sire de gaucourt lieutenant pour le roy
de france en daultphine. Et rhodhiques de Sil-
lendras desconfiret Baillammēt le prince dorē
ge oudit pays/ en quoy ilz gaignerēt hōneur et
richesse. Itē le conte darondel angloys descon-
fit pres de beaunaiz le sire de bouffac mareschal
de france et poton de sainttraillies capitaine gas-
con q̄ lors fut prisonnier aux angloys. Pareil-
lement le conte de Baudemot et le mareschal de
bourgoigne desconfirent le duc de bar et le sei-
gneur de barbazā q̄ tenoient le siege deuant Sme
Bille. Et y fut prisonnier ledit duc et le seigne-
r de barbazā mort. Itē fut leue le siege de deuant
laigny sur marne q̄ le duc de berthesfort y auoyt
tenu l'espace de .vi. ou .vii. moys/ et y eut aux es-
carmouches plusieurs mors et pris tant fran-
coys cœ angloys. Entre les francoys mourut
Sng capitaine nomme le sire de sainttraillies/ et
Sng cheualier appelle messire gille de sille y fut
prisonnier. Pareillemēt ou moys de septembre
messire ambroise sire de lore fist Sme course de-
uant caen le iour de saint michel ou il prist en-
uiron .iiij. prisonniers tous hōmes de fait sans
les gens deglise. Les hōmes vieulx/ les ieunes
enfants et ceulx qui auoient saufscoit q̄ ense-
mble estoient nōbres .viiij. ou mil/ lesquels deliura
franz et q̄tes cōgnu leur estat et qualite. Ledit
messire ambroise fist Sme aultre descōfiture dā-
gloys deuāt fresne le Biconte/ et Sme aultre pa-
reillement pres de sissy le guillaume sur les an-
gloys de sainte susanne. Aussi guillaume de
saint aulbin ayāt enuiron .iiij. cōbatans fist
Sme destrouffe dāgloys en Sng Bislage du pays
dumaine nōme la fougere. En ce mesme an et
dernier iour de febrier trespassa le pape martin
auq̄l succeda gabriel Benitiē cardinal de senes
eslu ou cōclauē du monastere de la minerve sans
cōtradictiō le .iiij. iour de mars/ et appelle euge-
ne .iiij. de ce nom et pape .ij. et Sng selon l'ordre
total des saintz peres. Il corōna l'empereur si-
gismond/ et fist beaucoup de biēs l'espace de .xviij.
ans quil desquit. Tātost apres cōmença le con-
cile de basse/ ouq̄l presida milia cardinal de saict
ange q̄ par auāt auoit este depute a ce faire par
le pape martin selon la cōclusiō prise ou dernier
concile tenu a cōstance. A ce cōcile de basse fust

cite ledit pape eugene aquoy ne cōparust point.
Et pource les cardinaulx eslurēt en pape .iiij. p̄
amodē duc de sauoye q̄ lors ilz nōmerēt felip
S. Par ainsi sordist le .xviij. scisme et diuision
en leglise/ durant l'espace de .xviij. ans. Car les
auleuns tenoyēt la ptie dudit felip/ les aultres
la partie du dit eugene. Ledit felip estoit de peti-
te stature/ ancien et deuot/ et pource fist beaucoup
de biēs principalemēt en sauoye. Toutefois il
ceda finablemēt son droit de papalite a nicolas
S. de ce nom lā de grace mil .iiij. p̄ .xviij. afin q̄
leglise y eust bonne Sme/ et demoura cardinal
et legat de frâce en Sme moult religieusement
On pourroit a ce propos faire Sme q̄stio/ cest
assauoir se refuser a cōparoir oudit concile en e-
stāt cite par les ditz cardinaulx estoit cause souf-
fisante de deposer ledit pape eugene. A ceste que-
stion na point encor de responce ne de resolutiō
car les docteurs ne les droits canōs nōt point
encor determine se le pape est par dessus le con-
cile ou le concile est par dessus le pape. En ce
tēps le duc dautriche acôpaigne des hongres
bataillans contre auleuns heretiques appelez
hussites en occit .xviij. a lemuron de Biene. Le
residu diceulx hussites degasta la marche de brā-
deburg et destruisi la Bille de gobin.

Itē les ducz de fleschich prindrent Baillam-
ment la Bille de flandisborch apres la miqua-
resme/ et puis les danois rendirent le chasteau
leurs corps saulues.



Lā .xviij. de l'empire dudit sigismōd q̄ est de ih̄u
crist mil .iiij. p̄ .xviij. le duc de bretagne acompai
EE 11

Eugene fut
mil .iiij. p̄ .xviij.
pape S. Jull
efice re me
de p̄ .xviij. S
et d'antre
qui Sme
mil .iiij. p̄ .xviij.

gne de bretons et angloys assiega le duc d'alen con d'ne sienne place nommee poëce. Et assez tost apres ce le cote daron del angloys prist homofins p composition quat il y eut tenu le siege/et puis le fist desemparer et destruire. Apres ce prist ou maine dng chastele appelle orle. Pareillemet fut prise par les angloys la ville de lormers en normandie/ et puis desemparee p iceulx angloys. Jtez ledit conte daron del prist le chasteau de saint celerin apres ce q'il y eust tenu le siege l'espace de .m. ou .iij. moys. Aussi prist par assault le chasteau de fille le guillaume. Cestuy de messay et cestuy de saint laurens des mortiers. En ce mesme an la hire/potoy de saint tralles et le seigneur de mosteroller reparerent la ville de gerberoy/et tãtost apres ilz desconfirent ledit conte daron del lieutenant du roy d'agleterre. Et y fut ledit cote naure/ tellemet qu'il en mourut a beauuoriz ou il fut amene prisonnier.

L'an .pp. le sire de buel/le sire de d'arène/ et le sire de cortigny assieret de nuit ou chasteau de chinon/ouquel estoit le roy de france/et y prindret le seigneur de la trimoille principal conseilier et gouverneur dudit roy/et le mirent en prison en dng chasteau nome montresor.

En ce mesme an le peuple de la basse normandie vers caen et bayeux estime a .lxx. dot estoiet conducteurs messire thomas du boys/le sire de merreuil et quetepie se mirer sus cõtre les angloys q'en tueret plusieurs vers caen. Et dng peu de tẽps apres ce le comun du pays de caulx se rebellerent cõtre lesditz angloys/et lors messire pierre de rochefort mareschal de france avec gaultier de brusac. Charles des maretz et autres capitaines prindret de nuit la ville de diepe p escheilles sur les angloys/et puis moyennant pay de desdictes communes furent prises les villes de fescan/de harfleur/de monstiuillier/de tãcaruille/de lissebonne/et quasi toutes les autres fortresses dudit pays qui se redirent au roy de france/excepte arques et caudebec.

Jtez messire andry de laual seigneur de lobeac/et messire ambroise sire de lore descõfurerent les angloys en l'abbaye de saint gille en la basse normandie/desquelz angloys furent mors environ .ij. Et puis incõtinẽt les dessusditz francos ayans avec eulx messire pierre le porc et messire pierre de beranville les rencõtreret encor sur les chãps/dõt furent de deux a trois cẽs homes angloys q'mors que pris. En ce mesme an le

duc de bourbo trouua facon par soubtilz moys de reduire la ville de corbeil et le bon de d'icenes en lobeissance du roy de france. Jtez ledit empereur sigismond fut coronẽ a rome p le pape eugene. Aussi adolphe duc de sleswich prist a femme la sene du conte de hoensleer apres le trespas de ses freres.

L'an .xxi. de l'empire dudit sigismond qui est de ihesu crist mil .an. .xxij. le pape eugene fut expulsẽ de rome et se mist occultemẽt en mer tant quil arriva a florẽce ou il desquit honestemẽt/mais finablement recourra la cite de rome p lay de des venitiẽs et y fut ober. Oudit an mourut le roy loys de seicile ou pays de calabre. Et la duchesse de bourbon.

L'an .xxij. fut reprise la ville de saint denis par les angloys et habitans de paris. Entre lesquelz estoiet le bastart de saint pol/et le sire de lisse adam. Mais auant ce y eust grandes armes et deffences faites par les francos qui estoient dedens durant le siege. Entre lesquelz francos estoient messire pierre de rochefort/ messire ichan fouquand/et messire regnault de saint ichã. Quant ladicte ville fust prise par lesditz angloys elle fut incontinẽt toute desemparee et la muraille abatuẽ dont ne demoura nulle fortification excepte la grade eglise et dne tour dedens icelle nommee la tour de denin. Pẽdãt ledit siege de saint denis ou moys de septembre les francos gaagneret le pont et chasteau de messay/et y entrerent a l'emblee p dne escheille drece en dng bastiau/et p dnes puices qui cheoient en saine moyennant lay de q'leur firent aucuns de dedens ladicte place. En ce temps les habitans de ponthoise voyans que les angloys leurs faisoient beaucoup de grez/et congnoissans q'ilz estoient aliez en fourrage leur cloyrent les portes/et ce fait enuoyerent a messire ichã de diller seigneur de lisse ada pour prendre la charge de ladicte ville ou nom du roy de france/ce quil fist esperant de pay et traictie entre ledit roy de france et le duc de bourgoigne. En ce mesme an/cest assauoir durãt le siege de saint denis fut conclu le traictie darras/ouquel estoit present le cardinal de sainte croix bon preudome et chartreux/le cardinal de cypre et plusieurs autres platz qui de par le pape y furent enuoyez. En ce dit accord fait en ladicte cite darras entre le roy de france et le duc de bourgoigne furent determinees maintes choses puidiciables

au royaume de france accordee p le roy charles
 5^{me}. et les seigneurs du sang royal/ de sirat laug
 mentation du biē publicque. Et cōbiē que ou dit
 traictie y eust. p. articles/ toutesfois nē dirōs
 aucun plus especiaul. Lūg est q le roy
 de france seroit tenu de fonder a mostreau saint
 yonne a ses propres coustz et despens une cha-
 pelle. 50. liures parisis amorties et être
 tenu de liures/ calices/ chasubles/ naples tou-
 ailles/ et autres ornemēs/ tellement q ladicte
 chapelie soit souffisante pour la die dūg cha-
 pelle qui sera tenu tous les iours de dire per-
 petuellement messe de requiē pour les ames de
 ieū duc de bourgoigne et de mōseigneur de nou-
 ailles qui avec ledit duc fut tue. Et devra ledit
 duc et ses hoirs auoir la collatiō de ladicte cha-
 pelle. Jcē le roy edifiera audit mostreau ou au
 pres dūe priette de. viij. religieus de l'ordre
 de chartreux 50. liures de fondation
 bien amorties. Jcē sera edifier sur le pont du
 dit mostreau une croix moult sumptueusement
 faite ou lieu ou ledit duc fut tue. Jcē sera tenu
 fonder une messe de requiē avec la sonerie cō-
 venable q sera celebree ou le corps dicelluy des-
 sanct ieū de bourgoigne repose/ pour la qllē en-
 tretien fondera cent liures parisis de rēte bien
 amorties avec les ornemēs d'autel. Jcē le roy
 augmētera les seignouries dudit duc et de ses
 hoirs soit masle ou fumelle du pays de macon
 nois et de saint iengon avec toutes leurs ap-
 partenances/ frefz/ arrierfrefz/ patronnages/ et
 autres drois. Lōmage seulēmēt reserve au
 que ledit duc sera tenu de faire en perrie. En
 que q le bailliage de saint iengon soit anne-
 de au bailliage de macon. Jcē q le roy lessera
 iour ledit duc et son p^{mi}er heritier leur vie du-
 rant seulement des aydes du gremer a sel/ im-
 positions/ tailles fouages/ et autres subuen-
 tions accoustumees a mettre es pays de macon/
 de chaalons/ dostun/ et de lengres. Et mesme-
 ment par toute la duchie de bourgoigne/ la con-
 te de charolais et des pays dedens enclauēz.
 Jcē iourra ledit duc et son p^{mi}er heritier de
 la conte d'auvergne totalement durās leurs vies
 seulēmēt / et apres ce retournera a la corōne en
 telle nature cōe par auant/ et q le baillif de sens
 n'ara point de regard sur la iustice de auvergne/
 mais ara en ladicte conte baillif especial. Jcē
 tenōcera ledit roy es mains dudit duc et de ses
 hoirs legitimes au chasteau de bar sur saine ar-

uer toutes ses appartenāces. Jcē lessera ledit
 roy la garde de leglise abbatiāle de supuēl audit
 duc et a ses hoirs. Pareillement lessera en la
 main dudit duc et de ses hoirs perpetuellement
 les chasteaux et villes de castellēne/ et les pre-
 uostez foraines de peronne / de montdidier / et
 roye/ et pourra ledit duc et son premier hoir es
 choses dessusdites cōmettre officiers/ mais ce se-
 ra soubz la seignourie et auctorite du roy. Jcē
 baillera ledit roy la cōte d'artois et les pays en-
 clauēz. Jcē toute sles citez/ villes/ chasteaux/ for-
 tresses/ possessions appartenātes a la corōne
 de france et assises sur la riuere de somme tant
 dune part q daultre/ cestassauoir saint quētin/
 corbie/ amiens/ et abbeuille/ avecques toute la
 conte de pontieu des deus costez de la riuere
 de somme/ cestassauoir douclans/ saict requier/
 creueueur/ abienes et mōtaignes en assāt droit
 tement d'auvergne en flandres et en henault soit
 ou royaume de france ou es parties de l'empi-
 re/ lōmage reserve au roy et la souuerainete a
 la court de parlemēt. Lesquelles possessions
 le roy pourra racheter en payant a deus termes
 la somme de. iij^{ms}. mil escus/ de quoy les. lxxij.
 seront le marc / Et ce pendant ledit duc et ses
 hoirs recepueront a leur profit toutes les sub-
 uentions et tailles dudit pays et y mettront of-
 ficiers cōe dit est. Jcē le roy pacifiera q nul em-
 peschemēt ne soit donne audit duc na ses hoirs
 masles leur vie durant en la cōte de bouloigne
 Mais apres leur decez retournera a qui doit
 appartenir. Jcē q ledit duc ne sera tenu de fai-
 re hōmage au roy na ses successeurs de ses pro-
 pres seignouries/ ne de ce q luy pourra escheoir
 au royaume de france pour le tēps aduenir. Et
 combien q ledit duc en passant les lettres dudit
 traicte ou autres lettres nōme ou appelle le roy
 son souverain/ neantmoins cest soubz telle con-
 dition q luy puisse ou tēps aduenir tourner
 en aucuns dōmages et interrestz/ toutesfois a
 pres le decez de philippe duc de bourgoigne son
 hoir sera tenu de faire enuers le roy de france ce
 q doit faire vassal et subiect a son souverain.

Jcē q les vassaux dudit duc a cause de ses sei-
 gnouries dessusdites seront tenus de venir au
 mandemēt du duc et se secourir en armes ou au-
 trement p^{mi}er q le roy/ en portant l'enseigne et
 croix de saint andry. Et mesmemēt en la p^{sen}-
 ce du roy et de son cōestable ne pourront estre
 constrainctz porter autre enseigne fors celle de

EE m

La sixiesme aage.

sainct andry/ Jasoit ce quilz sopent actuelement mandez ou service du roy. Plusieurs autres articles moult derrangables furent par cōstraitte accordez oudit traicte par le bon roy charles vii. et par les seigneurs du sang pour acheter paiz/ lesq̄s estoient moult preiudiciables a la coronne/ cōbien q̄ la plus part dicesles nestoient accordees q̄ durāt la vie dudit philippe/ car ap̄ son decez debuoiert les choses retourner a leur naturel et corōne de frāce. Par ainsi fut ceste le dit discord qui auoit ia dure l'espace de .xx. ans. Audit an et dernier iour du moys de septembre la royne yabel de banniere femme de charles. vii. oyant ledit traicte estre fait trespassa de ioye a l'ostiel de saint pol a par̄ ap̄s ce q̄lle eust este longuement en grande indigence es mains desditz anglois/ et donna a leglise de saint denis son hostiel de saint ouyn. Du moys doctobre le duc de bar q̄ estoit a digon prisonnier du duc de bourgoigne fut deliure de prison. En ce tēps estoient ou pays de chāpaigne .m. ou .iij. m. hommes q̄ les paysans nomoient les escorcheurs/ dōt estoit capitaine ung nome de chabanes qui y faisoit infinitz maulx.

Lā .iij. de feburier ensuiuant la royne de frāce acoucha d'ung filz a chinon qui fut nome philippe/ et ne desquit que .iij. moys.

Lā .xxij. de l'empire dudit sigismond qui est de ih̄socrist mil. iij. .xxxvi. artus de richemont cōestable de france/ le bastart dorleans/ le sire de trenand et messire symon de lalass desconfirent pres de saint denis. .vii. ou .viii. anglois dont y eut trois ou .iij. mis a mort et leur capitaine appelle messire thomas de beaumont y fut prisonnier. Enuiron .vi. iours apres telle descōfiture danglois dessusditz/ cestassauoir le .v. d'april fut reduite la ville et cite de paris/ et furent les anglois chasses et beaucoup tuez par les bōs bourgeois/ et mopennāt l'ayde du cōestable de richemont/ du bastart dorleans/ du seigneur de lisle adā et d'autres capitaines de frāce q̄ entreirent par la porte de saint iacques durant ladicte cōmotiō cōtre les anglois/ desquelz y eut grāde multitude de tuez. Et le residu se retira dedēs la bastille de saint anthoine q̄ tātost apres fut rendue/ entre lesquelz estoient le seigneur de villy capitaine de paris/ messire symon mohier pr̄uost/ l'enuesque de therouenne q̄ se disoit chācelier de france pour le roy dangleterre. Incōtinēt apres ce fut pris le pont de charentō et la tour

du denin a saint denis sur lesditz anglois. Et semblablement saint germain en laye rendue par cōposition. Pour lors fut mis le siege deuant creilg par les francos durant l'espace de .v. iours/ et apres ce ilz sen assierent sans riens faire. En ce mesme an et .xxij. de uing mon seigneur le daulphin loys espousa en la cite de tours ma dame marguerite fille du roy descosse.

Oudit an mourut la royne katherine dangleterre seur du roy de frāce. Jtez le iour de quaresme prenant ensuiuant fut par les anglois reprise la ville et chasteau de pontoise mōt soustillement/ car les fosses estoient tōt gelez et plāis de nege. Et pource prindrent lesditz anglois drapz blancs et se couchoyent sur la terre par la nege/ tellement q̄ tout sembloit tousiours estre blanc/ et ainsi passerent les fosses par dessus ladicte glace et entrerent dedens la ville dōt fut grant dōmage a tout le pays / et en estoit pour lors capitaine messire iehan de billers qui trouua maniere de neschaper. Aussi en ce mesme an messire berthold le riche pr̄uost de lubec fut treusement pris a lenuirō de sd̄bartō et mis prisonnier ou chasteau de sd̄ban/ dedēs leq̄l il fina ses iours. Le principal acteur de ceste prise fut ung cheualier appelle mathias ap̄sōss.



Lā .xxij. de l'empire dudit sigismond q̄ est de ih̄socrist mil. iij. .xxxvi. les anglois prindrent par eschelles les villes et chasteaux de mōtargis/ de cheureuse et doruille/ lesquelz furent apres des frācos rachetez par argent. En ce mesme an le cōestable de frāce et le cōte de la mar

che prindrent chasteau landū d'assault/ assiege-
rent la ville de nemours qui fut prise par cōpo-
sition/ la ville de mostreau fault pōne d'assault
et on eut tenu le siege l'espace de six semaines
en la p'sence du roy/ et le chasteau fust rēdu p cō-
position. Incontinent apres ces prises en ce
mesme an fist le roy charles .vij. son entree a
paris/ ou il fut receu moult honnorablement cō-
me roy de france.

L'an .ppvi. et dernier de son empire qui est de
ihesu crist mil. iij. .ppviij. le dit sigismond tres-
passa de ce siecle et fut ensevelure en hōgrie en
la cite nommee albe/ auquel succēda son gendre al-
bert duc d'austriche qui six moys apres fut fait
roy de boesme et de hongrie. Aussi trespassa la
vielle royne d'angleterre mere du duc tēhan de
bretaigne. Item le roy regner de seale fut de
siure de prison. En ce mesme an le roy descos-
se couche de nuyt en son lit fut occis en la p'sen-
ce de la royne sa femme par ceulx mesmes de so-
royaume. Il auoit este prisonnier aux anglois
l'espace de .xx. ans. En cest an philippe duc
de bourgoigne mist le siege deuant calais ou il
fut plus de deux moys / et puis sen retourna
sans faire aultre chose pour le desertoy des fla-
mens nommez a plus de .ppv. qui se desparti-
rent du siege contre la douliente/ apres ce quilz
yeurent tue l'ung de ses chevaliers nomme mes-
sire tēhan de borgue. En ce temps toutes les
villes et fortresses estoient en la subiection des
anglois/ excepte la ville et chasteau de sable.

Item guillaume de flauay capitaine fist pren-
dre messire pierre de rochefort mareschal de fra-
ce par robinet lermite et amene prisonnier a cō-
piengne ou il fut detenu si longuement quil en
mourut. Pour laquelle prise messire ambroise
sire de lore preuost de paris fist trencher la teste
audit robinet lermite es halles de paris. Ou
dit an messire tēhan de crouy acompaigne de .vij.
hommes pour le duc de bourgoigne mist le siege
deuant le chasteau de crotot durāt .vi. ou .vij. sep-
maines/ apres lesquelles ilz leuerent leur dit sie-
ge sans faire aultre chose. En ce temps diuer-
ses parties du royaume de france se assemble-
rent sus les champs grosses cōpaignes de gē-
de toutes pieces qui faisoient plus de manys au
peuple que toute la guerre des anglois / entre
lesquelz estoit ung capitaine espagnol nomme
rodiges de vissendras a tout plus de .vij. che-
uaux. Et oudit temps les plus fortz le empor-

toient et auoient sauantage. Item lors en este
fust la grande mortalite et famine a paris ou
moururent .iij. personnes. Et y Salor. ung sep-
tier de ble. .ij. frais p's. Par ce furent cōstraictz le
cōte de richemont cōestable et pres que .iij. les
gens deslat lesser paris/ cōbien que messire adā
de cambrai premier president en parlemēt/ mes-
sire ambroise de lore preuost de paris/ et messire
symon charles president de la chambre des cop-
tes y demourerent par tout ce temps en grant
danger de leurs personnes pour ladicte morta-
lite. Aussi lors enuiron paris estoient tout
plain de loupz qui mengoient hommes et fem-
mes quen noioit aller de nuyt auant paris par
les rues desfournees/ et ou plat pays ilz estrā-
glerent plus de .iij. personnes autour de pa-
ris/ tellement quil fut ordonne par les seigneurs
de la chambre des comptes que pour chascun
lou p's on aroit .pp. soulz tournois payes par
les mains desditz seigneurs sans le pourchas
et quesle que les louuetiers feroient parmy les
villes et villages.

Item lors messire tēhan de vissers seigneur
de hille adā fut occis par les vislains de bru-
ges/ pour la mort duquel et d'autres de sa com-
paignie/ Aussi considere que ce fut fait en la p's-
ence du duc de bourgoigne les manans et ha-
bitans de ladicte ville furent condampnez a .ij.
mil rēdes dor sans plusieurs grans sommes
dor et d'argent quilz donnerent a la duchesse et
autres seigneurs pour estre leurs moyens a
faire leur traictie et appointement.

Les papes

Les eperours

Les rois de france

Loye.pr.



Nicolas.V.



Albert



Marguerite
descoffe



Charlotte
de sauye



Sixte.iii.



Pius.ii.



Paul.ii.



Sixte.iii.



Innocent.Viii.



Frederich.iii.



Joachim



Francois



Jehannedu
chesse doreas



ane duchesse
de bourbon

Char les.Viii.



Marguerite
daustruche



Epa. cent. xij. de albert. dñs. empereur.



Albert duc d'austriche
et gendre de sigismund empereur des
susdit q̄ tātost apres son electio
fut roy de hōgrie et de boheme/
cōmēca regner cēt. dñs. des ēpe
reurs lan du mōde selon le mēdre nōbre. dñs. an.
mais selon le grāt. dñs. dñs. de rome. ij. an.
cēt. an. et. x. de ih̄u crist mil. an. xxx. dñs. de la
trāslatio de l'empire aux alemāns. dñs. xxx. dñs. en
cōmēcāt leur regne au grāt charlemaigne/mais
en cōmēcāt apres la mort de loys le balbe il sen
fault. iij. an. q̄ est de charles. dñs. de ce non
et. x. an. roy de frāce lan. v. dñs. et regna dñg an
seulemēt. Il cōmēca le. an. mais il ne le p̄st pas.
Car il mēga tāt et si habōdāmēt de poupos en
hōgrie q̄ cheut en dissintherie q̄ est dñe manie
re de flux de dētre dōt il mourut. Toutesfoi aul
cuns diēt q̄ fut ēpoisonne dōt fut grāt mal/car
il estoit pō faire beaucoup de biēs. Il fut ensepul
ture a l'enūro du sepulchre de son serourge et p̄
decesse sigismund. Et lessa sa fēme grosse dēfant
qui estoit fille dudit sigismund / de la q̄lle fēme il
eut dñg filz nōme lancelet posthume et ne aps
son trespas/le q̄ lancelet fut roy de hōgrie et de
boheme/et trespasla semblablemēt ēpoisonne lan
de n̄re seigne mil. an. dñs. an. an. an. an. an.
Lan de n̄re seigne mil. an. xxx. en octobre
nicolas sachod̄ fut fait euesq̄. p̄. de subec hō
me mōt agu et q̄ congnoissoyt beaucoup. Il des
quit. p̄. aps sa p̄motio. En ce mesme an eric
roy de danemarche/de suecie et de noruege apāt
mauvaise fiāce en ses chevaliers prist et ēporta

avec soy les tresors desditz royaumes / et sen
alla vers dñg pays nōme prutzia. Apres lōg tēp
apres ce trespas sans retourner en ses roya
mes lan de n̄re seigneur mil. an. dñs. Quāt l'edit
roy eric se fut ainsy party de ses royaumes cri
stofle duc de hamiere et filz de sa seur fut fait roy
cōe le plus prouchain heritier/entra en la cite de
subec enūro la feste de pasq̄ dicelluy an en grāt
triūphe et appareil pour aller a danemarche.

En ce mesme an le cōte de richemōt cōnesta
ble de frāce mist le siege deuāt la cite de meault
et la prist p̄ assault/et puis prist le marche p̄ cō
positio. Et de la dñt mettre le siege deuāt la ci
te d'aurēche. Et ce p̄dāt les gēs darmes de la
cōpaignie du duc d'alencō et du sire de buel/p̄
drent ou pays d'umaine la ville et chasteau de
sainte susanne par le moyen dñg anglois qui
trahit ses compaignons.

Epa. cent. xij. de frederich cēt. 10^{pp}. empereur.

Federich. an. de ce non duc d'austru
che et oncle d'albert dessusdit cōmen
ca regner cēt. 10^{pp}. empereur des romains
en l'aresme aage de. xxx. an. lan du mōde se
lon le mēdre nōbre que tiennent la verite he
brayque et saint ierosme. dñs. an. et deup/mais
selon le grant nōbre que ensuivent les. xxx. in
terpretateurs/bede et eusebe. dñs. dñs. xxx. dñs. q̄
est de rome lan. ij. cent. an. et dñg de n̄re sei
gneur mil. an. pl. de l'empire des alemāns. dñs. an.
en attribuant cōe est la dit. an. an. ou enūro
a l'empire des frācois qui commēca a charles le
grant/qui est du roy de france charles. dñs. lan
p̄. Cest empereur auoit la regne. xxx. an.
quāt ce present liure fut fait latin/car en lan de
nostre seigneur mil. an. dñs. an. le. p̄. de iul
let il estoit en grande armee et cōpaignie nota
ble a nus cōtre charles duc de bourgoigne. Cest
empereur prist a fēme la fille du roy de portingal.

La premier de l'empire dudit frederich qui est
de ih̄u crist mil. an. pl. mōseigne le daulphin
loys ne voulut plus estre tenu subget/mais es
tre gouuerne a sa soufente / parquoy son pere
le roy charles. dñs. enuoya lettres par toutes
les bones villes de france / en cōmādant q̄ len
ne fist nulle obeissance a son dit filz le daulphin
tāt q̄ pseuereroit en telle opinio. en sa cōpaignie
estoiēt les ducs de bourbō et d'alencō/āchoine de
chabanes/tebā de la roche seneschal de poictou/
messire pierre dambotse sire de chaumōt sur loir
re/le sire de la tramoille et plusieurs autres. quāt

La septiesme aage.

ladicte diuision eut dure demy an / pendāt leq̃l le pays de bourbonnoys fut fort domage p̃ les gēs darmes de france. Elle fut appaisée par le moyen du conte deu et daultres barons seigneurs. Nō obstant q̃l cōuint a tõ ceulx q̃ se estoient armes cōtre le roy fauorisans a son filz le daulphi auoir remissio et grace scelee du grāc seel en cire verd. Durāt ce discord fut prise p̃ le dit daulphin la ville de saint maipāt pres de nort enuiron le .m̃. iour d'april apres pasques. Toutefois les seigneurs dessusditz sen retournerēt incōtinēt q̃z eurent prise ladicte ville / congnoissans q̃ au secours dicesle venoyēt messire iehan de cortigny admiral de frāce / messire iehan de gaucourt / messire philippe de melun seigneur de la borde / et messire pierre de bresy et ce. Et pource q̃ l'abbé dudit lieu et ses religieux se porteroient barillammēt põ le dit roy contre les dessusditz / il leur ottroya priuileges tēz q̃z furent demāder. Avec ce leur donna a tousiours mais perpetuellemēt q̃z seroyēt gardes de ladite ville et chasteau / en les anoblissant et baillant a l'abbé põ son eglise pouoir et auctorite de porter pour armes ung escu de gueules a une corōne dor et une fleur de lis dor dedēs. Jē a la ville donna põ armes semblablement ung escu de gueules a une corōne dor dedēs et ung chef de france / et fut pource que aucuns des habitants de ladite ville se porterēt mōlt barillammēt.

En ce mesme an et durāt ladite diuision les angloys mirēt le siege deuant la ville de hartleu en normandie / laq̃lle ilz reprindrēt et monstrerent semblablement p̃ cōpositio. Jē charles duc de borleans q̃ auoit este pris en la iournee d'agincourt et detenu prisonnier l'espace de .xxv. ans fut deliure / et espousa a saint omer la niepce de philippe duc de bourgoigne. Et p̃ ce moyen furent saiz amis / en portant enseigne et liuree de paiz et d'alliance grāde l'ung a l'autre. Sa ranco cousta plus de .iij. mil escus. Ou dit an les frācoys reparerēt la ville de somers. Aussi les angloys reparerēt et fortifierēt ung rocher et montaigne nomme gaunille en la basse normandie / a l'entour duq̃l viēt la mer deus fois iõ et nuyt. En ce tēps messire gilles de raps mareschal de france fut cōdāpne destre pēdu et brule en la p̃sence du duc de bretagne / pource quil fust contraincu daultuns cas contre la foy. Toutefois il eut belle repentance.

Jē messire pierre de bresy et ung capitaine

nomme floquet prindrēt la ville de couches en normandie p̃ cōpositio sur les angloys apres ce q̃z y eurent tenu le siege aucune espace de tēps. En ce mesme an p̃ le contē estat a basse / leq̃l auoyt ia dure .vi. ou .vii. ans fut depose le pape eugene et eslu le duc de sauoye / leq̃l ilz nommerēt felip. Nō obstant ce les roys de france / d'angleterre / d'espaigne et descosse obeissoient principalement audit eugene. Audīt an fut traicte le mariage entre le conte de charolois filz du duc philippe de bourgoigne et ma dame katherine de france qui lors nestoit q̃ aagee de .vi. a .vii. ans. Jē fut assiegee la ville de tartas par le seneschal de bordeaux et le captal de bues durāt l'espace de .vii. ou .viii. mois aps lesquels le cōte dalouet tenāt la partie des frācoys fist traicte et cōpositio avec lesditz angloys et gasconz touchāt ladite ville et aultres qui luy appartenoyent. Aussi le roy de france alla en champaigne p̃ expeller et faire cesser les maulx et pilleries que les gens darmes y faisoient / de quoy il fist faire iustice / et entre les aultres fist noyer le bastart de bourbon a bar sur aulde / et plusieurs aultres capitaines en furent deposez. A ceste heure le dit roy par grande et meure deliberation pour remedier aux pilleries et pour entretenir son armee ordonna que toutes gens de guerre se tien droient es fortresses / pour le payement desq̃z furent miles sus les tailles a cueillir sur le plat pays / et leur fut enuoye de rēns p̃dāns payer sur grosse peine corporelle. En ce mesme an et mois de february les angloys de la garnison de mante estans de .vii. a .viii. vindrēt faire une course deuant la porte saint iacques de paris. Et furēt desconfiz par les francos / dōt estoient principaulx messire gilles de saint symon / messire iehan de malestret / geoffroy de courrag et ce.

L'aj. dudit frederich q̃ est de iherusalem p̃st. fut mis le siege deuant la ville et chasteau de creil / et quant on eut biē cōbatu fut rendue par composition. Audīt siege estoient presentz le roy de france / son filz le daulphin / le conte de richemont comestable / charles d'amiens conte du maine / le cōte de la marche / le sire de coituy admiral / le sire de thour / le vidame de chartres / le sire de buet / le sire de iatognes / le sire de paneftaq / le sire de loheac / le sire de mouy / la sire / theaulde de basleigne / ionachi rouault / potō de saintaillies / maistre iehan bureau cōducte de lar

tillerie. Incontinent apres le. v. de septembre par les seigneurs dessusditz et le roy en presence ce fut prise d'assault la ville et chasteau de pontchoise ou moururent. iiii. ou. v. anglois. Et des francoys. vii. ou. viii. homes seulement. Le siege y a voit ia este. m. mois quant elle fut prise. Le sire de clifton anglois y fut prisonnier. En cedit an fut le discord entre la royne de castelle et les seigneurs d'une part. Et aluaro conestable du royaume d'autre pource que ledit conestable gouvernoit trop le roy a sa plaisance. Aussi le io^r de la purification audit an trespassa ma dame de guene iadis femme de l'ainé charles sixiesme. Et puis mariee au conte artus de richemont conestable de france. Et fut ensevelie a nostre dame des carmes a paris. En ce mesme temps messire pierre de bresy natif du pays d'amour et floquet prindrent beaumont le roger sur les anglois par assault/et le chasteau du beau mesnil en normandie par composition. Le. v. de septembre durant ledit siege de pontchoise Sng capitaine nome iehan floquet prist la cite deureux moult subtillement. Item au mois de octobre messire charles d'arrou filz du roy de secale fist homage au roy de france a paris de la conte d'armagne ne que son frere regnier roy de secale luy auoyt baillie en partage.

Le. x. le sire de talbot d'espaigne de mil et. v. combatans mist le siege devant la ville de diepe sus une montaigne nomee la motaigne du poulet situee sus le hable de diepe/ ouquel lieu assist une bastille de boys moult forte et difficile a gagner. Et estoit pour lors capitaine de ladicte ville Sng nome charles des maretz. Avant ce que ledit siege fust assis il avoit ia gaigne sur les francoys le chasteau de chermesnil par composition. En ce mesme an cristofle roy de danemarche couoqua et assemble plusieurs princes a Bissnac et tint son conseil pour destruire ceulx de la cite/ toutefois adolphe duc de fles-
 Sng voulut coparoir ne soy consentir/ par ce fut leur entreprise rompue. Oudit an le roy de france fut en gascoigne/et tint la iournee de tartas/ et prist la ville de sainte seure et la riole/et le conte de dunois prist galardon.

Le. xiiij. de l'empire dudit frederich q est de ihu crist mil. iiii. p. ou mois daoust et iour de l'assumptio monseigneur le daulphin loys acompaigne du conte de dunois avec leueq d'armagne/ le conte de saint pol/ le damoiseau de comerce/ le

sire de chastillon frere du cote de lanval/ le sire de chastillon sur marne/ le sire de gaucourt/ theoboual le bourgeois/ artus de longueville/ messire iehan maqrel sire de hermenuille/ messire saq de gincourt/ messire roger de criquetot/ et plusieurs autres prindrent d'assault la bastille de deuant diepe/ ouq assaut furent toz les anglois tuez ou pris. Il y en eut environ. m. de mis a mort sans ceulx q estoient de la langue francoise avec iceulx anglois qui furent toz pendus. Entre les prisonniers estoient messire guillaume portou capitaine de ladicte bastille/ messire iehan repellay et le bastart de talbot. Oudit assaut furent faiz cheualiers le cote de saint pol/ hector destouteville filz du sire de toisy/ charles de flay/ regnault de flay/ et plusieurs autres. Ceste victoire et entreprise p le daulphin fust son premier chef deure et comencement/ en quoy il acqst grant honneur/ car il si monstra hardy et cheualereux. En ce mesme an le cote darmagnac fut pris p monseigneur le daulphin loys/et fut mene en la cite de carcassonne.

Le. x. de l'empire dudit frederich qui est de ihu crist mil. iiii. p. le. x. iour de iung furent faites les treues marchandes/et publiees a paris entre le roy de france et ceulx d'angleterre durant. xv. mois.

En ce mesme an monseigneur le daulphin a la requeste de l'empereur alla es alemaignes/et fut iusques a basse pour suppediter aucuns alemans et suisses qui se disoient riens teur du dit empereur. En la copaignie estoit iouachin rouault avec plusieurs capitaines francoys/et Sng grant seigneur d'alemagne nome monseigneur bourga le moigne que l'empereur luy avoit enuoye pour le conduire. Aussi le roy de france acompaigne du roy de secale/du daulphin/ des cotes d'armagne/ de dunois et de bouoigne mist le siege devant metz en lorraine pource quilz ne vouloyent obeir oudit roy de secale qui estoit leur seigneur. Ledit siege fut tenu. vii. ou. viii. mois/ durant lequel furent faites maintes escarmouches. Et finalement sen departit ledit roy de france par composition/ desirant eviter l'effusion de sang humain/ et luy firent les habitants de ladicte ville certain beau present de bestes avec deux cens mil escus quilz payerent pour deffrayer ledit ost. Durant ledit siege de metz fut accorde le mariage du roy d'angleterre et de la fille du roy de secale en la ville de nancy.

En ce mesme an les habitans de sosacie de leur propre folie lesserēt leur seigneur sarcheues que de couloigne sans auoir regard a leur propre serment et a la soy quilz suy auopēt iuree/et firēt hōmage a adolphe duc de cleues. Itēz le ture traicta piteusement le roy des polenes et le venerable cardinal iustan qui au concile de basle auoit preside longuement. Car apres ce quoy eut coupe la teste audit roy on la porta par toutes les terres des turtz au deshonneur et obprobre de toute chrestienete.

Lā. vii. de l'empire dudit frederich q̄ est de ihesu crist mil. iiii. xlvi. Cristofle roy de danemarcke prist en mariage la fille de iehan marquis de brandeburg. En ce mesme an furēt en vnes nopces suffoquez et estainctz piteusement enuiron cēt et. iiii. tāt hōmes q̄ femmes vers zegheberic. Itē otto duc et prince courageux de brunsvich et de lüneburg mourut soudainement.

Oudit an et. p. vi. daoust trespassa ma dame la dauphine et les roynes de portingal/despaigne et descosse. Aussi oudit an le duc de bretaigne fist hōmage au roy de france de la duchie de bretaigne et de la conte de mōrfort au chasteau de clincon.

Le iour des innocētz a dix heures de nuyt fust ne charles de france. ii. filz du roy qui mourust duc de guenne. Et se tindrent sur sons le conte de laual/messire pierre de bresay / et la dame de la rocheguyō/et fut baptise au chasteau des moultz lez tours.

Environ le moys de iāner fut siātee ma dame iehanne de france au conte de clermont filz ainsie de monseigneur le duc de bourbon. Cest an ceulx de gēnes vindrēt deuers le roy de frāce luy promettant faire obeissance/mais ilz nen firent riens.

Lā. vii. furent ralongees les treues dūg an entre le roy de frāce et celluy dangleterre soubz esperance de faire bonne paiz. Environ ce tēps florissot en hollande sainte luttvdd. Aussi loys euesque darle cardinal et grāt piller du concile de basle florissot en ce tēps et fist moult de miracles. Itē frere iehan de capistrano de lordre des freres mineurs et disciple de saint bernardin auoit en ce tēps. Et estoit hōme de die austere moult religieux et faisant miracles qui en la nouuelle reformatiō estoit le principal / et fut cause dune grande victoire que eurent les chrestiens contre les turtz. Simablement il trespassa

lan de nostre seigneur mil. iiii. lxx.

Lā. vii. de l'empire dudit frederich qui est de ihesu crist mil. iiii. xlvi. le premier iour d'april les treues dentre lesditz roys de france et dangleterre furent ralongees de deux ans.

En ce mesme an mourut le duc de milan. Aussi le pape eugene. vi. de ce nonj alla de die a trespas le. xxii. iour d'april apres ce quil eust este long temps persecute du concile de basle en lan. p. vi. de sa papalite. Apres luy fut eslu messire thomas de sursane cardinal de bouloigne natif de genes et appelle nicolas. vi. Le pape en main de vng an fut fait euesque de bouloigne et cardinal/et finalement eslu pape le. lund. vi. de mars et coronne le. xx. dudit moys. Non obstant ne cessa pas incontinent le schisme de leglise/car tousiours felix de sauoye se reputoit pape. Ledit nicolas estoit grant theosophe hōme moult scientifique / parquoy petit a petit il fist tant que il eut obeissance dont chascun se esmerueilloit/ considere quil estoit natif de gens de petit estat. Il repara en la cite de rome mais edifices trebuchez et les murs de icelle velle pour la crainte des turtz. Semblablement il enuironna le palais dūg grant mur. En son. iiii. an il celebra le iubile. Il fist nouuelle monnoye moult pesante/il bannit et priua de tout honneur les conseillets de lüneburg par default de non payer la salme/il canonisa ou iubile saint bernardin de lordre des freres mineurs. Et semblablement saint nicolas tostantin de lordre des freres prescheurs. Le dessusdit saint bernardin estoit hōme de grande saintete/et fut le premier qui fist reformatiō sur lesditz freres mineurs. Il fist grāds miracles en sa vie et apres sa mort et trespassa de ce siecle le. xx. de may.

Lā. ix. qui est de ihesu crist mil. iiii. xlvi. obeissance fut donnee au pape nicolas / et cessa le schisme de leglise par ce moyen que ledit felix de sauoye ceda totalement au droit quil pretendoit au papat. Et par ainsi se departist le concile de basle qui sur ce estoit assemble.

Pour ladicte vmo de leglise se traueilla grandement le roy treschrestien et son filz le dauphin qui souuēt y enuoyerēt ambassadeurs / le conte de dunoy / messire tenneguy du chasteau preuost de paris / iacques cueur argentier et conseilier du roy / le sire malicorne cheualier / messire iacques iuuenel des vrsins archeuesq̄ de reims / leuesque de clermōt / le mareschal de la sayette /

maistre helpe de papebor archevysacre de careas
forme/ maistre thomas de couceilles docteur en
theologie/ messire iehan boursier chevalier et plu
sieurs autres platz et prives/ d'alemaigne d'agleter
re et de sanoye. Et fut ledit traicte fait allozame.

En ce mesme an la ville et chasteau de fougere
est es marches de bretagne vers norman
de prise debilee et pillée par les agloys d'ot
capitaine messire francoys de surienne dit
gonnois de l'ordre de la gartiere/ et en ce fai
sant il enstraingnit et robit les treues faictes en
tre les roys de france et d'angleterre/ d'ot il prist
mal ausditz angloys/ car des lors ledit roy de
france et le duc de bretagne proposerent den a
voir reparatiō. Aussi en la ville et cite de lon
dres en angleterre y eut vne division et com
otion du maire et du peuple cōtre les nobles/ tel
l'ung d'eux tuerēt l'evesque de chiestre/ emprison
nerēt le marquis de suffort en la grosse to^r de
londres/ et couperēt les testes a plusieurs au
tres. Jte cristofle roy de danemarche trespas
sa de ce siecle/ de quoy plusieurs ne furent pas
mal contents.

L'an. de l'empire dudit frederich q est de ihu
crist mil. iij. p. le duc de bretagne avec tous
les parens barons et aliez promist audit roy de
france de le servir de sa personne et puissance p
terre et par mer a l'encontre desditz angloys/ et q
iamais ne feroit paiz/ traicte ne abstinence de
guerre q ce ne fust de son consentemēt cōge et bō
plaisir. Et de ce en bailla les lettres patentes/ si
gnees de sa main et des barons de son dit pays.
Et semblablement fist ledit roy en deliberant
entre eulx guerre ouverte cōtre lesditz angloys
se ladicte ville de fougere et les biens pris en
icelle ne leur estoit rendue deuant la fin du moys
de iuliet prouchain ensuiuant. Po^r la quelle chose
traicte futēt enuoyez embassades de coste et d'au
tre q furent long temps de ce pourparlant en la
ville de fougere/ mais lesditz agloys ne se vou
lurent oncques cōdescendre a raison/ p quoy leur
pust mal cōte sera tātost cy apres declarer. En
ce mesme an trespassa maistre nicole evesque de
subec/ auquel succeda arnol d'hestiaet doct^r en
decret et sience en loys/ hōme plain de charite
et humanite/ et fut. p. evesque de ladicte cite.

En ce mesme an furent pendus a potences de
hors hors les portes de paris deuy coquins
et vne coquaine q auoyēt sanz infinitz murdres
creuez les yeulx a petis enfans de deuy ans et

fait trop d'autres inhumanites cruelles. Ladi
cte femme coquaine fut la premiere q iamais eust
este pedue a paris d'ot fust memoire. Et sembla
blement fut fait a plusieurs autres coquins de
leur hēde eslās en diuers lieux. Aussi ouit an
messire iehan de bresy chevalier/ le sire de mau
ny/ robert de floques baillif deureup/ et iacq^s
de clermōt prindrēt moult sottillement la ville
et chasteau du pont de l'arche/ et furent tous les
angloys ou moys ou pris. Entre lesqz fut le si
re de fouquēbergue chevalier angloys prison
nier et mis a rencon de. p. escus. Ladicte pla
ce fut prise par la cautelle et aduertissēmēt d'ug
boituriere passant souuēt par ledit lieu. Pa
reillemēt l'oy de sauourt seigneur de mouy en
beauuoisy prist gerberoy p eschelles/ et la furent
tuez tous les angloys q dedēs estoient. Aussi
d'ug gēt il hōe de gascoigne nōme verdun prist
sur les angloys par eschelles et a semblée les
places de conac et de saint malgrin assises sur
les marches de bordelais. Jte floquet bail
lif deureup prist la ville de couches.

En ce tēps/ cest assauoir durāt les treues des
susdites les angloys de māt de bernueil/ de lai
gny/ de noeufchastel/ et de gournay prenoyent
faulx visages affin qlz ne fussent congnus/ es
proient les chemins et faisoient beaucoup de mur
dres et larcins p tout le royaume de frāce/ po^r
laquelle cause on les appelloit les faulx visages.

En ce mesme an robert floq^s baillif deureup
messire pierre de bresy seneschal de poitou/ et
iacq^s de clermont le. p. de iuliet prindrēt par
eschelles la ville et chasteau de bernueil sanz la
grosse tour par le moyen d'ug musmer q faisoit
le guet et q assigna heure cōuenable ausditz ca
pitaines de prendre ladicte ville. Toutefois la
ladicte to^r fut assiegee durāt l'espace d'ug moys/
et estoit gouverneur du siege messire florent vil
liers/ ouq^s furent sanz chevaliers sire iehan de
bar seigneur de baugy/ le sire de herbault/ et ie
han doulon escuyer descurie du roy de france.
Par ainsy fut finablement prinse par composi
tion le. p. du moys daoust.

Semblablement les cōtes deu et de. s. pol prin
drēt la place de nogēt sur les agloys/ dedēs la
quelle ilz bouterēt le feu pource que elle nestoit
pas pour tenir longuemēt. Item enuiron le
p. daoust le conte de dunois lieutenant ge
neral du roy de frāce/ le sire de culant grāt ma
istre dostel/ les cōtes deu et de saint pol/ les sires

La septiesme aage.

de blannille / de bresy / de manfny / de saueuse / de raze / de mouy / de rābures / le baillif deureup et plusieurs autres prindrent moult baillammet par assaut la ville du pontbeau de mer / ou furent que mors q̄ puis .iij. et .xx. angloys. A celle prise furent fais cheualiers les seigneurs de roye / de mouy / le filz du vidame damiens / le filz du sire de rambures et plusieurs autres du pays de picardie iusq̄s au nōbre de .xxij. Tantost apres ce oudit moys fut par les seigneurs desusditz prise la ville et cite de liseup par cōposition. Et pareillemēt les villes de mātē / de Bernon sur saine / et le chasteau de Hermōnet. En ce mesme an / cestassauoir mil .iij. .plip. ou .pij. iour daoust les angloys furent deuy fois desconfis en escosse du duc de glas escossois et de son frere le conte doremont. En la premiere fois estoiet les angloys .v. dōt estoient chef messire thomas de harnutōne cheualier / et le sire de persy filz du cōte de mōtoberlant / lesquelz y demourerēt tous deuy prisonniers avec plusieurs autres. A la seconde fois estoiet environ .lx. angloys selon le nōbre du pays / desquelz es .ij. fois furent mis a mort environ .pp. ou .ppij.

Aussy en ce tēps environ le .v. daoust le sire de loheat / le mareschal de bretagne / messire geoffroy de couray et iouachin rouault assaillirēt la ville de saint iame le beuro / et puis la prindrēt par cōposition. Pareillemēt le .xxij. dudit moys fut rendue la grosse tour de Bernueil. Jc̄ iouachin rouault prist la ville de saint guillaume de mortaigne. En ce mesme an ou moys daoust vng escuyer de normandie appelle le sire de sainte marie lieutenant de messire frācoys laragonnois rendit aux francos le chasteau de longny. Environ ce tēps le roy charles .vij. donna la ville de Bernon sur saine et ses appartenāces au cōte de dunois pō ses agreables seruces q̄ luy auoit fais cōtre les angloys. Aussy lors furēt mis sus et instituez les frāz archers par toutes les villes et villages du royaume. Environ la fin du moys daoust guillaume cheu capitaine de pōthouise alla courir deuant le chasteau dangu / leq̄l il prist par cōpositiō / et messire iehan de lipēbourg conte de saint pol prist par cōpositiō la ville et chasteau de gournay. Jc̄ le conte de dunois lieutenant du roy de france mist le siege deuant le chasteau de harcourt / leq̄l fut rendu par cōpositiō le .v. de septēbre / et le .v. dudit moys le seigneur de ialongnes ma

reschal de frāce / et le sire de la roche guo prindrent sur les āgloys ledit chasteau de la roche guon par cōposition telle / cestassauoir q̄ le capitaine nōme iehan houel seroit serment au roy de france / et iouyroit des terres de sa femme native de frāce / lesquelles estoiet en l'obissance des francos / et les autres āgloys sen allerēt leurs bagues saulues.

Le .xxij. de septēbre ou environ / chortois conte de deu / le cōte de saint pol et iehan de saueuses prindrēt la ville de noeuf chasteau de maucourt par assaut / et .v. iours apres ce fut pris le chasteau par cōpositiō. Jc̄ les contes de dunois / de clermont et de neuers / les seigneurs dorual / de ialongnes mareschal de frāce / charles de culant grāt maistre / messire pierre de bresy seneschal de poitou / le sire de blannille maistre des arbalestriers / les sires de buell et de maucourt / les baillifs de berry et deureup prindrēt par cōpositiō le chasteau de chābrans en normandie. Le pendāt le duc dalembō prist les angloys de la garnison de la ville et chasteau d'assay / lesquelz il trouua peschans vng eslang. dont firent contrainctz luy rendre lesditz ville et chasteau. Semblablement fut prise et reduite aux francos l'abbaye de fecap par la garnison de diepe. Oudit moys le duc de bretagne acompaigné de messire artus de richemont son oncle comestable de frāce / du conte de laual / des sires de loheat mareschal / et de cortuyz admiral de france / des sires de raze / de stouenteuille / de brigbec son filz / de bouffac / de malfret / de la humadoye / de dorual / de iouachin rouault / de mōtau bā mareschal de bretagne / de messire geoffroy de tournāt et plusieurs autres iusques au nōbre de .viij. combatans descēdit en la basse normandie et prist la cite de confluances par composition apres ce quil y eut tenu le siege .ij. iours. Et pareillemēt le .v. de septembre il prist la ville de saint lo / le chasteau de bongny de hauielle / de reueuille / le hōmet / beusentille / hambrela mote / leuesque / la haye du puis / chantelou / lanne / et plusieurs autres petites places a lenviron. Durāt ces choses dessusdictes le duc dalembō par le consentement des habitants de icelle ville prist la dicte ville sur les angloys / lesquelz se retrayrent ou chasteau qui tantost apres fut pris par composition. Et tantost apres prist semblablement les villes et chasteau de fresnay sur lesditz angloys.

En ce mesme an mil. iij. p. lxxv. Vers la fin de sep-
tembre le cote de fois lieutenant du roy de france es
pays de fois/ de comige/ de bigorre/ et de hierne a
compaignie des cotes de comige et de stoac/ du vic-
te de lantreg son frere et d'autres cheualiers des
ditz pays iusques a. Si. lances et. p. mil' arbale-
striers mist le siege deuant la ville de maulicou en
normandie/ la quelle les habitans rendirēt par cōpo-
sition contre la violence des anglois qui y e-
stoyent/ lesquelz incōtinēt se retrairent au chaste-
au qui est la plus forte place de la duchie de guien-
ne/ deuant leq̃l fut tenu le siege tant q̃l fust sem-
blablement rendu p cōposition. Et ce fait le sire
de luze anglois acompaignie de. Si. lances qui e-
stoyt seigneur de ladicte ville se rendit francs/ et
fist homage de ladicte ville au roy de frāce en
la main dudit cote de fois lieutenant du roy ou
dit pays. Itē le sire de blannisse prist sur les an-
glois par cōpositiō le chasteau de touque en nor-
mandie. Aussi les contes de dunois/ de clermōt
et de neuers/ mirēt le siege deuant le chasteau d'ye-
nes qui fut rendu incōtinēt/ et puis sen allerent
deuant la ville de argenton qui fut prise par as-
saut/ moyennāt l'ayde des bourgeois de ladicte
ville qui firent entree d'ung coste. Apres la quelle
prise les anglois se retirerent au chasteau/ dōt
finablement ilz se partirent chascun s'ing blanc
baston en son poing.

Le. xvij. du moys doctobre messire richard
de merbury cheualier anglois et capitaine de gi-
sois se rendit francs et redut la ville a lobeis-
sance du roy de frāce. Et puis fut fait capitaine
de saint germain en laye. Itē le seneschal de
poitou/ le sire de ralongnes mareschal de fran-
ce/ et messire demis de chailluy mirēt le siege de-
uant chasteau gailart/ leq̃l fut redut le. xxij. de
nouëbre quant le siege y eut este six semaines.

En ce mesme an et moys doctobre fut mis le
siege deuant rouen durāt l'espace de. Si. semai-
nes ou furent fais mains d'assaults.
Ou premier desquelz furēt fais cheualiers le cō-
te de neuers/ le seigneur de concussault/ bruner
de long chāp/ le sire de plemōtin/ le sire de egre-
ville/ maistre guillaume cousinot/ pierre de la
fayette/ lacq̃s de la ruiere baillif de niernois/
et plusieurs autres furent fais cheualiers.

Ladicte cite fut reduite enuiron le. xx. doctobre
par l'ayde principalement des habitans q̃ en chas-
serent hors lesditz anglois/ lesq̃lz cessassauoir
le duc de soubresset. et le seigneur de talbot se re-

tirerēt dedēs le palais et chasteau/ q̃ incōtinēt
apres ce fut assiege/ ouq̃l furent lesditz anglois
si pressezz qu'ilz furent contrainctz de leur rendre
leurs corps et biens saulz/ reserue prisonniers
et grosse artillerie/ pour et parmy ce qu'ilz paye-
roient au roy de france la somme de. lxx. escus. Et
a ceulx qui auoient fait le traictie. Si. escus. En
oultre ilz promirēt de payer loyalement tout ce
qu'ilz debuient aux habitans de ladicte ville et
cite de rouen/ tant hosteliers/ bourgeois marchā-
s que autres. Avec promirēt de faire auoir plai-
ne deslurāce aux francs du chasteau darques
de tancarville/ de lislebonne/ des villes de cau-
debec/ de monstunier/ et de hōnefleu/ pour les-
quelz demoura talbot avec autres anglois en
hostage tant que ilz fussent rendues.

En cedit siege furēt presentz les roys de frā-
ce et de seicie/ les contes de dunois/ de clermōt/
dumaine/ deu/ de saint pol/ de neuers/ de ca-
stres/ de tancarville/ deureux/ de dampmartin/
le viconte de lunage/ le cadet d'athet/ le barō de
trauel chācellier de france/ le sire de culant grāt
maistre doctel du roy/ messire philippe de culāt
sō frere mareschal de frāce/ et iceulx de la faye-
te/ ferruy monseigneur de lorraine/ et iehan mon-
seigneur son frere/ le sire de blannisse maistre des
arbalestriers/ messire theaul de de vilpergue/ pi-
erre de lounay/ messire robert destapes/ les si-
res de malicorne/ de gaucourt/ de buet/ d'oual/
de montgastion/ de precigny/ de la beffiere/ de
maulny/ de puyssy/ de chailluy/ de brion/ de beaul-
uay/ de laon/ messire pierre de bresay seneschal
de poitou/ floquet baillif deureux/ et le baillif
de berry/ le patriarche d'athioche euesque de poi-
ctiers/ l'euesque de liseny et de maguelonne.

Entre les autres labours grandement lar-
cheuesque de ladicte cite de rouen qui enmorta
son peuple a chasser iceulx anglois. Par ainsy
fut toute ladicte cite et chasteau reduite et les an-
glois mis hors auant le premier iour de nouë-
bre/ qui est le iour de la toussainctz/ lequel ledit
roy de france solennisa a sainte katherine du
mont de rouen q̃ le conte de dunois auoit prise
durant ledit siege. En apres il fist son entree en
la dicte ville de rouen acompaignie des seigneurs
dessus ditz le. iij. de nouëbre en triumphe et ma-
gnificence aussi noble q̃ iamais fist roy en ville/
de laquelle il fist messire pierre de bresay capi-
taine pour ses loyautes et agreables serices q̃
auoit fait au royaume. Pour lors les aglois

rendirent les places de sissebonne/de caudebec et monsthuiller/mais nō point honnestieu a cause q̄ le capitaine dicelle ne voulust obeir au duc de soubrecet/et pource talbot et ses cōpaignons qui estoient demourez pour ostage ne furent poit encor deliurez. Ou moys de nouēbre le duc de bretaigne repust la ville de sougeres apres ce q̄ y eut tenu vng moys siege. Et lors se fist francs le capitaine des angloys dicelle ville nōme messire francs de surienne dit larragonois qui premierement sauoit prise sur les bretons et frācoys. En la cōpaignie dudit duc de bretaigne estoient le conte de richemont connestable de frāce/pierre de bretaigne frere dudit duc/les sires de laual/de lobeac mareschal de france/pregent de cortigny/ladmiral de france/les vicontes de rouan et de la belliere/le sire de qui tin mareschal de bretaigne/les sires de la benaudoie/de guemenō/de rostreuā/de combonrg/de penchet/et de plusieurs autres iusq̄s a. vng. combattans. Durant ledit siege mourut le filz du viconte de roba qui fut fort plaint. En uiro la fin de nouēbre le duc dalencon cōpaignie des sires de montenay/de saintreilles baillif de berry et de messire raoul taillon mist le siege deuant la ville et chasteau de belesme dōt estoit matha go angloys capitaine/et fut rendue par cōposition le. x. de decembre. En ce temps les angloys venās a grāde armee pour secourir ladicte place/et congnoissans q̄z nestoient pas souffisans vindrēt iusques a vng lieu nōme thourgnys/leq̄ ilz ardirēt. Oudit an enuiron noel messire geoffroy de couran et iouachin rouault desconfirent environ. x. angloys pres de vne croup nōmee la croup de Bauouy en normandie dont les vngz furent prisonniers et les autres mis a mort.

Le. vng. iour du moys de decēbre fust mis le siege deuant la ville de harsleu/et fut rendue le premier io^r de iānier. Et estoient ou dit siege le roy de frāce en propre psonne/le cōte de dunors son lieutenant. Aussi les contes de clarmōt/de neuers/de castres/le mareschal de ialongnes/le sire dozual/de buel/de beauuau/de aulant/de blamulle/le seneschal de poitou/mastre iehan bureau grant tresorier qui si porta moult soutillement/et son frere iaspas mastre de lartillerie. En ce tēps le cōte de fois/son frere le sire de lautret/et le bastart de fois frācoys mirēt le siege deuant le chasteil de guichē en guēne/leq̄ ap̄

grosse escarmouche luy fut redū/ et avec ce tout le pays q̄ est entre la mer et bayōne ou fontenay ou. v. places. Durāt cedit siege les bretons desconfirent bē. m. angloys venās leuer le siege/desquelz furent q̄ mors q̄ pris plus de. x. entre lesquelz estoit le maire de bayōne nōme ges soitintou. Le. x. de feburier trespassa la damoiselle de beaulte aultremēt nōmee la hagnies/et fut enterree a nostre dame de loches. Oudit moys le cōte de dunors lieutenant du roy/et les autres seigneurs suiuant larmee du roy mirent le siege deuant honnestieu/et fut rendu le. x. de feburier par cōpositiō. Oudit siege fut tue dūng canō vng escuyer francs appelle regnault guillaume de bourmigan baillif de montargis. Incōtinēt apres par le cōmandement du roy fut mis le siege deuant fresnoy et redū par cōposition le. x. de mars. En ce tēps messire thomas lryzel angloys nouuellement venu dangleterre a tout. m. angloys assiege la ville de basslongnes dōt estoit chef abel rouault/leq̄ voyant q̄ nestoit pas souffisant/aus sy q̄ nesperoit point de secours la rendit p telle cōposition quil se departist luy et les siēs leurs corps et biens saulues.

Le. x. de lēmpire dudit frederich q̄ est de ih̄u crist mil. m. l. le. x. de apuril fut la iournee de fourmigny ou furent occis en chāp de bataille et m̄s en. x. fosses. m. et. lxx. angloys s̄s p̄s. ou. p̄s. de prisonniers/cestassauoir messire thomas lryzel/messire henry norbery/messire thomas dunc/messire thomas lryzabie et plusieurs autres. Mais des francs ne moururent q̄. v. a. p. psonnes qui fut chose miraculeuse/considere q̄ les angloys estoient de. v. a. m. et les francs nestoient q̄. m. seulement. Dicelle iournee s̄s furent baillammēt matha go messire robert ber/et autres quō reputoit sans capitaines angloys. Les seigneurs de frāce q̄ firent ladicte entreprisse estoient le conte de clermont lieutenant du roy/le conte de castres/les seneschaulx de poitou et de bourbōnois/les sires de montgastou/des rays admiral/de manuy/de mouy/robert conungā/messire geoffroy de couran/et iouachin rouault. Et cōme les dessusditz estoient en bataille arriuerent pour les secourir/le connestable de richemōt/messire iacq̄ de supēbourg/le conte de laual/le sire de lobeac mareschal de frāce/le sire dozual/le mareschal de bretaigne/le sire de sainte senere et de boussaui

messire gilles de saint symon/messire iehan de
maillistret/philippe de maillistret freres/messi-
re anceau gaulon/ le bastart de la trimouille et
plusieurs autres nobrez.ij. ou. iij.^{es}. lances et
viii.^{es}. archers. Par le moyen desquelz tourna la
besoigne a lonneur et prouffit des francoys.

En ladicte iournee furent faiz cheualiers le
conte de castres filz du conte de la marche/geof-
froy de bouloigne filz du conte de bouloigne et
dauvergne/ le sire de Bannert filz du conte de
Bullars/ le sire de sainte seuiere/ le sire de chalien-
con et plusieurs autres. Incontinēt apres cel-
le iournee de fourmigny les seigneurs frācoys
dessusdictz mirent le siege deuant la ville de Vire/
laquelle fut rendue par composition.

Pour ladicte victoire de fourmigny maistre
guillaume chartier euesq de paris fist faire vne
procession de petis enfans qui furent nobrez de
viii. au. ou. iij. ans/ laqle fust
fort prisee pour la nouuellete de la chose/ car ce-
loit la premiere qui iamais eust este veue a pa-
ris. En ce tēps le duc de bretaigne et le cōesta-
ble de frāce mirent le siege deuant la ville dauten-
ches/ laquelle apres ce q le dit siege eut tenu. iij.
semaines fut rendue par telle cōpositiō q les
angloys qui estoient de. iij. a. d. sen allerēt cha-
cun vng baston en son poing. Et semblablement
pundrent robeleine q est vne forte place situee
en la mer sur vng rocher pres du mont saint
michel.

Oudit an mil. iij.^{es}. et. l. le. p. d. de may fut mis
le siege deuant Bayeux par les cōtes de dunois/
de neuers/ deu/ de clarmont/ de castres/ le grant
maistre doctel du roy/ messire philippe de culāt
mareschal de france/ les sires dozual/ de buel/
de motenay/ et robert comingā. Apres grans as-
saulp faiz par lesditz frācoys/ mathago capitai-
ne angloys acompaigne de. iij.^{es}. homes redit ladi-
cte place apres q le dit siege eust tenu. xv. iours
par telle cōditō q luy et tous les sics sen iroiet
vng bastō au poing seulement. Neantmoins les
ditz seigneurs frācoys pour l'onneur de gentiles
se leur lesserēt partie de leurs cheuals po' por-
ter les damoiselles et gētils fēmes diceulx an-
gloys qui sen alloient avec leurs maris/ lesq-
les il faisoit piteux deoir/ car ilz peirent dicelle
ville de trois a quatre cēs fēmes sans les en-
fans/ dōt il y auoit grāt nōbre. Les vnes por-
toiet petis enfans es berseauls sur leurs testes
les autres sur leur col/ et aucunes en auoient

de pendus a bendeaux de toille entour elles/ et
les grans alloient en manj.

En ce tēps le cōestable de france mist le sie-
ge deuant la ville de briquesbec/ laqle il prist p
cōposition telle/ cestassauoir q ilz proient leurs
corps et leurs biens saulz. Et puis semblable-
ment fust prise celle de Basloignes q nagaires
auoit este faite angloise. Et pareillement saint
sauue le vicōte ou fust tue vng Baillant escuier
de berry nōme iehā blanchefort/ de laqle place
estoit capitaine vng baron de henault nōme le
sire de robessac. Ou. v. iour du mois de iuing
fut mis le siege deuant la ville et chasteau de cac/
laquelle apres plusieurs assaulx et q elle fust si
fort minee q les tours et murailles trespuchoiēt
elle fut rendue par cōposition le premier iour de
millet. Dedēs icelle estoit le duc de soubresset
sa femme et ses enfans/ messire robert Ber fre-
re du conte de suffort/ messire henry radefort et
autres iusques a. iij.^{es}. angloys qui sen allerēt
tous leurs biens saulz/ excepte ceulx q auoyēt
este tuez esditz assaulx car ilz y demourerent.

Oudit siege estoient presents les roys de frā-
ce et de seale/ le duc de calabre filz dudit de seale/
le duc dalencon/ le cōestable de frāce/ les cōtes
de dunois/ dumaïne/ de clermont/ de saint pol/
de tancarville/ de castres/ de laual/ les sires de
loheac/ de montauban mareschal de bretaigne/
de rays/ de corytuy admiral/ le seneschal de poi-
ctou/ messire iacques de luyebourg/ les sires des
touteuillie/ de maillistret/ de sainte seuiere/ de bous-
sac/ de motgastō/ de mouy en beaunois/ robert
de comingā/ floēt baillif deureux/ pierre l'ouai/
messire geoffroy de conuray/ messire charles de
la sayette/ les sires de culant/ dornal/ de blan-
uillie/ de prully/ de Basloignes/ de montenay/ de
la forest/ diury preuost de paris/ le seigneur de
beaumont son frere/ le vicōte de l'ouargue/ ser-
ty monseigneur de lorraine/ iehā monseigneur
de lorraine/ le baron de tranet chācellier de frā-
ce/ les baillifz de berry et de lyon/ maistre iehan
bureau tresorier et plusieurs autres. A ladicte
prise de cac vndrēt deuers le roy de frāce mō-
seigne' de crouy et messire iehā de crouy son fre-
re et le seigneur darsy entoyez de p le duc de bo-
goigne po' traiter du mariage de la fille du roy
et de son filz charles conte de charoloy. Le
xxi. iour de millet fut rendue par cōposition la
ville de salaise aps ce que le siege y eut este mis
iij. ou. xv. iours/ enquoy eurent grāt honneur po-

La sixiesme aage.

ton de sainttraillles baillif de berry/et maistre ie-
han bureau tresorier de france. Aussi ledit potō
en fut fait capitaine. Oudit siege furēt en p-
sence les roys de france et de seicle/ les ducz de
calabre et dalencon/ les cōtes de dunois/ duman-
ne/ de saint pol/ de tancarville/ deu/ et de neuers/
le viconte de lounainge/ les sires de la forest de
beauuau/ de beauuais/ dozual/ de blāuillē/ de mō-
tenay/ iehā mōseigneur de forraine/ et le sire de
culant grant maistre dostel du roy. Dedens la
dicte ville estoiet mil et. v. cōbatans angloys
les mieulx en point qui fussent en la duche de
normandie. Incōtinēt apres ladicte cōposition
de falaise le sire de culant grāt maistre dostel/ le
sire de blāuillē et maistre iehā bureau tresorier
de france et gouverneur de lartillerie assiegerēt
la ville et chasteau de dāpsrōt/ en laq̄lle estoiet
de. viij. a. viij. angloys en garnison/ et fut mise
en la main du roy le. iij. iour daoust ensuiuant.

Le pendāt q̄ le siege estoit denāt falaise/ le cō-
nestable richemōt/ le conte de clermōt/ les sires
de laual/ de loheac/ de montgascon/ destouteuil-
le/ de mouy/ de montauban/ de rays/ de cortigny
admiral/ messire philippe de culant mareschal
de france/ les seneschaulx de poitou et de bour-
bonnois/ messire geoffroy de courrā/ pierre de
lounain/ robert de comingan se partirent par lor-
donnance du roy pour venir assieger la ville et
chasteau de cherbourg/ lesquelz furēt rendus le
viij. daoust. Une chose digne de memoire es-
toit oudit siege/ car pose q̄ la mer vint chascun
iour. iij. fois en la greue ou estoiet les canōs et bō-
bardes assorties et chargees de pierres et de
pouldres/ toutesfoi ne les gastoit point ladi-
cte eane/ car elles estoient vestues de certaines
peaulx d'hyes et gresses q̄ les preseruoiet. Et
puis quant la mer estoit retraicte les canōniers
leuoient les manteaulx et gettoiet cōtre ladicte
place dont lesditz angloys estoiet moult esba-
his/ car ilz nauoiet iamais eu congnoissance de
cel mystere. Oudit siege furent tuz messire p-
gent de cortigny admiral de france et seigneur
de rays dūng cop de canon/ et thedual carmoi-
sien dit bourgeois baillif de troyes dōt fut grāt
dōmage/ car ilz estoient deux baillans hōmes.
Après la mort dudit pregent le sire de buel fut
fait admiral de france et capitaine dudit cher-
bourg/ et iehā monseigneur de forraine luy suc-
ceda en la capitainerie de granuillē. Par ainsi
fut conquisee toute la duche de normandie en

vingt an et. vi. iours/ laquelle auoit este angloise
l'espace de. xxx. ās ou enuiron qui est grant mi-
racle et chose bien merueilleuse/ car iamais si grāt
pays ne fut cōqueste en si peu de tēps et mains
d'ocision de peuple et de gens darmes. Le pays
contient six grosses iournees de long/ de quar-
re et de large. Et dedens y a. vi. eueschez/ vne ar-
cheuesche/ et cent q̄ villes q̄ chasteaulx sans cel-
les qui ont este abatus p la fortune de la guer-
re. On peult bien dire q̄ ce fut p la grace de dieu
et aussi cestoyt l'an. i. et l'annee du iubilē/ qui est
le pardō general a rome. Aussi y eust si bōne cō-
dūte et police sur les gens darmes q̄z neussēt
ose prendre vng poulet ne vng piquotin dauai-
ne sans payer/ ne aussi prendre vng prisonnier
dudit pays/ ne beste/ ne cheual ou aultre proye
quelcoques/ pose ores quelle fust en lobeissance
des angloys et a ceulx de leur pty silz nestoyēt
trouuez en armes contre le roy de frāce actuelle-
ment/ pquoy cōe est ia dit/ il est adire q̄ fut faite
plus diuinemēt q̄ humainemēt. Et pource a en
rendre graces et remercier dieu le bon roy p la
meure deliberation de son conseil ordōna de ce-
lebrer processions generales par toutes les es-
glises de son royaume le. iij. iour de octobre en-
suiuant. Et de la en auāt p chascun an po' memo-
re de ladicte reduction. En ce tēps enuiron la
fin du mōys de iūillet messire francoys duc de
bretaigne nepueu et hōme du roy de france/ mi-
grant a secūlo dont ce fut grant dōmage/ car il
auoit grandemēt traueillē et festoit tresnaillan-
ment porte et employes ses gens et grandes fi-
nances au seruce du roy pour la cōq̄ste de nor-
mandie/ lequel il aymoit naturellemēt ayant a
hayne tous ceulx qui alloient contre sa maeste
Car mesmement il fist prendre son propre frere
messire gilles de bretaigne/ pour leq̄l au preu-
dice du roy de france auoyt receu lordre du roy
dangleterre quō nōme la iartiere et puis empri-
sonner en vng chasteau/ ouq̄l il mourut misera-
blemēt. Audit messire francoys succeda pierre
de bretaigne en ladicte duche et cōte de mōtfort
desquelles il vint faire hōmage au roy de fran-
ce le. iij. de nouēbre ensuiuant en vne petite ville
nōmee mōthason/ en receuant lesquelz sermentz
luy dist le chancelier de france quil estoit hōme
lige dudit roy a cause de ladicte duche. Aquoy
respondit son chancelier q̄ non estoit. Et sur ce
furent en grande altercation certaine espace de
temps. Finablement le roy le receut en soy auy

Es et coustumes que ses predecesseurs ducz de bretagne auoient fait. Apres ce q̄ ledit pays de normandie fut totalement redut et q̄ bone garde y fut mise/le roy delibera de aller conquerir guenne et bordeloyz/lesquelz l'espace de .ij. .a. auoient este angloys et desobeissans a la couronne de frāce/pour laquelle reductio y furent p̄mement enuoyez ou moys de septēbre le duc de lymoges/messire charles de culant mareschal de france et seigneur de ialongues/potō de sainttraillles baillif de berry et grant escuier de currie/iouachin rouault/geoffroy de saint belay/pierre louuain/et maistre iehan bureau/et autres iusques au nōbre de .vi. .lances sans les francz archers/lesquelz ensemble assiegerent p̄mierement la ville de bergerat/laquelle fut rendue par cōpositio le moys doctobre ensuiuant et en fut ordōne capitaine messire philippe de culant. Incōtinēt apres ce prindrent d'assault le chastel de iansac assis sur la riuiere de doraine/et semblablement montferrant fust assiege et puis rendu/et une ville nommee sainte foy situee sur ladicte riuiere/et une autre place appelee chalais/pour laquelle garder fut ordōne pierre de louuain.

Le .xviij. doctobre maistre iehan de paincoins receueur general des fināces du roy de frāce fut fait prisonnier ou chastel de tours pour les deliers du royaume qui auoit mal gouuernez et pour aucunes rasures faites en certaines lettres/parquoy auoyt encouru peine capitale se ledit roy ne luy eust cōuert̄ le criminel en ciuil/non obstant furent tous ses biens confisques dont ledit roy eut .x. .l. escus dor/et le conte de dunois en eut ung chastel q̄ le dessusdit receueur auoit fait faire a tours a sa plaisance.

Le iour de coussaictz le sire d'orval .m. filz du conte d'albret/estienne de tholereffe dit Signolles/robin petit lou capitaine des escossoys/et ung autre nomme l'espinace iusques au nōbre de .v. .l. combatans desconfirent les angloys ou pays de bordeloyz qui estoient de .viii. .l. Desquelz furent occis .xviij. .l. et b̄c. .xij. .l. prisonniers.

L'an .xviij. de l'empire dudit frederich qui est de ih̄crist mil .m. .l. cinquante et ung le conte d'agoulesme frere legitime du duc d'orleans/les cōtes de dunois et de longueuille/les sires de rochehoart et de rochefouquault/maistre iehan bureau tresorier de france/et pierre de louuain a compaignez de .m. .lances et .m. .l. francz archers

assiegerent en guenne le chastel de montguyon dont estoit capitaine arnault de saint m̄r/lequel fut rendu par cōpositio le .x. .ou .xij. de may. Incōtinēt apres ce/cestassauoir le .xviij. de may les seigneurs dessusditz mirent le siege deuant la ville de blaye. Et avec eulx se ioignirent le cōte de pontieure/messire pierre de beauuau seigneur de la bassiere et lieutenant du conte d'umaine/geoffroy de saint belay/messire iacques de chabanes gr̄t maistre doctel du roy iouachin rouault/et messire iehan le boursier qui estoit general des fināces/et vint par mer amenant grande quātite de nauires dont estoit assiegee par terre et par mer. Ladicte ville fut prise d'assault le .xxiij. de may apres ce q̄ elle eut este fort batue d'artillerie/et le chastel par cōpositio. Enablement en ladicte prise furent occis plus de .ij. .l. angloys. J̄c les seigneurs de frāce dessusditz assiegerēt et puis prindrēt par cōpositio la ville de bourg en guenne le .xxviij. de may/laquelle fut capitaine messire iacques de chabanes gr̄t maistre doctel du roy. En ce mesme an le cōte de albret/les seigneurs de tartas et d'orval ses filz/le conte de fois/le duc de laurac son frere legitime/messire bernard son frere illegitime/les barons de nouaillles/de landry/de ros/de carraye/messire martin gr̄t capitaine des espaignolz/robin petit lou capitaine des escossoys mirent le siege deuant la ville daques/laquelle fut rendue par cōpositio.

En ce mesme tēps le conte d'armignac/le conte de sainttraillles/les seneschaulx de tholose/de roargue/de crecy/et de guenne/mirēt le siege deuant la ville de rous. Aussi le conte de pontieure/le sire de ialongues mareschal de france/et maistre iehan bureau tresorier acōpaignez de .m. .lances et .m. .l. francz archers assiegerent la ville de castillon en pierregort qui fut rendue p̄ cōpositio/et en fut capitaine maistre iehan bureau. Pareillement celle de saint melion fut prise et fut l'essee en la garde du conte de pontieure. Ou .xxviij. iour du moys de iuing aux contes d'agoulesme/de dunois/de clermont/de vendosme/et de castres fut rendu par cōpositio une place nommee fronsac qui est la plus forte des marches de guenne et de bordeloyz/parquoy estoit tousiours gardee par les natifz d'agleterre/et auoit este ladicte place assiegee p̄ mer et p̄ terre le .ij. iour de iuing precedēt. D'icelle place fut iouchi rouault fait capitaine. Aussi leur fut rendue la

Ville de liborne qui fut lessée en la garde du conte dangoulesme. Deuant ledit chastel de frou-
sac furent faiz cheualiers le conte de Vendosme/
le Viconte de thouraine/le seigneur de la roche/
fouquault/le filz du seigneur de comercy/iehan
de rochouart/et le sire de goumaulx/pierre des
barres/pierre d' montmorin/ ferrý de grancy/
ieha de bordeilles/le sire de fonteuilles/ieha ba-
stard de Vendosme/iehan de la haye/ tristan ser-
mite/ieha de strange/pierre de loimai/et aultres
iusques a cinquante. En ce mesme moys fut
assiegee la ville et cite de bourdeaux et reduite fi-
nalement a lobeissance du roy de france/ par a-
pointement fait entre les seigneurs dessusditz
et les habitans de ladicte ville. Entre les aul-
tres choses le roy de france donna grandes li-
bertes et franchises oudit pays/et fut ordonne
quil y aroit parlemēt et court souveraine a bor-
deaux. Le conte de clermont en fut fait capitai-
ne/iouachi rouault cōestable/maistre ieha bu-
reau maire qui nest pas petit office/ et messire
oliver de cortiny fait seneschal de guēne. Ap-
cesle reductiō tous les seigneurs et capitaines
q estoient biē. pp. cōbatā sen retournerent repo-
ser en leurs maisons/et si fut forte iustice faite
et entretenue/dequoy les habitā furent moult
ioyeux/ car durant les anglois tousiours le
plus fort l'emportoit. Entre les aultres fut fait
iustice de. S. garnemens qui oudit lieu naurerēt
messire pierre de louuan a la faueur de raoul de
flaup pour certain debat meu pieca entre eulx.

Le. vi. iour du moys daoust ensuiuant fust
assiegee la ville de bayonne/a laquelle furent faiz
de grans et merueilleux assaulx/les eglises et
maisons des faulxbours y furent brulees ap-
lesquelles choses ilz se rendirent par cōpositiō
le ieu. dy. pp. dudit moys. Et lendemain qui e-
stoit iour de vendredy ung peu apres soleil le-
uant le iour bel et cler fut veue ou ciel par ceulx
qui estoient en lost du roy/et mesmemēt par les
anglois audit bayōne/une croix blanche/laq-
le on vit publiquemēt par l'espace de demye heu-
re. Et lors les habitans de ladicte ville ostērēt
leurs croix rouges/ disans quil plaisoit a dieu
qu'ilz fussent francoys en portant la croix blan-
che. Dudit siege estoient pour le roy de frāce les
contes de dunois et de fois lieutenā du roy/
le conte dalbret et ses deux filz/ung seigne' dor-
ual/lautre de tartas/le seigneur de la beffiere cō-
ducteur de l'armee du conte dumaire/ le grant

maistre dostel du roy/le sire de lautret frere legi-
time du conte de fois/ messire bernard bastart
de bierne/le seigne' de nouailles/messire theaul
de de villegargue baillif de lyō/messire bertrād
despaigne/le sire de lauedā/messire martin gra-
cie/iouachin rouault/messire tristan sermite pre-
uost des mareschaux/robinet petit lou/iaspart
bureau/le seigneur de foheac mareschal de frā-
ce/lespinete/messire ieha le houtsier tresorier de
france/messire homface de villegargue/ robert
de coningā. Durant ledit siege fist le conte de
fois. pp. cheualiers/entre lesquelz estoient le filz
du grāt maistre dostel/le seigneur de tessac frere
du seigne' de nouailles/bertrād despaigne senes-
chal de fois/roger despaigne et le sire de benac.

A l'entree de bayonne fist pareillemēt le con-
te de dunois aulcuns cheualiers/entre lesqz es-
toient iamet de sauense/le sire de mōtguyō/iehan
de montmorin/et le sire de buffac. Apres la redu-
ction de ladicte ville de bayonne messire martin
gracie en fut cōmis maire et capitaine/de laq-
le par auant estoit gouuerneur messire iehan de
beaumont frere du cōestable de nauarre/de lor-
dre de saint ieha de iherusalem/leq par lapoin-
tement fait demoura avec daultres prisonnier
a la Souleite du roy de france. Ainsy par la gra-
ce diuine fut reduite toute la duche de guēne sā
gaires tarder apres la cōqueste de normandie/
et generallement fut reduit tout le royaume de
france/excepte la ville de calais seulement q est
encor demoree es mains des anglois anciens
ennemis de frāce. Et pource quē la reductiō de
plusieurs villes dessusdictes a este souuent dit
q illes ont este rendues par cōpositiō. Il ma sem-
ble fort cōuenable de cy es. ripre une maniere de
faire q auoient les seigneurs et capitaines de
france pour attirer les gens darmes et le peu-
ple aduersaire es deuāt dictes reductiōs tāt en
normadie q ou dit pays de guēne. Et premier
il faisoient iustice deux mesmes/maintenoient
les habitā des villes en leurs priuileges/frā-
chises/et libertes sans les pīsser ne souffrir mē-
ger aucunemēt/et se aulcuns des manā et ha-
bitā gēs deglise/nobles/bourgeois/marchā/
ou gens de guerre desdictes villes Souloperēt se
tourner du party de frāce et faire le sermēt en es-
stant leaulx et brayz subgetz ilz auoient abolitiō
de tous leurs delictz/retournoient a leurs bene-
fices/rentes reuenues et heritages/ou estoient
souldeoyez filz se Souloperēt mesler de la guerre.

Et quant ilz n'estoient pas totalement deliberez de ce faire/ promptement leur estoit baillie sans con-
 duit a seurete pour. iij. ou. v. mois a se deliberez
 et pouruoir a leurs affaires selon l'epigence du
 cas/ durât leq̃l temps ilz ne pouoient ne deuoiēt
 faire ne machiner riens contre la maieste royale
 de france. Et apres ce filz ne vouloit demourer
 en les faisoit conduire eulx et leurs biens seure-
 ment iusques aux lieux declarez et limites en la
 disposition/ combien q̃ iamaiz ne reportoient grosse
 artillerie/ mais seulement arcz/ arbalestres et
 quelques armes a main/ et si promettoient comune-
 ment de nō plus se armer cōtre la corōne de fra-
 nce. Itē et avec ce quant lesditz aduersaires se
 voyans esdies villes fort assailles/ et cōgnois-
 sans quilz estoient les plus foibles filz n'estoient
 leueus prenoient certain iour de commun accord
 pour cōbatre les frācoys ou rendre la place en
 attendāz secours. Et de ce baillioient bons ho-
 stages aux frācoys/ parquoy sen allerēt comu-
 nemēt leurs corps et leurs biens saufs/ ou au-
 cunesfoiz sans cheual ne asne ung seul baston
 en leur poing selon ce quilz auoient merite/ lesq̃ls
 les coustumes et maneres de faire vouloyt le
 bon roy charles estre entretenues po' euer les
 fusion de sang humain/ destruction de peuple et
 depopulation du pays. Entre les autres cōpo-
 sitions nous parlerōs et dirōs aucunes chose
 de celles qui ont este faites a deux homes par-
 ticuliers apres la prise de la cite de bordeaux.
 L'apointement de ladicte cite vint a la con-
 gressance de monseigneur gaston de foiz cōte
 de venage et captauf de buef leq̃l estoit de lor-
 dre de la iartiere q̃ est du roy dangleterre ou il
 vouloit retourner fist tel accord entre autres cho-
 ses avec monseigneur de dunors lieutenant du
 roy de frāce esditz pays. Premieremēt q̃ ledit
 captauf et le sire de candale son filz retournerōt
 a toutes les terres/ chasteaux/ fortresses/ sei-
 gnouries et possessions q̃ leur cōpetent et appar-
 tiennent tant par succession de leurs pere et me-
 re cōe par dons a eulx sans par les roys dāgle-
 terre et dūz de guēne/ ou p achat et autrement
 Et pose q̃ ilz en eussent perdu la possession p for-
 tune de la guerre ou autrement/ neantmoins le
 roy de france les leur fera restituer realemēt et
 defait p ceulx q̃ les occupent. Et quant aux ter-
 res q̃ ilz tiēnt p don le roy sera tenu de recōpen-
 ser ceulx a q̃ elles sont iusq̃s a la somme de .ij. m.
 livres tournois de rēte mōnoye de roy. Item

et pource q̃ ledit captauf et le sire de candale sont
 deliberez de seruir le roy dangleterre/ le filz du
 dit candale aage de .iiij. ans seulement iouira plai-
 nement des maintenāt de toutes lesdites ter-
 res de ses predecesseurs soubz la cōduite de mō-
 seigneur le conte de foiz son cousin iusques a ce
 quil vienne en aage. Et seront mis officiers es
 dites terres q̃ feront le sermēt de fidelite au roy
 de france. Et luy vint en aage de discretion fe-
 ra hōmage et to' deuours acoustumez audit roy
 cōme son vassal et subget. Mais se lors ne vou-
 loit demourer audit party de france ne faire le
 dit serment/ ou quil alast de vie a trespas sans
 hoir de son corps tout retourneroit au plus prou-
 chain heritier diceulx enfant fust masle ou fe-
 melle demourant audit party du roy. Avec ce
 pource q̃ ledit seigneur de candale n'estoit pas
 encor bien delibere de prendre party. Le roy luy
 baillioit ung an de terme pour se bien aduiser et
 conseiller et ce. Sēblablement fut cōpris messi-
 re bertrand de montferrāt au traite des trois
 estatz de bordelais/ et q̃ ou cas q̃ les anglois
 ne chassoient les francos de deuant fronsac en
 dedēs le .xxij. de iuing il deuoit rendre toutes
 ses places/ et mesment la place de montferrant
 lendemain dudit apointement. Aussi debuioit
 faire sermēt de fidelite et rauoir toutes ses ter-
 res et seignouries q̃ luy et ses predecesseurs a-
 uoient tenu et possēde/ pose q̃ p fortune de guer-
 re ilz en ayent perdu la possession/ pareillement
 retournera a celles que les roys dangleterre et
 dūz de guēne ont dōne a ses predecesseurs et
 a luy mesmes. Et sera le roy de frāce tenu de re-
 cōpenser ceulx a q̃ elles doibuent appartenir ius-
 ques a la valeur de .v. mil. escus dor de rente.
 Itē estoit pareillement accorde q̃ se les āglois
 venoient oudit iour pour cōbatre deuant fronsac
 ledit seigneur de montferrant se pourroit armer
 avec eulx et leur ayder du tout en tout/ et ou cas
 quilz ne seroient les plus fors il accomplira son
 traicte/ et fera serment au roy de france et ce.
 En ce mesme an/ cestassauoir mil. iij. .li. ledit
 empereur frederich et duc daustruche pūst a sē-
 me leonore fille du roy de portugal/ et fut espou-
 se et coronne a rome avec la dicte sēme p la main
 du pape nicolas. En la compaignie estoit l'ance-
 lot roy de hongrie et de boesme filz de albert em-
 pereur dessusdit. Aussi avec luy estoit son frere
 albert duc daustruche. En ce mesme tēps se es-
 ment grande diuision entre le duc de bourgoi-
 gne

gne et les gantois pour la gabelle de sel q^l dou-
loit mettre sus. Pareillement y eut en anglete-
re grant discord entre le duc d'yo^r et celsuy de
soubreget pour le gouuernem^{nt} dudit royaume
Aussy eut grāt guerre entre le roy despaigne et
celsuy de nauarre. J^{te} le cardinal destouteuill^e
Sint en france enuoya de par le pape nicolas po^r
cesser la guerre entre les roys de frāce et dangle-
terre. Et pour ce faire enuoya pareillem^{nt} en an-
glete^{rre} l'archeuesque de rauenne qui estoit de
ceulx des d^{ix}ins de rome.

L^a.xiiiij. de l'empire dudit frederich qui est de
ihesu^{cr}ist mil.iiij. lxx. iacques cueur argentier de
france fut fait prisonnier par le cōmādem^{nt} du
roy pour certain cas touchāt la foy catholique
et crimes de lese maie^{ste}. Il estoit accuse de a-
uoir administre aux sarrasins armures et en-
uoye armuriers pour en faire en la forme des
chastiens. J^{te} de auoir redū ausditz sarrasins
Sng chasti^e prisonnier q^l estoit eschape de leurs
prisons. En oultre on disoit q^l il auoit mal v^{se}
des deniers du roy. Toutefois disoient aucū^s
qu'on luy imposoit lesditz cas par enuie et pour
auoir ses biens et la fināce. Fut aussy arrestee
et emprisonnee la demoiselle de mortaigne po^r
ce quelle auoit encuspe l'edit iacques cueur d'au-
cunes choses dont il estoit innocent.

En ce mesme an et moys daoust le roy de frāce
enuoya defier le duc de sauoye pour aucunes ex-
torsions q^l auoit procurees cōtre la corōne de frā-
ce/manda g^{es} darmes cheuaucha iusq^s au pays
de forest po^r entrer en sauoye et puis fut la paiz
faite a feurs en forest par le moyen du cardinal
destouteuill^e qui sen retournoit a rome.

Qu moys de septēbre le sire de lespace et au-
cuns des habitā^s de bordeaux p^r le cōseil des
seigneurs de montferrat/de rosan/de lanes/et
deng^lades alla q^rir les anglois en anglete^{rre}
affin q^lz fussent encoz seigneurs de guēne/ par
quoy talbot retourna en france le.xiiij. io^r du
moys doctobre avec.iii.ou.v. hōmes/et arri-
ua en lisse de madoc ou il prist deus fortresses
Après reprist la cite de bordeaux et tous les frā-
cois officiers de par le roy de frāce/entre lesq^lz
estoit messire oliuier de cortiny seneschal de guē-
enne/ et messire iehan du puy soubmaire de ladi-
cte ville. Avec ce reprist la plus part des places
de bordelors auāt ce q^l les gens darmes de frā-
ce fussent rassembles. Entre les autres places
fut prise chastillon en pierregort et le fort cha-

teau de fronsac. Pour ladicte resolution desq^l
les places se porta tres hōnorablem^{nt} monse-
igneur le conte de clermont lieutenant general du
roy audit pays. En ce mesme an descendirent
d'aglete^{rre} enuiron.iiij. cōbatans anglois ap-
pris. Saiffeaulx q^l grans q^l petis charges
de farines et de lars pour auitaillier la ville de
bordeaux. Les conducteurs estoient les sires de
camus/de molins/le filz dudit talbot et le ba-
start de soubreget. Aussi audit an grāde et cru-
elle bataille cōmēca estre en pruzia entre les frē-
res de l'ordre de l'ospital de nostredame et ceulx
de la cite pour lozquel excessif desditz freres.

L^a.xiiij. de l'empire dudit frederich q^l est de
ihesu^{cr}ist mil.iiij. lxx. les turcs tenā^s le siege de
uant cōstantinoble y baillorēt chascū iour trois
fois assault q^l par terre q^l par mer apās en leur
cōpaigne.iii. mil hōmes/teslement que finable-
ment la gaignerēt et prindrēt en. lxx. iour/ dōt
fut grande pitie/car ilz murdurerent et murerent a
mort l'empereur des grez/le patriarche/et tous
chasti^es qu'ilz y trouuerēt sans auoir deulx mer-
cy ne q^l de pources bestes. Et fut ladicte prise le
xxv. iour de mars oudit an.

En ce mesme an et.iiij. iour de iuing fut rem-
is le siege deuant calais en guēne par messire iac-
ques de habanes grāt maistre d'ostel du roy/le
cōte de pōtieure/les sires de saincte seuer/et de
boufflac. Et le.iiij. iour apres fut pris d'assault
auquel y eut.iiij. anglois tuez/et autres.iiij.
prisonniers qui incōtinent furent decapitez pour
leurs faulx sermens.

Le.xiiij. iour de uislet fut par les frācois le
siege mis deuant le chastel de castillon en pierre-
gort assis sur la riuere de dordōne. Pour leuer
lequel siege Sint talbot a tout. d. ou. d. hōmes
lesquelz y furent finablement desconfitz/ et l'edit
sire de talbot occis et son filz seigneur de lisse/
messire hedouel houl cheualier/et aucuns che-
ualiers iusques au nōbre de. x. des plus bail-
lans de toute aglete^{rre}/avec. d. q^l moururent sur
le chāp sans ceulx q^l furent noyez et tuez p^r les che-
mins a la fuite iusques a saint mession q^l se mō-
toiet a plus de. d. Et aussy il fut pris le sire des
moulins. Les aucū^s q^l peurent eschaper se sau-
uerent. Le seigneur de lespace sen fuyt en la
ville de bordeaux/et le grāt nōbre se retira en la
ville de castillon/entre lesquelz estoient le filz du
captauf seigneur de candale/ le sire de montfer-
rant/et celsuy danglades qui furent lendemain

faiz prisonniers quant ladicte ville fut reduicte a lobeissance des frâcops. En ladicte iournee cōparurent personnellement le cōte de pōtieure baillif de touraine/ l'admiral/ les mareschaux de loheac/ et de ialongnes/ le grant maistre doctel/ messire iacques de chabanes/ le seneschal de poictou/ les sires de buel/ de la beffiere/ de montaubā/ de la henaudoye/ messire loys de beaulmont/ maistre iehā bureau/ son frere iaspar/ messire ferrys de grensy/ messire loys du parc seneschal de la marche et plusieurs autres.

Le .ij. iour apres ladicte bataille trespasserēt de ce siecle messire pierre de beauuau seigneur de beffiere/ et messire iacques de chabanes grant maistre doctel du roy de france/ lesquels furent fort plainz/ car ilz auoyēt biē et loyaument seruy le royaulme. Incontinēt apres la reductiō de castillon furēt reduites la ville de saint meslon et celle de liborne. Le .xij. de iuliet les contes de clermōt/ de fois/ d'albret/ d'orual/ messire theaul de dallepargue baillif de lyon/ le seigneur de sainttraillēs/ messire bernard de bierne/ le viconte de touraine et de lauedan mirēt le siege deuant chasteauneuf de madoc/ dedens lequel estoit le sire de lisle gastō tenāt pour les anglois/ et leur fut rendu ou .xv. iour/ et en fut ordōne capitaine robinet petit lou. Apres ce lesditz contes de clermōt et d'albret mirent le siege deuant blancasfort. Et le conte de fois/ le viconte de l'autret son frere assiegerēt candillac/ le sire de sainttraillēs assiega saint machaire q̄ fut incontinent mis a lobeissance du roy de france/ le conte d'albret lessa le siege de blancasfort et sen alla deuant langon et villendras/ lesq̄lles places furent tātost faictes frâcopses. Et par ainsy les dessusditz tenoient trois sieges toz ensemble en trois diuers lieux/ et si porterent si vaillamment quilz se rendirēt francops. Et fut ladicte ville de candillac emportee d'assault le .xxv. de iuliet par le cōmandement du roy/ dedēs laq̄lle ville entra premier geoffroy de saint belain baillif de chaumont/ mais le chasteau fut rēdu par tel moyen q̄z demourroient prisonniers a la Soulenite du roy. Et eut leur capitaine nōme gassardet la teste coupee. Ledit roy de france estoit en personne ou dit pays q̄ estoit party de la cite dangolesme le .xviij. de iuliet. Avec luy les contes du maine/ dangolesme/ destāpes/ de neuers/ de castres/ et de dandosme/ par lesquels et leur armee furēt prises maintes places et chasteaux. En

tre les autres fut pris celsuy de sousac/ duquel se partirent tous les anglois et sen allerēt en angleterre chascun Eng baston en son poing.

Le moys daoust fut mis le siege deuant la cite de bordeaux/ et fut pour la seconde fois reduite apres grandes escarmouches le .xviij. doctobre par telle conditiō q̄l y aroit .xx. personages telz q̄z plairoit au roy banis dudit pays de bordeloyes/ desquelz estoit le sire de duras/ et de lespaire/ et plusieurs autres seigneurs. Et pour la garde dudit pays le roy y lessa monseigneur le conte de clermont son lieutenant general/ avec luy messire theaul de dallepargue/ et sire iehā bureau mieulx acompaignez q̄ a la p̄miere fois et non point sans cause. Quia semel malus semper p̄sumitur talis. Par ainsy fut tout le royaulme de france generalement reduit a son souverain seigneur/ excepte la ville de calais.

Qu dit an le dimēche seigneurie de noel/ maistre guillaume edeline prieur de saint germain en laye q̄ par auāt estoit augustin fut escharfaude et presche publiq̄ment en la cite de eureux et cōdampne es prisons de leuesque perpetuellement pource quil cheuauchoit le balay/ et estoit baudoyes.

La .xv. de l'empire dudit frederich q̄ est de ih̄crist mil .lxx. l'ij. le roy de france fist faire a bordeaux .ij. chasteaux pour tenir les habitans en plus grande subiection/ l'un est situe sur le bord de la ruiere/ l'autre du costē deuers bierne.

En ce mesme tēps le duc d'yoit prist le gouuernement du roy dangleterre/ et fist mettre en prison les ducz de soubrecet et de cloestre/ lesq̄lz en furent hors ou moys de feburier/ et generalement ledit de soubrecet.

Ite le conte de charolois filz du duc de bourgoigne espousa la fille de charles duc de bourbon. Et mourut le roy iehā despaigne aage de l'ans. Aussi en ce tēps fut pris le sire de lespaire q̄ allant cōtre son serment auoit auscunefois este querir les anglois en angleterre pour venir a bordeaux/ et iasoit ce q̄ le roy de france pō la premiere fois luy eust p̄donne/ toutesfoies ne fut pas cōtēt q̄l ne renōcast encor pour la .ij. sil eust peu acōplir son entreprise/ mais nichil tā oc cultū quod nō reuelatur/ p̄quoy fust a poictiers decapite/ puis escartelle/ mis en .vi. pieces et p̄e du en diuers lieux cōe en tel cas est acoustume.

La .xvi. de l'empire dudit frederich q̄ est de ih̄crist mil .lxx. la .viii. de l'annōciatiō de no-

La septiesme aage.

estre dame trespassa le pape nicolas. S. et fut empoisonne cōe sen trouua p experiece quāt il eust este ouuert. Ap̄s luy fut eslu caliste. m̄. de ce nō natif de castelle q̄ estoit hōme decrepite aage de iij^{ps}. et. S. ans. Il fut p̄mieremēt cardinal de valence/et pource q̄ tātost apres son electiō il fust malade il ne peult parfaire ne acheuer beaucoup de grandes et bones besoignes qu'il auoyt entrepases cōtre le turc/et desquit. iij. ans et cinq moys. En ce mesme an le duc d'ypport descōsist le roy d'angleterre pres de londres/et y furēt mis a mort le duc de sobretet et le conte de nātrobelsant tenās la partie du roy/auēc enuiron. S. hōmes q̄ y furent tuez et le roy mesmes y fut nature et pce d'une fleche/par ainſy demoura le gouuernement du royes mains dudit duc d'ypport.

Qu moys de may le roy de france enuoya le conte de clermōt et le mareschal de lobeac en la conte darmignac/le cōte de dāpmartin et le baillif deureux ou pays de rouergue pour mettre les terres dudit conte darmignac en sa main a cause q̄ ledit conte seſtoit rebelle en refusant la possession et iouissance a l'archeuesque d'auſ q̄ ple chapitre auoit este eslu/mais a force y en voulut mettre ung nōme de lusten/et pource fut prise la cite de leſtoze et plusieurs aultres dudit pays cōtre la voullente et puissance dudit cōte/ car durū est cōtra stimuluſ calatrare. Oudit an et premier iour de iāuier/otho castellan florēt argencier/et guillaume gouffrer p̄mier chābellan du roy de france furent emprisonnez po^r aucuns cas dont ilz estoient accusez.

L'an. m̄. de l'empire dudit frederich q̄ est de ih̄s crist mil. m̄. l. S. le roy charles. Sij. Royāt q̄ son fr̄s le dauphin estoit oultre son gre avec le duc de bourgoigne se trāspporta ou pays du dauphine et mist en sa main toutes les citez fortresses et chasteaulx dudit pays/en escripuāt par toutes les bones villes de son royaume quō ne luy baillast point de passage pource qu'il luy sembloit trop volage et plain de sa voullente. Quāt il se departit de son pere il ne demanda cōge q̄ po^r .iij. moys. Il demoura pres de. x. ans a la grāde desplaisance du roy. En ce mesme an cūto le iō^r du sacremēt fut fait prisonnier a paris iehā duc de valencō cousin germain du roy touchāt aucuns cas et crimes de lese maieste. Aussi le pape dona les grās p̄dōs et indulgences a to^r cens q̄ proiet bataillier cōtre les mescreans. Itē les hōgres occrēt oudit an a diuerses

fois plus de. iij. mil tuez/ car pour S̄ne iounee seulesmēt entrē soleil leuāt et soleil couchant en furēt occis cēt mil/et p̄m̄d̄rēt les ditz hōgres en tirāt vers grece et constantinoble. Sij. q̄ citez que villes murees/et. iij. chasteaulx.

Les principaulx diceſſe cōſte estoit ung cheualier nōme guillaume blanc/ q̄ fut naitre d'anceſtre en la derniere bataille et frere iehā de capistrano p le conseil du q̄l on s'oit/et aussy il portoit en la bataille l'ymage du crucifix et crioit a haute voix. O mō dieu et mō saluate^r ou sont tes misericordes anciēnes Siē ayder a tō peuple Ledit frere iehā de capestrāo auoit este iadū disciple de. s. bernardin. Itē es pays d'arragō/ de puelle/ et de molesse y eut grās mouuemēs et trēble. nēs de terre cōmēcans le. m̄. iō^r de decēbre et durāt iusq̄s au. Sij. dōt fōdirēt plusieurs citez et chasteaulx/et perirēt plus de. p̄. Sij. p̄sones.

Lā. p̄. Sij. alla de die a trespass pierre duc de bretaigne/au q̄l succeda art^r de richemōt seign^r de partenay et cōestable de frāce/ po^r la q̄ſſe du che il fist hōmage au roy de frāce cōe ses p̄deceſseurs auoiet acoustume/ cōbien q̄ en aultres croniques est trouue q̄ ledit pierre mourut l'an. Sij. ou moys daoust/ la q̄ſſe diuersite peult venir de ce q̄ il fut long tēps malade deuant sa mort. En ce mesme an v̄m̄d̄rēt les hōgres en france pour fiancer ma dame magdelaine fille du roy de frāce a leur roy nōme lancelot/mais lendemain de noel leur v̄m̄d̄rēt nouuelles q̄ leur dit roy estoit trespassé dont toute la seignourie de france fust moult dolente. Aussi en cedit an charles roy de suecie v̄int en prutzia avec grant tresor. Et christiā roy de danemarche fut eslu roy de suecie.

Lā. p̄. de l'empire dudit frederich q̄ est de ih̄s crist mil. m̄. l. S. et. p̄. iō^r dapuril philippe duc de bourgoigne fist son entree en la ville de gād/ la q̄ſſe fut aussy magnifiq̄ et triūphāt q̄ iamais fut deue. Entre les autres choses y auoit ymages et figures de prophetes tendz en leurs mains rouletz et ditz mōlt plaisans fort a propos et biē pris. En ce mesme an et. p̄. iō^r doctobre p̄sent le roy de frāce estāt a vendosme ensemble tous les pers et seigneurs du sang royal fut fait le proces de mōseigneur iehā d'alencon/ q̄ inuētus est dignus pena capitali/ mais fut le executiō reseruee au bon plaisir du roy/et estoit po^r aucuns crimes de lese maieste/ cestassauoir pource q̄l auoyt rescript aux anglois plusieurs fois q̄ſz descēdissent en frāce/ normādie/

guène/et calais / et q'il leur aideroit de tout son
pouvoir cōtre sō souverain seigne' le roy de frāce.

L'an. pp°. de l'empire dudit frederich qui est de
ih̄s̄crist mil. iij°. sp. trespassa le pape calyste ou
moy de iuillet/auq̄l succeda en eas poeta laure
attus et chācellier imperial/natif de sennes. Il
fut nōme p̄. ij°. de ce nō et fait pape. ij°. B°. et Des
quit. vi. ans. Il ordōna passage contre les tūtz
lan de m̄seigne' mil. iij°. sp. iij. et alla en la mar
que dācōne. En la cite de peruse il sceut q̄ le duc
de bourgoigne et plusieurs autres princes qui a
uoiet p̄mis dy aller ne si trouuerēt point. Il en
fut tāt desplaisant q'il en cheut en maladie dōt tā
tost ap̄s ce il trespassa de ce siecle. En ce mesme
an/ceffassauoir de m̄seigneur mil. iij°. sp. adol
phe duc de slesvich et cōte de holtzacie trespas
sa le iour de sainte barbe sans lesser nul hoir de
son corps/et pource ch̄ristiern' roy de danemar
ke fut eslu en son lieu. Aussi lors fut grāt yuer
sans nege et s̄s d̄s̄/teslemēt quō pouoit aller a
pie sec de noruege a subec. Itē maistre iacq̄s de
m̄tribulz chartreux et doct̄ en heologie estoit
en grant bruit en esfordie et escript mains bōs
liures. Ou moy de ianvier trespassa le duc
attus de bretagne cōnestable de frāce/auq̄l suc
ceda en ladicte duchē le filz de ma dame destam
pe se' de m̄seigne' dorleans/laq̄lle en propre p̄
sonne le mena oudit pays de bretagne p̄d̄re
possession lan de nōstre seigneur mil. iij°. sp. qui
est de frederich empereur lan. pp̄.

Itē lors cōmēcerēt a courir les parolēs et lan
gages dune fille de. pp̄. ans nōmee la pucelle
dumās qui faisoit maintes choses merueilleu
ses/en abusant dieu et le monde. Entre les aut
tres abusa grandemēt leuesque de ladicte cite q̄
estoit vng bon preudhomme et cūdoit q̄lle fust
sainte/mais en la fin fut congnu q̄ toutes ses
folies procedoiet d'aucuns officiers dudit eues
que qui la maintenoient.

L'an. pp̄. charles. vij°. de ce nom et roy de frā
ce. iij°. nōme le tresvictorieux migrant ab hoc
seculo en la ville de meung sur yeure en lan. xxx
v°. de son regne qui est de ih̄s̄crist mil. iij°. sp.
le iour de la magdelaine ou moy de iuillet. Et
ordōna par testamēt de estre ensepulture a saint
denis en frāce avec ses p̄decesseurs cōme il fut/
ceffassauoir en vne chapelle ou milieu de ses pe
re et ap̄enlo roys de frāce. Ledit roy auoyt este
vij. iours sans vouloir ne boire ne manger po
ce qu'on luy auoyt raporte que aucuns se vou

loient empoisonner/durant lequel tēps ses e
trauilles et conduitz se retrahirent teslemēt q u
quant il voulut manger il ne peult. Pour con
duire le corps en sepulture estoiet m̄. seigneurs
dorleans et dangolēme freres/ les cōtes deu/ et
de dunois/le grāt escuier nōme tēneguy du cha
stel q̄ eut la charge de l'eterremēt/et messire iehan
iouuene des d̄s̄s̄ chevalier et chācellier de frā
ce. Ledit roy fut intitule charles. vij°. le tresvi
ctorieux/et non point sans cause/car il reconq̄
sta en mains de deux ans tout ce q̄ les āglois
auoient conqueste sur luy et sur ses p̄decesseurs
en. xxx. ans es duchez de normandie et d'alencon
et es pays dumaing et des environs. Aussi co
questa tout le pays de guenne et par deux fois
la cite de bordeaux qui par l'espace de. ij°. ans na
uoiet este totalēmēt reduites a la corōne de frā
ce. Esquelles choses le souverain createur a
bien monstre quil le ayment. Et aussi durāt son
regne il a reueue iustice et remise en nature qui
de long temps auoit este abessee. Il a oste tou
tes pilleries du royaume/a pourueu a expeller
la diuision et faisme de leglise diuierse/tesle
ment que par son pourchatz bonne pain/union
et concorde y ont este mis/parquoy / Speran
dum est quod anima eius requiescat in pace.



Apres le trespas dudit roy charles de
bōne memoire. vij°. de ce nom/luy suc
ceda l'oy son ainsie filz qui est dit. vij°.
de ce nom et cinquātequatriesme roy de frāce/e.

La septième cage.

estoit lors en laage de xxxvj. ans. Cestuy roy
loys eut deux fêmes. La premiere fut ma dame
marguerite fille du roy descosse / laquelle mou-
rut ieusne et desle neut nulz enfans. La seconde
fut ma dame charlote fille du duc de sauoye / de
laquelle il eut plusieurs enfans / cestassauoir mō-
seigne^r iouachin qⁱ mourut ieusne / ma dame an-
ne qui fut mariee a mōseigneur pierre de bourbō
a present duc de bourbōnois et dauuergne / cōte
de clermont / de la marche / de forest / et beaui-
lois / ma dame iehāne fême de mōseigneur loys
duc dorleans / de milan / et de safoye / conte de
blois / de paine et de beaumôt sur oyse et de cou-
cy / Charles a present roy de france / a qui dieu
doint bōne vie / monseigneur francoye qⁱ mou-
rut ieusne / et fut enterre aux cor^{des}liers dāboise

Au tēps du trespas dudit roy charles q̄ fust
le iour de la magdelaine. ppi^e. de iunⁱlet mil. iij^e.
lvi. ledit lors estoit es pays de flandres ou il se
stoit tenu par aucun temps. Si tost q̄l sceut la
mort de son pere il se mist a chemin pour sen
venir prēdre possession du royaume. Et avec luy
vindrent les ducs de bourgoigne et de cleues/
le conte de charolois filz dudit duc de bourgoi
gne/et plusieurs aultres princes et grantz des
ditz pays de flandres q̄ l'acompaignerēt iusques
a reims/et la se rendirēt les ducz dorleans et de
bourbon et la plus part des grās princes et sei
gneurs du royaume/en la presence desquelz il
fut sacre en leglise de reims par mōseigneur iehan
iouuenel des Ursins archeuesque dudit lieu le
io^r de la feste de l'assumptiō de nostre dame. p^h^e.
iour daoust. Et le. p^h^e. dudit moys ledit duc
philippe de bourgoigne luy fist hōmage en la b
baye de saint thierry oudit lieu de reims du du
che de bourgoigne parrie et doyēne des pers de
france/de la conte de flandres et parrie diceſse/
et generallement des autres terres q̄l tenoit de
la coronne de frāce. Puis sen partit le roy et sen
vint a paris ou il fist son entree le dernier iour
dudit moys daoust en grant triūphe et hōneur.
Car pres que tous les grās princes seigneurs
et barons du royaume y estoierēt qui le acompai
gnerent moult hōnorablement / cessassauoir les
ducz dorleans/ de bourgoigne/ de bourbon/ de
cleues/ les cōtes de charolois/ dangolesme/ deu
de saint pol/ de dunois/et plusieurs aultres.

¶ Du moys doctobre cſuiuāt ledit roy ſen affia
ou pays de touraine/et fiſt mettre hors de pri
ſon du chaſteau de loches le duc dalencon qui y

auoit este mis pour la cause que icy dessus est
declairée. Aussi en cedit mors et oudit an il
fist venir deuers luy mōseigneur charles de frā
ce son frere. Et en la ville de mōtrichart sur la
riuere du cher luy bailla le pays et duche de ber
ry pour partie de son appēnage. Et fist assigna
tion du douaire de la royne marie sa mere a leſti
mation de .lxx. ſuites de rente. Et entre aultres
choſes luy bailla les contes de pāctonge / ville
et gouuernemēt de la rocheſſe. Les villes cha
ſteaulx et ſeignouries de chinō ou duche de tou
raine / et pezenas en languedoc et aultres. Puis
sen ptit de touraine et sen alla en voyage a ſaict
ſaulueur de redon en bretaigne ou le duc le re
ceut grandemēt / Et luy fiſt hōmage dudit du
che / de la conte de montfort et daultres terres
qu'il tenoit de luy.

Lā. xxij. De l'empire dudit frederich qui est de
ihesu crist mil. iij. l. le roy darragon mada au
dit roy de france q̄ sa cite de barселonne et autres
de sa subiection et seignouries se estoient rebellees
contre luy/et se efforcoient de le pruer et debou
ter de sadicte seignourie. Et le requant q̄ il luy
Soullist faire ayde ainsy q̄ chascun roy et prince
doibt faire a tel cas. Et pource q̄ ledit roy dar
ragon nauoyt de quoy fournir aux frais de la
guerre/il vendit au roy qui acquist de luy les co
tez de roussillō et de sardaigne le pris de. m. mil
esc. dor/ dōt il luy fist baillier p̄optemēt. l. m. esc.
parquoy pour faire ayde audit roy darragon.
Et aussy pour prendre possession desdites con
tez le roy fist grande armee/ de laquelle il fist chef
mōseigneur iacques darmignac duc de nemours
et prindrēt la cite deaulne/ la ville de parpignā
de colieure/et autres. De ce ne fut pas cōtēt
le roy despaigne/ parquoy il enuoya ambassa
deurs en france/ disans que ce estoit fait ayde a
son aduersaire/ et q̄ cestoit venir cōtre les anciē
nes aliances de france et de hespaigne. Et fist
assauoir au roy q̄ il aroit Soulentiers a luy p
lemēt. Si delibererent deulx assembler/ et alla
le roy vers bordeaux/ et la traicta le mariage de
ma dame magdelaine de france sa seur avec mō
seigneur gastiō de fois ainsie filz du cōte de fois/
prince et heritier p̄sumptif du royaume de na
uarre/ puis alla le roy iusques a bayonne/ et la
vint le roy despaigne/ et la firent les deux roys
apointement de leurs different/ en confirmāt
leurs anciennes aliances/ et puis sen retourna
le roy vers paris.

Lā. pp.ij. de l'empire dudit frederich qui est de ihesucrist l'an mil. iij. .sp.ij. l'edit roy loys des royaumes les terres de picardie esleues sur le long de la mer de la mer/ceflaflauoir annies/saict quentyn/corbie/ardeur/montaigne/aldeuillle/poissie/et autres qui par le traicte fait en la ville de paris par le feu roy charles en l'an mil. iij. .sp.ij. auoit este baillies au duc de bourgoigne/par le quel luy fut payee constant. Et par ce furent les dites villes et seignouries reuocques et remises es mains du roy et de la corone de france.

Lā. pp.ij. de l'empire dudit frederich qui est de ihesucrist mil. iij. .sp.ij. ou moys de may le roy partit de paris et sen alla visiter en personne les terres et villes de picardie q'il auoit l'annee precedente rachetees/et y fut par auslanj tēps/ puis sen tira par ponthieu en la normandie/ et apres sen alla en touraine/ et de la a poitiers/ et menoit avec luy monseigneur charles de frāce duc de berry son frere. Auquel lieu de poitiers se reuererent plusieurs des princes et seigneurs de frāce/ et se menoyent ponthieu/ et de ce q'il se faisoit/ et ne se conseilloyt a luy/ mais se conseilloyt et gouvernoit par petites et menues gēs de basse conditiō. Si se assemblerent et firent conspiration contre le roy de cūluy esleuer ensemble soubz ombre de doulour donner ordre au fait de la chose publique et descharger le peuple de grandes charges quil portoit. Et attraperēt avec cūluy monseigneur de berry qui estoit vng ieune enfant/ en luy disant que le roy ne tenoit conte de luy/ et quil ne luy auoyt pas baillie appenage cōpetant/ et austremēt luy donnāt a entendre choses plaisantes a sa doulente. Et vng iour q'il le roy partist de poitiers pour aller a sa deuotiō en pelerinage a nre dame du pont en simosin/ lesditz conspirateurs soubz ombre de mener aux chāps au gibier mōdit seigneur de berry se firent emmener par vng gascō nōme odet dardie seigneur de lescū q'il toufiours auoit eu biens et honneurs du roy et du royaume/ leq'l estoit venu en embassade de par le duc de bretaigne/ et emmena mōdit seigneur de berry audit pays deuers l'edit duc qui le receust et entretint.

De ladicte assemblee de poitiers sen retournoit monseigneur le duc de borleas/ auq'l prist vne

maladie en la ville de chateaufort/ de laquelle il trespassa/ et fut son corps aporte et enterre en leglise collegiale de saint saulueur en son chasteau de blois.

Quant le roy fut retourne de son voyage il fut moult courrouce et desplaisant du departement de son dit frere le duc de berry. Aussi il fust aduertey de la conspiration q'il auoit fait les princes qui sen estoient retournees en leurs pays/ et tachoyēt a attraire a leur bēde toles seigneurs barons/capitaines/et gens de guerre q'ilz pouuoient. Et a ceste cause le roy manda et escriptuit par toutes les bones villes de son royaume q'ilz fissent bon guet et se donnassent garde en les aduertissant de ce q'il dit est/ et en les priāt quilz luy fussent bōs et loyaux. Puis sen retra le roy vers angers pour essayer se par doulceur et bōs moyens il pourroit retirer a luy mōdit seigneur de berry son frere q'il estoit en bretaigne/ mais il ne peult. Et pource leffa ou dit pays d'auou pour faire frontiere audit pays de bretaigne le roy rene de seculle duc d'auou/et le conte d'auou ne freres les oultres de par la mer avec grande cōpaingne de gēs de guerre/ puis sen tira en berry et ne peult entrer dedens bourges. Si pas sa oultre et alla en bourbonnoys ou estoient assemblez les duc de bourbon/ de nemours/ les cōtes darmignac et dalebret/ qui luy firent grandes promesses de tenir son party. Mais auant ce il auoit pris d'assault la ville et chasteau de saint amand enuiroij le iour de l'ascension/ et peu de temps apres ce la ville et chasteau de molucon par cōposition/ et mis le siege deuant la ville de rion en auvergne.

Dudit an et vngt et huitiesme du moys daoust apres le trespas du pape pius/ fust esliu en pape deus cens deusiesme/ paul deusiesme de ce nom. Il estoit venetien cousin du pape eugene/ et par auant cardinal de saint marc nomme pierre balbus/ mua le plomb papal contre la confusion des apostoles. Aurun dilect quia venetius fuit/ dont il leffa vng tresgrant tresor/ mais il estoit de ceulx dont est dit ou pseautine. pp.ij. vng. Thesaurizat et ignorat an congregabit ea.

Ledit pape paul approuua la feste de la presentation de la vierge marie comme auoyt fait son predecesseur pape pius. Il fut fort meur et graue en signatures/ et ne donoit pas de leger p'dons ne telles choses/ disant qui sault mieulx peu donner et bien fermement observer/ que de

La septiesme aage.

baillier si grande multitude et incōtinēt les reuoquer. Il fist ung grant et sumptueux palais a saint marc/leq̃ il leffa imparfait/ car il mourut plus tost q̃ ne cuidoit/cestassauoir le .xxij. iour de iuliet lan mil. lxx. lxxi. apres ce q̃ eust gouuerne leglise. lxx. ans. Aussi oudit an et dimanche. xxij. de mars anthoine de chabanes cōte de dāpmartin se eschapa moult subtillement de la bastille saint anthoine/ou il estoit prisonnier/De la sen alla en berry et en bourbōnois/et tantost apres il prist les places de saint forgean et saint mourice sur geoffroy cueur/ lequel mesmes y fut prisonnier.

L'ā. xxvij. de l'empire dudit frederich q̃ est de iherusaleme mil. lxx. lxxi. le roy de france aduertit q̃ charles conte de charolois q̃ estoit de la cōspiration des autres seigneurs se estoit mis sur les champs et auoit ia passe les riuieres de somme et oyse avec grāde cōpaignie de gēs de guerre/ estoit venu iusques deuant paris du coste de saint denis. Et aussi q̃ les ducz de berry et de bretaigne avec grande armee se estoient mis a chemin a venir vers paris pour assembler avec ledit conte de charolois. Il se partit dudit pays de bourbōnois et cheuaucha iour et nuyt avec son armee q̃ estoit grāde tirant vers paris pour rēcontrer et cōbatre ledit charolois auāt ce q̃ il assemblerait avec les autres/et tāt cheuaucha q̃ le rēcontra au pres de montlhery le .xxij. 10. de iuliet/et cōbien quil fust conseil de lesser ung peu sejourner et reposer ses gēs pour le iour/toutefois cōme homme de ardent et grant courage ne voulut differer ne attēdre/mas assailit larmee dudit charolois/et y eut grāc basterie a l'assembler/tenēmēt q̃ de coste et d'autre moururent en chāp de bataille. m. lxx. hommes et plus/ dōt y eut paraison pour ung francys y mourut trois bourgeois. En ladicte rencontre moururent messire pierre de bresay cheualier seneschal de normandie/geoffroy de saint belain dit la hure baillif de chaumont/et floquet baillif de treux. De ladicte iournee se departirent sans copseoir de. lxx. lxxi. lances soubz la charge du conte dumanne dont la sūyte fut aux francys mōlt dōmageable. Apres ladicte basterie le roy se retira a corbeil pour le soir/et lendemain sen vint a paris/et le duc de bourgoigne sen retira vers eslāpes/et la se redirent a sur les ducz de berry de bretaigne/et le conte de dunois. Quāt ilz eurent esle la auscuns iours ilz sceurent q̃ les ducz

de bourbon/nemours/cōtes darmignas et dalembret estoient passez la riuere de loire pour venir vers eulx/si se assemblerent tous ensemble/passerent la riuere de saine et se vindrent parquer ou lieu de conflans entre paris et le pōt de charenton/pendant q̃ le roy estoit allē en normandie assembler gēs pour resister a leurs entreprises/ et enuoyerent lesditz princes et seigneurs gens et messages a la ville de paris demādas entree/ en donāt entēdre que ce quilz faisoient estoit pour le bien de la chose du royaume. Et lors en la ville de saigny sur marne ilz firent de merueilleux exploits pour venir a leurs fins et attraire le peuple a eulx/car ilz ardirent toz les papiers quilz trouuerent touchāt le fait des aydes/en ordonnant que la dicte ville tout seroit franc/ et que le sel estant au grenier dudit lieu pour le roy seroit distribue a tous ceulx qui en voudroient auoir en payāt le droit du marchāt seulement. Le roy qui en fut aduertit se hastia de retourner a paris/et quant il y fut sur desplaisant de son peuple quil deoyt estre opprime et presse par guerre et pillerie d'ung coste/et par abus et saulx donner a entēdre d'ung autre/ se delibera de appaiser lesditz princes et seigneurs et de en dissimuler pour leure/et fist par diuers moyens parlementer avec eulx en general et particulier. Et combien quilz eussent tout dit et donne entēdre que ce quilz faisoient estoit pour le bien publicque/toutefois quant ce vint a l'effect ilz monstrerent bien quilz rēdoient a autre fin. Car chascun deulx fist au roy de grandes et excessiues demandes tendās a le prouffit particulier. A la plus part desquelles fut ledit roy conseil obtemperer/si les leur accorda non spōte s. coactis. Et entre autres choses bailla a mondit seigneur charles pour lors duc de berry le pays et duche de normandie avec tout le reuenue des finances tant ordinaires q̃ extraordinaires qui estoit excessif partage et apennage. Et par ainsi reprist en ses mains le pays et duche de berry quil luy auoyt par auāt baillē.

Par ledit apointement messire l'ors de lembourg conte de saint pol/ qui estoit le principal conducteur de larmee dudit charolois/ fut fait connestable de france/et en fist le seigneur le roy a la pierre demarbre le .ij. doctobre. Et par l'ombre desditz apointements et promesses l'armee desditz seigneurs se depart et se

mondit seigneur charles pour prendre possessiō dudit duche de normandie/et en sa cōpaignie asserent lesditz ducz de bretaigne et bourbon. Et sy tost q̄lz furēt oudit pays se sourdit cōtes entre eulx pour auoir le gouvernement dudit duc de normandie q̄ estoit ieune/dōt le roy fut aduert̄y et fut conseillē de tirer es marches de normandie/et de remettre ledit pays en ses mains p̄ ce q̄ cōe dist est cestoit trop grāt appēnage a sō dit frere. Et aussy q̄l auoyt este cōe constrainct a le baillier. Si alla et trouua facō d'entrer a rouē et reduire la plus part des villes et places dudit pays. Et ce voyant lesditz ducz de berry et de bretaigne sen retournerēt en bretaigne et le roy rapella a luy ledit duc de bourbon son frere.

Oudit an/cestassauoir le samedi. m̄. io^r d'août le roy remist le. iij^e. du viij^e v̄du a detail a paris au. viij^e. et voulut q̄ toutes impositions fussent abatues/excepte les denrees de six fermes v̄dues en gros en celle ville/cestassauoir les fermes de la buche/du pie fourche/le drap v̄du en gros/le vin en gros/et le poisson de mer. Lesquelles choses furēt ce iour publiees a son de trope par les carfours de paris. Aussi oudit an messire charles de melū baillif de sens acōpaigne de antoine de melū assiegerent la ville et chasteau de saint morice occupee par le conte de dāpmartin/laquelle fut finalement rēdue par composition.

Le samedi. xxi^e. de septēbre oudit an loys de sorbiers lieutenant de iouachin rouault a pōthoi se bailla ladite ville aux bretons. Le mardi premier doctobre fut la treue crie entre le roy et les princes de son royaume. Le. vi^e. dudit mois les seigneurs de halbourdin et de saueuses prirent la ville de perōne. Le iour de saint demis fut luee aux bretons la ville de euren̄s/lesquelz entrerēt par vne porte pendāt q̄ les habitans allans en procession cedit iour yssirent par lautre.

Le samedi. xxvi^e. doctobre le seigneur de charolois se disposa de desemperer son ost po^r aller sur les liegeois q̄ destruisoient son pays. Le ieu dy dernier dudit mois robert destoutemille fust remis et restably preuost de paris. Le mardi. vi^e. de nouēbre fut fiancee a paris la fille naturelle du roy a monseigneur le bastart de bourbon qui apres fut admiral de frāce en l'annee ensuiuant. Oudit mois messire iehan dānet fut fait premier p̄sident/messire iehan iouuenel des v̄sins re

mē en l'office de chācellier/maistre regnault des dormans fait maistre des reāstes ordinaire de l'ostel du roy/maistre charles dorgemōt seigneur de mery fut cree grāt tresorier de france/arnault luyllier tresorier de carcassonne/poncet de rime re fut fait baillif de mōtferrant/le seigneur de loheac fut restably mareschal de france.

Le ieu dy. p̄m̄. dudit mois de nouēbre enuiron. vi. heures au matin fut veu choir sur paris vne espee de comete si merueilleusement en flamme q̄ chascun sen esbahissoit. Aussi oudit an le roy fist eschāge avec le conte de dampmartin et bailla tout le demaine et souverainete q̄ auoit es villes de gonneffe/gournay sur marine/et crecy en baie pour vng chasteil q̄ ledit conte auoit en gascoigne nōme blancasfort. Itē ou dit an ledit roy fist arraser et bruler le chasteau de chaumont sur loire appartenant a messire pierre damboise.

L'an. m̄. de l'empire dudit frederich qui est de ih̄suscrist mil. m̄. lxxvi. le roy fut aduert̄y q̄ les anglois anciens ennemis de la corōne de france auoyent delibere de enuahir le royaume et y faire descente. Si fist faire par le conte de saint pol grande armee et amast de gē de guerre/mais tantost apres furent faites et accordees treues de. xxiij. mois entre lesditz roys de france et d'angleterre. Aussi oudit an monseigneur le duc de bourbon eut le gouvernement du pays de languedoc/le bastart de bourbon fut fait admiral de france/le seneschal de bourbonnois fut fait capitaine de la bastille de saint antoine. Et le seigneur de castillon frere de loheac fust fait grant maistre des eaues et des forrestz.

En celle mesme annee furent ordonnez et deputez plusieurs grans et sages gens. p̄. en nōbre/commisaires pour aduiser a donner ordre au fait de la police du royaume ainsy quil auoit este dit et ordonne par sapointement fait p̄ le roy avec lesditz princes/lesq̄lz reformatours estoient pour ce faire a paris le. xvi^e. de iuillet q̄ estoit la reuolution de lan de la rencontre faite a mōtthe ry/de laquelle assemblee et reformation estoit chef et principal monseigneur le cōte de dunoy/Et l'archevesque de reims seurnomme des v̄sins qui en ce iour celebra messe du saint esperit solennellement ou palais/affin que dieu leur donnast faire chose qui fust v̄tile au biē publicque.

La septiesme aage.

En ce mesme an le duc philippe de bourgogne q se faisoit porter en une litiere et son filz de charolois mirer le siege deuant la ville de dinant/laquelle fut finalement prise par traison et totalement destruite/les eglises abatues/les murs arrasez/et fosses remplis. Oudit an es moys daoust et de septembre courust si grande pestilence a paris et es environs quil en mourut plus de p^m. creatures/entre lesquelles estoit maistre arnoult grant astrologie du roy. En ce temps fut crie le ban et arriereban pour aller contre le duc de bourgogne et contre son filz. Aussi furent mis sus de nouueau une quantite de françois archers outre le nombre ordinaire. Et fut le sire de lobeac fait lieutenant du roy a paris et en liste de france. Le seigneur de castillon gouverneur de champagne/et le conte de saint pol garde et lieutenant du roy en la duchie de normandie.

L'an p^m. de l'empire dudit frederich qui est de ihristi mil. iij. lxxv. le roy alla en normandie et y mena la royne et ses filles/et la ou moys de iung dit deuers sur une embassye d'angleterre pour traicter apoinctement le cote de brabant q le roy festoya grandement en la ville de rouen et fist euerement le plus honorablement q faire peult l'espace de p^m. iours a ses despces. Puis sur fist le roy de grans dons et apres sen retourna. Et avec sur le roy enuoya en angleterre ses ambassadeurs le conte de roussillon admiral de france/leuesque de laon/maistre iehan de popincourt president en plement/et maistre oliuier le roux maistre de ses comptes/lesquels en retournerent ou moys daoust ensuiuant. Et ny firent riens ou bien peu.

Après ce q dessus est dit le roy sen retourna a paris et y amena la royne q ny auoit encor poit este/laquelle y entra par eue entrat par le terrain de nostre dame/le mardi premier iour de septembre ou elle fut moult honorablement receue et sur furent fais de beaulx presents. Entre les autres sur fut presente ung cerf fait de confiture ayant les armes dicelle royne pendues a son col. Oudit an et p^m. iour d'april achoi ne de chabanes cote de dāmartin fut fait grant maistre doctel du roy. Ou moys de iung du dit an mourust philippe duc de bourgogne en la ville de bruges/et fut son corps porte enterrer en leglise des chartreux de diou avec ses p^rdecesseurs. Et sur succeda charles conte de charolois son seul filz.

L'an p^m. de septembre le roy fist faire les maistres des banieres de paris qui en nombre estoient p^m. pour mestiers sans les estandars et guidons. De la court de parlement/de la chambre des comptes/des generaux/des aydes/des monoyes/de chastelet/et de l'ostel de la ville qui estoient ensemble de lxx. a. iij. mil. testes armees dont en auoit environ p^m. habillez de harnois blanc. En ce temps se esmeut la guerre contre les liegeois et charles duc de bourgogne pour leur euesque estoit son frere de par sa femme fille de la noble maison de bourbon/lequel euesque les liegeois assiegerent dedens une ville nommee p^m. nablement ilz prindrent. Mais ledit euesque eschapa. Pour ce fist ledit de bourgogne crier par tout son pays ban et arriereban. Et tenoit celui qui faisoit ladicte publication une espee toute nue en une main/et en l'autre une torche alumee qui signifioit tout deuoit estre mis et abandonne au feu et a l'espee comme leur aduint mesme ment a la grande cite du siege qui fut prise et totalement destruite le dimanche p^m. iour doctobre de l'annee ensuiuant qui estoit mil. iij. lxxv. Et y furent faites daussy grandes inhumanites et cruaultes que iamais furent a prise de ville dont soit memoire en la cronique. Le p^m. de septembre vint ung legat en france pour prendre la pragmatique sanction conduit par maistre iehan balue/auquel maistre iehan de launay romain procureur general du roy nostre sire se voulut condescendre pour menaces que le balue sur feust faire/mais dist quil estoit tout resolu de tout perdre et office et biens/et ce quil fist chose qui fust contre son ame au preiudice du royaume et de la chose publique.

En ce temps les bretons prindrent la ville et chastelet de caen quilz tindrent contre le roy.

Environ le p^m. doctobre le roy estant en mante fist certaines ordonnances/par lesquelles il vouloit que la en auant tous les officiers de son royaume demourassent paisibles en leurs offices/et que nul office ne fust dit ne declare vaquant sinon par mort/resignation ou confiscation/et sil donnoit nulles lettres au contraire par importunite de requerans ou autrement quil ny fust aucunement obtempere. Car il vouloit que iustice fust faite et administree a chascun.

L'an p^m. de nouembre le cardinal balue fist faire les maistres des banieres de paris q durerent plusieurs

iours et oultre ceulx q se trouuēt ordinairement en telles choses y cōstraignit leuesq/ l'uniuersite abbes/prieurs/ et aultres gens deglise pour y cōmettre gens en leurs lieux. En ce tēps estoit le roy vers alencō a tout grāde quātite de gēs de guerre et artillerie po' suppediter le pays et resister aux bretons. Et ou mois de decēbre luy fut rendue la ville d'alencō par le moyen de monseigneur le cōte du perche filz du duc d'alencō/leq/ conte tenoit le chasteau et expulsa lesditz bretons de ladicte ville.

Ou mois de mars et apuril dudit an le roy fist en la ville de tours vne assemblee de gēs des estats de son royaume/ou estoient presens le roy de seikle/le duc de bourbon/ le cōte du perche/ le cardinal d'angers/le patriarche de iherusalem/ et plusieurs aultres tant nobles q deglise. Et entre aultres choses fut parle du fait de l'appenage qui auoit este baillie a mondit seigneur charles du duche de normandie/ et fut dit q le dit appenage estoit excessif/ et q le roy deuoit reprendre normandie en sa main et q mondit seigneur charles se deuoit contenter dauoir d'iceux tournois de rente en assiete/ mais q le roy luy pouoit fournir et parfaire en pension pour l'entretenement de son estat iusques a .lxx. liures tournois par an. Et furent les gens desditz estats d'opinion que le roy deuoit recouurer ledit pays de normandie a main forte et par armes/ et mesmement les villes de caen/dauremches/ly sieux et autres du bas pays de normandie que tenoit le duc de bretaigne soubz ombre de mondit seigneur charles qui estoit en ses pays. Et disoit q le duc de bretaigne auoit intelligence de faire descendre des anglois en frāce/et les mettre esdictes villes. Tantost apres ladicte cōclusion le roy sen tira es marches de paris.

L'an .mccc. de l'empire dudit frederich qui est de ihūcrist mil. iiii. .lxxviii. ou mois de may furent faites iustes a paris deuāt l'ostel des tournelles ou charles de louniers et iehan raguiet en fans de paris acquirēt grans honneurs et los des dames. En ce tēps veille de l'ascension de nostre seigneur la terre trebla moult fort a tours et a amboise et aultres lieux de touraine. Ausy messire anthoine de chasteauneuf seigneur du lau q lors estoit prisonnier a huffon eschapa de prison/ pour laquelle cause fut decapite a loches charles de melun hōme d'armes de la cōpaignie de la murat/ car il luy estoit baillie sur sa vie en

garde. Itē les bourguignōs et bretōs estans en normandie prindēt le seigneur de mareuil/ luy firent rendre ladicte place/ laq/le ilz pillerent et brulerent/ tuerēt tous ceulx q estoient dedes/ pe- dirent ledit seigneur. Le .xx. daoust messire charles de melun iadis grāt maistre q par le cōte de dāpmartin auoit este fait prisonnier au chasteau gaillard fut decapite au marche d'andely.

En ladicte annee le roy en ensuiuant la deliberation desditz trois estats enuoya son armee es marches de normandie et prist et remist en sa main grāde partie dudit pays/ reserue la ville de caen et aultres aultres que tenoit ledit duc de bretaigne/ pour laquelle cause charles duc de boigoigne se mist sur les chāps en armes pour venir ayder ausditz ducs de normandie et de bretaigne/ et se vint parquer au long de la riuerre de somme entre esclusers et capy/ pquoy le roy alla a cōpiengne et enuoya deuers luy en embassade le conte de saint pol cōnestable de france/ et aultres aultres ses conseillers q firent avec luy abstinēce de guerre/et sen tira ledit de bourgoigne a perōne ou le roy semblablement alla tantost apres/ cestassauoir enuoy le .xx. doctobre/ et parlerent ensemble tellement quilz deumderent cōe il sembloit biē cōtes l'ung de l'autre/ et fut fait vng traicte entre eulx nōme le traicte de peronne q se roit long a reciter. Pour leq/ furent par le cōmādemēt du roy faites processions/ les feux/ et tenues tables rondes auāt paris. Apres la conclusion d'icel traicte le duc de bourgoigne alla faire guerre aux liegois pour la q/resse dessusdicte. Et le roy sen alla en voyage a nostre dame de hault en alemaigne/ a son retour passa au siege ou estoit ledit duc de bourgoigne/ puis sen retourna vers paris.

Le samedi .xxv. de nouēbre fut a paris publiee a sō de trōpe la paiz entre le roy et le duc de boigoigne. Ou mois de february arriuerēt a paris les ebassadeurs du duc de bourgoigne po' le peditio des articles pourparles et accordez a perōne. En ce tēps y eut es pays de hostade et de zelande si grāde habōdāce et lanaces deaues q les escluses tenantz la mer en furent rompues dont plusieurs villes et places furent noyees et emportees/ parquoy esditz pays qui sont soubz la seignourie du duc de bourgoigne y eut plus grans dommages/ destruction et intereffz comme on disoit que ledit duc nauoit par fure' fait a la cite aux habitans du siege.

La septiesme aage.

Aussi oudit on fut pris ung larron chausse-
tier appelle charlot tonelier / lequel se coupa la
langue d'ung cousteau / afin quil ne cōfessast ve-
rite / esperant q par ce il eschaperoit. Nō obstant
finablement il recongnut ses larcins quant sa di-
cete langue fust regarie dont il fut pendu au gi-
bet de paris.

L'an. m.ccc. de l'empire dudit frederich qui est
de ihesu crist mil. m. lxx. le roy fist apointe-
ment avecqz monseigneur charles de frāce son
frere / par leqz mon dit seigneur charles se desi-
sta du baill q luy auoit este fait dudit pays et du
che de normandie / et en recōpense diceulx il eut
le pays et duche de guienne. Et sen alla le roy a
tours / et la vindrēt deuers luy le roy rene de se-
cile son oncle et sa sēme ou le roy les receut mōlt
honorablement / et pour l'amour deulx fist fai-
re le roy ioustes et tournoyz / et apz leur retour
et que le roy sceut q monseigneur charles son fre-
re auoit pris possession dudit duche de guienne
il sen tira a poictou vers nyort et la rochesse acō-
paigne de monseigneur de bourbon et autres
grans princes et seigneurs / et semblablement
mon dit seigneur de guēne saproucha de luy et
vint a ung chastel appelle charon / et la se assen-
blerent et parlerent ensemble sur ung pont qui
auoit este fait sur la riuer de la maye / qui lez a-
uoient este faictes barrieres / mais quant ilz se
entreurent ilz firent moult bonne chiere l'ung
a l'autre / et furent lesdites barrieres rompues et
passa le roy oultre et longuement plerēt ensem-
ble / puis se departirent et le roy retourna a tou-
raine / et ledit duc de guienne en ses pays. En
ce tēps fut trouue et saizy ung seruiteur du car-
dinal basue portant lettres au duc de bourgoi-
gne interpretās en mal ledit traite du roy et de
son frere / en voulant persuader audit duc de bo-
goigne quil se mist de rechief en armes et q ledit
traite nestoit fait q a la destruction totale et p-
dition / et beaucoup d'autres choses villaines q
sont longues a reciter / lesquelles lettres furent
presentees au roy / parquoy fut ledit basue fait
prisonnier a mōtbason et baillē en la garde du
seigneur de corsy ou mōys d'april mil. m. lxx.

Oudit an fut enuoyee grosse armee et artille-
rie en la conte d'armignac pour la mettre en la
main du roy / laquelle y fut mise sans effusio de
sang / et deliurēe a monseigneur l'admiral / et au
conte de dāpnatēz gouverneurs de ladicte ar-
mee pour le roy. Le samedi. m. de nouēbre fut

publiee la paiz entre les roys de frāce et d'espā-
gne.

Enuirs le. xxij. de decēbre le duc de guienne
acōpaigne des nobles de sa duche arriva par de-
uers le roy en son chasteau des motifs les iours
ouquel il fut ioyeusement receu et honorablement
festoye de la royne / de ma dame de bourbon / et
d'autres dames et damoiselles. Qu mōys
de ianuer le roy enuoya ses ambassadeurs por-
ter au duc de bretaigne son ordre nouvellement
cree et mise sus / laquelle po' lors il refusa a cau-
se quil auoit pris la toison dor en soy declarāt
amy frere et alie dudit de bourgoigne. Pour tel
refus le roy se tint pour mal content dōt dispo-
sa dy enuoyer une armee.

Le mercredi. xij. de february fut creē bā et ar-
rierban pour aller contre les anglois / lesqz se
preparoyent de descendre en france.

Oudit an messire l'oy dāboise de chon-
ars tenant plusieurs belles principaultez et sa-
gnouries / desquelles il auoit fait le roy de fran-
ce son heritier alla de vie a trespas.

L'an. m.ccc. de l'empire dudit frederich q est de
ihesu crist mil. m. lxx. furent dechassez d'angle-
terre ma dame marguerite femme de henry roy
d'angleterre lors detenu prisonnier par le roy e-
douart / laquelle estoit seur du roy rene de france
et ante du roy de france. Avec esle son filz le pi-
ce de gailles / le duc de clarece / les cōtes de char-
nich et de batsofort / leurs femmes et enfans
et ce quilz peurent amasser de gens sen vindrent
en france avec bien. m. nautes ou ilz arriue-
rent a honnefleu et harsfleu enuirs le mōys de
may / et y furent honorablement receus par mō
seigneur l'admiral de france selon le bon plaisir
du roy. Et vindrēt demander secours et ayde au
roy contre ledit edouart usurpateur dudit roy-
aume d'angleterre / ce q le roy leur promist faire
dont le duc de bourgoigne ne fut pas contē / et
en escripust au roy et a la court de parlement / di-
sant que cestoit venir contre lapointement que
le roy luy auoit fait a peronne / et q la bende des
ditz anglois estoit ses ennemis capitains.

Le samedi dernier iour de iuing. m. lxx. m. enuirs leure de minuyt ou tost apz
ou chastel dāboise la royne acoucha d'ung beau
filz qui est Charles a present roy de france au-
quel dieu donne bonne vie et grace de bie et lon-
guement regner. Et fut baptise en leglise saint
florētijn oudit chastel dāboise. Et furent les

parrains monseigneur charles de bourbon cardinal et archeuesque de lyon/ le prince de galles filz dudit henry roy d'angleterre lors prisonnier. Et fut sa marraine ma dame iehannde de france femme de monseigneur le duc de bourbon. De la quelle natiuite fut grande roye par toute frâce/ et en furent par toutes les villes et citez du royaume faitz les feux et redues graces a dieu ainsi q' bien estoit raison. Car le roy nauoit po' leur nul hoir masle pour succeder a la noble coronne. Parquoy ce nest pas merueille se les francs sen esioient. Car ce leur fut vne grande benedictio de dieu. Et semble q' ladicte natiuite eust este p'dicte par le pphete dauid en vng ber du psaultier ou pseautier. lxxij. ou il dit. In stil lucidus erus etabitur germinas/ benedices coronne. Car a prendre toutes les lettres q' sont en icelluy ber seruā a nōbre ou il trouuera l'ajm l'ij. lxx. qui est l'annee de ladicte natiuite/ et sequitur. Et campi tui replebuntur vbertate. Tantost apres ladicte natiuite le roy sen alla a āgers ou estoit le roy de seicte/ la royne d'angleterre sa seur/ le prince de galles/ le conte de barunich et leur cōpaigme. Et la fut traicte le mariage dudit prince de galles avecq's la fille dudit cōte de barunich. Et apres bailla le roy audit cōte gēs et viures po' retourner en āgleterre faire guerre audit roy edouard. Si sen partit semblablement pour y aller. Semblablement vint a āgers monseigneur le duc de guēne/ par le moyē duquel fut fait apointemēt du different q' estoit entre le roy et le duc de bretaigme/ dont le duc de bourgoigne fut plus mal cōtēt q' deuant/ mesmement attendu q' ledit de bretaigme renuoya audit de bourgoigne son seel et aliance. Apres ce que dit est ledit duc de guēne sen retourna a bordeaux et le roy en pelerinage ou mont saict michel/ et enuoya la royne d'angleterre/ la contesse de barunich et la ieune princesse de galles sa fille a paris. A son entree furent les rues redues parquoy il fut honnorablement receu/ et estoient en sa cōpaigme les cōtes deu/ de vendosme/ de dunois/ le sire de chastillon/ et autres seigneurs. Et fut logee ladicte royne au palais.

En ce tēps le seigneur d'argueil filz du prince d'orenges se vint redre au roy de france/ dont par despit le duc de bourgoigne fist raser toutes les places quil auoit au pays.

Le xij. doctobre fut publiee a son de tōpe auant paris l'aliance faite entre le roy de frâce et

henry roy de angleterre/ par laq'sle to' anglois pouoient venir seurement descendre et marchader en france sans saufsōduitz/ exceptez les aliez de edouard de la marche iadis roy d'angleterre. Ausy ledit henry d'angleterre fut lors gette de prison moyennāt layde et diligence dudit cōte de barunich/ du duc de clarence/ des nobles du pays/ et singulieremēt du populaire de londres/ lesq's tous tournerēt le dos audit edouard/ tellement quil fut desconfit en vne tournée prise ētre eulx en laq'sle y eut grāt murdre/ et par ainsi fut expulsē du royaume/ dōt fut cōstrainct venir a refuge a son beau frere le duc de bourgoigne. Po' laquelle victoire par le cōmandemēt et lettres patentes du roy furent faites pcessions a paris ou moys de nouēbre durāt l'espace de .iiij. iours.

Ou moys de decēbre messire artus de longue ual cheualier entra et tint de par le roy la ville de sainct quentin en vermedoyes qui par auant se estoit tenue pour le duc de bourgoigne.

En celle mesme annee le roy pour iustes causes delibera de reprendre en ses mains les terres engagees de picardie quil auoit vne fois rachetees/ et depuis baillēes au duc de bourgoigne p le traicte de peronne. Si fist mettre sus son armee et vint a paris/ puis alla a senlis/ a compiengne/ et beauuays/ et fist marcher son armee es marches de picardie ou moys de ianvier. Et manda le roy a monseigneur le duc de guēne q' vint avec luy en ladicte armee leq's il vint mōlt bien en point/ et amena biē .iij. lances pour seruir le roy en ladicte guerre. Et tantost se redusirēt es mains du roy les villes dānnēs/ royes/ mondidier/ albeuille et tout le pays de pōthieu. Et le cōnestable semist dedēs saict quētū avec .iij. lances dont il auoit charge. Toutefois po' ce q' auoit tousiours este du party dudit de bourgoigne le populaire de france nestoit pas bien assure de luy et en murmuroit moult fort. Semblablement ledit duc de bourgoigne fist faire grā de armee de gens/ se mist sur les champs et sen vint parquer entre annēs et bapaumes ou les gens de l'armee du roy se tindrēt fort presse/ tellement quil ne se osoit ne luy ne les siens esloigner/ et y fut en telle souffrete et grāde indigence a leuiron de pasques q' le roy par le moyen d'aucuns luy ottroya treues durant vng an/ cestassauoir iusques au .iij. de may. lxx. lxxij. Ausquelles le bon roy desirant euer leffusion du sang humain a tousiours este fort enclū.



La septiesme aage.

Aussy durant ce temps le roy auoit es marches de bourgoigne dne moult belle et grande armee dont estoit chef et cōducteur le cōte d'aulphyn d'auvergne filz du sire de montpensier acompaigne des sires de comenge/de cōbronde/de tharentes / de messire guillaume cousinot et plusieurs autres qui eussent incontinent conquise tout le pays se lesdictes treues ne fussent entretenues / dequoy ilz furent moult desplaisans.

Pour lesdictes treues ainsi soudaines se faisoient a paris epigrammes et dictions diffamatoires qu'on attachoit de nuyt a saint innocēt / a l'ostel de la Vierge / au palais / et autres lieux publics / en chargeant l'ardement sur aucuns de la court / par le moyen desquelz telles treues auoient este procurees et conduites. Toutefois on ne peust sauoir qui auoit este l'auteur de tēz libelles.

L'an. m. cc. lviij. de l'empire dudit frederich q'est de ih̄u crist mil. anj. lxxvi. le duc de bourgoigne durant les treues dessusdites / cestassauoir enuiron pasques enuoya ses gens d'armes / picars / flamens / austrelins / et bourguignons en angleterre a l'ayde et secours de edouard de la marche qui l'annee dessusdite auoit este eppulse dudit royaume / lequel edouard eut bataille cōtre le roy henry de lencastre / et gagna la iournee.

Et en icelle moururent les princes de galle filz dudit henry / le cōte de Barunich / et mesmemēt plusieurs autres grans seigneurs de leur pays. Lesquelles nouvelles apportes en france le roy en fut moult desplaisant / si sen retourna de hay en Bermeuoy ou il estoit allē et son frere le duc de guienne / et sen vindrēt a paris. Et tātost apres ledit duc de guienne sen retourna en son pays. Et quant il y eut este dne espace de temps il recueillit et receut en sa cōpaignie le conte d'armignac que le roy en auoit chassē hors du royaume / et luy restitua ses terres q'estoient en guienne / dont le roy ne fut pas bien content parquoy y enuoya cinq cēs lances. Certain nōbre de francz archers et grande artillerie pour les remettre en sa main.

Oudit an et moys de iuliet trespassa monseigneur le conte deu / noble / sage / et loyal seigneur qui auoit tousiours bien seruy le roy et ame futillite du royaume. Apres son trespas fut baillēe ladicte cōte en garde au cōestable soubz la main du roy. Aussi oudit an mourut le prince de

sauoye en la cite dorleans.

En ce mesme an trespassa le pape paul. Apres lequel ou moys daoust fut eslu franc pape de sauona natif de gene grant theologien et ministre general de lordre des freres mineurs par auant cardinal du tiltre de saint pierre / et nomme sept. anj. de ce nō / et fait pape. an. lxxv. et fust eslu sans son seur desquit. m. ans apres son election / et fut fort liberal a distribuer les tresors de leglise / en donnant indulgences et pardons.

L'an. m. cc. lviij. de l'empire dudit frederich qui est de ih̄u crist mil. anj. lxxvi. le premier iour de may fut cōmence a sonner a leure de mady ung pardōn dit. Ave maria pacis q'le deuot roy de france auoit en esperance d'auoir par en son royaume / pour lequel furent faites processions solennelles a paris ou fut leue que en presence nomme maistre iehan chartier / lequel il prist dne matadie dont ce mesme iour il alla de vie a trespas. Et fut fort ploure et plaint de tout son peuple de paris.

Le. anj. iour dudit moys de may faillirent les treues entre le roy de france et le duc de bourgoigne qui furent prolongees au. xv. iour de iuing ensuiuant. Oudit moys et an le duc de bourgoigne fist suborner monseigneur nicolas marquis du pont filz de monseigneur iehan duc de calabre filz du roy rene de seicile et duc d'anton. Et tellement le fist persuader soubz ombre de grandes promesses quil luy faisoit dont il n'auoit pas vouloit de le tenir q'ledit marquis / auant le roy auoit fiancee ma dame anne de frāce son ainnee fille sen alla deuers ledit de bourgoigne dōt plusieurs se esmerueillirent. Et aduint que tātost apres ledit marquis sen alla de vie a trespas. En cest an et moys dessusdit vindrent nouvelles au roy que le. xviij. de may lan mil. anj. lxxvi. iour de la trinite mōseigneur le duc de guienne estoit trespasse en la Vierge de bordeaux / et estoit le cōmun bruit quil auoit este empoisonne. Et fut son corps enterre en leglise cathedral de saint andre dudit bordeaux. Quant le roy sceut la verite de ladicte mort il alla iusques a la roche saint iehan dangely / et painctes pour reprendre en ses mains lesditz pays de guienne. Et lors deuers luy se rendirent grant partie des officiers de son feu frere quil recueillit et tint en son seruece.

En ceste mesme annee le duc de bourgoigne

non obstant les treues a luy octroyee q̄ de par le roy se mist sur les chāps avec grāde armee fist assieoir son parc entre arras et bapaulmes en ung lieu nōme hebuterie en artois. De la vint le iendy. xiij. de iuing deuant la ville de neelle q̄ assiegea/en laq̄lle estoiet environ. v. ou. vi. frācz archers de lisle de france/ desquelz estoit capitaine ung nōme le petit picard qui se deffendirent moult vaillammēt/ mais pource quilz nestoiet pas puissans po' resister a larmee dudit de boigoigne. Ledit capitaine fist cōpositiō de baillier la ville leurs vies et biens saulues/ dequoy ne leur fut riens tenu/ car incōtinent quilz furent de sarmez/ cūdans estre a seurete/ lesditz bourguignons entrerent dedens et tuerēt ce quilz trouverent/ plusieurs sen retirent en leglise q̄ estoit toute plaine de gens de ladicte ville et archers esperans y auoir franchise/ mais les bourguignons les murtherent iusq̄s sur les autelz/ mesmement ceulx qui tenoiet embrassez les ymages po' eulx cūder sauluer. Ledit murthere ainsy fait ledit duc de bourgoigne entra en personne en ladicte ville/ et asla tout a cheual iusques dedens ladicte eglise plaine de corps mors/ tellement q̄ le pavemēt estoit tout couuert de sang humain qui en aucuns lieux de ladicte eglise estoit de demy pie de hault. Quant ledit de bourgoigne vit tant de mors/ cōme tyran et de felon courage sans pitie dist/ quil auoit de bons bouchers. Et apres fist mettre le feu et ardoir toute ladicte ville. Et le samedi. xiiij. dudit moys fut ledit capitaine petit picard avec plusieurs autres de sa compaignie pendu et estranglé/ aucuns autres eurent les poingz coupez. Apres ce ledit duc de bourgoigne le. xvij. dudit moys vint deuant roye ou estoit monseigneur rehan de neelle seigneur dencres filz du seigneur doffemōt/ le sire de rubempre/ et l'oyset de baillagny capitaine de beauluairz ayans en leur cōpaignie environ deus cens lances et. xiiij. frācz archers soubz la charge de pierre aubert baillif de melun/ lesquelz sen partirent le mardy. xviij. dicelluy moys par telle cōpositiō quilz aroiet leurs vies saulues. Ladicte ville de roye prise ledit de bourgoigne cōnoissant quil ny auoit nulles gens de guerre en la ville de beauluairz se partit pour y aller/ y arriva le. xx. dudit moys de iuing et y assist son siege/ et la de plaine venue il donna ung fort et merueilleux assaut. Auquel fut vaillammēt et de grāt courage resiste ples bōs

bourgois et leaulx habitāns dicelle cite. Et pose q̄ lors ny eust nulles gens de guerre dedens ladicte ville/ touteffois durant ledit assaut arriva guillaume de basse lieutenant du seneschal de normādie a tout certain nōbre de lances qui moult bien secoururent ladicte ville/ car eulx entrez en ladicte ville a leur dudit assaut les femmes et enfans de ladicte ville et autres q̄z ne stoiet gens de deffence prindēt leurs cheuaux les penserent et entablerent moult soigneusement/ et incōtinent lesditz gens darmes sans repaistre allerent sur les murailles/ et tellement se deffendirent que lesditz bourguignons furent reboutez hōteusement. Lēdemain y arriverent iouachin rouault/ la compaignie du seigneur de bueil/ guerin le groing / et le sire de toisy a tout m. lances q̄ resoururent et donnerēt grāt courage ausditz habitāns.

Le. m. de iunlet y furent enuoyez les. sp. arbalestriers de paris/ desquelz estoit conducteur le bastart de rochechouart seigneur de meru. Et y menerent auāt eulx viures/ canons/ couleurtines/ poudres a canon/ arcz/ arbalestres / traict/ filz et cordes/ et autres choses necessaires.

Le iendy. ix. iour de iunlet environ. viij. heures au matin fut liure le secōd assaut en ladicte ville de beauluairz. Auāt leq̄l fut gette grāde quantité de canons/ bōbardes et autre artillerie contre les murs dicelle a l'endroict de la porte de sofiel dieu. Le fait lesditz bourguignons acoururent dedens les fosses/ apportans sagos / fouees/ clapes/ buches/ et autre meftrau pour les eplir dreerent escheffes cōtre lesditz murs/ et vigoreusement se efforcerent pour y monter/ mais ilz furent receus par les loyaux capitaines et bōs habitāns de ladicte cite/ et mesmement par messire robert destouteuille preuost de paris q̄ auoit la garde et charge de ladicte porte/ tellement q̄ desditz bouguignons furent plusieurs mors et naurez/ mais desditz frācoys ny en eut q̄. m. personnes seulement durant ledit assaut q̄ fust depuis. viij. heures iusques a. xi. Lēdemain au point du iour le capitaine salezart y fist hors de beauluairz/ entra dedens le parc des bourguignons ou brula trois de leurs tentes / et mist a mort grāt nōbre de bourguignons. Entre lesquelz y auoit deus grās personnages. En son retour il amena deus des chābres des grosses et principales bōbardes/ lesquelles de haste pource q̄ estoit siuy de pres il getta dedens les fosses de

beauluatz. Auec ce gaigna deux bestes serpentes et ung canon nōme lung des .xiiij. pers/le quel auoit este perdu en la iournee de montlhery. En quoy acquist ledit salezart grant honneur/mais ce ne fut pas sans estre naure et luy et son cheual/teslement que ledit cheual mourut incontinent quil eut raporte son maistre au logis.

Le .xxij. de iuillet la ville dorleās enuoya en ladicte ville de beauluatz cent tonneaux de vin quilz dōnerēt ausditz capitaines et gēs de guerre. Et auec ce grande quātite de trousses de flesches/arcs/arbalestres/et pouldre a canon pour les dessusditz gens darmes qui tousiours bail lammēt se dessendoyēt / teslement q̄ le iour de la magdelaine a trois heures du matin le duc de bourgoigne fut cōstraict de leuer son siege a sa grāde hōte et cōfusiō ap̄s ce quil y eut este .xxviij. iours entiers/car depuis il ne prospera ne vint au dessus dentreprise quil fist/mais tousiours en declinant et de honneur et de puissance. Et de la sen vint deuant saint Valere qui luy fust incontinent rendu. En apres a eu qui luy fust semblablement baillē a cause quil ny auoit point de resistance pour le roy contre sa puissance / et puis vint mettre et asseoir son pare entre ladicte place deu et diepe en ung village nōme ferrieres en faisant des courses p̄ le pays de cauld en boutant les feux par tout la ou ilz passoyent cōme ou neuf chasset de incourt/ a longueuille/ au fay/et autres plusieurs villes et villages du bailliage de cauld. Et ne firent autres baillances depuis leur dit departemēt de beauluatz iusques au premier iour de decembre/en quoy ilz firent plus de destructions et dōmages q̄ pour leur baillant neussent sceu reparer. Quāt lesditz bourguignōs eurent ainsi brulē ce q̄ ilz peurēt et quilz eurent este bien recueillis deuant arques et deuant diepe/ledit de bourgoigne sen vint deuant rouen ou il fut encoz si biē seruy des habitants et bourgeois quil sen retourna honteusement a sa grande perte et dōmage.

Durant ledit siege de beauluatz estoient le cōnestable / le grant maistre de dāpmartin ayās enuiron .xiiij. lances loges a messlo et a creilz/ qui apres le depart du dessusdit et ce pendant q̄ lesditz bourguignōs faisoient ce q̄ dit est/les cōtoyoyēt en cheuauchāt tousiours ou deuant ou derriere/mais iamais ne rencōtroiēt lung faultre les ungs les autres. Et pource on disoyt cōmunemēt q̄ ledit cōnestable auoit aucune in

teffigence. Aussi durāt ledit siege de beauluatz les bourguignons dauperre vindrēt courir sur les frācoys a ioigny et seignelay et es enuironz. Contre lesquelz se assemblerēt le sire de plancy le bastart de seignelay et autres iusques au nombre de .xiiij. frācoys qui rencōtrērēt lesditz bourguignōs/en mirēt .xiiij. a mort/ en prindrent .xiiij. et le residu qui se mist a fuyte fut noyē.

En ce temps le sire de crussol et autres capitaines firent bruler et abatre les faulxbourgs de noyon pource q̄ le bruit courroit que ledit de bourgoigne y venoit mettre le siege. Pendant les choses dessusdictes le roy de frāce estoit es marches de bretaigne a tout plus de cinquāte mil cōbatans faisant la guerre au duc de bretaigne pource quil ne luy vouloit rendre aucunes de ses villes de normādie. Et pose que ledit roy eust tost conqueste ce quil demādoit sil eust voulu abandonner ses gens / Toutefois on ny fist pas grans faiz darmes a cause q̄ il craignoyt tousiours la mort et perdition des siens / et se efforçoit de paruenir a pay et accord sans effusion de sang. Parquoy ou moys de septēbre il ottroya vnes treues audit de bretaigne et ses allies/ et declaira ledit de bourgoigne estre son alie qui pareillemēt les accepta pour luy et pour les siens/lesquelz il declaira estre lempereur/les roys dangleterre/descosse/de portingal/despaigne/darragon/de seculle/et plusieurs ducz et princes/mais il faisoit ladicte declaration pour faire et dōner souspicion au roy.

En ce tēps la bonne royne de frāce acoucha d'ung filz appelle frācoys/auquel fut dōnée la duchie de berry / et trespassa au moys de iuillet en lannee ensuiuāt/ et fut enterre aux cordeliers dāboise. Aussi en ce tēps messire robert destouteuille et iouachin rouault prindrent la ville de eu/par tessle conditiō q̄ les cheualiers seulement du party des bourguignons sen iroient sur ung petit courtault/et les autres ung petit baston en leur poing en lessant tous leurs biens. En apres regaignerēt lesditz frācoys saint Valery par semblable cōposition. Et puis vindrēt a rabanes dōt les bourguignons se partirēt leurs biens et biens saulues. Le pēdāt le cōte de roussy filz du cōnestable/et tenāt la partie des bourguignōs vint faire vne course iusques a la conte de tonnerre ou il ne trouua nulle resistance/et puis vint deuant ioigny/ou il fut biē recueilly.

En ceste mesme annēe vers la fin du moys

doctobre le cote de armignac seurprist demblee la cite de lestoye/et en icelle prist plusieurs grans prisonniers/dont le roy fut fort desplaisant sy fist assieger ladicte ville et ledit coñte/ tellement que celle fut prise/arse et destruite et ledit cote dar mignac tue le vendredy. 5. de may ensuiuant Et la estoit pour le roy le seneschial de limosin/ et le cardinal darras avec plusieurs autres.

De ladicte seurprise faite p le dit darmignac fut cause come on disoit le cadet dalebret qui p sentence en fut decapite a poictiers le. 5. d'ap ril auant pasques/et ung autre gentil home no me iehan deimper qui fut escartele en la ville de tours. En ce tēps fut fait l'appointement entre le roy et le duc de bretagne/moyennāt l'indultrie de monseigneur de lescun/par leq̃l appoin tement ledit duc receut sa conte de montfort/la quelle il enuoya incōtinent reparer et fortifier.

Le. 5. iour de february monseigneur loys eues que de paris filz de monseigneur de la forest fist son entree a paris. En ce tēps monseigneur le duc dalenconj fust mene deuers le roy pource qu'on disoit quil se estoit party de son pays cui dant aller au duc de bourgoigne luy vōdre et de liurer toutes ses terres q̃ tenoit au royaume.

Du moys de mars le roy darragō estant en la ville de parpignā et oyāt ces nouvelles de la mort du cote darmignac sen alla hors de ladicte ville/mesmemēt aussy pource q̃l entēdit q̃ mon seigneur philippe de sauoie alloit a grosse pui sance contre luy pour reduire ladicte ville a lo beissance du roy de france. Le samedi. xiiiij. de mars le roy se partit de tours a petite cōpar gnie pour sen aller a bordeaux et bayonne. Du dit moys d'april fut de rechef faite treue entre le roy et le duc de bourgoigne durant l'espace d'ung an.

La. xxxviij. de l'empire dudit frederich qui est de ih̃cristi mil. iij. lxxviij. enuro la fin du moys d'april le roy darragō fist entreprise sur la vil le de parpignā. Et p le moyē d'aucuns traitres ladicte ville luy fut bailliee et y entra luy et son filz/mais le sire du lau q̃ la estoit pour le roy de frāce garda et deffendit vaillammēt le chastel. Quāt ledit roy de frāce sen fut aduertiy il fist tu rer l'armee q̃ auoit este a lestoye a parpignā. Et fut ladicte ville incontīnēt assiegee dedēs laq̃l le estoit ledit roy darragon et son filz. Et y fut le siege iusques au moys de iuing/ durant leq̃l y eut de grādes escarmouches/mais la chaleur

et faulte de viures fut si grāde d'ung costē et d'au tre quilz furent constrainctz de prēdre treues/ pē dant lesquelles le roy de france fist renforcer et rautasser ladicte armee. Ladicte treue faillie fist remettre ledit siege. Et apres ladicte prouision par luy sur ce donee il sen alla en pelerinage au mont saint michel.

Du moys de iuing monseigneur le duc dalen con fut amene de loches prisonnier au chasteau du louure a paris ou il fut laisse en garde du sei gneur de la choletiere. Du moys de iuliet mourut le duc de calabre et de lorraine frappe de pestilence en la ville de nācy le duc. Apres la mort duq̃l ung conte dalemaigne en la sauueur du duc de bourgoigne prist prisonnier le conte de saudemōt q̃ cōe on disoit estoit heritier de la dicte duchie de lorraine/et pour trouuer moyen de sauoir fut pris pour marque ung ieune esco lier a paris/leq̃l estoit nepueu de l'empereur. Le dit duc de bourgoigne qui desiroyt sur toutes choses cōq̃rir ladicte duchie de lorraine tira son armee es marches/parquoy le roy enuoya grā de armee es pays de chāpaigne. Et lors ledit duc de bourgoigne alla a luyēbourg et se assen bla avecques l'empereur et son filz mapimilian auquel il fist tant quil vint iusques dedens la ville de metz pour enuoyer les habitans quilz souffissent mettre dedēs icelle ledit de bourgo gne/mais cōe sages ilz nen vouldrēt riens faire/parquoy ledit empereur sen retourna en ale maigne. En ladicte annee furent fautes plu sieurs assemblees pour traicter des differētz en tre le roy et le duc de bourgoigne/et mesmemēt oudit moys de iuliet furent enuoyez a sensis de par le roy le cote de dāpmartin/ le chancelier le premier p̃sident/maistre guillaume de cerisay greffier ciuil de plemēt/ et maistre nicole bataille le aduocat/ouq̃l lieu estoit les c̃bassadeurs du dit de bourgoigne/et y furent iusques enuiron la miy aoust sans riens faire pource q̃ ledit duc de mandoit tousiours choses destraisonnables. Et sembloit par ses demandes quil neust poit vouldente de venir a appoinctement.

Aussy audt an ma dame anne de frāce fust mariee a monseigneur pierre de bourbō seigneur de beaueu et frere de monseigneur le duc de bourbō

En ce tēps les bourguignōs prindrēt de em blee aucunes places de niuernoyz comme la roche/chastillon et autres.

Pendant ledit tēps le roy estat a creilz desirāt

remedier aux pylleries que faisoient les gens d'armes sur les villages et plat pays ordonna q'en chascune lance n'aroit q'un cheualier/ceste/ sauoir l'ome d'armes/le cousturier/deux archers qui atoyent ung seul harlet/et le page dudit homme d'armes. En oultre il ordonna q'ilz neussent plus de papiers a porter leur harnois/qu'ilz ne sejournaissent point plus d'ung iour en ung village/que nul marchant ne leur prestast ne vendist draps de soye/ne camelots sur paine de les perdre et confiscuer/et avec ce qu'il ne leur vendist aucun drap de laine plus de .xxxij. sous laune.

Aussy en ce temps les grans blans de roy furent faiz onzains d'alezans .vi. tournois / et lescu dor au coing de france .xxij. sous .ij. tournois.

Ung peu auant ce temps le cote de saint pol constable de france q'moult estoit suspect au roy et au royaume prist en sa main de emblee la ville de saint quentin en vermandoy. Et en mist hors le sire de curton et ces hommes d'armes dont il auoit charge. Lesq'z le roy y faisoit tenir pour la garder/mais aucun temps apres ledit constable par moyens trouua facon de se reconcilier et appointer au roy enuiron le .xx. de ianuer/ par laquelle reconciliation luy furent rendues la ville de meault et autres places quil tenoit au p'uant. Et tantost apres ce furent prolongees les treues entre le roy et le duc de bourgoigne iusques en may ensuiuant souz esperance d'appointer.

Le ieu dy .xxx. de mars fut decapite et escartee en greue a paris ung nome iehan hardy qui a la requeste dudit de bourgoigne entrepist de poisonner le roy/et deuoit auoir .l. escus pour faire ung tel chef doeuure. Sadicte entrepise fut rompue p'le saultier du roy et colinet le queux auquelz il se descourrit promettant .xx. assis quilz luy aydassent ad ce p'faire/mais p'opposite le accuserent enuers le roy cōe faire deuoient dont furent bien et grandement remunerz. Les .iiij. membres principauls dicelluy furent portez es quatre principales villes des .iiij. cornetz et extremités du royaume/en y atachant epitafe declaratif de la cause de telle mort.

Le mesme iour arriva l'embassade de arragon en la bonne ville de paris qui fut moult honnorablement receue et festoyee par le conte de ponthieu/le sire de gaucourt et plusieurs autres.

La .xxxv. de l'empire dudit frederich q'est de iherust mil .iiij. .lxxij. et .xx. d'ap'ril furent les

monstres de paris faictes hors la porte de saint anthoine ou furent contez et nommez bien cent mil homes tous d'une liuree de hoquettes rouges a croup blanches/esquelles monstres estoient en presence le roy/l'embassade d'arragon/le cote d'ap'martin en grans pōpes/monseigneur philippe de saoye conte de bresse/le conte du perche et plusieurs autres. Et tantost apres d'ap' paris l'embassade de bretaigne/et celle des allemandes dont estoit chef le duc de baviere/ausy arriva de rechef a saintes l'embassade de bourgoigne.

En ce temps le roy se tint par aucun temps a saintes et es environs ou il fist reedifier une abbaye de saint augustin nommee nostre dame de la victoire/a laquelle il auoit moult grande deuotion/et y donna beaucoup de biens et de reues/puis tira vers cōpiègne et noyon/et la en ung village sur une riuere vint parler a luy ledit constable/lequel ne voulut pas parlementer sinon sur ung pont auquel y auoit une barriere entre eulx. Et quant ilz eurent ensemble assez parlemente le roy luy pardōna les fautes passees/moyennant ce q'il luy promist et iura de lors en auant luy estre bon et loyal.

En ce temps furent de rechief faictes des treues entre le roy et le duc de bourgoigne durans iusques au premier iour d'ap'ril mil .iiij. .lxxv. dont l'embassade des allemandes ne fut pas bien contente. Apres ce ou moys de iuliet le roy se partit de paris pour aller a nostre dame de huart/et en amour ou il fist mettre en ses maints tout ledit pays et duchie appartenant au roy de secul pour certaines causes qui a ce se meurent. Et ce fait sen retourna par les pays de beausse et de gastiinois/et de la a moustreansault pōme tousiours chassant et soy deduyfant par ce quil auoit treues en celle saison.

Le lundy .xv. dudit moys de iuliet fut donnee sentence cōtre monseigneur le duc d'alezans iuge estre digne de mort/sauf toutefois le bon plaisir du roy/parquoy ne mourut pas.

En icelle mesme annee le duc de bourgoigne alla mettre le siege deuant la ville de muez qui est une forte place ou commencement des allemandes sur la riuere du rijn pres de conuoyne. Et y fut longuement/mais les allemandes y enuoyerent se cours et la deffendirent si bien quil fut contrainct sen p'ir a sa grande vergoigne et confusion cōe il auoit fait de deuant beauluaz q'auoit este le com

mentement de sa maleurete et perdition / lesqz
alors rōpirent ses nauires sur la riuere du
rhodan / dont moururent de. vi. a. viij. Bourguignōs
chans en icelles qui luy fut vne perte irrecupe-
rable.

En ce tēps les bourguignōs prindrēt la cite
de Verdun en lozrairie / et vne ville en niuernoy
nommee molins en gibers / nō obstant lesdictes tre-
ues / car tousiours ilz entreprenoiēt sur le roy la
ou ilz se sentoient les plus fors / Dequoy le est
en sa fin puis et aduenue tressimal.

Durāt les choses dessusdictes edouard roy
de angleterre enuoya sommer par ses heraults
le roy de france quil luy voulsist rendre les du-
chez de normandie et de guienne quil disoit luy
appartenir. Autrement il estoit delibere de les ve-
nir conquerre a l'espee. Ausquelz le roy fist respo-
ce quil nestoit pas cōseille de ce faire / puis le fist
de grant dons. Si sen retournerēt et le roy sen
vint a paris ou il fist sa feste de noel. Et le len-
demain de ladicte feste luy vindrēt nouuelles q
larmee du roy dangleterre estoit sur mer vers le
mont saint michel cōtoyāt le riuage de normā-
die / si y enuoya hastiement de ses gens de guer-
re. Semblablement luy vindrent nouuelles
que ses gens de larmee qui estoit en arragon a-
uoient pris la cite de aulne / dedens laqle fu-
rent pris aucuns gentils homes de parpignan
quoy. Doulut faire mourir come traitres / mais
on differa pource quilz promirēt de remettre la-
dicte ville a lobeissance du roy dōt ne firēt riens /
mais toutesfoies bien tost apres ou moys de feb-
urier fut fait apointement / par lequel toute la cō-
te de roussillon entierement fut remise es mains
du roy de france.

En cest an le roy ordonna et fist mettre sus
les archers de la nouvelle garde dicte la garde
de monseigneur le dāulphin. Aussi a sa requē-
ste fut commence a fester et solenniser la feste de
saint charlemaigne le. xvij. de ianuer.

Oudit moys vng larron frācarcher de meu-
don cōdāpne ou chastelet de paris a mourir fut
de par le roy deliure aux medecins et cirurgies
pour estre ouuert / affin qz eussent plus grāde ex-
perience / et qz cōgneussent mieulx les maladies
de la pierre / de la colique passio / et du coste dōt
vng frācarcher auoit este malade. Apres l'ou-
erture et incisiō faite sur luy il fut recouu / guē-
ry ou. xv. iour d'apres / et eut remission de tous
ses larcins.

L'an. m. cc. vii. de l'empire dudit frederich qui est
de ihu crist mil. m. . lxxv. fut publiee lalliance en-
tre ledit empereur et le roy de frāce. Et le mardi
ij. de may monseigneur le cardinal de lyon fust
ordonne lieutenant du roy en son cōseil de paris.

Oudit moys le roy partit de paris alla a Ber-
non / et la vint deuers luy monseigneur le bastart
de bourbo admiral de france et autres chefs de
guerre / et la tint cōseil pour dōner orde a la des-
fence et descente des anglois es places de nor-
mandie sur le riuage de la mer. Et en bailla char-
ge audit admiral / puis sen retourna a pis / alla
vers pontz sainte mapence po illec pparer son
armee / et fist assembler ses gēs darmes / artille-
rie et choses necessaires pour la guerre. Et pour
ce que la treue dudit de bourgoigne estoit fail-
lie le roy alla assieger vne forteresse ou larronie-
re appelee le troquoy / ou q auoit plusieurs pail-
lars / gēs amassez q tenoiēt pour le duc de bour-
goigne. Et fut ladicte place prise d'assault le. ij.
de may / abatee et demolie / et tous les larrons
tuez ou pēdus / excepte vng seul. Oudit assaut
mourut le capitaine de ponthoise et plusieurs au-
tres frācoys. De la sen alla le roy mettre le sie-
ge deuant mōdidier le mercredy. ij. iour de may
qui fut rendue le mercredy. v. dudit moys / et
puis toute abatee. Le samedi ensuiuant fut reduit
et la ville de roye / Et puis le chastelet de moreil
dont se departirent les bourguignōs leurs vies
et bagues saulues.

Le mardi. ij. iour dudit moys fut faite pro-
cession generale a nostre dame de paris ou fust
porte le saint innocent par messeigneurs et mai-
stre iehan boufenger et maintes pēdents en ple-
ment / par la dicesche pēdent des contes et le p-
uost des marchans. En icelle saison le cōte de
saict pol cōestable de frāce / leq non obstant les
sermens et promesses par luy faites au roy a-
uoit en la faueur du duc de bourgoigne mander
venir le roy dangleterre pour descendre en frāce
et auoit promis ledit duc de bourgoigne bailler
villes et places pour eulx loger / manda au roy
sainctement enuoir le moys de iuing q estoit ad-
uert y q les anglois deuoiēt descendre en normā-
die et quil y allast / et q ne se souciast point des
marches de picardie et q les garderoit / cōbiē q
seut q lesditz anglois deuoiēt descendre de ce coste.
Et ce faisant il pouoit entreprendre larmee du
roy et le faire esloigner. Le roy croyāt que ce fust
verite alla en normādie et y mena. v. lances a-
cōm.

Conte de f.

uec les nobles et frâcz archers dudit pays quil fist mettre sus. Et quant il y fut il trouua quil nestoit nulles nouuelles desditz anglois esdites marches/si sen retourna le roy a nostre dame descoup. Et la eut lettres du conestable que larmee d'agleterre estoit en grâde puissance descendue a calais/ et que le roy edouard y deuoyt arriuer de bres en personne avec grande puissance/ et que le duc de bourgoigne se estoit leue du siege de niz/et auoit fait apointement avec l'empereur. Enuiron ce temps monseigneur de borbon enuoya par leuesque de mande son conseil/ au roy le scele que le conestable luy auoyt enuoye/ ensemble les lettres quil luy auoit escriptes/ en le cundant persuader et tellement suborner q'il voulsist estre contre le roy/ et luy faisoit de grandes promesses tant de par le roy edouard q de par ledit duc de bourgoigne. Semblablement mondit seigneur de borbon tâtost apres fist assauoir que larmee du roy qui estoit es marches de bourbonnois le long de la riuer de loutre faisant frontiere au pays de bourgoigne/ de laquelle armee mondit seigneur de borbon auoit la charge et conduite le .xxv. iour de iuing auoit rencontre larmee des bourguignons au lieu de grep. Et frappe sur eulx et iceulx desconfis/ et y moururent le seigneur de couche et plusieurs autres seigneurs/ et bien .iiij. lances de lombars qui estoient venus a leur ayde. Et furent pris prisonniers le conte de roussy mareschal de bourgoigne/ les sires de longy/ de rugny/ de cheligny/ de lisle/ le baillif de laupois/ le filz du conte de saint martin/ le conte de ioigny/ et son frere filz du seigneur de Biteau/ messire loys de montmartin/ messire iehan de digongue et plusieurs autres. Le roy fist assauoir a mondit seigneur l'admiral que les anglois estoient descendus a calais. Si se tira luy et ses gens darmes dont il auoit charge vers picardie. Et fist une course tout au trauers du pays et iusques a arras. Et pres de la ville fist une grosse embusche/ puis enuoya enuiron quarante lances courir. Et eulx monstrent deuant la ville dont sortirent sur eulx plusieurs grans personnages et chefs de guerre qui estoient dedens ycelle. Et lors lesditz .xl. lances se retrairent tout bellement iusques a l'endroit ou estoit ladicte embusche qui soudainement sortist et seulpnist ceulx de arras/ desquelz y eut de .xiiij. a .xv. hommes mors. Et la fut pris messire iacques de saint pol seigneur

de richebourg frere dudit conestable qui tenoit le party dudit duc de bourgoigne avecques plusieurs autres grans personnages. Apres icelle baterie ledit admiral enuoya sommer ceulx de ladicte ville d'arras et nomma les prisonniers q'il auoit/ en leur disant que silz ne se rendoyent es mains du roy de france il les feroit decapiter.

Du moys daoust ensuiuant le roy d'agleterre voyant que ledit de bourgoigne et ledit conestable ne luy tenoient pas promesse/ Car ilz luy debuoient baillier certaines villes pour retraire et loger luy et ses gens/ enuoya ambassadeurs deuers le roy pour faire ouuerture d'apointement. Et combien que le roy eust une merueilleusement grande armee que on estoit bien a cent mil hommes bons combattans asses pour deffaire deux fois la puissance dudit roy d'agleterre qui nestoit enuiron .x. p. Toutefois luy qui estoit debonnaire voulant tousiours euer l'effusion du sang humain fut content dy entendre/ par quoy y enuoya semblablement ambassadeurs deuers ledit roy d'agleterre. Et fut accorde que lesditz deux roys y seroient ensemble/ et fut lieu assigne pour ce faire au .xxij. daoust en la ville de piquegny a cinq lieues pres damiens. Auquel lieu et iours/ iceulx roys se trouuerent moult grandement acompaignes de princes et seigneurs d'une part et d'autre. Et pour parlerement ensemble fust fait sur le pont de la riuer de somme audit piquegny deux appetis/ entre lesquelz auoyt une separation de boys. Si parlerent longuement ensemble presens les assistens. Et puis firent tout le monde reculer/ Et lors parlerent eulx deux a secret/ tellement quilz firent apointement ensemble/ par lequel ledit roy edouard sen retourna en agleterre/ moyennant certaine somme de deniers que le roy luy promist/ dont il se fist payer contant d'aucune somme pour se desfrayer des despens quil auoyt fais en ladicte venue/ par ainsi sen retourna ledit roy d'agleterre sans aucune gloire ne conqueste qui fut une grande oeuvre faite au roy/ et quasi reputee miraculeuse dainsy discrettement le renvoyer. Et apres le departement desditz roys la pay fut crie en ce mesme iour sur le champ qui estoit de treues marchandes et communications estoient accordees entre les deux royaumes iusques a .vii. annees/ cest assauoir iusques a lan mil quatre cens qua

trevingtz et deup. Et fist lors le roy de grans dons audit roy d'angleterre / auy seigneurs de sa compaignie / et auy heraulx et trompettes qui tous ensemble crierent l'argesse / l'argesse au tresnoble et puissant roy de france. Puis sen alla ledit roy de angleterre a calais / et quant il y eut retire tous ses anglois et bagage / Il sen passa la mer et le roy sen vint a amiens / et de la a sentis. Ledit conestable qui dit bien que les besoignes ne venoyent pas bien a son intention / et que la traison estoit descouverte se retira au pays du duc de bourgoigne / et escripist au roy d'angleterre qui encores estoit a calais quil estoit ung lache prince / poure et deshonore roy dauoir fait le traicte et apointement tel quil auoit fait. Et q le roy de france n'estuy tien droit riens des promesses quil luy auoit faites.

Lesquelles lettres ledit roy d'angleterre enuoya au roy / q par iceelles cognut l'infidelite et mauuais vouloir dudit conestable.

Lors le roy sen partist de sentis pour aller en pelerinage a nostre dame de liesse. Et passa par saint quentin ou moys de septembre / prist la ville en ses mains / et en mist hors les gens de guerre que ledit conestable y auoit laissez / puis sen retourna le roy a sentis. Et la vindrent deuers luy ambassadeurs du duc de bretagne qui firent apointement / par lequel icel luy duc renonca a toutes aliances et seelez quil auoit bailliez contre le roy. Semblablement le duc de bourgoigne enuoya par deuers le roy qui luy ottroya treues marchandes durans noeuuf ans / lesquelles commencoyent le quatorziesme de septembre dudit an / et finissoient a semblable iour lan mil quatre cens quatrevingtz et quatre. Et fut dit avec ce que chascun pouoit retourner au sien tant d'ung party que d'autre. Par iceeluy apointement fait par le roy avec ledit de bourgoigne ou ses ambassadeurs auoyent promis de baillier et mettre es mains du roy la personne dudit conestable / moyennant que le roy en donnast audit duc la confiscation de ses biens. Le roy pour lauoyr et recepuoir enuoya l'admiral / les freres du bonchage et de saint pierre avecques une bonne compaignie de gens de guerre iusques aux portes de peronne / et la leur fut baillie et deliure. Ilz lamenerent a paris et le mirent prisonnier dedens la bastille saint Anthoine / ou il trouua le chancelier / les presidens et plusieurs conseil

lers de la court de parlement qui la estoient venus auant son arriuee. Ausquelz mondit seigneur l'admiral dist telles ou semblables parolles. Messieurs deez cy monseigneur de saint pol / lequel le roy me auoit donne charge d'aller querir par deuers le duc de bourgoigne qui se me a fait deliurer. Je l'ay amene a seurete icy / ie men descharge et le metz et baillie en vos mains pour luy faire son proces sur les cas dont il est charge le plus diligamment que faire le pourrez. Et ainsi se ma charge le roy vous dire.

Et ce fait print coge dudit conestable et sen alla. Et lors lesditz chancelier presidens et conseillers luy dirent. Monseigneur vous soyés le tresbien venu / faites bonne chere / on parlera a vous cy apres plus a loysir / et vous fera le roy bonne et loyale iustice. Puis se lesferent dedens ladicte bastille / Et sen allerent sans aultre chose faire pour ce iour. Et depuis par plusieurs iournees haquerent a l'interroguer et faire son proces / tellement que arrest fust donne a l'encontre de luy le mardy dixneuiesme de decembre dudit an. Et fust enuoye querir par le sire de saint pierre dedens la bastille qui le mena au palais. Et en le amenat se trouua moult grant multitude de populaire par les rues que ledit conestable craignoit fort.

Quant il y fust on le mena en la chambre de la tournelle criminele / ou il trouua monseigneur le chancelier qui apres salutation luy dist. Monseigneur de saint pol vous aués par cy deuant este tenu et repete ung sage et costant cheualier / Il est a present mieulx requis que iamais que ayez ferme constance. Et apres ce luy dist / monseigneur il fault que ostiez de vostre col l'ordre du roy que y aués mise / et il respondit Soulentiers. Ainsi losta et la baissa / puis la bailla audit chancelier qui apres luy demanda ou estoit lespee q luy auoit este baillie quant il fut fait conestable de france. Il fault q soit la redies / et il respondit q il ne l'auoit poit sur luy et q tout luy auoit este oste quant il fut mis en arrest / dont il fut tenu pour excuse. Et ce dit mondit seigneur le chancelier sen prit de ladicte tournelle / et l'ung des presidens de ladicte court de parlement vint a luy / et luy recita coment par l'ordonance du roy il auoit este constitue prisonnier pour aultres grandes charges et crimes / sur lesquels il auoit este interrogué. Et y auoit respondu volontairement sans ce qu'il eust procede contre luy par

Mont
B. paul

toriture ne foye extraordinaire. Et auoit dit et declare ses excusations et ce q^l auoyt meue / et auoit son proces este deu a grande et meure deliberation en ladicte court de parlement / laquelle par son arrest le declairoit crimineux de lesemaieste / et come tel se cōdāpnoit a souffrir mort dedens ce iour et estre decapite en la place de greue deuant l'ostel de la ville. Et toutes et chascunes ses terres / seignouries et biens declares confisques et aquis au roy / desquelles parolles il fut fort effraye et non sans cause. Lors dist / or dieu soit loue / Dees cy vnes dures nouuelles. Et lors tous ceulx qui la estoient sen sortirent et luy firent bailler .iii. docteurs en theologie pour le cōfesser et admōner du salut de s^a ame. Aufqueiz il requist quō luy baillast le corps de n^re seigneur a recepuoir / mais on ne luy voulut permettre. Et fut chātée vne messe deuant luy et luy fut baillie du pain benist / dont il menga et apres ne voulut menger aultre viande. Mōdit seigneur le chancelier prononca ledit arrest et declara le cas bien au long publicquemēt en la chābre dudit parlement ou il y auoit moult grāde multitude de peuple. Puis quāt ledit connestable fut confesse tout a son loisir on le mena dudit palais en l'ostel de ladicte ville de paris. Et la deuant icel luy hostel en la place de greue fut decapite. Et son corps ap^{orte} enterret en leglise des cordeliers ainsi quil auoit requis a la iustice.

Le lundy .xx. de nouēbre auāt la mort dudit connestable vng gentil hōme de poictou nōme regnault de beloup auoit este escartelle aux halles de paris.

Qu cōmencemēt de decēbre monseigneur le conte de roussy estat prisonnier en la grosse tour de bourges fut amene au roy es mōtifz les tours.

Le samedi .xxviii. dudit moys furent desapointez tous les generaulx et maistres des monnoies en lieu desqueiz furent constituez quatre hōmes seulement / cestassauoir maistre germain de marle / nicolas potier / demis le breto / et pareillemēt symon emorran. Aussi fut lors ordonne que les escus au coing du roy bailleroient .xxd. soubz vñ. deniers parisis. Et que on feroit monnoye de .vñ. tournois piece appelez douzains.

Qu moys de february ouit an le roy se partist damboise et sen alla en pelerinage a nostre dame du puis en auvergne. Et ou dit voyage luy vindrent nouuelles que le duc de bourgoigne qui auoit mene son armee es pays des suis

ses / et en y allant auoit passe par le pays de lorraine / entre dedens nancy / puis toute l'artillerie et biens appartenans au duc de lorraine / et icy icelle mis gens de par luy et presque par toutes les aultres places dudit pays combatu et confis des suisses. Et auoyent este tuez bien .vñ. ou .pñ. de ses gens / et son artillerie / canons / bahus / baillasse / et aultres biens de luy et de ses gens perdus et luy a grant paine eschappa par fuite. Apres ladicte desconfiture le duc alla en ses pays et rallia ses gens qui sen estoient eschapez et en amassa daultres / puis retourna audit pays / prist la ville de grancon et deux chasteaux. Quant lesditz suisses le sceurent ilz vindrent contre luy et le samedi .x. de may ouit an le combattre et y moururent presque tous ses capitaines et chefs de guerre / mais eschapa de rechef par fuite a bien grant paine. Et luy .d. chenaucha bien sans descendre ou .pñ. lieues francoyses. Ainsi pōit de rechef toute son artillerie / baillasse / et bagues. Apres ladicte desconfiture lesditz suisses repindrent la dicte ville de grancon et lesditz chasteaux / firent pendre tous les bourguignons q^{estoyent} dedens.

Desdites destrouffes fut ledit de bourgoigne moult affoibly / mais il estoit si obstine en sa dolente desordonnee quil deslibera dy encores retourner / parquoy enuoya en ses pays de flandres et daulteurs requerrir ayde des gens et d'argent / en leur demandant le .vi. de leur baillant et de .vi. hommes l'ung / mais ceulx de gand / bruges et bruceilles firent responce que se ledit duc estoit en lieu dōt il ne sen peust aisement retourner en seurete de sa personne quilz emploieroyent leurs personnes et biens a le aller querir / mais que pour faire la guerre aux alemans ilz nestoyent point deliberez de plus luy baillier gens ne argent.

Oudit moys de mars et an dessus dit le chasteau de carlac en auvergne ou estoit monseigneur le duc de nemours assiege fut rendu a mondit seigneur / amene deuers le roy es pays de lionnois et de daulphine / ou il sen estoit alle apres son voyage de nostre dame du puis. Et de la fut le prisonnier ou chasteau de dienne.

L'an .xxxvñ. de l'empire dudit frederich q^{est} de ihesu crist mil .iii. lxxvi. le roy de france estant a lyon et es enuironz vindrent deuers luy le roy de secale son oncle et le cardinal de saint

piere ad Vincula legat en france pour certain
different qui estoit entre le roy et le pape/ pour
lequel different le roy enuoya son armee iusques
en auigno et entrerent dedens/ mais la chose fust
appaiee et se retourna ledit legat coter. Sebla
blemēt le roy fist certain apointement avec son
dit oncle le roy de seicle/ par lequel fust accorde q
la conte de prouēce remiendroie au roy de frāce
apres la mort dudit roy de seicle/ moyeuant ce
q il promist de faire deliurer la royne margueri
te femme du roy hēry dāgleterre sa tante et seur
dudit roy de seicle de la prison ou elle estoit en
angleterre es mains du roy edouard.

En ce tēps le duc de lorraine sachant ce q le
duc de bourgoigne auoit fait en son pays se par
tit de son daueques le roy. Et pour soy veger
de luy avec si peu quil peust amasser de gēs sen
alla ioindre avecques lesditz suisses/ et les fist
mettre sur les chāps. Et allerēt la ou estoit le
dit duc de bourgoigne tenāt le siege deuant dne
petite ville nomēe morat ou il estoit pque/ Si
lassaillirent le samedy. xxiij. du moys de iung
oudit an/ et descōfirēt du tout et y moururēt. x
xiij. hōmes en la place/ cōme rapporterent
les heraux et poursuuans qui pour faire ladi
cte estimation si transporterent/ avec ce a la fuy
te qui longuement dura fut tue aultre grande
quātite. Apres laquelle desconfiture lesditz suis
ses donnerēt audit duc de lorraine tout le parc
dudit duc de bourgoigne et toute lartillerie po
le recompenser du seruite et ayde quil leur auoit
fait. Et aussi deu que ledit de bourgoigne auoit
pris la siēme deuant nancy. Ainsi mondit sei
gne de lorraine se partit de strasburg qui est ou
pays desditz suisses a tout. m. combatans/ et
dunt mettre le siege deuant la ville de nācy po
lors occupee des bourguignōs/ lesquels ien alle
rent finablement leurs corps et biens saufs. Et
ce pendāt lesditz suisses sachans q monseigneur
le conte de romont estoit en ladicte desconfitu
re avec ledit de bourgoigne/ coururēt/ brulerent
et gasterent toute ladicte conte.

Le samedy. xxiij. iour de iung oudit an mōsei
gneur le seneschal de normādie filz de messire pi
erre de bresay occit sa femme charlote de france
fille naturelle du roy charles. viij. et de la belle
agnes soeur en vng village nomēe rouures pres
de dourdan/ et fut pource q il se messaisoit/ et ne
luy tenoit pas soy ne loyaulte de mariage dont
il auoit plusieurs fois reprise en sen cōplaignāt

au roy. Et avec elle fut semblablement tue vng
sien vengeur poiteuin appelle pierre de la der
gue qui la maintenoit. En celle mesme aūnee
le roy de portugal vit en frāce et arriva a tout
ou estoit le roy/ auquel il requist ayde de gēs et
dargent pour cōquerre les royaumes de castel
le et de leō quil disoyt luy appartenir a cause de
sa femme. Le roy le receut moult hōnorablement
et fut entrenu et festoye tout au p des pēs du roy
tant quil fut en ce royaume/ puis le roy senioya
deuāt pour lātendre a paris/ et mādā q on luy
fist honneur cōme a luy mesmes/ ce que on fist
Et furent les rues de paris toutes tendues a
son entree le samedy. xxviij. de nouēbre. Et alle
rent au deuāt de luy les processions/ les gēs du
parlement/ des cōtes/ de chastelet/ puostz/ esche
uins/ et aultres bourgeois et habitāns de paris
en grāt nōbre. Et fut ledit roy de portugal fort
festoye et longuement en ladicte ville/ et luy fu
rent faictes plusieurs gratintez et hōnestes pre
sens. Du moys de decembre et iour de saict
iehan leuangeliste/ ou de saict estienne apres
noel dudit an/ le duc de milan qui auoit espouse
la seur de la royne de france fille de sauoye fust
tue en la grande eglise de milan ainsi quil sen
doulloit sortir de ladicte eglise par vng gentil
homme de son pays nomēe iehā andre de lampu
gnano qui le frapa dūng cousteau dedens le pe
tie vētre. m. ou. m. coups en faignant a luy don
loir parler. La cause fut pource q luy entrenoyt
sa femme oultre son gre. Et aussy quil empes
choit et constraignoit que iustice ne luy fust fai
te touchant dne abbaye quil auoit fait donner
a son parent/ po la quelle il auoit la paye le Ba
cant a rome. Et ledit duc doulloit que vng aul
tre leust/ lequel murdre ainsi fait/ fut ledit mur
drier incontinent mis a mort dedens ladicte grāt
eglise. En oultre pour punition dudit cas fut
dit et sententie par tous les nobles/ iuges/ et
grāes personnes dudit duche que tous les hō
mes femmes et enfans du coste et ligne dicel
luy murdrier fussent mis a mort/ leurs seignou
ries et maisons demolies et abatues a terre.
Et mesinement en detestation dudit murdre
les arbres portans fruitz appartenās a iceulx
seroyent destracinez et les racines gettees con
tre mont. Les aucuns dient que ceulx qui firēt
ledit cas estoient deux gentils hommes dudit
pays/ dont a lūng il retenoit la sēme/ et a lautre
il tenoit linjustice de ladicte abbaye cōe dit est.

Tantost apres ledit cas vng puissant home
nôme iustia cosme medecis fut frappe d'ung glai
ue en leglise de sainte liberate de florence ce pē
dāt quō chantoit la messe tēllemēt q' en mourut
et son frere laurens pareillemēt y fut naure cō
bien q' nen mourut point. C'eluy qui fist le cas
estoit vng des nobles de ladicte cite appele frā
cischinus de pacis/pour laq̃lle cause mōseigneur
XI. cardinal du tître de saint george nepueu
du cōte ieronime fut detenu prisonnier en l'adi
cte cite/et messire frācisque salinatus archeuesq̃
de pise fut pendu en habit episcopal ou palais
des florentins et plusieurs autres famuliers
desditz cardinal et archeuesque furent les vngz
tuez et les autres pendus / pour lequel cas le
saint pere du conseil des cardinaulx geta sen
tēce de p̃cōmunication et de interdit sur lesditz
florentins dont sourdit crueuse guerre par tou
te lombardie / laquelle fut finablement abatue
moyennant l'ayde des venetiens qui firent de
liurer ledit cardinal de prison et accorderent le
glise avec lesditz florentins.

Oudit moy de decēbre ma dame agnes ia
dis seur de philippe duc de bourgoigne et sēme
de feu charles de bourbō trespassa en son cha
teau de molins/et fut euterree en leglise de son
migny. Elle fut mōlt doulozeusemēt plourée et
non sans cause/car elle auoit desquē longuemēt
de bonne vie/et si auoit eu mōlt noble et belle
signee de son dit mary. Ses enfans furēt mō
seigneur iehā duc de bourbon et dauvergne q' es
pousa ma dame iehāne de france fille ainee du
roy charles. Son mōseigneur charles cardinal
archevesque et cōte de lyon et primat de france.
Monseigneur pierre cōte de clermōt et de beau
ieu qui a espouse ma dame anne de frāce fille aī
nee du roy loys. Mōseigneur leuesque du siege
Ma dame marguerite femme de philippe de sa
uoye cōte de bresse. Ma dame iehāne espouse de
monseigneur le prince dorenge/et encores vng
autre filz nōme Jacques qui mourut a bruges.

Après lesdites descōfitures dessus narrees
ledit duc de bourgoigne se tint en vne ville nō
mee riuieres pres de salins en bourgoigne ou
il fist grant amas de gēs de guerre quil luy fut
possible/et sur l'uer reuint remettre le siege de
uāt la ville de nācy qui depuis sa descōfiture se
floit redūte es mains du duc de lorraine son na
turel seigneur. Pour laq̃lle cause ledit de lorrain
ne comme bien conseilte alla deuers les suisses.

querir et demanda ayde. Le pendant ledit de
bourgoigne assist son siege deuant ladicte ville
et tantost aps vint ledit de lorraine a tout p̃m
ou. p̃m. alemās et suisses pour le leuer/et com
bien q' ledit de bourgoigne fust aduertē de leur
venue/et q' ses gens eussent grāde faulte de vi
ures/parquoy il fut conseilte par plusieurs de
ses capitaines de soy leuer dudit siege/neātmōis
cōe home furieux et obstine il nen voult riens
faire/parquoy le conte de campobache et frede
rich prince de tharente filz du roy de naples q'
estoyent avecq's luy labandonnerent / et sen alla
ledit de cāpobache a tout. ap̃. homes darmes
deuers ledit duc de lorraine. m. iours deuant la
baterie/et l'aduertit de la conduite dudit de bo
goigne et de ce qui deuoyt faire en se tenant en
vne place nōmee conde a deuy lieues de nancy
Et ledit prince de tharente sen vint deuers le
roy qui luy fist bonne chiere/puis sen alla a na
ples deuers son pere. Pareillement se partirent
dauec ledit de bourgoigne le sire dange/et plu
sieurs autres acōpaignez de. vi. homes dar
mes qui luy porterent grant dommage. Et ce
dit io' ledit de lorraine arriva a saint nicolas de
varengemille. Aussi nest pas a obmettre q'
le roy de france considerāt que lors il auoit tre
ues avec le roy dangleterre son aduersaire et a
uecques le duc de bourgoigne son rebelle sub
get/et voyant q' lors il auoit trop grande quā
tite de gens darmes a soul'doyer dont son peu
ple estoit fort charge/desirant descharger cassa
aucun nōbre de lances et gens de guerre/les
q̃lz eulx voyās sans gages ne soul'des sachās
la guerre q' estoit entre lesditz duc de bourgoi
gne et de lorraine sen aslerent pour seruir et ay
der ledit duc de lorraine qui les recueillit. Et
le dimenche cinquiesme iour de lanuier oudit an
mil quatre cens septante et six. veille de la feste
aux roys enuiron. vi. heures du matin ledit
duc de lorraine se partit dudit saint nicolas et
vint a neufville/en oultre vng estang pres dis
lec fut ordonne de la bataille et de l'ordre quoy
y deuoyt tenir.

Lesditz suisses se mirent en deux bandes/
dont le cōte d'abstain et les gouuerneurs de fri
bourg et de surich auoyent l'une/les aduouez de
berne et de terne l'autre/lesq̃lz enuiron mdy mar
cherent tous a vne foy/cestassauoir vne bēde
deuers la riuere/et l'autre tout le grāt chemin en
venant dudit neufville a nācy. Po' lors estoit

ledit de bourgoigne ia mis hors de son pare en bataille. Entre lequel et lesditz suisses y auoyt ung ruisseau ou milieu de deux fortes hayes.

Sur ledit grāt chemin par ou venoit l'une des bandes diceulx suisses estoit assise le plus fort de son artillerie/laquelle il descharga sur eulx/ tellement quilz lesserent ledit chemin et tirerēt en dessus vers le boys tant que ilz furent a coste dudit duc de bourgoigne. Le Royāt icelluy de bourgoigne fist tourner ses archers q estoient tous a pie deuers iceulx suisses. Et ordonna deux esles de ses homes darmes pour bataille dont en l'une estoit iacques galiot capitaine ytalien/et en l'autre estoit le souverain de flandres nome messire iosse de salain. Incōtinēt q lesditz suisses se trouverent au dessus et a coste dudit de bourgoigne ilz se tournerent vers luy marchās le plus impetueusement et plus fierement que iamais firent gens. Et a l'aproucher deschargerent leurs queuleurnes a main/ a laquelle descharge tous lesditz pietōs se mirent en fuite. L'autre bande desditz suisses qui estoit deuers la ruiere marcha quant et quāt celle dudit galiot et de ceulx qui estoient avec luy/ et frapa sur eulx tellement quilz furent deffais. L'autre esle desditz bourguignōs tourna pareillemēt sur l'autre bande desditz suisses/ desquelz ilz furent si biē recueillis quilz prindrent la fuite en tirant po' passer au pont de bouffiere a Sne lieue de nancy qui estoit le chemin a tirer vers thyonville et Wembourg/ ouquel pont ledit conte de campobache estoit en personne avec aultres gens darmes et lauoyt empesche de chariotz et charettes qui estoient au trauers. Par ainsi quāt lesditz bourguignōs y arriuoient trouuantz ladicte embuche et empeschemēt estoient constrainctz deuygeter aux guetz de la ruiere ou cōbatre de rechef ou sen retourner. Et la fut grande desconfiture et plus la moitie que ou chāp de la bataille tāt par lesditz suisses que par mondit seigneur de Lorraine qui les suiuoit de pres.

Les aultres bourguignōs Royāl ladicte embuche dudit pont se tirerēt vers le boys/et les gens du pays les suiuoient/ prenoient et metoyēt a mort par telle facon que a quatre lieues a lenuiron on ne trouuoit par les champs et par les chemins que gens mors. Et dura ladicte chase iusques a deux heures de nuyt. Ledit duc de bourgoigne mesme cuidāt passer ung fosse po' sen fuyr seul avec ung page fut abatu de gran-

des piques par aucuns suisses qui ne se congnissoient pas/et tomba audit fosse/ ouquel il fut tue. Le fait mondit seigneur de Lorraine se interroga fort pour scauoir q estoit deuenue le dit duc de bourgoigne et sil estoit mort/ eschape ou pris. Tout considere fut dit quil nestoye point passe/ a cause que les passages estoient tellement empesches et bien gardez. Et pource le lendemain qui fut lundy iour des roys. Ledit conte de campobache cōgnut ledit page dudit de bourgoigne nome baptiste/ natif de rome de la lignee de ceulx de la colonne qui estoit prisonnier et estoit avec son dit maistre cōe dit est. Quāt le dit page eut este bien interrogué il fut a grande compaignie de gens de guerre au lieu ou ledit de bourgoigne gisoit tout nud entre les mors dudit fosse/ le visage a demy en leau qui estoit tellement gelée quen se tirant on luy arracha la peau d'ung coste dudit visage/ et a l'entour de luy estoient .xiiiij. aultres hommes tous nudz comme luy/ asses loingz les ungs des aultres. Il auoit trois coupz/ l'ung d'une halebard au milieu de la teste par dessus l'oreille iusques aux dens/ le .iiij. estoit ung cop de pique au trauers des cuisses/ et ung aultre par le fondement.

Par ainsi ledit lundy ou mardy ensuiuant il fut porte dedens la ville de nancy ou mondit seigneur de Lorraine se fist enterrer bien honorablement/ et a ses obseques porta le doeil luy et toutes ses gens.

En outre ledit duc de bourgoigne fust congnū a six choses principalement. La premiere fut aux dents de dessus quil auoit aultressors perdues p Sne cheute. La deuxiesme fust d'une cicatrice a cause de la playe quil eut en la iournee du montlhery ou coste dextre de la gorge.

La troisieme aux ongles quil portoyt plus grandes que nul aultre homme de sa compaignie. La quatrieme fust pour Sne playe quil auoit en Sne espaulle a cause d'une escharboucle que aultressors y auoit eue. La cinquieme fut a Sne fistule quil auoyt au bas du Sētre du coste dextre de la pēniliere. Et la sixiesme fut d'ung ongle que il auoyt retrait en l'oreil. Aux dictes enseignes donna son iugement pour tout Bray ung sie medecin nome maistre mathieu portingalops. Et aussy se dirent ses barletz de chambre/ le grant bastart/ messire oluier de la marche son chapelain et plusieurs aultres prisonniers.

L'epitaphie dudit duc de bourgoigne
fuit cy la main
fuit

Le pignat p
quelc m d'ici
Vint par la
que se tibi

A ladicte desconfiture gaigna ledit duc de lor-
raine grant honneur et grande cheuâce/ car il y
eut plusieurs grâs psonages prisoniers. Et en-
tre aultres aithome et baudouin freres bastartz
dudit duc de bourgoigne/lesquelz le roy acheta
et fist payer leur rancon a leurs maistres et les
amener deuers luy.

Quât le roy eut ses nouuelles certaines de
ladicte desconfiture il sen partit de tours ou il
estoit. Et apres quil eut este en aucuns peleri-
nages a sa deuotion il sen vint vers paris et as-
sembla son armee pour remettre en ses mains
les terres q luy deuoiēt appartenir p le trespas
dudit feu duc de bourgoigne qui nauoyt l'esse q
Sne fille qui nestoit pas capable de succeder aux
terres qui estoient venues de l'appennage de la
coronne de france/et tira droit a senlis/a noy-
a cōpiengne/et tātost se reduisirent a son obeis-
sance les Dilles de mondidier/roye/ perōne/al-
beuille/monstrueil/et tout le pays le long de la
riuiere de somme. Aussi firent grāde partie des
Dilles de bourgoigne ou le roy auoit eūoye grā
de armee dont estoit chef le sire de craon/les au-
cunes voluntairemēt/les aultres par siege/les
aultres par cōpositiō/mais non obstant les ser-
mens et promesses quilz auoiēt fais deestre loy
ausp au roy ilz se rebellerent de rechief a la psua-
siō dūg cheualier nōme messire glaude de d'aul-
dray et dūg autre nōme chamargis q apres fut
pris et eut la teste coupee. Le roy se partit de cō-
piengne et sen alla a amiens/et p monseigneur
le bastart de bourbon admiral de france qui cō-
duisoit deuant son armee enuoya sommer les ha-
bitans darras qui ne se vouloient point mettre
a son obeissance/parquoy ledit admiral fist plu-
sieurs courses deuant/et fist tāt quil trouua sa-
con q ceulx de ladicte cite se mirent es mains du
roy/mais ceulx de la Dille qui est distincte sepa-
ree et fortifiee contre ladicte cite ne si voulerent
point mettre/parquoy le roy vint en persōne et
entra dedens ladicte cite le mardy.ij. de mars/
puis fist amener son artillerie et mettre le siege
contre ladicte Dille qui se rebellerēt/ car il ne lē
sembloit pas q hōme dūant les eust peu nuire.
Durāt ledit siege disoient lesditz habitans dar-
ras nuyt et iour plusieurs blaphemes et parol-
les diffamatoires des francoys. Non obstant
lesquelles choses le roy qui estoit et a tousiours
este debonaire en ausuuant les bonnes et pitea-
bles meurs de ses tresnobles pdecesseurs roys

de frâce/et ne vouloit iamais effusion de sang/
combien que sil eust voulu lascher la main a les
gens darmes ilz eussent pris en Sne matinee
icelle Dille/les voult auoir par douceur/et en
enuoya querir aucuns dedens ladicte Dille avec
ques lesquelz il parla. Et fut fait appoi-
ctement que icelle Dille seroit mise es mains du
roy cōme souverain par deffaulte de hōme/de-
drois et deuours non faitz. Et que toutes les re-
uenues et fruntz dicelle seroient recueillis par ses
cōmissaires. Et que toz les habitans luy seroient
serment pourueu q le roy ny mettroit nulz gēs
de guerre. Et apres ledit appointement con-
clud entrerent de par le roy monseigneur le car-
dinal de bourbon archeuesque de tyō qui tenoit
labbaye de saint baast de ladicte Dille en com-
mande/monseigneur le chancelier/messire guy
pot baillif de vermandoyz/messire philippe de
creuecueur seigneur des cordes gouverneur de
ladicte Dille pour eulx prendre et receuoir les
ditz sermens desditz habitans. Et eulx estans
dedens ladicte Dille ainsi quilz estoient a ta-
ble en ladicte abbaye de saint baast/ aucuns
matins dicelle Dille se assemblerent en grāt nō-
bre et tumulte/ vndrent armez et embastonnez
dedens ladicte abbaye/crians tuez/ tuez/ dont
les dessusditz furent fort espouentez et non sans
cause. Toutefois aucunes gens d'entendement
de ladicte Dille les appaiserēt finalement p doul-
ces paroles/ tellement quilz se departirent et
sen allerent chascun en sa maison. Par ainsi fu-
rent lesditz habitans le serment au roy/pus les
ditz deputez sen sortirent. Et tantost apres le
roy se deparut de ladicte cite et sen alla a therou-
ne/laquelle se estoit tantost apres le trespas du-
dit duc de bourgoigne voluntairement mise es
mains du roy. Et en icelle fist sa feste de pasqes
et laissa en ladicte cite darras pour la garde mō
seigneur l'admiral et aultres capitaines.

L'an. m.ccc. lxxij. de l'empire dudit frederich qui
est mil.ij. lxxij. messire philippe de creuecue
trouua sacon de faire reduire la Dille de hedyn.
Mais le chasteau se tint pour la cōtesse de flan-
dres. parquoy le roy y fist mettre le siege/et ba-
tre de tous costez/ principalement a l'endroyt du
portoy du coste de la Dille/et y eut grāde bastie-
rie toute Sne matinee. Ceulx de dedens voyant cō-
ment ilz estoient chasses de pres/et q ia leurs de-
fences/ auant murs et canonicres estoient acrau-
tees et rompues/teslemēt qz ne se osoyēt plus

Bonemēt tenu sur la muraille ne dedens les tours
 Sng gentil homme nōme maistre raoul de lan-
 noy qui estoit dedens demanda seurete pour par-
 lementer qui luy fut octroye. Et lors fut faite cō-
 position q̄ ledit chastel seroit baillē es mains du
 roy/les corps et biens diceulx qui estoient dedens
 saufs. Apres ladicte cōposition le roy retint ledit
 de lannay en son service pour le bon raport quō
 fist de luy. Et tantost apres luy donna Sng chai-
 ne/en laquelle auoit .xxi. cheneons pesant chas-
 an cheron cent escus dor fin. Apres la prise de
 hedin le roy alla a montreuil/puis a bouloigne
 sur la mer/ou il fist sommer ceulx de la haulte
 Bille et chastel de luy faire ouuerture et obeissan-
 ce/ce quilz ne voulurent faire. A ceste cause le
 roy y fist mettre le siege et fort tirer de son artill-
 lerie/teslement que ceulx de dedens furent con-
 straintz de baillier ladicte place leurs corps et
 biens saufs. Par ainsi le roy entra dedens icel-
 le Bille qui appartenoit a messire bertrād de la
 tour conte d'auvergne/et declara que pour le
 bien et seurete de la chose publique de son roy-
 aume/il vouloit auoir ladicte place en ses mains
 moyennāt recompense souffisant quil en bail-
 leroit au dessusdit conte ainsi quil a depuyes
 fait/et combiē que ladicte conte et seignourie de
 bouloigne fut par auant tenue en seage de la cō-
 te d'artois/le roy q̄ a ceste heure en deuint nou-
 ueau seigneur/en fist hommage dessamēt et a ge-
 nouilx a la glorieuse vierge marie reuerē en le-
 glise et abbaye dudict lieu present l'abbē diceille
 abbaye. Et pour droit et deuoir donna et fist
 mettre deuant ladicte ymage Sng cueur dor fin
 poissant .iiij. escus. Et ordonna que des lors en
 auant luy et ses successeurs roys de france con-
 tes de bouloigne tiēdroient ladicte conte de la
 glorieuse vierge marie/et en seroient l'hommage
 deuant son ymage en icelle eglise. Et a chascu-
 ne nuance de vassal payeroient Sng cueur dor
 fin dudict poir de .iiij. escus dor. Puis fonda
 Sng messe perpetuelle en ladicte eglise et Sng au-
 tre en leglise saint martin hors les murs diceil-
 le Bille pour recongnissance de la victoire que
 dieu luy auoit donnee. Et ce fait sen retourna
 audit hedin. Pendant ce que le roy fist ledit
 voyage furent pris sur le chemin .xxij. ou .xxij.
 des principaulx de la Bille darras q̄ sen alloient
 vers la contesse de flandres amenez a hedin/
 mis es mains du preuost des mareschaux de
 france qui ou moyz d'april en fist decapiter inf-

ques a .xxij. Et tous leussent este si le roy ne
 fust arrive en ladicte Bille qui fist cesser l'execu-
 tion/et demanda combien il en restoit et entre
 autres se Sng nomme maistre odart de buffy
 estoit decapite. Et on luy dist que ouy et que to-
 les corps des mors estoient ia enterrez/puis cō-
 manda que on deterrast la teste de buffy ce quō
 fist. Et fist drecer Sng hault cheuron ou milieu
 du marche/et sur icelluy atacher ladicte teste re-
 uestue d'ung chaperon de scarlate fourre de me-
 nu ver/fait a la maniere d'ung des conseilliers
 de parlement. Iceiluy buffy estoit natif de la
 Bille de paris. Mais il estoit marie et habiteue
 en ladicte Bille darras. Pourtant quil estoit hō-
 me subtil le roy lauoir voulu attirer a luy/en
 luy offrant l'office de conseiller en parlement q̄
 lors vaca/mais comme mal aduise ne la vou-
 lut accepter. Et depuis quant ceulx de ladicte
 Bille eurent fait le serment au roy il luy auoyt
 donne l'office de maistre de ses comptes et dau-
 tres grans biens. De tous lesquelz il n'eut
 compte/mais tousiours perseuera en sa quere-
 le dont il luy prist comme est ia dit. Apres ces
 choses dessusdictes le roy auerty que ceulx de
 icelle Bille darras auoyent enuoye deuers la-
 dicte contesse de flandres pour auoyr gens/
 laquelle leur enuoya Sng grande compaignie/
 fist aller ses chefs de guerre qui estoient en la-
 dicte cite au deuant/qui les rencontrerent/ fra-
 perent sur eulx/et les desconfirent/dont y en
 eust bien quatre cens de mors/et environ trois
 cens de prisonniers/les autres se sauuerent
 par fuyte dedens douay. Lesditz prisonniers
 furent amenez en la cite darras/et fut dit quil
 seroient tous decapitez. Le roy se partit pour
 lors de hedin pour venir audit arras. Et ain-
 sy comme il arriuoit on faisoit ladicte executiō
 laquelle il fist cesser apres ce que diceulx estoient
 bien decapitez quatrevingtz/et ceulx qui en re-
 stoient furent mis a rancon. Quant les ha-
 bitans de ladicte Bille virent le roy venir ilz
 bouterent le feu en aucuns de leurs faulx-
 bours du coste dont il venoit. Car ilz auoyent
 par auant tous brules les autres qui estoient
 fort beaulx/et y auoyt plusieurs belles eglises
 cessauiot les quatre mendiens/Sng abbaye
 de normains et plusieurs autres. Le roy en-
 tra en la cite/et fist mettre deux sieges/l'ung au
 dedens diceille cite cōtre la Bille/ou il estoit en p-
 sonne/l'autre dehors ladicte cite duquel auoyt

la charge mōseigneur l'admiral. Par ainsi fist
decevoir son artillerie/ et fort et longuement tirer
contre ladicte ville/ tellement que les habitans
qui moult estoient durs/ et voyans que plus ne
pouoyent resister se rendirent par cōposition et
baillèrent la ville es mains du roy leurs corps
et biens saulues le dimenche. iij^e. de may. La
muraille de ladicte ville auoit du coste de ladi-
cte cite este tellement bastue q̄ le roy entra tout a
cheual par dessus ladicte muraille. demolie en si-
gne de victoire. Apres ce y fut aucuns iours
pour donner ordre au fait de la guerre. Et fist
fortifier et refaire les murailles abatues/ mais
il changea l'anciēne fortification/ car par auāt la
dicte ville estoit fortifiee contre la cite / et il fist
muer et mettre la fortification et pōt leuis du co-
ste de ladicte cite contre ladicte ville/ et ordōna
faire deux chasteaux pour la garder. L'un au
dedens de ladicte ville ayāt yssue sur les chāps
du coste deuers douay/ et l'autre au dedēs de la
cite/ lesquels chāsteaux ont depuis este faitz / et y
a bonnes et grādes gardes. Et ce fait le roy sen
vint en pelerinage a nostre dame de la victoire
pres de sensis pour luy rendre grace de la bone
victoire q̄l auoit eue. Et la luy vindrent nouuel-
les q̄ les flamens se estoient assemblez/ auoyēt
grāde armee et se vouloient mettre sur les chāps
pour courir sur a ses subgetz/ si fisi hastuement
assembler les gēs de guerre et crier son arriērbā
le. viij^e. de may puis sen tira a perōne/ et de la a
cābray ou les habitans de ladicte ville sachās
qu'ilz n'estoient pas puissans pour luy resister/ se
mirent dedens ladicte ville par cōpositiō/ et po-
soustēnt les fraiz de la guerre luy prestēt. p^{re}
estus/ lesquels toutesfoiſ il leur a depuis fait rē-
dre contēt. De la fist marcher son armee dedēs
le pays de henault et sen alla au quesnoy le cōte
Puis alla mettre le siege deuant vne petite vil-
le nommee conde q̄ tenoient les flamens entre tour-
nay et balenciēnes/ et garδοient q̄ les francops
ne peussent auantiser ladicte ville de tournay/
et fut ladicte ville prise. Et pource q̄ faillōit a
la garder trop grande garde de gens par ce que
elle estoit ou milieu des terres de ladicte conte/
le roy fut conseilē de la faire bruler et demolir
pour euitier plus grant inconueniēt. Et po^r lors
les gens du roy firent plusieurs courses vers
montz et autres villes de henault et greuerent
fort les pays rebelles. En ce mesme voyage
fist le roy mettre le siege deuant vne petite place

nommee bochaſ qui finalement fut rendue par
position/ mais auant ce y eut des francops/ et
entre autres messire tēneguy du chastelet bail-
lant cheualier breton de l'ordre du roy y fut fra-
pe d'une queuleurine ou serpentine en la presen-
ce du roy qui se plaignist beaucoup et nō sans cau-
se/ parquoy il fist apporter enterrer a nostre da-
me de clerz pres du lieu ou il auoit esli sa sepul-
ture. De la sen retourna le roy a noyez/ auquel
lieu le. iij^e. de iuing se trouuerent aucuns des cō-
seillers de parlement et des maistres des req^{ues}-
tes pour le fait de mōseigneur le duc de nemours.
En celle saison messire iehā de chaalons prince
dorenge auquel le roy auoit dōne l'ordre de saint
michel. Et au commencement des conquestes
bailla la charge et garde du pays de bourgoi-
gne fut course de ce que le roy sen descharga/ et
en bailla la charge au sire de craō. Et a ceste cau-
se tourna du party de la contesse de flāndres/ et
luy et vng autre cheualier nome messire glau-
de de sauldray firent diuertir la franche conte
et plusieurs des villes de bourgogne en faisant
forte guerre aux gens du roy/ parquoy le sām-
dy. iij^e. de iuing il fut declare a paris a son de
trompe priue dudit ordre de saint michel.

Pour lors le seigneur de craon aduertit que
ledit prince dorenge estoit en vne petite ville de
bourgogne nommee grey le dint y assieger/ po-
larde et secours duq̄l prince son oncle seigneur
du chasteau guyon assemble gens de guerre/ le
dit seigneur de craon sceust sa venue/ se alla met-
tre au deuant/ se assemblerent a cōbatre et y eut
si grande basterie quil y mourut de. p^{re}. a. p^{re}.
hommes / de plus gens de bien desditz bour-
guignons. Et fut ledit de chasteau guyon pris
prisonnier et plusieurs autres qui payerēt grā-
des rancons.

Qu' moys de uillet ensuiuant le duc de guer-
les acompaigne de. viij. a. p^{re}. alemans et fla-
mens se dint loger au pōt de pierre pres de tour-
nay auant bruler les saulxbours dicelle cite.
Sur lequel saillirent les francops qui si por-
terent si battillamēt quil y fut naure/ tellement
quil en mourut. Et puis son corps fut aporte
en ladicte ville. Apres ce saillirent de rechef en
viron quatre cens lances de lordonnance fran-
cose avecques aucuns des habitans de ladi-
cte ville qui mirent lesditz alemans et flamens
en fuyte/ desquelz ilz tuerent environ deux mil/
et si y eust de sept a huit cens prisonniers.

De la Bastille desconfiture fust chante Te deus
l'annus en leglise de paris.

Le. m. ou. pp. m. daoust il edit messire iaques
dammignac duc de nemours et conte de la mar-
che q en semblable iour de l'annee pcedete auoit
este fait prisonnier en la bastille fust decapite
es halles de paris / et puis son corps deliure
aux cordeliers po' illec estre enterre en leur egli-
se / et fust fort plaint et ploure de tout le popu-
laire.



Qu mois daoust le roy q estoit es mar-
ches de picardie ala a therouenne et fust aduer-
ty q les flamens estoient en grand nombre es ar-
mes sur les chaps / et se estoient venus par-
quer en ung lieu appelle le blanc fosse. Lesqz
le roy envoya assaillir / mais ilz en furent ad-
uertis p quoy se leuerent. Toutefois a larrinee
en fust bien tue deux mil. Puis les gens du roy
se mirent a la fuite apres eulx en les chassant
de pres. Et p les chemins en tuerent bien autres
deux mil en les supuant iusqz bien. Sm. lieues
dedes le pays de flandres. Et en eulx retour-
nant passerent au mot de cassel / a fismes et aus-
tres places qz raserent et destruirent. Apres ces
choses le roy dona ordre a la garde des pays
de picardie et mist ses garnisons es frontieres
de flandres. Et y lessa son lieutenant moseigneur
le bastart de bourbo admiral de frace / puis sen
vit rendre graces a nostredame de la victoire p
de sentis. De la sen vit a. s. demis ou il fust le

iour de la feste. En apres vit a paris ou il fist
grace en deliurant tous les prisonniers q estoient
en ses prisos a paris. Puis sen ala au pays
de touraine po' faire son puer et se reposer. Et
lors es mois doctobre et de nouembre les bour-
guignons et autres ennemis du royaume estat
soubz les charges du price dorenge. Et messire
glaude de hault dray et dautres porterent grans
domages aux gens du roy estans po' luy elditz
pays / desqz furent faites grandes desconfitures
tant en la ville de grey sur la sone q ailleurs.
Et principalement y furent tuez plusieurs de
la compagnie de salezart et de coningam capi-
taine des escossois.

En ce temps le roy de france avat singuliere
deuotion a saint loys et a saint charlemaigne
ordona q leurs ymages q de long temps estoient
assises en deux pilliers de pierre es lieux q leur
apartiennent selon leur ordre seroient descen-
dus et mis au bout de la grand sale du palais
au dessus et au long de la chapelle.

Environ ce temps les flamens voyant quilz
nauroient point de chef pour la conduite de leur
guerre et de leurs affaires traicterent le maria-
ge de le' cotesse fille de feu charles duc de bour-
goigne avecques moseigneur maximia duc en
autriche / filz de frederich empereur d'alemaigne.

Qu mois de decembre le roy de frace ordona
de faire douze grosses hobarbes de fonte et de
metal q estoient de moult grande largeur et lon-
gueur. Et voulust q trois dicessees fussent fai-
tes a paris. Trois a orleans. Trois a tours / et
les trois autres a amiens.

En ceste mesme annee aduint q le roy d'agle-
terre fust aduertit d'aucunes entreprises que le
duc de clarence son frere vouloit faire contre luy
et contre le roy de france / sy le fist prendre / consti-
tuer prisonnier en la tour de l'odres et puis fust
p son conseil condanne a estre traime sur ses fesses
de londres iusqz au gibet de la dicte ville. Et
la ouvert / et ses entrailles deuant luy gettees en
ung feu et brulees. Et puis avoir la teste et les
quatre membres coupez / mais a la requeste de la
mere desditz roy et duc ladicte sencee fust muree.
Et fust ledit edouart cotant q ledit de clarence
estust telle mort q l'oul droit sy dist quil vou-
loit mourir en maluoisie. Dont apres ce quil
fust confesse on le getta tout vif la teste la pre-
miere dedes une pipe de maluoisie defoncee p
ung bout / et y demoura iusques ad ce quil eust

nn

La sixiesme aage.

rendu l'esperit/apres ce fust tyre hors / eust le col coupe et fust ensepulture avec sa femme fille du conte de Barunich q mourust en la iournee de coueneray avecq's le price de gasses filz d'ubor roy henry de lencastre. Aussi en ce tēps dani el de bar seruiteur de maistre otiuer le dān fut fait prisonnier en la cōciergerie / a cause de lort vice de bougrerie. Et aussy dauoir pris d'aulcunes femmes a force po' acōplir son appetit desordonne.

Du mois de mars ou dit an apres q lyuer fut passe/le roy pour pachener sa guerre de flā dres partist de couraine et vint a paris / puis sen tira a senlis a amiens/de la a hedyn et aultres villes de picardie. Et lors vindrēt deuers luy aulcūns ēbassādēurs d'āgleterre po' certains differētez q estoient entre les deux roys.

L'an. mccc. lxxv. de l'empereur frederich q est de ihūcrist mil. m. lxxv. madame la duchesse dorleans douagere acōpaignee de son filz mōseigneur dorleans/de son nepueu guibert/mōseigneur de cleues/de madame la vicontesse de nerbone sa fille/et du filz de mōseigneur de Bēdosme et plusieurs aultres gentils hōmes arriuerent a paris ou ilz furēt hōnorablement sefloiez p mēseigneurus les cardinaulx de bon bon et de fouetz.

Du mois d'auil guerri le groing baillif de saint pierre le monstier. Et robinet du āsnoy ayans chascun charge de cent lances destrouferent les flāmes venus a douay et aporās argēt po' souldoier leurs gēs darmes. En ce temps le roy estāt a arras et es marches de picardie vīdrēt deuers luy aulcūns ēbassādēs de p le duc mapimā sa femme et les gēs du pais de flāndres pour traicter d'appointemēt. Et aussy p ala dng legat de p le pape q fist remōstrāce au roy et au dit duc d'austriche et flāmens des grās maulx q faisoient les turcz infideles a la chrestienete en les admōnestāt de faire paiz ensemble et ater aider a faire guerre aux d's turcz mais il ne se peult trouuer appointement. Cōbien q'il ne tint pas a la partie du roy/leq'l pour p paruenir lessa et deliura et fist retirer ses gēs des villes de cābray/quesnoy le cōte/bouchai et aultres quil auoit p auant a grans frais mises en ses mains/pour raison desq'lles choses ne fust gaires fait audit voiage durāt celle annee fors seussimēt q'l fust prise dne treue entre eulx ou mois de iuillet durant iusques en lan

nee ensuiuant soubz esperance de faire appointement. Nō obstant lesq'lles treues les bourguignōs de la duche et conte de bourgoigne ne cessèrent point de tousiours faire guerre audit pays/dy prendre villes et chasteaux. Et q pō est y tuerēt grād nōbre des ordōnāces et frāz archers du royaume. Pour aulq'lles choses obuier messire charles d'amborse seigneur de chaumont y fut enuoye ou mois de iuing audit an ayāt la charge et gouuernemēt de toute l'armee/leq'l sy conduist sy prouidētemēt q'l redūst en peu de heure es mains et obeissance du roy plusieurs villes et places lesq'lles par auant estoient retournees au duc et duchesse d'austriche/cōme sont verdun/mōsaurion/semur en laupois/chastillon sur saine/bar sur saine/bar sur aulbe et aultres/puis alerent les frācois mettre le siege deuant la ville de beaulne/laq'lle ou cōmencement de iuillet se rendit p cōpositiō tel le/cestassauoir q les habitāns atropēt leurs corps et biens saulz pourueu q'z payeroient pour les frāis de l'armee/et les gens de guerre q estoient dedēs sen alerent frāchemēt ou il voullrēt. En ce mesme an et mois de may dng cordelier de lobseruāce nōme frere anthoine fradin natif de ville franche en beaulnois fust chassé hors de paris a l'instāce et pourchās de maistre otiuer le dāi et d'aultres pource que ses sermōs il estoit trop satyriq et reprenoit les vices trop euidāment a leur apētīt. Apres ce q le roy eust faites lesdictes treues avec ledit duc d'austriche il sen vī a nostre dame de la victoire en voyage/et dōna a ladite eglise de grādes lampes d'argent q coustèrent. m. lxxv. s. l. po' pēdre deuant lymage de la beile dame. Et ordōna la chāsse de mōseigneur. s. fiacre q est au pres de meaux estre toute couuverte d'argent ou furēt employez de. dng. a. dng. m. m. m. d'argent/puis sen ala en touraine saluer le corps de mōseigneur. s. martin auq'l il auoit tousiours en singuliere deuotiō/et ordōna q le treillis de fer q estoit au tour pour la deffense et seurete de la chāsse ou est ledit corps saict/fust oste et refait tout d'argent macis / ce q fust fait en bref tēps tout de pareille sacō q le pcedēt q estoit de fer/et poise ledit treillis. 300. lxxv. s. l. m. m. onces. i. gros/qui cousta a raison de. p. l. t. pour marc/ argēt et sacō. En celle annee le roy aduertit de la grāde euacuatiō q se faisoit des fināces de son royaume et se portoiēt en court de ro

me pour le sacat des platures/eueschez/et autres benefices electifz/et pour les fraiz et peines q pour ce il cōment faire q sont au grāt de trinitē de la chosse pupliq / fist assembler grā de pties des platz et vniuersites de son royaume en la cite dorleā po' dōner promissio ad ce q les electiōs eussent cours selon et en ensuuant les sanctz decretz/concile de basse/et pragmatiq sanction/ lesqz platz et autres des vniuersites sy trouuerent et furēt assemblez plusieurs iournees/ mais peu ou riēs y fust cōclud q for tist effect/ dequoy les bons estudians des vniuersitez furēt fort desplaisans et nō pas sans cause / car sans ce il est bien difficile q hōmes lettres et gēs de bien puissent estre pourueus

Aussy en ce temps furēt cōfermees les anciennes aliāces des royaumes de frāce/ despaignes/de leon et de castelle lesqles furēt publiēes p l'ordonāce du roy. Ou mois doctobre au pais d'auvergne en vne religio de .s. benoict aduint vne chose biē merueilleuse/ cest q il y ot vng des religieus dudit lieu q auoit les .iiij. sep pes de hōme et de fēme/ et de chascū diceus sa pes se arda tellement q l' deuint gros deufans / pour laqle cause il fut saizy et pri de la iustice et biē garde iusq's ad ce quil fust deliure. Ou dit pais d'auvergne y eust vng tyō tenu en eslable qui se eschapa et fist beaucoup de maulx en estrāglant plusieurs hōmes fēmes et enfans/ dōt fust tout le pais cōstrait de se assembler po' le mettre a mort. Et quāt entre les autres hōmes il appceust son maistre q estoit vng des gētiz hōmes du pais il se vint rendre a luy/ et p ainsy il fust incōtinent tue. Ou mois de iāuier fust assiee a paris la grosse bōbarde hors la porte de .s. anthoine/ laqle p mal aduiser et penser en son cas tua de .xxij. a .xxiii. psonnes tāt de la bouse de fer q du vēt et de la poul dre/ et y en eut .viij. desqz on ne peult trouuer q les bras/ou les iābes/ ou la teste/ ou vne ptie du corps q ladicte bōbarde porta et getta en l'air en diuers lieux/et entre les autres y mourust ieū māgue fondeur de ladicte bōbarde. Le ieu di .v. de mars vng gētiz hōme natif de gascoigne appelle oriole q p auāt auoit eu charge de cēt lāces fust decapite en la ville de touri et son lieutenant avec luy pour ce quilz auoient ensemble delibere deuisy aler redre au duc d'austriche aduersaire du royaume.

L'an quarētiesme de l'empire dudit frederich

qui est de ihūcrift mil. iij. .lxxvij. les habitans de la ville de cābray qui par la treue prise l'annee pcedente deuoiēt estre neutres se mitrent mesmemēt en lobeissance du duc d'austriche/ et chasserent dehors les gens du roy q estoient dedens le chastel. Incōtinent apres ce durant encor lesdictes treues entres les princes vndrent de .m. a .iij. lances picars et flamens asieger bouchan/ dedens laqle nestoient q .v. lances pour le roy qui se retrahirēt au chastel voyās q les habitans de la dicte ville leur estoient aduersaires/ p ainsy entrerent en ladicte ville/ puis assalirent ledit chasteau q finablement ilz prirent a force et mirent a mort tous les francois q y estoient excepte vng q se eschapa par les lattines. En ce tēps le roy enuoya grande armee et artillerie en la haulte bourgoigne deuers messire charles d'ambouse q la estoit son lieutenant/ leq alā mettre le siege deuant vne forte place nommee rochefort q fust prise d'assault et les bourguignons mis a mort. Puis alā mettre le siege deuant la ville de dolle durant leq les murailles furent fort basties d'artillerie/ et puis fust ladicte ville prise d'assault mise au feu et a l'espee et finalement toute arrasee p terre. De ce vindrent nouuelles au roy qui estoit a montargis. Et lors se mist a chemin et sen alā a nostredame de la victoire faire sa deuotion/ puis se tira vers chāpaigne po' aler es marches dudit pais de bourgoigne et alā iusq's a diion/ a cause de quoy plusieurs des villes et lieux dudit pais se estoient par auāt rebellez se redusirent en ses mains et obeissance. Et apres ce voyage sen retourna le roy en gasinois ou il fust vne espace a soy esbatre a chasser et puis sen alā en touraine.

Ou mois de iuing messire robert destouteville seigneur de beyne et preuost de paris trespassa en ladicte ville. Il fust en son tēps bon et leal cheualier. Et pour ce en sa faueur le roy dōna la dicte office a son filz iagues destouteville.

Le samedi troiesme de iuliet vint a paris l'embassade despaigne que conduisoit monseigneur leuesque de lombes abbe de saint demis en france.

En ce mesme an arriua en france vng ieune prince duc dalbame et frere du roy descosse qui par ledit roy son frere estoit deschasse dudit royaume. Le roy de france le fist honnorablement receuoir par le seigneur de gaucourt

La souldane d'age.

et autres en la ville de paris.



En mois daoust le duc d'austriche et le conte de romont acompaignez de .lx. combattans se mirent sur les champs pour assaillir la ville de therouenne / et se vindrent parquer en vng village appele guingnegate entre therouenne et aire a demie lieue dudit therouenne ou estoient les gens du roy. Et la firent plusieurs courses et assaulx. Auxquelz fust dastillammet resiste par les gens darmes de la compaignie de monseigneur de bourbon et autres q estoient en icelle ville. Et ce sachans les capitaines et chefs de guerre qui estoient a arras / bethune / et autres villes de picardie se asselerent vng iour au dit lieu de therouenne. Saislirent ausch champs pour combattre lesditz flamens et donnerent sy dastillammet sur eulx quilz mirent en desarray lauanguard dudit d'austriche. Au moyen dequoy et luy et tous ceulx de son armee se mirent en fuite et sen retirerent dedens ladicte ville daire. Et furent suivis et chasses par les gens darmes du roy insques dedens les fosses et porte de ladicte ville. A laquele fuite et chas fuient tuez plusieurs desditz flamens et alemans qu'on estoit de .vi. a .vii. mil homes sans les prisonniers qui estoient de .x. cens a mil. Entre lesquelz estoit le filz du roy de poullaine qui estoit en la compaignie dudit d'austriche / et vng autre grant conte alemant qu'on disoit estre son grand frere. Toutefois pource que les gens du roy

mesmement les franz archers suivant ladicte chasse se amuserent au pillage et a despoiller les mors. Ledit conte de romont qui sen aparceust talia vng grant nombre de pietons et piagers qu'on estoit bien de .viii. a .ix. mil / et retourna tout court sur lesditz franz archers. Desquelz y eut grand mordre et nen eschapa gueres. Et sy fust lors tue iehan le beaumontien q estoit bon et dastillammet capitaine / dastillammet despedon baillif de rouen et environ .iii. homes des gens de lordonace. Environ celle saison fust pris sur la mer p les nauires du roy / dont auoit la conduite vng nome coulon dastillammet bien quatre vingtz nauires du pays de flandres qui estoient ale querir des seules en pousse pour amasser leur pays. Et estoient lesdites nauires chargees de heretz et autres marchandises. En quoy ledit coulon et ses gens gaignerent de grandes richesses.

Tantost apres la rencontre de guingnegate dit duc d'austriche rassembla des gens et ala mettre le siege deuant vne place nommee mal anse dont auoit la garde pour le roy vng appelle le cadet raymonnet avec .vii. ou .viii. Laquetz arbalestriers / ladicte place fust fort bastue dastillerie dastillammet deffendue p ceulx de dedens q tuerent plusieurs des gens dudit d'austriche. Toutefois ilz ne peurent pas resister a sy grande puissance. Sy comença ledit cadet a parlementer et a seurete sortist de ladicte place. Et ainsi q sortoit lesditz gens dudit d'austriche entrerent dedens / tuerent la plus part de ceulx q y estoient. Et amenerent ledit cadet en la presence dudit duc d'austriche. Lequel cobien q seurete luy eust este donnee le fist pendre et estrangler / dont le roy fust moult cource quant il le sceust. Et en vengeance de ce fist pendre iusques au nombre de cinquante des meilleurs prisonniers de ceulx qui auoient este pris tenants la partie dudit duc d'austriche / cestassauoir sepe des plus especiaux au propre lieu ou ledit cadet auoit este pendu. Dux autres deuant douay. Et dux deuant saint omer. Dux deuant arras. Et dux deuant lisse. Et estoit le preuost des marches chausse excecuteur desdictes commissions acompaignie de .vii. cens lances et .vi. mil franz archers. Tous lesquelz sen alerent courir la conte de flandres et autres pays dicelluy duc / en cottoyant la conte de guines / ouquel voyage ilz prindrent .xxii. places et maisons fortes.

¶ Tuèrent et brulerent ce quilz trouuerent / et en enuenerent beufz / baches / cheuaux et aultre bestial en faisant tous degatz et domages acoustumes de faire en guerre.

¶ Oudit an cōme dient aucuns les iunz des roberent ung enfant en la cite tridentina apel le symon lequel enfant ilz crucifierent. Et luy firent souffrir semblables misteres comme nostre seign. ur ihesucrist eust en sa passion / dont ilz furent accusez miraculeusement et punitz selon leurs demerites. Et ledit enfant fut apozte en la grāde eglise de ladicte cite / ou le peuple se trouua en grād nombre cōme il se trouue encor tous les iours pour les beaulx miracles q sy sont de iour en iour par les merites de la passion de nostre dit sauueur ihesucrist. Toutefois aucunes croniques dient que ce fust fait long temps deuant cest an.

¶ Lan. pli. de l'empire dudit frederich qui est de ihesucrist mil quatre cens quatre vingtz le roy estant ou pays de touraine vindrēt deuers luy aucuns ambassadeurs dangleterre pour pacifier aucuns differentz qui estoient entre les roys de france et dangleterre / auquelz le roy fist bresue responce pource qu'on disoit qz se vouloient entremettre de la question du roy et dudit duc daustrie / et les renuoya en leurs faisant de grans dons.

¶ Ou mois daoust fust faite une treue entre le roy de france et ledit duc daustrie durant un mois / dont les trois debuoyent estre marchans / trois d'abstinence d' guerre / et le. viij. de repentailles.

¶ Le lundy quatriesme de septembre le cardinal de saint pierre ad vincula enuoye de par le pape legat en france fist son entree a paris et estoit cōduit par monseigneur le cardinal de bourbon / et allerent au deuant de luy par le cōmandement du roy les processions / gens deglise / nobles / les cors de parlement / chambre des contes chastelet et hostel de la ville. Et furent toutes les rues par ou il passoit tendues de tapisserie. La cause de sa venue fust pour admonester le roy et le duc daustrie de faire paiz ensemble / affin qz alastent faire aide a la chrestienete que les turcs persecutoient. A quoy le roy fist responce quil estoit prest d'entendre a tout bon appointement / puis ledit legat tira a peronne et es marches de picardie faisans scauoir sa venue ausditz duc daustrie et flā-

mens / mais ilz ne luy voulurent donner entree en leur pays. Et pource luy voyant quil n'auoyt point seur acces il sen retourna a paris sans riens faire le. xxi. de decembre. Puis alla iusques a orleans / et la seiourna aucun temps / pendant lequel le roy fist a sa poursuite et requeste deliurer maistre iehan basue cardinal qui long temps auoyt este detenu prisonnier pour aucunes machinations qu'on disoit par luy auoir este conspirees contre la personne du roy ala requeste du feu duc charles de bourgoigne. Pendant lesquelles choses le roy se tit au pays de touraine la plus part du tēps / et iusques apres nouel quil sen ala a poictiers et de la retourna a chinon. Et lors fist abouir et abatre tous les franz archers de son royaume par ce qu'on disoit qz fayssoient plusieurs grez au peuple / et delibera de en lieu deulx soy seruir ou fait de ses guerres de gens estrangers cestassauoir de suisses / dont il enuoya en querir quatre mil hommes des plus beaulx et esleus qui fussent au pays / lesqueles il entretint tousiours continuellement a gages. Et sy faisoit donner chascun an grandes sommes de deniers aux seigneurs et communaultez des cites / cantons et villes dudit pays de suisse / afin quilz ne souffrissent que le duc daustrie ne aultres en tirassent aucunes gens pour faire riens ne se armer contre luy.

¶ Aussi pour lors en lieu desditz franz archers furent mis sus les piquenaires et halbardiers pour lesqueles fist le roy faire grande quantite de piques / halbardes / et grandes dagues a large rouille.

¶ En ceste annee liuer commenca tart / cest assauoir le iour saint estienne apres noel et dura six semaines / cestassauoir iusques au huitiesme iour de feurier durāt lequel temps furent les riuieres de saone / de oise / de marne / yonne / et aultres sy fort prises et gellees q tous charrois / gens / et bestes / passoyent par dessus la glace tout seurement. Au degel desqueles les glacons firent grans domages / rompirent plusieurs pontz / et abattirent maisons en diuers lieux / et singulierement a paris rompirent basteaux sans nombre qui estoient eslimez a grande somme d'argent. Et venoit on pour lors le moule de bois huit souz paris.

¶ Ou mois de mars ensuiuant le roy de france fust greument malade aux montz les tours

¶ ¶ ¶

La septiesme aage.

et telle fois fust qu'on cuidoient quil mourust / mais par la grace de dieu et par l'intercession de la glorieuse vierge marie / a la quelle il auoit sa singuliere confiance et recours en tous ses affaires. Et aussy de monseigneur saint clau. De auquel il se voua / il reuint a conuallescence. Toutefois en fust il tousiours depuis ce tēps plus lasche et foible iusque a sa mort. Et lors vindrent deuers luy aucuns ambassadeurs de flandres auxquelz ou mois d'auril il prolonga treues d'ung an soubz esperance de apointement final quilz requerroient. Et tantost apz a chasteau regnault fust continuee la treue entre les roys de france et edouart roy d'angle terre.

Oudit an en dne cite ou ville nommee operitergium en latin / qui est soubz la seignourie des venitiens y eust aucuns iufz qui occirent dng enfant et crucifierent en la forme de ihesucrist / lesquelz po' ce fait furent amenez en la cite de venise et brulez tous ditz en la place de saint marc ou milieu des deux piliers.

Aussy en cest an vint a lumiere heresie abhominable daucuns iufz despaigne / lesquelz se faisoient baptiser publiquement saignantz estre chrestiens / desquelz y eust dng eslu en eueque / lequel avec le principal de lordre des freres mineurs / et plusieurs chanoines et autres gens furent brulez. En ceste annee les turcs firent de grans maulx et destructions sur les chrestiens par terre et par mer. Ilz assiegerent la cite de rhodes / la bastirent fort de bombardes et canons / tellement que grande partie des murailles fust abatee / et puis y firent de merueilleux assaulx / auquelz fust bastiamment resiste par les bons cheualiers qui estoient dedens. Et plus par miracle et operation d'icelle que par force humaine. Attendue la grande et excessiue puissance que auoient les ditz turcs / au regard desditz cheualiers de rhodes.

En ce temps la aussy iceulx mauldies infideles assiegerent dne autre cite des chrestiens nommee otrante / laquelle ilz prindrent finalement apres quil y eust eu grande tuerie de coste et dautre. Et mirent a mort cruelle tous les chrestiens / et entre autres ilz firent de dne spe par le milieu l'archevesque dicelle cite pour la foy de ihesucrist.

L'an quarantedeuiemesme de l'empire dudit

frederich / qui est de ihesucrist mil quatre cens quatre vingtz et dng le roy fist faire et preparer dng beau champ de guerre pour tenir les champs tout environne de defences de bois et fosses a semer. Et sy y auoit plusieurs tentes et pavillons pour loger les gens de guerre. Et sen aider en temps et en lieu quant il en seroit besoing / lequel champ il voulust deoir tendu et drece pour scauoir quel nombre de gens et d'artillerie y seroit besoing. Et aussy quelle quantite de viures conuendroient par mois pour l'entretenement des dictes gens qui seroient dedens. Et ad ce quil en fust bruit et renommee tant en angleterre que en flandres et ailleurs ordonna faire dresser ledit champ en dne grant plaine entre la ville du pot de l'arche / et le pot saint pierre. Sy partist du pays de touraine et sen ala en pelerinage a nostre dame de chartres / et de la oudit lieu ou il arriua ou mois de iuing. Et y auoit fait venir le roy plusieurs des gens de guerre de son ordonnance qu'on estimoit de douze a quatorze cens lances. Et aussy y auoit huit mil hommes de pie ayans chascun dne halbarde ou pique qui nouuellement auoient este mis sus pour la garde et defense dudit champ. Dont auoient la charge messire philippe de creuecuer et maistre guillaume picart baillif de rouen.

En ceste annee pource que les gens du duc d'austriche firent aucunes entreprises sur les francois es marches de picardie et rompirent les treues lesditz gens de guerre d'ung party et d'autre recommencerent a faire dne guerre mortelle q fust fort estroinge et cruelle / car nulz ny estoient pris a raencon / mais faisoient pendre tous ceulx qui estoient pris prisonniers sans nulle remission. Apres ce que le roy fust retourne de voir son dit champ il sen ala en touraine ou il refust malade de sa maladie / dont pour changer air sen ala a thouars ou il fust aucun temps / mais pource ne luy amenda de riens son mal / parquoy amoya mes dames de bourbon et de beauclerc les seigneurs faire ses offrandes au chef monseigneur saint iehan d'angles en pantoigne / puis sen partist et vint a nostre dame de clerf / et de la se mist a chemin sur la ruiere de foire pour aler faire son voyage a monseigneur saint claud ou il se estoit voue / lequel il accomplist en grand travail de sa personne / car il estoit souvent mala

De et venant ledit corps saint fist de grandes offrendes et y donna de belles rentes et reuenues en augmentation du dunn service/ puis sen retourna par ladicte riuere a nostredame de clery ou il auoit sa singuliere deuotion. Et tant audit clery que a mehan sur loire qui est pres dislec se tint longuement. Aussi en cest an le roy ordonna dne haulte messe a dire chaun iour a sept heures en la sainte chapelle du palais a paris. Et voulust que huit chantes qui estoient nouuellement venus du pays de piere de la chapelle du defunct roy rene de cecile seroient commis a faire la dicte messe/ laquelle il fonda et dona de mil liures a prendre sur la ferme et coustume du poisson de mer rendu es halles de paris.

En ceste annee furent les dignes gesees parquoy ne crust gaires de vins/ et sy y eust grande cherte de blez par tout le royaume de france diuersellement. Et mesmemet es pays de syonnoys/ auvergne/ et bourbonnois dont mourust de sain grande quantite de gens que sen trouuoit mors es champs et sur les chemins. Et en vindrent par basteees a paris plusieurs qui estoient sy affamez et auoyent les boyaus sy estroissis et retraitz quilz ne pouoyent riens aualer quelque chose quon leur presentast/ parquoy mouroyent moult pitueusement.

Oudit an et troisieme iour de may ma/ huit grand ture des sarrazins qui pour l'espace de trente ans auoyt sy crueusement persecute la chrestienne/ et en l'annee precedente assiege la cite de rhodes mourust miserablement selon sa miserable et maudite vie.

Après sa mort y eust grande sedition a constantinoble/ car le peuple vouloit auoir pour empereur le filz ainsne dudit ture apelle baiffet. Et les barons vouloyent auoir le maisne apelle zaliab/ mais ledit peuple fust maistre et pource que ledit baiffet estoit absent de la dicte cite/ on constitua son filz en son lieu iusques au vigtzcinquiesme de iuing quil retourna et fist son entree en ladicte cite de constantinoble. Et ce pendant lautre filz/ cest assauoir zaliab se esforçant de estre le grand ture et de auoir l'eritage paternel fist beaulcop de tours. Ala en plusieurs lieux/ prist prisce et aultres pays daspe quil tourna a sa cordee. Finablement quant il fut et congneust quil ne proffitoyt en riens

mais perdoyt son temps. Ilz sen vint rendre aux cheualiers de rhodes/ desquelz il fust benigneement receu soubz esperance quil se deubt couuertir a la foy. Et de la fust amene en france pour estre en plus grande seurete.

L'an quarantetroisieme de l'empire dudit frederich qui est de ihesu crist mil quatre cens quatre vingtz et deux ala de die a trespassemet dame marguerite de bourgoigne contesse de flandres femme dudit duc daustrie fille du feu duc charles de bourgoigne et niepce des seigneurs de bourbon. Laquelle lessa deux enfans/ ung filz et dne fille. Le filz nomme philippe luy succeda a la conte de flandres et aultres grandes terres et seignouries. Et la fille estoit nommee marguerite q tous deux demourerent en la garde des flamen en la ville de gant.

Aussi ou mois de may oudit an trespassa ma dame iehanne de france femme de monseigneur iehan duc de bourbonnois et dauvergne et fust eterree en leglise de nostredame de moulins en bourbonnois.

Parcillement couroit pour lors dne maladie de fiure et rage de teste en diuers lieux/ dont moururent moult de notables personnaiges tant hommes que femmes. Entre les aultres les archeuesques de nerbonne et de bourges. Leuesque de liseux/ messire iehan boullenger premier president en la court de parlemet/ messire charles de gaucourt lieutenant du roy a paris/ maistre nicole bataille conseilier du roy en la dicte court de parlemet/ maistre martin magistri docteur en theologie/ et aulsmoier du roy/ dont fust dommage/ et plusieurs aultres qui estoient grans marchans et moult riches qui auoyent du ble en leurs greniers durant la famine de l'annee precedente.

Environ le mois de iuliet fust assiegee la ville de aire/ laquelle apres ce que elle eust este ung petit debastue d'artillerie le sire de cohan rendist par composition au seigneur des querdes qui estoit pour le roy/ dont il receust comme on disoit certaine somme de deniers pour ses dommages et intereffz/ laquelle prise esporta fort lesditz flamen. Au moyen de quoy il furent plus enclins a requerir appointement avec le roy/ parquoy ilz enuoyerent dne belle et notable embassade requerant auoir traicte et bon accord en demourant en la subgection et

La sixtesme aage.

obeissance du roy ainsi quilz dorbuent et sont tenus. A quoy le roy de sa bennignite acoustu-
mee entendist souuentiers. Et pour ce faire de-
lega grans personages qui furent par long
temps en la ville darras/ou les abbes de saint
berthuy/ et de saint pierre de gand et aultres
embassadeurs desditz duc daustrie et du pe-
tit conte de flandres son filz et les gens de ses
pays se rendirent et assemblerent par plusieurs
iournees/et finalement peruindrent a apoin-
tement enuiron le mois de novembre. Par leq-
el entre aultres choses fust traicte et accorde le
mariage de monseigneur le daulphin et de ma-
dicte dame marguerite fille dudit duc daustri-
che et seur dudit conte de flandres en faueur
duquel mariage fust par lesditz embassadeurs
daustrie et de flandres ayant sur ce souffisat
pouvoir baille et transporte pour le partage et
droit de madicte dame marguerite les contes
d'artois/et de bourgoigne/les terres et seignou-
ries de masconnois/ausserois/salins/bar sur
seine/et noyers pour en iouir perpetuellement.
Et sil aduenoit que ledit petit conte de flan-
dres mourust/ madicte dame marguerite sur-
succederoyt a toutes les terres qui apartin-
drent a leur seur mere. Et recongneurent lors
lesditz embassadeurs le roy estre souverain en
la dicte conte de flandres/et fust donnee abo-
lition generale aux subgetz dune part et daul-
tre. Plusieurs aultres articles y furent accor-
dez qui sont declarez es lettres dudit traicte/
lequel fust conferme par le roy/ par les prin-
ces euesques/ vniuersitez et communitiez des
cites et bonnes villes du royaume/et fust fait
du coste du duc daustrie et des flamens.

Oudit an es mois daoust et de septem-
bre ung cheualier liegeois nomme messire guil-
laume de la marche frere du sanglier dardenne
tendant a faire son filz euesque du liege/ assem-
bla de deuy a trois mil hommes es environs
de paris/commença faire guerre a monseigne-
urs de borbon euesque de ladicte cite/ et ala
courir et mettre le siege iusques aux portes de
cette cite/ lequel euesque par aucuns traitres
liegeois fust conseil de sortir aux champs po-
ur combattre ledit de la marche/ mais il y fust tue
de la main propre diceuluy de la marche com-
me dient aucuns dont fust dommage et pitie.
Auant sa mort il auoit mande et requis aide
audit duc daustrie et au prince dorenge qui

auoit esponsee sa seur/lesquelz festoyent mis a
chemin pour ce faire/ mais il ny furent pas as-
sez a temps. Si entra ledit de la marche de
dens icelle cite/ et de puis furent faictes aulan-
tes entreprises par les gens dudit duc dau-
strie pour prendre ledit de la marche/et tant
firent que ung nomme le seigneur de monti-
gny le prist que tantost apres le fist decapiter.

En ceste mesme annee ou mois doctobre
le roy qui se sentoyt affloey a cause de sa ma-
ladie se fist transporter au chasteau dambouise
ouquel estoit nourry monseigneur le daulphin
qui estoit en l'age de douze ou treze ans. Et ne
lauoyt point encor le roy deu depuis sa natiui-
te. Auquel il fist plusieurs belles remonstran-
ces. Et entre aultres choses luy commanda et
ordonna que apres son trespas il se gouver-
nast en tous ses affaires et se conduist par le
conseil de monseigneur pierre de bourbon sei-
gneur de beauuieu/ conte de clermont et de la mar-
che qui auoit esponsee madame anne de france
sa seur/ en luy disant que cestoit ung bon hom-
me qui ne le tromperoyt point. Aussi luy reco-
manda messire guyot pot gouverneur de tou-
raine/les sires du bouchage et des querdes en
le amonestant quil creust leur conseil et ql les
auoit trouues bons et sages. Avec ce luy reco-
manda plusieurs de ses seruiteurs et son pou-
re peuple/et que apres sa mort il entreint tous
ses officiers quil trouueroyt en leurs offi-
ces. Et apres ces choses sen ala en sa maison
du plessis du parc pres tours ou il se tint la
plus part du temps par ce que il estoit souuent
malade. Et enuoyt querir par tout tant en son
royaume que en ytraie et ailleurs medecins et
gens pour le guerir/ et gens reputez bons et
catholiques/ comme hermites et gens de deu-
otion pour prier dieu/ afin quil luy souffist en-
uoyer ce que luy estoit salutaire au corps et a la
me. Aussi po- le desennuier et faire passer
fist venir de diuers lieux de son royaume
de multitude de ioueurs de instruments
briez de sep a sept vingtz qui souuent iouoyent
a lenuiron de son logis ou aultre lieu dont il
les pouoit ouir.

En ceste mesme annee/ cessauoit mil-
m. m. et deuy les roys d'angleterre et descos-
se eurent grande guerre ensemble/les escossis
entrerent en royaume d'angleterre et le dom-
magerent beaucoup. Leur discord estoit a cau-

se du duc d'alsacie frere dudit roy descosse qui disoit q son dit frere usurpoit le royaume sur luy et que a luy appartenoit en tant quilz estoient tous deux d'une ventree et quil estoit venu sur terre deuant son dit frere en quoy auoit acquis droit d'aisneesse. Et ou mois d'auril ensuiuant mourust le roy edouart d'angleterre d'une apoplexie qui soudainement le surprist/ combien que aucuns dient quil fust empoisonne.

Le .viij. iour du mois de ianuer arriuerent a paris les ambassadeurs de flandres q auoyent traicte la paye et mariage de monseigneur le daulphin/ et de madamoiselle marguerite d'austriche. Et furent receus par leueque de marseille lieutenant du roy. Et fist deuant eux une notable proposition maistre pierre secourable docteur en theologie. Et lendemain iour de dimanche furent faictes processions generales en leglise de nostre dame ou ledit secourable pscha et publica la dicte paye/ dont fut lors chante Te deum laudamus. Apres senalerent a amboise ou ilz furent monseigneur le daulphin q les receust honnorablement/ et de la a tours vers le roy. Et environ le .iij. ou .iij. de feurier estoient retournez a paris ou les articles de ladicte paye furent publiez en plaine court de parlement et huitz ouuerz et consermez par ladicte court.

Oudit mois de feurier furent par le commandement du roy faictes en diuers iours processions de tous les estats de paris. a l'abbaye de .s. denis/ pour le vent marin a cause que par le rapport de plusieurs medecins ledit vent faisoit beaucoup de mauys tant a la sante des corps humains que es biens de terre.

Le .xviij. de l'empereur dudit frederich q est de isacrist mil quatre cens quatre vingtz et trois. Le roy desirant la perfection et accomplissement du mariage de monseigneur le daulphin Et du traicte de la paye fist preparer monseigneur de beauieu et madame anne de france sa femme. Et avec eulx les sires de la Roche et de saint salier/ et autres plusieurs grans seigneurs barons et chevaliers. Et ausy mes dames de damois de thours/ l'admirale et plusieurs autres dames et damoiselles. Et leur commanda eulx en aller en la ville de hesdin. En laquelle les flamens denoyent amener madicte dame marguerite de flandres pour icelle recevoir. Sy se mirent a chemin et

le .xviij. iour du mois d'auril arriuerent a paris ou ilz furent monseigneur honnorablement receus. Et y fist madicte dame anne de france sa nouueille et premiere entree ou elle crea ung maistre de chascun mestier ainsi que les enfans de france ont droit et coustume de faire d'ancienete/ puis passerent oultre et alerent iusques audit lieu de hesdin/ auquel lieu vindrent plusieurs grans seigneurs et barons. Et ausy plusieurs dames et damoiselles qui amenerent madicte dame marguerite grandement acompaignee/ et la firent es mains de mondit seigneur de beauieu et madicte dame sa femme qui l'amenèrent et arriuerent a paris par la porte de saint denis le .x. de iuing ou ilz furent honnorablement receus. Et pour l'honneur de madicte dame marguerite que on appella des lors d'austriche furent les rues tennes et fais plusieurs psonnages ioyeux. Ausy elle fist et crea a son entree ung maistre de chascun mestier en icelle ville et p toutes les autres ou elle passa/ par ainsi fust madicte dame la d'austriche menee a amboise/ et ou mois de iuliet ensuiuant le roy fist faire et sollempniser en face de sainte eglise le mariage de mondit seigneur le daulphin son filz et de madicte dame marguerite. Et ainsi q la chose fust plus sollempnee et publiee mande venir et y estre presens aucun nombre des plus notables gens des citez et bonnes villes de son royaume.

Le samedi .iij. iour de may oudit an messieurs de la court de parlement/ le preuost de paris et tout chastelet/ la chambre des contes/ les generaux des aides et monnoyes/ la chambre du tresor/ les eclus/ le preuost des marchands eschevins dicelle ville de paris alerent par lordonnance du roy en processions en l'abbaye de saint denis a prier dieu pour la bonne prosperite du royaume/ pour les biens de la terre

Le vendredi .vi. de iuing le clocher de sainte genevieve a paris fut brule par souldre et feu de tonnerre qui y cheust entre .viij. et neuf heures au soir. Toute la charpenterie q y estoit passe auoit neuf cens ans fust arse. Le plomb dont estoit couuert ledit clocher et les cloches mesmes piteusement fondues/ de quoy fust grand perte et dommage. Pour lequel clocher refaire et reparer le dommage le pape a donne graces indulgences et pardons a la regle du roy/ de l'universite et ville de paris/ moyennant lesqz

Le clocher de
sainte genevieve
fut brule
le .vi. de iuing

La septiesme d'age.

il a este refait. En ce mesme temps le roy qui se sentoit fort affoibly comme dit est pour aucunes ymaginations q̄ luy vindrent a l'entendement. Et crois q̄ ce fust plus p̄ deuotiō q̄ autrement enuoya querir la sainte ampoise q̄ est en leglise et abbaye de .s. remy de reims/ de laquelle tous les roys de france ont tousiours este oingz et sacrez. Laquelle de lan cinq cēs apres l'incarnatiō n̄ de nostre seigneur/ cest assa uoir ou tēps de clouis premier roy chrestien fust enuoyee du ciel p̄ une colombe blanche a saint remy archeuesq̄ dudit lieu/ ouquel elle auoit ia este l'espace de .ix. cēs quatre vingz et trois ās sans en auoir este trāsportee. Et aussy enuoya querir les verges de moys et de aarō/ et se fust de la vraye croix appellee la croix de victoire q̄ pieca fust donnee p̄ l'empereur de constantinoble au gr̄ and empereur et roy de france charlemaigne/ lesquelles estoient en la sainte chapelle du palais a paris. Et le tout fist apporter deuers luy en son hostel du plessis du parc les tours et les fist mettre et garder moult reuerāment.

Le lundy .xxij. iour du mois daoust le roy estant en son dit hostel du plessis fust fort pres se de sa maladie/ et tellement qu'on cuida p̄ aucune espace de tēps la plus part du iour q̄l fust mort. Et tel en estoit le cōmun bruit en ladicte ville de tours. En cest instāt se partirēt dicelle ville plusieurs gēs alans en diuerses pties du royaume q̄ tous disoient et affermoient de vray q̄l estoit mort/ et ainsi le croyēt. Toutefois nature se euertua aucunement en luy tant que la parolle luy reuint. Mais il se cōgnust sy las et trauaille q̄ lors il iuga q̄l ne pouoit pas diure longuement. Si enuoya mondit seigneur de beaueu et madame sa fēme/ monseigneur se cōte de dunois/ messire guy pot et autres q̄l sentoient et congnoissoient seables et bōs/ et leur dist quilz sen alassent a amboise deuers mōseigneur le daulphin leur nouveau roy. Et que de luy nestoit plus rien/ en leur priant quilz eussent pour recōmande la personne de mondit seigneur le daulphin et la conduite de luy et de ses affaires cōme en euy il auoit parfaite confiance. Sy y alerēt. Et de ceste heure le roy fust tousiours malade iusques au samedi ensuiuant peultime iour dudit mois daoust mil quatre cēs quatre vingz et trois quil rendist son esperit a dieu. Et mourust catholiquemēt enuiron .viii. heures de soir iour de saint fiacre. Si fust sō

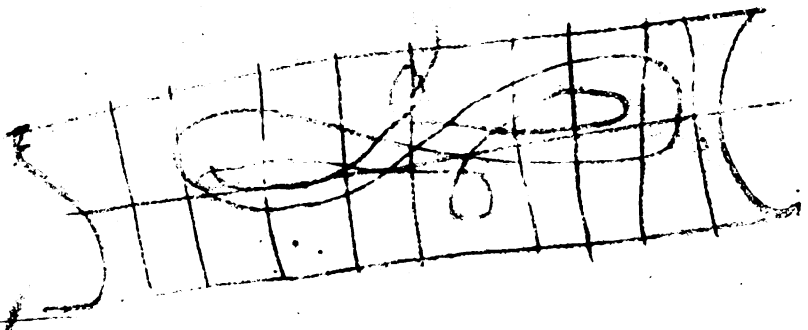
corps ouuert et ambausme ainsi quil affiert et est acoustume de faire aux roys/ puis fust habille le corps de habitz royaux/ mis sur ung grant lit de parement couuert de fleurs de lis ou il fust le iour de lendemain a la deuēde tout chascun qui le voulust veoir. En ap̄s fust mis en ung sarqueul de plomb et mene en leglise de nostre dame de clery quil auoit fait faire de nouuel edifice. Et en icelle eslust sa sepulture. Et furent les obseques et funeraillies faites moult honnorablement et a grande solennite ainsi quil appartenoit. Apres ce tous les princes du royaume se assemblerent/ et dū cōmun accord menerent et acōpaignerent monseigneur le daulphin sacrer a reims et de la faire son entree a paris/ en se monstrant chascun auoir bōzele et affection a la chose publique et a la tres noble courōne a la quelle il sont subgetz et dōt ilz sont descendus. Quāl iuste propos et sainte vōlente il plaise a dieu les continuer et faire persenerer tellement q̄ le roy nostre sire charles .viii. de ce nom pūist sy vertueusement gouverner et entretenir son royaume treschrestien que ce soit au prouffit et salut de son ame. A l'honneur et exaltatiō de toute noblesse. A l'augmentation et tranquillite de leglise. Et a la prosperite et solas de tout le peuple de france. Et generalement de toute la chose publique. Amen.

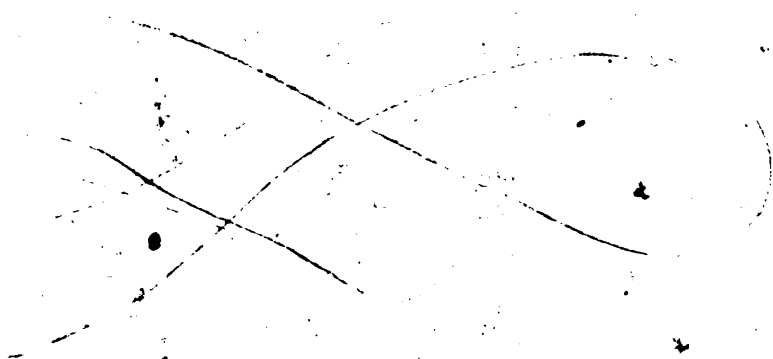
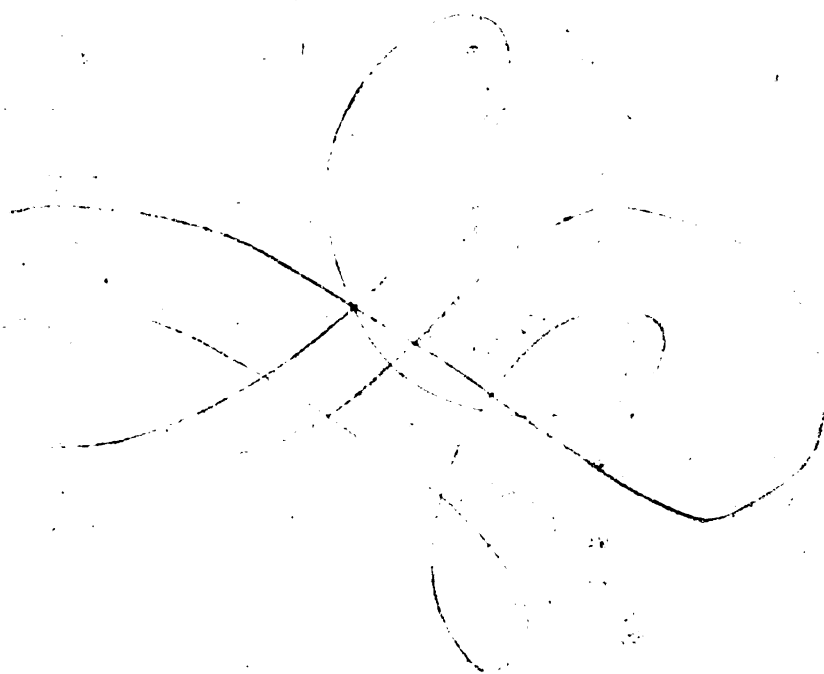
de francysme

Noble dame mes Du Redempteur fontaine de toutes graces

Jamais ne peut avoir doul^{ce} aly qui aime Toy G. de 1578
et portant digne et celle foy du four ne mabandonne
que soit me vray en la foy des foyz me digne

Helus nacia





Et après s'en suit le martyrologe des
sainctz. Chapitre cent. viij. du prologue.



inst comme dit

le pape innocēt / et est
escript en la. xij. disti-
ctis / les exemples des
sainctz de paradis tant en
fais que ditz no^r doit
uent bien estre en me-
moire / car ilz sont les
mōtaignes eterneles
plaines de lumiere / des-
quelles est le mode enlu-
mine / comme tesmoigne la glose du pseaulme
lxx. sur ce mot. Illuminā tū mirabiliter a mō-
tibus eternis. Lesquelles poles traictāt et expo-
sāt saint gregoire ou. p. viij. chapitre du. p. viij.
liure de ses morales dist ainsi. Cestuy qui ne
peult cōtempler ne regarder le vray soleil dori-
ent tout au mains voie les mōtaignes rayēs
et respēdissans / car p icelles dieu no^r enlumi-
ne / cestādire p la deuote et sainte vie des ancē
peres. Et pource en figure est dit ou. iij. capi-
tre du p. ier des machabees. Remēbrez vous
et ayez souuenance cōmēt noz peres ont este saul-
uez. Dōc q. pource q. es passages p. cedentz
a este souuentefois faite memoire des sainctz
martyrs et autres eslus de dieu / desquels la so-
lēmte est celebree en certains iours de l'an / cōe
app. ou martyrologe. Nous auons voulu cy

discussier ledit liure / afin q. en voyāt chascun
iour / leurs exēples et maniere de vie / no^r soy-
ons reformez en meulx / lessons les vices et ce-
rons la voye de vertu. Dō^r la declaration
duq. martyrologe deus choses seront notees
en marge / cestāssauoir la lettre domicale et le
nōbre doz / ainsi cōme len voit au kalendier.
Et premierement.

Chapitre cent. viij. des festes du mois de
ianuier.

Le iour des kalendes de iāuier q. est
le p. ier ior dudit mois est la circō-
sion de nostre seigneur ihu crist. A ro-
me est la solēmte de saint almach^r martyr q. A
en ce ior fust p. les bourreaux et cōmandement
du p. ier de ladicte cite mis a mort cruellemēt
pource q. l. disoit. Auiourd'uy sōt les octaues de
la natiuite nostre seigneur. Et poutāt entre vo^r
romais cessez vo^r superstitions et folles cerimo-
nies q. vous aues enuers vos ydoles. Aus-
sy en vng lieu de rome nōme dia apia furent de
colez. xxx. cheualiers soubz l'empere^r diocetian.

Item la feste de sainte martine vierge est au
iourd'uy laq. ille apres ce q. elle eust este log. tēps. m
persecutee de diuerses manieres de tourmens
soubz l'empere^r alipandre eust finablement la te-
ste trāchee. En vne ville d'italie nōmee en la
l. spoletū et en francois p. politaine selon aut-
cuns fust decolee. s. concorede prestre et martyr
ou tēps de l'empere^r anthoin. Il fut p. mēt
mēt bastu de escourgees et verges / puis p. du
en vng cheualet et gehine / apres ce mis en pri-
son longuemēt / ou il fust cōsole p. la visitation
angelic. Et finablement eust le chef trenche.

En cesaree cite d'apadace trespasa saint
basille euesq. dōc la solēmte est faite le. p. viij.
iour deuant les kalendes de iuniet / cestādire le
p. ier iour de iunij. Item en affricq. le trespas de
saint fulgent euesq. Rupēs q. pour la soy ca-
tholique et la grāde doctrine fust enuoye en exil
dōt il retourna finablement en sa p. eglise et
diocese en laq. il fina ses iours glorieusemēt.

Du territoire de lyon est le iour de saint eu-
gend abbe / en sa vie fust plain de vertus et mi-
racles. A ausm le trespas de saint agrippi
euesq. et cōfesseur. En alipandue la feste de
sainte eufrosine vierge.

Le. iij. iour deuant les nones de ianuet
qui est le. iij. iour dudit mois.

B

En antiochie fust la passion de .s. yse-
dore euesq. En l'isle de porthus et en la
cite de thomes la mort des trois freres
saict argeus .s. narcissus et de l'enfant marcel-
lus/leq̃l fust pris soubz le price liannus entre
les autres cheualiers pource q̃l ne le vouloit
plus ensuivre a cõtre les chrestiens fust fort ba-
stu/longuemẽt tenu en prison/et finalement
naye dedens la mer. En thebaide est le tres-
pas de .s. machaire abbe. En ce mesme io^r sont
les octaues de .s. estienne premier martyr.

E

Le .ij^e. iour deuant les nones de ianvier
qui est le tiers iour dudit mois.

A Rome en ung lieu nome dia apia fust
la mort de .s. authere pape/leq̃l aps ce
q̃ il eust gouuerne leglise .xx. ans fut martry-
ze soubz l'empere^r mapimã/et ensepulture ou ci-
mitiere du pape calixte. En ce mesme io^r est la
sollennite de .s. pierre q̃ en la cite nomee aulana
fust crucifie. En helespõth^e la feste des saictz
martyrs/cestassauoir .s. cire .s. prime et .s. dio-
genes. En la cite de paris le trespas de sai-
cte genuefue vierge/laq̃lle dediee a ih̃s crist p
les bones doctrines de .s. germain euesq̃ dau-
perre fist mains miracles. Jc̃ ce iour les octa-
ues de saint iehan leuangeliste.

pi

Le iour deuant les nones de iannice
q̃ est le .iij^e. dudit mois.

D

La feste de .s. titus q̃ .s. pol sapostre or-
bonna euesque de crete/ouq̃l il exerca
monst^r bñ et catholiquement l'office de p̃dicatio.
Et finalement y mourust et fust ensepulture
en leglise dõt il auoit este cõstitue digne mini-
strateur. En affriq̃ furent martrysez .s. adlin
saict genin .s. eugence .s. martinã .s. quinte .s.
theodore et .s. triphõ. A rome le martyr de .s.
piscie prestre/et .s. puscilian clerc/et sainte be-
noite religieuse q̃ soubz l'epere^r iulian receurent
mort. Item a rome la mort de sainte dafrese
feme de saict fabian martyr/laq̃lle apres le mar-
tyre de son mary fust premieremẽt enuoyee en
exil/et puis on luy treucha la teste. En la ci-
te de boloigne est la sollennite des saictz hermet
aagee/et gay. En ce mesme iour sont les oc-
taues des innocents.

Les nones de ianuer q̃ sont le .v^e. dudit mois.

E

A Rome est la sollennite et martyr de
saict tessesphore q̃ fust .viij^e. pape aps
saict pierre sapostre. En antiochi
est la feste de .s. symeon moigne/duq̃l la vie est

conuersation fust monst^r miraculeuse. pp
Le .viij^e. iour deuant les ydes de ianuet
qui est le .vi^e. dudit mois.

Epiphamie de nostre eigne/ cestadire
le iour q̃ les .iiij. roys se vindrent adorer

Ou territoire de reins la passion de sainte
macre vierge/laquelle fut precipitee et gettee
dedes le feu duq̃l elle eschapa sans qlque bles-
sure. En aps eust les mammelles coupees. Fust
tourmentee de prison/et puis mise dessus tuilles
et pierres tresagues/et charbons ardens. Et en
ce martyrre trespasa de ce siecle. A renes le
trespas de .s. melame euesq̃ et cõfessur qui aps
plusieurs signes de vertus et miracles redist
lesperit a dieu. f

Le .viij^e. deuant les ydes cestadire le .viij^e. io^r
de ianuet.

Aport du petit enfant ih̃s hors de gy-
pte. Aussi la sollennite de .s. lucia pre-
stre/ de leglise dantioche/ homme saentifique
et eloquent. Il souffrist mort a micomedie
po^r la cõfession du nõ de ih̃s crist soubz la pseu-
tion de mapimã/et fust ensepuley a heliono-
pode cite de bitime. En antioche la feste de .s.
cler ou licere diacre q̃ pour la foy catholiq̃ fust
viij. fois tourmentee longuemẽt detenu en prisõ
et finalement decapite. En la cite craciee la
mort de saint felip et saint ianuet. G

Le .vi^e. deuant les ydes/ cestadire le .viij^e. de
ianuet.

A Naples cite de capanie la sollennite de
saint seuerin euesq̃ et cõfesseur frere de
saint victorin martyr/leq̃l .s. seuerin aps mai-
tes belles oeuvres trespasa de ce siecle. A be-
auuais la sollennite de .s. lucia prestre de .s. ma-
pimã et iulian/ dont les deux cestassauoir saict
mapimã et iulian eurent p̃mier les chefs tren-
chez. En apres .s. lucian non ayant crainte de
confesser le nom de ih̃s crist receust semblable
sentence cõe les deux premiers. En ce mesme
iour la mort de sainte eugene martyr. En gre-
ce le trespas de saint thimothee et a auslun le
deces de saint eugenian. pi

Le .v^e. iour deuant les ydes cestadire le
io^r. de ianuet.

A antiochie soubz les epereurs dio-
clecia et mapimã/ la sollennite de .s. iulian mar-
tyr et de sainte basilic la feme/ desq̃lz les pas-
sions et martyres sont monst^r belles. Grande
multitude de p̃stres et m̃stres de leglise estãs D

5 en leur cōpaignie q̄ a eus se en estoient sur p^o
la cruauté de la psecution regnāt sur les chri-
stiens fust mise a mort. Apres lesq̄z. s. anthoi-
ne prestre. s. anastase et. s. celse enfant avec sa
mere et plusieurs aultres souffrirent mort.

En mauritaine de cesaree le trespas de sain-
te marciante vierge. En la cite de smirne la
mort des saictz vital/reuocat et fortune diacre.

Le. iij^e. deuant les ydes cestadiere le
p^o. de ianvier.

En cypre la mort de. s. machanor diacre
q̄ estoit l'ung des sept premiers q̄ par la
grace diuine fust glorieusement courōne. En
thebaide la feste de. s. pol premier hermite du
quel. s. anthoine vit porter l'ame ou ciel p les
saictz anges et mettre entre les cōpaignes des
apostres et pphetes. A rome le trespas de. s.
melchade pape. Et a bourges de. s. guillaume
archeuesque et confesseur.

Le. iij^e. deuant les ydes cestassauoir le. vi^e.
de ianvier.

A solennite de. s. salue laq̄lle. s. augu-
stin fist sermon au peuple de cartage.

En asipandrie la feste des saintz confes-
seurs/pierre/seuerin/et genice.

Le iour precedent les ydes cestadiere le. viij^e.
de ianvier.

En achaye la feste de. s. satire martyr
leq̄l passant deuant vne ydole et soustāt
a lencōtre la fist trespucher / p^o laq̄lle cause il
fut decollē. En ce mesme ior la mort de saint
archadie martyr/qui en signe miracles et fais
estoit moult noble.

Les ydes de ianvier q̄ sōt le. xij^e. du dit mois.

A rome en vng lieu nōme via lancia
na la solēnite des. xl. martyrs qui re-
ceurent et gainerēt courōne de mar-
tyre soubz l'empere galia p^o le nom de ihesu-
crist. En la cite de poitiers la feste de. s. hilat-
re euesq̄ et cōfesseur q̄ pour la foy catholiq̄ fust
bany en frigie l'espace de. iij. a. s. Entre les aul-
tres vertz on dit q̄l ressuscita vng hōme mort.

A reims cite metropolitaine le trespas de
saint remi archeueq̄ qui estoit hōme plain de
grande vertu. En vng lieu nōme en latin

Verzatur la solennite de. s. Vincent cōfesseur.
En ce mesme iour le trespas de saint longis
pareillement confesseur.

Le. xij^e. iour deuant les kalendes de fe-
urier cestadiere le. xij^e. de ianvier.

A l'olēcite de capante la feste de saice
felp prestre et cōfesseur / duq̄l leuesq̄
paulinus escript en disant q̄ cōme il
estoit mis en prison lie moult estroitement/les
genitoires p lesq̄z il estoit pēdu fust p nuit des-
lie et mene hors p l'ange de dieu. En ce mes-
me iour la feste de. s. eufraise euesq̄ et de. s. cler
diacre. En la cite dotun la translation de. s.
simphorian martyr.

Le. xij^e. deuant les kalendes de feurier
cestadiere le. xij^e. de ianvier.

A la feste des saintz pphetes abacuth et
michee/ desq̄z les corps soubz l'empere
archadius furent trouvez p reuelation diuine.

En egypte le trespas de. s. machaire abbe et
disciple de. s. anthoine q̄ fist beaucoup de beaup
miracles. Item la solēnite de. s. ysidore q̄ en
sainctete de dieu en foy et miracles estoit moult
bien renōme. En auluerne le trespas de. s.
Bout euesq̄ et confesseur. Du territoire dan-
gers la feste de saint mort abbe.

Le. xij^e. deuant les kalendes de feurier/
cestadiere le. xij^e. de ianvier.

A rome ou chemi nōme via salaria le
trespas de. s. marcel pape qui p^o la
deffice de la foy catholiq̄ et par le cō-
mādemēt du tyran maximā fust pmeremēt
bastu de bastos et grosses verges. En aps de
pute et cōmis a la garde des bestes brutes/ou
q̄l seruire apres plusieurs ans il trespasla por-
tant chascun ior la haire. En arle la feste de
saint honore euesq̄. En la cite denōmee ado-
bergia la feste de. s. ticiā euesque et confesseur.

En la ville de perrone saint surcy.

A rome saincte priscille.

Le. xij^e. deuant les kalendes de feurier/cest-
adiere le. xij^e. de ianvier.

En thebaide le trespas de. s. anthoine
le moyne/duq̄l le corps fust p reuela-
tion diuine trouue soubz l'empereur
iustinian aporte en asipandrie et mis en leglise
desaint iehan baptiste. A sangres la solēni-
te des saictz unneaus/cestassauoir speosippas
eleusippus/et mesleusippe/lesq̄z aagez de. xxx.
ans avec leur ayeule sainte leonille et sainte
tomille et ne on receurent martyre ou tēps de le-
pereur aurelian. A bourges le trespas de. s.
souffice euesque/duq̄l la mort et la vie est loee
pour ses glorieux miracles.

Le. xij^e. deuant les kalendes de feurier /

III

ceftadire le. viij. de ianuer.

A chayerre de. s. pierre/ceftaffauoit le iour q premier a rome tint siege apo-
stoliq. En ce meſme iour la paſſio
de ſainte priſce vierge. En liſle de pōthūſ la
feſte des ſainctz martyrs. moſee et ammonius
leſquelz furent ars.

Le. viij. deuant les ſcalendes de feurier/
ceftadire le. xij. de ianuer.

En ſmirna la feſte de. s. germanique le
martyr q ſoubz marc anthoni et lucc
aurelius p la grace de dieu ſans craidre paine
corporelle ſe offriſt a la crueſſe beſte quō ſuy a-
noit amenee po le deuorer / de ſaſſe il fuſt eſ-
trangle. A dipositaine la feſte de. s. poncian
martyr ou tēps de ſempereur anthoni. Quāt
ſedit. s. euſt eſte cruſſemēt baſtu de verges / le
pūoſt ſuy cōmanda de marcher piez nus ſur les
charbons ardātz/leſqz ne ſuy firēt nul mal. |
Après fuſt pēdu et mis en la tourture du che-
ualet/et mis en priſon ou il fuſt fort cōſole par
la viſitatio angeliq. Finablement apres ce quō
ſuy euſt gete du plob bouillāt deſſus ſuy on ſuy
trecha la teſte. En ſne diſſe nōmee dorcaſin
eſt le trespas de ſainct ſorner abbe.

Le. viij. deuant les ſcalendes de feurier
ceftadire le. xij. de ianuer.

A rome. s. fabian pape leq apres ce q
euſt gouuerne legliſe leſpace de quatorſe ans
ſouſtriſt martyre ou tēps de ſempere decus et
fuſt enſepulture ou cimetiere de pape calypte.

En ce meſme io la paſſio de. s. ſebastiā mar-
tyr q premierement eſtoit capitaine et cōducte
de ſauāt garde de la rme de ſempere diocleti-
an. Mais quāt il ſe cōfeſſa chriſtiā on ſenuoya
en ſng chāp et la on le miſt tout nu et ſuy tira
ſen tant de ſtēche s contre ſuy avec coupz de ba-
ſtons q finablement il en mouruſt. A rome en
ſng lieu nōmee dia cornelia ſouffrirent mort. s.
marius et ſainte marthe avec ſeurs filz audi-
ſay et ababacuch/leſqz eſtoiet de noble ſignee
natiſz de perſe venus a rome p deuotio ou tēps
de ſempereur claudius. Apres pluſieurs tour-
mēs gehimmes/cōe le cheualet et autres tortu-
res et quon ſeur euſt coupe les mains / ſainte
marthe fut gettee en ſeau/ les autres decol-
lez et ſeurs corps ars et brulez.

Le. viij. deuant les ſcalendes de feurier ceſt
adire le. xij. de ianuer.

A feſte de. s. paulus eueſq / il fut le
ij. apres. s. denis ariopagite recte
de legliſe des athemēs. Il reſplēdiſ-
ſoit en bōnes vertus et doctrines. Et pource
finablement receuſt corōne de martyre. A ro-
me la paſſion de ſainte agnes vierge q ſoubz
ymphron/ pūoſt de la cite fuſt miſe dedēs ſng
feu/leq tantost p ſes prieres fuſt eſtamt par
quoy finablement on ſuy trecha la teſte. Es
heſpaignes en la cite terracona la feſte des ſaint
martyrs fructueus eueſq/ ſaint augure et. s. au-
loge diacres/ q ou tēps de ſempere galiē furent
pūremēt incarcerez/et puis getez dedēs ſng
feu les mains liees en croix/mais quāt ilz vi-
rent q les liens eſtoyēt brulez ilz puerēt a diē
q ſuy pleuſt de les ſayre finer leur vie ou dit
feu. Incōtinēt aucuns de ſeurs freres et cōpa-
gnons. Auſſy la ſiſſe du pūoſt q lors eſtoit p-
ſente dirent leurs ames courōnees monter au
ciel. Le meſme io a tropes. s. patrocle martyr.

Le. xij. deuant les ſcalendes de feurier/ ceſt
adire le. xij. de ianuer.

Es ſpaignes en la cite de ſalēre ſoubz
ſe cruel pūoſt daciā eſt la paſſio de. s. ſi-
cēt diacre et martyr/ duq ſng ſerſificate nō-
me puidencē a deſcript mōlt cleremēt le noble
triūphe et victoire de ſa paſſio. Auſſy. s. augu-
ſtin en ſng ſermō lo e grādement ſedit martyr.
Jcē la feſte de. s. chimothee diſciple de. s. pol-
ſapotre/ car p ſuy il fuſt ordōne eueſq a ephēſe
Et puis aps pluſieurs ſuites et paines quil
ſouſtit pour ihūcrist il receuſt courōne de mar-
tyre. A rome es eaues ſalines la mort de. s.
anaſtaſe moyne et martyr q aps pluſieurs tour-
mētz de priſons/ de baſtures et de lyps q
endure des perſes en ceſaree cite de paleſtine
fuſt decollē avec. ſpp. autres. Le meſme iour
en ſne cite nōmee en ſati ebredimū la feſte des
ſaintz martyrs. ſinceut victor et oronce.

Le. xij. deuant les ſcalendes de feurier ceſt
adire le. xij. de ianuer.

A philippes la feſte de. s. permen q
ſng des. ſng. diacres. Il eſtoit ſy pſan
de la grace de dieu q ne ceſſa de preſcher la ſoy
catholiq tāt q en receuſt la gloire des martyrs.
A rome ſainte emerēciane vierge et martyre
laſſe faiſant ſes prieres ou ſepulchre de ſain-
te agnes et deſſendāt des payēs et incredules
ceulx q y bouloyent ſaire leurs oracions fuſt
pource lapidee. En gneoceſaree cite de mauri

laine le martyre de .s. feuerin et sainte adse sa se
me q furēt ars et brulez. En une cite nommee
en latin anthinoi la feste de .s. asclepius mar-
tyr q premieremēt fut pedu cruellemēt. En ar-
pres brule les costes. Et finablement gete de-
dens ung fleuve.

Le .ij.^e. deuant les kalendes de feurier
cest adire le .xxij.^e. de ianuer.

En anthiochie la feste et la sollempne de
saint bapiste euesq q soubz la psecuti-
on de l'empereur deci? apres ce q eust souffert
plusieurs martyres/ desqz il rendoit tousiours
loenge au createur rendist son ame a dieu estāe
es fers et empoisonne. On dit q avec luy souf-
firent trois enfans/ cest assauoir Sebaste pelli-
danus et epolon?. En la cite gneocesaree la
mort des saintz martyrs marcion?/ muson/ eu-
gene et metellus/ lesqz furēt tous ars et bru-
lez et leurs os getez dedens ung fleuve appelle
anpus en latin. En ce mesme io? scēd aucuns
est la feste de .s. thymothee disciple de .s. pol?

Le .viij.^e. deuant les kalendes de feurier
cest adire le .xxv.^e. de ianuer.

La couersion de .s. pol? l'apostre q aduine
se .ij.^e. an apres la scēdion de ihūcrift es
cicusp. A damas. .s. ananias/ et est celiuy qui
baptisa .s. pol? l'apostre. En une cite nommee
aneriis souffrist mort. .s. pns euesq et .s. mar-
tin et furēt martyrisez p les gentils homes de
la dicte cite. En une autre appelee ganathis
le trespas de saint feuerin euesque de grande
sainctete et doctrine.

Le .xij.^e. deuant les kalendes de feurier /
cest adire le .xxix.^e. de ianuer.

Asmirne souffrist mort saint polycarpe
euesq et disciple de .s. iehan leuangeliste
Il fut pumat de toute aspe/ et pns soubz marc
anton et luci? aurelius en la pſence de tout le
peuple de ladicte cite assemblee en ung carfour
a lencōtre de luy il fust brule. Et avec luy .xx.
autres venās de philadelphie en la dicte cite
furēt martyrisez. Item saint thogenes martyr
avec .xxv.^e. autres cōtēnās et desprans la
mort tēporelle gaignerēt la couronne de vie
ternelle.

Le .xviij.^e. deuant les kalendes de feurier cest
adire le .iiij.^e. de ianuer.

La sollempne de .s. iehan euesq de cōstan-
tinoble seurnōme crisostome q en po-
se et exēple a grādemēt pſſite et est

Stile a la religio chrestienne. Jcē .s. marins ab-
be de bayeux/ duq patric? d'annu? escript la
vie. En bethlee cite de iudee le trespas de .s.
paul. .s. ierosime descript sa vie et dit que p son
long martyre ellē est courōnee en paradis. En
affriq la passio de .s. amte. En la cite du mas
saint iulia cōfesse? et pmer euesq de ladicte cite

Le .xv.^e. deuant les kalendes de feurier cest
adire le .xxv.^e. de ianuer.

ARome sainte agnes pour la .ij.^e. fois.
En la cite apostolome la mort des saintz
martyrs lenci?/ tursus/ et galeni? q ou tēps de
l'empereur deci? furent psecutez de diuers tour-
mēs le pmer et le .ij.^e. eurent les chefs coupez.
Le .ij.^e. fust p une voie celeste appelle/ et aisy rē-
dist son esperit a dieu. En alexandrie .s. cuthle
euesq q fust grād ppugnateur et deffensateur
de la foy catholique. En la cite de austun saint
raron euesque et confesseur.

Le .xix.^e. deuant les kalendes de feurier cest
adire le .xxiii.^e. de ianuer.

ARome en ung lieu nomme dia mameta
ria mourut. .s. papie et .s. mor cheuali-
ers/ lesquelz laudici? pūst de la cite ou pmer
mot q cōfesserēt le nom de ihūcrift commāda
estre lapidez. En tel estat furēt mis en prison
bastus de escourgees et de plōbees iusques a
tant qz rendirēt l'ame. En ce mesme io? en la
cite de treues mourut. .s. Salere euesq et disci-
ple de .s. pierre l'apostre. Ou terrouer trecas-
sin. .s. fabian q p le cōmandement de l'empereur
aurelius fust decapite.

Le .xij.^e. deuant les kalendes de feurier cest
adire le .xxix.^e. de feurier.

En anthiochie la passio de .s. yposite le
martyr. Il fust aucunemēt decen par le
scisme de ung heretiq nomme nonat?/ mais p le
moie de la grace diuine se corrigea et retourna
a la charite et dno de leglise/ en laqle il cōs-
ma son martyre. En hirusale. .s. mathieu
euesq/ duq sont racōtez fais et gestes meruels
leup et endura beaucoup po? la foy de ihūcrift.

En ce mesme io? la passio de .s. flauian martyr
En ung monastere nomme alvodiū sainte al-
degonde vierge. Ou terrouer de paris sam-
cte beaultieu royne de france.

Le iour deuant les kalendes de feurier /
cest adire le dernier iour de ianuer.

En alexandrie .s. metra martyr/ leq po-
se q ne voulust poit pferer les poles

III

M **S**illaines fut par les payens murdrez tout son corps de escourgees eust la face et les yeulx p
ses / et puis le bouterent hors de la cite en luy
faisant souffrir grans tourmens. Et bref se la
prierent tellement quil rendist l'esprit. Item
en alexandrie les saintz martyrs saturnin / gir
sus et victor.

D **L**chapitre cent. p. vi. des kalendes de fe
vrier q sont le premier iour dudit mois.

L A solennite de .s. ignace euesque et mar
tyr q fust le .ij. apres .s. pierre l'apostre
gouverneur de leglise d'athioche. Et soubz la p
secutio de trayā l'empereur. Il fust pris et ame
ne a rome / ouquel lieu en la p'sence du senat il
souffrist grans tourmens / puis fust p'sente aux
lyons / desqz il fust mege. A smirne .s. pion
martyr q apres les maieurs et tourmens quil
eust en prison ou il cōferma en la foy plusieurs
de ses freres. Il fust fiche de clou et mis des
sus le feu et en tel estat il termina son dernier
iour. Avec luy souffrirēt mort .xij. autres saintz
martyrs. Le mesme iour .s. effrem diacre de le
glise ediffone. En la ville trecassus .s. pol
euesq qui en sa vie et apres sa mort fist mains
miracles. En escosse sainte brigide vierge /
elle toucha le bois de lautel en tesmoignage de
sa virginite / leq̄l devint incōtinant tout verd.

Le mesme iour saint polycarpe et saint se
uerian euesques.

Le .ij. iour de fevrier.

L A purificatio denostre dame. En cesa
ree .s. cornille centurio q .s. pierre l'apo
stre baptisa. En la dicte cite il fust fait et mou
rust euesq. A rome en ung chemi nome dia la
ria .s. apronia / leq̄l estant avec sislus diacre
et oyant la voix du ciel disant Venite benedicti
patris mei et cetera. Il se couvrit et fust baptise
et puis finalement fust decapite. Itez a rome
saint fortune .s. felician .s. ferme et .s. candide

A orleans saint fulcol euesque.

Le .ij. de fevrier.

L A affricq la solennite de .s. celeren di
acre et cōfesseur. Aussi .s. laures .s. igna
ce et .s. celerin. A la loenge desqz .s. cyprian a
cōpose une epistre. En la ville nomee napina
gum .s. tigrade et .s. remede euesqs.

A lyon saint lupian euesque / saint felix
et saint celerin.

Le .ij. iour de fevrier.

L A une cite de egypte appelee tyenn? la
passio de .s. syle euesq et .s. fulorome tri
bun avec lesqz multatude innumerable des chri
tiens dicelle cite ensuiuat les vestiges de son
pastour receust couronne de martyre / cōe dit le
vng. liure de l'histoire ecclesiastiq. Arome ou
marche simpron? la passio des saintz martyrs
saint aqlin .s. gemm .s. gelasius le grad et .s.
donat. A troyes saint auentyn euesque et
cōfesseur.

Le .ij. iour de fevrier.

L A thebes cite de sicile la fesse de sai
cte agathe vierge et martyre / laq̄lle
apres ce q̄lle fust fort buffetee / mise en prison / es
ceps / ou cheualet / et quoy luy eust arrache les ma
meilles fust de rechef remise en prison ou elle cō
somma ses iours soubz le iuge q̄ntia. A die
ne .s. ante euesq et cōfesseur p la foy industrie
et bone doctrine les gaules ont este souuer des
fendues de l'infestation de heresie.

Le .ij. iour de fevrier.

L A cesaree cite de capadoce sainte do
rothee vierge q premierement fust mi
se ou cheualet / aps ce fait buffetee et puis eust
la teste trechee. En sa mort ung escolier nome
theophile se couvrit et incōtinat fust mis en ge
haine cruellement / et finalement decapite.
Es ausuergnes .s. autolian martyr. En ce
mesme io la solennite de .s. baast et de .s. amad
euesqs q en leurs tēps ont fais mais beaulx
miracles .s. baast fust euesq darras / lautre du
treect. Item saint saturnin saint theophi
le et saint reuocat.

Le .ij. de fevrier.

L A bretaignes en une cite nomee au
guste .s. angule euesq q fina ses iours
p martyre / dot il receust les loyers de die eter
nelle. Ite .s. moyses euesq / il desist premiere
ment menat die solitaire en hermitage ou il fist
mais miracles / et mōstra en luy mais signes
de vertu / apres ce il couvrit a la foy grad nō
bre de sarrazins / desquelz il estoit leuesque et
quoy fina ses iours en paix.

Le .ij. de fevrier.

L A armenie la petite .s. dems .s. em
lian et .s. sebastian. En alipan
sainte chorinthe vierge et martyre / laq̄lle
les sarrazins prindrent voulans contraindre
sacrifier a leurs ydoles / lesquelz elle detestoit
et maudissoit / parquoy luy mirent les fers es

piez en tel estat lamenerent p tout les lieux de la cite iufq's a ce q'elle rendist lame apres grā des paines et tourmens. En Sme cite nommee corduba saint salomon martyr. A rome. s. pol euesque / sainte luce et saint ciriace.

Le. iij^e. de feurier.

En alexandrie sainte apoline vierge a q' les tyrans arracherēt premiere-
ment toutes les dens. Et puis quāt ilz la menacoiet de la bruler toute Sme se elle nadozoit leurs ydoles / elle pensa Sng petit a par soy et entra dedens ledit feu q' on luy auoit prepare.

En cypre saint amon et saint alexandre en Sng monastere nomme fonteuille / saint aulbert archeuesque de rouen et confesseur.

Le. iij^e. de feurier.

A rome la passion des saintz martyrs saint zotice. s. hircene. s. amaire et. s. iacinte. En oriet sainte sothere vierge / laq'sle eust la teste trechee quāt on luy eust fait beaucoup daultres martyres. A rome en Sng chemin nome dia lancia d'ip chevaliers. Au chasteau cassin sainte scolastique vierge et seur de saint benoict abbe. En la ville de rouen sainte austrobert vierge.

Le. iij^e. de feurier.

A affria la passion des saintz martyrs saturnin prestre. s. dauid. s. felix saint apulee et leurs copaignons q' moururent pour la foy de ihu crist soubz le procosule anulinus. A lyo. s. didier euesq. En alexandrie sainte eufraze vierge laq'sle desit en monastere faisant grande abstinence plaine de vertus et de miracles.

Le. iij^e. de feurier.

A feste de. s. machaire. s. rufin et. s. iuste. Et en alexandrie. s. modeste et saint amoninus petis enfans. Es ydes de feurier q' sont le. iij^e. dudit mois.

A solenite de. s. agab' pphete en antiochie duql. s. luc escript es fais des apostres. A militaine cite dar-
menie. s. palliocte martyr q' en francois est iter pte mont prāt. En la cite dagers. s. lucine euesq. A lyon. s. estiene euesque et. s. iulian.

Le. iij^e. de feurier.

A rome la solenite de. s. salentin prestre q' apres mais signes et experie-
ce de miracles et doctrine fut crueslemēt bastu et puis decole. Item a rome les saintz mar-

tyrs. s. vital. s. felice et. s. zeno. En Sme cite nommee interanis. s. salentin euesq / leql apres ce ql ot gouverne long tēps son eglise fust en prison. Et quāt on vit ql ne pouoit estre seur monte p tourmens quon luy peust faire on le mist hors de prison a leure de minuit et fust de capite. En alexandrie les saintz martyrs. s. besse. s. anthoine et. s. protholice q' furent getez dedens la mer. Item. s. cirion prestre. s. moyses. s. bassian et. s. agaton q' furent tous brulez. Item saint demis et. s. ammon decollz.

Le. iij^e. de feurier.

En la cite sebastie la passion de saint blaise euesq / leql apres plusieurs miracles p luy fais et ql eut este crueslemēt bastu / et pendu en Sme atache ou il fust hiden-
ment deffire de pignes de fer / puis mis en prison horrible / iette dedes Sng fleuve dōt il sail list sain et sauf / finablement eust la teste trechee avec ses deux enfans p le comandement du preuost agricolanus. Semblablement furent mises a mort. Sng. femmes chrestienes / leq'sles coe-
milloient le sang q' dicefluy. s. degoutoit en le martyrisant. En la cite bripa les saintz martyrs. s. faustin et iobite vierge. En la cite nommee interannis en latin sainte agape vierge.

Le. iij^e. de feurier.

A feste de sainte onesime dōt. s. pol escript a philemū et sy se ordōna euesq et bailla charge de pdicatio en la cite des ephesiens. En la fin il vint a rome ou il fust lapide. Et de la son corps transporte ou lieu dont il auoit este ordonne euesq. En la cite de cumes sainte iuliane vierge et martyr ou temps de l'empereur maximā. En egypte saint iulian martyr avec cinq mil aultres.

Le. iij^e. de feurier.

En babylone cite de pse. s. policronie euesq et martyr q' en la presence de l'empereur decal en apāt la face toute despeece des coups de pierres / les mais estēdues esles peup esleues au ciel redist l'esperit. En la cite nommee cōcorde la passio des saint donat. s. secundi an avec daultres. iij^e. et. vi. En ce iour. s. silun euesque.

Le. iij^e. de feurier.

A feste de. s. symeon euesq et martyr q' fust parēt mōlt pehai de ihu crist et filz de cleophas frere de ioseph. Il fust ordōne euesq de iherusalem apres. s. ias. frere de no-

III^e

estreigneur/et persecute soubz l'empereur traian de merueilleux tourmens par lesqz il eppu-
ta. De son martyre se esmerueilleoyent tous les presens et le iuge mesme/cestassauoir com-
met il estoit possible a homme de. viij. ans endu-
rer de mourir en croix. En la cite ostie les
sainctz martyrs. s. claude et la femme nommee pre-
pedigne avec ses deuy filz qui estoient de molt
noble lignee/ils furent p le comandement de dio-
cletian pris et enuoyez en exil. Apres ce brulez
piteusement. En affrique saint rutile/saint
siluan et saint mapumian.

Le. xxvj. de feurier.

In solenite de saint gabri prestre et
martyr qui p diocletian fust longue-
ment mis es fers et tenu prisonnier/ en quoy
il souffrist grans tourmens/ par lesqz il ga-
gna les ioyes de paradis. En affrique saint
publice. s. iustian et saint marcel.

Le. xxvj. de feurier.

En la cite tirus la solenite des sainctz
martyrs/ desquelz nul ne scet le nom-
bre fors dieu seullement. Et furent tourmentez
de diuers tourmens/ et puis receurent mort p
le comandement de diocletian/ premierement ilz
furent bastus de grans fleaux tellement quil ne
leur demoura pel entiere/ apres ce furent bail-
lez pour deuorer a diuerses bestes cruelles/ dis-
qilles p la vertu diuine ilz furent pseruez/ mais
en la fin cōsommerēt leur martyre les vngz p
glauue les autres par feu. Ceste glorieuse mul-
titude de martyrs fust inatec/ a receuoir marty-
re par deuy bōs homes l'ung nōme tiranio/ l'au-
tre siluan. Avec iceulx furent martyrisez. s. pe-
leus et. s. sine euesq̃s et saint zenobe prestre.

En lisse de cypre. s. pothame et. s. nemese.

A rome. s. gaisus. s. victor. s. pentame. En
alemaigne. s. galle prestre et confesseur.

Le. xxvj. de feurier.

En sicile. s. ppp. martyrs qui soubz di-
ocletian par diuers tourmens receurent
la couronne de martyre. En affrique cestassauoir
en vne cite nommee adrumetum adrumete
la passion de saint nerole/ saint secundin/
saint sermule et autres. pp.

Le. xxvj. de feurier.

En antiochie la chapere saint pierre
En ce mesme iour saint papie eues-
que hieropolitain auditeur et disciple de saint
iehan l'apostre et cōpaignon de saint policarpe

Item saint aristion qui fust l'ung des. lxxvj.
disciples de ihesu crist. En alexandrie saint
abile euesque qui apres saint marc fust secōd
euesque dudit lieu gouvernant leglise l'espace
de. xxvj. ans.

Le. xxvj. de feurier.

A symie saint sinere moine et mar-
tyr qui par le comandement de maxi-
mian empereur fust pris et eut la teste trenchee
pource quil se confessa estre chrestien. Item la
feste des. lxxvj. sainctz martyrs qui en la dicte ci-
te receurent la couronne de martyre/ dont ilz p-
uindrēt au royaume perdurable. En ce mes-
me iour saint policarpe prestre et cōfesseur qui
avec saint sebastien cōuertist plusieurs a la foy
de ihesu crist et conduit plusieurs a la gloire de
martyre.

Le. xxvj. de feurier.

In feste de saint mathias apostre q̃
apres l'ascension de nostre seigneur
fust par sort eslu des apostres. Il p̃scha en iu-
dee l'euangille et sainte parole de dieu. En
cesaree cite de capadoce saint serge martyr.
Item l'inuention du chef de saint iehan bap-
tiste ou temps du prince marcian et reuela ledit
saint premierement a deuy moines en q̃ lieu
reposoit son dit chef.

Le. xxvj. de feurier.

En egypte la feste des sainctz victori
saint victor. s. nicofore. s. claudian
saint dioscore. s. serapion et. s. papie soubz le
pereur numerian/ desqz le premier le. ij. et le ti-
ers souffrirent gr̃s et diuers martyres pour
la foy de ihesu crist/ mais claudian et dioscor su-
rent brulez. Serapion et papie eurent les chefs
trenchez.

Le. xxvj. de feurier.

A pergē cite de paphlie la feste de. s.
nestor euesq̃ q̃ durāt la persecution de
decus estoit nunt et iour en oraison priāt dieu
q̃l luy pleust de phiber/ et deffendre les chresti-
ens. Quāt il fust pris il fut cruellement gehine
ou cheualet et autres gehines/ et finalement
fust crucifie. En alipadrie. s. alipadre euesq̃
monlt ancie. Cest euesq̃ apres. s. pierre degeta
de leglise le p̃stre arri? heretiq̃ cōuaincu de ma-
nifestes heresies. Et puis finalement le cōdā-
na ou cōcille de nicee en la p̃sēce de. m. et. xxvj.
prelatz. Item ce iour est la feste de saint for-
tune. s. felix et autres. pp. xxvj.

Le. pp. vi. de feurier.

El alipandrie la passion de. s. iulian martyr. Il fust teslemēt cōstrainct de podigres et mules q̄ ne pouoit ne aler ne estre droit/ et pource avec son seruiteur il fust offert au iuge/ puis surēt tous deux mis sur cameaux menez p toute la cite dōiāt tout le peuple et en menāt bastus descourgees et aultres bastures sans cesser iusq̄s ad ce quō le dist mort. Et he spaignes en la cite hispale. s. landry euesq̄ et cōfesseur moyennāt la predicatiō et industrie toute la gent des gotz fust conuertie de leresie arriane p le roy ricard. A lyon. s. baldomer/ duquel le sepulchre fait encores grās miracles Jte. s. alipandre. s. abūdan et. s. fortunian.

Le. pp. vii. de feurier.

O territoire de lyon/ et lieu chāpe stes le trespas de. s. romai abbe q̄ p mueremēt y mena die de hermite et solitaire. Il y fist grās miracles et fust pere de beaucoup de moynes. Le mesme iour. s. machaire. s. rusin saint iust et theophile.

E chapitre cēt. pp. vii. des kalendes de mars q̄ sont le p̄mier io^r dudit mois Rome. n. s. pp. martyrs q̄ l'empereur claudius cōdāna premieremēt a fouyr la terre en detestatiō de la foy. Puis les fist mener hors les murs de la porte dicte salaria et au carfour de la dicte cite furent murdrys de fleches et de dars piteusement. En ce mesme iour. s. donat martyr q̄ soubz le iuge vrsacius et le tribū marcellin souffrist mort a carthage.

En la cite dāgers. s. aulbin euesq̄ et cōfesse^r.

A marseille ou bassille. s. hermet et. s. adriā.

Item la passion de saint leon martyr.

Le. n. de mars.

A Rome en ung chemin nōme via latia furent martyrizes. s. iouin et. s. basille soubz les empereurs galeriā et Valeriā.

Jte a rome plusieurs aultres martyrs q̄ le pereur alipandre cōdamna d'auoir la teste trēchee quāt il leur eust fait souffrir grās et lōgs tourmens.

Le. m. de mars.

El cesaree cite de palestine saint maurin cheualier et. s. asire senateur qui souffrist mort durāt la psecutiō de Valeriā. Le premier eust la teste trenchee pource qu'il se cōfessa et congust publiquement estre christien L'autre voyant son compaignon auoir receu

mort prist le corps diceilluy et porta sur ses espaules/ et puis receust couronne de martyr cōme luy.

En ce mesme iour la solēnite de deux saictz enntere et saint celadome qui premierement furent fort persecutez a legiono cite de gabite. De la vindrent en dne aultre nōmee caligurre ou ilz receurent couronne de martyr.

Le. iij. iour de mars.

A Rome en ung chemin nōme via apia la feste de. s. line pape et martyr qui durāt la psecutiō de galiē et Valeriā fust bany pour la foy de ih̄u crist. Et puis retourna en sō eglise p la permissiō diuine. Et la il eust la teste coupee. Item a rome ou dit lieu nōme via apia furent occis. pp. martyrs qui tous furent mis ou cymitiere de sainte cecile.

Le. v. de mars.

El anthiochie saint focas martyr. En ce mesme iour la passion de saint ensebe palatin et de. pp. aultres.

Le. vi. de mars.

El mcomedie la feste de. s. victor et saint victorin q̄ par l'espace de trois ans furent avec claudia et sa sēme bafa tourmentez de diuerses manieres de tourmens et finirent leus iours en prison. En la cite de tette le trespas de saint iulian euesque q̄ des habitans du lieu est bien renōme et deuotemēt seru et reclame.

Les nones de mars q̄ sont le. vii. dudit mois

El la cite des tuburbais ou pays de mauriēne la solēnite des saictz martyrs/ cest assauoir sainte ppetue et sainte felicie avec. s. reuocat. s. saturni et. s. secōdele/ dōt le dernier mourust en prison et les aultres furent bailliez aux bestes pour deuorer soubz le prince seuerus.

Le. viij. iour de mars.

El dne cite nōmee ātinoū la feste des saictz philenō et apollonin^r diacre les q̄z pource q̄z refuserēt sacrifier aux ydoles furent les plātes des piez et talos p̄lez/ surēt horriblement amenez p la cite/ et puis eurent les cheffz trenchez. Le mesme io^r en la cite dessus dite la passio des saictz adriā theotice et des aultres trois qui furent getez dedens la mer/ mais p laide et serunce dung poisson appelle le dauphin furent leurs corps restituez.

A carthage saint ponthe diacre et saint

cyprien euesque.

Le. ix. de mars.

En la cite incene le trespas de saint gregoire euesque frere de saint basil le cesariense qui en vie et en doctri ne resplendissoit grandement. En la cite barcenone. s. pacian euesq q ou tēps du prince theodore trespasa en bone vieillesse et plai de iours. A sebastie cite darmenie la mineur la solennite des. xl. saintz cheualiers / q ou tēps du roy lucius apres ce q il eurent este mis es fers es prisons et eurent este lapidez ilz furent getez dedens ung estang. Et finalement on leur rompist les iambes et par ainsy terminerent leur martyre.

Le. v. de mars.

En apamia la solennite de. s. aliphan dre et. s. guy martyrs / lesqz comme escripte apostolair euesq hierapopolitan en son liure contre les cathariges / furent martyrisez durant la persecutio de antoninus verus.

En pside la feste des. xli. saintz martyrs.

Item saint gorgon et saint ferme.

Le. vi. de mars.

En carthage. s. heracle. s. zosime. s. alipadre. s. cadide. s. piperio et autres. pp

Le. vii. de mars.

A Rome les saintz euesqs gregoire pape docteur et apostole des anglois et. s. innocent. En nicomedie la passion de. s. pierre le martyr loz q estoit cubiculaire du pū ce diocletian. Il fust desplaisant des grez tourmens quon faisoit souffrir aux martyrs / par quoy il fust par le comandement diceulx diocletian amene devant tout le mode / premierement pedu et bastu de fleaux et de escourgees / arrosee de sel et de simagre / et puis roty sur le grill / par ainsy fust bray heritier de la foy et du nom de saint pierre. Itē en nichomedie. s. egdun prestre et autres sept qui furent suffoques et estranglez pour faire paour aux autres.

A rome le trespas de saint innocent.

Le. viii. iour de mars.

En nicomedie la feste de. s. macedoine prestre. s. patrice sa fame et sainte modeste sa propre fille. En la cite nicee les saintz martyrs / cestassanon. s. theosette et son filz horris. s. theodore. s. nipodore. s. marc et saint arabe / lesqz furent tous brulez. En thebaide le trespas de sainte eufraise vierge.

Le. viii. iour de mars.

A Rome la passio des saintz. xli. martyrs qui furent baptizez de saint pierre l'apostre lors quil estoit en la garde de martin. avec son copaigno saint pol / lesquelz furent detenus en prison. ix. mois / et puis eurent les chefs trechez pour le nom de ihesu crist sous la psecution de l'empereur neron. En affrique saint pierre martyr. Item saint eufraise.

Les pdes de mars qui sont le. xv. dudit mois.

En cesaree cite de capadocce. s. longin qui de sa lance perla le coste de ihesu crist en l'arbre de la croix / cōe est trouue en la legende. En la cite thessaloniq la solennite de sainte matrone martyre / laqle apres hēdee par les tyras et diuersement tourmentee fust finalement de sy grosses escourgees bastue que ceste passio elle redist son ame a son saulue.

Le. xv. iour de mars.

En aquileie. s. hilaire euesq et. s. taci an diacre q sous le preuost heron apres ce q il eurent este mis ou cheualet / et souffert diuers autres tourmens receurent couronne de martyre avec. s. felix. s. smaragde et. s. de mis. A rome la passion de. s. ciriace diacre le q aps ce q il eust este longuement mate et amēgre p prisō q on eust fait fondre la poix sur luy que on le eust estandu et tyre q luy fust bastu greusement de escourgees et nerfs en la fin l'empereur maximian comanda q on luy coupast la teste avec. s. large. s. smaragde et autres iusques au nombre de. xx. Toutefois le solennite est celebree le. viii. iour daoust / car ce iour. s. marcel pape fist leurs corps esleuer et metre en sepulture. Les aulnernes le trespas de sainte patrice euesque et confesseur.

Le. xviii. de mars.

En escosse saint patrice euesque qui premierement ouit pais prescha le uāgile de ihesu crist. Le mesme io ou monastere de muelles la feste de sainte gortard gertrud vierge.

Le. xviii. iour de mars

La feste de saint alipandre euesque qui de sa propre cite de capadocce vit en hierusalem pour desir de voir et visiter les saintz lieux. Et p la reuelatio diuine il eut le gouuernement dudit lieu / aps ce q il fust age il retourna en cesaree ou q luy po la foy de ihesu crist il receust martyre durant la psecutio

mainz grez tourmens / obprobres & marty
res. Le iour fust le trespas de saint eustace
abbé de lupoj.

Zepp^c. de mars.

E **E** Sing chemi de rome nōme dia apis
la passio de .s. q̄rin tribuz et martyr qui
p̄m̄ soubz tempere aurelia apres ce quoy luy eust
coupe la langue/ quō le eust mis au cheualet et
quō luy eust trēche tes mains fust decapite.

A theſſaloniꝝ la paſſiõ des ſaietz domine et Victor. En la cite de ſenlis le trespas de ſaiet riẽſe eueſque et confeſſeur. A orleans ſainct paſteur eueſque palatyn.

Le dernier de mars.

La feste de amos le pphete/ auq̃s ozias
roy de israel fist percer les tēples d'une
broche de fer. Et puis fust porte demy mort en
son pays/ ouquel il fust ensepulture. A rome
saicte dalbine vierge et fille de .s. hrij martyre
et fust ensepulturee en vng lieu nōme dia apia
pres de son pere. En aſſriq̃ ſainct diodole. s.
anese et ſainct ſelip/ ſainct cornelie/ ſainct dale
rie/ ſainct porcius/ ſainct abde.

Chapitre cent. vñj^e. des fialendes de a/
unⁱ qui sont le. p^e. iour dudit mois.

A Rome sainte theodore seur de .s. hermes
martyr. Elle fut martyrisee soubz scm
pereur aurelia en sepuelie de couste son frere en
vng lieu assez pres de rome nome dia salaria.

Le mesme iour. s. Venant euesq̃ et martyr

En egypte saint Victor et saint estienne.

Aussy en ce iour saint Valery abbe.

Le 11^e jour d'août.

e **A** cesaree cite de capadoce la passio de
sainte theodre vierge q̄ ou tēps de sep
pere^r dioclesia de son bō gre se acōpaigna a aut
tres chūstīēs detenus en prison/ dont esle fust
tornmētee grefuēmēt mise es cepz/ ou cheualet
getee en leaue/ battlee aup bēstē pour deuorer.
Et finabliēmēt eust la teste trēchee. En ce mes
me iour. s. nicee euesq̄ de syō q̄ en sa vie et ap̄s
sa mort a fait mains miracles. A palestine
le trespas de sainte marie egyptiaque qui est
denommee la pecheresse.

Le m^e Sauril.

H Thomas cite de scitie la solēme de .s. e
luagre et .s. begni. A thessaloie la passio
des saintes Vierges agapis et thome soubz
l'emperer diocetian. Elles furent gettees de
dens le feu/ mais en saillirent sans corruptio

ne blessure/aps ce rendirēt leur respect au saint
ueur du monde. A thauromen ne cūte de siluie
la feste de saint pancrace.

Lein' iour d'aurif.

A Milan le trespas de. sambroise euesq
et cōfesseur/ p la doctrine et science du
q̄l toute ytaie fust cōuertie a la foy et pseruee
de leresie arriane. A hispalun le trespas de
sainct p̄sidore euesque.

Les nones d'auril q sont le.5^e. dudit moys.

En egypte la feste des saintz martyrs
marciane/ nicanor et apollonius. A
thessaloniq sainte hyrene/ Dierge/ la qñle aps ce
q elle eust este l'og tēps prisonniere fust frappee
dune fleche p le prince salsim? soubz leqñt elle re
ceust martyre avec ses seurs sainte agapē et sa
ete chioma. En cesaree cite de licie. s. amphi.

Ze. Si'. daurit.

A Rome. s. septie pape et martyr qui ou
tēps de l'empereur aduā souffrist mort
pour l'amour de ihesu crist. En macedoine a
te saint i thimothee et sainte dicgenes.

Le. Sn. daurif.

Et affrâ la fesse de .s. eprphâ mesq̄ de
saint donat et aultres iusq̄s au noble
de. pinj. Le mesme io^r. .s. egisipus q̄ a descrite
toutes les histoires, des fais ecclesiastiq̄s de
pins la passion de nostre seigneur iusq̄s a son
têps. En alipâdrie. .s. peieure prestre,

Le. Snj. dantil.

A Corinthe saint denis euesque/se
quel par sa doctrine et grace de bien
quil eust en predication couertit plu
sieurs a la foy. Ou temps de sempereur marc
anthoine et de lucius aurelius.

A tous saint perpetue euesque.

Leop. daurif.

LA sollempnite de saint procius qui
fust l'ung des sept premiers diacres.
Et receust martyre en anthioche

En syrie la passion des sept saintes vierges qui ensemble par le pris de leur sang acheterent la vie eternelle.

Leop. daurif.

LA feste de ezechiel pphete q en babilone fut occis p le iuge du peuple de israel. Et fust ensepulture ou sepulchre de semet et de arphapat. A rome la passion de plusieurs martyrs que saint alixandre pape baptisa lors quil estoit detenu prisonnier. Le

prince aurelianus les fist tous mettre en une nef/entrer en la haulte mer/liier pierres en leur costz/et puis les noyer. En alexandrie. s. apollonius prestre et autres cinq.

Le. viij. d'auril.

Rome. s. leon pape. Agortine cite de crete. s. philippe euesq qui estoit ennobly de nobles vertus. Ou temps de antoninus verus et de lucius aurelius empereurs.

A satone cite de dalmasie. s. domus euesq avec. viij. hommes. A nicomedie saint eustorge prestre.

Le. viij. iour d'auril.

Rome en ung lieu nome dia apia la feste de. s. aulien pape q sousz l'empereur constantin fust en epil et endura grandes tribulations l'espace de. p. mois. Apres la mort dudit empereur retourna en son siege en grand gloire. Le iour. s. zenon euesq receust couronne de martyre sousz l'empereur gathien. En une ville denomee sapigium le trespas de saint constantin euesque.

Les pdes d'auril q sot le. viij. dudit mois.

Pergame cite d'asie est la solennite de saint polycarpe euesq/de. s. papire diacre/de sainte agatonice tres bone femme et plusieurs autres/lesqles pour leurs saintes confessions et fermete de foy receurent couronne de martyre sousz l'empereur antonin? verus et lucius comodus. Avec iceulx fust martyrise. s. iustyn philosophe. Les hespaignes. s. hermingut de roy q pour la foy catholique soustint le cop de la hache en son chef/dont il gaigna ung royaume eternal pour le temporel et terrien. Ite est la feste de sainte eufemie vierge et martyre.

Le. viij. iour d'auril.

Rome est la solennite des saintz martyrs tiburce valerien et maximin sousz le p'ost almachius/ dont les deux premiers furent bastus descorgees/ et puis eurent les testicles trenchees. Et le. iij. fust tant bastu de plombs q'il redist l'ame. En alexandrie. s. fronton abbe/duq la vie est molt glorieuse par saintete et miracles. En une ville nomee en latin interamn. s. paula martyre. Ite sainte dominie vierge avec ses compaignes qui toutes recturent couronnes de martyre le. xij. d'auril.

Cordule cite de pside la festiuite des saintz et nobles martyrs olympiade et mapime q par le commandement de l'em-

pereur dectus furent bastus de escourgees et de plombs en la fin eurent les testicles coupees. En ytalie fust la passion des saintz martyrs marceuticetes et victorin q premierement furent baptez long temps en l'isle de pontus pour le non de ihesu crist/et puis sousz l'empereur nerua receurent mort quant il eurent converti plusieurs a la foy catholique.

Le. xij. d'auril.

Corinthe est la solennite des saintz calpote et carise avec. viij. autres q tous furent getez en la mer. A cesaree auguste. p. viij. martyrs/dont les nos se ensuiuent. s. obtatus. s. lupce. s. successe. s. marcial. s. vrbain. s. iulie. s. antistia. s. publius. s. fronto. s. felix. s. cecilian. s. enotus. s. primitin. s. apodonie/et quatre apelles saturnins. Tous ces. p. viij. furent tourmentez de diuers martyres sousz dacian preuost des hespaignes.

Le. p. viij. d'auril.

Affrique. s. mappalice martyre q receust couronne de martyre avec plusieurs autres/coe escript. s. cyprien en une epistre adressant aux martyrs et cofesseurs. En anthioche. s. pierre diacre et. s. hermogenes. A la cite cordube souffrirent les saintz martyrs helius prestre saint pol et saint ysidore moynes.

Le. p. viij. d'auril.

Mesane cite d'apulie ou de p'nt la solennite des saintz martyrs eleuthere euesq et sainte antye sa mere. Il resp'ledissoit en saintete de die et vertu de miracles sousz le price adrian/et fust cruellement martirise. On le mist sur ung lit et gril de fer q estoit tout ardat et plain de feu. Avec ce on getta gresse d'huile et poivre/une toute boillat dessus luy/lesqles choses toutes il surmota. Apres ce fust gette deuant les l'ys pour estre deuore/lesqz ne luy toucherent en rien. Finablement luy et sa mere furent esgoufflez.

A rome. s. apollonius senateur q sousz le prince comodus fust declaire chrestien par ung sie seruiteur q l'accusa/il coposa ung beau liure/le q'il fust en plain senat et auditoire. Apres ce par la sentee des senateurs fust condanne auoir la teste trenchee pour l'amour de ihesu crist.

A cordube. s. parfait prestre et martyr.

Le. xij. d'auril.

A feste de. s. tymon q fust l'ung des. viij. premiers diacres. Il tint premierement son siege en la cite nomee herode. Et de la vint prescher

la pose de bien a corinthe. Quant lieu p les iunz et les grez il fut gete dedes dng seu/ dōt il y fist sās blesure. Finablement mourust en crou.

A miliane cite darmenie les solēnites des saict martyrs. s. hermodenes. s. gatus. s. epe ditus. s. aristamens. s. rufus/ et saint gaiate qui tous en dng iour receurent courōne de martyre. A cancolibery cite de hespaigne la passion de saint vincent martyr.

Le. pp. dauril.

A Rome la feste de. s. Victor pape qui aps. s. pierre fust le. p. gouvernāt leglise durāt l'espace de. p. ans. Et fust martyrise soubz l'empereur seuerus. Item a rome les saintz martyrs souplice et serulian q p le miracle et p dication de sainte dommale vierge furent cōuertis a la foy/ mais pource qz ne vou lūrēt faire sacrifice aux p dōles Aman puost de rome les fist decapiter. En dne cite des gaulles nommee ebreduniz en latin est le trespas de saict marcel cōfesseur et euesq de ladicte cite. Il dint p la volente diuine de affriq ou dit pays acōpaigne des saintz vincent et dominique. Et cōuertist la greigne partie des alpes et montz maritimes p p dications et signes miraculeux dōt il est encor amourdūy reclame oudit pays.

A auferre saint maritan.

Le. p. dauril.

A Perse la solēnite de. s. symeon euesq et martyr q par le cōmandemēt de sapora roy des ples fust aprehēde/ mis es fers et em prisonne avec cēt autres/ dōt les dngs estoient euesqs et les autres prestres. Il furent sy longuement en ladicte prison quil ny auoit en leur corps q la peau et les os/ finalement furent tous decapitez ensemble. Aussi avec ledit. s. symeon souffrirēt mort plusieurs nobles homes/ cestassauoir. s. sflazades. s. abdesla. s. ammanias et. s. pistimius avec sa fille q estoit sainte vierge.

En alexandrie. s. arator prestre. s. felip. s. fortune saict silui et. s. vital q moururent tous en prisō.

Le. p. dauril.

A Rome en dng chemin nōme dia apia la mort de. s. gatus pape q fust martyrise soubz l'empereur dioctetian. A pside la solēnite de plusieurs saintz martyrs q po' le nom de ihūcrisf furent esgouillēz soubz sapora roy des ples. Entre les autres y estoit. s. meselius et saict acepsimas euesqs et. s. iaqs prestre. Avec ce y estoiet. s. mareas et. s. ditor euesqs/ deux

cens elers ou chūtrō. s. moynes et plusieurs sacrees vierges/ entre lesqelles estoit saicte car bue seur de. s. symeon euesq. et sa chābriere/ laqle le seur fust spee dng instrumēt de fer et mise en deux ptes. A corduba la solēnite des saintz martyrs. s. parmein. s. helmiene. s. crisotole prestres. s. lucas. et. s. mucil diacres de leur martyres est faite mētion en la passio de. s. abdon et. s. sannes. A lyon. s. epopidius q durāt la psecutio de l'empereur antonin/ Ber? apres grez tournētz eust le chef trēche. A sens. s. leon euesq. Le iour fust l'innuētō des corps saintz de saint demes/ saint rustique et eleutere martyrs en france.

Item la feste de saicte oportune vierge.

Le. p. dauril.

A Diopole cite de pse la passio de. s. george martyr. Et la soit ce q la legende soit nōbre entre les escriptures apocritiques/ toutes son martyr est hōnorablement solēnise en leglise. A sensis le trespas de. s. riens euesque et cōfesseur. Il estoit natif de micenes cite de grece/ fut endoctrine p. s. iehan leuangeliste. En apres avec. s. demis dint pmièrement a rome/ de la en la cite darle dōt il fust ordōne euesque/ finalement vit a sensis ou il fust et fait au iourdūy plusieurs grans miracles. A Valence cite des gaulles la mort de. s. felip prestre. s. fortune et. s. achille diacres/ lesqz aps ce qz eurent cōuertī la greigne partie de ladicte cite a la foy/ ledit cornelius les fist eprisōnier/ battre rōpre les iābes/ pēdre en dne gehenne nommee le cheualet/ finalement trencher les testes.

Le. p. dauril.

A Lyon cite de gaulle la feste de. s. alipandre martyr/ lequel deuāt la psecutio de anthominus verus apres ce quō leust longue mēt tenu prisonnier les tyrāns le baturēt et desirerent tellement quō deoyt ses boyaux et en traillēs p l'ouerture de ses costes/ apres ce fust crucifie et en ce rendist l'esperit. Avec luy furent martyrisez. p. p. et. in. autres amis de dieu. Le mesme iour le trespas de. s. meselius euesque et cōfesseur. Aussi la feste des saintz sydrach. s. misach et. s. abdenago.

Le. p. dauril.

A Rome est la grande letanie a. s. pierre. En alexandrie la feste de saict marc leuangeliste disciple de saint

piere l'apostre. Il escript l'euangile a la requeste et priere de ses freres/aps ce sen ala en egypte et fust le pmiier q en alipadrie picha de ihu crist et y fonda leglise/po laqille il fust greuemēt tour mēte/nō obstāt ce fust de la Visitation angeliq doucemēt cōforte/ sinablemēt dieu sapparust a luy et l'appella ausy royaulmes celestes. Ausy mourust lan. Dñ. de l'empire de neron.

En la cite syracuse. s. enodi. s. hermozenes.

Le. xvij. d'auril.

ARome le martyre de. s. anaclete pape. ij. apres. s. pierre/leqil quāt il eust gouuerne leglise l'espace de. xij. ans souffrist mort soubz l'epereur domiciā. Item a rome saict marcel pape q l'epereur dioctecian fist decapiter avec claudi. cirinus et antoni ou ij. an de sa papalite. En cest an fust la grande et horrible psecutiō de chrestienete/car en l'espace dung mois furent. xvij. mil martyrisez.

En Dng monastere nōme centula le trespas de saint richer prestre et confesseur.

Le. xvij. d'auril.

ARome le trespas de. s. anastase pape duqil dit. s. ierosme q le mōde nauoit poit defferuy auoir pape de sy bonne et loque vie. A nichomedie le martyre de. s. autime euesq et martyr/q durāt la psecution dioctecian receust couronne de martyre et eust le chef trēche pour le nō de ihu crist/ cōme est de script en l'histoire ecclesiasti. Par scēlable voye de martyre voulust mourir tout sō troupeau/ pquoy les Dngs eurent les chefs trēchez/ les autres furent brutez/ et les autres furent noyez en la mer. A tharse cite de cilice saint castor et saint estiene martyrs.

Le. xvij. d'auril.

ARauēne la feste de. s. Vital martyr/ il fust mis en prison p le cōseil paulinus pource q il auoit hōnestemēt ensepeurely le corps de. s. Bisan. Aps ce q il eust endure les tourmēs du cheual et on fist Dne fosse psonde/ dedēs laqille on le getta et sur luy terre et pierres tāt q il fust opprime et estouffe/ et p ainsy rendist son ame au createur. En alipadrie saicte theodore vierge/ laqille fust mise au Bordeaux pource q elle ne voulust faire sacrifice aux dieux/ mais Dng de ses freres sen destura hōnestemēt p la voultē de dieu/ lesqz furent cēsemble tous deux martyrisez. Le mesme io. saint affrodise/ saint flartippe/ saict agapit

et saint eusebe martyr. En hongrie saint apollon martyr.

Le. xvij. d'auril.

APaphe. s. cil. diacre et disciple de. s. pol l'apostre/ duqil il fait souuēt mētiō en ses epistres se appellāt sō frere tres cher et seruite en nostre seigne. En numdie la solēte des saictz martyrs agapite et secundus euesqs/ q durāt la psecutiō de l'epere. Valerian receurent martyre glorieux ou dit pays/ avec les dessusditz souffrirēt mort. s. emulian cheualier/ saicte terculle et saicte antonie sacree vierges et Dne autre fēme avec ses deux enfans.

Du terroer de langres. s. robert premier abbe de l'ordre de cisteaux.

Le dernier iour d'auril

Ala cite lambesitana la feste des saictz martyrs maria lecteur et. s. ias diacre/ quāt le pmiier diceus eust seurmōte les tourmēs de la psecutiō daciane il fust de rechef eprisōne avec sō dit cōpaignō ias et souffrirēt ensēble grez tourmēs et curieusement exē/ desqz ilz furent allēgez et cōfortez p reuelatiōs diuines/ sinablemēt eurent les chefs trēchez avec plusieurs autres. A paictes. s. eu trope matur q. s. clemēt enoia en frāce ou il fist maite besle p dication. A milā. s. pierre martyr.

Le chapitre cēt. xvij. po le mois de may. Le premier es kalendes de may qui sont le pmiier iour dudit mois.

Aegypte. s. ieremie pphete q fust laudement lapide du peuple et mourust en la ville de taphnes. Jc la feste de. s. ias et. s. philippe apostres. s. philippe mourust a ierapolis cite daspe/ aps ce q il eust couverti ps q tout le pays de sitie/ mais. s. ias q est dit frere de ihu crist fust ensepulture pres le tēple de hierusalē ou lieu ou il auoit este precipite et tue. Le io. mesme. s. andeolus soubdiacre q. s. policarpe enuoya doriēt en frāce avec plusieurs autres pscher la pole de dieu/ mais q l'epere. seuerus cōgnut sa p dication/ il le fist flageller et bastre de bastōs espineux/ puis eprisōner et sinablemēt trēcher la teste dune espee de bois. En la cite dauperre. s. amatoz euesq.

Le. ij. de may.

La feste de nostre. s. pere athanase cōfesseur et euesq dalipadrie/ po le psecuter fist la greigne p du mōde cōspiratiō/ car tous princes toutes terres et tous royaulmes furent es

E meup cōtre luy po' les iustes et faulces ymaginations des heretiques arriés/parquoy ne scauoit en quel lieu recourir pour trouver seurete et reposer en paiz. Il mourust lan. p' d' ap's ce quil fust p'meu en lordre sacerdotale ou tēps des empereurs Valentinian et Valent. Le mesme an saint saturin et saint neopole moururent en prison.

Le. iij. de may.

E Hierusalem linuention de sainte croiz q' sainte helene trouua ou tēps de lempereur cōstantin. A rome ou chemin dit Via numētaria la passion de saint alexandre pape. s. euencius et saint theodore p'stres soubz lempereur adrian. ledit pape alexandre fust occis cruellemēt apres ce quon le eust lie/emp'isonne/mis es fers/ou cheualet et fait souffrir aultres diuerses tortures/mas quāt les aultres deux eurent ieunes l'og tēps en prison et quil eurent este getez dedens le feu ilz furent decollez. Le iour saint iuuenal euesque et confesseur.

Le. iij. de may.

E Gaza cite de palestine la fesse de saint siluain euesq' de la dicte cite qui durant la p'secutiō de dioclectian fust martyrise avec grande cōpaignie de ses clers.

Bnj A hierusalem la passion de saint hriace soubz lempereur nilian. A nichomedie sainte antoine martyre qui apres plusieurs tourmēs fust trois iours pendue p' ung bras/puis detenue deux iours en prison. Enablement fust brulee pour lamour de ih̄srist. A nicopense saint fionā a q' on lia dne grosse pierre au col et puis fust gete dedens le ficue nomme auisus.

Le. d. de may.

S alexandre. s. eutimie diaire qui mourust en prisō de pourrete et misere. A thessaloniq' la fesse des saintz hirenne. s. peler. et. s. hirenne q' furēt brulez.

En la cite darle. s. hilaire euesq' et cōfesseur.

A dienne saint nicecius euesq'. A auerre saint iouinian secteur et martyr.

Le. d. iour. de may.

E A sollēnite de. s. achas apostre cestas sauoir le io' q' fust amene de ephese p' le cōmādemēt de domiciā et en la p'sence de tout le senat mis en ung tonneau de huile bouillāt/mas nē fust en rics ars ne eschaulde/po' tel miracle est. ou dit lieu grāde se-

stācie et accours de tout le peuple chastiourduy. A athiochre. s. enodus q' fust p'mier euesq' dudit lieu ordōne p' les apostres/cōtes moigne. s. agnace. Il fust martyrise en ladite cite. Jc la fesse de. s. iucius p'mier euesq' de arene istitue p' les apostres/de luy fait mētiō. s. luc es san des apostres. En affriq' les saintz martyrs eliodore et venuste avec. lxxv. aultres.

Les nones de may q' sont le. d. dudit mois.

A Terracine cite de cāpanie la fesse de sainte domiale vierge et martyre me pce de flauius clemēt cōseiller romā elle fust cōsacree et voulee en religieuse p. s. clemēt/apres ce ou tēps de la p'secutiō de domiciā elle fust enuoiee en exil en liste pontus ou elle souffrist grāt martyre/ siablenēt quāt p'sc nmracles et doctrie elle eust plusieurs cōcurp a la foy le iuge fist bouter le feu ou lieu ou elle gisoit/et aisy fust brulee avec ses vierges seurs et cōpaignes sainte eustrosine et sainte theodor.

A nichomedie la passion des saintz flauus. s. auguste et. s. augustus freres. A ausluz saint saloce euesque et saint plaisant prestre.

Le mesme iour saint iuuenal martyr.

Le. d. iour de may.

A Milan. s. victor martyr q' des son p'mier aage estoit ch̄stie et cheuathier mais po' ce q' ne voulust pas obert a l'epereur maximā voulat le cōstraire de sacrisier aup' ydoles. Il fust p'mieremēt bastu greuenēt de escourgees/ de verges et de bastons/ desqz p' la voulete de dieu ne sermist poit les docteurs. En apres fust gete sur luy du p'ob bouillant q' ne luy peust nuire en riens / et en la fin on luy coupa la teste. En egypte. s. estienne. s. saint victor. Item. s. eladius euesq'. Ou tērouer de bezācō et monastere de belle dalle la translatiō de. s. pierre euesque et cōfesseur.

Le. x. de may.

E A p'se la sollēnnite de. n. et. p. martyrs. Le io' en dne fille nommee nazāu la fesse de. s. gregorre le theologiq' q' estoit mōlt noble et biē c̄seigne/et fut cōpaignō de. s. basilie euesq' de cesaree. Le iour la fesse de. s. andre apostre/ouq' son corps avec les os de. s. luc euāgeliste et de. s. thimothee disciple. de. s. pol furēt trāsportez a cōstātmobile ou tēps de l'epereur cōstantin. Item la trāslatiō de. s. nicolas euesque et cōfesseur.

Le. x. de may.

A solēnite de iob le pphete. A rome en vng lieu nomme Via latina les saint martirs gordia et epimachus / desqz le p̄mier po' la cōfessio de la foy catholi que ou tēps de lēpereur iulian fust longuement bastu de plōbees et puis fust decapite. Item a rome. s. calepodius p̄stre soubz lēpere' ale pādre q' le fist mürdär / et puis trainer sō corps auāt la cite / sinablement geter dedēs le tibre.

Paraillemēt fust decole palmati' cōsule de rome avec sa feme / ses enfās et aultres tāt hō mes q' femes iusq's au nōbre de. xliij. Avec les qz mourust semblablement simplici' senate' de rome. Apres ce les tyrās pēdirēt leurs chefs p les portes de rome po' dōner hīdeur aux chri stiens. Item a rome en la Voie latine la fe ste de saint quart et de saint quint.

Le. vi. de may.

A Rome en vng lieu nōme Via salaria la solēnite de. s. autime p̄stre q' apres les signes de ses vertus et p̄dicatiōs fust pre cipite dedēs le tibre / dōt lāge le retira saulua et remist en son p̄pre oratoire / sinablement eust le chef trenche / et par ainsy mōta es cieus. A Siēne. s. marmet euesque et cōfesseur q' pour la grāde pestilence et mortalite q' Beoit institua les letaines solēnelles a faire deuāt l'ascēsiō de nostre seigneur. Le iour. s. mayolus abbe.

Le. vii. de may

A vng lieu de rome nōme Via ardia tina la feste des saictz freres neree et achillee q' p̄mieremēt furēt banis en l'isle pon th' / et puis lādemēt traitez de fourdes bastu res / sinablement pource quilz se cōfesserēt auoir este baptizez de. s. pierre lapostre po' la q̄lle cau se ne pouoyēt adorer les ydoles on le' coupa la teste. En vng aultre lieu nōme Via aurelia s. pācrace martyr q' en l'age de. xliij. ās fust de capite soubz lēpere' diocletian. Le io'. s. demis ōcle paternel dicelluy. s. pācrace. A cipre no stre pere. s. epiphani' euesq' de la cite salamine.

Le. viii. iour de may.

A solēnite de saicte marie aux martyr En ce io' le pape boniface dedia la di cte eglise en l'ōneur de la vierge marie et de toz martyr. Itē. s. mucl' p̄stre et martyr q' p̄mie rement en la cite āphipole po' le nō de ih̄u crist fust diuersemēt martyrise / et de la fust mene a cōstantinoble ou len luy trēcha la teste. Le io' saict seruais euesq' de tūgres et cōfesseur / pour

demonstrer de q̄l merite il estoit digne enuers dieu aduit q' en tēps dyuer iamaiz la nege ne courist son sepulchre / cōbien q' la terre de en uiron en fust toute couuerte. Et pource par sin dustrie et bon aduis de ceulx de la cite y fut edi fice vne eglise sur ledit sepulchre.

Le. x. de may.

A gaulles en vne cite nōmee en latin cunella est la feste de. s. pōce martyr le q' p son idustrie et p̄dicatiō cōuertist a la foy les deus philippes ēpereurs / mais apres re ceust la victoire de martyr soubz les ēpereurs Valeria et galle. En. sirie. s. Victor et saicte courone soubz lēpere' antoni. Ladicte saicte estoit feme dūg cheualier. Et pource q' elle loā grādemēt et beatifia. s. Victor pour la cōstance de son martyre elle vit deus courōnes Venās du ciel / lūe euoyee a. s. Victor et l'autre a soy / la q̄lle chose elle declara publiq̄mēt deuāt tout le mōde / pquoy fust syee et deuisee en deus p̄ties cōe vng arbre / et ledit Victor fust decole. Le iour est la feste de nostre pere saict pachiūnis fondate' des monasteres degypte. Il escript les regles et statuz des moynes q' lāge auoit dictees et baillēes.

Les ydes de may q' sont le. xv. dudit mois.

A solēnce des saintz cōfesseurs. s. tor quat'. s. tysepous. s. secune. s. andaleci' saint cecilius. s. esicū et. s. euphrase q' a rome p les saictz apostre furēt ordōnes euesq's et en uoyez p̄scher aux hespaignes po' lors plaines de l'erreur des payās. Quāt ilz eürēt p̄sche en diuerses citez ilz trespasserēt de ce siecle. En l'isle chyr' est la feste. s. ysidore martyr. En son eglise est vng puis dedens leq̄l il fust gete cōe on dit / dont est aduenū q' tous malades q' en boient recoient garison et sancte.

Le. xvi. de may.

A la puince ysaurie est la feste de. s. aq̄lin et. s. Victorā. A auerre. s. pe lerin martyr et p̄mier euesq' de la cite auq̄l on trēcha la teste. A trope. s. sidole euesq'. En vng aultre lieu saicte mapime vierge.

Le. xvii. de may.

A tuscie. s. torpetes martyr. Il ot p̄ mierenement grand office et gouerne mēt en la maison de lēpere' nerō / mais apres pource q' le dit estre ch̄ristiē luy mesmes le fist buffeter honteusemēt / fraper rudemēt / bailler aux bestes cruelles po' deuorer / lesq̄lles toutes

L. L.

foys ne luy firent riens / finalement fut decole
le.ij. iour deuant les nataldes de may / c'est a
dire le. xxvj. d'auril / non obstant ce sa solennite
est le plus souuent en ce iour celebree. En vne
cite nommee en latin muēdunum saint eracle
saint pol / saint aquilin et deux autres.

Le. xxvj. iour de may.

E **E**gypte est la feste de. s. dioscore le
eueque q'endura mais tourmens / on luy
arracha les ongles / on mist torches ardans
soubz ses costes po' le bruler / mais les tyrans
eurent telle frayeur po' la lumiere celeste q' leur
uint qz en cheurent a terre tous pasmes / fina
blement consumma son martyre p' pieces de fer
ardantz dont il fust brule. Le iour saint se
lex euesque qui soubz l'empereur mapimian res
ceust couronne de martyre.

Le. xxvj. de may.

E **E**ng lieu de rome nome dia apia
fust le martyre des saintz calothere et
p'hemius eunuces. le p'mier estoit puost et cha
bellā de l'empere' et l'autre escuyer. Il furent tous
deux mis a mort pource q' ilz ne voulurent sacri
fier aus p'doles. A rome sainte potencie
Vierge / laq'sle apres grās luites et resistēces
aps q' elle eust ensepuulture plusieurs martyrs
et q' elle eust distribue to' ses biens aux p'oures
pour l'amour de ih̄u crist elle trespassa de ce sie
cle en paiz. Le mesme iour. s. pudēt pere de
la dessus dicte Vierge en son baptisme receust
des apostres la robe de innocēce laquelle il a
tousiours gardees iusques a la fin de ses iours
sans quelque macule ne tache.

Le. xxvj. iour de may.

E **E**ng lieu de rome dit dia salaria
la solennite de sainte basilie Vierge et
martyre. Elle estoit de lignee royale par quoy
vng tresnoble et grād seigne' voulāt auoir icel
le en femme l'accusa q' elle estoit chrestienne / po' la
q'sle chose l'empereur galie dōna sentēce q' elle
prendroit icelluy en mariage ou q' on la seroyt
mourir. Respodist q' elle ne vouloit de aultre
espoux fors ih̄u crist / ces paroles dictes eust
le chef coupe. En vne cite nommee en latin ne
mausum. s. bandely martyr. q' receust la palme
de martyre pource que il ne voulust sacrifier
mais demoura immobile et pseuerāt en la foy.

Le. xxvj. de may.

E **E**ng moriene cesariense la solennite des
saintz thimothee / polus et eutice dia

cre q' ensemble prescherēt en la dicte regio / dōt
defferurent estre courōnez en paradis. A ce
saree cite de capadoce la feste de. s. polionete. s.
Victorius et saint donat. A cordube saint
secundin martyr.

Le. xxvj. de may.

E **E**ng affriq la feste des saintz caste et
emuli / leq's cōe escript. s. cyprian con
somma son martyre p' feu. A corlique sainte
iulie q' fust tourmentee et mourust en croiz.

A auserre sainte heiene Vierge. A rome
saint faust et saint thimothee.

Le. xxvj. de may.

A **A**ngres la feste de. s. didier euesq et
martyr. Il fust martyrise pour so' peu
ple / car luy voyant q' l'armee des v̄sades gre
uoyt et traueilloit ses subgetz trop excessiue
ment. Il ala vers les ditz v̄sades les depuer
po' ses ouailles / lesq's incōtinēt le apprehēde
rent et decapiterēt. Auec luy souffrirēt mort
plusieurs de son troupeau q' furent ensepuulturez
en la dicte cite. Es espaignes saint epictire
et saint basilie euesque.

Le. xxvj. de may.

A **A** solennite de. s. manabē cōpaignon
de herode tetrache docteur et pphete
est aujourduy. Il repose en antiochie. Item
sainte iehāne femme de chuze p'curer de hero
de / de laq'sle les euāgelistes font mention.

Es gaulles en la cite de nates. s. donat
et rogatiā freres q' pour la constāce de leur foy
furēt mis en prison. P'edus ou cheualet / desfi
rez de verges et fleaux / p'sez d'une lance et puis
eurent les testes coupees. En histrie les saintz
martyrs zoellus. s. scruple. s. selip / saint siluai
et saint diocles.

Le. xxvj. de may.

A **A** Rome en vng lieu nome dia nume
taria est la festiuite de. s. vrbain pa
pe et martyr po' la doctrine duq's furēt maintz
chrestiens courōnez p' martyre durāt la p'secutio
de l'empere' alipadre. A milā. s. demis eues
que et cōfesseur q' pour la foy catholiq fust con
dāne et bany en capadoce ou il trespassa. Mais
apres ce. s. basilie euesq de la dicte cite p'ist ses
reliques et ses ossementz et les bailla a saint
ambroise qui les ensepuultura dignement et
enchaca honoralement.

Le. xxvj. de may.

A **A**thenes. s. quadrat euesq et disciple

des apostres. A rome la solennite de saint
summiere prestre et autres. pp. martyrs.

Le mesme iour. s. quadrat martyr. En sa fe
ste furent trouuez les sermons de. s. augustin. Ou
terrouer de auferre la passio de. s. prise mar
tyr avec grande compaignie d'autres martyrs.

Es pays d'agleterre. s. augustin euesq et co
fesseur q. s. gregoire pape enuoya aux anglois
pour les couertir et fut le premier q audit pays
prescha l'euangile de ihesu crist.

Le. pp. d. de may.

A Dorostore cite de messie est la solen
nité et martyr de. s. iulien. Il estoit
ancien chevalier et ipotet de porter armes lors
q pour le nom de ihesu crist il fust decapite. En
france. s. eutrope euesq q fust homme plain de ver
tez et miracles. En la ville darras saint ra
gnulfe martyr. En ce mesme iour le trespas
de beede venerable docteur des anglois.

Le. pp. d. de may.

A Rome est le martyr de. s. iehan pa
pe. Duq dit. s. gregoire q pour la foy
catholique il fust pmièrement epris et puis
tourmenté tellement q rendist l'esprit avec plu
sieurs autres bons catholiques. A paris le
trespas de. s. german euesq et cofesseur. Vng
autre euesq appelle fortune descript en stile e
legant et Bray de qz merites saintete et mira
cles il resplendissoit luy estat euesq de paris.

A sardinie la feste des saintz emul. s. felix
saint pame/et. s. lucia. Le iour a chartres. s.
caramicus q en la dicte cite fut decapite.

Le. pp. d. iour de may.

A ysaure cite de yconie est la passio de
saint cono martyr et de son filz soubz
l'empere aurelia. Le iour. s. sifime martyr et
saint alipadre lesqz coe descript. s. paulin sous
furent mort pour la foy es pties de annam.

A treues. s. maximin euesq et cofesseur du
q fut. s. athanase euesq honestement receu lors
q fut bany durant la psecutio de l'empere con
stantin. A rome en vng lieu nome dia aurelia
la feste de saint restruct. En vng autre appelle
tiburtina les. d. freres germains.

Le. pp. d. de may.

E En vng lieu de rome dit dia aurelia. s.
felix pape. Quant il ot gouverne legi
se l'espace de. s. ans il receust courone de marty
re soubz l'empereur claud. Es tours de sar
dinie les saintz martyrs gabri et crispose.

En anthioche la solennite des saintz sice et
palatin qui souffrirent mort apres ce quil eu
rent souffert grans tourmens. Le iour mes
me. s. hubert euesque et confesseur.

Le dernier iour de may.

A Rome est sainte petronille vierge et
fille de. s. pierre l'apostre. laqle refu
sant estre mariee au cote flaccus prist. m. iours
de induces et d'aduis durant lesqles elle fist
ieunes et oraisons et ou. m. iour redist son es
perit adieu apres ce que elle eut receu le corps
precieux de ihesu crist deuotement. En la cite
d'aglete la feste des saintz martyrs. s. cacie. s.
cacion et sainte cacionille freres descend de la
genealogie et generatio des amies. ces trois
freres avec leur maistre prothus furent pour
la foy chrestienne decapites. Es tours de
sardinie saint cresencian martyr.

Le chapitre cent. pp. pour le mois de iuing
Es kalendes de iuing qui sont le premier io
dudit mois.

A Rome est la dedicace de leglise. s. mi
chome de prestre et martyr. En ce
saree cite de palestie durat la psecuti
on de maximian fust martyrise. s. paphile pre
stre duq. s. eusebe euesq de cesaree copiet la vie
en trois volumes. Diceiluy escript. s. ierosme
disant q a trouue lesditz liures escriptz de sa
main lesqz il garde en si grande ioye et soig coe
sil auoit les richesses de cresus. En la cite
de austun. s. reueria euesq/et. s. pol prestre avec
dix autres q soubz l'empere aurelian receurent
corone de martyr. Le iour saint caprase ab
be. Aussi a rome saint vincent.

Le. n. iour de iuing.

E En la cite de rome est la solennite des
saintz martyrs marcellin prestre et
saint pierre episcopie lesqz couertiret et instrui
rent plusieurs homes a la foy. Et puis apres
diuers tourmens et prisons furent decolez soubz
le prince seuerus. A syon la solennite de. s. fo
tin euesque dicelle cite. s. zacharie prestre. s. epa
gat. s. mattude. s. attale. s. albine saint grate et
pl. autres q tous furent martyrs/ et ensemble
receurent corone de martyr coe est escript en li
stoire ecclesiastique. Aussi en leur compaignie souf
frist mort sainte alandine laqle fust tourme
tee l'espace de trois iours p diuers tourmens/
et pource q elle ne pouoit estre seurmontee fust
bastue de verges cruellement/ et puis rotie sur

Le. l. ii

le gril, finalement fust decapite piteusement.

Le. iij. de iuing.

En champaigne la solenite de .s. crasie ne euesq et martyr qui soubz l'empereur diocletian fust premierement bastu de plombs et puis descourgees. En ap[re]s sur luy fust fondu et decoule poix raisine/souffre/ pl[om]b boiillat/cire et huile/ Desq[ui]z tourmens il eschapa sans q[ui]que blessure. Apres ce soubz l'empereur mapimi souffrist aultres cruels tourmens et puis redist l'ame a son createur. En arethie cite de tuscie les saintz martyrs pergetin et valentin freres q[ui] durant la persecutio de decius estoient petis enfans/ souffrirēt grās tourmens et firent grās miracles apres lesq[ui]z furent decapitez. En la cite cordube .s. ysaac moine q[ui] pour la foy de ihu crist fust occis en laage de xxvj. ans. Ou terrouer dorleans .s. lisard euesque et confesseur. A paris le trespas de sainte clotil de royne.

Le. iij. iour de iung.

En isiricie est la feste de .s. q[ui]n euesque qui pour la foy de ihu crist come escript prudentius fust gete dedes vng fleuve vne pierre de molin lyee en sa main. A rome saint arathie et saint dacia.

Es nones de iung q[ui] sont le. v. dudit mois

En egypte fust la feste des saintz martyrs marian mcanie et apostolus. Le iour la passion de .s. boniface martyr soubz diocletian et mapimian et souffrist mort en la cite de tharse/ puis fust ensepulture a rome en la voye latine. Le. s. homme fust en son ieune aage fort voluptueux adone a luxure/ mais par admonitio diuine lessa non pas seulement son vice mais ardemment se hastia de recepuoir la couronne de martyr. Ite la feste de .s. boniface euesq qui vit des bretaignes ou il euangelisa et prescha la foy de ihu crist aux payens et apres ce quil eust couerty plusieurs homes et femmes ou pays de frise. Il fust decapite avec meobathus euesque et plusieurs aultres seruiteurs de dieu.

Le. vi. de iung.

En la solenite de .s. philippe q[ui] fust l'ung des. viij. diacres est auourd'uy. A tharse cite de alice. pp. martyrs ou tēps de mapimian et diocletian. A rome .s. arthemie avec sa femme cadide et sa fille pauline. Ledit arthemie fust decole/ et les deuy aultres suffoquees

et estouffees. En vne cite nommee en latin nuedunū saict amancius et saict alipadre.

Le. viij. de iung.

A Constantinoble est la solenite de .s. pol euesq de ladicte cite/ q[ui] par l'empereur costace fut cruellement bany et enuoye en exil en vne petite cite de capadoce nommee cucusa pour la foy catholique quil soustenoit contre les heretiques arriens. En cedit lieu il fut esgoiffle dont il rendist l'esprit a son createur.

A cordube saint pierre prestre saint euee saint ieremie et trois aultres.

Le. viij. de iung.

A Soissons cite de frace la feste de .s. medard euesq de noyon/ dicelluy est assez demostre cobien il estoit de grand merite/ car a son trespas se ouurirent les cieulx/ et les estoilles redirent clarte. Le iour .s. gildard euesq de rouen. Item a sardinie .s. salustian.

A cordube saint abude prestre et martyr.

Le. ix. de iung.

O mont celi a rome est la feste des saintz prime et felicia martyrs qui souffrirēt soubz les eperours diocletian et mapimian. Il furent tourmentez aultresfois de semblables gehines tous deux ensemble. Et aultresfois chascun a par soy de diuerses. Et finalement furent decolliez. En escosse .s. colomb prestre et confesseur. A mce .s. diomedes.

Le. x. de iung.

En vng lieu de rome nome dia aurelia est la feste des saintz basile/ trypode et magdale et aultres usq[ue] au nombre de. xx. q[ui] furent martyrisez soubz l'empereur aurelia. Le iour en vng lieu nome dia salaria la passio de .s. getule tresnoble home et tressage. Aussi de ses copaignos .s. cereales .s. amace/ et .s. primitue q[ui] premierement par le commandement de l'empereur adrian furent basti de escourgees/ puis furent boutees en prison. Finalement ars et brulez. A nichomedie .s. zacharie.

En la cite daufferre .s. censure euesq et confesseur. A paris le trespas de saint ian d'ye euesque et confesseur.

Le. xi. de iung.

En la feste de .s. barnabe apostre q[ui] fust ordene et fait prestre p[ar] les disciples de ihu crist avec .s. pol l'apostre. Son corps fut trouue moienant la reuelatio ou tēps de l'empereur zeno. En aquileie la passio des saintz felix et

fortune q souffrirēt soubz la persecutiō de dio-
cletia et maximin. Les deus saictz estoiet fre-
res germains. Il furent gehines au cheualet. Au-
tour de leur costez furent mises lāpes et torches
ardāes q par la vertu diuine furent incōtināt ex-
tinctes. Apres ce fust gettee huille bouillant
dedens leur ventre. En la parfin pour le nom
de ihesu crist furent decapitez.

Le. viij. de iuing.

Mila la feste de. s. nazare et. s. celse
martyrs cōe escript. s. paulin le s. corps
ne furent poit trouues iusq̄s ou tēps des ēpe-
reus hōnorē et archadius. S. abroise en fust
l'innuētē et a leur iuētiō fust manifestee si grā
de grace et gloire q̄ le s. s. se mōstroit tout recē-
temēt espādu et leurs chefs ce iō. mesme coupez.
Aussy lors fust sentue sy bōne ode q̄ il n'ya au
mōde espice aromatiq̄ q̄ a ce peut estre cōparee.

La solēnite de leur martyre est celebree le. viij.
iour deuant les kalendes daoust/ cest adire le
viij. de iuliet. Le mesme iour en la cite des-
susdicte les saintz martyrs basilide/ cyrin/ na-
bor et nazare.

Es ydes de iung q̄ sont le. viij. dudit mois.

En ung lieu de rome nōme dia ardea-
tina sainte felicie vierge et martyre
laquelle refusant soy marier/ et sacrifier aux ydes
fust battue a ung p̄uost q̄ la mist en prison
hideuse ou elle endura sans excoessue/ puis fust
leuee au cheualet et apres precipitee dedēs les
latrines. Le iour saint sandile prestre qui
en la cite cordube fut decapite. En affrique
saint lucian et saint crescentian.

Le. viij. de iuing.

Elisee le. s. p̄phete est solēmise au
iour d'uy et repose a samarie cite de pa-
lestine cōe dit. s. ierosime/ et en ce mesme lieu re-
pose le p̄phete abdias. A cesaree la feste de
saint basilie euesq̄ q̄ en doctrine et sapiēce estoit
mōst singulier et excellent. Ou terrouer de
soissons les saictz martyrs rufin et valerius q̄
le p̄uost rictionaire fist decoler. A orleans
la trāslatiō de. s. amian euesq̄ et confesseur.

Le. xij. de iuing.

En sicile est la solēnite de. s. vite. s.
modeste et sainte cresce q̄ souffrirēt
soubz l'epereur diocletia et receurent mort apres
ce quō eust gete p̄b̄s bouillant sur eulx q̄ on les
eust p̄sente aux cruels bestes po' deuorer et
fait gehinner en diuerses facōs et manieres.

Le. xij. iour de iuing.

Anthiochie la solēnite des saintz
martyrs cirice et sa mere sainte iuli-
te q̄ apres cruels bastures et grefz tourmēts
eurent les chefs trēchez. A lyō le trespas de. s.
aurelia euesq̄ darle et cōfesseur. En la cite de
nātes. s. similian euesque et confesseur.

Le. xij. de iuing.

A Rome la solēnite de. s. spon. martyrs
q̄ furent mis ou chemi appelle dia sa-
laria. Le mesme iour. s. s. mare confesseur
qui fust hōme plain de grāde saintete. En
la cite dorleans saint auite prestre et cōfesse.
En berry saint genoul.

Le. xij. de iuing.

A solēnite de. s. marc et marcellia fre-
res est huy q̄ par le tyrāt sabia furent
lyez a une atache/ et percez de lances p̄ leurs co-
stes dōt moururent martyrs a rome en ung lieu
nōme dia ardeatna. En une cite des espa-
gnes appellee mallata les saictz martyrs. s. ci-
riace et sainte paulle vierge q̄ apres plusieurs
et grefz tourmēts furent lapidez et entre grosses
roches mis/ ouq̄s lieu ilz rendirent l'esperit.

En alipadue la passion de sainte marine.

A celles ou terrouer de sens le trespas de. s.
fortunat euesque et confesseur.

Le. xij. de iuing.

A Mila la feste de. s. geruais et. s. pro-
thais freres et martyrs/ dōt le p̄mu-
er fust sy cruellemēt bastu de p̄lōbes p̄ le com-
mādemēt du p̄uost astarius q̄ en redist l'espe-
rit/ mais l'autre fut decapite aps ce q̄ eust este
longuemēt bastu descourgees. S. abroise trou-
ua leurs sepulchres p̄ reuelatiō diuine. Et esto-
ient leurs corps aussy entiers cōe s'iceussent
este occis la iournee. A rauēne. s. vici mar-
tyr q̄ soubz le iuge paulin/ apres grefz marty-
res eut le chef trenche pour la foy catholique.

Le. xij. de iuing.

A Rome. s. nouate frere de. s. thiothe
p̄stre. Ilz furent tous deus p̄ les apo-
stres instruits en la foy et eurent deus seurs vi-
erges/ cest assauoir sainte potencie et sainte
prapede. En la cite de thomes saint pol. s.
cyriace/ saint felix/ et feliciane.

Le. xij. de iuing.

A Siracuse cite de sicile est la solēnite
des saintz martyrs rufin et marcie.
A rome sainte demetrie vierge q̄ trespassa en

Le. xij.

la pſence du mauſuair eperere iulia. Le meſ
me iour. s. l'peſtoy coſeſſeur q en teſmoignage
de ſa grade ſainctete ſiſt p ſes prieres ſourdre
Sne fontaine de terre. En affrique ſainct q
riace et ſainct apoſſinaire. Item ſainct euſe
be eueſque et coſeſſeur.

Le. ppn. de iung.

En Sine cite de capanie nomee nola
eſt la feſte de. s. paulin eueſq et coſeſ
ſeur/ duqſ fait. s. gregoire metio en ſo liure des
dialogues. Le meſme io le trespas de. s. ni
chee eueſq de la cite romaciane. Jc la ſol. ni
te de. s. albain martyr q ou teps de l'epere dio
cletia fuſt decapite et avecq ſuy l'ung des che
ualiers diceſſuy diocletia pource q ne vouluſt
pas excecuter ledit ſainct. En Sng mont de
alipandrie appelle ararath la paſſion de dix
mil martyrs.

Le. ppn. de iung.

In A Bigille de. s. iehan baptiſte eſt huy
celebre. Le iour la feſte de. s. iehan
preſtre q le mauſoit iulia apoſtat ſit decoler en
la dielle boye ſalarie deuant le ſimulacre et yma
ge du ſouleil. A ſutrine cite de lombardie. s.
ſely pſtre. Il fuſt teſſemēt lapide p le comande
ment de turc/ preuoſt quil rendiſt lame. En
angleterre ſaincte edeltrude vierge et royne.
Son corps fut trouue dix ans apres ſa mort
ſans quelque corruption ne pourriture.

Le. ppn. de iung.

In A natiuite de. s. iehan baptiſte precur
ſeur et annociate de ihuſt eſt huy
ſollemnee. A auſtu le trespas de. s. ſimplice
eueſque Arome. s. ſiscus. s. lucie et. ppn. aul
tres. Ou terrouer de paris la paſſion des
ſainctz agoard et glibert avec aultres innu
rables tant hommes que femmes.

Le. ppn. de iung.

A Piriberoe eſt la feſte de. s. ſoſipatre
disciple de. s. pol ſapotre. En alipā
dite. s. gallia martyr q pmeremēt eſtoit grāt
mignō de l'epereur coſtātin/ mais finablement
par la fille diceſſuy appelee conſtance et par
les ſainctz martyrs iehan et pol fuſt couerty a la
foy. Le bō renō de tel. s. hōme courut p tout le
mōde et fuſt eſpādū depuis oriēt uſq en occi
dēt/ car ſuy q anoit eſte grād pātrice et gouver
neur de l'epere/ ſauoit aux poutres ſeurs piez/
metoit ſeur nape/ donoit a mēger et a ſauer les
mains. Ausp ſangozeup adminiſtroit ſoigneu

ſemēt ce q ſeul eſtoit meſtier/ et faiſoit aultres
ſeruices de pitie et de miſericorde. Finablement
il fuſt martyriſe ſoubz l'epereur iulia pource q
refuſa aux dieux faire ſacrifice. Le iour la
trāſlation du corps de moſeigneur ſainct eloy.

Le. ppn. de iung.

A Rome eſt la feſte de. s. iehan et de. s.
pol freres/ dōt le premier eſtoit puoſt
et le. n. eſcuyer de ſaincte coſtance vierge et fille
de l'empereur coſtātin. Il ſurēt finablement tous
deux decapitez. A poitiers. s. mapence pre
ſtre et coſeſſeur. Le iour ſaincte perſeuerā
rande vierge.

Le. ppn. de iung.

En galice eſt la ſolēnite de. s. creſcent
disciple de. s. pol ſapotre. Ledit cre
ſcēt paſſant p les gaules p ſcha la paroſe de
dieu dōt il couertit pluſieurs a la foy. Et puis
il retourna aux galices aux qz il eſtoit eſpe
ciallement enuoye et ordonne eueſque. Et avec
iceulx il termina le reſidu de ſes iours.

A tyburtine cite de ptatſel a feſte de ſaincte
ſymphoroſe avec ſes. ſn. ſiſz/ ceſtaſſauoir. s. cre
ſcent. s. iulia. s. nemelius. s. primitus. s. iuſti
ſainct ſtactetus et auſſy ſaincte eugene. Leſte
bōne dame mere diceux enſans ſoubz l'empere
aduan buſſetee et pēdue p les cheueulx. Fin
ablement on ſuy ſya dne groſſe pierre au col et ai
ſy fuſt treſbuchee dedēs Sng ſleue/ mais ſes
ſiſz furent eſtēdus ſur poſteaux/ et p ainſy en
diuerſes manieres de mort acōplirēt leur mar
tyres. A cordube ſainctz zoile martyr/ duqſ le
corps fuſt long tēps incōgnu et miſſe/ mais
en la ſn fuſt reuele diuinement a ſeuſq dudit
lieu appelle agapi. En Sine iſle nomee ho
pa la trāſlatiō de. s. florence coſeſſeur.

Le. ppn. de iung.

In A Bigille des apoſtres. s. pierre et. s.
pol eſt celebre. Arome. s. leon pa
pe. A lyon cite de france. s. hirennee eueſq et
martyr q fuſt disciple de. s. policarpe preſtre et
martyr cōe eſcript. s. ieroſme. Et diuoit tātōſt
apres les apoſtres. Il fuſt martyriſe avecques
grād nōbre du peuple de la cite ſoubz l'epereur
ſeuerus. En alipādie les ſainctz martyrs
ſainct plutarche. s. ſerenus. s. herclades. s. he
ros. s. potamine. s. marceſſe et trois aultres.
Entre leſqz reſplendiſſoit en ſainctete et mi
racles ſaincte poteciēne vierge/ car pour ſa vir
ginite garder ſouffriſt greſz tourmēs apres ſes

quelz fust arse en vng merueilleux feu.

Le. ppiv. de iuing.

A Rome la feste des sainctz apostres
saict pierre et. s. pol q souffrirēt mort
soubz l'empereur neron lors q bassus et tuscus
estoyent cōsules. Le p̄mier diceulx est hōnore
en la dicte cite en vng lieu nōme dia triūpha-
lis. Et. s. pol gist en vng aultre appelle dia o-
stiensis. Le iour. s. marcel en la ville de ar-
gento q avec vng cheualier nōme anastase fut
decapite pour la foy de ihesu crist. Du ter-
rouer de sens sainte benoite vierge.

Le dernier de iuing.

A cōmemoratiō de. s. pol l'apostre est
celebre. A rome sainte lucine di-
sciple des apostres. En la cite de lymoges
s. marcial euesq avecq̄s deux p̄stres. s. alpina
et sainte austriclinian lesquelz firent moult de
miracles. Le iour saint corisique prestre et
saint leon soubdiacre.

Le chapitre cent. pp. des sainctz et sain-
ctes. Es kalendes de iunillet qui sont le premi-
er iour dudit mois.

En la montaigne de oz fust le trespas
de. s. aaron premier p̄stre. Du ter-
rouer de syon le trespas de. s. donat
an abbe. Et fust le p̄mier q oudit pays mena-
die de hermite. Et y trespassa plain de iours
et de viellesse. En la cite d'agolēme. s. epar-
che moine et cōfesseur. Du terrouer de reims
saint thierry p̄stre. Au port de Valentiēnes
saint salme confesseur. Le iour est octaue
de saint iehan baptiste.

Le. iij. de iunillet.

A Rome en vng chemi nōme dia aure-
lia est la feste de. s. proces et. s. marti-
niā lesquelz furēt baptizez de. s. pierre l'apostre
mais soubz neron souffrirēt diuers tourmens
apres lesquelz ilz furēt decapitez. Le iour la
solēnite de trois cheualiers sainctz q moururēt
avec saint pol l'apostre. Itē est le trespas des
sainctz martyrs. s. ariston. s. cresteman. s. euti-
cian. s. vrbain. s. vital. s. iuste. s. feliciissime. s.
marcie et saicte simphorose lesquelz furēt tous
martyrizez a campame. A tous le trespas
de sainte monegode religieuse et vierge.

Le. iij. de iunillet.

A Edisse cite de mesopotamie la trās-
latiō du corps de saint thomas l'apo-
stre. A gneocesaree cite de lisle pontus la

feste de saint gregoire euesq et martyr. Entre
ses aultres oeuvres il fist vng miracle digne de
grād memoire cōme il vit deux freres ap̄s cō-
tētiō et estrif ensemble pour auoir vng estāg
a eulx appartenant par successiō paternelle. Il
fist son oraison a dieu que il les souffrist accor-
der. Et incōtinent leaue se partist toute du sac
et demoura la place en chāp verd/parquoy les
ditz freres furēt ensemble accordez. Il fist vng
aultre miracle/car p ses prieres vne mōtaigne
se meult et osta de la place pource quil vouloit
oudit lieu edifier vne eglise et ny auoit point
lieu souffisant ne assez spacieux a ce faire. A
laodice cite de sirie le trespas de. s. anatole. e-
uesq. Il fist notables escriptures pour les reli-
gieux et aussy pour les philosophes. En a-
lipandrie saint triphon et aultres. p̄. A cō-
stantinoble saint euloge/sainte eufemie/saict
accate et saint demetrius.

Le. iij. de iunillet.

A feste de. s. osee et de. s. aggee p̄phe-
tes est celebre. En la cite de tours
la translatiō du corps de. s. martin euesq et cō-
fesseur. Aussy la dedicace de son eglise. En af-
friq saint iocundian martyr q fust noye en la
mer. A sirie. s. innocēt et. s. sabastie mar-
tyrs avec. pp. aultres. Du terrouer de bour-
ges. s. laurā martyr duq̄ le chef fust trāspor-
te aup espaignes en vne cite nommee hispale.

Le. v. de iunillet.

En sirie est hōnore. s. domice martyr
q par ses vertus fait encor grād mi-
racles et seruces a ceulx du pays. A rome la
solēnite de sainte zoe fēme de. s. nicostat mar-
tyr. Elle fust premieremēt prise des tyrās/ mi-
se en prison horrible et puis pendue a vng ar-
bre par le col et par les cheueux soubz leq̄l fust
faite grande fumee qui lestouffa tellement que
elle en rendist lame.

Le. vi. de iunillet.

En indee est le trespas du p̄phete ysa-
ye qui dune sye fut diuise en deux p̄-
ties dōt il mourust/puis fust esepulture soubz
le chesne rogel. Le iour les octaues des apo-
stres. s. pierre et. s. pol. Aussy ce iour fust la
premiere entree de saict pol en la cite de rome
lan. p̄. de l'empire de neron. A rome la feste
de saint transquilin martyr pere de. s. marc
et marcellian martyrs. Il fust cōuert a la pre-
dication de saint sebastian martyr/et finable

Le. l. iij.

ment fut lapide.

Es nones de iuillet q̄ sont le .viij. dudit mois
Aliphandre est sollempne .s. panthe
mie home apostoliq̄ orne de grande
sapiēce. Il fust si ardat en la foy q̄ po' prescher
leuangelille il ala es derrieres parties dorient
cōuertir les infideles q̄ y residoyent. A rome
les saintz martyrs .s. claude .s. nicostatus /
saint castor .s. victorin et .s. simphorin lesq̄z
par le cōmandemēt du p̄uost fabian furent get-
tez en la mer apres ce q̄ les eust detenu l'espa-
ce de dix iours / et quil dit que par menaces ne
promesses ne les pouoit subuertir.

Le .viij. de iuillet.

Alpe la mineur sont sollempne .s.
aquile et sainte priscille la fēme des-
q̄z est faicte mētō es fais de apostres A pa-
lestie .s. procius martyr q̄ de scitopole fust me-
ne en cesaree. Et la p̄miere respōce q̄ fust tou-
chāt la foy fust p̄ le p̄uost fabian fait decapiter.

Le .ix. de iuillet.

A Rome est la solēnite de .s. zeno mar-
tyr et daultres .p̄. .ij. et trois. Le
iour .s. cirille euesq̄ q̄ premieremēt fust gette de
dens le feu dōt eschapa sans nulle blesure et
p̄us fust decapite. En la cite de tyr fust la pas-
sion de sainte anatholie et de .s. audap soubz
l'empereur deci. Ladicte vierge anatholie aps
diuerfes manieres de tourmens eust le chef
coupe / mais ledit audap fut premieremēt em-
prisonne et finablement decapite.

Le .x. de iuillet.

A Rome fust le trespas de .viij. freres
fils de sainte felice / cestassauoir saint
ianier .s. felix .s. philippe .s. silain .s. vital .s.
marcial et .s. aliphandre. Ledit saint ianier fust
murdry de plombees ou tēps de l'empere' an-
thoin apres ce q̄ il eust este bastu cruellemēt
de verges et mis en prison hidenuse. Ledit felix
et philippe furēt murdrys de bastons et escour-
gees .s. silain fust precipite de hault en bas / et
saint alexandre vital et marcial furēt decapi-
tez. En affriq̄ est la feste des saintz martyrs
ianier / marin / nabor / et felix q̄ tous furēt des-
collez. A rome les saintes vierges rufine et
secunde qui soubz la persecution de valerian et
galian empereurs furent martyrisees.

Le .xi. de iuillet.

A Nicopole cite darmente la mineur
est la solēnite des saintz martyrs iā

nier et pelagie lesq̄z furent mis ou cheualet et
souffrirēt aultres cruelles gehines l'espace de
quatre iours et en ce cōsommerēt leur martyre.

Ou terrouer de poictiers la passion de saint
sain martyr q̄ finablement fust decapite aps
diuers tourmens / car il fust mis p̄mieremēt en
sne sournaise ardat tourne en sne roe ou ses
membres furent destrōpus / presente aux bestes
cruelles pour deuorer / puis emprisonne et fina-
blemēt fust decapite. **O**u terrouer de sen .s.
sydromus martyr. A rome la passion de .s.
estienne et saint leonte.

Le .xij. de iuillet.

A lyppe fust le trespas de .s. nason an-
cien disciple de ih̄crist. En asie
la feste de .s. hermagoras euesque et disciple de
saint marc leuangeliste / apres ce q̄ eust gary
maintz malades / cōuert y plusieurs a la foy p
la vertu de ses predicatōs / et souffert diuers
manieres de tourmens. Il fust finablement
decapite avec son archediacre saint fortunat.

Le .xij. de iuillet.

A solēnite de esdre et de ioel p̄phetes
est celebree. En macedonie .s. silas
apostre qui fust vng des p̄miers cōmis et en-
uoye par les .xij. apostres pour exercez l'office
de predicatō. En affriq̄ la feste des saintz
confesseurs / cestassauoir de .s. eugene euesq̄ de
cartage et de tout son clerge q̄ fust tāt p̄secute
q̄ enuoyez .s. furent enuoyez en exil et banis hō
teusemēt. En bretagne .s. curia euesq̄ et con-
fesseur qui fust hōme plain de grāde saintete
et innocence. En anthiochie la passion de
sainte marguerite vierge et martyr.

Le .xij. de iuillet.

A lisse de pōchus est la solēnite de
saint focas euesq̄ de la cite nōmee si-
nopis q̄ soubz l'epereur traian souffrist gran-
des tribulatōs. A syon cite de frāce est le tref-
pas de .s. iuste et de .s. amy euesq̄s. En alipā-
drie .s. eracle euesq̄ q̄ estoit de sy grād renō q̄ si-
florien affricain se ala visiter comme il racōte
en ses oeures.

Es p̄des de iuillet q̄ sont le .xv. du mois.

A lne cite nommee misibi la feste de
saint iāq̄s euesque de grand vertu.
Il fust l'ung des saintz cōfesseurs q̄ durant la
persecutō de maximian cōdānerēt l'erreur ari-
neou cōcille de nicee. A rome en vng lieu nō-
me le port est la feste de .s. entrope et de sainte

zofime et sainte bonose seurs. A carthage les
sainctz martyrs cathelin diacre. s. ianiner saint
florence/sainte iustie et sainte iuste/lesqz sur
rent tous nms et ensepuulturez en leglise de .s.
faustus. En alipandrie saint philippe. s.
zenon saint narsée et dix enfans.

Le. xvij. jour de iuillet.

Anthiochie cite de sirie la feste de saint
eustache euesq et cōfesseur q̄ soubz l'empereur
cōstantin po' la foy catholique fust enuoye en exil
et bany en vne cite de trace en laquelle il trespas
sa. A ostie la passion de .s. hilarij moine
lequel refusant faire sacrifices aux ydoles du
rāt la persecutio de l'empereur iulian l'apostat
fust tellement bastu de bastons et escourgees
que il rendist lame.

Le. xvij. de iuillet.

A carthage est la solennite des sainctz
martyrs sperat. s. nartat. s. cyrin. s.
bethurie. s. felip. s. aquisin. s. letace sainte ian
niere sainte generose sainte bessie sainte do
nate et sainte secunde/lesqz soubz le preuost
saturin furent emprisonnez/apres ce atachez
et cloez a vng bois. Et finalement decolliez.

Le. xvij. de iuillet.

A la cite de carthage la feste de saint
gordene martyr laqle par le em
mandement de rasius iuge fust pour le nō de ihu
crist p quatre fois pendue au cheualet/deffree
de pignes de fer cruellement tourmentee en prisō
piteusement/et decapitee finalement. En vne
cite nommee en latin dorostorū la feste. s. emilia

En la cite de metz en lorraine. s. arnoul euesq
q̄. Il mena die de hermite lōg tēps faisāt mira
cles ap̄s lesqz il trespasa en pay de sa cōscience.

Le. xvij. de iuillet.

A solennite de .s. epastre est celebree q̄
fust de .s. pol ordonne euesq de colo
ne/en ce lieu il receust courōne de martyr. A
thebaide. s. arseny duquel est escript q̄ pour tor
cher les lermes q̄ luy cheoyēt des yeulx en pē
sant a la passio de nostre seigneur et a ses pechez
il portoit tousiours vng drapelet ou mouchoier
en son sain ou en sa main. A hispale cite des
paigne la passio des saintes iustes et rusine
lesqles furent apprehendees p le cōmandement du
preuost diogemianus mises en la gehenne du
cheualet/affamees et greuement tourmentees
en prison/en laquelle saint iuste rendist l'espe
rit/mais on rompit le col a sainte rusine.

Le. xvij. de iuillet.

A solennite de .s. ioseph seurnōme le
iuste pour la grāde saintete et vertu
est auourd'uy. Ledit ioseph endura greue psecu
tio pour la foy catholique/mais en la psm mou
rust en iudee tres victorieux. Entre les autres
choses on dit q̄ luy fust du venin pour l'amour de
ihesu crist lequel ne luy peust nuire en riens.

A damas. s. sabin. s. maximin saint iulian
.s. macrobe. s. cassie/sainte paulle a uec autres
p. En la cite cordube. s. pol diacre et martyr.

Le. xvij. de iuillet.

A feste de daniel le prophete est cele
bree. A rome sainte prapede vierge
elle estoit mōlt bien instruite en la foy diu
ne/faisoit veilles/oraisons/et ieunes incessa
ment. Elle est ensepuelie pres de sa seur sainte
poteciane en vng lieu de rome appelle Dia sala
ria. En la cite de marseille. s. victor cheualier
et q̄ edura plusieurs martyres pource qu'il ne
voulust sacrifier aux ydoles. Avec luy souffri
rent mort trois cheualiers/cestassauoir saint
alipandre saint felician et saint longin.

A troys sainte iulie vierge et martyre.

Le. xvij. de iuillet.

A tire cite de galacie. s. platon martyr.
Le. xij. la feste de marie magdalene et
de sainte sinticien qui fust enterree a la cite de
philippe/dicelle escript et parle saint pol
en ses epistres. En l'abbaye de fonteuille le
trespas de saint vandresegille abbe et confes
seur. En auvergne saint menelaus abbe.

Le. xvij. de iuillet.

A solennite de .s. apollinaire est huy ce
lebree. Il fust euesq ordonne et sacre
de .s. pierre l'apostre a rome/et enuoye en la ci
te de rauēne/apres ce soubz l'empereur vaspasi
an il souffrist grans et diuers tourmens esqz
il consuma son martyr. A rome la feste de
sainte primitue.

Le. xvij. de iuillet.

A emerite cite despaigne est le trespas de
.s. victor cheualier q̄ avec ses .ij. freres/
cestassauoir. s. torcat/et. s. atogene p diuers
martyres eppira et redist lame a son createur.

A rome en vng lieu appelle Dia tiburtina
est la feste de saint vincent martyr.

En la cite de tyr est la solennite de sainte chri
stine vierge/laquelle fust premierement fort
tourmentee soubz deux iuges en quoy elle se

porta monst pa tamment. Apres iceulx vint
le. m. d. luy fist couper la langue / et naurer de
fleches q len tira a lencotre desle. Et en ce fust
la fin de son martyre. Ce io. est la feste des
sainctes nichee et adrine q furent couertes par
les predicatōs de. s. cristofle. Et finablement
eurent le testes coupees. En dne cite nom-
mee amitermua est la feste de quatre vingtz et
trois cheualiers.

Le. pp. d. de iuliet.

E La feste de. s. iagues l'apostre frere de
saict iehan l'euangeliste est auourduy.
Il fust decole p le roy herode. Ses os furent
transportez de hierusalē es derrieres parties
des hespaignes ou ilz sont honorez monst re-
uerammēt de toutes les pties du monde. A
samo cite de silicie est la feste de. s. cristofle. Il
fust pmièrement bastu de verges et bastōs de
fer ardās desqz il fust saulue et deliure par la
vertu et voutēte diuine. En aps fust tout cou-
su de fleches et puis eust le chef trenche. En
la cite de barcione est. s. cuculat martyr q pour
le nonj de ihū crist souffrist diuers tourmens
soubz trois iuges / et finablement fust decapi-
te. En la cite de paris est sollempnise saint
germain euesque et confesseur.

Le. pp. d. de iuliet.

D La cite de philippes est la feste de
saint areste. Il fust cōsacre de. s. pol
en euesque de la dicte cite et y receust couronne
de martyr. Au port de rome. s. iacite martyr.
Il fust gete en vng grād feu et puis pāpité en
vng fleuve / mais de tout ce il eschapa sanz et
saulue. Apres ce fust decole p le cōmandement
du tyrant leonicus. En vng chemi de rome
appelle dia latina est sollempnise. s. simphronius
et theodose et sainte eulsuperie. Il furent tous
brulez en vng grād feu cōe est escript es gestes
de saint estienne pape. Et par ce moyen ilz gai-
nerent la palme de martyr.

Le. pp. d. de iuliet.

E Ephese est la sollempnise des. s. dor-
mā / cest assauoir. s. mapimā. s. mal-
che. s. martinian. s. demis. s. iehan. s. serapion
et saint cōstantin. A nichomedie est. s. her-
molais prestre. Il fist tant que par la doctrine
saint pāthaleon fust couerty a la soy dōt il re-
ceut couronne de martyr soubz l'empereur ma-
pimian. A aufferre le trespas de saint elen-
there euesque. Le iour en sicile est sollempnise

saint symeon euesque.

Le. pp. d. de iuliet.

A Nichomedie la passion de. s. pātha-
leon q po' la soy de ihū crist fust p le
cōmandement de l'empereur mapimā mis au
cheuallet / eschaude piteusement / cōbien q nostre
seigneur luy apparust q ladicte ardeur refroi-
dist. En la parsin fust decapite. A doles cite
de bretaigue. s. sanson euesq et confesseur.

A lyon. s. pelerm prestre. Le iour la passion
des saintz martyrs nazarius et celsus esant.

Le. pp. d. de iuliet.

C vng chemin de rome nōme dia
aurelia la feste de. s. felip pape q par
l'empereur cōstantin pour la desceinte de la soy
catholique fust degete de son siege et finablement
decollē. En vng aultre nōme dia portucis
les saintz martyrs / simpliciū faustin et bie-
trip q souffrirēt es temps de l'empereur diocletian /
lesqz saint simplice et. s. faustin aps plu-
sieurs grans tourmens furent decapitez / mais
leur seur sainte biestrip fust estaminee et suffoqe
en prison. En la cite de trope est saint loue
euesq et confesseur q fust cōpaignō de saint ger-
main / et desquist prestre l'espace de. lxx. ans.

Le. pp. d. de iuliet.

Rome est la sollempnise de. s. abdon et
saict sennes. Il furent pmièrement epi-
sonnez a cordube cite des pscs p le mādement
de l'empereur deca q finablement les mena a ro-
me lyez de grosses chaynes et affligez de diuer-
ses paines / ou dit lieu ilz furent bastuz de plom-
bees cruellement et puis decapitez finablement.

A lucernarie cite dastria les saintes hier-
ges mapimie / donatle / et secunde qui durant
la persecution de l'empereur galian furent abu-
sees de vinaigre et fiel mesles ensemble. Aps
ce bruillage on les bastist piteusement / on leur
fist souffrir la gehinne du cheuallet / on les fist
rotir sur vng gril ardent et puis presenter de-
uant cruelles bestes pour estre deuorees. Des-
quelz tourments elles eschaperent saines et saul-
ues / parquoy finablement on les decapita.

A aufferre est saint ours euesque.

Le. pp. d. de iuliet.

A Cesaree est la passion de saint sabir
martyr leql fust mis en prison au-
cune espace de temps. Et finablement fust de-
capite pource quil refusa porter la banniere du
preuost et quil vouloit diure bon catholique.

A rauenne est le trespas de saint germain
euesq dausserre q fust orne de lignee noble / de
foy / de doctrine et de gloire de miracles.

Le chapitre. viij. et vng du mois daoust
Et premier es haldes daoust qui sont le pre
mier iour dudit mois.

En la cite de rome est sollenise. s. pi
erre aux liès. A anthiochie est la
passio des saintz machabees q esto
rent. viij. freres. Et moururent avec leur mere
soubz le roy anthioch. A Berceilles cite dita
lie est. s. eusebe euesq q pour la foy catholique
fust bany en dne cite nommee scitopolis et de la
fust renuoye a capadoce. En aps retourna en
son eglise en laqle les heretiqs arrians le fi
rent mourir. A rome est sollenise la passio
des saintes vierges esperance et charite avec le
mere appelee sapience lesqles soubz le pereur a
drian receurent courone de martyre. En vng
lieu de ladicte cite nome dia latina sot festez. s.
bon prestre. s. fauste. s. mor et autres. viij. mar
tyrs desqz est faite metio es gestes de. s. estie
ne pape. A gerinde cite des espaignes est la
solenite de. s. felix. Il fust ple comademēt du
puost dacia par bastures tant deffure q ne luy
demoura peau entiere ne a grand paine char ioi
gnant aux os / et ainsi mourust en ce martyre.

A philadelphie cite darabie sont les saintz
martyrs. s. cirille. s. aquile. s. pierre. s. doncia
saint rous et menader qui tous en vng iour re
ceurent courone de martyre. Ou terrouer de
paris saint iustyn martyr.

Le. iij. iour daoust.

O cymitiere du pape calixte a rome
est la feste de. s. estienne pape qui dur
rant la psecutio de lepereur Valeria fust occis en
faisant les solenites de lautel. A mchee cite
de bithimie sainte theothe avec ses trois filz
dont le pmier fust ple preuost du pais fait ba
tre de bastons et escourgees cruellement. En
apres la bone dame avecques ses enfans fust
arce et brulee piteusement.

Le. iij. daoust.

En hierusalē est linvention du corps
de. s. estienne premier martyr et des
saintz mcomede / gamaliel et abibo et fust p re
uelatio diuine faite a. s. lucia prestre lan. viij.
de lepereur honor. A constantinoble est. s.
hermel martyr. A austun le trespas de saint
cuthronius euesque.

Le. iij. iour daoust.

I solenite de. s. aristrarche disciple de
saint pol lapostre. A rome la pas
sion de. s. terculin martyr qui soubz le pere au
relian apres ce quoy luy eust fait grandes bastu
res brule et ars ses costez rompu et casse la bou
che / est du et tyre en la gehine du cheualet. Et
puis coupe les nerfs finalement decapite.

Es nones daoust qui sont le. v. iour du
mois.

En dne cite de recte nommee augusta
na est la solenite de sainte afre qui p
merement estoit payenne et ribaulde. Mais p
la doctrie de. s. narcissus euesq fut couvertie a la
foy et baptisee avec toute sa famille. Pour laqle
le cause esle fust brulee. Le. iij. est. s. osbal
roy dagleterre / duq par le beede venerable do
cteur et fait metio es croniques des anglois.

A ostun. s. cassian euesq et confesseur.

Le. vi. daoust.

A Rome en vng chemi dit dia apia ou
cymitiere du pape calixte est la feste
de. s. sipt pape. Avec luy furent decolez soubz le
pereur decius et ensepulturez. s. felicissime et
saint agapit ses diacres / et quatre autres ses
soubdiacres cestassauoir. s. ianuiet. s. grad. s.
vincent et. s. estienne cōe est escript ou catholo
gue des saintz peres. aussy avec les dessusditz
souffrist mort. s. quart cōe tesmoigne. s. cypri
an. En dne cite des hespaignes nommee com
plute est solenise. s. iust et. s. pastor freres les
quelz estans petis enfans a l'escole lesserent
leurs liures et de leur bon gre sen alerēt offrir
a recepuoir martyre. Parquoy le tyrant dacia
les fist mener hors la cite et elgouiller.

Le. viij. daoust.

En dne cite de tuscie nommee arete est
la feste de. s. donat euesq et martyr q
souffrit soubz lempereur iulian. Le dit. s. com
me escript. s. gregoire ou liure des dialogue re
para et restitua p ses prieres vng calice a cha
ter messe q les papes auoyent rompu. A rome
les saintz martyrs pierre et iulian avec. v. viij.
autres. A millan saint faustyn qui fust mar
tyrise ou temps de lempereur aurelius com
modus.

Le. viij. daoust. est.

I se stuite de. s. ciance diacre et des
saintz martyrs. s. large et. s. sma
ragde avec. v. viij. autres occis ou tēps de l'empe

leur dioceletia en ung lieu de rome nomme dia
ostiesis. A diene cite de frace. s. seure pstre
et cōfesseur leq̃l tesmoig ses gestes et fais fist
ung pelerinage et chemi mōlt laborieus pour
p̃scher leuāgisse et pole de ih̃crist/entre les aut
tres citez arriva en ladicte ville ou il cōuertist
grāde multitude de payens p̃ ses doctrines et
miracles. Jc̃ ce ior est saicte agape vierge.

Le. p̃. daoust.

LA sigille de. s. laurentz martyr. A ro
me fust martyrisez. s. roman cheuali
er q̃ p̃ les bōnes ephortatiōs de. s. laurēs reūst
estre baptise ap̃s ce il fut bastu de escourgees et
p̃us finablement decollē par le commandemēt
de decius l'empereur.

Le. p̃. daoust.

EN ung lieu de rome nōme dia tibur
tina est la feste de. s. laurēs archidia
cre q̃ en la p̃sence de l'ep̃e deci? ap̃s diuers tour
mēs de prison et de bastures crueles fut roty
sur ung gril ardañt et en ce acomplist son mar
tyre en rendant son ame a dieu. Le iour a ro
me cent et. lxxv. cheualiers.

Le. p̃. daoust.

Rome entre les deux lauriers est la
feste de. s. tiburt martyr q̃ soubz le p̃
uost sabia fust cōtraict de cheminer piez nudz
sur charbōs ardāns / mais pource q̃l p̃seueroit
tousiours en la foy et se mōstroit plus ferme q̃
par auāt il fust mene a. m. milliaires pres de ro
me et la il fust decapite. Jc̃ a rome saicte su
sanne vierge q̃ estoit descēdue de noble lignee
et niepce de. s. gay? euesq̃/elle eust la teste cou
pee ou tēps de l'ep̃ereur dioceletia. A la cite de
cābray. s. gaugerie? euesque et cōfesseur. A
eureux saint taurin euesque et cōfesseur.

Le. p̃. daoust.

A cathina cite de sicile la feste de saicte
eupile diacre q̃ ou tēps de dioceletian
et maximā ep̃ereurs apres ce q̃l eust edure di
uers tourmēs fust decollē. En dne cite nō
mee en lati augustiana saicte hīlarie mere de saī
cte asre martyre. Elle fust arse p̃s du sepulchre
de sa dicte fille po' la foy catholique. Avec elle
souffrirēt mort. m. saictes / cest assauoir saicte
digne / saicte eumemie et saicte euprepia. Le mes
me iour en la dicte cite furēt martyrisez. s. q̃ria
ce. s. largio. s. crescentia. s. numma. s. iustiane/
et. pp. aultres. En sirie saint machaire et
saint iustian.

Les p̃des daoust q̃ sont le. p̃. dudit mois.

ARome est la feste de. s. ypolite mar
tyr q̃ pour la foy par le cōmandemēt
de Valeria fust lie piez et mains aux colz des
cheuaux effrenez q̃ le trainerēt par les charbōs
et buissons / tellement q̃l en redist l'esperit. Avec
luy souffrit mort saicte cōcorde sa nourrice q̃
en la presence fust sy cruelement bastue de plom
bees q̃ elle en rendist lame. Item furēt decollēz
auecqs luy. pp. de ses familiers. A poitiers
est le trespas de saicte radegonde royne de la
quelle la die fust monst miraculeuse.

Le. p̃. daoust est.

LA sigille de l'assumptiō de nostre da
me. En ung lieu de rome nomme
dia apia est la feste de. s. ensebe prestre et con
fesseur / q̃ soubz l'empereur cōstace se enclōst en
ung lieu secret et chābre de sa maison persue
rant en oraison iusques ad ce quil redist lame.

En affrique saint demetrius.

Le. p̃. daoust est.

LAssumption de la vierge marie mere
de dieu. Le iour. s. tarsicius accol
lite et martyr. Lōe il portoit le corps de ih̃esu
crist en ses mains les payēs se trouuerēt et cō
mēcerēt a demāder q̃lle chose il portoit / aux q̃z
ne daigna respōdre. Cōsiderāt q̃l ne fault pas
bailler aux pourceaux les bestes marguerites
pour laq̃lle cause il fust tellement mutile de ba
stōs escourgees et pierres q̃l en rendist lame.
Quāt il fust trespasse les maudis tyrans cer
cherēt tout son corps et ses robes po' y trouuer
aucūe chose desditz sacremēs / mais ny trouue
rent riēs / apres ce les ch̃ristiens priōrent son
corps et le ensepuelirent ou cymetiere du pape
calixte en ung chemin nomme dia apia.

Le. p̃. daoust.

Alice cite de bithimie fust le trespas
de. s. s. saci? cōfesseur. Il fust p̃miere
mēt hōme darmes / et puis lessa tel estat sou
lant diure solitairement. Il faisoit tant de mira
cles q̃l boutoit les deables hors du corps des
hōmes. Aussi il fist par ses prieres mourir ung
grād dragon. A la cite de metz en lorraine la
trāslatiō de. s. arnoult euesque dicte cite et cō
fesseur. A rome saicte serene femme iadis de
l'empereur dioceletian.

Le. p̃. daoust.

EN affrique sont sollempnises les
saintz martyrs Saint liberat

E abbe saint boniface saint serf saint rustique
diacres. Saint rogat et saint septime moy-
nes et saint mapunin petit enfant/ lesqz du-
rant la psecutio des Vandres par le comande-
ment du roy henry pour la deffence de la foy et
du baptesme receurent couronne de martyr.

A cesaree cite de capadoce la feste de .s. ma-
met martyr q souffrist mort soubz l'empereur
relian. Le iour sont les octaues de saint lau-
rentz martyr.

Le .xxij^e. daoust.

E La cite pnestine q est a .xxx. et trois
milles pres de rome est la feste et
solennite de .s. agapit martyr q en laage de .xx.
ans pour lamour de ihu crist fust detenu prison-
nier p le comandement de l'empereur aurelius.
Aprs ce fust bastu de nerfz moult longuemēt
puis offert au preuost anthioch q luy fist endu-
rer mains grefz tourmens/ consequēment fust p-
sente aux lyons dont il eschapa sain et sauf/ si-
nablement fust decapite. Le iour a rome .s.
reha et .s. crispus prestres q durāt la psecution
de diocletia ensepuerēt honestement plusieurs
corps de chrestiens en quoy ilz eurent sy grāds
merites qz en ont gaigne les ioyes de paradis.

En ung lieu de rome nomme Via laticana
le trespas de sainte helene mere de l'empereur
constantin.

Le .xix^e. daoust.

E A feste de .s. grād ou de saint andre le
martyr avec ses cōpaignons nobrez
a deux mil .s. .mij^e. p. En une ville nō-
mee en latin sigisteritū est .s. donat prestre qui
des son enfance fust sy plai de la grace diuine
qz menoit lors vie de hermite en faisant grās
miracles. Et ainsy trespassa de ce siecle. A
rome .s. iulius senat^e et martyr q p le coman-
dement de l'empereur comodus fust sy longuemēt
bastu de escourgees quil en redist lame. Ou
terrouer de bourges .s. marin confesseur.

Le .xx^e. daoust est.

E trespas de samuel pphete duq l'ē-
pereur archadius trāsporta les saictz
offemētz de iudee en trace cōe racote .s. ierosme.

En une isle nommee herio .s. philebert abbe q
apres cheualerie teporelle se adōna a l'espirituel-
le. Et fust deuot fondateur de plusieurs mona-
stieres. En la cite cordube les saintz moy-
nes leonigildus et chrisostofe/ desqz les corps
furent brules apres ce q on les eust decapitez.

Ou terrouer de langres le trespas de saint
bernard premier abbe de clervault q fust glo-
rieux en vie/ doctrines et miracles.

Le .xxi^e. daoust.

E La cite salone la passio de .s. ana-
stase martyr q pour la foy fust mis a
mort par le comandement de l'empereur aure-
lius. Le iour la solennite de saint bonosi-
et mapunian martyrs.

Le .xxij^e. daoust est.

E A feste de saint thimothee martyr en
ung lieu de rome dit Via ostiensis. Il
fust longuemēt detenu prisonnier en grāde mi-
sere et pourte/ finalement fust decole. Le
iour a ostun est .s. simphoria ou temps de l'em-
pereur aurelia. Il endura premierement gre-
ues bastures/ fust hideusement emprisonne/ et
puis fust decapite. Au port de rome les saintz
pelerins martyrs/ cestassauoir .s. marcial .s. e-
pictectus .s. saturnin .s. autil .s. felix et leur cō-
paignos. A rome .s. antonin martyr qui par
la sentence du preuost dicesius fust cōdamne
estre decapite pource q de son bon gre sans cō-
straicte aulcūe il se cōfessa estre chrestia. Et fut
ensepuely en ung lieu nōme Via aurelia. Le
iour les octaues de l'assumption nostre dame.

Le .xxij^e. daoust est.

E A solennite des saintz martyrs saint
donat .s. restitut .s. valeria .s. fructu-
ose et .xx. autres qui ensemble en antiochie re-
ceurent courōne de martyr. Le 10^e. .s. zachee
euesq .iij^e. de hierusalem. A egee cite de licio .s.
claud .s. asterius et .s. neon/ qui apres cruelz
tourmens furent atachez a la croix. Au port
de rome .s. ypolite .s. quiriac et .s. archilaus.

En alipadue .s. thomas euesq. A reins la
feste de .s. thimothee et apostolinaire martyrs.

A lyon .s. minerue et eleazare avec les .viij.
filz. Jc .s. siluan et sydonius euesques.

Le .xxij^e. daoust.

E A festiuite de saint bartholomy apo-
stre qui en iudee prescha la parole de
dieu po^r laqle il fust decapite. Sō corps fust
premierement trāsporte en une isle nommee lip-
paris et de la en la cite de bonuent ou il est di-
gnement honore. A carthage trois cens mar-
tyrs q souffrirēt mort ou tēps des empereurs
valeria et galien. On dit quil moururēt en ce-
ste maniere/ cestassauoir q le preuost fist faire
ung four plain de chaup ardante et de feu.

pin

En la guente dicelluy estoyèt charbōs ardās avec encēs. Apres dist a iceulx chusties eslisez leq̃l vous voulez des deup/cestassauoir ou sacrisiez a iupiter encēs sur ces charbōs ou sailez tous viz dedens ceste fournaise ardāt/ ces paroles dictes les dessusdis trois martyrs armez de soy se geterēt tous dedēs ledit four / puis ainsi deffeurēt destre appelez massa cādida cestadire masse et cōpaignie blāche. En la cite de rouen. s. ojn euesque et cōfesseur.

Le. pp. d. daoust.

S

A Rome les saintz martyrs pōcian/ Sincent et pelerin soubz l'epereur cōmodus. Il furēt premierement leuez au cheualet/leurs nerfz estendus/bastus de grosses escourgees et le feu mis a l'enurō de leurs costez/mais pource q̃ tousiours demouroient permanētz en la loēge de ih̃crist/ ilz furēt en oultre tellemēt mutilez de plōbes q̃z rendirent l'esperit. A rome. s. genesiū martyr soubz l'epereur dioclētā. Il fust premierement bastu de escourgees et bastons tres cruellemēt/ puis perdu au cheualet/ deffire piteusement/ brule les costez de lampes ardās hideusement. Et non obstant les tourmēs dessusditz tousiours demouroit perseuerāt en la foy de ih̃crist/ disant au tyrāt en ceste maniere. Il ny a au mōde q̃ dng roy leq̃l ne scaroit choit de mō coeur ne p̃tir de ma bouche quant ie mourroy mil fois. Et en disāt telles paroles on luy trēcha la teste. Le iour. s. genese darle qui fust decapite et baptise en son sang. En la prouince de syrie saint iustian martyr.

Le. pp. d. daoust.

6

A Rome la feste de. s. zephorin pape et des saintz martyrs hīrenne et abun de desquelz est faite mention en la passiō de. s. laurens. En dne fille ditalie nōmee en lati Victuulū. s. second martyr/ hōnorable hōme et capitaine de la legiō et cōpaignie des saintz thebees. En dne aultre cite nōmee bergamis la feste de. s. alipandre qui eust la teste coupee et estoit de la cōpaignie des saint thebees.

A

A auerre saint elcuthere euesque.

Le. pp. d. daoust.

A Capue. s. romp martyr. Il fust istrme en la foy p. s. apollinaire disciple de saint pierre l'apostre. En la cite de thome les saintz martyrs marcellin et sa femme manuee leur filz iehan/ serapion clerc/ et pierre cheualier

er. Le iour. s. gregoire diacre. s. aurelius. s. felix. s. natalie/ et s. ioseph le premier diceulx fut moyne de grāde abstinence/ vint de hierusalem a cordube ou il fust martyrise avec daultres de celle cite descēdus de noble lignee. En la cite darle. s. cesare euesq̃ de grāde saintete. A ostun. s. syagre euesque et confesseur.

Le. pp. d. daoust.

A Rome. s. hermet hōme noble/ duq̃l est escript es fais du pape alipandre quil fut premierement mis en prison/ et puis de capite. A cōstantinoble. s. alipandre euesque et glorieux diellart. Par son oraisō et vertu le maud̃it heretiq̃ arrius creua par le milieu/ et furent ses boyaulx cheux en la place. En asfriq̃ le trespas de. s. augustin euesq̃ qui premierement fust de la cite pour les barbaris et estrangers trāsporte a sardmie. Apres de p̃ le roy des lombars raporte a pauie ou il est honozifiquement ensepulture. Le iour. s. aulā martyr q̃ par lamōnestemēt de. s. ferreolus se departist secretemēt de la cite de vicne et vit ou terrouer de la cite darneie ou il fut murd̃y de mort horrible. A paictes. s. diuid euesq̃ et cōfesseur.

Le. pp. d. daoust est.

A decoflatiō ou inuentiō du chefz de saint iehan baptiste. selō leuāgile l'adite decoflatiō fust enuers pasq̃s. Et toutesfoies elle est aujourduy solemnisee pource q̃ son chef fust en ce iour trouue. A rome sainte sabine vierge et martyre. Elle fut decapitee soubz l'epereur adriā. Le iour sainte cādide vierge.

En anthioche cite de syrie sainte mcee et saint poi. A paris le trespas de saint martyr prestre.

Le. pp. d. daoust.

A En lieu de rome appelle diaconsis est la passiō de. s. felix p̃stre qui souffrist soubz l'epereur dioclētā et mapi/ miā/ cōe on le menoit po' decapiter vint a l'ecōtre de luy dng chustie q̃ de sō p̃pre mouuement se cōfessa estre tel/ p̃quoy fust incōtinēt prins et decofle avec luy. Le nom dudit chustia n'estoit poit cōgnū/ p̃quoy les aultres le appellerēt auctus q̃ hault autāt cōe adiouste / car il fust cōpaignō dudit. s. felix a receuoir couronne de martyre. Jē a rome sainte gaudancie vierge. A meaulx saint fiacre hermite et confesseur bien renomme.

Le dernier iour. s. daoust.

A Treues est. s. paulin euesq et cōfesseur
q ou tēps de la psecutio arriane fust p
l'empereur cōstantin pour la foy catholiq traueit
le de epilz et bannissēmēs diuers tēlēmēt quēz
la fin mourust a frigie. A athenes. s. arist
des q en foy et sapience estoit tresnoble/ car il
offrist au prince adriā les liures de la religion
christiane. Et avec ce prouua cleremēt en la p
sence de l'empereur q ihūerist. est seul dieu.

A auferre saint optat euesque et cōfesseur.
Le chapitre. vii^{me}. du mois de septēbre es
kalendes de septembre qui sont le premier io^r
dudit mois.

A festinite de hiesu naue et de gedeon
pphetes est aiourdūy. Jcē la trāsla
tion de. s. lazare martyr q nostre sei
gneur ressuscita du tūbeau. Aussi sainte an
ne pphetisse de laqñlle ple leuāgeliste en appro
uāt sa saintete. A capua. s. prise martyr qui
fust lūg des āciēs disciples de ihūcrist. A rems
le trespas de. s. sipe pmer euesque de la cite.

A sens. s. lou euesq et cōfesseur / duqñ est es
cript q dne iournee cōe il estoit a l'autel present
tout son clerge cheust dne gēme et pierre pāeu
se dedēs son calice. En la cite du mans. s. vi
ctor euesque. Item saint gilles abbe.

Le. iij^{me}. de septembre.

A la cite de l'yon. s. iust euesq et cōfess
seur plai de saintete et esperit pphetiq
q trespas a en dng hermitage de grypte/ mais sō
corps avec les ossēmētz de. s. victor son serui
teur furent raporte a l'yon et en sepueit hōno
rablemēt en son eglise. Le iour en la dictē
te. s. helpidius euesque et confesseur.

Le. iij^{me}. de septembre est.

A feste de. s. seban duqñ parle. s. pol
escripuant aup romains. A rome
la passion de sainte serapie vierge tourmētee
soubz l'empereur adriā. Elle fust baillēe a deus
ribauts et meschans hōes po^r la decepuoir et
violer/ mais ad ce ne se voult onq cōsentir.
Et pource furent mises lampes et torches ar
dantz pour la bruler. Avec ce fust baillēe de es
courgees/ et finablemēt fust decapitee. Sa de
collatio fust le. iij^{me}. iour deuant les kalendes da
oust q sont le. xij^{me}. de iuliet/ mais ennuie
est le io^r de sa sepulture. En cāpanie les saintz
martyrs antonij aage de. xx. ans et. s. ariste
us euesque. En la cite de touls saint man
suetus euesque.

Le. iij^{me}. de septembre.

A solennite de moysē le pphete. A
ancira cite de galacie la festinite des
trois saintz ensā/ cestassanon. s. rufin. s. siluā
saint vitalice. En dne cite nōmee chaalcs. s.
marcel martyr leqñ fust p le pūost prise mūte
a disner / mais pource q ledit. s. detestoyt ses
biādes et redarguoit tous les assistens faisā
seruice aup pdoles. Ledit pūost le fist ensouyr
tout dis et ainsy rendist l'esprit. Le iour. s.
grand. s. caste et saint mapimian.

Es nones de septembre qui sont le. v^{me}. du
dit mois.

A Rome. s. victor martyr q fust sy bi
en renōme en saintete et miracles que
tout le peuple lessust en euesq de la
cite amtermue / mais apres ce soubz l'epereur
nerua fust pēdu les piez au hault et la teste bas
en dng lieu ou estoit eues ensoufrees et puā
tes. En ceste maniere rendist l'ame a ihūcrist.

Au port de rome. s. herculan. A capue les
saintz martyrs. s. quinte. s. arconcius et saint
donat. Le iour saint berin abbe.

Le. vi^{me}. de septembre.

A feste de zacharie le pphete est auio^r
dūy. En affriq les saintz cōfesseurs
et euesqs domiciā/ psidi/ māsuēt/ germanj et
fuitcole. Ilz furēt po^r la foy catholiq durement
bastus. Et puis enuoyez en epil. Entre iceulz
est dng bō et sage euesq nōme letus q apres
grādes puāteurs et paines de prisō fust brule
piteusement. A reatē cite de capadoce. s. corti
de diacre. A rome. s. eleuthere euesque.

Le. viij^{me}. de septembre.

A nichomedie. s. iehā martyr/ il estoit
sy ardāt en la foy qñ dessira de ses p
pres mains le liure ouqñ estoient cōtenus les
cruelz edictz et ordonnances cōtre christiēnete.
Quant tel fait fust raporte a diocletia et ma
pimian empereurs ilz cōmanderent quon luy
fist souffrir et edurer toutes manieres de cru
elz tōrmēs qñ seroit possible de ymaginer.
Lesquelz il porta sy ioyeusement quon iugoit
en la face quē luy ny eust nulle tristesse ne des
plaisance. En la cite dorleans le trespas de
saint puer euesq et confesseur / leqñ tesmoing
sa legende fut premierement soubdiacre de le
glise romaine. En apres moyennant la dou
lente diuine fust par dng colomb. declare q
signifie euesque de la dictē cite.

Qu'errouer de ostun sainte regine vierge
q' soubz le iuge olibrun fust decapitee apres ce q'
elle eust endure mains tourmens gehumes du
cheualet/de prisons et de lampes ardans.

Qu'errouer de paris saint clou qui de pa-
rens et de courrage estoit tresnoble.

Le. viij. de septembre.

L A natiuite de la vierge mariemere de
dieu. Anichomedie. s. adria martyr
auec. pppm. autres lesqz aps grad. tourmens
consonnerent leur martyr en ayat les cuisses
rompues durant l'empire de diocletian. En
alepandrie. s. ammonius. s. theophile. s. neo-
therius et autres. pppm. En anthiochie saint
thimothee et saint faustus.

Le. ix. de septembre.

A nichomedie la passion des saintz
martyrs. s. dorothee et. s. gorgon les
quelz en la presence de l'empereur diocletian de
testoyet la persectutio q' les tyrans faisoient aux
chrestiens/ po' la q'sle cause il comanda q'z fust
sent p'dus / et de fleaup tout le corps despitiez
tellemet q' on deoyt leurs boyaulx. En apres
estre arrosez de sel et de viagre/ rotis sur ung
gril/ et finablement estragles d'une corde. Au-
cune espace de t'ps apres ce. s. gorgonius fust
transporte a rome et mis en la voye latine. A
sabines q' est a. ppp. miliaires de rome la feste
de saint iacinte. s. alipandre. s. tibur. Qu'
errouer de tournay. s. omer euesq' et cōfesseur.

En escosse saint queran abbe.

Le. x. de septembre.

Rome est. s. hilair pape. En affri-
que la feste des saintz euesq's nemesi-
an/ felix et lucius. Item. s. felix. s. polian. s. li-
teus. s. victor. s. iaderis et. s. datius/ q' soubz
l'empereur decius et valerian quat la persectio
se esleua cōtre chrestienete furent premierement
bastus de escourgees/ greuemet liez es ceps et
deputez a souyr le metaulx ouq' ouurage ilz re-
dirent l'ame a dieu/ diceux escript. s. cyprian une
epistre adrecat a eulx. Le iour a calcedoine
les saintz sostenes et victor q' po' la foy soubz
le cōsule pris/ souffrirēt les tourmens de prisō
on/ de gehene/ de ceps et des cryelles bestes les
q'sles choses ilz seurmoterēt toutes et puis redi-
rēt l'esperit a dieu. Le iour. s. salme cōfesseur.

Le. xi. de septembre.

A ung lieu de rome nomme la dielle
voye salarie la feste des. s. proth' et ia-

cincte homes eunuches et impotens a g'nera-
tion q' soubz l'empereur galien furent cōstrains
sacrifier aux ydoles/ a quoy ne voulerent soy
consentir/ par quoy furent premierement bastus
longuement et puis ensemble decolliez.

A lyon le trespas de saint patient.

Le. xij. de septembre.

A l'annee des saintz cōfesseurs situs et
yuenici' q' de. s. hermagorus furent pre-
mierement enuoyes en la dicte cite prescher la
saicte euangille en faisant mais beaultz miracles
dont ilz enluminerēt les citez voisines/ p' aisy
en l'honneur pontifical cōsonnerēt leurs iours
glorieusement. A lyon cite de france le trespas
de saint prestre euesque.

Es ydes de septebre q' sot le. p. m. dudit mois.

A l'apandre cite de egypte. s. philip-
pe euesq' pere de sainte eugene vier-
ge. Il fust premierement cōstitue en de-
gnite de prepositure laq'sle il delassa pour recep-
uoir le saint baptesme. Apres ce fust fait euesq'
que en vacat en saintes oraisons/ po' lesq'sles
le preuost phemius le fist elgoser ou temps
des empereurs volusia et galien. Le iour. s.
amat prestre et abbe de grande et merueilleuse
abstinence/ menat vie de hermite et faisant plu-
sieurs beaultz et grās miracles. A agers. s.
marilion euesque et confesseur. A tours. s.
sidorius euesque.

Le. xiii. de septembre.

Que iour est l'epaltation de saicte croix
qui fust soubz l'empereur erastus.

En ung chemin de rome nome via apia est
la solennite de saint cornille pape leq' apres ce
quil eust este enuoye en exil et quil fust greue-
met bastu de plōbes fust decollie avec. ppi. au-
tres. En affrique. s. cyprian euesque q' soubz
l'empereur valerian apres l'og banissement eust
la teste coupee ps de la mer a. s. miliaires ps
de carthage. Auec luy souffrirent. s. crescentia
saint victor saint rosula et saint general.

Le. xiv. de septembre.

A ung lieu de rome dit via nume-
staria la solennite de saict nichomedes
prestre et martyr qui souffrist soubz
l'empereur domician/ lequel dist aux tyrans q'
le vouloient contraindre de sacrifier aux ydo-
les. Je ne feray sacrifice a nul fors a dieu om-
nipotent qui regne es cieulx. pour ses paroles
il fust si longuement bastu de plombes quil

en rendist lame. Le iour ou terrouer de cha
alons. s. Valerian martyr a q le preuost prisel
fist trécher le chef pource q le Deoit de ioyeux
courage immobile et pmanent es loenges de
ihucrist. A tous. s. aper euesq et confesseur.

Le 10^e loctau de la natite de la vierge marie
Le. pvi^e. de septembre.

En la cite calcedonie sainte eufemie
vierge et martyr q soubz le tyrat pri
seus souffrist diuers tourmens pour samour
de ihucrist. A rome les saintz martyrs lu
cie et germai que l'empereur diocletian fist gre
uement persecuter et finablement decoller.

Le. pvi^e. de septembre.

A Rome via tiburtina la feste de saint
iustin prestre q soubz la persecutio de
decius gassius et voulusian empereurs se por
ta glorieusement pour le nom de ihucrist. Item
a rome les saintz martyrs narcisse et crescen
tian. Au liege. s. lambert euesq q ples mau
uais garnemens du pays fust cruellement occis.

En dne cite nommee muedunū les saintz mar
tyrs saint Valerian saint macrin et saint gor
dian. Item a cordube saint emilian diacre
et saint ieremie qui furent tous deux decollez.

Le. pvi^e. de septembre est

In solenite de. s. mechodus. s. olim
pus. s. line et apres eul. s. cite eues
que lequel en calcede cite de grece receust cou
ronne de martyr come escript. s. aersome.

A diene saint ferreolus q premierement es
toit haultement cōstitue en dignite / mais par
le cōmandement du faulx tyrat fust cruellement
bastu enchayenne de chayennes de fer monst
pesantes et mis en prison horrible / apres la
quelle fust decapite. Le iour saint trophim
saint ocean / et saint eustorge.

Le. pvi^e.

A Naples cite de cāpanie la solenite
des saintz ianuer euesq de la cite de
boniuet. s. festus / et. s. proculus diacres. s. di
sier. s. euticus / et. s. agut / qui aps diuers tour
mens de gehines et prisons furent decapitez
soubz diocletian en la cite puteolana. A pa
lestine les saintz martyrs pelous et nilus e
uesqs avec plusieurs de leur clerge q tous en
semble furent po' samour de ihucrist ars et bru
lez. Ou terrouer de lāgres. s. sequain abbe.

A tous. s. eustache euesq de grādes Bete.

Le. pvi^e. de septembre.

En dne cite nommee en latin etiacum
sainte fausle vierge / et. s. euilasiu /
ladicte vierge fust pmièrement deche
uelee p ledit euilasiu lors payen / rese et tōdue
coe dne sole laidemēt / pedue et tōmmētee gre
uemēt / et apres ce cōmāda de la syer en deux p
ties cruellement / auq cōmandemēt furent les ty
rans sy ebetez q ne se peurēt acōplir / pquoy le
dit euilasiu fust cōuert et creust en ihucrist /
dont il fust greuemēt tourmēte p le tyrant ma
ximā. Et la dicte fausle semblablement persee
de cloup p tout le corps cruellement / et mise sur
dne seche fraye ou paylle de fer ardent piteuse
mēt / et en tel estat moururent tous deux esēble.

En la cite cordube fut. s. euloge decapite.

En frigie est sollemnise saint demis et. s. pri
uat. Le iour est la sigille de. s. mathieu.

Le. pvi^e. de septembre.

In solenite de. s. mathieu apostre et e
uāgeliste q en ethiopie trespassa de ce
siecle en preschāt la pole de dieu. Son euāgil
le escripte en hebreu fust trouuee ou tēps de l'e
pereur zenō par la reuelatiō. Le iour en dng
lieu appelle via claudia q est a. pp. miliares ps
de rome la passion de. s. alexandre euesq q po
la foy catholique soubz l'empereur antiochou
frist et seurmōta les paines et tourmēs de ge
huines / de ceps / descourgees / du cheualet / de
lipes ardāt / de bestes cruelles / et des ardeurs
de la fournaise / apres lesqz tourmēs il fust de
capite. A rome. s. paphite martyr. En la ci
te de constance. s. lau euesq et confesseur.

Le. pvi^e.

En dne cite des gaules nommee en la
tin sedunum ou octodort / la solennite
des saintz martyrs thebeiens / cestassauoir
saint mouce. s. epupius. s. candide. s. victor
saint vital. s. innocent et leurs cōpaignōs ius
ques a dne legion q sont. Br^m. Si^r. soixante et
sib / lesquelz soubz l'empereur maximian enlu
minerent et decorerent le mōde de leur glorieu
se passion. A poitiers saint florent prestre
et confesseur. Ou terrouer de bourges saint
siliain confesseur. Ou terrouer de constance
saint lando euesque.

Le. pvi^e. de septembre.

A Lampante la feste de saint sosins
diacre de la cite messanate. Adunt
dne son quant il lisoit l'euangille en leglise de
la dicte cite l'euangile dudit lieu appelle ianuer

qui la estoit en presence vit soudainement flā
me ardent se esleuer et saillir de son chef/ par
quoy il declaira incōtinēt q̄ cestoit signifiante
cōment il debuioit mourir martyr/ laq̄lle inter
pretation fust verifiee assez tost apres. Car en
saage de trente ans il receust courōne de marty
re et fust decapite avec ledit euesq̄. Le iour
sainte teele vierge de la cite nōmee yconiū/ la
quelle pour l'amour de ih̄u crist endura grādes
ardeurs de feu bestes hidenes et diuerses au
tres tourmēs / apres lesq̄lz et aussy apres ce q̄
elle eust endoctrine et cōuert y plusieurs a la foy
elle vit a selseucie ou elle fina ses iours en repos.

Ou terrouer de constance. s. parrin euesque
et confesseur. A rome saint liberius euesq̄.

Le. ppin^e. de septembre.

A conception de. s. aehan baptiste.
O u terrouer doctun en dne fille nō
mee saulieu la feste de. s. andochius prestre. s.
tirius et. s. felix q̄ saint polycarpe euesq̄ enuo
ya douēt en s̄rāce. Ilz receurēt courōne de mar
tyre soubz l'empereur aurelian. Es auuet
gnes le trespas de saint rufinus euesque.

Le. ppv^e. de septembre.

B A festiuite de. s. cleophe q̄ fust occis
des iuisz en la ville de emaulp/ cestaf
sauoir en icelle mesme maisō en laq̄lle il auoit
apreste et apareille a disner a nostre seigneur ih̄u
crist. En la cite damiens saint fremin eues
que q̄ soubz le preuost rictionare apres diuers
tourmēs fust decapite. A lyon le trespas de
saint lou euesq̄. Itez saint herculan martyr
duquel est faicte mention en la passion de saint
alixandre pape. A ausserre saint annarius
euesque et confesseur.

Le. ppvi^e.

E A solēnite des saintz martyrs cypri
an et sainte iustine vierge est aujour
d'uy/ laq̄lle cōuertist a la foy ledit cyprian q̄ pre
mierement estoit grād magicien se efforçant p
ses ars deceuoir et tromper ladicte vierge. Le
quel finablement fust fait euesq̄ et noble doct^e
de la foy / et paisy terminerent ensemble leur
martyre. En dne cite nōmee albane. s. sena
teur. A rome. s. eusebe euesq̄ et confesseur.

Le. ppvii^e. de septembre.

D A la cite egea la solēnite des saintz
martyrs saint cosme et. s. damien q̄
soubz la persecution de diocletian/ apres diuers
tourmens/ gehinnes/ tortures/ et prisons fu

rent precipites en la mer dont il furent saul
ues par la Doullente de dieu/ cōsequēment fu
rent mis en dng grād feu duq̄l ilz eschaperent
semblablement/ mais pource q̄lz venoyent au
deissus de tous les tourmēs quoy pouoit con
tre eulx soubaider ne penser le mauidit puost
cōmanda q̄lz fussent pēdus et lapidez et lardez
de fleches/ finablement ilz eurent les cheiz tren
chez. avec les dessusditz moururēt trois freres
germais/ cestassauoir. s. anthim. s. leoncius
et. s. euprepus. A cordube deux freres saintz
adulphe et iehan qui pour l'amour de ih̄u crist
receurent courōne de martyre. A paris le trespas
de. s. cetermus euesque et confesseur.

Le. ppviii^e. de septembre.

A Tholouse saint epsuperius euesque
et cōfesse^r q̄ a soy mesmes estoit mōst
eschars et chiche/ mais aulx autres estoit lar
ge et grand autimosnier cōme racōte saint ieros
me. A rome saint statectus. A ianes saint
salomon euesque et confesseur.

Le. ppix^e.

O mont gargan/ la solēnite de saint
michel archange ouq̄ lieu est dne de
uote eglise dediee en son nom et douee de gran
de vertu celeste. A trace la feste des saintz eui
cus/ platus/ et heraclee. A offerre saint frater
mus euesque et confesseur.

Le. ppxi^e. de septembre.

E A bethleem cite de iudee le trespas
de. s. ierosme prestre q̄ eust en soy les
estudes et notice de toutes sciēces/ fut grāt re
nitateur de la vie monachale et trespassa aage
de. m. pp. ppviii. ans et. vi. mois. En la cite de
plaisance. s. antonin cōfesseur. En dne ville
nōmee en lati salodori la passion des saintz
martyrs victor et. s. iours q̄ estoient de la legi
on et cōpaignie des thebees. ilz furent preme
rement psecutez de diuers tourmēs dōt ilz fu
rent miraculeusement deliurez et les tyrans qui
les tourmentoyent trespuchez a terre par la lu
miere celeste qui y seurnint. En apres furent
gettez en dng feu qui ne leur nuyt en riens et
finablement decapitez.

Le chapitre. vii^e. et. m. pour le mois docto
bres kalendes doctobre qui sont le premier
iour et cetera.

A Rome saint arethus martyr avec
s. et. m. autres. En la cite de tho
mes. s. priscus saint crescent et saint

onagrius. A elisapomie cite de la prouince
lusitane les saintes martyres/sainte Verissi
me/sainte mapime et sainte iulie seurs. Le 10^e
les saintz cōfesseurs euesq̄s .s. germain .s. re
my. saint baast/le premier diceulx gouuerna le
glise d'aussere/le 11^e. celle de reims/et le tierc ar
ras et cambray. A tournay .s. piaton prestre
et martyr qui avec .s. demis et ses compaignōs
vint de rome en france pour prescher la foy ou
il receust couronne de martyr.

Le 11^e. doctobre.

A Nichomedie .s. eleuthere martyr avec
autres innumerables dont les vngs
par le comandemēt du cruel diocletian furent
decollēz/les autres brulez/et les autres getez
en la mer/sur tous fust ledit eleuthere greue
ment tourmente et en la fin dedes vng seu bru
le ou il fut Bray martyr approuue. Ou terro
uer d'arras la passion de .s. leger euesq̄ doctun
q̄ pour soustenir verite fust sy l'aidemēt pseu
te de ebromus grād maistre de l'ostel du roy de
france q̄ finalement le mist a mort. Ledit
iour saint germe martyr et frere de .s. leger.

En anthiochie .s. prime .s. quirille et .s. secū
sain. Item saint serenū confesseur.

Le 12^e. iour doctobre.

A feste de .s. demis euesque et martyr
qui apres tres greues manieres de
tourmēs fust glorieusemēt martyrise cōme tes
moigne aristides atheniē en loeuure q̄l a com
pose de la religio christiane. Es anciens sa
pons le martyr des deux saintz esbal des p
stres lesq̄s furent murdri des payēs incōti
nent q̄ls commencerent a prescher la parole de
dieu. A rome en vng lieu dit ad vsuz pillea
tun est sollempnise .s. candidus martyr.

Le 13^e. doctobre.

A Corinthe la feste de .s. crispus et .s.
gayus desquelz fait .s. pol mention
escripuāt aux corinthiēs. En egypte les saintz
martyrs marc et marciā freres et autres sās
nōbre hōmes et fēmes ieunes et vieulx/esq̄s
ny eust pas mais de gloire ne de vertu que es
deffusdictz. Car les vngs apres greues bastu
res et tourmēs horribles furent ars et brulez/
les autres noyez en la mer/les vngs decapi
tez/les autres moururēt de sain et de poretē
les vngs furēt pēdē au gibet la teste en hault.
Les autres en bas et les piez en hault.

A paris sainte auree vierge. Le iour saint

francois confesseur.

Le 14^e. iour doctobre.

A Sicile la feste des saintz martyrs/
plaudus/euticius et autres trente.

A neuuenia .s. tharse euesque/duq̄l le mar
tyre fust cōsomme en la cite smirne. A balen
ce .s. apollinaire euesq̄/duquel la vie fust mōlt
belle et plaine de vertus. A aussere le tres
pas de .s. germain/de .s. firmit diacre et de sai
cte flauiane vierge.

Le 15^e. doctobre.

A Rome sainte baloie vierge. A
capue .s. marcel .s. caste .s. emilie et
saint saturnin martyrs. Le iour .s. frigor
euesque et martyr. Il fust l'ung des anciens disci
ples de .s. pol. En vne cite nomēe agēti en la
tin/la sollempnise de sainte foy vierge et martyre
a l'epēple de laq̄lle saint caprase fust amine et
pust courage a receuoir martyr.

Es nones doctobre q̄ sōt le 16^e. dudit mois.

A Rome en vng chemin dit via apia
le trespas de .s. marc pape. En vne
prouince nomēe augusta eufratesia les saintz mar
tyrs sergius et bachus q̄ souffrirent soubz lem
pereur maximian. Ledit bachus fust testemēt
bastu de nerfz crudz que son corps estoit tout
dessire et demēbre/dont il trespas en confes
sant le nō de ihūcrift/mais sergius fust chaus
se de souliers ou hourseaulx clouez a ses piez cru
ellemēt et puis fust dōnee sentēce destre decol
le piteusemēt. En ceste mesme prouince sai
cte iulie vierge qui fust martyrisee soubz le ty
rant marciā. Le iour .s. marcel et .s. apulee
martyrs q̄ par les admōnestemēs de .s. pierre
lapostre furent cōuertis et lesserent la doctrine
du faulx symō magus. En apres receurēt cou
ronne de martyr soubz le tyrāt aureliā et furēt
ensepulturez assez pres de rome.

Le 17^e. doctobre.

A sollempnise du bon Dieffart .s. symeo
duq̄l est escript en leuāgile q̄l receust
ihūcrift entre ses bras. A thessalonice la pas
sion de .s. demetrius martyr. En hispale cite
des hespaignes .s. pierre le martyr. Ou ter
rouerde syon sainte benoicte vierge et marty
re. Le mesme iour sainte pelagie aultremēt
nomēe la pechereffe ou egyptiaque.

Le 18^e. doctobre.

A brachā patriarche est sollempnise au
iour d'uy. A paris la feste des saintz

2211

B

BN

martyrs. s. demis euesque. s. rustique pstre et
saint eleuthere diacre/ le dit. s. demis fust en-
uoye par. s. pierre de rome en frâce presher la
foy / et quant il eust eperce tel office par haulte
espace de tēps en grāde ardeur de charite/ le ty-
rant festēnus le fist decapiter avecq's tous ses
cōpaignōs. Item. s. gislenus confesseur.

Le. p^e. doctobre.

E

En la cite agripine. s. gereon seurnō
me massosus. Il fust martyrise avec
trois cens et. p^{on}. aultres/ lesq's pour la foy
catholiq' humiliēt leurs colz aux tyrāz soubz
la persecution de mapimian. A crete. s. pyni-
tus euesque tres renomē. Ou terrouer de a-
gripine. s. victor et. p^{on}. aultres. Item les
saintz martyrs florence et cassius avec plusi-
eurs aultres. En bretagne. s. paulin euesq'
et confesseur et saint eubache.

Le. pⁱ. doctobre.

D

En la cite de renes. s. melan confes-
seur. A tharse cite metropolitaine
de cilicie la sol'mte des saintz martyrs. s. tha-
rachus. s. eudromicus et. s. pseudome q' durāt
la psecution de dioctetian souffrirent beaucop
en prison et puis p diuers tourmēs rendirēt le
sperit a dieu. En escoffe. s. ycanice abbe.

Le. p^{ij}. doctobre.

E

Auēne ou chemi laurentin la feste
de. s. edestus martyr. En affrique
la solēnte des saintz confesseurs et martyrs
nōbrez. in^{an}. p^{on}. s. q' souffrirent soubz le roy
herp/ ētre lesq's estoyēt euesq's pstres diacres et
grāde multitude de peuple chustie q' po' la foy
catholiq' furēt banis en vng horrible hermita-
ge ouq'l ilz receurēt courōne de martyr. Entre
icēsp estoyēt pncipalemēt. s. cyprian et. s. felix
venerables prestres. En sirie. s. eustache pre-
stre. A bourges. s. epion prestre.

Le. p^{ij}. doctobre.

Troade la feste de. s. carpe disciple de
saint pol l'apostre. A cordube cite
des hespaignes la passion des saintz saustin
ianuer et marcial lesq's furent premierement
tourmentez en la gehinne du cheualet / eurent
les sourcilz rasez/ les oreilles et narines cou-
pees/ les dens superiores arrachez. Et finable-
ment furent brulez. A anthiochie. s. theophi-
le q' fust le. vi. aps. s. pierre gouvernē du pon-
tificat de leglise. A tours. s. benant abbe.

Item. s. marcel. s. adrian et. s. marc.

Le. p^{ij}. doctobre.

En vng chemin de rome dit via aure-
lia la feste de. s. calixte pape et mar-
tyr/ leq'l l'empereur alipandre fist garder loge-
ment en grāde indigēce et pourete/ bastre tous
les iours asprement de escourgees. Finable-
ment pcpiter et trebuscher en bas p la fenestre
de sa maison. Et p ainsi gaigna la courōne de
victoire. En la cite tudertine. s. fortunat e-
uesque en q' estoit grāde vertu pour chasser des
corps humains et eppulser les mauuais esprits
diaboliques. Item saint saturnin. et. s. lou.

Es ydes doctobre q' sont le. p^{vi}. du mois.

A Louloigne la passion de. n^{ij}. martyrs
lesq's estoyēt de la legion et sainte
cōpaignie des saintz thebeyes. A rome via
aurelia. s. fortunat. A syon. s. anthioche euesq'
lequel achst le royaume celeste apres ce q'l eust
hōnestemēt gouverne son euesche. Ou terro-
uer de reims. s. basolus confesseur. A capue
saint susilus et fortunat.

Le. p^{vi}. doctobre.

En affrique. n^{ij}. s. p^{on}. martyrs q' ensem-
ble receurēt courōne de martyr. Aus-
sy. s. marcia et sathiria avec leurs deup freres
qui pour la cōstāce de la foy catholiq' furēt pre-
mieremēt bastus de bastōs gros et plains de
neuz/ cēllemēt q's en furēt desfirez iusques aux
os. Et nō obstat estoyēt tousiours le p^{ed}emai
sains et saulues/ pquoy finablemēt furent en-
uoyez en epil piez liez et atachez au cul des char-
retes courās q' les menerent par les lieux des
forests espineux ou ilz moururent miserable-
ment. Ou terrouer de bourges. s. ambroise.

Item saint saturnin saint nereus avec
trois cens. s. p^{on}. aultres.

Le. p^{vi}.

En anthiochie la feste de. s. heron di-
sciple de. s. ignace euesque/ duquel il
fust imitateur en dignite en meurt. En vne
cite dicte arausica en latin. s. florentin euesque
leq'l fist monst de beaup miracles. Item. s. vi-
ctor. s. alipandre et. s. marian.

Le. p^{on}. doctobre.

A solēnte de. s. luc euāgeliste est au
iourduy leq'l aage de. s. p^{on}. as mou-
rust en bithumie plain du saint esperit/ ses os
furent trāsportez a cōstantinoble l'an. p^{on}. de le
pire de cōstāce. Le iour. s. asclepiades eues-
que d'athioche. Il fust l'ung des saintz confes-

seurs q̄ soubz l'empereur decius souffrirēt mort
glorieusemēt. A rome sainte tryphomie fēme
de l'empereur decius. Ou terrouer de beau-
uain. s. iuste martyr. Jc̄. s. alipandre et saint
Victor.

Le. xij. doctobre.

E A alipandre cite metropolitaine de
gypte la feste des saintz martyrs
p̄tholomeus et lucius q̄ souffrirent soubz l'ēpe-
reur antonin^{us} pius. A athiochie cite de sirie
les saintz martyrs heron^{us} et sainte pelagie avec
plip. aultres. Le ior. s. sera euesq̄ et cōfesseur.

Le. xx. doctobre.

L A feste de. s. maximin diacre et mar-
tyr/leq̄l desirant souffrir mort se of-
frit de son bon gre aux tyrans en declarāt son
courage/ et pource il fust p̄mierement p̄du au
cheualet/ et mury descourgees dōt il trespas-
sa. En dne cite nommee en latin agennū. s. ca-
prase martyr/leq̄l oyant la rage de la p̄secutiō
estāt cōtre les christiens se mussa en dne fosse/
mais quāt il eut dīst cōment sainte foy auoit
bataille et souffert mort pour l'amour de ih̄u
crist/ il prist courage et fist son oraison a dieu
en priant q̄ sil estoit digne de recevoir la gloire
de martyr q̄ eue tres clere saillist de la roche
dicelle carriere. Par ainsy il se hastia d'aler rece-
voir la dicte palme de martyr.

Le. xxj.

A Nichomedie les saintz martyrs. s.
dasius. s. zoticus. s. gayus et. p̄. che-
ualiers. Le iour. s. hilarij duq̄l. s. ierosme
escript la vie plaine de ver^{te}. En la cite ostie
saint asterius prestre/duq̄l est faicte memoire
en la passion de. s. calixte pape. Le iour. s.
Victor ministre et seruiteur de. s. iust euesque
de lyon. A bordeaux. s. seuerin euesque.

A couloigne les. p̄. vierges.

Le. xxij. doctobre.

A Adriapolis cite de trace la feste des
saintz martyrs philippe euesque. s.
eurebe et. s. hermet. Item. s. marc euesq̄ tres
renōme/et fust le premier Venāt des gentils et
payens qui gouverna leglise de hierusalem/mais
ny demoura gayres q̄l ne receust couronne de
martyr. Item sainte salome/de laquelle est
escript en leuangelisse que elle estoit mōlt curieu-
se et soigneuse pour la sepulture de nostres ei-
gneur.

Le. xxij.

A Anthioche cite de sirie la feste de. s.
theodore prestre q̄ durāt la p̄secutiō
de iulian lapostat apres la paine du
cheualet et aultres grez tourmēs fust piteu-
sement decollē. Es hespaignes. s. seruand
et. s. german/ lesquels apres greues bastures
puanteur de prison/ grāde souffrete de faim et
de soif eurent le col coupe. Saint german
fust ensepulture en dne ville nommee emerite et
saint seruand a hispale. A couloigne saint se-
uerin euesque et confesseur.

Le. xxij.

A Demesia cite de puille. s. felip euesq̄
et audact^{us} et ianier prestres. s. fortu-
nat et. s. septime lecteurs q̄ ou temps de l'em-
pereur diocletian furēt en affriq̄ longuement
macerez de lyens fers et prisons et puis con-
sommerēt leur martyrre en sicile. Au mona-
stere de Vertaou. s. martin abbe. Item. s. vi-
tal. A dose cite de bretagne saint maglor-
re confesseur.

Le. xxij. doctobre.

A Rome. p̄. chevaliers q̄ furent en-
semble decollēz p̄ le cōmandemēt de
l'empereur claudius incōtinant q̄z eurent este
baptisez du pape demis. Jc̄z furēt ensepueles en
la hope salarie ou estoyēt cēt et. xx. aultres mar-
tyrs/entre lesq̄z estoiet quatre baillans che-
ualiers/cestassanoir theodosi^{us}/lucius/marc et
pierre. A la cite de perregort. s. fronto que. s.
pierre ordōna a rome euesq̄ avec. s. george pre-
stre/leq̄l george ledit. s. frōto ressuscita en son
chemin Venāt en la dicte cite moyennāt l'aide
du baston de lapostre/ et la il cōuertist grande
multitude des habitans. A soissons. s. cri-
spin et. s. crispinian q̄ durant la p̄secution de
diocletian apres grandz tourmēs quilz endure-
rent furent decollēz. En la cite de florence la
passion de. s. mineat qui souffrist soubz l'empe-
reur decius. En la ville de corbeil. s. lou eues-
que de bayeux et confesseur.

Le. xxij. doctobre.

E A affriq̄ la solennite de. s. rogacion
prestre et de sainte felicissime q̄ du-
rant la p̄secutiō de decius et valerian furēt cor-
romez de noble martyrre. Diceulps saintz p̄le
saint cyprian en son epistre q̄l adrece ausp̄ con-
fesseurs. Le iour. s. amand cōfesseur. s. lucia
et. s. floz. En la cite de narbone. s. rustique
euesque et confesseur. A neuers le trespas de

22 m

sainct trogenus confesseur.

Le. xxvj. doctobre.

A Albulu cite de hespaigne la passion de .s. Vincent sainte sabine et .s. trisee q premierement ou cheualet furent sy estendus et tirez q tous les nerfs et ioictures de tous leurs membres se separerent. Apres ce on leur getta grosses pierres sur leurs testes dont il furent ecruelez et moururent piteusement p le commandement du preuost dacia. Le iour est la Vigille de .s. symon et saint iude.

Le. xxvj.

A solennite des saintz apostres symon chananee et .s. thadee austrement dit iudas. Sainct symon pscha premierement en egypte/et .s. iude en mesopotamie/ apres ce vindrent ensemble a pse ou il couvertirent peuple innumerable/ pour leq ilz furent mis a mort.

A rome sainte cyrille fille de decius cesar/ la quelle souffrit mort sous l'empereur claudius pour l'amour de ihu crist. A meaux .s. saron euesque et confesseur. A paris la translation de sainte genevieve vierge.

Le. xxvj.

A Hierusalem la feste de .s. narcissus euesque/ duq dit l'histoire ecclesiastique quil estoit paciet/ beguin/ et plain de saintete.

A sydone .s. zenobius prestre q durat la persecutio de dioceletia receust couronne de martyr. En la prouince lucanie les saintz martyrs saint quintus .s. felician et .s. lucius.

Le. xxvj.

A affrique .ij. et. pp. martyrs. En Sine cite nommee tyngitana la passion de .s. marcel centurio et capitaine q fust decapite sous le preuost agricolaus. A anthioche saint serapion euesque. A tholouse .s. saturnin. A paris .s. lucanien martyr.

Le. xxvj. et dernier doctobre est

A Vigille de tous saintz. A rome la feste de .s. nemefius diacre et de sa fille sainte lucille. Ilz furent tous deux decapitez p le commandement de Valerian et de galien empereurs le .viij. iour des kalendes de septembre cest adire le. xxvj. daoust. Touteffois aujour d'uy est leur grade solennite/ car en tel iour eurent leurs corps p le pape sixte ensepulturez honorablement en ung lieu dit diaapia. En herme doirs la feste de .s. quentin q souffrit mort sous l'empereur maximian/ et fust son corps trouue

83. ans apres son trespas moyennat la reuelation angelique.

Le chapitre. viij. et. iij. pour le mois de nouembre. Les kalendes de nouembre qui sont le premier iour du mois.

A solennite de la vierge marie mere de dieu et de tous saintz martyrs est aujour d'uy/ laqle le pape boniface institua estre celebree generale a rome chascun an/ mais saint gregoire pape apres ce ordona q le dit iour fust observe et solempne de leglise. Vniuerselle en l'honneur de tous saintz et saintes.

En la ville de dijon .s. benigne prestre q pour pscher en france commis de .s. polycarpe/ pour la qle pdication le cote tarente le fist tourmenter greuemet et pschuter de diuerses paines apres lesqles il fut decolle et son corps d'une lance perce. A terracine cite de capania .s. cesare diacre et .s. iulian prestre. Le dit cesare fust long temps afflige de prison ou teps de l'empereur claudius/ et puis fust mis en ung sac avec le dit iulian et gettez dedens la mer. A paris le trespas de .s. marcel confesseur q fut de sy grand merite q pour monstrier coment il estoit digne destre euesq futur leue se muia en vin et puis apres en baulme. Item .s. seuerin moine de la cite tiburtine/ et sainte marie vierge q fust sy cruellement bastue et estendue au cheualet q elle y cōsoma son martyr. En la cite de bayeux saint digor euesq. En Sine ville de gastiinois .s. maturin confesse. A poitiers .s. hilare confesseur. Ou terrouer de neuers saint patrice martyr. En Sine ville de berry nommee bourg de deul .s. susor enfant et confesseur.

Le. iij. de nouembre.

A feste de .s. victorin euesq de pytabi on q apres plusieurs beaux esne mens cōe tesmoigne .s. ierosme receust couronne de martyr durat la persecution de dioceletian.

A rome es teps de l'empereur adrian la passion de .s. eustache seurnome plaisant et de sa femme theospes. Avec ses deux filz agapius et theospites desquelz les fais et la vie sont merueilleux a raconter. Le iour saint ambroise abbe qui trespassa de ce siecle en grande paine plain de vertus et miracles. Aussi est la comemoration de tous trespassez.

Le. iij. de nouembre.

A solennite de .s. quart disciple des apostres. A cesaree cite de capado

de les saintz martyrs. s. germain. s. theophi-
le et. s. vital q furent martyrisez soubz l'empe-
reur deul. Alarragoce sont martyrs inu-
merables q soubz dacia gouuerneur des hespai-
gnes souffrirent mort pour la foy de ihu crist.

Le. iij. iour de nouembre.

Alaspandre. s. hierius prestre de grand
engin bien instruit es saintes escrip-
tures et docteur de leglise incomparable/ et tres-
passa ou temps de l'empereur philippe. A re-
nes cite de gaules. s. amancius euesq de glori-
euse die pour sa saintete et grans miracles.

Aostun. s. procul martyr.

Es nones de nouembre qui sont le
cinquiesme iour du mois.

Il prophete zacharie pere de. s. ieha
baptiste est sollempne. A tarracina ci-
te de capanie la feste des saintz martyrs. s. se-
lip prestre et. s. eusebe moine q souffrirent es
temps de l'empereur claudius. Quant ledit euse-
be eust enseueily les saintz iulian et. s. cesarie
et q eust couerty plusieurs christies/ que ledit
saint felix baptisoit/ ilz furent tous pris et pre-
sentez deuant le iuge/ apres ce bouter en pris-
on Et celle mesme nuyt decolliez pour cause q ilz
ne voulsirent pas sacrifier aux ydoles. A or-
leans. s. letus prestre. Ou terrouer de lan-
gres et abbaie de clerual. s. malachie euesq et
confesseur.

Le. vi. de nouembre.

A Tours cite daffria la feste de. s. felix
A theopole cite doient. p. martyr q
les sarrasins firent mourir come appert es ge-
stes des. pl. saintz. En affrique. s. atticus.
Arenes. s. melan confesseur. Le iour la
uenement des reliques de. s. nazare et. s. celsse
des parties ditalie en la cite dostun.

Le. iij. de nouembre.

Alaspandre. s. achilles euesque ex-
cellent en doctrine/ en foy en couersa-
tion et en bonnes meurs. A puse cite dita-
lie. s. herculan euesque/ duql le corps apres sa
decollation fust trouue aussy sain come se nul-
le incision luy eust este faite ainsy come tesmoi-
gne. s. gregoire. En la cite dastig. s. amarant
martyr. En frise. s. hildibrod euesque.

Le. viij. de nouembre.

A Rome en ung chemin dit Via lani-
cana la passion de. s. claud. s. nico-
strat. s. symphorian. s. castorius/ et. s. simplic

us lesquelz furent premierement empisonnez. En
apres baslius montt longuement descorpiens/
finablement noyez en la mer p le comandement
de dioceletian/ pource q ilz estoient cōstans et p-
seuerantz en la foy. Item en cedit lieu Via lani-
cana les quatre couronnes/ cestassauoir. s. se-
uerin. s. seuerian. s. carpophorus et. s. victorin
qui par le comandement de l'epereur dioceletian
furent baslius de plombees iusques a la mort/
leurs noms ne furent pas sceuz a leur de leur
mort/ mais long tēps aps reuelatio diuine/
et pource fust ordōne q leur iour seront sollempne
soubz les noms des quatre couronnes.

Le. ix. de nouembre.

A Emase cite des marmaritains la fe-
ste de. s. theodore martyr q es tēps des
epereurs mapimian et mapimi fust rudement ba-
stu et mis en prison ou nostreseigne ihu crist
luy apparust et amonnesta q se portast constā-
ment et durement dont il fust fort console/ et
puis quant il eust este pedu et estendu au cheua-
let/ et sy cruellement deffire q on deoit ses boy-
aules/ il fust ars et brule. A bourges. s. hysin
confesseur q par les successeurs des apostres
fust ordonne premier euesq de la dicte cite. A
Berding. s. guyon euesque et confesseur.

Le. x. de nouembre est

A sollempne de. s. martin pape q po-
la foy catholique fust p l'empereur cō-
stance heretiq rany de leglise et mene come en
exil a cōstantinoble/ mais il fina ses iours a
cervose cite de la prouince de licio/ ouquel lieu
il a fait mains miracles. A anthiochie. s. de-
metrius euesque. s. amant diacre. s. eustochius
et. pp. aultres. A orleans. s. monitor euesq.

Le. xi. de nouembre.

A Tours. s. martin euesque et confesse-
ur duquel la die fust sy glorieuse et de
grand merite q ressuscita trois mors. En si-
chie cite metropolitaine de frugie la salutaire la
passion de. s. menne martyr q durant la perse-
cution/ dioceletiane mena ung peu de temps die
de hermite en seruant dieu secretement/ et puis
se manifesta publicquement et declara estre chri-
stian dont il fust cruellement tourmente et en la
fin decapite. A lyon saint veranus plain de
grand merite.

Le. xij. de nouembre.

A tyrasone cite de la prouince terraco-
nensis. s. emilian prestre et confesseur/
22 m

duquel brantio euesque de sarragocce a bien de script la vie. En la cite agripine le trespas de saint kumbert euesque. Ou terrouer de ses saint paterne martyr.

Es ydes de novembre qui sont le .xij.^e. du mois.

B **A** Ravenne la feste des saintz martyrs saint valentin .s. solutoz et .s. victor.

En affria .s. archadius .s. paschase .s. preu domme et .s. eutician martyr lesqz ne voulu ret iamais eulx decliner en leresie arriane/ po laquelle cause ilz furent condanez bannis et epil les miserablenet et tourmentez de paines di uerses tellemet quilz souffrirent mort diuerse ment. A tous .s. bripe euesque et confesseur.

Le iour .s. sylian confesseur.

Le .xij.^e. de novembre.

E **A** Eracle cite de tracie la feste des saictz martyrs .s. clementin .s. theodote et .s. philome. En alipandrie .s. serapion q les tyrans soubz l'empereur deci tourmenterent p telle facon q ny auoit en ses mebres ioinctu re qui ne fust desioincte. Apres ce fust precipite de hault en bas dont il mourust come martyr.

Le .xv.^e.

D **A** Nola cite de capanie la feste de .s. se lip euesq q des son .xv.^e. an fist molt de glorieux miracles cotinuant iusq a la fin/ et fust martyrise soubz le tyrat marcia avec .xxx. autres. En bretagne .s. macut euesque et co fesseur. Le iour .s. eugene martyr.

Le .xvi.^e. de novembre.

E **A** Lyon la solenite de .s. eutherius con fesseur q premieremet estoit du tres noble ordre et estat des senateurs/ de la il pult habit et mena vie de religieus seruāt solitaire ment ihu crist et estat enclos de son bon gre de dens une fosse. En apres p la reuelatio ange lique fust soll nesselmet eslu euesque de la dicte cite. En affria .s. rufian .s. marc .s. balere et saint honore. Ou terrouer de aufferre et ab baye de pontigny le trespas de .s. ethmond e uesq et cofesseur. A paris la translatio de .s. cerannus cofesseur et euesq de la dicte cite.

Le .xvii.^e. de novembre.

S **A** alipandrie .s. denis euesque q tres passa es temps des empereurs ba lerian et galien. En la cite corduba la passi on des saintz martyrs .s. alodus et sainte di ctoire lesqz furent de sy grand merite et reco

mandatio que a leur et iour de leur trespas fu rent trouuees roses es iardins sur les rosiers qui y estoient transmises diuinement. Aor leans .s. amā euesque et confesseur qui faisoit et fait encor mains glorieux miracles.

Le .xviii.^e. de novembre.

E **A** antiochie la feste de .s. romain qui es temps de diocletian contredit a ung preuost tyrat lequel vouloit ropre et a battre leglise en amonnestant les autres chri stiens/ affin que pareillemet ilz sup cotredissent pour laqle cause il fut martyrise avec ung en fant nome barala. En ceste mesme cite .s. esi cius en son temps cheualier lequel oyant ung comandement fait a tous cheualiers que ilz sa crifiassent aux ydoles ou sy nō qz olassent la ceinture et baudrier de cheualerie/ parquoy on le geta dedes leau apāt une grosse pierre tpee en son col. Et par ainsi fust noye. A paris sainte alde Dierge.

Le .xix.^e. de novembre.

A **A** Rome en ung lieu dit Via apia la solenite de .s. maxime prestre et mar tyr qui souffrit durant la persecutio de maxime an. Et fust int et sepulture a .s. sipte. Le io^r saint crispin euesq lequel fust decapite. A vi enne les saintz martyrs .s. seuerin .s. cyprien et .s. felicia. Desqz les corps furent trouvez apres leur trespas moyennāt leur saincte reue lation/ receus honorablemet de lenesque clerge et peuple de toute la cite et mis en leglise de .s. romain. Item .s. faustus diacre ancie et plai de iours qui finalement fust decapite.

Aussy .s. simplice euesque.

Le mesme iour le trespas de sainte eliza beth.

Le .xx.^e. de novembre.

B **A** Rome la festinite de .s. pontian pa pe/ lequel avec .s. ypolite prestre fust translate en sardinie lors que maximian per secutoyt sy fort les gens de leglise/ et la il fust sy greument flagelle descourgees que il con somma son martyr/ mais son corps fust p le pape fabia raporte a rome et esepuey ou cym tiere du pape calixte. A chaalons saint sil uestre euesque et confesseur qui en lan .xlii.^e. de son pontificat trespasa de ce siecle plain de iours et de vertus. A mesane cite de sylicie saint ampele et .s. garus.

Le .xxi.^e. de novembre.

C
pim

LA solennite de .s. roup duquel saint pol fait mention escriuant aux romains. En une abbaye de ytalie nommee en latin bobion le trespas de .s. columbin abbe fodate de monasteres et pere de moynes innumerables il trespas plain de vieillesse. En hystrie la passion de .s. mor martyr.

Le .xxviii^e.

D
m

ARome la feste de sainte cecille vierge qui enseigna et fist son espoux Valerian avec son frere .s. tiburt croire en ihu crist et pour lamour de elle recevoir martyrre. Elle fust tourmentee et souffrist mort p le preuost et tyrant almachius ou teps des eperours marc aurelius et comodus. Item a rome .s. mor martyr souz le preuost celerin.

A ostun .s. plagmatius euesque.

Le .xxviii^e de novembre.

E

LA feste de .s. clement euesque est amour dux et fust le .iii^e qui apres .s. pierre lapostre regist le saint siege apostolique / on le precipita en la mer durant la persecution de traian empereur. Le iour sainte felice mere des .viii. filz martyrs et fust decoillee pour lamour de ihu crist par le commandement de l'empereur antonin. En une ville nommee hasbanum en latin .s. trudo prestre et confesseur. A paris le trespas de saint feuerin moine et home solitaire. En une cite nommee emerita la feste de sainte lucrece vierge.

Le .xxviii^e.

S
p

ARome .s. grisogon martyr qui apres long tourment de fers / de lyens / et de prisons fust p le commandement de l'empereur diocletian decapite et son corps gette en la mer. Item .s. crescentian martyr duquel est faite metio en la passion de .s. marcel pape. En la ville de blaines .s. romai prestre et confesseur qui fust home plain de miracles et de grandes vertus. En la cite corduba sainte flore et sainte marine vierge qui apres ce q on les eust longuement detennes prisonnieres furent decollees pour lamour de ihu crist. A peruse cite de ytalie saint felixissime. En auerngne le trespas de .s. portian confesseur.

Le .xxviii^e de novembre est

O

LA feste de .s. pierre euesque dalypan dore ome de toutes vertus / tres instruit es escriptures diuines et plus q nul de

ses predecesseurs. Il fust Bray prestre hostie et sacrifice de dieu / car par le commandement de l'empereur maximian il fust decapite. Et avec luy plusieurs euesques de egypte q ensemble avec les clers et lais estoient en nombre .vi. et .x. A antiochie .s. erastin martyr. Item la passion de sainte katherine vierge et martyre saubz l'empereur maxence.

Le .xxviii^e de novembre.

LA solennite de .s. sinus pape q aps .s. pierre gouverna leglise l'espace de .viii. ans / et puis receust couronne de martyrre et fust ensepulture en ung lieu dit Vatican. En alipadue les saintz martyrs .s. faustus prestre saint dius et .s. amon q fust avec .s. pierre euesq de la dicte cite furent murdres p le commandement de l'empereur maximian. A ostun .s. amator euesque. En ung monastere dit Sendorera en latin .s. henard confesseur. A paris sainte genevieve vierge / la quelle po la deliurance et saluation d'aucuns q estoient tous embrassez mis en feu et en flamme fust portee en leglise de nostre dame et en sa presence toute ladicte multitude de ardens fust en une heure deliuree miraculeusement.

Le .xxviii^e de novembre.

EN la cite de bouloigne la feste des saintz martyrs .s. agricole et .s. vital dont le .i^{er} fust seruiteur du premier / mais finalement copaignon de martyrre / le dit .s. vital fust persecute de toutes manieres de tourments exs afin quil remast la foy a quoy ne se volust iamais decliner / mais le dit .s. agricole fust crucifie et mourust attache en croix.

Le .xxviii^e.

A Corinthe .s. sostenes disciple de .s. pol duquel il fait metio escriuant aux corinthiens. En affrique les saintz martyrs papus et saint masuet euesques q ou teps de la persecution d'adaltian furent de grandes lames et barres de fer toutes ardens brulez tout le corps. Et en ce ilz consummerent et acheuerent leur martyrre.

A rome .s. roup que l'empereur diocletian fist martyriser avec toute la famille. A paris la dedicace de une eglise en l'onneur de .s. pierre et de .s. pol ou mont dit locuti / ouquel est maintenant sainte genevieve.

Le .xxviii^e de novembre est

LA vigille de saint andre apostre. A rome via saluaria la feste

D de saint saturnin martyr et saint sifimius
diacre qui sous l'empereur maximin furent p
le commandement du preuost de la cite leuez este
dus et tires au cheualet. En apres greuement
bastus de nerfz/escourgees/et escorpios/et puis
on mist du feu deffoubz eulx po' leur faire plus
gref douleur/finablement furent decapitez. Le
iour a thoulouse. s. saturnin euesq et martyr. Il
fust p les payes mene en la tour du capitol de
ladicte cite et gette p les degrez en bas/pquoy
se rompi le col/ froissa le cerueau et demebra
tout le corps/et en ce il rendist lame a son crea
teur.

Le. xxx. de novembre.

a **H** Patras cite de la prouince de achate
la solennite de. s. andre apostre. Il fust
pnterement pris par le consule egeas / detenu
prisonnier long teps / tres greuement bastu et
puis pendu en la croix ou il desist deuy iours
en langueur. Auant ce il auoit psche en scitie.

A painctes. s. trophim euesq de grade sainte
te/leql se manifeste et demostre p ses miracles
diure es cieulx. Jasoit ce ql soit ensepulture es
terres. Le iour sainte iustine vierge.

Chapitre. vi. et. vi. Es kalendes de
decembre qui sont le premier iour du mois

a **H** Rome la solennite des saintz mar
tyrs/ crisantus et sainte dario vierge
qui apres greues passions furent p le commande
ment du puost numerianus mis sur le gravier
en ung lieu dit dia salaria ouql ilz furent enfou
is tous viz comiers de terre et de pierres.

Item. s. diodore prestre et. s. marian diacre
auec plusieurs autres le tyrant dessus dit fist
souffrir mort. A magonce. s. alban martyr.

A noyon. s. eloy euesque et cōfesseur. Le
iour sainte nathalie femme de. s. adrian martyr.

Le. ii. de decembre.

a **H** A solennice de. s. nereus et. s. securus
freres est auourduy q en affricq receu
rent couronne de martyr. A rome la passio
de sainte diuiane martyr q l'empereur iustian
apostat fist sy greuement bastre de plombee q
elle en rendist lame.

Le. iii. de decembre.

a **H** Rome les saintz martyrs. s. claud
saint tribun sa femme hilaire et ses. ii.
filz iason et. s. mor avec. lxx. cheualiers. Ledit
saint claud fust p le commandement du tyrant
numerian precipite et noye en la mer. Les en

fans et lesditz cheualiers furent decapitez.

A tingy cite metropolitaine de moriene la
passion de. s. cassian q euerca long teps l'office
de tyrant/mais fust diuinement inspire ayant
cōpassion de la cruaulte faite contre les christi
ens en renoncāt audit office/par ainsy fut po'
la foy catholique martyrise.

Le. iiii. de decembre.

a **H** Ponthus. s. meletius euesq et con
fesseur leql iasoit ce ql fut magnifiq
et monlt honorable pour la prouogative de ses
instructions et doctrines/ toutesfois la vertu
et noblesse de sō courage et nettete de die le fai
soient encor plus magnifique et venerable.

En alipandrie. s. clemet prestre q en son teps
eust grand bruit en tenant escol's des escrip
tures diuines et haulte theologie.

Es nones de decembre qui sont le
v. dudit mois.

a **H** Thesdestina ville d'affricq sainte cri
spine martyr q le tyrant auolimus
fist decoller ou temps de maximin et diocletian
empereurs pource q elle ne vouloit pas faire la
crifice aux ydoles. En ytalie saint dalmacie
martyr. A treues. s. metius euesq de gran
de saintete. En dne cite nommee tagora sai
cte iustie et sainte pothamie. A osun. s. ra
chon euesque et confesseur.

Le. vi. de decembre.

a **H** A solennite de. s. nicolas euesq des
mirriens en la prouince de sicie est au
ourduy celebree. Entre les miracles innu
merables quil a fais est raconte ung digne de
memoire/ cest assauoir que luy estant loing de
l'empereur constantin et cōgnoissant comment
il vouloit mettre a mort aucunes gens / il se
apparust a luy et se monstra aucunement par
vision menacant l'edit empereur tellement que
par ses admonitiōs et menaces il apparut et
le reduist a misericorde. En affricque sainte
denise/ sainte datine/ sainte lonce. s. tiers bō
religieux. saint iulian. s. boniface et trois au
tres qui pour la foy catholique furent de tour
mens innumerables persecutez.

Le. vii. de decembre.

a **H** Alipandrie saint agaton martyr
qui souffrist sous l'empereur decius.
Il estoit premierement cheualier /
mais pource quil garroit et deffendoit quon
ne se mouquast ne fist nulle illusion sur les

corps des martyrs q estoient mors / Sng cry
et clameur du peuple sourdist et se esleua encō
tre luy / dont il fust p'sente deuant le iuge et par
sentence condāne de estre decapite. Apainctes
saict martin abbe. Au sepulchre duq sont fais
souuent de beaup miracles. En la ville de
meaulx sainte fere vierge. Le iour l'ordina
tio de .s. ambroise euesque. Et loctau de saict
andre apostre.

Le .viii^e. de decembre.

A Rome .s. euticia pape q gouerna le
glise Sng an / receust martyre soubz le
pereur aurelian et fust enterre ou cymitiere du
pape calixte. Ledit .s. auoit de sa ppre man en
diuers lieux ensepueiy .ij. pl. et deup martyrs

En alipandrie .s. machaire martyr / lequel ou
tēps de l'epereur decius les tyrans cuderēt p
suader a ce q renōcast a la foy / mais de tant q
on luy en parloit plus il estoit plus ferme et cō
stant parquoy on le bruta tout vif. Le iour
la conception de la vierge marie tressaucte me
re de dieu.

Le .ix^e. de decembre.

A feste de saict leocadie vierge que
dacia preuost des hespaignes fist lō
guemēt detenir prisonniere horribiemēt a tho
lette / et puis quāt elle entendist les grefz mar
tyres de sainte eulalie et des aultres martyrs
elle se mist a deup genoulx / et ainsi rendist a
ihūcrift son esperit ipolu et nō coingne. Le
iour .s. cypria abbe de pierregort hōme de grā
de saintete et resplendissant en miracles.

En affrique saint pierre .s. succensus .s. ba
sin .s. porphire / et saint vrbain.

Le .x^e. iour de decembre.

A la cite nōmee dypposite les saintz
martyrs carpophor pstre et .s. abon
de diacres q durāt la psecution de diocletia fu
rent p'mieremēt bastus descourgees cruellemēt
de la mis en prison hidense sans auoir ne a boi
re ne a menger. Et puis tourmētez en la gehin
ne du cheualet / finablement ap's ce q's eurent este
longuement macerez et affligez de trauaulx et
souffretes de prison ilz furent decapitez. A
emerite cite de espaigne la passion de saict eu
lalie vierge / a laq'sle en l'age de .vii. ans le pre
uost daciañ fist souffrir plusieurs tourmēs / car
il la fist estēdre au cheualet / deffirer et toute de
specer par force de bastures / et puis mettre sa
loz et torches ardās dessoubz chascun de ses

costez. Et par ainsi fust estouffee de la fumee /
dont elle redist l'esperit au createur. Le mes
me io^e en ladicte cite saict iulie martyre q fust
compaigne de saict eulalie en vierginite et en
passion.

Le .xi^e. de decembre.

A Rome .s. damasius pape. Le mes
me iour .s. trason martyr q l'empere
maximā fist detenir prisonnier et martyriser
auec deup aultres / cestassauoir .s. pontia et .s.
ptapat. En la cite damiēs les saintz mar
tyrs fuscia et victoize aupq's le preuost rictio
uaire fist mettre gehinnes es nartines et aup
oreilles / p'ser les temples de cloup ardans et
plain de feu / arracher les yeulx / finablement
estre lardez de fleches et dars. Et ap's ce auec
leur hoste .s. eugecian eurent les testes trēche
es. Es hespaignes .s. euticius.

Le .xii^e.

A Narbone la feste de .s. pol le cōfesse
que .s. pol l'apostre ordōna euesq po
icelle cite. En alipandrie les saintz martyrs
epimachus et alipandre / lesq's pour soustenir la
foy furent ap's diuerses tourmēs ars et brulez.

En alipandrie les saintes fēmes saict amo
naire et sainte mercurie auec deup aultres / les
q'sles apres diuerses maneres de tourmēs q's
seurmōtoyent / furent decollées. Item les saictz
martyrs hermodenes .s. donat et .s. ppiñ aultres.

En dumeu .s. vvalery abbe.

Es ydes de decembre qui sont le
pnf. iour dudit mois.

A Siracuse cite de sicile sainte luce vi
erge a laquelle durant la persecution
diocletiane furent par le commandement du p
uost paschasius enuoyez ribaulx et paillars
pour la corrompre et violer / mais ne luy peu
rent muer ne chāger son courage / parquoy fust
poprasine fondue hūlle bouillant gette sur el
le. Et finablement trapee dune espee parmy
les boyaul / duquel cop elle ne mourust pas in
continant iusques ad ce que les prestres vin
drent qui luy administrerent les sacremens /
cestassauoir le precieus corps et sang de ihesu
crift. Le iour saint aubert euesque de cama
bray.

Le .xiii^e. de decembre.

A Cypre la solemnite de saint spirit
son euesque / et fust l'ung des cō
fesseurs a qui maximian fist creuer

et forer les yeux deytres et couper le ponce
fenestre. Il mena die pphetique/resplendissat
de gloire miraculeuse. En alipandrie les
sainctz martyrs. s. heron. s. arseny. s. ysidore
et. s. dioscore soubz la psecutio daciene. Quāt
ilz eurent este affligez de diuers tourmēs le iu
ge cōmāda quilz fussent brulez. Nō obstant le
dit. s. dioscore flagelle en maintes manieres de
moura par la Doulente diuine pour la conso
lation des aultres chusties. En anthioche
la feste des sainctz martyrs drusus. s. zosime
et. s. theodore. Arcins la passion des sainctz
martyrs nicaise euesque et sa seur saicte eutro
pe vierge.

Le. xv. de decembre.

En affrique. s. Valeria euesque et con
fesseur/leq̄l aage de. iij. ans et plus
fust seul expulse de la cite et fait a tous cōman
demēt que nul ne le lessast habiter ne en mai
son ne es chāps/ parquoy fust cōstrainct de vi
ure long tēps tout nu en vne boye et chemin
publiq̄ pour deffendre la verite catholique/ et
en tel estat parfist le cours de sa vie. Du ter
rouer dorleans. s. maximin confesseur.

Le. xv. de decembre est

In solēnite des trois enfans mis en
la fournaise/ cest assauoir ananie aza
rie et misael dont les corps reposent en baby
lone soubz vne fosse. En lombardie sainte
barbe vierge q̄ soubz l'empereur maximian aps
ce q̄ elle eust este maceree et amaigrie tres fort
en prison/ bastue de nerfz horriblement/ brulee
et eschauldee de lampes et falotz ardātz piteu
sement/ coupee les mamelles hideusemēt et q̄
elle eust souffert aultres manieres de tourmēs
on la decapita finablement. A rauenne saint
Valentin. s. naualis et. s. agricole.

Le. xv. de decembre.

A translation de. s. ignace euesque et
martyr est auourd'uy. Il fust. iij. eues
que d'anthioche apres. s. pierre. Et mourust a
rome/ deuore des dēs des bestes cruelles aup
q̄sles il fust p̄sente. De la fust aporte a anthio
che et ensepuely ou cymtiere de leglise hors la
porte seurnōmee dānatica. Le iour. s. lazare
que nostre seigneur ressuscita de mort cōme est
cōtenu en leuāgille. Et aussy sainte marthe sa
seur. Ilz reposent en vne eglise pres de betha
nie et assez p̄chaine de la maison q̄lz auoyent
lors q̄lz estoiet viuas. En vne cite doizent

nōmee cleutheropolis. s. martyrs que les sara
tasins firent mourir.

Le. xv. de decembre.

A philippes cite de macedonie la se
ste des sainctz martyrs. s. roufz et. s.
zosime. Ilz furent du nōbre des disciples par
lesq̄lz leglise primitive fust fondee en iudee et
en grece/ diceulx fait mētion. s. policarpe en sō
epistre. En affrique la passion de. s. moyset
A tous. s. gacian euesq̄ et cōfesseur et fust
le premier enuoye de rome en icelle cite.

Le. xv. de decembre.

En egypte. s. nemesus martyr que
le preuost emilia fist ardoir et mou
rir en vng feu avec aultres sarrōs/ et en ce por
ta la semblance de ih̄crist que les iuis firent
mourir en crou avec les sarrōs. En la cite
de nice. s. darius martyr. A aufferre saint
gregoire euesque.

Le. xv. de decembre.

En alipandue les sainctz martyrs. s.
ammon. s. zeno. s. p̄tholomee. s. in
genius et. s. theophile/ lesq̄lz estant deuant le tri
bunal et siege du iuge dorās trēbler vng chri
stian q̄ on tourmētoit et sacifier a remer le nō
de ih̄crist pour les grāz tourmēs q̄l souffroit
luy firent signe q̄l se tenuist ferme en la soy pour
laq̄lle cause la clameur de tout le peuple se le
ua cōtre eulx. Et lors ilz se manifestèrent estre
chustiens en declarant q̄lz vouloyēt viure et
mourir en tel estat. Quant ledit chistian con
gnust leur Doulente il prist courage en soy et
triumpha tres glorieusement. Agel duba ci
te de tracie. s. iulles martyr. En amphitree
saint liberat et. s. gregoire euesque. A ro
me le trespas de. s. zeferin euesque.

Le. xv. de decembre est

In solēnite de saint thomas apo
stre qui souffrist mort en iudee pres
chant leuāgille aup parthes et aup
medes. Tantost apres sa mort il fust transpor
te en la cite edissa.

Le mesme iour en iuscie saint iehan et. s.
festus.

Le. xv. de decembre.

A rome en vng chemin dit dia samica
na entre les deux sauriers la feste de
xxx. martyrs q̄ esemble receurent cou
rōne de martyre soubz la psecutio de diocletia.
A alipandue. s. chindion martyr. on le anda

persuader puis par douces paroles / puis par
meures pour sacrifier aux ydoles / mais nen
voulust riens faire parquoy fust mis a mort.

En la cite de ostie saint demetrius. s. ho
norat et saint flour.

Le. xxvj.

En nichomedie. pp. martyrs q durāt
la psecutiō diocletiane furēt tres gre
uement tourmentez et receurent courōne de marty
re. A rome la feste de sainte victoire vierge
laquelle durāt la psecutiō de l'empereur deci fust
fiancee a vng payen / auq ne se voulust point
espouser ne sacrifier aux ydoles. Et pource a
p plusieurs miracles et vierges attirees a la
foy le bourreau la decapita a la requeste de son
espous. A rome. s. seruile duq. s. gregoire
fait metiō en ses escriptz. Ledit. s. des son en
fance iusque a sa fin gisoit paralitique. A sa tū
be sont auourd'uy monstrez et fais plusieurs
beaulx miracles.

Le. xxvj. de decembre est

La vigile de la natiuite nostre seigne
iheru crist. A anthioche cite de syrie
la solennite de. xl. vierges q durant la psecutiō
de l'empereur decius cōsommerent leur marty
re par diuers tourmens. A diopolite cite de
lombardie. s. gregoire pape et martyr qui souf
frist ou temps des empereurs diocletian et ma
xime. Il fust pmièrement basti de cordes plat
nes de noeuiz / mis sur vng gril / emprisonne /
deffire de escharbes de fer / brule les coustes de
lamps et torches ardaes. Et finalement de
cosses. En vne cite nommee tripolis la feste
de saint lucian.

Le. xxvj. de decembre

Iheru crist filz de dieu nasqst en bethle
em cite de iudee lan. xlv. de l'empire
de auguste cesar la. lxxvj. sepmaine selon la pro
phetie de daniel et la. iij. ou. iij. de l'olimpiade
cent quatre vingtz et. ij. Le iour la feste de
sainte anastase q soubz l'empereur diocletian
fust longuement maceree de prison / et puis a
uec. ij. hommes et. xij. femmes menee aux is
les seurnommees palmyres / ouquel lieu elle
fust arse et brulee / mais les autres furēt mur
dres de autres diuers tourmens. A rome ou
cymetiere de saint apromian la passio de sain
te eugene vierge qui ou temps de l'empereur
galien apres grandes apparences et signes de
vertus fust finalement esgoilliee / soubz nice

tius prenost de ladicte cite.

Le. xxvj.

A hierusalem la feste de. s. estienne ptho
martyr q fust lapide des iuis tātost
apres la passion de ihu crist / cestassauoir en ce
mesme an q monta es cieulx. Linvention de
son corps venerable fust p diuine reuelation
manifestee ou temps de l'empereur honorius.

A rome via apia le trespas de saint demis
pape / q es enseignemens de la foy estoit molt
bien renome. Le. io. s. mari q fust martyrise
a rome. soubz l'empereur martinian.

Le. xxvj. de decembre.

A ephese la feste de. s. iehan apostre et
euangeliste / q apres ce q eust este en
uoie en epil. Apres la diuine reuelatiō de l'apo
calipse et la descriptiō de la sainte euangille p
seuerāt iusq au temps de l'empereur irian
soda et regist les eglises de toute asie. Et tresp
passa aage de. iij. et. xij. ans / cestassauoir la
ip. xvj. aps la passion de ihu crist. Il fut ensep
uely pres de ladicte cite. A alipandrie saint
maxime euesque.

Le. xxvj. de decembre.

En la cite de bethleem la mort des
saintz innocens petis enfans occi
par le comandement du roy herode. A an
thira cite de galacie saint euticus prestre / et
saint domician diacre.

Le. xxvj. de decembre.

A hierusalem la solennite du bō roy
dauid. En la cite dars saint tro
pinus / duquel saint pol l'apostre fait mentio
escripuāt a son disciple thimothee / et fust par
ledit apostre ordonne et fait premier euesque
enuoye en ladicte cite prescher la sainte euang
ille et parole de dieu. Le pape zosimus escript
que dice luy saint sourdist vne fontaine q pro
duist ruisseau dont toute france fust abruuee
et arrousee en la foy. A cantoubie cite dan
gleterre saint thomas euesque et martyr qui
pour la deffence de iustice fust cruellement oc
cis en son eglise cathedrale. Le iour est la so
lennite de saint euvoul confesseur.

A bourges saint bryn archeuesque et cō
fesseur.

Le. xxvj. de decembre.

A diopolite cite de lombardie la so
lennite de saint sabin euesque / de
saint eusperancius et saint mar

et diacres de. s. Venustia/ de sa femme et de ses
 enfans soubz l'empereur mapimian. Lesditz saintz
 marcel et epulcheratius furent premierement pen-
 dus et esteus au cheualet/ bastus descourge-
 es terriblement/ desfirez dongles et semblables
 tourmentz piteusement/ rotis les costez dolozeuse-
 ment en quoy ilz consummerent leur martyre. Et
 tontost apres l'edit saint Venustian avec sa fe-
 me et ses enfans furent decollez/ mais saint
 sabm eust les poings coupez/ fust lie et enferme
 en prison longuement et puis sy cruellement ba-
 stu q'il en rendist l'ame a dieu a son saulement.

A rome saint felix euesq. A tours saint
 perpetue euesq. En alipandrie saint man-
 suctus martyr. En ung aultre lieu dit Dia-
 insula le trespas de saint florence confesseur.

Le dernier iour de decembre.

A Rome la sollempnite de saint siluestre
 euesque duquel les beaultz fais sont
 montz renommez. A sans saint sauman
 archeuesque et saint potentian/ lesquelz y fu-
 rent enuoyez du saint pere de rome pour y pre-
 scher le peuple/ parquoy firent ladicte cite estre
 metropolitaine et y receurent couronne de mar-
 tyre. En ceste mesme cite sainte colombe
 vierge/ laquelle fust decapitee quant elle eust
 surmonte les douleurs du feu ouquel on la
 uoit mise pour la faire mourir.



Et finist le secōd Volume de la mer
 des hystoires. Imprime a Lyon par
 Jehā du pre. Lan. M.ccc. m. et. vi.
 le. xxij. iour du mois daoust.



